









# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, JUNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB APO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS  
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-  
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUS  
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS,  
AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI  
SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGU-  
LARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICAN-  
TIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN  
ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;  
DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-  
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM DOGMATICUM, MORALE, LITUR-  
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM  
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUIP  
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSE,  
IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ  
SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS  
OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A  
PRIMO GENESIOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT.  
EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,  
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS  
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIDIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTAN-  
TISIMIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,  
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,  
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES  
ÆTATES, LOCOS, LINGVAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

### ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ.

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA.  
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA  
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCÆ  
DUPLEX EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLI-  
CITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM  
TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. AUTRAQUE VIGESIMA QUARTA  
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO. UNUMQUODQUE NEMPE  
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO ENITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EM-  
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272  
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-  
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM  
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VI-  
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXIX.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUË, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

1864

BR  
60  
.M38  
L.69

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieuse, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir au mécanisme, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on tliche. Le clicage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonelty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Cardinal de Naples*, le *Saint Thomas de Parme*, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su reimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bulletin* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude, la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 444.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA;

CURA ET STUDIO

JOANNIS AUBERTI

LAUDUNENSIS ECCLESIE PRESBYTERI CANONICI ET IN SCHOLA PARIISIENSI LAUDUNENSIS COLLEGII MAGISTRI,  
AC INTERPRETIS REGII.

*EDITIO PARIISIENSIS ALTERA DUOBUS TOMIS AUCTION ET EMENDATION.*

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSITATIS

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

TOMUS SECUNDUS.

---

VENIUNT 10 VOLUMINA 100 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARIISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUCE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARIISINA.

1864

# TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 544.

## ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXIX CONTINENTUR.

*Quæ stellata prænotantur inter opera S. Cyrilli magis primum comparent.*

### S. CYRILLUS, ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

Glaphyra.	col 9
SUPPLEMENTUM AB EDITORE PATROLOGIÆ ADDITUM.	679
* Fragmenta in libros Regum.	679
* <i>Explanatio</i> in Psalmos.	717
* Fragmenta in canticum Moysis,	1273
* — in canticum Annæ.	1275
* — in Proverbia.	1277
* — in Cantica canticorum.	1277
Varie lectiones in Glaphyra ex codice Harleano.	1293

АВТОГРАФ  
КОЛОСЪ



# ARGUMENTA GLAPHYRORUM S. CYRILLI

ALEXANDRINI ARCHIEPISCOPI.

## IN GENESIM.

### ΛΟΓ. Α'.

Ὅτι διὰ πάσης τῆς Μωσέως γραφῆς, τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον αἰνιγματωδῶς σημαίνεται.  
Περὶ τοῦ Καὶν καὶ τοῦ Ἄβελ.

### ΛΟΓ. Β'.

Περὶ τοῦ Νῶε, καὶ τῆς κιβωτοῦ.  
Περὶ τῆς γυμνώσεως τοῦ Νῶε, καὶ Χάμ.  
Περὶ τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Μελχισεδέκ.

### ΛΟΓ. Γ'.

Περὶ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ τῆς ἐπαγγελίας τῆς κατὰ τὸν Ἰσαάκ, καὶ δι' αὐτῶν προστυποῦτο τῆς κλιστεως τὸ μυστήριον.  
Περὶ τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Ἰσαάκ.  
Περὶ τοῦ Ἰσαάκ καὶ τῆς Ρεβέκκας.  
Περὶ τοῦ Ἡσαῦ, καὶ τοῦ Ἰακώβ, ὅτι εἰς τύπον τέθειται τῶν δύο λαῶν, τοῦ τε Ἰσραὴλ καὶ τοῦ διὰ κλιστεως τῆς ἐν Χριστῷ.

### ΛΟΓ. Δ'.

Περὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ.  
Ἔτι περὶ τοῦ αὐτοῦ.

### ΛΟΓ. Ε'.

Περὶ τοῦ Ἰακώβ.

Ἔτι περὶ τοῦ Ἰακώβ.  
Ἔτι περὶ τοῦ αὐτοῦ.

### ΛΟΓ. Ϛ'.

Περὶ τοῦ Ἰωσήφ.  
Περὶ τοῦ Ἰούδα καὶ τῆς Θάμαρ.  
Ἔτι περὶ τοῦ Ἰωσήφ.  
Περὶ τοῦ Ἰωσήφ καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ Ἐφραΐμ καὶ Μανασσή.

### ΛΟΓ. Ζ'.

Περὶ τῆς εὐλογίας τῶν ἑφ πατριάρχων.  
Περὶ τοῦ Ρουβείμ.  
Περὶ τοῦ Ἰούδα.  
Περὶ τοῦ Ἰσαχάρ.  
Περὶ τοῦ Γάδ.  
Περὶ τοῦ Νεφθαλίμ.  
Περὶ τοῦ Βενιαμίν.  
Περὶ τοῦ Συμεὼν καὶ Λευί.  
Περὶ τοῦ Ζαβουλών.  
Περὶ τοῦ Δάν.  
Περὶ τοῦ Ἀσήρ.  
Περὶ τοῦ Ἰωσήφ.

PATROL. GR. LXIX

### LIB. I.

Quod per omnia Moysis scripta mysterium Christi significetur.  
De Cain et Abel. Gen. iv.

### LIB. II.

De Noe et arca Gen. vi, vii, viii.  
De nudatione Noe, et de Cham. Gen. ix.  
De Abraham et Melchisedec. Gen. xiv.

### LIB. III.

De Abraham, et de promissione per Isaac, et quod per ipsos præfiguratum sit fidei mysterium. Gen. xv, xvi, xvii, xxi.  
De Abraham et Isaac. Gen. xxii.  
De Isaac et Rebecca. Gen. xxiv.  
De Esau et Jacob, quod sint typus duorum populorum, Israelitici nimirum, et ejus qui per fidem in Christum. Gen. xxv.

### LIB. IV.

De Jacob patriarcha. Gen. ii, vii, xxviii.  
Amplius de eodem. Gen. xxix, xxx

### LIB. V.

De Jacob. Gen. xxx, xxxi.  
De virga populea et nucæ, etc.  
Amplius de Jacob. Gen. xxxiii.  
Adhuc de eodem. Gen. xxxiii, xxxiv, xxxv

### LIB. VI.

De Joseph. Gen. xxxvii.  
De Juda et Thamar. Gen. xxxviii.  
Amplius de Josepho. Gen. xl, xli.  
De Josepho et filiis ejus Ephraim et Manasse.  
Gen. xlviii.

### LIB. VII.

De benedictione XII patriarcharum. Gen. xlix.  
De Ruben.  
De Juda.  
De Isachar.  
De Gad.  
De Nephthalim.  
De Benjamin.  
De Simeone et Levi.  
De Zabulon.  
De Dan.  
De Aser.  
De Joseph.

## IN EXODUM.

## LIB. I.

*De nativitate Moysis Christo applicata.*

*Amplius de Moysē. Exodi i.*

*De visione Moysis in rubo. Exodi ii, iii.*

## LIB. II.

*De hostia agni. Exod. xii.*

*De consecratione primogenitorum. Exodi xiii.*

*De Merrha, et ligno quod ostensum est beato Moysi. Exodi xv.*

*De manna et coturnice. Exodi xvi.*

*De tribus a Moysē patratis admirandis. Exodi iii, iv.*

## LIB. III.

*De petra percussa. Exodi xvii; Num. xx.*

*De Dei in montem Sina descensu, et assistentia Israelis. Exodi xix.*

*De ascensu Moysis et Aaron in montem, item Nadab, Abiud, et septuaginta de senioribus populi Israel. Exodi xxiv.*

*De vitulo quem conflagavit Israel. Exodi xxxii.*

*De velamine in facie Moysis. Exodi xxxiv.*

## ΛΟΓ. Α'.

*Ἔτι περὶ Μωσέως.*

*Περὶ τῆς Μωσέως ὀπτασίας τῆς ἐν τῷ βάτῳ.*

## ΛΟΓ. Β'.

*Περὶ τῆς θυσίας τοῦ ἀμνοῦ.*

*Περὶ τῆς ἀναθέσεως τῶν πρωτοτόκων.*

*Περὶ Μερρᾶς, καὶ τοῦ ξύλου παραδειχθέντος τῷ μακαρίῳ Μωσῆϊ.*

*Περὶ τοῦ μάννα καὶ τῆς ὀρνυγομήτρας.*

*Περὶ τῶν διὰ Μωσέως γεγενῆσθαι τριῶν σημείων.*

## ΛΟΓ. Γ'.

*Περὶ τῆς παταχθείσης πέτρας.*

*Περὶ τῆς ἐν τῷ ὄρει Σινᾷ καθόδου, καὶ τῆς παραστάσεως τοῦ Ἰσραήλ.*

*Περὶ τῆς εἰς τὸ ὄρος ἀρόδου Μωσέως καὶ Ἀαρῶν, καὶ Ναδάβ καὶ Ἀδισὸδ, καὶ τῶν ἐβδομήκοντι πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ.*

*Περὶ μοσχοποιίας Ἰσραήλ.*

*Περὶ τοῦ καλύμματος τοῦ ἐν τῷ προσώπῳ Μωσέως.*

## IN LEVITICUM.

*Quod Christi passio sit salutaris. Levit. ii.*

*Quod nos mysticæ benedictionis facti participes, omnino ac penitus sancti divinique simus futuri. Levit. vi, xvii.*

*De mundatione lepræ. Levit. xiv; Num. v.*

*De Judæorum Synagoga, ut contumacia sit lapsa.*

*Ex Levit. xiv, Jeremia, Isaias, Ezechiele, etc.*

*De eo quod Aaron non semper ingrediatur Sancta sanctorum. Levit. xvi.*

*Ὅτι Χριστοῦ τὸ πάθος σωτήριο.*

*Ὅτι τῆς μυστικῆς εὐλογίας ἐν μεθέξει γεγενῆσθαι, ἅγιοι καὶ ἱεροὶ πάντες καὶ πάντως ἐσόμεθα.*

*Περὶ τοῦ καθαρισμοῦ τῆς λέπρας.*

*Περὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς, ὅτι συνέστη πεσεῖν αὐτήν ἐξ ἀπειθείας.*

*Περὶ τοῦ μὴ εἰσέρχεσθαι τὸν Ἀαρῶν διὰ παρτοῦ εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων.*

## IN NUMEROS.

*De Christo, et Judæorum Synagoga, ex Num. xii, Osæ vii, Jerem. xii, etc.*

*De illis: quæ ἐπὶ τῷ ἀρτῷ τῆς ἐβδόμησιν πρεσβυτέρων. Num. xiv; Deut. i; Josue xiv.*

*Christum nobis esse panem vitæ. Num. xv.*

*De vacca rufa extra castra combusta. Num. xix.*

*De serpente æneo. Num. xxi; Joan. iii.*

*Περὶ Χριστοῦ καὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς*

*Περὶ τῶν κατασκευασμένων τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας.*

*Ὅτι γέγονεν ἡμῖν ἄρτος ζωῆς ὁ Χριστός.*

*Περὶ τῆς δαμάλεως τῆς πυρρᾶς, τῆς κατακαείσης ἐξω τῆς παρεμβολῆς.*

*Περὶ τοῦ ὄφρατος τοῦ χαλκοῦ.*

## IN DEUTERONOMIUM.

*De vitula cujus nervi concisi sunt in valle. Deut. xxi.*

*De muliere capta, rasa et unguibus præcisa. Deut. xxi, 10.*

*De eo qui contra hostes militat. Deut. xxiii.*

*De duodecim lapidibus albario illitis trans Jordanem. Deut. xxvii.*

*De electione Josue. Deut. xxxi.*

*Περὶ τῆς νευροκοπημένης δαμάλεως ἐν τῇ φάραγγι.*

*Περὶ τῆς αλχημάλωτου γυναικὸς ξυρομένης καὶ ὀνυχιζομένης.*

*Περὶ τοῦ πολεμοῦντος πρὸς τοὺς ἐναντίους.*

*Περὶ τῶν λίθων κεκοιταμένων.*

*Περὶ ἐκλογῆς τοῦ Ἰησοῦ.*

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΓΕΝΕΣΙΝ

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

S. PATRIS NOSTRI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI,

GLAPHYRORUM IN GENESIM

LIBER PRIMUS.

Ὅτι διὰ πάσης τῆς Μωσέως γραφῆς, τὸ τοῦ **A** 1 Quod per omnia Mosis scripta mysterium Christi  
Χριστοῦ μυστήριον αἰνιγματωδῶς σημαίνεται. figurate significetur.

« Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς, » τοῖς Ἰουδαίων δήμοις  
προσπεφώνηκεν ὁ Χριστός· οὐχ ἑτέρως ἂν ἰσχύσαι  
τῆς αἰωνίας ζωῆς ἐφικέσθαι τινὰς, ἐναργέστατα  
λέγων, εἰ μὴ καθάπερ τινὰ θησαυρὸν ἀνορύττοντες  
τὸ γράμμα τὸ νομικόν, τὸν ἐν αὐτῷ κεκρυμμένον  
περιεργάζονται μαργαρίτην, τούτεστι, Χριστὸν, ἐν  
ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως  
οἱ ἀπόκρυφοι, » κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου  
φωνήν. Περὶ τῆς οὕτω σεπτῆς καὶ ἀξιαγάστου σο-  
φίας ἤτοι γνώσεως ἔφη πού καὶ Σολομῶν· « Ἐὰν  
ζητήσῃς αὐτὴν ὡσπερ ἀργύριον, καὶ ὡς θησαυροῦς  
ἀνερευνήσῃς αὐτήν, τότε συνήσεις φόβον Κυρίου,  
καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ εὐρήσῃς. » Γένοιτο δ' ἂν οὐδὲ  
τοῦ τοιοῦδε τὸ ἰσοστατοῦν, παρά τε τοῖς τὴν ἀμώμη-  
τον ἐπαινοῦσι ζωὴν, καὶ κατορθοῦν ἡρημένοις τὰ  
πάντων ἄριστα καὶ ἐξαίρετα, καὶ φωτὸς τοῦ θείου  
εἶν οἰκεῖον ἀναπιμπλάσει νοῦν· διὰ τοι τοῦ δεῖν τοῖς  
περὶ Θεοῦ λόγοις ἀκαταλήπτως ἐντρυφᾶν, καὶ λύχνον  
ὡσπερ τινὰ ποιεῖσθαι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, κατὰ τὴν  
ἄγιον Ψαλμῶδον διακεκραγόντα τε καὶ λέγοντα·  
« Λύχνος τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς  
τρίβοις μου. » Οὐκοῦν ἐπειδήπερ σαφῶς καὶ ἀναφαν-  
δῶν ζωῆς ἐστὶ τῆς αἰωνίου πρόξενον, καὶ ἀπάσης  
ἡμῖν εὐθυμίας ὁδὸς τὸ περιεργάζεσθαι φιλεῖν τὸ Χρι-  
στοῦ μυστήριον· φέρε δὴ πάλιν ἰδρωτα προσθέντες  
τὴν ὀνησιφόρον, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων καὶ ἡμῖν αὐ-  
τοῖς, τὰ δι' ὧν ἂν ἡμῖν τὸ Χριστοῦ μυστήριον εἰ μάλτα

« Scrutamini Scripturas », » Judaico populo Chri-  
stus inelamavit : non alia ratione ad vitam pertin-  
gere posse quosdam manifeste dicens, nisi veluti  
thesaurum quemdam effodientes legalem litteram,  
abditam in ea margaritam, hoc est, Christum, per-  
vestigent, « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ  
et scientiæ absconditi, » juxta beati Pauli vocem <sup>1</sup>.  
De hac porro adeo veneranda admirandaque sa-  
pientia ac scientia Salomon etiam alibi ait : **2** « Si  
quæsieris eam sicut argentum, et sicut thesauros  
scrutatus fueris eam, tunc intelliges timorem Do-  
mini, et scientiam Dei invenies <sup>3</sup>. » Cui quidem  
rei nihil æquiparandum fuerit inculpatam vitam  
laudantibus, optimis præstantissimisque actio-  
nibus vacare volentibus, et mentem divino lu-  
mine repletam habentibus : propterea quod oportet  
in iis, quæ de Deo scripta sunt, indesinenter  
sese oblectare, ac veluti lucernam quamdam sa-  
cram Scripturam sibi statuere, juxta Psalmistam  
clamantem ac dicentem : « Lucerna pedibus meis  
lex tua, et lumen semitis meis <sup>4</sup>. » Cum itaque ma-  
nifeste aperteque accurata mysterii Christi inve-  
stigatio æternam vitam conciliet, et ad omnem  
animi tranquillitatem recta nobis sit via ; age, rursus  
utilissimum laborem adjicientes, ac præ aliis, etiam  
nobis ipsis, ea per quæ Christi mysterium quam or-  
time nobis significari possit, colligere pariter et

<sup>1</sup> Joan. v. 19. <sup>2</sup> Col. ii. 3. <sup>3</sup> Prov. ii, 4, 5. <sup>4</sup> Psal. cxviii, 105.

quo pacto cujusque rei sensus sese habeat, oratione persequi contendamus, ut quæ a nobis inventa dictaque sunt, subtiles cogitationes habentia, nonnunquam veriorum contemplationum doctioribus bona sint occasio, et gradus quodammodo ad præstantiorem maximeque sublimem illam scientiam evehentes. Exponemus itaque utiliter ea quæ historice gesta sunt, convenientique eorum declaratione adhibita, et veluti ex typo atque umbra narrationem transformantes, claram manifestamque eam efficiemus, tendente nobis oratione ad Christi mysterium, et ipsum habente finem: siquidem verum est, quod finis legis et prophetarum est Christus<sup>1</sup>. Si vero alicubi contingat, etiam aberrare ab iis quæ magis sunt consentanea, utpote in tanta contemplationum subtilitate atque obscuritate, æquum est ut veniam apud lectorem inveniamus. Sciendum vero etiam hoc, quod cum *De adoratione et cultu in spiritu et veritate* xvii libros scripserimus, multamque in illis contemplationum copiam complexi simus, capita huic operi inserta certo consilio prætermisimus, et inexaminata reliquimus: tametsi interdum accidit ut alicujus eorum necessaria de causa meminerimus. Ordinem itaque ab iis quæ in Genesi sunt politiora et selectiora; atque ita deinceps ordine reliquos Mosis libros percurrentes, accurate **3** investigabimus, una cum his etiam ea quæ ex alio commentario ad scopum nobis propositum conducunt.

*De Adam.*

1. Legis vere peritus et sacratissimus Paulus, salutis per Christum mysterium exploratissimum habens, ait, instaurationem in ipso futuram omnium, quæ in cælo et quæ in terra sunt, in beneplacito ac voluntate Dei Patris<sup>2</sup>: universorum nimirum redintegrationem eorumque quæ corrupta erant, ad pristinum eorum statum restitutionem, *anacephalæosis* sive *instaurationis* nomine appellans. Meminerat enim, uti par est, Dei alibi per vocem prophetarum dicentis: « Ne memineritis priorum, et antiqua ne colligatis. Ecce ego facio nova, quæ nunc orientur, et cognoscetis ea<sup>3</sup>. » Idcirco etiam ipse, utpote in divinis sermonibus enutritus, quæ nobis in his prædicta sunt, finem jam sortita esse in Christo ostendit, dicens: « Quod si quæ in Christo est nova creatura, vetera præterierunt; ecce facta sunt omnia nova<sup>4</sup>. » Reformati enim sumus in Christo, et facti nova creatura: atque in ipso, et quidem solo, novum nomen adepti sumus. Vocati enim sumus Christi. Quamobrem idem divinus Paulus alibi rursum de nobis ait: « Qui autem sunt Christi Jesu, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis<sup>5</sup>. » Sancta enim est vita eorum qui in Christo vivunt, et carnalibus affectibus superior, terrenaque immunditia vacua. Quod autem adventurum esset nobis nomen novum, inditum nobis in Christo, manifestum fue-

A κατασημαίνονται, συναγείραται τε ἅμα, καὶ ὅπως ἂν ἕκαστον ἐννοίων ἔχοι, διειπεῖν σπούδᾶσμεν· ὡς ἂν γένοιτο τὰ πρὸς ἡμῶν εἰρημμένα λεπτὰς ἔχοντα φαντασίας, ἔσθ' ὅτε τὸ ἀληθέστερον θεωρημάτων, πρῶφασις ἀγαθὴ τοῖς εὐμαθεστέροις, καὶ ἀναδασαμοῖς τρόπον τινὰ, πρὸς τὴν ἀμείνονά τε καὶ ὑπερτάτω κειμένην ἀνακομίζοντες γνῶσιν. Ἐκθυσόμεθα δὲ χρησίμως, πρότερον μὲν, τὰ ἱστορικῶς πεπραγμένα· διασαφῆσαντες δὲ τὰ τοιαῦτα συμμέτρως, καὶ οἷά περ ἐκ τύπου καὶ σκιᾶς μεταπλάττοντες τὸ διήγημα, σαφῆ ποιησόμεθα τὴν ἀφήγησιν, ἀπονενευκότες ἡμῖν τοῦ λόγου πρὸς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ αὐτὸν ἔχοντος πέρας, εἴπερ ἔστιν ἀληθές, ὅτι τέλος νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. Εἰ δὲ πῃ γένοιτο καὶ ἀφαιμαρτεῖν τῶν πρηνωτέρων ὡς ἐν ἰσχύοντι νοημάτων καὶ ἀσαφείᾳ πολλῇ, συγγνώμονας εἶναι προσήκει τοὺς ἐντετυχεμένους. Ἰστέον δὲ ἐστίν, ὅτι *Περὶ τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνήσεως καὶ λατρείας* ἑπτακαίδεκα συνθέντες βιβλία, καὶ πολλὴν ἐν ἐκείνοις ἀθροίσαντες νοημάτων πληθύν, παρήκαμεν οἰκονομικῶς τῇ προκειμένῃ συγγραφῇ τὰ ἐντεταμένα κεφάλαια, καὶ ἀδασάνιστα τετηρήκαμεν· κἂν εἴ που συνέθῃ μνημονεῦσαι τινος ὡς ἐξ ἀναγκαίου λόγου. Ἀρξόμεθα τοίνυν τῶν ἐπὶ τῇ Γενέσει γλαφυρωτέρων· οὕτω τε λοιπὸν ἐφεξῆς τὰ πέντε Μωσείως δραμόντες βιβλία, περιεργασόμεθα πρὸς αὐτοῖς καὶ τὰ ἐκ τῆς ἑτέρας γραφῆς τῷ προκειμένῳ χρήσιμα σκοπῶ.

*Περὶ τοῦ Ἀδάμ.*

C α'. Ὁ νομομαθὴς ἀληθῶς καὶ ἱερώτατος Παῦλος, τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας ἐννεονηκῶς τὸ μυστήριον, ἀνακεφαλαίωσιν ἐν αὐτῷ γενέσθαι φησὶ τῶν τε ἐν οὐρανῷ καὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν εὐδοκίᾳ τε καὶ θελήσει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὴν τῶν ὄλων ἐπανόρθωσιν, καὶ τὴν εἰς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχῇ ἀναφοίτησιν τῶν κατεφθαρμένων, τῷ τῆς ἀνακεφαλαίωσεως σαφηνίζων δνόματι. Διεμέμνητο γάρ που, κατὰ γε τὸ εἶδος, Θεοῦ λέγοντος διὰ φωνῆς προφητῶν· « Μὴ μνημονεύετε τὰ πρῶτα, καὶ τὰ ἀρχαῖα μὴ συλλογίζεσθε. Ἰδοὺ ἐγὼ ποιῶ καινὰ, ἃ νῦν ἀνατελεῖ, καὶ γνῶσεσθε αὐτά. » Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ἅτε καὶ θεοὶς ἐντεθραμμένος λόγοις, τὴν ἐν τούτοις ἡμῖν προαγόρευσιν ἐκπεπερασμένην ἤδη πως ἐν Χριστῷ παρέδειξε λέγων· « Ὅστε εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, Ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ. » Ἀνεστοιχειώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶ γεγόναμεν καινὴ κτίσις. Καὶ ἐν αὐτῷ δὴ καὶ μόνῳ τὸ καινὸν ὄνομα πεπλουτήκαμεν· κεκλήμεθα γὰρ Χριστοῦ. Καὶ γοῦν πάλιν αὐτὸς τοῦ φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ ἡμῶν· « Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Ἁγιοπρεπῆς γὰρ ὁ βίος τοῖς ἐν Χριστῷ, καὶ σαρκικῶν ἐπέκεινα παθῶν, καὶ γεώδους ἀκαθαρσίας. Ὅτι δὲ ἐμελλεν ἤξειν ἐφ' ἡμᾶς τὸ καινὸν ὄνομα τὸ ἐπικληθὲν ἡμῖν ἐν Χριστῷ, σαφές ἂν γένοιτο, Θεοῦ διακεκραγότες διὰ φωνῆς ἁγίων· « Τοῖς δουλεύουσί μοι κληθήσεται ὄνομα και-

<sup>1</sup> Rom. x, 4. <sup>2</sup> Ephes. i, 10. <sup>3</sup> Isa. xliii, 18. <sup>4</sup> II Cor. v, 17; Apoc. xxi, 5. <sup>5</sup> Galat. v, 24.

νόν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς. » Εὐλογήσουσι γάρ τόν Θεόν τόν ἀληθινόν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ οὐκ ἂν ἐνδοιάσειε τις, ὀρθά καὶ εἰκότα φρονεῖν ἠρημένοσ, ὅτι καινά γέγονεν ἐν Χριστῷ, φέρε, καταθρόσωμεν τὴν παλαιώσιν ἧτις ποτέ ἐστι, καὶ τίνος ἂν λέγοιτο γενέσθαι τυχόν ἢ πρὸς ἀμεινον ἐπανόρθωσις, ὡς ἀπό γε τοῦ μὴ εἰς ἅπαν ἐρῶσθαι τε καὶ ἀλωθῆτως ἔχειν ἔχουν ἀπὸ τοῦ κατεφθαρμένου, καὶ εἰς ὅπερ οὐκ ἦν ἐν ἀρχαῖς ἀδοκῆτως ὑπενηνεγμένου. Εἶδεῖν γάρ ἂν ὧδέ τις, καὶ μάλα ὀρθῶσ, τὸ ὅποιερ ἂν ἡμῖν ὁ τοῦ προτεθέντος λόγου διέττει σκοπός, καὶ τὸ ἀμωμῆτως ἔχον, ἐξοίχοιτο ἂν οὐδαμῶσ.

β'. Οὐκοῦν ὁ τῶν ὄλων ἀριστοτέχνης Θεός, δυνάμει τῆ ἰδία καὶ παντουργικῆ, τουτέστι, τῷ Γίῳ, πρὸς πᾶν ὅτιοῦν τῶν πρακτέων χρώμενος· « Γέγονε γάρ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν » οὐρανόν τε καὶ γῆν καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων ἐν ἀρχῇ διετεκτῆνατο, καὶ πρὸς γένεσιν ἐκάλει, καίτοι μὴ ὄντα ποτέ. Πῶσ δὲ ἄρα, τυχόν εἶ τις; ἔροιτο, καὶ πόθεν, ἀκούσεται πρὸς ἡμῶν τὸ σοφόν δὴ τοῦτο καὶ ἀριστον ἀληθῶσ· « Τίς ἔργων νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » Εἰ γάρ δὴ τις ἔλοιτο τὰ τοιάδε διαμαθεῖν, ὅτι δεήσει πάντως αὐτῷ καὶ νοῦ καὶ φρονός, κατὰ γε τὴν ἐν Θεῷ νοουμένην, οὐκ ἀμφίλογον. Ἄλλ' ὅτι μικρὰ τὰ ἐν ἡμῖν ἢ καὶ οὐδὲν ὄλωσ ὡσ πρὸς Θεόν, σαφηνεῖ δὲ λέγων αὐτός· « Οὐ γάρ εἰσιν αἰ βουλαί μου, ὡσ αἰ βουλαὶ ὑμῶν, οὐδὲ ὡσπερ αἰ ὁδοὶ ὑμῶν, αἰ ὁδοὶ μου. Ἄλλ' ὡσ ἀπέχει ὁ οὐρανός ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχει ἡ ὁδός μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς διανοίας μου. » Ἀνεῖσθω δὴ οὔν, ὡσ περιττῆ καὶ οὐδαμῶσ ἐν ἀλώσιμος, ἢ περὶ τούτων βάσανος. Δημιουργεῖ γάρ ὡσ οἶδε, καὶ ὅπως ἂν δύναιτο Θεός. Ἐκπεποιημένων δὴ οὔν οὐρανοῦ καὶ γῆς ἐν ἀρχαῖς, εἶτα τῆς τῶν ὑδάτων πληθῦός εἰς ἓνα χῶρον συνεσταλμένης· εἰκειν γάρ ἦν ἀνάγκη τῷ λέγοντι· « Συναγῆθω τὸ ὕδωρ εἰς συναγωγὴν μίαν » ἐξεκαλύπτετο μὲν ἡ γῆ, πόαισ δὲ ταῖς οὕτω πολυειδέσι πανταχοῦ ἠνθίζετο, καὶ ἦν ἀσυνήθωσ εὐπρεμνοτάτῃ ξύλων ἐγκάρπων λαχοῦσα γένεσιν. Ἡλίου δὲ καὶ σελήνης ἐφαίνοντο κύκλοι, καὶ νόμος ἦν ὁ παρὰ τοῦ Θεοῦ βραβεύων. ἐκάστῳ τὸ τῆς ἀρχῆς μέτρον. Τετάρτατο γάρ, ὁ μὲν εἰς ἡῶ καὶ αὐγάσ· ἡ δὲ εἰς νύκτα καὶ σκότος· καὶ αὐτός δὲ τοῖς ἄστροις ὁ σύμπας ὁρῶν οὐρανός καταβραίνετο. Καὶ μὴν καὶ ἐπ' ὅτω γεγονάσιν, ἐθεσμοθέτει λέγων· « Καὶ ἔστωσαν εἰς σημεῖα καὶ εἰς καιροῦσ, καὶ εἰς ἡμέρασ καὶ εἰς ἑνιαυτοῦσ, καὶ ἔστωσαν εἰς φαῦσιν ἐν τῷ στερεῶματι τοῦ οὐρανοῦ, ὡστε φαῖνειν ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐπειδὴ δὲ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστίν ὁ τῶν ὄλων Δημιουργός, καὶ αὐτὴν τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν μετέρα νηκτῶν καὶ τῶν εἰς ἀέρα πτηνῶν εἰργάζετο. Γῆν δὲ δὴ πάλιν ἐκέλευσ καὶ κτηνῶν πολὺμορφον ἐκδοῦναι φύσιν, καὶ θηρῶν ἀγρίων ἀτίθασσα γένει. Καὶ ἀμελητεῖ τὸ δοκοῦν καὶ ὑπὲρ νοῦν ἐξεπράτετε· Ἐπ' ἐκάστῳ τῶν πεποιημένων, Λόγοσ ἦν ὁ δε-

rit, clamante Deo per vocem sanctorum : « Servientibus mihi vocabitur nomen novum, quod benedicetur super terram <sup>10</sup>. » Benedicent enim Deum verum. Cum itaque nemo, qui recte sentire velit, dubitaverit quod nova facta sint in Christo, quamnam hæc antiquatio sive veterum abolitio sit, age, consideremus, et cujusnam rei facta esse dicatur in melius instauratio : nimirum ex eo quod non omnino integrum erat, neque prorsus illæsum, aut ex eo quod corruptum erat atque a priori statu incaute desciverat. Ita enim, et quidem recte admodum, quonam nobis propositi sermonis scopus tendat, <sup>11</sup> intelligitur, nullaque ratione verus sensus nos fugerit.

2. Optimus itaque omnium opifex Deus, propria sua potentia omnium effectrice, hoc est, Filio, ad quamcunque rem agendam usus : « Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil <sup>11</sup>, » cælum ac terram, et quidem ante alia initio creavit, et ad ortum vocavit, cum alioqui nunquam existissent. Si autem forsàn quis dicat, quo pacto, et unde, audiet a nobis sapiens hoc optimumque revera : « Quis cognovit mentem Domini? aut quis consiliarius ejus fuit <sup>12</sup>? » Si enim quis hujusmodi res inquirere velit, dubium non est quin ei intellectus et mens, si cum Deo conferas, sint defutura. Quod autem pusilla, aut nihil prorsus sint nostra ad Deum collata, ipsemet declarat, dicens : « Non enim sunt consilia mea, sicut consilia vestra : neque sicut semitæ vestræ, viæ meæ; sed quemadmodum distat cælum a terra, ita distat via mea a viis vestris, et cogitationes vestræ a cogitatione mea <sup>13</sup>. » Valeat itaque tanquam superflua, quæque concipi non potest, harum rerum indagatio. Creati enim sicut novit, et ut potens est Deus, Creatis itaque initio cæli et terra, ac deinde aquarum multitudine in unum locum contracta, necesse enim erat parere dicenti : « Congregetur aqua in congregationem unam <sup>14</sup>, » detecta quidem est terra, tantaque herbarum varietate effloruit, atque inusitato tunc more fructiferarum arborum fetus ex se dedit. Solis autem et lunæ orbis apparuerunt, divinaque lex unicuique iniliti sui modum dispertiebatur. Constitutus enim est ille quidem in diem ac splendorem; hæc autem in noctem et tenebras. Ipsam vero etiam cælum totum stellis insignitum est. In quem porro usum facta sint, docuit, dicens : « Et sint in signa, et in tempora, et in dies, et in annos : et sint in illuminationem in firmamento cæli, ut luceant super terram <sup>15</sup>. » Cum vero vita naturaliter sit omnium Opifex, ipsam etiam aquarum naturam, matrem natilium et volucrum aerem permeantium, operatus est. Terram vero rursum jussit multiformem jumentorum naturam edere, et ferorum animalium indomita genera, promptissimeque quidquid ipsi placuit, supraque omnem intellectum effecit. Uniuscujusque enim rei quam fecit, Verbum opi-

<sup>10</sup> Apoc. II, 17; III, 12. <sup>11</sup> Joan. I, 3. <sup>12</sup> Rom. XI, 34. <sup>13</sup> Isa. LV, 8, 9. <sup>14</sup> Gen. I, 9. <sup>15</sup> ibid. I, 14, 15.

lex fuit, **5** solusque nutus iis ortum præbuit. Cum vero rerum creaturarum ornatus ac pulchritudo etiam universorum Opifici placeret, postremo ad ejus, cujus causa hæc facta erant, creationem se contulit, hominis, inquam. Oportebat enim, oportebat, omnium creatorem, bonum sua natura existentem, ac potius ipsum bonum, id quod est, etiam a nobis cognosci. Oportebat terram refertam esse iis qui ipsum glorificare nosset, et ex concinnitate creaturarum Creatoris gloriam intueri. Nam, ut Isaias propheta ait : « Non in vanum fecisti eam, » terram nimirum, « sed ut habitaretur <sup>16</sup>. » Necessè igitur erat animal in ipsa formari, ratione præditum, ostensis prius ipsi omnibus, quæ ad delectationem facerent, quæque, ut recte facta viderentur, persuaderent. Idcirco præmonstrato in decenti ornatu cælo ac terræ, et quæ in iis sunt, hominis creationem est aggressus, ejus ortum antiquius mente conceperat; tametsi omnem aliam creaturam ex tempore verbo ac proprio sermone formarat, ut Deus. Cum autem homo animal sit revera pulchrum Deoque simillimum, ne videretur supremæ gloriæ simulacrum eodem formationis modo, quo aliæ creaturæ quæ tales non sunt, constare, deliberatione, manualique, ut ita dicam, operatione ejus structuram est dignatus. Formato enim ex terra simulacro, animal ratione præditum illud effecit, atque, ut propriæ naturæ rationem superaret, corruptionis experte ac vivificante spiritu statim insignivit. Scriptum est enim : « Et insufflavit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem <sup>17</sup>. » Deinde paradiso ac deliciis donavit, et in omnia quæ in terra sunt imperium ei tribuit, natatilibusque simul et volucris præfecit : quin et ferorum animalium armenta, necnon ea quæ venenosa sunt, simul cum aliis ipsi subjecit. Quod autem conveniat timeri hominem, naturalibus legibus persuasit. Erat itaque supremæ gloriæ simulacrum, et divinæ potestatis imago super terram, homo. Cum vero oporteret eum qui in tanta gloria atque deliciis erat constitutus, intelligere, se habere Deum præfectum regemque ac dominum, ne, nimia prosperitate elatus, scillime **6** in eam cogitationem laboretur, ut se ab ejus, qui imperium tenet, potestate liberum esse existimaret, legem statim dedit, et transgressionibus minas vindices adjecit. Peccandi enim nulla adhuc erat in terris, uno existente ac solo, ratio. Ut autem fieret etiam sub lege, excogitata est ipsi mandati observandi ratio. « Ex omni enim, inquit, ligno quod in paradiso est comedes : ex ligno vero cognoscendi bonum et malum, non comedetis ex eo. Qua autem die comederitis ex eo, morte moriemini <sup>17</sup>. » Deinde accepta una costarum Adami mulier formatur, quæ ipsi ad sobolem gignendam inseruiret, ipsique conviveret, veluti ejusdem generis, et in eadem cum eo simplicitate degeret. Postquam vero diaboli circumventionem ac transgressio-

**A** μουργός, καὶ νεῦμα μόνον ἢ γένεσις. Ἀνδανούσι, δὲ καὶ αὐτῶ τῶ τῶν ὅλων τεχνίτη τῆς ἐν τοῖς γεγονόσιν εὐκοσμίαις, σχεψίς εἰσιγῆς λοιπὸν ἑτέρα τὸν δι' οὐκ ἐκεῖνα παρήχησθαι πρὸς ὑπαρξίν, τελευταῖον εἰσφέρουσα, φημί δὲ τὸν ἄνθρωπον. Ἔδει γάρ, ἔδει τὸν τῶν ὅλων Δημιουργὸν ἀγαθὸν ὄντα κατὰ φύσιν, μᾶλλον δὲ αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, καὶ πρὸς ἡμῶν γινώσκεισθαι. Ἔδει πλήρη γενέσθαι τὴν γῆν τῶν εἰδῶτων δοξολογεῖν, καὶ ἀπὸ καλλοῦντος κτισμάτων, καθὰ γέγραπται, τὴν τοῦ θεοδημιουργηκότος κατασκεπέσθαι δόξαν. Ὡς γὰρ ὁ προφήτης φησὶν Ἡσαίας, « Οὐκ εἰς κενὸν ἐποίησας αὐτήν, » ὁ δὲ ὄντων δὲ ὅτι τὴν γῆν, « ἀλλ' εἰς τὸ κατοικεῖσθαι. » Ἦν οὖν ἀναγκαῖον, ζῶων ἐν αὐτῇ πλάττεσθαι λογικὸν, προαναδειχθέντων αὐτοῦ τῶν ὅσα ἐστὶ τελούντα πρὸς τέρψιν, καὶ πρὸς γε εὐπεποιῆσθαι δοκεῖν. Ταύτητος προαναφήνας ἐν κόσμῳ τῶ δέοντι γῆν τε καὶ οὐρανὸν, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, ἐπὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου κεχώρηκε κατασκευῆν· οὐ τῆς γενέσεως πρεσβυτέραν ἐποιεῖτο τὴν σκέψιν· καίτοι τὴν ἀλλήν ἄπασαν κτεῖσιν ἀποσχεδιάζων ῥήματι, καὶ τῶ ἰδίῳ λόγῳ συνιστάς ὡς θεός. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν ἄνθρωπος ζῶων ἀληθῶς εὐφύης καὶ θεοειδέστατος· ὡς ἂν μὴ δοκῆ τῆς ἀνωτάτω δόξης τὸ μίμημα, τῶν ἰσῶν εἰς ποίησιν τοῖς οὐχ ὡςδε ἔχουσι λαχεῖν, καὶ προδουλοῦσι ἐτίμα καὶ αὐτουργία τὸ τέχνημα. Ἄγαλμα δὲ διαπλάσας ἐκ γῆς, ζῶων αὐτὸ λογικὸν ἀποτελεῖ, καὶ ἵνα τοὺς τῆς ἰδίας φύσεως ἀνατρέχοι λόγους, ἄφθαρτον, ζωοποιὸν εὐθύς ἐνεχάρτατε πνεῦμα· γέγραπται γάρ· « Καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Εἶτα παραδείσου καὶ τρυφῆς ἡζίου, καὶ τὸ κατὰ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς αὐτῶ προσενέμηκε κράτος· νηκτοῖς ἐπετίθει καὶ πτηνοῖς ἡγούμενον, καὶ ἀγέλας μὲν ἀγρίων αὐτῶν καταζεύγνυ θηρῶν, ὑπεστρώννυ δὲ καὶ αὐτὰ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ τῶν ἰσθδίων τὰ γένη. Ἐκθεδιδεῖται δὲ ὅτι προσήκει τὸν ἄνθρωπον, φυσικοῖς ἐκέλευσεν ἀναπειθῆν νόμοις. Ἦν οὖν ἄρα τῆς ἀνωτάτω δόξης τὸ ἐκμαγεῖον, καὶ θεοπροποῦς ἐξουσίας εἰκὼν ἐπὶ γῆς ὁ ἄνθρωπος. Ἐπειδὴ δὲ τὸν εἰς τοῦτο ἤκοντα λοιπὸν εὐκλείας καὶ τρυφῆς διειδέναί δὴ που πάντως ἔχρη, ὅτι θεὸν ἔχει τὸν ἐφεστηκότα, βασιλέα τε καὶ κύριον· ἵνα μὴ ταῖς ἄγαν εὐήμερταῖς ἐτοιμότατα διολισθήσῃ εἰς τὸ οἰεσθαι τυχὸν ἀπὸ πλάσθαι καὶ ἐξουσίας καὶ τῆς τοῦ κρατούντος ὑπεροχῆς, νόμον εὐθύς ἐδίδου, καὶ ταῖς παραβάσεσιν ἐποιεῖτο γέλτονα τὴν κολάζουσαν ἀπειλήν. Ἄμαρτίας μὲν γὰρ οὕτω τις ἦν ἐπὶ τῆς γῆς ὁ τρέπος, ἐνδὸς ὄντος καὶ μόνου. Ἰνα δὲ γένοιτο καὶ ὑπὸ νόμον, ἐπενοεῖτό τις αὐτῶ καὶ φυλακῆς τρόπος· « Ἀπὸ γὰρ παντὸς ξύλου, φησὶ, τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγη. Ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἦν δ' ἂν ἡμέραν φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θάνατον ἀποθανεῖσθε. » Εἶτα μίαν τοῦ Ἀδάμ παραιρεθείσης πλευρᾶς, τὸ γύναιον δὲ πλάττεται, καὶ πρὸς παίδων γονὴν ὑπηρετήσων αὐτῶ, καὶ συμβιοτεύσων ὡς ὁμογενῆς, καὶ δὴ καὶ συνδιατιώμενον ἐν ἀπλότῃ διατελεῖ. Ἐπειδὴ δὲ

<sup>16</sup> Isa. xlv, 18. <sup>17</sup> Gen. ii, 7. <sup>17</sup> ibid. 16, 17.

ταὶς τοῦ διαβόλου παρηνέχθη συκοφανταίαις πρὸς πα-  
ράθασιν, καὶ τὸ ἀπόβρητον τῶν ξύλων ἐδίωδιμον  
ἐποίησατο· συγκατώλισθε δὲ καὶ αὐτὸς ὁ προπάτωρ  
Ἀδὰμ, ἡ φύσις εὐθὺς θανάτῳ κατεδικάζετο. Καὶ τῷ  
μὲν γυναίῳ τὸ, « Ἐν λύταις τέξῃ τέκνα, ἰ τῷ δὲ  
Ἀδὰμ, « Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, »  
προσεφώνει Θεός. Καὶ πρὸς γε δὴ τούτοις, τῶν πο-  
λυεύκτων καὶ ἐν ἀρχαῖς ἐνδιαιτημάτων καὶ τῆς τοῦ  
παραδείσου τρυφῆς ἐξεπέμποντο. Ἰὺμνοι δὲ ὅτι καὶ  
ἀνείμμενοι, καὶ ἐν χρυσῇ λειπὸν ἐσθημάτων ὄντες, τότε  
δὴ μόλις ἐμάνθανον· καὶ χιτῶνες ἦσαν αὐτοῖς πρὸς  
τοῦτο δερματινοί, Θεοῦ κατοικτείραντος· καὶ γῆν  
ἐπεγράφοντο μητέρα, καὶ τοῖς τῆς φθορᾶς ὑπεφέ-  
ροντο λίνοις, ἐλελοῖται δὲ, οἶμαι, παντελῶς οὐδὲν τῶν  
εἰς ἐσχάτην ταλαιπωρίαν αὐτοῖς.

γ'. Ἀλλὰ τί δὴτα ; φησείεν ἂν, οἶμαι, τίς· εἰ πρὸς  
τοσαύτην ἔμμελλεν ἀολιότητα κατοικήσεσθαι γεγονώς  
ὁ ἄνθρωπος, πῶς οὐκ ἄμεινον αὐτῷ παρὰ πολὺ νοοῖτ'  
ἂν εἰκότως τὸ μὴ ὑπάρχειν αὐτόν ; Λαμπρὸν δὲ οὕτως  
καὶ ἀξιάγαστον ἀποτελεῖ τὸν οὐκ εἰς μακρὰν ἐσόμε-  
νον οἰκτρὸν καὶ ἄεσινόν, καὶ ἐν ἀρᾷ καὶ δίχῃ. Ἢγνώσει  
μὲν οὖν ἤκιστα γὰρ τὸ μέλλον Θεός ὢν κατὰ φύσιν ὁ  
Δημιουργός. Ἐπειδὴ δὲ εἰδὼς εἰργάζετο, πῶς οὐκ  
ἀδικήσας μᾶλλον ἢ γοῦν ὄνθσας ἀλώσεται, εἴπερ  
ἐστὶν ἄμεινον ἀληθῶς τοῖς ἐσομένοις ἀθλίως τὸ μηδὲ-  
λως ἔλθεῖν εἰς γένεσιν, κατὰ γε τὴν αὐτοῦ τοῦ Σω-  
τήρος φωνήν, ἣν ἐπὶ τῷ προδότῃ λελάληκε μαθητῆ·  
« Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖ-  
νος ; » Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα φαίην ἂν, ὅτι σφραγερὸν  
ἄγαν καὶ τῆς εἰς λῆξιν ἠκούσσης ἐμβρονησίας ἐγγύς,  
μᾶλλον δὲ εἰσω τε καὶ ἐπέκεινα πολὺ, τὸ τοῖς θεοῖς  
ἐκείμασιν ὡς οὐκ ὀρθῶς γεγονόσιν ἐπιτιμᾶν· καὶ  
τὴν ἀνωτάτω φύσιν, ἣ τοῦ πρέποντος ἀλογῆσαι τυχόν,  
ἢ γοῦν οἴεσθαι διαμαρτεῖν τοῦ χρηστέμου τε καὶ ἐν  
ὁμείνοσιν ὡς ἐν γε τοῖς καθ' ἡμᾶς. Πράπει δ' ἂν  
μᾶλλον ἐν ταῖς βουλαῖς καὶ πράγμασι τὸ ἀμωμήτως  
ἔχον ἀπονέμοντας αὐτῇ, παραιτεῖσθαι τὸ φρονεῖν  
ὑπὲρ ἃ δεῖ φρονεῖν, καὶ τὸ περιεργὸν ἐν τούτοις οὐκ  
ἀνεπίπληκτον εἶν. Καὶ πρὸς γε δὴ τούτῳ κάκεινο,  
οἶμαι που, καταλογίζεσθαι χρῆ· πότερον τοῖς τὸ εἶναι  
μετὰ τοῦ εἶναι λαχοῦσιν, ἄμεινον δὴ που τὸ μὴ  
ἔλθεῖν εἰς γένεσιν, ἦγουν τὸ ὑπάρξει, καὶ τῆς τοῦ  
Δημιουργοῦ μεταλαχεῖν ἡμερότητος· ἄλλ' οὐκ ἂν  
ἐνδοιάσειε τις, καθάπερ ἐγώμμαι. Ὡσπερ γὰρ τοῖς  
ἐσομένοις ἀθλίως, εἰ παρενεχθεῖεν εἰς γένεσιν, τὸ μὴ  
τούτου τυχεῖν νοοῖτ' ἂν εἰκότως ἄμεινόν τε καὶ αἰρε-  
τώτερον· κατὰ τὴν αὐτόν, οἶμαι, τρόπον καὶ τοῖς ὡς  
ἤκιστα διακαιομένοις χρῆμα καλὸν τε καὶ ἀξιόληπτον  
τὸ ἐν ὑπάρξει γενέσθαι καὶ ζῆν. Τί οὖν, εἰπέ μοι ;  
Χρῆναι γὰρ ἔγωγέ φημι τὸν ἐπὶ τόδε λόγον ἀναδιβά-  
ζεσθαι πρὸς ἡμῶν καὶ εἰς τὰ πολὺ λίαν τῶν καθ'  
ἡμᾶς ἐπέκεινα· φημί δὲ δὴ πάλιν τοὺς μακαρίους  
ὁγγέλους. Πειποῖνται δὲ δὴ παρὰ Θεοῦ, καὶ τὴν ἐξ  
οὐκ ὄντων ἔχουσιν εἰς τὸ εἶναι πάροδον Ἄγγελοι τε  
καὶ Ἀρχάγγελοι, Θρόνοι τε καὶ Ἐξουσίαι, Δυνάμεις καὶ  
Ἀρχαὶ, καὶ αὐτὰ δὲ πρὸς τούτους τὰ ἀνώτατα Σερα-  
φίμ. Ἐτέλει δὲ καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς γεγονόσιν ὁ ὁράκων

nem pellectus est, et decerptum e vetita arbore fru-  
ctum comedit, lapsus autem una est primus parens  
Adam, natura statim morte damnata est. Et mulieri  
quidem : « Paries in doloribus filios ; » Adæ vero :  
« Maledicta terra in operibus tuis, » Deus acclama-  
vit <sup>18</sup>. Præterea jucundissimis illis, quibus initio  
fruebantur, voluptuosissimisque locis et paradisi  
deliciis sunt ejecti. Cum vero nudi ac sine amictu  
essent, vestibusque deinceps indigerent, tunc de-  
num cognoverunt. Tuncæ porro erant ipsi pel-  
liceæ, commiserante Deo : et terram matris titulo in-  
signiverunt, interitusque retia incurrerunt, ac nihil  
plane ipsis ad extremam calamitatem defuit.

3. Cæterum dicat quis, ut arbitror : Si futurum  
erat ut ad tantam miseriam homo factus prolabe-  
retur, quo pacto non multo satius merito judican-  
dum sit, ipsum non existere? Splendidum vero  
adeo atque admirabilem constituit eum, qui haud  
multo post esset futurus miserabilis, execrationique  
et pænæ obnoxius. Atqui nequaquam ignarus erat  
futurorum Deus, natura existens creator. Cum vero  
prudens ac sciens operatus fuerit, quo pacto non  
nocuisse potius quam juvisse deprehendetur, si  
modo satius revera est iis, qui miseri futuri sint,  
non nasci potius, juxta ipsius Salvatoris vocem,  
quam de proditore discipulo dixit : « Bonum erat  
ei, si non natus esset homo ille <sup>19</sup> ? » Ad  
hoc vero responderim, damnosum imprimis sum-  
mæque vesaniæ proximum, aut potius quavis vesa-  
nia majus esse, Dei consilia tanquam non recta in-  
simulare, et supremam illam naturam aut recti-  
curam fortasse non habere existimare, aut alioqui  
putare ipsam in iis, quæ rebus nostris maxime  
conveniunt atque expediunt, falli et decipi. At po-  
tius par est, summam consiliorum actionumque  
perfectionem ipsi tribuentes, longe ab eo abesse,  
ut ultra quam sapere non oportet sapiamus, an-  
xiamque horum investigationem, quæ culpa non  
vacat, prætermittere. Ad hæc autem etiam illud, ut  
arbitror, animadvertere oportet : utrum iis, qui et  
esse et bene esse adepti sunt, satius sit ortos non  
esse an vero existere, et Creatoris benignitatem  
consequi ; siquidem nemo, mea quidem sententia,  
dubitaverit. Quemadmodum enim iis, quorum mi-  
sera conditio est futura, si ad ortum ducantur,  
satiis merito expetibilisque fuerit, si id non con-  
sequantur : eadem plane ratione iis, qui nequa-  
quam ita affecti fuerint, pulchra laudabilisque res  
sit, existere ac vivere. Quid igitur ? obsecro. Opor-  
tere enim censeo sermonem hac de re etiam ad  
ea, quæ longe superiora nobis sunt, traduci : ad  
beatos, inquam, rursus angelos. Facti enim sunt a  
Deo, et a non esse ad esse sunt vocati Angeli et  
Archangeli, Throni ac Potestates, Virtutes et Prin-  
cipatus, aliaque his adhuc superiora, Seraphim.

<sup>18</sup> Gen. iii, 16, 17. <sup>19</sup> Marc. xiv, 21.

Accensus autem est etiam in iis, quæ existunt, draco apostata, aliæque cum eo pravæ potestates : et erant una cum aliis sanctis atque rationalibus creaturis, supernas mansiones implentes, excellentes in gloria, longe præstantiore et incomparabiliter sublimiore, quam nostra est, conditione præditi : unde dictum est alibi a Deo : « Cum Cherubim posui te <sup>20</sup>. » Cæterum firmam quidem ac stabilem suam gloriam habent sancta Cherubim, propriamque dignitatem inconcussam tuentur : et mille millia serviunt Deo, ac totidem myriades astiterunt ei <sup>21</sup>. Lapsus autem est cum aliis Satanas, suaque gloria privatus. Cum itaque a propria sua dignitate defecturus esset, sua sponte ad offendendum Deum conversus effecit, ut a creatione sanctorum, inquam, angelorum, universorum Opifex desisteret, adeoque eximiam atque admirabilem creaturam deturbaret. At vero quo pacto non injuria affecta videretur, nisi ad ortum adducta fuisset, circumstantans eum eo usque et inserviens multitudo, ac Deo creatori integram se servans, et propriæ suæ dignitatis oblivionem nequaquam pati sustinens? Quid enim, dic mihi, valde obest, si nonnulli præ sua arrogantia ac fastu, a bono statu, sive esse, exciderunt? Hi vero illis præstantiores cum Deo existunt, ipsiusque benignitate affatim referti, assiduis atque indesinentibus laudibus eum sequuntur. Ac de ipsis, arbitror, alibi beatus David loquitur : « Beati omnes habitantes in domo tua, in sæcula sæculorum laudabunt te <sup>22</sup>. » Cum ergo de his sermo ita se habeat, age, etiam in iis, quæ ad nos ipsos pertinent, eandem considerationem adhibeamus.

4. Factus enim est in principio homo, suæ ipsius voluntatis dominus, liberque, ad quod velit, motus ei est conceditus. Liber enim est Deus, ad cuius imaginem formatus est. Ita siquidem, neque aliter, laudem consequi poterat, quam si voluntarius cerneretur virtutis operator, operumque puritatem, tanquam mentis fructum ederet, non veluti naturalis necessitatis effectum, quæ extra id quod bonum est, eum ferri non sineret, etiamsi id quod tale non est, facere vellet. Adeptus igitur est initio homo liberum atque expeditum ad quamvis rem agendam mentis motum : cæterum draconis imposturis ad quæ minime conveniebat, imprudenter est abreptus, nullamque plane transgressionis rationem habuit. Idcirco morte atque interitu multatus est, prævidente, ut arbitror, Deo utilitatem, quæ id quod acciderat secutura esset. Converso enim semel ad peccatum homine, ipsiusque natura deflexione in vitium laborante, instar fere impurorum spirituum, perpetuum in terra malum deprehensum est. Utiliter itaque inventa est carnis mors, non in absolutum interitum animal traducens, sed potius in renovationem, atque, ut ita dicamus, tanquam vas quoddam contractum suo tempore re-

ο άποστάτης, και αι συν αυτω δυνάμεις αι πονηραι, και ησαν ομου τοις άλλοις αγιοις και λογικοις κτισμασι, τας ανω πληρουντες μοναξ, διακρεποντες εν δόξη, και των καθ' ημαξ πολυ δη λαν εν αμεινοσι, και ασυγκριτον εχοντες την υπεροχην. Και γουν εληται που παρα θεου· « Μετα των Χερουβιμ τεθεικα σε. » 'Αλλ' ερηρειασηνην μεν εχουσι την δόξαν τα αγια Χερουβιμ, και σωζει βεβαιωξ την οικειαν αρχην. Και χιλιαι τε χιλιαδες λειτουργουσι θεω, και μυριαι μυριαδες παρειστηκεισαν αυτω. Κατωλιεθε δε μεθ' ετερων ο Σαταναξ, και της οικειασ δόξασ εστερηται. 'Αρ' ουν επειδη περ απολιπειν εμελλε την οικειαν αρχην εθελοντης διανευσασ επι το προσκρουειν θεω· εκνον εισδεχεσθαι, τον επι τη ποιησει φημι των αγιων αγγελων, τον των όλων εδησε Δημιουργον, και την ουτω λαμπραν και αξιαγαστον αποσειασθαι κτισιν. Ειτα πως ουκ αν ηδικησθαι δοξειεν, ει μη παρηγηθη προς γενεσιν η παρεστωσα τε εις δευρο και λειτουργουσα πληθυξ, και θεω τω τεκταναμενω τηρουσα το γνησιον, και το εις ληθην ελθειν της ιδιαξ αρχηξ ουκ ανεχομενη παθειν; Τι γαρ, ειπε μοι, το σφοδρα λυπουν, ει διημαρτηκασι τινεξ εξ υπεροφιαξ του ευ ειναι τυχον; 'Αλλ' ογχε τουτων αμεινους, εσθαι μετα θεου, και της ημεροτητοξ αυτου πλουσιωξ ανατιμωπλαμενοι, μακραιξ και ακαταληκτοιξ δοξολογιαξ καταγεραιρουσι. Και περι αυτων, ογμαι που, φησιν ο μακαριοξ Δαβιδ· « Μακαριοι παντεξ οι κατοικουντεξ εν τω οικω σου, ειξ τουξ αιωναξ των αιωνων αινεσουσι σε. » Εχοντοξ δε ουδε του περι τουτων λογου, φερε καθεντεξ την βασανον και εν τοιξ καθ' ημαξ αυτουξ, εκεινο διασκεψωμεθα.

δ'. Πεπονητο μεν γαρ ο ανθρωποξ εν αρχαιξ των ιδιων θεληματων πξξ ηλιαξ πεπιστευμενοξ, και την εφ' ηπερ αν ελοιτο ροτην ανειμενην εχων. 'Ελευθερον γαρ το θειον, προς ο και μεμωρφωτο. 'Ωδε δε ην, ογμαι, και ουκ ετερωξ κεκτησθαι το αξιαγαστον, ει εθελοντης ορωτο της αρετηξ εργατηξ, και γνωμηξ εχων καρπον, το εν εργοιξ ειλικρινεξ, ουκ αναγκηξ ωσπερ αποτελεσμα φυσικηξ, ουκ επιειστηξ όλωξ εξω φερεσθαι του καλου, καν ει δραβν ελοιτο το μη ουτωξ εχον. Ουκουν ανηπτο μεν εν αρχαιξ ο ανθρωποξ την εφ' απασι τοιξ πρακτεοιξ ανειμενην τε και αφετον της διανοιαξ ροτην· αλλά τοιξ του δρακοντοξ φανατισμοιξ, εφ' ο μη προσηκεν, αυνετωξ παρεκομιζετο, και ει' ουδενδξ εποιειτο λογου την παραβατιν. Ταυτητοι κατεδικαζετο θανατω και φθορα, προαναθρουντοξ, ογμαι, θεου το ωξ εν γε τω συμβεδηκωτι λυσιτελεστερον. Διανευεωκωξ γαρ απασ ειξ αμαρτιαν ο ανθρωποξ, και αβρωστουσηξ αυτω της φυσικωξ την ειξ τα φαυλα ροτην, εν Ισω που ταχα τοιξ ακαθαρτοιξ πνευμασι, διηνεκεξ επι γηξ κατεφωρατο κακον. Επεινοειτο τοιωνν χρησιμωξ ο της σαρκωξ θανατοξ, ουκ ειξ ελεθρον ολοτελη παραπλεμωτων το ζων· ειξ καινουργιαν δε μαλλον, και, εν ουτωξ επωμεν, ειξ ανασκευην οια τε σκευοξ συντεθλασμενον κατα καιροξ εφυλαττετο.

<sup>20</sup> Ezech. xxviii, 14. <sup>21</sup> Dan. vii, 10. <sup>22</sup> Psal. lxxxiii, 5.



Ἵτι μὲν γὰρ συμβήσεται μεταξύ τῷ ζῶντι τὸ παθεῖν τὴν φθορὰν, οὐκ ἤγνωνεν ὁ Δημιουργός, ἀλλ' ἠπίστατο, μετὰ τούτου καὶ τῶν ἀτόπων τὴν λύσιν, καὶ τῆς φθορᾶς τὴν ἀναίρεσιν, καὶ εἰς τὸ ἄμεινον ἀνακομιδὴν, καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς ἀγαθῶν τὴν ἀνάληψιν. Ἦδει γὰρ ὅτι πέμψει κατὰ καιροῦς τὸν Ἰδὸν Υἱὸν ἐν ἀνθρωπιᾷ μορφῇ τεθνηξόμενον ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τοῦ θανάτου καταλύοντα κράτος, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Τί γάρ; εἰ μὴ πάντες πεπιστεύουσιν, ἀλλ' ἦγε τῶν σεσωσμένων πληθῆς ἀριθμῶν κρείττων ὑπάρχουσα, τῆς ἐκείνων ἀπωλείας οἶονε κατορχήσεται· καὶ τὸ λυποῦν ἐπ' ἐκείνοις, ἔωλον ἀποφανεῖ, μονοουχὶ λέγουσα· Τοιγαροῦν ἐξοῦται τῆς ἐαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρπούς. Διασωζέσθαι γὰρ ἐξόν, εἰ βεβούλοιντο, καὶ διαδραναί μὲν τῶν μεταξὺ παρεισδευκτότων τὰ βλάβη, τὸν λυτρωτὸν οὐ προσλύνται, τουτέστι, Χριστόν. Ἄρα γὰρ εἰ τις, εἰπέ μοι, τὰ εἰς γηπονίαν τεχνίτης, τοῖς τῶν δένδρων εὐφροσετέροις τὸν Ἰδὸν ἐνεπίμπλη κτῆπον· εἴτα μὴ πάντα διαφυγεῖν τὰ ἐκ διαφόρων αἰτιῶν συμβέβηκε βλάβη· οὐκ ἂν οἰοίτο τις μὴ ὀρθῶς ἐλέσθαι πονεῖν τὸν γηπονεῖν ἠρημένον; Ἄλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, τίς καταμωμήσαιοτο. Πολλοὺ γὰρ καὶ δεῖ· ὁ μὲν γὰρ τὴν δέουσαν τῶν πεφυτευμένων ἐποιεῖτο φροντίδα, τὰ δὲ ἡβρώστησε τὸ παθεῖν. Ἄρ' οὐν ἐροῦμεν ὡς ἦν ἄμεινον τὸ μηδὲν χρῆναί τινος ἵνα ἐπὶ τὸ γηπονεῖν· μήτε μὴ τοῖς εὐγενεστάτοις ἐντεθλιέναι φυτοῖς τὸν παράδεισον, ἔξῃ δὲ μᾶλλον ἀνελεῖν εἰς ἅπαν τῆς φυτουργίας τοὺς τόπους, ἵνα μὴ ἀδικοῦντο τῶν πεφυτευμένων τινά; Καὶ πῶς οὐν οὐκ ἀπόπληκτον κομιδῇ τὸ ὀρθῶς ἔχειν οἴεσθαι ταυτί;

ε'. Οὐκ οὐν οὐκ ἐν δίκῃ γραφόμεθα τὸν Δημιουργὸν παρενεγκόντα πρὸς ὑπαρξιν, ἐαυτοὺς δὲ μᾶλλον αἰτιασόμεθα τὴν ἐθελούσιον παθόντες βλάβην, εἰ νοῦ καὶ φρενός ἐσμεν ἐν καλῷ. Ὅτι γὰρ παρακομιζῶν εὐθύς εἰς τὸ εἶναι τὸν ἀνθρώπον, ἐνενοεί μὲν ὅτι πεσεῖται εἰς τὴν φθορὰν· οὐκ ἠγνόει δὲ καὶ τοὺς τῆς θεραπείας τρόπους, ἀναπέθει σαφῶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος, τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας τὴν ὡς ἐν προγνώσει πνεύματος ἀρχαιότητα μαρτυρῶν. Ἐπιστέλλει γὰρ οὕτως Τιμοθέῳ τῷ οικείῳ μαθητῇ· « Μὴ οὐν ἐπαισχονθῆς τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μηδὲ ἐμὲ τὸν δέσμιον αὐτοῦ· ἀλλὰ συγκακοπάθησον τῷ Ἐυαγγελίῳ κατὰ δύναμιν Θεοῦ τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ καλέσαντος κληθεῖς ἀγίξ, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριν τὴν δοθείσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰωνίων, φανερωθεῖσαν δὲ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἐτέροις δὲ αὖ· « Οἴδαμεν, ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν, τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν. Ὅτι οὐς προέγνω, καὶ προῦρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Οὓς δὲ προῦρισε, τοὺτους καὶ ἐκάλεσε· καὶ οὓς ἐκάλεσε, τοὺτους καὶ ἐδικαίωσεν. Οὓς δὲ ἐδικαίωσε, τοὺτους καὶ ἐδόξεσεν. » Ἀκούεις

sciendum servavit. Quod enim hoc homini eventurum esset, ut interitum subiret, nequaquam ignorabat Creator; sed sciebat subsequituram postea mali solutionem, et interitus ablationem, restitutionemque in melius, ac pristinorum bonorum receptionem. Sciebat enim quod mitteret suo tempore Filium suum in humana forma, qui pro nobis moriturus esset, mortisque imperium aboliturus, ut vivorum simul et mortuorum dominetur. Quid enim? Si non omnes crediderunt, certe saluatorum innumeralis multitudo illorum interitum quodammodo elevabit: eorumque hac de causa dolorem vanum declarabit, tantum non dicens: « Comedunt suæ ipsorum viæ fructus ». Cum ipsi salvari liceret, si voluissent, et ea, quibus postmodum involuti sunt, damna evitare, Redemptorem non admittunt, hoc est Christum. Si quis enim, amabo, colendæ terræ artifex præstantissimis quibusque arboribus hortum suum impleverit: deinde vero non omnes damna, quæ diversis de causis obvenire solent, effugiant, nemo, ut arbitratur, existimaverit terræ cultorem recte plantare noluisse, neque vero quisquam, uti opinor, illum reprehenderit. Longe enim abest: siquidem eam quam oportuit ad plantandum curam adhibuit, illa vero infirmitate laborarunt. An itaque dicemus præstitisse ut omnino a plantatione cessaret, neque generosissimis plantis hortum suum consereret, omnemque in universum colendæ terræ rationem tollendam, ne aliquibus plantis jam consertis damnum accidat? Quo pacto vero non absurdum admodum fuerit, si hoc recte se habere censeamus?

5. Nequaquam igitur Deum incusabimus creatorem, qui ortus nostri auctor fuerit, sed in nos ipsos potius culpam conferemus, qui voluntario damno afficimur, si modo recte judicare velimus. Quod enim statim hominem ad existendum traducens, sciret eum lapsurum in interitum, quodque curationis modos non ignorabat, manifeste persuadet divinus Paulus, salutem per Christum, eam quæ est velut in præcognitione spiritus, testificans. Ita enim Timotheo proprio suo discipulo scribit: « Noli itaque erubescere testimonium Domini nostri, neque me vinctum illius: sed collabora Evangelio juxta potentiam Dei, qui nos liberavit, et vocavit vocatione sua sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum, et gratiam, quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia, manifestata est autem nunc in ultimis temporibus per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi ». Aliis autem rursus: « Scimus quod diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, his qui juxta propositum vocati sunt sancti. Nam quos præscivit, eosdem et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut ipse sit primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædestinavit, eosdem et vocavit; et quos vocavit, hos et justificavit;

<sup>20</sup> Prov. i, 31. <sup>21</sup> II Tim. i, 8-10.

quos autem justificavit, hos et glorificavit <sup>25</sup>. » Au- A  
dis quo pacto datam esse ait gratiam in Christo  
ante æterna tempora : præscitos autem ac præfinitos  
manifeste a Deo et Patre eos, qui conformes futuri  
erant imagini Filii ipsius? Præscitus enim est, ut dixi,  
incarnationis modus. Opportuno vero tempore morborum  
solutio administrata est, quod ipsum Paulus rursus  
testatur, ita scribens : « Ei autem qui potens est vos  
confirmare juxta Evangelium meum et prædicationem  
Jesu Christi, secundum revelationem mysterii, temporibus  
æternis taciti, quod nunc patefactum est per Scripturas  
prophetarum, secundum præceptum æterni Dei ad  
obeditionem fidei, in cunctis gentibus cogniti : soli  
sapienti Deo per Jesum Christum, cui gloria in sæcula.  
Amen <sup>26</sup>. » Tacitum enim erat mysterium, manifestatum  
autem nunc per legem et prophetas, juxta voluntatem  
Dei ac Patris. Siquidem instaurati sumus in Christo  
ad pristinum statum, abolitis iis quæ postmodum  
diabolica fraude nobis acciderant. Ita enim rursus  
Paulus de omnium nostrum Salvatore Christo ait : « In  
quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem  
peccatorum secundum divitias gratiæ ejus, quæ superabundavit  
in nobis, in omni sapientia et prudentia, ut notum  
faceret nobis sacramentum voluntatis suæ, secundum  
beneplacitum ejus, quod proposuit in eo, in dispensatione  
plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo,  
quæ in cælis sunt, et quæ in terra sunt, in ipso. In  
quo etiam et nos forte vocati sumus, prædestinati  
secundum propositum ejus, qui operatur omnia juxta  
consilium voluntatis suæ, ut simus in laudem gloriæ  
illius nos qui ante speravimus in Christo <sup>27</sup>. » Ecce rursus  
præfinitus quidem sumus, juxta propositum Patris, **¶** antiquior  
quodammodo etiam spes quam ipsum esse nacti,  
Deo hoc præsciente, ac propria voluntate quæ nobis  
eventura erant ordinante. Postquam enim decepit  
Adamum initio et vecordiæ reum statuit peccati inventor,  
ad mortem ita traduci contigit, pœnaque in omnes  
homines pervasit, veluti ex radice in ramos vitio sese  
propagante. Regnavit enim ab Adam et usque ad  
Moysen. Peccantibus vero in similitudine transgressionis  
Adam, necessario deinceps providit suis creaturis rerum  
Opifex, et secundam quodammodo nobis generis  
radicem machinatus est, quæ nos ad pristinam  
in corruptionem reduceret, ut quemadmodum nos  
prima ac terrena imago moriendi necessitate insignivit,  
et interitus laqueis involvit : ita nobis rursus  
secundum et post illum principium, hoc est Christus,  
similitudoque cum ipso per spiritum, mortis expertes  
declaret : et sicut nos illic inobedientia ad supplicium  
duxit, ita hic obedientia benedictionis cælestis atque  
paternæ participes efficiat. « Factus est enim, » inquit,  
« primus homo Adam in animam viventem : novissimus

δπως δεδóσθαι φησι τήν ἐν Χριστῷ χάριν πρὸς χρόνῳ  
αἰώνῳ· προεγνώσθαι δὲ καὶ προωρίσθαι σαφῶς  
παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τοὺς συμμόρφους ἔσομένους  
τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Προέγνωστο γάρ,  
ὡς ἔφη, ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος· ἐταμειύετο  
δὲ καιρῷ τῷ προσήκοντι τῶν ἀβρῶστημάτων ἡ λύσις,  
καὶ μαρτυρήσει πάλιν ὁ Παῦλος, ὡδὲ ἐγγράφας· « Τῷ  
δὲ δυναμένῳ ἡμᾶς στηρίξαι κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου,  
καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ ἀποκάλυψιν  
μυστηρίου χρόνοις αἰώνιους σεσιγημένου, φανερωθέντος  
νῦν διὰ τε Γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ  
αἰωνίου Θεοῦ, εἰς ὑπακοήν πείσεως, εἰς πάντα τὰ  
ἔθνη γνωρισθέντος, μόνῳ σοφῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ,  
ὃ ἡ δόξα εἰς τὸν αἰῶνα. Ἀμήν. » Σοσίγητο μὲν  
γὰρ τὸ μυστήριον, πεφανέρωτο δὲ νῦν, διὰ τε νόμου  
καὶ προφητῶν, κατὰ θέλησιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς.  
Ἀνεστοιχειώμεθα καὶ γὰρ ἐν Χριστῷ πρὸς τὸ ἐν  
ἀρχαῖς, ἀνατετραμμένων τῶν μεταξὺ παρεισθεβληκότων  
ἐξ ἀπάτης διαβολικῆς. Ἐφη γὰρ ὡδὲ πάλιν ὁ  
Παῦλος περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ·  
« Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ,  
τὴν ἀφεσιν τῶν ἁμαρτημάτων κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς  
χρηστότητος αὐτοῦ, ἧς ἐπερίσσευσεν εἰς ἡμᾶς, ἐν  
πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει, γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον  
τοῦ θελήματος αὐτοῦ, κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν  
προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος  
τῶν καιρῶν, ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ  
Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν  
αὐτῷ. Ἐν ᾧ καὶ ἐκληρώθημεν, προορισθέντες κατὰ  
πρόθεσιν τοῦ τὰ πάντα ἐνεργούντος κατὰ τὴν βουλὴν  
τοῦ θελήματος αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς ἔπαινον  
δόξης αὐτοῦ τοὺς προηλπικότας· ἐν τῷ Χριστῷ. » Ἴδού  
δὴ πάλιν προωρίσμεθα μὲν, κατὰ πρόθεσιν τοῦ Πατρὸς·  
πρεσβυτέραν δὲ ὡσπερ αὐτὰ ἐν ἑλπίδι τοῦ εἶναι  
πεπλουτήκαμεν, Θεοῦ τὸ χροῖμα προσγνωκότος, καὶ  
ἐν ἰδίαις βουλαῖς τὰ ἐφ' ἡμῖν ἐπέμενα καταγράφοντος.  
Ἐπειδὴ γὰρ πεφανάκιζε τὸν Ἀδὰμ, καὶ τοῖς τῆς  
βλαστῶντος ἐγκλήμασι· ἐνοχον ἀπέφηνεν ἐν ἀρχαῖς·  
ὁ τῆς ἁμαρτίας εὐρετῆς, κατακομισθῆναι τε οὕτω  
συνέθη πρὸς θάνατον, διαδέθηκε δὲ εἰς πάντας ἀνθρώπους  
ἡ δίκη, καθάπερ ἐκ βίβης ἐπὶ τὰ ἐξ αὐτῆς· ἰδόντος  
τοῦ πάθους· βεβασίλευκε γὰρ ἀπὸ Ἀδὰμ καὶ μέχρι  
Μωσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς ἁμαρτήσαντας ἐπὶ τῷ  
δομοῦματι τῆς παραβάσεως· Ἀδὰμ λοιπὸν ἀναγκαίως  
προενόησε τῶν ἰδίων κτισμάτων ὁ Δημιουργὸς, καὶ  
βίβαν ἡμῖν ὡσπερ τοῦ γένους ἐμτχανᾶτο δευτέραν,  
εἰς ἀφθαρσίαν ἡμᾶς τὴν προτέραν ἀναβιβάζουσαν,  
ἐν ὡσπερ ἡμᾶς ἡ τοῦ πρώτου τε καὶ ἀπὸ τῆς γῆς  
ἐχάραξεν εἰκῶν, τὸ ἐκτεθνᾶναι δεῖν, καὶ τοῖς τῆς  
φθορᾶς ἐναλόναι· βρόχοις· οὕτω πάλιν ἡμῖν ἡ δευτέρα  
καὶ μετ' ἐκεῖνον ἀρχή, τοῦτέστι, Χριστὸς, καὶ ἡ πρὸς  
αὐτὸν ὁμοίωσις διὰ πνεύματος, τὸ ἀνώλεθρον ἐνημῆνται·  
καὶ ὡσπερ ἡμᾶς ἐν ἐκεῖνῳ τὸ δυσήκουον ταῖς  
τιμωραῖς ὑπέφηγεν, οὕτως ἐν τούτῳ τὸ εἰκτικὸν  
καὶ τὸ εἰς ἅπαν εὐπειθὲς εὐλογίας τῆς ἀνωθεν καὶ  
παρὰ Πατρὸς ἀποφῆναι μετεσχηκότας. « Ἐγένετο  
γὰρ, » φησὶν, « ὁ πρῶτος, ἄνθρωπος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν

<sup>25</sup> Rom. viii, 28-30. <sup>26</sup> Rom. xvi, 25-27. <sup>27</sup> Ephes. i, 7 12.

ζῶσαν, ὁ ἔσχατος Ἀδάμ εἰς πνεῦμα ζωοποιούν. » Καὶ πάλιν ἐτέρως ἡμῖν αὐτὸ διεσάφει, λέγων· « Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκός· ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. Ὁσὸς ὁ χοϊκός, τοιοῦτοι καὶ οἱ οὐρανοὶ· καὶ ὁσὸς ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φηρέσομεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ. » Καὶ αὖθις· « Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. » — « Τεταπεινώθη γὰρ ἑαυτὸν, » καθὰ γέγραπται· καθίκετο δὲ καὶ ἐβελοντῆς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐχ ἵνα μεθ' ἡμῶν βασιλεύηται τῷ θανάτῳ, παραπέμποντος τοῦ Ἀδάμ καὶ εἰς αὐτὸν τὴν νέκρωσιν· ἐπειδὴ ἔστιν αὐτὸς ὁ τὰ πάντα ζωογονῶν· ἀλλ' ἵνα τὸ τῆ φθορᾶ κάτωχον εἶδος ἀποφῆνας, μεταστοιχειώσῃ πρὸς ζωὴν. Ταύτητος γέλονε σάρξ. Οὕτω καὶ ὁ σοφὸς γράφει Παῦλος· « Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν, καὶ ὡσπερ ἐν τῷ Ἀδάμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Ἀμαθὲς γὰρ οἴεσθαι, γηγενῆ μὲν ὄντα καὶ ἄνθρωπον τὸν Ἀδάμ τῆς ἐπ' αὐτῷ γενομένης ἀρᾶς τὴν δύναμιν, καθάπερ τινὰ κληρὸν, διέφτοντα φυσικῶς, εἰς ὅλον πέμψαι τὸ γένος· ἄνωθεν δὲ ὄντα καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ Θεὸν κατὰ φύσιν τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ τὸν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἐσχηκότα, καὶ δεύτερον ἡμῖν Ἀδάμ γενοῦντα, μὴ οὐχὶ τῆς οικείας ζωῆς πλουσιῶς μεταεσχηκότας ἀποφῆναι πάλιν τοὺς ὡσπερ ἂν ἔλοινο τῆς πρὸς αὐτὸν οικειότητος ἐν πίστει μεταλαχεῖν. Σύσωμοι μὲν γὰρ γεγόναμεν αὐτῷ δι' εὐλογίας τῆς μυστικῆς. Ἡνώμεθα δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, ὅτι τῆς θέας αὐτοῦ φύσεως γεγόναμεν κοινωνοὶ διὰ τοῦ πνεύματος. Ἐναυλιζέται γὰρ ταῖς τῶν ἁγίων ψυχαῖς, καὶ ὡς ὁ μακάριος Ἰωάννης φησὶν· « Ἐν τούτῳ γινώσκωμεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἔστιν, ἐκ τοῦ Πνεύματος οὗ ἔδωκεν ἡμῖν. » Οὐκοῦν αὐτὸς ἔστιν ἡμῶν ἡ ζωὴ, αὐτὸς ἡ δικαιοσύνη. Γέγραπται δὲ πάλιν· « Ἀρὸν ὡς δι' ἐνὸς παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτω καὶ δι' ἐνὸς δικαιώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαιοσύνην ζωῆς. » Καὶ πάλιν· « Ὡσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοί, οὕτω διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου δικαιοὶ κατασταθήσονται οἱ πολλοί. » Ἔστι τοίνυν οὐκ ἀσυμφανὲς, ὡς καὶ ἐν Ἀδάμ τῷ πρῶτῳ τὸ ἐπὶ Χριστὸν μυστήριον διεμορφούτο τότε, οὐ διὰ γε τὸ ἴσον ἀπαρλλάκτως ἀνατυπούμενον, ἀλλ' ἐτέρως τε ἔχον καὶ ἐν ἀντιστροφῷ σχήματι. Ὁ μὲν γὰρ ἦν ἀρχὴ τῷ γένει, πρὸς θάνατον, πρὸς ἀρὰν, πρὸς κατάκρισιν· ὁ δὲ πρὸς πᾶν τούαντιον, εἰς ζωὴν, εἰς εὐλογίαν, εἰς δικαιοσύνην. Καὶ ὁ μὲν εἰς σάρκα μίαν ἐδέχετο τὴν γυναῖκα, καὶ διέδλωκε δι' αὐτῆς· Χριστὸς δὲ τὴν Ἐκκλησίαν ἑαυτῷ συνάπτων διὰ τοῦ πνεύματος, ἐκρύεται τε καὶ ἀνασώζει, καὶ ἀπάτης διαβολικῆς ἀποτελεῖ ὑπερτίονα. Τριγάρτοι καὶ ἀναπειθεὶ βοᾷ· « Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. » Καὶ ὁ μὲν προπάτωρ Ἀδάμ, ἁμαρτίας ὀψώνιον καὶ παραβάσεως εἰκὴν ἐδέχετο τὴν

Adam in spiritum vivificantem <sup>20</sup>. » Rursus autem aliter hoc ipsum nobis declarat, inquit : « Primus homo de terra terrenus ; secundus homo, de cælo cælestis. Qualis terrenus, tales et terreni sunt : qualis cælestis, tales et cælestes Igitur quemadmodum gavestavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cælestis <sup>21</sup>. » Et rursus : « Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum <sup>22</sup>. » — « Humiliavit enim semetipsum, » sicut scriptum est <sup>23</sup>, suaque sponte in nostra descendit unigenitum Dei Verbum, non ut una nobiscum mortis imperium subiret, transmittente etiam in ipsum Adamo mortificationem (siquidem ipse est omnia vivificans) ; sed ut speciem morti obnoxiam ostendens, ad vitam transferret. Idcirco factus est caro : atque ita sapiens Paulus scribit : « Quandoquidem enim per hominem mors, et per hominem etiam resurrectio a mortuis : et sicut in Adam omnes moriuntur, ita etiam in Christo omnes vivificabuntur <sup>24</sup>. » Absurdum enim **12** fuerit existimare e terra quidem factum, atque hominem existentem Adam, execrationis, quæ ipsi accidit, vim tanquam hæreditatem quamdam naturaliter in universum genus humanum transmittere : supernum vero ac cælestem, et Deum secundum naturam Emmanuelem, nostramque similitudinem nactum, ac secundum nobis Adam effectum, non etiam perinde vitæ suæ participes abunde efficere eos qui familiaritatem cum ipso in fide inire voluerint. Concorporei enim ei facti sumus per mysticam benedictionem. Uniti autem sumus etiam alio modo, quia divinæ ipsius naturæ facti sumus participes per Spiritum. Inhabitat enim sanctorum animas, et quemadmodum B. Joannes ait : « In hoc cognoscimus quod in nobis est, ex Spiritu quem dedit nobis <sup>25</sup>. » Ipse igitur est nostra vita, ipse justificatio. Scriptum autem est rursus : « Igitur sicut per unius delictum, in omnes homines in condemnationem ; sic et per unius justitiam, in omnes homines in justificationem vitæ <sup>26</sup>. » Et rursus : « Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi : ita per obedientiam unius justii constituentur multi <sup>27</sup>. » Minime igitur obscurum est, quod etiam in primo Adam Christi mysterium tunc adumbratum fuit, non per æquale omnino indifferenter figuratum, sed diversimode se habens, et e converso. Ille enim fuit principium generi humano ad mortem, maledictionem et condemnationem : hic vero ad omnia plane contraria, ad vitam, benedictionem ac justificationem. Atque ille quidem in unam carnem suscepit mulierem, et per illam interiit : Christus vero Ecclesiam sibi ipsi conglutinans per spiritum, salvat ac liberat, et diabolicis fraudibus superiorem efficit. Idcirco etiam clamare suadet : « Neque enim ipsius cogitationes ignoramus <sup>28</sup>. » Et primus quidem parens Adam peccati mercedem, ac transgressionis suæ pœnam tulit interitum ; Christo autem ad pec-

<sup>20</sup> I Cor. xv, 45. <sup>21</sup> ibid. 47-49. <sup>22</sup> Galat. iii, 13. <sup>23</sup> Phil. ii, 8. <sup>24</sup> I Cor. xv, 21, 22. <sup>25</sup> I Joan. iii, 24. <sup>26</sup> Rom. v, 18. <sup>27</sup> ibid. 19. <sup>28</sup> II Cor. ii, 11.

catum justitia imputabatur, secundum Judæorum stuporem. Idcirco per passionem mortis honore coronatur et gloria, juxta beati Pauli vocem <sup>27</sup>. Præterea primo illi Adam sola tantummodo ea quæ in terra erant, subjecta erant, Christo vero omnia. Flectunt enim ipsi genu omnia, cœlestia, terrestria atque inferna, et omnis **13** lingua confitetur, quod Dominus Jesus Christus in gloria Dei Patris. Amen.

*De Cain et Abel.*

1. Subjecta quidem fuit hominis natura, veluti in principio generis in Adamo, ut modo dixi, *morti et peccato* : redempta autem est non aliter quam per solum Christum. Nam sicut ipsius discipulus scribit : « Non est aliud nomen sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvari <sup>28</sup>. » Oportuit enim eum per quem omnia ortum nacta sunt, instaurationem fieri eorum quæ corrupta erant, vitiumque ex peccato contractum profligare, quodque male habebat abolere, atque iis qui per ipsum facti erant, bonum habitum largiter impertiri. Divinæ enim potentia ac virtuti præclarum hoc opus tribuerim, cum ea quæ non sunt ad esse traducere, tum ea quæ a recto inculpatoque statu deflexerunt, ad bonum habitum revocare. Ostensus itaque est in Adam hujus rei typus. Videas autem ipsum nihilo secius id in aliis ab ipso factis describentem. Summatim enim in Christo colligit omnia quæ in cœlis et quæ in terra Deus et Pater. Et quod ad ea quæ minime convenit, lapsum erat, ad primum statum reducit ; iis quæ interea acciderant, ipsius ac quidem solius interventu de medio sublatis, iisque qui in terra sunt ad novitatem creaturæ instauratis. Nova enim sit creatura in ipso, et verus est sermo. Vide itaque etiam in Abel et Cain Christi mysterium, per quod etiam salvati sumus. Scriptum igitur est in Genesi : « Adam autem cognovit Evam uxorem suam, et concipiens peperit Cain, et dixit : Possedi hominem per Deum, et addidit parere fratrem ejus Abel. Et fuit Abel pastor ovium ; Cain autem fuit agricola. Et factum est, post dies obtulit Cain de fructibus terræ sacrificium Domino, et Abel obtulit et ipse de primogenitis ovium suarum, et de adipibus earum. Et respexit Deus ad Abel et ad munera ejus : ad Cain autem et ad sacrificia ejus non attendit. Et tristificavit Cain valde, et concidit vultus ejus. **14** Et dixit Dominus Deus Cain : Quare tristis factus es, et quare concidit facies tua ? Nonne si recte obtuleris, recte autem non divideris, peccasti ? Quiesce, et ad te conversio ejus, et tu ipsius dominaberis <sup>29</sup>. » Et paulo post : « Et dixit Cain ad Abel fratrem suum : Egrediamur in agrum. Et factum est, cum essent in agro, surrexit Cain in Abel fratrem suum, et interfecit eum. Et ait Dominus ad Cain : Ubi est Abel frater tuus ? Et dixit : Non scio : nunquid custos fratris mei sum ego ? Et dixit Deus : Quid fecisti hoc ?

Α φθοράν· Ἐγκλήμα δὲ ἦν ἡ δικαιοσύνη Χριστοῦ, κατὰ γε τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐμβρονησίαν. Τοιγάρτοι διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου τιμῆ στεφανοῦται καὶ δόξη, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Καὶ τῷ μὲν Ἀδὰμ μόνα τε καὶ μόλις τὰ ἐπὶ γῆς ὑπετέλλετο· Χριστῷ δὲ τὰ πάντα. Κάμψει γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγεῶνων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογεῖται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Ἀμήν.

*Περὶ τοῦ Κάιν, καὶ τοῦ Ἀβελ.*

α'. Ὑπενήνεκται μὲν ἡ ἀνθρώπου φύσις, ὡς ἐν ἀρχῇ τοῦ γένους ἐν Ἀδὰμ, καθάπερ ἔφην ἄρτιως, *θανάτῳ καὶ ἀμαρτίᾳ*· λελύτρωνται δὲ οὐχ ἑτέρως, πλὴν ὅτι διὰ μόνου Χριστοῦ. Ὡς γὰρ ὁ αὐτοῦ γέγραφε μαθητῆς, « Οὐκ ἔστιν ἄλλο ἕτερον ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. » **Β** « Ἐδεῖ γάρ, ἔδει τὸν δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς ὑμᾶς, ἀνακαινιστὴν γενέσθαι τῶν κατεφθαρμένων, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀμαρτίας ἐξελαῖσθαι πηρώσιν· καταργῆσαι δὲ τὸ λυποῦν, καὶ τὸ εὖ εἶναι πάλιν διανεῖμα· πλουσίως τοῖς δι' αὐτοῦ γεγονόσι. Δυνάμει γὰρ τῆς θεοπροποῦς, καὶ μέντοι καὶ ἐξουσίας, δοίην ἂν ἔγωγε λαμπρὰν γενέσθαι κατόρθωσιν, καὶ τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι δύνασθαι παρενεγκεῖν, καὶ τὰ τοῦ καλῶς τε καὶ ἀλωθῆτως ἔχειν ἡμαρτηκότα μονοῦ· παλινάγρετα πρὸς τὸ εὖ εἶναι καλεῖν. Δέδεικται μὲν οὖν ἐν Ἀδὰμ ὁ ἐπὶ τῷδε τύπος. Ἴδοι δ' ἂν τις οὐδὲν ἤττον αὐτὸν καὶ ἐν τοῖς ἐξ αὐτοῦ γεγονόσι γράφομενον. Ἀνακαταλείπεται γὰρ ἐν Χριστῷ τὰ ἐν ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ὁ Θεός· καὶ πατήρ. Καὶ τὸ ἐφ' ᾧ μὴ προσῆκεν ὀλισθῆσαν, ἀναθεβάσκειται πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, δι' αὐτοῦ δὴ καὶ μόνου τῶν μεταξὺ παρεισθελήκτων, οἰχομένων ἤδη πρὸς τὸ μὴδὲν, καὶ εἰς καινότητά κτίσεως ἀστοιχειομένων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Καινὴ γὰρ κτίσις ἐν αὐτῷ, καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Ἀθροῖ δὴ οὖν, ἄθροει καὶ ἐν Ἀβελ τε καὶ Κάιν, τὸ Χριστοῦ μυστήριον, δι' οὗ καὶ σωσθήσεται. Γέγραπται τοῖον ἐν τῇ Γενέσει : « Ἀδὰμ ἐξ ἔγνω Ἐβάν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Κάιν, καὶ εἶπεν· Ἐκτίστημι ἀνθρώπον διὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ προσέθετο τεκεῖν τὴν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν Ἀβελ. Καὶ ἐγένετο Ἀβελ ποιμὴν προβάτων. Κάιν δὲ ἦν ἐργαζόμενος τὴν γῆν. Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας, ἤνεγκε Κάιν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ Κυρίῳ, καὶ Ἀβελ ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτόγονων τῶν προβάτων αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν. Καὶ ἐπέθεεν ὁ Θεός ἐπὶ Ἀβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δούροις αὐτοῦ· ἐπὶ δὲ Κάιν καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέτεχε. Καὶ ἐλύπησε τὸν Κάιν λίαν, καὶ συνέπεσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός τῷ Κάιν· Ἰνατί περιήλυτος ἐγένου, καὶ ἰνατί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου ; Οὐκ ἐκ ἀρθῶς προσενέγκης, ἀρθῶς δὲ μὴ διέλης, ἤμαρτες ; ἤσυχασαν, πρὸς σὲ ἡ πίστις αὐτοῦ, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ. » Καὶ μετ' ὀλίγα : « Καὶ εἶπε Κάιν πρὸς Ἀβελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· Διέλθωμεν δὴ εἰς τὸ πεδῖον. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτοῦ ἐν τῷ πεδίῳ, καὶ ὄνεσεν Κάιν ἐπὶ Ἀβελ τὸν

<sup>27</sup> Philip. II, 9. <sup>28</sup> Ibid., 10, 11. <sup>29</sup> Act. IV, 12. <sup>30</sup> Gen. IV, 1-7.

ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς πρὸς Κάιν· Ποῦ ἐστὶν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ γινώσκω· μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμι ἐγώ; Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Τί ἐποίησας; Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με ἐκ τῆς γῆς. Καὶ νῦν ἐπικατάρατος σὺ ἐπὶ τῆς γῆς, ἣ ἔλαβε τὸ σπέρμα αὐτῆς δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρός σου. Ὅτι ἐργᾷ τὴν γῆν, καὶ οὐ προσθήσει τὴν ἰσχύιν αὐτῆς δοῦναί σοι· στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ εἶπε Κάιν πρὸς Κύριον· Μείζων ἢ αἰτία μου τοῦ ἀφελθῆναι με. Καὶ εἰ ἐκβαλεῖς με σημερον ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου του κρυβήσομαι, καὶ ἔσομαι στένων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἔσται, πᾶς ὁ εὐρίσκων με ἀποκτενεῖ με. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός· Οὐχ οὕτως· Καὶ ἔθετο Κύριος ὁ Θεός σημεῖον τῷ Κάιν, τοῦ ὅτι Κάιν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. »

β. Κάιν μὲν τοίνυν καὶ μέντοι καὶ Ἄβελ, ἄμφω μὲν ἐγενέσθησαν ἐξ Ἀδὰμ, κλώνες δὲ ἦσαν ὡσπερ τρυφεροὶ τε καὶ εὐανθεῖς, βίβης ἀνάσχοντες ἐν ἀρχαῖς τε καὶ πρώτης· καὶ ἐπ' αὐτοῖς ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐμελέτα τὸ καρπογόνον, καὶ τὸ αὐξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι μόλις ἦν ἐν ἀρχῇ τοῦ φαίνεσθαι, καὶ ἐν ἰσχύι· λοιπόν. Ἄλλ' ὁ μὲν Κάιν προσηύδα χρόνῳ τῷ κατὰ γένεσιν. Εἶπετο δὲ καὶ ἦν μετ' αὐτὸν ὁ Ἄβελ· καὶ ἕως μὲν ἦσθη ἀπαλοὶ τε καὶ νέοι, καθάπερ τινεῖς; νεοττοὶ περστρέφοντο τοῖς γεγεννηκόσιν. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἡθὴν οἱ νεανίαί ἤλθον, καὶ λοιπὸν τελούντες ἐν ἀνδράσιν ἐφαίνοντο, πρὸς διαφόρους; ἐτραπόνοτο φιλοεργίας. Καὶ ὁ μὲν Κάιν, ἡσθεῖς, οἶμαι που, χλοηφορῶση τῇ γῇ, καὶ πολὺ δὴ λίαν εὐξυλὸν τε καὶ εὐεργετήτην ὄρων, καὶ καρποῖς ὡραίοις πεποικιλμένην, δεῖν ᾤθηται ταῖς ἐπιεικείαις ἀποφαίνειν ἡμεροτέρων τῶν ὀρωμένων τὴν ἔψιν· καὶ τὰ οἰκοθέν τε καὶ φυσικῶς ἀξίεραστα καὶ αὐτομάτως εἰς τοῦτο διήκοντα κάλλους διενοεῖτό που, κατὰ γε τὸ εἰκὸς ὡς εἰ τύχοιεν ἰδρωτὸς γεωπονικοῦ, βιβλῶς ἂν εἰς ἔψιν ἰλθεῖν, τὴν ἀσυγκρίτως προφερεστέραν· Ἐσχευάζετο δὴ οὖν ἀγροικοπρεπῶς, καὶ παντὶ δὴ σθένει χρώμενος, ἀποπεραινεν ἡθελε τὸν σκοπόν. Ἐδίδου δὲ αὐτῷ ἴσως ἡ φύσις τὸ εἰδέναι καὶ ταῦτα, καὶ θεῖος εἰς νοῦν καὶ ἀπόρρητος νόμος ἐνεχάραττε που τὴν ᾧν ἂν ἔλοιτο γινῶσιν. Ἄλλὰ ταυτὶ μὲν ὁ Κάιν σπουδῆς ἤξιούτο, καὶ πόνων· Ἄβελ δὲ ὁ σοφὸς τὸν ἐπὶ φύλοισι ἰδρωτά, καὶ σκαπάνῃ μεθεῖς, καὶ μὴν καὶ ἄρπης οὐκ ἀνεχόμενος, ἀγέλαις ὄτων ἐπετρέπετο. Παρεκόμενον δὲ ἴσως εἰς τοῦτο γινῶμης αὐτόν, ἀρνεῖται μὲν μητράσιν λεπτὸν ὑπηρεχόντες ἔτι, καὶ μόλις ἀναδληχόμενοι, ἀπαλοὶς δὲ καὶ νεοπαγέσι ποσὶν εὐανθεῖ πᾶς βραχὺ διασκαίροντες· καὶ μὴν ἐπὶ τοῦτο καὶ αἱ μηκάδες αἰγες τὰ ὑψηλότατα τῶν πετρῶν ἀμογητὶ διαθρώσκουσαι. Ψήφῃ δὲ, οἶμαι, παγκάλλῃ τὴν ποιμενικὴν στεφανοῦν ἡξίου σοφὸς ᾧν ἄγαν, τῆς ἐπ' ἀνθρώποις ἡγεμονίας προμελέτησιν ὡσπερ τινὰ τὸ χρέμα τιθεῖς, ὧδέ τε ἔχειν ἠγούμενος. Λαῶν ποιμένας τοὺς ἐθνῶν ἢ πόλεων, ἢ δήμων

A Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra, quæ aperuit os suam ad suscipiendum sanguinem fratris tui a manu tua. Quoniam operaberis terram, et non addet virtutem suam dare tibi, suspirans et tremens eris super terram. Et dixit Cain ad Dominum: Majus delictum meum quam ut remittatur mihi. Et si ejicias me hodie a facie terræ, et a facie tua abscondar, et ero gemens et tremens super terram: et erit, omnis inveniens me occidet me. Et dixit ei Dominus Deus: Non sic, omnis qui occiderit Cain, septem vindictas exsolvet. Et posuit Dominus Deus signum Cain, ut non interficeret eum omnis qui invenisset eum. Et egressus est Cain a facie Dei<sup>41</sup>. »

πᾶς ὁ ἀποκτείνων Κάιν, ἐπτά ἐκδικούμενα παραλύει μὴ ἀνελεῖν αὐτὸν πάντα τὸν εὐρίσκοντα αὐτόν. Ἐξῆλθε

B 2. Cain itaque et Abel ambo nati sunt ex Adam, fueruntque tanquam duo teneri ac florentes surculi, ex una ac prima radice orti: et in his hominis natura fecunditatem exercebat, crescereque ac multiplicari vixdum initio videbatur, et robore augeri. Cæterum Cain quidem ortus tempore præcessit. Subsecutus autem eum est Abel; ac quandiu tenelli ac juvenuli essent, instar pullorum apud parentes educabantur. Postquam vero pubertatis tempus excesserunt, et ad virilem ætatem pervenerunt, diversis studiis atque operibus sese tradiderunt. Ac Cain quidem, opinor, terræ viriditate delectatus, eamque floridissimis arboribus et tempestivis fructibus ornatam videns, ad cultiorem eam cernentium oculis exhibendam, studium suum conferendum putavit: quæque ex se ac suapte natura ad amorem sui provocabant, ac spontaneam illam pulchritudinem præ se ferebant, excogitavit; ut, quoad ejus fieri posset, 15 agriculturæ beneficio longe præstantiorem aspectum ob oculos ponerent. Rusticam itaque vitam agebat, summisque viribus ad hoc studium enitebatur. Dedit autem ei natura parens hoc in genere scientiam, divinaque et ineffabilis lex impressit eorum quæ cupiebat cognitionem. Atque hac quidem in re Cain studium suum ac laborem impendit. Sapiens vero Abel, ligonibus ac falcibus posthabitis, rei pecuariae studebat. Adduxerunt vero fortassis eum in hanc sententiam agriculi quidem matribus suis argute succincentes, ac vixdum balantes, mollibusque ac tenellis pedibus per vernas herbas lascivientes: necnon capræ balatrices, altissima quæque rupium præcipitia nullo negotio persultantes. Optimo vero jure pastorem vitam sapiens admodum Abel probavit, præexercitamentum quoddam præfecturæ apud homines id sibi statuens, atque ita se rem habere censens. Porro sacræ etiam ac divinitus inspiratæ Scripturæ et Græciæ sapientum consuetudo est pastores populorum vocare eos qui gentibus, aut urbibus,

<sup>41</sup> Gen. iv, 8-16.

aut populis sunt præfecti. Cum itaque duorum istorum juvenum alter se agriculturæ tradidisset, alter vero præstantiori studio, pastoritio nimirum : temporis progressus Caino quidem hortos, arboribus densos, et tempestivis fructibus onustos, dedit, Abeli autem in innumeram multitudinem quæ collegerat produxit. Deinde lex quæ in nobis est in natæ Dei notitiæ eos viros incitavit ad offerenda omnium Creatori atque omni boni datori Deo, pro acceptis beneficiis, sacrificia. Tametsi enim corrupta est, neque vera esse cernitur eorum qui idolis serviunt pernoscendi ratio quis sit universorum factor, tamen innata quædam ac necessaria lex hoc agit, et spontanea cognitio excitat ad superius quid longeque præstantius quam res mortalium, hoc est Deum, mente concipiendum. Offert itaque sacer ac sapientissimus Abel optima ac selectissima quæque e suo grege. « Obtulit enim, » inquit, « de primogenitis ovium suarum, et de adipibus earum, » hoc est præstantissima atque eximia. Et sacrificii rationis non ignarus, apposuit adipēs. **16** Cain vero non item, sed multo negligentius; optimos enim quosque fructus suis usibus servabat, secundis autem ac vilioribus supremum Deum honorabat. Ignis itaque cœlitus descendens Abelis munera absumpsit. « Ad Cain autem, et sacrificia ejus non attendit, » inquit. Neque enim solitus ignis ejus sacrificia invasit. Qua de causa doluit graviter, animoque concidit Cain. Cognita vero odii causa, et cur Abel prælatum esset, non ad culpæ suæ correctionem potius se contulit, sed in impotentem iram proreptus, primus ab hominibus natis indomitæ invidiæ auctor fuit, ac tantum non de divino odio vindictam sumens Abelem laude cumulatum dolo circumvenit, mutique amoris legem infringit, diabolica quidem pravitate impiisque consiliis mentem refertam habens, fingens autem bonum verbis : « Egrediamur enim, inquit, in campum. » Audis quo pacto vocarit in agrum, ut spectator suæ diligentis culturæque esset, et pulcherrima florum varietate oculos pasceret? At vero nefandum flagitium committit, ac veluti primitias quasdam morti fratrem suum dicat, humanæque naturæ viam ad homicidium aperit. Interrogante autem Deo ac dicente : « Ubi est Abel frater tuus? » mentitur miser, aspereque obviam it, « Non scio, » inquit. Postquam vero homicidii convictus est et maledictionibus subjectus; existimavit autem rursus quod moriturus esset etiam ipse, etiamsi non vellet Deus, quodque hæc futura esset divinæ iræ solutio. Dixit enim : « Si ejicies me hodie a facie terræ, et a facie tua abscondar, et erogemenset tremens super terram, et erit, omnis inveniens me occidet me. » Cæterum quod omnino atque undequaque maledictionibus subjaceret, flagitiorumque suorum pœnas lueret, miseram in terris vitam agens, certissimo scivit, dicente manifeste Deo : « Non sic; quia omnis qui occiderit Cain, septem vindictas exsolvet. » Septem vero ponit pro multis, quasi dicat : Multorum atque impiorum delictorum fratricidæ

προεστηχάτας ονομάζεις ἔθος καὶ αὐτῇ τῇ Γραφῇ τῇ θεοπνεύστῃ, καὶ τοῖς Ἑλλήνων λογάσιν. Ἀπονευε-  
κότοιιν δὴ οὖν τοῖν νεανίαιν, τοῦ μὲν ἐπὶ γηπονίαν, θατέρου γε μὴν ὡς ἐπὶ τι τῶν ἀμεινόνων, τὴν ποι-  
μεικὴν, προτίων, ὁ χρίνος τῷ Κάιν μὲν δασὺ κομῶν-  
τας τοὺς κήπους καὶ καρποὺς ὠραίοις ἐπιθεῖ διαθρι-  
θεῖς· τῷ δὲ Ἄβελ προήκουσαν εἰς πληθὺν ὡς  
πλείστην ὄσπιν ἀπετέλει τὰ συναγγεγμένα. Ἐἴτα  
νόμος ὁ ἐν ἡμῖν τῆς ἐμπύτου θεογνωσίας, ἐκάλει  
τοὺς ἀνδράς πρὸς τὸ δεῖν ἀνάπτειν τὰ χαριστήρια  
τῷ πάντων Δημιουργῷ, καὶ παντὸς ἡμῖν ἀγαθοῦ  
δοτηρὶ Θεῷ. Εἰ γὰρ ἐστὶ κατ'ἄρθρον καὶ οὐκ  
ἀληθῆς ἔρῃται τυχὸν ἐν τοῖς εἰδώλων προσκυνηταῖς  
ὁ τοῦ διεϊδέναι σκοπὸς τίς ὁ τῶν ὄλων ἐστὶ ποιητῆς, ἀλλ'  
οὖν ἐμφυτὸς τε καὶ ἀναγκαῖος διανύπτει νόμος, καὶ αὐ-  
τοκείμενος ἐγείρει γνώσεις, εἰς γε τὸ χρῆναι νοεῖν τὸ  
ὑπερπερῶν, καὶ ἀμεινον ἀσυγκρίτως ἢ καθ' ἡμᾶς, του-  
ἐστὶ Θεόν. Ἄγει δὴ οὖν ὁ μὲν ἱσθὸς τε καὶ πάνσοφος  
Ἄβελ τὰ τῆς ἀγέλης ἀπόδεκτα, καὶ ἀριστίνδην ἐγκυ-  
κρίμενα· « Ἦνεγκε γάρ, » φησὶν, « ἀπὸ τῶν πρω-  
τοτόκων τῶν ἀμῶν, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν, »  
τουτέστι τὰ προβόχοντα καὶ ἐξάρετα. Καὶ τὸν τῆς  
ἐρουργίας οὐκ ἀγνοήσας τρόπον, παρετίθει τὰ  
σεάατα. Κάιν δὲ οὐχ οὕτως, πολὺ δὲ λίαν ἀτημαλῶς·  
τὰ μὲν γὰρ ὅτι μάλιστα τῶν ὠρίμων ἐκπρεπῆ, ταῖς  
ἰδίαις ἐχαρίζετο τρυφαῖς, ἐλύπει δὲ τοῖς δευτέροις  
τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν. Οὐκοῦν ἐπὶ μὲν τοῖς τοῦ  
Ἄβελ δώροις πῦρ καθ' ἑν οὐρανῷθεν, δαπανᾶσθαι  
παρσκευάσατε τὰ ἱερώματα· « Ἐπὶ δὲ Κάιν καὶ ἐπὶ  
ταῖς θυσίαις αὐτοῦ, οὐ προσέσχε, » φησὶν. Οὐ γὰρ τὸ  
σύνθηδες ἐπηφείε πῦρ τοῖς προσσηνεγμένοις. Ἐν-  
τεῦθεν ὁ Κάιν ἀνιάται ἀπόδρα, καὶ ἀλύει δεινῶς.  
Διδασκόμενος δὲ τῆς ἀποστροφῆς τὴν αἰτίαν, καὶ  
ψῆφον ἐλόγους τὴν ἀμεινω τοῦ Ἄβελ, οὐκ ἐτρέπετο  
μᾶλλον πρὸς ἐπανόρθωσιν τῶν διεπταισμένων· εἰς  
ὄργας δὲ ἀκαίρους ἀποταυρούμενος πρῶτος ἐν ἀν-  
θρώποις τὸν ἀτίθασσον ὠδίνει φόβον· μονονουχὶ δὲ  
τῆς ἀποστροφῆς ἀμυνόμενος τὸν τῶν ὄλων Θεόν,  
δύλω μέτεται τὸν τεθραυσμένον. Καὶ νόμον ἐπάτει  
φίλοστοργίας, διαβολικῆς μὲν φαυλότητος καὶ ἀν-  
οσιῶν σκεμμάτων, ἐκμεμετωμένον ἔχων τὸν νοῦν·  
πλαττόμενος δὲ τὸ χρῆσθον εἰς λόγους· « Διέλωμεν  
γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ πεδῖον. » Ἀκούεις ὅπως· ἐκάλει  
μὲν ἐπ' ἄγρους ὡς ἐπόπτης ἔσοιτο τῆς ἐπεικείας  
αὐτοῦ, καὶ τῆς τῶν ἀνθέων πολυειδοῦς ἀπολαύσει  
θέας; Ἀνοσιεύεται δὲ, καὶ πρωτόλειον ὡσπερ τι  
καὶ ἀπαρχὴν τῷ θανάτῳ δίδωσι τὸν ὀμαίμονα, καὶ  
τῆς εἰς μαιφονίαν ὁδοῦ τῇ ἀνθρώπου φύσει διδά-  
σκαλος ἦν. Διαπυθνανομένου δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ λέγον-  
τος, « Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; » ψευδοεπεῖ μὲν ὁ  
δεῖλαιος, καὶ ὑπαντιάζει σκληρῶς τὸ, « Οὐκ οἶδα, »  
λέγων. Ἐπειδὴ δὲ φονευτῆς ἠλέγχετο, καὶ ὑπενή-  
νεκται ταῖς ἀραῖς, ὥθη δὲ πάλιν ὅτι τεθνήξεται καὶ  
αὐτός, καὶ εἰ μὴ βρούλοιο Θεός, καὶ λύσις ἔσται τὸ  
χρῆμα αὐτῷ τῆς ἐκ Θεοῦ ὄργης. Ἐφασκε γάρ· « Εἰ  
ἐκβάλῃς με σήμερον ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, καὶ  
ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι, καὶ ἔσομαι στέ-  
νων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἔσται, πᾶς ὁ εὐ-  
ρίστων με ἀποκτενεῖ με. » Ἄλλ' ὅτι πάντῃ τε καὶ

πάντως ὑποκείσεται ταῖς ἀραῖς καὶ τῶν οἰκείων ἀνοσιουργημάτων ὑφέξει τὰς δικὰς τρισάθλιον ἐν γῆ διατριβῶν βίον, ἐπιληροφορεῖτο σαφῶς Θεοῦ λέγοντος: « Οὐχ οὕτως, ὅτι πᾶς ὁ ἀποκτείνων Καὶν ἐπτά ἐκδικούμενα παραλύσει. » Τὸ δὲ ἐπτά τίθησιν ἀντὶ τοῦ πολλὰ, ὁμοιον οὖν ὡς εἰ λέγει, πολλῶν καὶ ἀνοσιῶν πλημμελημάτων χαριεῖται δίκην τῷ ἀδελφοκτόνῳ Καῖν, ὁ τῆς ἐνσωμάτου ζωῆς ἀνιελς αὐτόν. Εἰ δὲ δὴ τις ἔλοιτο καὶ ἐπτά τὸν ἀριθμὸν εἶναι λέγειν τὰ ἐκδικούμενα, χαλεπὸν οὐδὲν ἀναμετροῦντα εἰπεῖν, ὅτι πρώτη μὲν ἀμαρτία τῷ Καῖν, τὸ μὴ διελεῖν ὀρθῶς, μήτε μὴ ἀναθῆναι Θεῷ τὰ πάντων ἐξαιρέτα. Δεύτερον δὲ δὴ τὸ μαθόντα τὴν ἀμαρτίαν μὴ τραπέσθαι πρὸς μετάγνωσιν, καὶ ταῖς εἰς τὸ ἄμεινον ἀναδρομαῖς ἐπανορθῶν ἐξ διεπταισμένα, καταθήγεσθαι δὲ πρὸς ὀργὰς, καὶ ταῖς τοῦ πέλας εὐδοκιμήσειν ἐποτρύνεσθαι: ὃν ἔδει που πάντως ἐλεῖσθαι ζηλοῦν, οὐκ ἐχθρὸν ἡγεῖσθαι, καὶ ἀδίκους ὁμμασιν ὑποβλέπεσθαι. Τρίτη δὲ καὶ προεισβολή τις ὡσπερ τῆς εἰς τὸ χρῆναι φονεῖν ἀγριότητος, ὁ ἀνήμερος φθόνος. Τετάρτη δ' αὐτοῦ, « Διέλωμεν εἰς τὸ πῆδον, » δόλου καὶ ἀπάτης ἀπόδειξιν ἔχον. Πέμπτη δὲ τῆς ἀνοσιῶν μαιφονίας τὰ ἐγκλήματα. Καταλογισθεῖθ' ἂν εἰς ἕκτον αὐτῷ πλημμέλημα, τὸ ψευδοεπῆσαι τὸν Θεόν. Εἰς ἕβδομον δὲ, τὸ ἄκοντος τοῦ Θεοῦ, νομίζειν δύνασθαι διαδραῖναι τὰς δικὰς, τῆς ἐν σώματι ζωῆς οὐκ ἀνεθελήτως ἀπηλλαγμένον. « Ἄλλὰ δέδωκε, φησὶν, ὁ Θεὸς σημεῖον τῷ Καῖν τοῦ μὴ ἀποκτείνειν αὐτόν πάντα τὸν εὐρίσκοντα αὐτόν. Ἐξῆλθε δὲ Καῖν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. » Ὑπέκειτο δὲ παραχρῆμα ταῖς ἀραῖς, καὶ ὁ τῆς ἀποστροφῆς ἠκολούθει τρόπος. Τὸν γὰρ τοι πρὸς λῆξιν τοῦ παντὸς ἡδὴ διελάσαντα κακοῦ ἐποπτεύσειεν ἂν πῶς ἡ πάναγνος καὶ ἀγιωτάτη φύσις;

γ'. Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ὡς ἐν πάχει πραγμάτων καὶ ἱστορικῶς εἰρησθῶ τέως. Μεταχρωωνύοντες δὲ ὡσπερ τῆς εἰκόνας τὴν γραφὴν, καὶ τὴν ἐν τῷ γράμματι σκιὰν μεταχαράττοντες εἰς ἀλήθειαν, φέρε δὴ, φέρε, καὶ λίαν ἰσχνῶς ἕκαστα βασιανίζοντες, ἐκεῖνο λέγωμεν, ὅτι τὸ Χριστοῦ μυστήριον καταθρήσαι τις ἂν προανατυπούμενον ἐν ἀρχαῖς ὡς ἐν σκιᾷ τῷ συμβεσθῆσθε. Ἔδει γάρ, ἔδει τῆς ἀνθρώπου φύσεως διαθεσίσης εἰς ἀμαρτίαν, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις ἀδοκῆτως ἐνελημμένῃς, τὸ τῆς εἰς τὸ ἄμεινον ἀνακομιδῆς προαναφωνεῖσθαι μυστήριον, καὶ τὸν δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τεθνηξόμενον κατὰ καιροῦς μὴ ἀγνοηθῆναι Χριστόν. Πεποιήται τοίνυν ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ κατὰ γὰρ τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ. Γεγέννηται δὲ καὶ προῆλθον ἀπ' αὐτοῦ, πρῶτος μὲν ὁ Καῖν, δευτέρως δὲ μετ' ἐκείνου ὁ Ἀβελ. Ἀλλὰ τῷ μὲν Καῖν τὸ ἐξ Ἰσραὴλ πρόσσωπον περιβήσομεν. Ἐπεὶ τοι καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἰσοτρόπους ὄντας τῷ Καῖν τοὺς τῶν Ἰουδαίων δῆμους, αὐτὸν προσημάνειν ἡξίου. Αὐτὸς γὰρ ἔφασκεν: « Ἐὰν ὑμεῖς μένητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ἀληθῶς μαθηταὶ μου ἔσεσθε, καὶ γνώσεσθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς. » Οἱ δὲ τῆς πατρικῆς ἐλευθερίας οὐ συνιέντες τὸ κάλλος, σαρκικοῖς αὐχῆμασιν ἐναγκαλιζέσθαι δεῖν ἐπεχειροῦν, λέγοντες: « Σπέρμα Ἀβραάμ ἐσμεν, καὶ οὐδενὶ δεδουλεύκαμεν πώποτε. Πῶς σὺ λέγεις, ὅτι

A Cain pœnam exsolvet, qui ejus corporalem vitam læserit. Si quis autem velit septenarium numerum, ea ipsa quorum vindicta sumitur, dicere, nequaquam erraverit. Primum enim peccatum Cain fuit, **17** quod non recte partitus fuerit, neque omnium optima Deo consecrarit. Secundum vero, quod, cognito peccato, pœnitentia ductus non sit, neque re-ditu ad melius peccatum suum emendarit, quodque inflammatus fuerit ad iram, proximique sui gloria irritatus, quem imitari potius par erat, non inimicum censere, atque iniquis oculis intueri. Tertium autem, ac veluti aditus quidam ad cædem committendam, crudelis invidia. Quartum vero, illud: « Egre-diamur in campum, » doli ac fraudis argumentum. Quintum impiæ cædis crimen. Annumerari vero pro sexto peccato potest, mentiri Deo. Pro septimo, quod invito Deo existimaret se posse effugere supplicium, vita corporali præter ipsius voluntatem ereptum. « Cæterum dedit, inquit, Deus signum Cain, ut non interficeret eum omnis qui invenisset eum. Et egressus est Cain a facie Dei. » Statim autem maledictionibus subjectus fuit, odiique modus subsecutus est. Eum enim qui jam ad summum omnium malorum pervenerit, quo pacto purissima sanctissima natura non aspernetur?

C 3. Atque hæc quidem rudi modo atque historice hactenus dicta sint. At vero imaginis lineamentis suos colores superducentes, et umbram litteræ ad rei veritatem transformantes, ac singula subtiliter investigantes, illud dicamus, quod Christi mysterium in iis quæ olim acciderunt, præfiguratum facile quis agnoscat. Oportebat enim prolapsa in peccatum humana natura, mortisque laqueis inopinato involuta, mysterium restitutionis in melius prædici, et eum qui propter nos, ac pro nobis suo tempore moriturus erat, Christum non ignorari. Factus igitur est primus pater Adam, prout sacræ Litteræ testantur, juxta imaginem ac similitudinem Dei. Nati autem sunt et processerunt ab eo, primus quidem Cain; secundus vero post illum, Abel. Cæterum D Caino quidem Israelis personam accommodabimus. Siquidem ipse etiam Christus, populos Judæorum eisdem cum Caino moribus præditos ipsum significare prædicabat. Ita enim ait: « Si vos **18** manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis, et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos ». Illi vero paternæ libertatis pulchritudinem nequaquam intelligentes, carnali gloria florere studebant, dicentes: « Semen Abrahæ sumus, et nemini servivimus unquam. Quomodo tu dicis, Liberi eritis? » Quid igitur ad hæc Christus? « Si filii, » inquit, « Abrahæ essetis, opera Abrahæ fa-

<sup>17</sup> Joan. viii, 31, 32. <sup>18</sup> ibid. 33.

ceretis. Nunc autem quæritis me interficere hominem, qui veritatem vobis locutus sum, quam adivi a Patre; hoc Abraham non fecit<sup>44</sup>. Patrem autem ipsis tribuit Satanam, dicens: « Vos facitis opera patris vestri. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit, quia mendax est, quemadmodum et pater ejus<sup>45</sup>. » Nequaquam vero existimabimus, recte sentientes, Christum pravi ac totius mali auctoris dæmonis meminisse; sed rabidis Judæis, impiamque ipsi cædem machinantibus, primum illum homicidam mendacique concinnatorem, Cain, inquam, patrem statuisse, atque illius Satanam peccati auctorem. Quærentibus nonnullis, quem patrem dæmoni daturi simus, aut quale dicitur simus esse ipsius pravitatis archetypum; Caino itaque veluti archetypo tanquam effigiem tribuit eos qui impietatis qua ille præditus est, similitudinem præ se ferunt. Quod enim Salvatori Christo familiare sit Satanam vocare eum qui illius mores refert, facillime quis viderit, cum ipse sanctis discipulis dicat: « Nonne ego vos duodecim elegi, et ecce unus ex vobis diabolus est<sup>46</sup>? » Comparandus itaque est Caino Israel, de quo scriptum est: « Filius meus primogenitus Israel<sup>47</sup>. » Post primogenitum vero Israel secundum tempore, et novissimus exortus est Christus, filius etiam ipse Adam. Idcirco etiam *Filium hominis* sapienter certa que ratione seipsum ubique appellat. Cæterum Israel colere Deum putabat, offerens temporarias facileque marcescentes res, et quarum parva ratio habetur, terrenisque studiis tota quodammodo mente affixus erat. « Agriculturæ enim vacabat Cain, Abel autem erat pastor ovium. » Præfectus enim est rationali gregi Emmanuel, atque ipse est Pastor ille bonus, qui « in loco pingui et pascuis uberrimis, » sicut **19** scriptum est<sup>48</sup>, supernos ac qui super terram sunt greges pascit. Ad quem etiam propheticus sermo clamavit: « Pasce populum tuum in virga custodiæ tuæ, oves hæreditatis tuæ<sup>49</sup>. » Israel itaque terrenis rebus Deum colebat, offerens legalia, et ingrata ipsi sacrificia consecrans. Idcirco etiam audivit per vocem sancti propheta: « Holocaustum arietum tuorum, et adipem ovium, et sanguinem hircorum ac taurorum non volo, neque veneritis apparete mihi. Quis enim quæsit hæc de manibus vestris? calcare atrium meum non apponetis. Si obtuleritis similitaginem, vanum; incensum, abominatio est mihi<sup>50</sup>. » Et iterum: « Quorsum mihi thus ex Saba affertis, et cinnamomum de terra longinqua? Holocausta vestra non sunt mihi grata, neque sacrificia vestra me delectant<sup>51</sup>. » Hoc aperte est Deum ad sacrificia Cain non attendisse. Abel autem justus, hoc est Christus, obtulit Deo rationalium ovilium primogenita, hoc est, faciles ac tractabiles corde, et infantes malitia, selectosque in virtutibus, ac similitudine cum ipso primogeniti gloriam præ se ferentes. Ecclesia enim primogeni-

**A** Ἐλευθεροὶ ἔσεσθε; ἢ Τί οὖν πρὸς ταῦτα Χριστός; « Εἰ τέκνα, » φησὶν, « τοῦ Ἀβραάμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἐποιεῖτε ἄν. Νυνὶ δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι ἀνθρώπων, ὅς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς· τοῦτο Ἀβραάμ οὐκ ἐποίησε. » Πατέρα δὲ αὐτοῖς ἀπονέμει τὸν Σατανᾶν, λέγων· « Ὑμεῖς ποιεῖτε τὰ ἔργα τοῦ πατρὸς ὑμῶν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἔστηκεν, ὅτι ψεύστης ἐστὶ, καθὼς καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ. » Καὶ οὐδέπου νομιμούμεν, νοοῦντες ὀρθῶς, τοῦ πονηροῦ τε καὶ ἀρχεκάκου δαίμονος διαμεμνησθαι Χριστόν· ἐκκελυτῆχόσι δὲ τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ τὴν ἀνοσίαν κατ' αὐτοῦ μαιφονίαν ὠδίνουσι, τὸν πρῶτον ἀνθρωποκτόνον καὶ τοῦ ψεύδους ἐπιτηδεύτην, φημι δὴ τὸν Κáιν, δίδωσι πατέρα, κáκεινον τὸν Σατανᾶν, τὸν τῆς ἀμαρτίας εὐρετήν. **B** Ἐπιδιδασκόντων τιῶν τίνα πατέρα τῷ διαβόλῳ δώσομεν, ἢ ποῖον εἶναι φάμεν τῆς ἐκείνου δυστροπίας τὸ ἀρχέτυπον, ἀρχετύπου δὲ ὡς περ τῷ Κáιν καθάπερ εἰκόνα προσνέμει τοὺς τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ δυσσεβείας τὴν εἰς πᾶν ὀτιοῦν ἐμφέρειαν νοσεῖν εἰρημένους. « Ὅτι γὰρ ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, Σατανᾶν ἀποκαλεῖν τὸν τοῖς ἐκείνου προσεικότα τρόποις, καταθρήσωμεν ἄν καὶ λίαν ἀμογητὶ τοῖς ἁγίοις λέγοντα μαθηταῖς· « Οὐκ ἐγὼ ὑμᾶς τοὺς δώδεκα ἐξελεξάμην, καὶ ἰδοὺ εἰς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστι; Παρεικαστόν τοίνυν τῷ Κáιν τὸν Ἰσραὴλ, περὶ οὗ γέγραπται· « Ἰὶδὸς πρωτότοκος μου Ἰσραὴλ. » Μετὰ δὲ γε τὸν πρωτότοκον Ἰσραὴλ, δεύτερος ὡς περ ἐν χρόνῳ, καὶ νεώτατος ἀνεφάνη Χριστός, υἱὸς καὶ αὐτὸς τοῦ Ἀδάμ. Τοιγάρτοι καὶ *Υἱὸν ἀνθρώπου* σοφῶς τε καὶ οἰκονομικῶς ἑαυτὸν ὠνόμαζε πανταχῇ· ἀλλ' ὁ μὲν Ἰσραὴλ, τιμᾶν ἐδόκει Θεὸν προσφέρων τὰ πρόσκαιρα καὶ εὐμάραντα, καὶ ὧν οὐ σφόδρα πολὺς ὁ λόγος, καὶ τοῖς περὶ γῆν σπουδάσμασιν, ὄλον ὡς περ ἐτίθει τὸν νοῦν. « Ἐτράπετο γὰρ εἰς γελωνίαν ὁ Κáιν, Ἄβελ δὲ ἦν ποιμὴν προβάτων. Καθηγεῖτο γὰρ τῆς λογικῆς ἀγέλης ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ αὐτὸς ἐστὶν ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς ὁ ἐν τόπῳ πίοι, καὶ ἐν νομῇ ἀγαθῇ, » καθὰ γέγραπται, τὰς ἄνω τε καὶ ἐπὶ γῆς διαποιμαίνων ἀγέλας. Πρὸς ὃν καὶ ὁ προφητικὸς ἀναπεφώνηκε λόγος· « Ποίμαινε τὸν λαόν σου ἐν βρόδῳ φυλακῆς σου, πρόβατα κληρονομίας σου. » Οὐκοῦν ὁ μὲν Ἰσραὴλ τοῖς γεωδεστέροις ἡξίου τιμᾶν τὸν Θεόν, καρποφορῶν τὰ ἐν νόμῳ, καὶ τὰς ἀνεθελήτους αὐτῷ θυσίας ἀνατιθεῖς. Τοιγαροῦν καὶ ἤκουσε διὰ φωνῆς ἁγίων· « Ὀλοκαύτωμα τῶν κριῶν σου, καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα τράγων καὶ ταύρων, οὐ βούλομαι, οὐδ' ἂν ἐρρησθε ὀφθῆναι μοι. Τίς γὰρ ἐξεζητήσε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; πατεῖν τὴν αὐλήν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρετε σμιδάλιον, μάταιον θυμίαμα, βδέλυγμά μοί ἐστι. » Καὶ πάλιν, « Ἴνα τί μοι λίβανον ἐκ Σαββά φέρετε, καὶ κινάμμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν; Τὰ ὀλοκαυτώματα ὑμῶν οὐ εἰσὶ δεκτά, καὶ αἱ θυσίαι ὑμῶν οὐχ ἤθουνάν με. » Τοῦτό ἐστιν ἐναργῶς τὸ ἐπὶ ταῖς θυσίαις τοῦ Κáιν μὴ προσεσχηκέναι Θεόν. Ἄβελ δὲ ὁ δίκαιος, τουτέστι Χριστός,

<sup>44</sup> Joan. viii, 39, 40. <sup>45</sup> ibid. 44. <sup>46</sup> Joan. vi, 71. <sup>47</sup> Isa. i, 11-13. <sup>48</sup> Jerem. vi, 20.

<sup>47</sup> Exod. iv, 22. <sup>48</sup> Isa. xxx, 23. <sup>49</sup> Mich. vii, 14.



ἔδωρογράβει Θεῷ τὰ τῶν λογικῶν ποιμνίων πρωτότοκα, A  
 τούτεστι, τοῖς τρυφεροῦς τὴν καρδίαν, καὶ νηπιό-  
 ζοντας τῇ κακίᾳ, καὶ ἀπολέκτους ἐν ἀρεταῖς, καὶ  
 εἰκόνι τῇ πρὸς αὐτὸν τὴν τοῦ πρωτοτόκου φερουμένης  
 ὁμοίαν. Ἐκκλησία γὰρ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμέ-  
 νων ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἢ τῶν διὰ πίστεως κεκλημένων  
 εἰς ἀγιασμὸν πληθὺς ὀνομάζεται παρὰ γε τῷ θεο-  
 πασίῳ Παύλῳ· ταύτης· οὐκ ἄρα τῆς ἁγίας πληθῆος  
 καὶ τῆς τῶν πρωτοτόκων ἀγέλης ἱερουργοῦς γέγονεν  
 ὁ Χριστός. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἐσχήκαμεν τὴν προ-  
 αγωγὴν ἐν πνεύματι πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. » Καὶ  
 θυσία καλὴ γεγόναμεν καὶ εὐπροσδεκτος, ὑπὲρ μό-  
 σχον νέον κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὀπλάς. Ἡ μὲν γὰρ  
 δι' αἱμάτων προσαγωγὴ χθαμαλὴ τέ ἐστι καὶ γω-  
 δεστέρα, καὶ τὸ εὐώδες οὐκ ἔχουσα παρὰ Θεῷ. Ἡ δὲ  
 γε ἐν πνεύματι καὶ διὰ Χριστοῦ λατρεια πολὺ δὴ λίαν  
 ἐστὶν ἀνδάνουσα τῷ Πατρὶ. Καὶ γοῦν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ  
 προσκομίζουσι τὰ ἀπὸ γῆς, ἐφώναι Θεός· « Οὐδέξο-  
 μαί ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδέ ἐκ τῶν ποιμνίων  
 σου χιμάρβους· ὅτι ἐμά ἐστι πάντα τὰ θηρία τοῦ  
 ἀγροῦ, κτήνη ἐν τοῖς ἔρσι καὶ βόες. Ἐγωνα πάντα  
 τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὠραιότες ἀγροῦ μετ'  
 ἐμοῦ ἐστὶν ἐάν πινάσω, οὐ μὴ σοι εἴπω· Ἐμὴ γὰρ  
 ἐστὶν ἡ οἰκουμένη, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. » Ἡμῖν  
 δὲ τοῖς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοις καὶ ἡγιασμένοις ἐν  
 πνεύματι, προσεφώνει λέγων· « Θύσον τῷ Θεῷ θυσίαν  
 ἀνέσπεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχὰς σου, καὶ  
 ἐπικάλυψαί με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου, καὶ ἐξελοῦμαι  
 σε, καὶ δοξάζεις με. » Οὐκ οὐκ ἐν ἀμείνοσι τῶν ἀπὸ  
 τῆς γῆς τὰ πνευματικά, καὶ πολὺ προφερεστέρα τῆς  
 κατὰ νόμον θυσίας, ἢ διὰ Χριστοῦ. Προσεκλίνετο δὴ  
 τὸν οὐχὶ ταῖς ἀλλὰ τὸν Κάιν θυσίας, ἀλλὰ ταῖς τοῦ Ἄβελ,  
 ὁ Θεός. Καὶ διὰ ποῖαν αἰτίαν; Ὁ μὲν γὰρ Ἰσραὴλ  
 προσκομίζε μὲν ὀρθῶς. Θύειν γὰρ ἔδει Θεῷ. Διείπε  
 δὲ οὐκ ὀρθῶς, προσεδρεύον δεῖ τοῖς τύποις, καὶ τοῖς  
 ἐν σκιάς ἐφῆδεσθαι νομίσας Θεόν. Τοιγάρτοι καὶ  
 ἡμαρτε καὶ ἡσυχάζειν ἐκελεύετο, τούτεστι, τῶν ἀρ-  
 χαίων καὶ κατὰ νόμον καταλήγειν ἐθῶν, καὶ ἡγού-  
 μενον ποιῆσαι Χριστόν. Εἰρηται γὰρ τῷ Κάιν·  
 « Ἡμαρτες, ἡσύχασον. » καὶ πρὸς γε τὸν Ἄβελ·  
 « Πρὸς σὲ ἡ ἐπιστροφή αὐτοῦ, καὶ σὺ ἀρῆεις αὐτοῦ. »  
 Ἄλλ' ἔπειρ ἠθέλησεν ὁ Ἰσραὴλ τὴν ἐκ τῶν γεωδεστέ-  
 ρων προσαγωγὴν, καὶ τῆς κατὰ νόμον λατρειας τὴν  
 ἀνωφελὲς παρωθοῦμενος, ἀργοντα καὶ καθηγητὴν  
 τῆς εἰς τὸ ἀμεινον ὁδοῦ ποιῆσθαι Χριστόν, ἦν ἄν  
 εἰεῦθερος μεθ' ἡμῶν, καὶ ἐν βιβλίῳ τῶν ζώντων, »  
 κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ ἴσῳ τῷ Κάιν φθόνου  
 πρόβασιν καὶ μαιφρονίας ἀρχὴν τὴν τοῦ Σωτῆρος  
 ἡμῶν εὐδοκίμησιν ἐποίησατο, πέπτωκεν εἰς ἀράν,  
 καὶ ἐπὶ γέγονεν ἐκδικουμένων ἔνοχος. Πολλὰς γὰρ  
 ἔνοχαι γέγοναι δίκαις καὶ ποιναῖς ἀγρίαις ὑπενη-  
 νεγμένα, στένοντές τε καὶ τρέμοντες διατελοῦσιν οἱ  
 δεσπασιοὶ· πανταχῇ γὰρ ἔξοι, καὶ ἐπῆλυτοι καὶ περι-  
 δεεῖς, καὶ τὴν ὅτι μάλιστα τοῖς ἐλευθέροις προκωδε-  
 σάτην οὐκ ἔχοντες παρῆσαν. Πλὴν ἐδέξατο σημεῖον  
 ὁ Κάιν τοῦ μὴ ἀνελεῖν αὐτόν· ἀπόλωλε γὰρ οὐκ εἰς  
 ἅπαν ὁ Ἰσραὴλ, σέσωσται δὲ τὸ κατάλειμμα, κατὰ

torum descriptorum in cœ'is, illorum qui per fidem  
 vocati sunt ad sanctificationem cœtus a divo Paulo  
 vocatur. Hujus itaque sanctæ multitudinis et gregis  
 primogenitorum sacerdos factus est Christus. Per  
 ipsum enim « habuimus accessum in spiritu ad  
 Deum ac Patrem »; sacrificiumque bonum et acceptum  
 facti sumus, super vitulum recondens cornua et  
 ungulas emittentem ». Cruenta enim oblatio hu-  
 milis est ac terrena, neque suavitate odoris apud  
 Deum prædita : cultus vero in spiritu et per Chri-  
 stum longe acceptior est Patri. Idcirco Deus Israe-  
 litis terrena offerentibus inelamavit : « Non acci-  
 piam e domo tua vitulos, neque ex ovilibus tuis  
 hircos. Quia meæ sunt omnes bestię agri, jumenta  
 in montibus, et boves. Cognovi omnia volatilia  
 cœli, et pulchritudo agri mecum est. Si esuriam,  
 non tibi dicam : meus enim est orbis terrarum, et  
 plenitudo ejus ». Nobis autem per Christum justifi-  
 catis et sanctificatis in spiritu, inelamavit, dicens :  
 « Immola Domino sacrificio laudis, et rodde Altis-  
 tissimo vota tua, et invoca me in die tribulationis  
 tuæ, 20 et eripiam te, et glorificabis me ». Præstantiora  
 igitur sunt terrenis spiritualia, et longe conducibilius  
 sacrificio legali, id quod per Christum fit. Idcirco non  
 attendit sacrificiis Cain, sed Abel, Deus. At qua de  
 causa? Israel enim obtulit quidem recte (sacrificare enim  
 oportebat Deo), non autem recte divisit, acquiescens  
 semper typis, et umbris Deum oblectari existimans.  
 Quocirca peccavit, et cessare jussus est, hoc est, a veteribus  
 et legalibus ritibus absistere, ac ducem sibi statuere  
 Christum. Dictum enim est Caino : « Peccasti, quiesce; »  
 Abeli vero : « Ad te conversio ejus, et tu ipsius  
 dominaberis ». Ac quidem si voluisset Israel, relicto  
 terreno ac legali cultu, principem sibi ac ducem  
 melioris viæ Christum proponere, una nobiscum  
 liber esset, et « in libro viventium »<sup>27</sup>, juxta  
 Scripturas. Quando vero instar Cain ex Salvatoris  
 nostri laude ac gloria invidiæ occasione et cædis  
 principium captavit, in maledictionem incidit, et  
 septuplicis vindictæ reus est effectus. Multorum enim  
 gravissimorumque suppliciorum rei facti, multisque  
 pœnis sunt impliciti, et gementes ac tremantes in  
 terris misere degunt. Ubique enim hospites atque  
 advenæ, et trepidi, et ea quæ ingenus maxime decet,  
 libertate carentes vivunt. Cæterum accepit Cain  
 signum ut non interficerent eum. Perit enim non  
 totus in universum Israel. Reliquiæ autem salvæ  
 factæ sunt, juxta prophetæ vocem<sup>28</sup>, qui cum hoc  
 intelligeret, præclamavit, dicens : « Et nisi  
 Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut  
 Sodoma facti essemus, et sicut Gomorraha similes  
 essemus ». Quocirca, divinus etiam Psalmista, ne  
 in universum absumeretur Israel, Deum totius  
 universi rogavit, dicens : « Ne interficias eos,  
 ne quando obliviscantur legem tuam. » Præterea  
 egressus est Cain a facie Domini. Ita enim scriptum  
 est : « Et egressus est Cain a facie

<sup>20</sup> Rom. v, 2; Ephes. ii, 18. <sup>23</sup> Psal. lxxvii, 52. <sup>24</sup> Psal. xlix, 9-12. <sup>25</sup> Ibid., 14, 15. <sup>26</sup> Gen. iv, 7. <sup>27</sup> Apoc. iii, 5. <sup>28</sup> Isa. x, 21. <sup>29</sup> Isa. i, 9.

Domini. » Tale quid accidit Israelitis, ad quos dictum est per vocem prophetæ : « Quando extenditis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis; et si multiplicaveritis orationem vestram, non exaudiam vos. Manus enim vestræ sanguine plene sunt <sup>60</sup>. » Occiderunt enim universorum Dominum, **21** et præ nimia impietate ausi sunt dicere : « Sanguis ejus super nos et super filios nostros <sup>61</sup>. » Atqui sanguis Abel adversus solum interfectorem clamavit : pretiosus vero Christi sanguis fere tantum clamavit adversus Judæorum crudelitatem atque ingratitude : liberavit autem mundum a peccato, utpote fusus pro ipso. Idcirco etiam divinus Paulus ait, « accedere nos, qui per fidem justificati sumus, fusione sanguinis melius loquente quam sanguis Abelis <sup>62</sup>. » Illud vero etiam iis quæ dicta sunt adjiciendum puto : « Postquam enim, inquit, mortuus est Abel, cognovit Adam Evam uxorem suam, et concipiens peperit filium, et vocavit nomen ejus Seth, dicens : Suscitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain <sup>63</sup>. » Deinde paulo post : « Vixit autem, » inquit, « Adam ducentos et triginta annos, et genuit juxta speciem ipsius, et juxta imaginem ipsius, et vocavit nomen ejus Seth <sup>64</sup>. » Vide itaque quod post obitum Abelis simillimus ei, qui ad imaginem ac similitudinem Dei factus erat, hoc est Adamo, nascitur rursus filius Seth. Postquam enim secundum carnem mortuus est Emmanuel, aliud statim ortum est semen Adamo, supremam in seipso divinæ imaginis pulchritudinem lucrificans : « Transformati enim sumus in Christum per spiritum credentes <sup>65</sup>. » Quod autem his veluti radix quædam generis et occasio Christi mors fuerit, ipsemet testatur, dicens : « Amen, amen dico vobis : Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet; si vero mortuum fuerit, multum fructum affert. <sup>66</sup> » Quando igitur cecidit in terram veluti granum quoddam, instar spicæ, multiplex exortum est, reformatâ in ipso humana natura ad primam illam imaginem, ad cujus similitudinem primus homo creatus fuit.

γένους βίβα τις ὡσπερ καὶ πρόφασις ὁ Χριστοῦ γέγονε θάνατος, αὐτὸς τοῦτο πιστώσεται λέγων· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν· ἔάν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἔάν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Ὅτε τοίνυν πέπτωκεν οἷά τις κόκκος εἰς γῆν, ἀστάχους δίκην, πολλοστὸς ἀνέφυ, τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἀναπλαττομένης ἐν αὐτῷ, πρὸς τὴν ἐν ἀρχαῖς εἰκόνα, καθ' ἣν ὁ πρῶτος γέγονεν ἄνθρωπος.

4. Operæ pretium vero fuerit progeniem etiam D utriusque inquirere, Caini, inquam, et Seth. Nam etiam inde aliquid utilitatis nobis accesserit. Ita vero scriptum est : « Et cognovit Cain uxorem suam, et concipiens peperit Enos, et erat ædificans urbem, et cognominavit urbem nomine filii sui Enoch. Genuit autem Enos Gaidad, et Gaidad genuit Maviael; et Maviael genuit Mathusalem, et Mathusalem genuit Lamech; et accepit sibi Lamech **22** duas uxores, nomen uni Ada, et nomen secundæ Sella. Dixit autem Lamech uxeribus suis Ada et

τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, καὶ τοῦτο εἰδὼς προανεφύωνει, λέγων· « Καὶ εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμορρα ἂν ὠμοιώθημεν. » Καὶ μὲν τοι καὶ πρὸς τῶδε καὶ ὁ θεσπέσιος Μελεψδός, μὴ εἰς ἅπαν ἀφανίζεσθαι τὸν Ἰσραὴλ ἐλιπάρει πρὸς τὸν τῶν ὀλων Θεόν· « Μὴ ἀποκτείνῃς αὐτοὺς, μήποτε ἐπιλάβωνται τοῦ νόμου σου. » Πλὴν ἐκδέδθηκεν ὁ Κάιν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Γέγραπται γὰρ οὕτως· « Ἐξῆλθε δὲ Κάιν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ· » πεπόνθασι δὲ τι τοιοῦτον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, πρὸς οὓς εἰρηται διὰ φωνῆς τοῦ προφήτου· « Ὅταν τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐκτείνητε πρὸς με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπ' ὑμῶν, καὶ ἔάν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν. Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις. » Ἀπέκτειναν γὰρ τὸν τῶν ὀλων Κύριον, καὶ τετολμήκασιν εἰπεῖν ἐκ πολλῆς ὄγαν ἀνοσιότητος, « Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. » Ἀλλὰ τὸ μὲν αἷμα τοῦ Ἄβελ μόνον τάχα που κατακεκράγει τοῦ φονευτοῦ· τὸ δὲ γε τίμιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ κατακέκραγε μὲν καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων ὠμότητος καὶ ἀχαριστίας· ἐξῆρε δὲ τὸν κόσμον τῆς ἀμαρτίας, ὡς κεχυμένον ὑπὲρ αὐτοῦ. Τοιγάρτοι φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Προσελθεῖν ἡμᾶς τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους, αἵματος βραντισμῷ κρείττον λαλοῦντι παρὰ τὴν Ἄβελ. » Πρέποι δ' ἂν κάκεῖνο, οἶμαι, τοῖς εἰρημένους ἐπενεργεῖν. Μετὰ γὰρ τοι τὸ ἐκτεθνάναι, φησὶ, τὸν Ἄβελ, ἔγνω Ἄδᾶμ εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σῆθ, λέγουσα· Ἐξανέστησε γὰρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἄβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Ἐἶτα μεθ' ἕτερα· « Ἐζῆσε δὲ, » φησὶν, « Ἄδᾶμ τριάκοντα καὶ διακόσια ἔτη· καὶ ἐγέννησε κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σῆθ. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι μετὰ τὸν Ἄβελ θάνατον, ἐμπεφέστατος τῷ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ, τουτέστι τῷ Ἄδᾶμ, τίκεται πάλιν υἱὸς Σῆθ. Μετὰ γὰρ τοι τὸ ἀποθανεῖν κατὰ σάρκα τὸν Ἐμμανουήλ, ἕτερον εὐθύς ἀνέφυ σπέρμα τῷ Ἄδᾶμ, καταπλουτοῦν ἐν ἑαυτῷ τῆς θείας εἰκόνης τὸ ὑπέρτατον κάλλος· « Ἀναμορφούμεθα γὰρ εἰς Χριστὸν διὰ πνεύματος οἱ πιστεύοντες. » Ὅτι δὲ τοῦτοις θάνατος, αὐτὸς τοῦτο πιστώσεται λέγων· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν· ἔάν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἔάν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Ὅτε τοίνυν πέπτωκεν οἷά τις κόκκος εἰς γῆν, ἀστάχους δίκην, πολλοστὸς ἀνέφυ, τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἀναπλαττομένης ἐν αὐτῷ, πρὸς τὴν ἐν ἀρχαῖς εἰκόνα, καθ' ἣν ὁ πρῶτος γέγονεν ἄνθρωπος.

δ'. Ἄξιον δὲ καὶ τὸ ἐξ ἀμφοῖν ἡμᾶς πολυπραγμανεῖν γένος, τό τε τοῦ Κάιν φημί καὶ τοῦ Σῆθ· περιέσται γὰρ δὴ τι κάντεῦθεν ἡμῖν τὸ τελοῦν εἰς δνησιν· γέγραπται δὲ οὕτως· « Καὶ ἔγνω Κάιν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Ἐνώς, καὶ ἦν οἰκοδομῶν πόλιν, καὶ ἐπωνόμασε τὴν πόλιν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἐνώς. Ἐγεννήθη δὲ τῷ Ἐνώς, Γαιδάδ, καὶ Γαιδάδ ἐγέννησε τὸν Μαουταν. Καὶ Μαουταῖς ἐγέννησε τὸν Μαθουσάλα, καὶ Μαθουσάλα ἐγέννησε τὸν Λάμεχ, καὶ ἔλαθεν ἑαυτῷ Λάμεχ δύο γυναῖκας· ὄνομα δὲ μιᾷ Ἄδᾶ, καὶ ὄνομα τῇ δευτέρῃ Σελλά.

<sup>60</sup> Isa. II, 15. <sup>61</sup> Matth. xxvii, 25. <sup>62</sup> Hebr. xii, 24. <sup>63</sup> Gen. iv, 25. <sup>64</sup> Gen. v, 5. <sup>65</sup> I Cor. xii, 27. <sup>66</sup> Joan. xii, 24.

Ἔπεα δὲ γυναιξίν· Ἀδὲ καὶ Σελλᾶ· Ἀκούσατε τῆς φωνῆς μου, γυναῖκες Λάμεχ· ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λόγους· ὅτι ἄνδρα ἀπέκτεινα εἰς τραῦμα ἐμοί, καὶ νεανίσκον εἰς μίωλωπα ἐμοί· ὅτι ἑπτάκις ἐκδεδίκηται ἐκ Κάιν, ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. » Ἔχεις ἐν τούτοις τῆς ἐκ Κάιν τεχνολογίας σαφῆ τὴν ἀφήγησιν· Ἰωμῆν καὶ τίς ἦν ἡ ἀπὸ Σῆθ. Γέγραπται δὲ πάλιν οὕτως· « Ἐξῆσε δὲ Σῆθ πέντε καὶ διακόσια ἔτη, καὶ ἔτεκε τὸν Ἐνώς· » περὶ οὗ τὸ ἱερὸν Γράμμα φησί· « Οὗτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ἐγένοντο πάσαι αἱ ἡμέραι Σῆθ, δώδεκα καὶ ἑνακόσια ἔτη. καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἔζησεν Ἐνώς ἔτη ἑκατὸν ἑνενήκοντα, καὶ ἐγέννησε τὸν Καϊνάν· καὶ ἐγένοντο πάσαι αἱ ἡμέραι· Ἐνώς πέντε καὶ ἑνακόσια ἔτη, καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἔζησε Καϊνάν ἑβδομηκοντα ἔτη καὶ ἑκατὸν, καὶ ἐγέννησε τὸν Μαλελεήλ. Καὶ ἐγένοντο πάσαι αἱ ἡμέραι Καϊνάν δέκα ἔτη καὶ ἑνακόσια, καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἔζησε Μαλελεήλ πέντε καὶ ἑξήκοντα καὶ ἑκατὸν ἔτη, καὶ ἐγέννησε τὸν Ἰαρέδ. Καὶ ἐγένοντο πάσαι αἱ ἡμέραι Μαλελεήλ ἔτη πέντε καὶ ἑνενήκοντα καὶ ὀκτακόσια, καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἔζησεν Ἰαρέδ δύο καὶ ἑξήκοντα ἔτη καὶ ἑκατὸν, καὶ ἐγέννησε τὸν Ἐνώχ· » εἰτά φησιν· « Εὐηρέστησε δὲ Ἐνώχ τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ εὐρίσκατο, διότι μετέθηκαν αὐτὸν ὁ Θεός. » Ἄθρει δὴ οὖν, καὶ πρό γε δὴ τῶν ἄλλων, ὡς ὀνομάζονται μὲν οἱ ἐκ Κάιν, καὶ ὁ τῆς τῶν γενῶν διαδοχῆς ἔρπει λόγος. Οὐ μὴν ὅτι καὶ εἰς πᾶσον ἐτῶν ἀριθμὸν ὁ τῆς ἐκάστης ζωῆς ἐκτέταται χρόνος προσηνέκεται σαφῶς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τῶν γεγονότων ἀπὸ Σῆθ. Ἀναγέγραπται γὰρ ἀκριβῶς ὁ ἐκάστου χρόνος, τίνα τε καὶ πᾶσον ἐβίω, καὶ περὶ τέκνων γονῆς, καὶ μετὰ τοῦτο, ἔτι λεπτιῶς καὶ ἀκριβῶς ἀναμάθοι· τις ἂν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Μήνυσις οὖν ἄρα καὶ τοῦτο ἔστι οὐκ ἀσυμφανῆς τοῖς γε ὅλως τὰ τοιαῦτα φιλοκρινεῖν ἡρημένοις, ὡς οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο Θεός τὴν τῶν φιλαμαρτημόνων εἰδένα· ζῶην. Ἀκούσονται γοῦν ἐπὶ τοῦ θελοῦ βήματος λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐδέποτε ἔγνω ὁ ἄνθρωπος· Διαπίπτει μὲν γὰρ οὐδὲν τὸ γε ἔσθαι εἰς εἰδῆσιν, λέγω τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Εἰδῶς δὲ οὐκ οἶδε τοὺς φιλαμαρτημονας· διὰ γε τῆς εἰς αὐτοὺς ἀποστροφῆς τὸ ἄγαν ἐντενές. Οὐκοῦν σεσιώπηται μὲν τοῖς ἐκ Κάιν, ὁ τῆς ζωῆς χρόνος. Πεπράχασι γὰρ ἀξιάκουστον μὲν οὐδὲν· ἃ δὲ ἦν εἰκός, καὶ πρὸς ζημίαν ἔσεσθαι τοῖς ἐντενυσομένοις τῇ περὶ αὐτῶν συγγραφῇ. Ἡμιορήχασι δὲ οὖν, καὶ μάλα δικαίως, καὶ τῆς παρὰ Θεῷ μνήμης. Ποιεῖται γε μὴν ἐν λόγῳ, τὸ εἰδέναί λεπτιῶς τὴν τῶν ἄγιων ζωῶν, καὶ οὐδὲν, οἶμαι, τῶν κατ' αὐτοὺς ἐξοίχοιτο ἂν τὸν θεῖόν τε καὶ ἀχῆρατον νοῦν. Καὶ πιστώσεται λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται; καὶ ἐν ἓξ αὐτῶν οὐ πωλεῖται ἐπὶ τῆς γῆς ἄνευ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὁμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πάσαι ἡριθμημέναι εἰσίν. » Εἰ δὲ ἐν λόγῳ τέθειται παρὰ Θεῷ καὶ ὁ τῶν τριῶν ἀριθμὸς, διὰ τοι τὸ πάντα σαφῶς εἰδέναί τὰ κατ' αὐτοὺς, καὶ ἐν φροντίδι ποιεῖ· κατὰ τίνα

A Sella : Audite vocem meam, uxores Lamech, auribus percipite sermones meos : quia virum occidi in vulnus mihi, et adolescentem in livorem mihi, quia septies vindicatum est ex Cain, ex Lamech autem septuagies septies <sup>67</sup>. » Habes in his manifestam filiorum ac progeniei Cain narrationem. Videamus autem etiam Seth progeniem. Scriptum autem est rursus : « Vixit autem Seth ducentos et quinque annos, et genuit Enos <sup>68</sup>. » De quo sacra Scriptura inquit : « Hic speravit invocari nomine Domini Dei <sup>69</sup>. » — « Et facti sunt omnes dies Seth duodecim et nongenti anni, et mortuus est. Et vixit Enos annos centum nonaginta, et genuit Cainan, et facti sunt omnes dies Enos quinque et nongenti anni, et mortuus est. Et vixit Cainan centum et septuaginta annos, et genuit Malalehel. Et facti sunt omnes dies Cainan decem et nongenti anni, et mortuus est. Et vixit Malalehel centum et sexaginta quinque annos, et genuit Iared. Et facti sunt omnes dies Malalehel octingenti et nonaginta quinque anni, et mortuus est. Et vixit Iared annos centum sexaginta duos, et genuit Enoch <sup>70</sup>. » Deinde ait : « Et placuit Enoch Deo, et non inveniebatur ; quia transtulit eum Deus <sup>71</sup>. » Vides itaque, præ aliis quo pacto nominantur quidem posteri Cain, generisque ipsius series atque successio narratur : numerus vero annorum vitæ uniuscujusque nequamquam computatur, quemadmodum posterorum Seth. Describitur enim uniuscujusque vitæ spatium, etiam antequam filios gignerent, et postea, ut ex sacris Litteris facile cuivis constiterit. Argumento igitur hoc minime obscuro fuerit, iis qui recte omnino de his judicare velint, quod Deus non sustineat peccatorum vitam cognoscere. Audient itaque in divino tribunali dicentem Christum : « Amen dico vobis, nunquam cognovi vos <sup>71</sup>. » Atqui nihil plane quod in cognitionem cadit, Deum totius universi præterit. Sciens autem, non novit peccatores, ob nimiam ipsorum aversionem. Idcirco silentio prætermissum est **23** tempus vitæ posterorum Cain. Nihil enim egerunt memoria dignum, sed quæ potius verisimile erat damno futura iis qui in eorum lectionem incidissent. Merito igitur in memoria apud Deum non fuerunt. Magnam vero rationem habet cognoscendi accurate vitam sanctorum, nihilque, ut arbitror, quod ad eos pertinet, divinam atque immortalem mentem præterit. Quod et ipse Dominus noster Jesus Christus testatur, dicens : « Nonne duo passeruli asse veneunt ? et unus ex iis non cadet in terram absque Patre meo qui in cœlis est : vestri autem etiam capilli capitis omnes numerati sunt <sup>72</sup>. » Si autem capillorum etiam nostrorum numerus Deo curæ sit, ideoque omnia quæ ad nos pertinent, ipsi explorata sint, eorumque rationem habeat, quoniam pacto vitæ tempus ignorat ? « Oculi enim, » inquit, « Domini super justum <sup>72</sup>. » Atqui secundus statim a Cain Enoch, sui nominis urbem in terra habuit,

<sup>67</sup> Gen. iv, 17-24. <sup>68</sup> Gen. v, 6. <sup>69</sup> Gen. iv, 26. Luc. xiii, 27. <sup>70</sup> Matth. x, 29, 30. <sup>71</sup> Psal. xxxiii, 13.

<sup>69</sup> Ibid. 7-10. <sup>70</sup> Ibid., 24. <sup>71</sup> Matth. xxv, 12;

cum alloqui sancti id sibi cogitandum ac dicendum, atque in hoc gloriandum censeant : « Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus, cujus architectus atque opifex est Deus <sup>75</sup>. » Vitam vero hujus sæculi, peregrinationem esse existiment et vocent. Ita vero alicubi divinus David psallit : « Remitte mihi, quia advena sum in terra et peregrinus, sicut omnes patres mei <sup>76</sup>. » De iis vero qui terrena cogitant, in psalmo quadragesimo octavo ita ait : « Cognominarunt nomina sua in generationibus suis <sup>76</sup>. » Ortus autem est ex Seth divinus Enos, de quo scriptum est : « Hic speravit invocari nomine Domini Dei sui <sup>77</sup>. » Genus enim in Christo sacrum ac sanctum, et in spe gloriæ supra hominem versatur. Siquidem cum terreni sinus, adoptati sumus in filios omnium Domini, et in fratres Christi, qui propter nos factus est similis nobis, ut etiam nos per ipsum præstantiorem atque humana majorem gloriam, dii nimirum gratia atque benignitate, consequeremur. « Ego enim dixi, » inquit : « Dii estis, et filii Exocseli omnes <sup>78</sup>. » Speravit itaque Enos vocari ab aliis nomine Domini Dei sui, hoc est, Deus. Cum enim esset non absque admiratione sanctitatis gloria excellens, Deum ipsum vocarunt humaniores quidam, supremo illum honore ornare cupientes. Procedat itaque nobis ad propositum sermo. Judæi etenim (qui et figura **24** sunt posteriorum Cain) quod quidem sint, cognoscuntur ab omnium Deo : quod vero non sint descripti in libro vitæ, manifestum est ex eo quod vita posteriorum Cain silentio prætermissa sit. Quod enim descriptum sit genus in Christo, et in memoria apud Deum, demonstrat aperte litteris proditam esse ac descriptam justorum vitam, eorum, inquam, qui ex Seth orti sunt. Atque Enoch quidem secundus statim ex Cain, urbem habuit ex suo nomine. Sola etenim terrena cogitant miseri Judæi, primogenitorum Ecclesiam non cognoscentes, neque ad cælestem civitatem contendentes. Præclarus autem evadit filius Seth, hoc est, Enos. Vocatur enim jam etiam Deus. Hujus vero rei gloria donati sumus, qui per fidem Christo nos copulavimus, speique in ipsum firmiter adhæsimus. Addam vero his aliam etiam non inutilem considerationem. Si quis enim Caini et Seth posteriorum genus recenseat, præfixo utriusque veluti radice quadam Adamo, septimum quidem ab eo inveniet Lamech ex Cain natum; septimum vero rursus Enoch ex Seth : ita enim utriusque series sese habet : « Adam, Cain, Enoch, Gaidad, Maviael, Mathusalem, Lamech. » Et rursus : « Adam, Seth, Enos, Cainan, Malalehel, Jared, Enoch. » Videamus itaque in quibus uterque. Lamech enim cum uxoribus suis consuetudinem habuit, dicens : « Audite vocem meam, uxores Lamech, auribus percipite sermones meos; quia virum occidi in vulnere mihi, et adolescentulum in livorem mihi, quia septies vindictam est ex Cain : ex La-

A δὴ τρόπον, ὁ αὐτῆς τῆς ζωῆς ἀγνωθεῖη καιρὸς; « Ὁφθαλμοὶ γὰρ, » φησὶ, « Κυρίου ἐπὶ δικαίους. » Καὶ ὁ μὲν δεύτερος εὐθύς ἀπὸ Κάιν Ἐνώς, ἐπώνυμον ἔσχεν ἐν τῇ γῇ πόλιν· καίτοι τῶν ἁγίων ὡς ἐν αὐχίματος τάξει πεπονημένων τὸ χρῆναι φρονεῖν καὶ λέγειν· Οὐκ ἔχομεν ὥδε μένουσαν πόλιν· ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. » Ἐγούμενον τε καὶ ὀνομαζόντων παρ- οικίαν τὴν ἐν τῷδε τῷ βίῳ ζωῆν. Ἐάλλει δέ ποῦ καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ· « Ἄνες μοι, ὅτι ἐγὼ πάροι- κός εἰμι ἐν τῇ γῇ καὶ παρεπιδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. » Περί δὲ τῶν τὰ ἐπίγεια φρονούν- των, ἐν τῷ μὴ ψαλμῷ λέγει· « Ἐπεκαλέσαντο τὰ ὀνό- ματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γενῶν αὐτῶν. » Ἀνέφω δὲ ἀπὸ Σὴθ ὁ θεσπέσιος Ἐνώς, περὶ οὗ γέγραπται· « Οὗτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. » Τὸ γὰρ ἐν Χριστῷ γένος ἅγιον καὶ ἱερὸν, καὶ ἐν ἐλπίδι δόξης τῆς ὑπὲρ ἀνθρώπων. Εἴπερ ὄν- τες ἐκ γῆς, κεκλήμεθα πρὸς νιοθεσίαν τοῦ πάντων Δεσπότη, καὶ εἰς ἀδελφότητα τοῦ Χριστοῦ, ὃς δι' ἡμᾶς γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἡμεῖς δι' αὐτὸν ἐν ἀμείνοισι τε καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων θεοί, δηλονότι χά- ριτι καὶ φιλανθρώπιᾳ, τὴν δόξαν ἀποκερδαίνοντες. » « Ἐγὼ γὰρ εἶπα, » φησὶ, « Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Ἦλπισε τοίνυν Ἐνώς κληθῆσεσθαι παρ' ἐτέρων ἐπ' ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ· τουτέστι, Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν οὐκ ἀθαύμαστος τοῖς τῆς θαύ- τητος ἐμπρέπων αὐχίμασι, θέλον ὀνομαζόν αὐτὸν τῶν ἐπιεικεστέρων τάχα πού τινες τῇ ὑπερτάτῃ τιμῇ στεφανοῦν ἠρμήμενοι. Ἦκέτω δὲ οὖν ὁ λόγος ἡμῖν ἐπὶ τὸν οἰκεῖον σκοπόν. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ, οἱ καὶ εἰσὶν εἰκόνας τῶν ἀπὸ Κάιν· ὅτι μὲν εἰσι, γινώσκοντα· παρὰ γὰρ τοῦ πάντων Θεοῦ· ὅτι δὲ τὴν ἀπογραφὴν ἐν βίβλῳ ζωῆς οὐκ ἔχουσι, σαφές ἐν γένειτο διὰ γὰρ τοῦ σεσιγηθῆαι τῶν ἀπὸ Κάιν τὴν ζωὴν. Ὅτι γὰρ ἀνά- γραπτον τὸ ἐν Χριστῷ γένος, καὶ ἐν μνήμῃ τῇ παρὰ Θεῷ, παραδείξειεν ἂν, οἱμαί ποῦ, τὸ ἀναγεγράφθαι σαφῶς, τὴν τῶν δικαίων ζωὴν, φημί δὲ τῶν ἀπὸ Σὴθ. Καὶ ὁ μὲν Ἐνώς δεύτερος εὐθύς ἐκ Κάιν, πό- λιν ἔσχεν ἐπώνυμον. Φρονοῦσι γὰρ μόνον τὰ ἐπὶ γῆς οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, τὴν τῶν πρωτοτόκων οὐκ εἰδόν- τες ἐκκλησίαν, οὔτε μὴν εἰς τὴν ἄνω σπεύδοντες πό- λιν. Εὐδοκίμει δὲ λίαν ὁ ἀπὸ Σὴθ, τουτέστι, Ἐνώς. Ὀνομάζεται γὰρ ἦδη καὶ Θεός. Πεπλουτήκαμεν δὲ διὰ πίστεως τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν, οἱ Χριστῷ προσεδ- δραμηκότες, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἐλπίδος, ἀπρὸς ἡμ- μένοι. Προσθεῖν δ' ἂν ἐτι καὶ ἐτέραν, οἷς ἔφη, ἐπιτηρησὶν ἀναγκαίαν. Γενεαλογεῖν γὰρ εἴπερ ἔλοιτό τις τοῦς τε ἀπὸ Κάιν καὶ Σὴθ, προαναθεὶς ἐκατέρου ρίζαν ὡσπερ τινὰ τὸν Ἀδὰμ, ἔβδομον μὲν εὐρήσει Λάμεχ διὰ τοῦ Κάιν ἐρχόμενον· ἔβδομον δὲ αὐτὸν Ἐνώχ διὰ τοῦ Σὴθ γεγονότα. Ἐχει δὲ οὕτως ἡ ἐπ' ἀμφοῖν τῶν γενητῶν ἀπαριθμησις· « Ἀδὰμ, Κάιν, Ἐνώς, Γαϊδὰδ, Μαουίας, Μαθουάλα, Λάμεχ. » Καὶ πάλιν· « Ἀδὰμ, Σὴθ, Ἐνώς, Καῖν, Μαλελεήλ, Ἰάρεδ, Ἐνώχ. » Ἴδωμεν τοίνυν ἐν τίσιν ἐκτέτερος. Ὁ μὲν γὰρ Λάμεχ ταῖς ἑαυτοῦ γυναῖξιν ἀνεκοινοῦτο,

<sup>75</sup> Hebr. xiii, 14. <sup>76</sup> Psal. xxxviii, 13, 14. <sup>77</sup> Psal. xlviii, 12. <sup>78</sup> Gen. iv, 26. <sup>79</sup> Psal. lxxxi, 6; Joan. x, 51.

λέγων· « Ἀκούσατέ μου τῆς φωνῆς, γυναῖκες Λά-  
μεχ· ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λόγους· ὅτι ἄνδρα ἀπέκτει-  
να εἰς τραῦμα ἐμοί, καὶ νεανίσκον εἰς μὴλωπά μοι,  
ὅτι ἐπτάκις ἐκδεδίκηται ἐκ Κάιν· ἐκ δὲ Λάμεχ ἔδο-  
μηκοντάκις ἐπτά· » ὁ δὲ δίκαιος· « Ἐνώχ πίστει με-  
τετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, » κατὰ τὴν τοῦ μακα-  
ρίου Παύλου φωνήν, « Καὶ οὐχ ἠύρισκετο, ὅτι με-  
τέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός. » Ἐν ἐσχάτοις γὰρ καιροῖς  
καθ' οὓς ὁ ἐν Χριστῷ πέφηνε σαββατισμὸς, περιδεῆς  
μὲν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς τὸν τοῦ κολάζεσθαι φόβον  
ὀβάται πεσῶν, ὡς ἄνδρα ἀπεκτονῶς, καὶ ἐφ' αἵματι  
λοιπὸν τῷ ἁγίῳ κρινόμενος· πολὺ δὲ μειζόνως ἢ  
Κάιν αὐτός. Ὁ μὲν γὰρ εἰς ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς πε-  
πλημμελῆκώς, ἐπτά γέγονεν ἐκδικουμένοις ἔνοχος·  
ὁ δὲ εἰς αὐτὸν δὲ δεδουσεθηκῶσα τὸν Ἐμμανουήλ,  
πολὺ δὲ μειζόνως εὐθύνεται. Ἐκδεδίκηται μὲν γὰρ  
ἐκ Κάιν ἐπτάκις· ἐκ δὲ τοῦ Ἰσραὴλ ἔδομηκοντά-  
κις ἐπτά. Ἐφέται γὰρ ἀναλόγως ταῖς δυσσεβείαις  
ἢ δίκῃ. Οἱ δὲ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως εὐδοκίμησαντες  
κατὰ τὴν τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ καιρὸν, οὐκ ἂν εὐρε-  
θεῖεν ἐτι ζητούντος τοῦ Σατανᾶ. Μετατεθήσονται  
γὰρ παρὰ Θεοῦ πρὸς τὴν ἀσυγκρίτως ἀμείνονα καὶ  
εὐκλεστέραν ζωὴν παρὰ Θεοῦ ἐκ θανάτου καὶ φθο-  
ρᾶς εἰς μακραίονα βίον, ἀπὸ τοῦ φρονεῖν τὰ σαρκὸς,  
εἰς τὸ δρᾶν ἐθέλειν τὰ ἀθανάτου Θεῷ, ἐξ ἀτιμίας  
τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα  
'Αμήν.

'' Gen. iv, 23, 24. '' Hebr. xi, 5.

moech vero septuagies septies''. » Justus autem  
« Enoch fide translatus est ne videret mortem, »  
juxta divi Pauli vocem, « et non inventus est, quia  
transtulit eum Deus''. » Siquidem in ultimis tem-  
poribus, in quibus sabbatismus in Christo apparuit,  
pavidus quidem Israel et supplicii metu correptus  
videtur; quippe qui virum occiderit, et de sanguine  
sancto accusatus, multo vero magis quam Cain ipse.  
Nam ille cum in unum tantum ex nobis peccasset,  
septem factus est vindictis obnoxius: hic vero in  
ipsum Emmanuelem commisso flagitio multo gra-  
viori supplicio afficitur. Vindicatum enim est ex  
Cain septies; ex Israel vero septuagies septies. Par-  
eum pro impietatis gravitate supplicium est irro-  
gandum. Qui vero 25 per fidem in Christum ad-  
ventus ipsius tempore illustres fuerint, nequaquam  
inveniantur, quærentes Satana. Transferentur enim  
a Deo ad incomparabiliter meliorem ac præclaran-  
vitam, ex morte et corruptione ad sempiternam vi-  
tam, a cogitando carnalia ad ea quæ Deo placent  
præstanda, ex ignominia ad gloriam, ex infirmitate  
ad potentiam, in Christo Jesu Domino nostro, per  
quem et cum quo Patri gloria cum sancto Spiritu  
in sæcula sæculorum. Amen.

εἰς δόξαν, ἐξ ἀθανάτας εἰς δύναμιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ  
σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

## ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

### ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

## GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER SECUNDUS.

Περὶ τοῦ Νῶε καὶ τῆς κιβωτοῦ.

C

26 De Noe et Arca.

α'. Νῶε γέγονεν ἀνὴρ ἀγαθός, καὶ φιλοθεῖας μὲν  
τῆς ἀνωτάτω γνήσιος ἑραστής, εὐδοκίμησεως δὲ τῆς  
εἰς τοῦτο προτιθεὶς οὐδέν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν λαμπρός,  
καὶ περιόπτος, καὶ εὐκλεῆς ἄγαν, καὶ διαδόχτος,  
τοῖς ἀρχήμασι εὐ μάλα κατεστεμμένος, εἰκότως  
ἔθαυμάζετο. Ἐρπει δὲ οὖν ἐπ' αὐτὸν ὁ λόγος, καὶ  
τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας εἰκόνα καὶ τύπον ἀναθεῖς  
ὡσπερ τινὰ τὴν ἐπ' αὐτῶν γενομένην οἰκονομίαν,  
ὀνήσειεν ἂν, ὡς γε οἶμαι, καὶ οὐ μετρίως τοὺς ἐν-  
τευξόμενους. Φέρε δὲ οὖν ἕκαστα τῶν κατ' αὐτὸν  
ὡς ἐνι διηγησάμεθα, τὸ τῆς ἱστορίας ἀπολεπτόν-  
τες πάχος, καὶ εἰς θεωρίαν τὴν πνευματικὴν μετα-  
χρῶνόντες ἀστελεῖς τὰ ἐμφανῶς γεγονότα.

β'. Γεγένηται τοίνυν ἐξ Ἀδάμ ὁ Σῆθ μετὰ τὴν  
'Αβελ σφαγήν. Ἀπὸ δὲ γε τοῦ Σῆθ ὁ Ἐνώς, ὃς ἤλπι-  
σεν ἐπικαλεῖσθαι· τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ.

'' Gen. ix, 9.

1. Noe fuit vir bonus, ac pietatis quidem supremæ  
sincerus amator, hujusque rei gloriam omnibus  
rebus præferens''. Cum autem splendidus ac con-  
spicuous, celeberrime admodum fuerit, merito ille  
supremis laudibus ornatus admirationem sui con-  
cilaverit. Ad illum itaque sermo tendit, et salutis  
per Christum imaginem quamdam ac typum, ea  
quæ ipsi acciderunt, statuens, non mediocriter le-  
ctores juverit. Age itaque, singula quæ ad eum per-  
tinent, quoad ejus fieri potest, explicemus, histo-  
riæ rutilatam expolientes, quæque plane acta sunt,  
ad spiritualem contemplationem scite transferen-  
tes.

2. Natus igitur est ex Adam Seth post Abelis  
cædem. Ex Seth autem Enos, qui speravit vocari  
nomine Domini Dei sui. Vocatus enim est ab ejus

temporis hominibus Deus Enos : siquidem cum iustitiae, qua praeditus erat, magnitudinem mirarentur, Deum statim nominarunt, convenientem maxime hominis virtuti eam appellationem existimantes. Ex Enos vero, sive eo cui cognomen erat Deus, nati sunt alii, post quos etiam Lamech pater Noe : qui in filii natiuitate propheta statim est declaratus, quemadmodum fere etiam Zacharias in beato Baptista. Lamech enim filium suum vocavit Noe, quod significat requiem, si in nostram linguam ea vox transferatur. Reddens vero quodammodo huiusmodi appellationis causam Lamech : « Hic, » inquit, « quiescere faciet nos ab operibus nostris, et a terra cui maledixit Dominus Deus <sup>81</sup>. » De splendida igitur adeo atque optima spe Noe natiuitas praedicta est veteribus. Et quidem decimus fuit ab Adam per Seth in generis serie, pervenitque ad ipsum usque vocari ab omnibus Deos Enos posteros cognomente Dei. « Caeterum erat, » inquit, « Noe quingentorum annorum ; et genuit tres filios, Sem, Cham, et Japheth ; » et Sem quidem, si Hebraeam significationem Graece transferas, *perfectionem*, sive *plantam* significat : Cham vero *caliditatem* : Japheth autem *dilatationem*. Deinde inquit sacra Scriptura : « Et factum est, quando coeperunt homines multiplicari super terram, et filiae natae sunt eis. Videntes autem filii Dei filias hominum, quod pulchrae sunt, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant. Et dixit Dominus Deus : Non permanebit spiritus meus in hominibus istis, in aeternum, eo quod sint ipsi carnes. Erunt autem dies illorum quodammodo viginti anni. At gigantes erant super terram in diebus illis <sup>82</sup>. » Et post illud : « Postquam ingressi sunt filii Dei ad filias hominum, et genuerunt illis : isti fuerunt gigantes a saeculo hominides nominati <sup>83</sup>. » Postquam enim humanum genus in magnam multitudinem est propagatum, in absurda mulierum desideria prolapsi, inquit, filii Dei, acceperunt sibi ipsis mulieres ex omnibus quas elegerant. **28** Neque vero ignoramus, in quibusdam exemplaribus ita aperte legi : « Videntes autem angeli Dei filias hominum. » Praeterea detorquent quidam voluptuariæ huius vitæ incusationem, adeoque turpium cupiditatum culpam in perditos angelos conjiciunt, quia a principio suo desciverunt, sicut scriptum est <sup>84</sup>. Ego vero quemvis animi morbum illis convenire dixerim, atque asseruerim : rei vero probationem quam longissime ab eo quod rationi consentaneum est, ferri sinere absurdum imprimis, inco quidem iudicio, fuerit. Hoc enim nostrum institutum est, singulorum, quæ scripta sunt, veritatem inquirere, non autem in universum dæmoniacy gregis morbos intelligere. Semper enim cupiditates imatos in nobis motus sequi videmus. Aut enim carnis vitia amamus, aut per quæ ea, quæ ad carnem pertinent sunt, maximè læcere solemus. Voluptates autem nequaquam nos extra naturales leges

Δ Κέκληται γὰρ παρὰ τοῖς τὴν·κάθε Θεὸς ὁ Ἐνώς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτεθήσαν τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ δικαιοσύνης τὸ μέγεθος, Θεὸν ὀνόμαζον εὐθύς, πρέπειν ὅτι μάλιστα γὰρ τῆ τοῦ ἀνδρός ἀρετῆ τὴν ἐπινομιαν ἠγούμενοι. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἐνώς, ἦτοι τοῦ ἐπίκλην Θεοῦ, γεγονάσιν ἕτεροι, μεθ' οὓς καὶ Λάμεχ ὁ Νῶε πατήρ, ὃς ἐπὶ τῆ τοῦ παιδὸς γενήσει, προφήτης εὐθύς ἀναδεικνύται· καθάπερ ἀμέλει καὶ Ζαχαρίας ἐπὶ τῷ μακαρίῳ Βαπτιστῆ. Νῶε μὲν γὰρ ὁ Λάμεχ ὀνόμαζε τὸν υἱόν· ὃ ἐστὶν ἀνάπαυσις, εἰ γλύσση τῆ καθ' ἡμᾶς ἡ λέξις διερμηνεύσῃτο. Ἀποδοῖδους δὲ ὡσπερ τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης κλήσεως ὁ Λάμεχ, « Οὗτος, » φησί, « διαναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἧς κατηράσατο Κύριος ὁ Θεός. » Ἐπὶ λαμπραῖς οὖν οὕτω καὶ λιπαρωτάταις ἐλπίσιν, ἡ Νῶε γένεσις προαναφωνεῖτο τοῖς πάλαι. Καὶ ἦν δέκατος ἐξ Ἀδὰμ διὰ Σῆθ γενεαλογούμενος, μέγρις αὐτοῦ διήκοντος, τοῦ διακεκλῆσθαι δεῖν, πρὸς πάντων Θεοῦς, τοὺς ἐξ Ἐνώς γεγόντας τοῦ ἐπίκλην Θεοῦ. « Ἄλλ' ἦν ὁ Νῶε, » φησί, « πεντακοσίων ἐτῶν, καὶ ἐγέννησε τρεῖς υἱούς, τὸν Σῆμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ. » Καὶ ὁ μὲν Σῆμ τελειότης, ἦτοι φύτευμα μετονομάζοντο ἂν ἐξ Ἑβραίων εἰς Ἑλλάδα φωνήν· θερμότης δὲ ὁ Χάμ· πλατυσμός δὲ ὁ Ἰάφεθ. Εἰτά φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν· « Ἐγένετο δὲ ἡνίκα ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς. Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαὶ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, εἰς τὸν αἰῶνα, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ρ' ἔτη. Οἱ δὲ γίγαντες ἦσαν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις. » Καὶ μετ' ἐκεῖνο· « Ὡς ἂν εἰσπορευόντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐγέννησαν ἑαυτοῖς· ἐκεῖνοι ἦσαν οἱ γίγαντες οἱ ἀπ' αἰῶνος οἱ ἄνθρωποι οἱ ὀνομαστοί. » Ἐπειδὴ γὰρ εἰς πολλὴν ἦδη πληθὺν τὸ τῶν ἀνθρώπων ἐξέτειλετο γένος, εἰς ἐπιθυμίαν ἐκτοπιωτάτην γυναιῶν ἐκπεπτωκότες οἱ υἱοὶ, φησί, τοῦ Θεοῦ, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο. Οἶδαμεν οὖν ὅτι τῶν ἀντιγράφων τινὰ περιέχει σαφῶς· « Ἰδόντες δὲ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων. » Εἰτα περιτρέπουσι τινες τῆς φιλοσαρκίας τὰ ἐγκλήματα, καὶ τῆς οὕτω μυστωτάτης ἐπιθυμίας ἀνάπτουσι τὰς αἰτίας ὀλισθησίν ἀγγέλοις, οἱ τὴν ἰδίαν ἀρχὴν οὐ τετηρήκασιν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐγὼ δὲ ὅτι πᾶν ἀβώωστημα νοῦ πρέπει ἂν ἐκεῖνοις, φαίην ἂν καὶ συνθησόμεναι· τὸ δὲ γὰρ τοῦ εἰκότος λογισμοῦ τὴν ἐπὶ τῷ πράγματι πίστιν ὡς ἀπωτάτω φέρεσθαι συγχωρεῖν, εἴη ἂν, ὡς γέ μοι φαίνεται, τῶν ἀποπωτάτων. Σκοπὸς γὰρ ἡμῖν τὴν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν γεγραμμένων ἀλήθειαν κατασκέπτεσθαι φιλεῖν, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως τὰ τῆς τῶν δαιμόνων ἀγέλης ἐνοεῖν ἀβώωσθήματα. Μάλιστα μὲν γὰρ δεῖ τὰς ἐπιθυμίας ἐπωμένας δρωμέναι τοῖς ἐν ἡμῖν αὐτοῖς καὶ ἐμψύτοις κινήμασιν. Ἡ γὰρ τὰ σαρ-

<sup>81</sup> Gen. v, 29. <sup>82</sup> Gen. vi, 1-4. <sup>83</sup> Ibid. <sup>84</sup> Joan. viii, 44.

κὼς ἀγαπῶμεν πάθη, ἢ δι' ὧν ἂν γένοιτο τὰ σαρκὸς, Α ταῦτα περὶ πλείστου ποιεῖν εἰθίμεθα. Ἐξω δὲ νόμων τῶν φυσικῶν, οὐκ ἀποκομίζουσιν ἡμᾶς ἡδοναί, κατὰ γε τὸ αὐτῷ μοι καλῶς τε καὶ ἀληθῶς ἔχειν δοκοῦν. Ὁὖν φέρε εἰπεῖν, βρωσίς τε καὶ πόσις, καὶ ἡ γυναικῶν τυχλὴν ὀμιλία φυσική, σαρκὸς ἂν εἴεν ἔργα τε καὶ πάθη. Πλούτου δὲ αὐ καὶ δόξης ἐπιθυμίαι, ταῖς τῆς σαρκὸς ὑπηρετοῦσιν ἡδοναῖς, καὶ σχεδὸν ἅπαντα διὰ τούτων ἐρχεται τὰ ἐν κόσμῳ πάθη, κατὰ τὸ λεγθὲν τῷ σοφῷ μαθητῇ, ὅτι « πᾶν τὸ ἐν κόσμῳ, ἢ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς καὶ ἢ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἢ ἀλαζονεία τοῦ βίου. » Τῶν τοιούτων ἡμᾶς αἱ πικραὶ ἐπιθυμίαι καὶ δεῖναι, σαγηνεύουσιν εὐκόλως ἐπὶ τὸ φρονεῖν ἐλέσθαι καὶ δρᾶν τὰ τῆς σαρκὸς τῶν γε μὴν ἔξω σώματος καὶ παρὰ φύσιν ἐρᾶν, οὐδεὶς ἀναπεισεὶ λόγος. Εἶτα πῶς οὐκ ἂν γένοιτο μωρίας ἔγγυς τὸ σαρκικῶν ἐρᾶσθαι λέγειν τὰ σαρκὸς ἀνωτέρω καὶ ἔξεστηκότα πνεύματα· ποῖαν εἰς τοῦτο κίνησιν ἔχοντα φυσικῆν, ἢ τοῖου νόμου κατερεθίζοντος, καθάπερ ἀμέλει, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς εἰς γε τὸ χρῆναι διψᾶν τὰ τοιαῦτα τῶν παθῶν, ἄλλως τε; Μὴ γὰρ δὴ τυχλὸν τῆς ἐπὶ τούτοις αἰτίας ἀπαλλάττομεν τῶν δαιμονίων τὸ στίφος. Ἄνοσιον γὰρ καὶ βέβηλον, καὶ εἰς πᾶν ὄντων τῶν ἐκτόπων εὐπετέες. Καὶ νοσεῖτω μετὰ τῶν ἄλλων, εἰ δοκεῖ, καὶ τὰς παρὰ φύσιν ἡδονάς. Ἄλλ' ὅταν ἡ θεία λέγει Γραφή, ὡς συνήεσαν μὲν τοῖς γυναῖκοις, τὰ δὲ ἔτεκε τοὺς καλουμένους γίγαντας· τούτεστιν, ἐξαισία τέρατα, πλὴν ἀνθρώπους λογικούς· τί δὴ ἔρα πρὸς τοῦτο διαλογίζεσθαι χρῆ; Οὐ γὰρ ἀπὸ γε πνευματικῶν τῶν ἀπωτάτω σαρκὸς γένοιτ' ἂν εἰς γυναῖκων ἀνθρώπου καταβολή. Εἰκαιμοθυοῖσι δὲ τινες, καὶ κατασοφίζονται τὸ χρῆμα, πιθανοὶς ὡς ὄνται λογισμοῖς τὸ ἀδύνατον ὑποκλέπτοντες· γεγόνητα γὰρ ἐν ἀνδράσι τὰ πονηρὰ φασὶ δαιμόνια, δι' αὐτῶν εἰργάζετο τὰς τῶν σπερμάτων καταβολάς. Ἀκαλλῆ δὲ σφόδρα καὶ ἀμαθίας ἐμπλεων τὸν λόγον αὐτοῖς εὐρήσομεν. Ὁ γὰρ οὐκ εἰρήκεν ἡ θεία Γραφή, τίνα δὴ τρόπον παραδεξόμεθα, καὶ ἐν τοῖς ἀληθῶς ἔχουσι καταλογισόμεθα; Οὐκοῦν ἀναγνωσόμεθα μᾶλλον· « Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαὶ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο. » Ἐμπεδοῖ δὲ μᾶλλον ἡμῖν ὀρθῶς ἔχουσαν τὴν τοιάνδε γραφήν, καὶ ἡ παρὰ τῶν ἐτέρων ἐρμηνευτῶν ἀπόδοσις. Ἀκύλας μὲν γὰρ φησιν, Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τῶν θεῶν τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων. Σύμμαχος δὲ αὖ ἀντὶ τοῦ, υἱοὶ τῶν θεῶν, ἐκδέδοικεν οἱ υἱοὶ τῶν δυναστευόντων. Υἱοὺς δὲ θεῶν καὶ μὴν καὶ δυναστευόντων τοὺς ἀπὸ γε τοῦ Σῆθ καὶ τοῦ Ἐνώς ὀνόμαζον, διὰ τε τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ὁσιότητα καὶ φιλοθεῖαν, καὶ τὸ πάντων δύνασθαι καταθλεῖν τῶν ἀνθεστηκότων· ἐπαμύνοντος που κατὰ τὸ εἰκὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ περιφανῆς ἀποφαίνοντος τὸ ἱερώτατόν τε καὶ ἅγιον γένος· ὅπερ ἦν ἀμικτον τῷ ἐτέρῳ, τούτεστι, τοῖς ἀπὸ Κάιν καὶ μὴν καὶ Λάμεχ· ὅς δὴ καὶ κατ' ἴχνοσ ἰὼν τοῦ πατρὸς, γέγονε φονευτῆς· ὡμολόγει γὰρ, « Ὅτι ἀνδρα ἀπέκτεινα εἰς τραῦμα ἐμοί, καὶ νεανίσκον εἰς μώλωπα

ferunt, juxta id quod mihi bene ac vero habere videtur; utpote, exempli gratia, esus ac potus, et naturalis cum mulieribus congressus, carnis sunt opera et vitia. Divitiarum autem ac gloriæ desideria, carnis voluptatibus inserviunt, omniaque fere per hæc in mundo procedunt vitia, juxta illud a sapiente discipulo dictum: Quoniam « omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ<sup>86</sup>. » Ejuscemodi rerum nos acerba graviæque desideria facile inescant ad ea cogitanda ac facienda quæ carnis sunt. Ut vero ea quæ extra corpus ac præter naturam sunt amemus, nulla ratio nobis persuaserit. Deinde quo pacto non stultitiæ proximum sit dicere spiritus carne superiores, ab eaque semotos, carnalium amore B tangi: qualem ad hoc naturalem motum habentes, aut qua lege eos incitante, quemadmodum fere nos ipsos ad ejuscemodi affectibus laborandum, aut aliis? Neque vero harum rerum culpa dæmonum turbam liberamus. Impuri enim ac profani, atque in quodvis turpitudinis genus proclives sunt. Atqui laboret etiam, si placet, cum aliis, voluptatibus quoque naturæ suæ repugnantibus. Cæterum quando divina Scriptura inquit quod congressi sunt cum mulieribus, 29 illæ vero pepererunt vocatos gigantes, hoc est, ingentia monstra, cæterum homines rationis participes, quid de hoc amplius ambigere oportet? Neque enim a spiritibus longissime a carne semotis fiat in muliere hominis constitutio. Nugantur autem nonnulli, et vanis commentis rem involvunt, verisimilibus, ut arbitrantur, rationibus id quod impossibile est, palliantes. Illapsos enim dæmones in malos aiunt, ac per ipsos semina immissa. Absurdam vero atque ignorantia plenam esse eorum sententiam facile comperiemus. Nam quod sacra Scriptura non testatur, quam ratione admitteremus, atque pro veris habebimus? Hanc igitur potius lectionem sequemur: « Videntes autem filii Dei filias hominum, quod pulchræ essent, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant. » Facit autem ad hujus lectionis confirmationem aliorum etiam interpretum translatio. Aquila enim inquit: *Videntes autem filii deorum filias hominum*. Symmachus vero, pro *filii deorum*, transtulit *filii potentum*: filios utique deorum ac potentum filios D Seth atque Enos vocaverunt; ob eam qua præditi erant sanctimoniam ac pietatem, quodque omnes adversarios facile superant, opitulante ipsis, ut verisimile est, Deo, sanctumque genus illustrante, quod nequam alteri immistum erat, hoc est, iis qui ex Cain orti erant, et Lamech, qui nimirum paternis vestigiis insistens, fuit homicida. Confessus enim est: « Quoniam virum occidi in vulnus mihi, et adolescentulam in vibicem mihi. » Quandiu itaque sacrum genus absque ullo mali commercio vixit, pietatis erga Deum pulchritudo pura adhuc et sincera in ipsis fulgebat, admirabilesque eos faciebat. Postquam vero ad carnis desi-

<sup>86</sup> II Joan. II, 16.

deria prolapsi, et mulierum forma capti turpiter defecerunt: « Acceperunt enim, » inquit, « uxores ex omnibus quas elegerant e filiabus hominum, » hoc est, ex progenie Cain; etiamsi dii et deorum filii et potentium vocarentur, ad eorum mores deinceps sese contulerunt, turpique ac profanæ vitæ sese tradiderunt. Et pepererunt quidem mulieres monstra, depravante nimirum deinceps Deo humanorum corporum pulchritudinem, ob eorum in meretricios appetitus intemperantiam. **30** Pariebant autem gigantes, hoc est, robustos atque agrestes, multaque deformitate laborantes, et corporum magnitudine alios superantes, Sciendum autem est, familiare esse sacræ Scripturæ, eos qui ingenti robore præditi sunt, gigantes appellare. Atque ideo de Persis ac Medis per vocem prophætæ ita ait: « Gigantes veniunt ad implendum iram meam, gaudentes simul et contumelia afficientes <sup>87</sup>. » Nulla vero ratione Græcorum mendaciis fidem adhibeamus. Consueverunt enim eorum sapientes, ac præcipue poetæ, pro sua libidine rerum naturas accommodare, et quæ parva atque abjecta sunt extollere, et splendidis mendaciis, ac verborum fueo ornare, etiamsi longe a veritate aberret oratio. Quorum quidem nonnulli totam Siciliam ab uno gigante in cælum projectam fabulantur. Alii vero de alio quodam multo crassius mentiuntur. Fuerunt enim quidam, ut dixi, horrido aspectu et immani robore præditi, rigidique atque horribiles, corporum etiam magnitudine alios excellentes, cæterum nequaquam, ut illi fabulantur, veritice nubes ferientes.

εις τὸν οὐρανὸν, ὃ δὲ καὶ ἔτι μεῖζόν τε καὶ ἀπηχέστερον ἐφ' ἐτέρῳ ψεύσεται. Γεγόνασι μὲν γάρ, ὡς ἔφη, θεῖνοι μὲν ἰδεῖν, ἀπλετοὶ δὲ εἰς ἀλήθην σκληροὶ καὶ δυσάντητοί, καὶ ταῖς τῶν σωμάτων ὑπεροχαῖς, βραχὺ κατὰ τὸ εἶδος τῶν ἄλλων ὑπεραιρούμενοι, πλὴν οὐ, καθάπερ οἱ τὰ ἐπ' αὐτοῖς μυθοπλαστεῖν εἰωθότες, καὶ αὐτῶν ἤπτοντο νεφῶν.

**3.** Cum itaque generationes inter se commixtæ essent, omnesque effreni impetu ad peccatum lapsi essent: « Vidit, » ait, « Dominus Deus, quod multiplicatæ sunt malitiæ hominum super terram: et omnis cogitat in corde suo diligenter mala omnibus diebus, et cogitavit Deus (sive *pœnituit eum*, juxta aliam interpretationem, Aquilæ nimirum) quod fecit hominem in terra, et cogitavit, ac dixit: Delebo hominem quem feci a facie terræ, ab homine usque ad jumentum, et a reptilibus usque ad volatilia cœli. Pœnituit enim me quod fecerim eos. Noe autem invenit gratiam coram Domino Deo <sup>88</sup>. » Intellegis quo pacto omnem hominem delere statuit. Cum vero Noe pietatis studiis esset ornatus, soli ipsi placatus est, neque cum aliis eum perdit, sed cum universa familia salvat, dicitque ei: « Tempus omniis hominis venit coram me, quia repleta est terra iniquitate ab eis, et ecce ego disperdam eos, et terram. Fac igitur tibi arcam de lignis quadratis; mansuonulas facies in ea, et bituminabis eam intrinsecus et extrinsecus bitumine. Et **31** sic facies arcam: trecentorum cubitorum longitudo arcæ, et quinquaginta cubitorum latitudo, et triginta cubitorum altitudo.

<sup>87</sup> Isa. xiv, 9. <sup>88</sup> Gen. vi, 3-3.

ἐμοί. » Ἔως μὲν οὖν τὸ ἰσρὺν γένος αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ καὶ ἀμιγῆς τοῦ χεῖρονος διετέλει, τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας τὸ κάλλος ἀκραίως ἔτι καὶ ἀπαραιοῦτον ἕναστράπτων ἐν αὐτοῖς ἦν, καὶ ἀξιαγάστους ἐτίθει. Ἐπειδὴ δὲ παρώλισθον εἰς φιλοσαρκίας, καὶ γυναικῶν ὤραις ἐκσεσοδημένοι πρὸς ἀπόστασιν ἦσαν, « Ἐλαβον γάρ, » φησὶν, « ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο ἐκ τῶν θυγατέρων τῶν ἀνθρώπων. » τούτεστι, τῶν ἀπὸ Κἀτῶν· καίτοι θεοὶ καὶ θεῶν υἱοί, καὶ δυναστευόντων ὀνομαζόμενοι, παρεκκομίζοντο λοιπὸν πρὸς τὰ ἐκείνων ἔθη, καὶ εἰς αἰσχράν τε καὶ βέβηλον πολιτείαν καὶ ζωὴν. Καὶ ἔτικτον μὲν αἱ γυναῖκες τέρατα, παραχαράττοντας Θεοῦ καὶ αὐτὰ λοιπὸν τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων τὰ κάλλι, διὰ τὸ ἀκρατῆς εἰς ὀρέξεις πορνικῆς τῶν τηλικάδε. Ἦσαν δὲ οἱ τιχόμενοι γίγαντες, τούτεστιν, ἄγριοί τε καὶ εὐσθενεῖς, καὶ πολὺ παθόντες τὸ εἰδεχθῆς, καὶ τοῖς τῶν σωμάτων μεγέθει πλεονεκτοῦντες τῶν ἄλλων. Ἰστέον δὲ ὅτι τοὺς ἄγαν εὐρωσάτους, γίγαντας ἀποκαλεῖν κατεῖθισται πως τῆς θεοπνευστου Γραφῆς ὁ λόγος. Καὶ γοῦν ἔφη περὶ τῆς Περσῶν καὶ Μήδων διὰ φωνῆς προφητῶν· « Ἰγαντες ἔρχονται πύρῳσαι τὸν θυμὸν μου χαίροντες ἅμα καὶ ὑβρίζοντες. » Προτκαιομέθεα δὲ οὐδαμῶς ταῖς Ἑλλήνων ψευδοεπταῖς. Εἰώθασι γὰρ οἱ παρ' αὐτοῖς λογάδες, ποιηταὶ δὲ μάλιστα, κατὰ τὸ αὐτοῖς εὐ ἔχειν δοκοῦν, τὰς τῶν πραγμάτων ἀφηγεῖσθαι τε καὶ διαπλάττειν φύσεις· αἰρεῖν τε ὑψοῦ τὰ μικρὰ καὶ κατεβρίμμένα, καὶ ταῖς ἄγαν ψευδομυθιαῖς κατασεμνύνειν οἶσθαι δεῖν. κἄν εἰ πολὺ τοῦ πρέποντος ἐξοίχοιτο τὸ διήγημα. Ἐν ὃ μὲν τὴν Σικελίαν ὅλην ὑφ' ἐνὸς τῶν γιγάντων ἀνεβρίφθαι φησὶ

γ'. Μεμιγμένον τοιγαροῦν ἀλλήλοισ τῶν γενῶν, καὶ πάντων ἀπονενευκτόων εἰς ἀχάλινον ἀμαρτίαν· « Εἶδε, » φησὶ, « Κύριος ὁ Θεός, ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐπιμελῶς πονηρὰ πάσας τὰς ἡμέρας, καὶ ἐνεθυμήθη ὁ Θεός, » ἦτοι μετεμελήθη· καὶ καθ' ἐτέραν δὲ ἐχδοσιν, τὴν Ἀκύλου φημί, « Ὅτι ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ διενοήθη, καὶ εἶπεν· Ἄπαλειψω τὸν ἄνθρωπον ὃν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς· ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, καὶ ἀπὸ τῶν ἔρπετῶν ἕως τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ· ὅτι ἐνεθυμήθην ὅτι ἐποίησα αὐτούς. Νῦν δὲ εὗρε χάριν ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. » Συνίης ὅτι κατὰ παντὸς ἀνθρώπου βούλεται τὴν ἀπάλειψιν. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς τῆς εὐσεβείας τρόποις ὁ Νῦν κατακαλλύνετο, δυσωπεῖται μόνον· καὶ οὐ συνδιόλλουσι τοῖς ἐτέροις αὐτὸν, ἀνασώζει δὲ πανοικί. Καὶ δὴ φησὶν πρὸς αὐτόν· « Καίρὸς παντὸς ἀνθρώπου ἔχει ἐναντίον ἐμοῦ, ὅτι ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἰδοὺ ἐγὼ καταφθείρω αὐτούς, καὶ τὴν γῆν. Πόησον οὖν σεαυτῷ κιβωτὸν ἐκ ξύλων τετραγώνων· νοσοιάς ποιήσεις κατὰ τὴν κιβωτὸν, καὶ ἀσφαλτώσεις αὐτὴν ἰσωθῆν τε καὶ ἐξωθῆν, τῇ ἀσφάλτῳ. Καὶ οὕτω ποιήσεις τὴν



κλωτών· τριακοσίων πήχεων τὸ μῆκος τῆς κιβωτοῦ, καὶ πενήκοντα πήχεων τὸ πλάτος, καὶ τριάκοντα πήχεων τὸ ὕψος αὐτῆς. Ἐπισυναγών ποιήσεις τὴν κιβωτόν, καὶ εἰς πῆχυν συνταλέσεις αὐτὴν ἄνωθεν. » Καὶ μετ' ἕτερα πάλιν· « Εἰσελεύσῃ δὲ εἰς τὴν κιβωτόν, σὺ καὶ οἱ υἱοὶ σου, καὶ ἡ γυνὴ σου, φησὶν, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου μετὰ σοῦ, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων καὶ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ ἀπὸ πάσης σαρκὸς δύο δύο. Ἀπὸ πάντων εἰσάξεις εἰς τὴν κιβωτόν, ἵνα τρέφῃς μετὰ σεαυτοῦ· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἔσονται ἀπὸ τῶν πετεινῶν πάντων κατὰ γένος· καὶ ἀπὸ τῶν κτηνῶν κατὰ γένος, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν ἔρπετων τῶν ἔρποντων ἐπὶ τῆς γῆς, κατὰ γένος αὐτῶν δύο δύο. Ἀπὸ πάντων εἰσελεύσονται πρὸς σὲ τρέφεσθαι μετὰ σοῦ, ἄρσεν καὶ θῆλυ. Καὶ ἀπὸ μὲν τῶν καθαρῶν, ἑπτὰ ἑπτὰ συλλέξεις, » φησί· « δύο δὲ αὐτὰ ἐκ τῶν ἀκαθάρτων. » Τοῦτων τοιγαροῦν ἀπάντων ἐκπεπασμένων, καθάπερ προσέταξεν ὁ τῶν ὀμίαν θεὸς, κατεπνίγξο μὲν πᾶσα σὰρξ· ὅλην ἐπικλυζόντων τὴν ὑπουράνιον ὑετῶν καὶ χαλάσῃς, καὶ ραγδαίωτος ὑδάτων καταφορᾶς τῆς ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ· ἐπηνήχαστο δὲ ἡ κιβωτὸς φόρτον ἔχουσα δικαίων ψυχᾶς. Ἀλλὰ βραχὺ τῶν ὑδάτων ὑφειχρότων, « Ἐκάθισεν, » φησὶν, « ἡ κιβωτὸς ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ Ἀραράτ· καὶ ἀνοίξας ὁ Νῶε τὴν θύραν τῆς κιβωτοῦ, πέμπει τὸν κάρακα ἰδεῖν εἰ κακόπακε τὸ ὕδωρ ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς· ὁ δὲ οὐχ ὑπέστρεψεν. Ἐἶτα μετ' ἐκεῖνον ἤφριε περισσεῖαν, καὶ οὐχ εὐρούσα, » φησὶν, « ἡ περισσεῖα ἀνάπαυσιν τοῖς ποσὶν αὐτῆς, ὑπέστρεψε πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν κιβωτόν· ὅτι ὕδωρ ἦν ἐπὶ πᾶν τὸ πρῶτον τῆς γῆς. Καὶ ἐκτείνας Νῶε τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἔλαβεν αὐτὴν, καὶ εἰσήγαγεν αὐτὴν πρὸς εαυτὸν εἰς τὴν κιβωτόν. Ἐξεπέμπετο δὲ καὶ δευτέρα μετ' ἡμέρας ἑπτὰ, καὶ ὑπενόστησε πρὸς ἑσπέραν, κάρφος ἑλαίας ἔχουσα ἐν τῷ στόματι αὐτῆς· καὶ τρίτην ἤφριε πάλιν μετ' ἡμέρας ἑπτὰ, ἡ δὲ οὐ προσέθετο, » φησὶ, « τοῦ ἐπιστρέφαι πρὸς αὐτὸν ἔτι. » Συνῆκε δὲ οὕτω λοιπὸν ὡς κατεπόθη μὲν ἅπαν ἐκ τῆς γῆς τὸ ὕδωρ. Ὡφθη δὲ πάλιν ἡ ξηρὰ καὶ τὰ ἐν αὐτῇ. Ἐπειδὴ δὲ ὁμοῦ τοῖς ἰθίοις τέκνοις, καὶ ἔπειτα τοῖς συναλεγμένοις ἐξέτορε τε λοιπὸν καὶ τῶν ὑδάτων ἀπηλλαγμένην τὴν γῆν ἰδεάσατο, θυσιαστήριον εὐθύς ἀνεδείματο· καὶ ὀλοκαυτοῦν ἐσπούδαζε τὰ καθαρὰ καὶ ἀβέβηλα τῶν κτηνῶν καὶ τῶν πετεινῶν· ἀνατιθεῖς, σίμαι που, τὰ χρησιμῆρια τῶν διασώσαντι Θεῶ. Ὁβ γεγονότος, « Ὡφράνθη, » φησὶ, « Κύριος ὁ θεὸς ὁμοίην εὐωδίας, καὶ εἶπε Κύριος ὁ θεὸς διαπονηθεῖς· Ὅ μὴ προσθήσω ἔτι τοῦ καταράσασθαι τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων· ὅτι ἔρχεται ἡ δίκαια ἀνθρώπου ἐπιμαλιῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ. Ὁβ προσθήσω οὖν ἔτι πατάξαι πᾶσαν σάρκα ζῶσαν, καθὼς ἐποίησα, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς γῆς, σπέρμα καὶ θερισμὸς, ψῆχος καὶ καύμα, θέρους καὶ ἔαρ, ἡμέραν καὶ νύκτα οὐ καταπαύσονται. » Καὶ πρὸς τοῦτοίς, « Ἐτι καὶ εὐλόγησε, » φησὶ, « Κύριος ὁ θεὸς τὴν Νῶε καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς. Καὶ ὁ φόβος ὑμῶν καὶ ὁ τρόμος ὑμῶν ἔσται ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πᾶσι τοῖς κτήνεσι, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ὄρνεα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ κινούμενα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης, ὑπὸ χεῖρας ὑμῶν δέδωκα. »

A Colligens facies arcam, et in cubitum consummabis eam desuper <sup>19</sup>. » Et paulo post rursum : « Ingrederis autem in arcam tu, et filii tui, et uxor tua, et uxores filiorum tuorum tecum, et ab omnibus jumentis, et ab omnibus bestis, et ab omni carne bina. Ab omnibus induces in arcam, ut nutrias tecum masculus et femina erunt ab omnibus avibus ; volatilibus cœli secundum genus, et ab omnibus pecoribus et reptilibus reptantibus super terram secundum genus eorum, bina bina. De omnibus ingredientur ad te, ut nutriantur tecum masculus et femina. Et ex puris quidem, septena septena colliges, » inquit, « ab impuris autem bina <sup>20</sup>. » His itaque omnibus, ut Deus præceperat, peractis, omnis quidem caro suffocata est, pluviis atque imbribus universum terrarum orbem inundantibus, validissimaque aquarum vi e cœlo demissa. Innatabat autem arca justorum animis onusta. Cæterum, cum jam nonnihil aquæ subsedissent : « Sedit, » inquit, « arca super montes Ararat, et aperiens Noe fenestram arcæ, emisit corvum ad videndum si cessasset aqua, et extiens non est reversus. Deinde post illum emisit columbam : et non inveniens, » inquit, « columba requiem pedibus suis, reversa est ad eum ad arcam, quia aqua erat super omnem faciem terræ. Et extendens Noe manum suam, accepit eam, et induxit eam ad se in arcam. Et post septem alios dies emissa est secunda columba, et reversa est ad vesperum, ramum olivæ habens in ore suo. Et tertiam rursum emisit post alios septem dies, quæ non est reversa ad eum amplius <sup>21</sup>. » Absorpta est itaque deinceps omnis aqua a terra, apparuitque rursus sicca, et quæ in ea erant. Postquam vero una cum filiis suis omnibusque qui ibidem congregati erant, egressus est, ac terram aquis liberam vidit, altare statim exstruxit, et holocaustum obtulit ex mundis atque immundis animalibus et volucris, gratias nimirum Deo qui salvarat reddens. Quo facto, « odoratus est, » inquit, **32** « Dominus odorem suavitatis, et ait Dominus Deus, cogitans : Non addam ultra maledicere terræ propter opera hominum, quia incumbit cogitatio hominis diligenter ad mala ex adolescentia sua. Non igitur ultra percutiam omnem carnem viventem, sicut feci, cunctis diebus terræ ; »

» sementis et messis, frigus et calor, æstas et ver, nox et dies non requiescent <sup>22</sup>. » Præterea : « Et benedixit, » inquit, « Dominus Deus Noe et filiis ejus, et dixit eis : Crescite et multiplicamini, et replete terram, et dominamini ejus ; et tremor vester et timor vester erit super omnes bestias terræ, et super omnia jumenta, et super omnia volatilia cœli, et super omnia quæ moventur super terram, et omnes pisces maris sub manibus vobis dedi <sup>23</sup>. »

<sup>19</sup> Gen. vi, 15-16. <sup>20</sup> Ibid. 18-20. <sup>21</sup> Gen. viii, 6-12. <sup>22</sup> Gen. viii, 21, 22. <sup>23</sup> Gen. ix, 1-3.

4. Cum itaque sermo nobis huc usque sit per- A ductus, et in nudæ litteræ narratione historico more consumptus, nihil ultra, ut ego quidem arbitror, requiritur. Age itaque, singula eorum quæ dicta sunt capita repetentes, occultam intus in iis contemplationem transferentes, Christi mysterium concinnemus, et salutis per ipsum præstitæ imaginem quamdam ac typum fuisse ostendamus Noe ipsum, sapiensque atque ineffabile de arca divinæ providentiæ consilium. Natus itaque est Noe ex Lamech, non eo qui virum et adolescentem occiderat, sed ex alio ejusdem nominis ex Seth. Ortus autem est etiam Dominus noster Jesus Christus ex Israel, sancto quidem propter patres, cæterum ex populo mores Lamech referente, atque ejusdem cum homicida sententiæ, ejusdem etiam nominis quatenus homicidæ. Dictum autem est alibi ad Judæos: « Quem prophetarum non occiderunt patres vestri<sup>94</sup> » Et a Christo: « Et vos implete mensuram patrum vestrorum<sup>95</sup>. » Quin etiam per vocem Isaia ait: « Quando extenderitis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis: et si multiplicaveritis orationem, non exaudiam vos; manus enim vestræ sanguine plenæ sint<sup>96</sup>. » Atqui Noe undecimus fuit ex Adam. Christus vero rursus veluti in ultimo atque undecimo tempore carnem assumpsit, nostræque salutis administrationem est orsus. Quod ita se habere, verumque esse, facile ex sacris Litteris didiceris. Ille enim qui operarios mercede conducens in vineam suam vocabat hora undecima, quosdam ita compellavit, gentes nimirum: « Quid statis<sup>33</sup> hic tota die otiosi<sup>97</sup> » Ipsi vero aperte dicentibus quod nemo eos conduxisset (nemo siquidem ante Salvatoris nostri adventum gentes ad Dei cognitionem vocavit), benigne ac clementer respondit: « Ite et vos in vineam, et quodcunque fuerit justum dabo vobis<sup>98</sup>. » Porro lex etiam per Moysen edita, agni mactationem ad vesperum et ad lucernam peragi jussit. Siquidem labente jam quodammodo ad occasum tempore, ac tantum non contrahente se præsentate sæculo, unigenitus Dei Filius homo est factus, mortemque pro omnibus est perpessus, liberans a pœna et supplicio, atque ab omni ejuscemodi metu longissime removens eos qui fidem susceperint. Ipse enim verus est Noe, hoc est, justitia et requies: hoc enim nomen ipsum interpretatur. « Justificati etenim sumus, secundum Scripturas, non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed juxta magnam ipsius misericordiam<sup>99</sup>. » Factus itaque est nobis credentibus justitia Christus, nec non requies, si modo vere dicitur: « Quod languit ipse propter iniquitates nostras, et propter peccata nostra traditus est, et vibice ejus omnes sanati sumus: et, Dominus tradidit ipsum pro peccatis nostris, » juxta prophetæ vocem<sup>1</sup>. Cum itaque Christus pro nobis passus sit carnaliter, beati atque admirandi sumus. Quid enim non ejusmodi consecuti sumus,

δ. Ἀριγμένον δὲ ἦδη πρὸς τοῦτο ἡμῖν τοῦ λόγου, ὡς ἐν ἀφηγήσει λοιπὸν τῇ κατὰ τὸ γράμμα καὶ ἱστορικῶς, ἰνδὲι, ὡς γε οἴμαι, παντελῶς οὐδέν. Φέρε δὲ οὖν κατ' ἔχως τῶν εἰρημένων τὴν ἔσω κεκρυμμένην διακομίζοντες θεωρίαν, τὸ Χριστοῦ μυστήριον διαπλάττωμεν, καὶ τῆς δι' αὐτοῦ σωτηρίας εἰκόνα δεικνύωμεν. Νῦν τε αὐτὸν, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ κιβωτῇ σφῆν καὶ ἀπόρρητον οἰκονομίαν. Γεγέννηται τοίνυν Νῦν διὰ Λάμεχ, οὐχὶ τοῦ προπεφονευκότος ἀνδρα καὶ νεανίσκου, ἀλλ' ἐξ ὁμωνύμου τοῦ διὰ Σήθ. Ἀνέφυ δὲ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐξ Ἰσραήλ, ἀγίου μὲν διὰ τοὺς πατέρας· ἐξ ὁμοτροποῦντος δὲ λαοῦ τοῦ Λάμεχ καὶ ὁμογενωμονοῦντος τῷ φονευτῇ ὁμωνύμου τε ἦδη καθὼ φονευτῇ. Εἰρηται δὲ πού πρὸς Ἰουδαίους· « Τίνα τῶν προφητῶν οὐκ ἀπέκτειναν οἱ πατέρες ὑμῶν; » Καὶ παρὰ Χριστοῦ· « Καὶ ὑμεῖς ἀναπληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν. » Καὶ μὴν καὶ διὰ φωνῆς Ἡσαίου φησὶν· « Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνητε πρὸς με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπ' ὑμῶν· καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν· αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἱματός πληρεῖς. » Καὶ ἐνδέκατος μὲν ἐξ Ἀδάμ ὁ Νῦν· Χριστὸς δὲ ἦδη πάλιν ὡς ἐν ἐσχάτῳ τε καὶ ἐνδεκάτῳ καιρῷ γεγέννηται κατὰ σάρκα, καὶ τῆς ἐφ' ἡμῖν οἰκονομίας ἄρχεται. Τοῦτο δ' ἂν μάθῃς ὡδὲ τε ἔχειν καὶ ἀληθές, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως ἔρεῖς, ἀπὸ γε τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἀναπαπεισμένος. Ὁ γάρ τοι τοὺς ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα μισθοῦμενος ἐν ὥρᾳ τῇ ἐνδέκατῃ προσπεφώνηκέ τισιν· οἱτοὶ δ' ἂν εἶεν οἱ ἐξ ἔθνῶν, « Τί ἐστήκατε ὡδὲ ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί; » Τῶν δὲ ἀναφανδὸν εἰρηκότων, ὅτι οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο· κέκληκε γὰρ οὐδεὶς πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας εἰς θεογενωσίαν τὰ ἔθνη» χρηστὸς καὶ φιλοκτιρμόνης, « Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς, » φησὶν, « εἰς τὸν ἀμπελῶνα, καὶ ὁ ἐὰν ἦ δίκαιον, δώσω ὑμῖν. » Καὶ ὁ διὰ Μωσέως νόμος τὴν τοῦ προβάτου σφαγὴν ἀναμέσον τῶν ἐσπερινῶν, πρὸς ἑσπέραν τε καὶ ὑπὸ λύχνους ἦδη τελεῖσθαι προστέταχεν. Οἰοεὶ γὰρ πως ἐπ' αὐταῖς ἦδη δυσμαῖς ἤκοντος τοῦ καιροῦ, μονονοχὶ δὲ καὶ συστελλομένου λοιπὸν τοῦ παρόντος αἰῶνος, γέγονεν ἀνθρώπος ὁ Μονογενῆς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τὴν ὑπὲρ πάντων ἀνέτηλ σφαγὴν, ποιῆς καὶ δίκης ἐλευθερῶν, καὶ παντὸς τοῦ τοιοῦδε δειλματος ἀπωτάτω τιθεὶς τοὺς πιστευσομένους. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ὁ κατὰ ἀλήθειαν Νῦν, τουτέστιν, ἡ δικαιοσύνη καὶ ἡ ἀνάπαυσις· ἐρμηνεύεται γὰρ ὡδὲ τὸ ὄνομα. « Δεδικαιώμεθα γὰρ, κατὰ τὰς Γραφὰς, οὐκ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης, ὧν ἐποίησαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος. » Γέγονε τοίνυν ἡμῖν τοῖς πιστευούσοις δικαιοσύνη Χριστὸς, καὶ μὴν καὶ ἀνάπαυσις, εἴπερ ἔστιν ἀληθές. « Ὡς μεμαλάκισται μὲν αὐτὸς διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, καὶ διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν παρεδόθη, καὶ τῷ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. Καὶ, Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἀμαρτίαις ἡμῶν, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, μακάριοι καὶ ἀξιοεὐχλωτοί.

<sup>94</sup> Act. vii, 52. <sup>95</sup> Matth. xxiii, 31. <sup>96</sup> Isa. i, 15.

<sup>1</sup> Isa. liii, 5, 6.

<sup>97</sup> Matth. xx, 6. <sup>98</sup> Ibid. 7. <sup>99</sup> Rom. iii, 21.

Καὶ τί γάρ; οὐχὶ τῶν τοιῶνδε μετακεκλήμεθα, καὶ τῶν οὐρανίων χαρισμάτων κατατρῶμεν, καὶ κατακλουτοῦμεν τὴν μέθεξιν, καὶ τὸ δυσαχθὲς τῆς ἁμαρτίας ἀποβαλόντες φορτίον, ἀνιέμεθα λοιπὸν εἰς εὐημερίαν πνευματικὴν; Ἐκάλει γὰρ ἡμᾶς εἰς τοῦτο λέγων αὐτός· « Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ γὰρ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Ὅτι γὰρ ἐμελλεν ἀναπαῦσαι ἡμᾶς ὁ Χριστός, καὶ ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ προαναφώνει τῇ ἀγίᾳ Παρθένῳ λέγων· « Μη φοβοῦ, Μαριάμ· εὖρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· καὶ ἰδοὺ συλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξεις υἱόν· καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Καὶ μὴν καὶ οἱ θεσπέσιοι προφήται τὴν δ' αὐτοῦ γενησομένην ἀνάπαυσιν προαναφώνειν ἐσπούδαζον. Ὁ μὲν γὰρ ἔφασκε· « Θάρσει, Σιών, μὴ παρλίθωσαν αἱ χεῖρές σου, Κύριος ὁ Θεός σου ἐν σοὶ δυνατὸς, σώσει σε, καὶ ἀνακαινίει σε ἐν τῇ ἀγαπήσει αὐτοῦ. » Ἡσαΐας δὲ αὐτὸ μόνον οὐχὶ καὶ ἐν ὄψει λοιπὸν ἐποίητο λέγων· « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναί, καὶ γόνατα παραλελυμένα, παρακαλέσατε, οἱ ὀλιγόψυχοι τῆς διαβολῆς, Ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε. Ἰδοὺ ὁ Θεός ἡμῶν. Ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίον μετὰ κυρείας. Ὡς ὁ ποιμὴν ποιμαίνει τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ συναΐξει ἄρνας, καὶ τὰς ἐν γαστρὶ ἐχθύσας παρακαλέσει. » Γέγονε τοίνυν ἡμῖν δικαιοσύνη τε καὶ ἀνάπαυσις ὁ Χριστός· ἐπέσχε δὲ ἡμῖς καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἧς κατηράσατο Κύριος ὁ Θεός. Ταῦτ' ἡμῖν ἐπὶ Νῶε προφητειῶν ἔφασκεν ὁ Λάμεχ· « Ἔστι δὲ οὐκ ἀμφιλογον ὅτι τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως τὰ ἐγκλήματα, λέλυται πάλιν ἐν Χριστῷ. » Γέγονε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν κατάρρα, καὶ κατὰ τὸ γεγραμμένον, τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἀπαλλάττω τὴν γῆν. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἄπαντα πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀνακεφαλαιοῦσθαι φαιμεν τὸν Πατέρα καὶ Θεόν· « Καὶ τὰ μὲν ἀρχαῖα παρῆλθε, γέγονε δὲ τὰ πάντα καινὰ, καὶ εἰ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις. » Εἰπερ εἰσὶ δεῦτερος Ἀδὰμ δι' ὑπακοῆς ἀνατρέπων τὸ τοῦ πρωτοπλάστου κατηγόρημα· φημί δὴ τὴν ἐν ἀρχαῖς παραίτησιν γεγεννημένην παρακοήν. Ὡδε φροναῖν ἰδῶκει καὶ τῷ θεσπέσιῳ Παύλῳ. Γράφει γὰρ οὕτως· « Ὅσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ καταστάθησαν, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς, δίκαιοι καταστήσονται πολλοί. Γέγονε δὲ ὁ Χριστὸς ὑπήκοος τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Ὅσπερ οὖν ἐπάρατος ἦν ἡ γῆ διὰ τὴν ἐν ἀρχαῖς παράβασιν ἐν Ἀδὰμ, οὕτω γέγονεν εὐλογημένη διὰ τὴν ὑπακοήν τοῦ Χριστοῦ. Ἐλυτρώσατο δὲ καὶ ἐτέρως ἡμᾶς ἀπὸ τῆς γῆς ἐπαράτου γεγεννημένης. « Καινοὺς γὰρ οὐρανοὺς, καὶ καινὴν γῆν, κατὰ τὰ ἐπαγγέλματα αὐτοῦ, προσδοκῶμεν, » καθὰ καὶ ὁ σοφὸς τοῦ Σωτῆρος εἶρηκε μαθητῆς· Ἐνεκαινίσει δὲ ἡμῖν καὶ τὴν εἰς τὰ ἄνω τε καὶ εἰς

caelestibus donis affluentibus, eorumque participationem adepti, et abjecto gravissimo peccati iugo, nonne spirituali deinceps felicitate fruimur? Ipse enim nos ad hoc vocavit, dicens: « Accedite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego refocillabo vos. Tollite jugum meum super vos, et discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis quietem animabus vestris ». Quod enim quietem nobis daturus esset Christus, Gabriel etiam archangelus sanctæ Virgini sic prædixit: « Ne timeas, Maria: invenisti enim gratiam apud Deum. Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis suis ». Quinetiam divini prophetæ quietem pro ipso eventuram accurate prædixerunt; quorum unus: « Confide, » inquit, « Sion, non dissolvantur manus tuæ. Dominus Deus tuus fortis in te, salvabit te, et innovabit te in charitate sua ». Isaias autem tantum non ob oculos ponit, dicens: « Confortamini, manus remissæ, et genua dissoluta; consolamini, pusillanimes mente: confortamini, ne timeatis. Ecce Deus noster. Ecce Dominus cum virtute venit, et brachium cum dominatione. Sicut pastor pascet gregem suum, et brachio suo congregabit agnos, et prægnantes consolabitur ». Factus itaque est nobis justitia et requies Christus: liberavit autem nos etiam a terra cui maledixerat Dominus Deus. Hoc enim nobis de Noe prophetans dixit Lamech. At vero nequaquam dubium est quod transgressionis in Adam accusatio in Christo rursus abolita sit: « Factus enim est pro nobis maledictio, » sicut scriptum est, a veteri maledictione terram liberans. Per ipsum siquidem dicimus Patrem ac Deum cuncta restaurasse: « Ac vetera quidem præterierunt, facta sunt autem omnia nova; si qua nova in Christo creatura ». Siquidem secundus Adam per obedientiam avertit primi parentis crimen, veterem, inquam, illam statim initio expulsionis causam, inobedientiam. Quod et Paulus confirmat, dicens: « Quemadmodum enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sumus, ita et per unius obedientiam justii constituentur multi ». Factus est autem Christus obediens Patri usque ad mortem, mortem autem crucis. Quemadmodum igitur maledicta erat terra ob primam illam transgressionem in Adam, ita facta est benedicta propter obedientiam Christi. Liberavit autem nos etiam alia ratione a terra maledicta effecta. « Novos enim cælos, et novam terram, » juxta promissiones ipsius, « exspectamus, » sicut et sapiens Christi discipulus dixit. Instauravit autem nobis etiam ad superna et in cælos reditum: et præcursor pro nobis sanctam terram ingressus est, cujus mansuetos hæredes fore dixit, hoc est. qui evangelica disciplina ad mansuetudinem sunt edocti. Siquidem lex oculum pro oculo, et dentem

<sup>1</sup> Matth. xi, 28, 29. <sup>2</sup> Luc. i, 30, 31. <sup>3</sup> Soph. iii, 16, 17. <sup>4</sup> Isa. xxxv, 5; xl, 10, 11. <sup>5</sup> Gen. v, 29. <sup>6</sup> Galat. iii, 13. <sup>7</sup> II Cor. v, 17. <sup>8</sup> Rom. v, 12. <sup>9</sup> Philipp. ii, 8. <sup>10</sup> II Petr. iii, 13; Apoc. xxi, 1.

pro dente, et vulnus pro vulnere, infligi injuriam inferentibus jussit. Christus autem nobis: « Percutienti te, » inquit, « in dexteram maxillam, præbe i li et aliam <sup>12</sup>. » Nos igitur undecimus natus est ab Adam **35** per Seth et Enos, « qui speravit vocari nomine Dei sui <sup>13</sup>, » ob summam pietatem vitæque sanctimoniam. Describitur autem etiam genealogia Domini nostri Jesu Christi a sanctis evangelistis ab Adam ad Joseph usque, per omnem, ut ita dicam, sanctum, genealogiæ sermone ducto.

« Ὁς ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ πολιτείας. Γενεαλόγεται δὲ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς παρὰ τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν ἐξ Ἀδάμ, καὶ μέχρις αὐτοῦ τοῦ Ἰωσήφ διὰ παντός, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἁγίου, τοῦ τῆς γενεαλογίας ἤκοντος λόγου.

5. Cæterum age, dicamus coinquinationem quodammodo, confusionemque inter se generationum, sancti, inquam, cum eo qui talis non est, hoc est, profano atque impuro. Quemadmodum enim qui ex Enos nati erant, cognomento dii, in filias hominum exarserunt, quo facto diversi a seipsis sunt effecti, et ad earum mores ac leges vitam suam instituentes defectione in absurdissima quæque laborarunt: ita etiam qui ex sanguine Israel orti sunt, quandiu vitæ sanctimoniam exerceverunt, et avitæ pietatis optimos imitatores sese præbuerunt, omnem quidem pravitatis modum a se profligarunt, et sinceram omnino atque illibatam in seipsis gloriosæ vitæ laudem conservarunt. Postquam vero finitimis populis sunt inimisti, damnaute id lege, statim nequitia, quæ in iis regnabat, repleti, et proclives admodum ad vitium, ac quibus non extremis malis laborantes sunt deprehensi? Atqui hoc magis mirandum est. Gentes enim creaturas contra creatorem ac factorem colentes, et in errore de deorum pluralitate lapsæ, honorem dæmonibus exhibuerunt: Israel vero primitiva ac paterna origine sanctus, nihili plane defectionem fecit. Idcirco Deus per vocem sanctam ad eos ait: « Abite in insulas Cethim, et videte, et in Cedar mittite, et considerate vehementer, et videte si facta sunt talia: si mutabunt gentes deos suos, et certe hi non sunt dii. At populus meus mutavit gloriam eorum, de qua non proderit eis. Obstapuit cælum super hoc, et inhorruit terra extra modum, dicit Dominus. Quia duo mala fecit populus meus: Me dereliquerunt fontem aquarum viventis, et foderunt sibi lacus contritos, qui non poterunt aquam continere <sup>14</sup>. » Et rursum: « Quia juxta numerum urbium earum erant dii tui, Juda, et secundum numerum viarum Jerusalem sacrificaverunt Baal: cur loquimini ad me? Omnes vos deliquistis, **36** et omnes vos impie egistis adversus me, dicit Dominus <sup>15</sup>. » In tantam enim pravitatem cogitationum, ac potius operum lapsi sunt, ut cum mulieribus vagis errantibusque adhuc commisceantur. Cum vero peperissent, necesse plane erat fetus Judaicorum rituum nobilita insigniri, et circumcisionem octava die, sacrificiaque ad hanc rem

οὐρανοῦς ἀναφοίτησιν· καὶ πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰς τὴν ἁγίαν εἰσέφρησε γῆν· ἦν κληρονομήσειν ἔφασκε τοὺς πρᾶξις, τούτεστι, τοὺς τοῖς εὐαγγελικοῖς μαθήμασιν εἰς πρᾶττητα παιδαγωγουμένους. Εἴπερ ὁ μὲν νόμος, ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, τραυμά τε ἀντὶ τραύματος, ἀντεπάγεσθαι δεῖν τοῖς ἀδικούσιν ἐκέλευσεν. Ἡμεῖν δὲ Χριστὸς, « Τῷ παύοντι σε, ἰφθίμ, εἰς τὴν δεξιάν σου γόνα, στρέφον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. » Νῦν τοίνυν γέγονεν ἐνδέκατος ἐξ Ἀδάμ διὰ τε Σηθ καὶ Ἐνῶς Θεοῦ αὐτοῦ, διὰ πλείστην ὁσιότητα καὶ θεοφιλή

ε'. Ἀλλὰ φέρε, λέγωμεν τὸν οἰονεὶ φουρμὸν καὶ τὴν εἰς ἄλληλα γενομένην ἀνάχυσιν τῶν γενεῶν, τοῦ τε ἁγίου φημί, καὶ τοῦ μὴ τοιοῦδε, τούτεστι, τοῦ βεθῆλου καὶ μουσαρωτάτου. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ ἐξ Ἐνῶς γεγονότες τοῦ ἐπίκλην Θεοῦ, ταῖς τῶν ἀνθρώπων ἐπεμαίνοντο θυγατράσιν, οὐ γεγονότες ἑτερότροποι τε ἦσαν εὐθύς, καὶ τοῖς ἐκείνων ἦθεσι τε καὶ νόμοις διαδίου ἤρημένοι, τὴν εἰς πᾶν ὅτιοῦν τῶν ἐκτόπων κατηρῶστων ἀποφορᾶν· οὕτως καὶ οἱ ἐξ αἵματος τοῦ Ἰσραὴλ, ἕως μὲν ἦσαν ἀγιοπρεποῦς πολιτείας ἐργάται, καὶ προγοντικῆς εὐσεβείας ἀριστομιμηταί, πάντα μὲν ἀπεσπούδαζον φαυλότητος τρέπον, ἀπαραιοητά τε παντελῶς ὡς ἐν γε δὴ σφισιν αὐτοῖς, τῆς εὐκλεοῦς πολιτείας τετηρήκασιν τὰ αὐχῆματα. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἑμοῖσι ἔθνεσιν ἐνεπλέκοντο, καίτοι διαβεβληκότες τὸ χρεῖμα τοῦ νόμου ἀναπιμπλάμενοι παραχρήμα τῆς ἐνούσης αὐτοῖς βδελυρίας, εὐπάροιστοι τε καὶ ἐλαφροὶ λίαν, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ἀνωτάτω κακῶν νοσοῦντες ἤλίσκοντο; Καὶ τότε παραδοξότερον. Τὰ μὲν γὰρ ἔθνη τῆ κτίσει καίτοι λαλατρευσκότα παρὰ τὸν κτίστην, καὶ ποιητὴν, καὶ εἰς πολύθεον πλάνην ἀπονενευκότα τῆ πρὸς τοῦτο γνησιότητι, τὰς τῶν δαιμόνων ἀγέλας ἐτίμων. Ὁ δὲ ἀνωθέν τε καὶ ἐκ πατέρων ἅγιος Ἰσραὴλ, ἐν ὀλίγῳ παντελῶς ἐποιεῖτο λόγῳ τὴν ἀπόστασιν. Τοιγάρτοι Θεὸς διὰ φωνῆς ἁγίας φησὶ πρὸς αὐτούς· « Ἀπέλθετε εἰς νῆσους Χετιεῖμ, καὶ ἴδετε, καὶ εἰς Κηδάρ ἀπεστείλατε, καὶ νοήσατε σφόδρα, καὶ ἴδετε εἰ γέγονε τοιαῦτα, εἰ ἀλλάσσονται ἔθνη θεοῦ αὐτῶν, καὶ οὐτοὶ οὐκ εἰσὶ θεοί. Ὁ δὲ λαὸς μου ἠλλάξατο τὴν δόξαν αὐτῶν, ἐξ ἧς οὐκ ὠφελήθησαν. Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἐφριξεν ἡ γῆ ἐπὶ πλεῖον σφόδρα, λέγει Κύριος· ὅτι δύο καὶ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαὸς μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὠρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἱ οὐ δύνησονται ὕδωρ συνέχειν. Καὶ πάλιν· Ὅτι κατὰ ἀριθμὸν πόλεων σου, ἦσαν θεοὶ σου, Ἰούδα, καὶ κατὰ ἀριθμὸν δόξων τῆς Ἱερουσαλήμ, ἔθυσον τῆ Βάβυλ· ἵνα τί λαλεῖτε πρὸς με; Ἦντες ὑμεῖς ἠνομήσατε, καὶ πάντες ὑμεῖς ἠσεθήσατε εἰς ἐμὲ, λέγει Κύριος. » Κατῴχοντο γὰρ εἰς τοῦτο σκαιότητος λογισμῶν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγγειρημάτων, ὡς γυναῖκες μὲν ἐπιμίσγεσθαι πλανουμένους ἔτι. Ἐπειδὴ δὲ ἔτιχον, καίτοι δέον εὐθύς τῆς Ἰου-

<sup>12</sup> Matth. v, 39; Luc. vi, 29. <sup>13</sup> Gen. iv, 26. <sup>14</sup> Jerem. ii, 10-13. <sup>15</sup> Ibid., 28, 29.

ἐάλιν λατρείας ἐναποσημαίνεσθαι τοῖς βρέφεισι τὰ γνωρίσματα, τὴν ἐν ὀνόματι περιτομῆν, καὶ τὰς ἐπὶ τούτων θυσιάς, ἀνάθημα τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι τὰ ἐκ τῶν ἡγιασμένων ἀπεφέροντο λαῶν. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ διὰ φωνῆς προφήτου περὶ αὐτῶν εἰρημένον· « Ὅτι τέκνα ἀλλότρια ἐγεννήθησαν αὐτοῖς. » Συναφεῖα τοιγαροῦν τῇ πρὸς τὸ χεῖρον καταφθαρμέου λοιπὸν τοῦ ἀγίου γένους, καὶ ὅσον ἤκεν εἰς ποιότητα καὶ διαφορὰν γνώμης τε καὶ τρόπου, καὶ μὴν καὶ ἐθῶν συνενηγεμένων εἰς ἓν τοῦ τε Ἰσραὴλ, καὶ τῶν ἐθνῶν δλεθρον ἀπάντων τῶν θντων ἐπὶ τῆς γῆς ὁ τῶν ὀλων δημιουργὸς εἰκότως καταψηφίζετο. Ἡμερότητι δὲ τῇ ἐμφύτῳ νικώμενος, οὐκ ἰσοπαλῆ ταῖς ἀμαρτίαις αὐτῶν ἐποιεῖτο τὴν ὀργὴν. Ἴνα δὲ μὴ εἰς ἅπαν καταφθειρηταὶ τὸ ἐπὶ γῆς γένος, τὴν ὡς ἐν πίστει δικαίωσιν, καὶ τὴν δι' ὕδατος ἔφεσιν προανέδειξε διὰ Νῶε. Ταύτητοι γέγονεν ἀνθρωπος, « καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη ὁ Μονογενὴς, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὁ ἀληθέστερος Νῶε· καὶ δὴ καὶ ὡς ἐν τύπῳ τῆς ἐν ἀρχαῖς ἐκείνης καὶ διαδοχτοῦ κιβωτοῦ, μονοουχὶ καὶ ἐπῆξάτο τὴν Ἐκκλησίαν· εἰς ἣν οἱ εἰσπεπηδῆκότες, τὸν ἐπηρεγημένον τῷ κόσμῳ διαδιδράσκουσιν δλεθρον. Οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος τὸ ἐπὶ τῇ κιβωτῷ μυστήριον διερμηνεύει λέγων· « Πίστει χρηματισθεὶς Νῶε, κατεσκεύασε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ. » Εἰς ἣν, ὡσπερ καὶ Πέτρος φησὶν, « ὀλίγαι, τουτέστιν, ὀκτὼ ψυχαί, διεσώθησαν δι' ὕδατος. » Ὁ καὶ ἀντίτυπον ἡμᾶς νῦν σώζει βάπτισμα, « οὐ σαρκὸς ἀπόψεις ῥύπου, ἀλλὰ συνειδήσεως ἀγαθῆς ἐπερώτημα εἰς Θεόν. » Τίνα δὴ οὖν ἄρα τρόπον ἢ κιβωτὸν διεπήγγυτο; « Τριακοσίων πήχων, » φησὶ, « ποιήσεις τὸ μήκος τῆς κιβωτοῦ, καὶ εὖρος πεντήκοντα· ὕψος δὲ τριάκοντα. Ἐπισυνάγων ποιήσεις τὴν κιβωτὸν, καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις αὐτὴν ἀνωθεν. » Ὅτι δὲ τὸ Χριστοῦ μυστήριον ὑποσημήσειεν ἂν, εἰ καὶ λίαν ἀμυδρῶς, ἢ τοιαύτε κατασκευὴ, παντὶ τῷ σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ μάλα βραδύως, τοῦ θεσπέσιου Παύλου γράφοντος τοῖς ἐν πίστει δειδικαιωμένοις, ὡς ἀδίαλειπτον περὶ αὐτῶν ποιοῖτο τὴν προσευχὴν· « Ἴνα ἐξισχύσῃ καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἀγίοις, τὴν πλάτος, καὶ μήκος, τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ.

pertinentia fieri: donarium immundis dæmonibus ex sanctificatis populis deferebant. Atque hoc est, ut arbitror, per vocem prophetæ de ipsis dictum: « Quia filii alieni nati sunt ipsis 14. » Corrupto enim deinceps sancto genere ob conjunctionem cum malo, cumque jam qui antea animo ac moribus dissidebant, in unam confluxissent, merito totius universi opifex, Israelis simul et gentium, omniumque qui in terris erant, interneccionem parabat. At vero innata sibi benignitate victus, non pari ira, quam peccata eorum merebantur, in eos invecatus est. Ne vero universum mortalium genus interiret, justificationem per fidem, remissionemque per aquam præmonstravit per Noe. Idcirco factus est homo, « et cum hominibus conversatus 17 Unigenitus. » sicut scriptum est; verus ille Noe, et quidem veluti in typo veteris illius ac celeberrimæ arcæ Ecclesiam exstruxit, quam qui ingressi essent, imminentem orbi interitum evitarent. Ita etiam divinus Paulus mysterium de arca explicat, dicens: « Fide Noe responso accepto aptavit arcam in salutem domus suæ 18. » In qua, ut alibi Petrus etiam ait, « paucæ, hoc est, octo animæ salvatæ sunt per aquam: » cujus effigies baptismus etiam nunc nos salvat, « non carnis depositio sordium, sed conscientiæ bonæ interrogatio in Deum 19. » Quonam igitur modo arca exstructa est? « Trecentorum cubitorum, » inquit, « facies longitudinem arcæ; et latitudinem quinquaginta; altitudinem vero triginta. Colligens facies arcam, et in cubitum consummabis eam desuper 20. » Quod vero ejusmodi arcæ fabricatio Christi mysterium significet, facile cuivis manifestum fuerit, Paulo ita scribente ad eos qui per fidem justificati erant, pro quibus indesinenter se orare dicit, « ut possint comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum; 21 scire etiam præminentem scientiæ charitatem Christi 21. »

καὶ ὕψος, καὶ βάθος, γινῶναι τε τὴν ὑπερβάλλουσαν

5. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶ τῶν τῆς κιβωτοῦ μέτρων ὁ λόγος; Τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσιῶς Τριάδος, ὁρθῆ καὶ ἀπεξεσημένη δὴλωσις, καὶ τῆς μιᾶς Θεότητος τὸ ἀρτιῶς ἔχον, καὶ τὸ εἰς πᾶν ὀτιοῦν παντέλειον. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ὡς ἐν γε ὕψος προκειμένοις ἀριθμοῖς ὑποδηλούμενον κατέδοι τις ἂν, ἐκεῖνο διενθυμούμενος· ὡς ἐστὶν ἔθος τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τοὺς τὴν ἀνόπιν ἔχοντας ἀνακύκλῃσιν ἀριθμοῦς, τελειότητος ποιεῖσθαι σύμβολον. Οἷον δὲ δὴ τί φημι· ἀρχομένη γὰρ ἐκ πρώτης ἡ ἐξέδομάς, ἐν Σαββάτῳ διαπεραίνεται κατὰ τὴν ἐξέδομην. Εἶτα πάλιν ἀριθμούμεν τὴν ἐφεξῆς ἀπὸ πρώτης ἀρχόμενοι μέχρι πάλιν ἐξέδομης. Ὅμοιος εἰς ἀριθμὸν ἰόντες τὸν δέκα, πάλιν ἐκ πρώτης τῆς ἐφεξῆς δεκάδος ἀρχόμεθα· κατὰ τὸν ἴσον δὲ τοῦτον τρόπον τε καὶ λόγον, συγκαίεται; καὶ ὁ τέλειος ἐκ τελείου ἀριθμοῦς,

6. Quonam igitur est mensurarum arca: ratio? Sanctæ et consubstantialis Trinitatis recta pulcherrimaque significatio, uniusque Deitatis, quæ integre se habet, omnibusque modis perfectissima est. Hoc enim nobis in his propositis numeris significari aperte intelliget, qui consideraverit, sacræ Scripturæ familiare esse, eos numeros qui in se revolvuntur, perfectionis symbolum statuere. Exempli gratia: septenarius numerus a primo incipiens, in Sabbato absolvitur ad septimum diem. Deinde rursum reliquos computamus a primo incipientes, ad septimum usque rursum. Similiter ad denarium numerum progressi, rursum sequentem decadem a primo incipimus, atque eadem plane ratione etiam perfectus ex perfectis numerus constituetur: hoc est, centum ex

16 Psal. xviii, 46. 17 Baruch. iii, 38. 18 Hebr. xi, 7. 19 I Petr. iii, 20, 21. 20 Gen. vi, 15, 16. 21 Ephes. iii, 18.

decem denariis, rursus ad unitatem revolutionem habens. Quod igitur dixi, in sacris Litteris perfectionis symbolum est, omnis numerus in caput quodammodo rediens, postquam ad convenientem ipsi et præfinitum terminum pervenerit. Vide itaque sanctæ Trinitatis omnimodam perfectionem, veluti in tribus cubitorum centuriis significatam. Hæc enim est arcæ longitudo. Quod vero sit, ut ita dicamus, perfectio perfectionum Deitas in unitate, declarat latitudo, quinquaginta cubitis constans, hoc est, veluti in septem septenariis adjuncta ipsis etiam unitate; ideo quod una sit Deitatis natura. Ipsa vero etiam altitudo, non alium nobis quam hunc sensum gignit. Terminatur enim in tertiam cubitorum decadem. In unum vero rursus summum desinit. « Tringenta enim, » inquit, « cubitorum altitudo ipsius : et in unum cubitum consummabis eam <sup>21</sup>. » Si quidem sancta Trinitas in tres hypostases, nec non propriarum personarum differentias dilatata, in unam Deitatis naturam contrahitur. Gentes enim deorum pluralitate gaudent. Nos autem Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum in propriis revera hypostasibus constituentes, unitate naturæ ornare solemus; et substantiæ identitate tantum non simul erecta, in unum cubitum longam et latam, nec non altam arcam consummamus. Salvat itaque nos per **38** fidem Christus, et veluti in arcam in Ecclesiam nos inducit, in qua constituti mortis metum evademus, securi ne cum mundo condemnemur. Aderit enim nobis justus Noe, hoc est Christus. δειμα, διαδιδράσκομεν δὲ τὸ συγκατακρίνεσθαι τῷ Χριστῷ.

7. Operæ pretium vero esse arbitror, accurate inquirere quinam una cum Noe arcam sint ingressi, et salutem per fidem et aquam sint consecuti. Scriptum igitur est « quod ingressus est Noe in arcam, et filii ipsius, et uxor ipsius, et uxores filiorum ipsius cum ipso <sup>22</sup>. » Induxit autem cum his, ex omni genere animalium et volucrum septem quidem ex mundis, duo vero ex immundis. Ita enim Deo præcipere visum fuit. Nomina autem filiorum ipsius Sem, Cham, Japheth. Interpretatur vero Sem *planta* et *perfectus*, Cham vero *ardor*; Japheth autem *latitudo*. Salvati enim sumus in Christo per fidem, qui ex imperfectione vitæ legalis in evangelicæ vitæ perfectionem, veluti tenelli quidam stolones sumus transplantati. Idcirco etiam divinus David Judæorum populum, justificationem per Christum non admittentem increpat, dicens : « Dilexisti malum inagis quam bonum, iniquitatem magis quam loqui æquitatem. Dilexisti omnia verba præcipationis, linguam dolosam <sup>23</sup>. » Blasphemaverunt enim intemperanter in Filium. Idcirco, inquit, « Deus destruet te in finem : evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem de terra viventium <sup>24</sup>. » De iis vero qui justificationem et vitam in Christo amant : « Plantati in domo Domini, in atriis Dei nostri flo-

τουτέστι, ὁ ἕκατον ἐκ δεκάδων δέκα· καὶ ἀνακύκλι-  
σιν ἔχων καὶ ἀναδρομὴν τὴν εἰς μονάδα πάλιν. Ὅπερ  
οὖν ἔφην, τελειότητος σύμβολον παρὰ γε τῇ θεῖᾳ  
Γραφῇ, πᾶς ἀριθμὸς ἀνότιν ὡσπερ ἰὼν μετὰ τὸ εἰς  
πέρας ἔχειν τὸ αὐτῷ πρόπον τε καὶ ὠρισμένον. Ὅρα  
τοῖνον τῆς ἁγίας Τριάδος τὸ παντέλειον ὡς ἐν τριῶν  
πύχων ἑκατοντάσι. Τοῦτο γὰρ μήκος τῇ κιβωτῷ.  
Ἵτι δὲ ἐστὶ, ἴν' οὕτως εἰπωμεν, τελειότης τελειότη-  
των ἡ ὡς ἐν μονάδι θεότητος, ὑπεμφήγειεν ἂν τὸ εὖρος,  
εὖ μάλα ἐπὶ πύχεις ἰὼν πεντήκοντα· τουτέστιν, ὡς  
ἐν ἑβδομάσιν ἑπτὰ προσενηνεγμένης αὐταῖς καὶ μον-  
νάδος, διὰ τὸ μίαν εἶναι θεότητος φύσιν. Καὶ αὐτὸ δὲ  
τὸ ὕψος, οὐχ ἑτέραν ἡμῖν ἢ ταύτην ὠδίνει τὴν ἔννοιαν.  
Ἀποπεραίνεται μὲν γὰρ εἰς πύχων δεκάδα τρίτην·  
εἰς ἓνα δὲ δὴ τὸν ὑπερκεῖμενόν τε καὶ ἀνωτάτω κα-  
ταλήγει πάλιν. Ἐτριάκοντα γὰρ, » φησὶ, « πύχων  
τὸ ὕψος αὐτῆς· καὶ εἰς ἓνα πύχων συντελέσεις αὐ-  
τήν. » Ἐρυνομένη γὰρ ὡσπερ εἰς τρεῖς ὑποστά-  
σεων καὶ μὴν καὶ προσώπων ἰδικῶν διαφορᾶς ἡ ἁγία  
Τριάς, εἰς μίαν θεότητος οἰονεὶ συστέλλεται φύσιν.  
Ἐλληνες μὲν γὰρ τὴν εἰς πολυθεον πλάνησιν τιμῶ-  
σιν ὁδόν. Ἡμεῖς δὲ Πατέρα, καὶ μὴν καὶ Υἱὸν καὶ  
ἅγιον Πνεῦμα καταλογιζόμενοι τε καὶ τιθέντες ἀλη-  
θῶς ἐν ὑποστάσεσιν ἰδικαῖς, ἐνότητι φύσεως στεφα-  
νοῦν εἰθίμεθα. Καὶ τῇ τῆς οὐσίας ταυτότητι συνεγει-  
ροντες μονοουχὶ καὶ εἰς ἓνα πύχων τὴν μακρὰν καὶ  
εὐρεῖαν, καὶ μὲν τοι καὶ ὑψηλὴν, συντελοῦμεν κιβω-  
τόν. Ἀνασῶζει τοιγαροῦν ἡμᾶς ἐν πίστει Χριστῷ,  
καὶ οἷα περ εἰς κιβωτὸν εἰσοκίλεται τὴν Ἐκκλησίαν,  
ἐν ἧ γηγονότας ὑπερνηξόμεθα μὲν τοῦ θανάτου τὸ  
κόσμου. Συνέσται γὰρ ἡμῖν ὁ δίκαιος Νῶε, τουτέστι

ζ'. Ἄξιον δὲ οἶμαι πολυπραγμονῆσαι λεπτῶς τίνες  
ἂν νοοῖντο τυχόν οἱ τῷ Νῶε συνεισθέοντες εἰς τὴν  
κιβωτόν, καὶ τὴν διὰ πίστεώς τε καὶ ὕδατος σωτηρίαν  
ἀποκερδαίνοντες. Γέγραπται τοῖνον, ὅτι « Εἰσηῆθε  
Νῶε εἰς τὴν κιβωτόν, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ ἡ γυνὴ  
αὐτοῦ, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ. »  
Συνεισκεινόμεθα δὲ τοῦτοις, καὶ ἀπὸ παντὸς ζώου καὶ  
τῶν πετεινῶν, ἑπτὰ μὲν τῶν καθαρῶν, ἀνὰ δύο δὲ  
τῶν ἀκαθάρτων. Ἐδόκει γὰρ ὧδε θεσμοθετεῖν τῷ  
θεῷ. Ὀνόματα δὲ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, Σὴμ, Χάμ, Ἰάφεθ·  
διερμηνεύεται δὲ ὁ μὲν Σὴμ, *φύτευμα* καὶ *τέλειος*·  
*θερμυσία* δὲ ὁ Χάμ, καὶ *πλατυσμός* ὁ Ἰάφεθ. Σεώ-  
σμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως οἱ ἐξ ἀτελοῦς  
ὡσπερ πολιτείας τῆς κατὰ νόμον εἰς τὴν τῆς εὐα-  
γγελικῆς παιδείσεως τελειότητα, καθάπερ τινὰ μύσγια  
πεφυτευμένοι λεπτά. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Δα-  
βὶδ τοῖς μὲν τῶν Ἰουδαίων λαοῖς τὴν ἐν Χριστῷ δι-  
καιώσιν οὐ προσιεμένους ἐπετίμα, λέγων· « Ἠγά-  
πησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθῶσιν· ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ  
λαλῆσαι δικαιοσύνην· ἠγάπησας πάντα βήματα κα-  
ταποντισμοῦ, γλώσσαν δολίαν. » Δεδυσφημηκασιν  
γὰρ ἀκαθέκτως εἰς τὸν Υἱόν. « Διὰ τοῦτο, » φησὶν, « ὁ  
θεὸς καθελεί σε εἰς τέλος· ἐκτίλα· σε καὶ μετανα-  
στεύσει σε ἀπὸ σκηνώματός σου, καὶ τὸ ρίζωμά σου  
ἐκ γῆς ζώντων. » Περὶ δὲ τῶν ἠγαπηκῶτων τὴν ἐν

<sup>21</sup> Gen. vi, 16. <sup>22</sup> Gen. vii, 7. <sup>23</sup> Psal. li, 5, 6. <sup>24</sup> Ibid. 7.

Χριστῷ δικαιοσιν καὶ ζωῆν · Ἐφυτευμένοι ἐν τῷ Ἄ  
 αἰκῷ Κυρίου, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξανθή-  
 σουσιν. » Ὅτι δὲ οὐ δίχα τοῦ Θεοῦ πυρὸς καὶ νοητοῦ,  
 καὶ οἰονεὶ τῆς διὰ πνεύματος θερμασίας ἐνήργηκεν  
 εἰς ἡμᾶς τὴν παρ' ἑαυτοῦ χάριν ὁ Ἐμμανουήλ, πι-  
 στεύεται καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος · Ἐ τῷ πνεύματι  
 ζέοντος ὀρᾶσθαι θέλων τοὺς ἐν ἀγιασμῷ κεκλημέ-  
 νους. » Οὐδὲν δὲ ἤττον ἡμᾶς ἐμπεδοὶ καὶ ὁ σοφὸς  
 Ἰωάννης λέγων · Ἐγὼ μὲν βαπτίζω ὑμᾶς ἐν ὕδατι  
 εἰς μετόπιαν · ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός  
 μου ἐστίν · οὐ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστά-  
 σαι. Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἀγίῳ καὶ  
 πυρὶ. » Ἀπέφυκται μὲν γὰρ ἡ τῶν Ἰουδαίων ἀγάπη  
 διὰ τὸ Ἐ Πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν παρ' αὐτοῖς, »  
 κατὰ γέγραπται. Θερμοὶ δὲ δὴ ἴαν καὶ πρὸς γε  
 τοῦτο ἡμεῖς. Τοιγάρτοι φαμέν · Ἐ Τί ἡμᾶς χωρίσει  
 ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχω-  
 ρία; ἢ λιμὸς, ἢ διωγμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ  
 μάχαιρα; » Οὐκοῦν τῶν ζέοντων τῷ πνεύματι τύπος  
 ἂν γένοιτο καὶ μάλα σαφῆς ὁ Χ.κ.μ., δὲ νοεῖται θερμα-  
 σίς. Ὅτι δὲ καὶ εἰς πλατυσμὸν καρδίας ἀπενεήγγεθα  
 τῆς ἐν νόμῳ ζωῆς τὴν θλίψιν ἐκβαίνοντες, ὑπεμψή-  
 νειεν ἂν ὁ τρίτος ἡμῖν Ἰάφεθ, εἰς πλατυσμὸν μετονο-  
 μαζόμενος. Ἰουδαίους μὲν γὰρ προσεφώνει Θεὸς διὰ  
 φωνῆς Ἡσαίου · Ἐ Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, ἄνδρες  
 τεθλιμμένοι, καὶ ἄρχοντες τοῦ λαοῦ τοῦ ἐν Ἱερουσα-  
 λὴμ· Ἐ Καὶ πάλιν · Ἐ Μάθετε ἀκούειν στενοχωρού-  
 μενοι. » Ἐκθερηκῶς δὲ ὁ Παῦλος τὴν ἐν νόμῳ στέ-  
 νωσιν προσεφώνηκε τισι τῶν ἤδη πεπιστευκότων ·  
 Ἐ Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέσχετο πρὸς ὑμᾶς, Κορίνθιοι. Ἐ  
 καρτεία ἡμῶν πεπλάτυσται · οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν.  
 Στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγχθοις ὑμῶν. Τὴν δὲ  
 αὐτὴν ἀντιμισθίαν, ὡς τέκνοις λέγω, πλατύθητε καὶ  
 ὑμεῖς. Μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. » Ἐχο-  
 λούθουν γὰρ ἔτι τοῖς Ἰουδαίω ἐντάλμασι, καὶ ἀνο-  
 νήτοις εἰκαιουβουλίας. Ψάλλει δὲ πού καὶ ὁ Δαβὶδ  
 πρὸς τὴν τῶν ὄλων Σωτῆρα Χριστὸν, ὡς ἐκ προσ-  
 ῶπου τοῦ νέου λαοῦ καὶ ἐν Χριστῷ · Ἐ Ὅδον ἐντολῶν  
 σου ἔδραμον, ὅταν ἐπλάτυνας τὴν καρδίαν μου. »  
 Πεπλάτυσται γὰρ ἡμῶν ὁ νοῦς εἰς σοφίαν, ἐνηυλισμέ-  
 νου τε καὶ ψυχῆτος ἐν ταῖς ἀπάντων ψυχαῖς διὰ  
 πνεύματος τοῦ Ἐμμανουήλ. Τοιοῦδε μὲν οὖν οἱ ἐν  
 Χριστῷ διὰ πίστεως.

ἦ. Ὅτι δὲ πλεῖστη μὲν ἡ τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμέ-  
 νων καθαρωτάτη πληθὺς, μείων γε μὴν ἡ ἐξ Ἰου-  
 δαίων, ἀναμάθοι τις ἂν ἐντευθεν ἀμογητῆ. Ἐπτα μὲν  
 γὰρ ἐν τῇ κιβωτῷ τὰ ἐκ τῶν καθαρῶν εἰσχεκόμενε  
 ζώων, ἀνά δύο δὲ αὖ τὰ ἐκ τῶν ἀκαθάρτων· τουτ-  
 ἔστι, τῶν κυριοκτόνων Ἰουδαίων. Ἐ Σέσωσται γὰρ τὸ  
 κατάλειμμα, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Πλὴν  
 ὅτι κατὰ καιροὺς ἀπανίστασθαι τε καὶ ἀπογοιτᾶν  
 τῆς πίστεως ἐμελλόν τινες τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ,  
 ὑπετύπου πάλιν. Ἐ Ἀπέστειλε γὰρ, » φησὶν, Ἐ ἐκ  
 τῆς κιβωτοῦ τὸν κόρακα ἰδεῖν εἰ χεκόπακε τὸ ὕδωρ·  
 ὁ δὲ οὐχ ὑπέστρεψεν. » Ἐνεπνίγη δὲ, οἶμαι, τοῖς ὕδα-  
 σιν, Ἐρεισμά τε καὶ στάσιν οὐχ εὐρηκῶς. Οὐκοῦν τὸ

A rebunt <sup>16</sup>. » Quod vero non absque divino igne, at-  
 que intellectuali et veluti ardore per spiritum, gra-  
 tiam, quæ ab ipso in nos manavit, operatus sit Em-  
 manuel, confirmat divinus Paulus, jubens eos « qui  
 in sanctificatione vocati sunt, ferventes spiritu vi-  
 deri <sup>17</sup>. » Quod nihilominus testatur Joannes, di-  
 cens : « Ego quidem baptizo vos in aqua ad poen-  
 itentiam. Qui autem post me venit, potentior me est,  
 cujus non sum idoneus ut calceamenta portem. Ipse  
 vos baptizabit Spiritu sancto et igni <sup>18</sup>. » Refrixit  
 enim charitas Judæorum, eo quod « multiplicatæ  
 sint iniquitates eorum, » sicut scriptum est <sup>19</sup>. Fer-  
 ventes autem admodum etiam ad hoc sumus nos.  
 39 Idcirco dicimus : « Quis nos separabit a chari-  
 tate Christi? tribulatio? an angustia? an fames? an  
 nuditas? an periculum? an persecutio? an gladius <sup>20</sup>? »  
 Typus igitur eorum qui fervent spiritu, et quidem  
 manifestus admodum, fuerit Cham, qui interpreta-  
 tur, fervor. Quod vero etiam in laxitatem sive lati-  
 tudinem cordis deducti simus, afflictionem vitæ leg-  
 alis egressi, tertius nobis Japheth aperte significat,  
 qui latitudinis cognomen accepit. Judæos etenim al-  
 locutus est Deus per vocem prophetæ Isaïæ : « Audi-  
 te sermonem Domini, viri afflicti, et principes po-  
 puli in Jerusalem <sup>21</sup>. » Et rursum : « Discite audire,  
 angustiati <sup>22</sup>. » Paulus autem cum has legis angu-  
 stias evasisset, quibusdam eorum, qui jam fidem  
 amplexi erant, ita ait : « Os nostrum patet ad vos, o  
 Corinthii, cor nostrum dilatatum est. Non angustia-  
 mini in nobis : angustiamini autem in visceribus ves-  
 tris. Eandem autem habentes remunerationem,  
 tanquam filiis dico, dilatamini et vos. Nolite jugum  
 ducere cum infidelibus <sup>23</sup>. » Acquiescebant enim ad-  
 huc Judæorum præceptis, et infrugiferis vaniloquiis.  
 David autem alibi ita ad universorum Salvatorem  
 Christum canit, veluti ex persona novi ac Chri-  
 stiani populi : « Viam mandatorum tuorum cucurri,  
 quando dilatasti cor meum <sup>24</sup>. » Amplificata enim  
 ac dilatata est mens nostra ad sapientiam inhabi-  
 tante in omnium animis per spiritum, Emmanuele.  
 Ejusmodi igitur sunt ii qui in Christo sunt per  
 fidem.

8. Quod autem frequens admodum sit purissima  
 eorum qui per fidem justificati sunt multitudo,  
 minor vero Judæorum, facile quis hinc intelligat.  
 Septem enim in arcam ex mundis immissa sunt, duo  
 autem ex immundis, hoc est, Domini interfectori-  
 bus Judæis. « Salvæ enim factæ sunt reliquæ <sup>25</sup>, »  
 juxta prophetæ vocem. Præterea quod temporis pro-  
 gressu a fide discessuri defecturique essent non-  
 nulli ex sanguine Israel, rursum figurate signifi-  
 cat. « Emitis enim, » inquit, « ex arca corvum, ad  
 videndum si cessasset aqua; ille vero non est re-  
 versus <sup>26</sup>. » Submersus autem est, ut arbitror, aquis,  
 ubi subsisteret non inveniens. Quocirca a fide Chri-

<sup>16</sup> Psal. xci, 14. <sup>17</sup> II Thess. II, 13; Rom. XII, 11.  
<sup>18</sup> Isa. xxviii, 14. <sup>19</sup> Isa. Lxvi, 5. <sup>20</sup> II Cor. VI, 7.

<sup>21</sup> Matth. III, 11, 12. <sup>22</sup> Psal. xv, 14. <sup>23</sup> Rom. VIII,  
 VI, 11-14. <sup>24</sup> Psal. cxviii, 22. <sup>25</sup> Isa. I, 22; Rom.

ix, 27. <sup>26</sup> Gen. VIII, 6.

sti desciscere atque alienari omnis interitus est causa. Ita etiam beatus Paulus iis qui post fidem acceptam in lege perfecti erant, aut alioqui existimant se fore perfectos : « Evacuati estis, » inquit, **40** « a Christo, qui in lege justificamini, a gratia excidistis. Nos enim spiritu ex fide spem iustitiæ expectamus <sup>37</sup>. » Animadvertite autem quo pacto ex immundis volucris corvus defector fuerit. Erant enim nonnulli ex Judæis qui post justificationem per Christum acceptam ad legis umbras redibant. Ac de iis quidem, ut arbitrator, sapiens Joannes scribit : « A nobis egressi sunt, sed non erant ex nobis. Nam si fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum <sup>38</sup>. » Dicente autem etiam Spiritu manifeste quod « in ultimis temporibus deficiunt quidam a fide, attendentes spiritibus erroris <sup>39</sup> ; » vide etiam hujus rei manifestum typum per Noe factum. Emitit enim primam ac secundam columbam speculaturas quodammodo an subsedisset diluvium. Hæ vero reversæ sunt, veluti in caveam in arcam, habente una rannum in ore suo, sicut scriptum est <sup>40</sup>, olivæ nimirum. Emittuntur enim sancti a Christo speculaturi mundum, quique in eo sunt. Redeunt autem veluti loquentes pacem. Hoc enim arbitrator oblique significare ramum olivæ in ore columbæ. Oliva enim semper est symbolum pacis. Pii quidem igitur sunt qui, per fidem purgati, et veluti in mansuetudine vitæ evangelicæ a Deo delecti sunt. Cæterum quod ex ipsis etiam nonnulli in ultimis temporibus, ut modo dixi, sint defecturi, typus iste declarat. Tertia enim atque ultima mittitur columba, neque illi curæ fuit reditus, remansit enim. « Quiescente autem diluvio, subsedit arca super montes Ararad <sup>41</sup>, » quos interpretaberis *testimonium descensus*. Excelsi enim ac veluti in montibus constituti sunt, ob evangelicæ vitæ sublimitatem, qui in Christo per fidem, supernum, quodque ex cælo descendit Dei Verbum, ubi vis terrarum prædicant : quibus ipse etiam Deus inclamat, per vocem prophetæ : « Sitis mihi testes, et ego testis, dicit Dominus Deus, et puer quem clegi <sup>42</sup>. » Sublimior itaque est terrenis rebus eorum qui in Christo sunt gloria.

9. Quod autem summus etiam Pontifex nobis factus sit Emmauel, per quem et accessum nacti sumus ad Patrem ac Deum, innovatque et pristino statui restituit, abolita maledictione, quæ a primo parente in nos propagata erat, ex iis quæ deinceps scripta sunt, animadvertite. **41** « Postquam enim, » inquit, « siccata est terra, cgressus est Noe arcam, et omnes qui cum ipso erant, et erexit, » inquit, « altare Deo : et accepit ex omnibus animalibus mundis, obtulitque holocausta super altare. « Et odoratus est, » inquit, « Dominus odorem suavitatis, et dixit Dominus Deus, recogitans : Non addam amplius maledicere terræ propter opera hominum <sup>43</sup>. » Et paulo post :

<sup>37</sup> Galat. v, 4, 5. <sup>38</sup> I Joan. ii, 19. <sup>39</sup> I Tim. iv, 1, viii, 18-21.

τῆς πίστεως ἀπολοῦσθαι τοῦ Χριστοῦ καὶ ἀπονοσφίζεσθαι, πάντως πρὸς τὸν ἀπολείας. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τοῖς μετὰ τὴν πίστιν ἐν νόμῳ τελειούμενοις, ἤγουν οὐκ ἐστὶν ἔσσεσθαι τελείους, « Κατηργήθητε, » φησὶν, « ἀπὸ Χριστοῦ, οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιούσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε ἡμεῖς γὰρ πνεύματι ἐκ πίστεως ἐλπίδα δικαιοσύνης ἀπεκδεχόμεθα. » Ἄθροι δὲ ὅπως ἐκ τῶν ἀκαθάρτων πτηνῶν ὁ κόραξ ἀποστάτης. Ἦσαν γὰρ ἐξ Ἰουδαίων οἱ μετὰ τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην ἀνδρῶν ἰόντες ἐπὶ τὰς τοῦ νόμου σκιάς. Καὶ περὶ αὐτῶν, οἶμαι που, καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης γράφει : « Ἐξ ἡμῶν ἐξῆλθον, ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν· εἰ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, μεμενέκεισαν ἂν μεθ' ἡμῶν. » Λέγοντος δὲ καὶ τοῦ Πνεύματος ἐναργῶς, ὅτι « Ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνοισι, » ὅρα καὶ τοῦδε σαφῆ τύπον διὰ Νῶε γεγεννημένον. Ἀπέστειλε μὲν γὰρ πρώτην τε καὶ δευτέραν περιστερὰν κατασκευομένης, ὥσπερ εἰ ἐν ὑφίξει γέγονεν ὁ κατακλυσμὸς. Αἱ δὲ ὑπενίστησαν ὡς εἰς καλιὰν εἰς τὴν κιβωτὸν, καὶ τι κάρφος ἐχούσης μᾶς ἐν τῷ στόματι αὐτῆς, καθὰ γέγραπται, θαλὸς δὲ τοῦτο ἐλαίας ἦν. Ἀποστέλλονται μὲν γὰρ οἱ ἅγιοι παρὰ Χριστοῦ κατασκευόμενοι τε τὸν κόσμον, καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ. Ὑπονοστοῦσι δὲ ὡσπερ λαλοῦντες εἰρήνην. Τοῦτ' γὰρ οἶμαι πλαγίως ὑποδηλοῦν τὸ ἐν στόματι κεῖσθαι τῆς περιστερᾶς τὸν τῆς ἐλαίας θαλόν. Σύμβολον γὰρ εἰρήνης αἶε πῶς ἐστὶ τὸ φυτόν. Φιλόθεοι μὲν οὖν οἱ πιστεῖ κεκαθαρμένοι, καὶ ὡς ἐν πράξει πολιτείας εὐαγγελικῆς, ἀπόλεκτοι τῷ Θεῷ. Πλὴν, ὅτι καὶ ἐξ αὐτῶν ἀποστήσονται τινες ἐν ἐσχάτοις καιροῖς, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ἐμφάνειν ἂν ὁ τύπος. Τρίτη γὰρ καὶ τελευταία πέμπεται περιστέρα, καὶ οὐκ ἐμελέτα τὴν ὑποτροφήν. Ἀπομεμένηκε γὰρ. Ὑπολοφῆσαντος δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ, κεκάθεικεν ἡ κιβωτὸς ἐπὶ τὰ ὄρη Ἀραράτ, ἢ ἀδιερμηνεύεται *μαρτυρία καταβάσεως*. Ὑψηλὸν γὰρ ὡσπερ καὶ οἰοῦμαι πῶς ἐν δρεσι διὰ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ὑπερανέστηκε, οἱ ἐν Χριστῷ διὰ πίστει, τὸν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκότα Θεὸν Λόγον, τοῖς ἀπανταχῆ κηρύττοντες, οἷς καὶ αὐτῆς ἐπεφώνει Θεὸς διὰ προφήτου φωνῆς : « Γίνεσθέ μοι μάρτυρες, καὶ ἐγὼ μάρτυς, λέγει Κύριος ὁ Θεός· καὶ ὁ παῖς ὃν ἐξελεξάμην. » Ἀνωτέρω δὲ οὖν τῆς ἐν κόσμῳ χθαμαλότητος τῶν ἐν Χριστῷ τὰ αὐχῆματα.

θ'. Γέγονε δὲ ὅτι καὶ Ἀρχιερεὺς ἐφ' ἡμᾶς ὁ Ἐμμανουήλ, δι' οὗ καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχίκαμεν πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεόν, καὶ ἀνεκαίνισθημεν πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, λελυμένης τῆς ἀρεᾶς, τῆς ἐπὶ τῷ πρωτοπλάστῳ φημί, ὅρα δὲ τοῖς ἐφεξῆς γεγραμμένοις ἐμβαλεῖν. « Ἐπειδὴ γὰρ ἐξηράνθη, » φησὶν, « ἡ γῆ, ἐξῆλθεν ὁ Νῶε τῆς κιβωτοῦ, καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτῷ. Καὶ ὠκοδόμησε, » φησὶ, « θυσιαστήριον τῷ Θεῷ, καὶ ἔλαθεν ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν πετεινῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀνήνεγκεν δλοκαρπώσεις ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Καὶ ὠσφράνθη ὁ Θεὸς ὀσμὴν εὐωδίας. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς διανοηθεῖς· Οὐ προσθήσω ἔτι καταράσασθαι τὴν

<sup>40</sup> Gen. viii, 11. <sup>41</sup> Ibid. 4. <sup>42</sup> Isa. xliii, 10. <sup>43</sup> Gen.



γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων. Καὶ μεθ' ἕτερα πά-  
 λιν· « Καὶ εὐλόγησε Κύριος ὁ Θεὸς τὸν Νῶε, καὶ  
 τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Αὐξάνεσθε καὶ  
 πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυ-  
 ριεύσατε αὐτῆς, καὶ ὁ φόβος ὑμῶν, καὶ ὁ τρόμος ἔσται  
 ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις, καὶ ἐπὶ πᾶσι τοῖς κτήνεσι τῆς  
 γῆς, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ θρῆνα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐπὶ  
 πάντα τὰ κινούμενα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντας  
 τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης· ὑπὸ χεῖρας ὑμῶν δέδωκα. »  
 Οὐκοῦν ὅτε γέγονεν ἡμῶν ἀρχιερεὺς ὁ Χριστὸς, καὶ  
 προσκομισθῆμεν δι' αὐτοῦ νοητῶς εἰς δαμὴν εὐ-  
 ωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τότε καὶ εὐμενείας τῆς παρ'  
 αὐτοῦ πλουσίως ἠξιώμεθα, καὶ βεβαίαν ἐσχήκαμεν  
 τὴν ὑπόθεσιν, τοῦ μηκέτι καθ' ἡμῶν ἰσχύσαι τὸν  
 θάνατον. Ἀέλνται καὶ τὰ ἐξ ὀργῆς, οἴχεται δέ ποι  
 καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἐκεῖνης. Ὑλόγημαθα  
 γὰρ ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ Πατρὶ  
 ἐβίων. Ἀμήν.

*Περὶ τῆς γυμνώσεως τοῦ Νῶε καὶ τοῦ Χάμ.*

α'. Συμπεπερασμένων ἀπάντων τῶν ἐπὶ τῇ κιβω-  
 τῷ, καὶ παρηχηκότος μὲν τοῦ κατακλυσμοῦ, γηπο-  
 νοῦντος δὲ ἤδη τοῦ Νῶε, τίνα δὴ ἄρα τὰ ἐν αὐτῷ πε-  
 πραγμένα παρὰ τοῦ Χάμ, πολυπραγμονήσει πάλιν  
 ἡμῖν ὁ λόγος. Ἀναπεισε γὰρ δὴ τοὺς οἴπερ ἂν  
 ἔλοιτο διαβιοῦν ἐν νόμῳ τῆς εἰς τοὺς πατέρας αἰδοῦς  
 οὐδὲν τὸ παράπαν ἠγέλσθαι ἰσοστατοῦν, καὶ παραι-  
 τεῖσθαι σαφῶς ὡς τι τῶν σφαλερωτάτων τὸ κατὰ τι  
 γούν ὄλως ἐπιμειδιᾶν αὐτοῖς, κἂν εἰ τοῦ πρόποντος  
 ἔξω φέροντο βραχὺ ταῖς τῆς φύσεως ἀσθενείαις  
 ὑπεννηγεμένοι. Ὅτι γὰρ σεπτὸν αἰεὶ πῶς ἐστὶ τῶν  
 γονέων τὸ χρῆμα, καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς ἡμᾶς ἐκπαιδεύει  
 νόμος· προπετίξας γὰρ δεῖν ἐξ ὅλης ψυχῆς καὶ καρ-  
 δίας τὸν ἕνα τε καὶ φύσει Θεὸν ἀγαπᾶν, « Τίμα, »  
 φησὶ, « τὸν πατέρα σου, καὶ μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι  
 γένηται, καὶ ἔσθι μακρόβιος ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐν εἰ-  
 κόνι γὰρ ὡσπερ καὶ ἐν μιμῆσει Θεοῦ καταλογισθεῖεν  
 ἂν οἱ γεγεννηκότες. « Μνήσθητι γὰρ, » φησὶν, « ὅτι  
 δι' αὐτῶν ἐγεννήθης. » Ταῦτ' ἐτοι πάλιν φησὶν, « Ὁφθαλ-  
 μὸν καταγελῶντα πατρός, καὶ ἀτιμάζοντα γῆρας  
 μητέρος, ἐκκόψαισαν αὐτὸν κόρακες ἐκ τῶν φαράγ-  
 γων. » Ὅτι τοίνυν καὶ ἐν ἀρᾷ καὶ δίχῃ τὸ μὴ δεῖν  
 οἰεσθαι τιμᾶν πατέρα, καὶ μὴν καὶ αἰδοῦς ἀπάσης  
 ἀξιούσιν, καὶ διὰ γε τοῦ Χάμ ἀναμάθοι τις ἂν καὶ  
 λίαν εὐκόλως. « Ἦσαν γὰρ, » φησὶν, « οἱ υἱοὶ Νῶε  
 οἱ ἐξεληθότες ἐκ τῆς κιβωτοῦ, Σῆμ, Χάμ, Ἰάφεθ.  
 Χάμ δὲ ἦν πατὴρ Χαναάν. Τρεῖς οὗτοί εἰσιν οἱ υἱοὶ  
 Νῶε. Ἀπὸ τούτων διεσπάρησαν ἐπὶ πᾶσιν τὴν γῆν.  
 Καὶ ἤρξατο Νῶε ἀνθρώπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύ-  
 τευσεν ἀμπελῶνα. καὶ ἐπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμε-  
 θύσθη, καὶ ἐγυμνώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ· καὶ εἶδε  
 Χάμ ὁ πατὴρ Χαναάν τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐ-  
 τοῦ, καὶ ἐξεληθὼν ἐπήγγειλε τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ ἔξω.  
 Καὶ λαβόντες Σῆμ καὶ Ἰάφεθ τὸ ἱμάτιον, ἐπέθεντο  
 ἐπὶ τὰ δύο νῦτα αὐτῶν, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπισθοφα-  
 νῶς, καὶ συνεκάλυψαν τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐ-  
 τῶν, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτῶν ὀπισθοφανές, καὶ τὴν

« Et benedixit Dominus Deus Noe et filiis ejus, et  
 dixit eis : Crescite et multiplicamini, et implete  
 terram, et dominamini ejus. Et timor vester, et  
 tremor vester erit super omnes bestias, et super om-  
 nia animalia terræ, et super omnes aves cæli, et om-  
 nes pisces maris sub manibus vobis dedi<sup>43</sup>. » Quando  
 itaque factus est noster pontifex Christus, et oblati  
 sumus per ipsum spiritualiter in odorem suavitatis  
 Deo ac Patri, tunc etiam benignitatis ejus affatim  
 sumus participes effecti, firmamque promissionem  
 nacti, mortem non amplius in nos imperium habi-  
 turam. Abolita etiam sunt ea, quæ ipsius iram co-  
 mitantur, et veteris illius maledictionis effectus sub-  
 lati. Benedicti enim sumus in Christo, per quem  
 et in quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu  
 in sæcula sæculorum. Amen.

*De nudatione Noe et Cham.*

1. Peractis omnibus quæ ad arcam pertinent,  
 cumque jam cessasset diluvium, et Noe agricultu-  
 ram exerceret, quænam ipsi a Cham acciderint ite-  
 rum inquiramus. Facile enim ex iis intellexerint,  
 qui legitime vitam instituere velint, nihil omnino an-  
 tiquius, aut prius habendum, quam parentes reve-  
 reri, fugiendumque tanquam noxium imprimis eos  
 quæcunque ratione irridere, etiamsi nonnunquam  
 ab eo quod par est præ naturæ suæ imbecillitate de-  
 flectant. Quod enim veneratio summa parentibus de-  
 beatur, ipsa etiam divina lex nos docet. Cum enim  
 prius præcepisset unum ac natura Deum ex tota  
 anima et corde amandum esse : « Honora, » inquit,  
 « patrem tuum et matrem tuam, ut bene sit tibi,  
 et sis longævus super terram<sup>44</sup>. » Parentes enim  
 Deum imitantur, ejusque imaginem præ se ferunt.  
 42 « Memento, » inquit, « quod per ipsos natus  
 sis<sup>45</sup>. » Idcirco rursus ait : « Oculum, qui deridet  
 patrem, et qui inhonorat senectutem matris, eruant  
 eum corvi de convallibus<sup>46</sup>. » Quod itaque male-  
 dictio et supplicium debeatur iis qui honorem ac  
 reverentiam parentibus derogant, per Cham etiam  
 facile quis intelligat. « Erant enim, » inquit, « filii  
 Noe, qui egressi sunt ex arca, Sem, Cham, Japheth.  
 Cham autem erat pater Chanaan. Tres hi sunt filii  
 Noe. Ab his disseminati sunt super universam ter-  
 ram. Et cœpit Noe homo agricola terræ, et planta-  
 vit vineam, et bibit de vino, et inebriatus est, et nu-  
 datus est in domo sua : et vidit Cham pater Chan-  
 naan nuditatem patris sui, et egressus nuntiativ  
 duobus fratribus suis : et accipientes Sem et Ja-  
 pheth pallium imposuerunt super duo dorsa eorum,  
 et inceserunt retrorsum, et operuerunt nuditatem  
 patris sui : faciesque eorum aversæ erant, et patris  
 nuditatem non viderunt. Evigilavit autem Noe a  
 vino, et cognovit quæcunque fecit ei filius junior, et  
 ait : Maledictus Chanaan, servus domesticus erit

<sup>43</sup> Gen. ix, 1, 2. <sup>44</sup> Exod. xx, 21. <sup>45</sup> Eccle. vii, 30. <sup>46</sup> Prov. xxx, 17.

fratribus suis, et ait : Benedictus Dominus Deus Sem, et erit Chanaan servus ejus. Dilatet Deus Japheth, et habitet in tentoriis Sem, et fiat Chanaan servus ejus <sup>47</sup>. » Noe enim cum vineam plantasset, suis laboribus vacabat, atque ebrius præter morem effectus est. Atqui inopinata ebrietate correptus est, inscius atque imprudens detectus est, domi et a multis non visus. Hic vero parum sanæ mentis, Cham, inquam, ex spectaculi deformitate risus occasionem captavit, neque solum non obtexit, atque opem tulit patri suo, quem vinum vicerat atque prostraverat : sed, ommissa hac cura, et honore qui parenti debetur neglecto, alios etiam ad spectandum invitat, et senem tanquam in scena fratribus irridendum exponit. Illi vero nefario illius consilio non auscultarunt, ac potius eventum rei redarguentes, et spectaculi deformitatem vestibis occultantes, retrorsum incedebant. Visum enim ipsis est pie agere, et femora patris, per quæ orti erant, revereri. Postquam vero expergefactus est, conscius fuit rei pater, **43** et maledixit statim ei, qui debitæ ipsi reverentiæ leges temere violarat : et servitutis jugum ipsi merito imponit : Chanaan vocans propter eos, qui ex ipso orituri erant Chananæos, qui supplicii ipsius participes futuri erant. In universam enim progeniem pœna propagata est. Benedixit autem eis qui ipsum honorarant.

εις αὐτὸν αἰδοῦς ἡφειδῆκότα παραλόγως, καὶ ζυγὴν αὐτῷ τὸν οἰκετικὸν ἐπέθεισε δικαίως, Χαναὰν ὀνομάζων διὰ τοὺς ἐξ αὐτοῦ Χαναανολοῦς, οἱ καὶ τῆς δίκης αὐτῷ συµµεθέξουσιν ἔµελλον. Παγγενῆ γὰρ ἐκολλάζετο. Εὐλόγησεν δὲ τοὺς τιμῆσαντας.

2. Significavit autem hoc ipsum arcanum quoddam de Judæis mysterium. Tres enim omnes populi fuerunt. Nimirum qui in primo tempore, quemadmodum et Sem : medii vero, qui per maledictum Cham intelliguntur : tertii autem ac postremi, per ultimum Japheth, qui interpretatur dilatatio. Postquam vero nobis revelavit Deus ac Pater proprium Filium, qui per femur significatur, et quantum attinet ad spirituales Deitatis pulchritudinem, deformem atque invenustum propter humanitatem (« Neque enim habuit formam, neque pulchritudinem <sup>48</sup>, » juxta prophetæ vocem) ; tunc demum, quemadmodum ipse rerum exitus testabitur, primus quidem ac postremus populus, hoc est, qui initio ac primi crediderunt ; necnon qui vocatus est in ultimis, reveriti sunt Emmanuelem. Benedixit autem eis Deus ac Pater. Qui vero inter duos hosce medius fuit, irridens Christum ob humanitatis deformitatem, et Dei Filium multis ignominiiis afficiens, servitute subivit, et avita libertate excidit. Quod vero futuri sint qui in ultimis temporibus ex Judæis credant, primorum illorum participes ac socii, veluti in unam civitatem sive habitationem ac domum collecti, hoc est, Ecclesiam, declaravit dicens : « Dilatet Deus Japheth (hoc est, tertio atque ultimo, tertius enim Japheth), et habitet in domibus Sem (hoc est, in primis), et fiat Chanaan servus

γύμνωσιν τοῦ πατρὸς οὐκ εἶδον. Ἐξένηψε δὲ Νῶε ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος, καὶ εἶπεν· Ἐπικατάρatos Χαναὰν, παῖς οἰκέτης ἐστὶ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν· Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Σὴμ, καὶ ἐστὶ Χαναὰν παῖς αὐτοῦ. Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικήσάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι Σὴμ, καὶ γεννηθήτω Χαναὰν παῖς αὐτοῦ. » Νῶε μὲν γὰρ ἀμπελώνα πεφυτευκῶς, τῶν οἰκειῶν ἐνεφορεῖτο πόνων, καὶ κάτοικος μὲν ἀσυνήθως ἦν. Ἀδόκητον δὲ φιλοκίνας ἐγκλημα, τὴν ἀνεθέλητον ὑπομείνας γύμνωσιν, οἴκοι τε καὶ ἀποπτος ἦν τοῖς πολλοῖς. Ὁ δὲ τὰς φρένας οὐκ ἀσφαλῆς, φημί δὴ τὸν Χάμ, τῆς θέας τὸ ἀπρεπὲς ἀνοσίτου γέλωτος ἐποιεῖτο πρόφασιν· καίτοι καταμυριάσαι δὲ, μονονουχί δὲ καὶ ἐπαμύναι τῷ φύσαντι, μέθη πλεονεκτουμένῳ, καὶ τοῖς ἐξ οἴνου πταισµασιν ὑπενηγεμένῳ. Ἀλλὰ παρεῖς τὰ τοιαῦτα, καὶ τῆς εἰς τὸν φύσαντα τιμῆς οὐ μετρίως ὀλιγωρῶν, προξενεῖν ἐπιγεται τοῖς ἄλλοις τὴν θέαν, καὶ σκηνὴν οἶά τινα προσθεῖς τὸν πρεσβύτην, γελᾶν ἀναπέθει τοὺς ἀδελφούς. Οὐδὲ ἦσαν ἀμείνους τῆς ἐν αὐτῷ εὐσουλίας· κατασοφίζόμενοι δὲ τὸ συµβεθηκός, καὶ τῆς θέας τὸ ἀκαλλῆς τοῖς περιβλήµασιν ἀφανίζοντες, ἀνόπιν ἐβάδιζον. Ἐδόκει γὰρ εὐσεβεῖν αὐτοῖς, καὶ μηροῦς αἰδεῖσθαι πατρὸς, δι' ὧν καὶ γεγόνασιν. Ἐπεὶ δὲ διετηγερμένος ἐν αἰσθήσει τοῦ πράγματος, γέγονεν ὁ πατήρ, ἐπαρᾶται μὲν εὐθύς τὸν τοῦ πρέποντος, καὶ τῆς

β'. Ἐμφάνει δ' ἂν αἰνιγματωδῶς καὶ τότε δὴ πάλιν τὸ ἐπὶ τοῖς Ἰουδαίοις µυστήριον. Τρεῖς μὲν γὰρ οἱ πάντες γεγόνασι λαοί, ὅτε ἐν πρώτῳ καιρῷ καθάπερ καὶ ὁ Σὴμ, καὶ μὴν καὶ ὁ διὰ μέσου κατὰ τὸν ἐπάρatos Χάμ, καὶ ὁ τρίτος ὁ λοιπὸς νοοῖτο δ' ἂν ὡς ἐν τελευταίοις Ἰάφεθ, ὃς ἐρµηνεύεται πλάτυσµός. Ἐπειδὴ δὲ ἡµῖν ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ τὸν ἴδιον Υἱὸν, ὃς διὰ µηρῶν σηµαίνεται, καὶ ὅσον ἦκεν εἰπεῖν εἰς τὸ νοητὸν τῆς Θεότητος κάλλος, ἀσχηµονά τε καὶ ἀτερπῆ διὰ τὸ ἀνθρώπινον· οὐδὲ γὰρ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος, » κατὰ τὴν τοῦ προφῆτου φωνήν· τότε δὴ τότε, καθὰ καὶ αὐτῆ τῶν πραγµάτων ἐπιµαρτυρήσειεν ἂν ἡ ἐκθασίς, ὁ μὲν πρῶτός τε καὶ λοιπὸς λαός, τουτέστιν, οἱ ἐν ἀρχῇ καὶ πρῶτοι πιστεύσαντες, καὶ μὴν καὶ ὁ κληροσάµενος ἐν ἐσχάτοις, δεδουσώπηται τὸν Ἐµµανουήλ. Εὐλόγηται δὲ δι' αὐτοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ὁ δὲ γε τοῖν δυοῖν μεταξὺ γεγονός, καταµειδίσας ὡσπερ Χριστοῦ διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀκαλλῆς, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Υἱὸν κατὰ πολλοὺς ἀτιµάσας τρόπους, ἐν τῷ τῆς δουλείας ἀποµεµένῳ τρόπῳ, καὶ τῆς τῶν πατέρων ἐλευθερίας ἀπόλιπθην. Ὅτι δὲ ἔµελλον οἱ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐκ τῶν Ἰουδαίων πιστεύσαντες τῶν πρώτων ἔσεσθαι κοινωνοὶ μονονουχί καὶ ὁµέστιοι· ἄτε δὴ καὶ εἰς µίαν συµνεχθέντες πόλιν, ἤγουν αὐλήν ἢ ἐστίαν, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν, ὑπέφηνεν εἰπὼν, « Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, » τουτ-

<sup>47</sup> Gen. ix, 18-27. <sup>48</sup> Isa. lxx, 2.

έστι, τῷ τρίτῳ καὶ ἐν ἐσχάτοις· τρίτος γὰρ ὁ Ἰά- A  
 φεθ· καὶ κατοικησάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σήμ, »  
 τούτέστι, τοῦ πρώτου· καὶ γενηθήτω Χιναὰν παῖς  
 αὐτῶν· » τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὅπερ ἔφη Χριστὸς τοῖς  
 Ἰουδαίων δήμοις· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι  
 πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δούλος ἐστὶ τῆς ἁμαρ-  
 τίας. Ὁ δὲ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα,  
 ὁ υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα· » ἐὰν οὖν ὁ υἱὸς ὑμᾶς  
 ἐλευθερώσῃ, ἐλευθεροὶ ἔσεσθε. Καταμειδιάσαντες γὰρ  
 οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονο-  
 μίας, καὶ τὴν ἀποκάλυψιν αὐτοῦ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰς ἡμᾶς γενομένην οὐ τετιμηκότες, ἐν  
 τῷ τῆς δουλείας μεμενήκασι πνεύματι.

*Περὶ τοῦ πύργου καὶ τῆς αὐτοῦ κατασκευῆς.*

Ἐλελοίπει μὲν οὐδὲν τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει πρὸς τὸ  
 εὖ εἶναι καὶ εὐημερεῖν. Πλήρη γὰρ αὐτὴν ἀπετέλει B  
 καὶ παντὸς ἐπίμεστον ἀγαθοῦ ὁ τῶν ὄλων Ποιητής.  
 Ὑπενήνεκται δὲ πρὸς τὸ μέγιστον ἢ πρὶν μεγάλην ζη-  
 μιουμένην κατὰ βραχὺ, τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς ὁρᾶσθαι  
 σεπτῆν, καὶ ἀρτίως ἔχουσαν εἰς τὸ λίαν ἐπιπρεπές.  
 Οἶον φέρε εἰπεῖν, ἀπημπούληκε μὲν τὸ ἄφθαρτον ἐν  
 Ἀδάμ. Εἰρήται γὰρ πρὸς αὐτὸν, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν  
 ἀπελεύσῃ. » Ἐστέρηται δὲ μετὰ τοῦτο τοῦ πνεύμα-  
 τος. Ἐπειδὴ γὰρ μόνα φρονεῖν ἐθέλοντας τὰ σαρκὸς  
 ἀνοσίᾳ τε καὶ μυσαρῶτατα πάθη τοὺς ἐπὶ γῆς ἑώρα  
 Θεός, « Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου, » φησὶν,  
 « ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς  
 τάρκαρ. » Ἄλλ' ἰδοὺ δὴ τι καὶ ἕτερον ὑπομένει πάλιν.  
 Ἐπ' ἀνοσίῳ γὰρ σκέμμασι καὶ ἀποπληκτοῖς εἰκαιο-  
 δουλείαις κατεγρωσμένοι τινὲς εἰς ἕτεροίαν αὐτὴν καὶ  
 ἀσύμφωνον ἔκκομίζουσι γλώσσαν. « Ἦν μὲν γάρ, » C  
 φησὶ, « πᾶσα ἡ γῆ χελὸς ἓν, καὶ φωνὴ μία πᾶσι.  
 Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ κινήσει αὐτοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν,  
 εὗρον πεδῖον ἐν γῆ Σενναάρ, καὶ κατέκτισαν ἐκεῖ, καὶ  
 εἶπαν ἄνθρωπος τῷ πλησίον· Δεῦτε, πλινθεύσωμεν  
 πλίνθους, καὶ ὀπτήσωμεν αὐτάς πυρὶ. Καὶ ἐγένετο  
 αὐτοῖς ἡ πλίνθος εἰς λίθον· καὶ ἄσφαλτος ἦν αὐτοῖς  
 ὁ πλῆθος. Καὶ εἶπαν, Δεῦτε, οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς  
 πόλιν καὶ πύργον, οὗ ἡ κεφαλὴ ἔσται ἕως τοῦ οὐρα-  
 νοῦ, καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄνομα πρὸ τοῦ διασπα-  
 ρῆσαι ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Εἶτα κάτεισιν ὁ Θεός, οὕτω  
 γὰρ ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, καὶ συγγεῖ μὲν αὐτῶν  
 τὰς γλώσσας, κατασκεδάωνται δὲ καὶ εἰς πᾶσαν αὐ-  
 τοὺς τὴν γῆν. » Ἐπετίμα μὲν γὰρ τοῖς ἐπιχειρήμασιν  
 ὁ τῶν ὄλων Θεός, οὐ δέδιδε δὲ τὸ συμπέρασμα· ὡς δὲ  
 ὑπέροπτον τι βεβουλευμένους, ἡμερότητι τῇ ἐμφύτῳ  
 χρώμενος, ὀποπαύει τῶν ἐγγειρημάτων τῇ πολυ-  
 γλωσσίᾳ· σημαίνων ὅτι τὰς ὑπὲρ ἀνθρώπων σκέψεις,  
 καὶ εἰ φέροντο πῶς διὰ τῶν ἀμηχάνων, οὐκ ἀνεπι-  
 πλῆκτους ἔβ. Αὐτάς δὲ συγγεῖ τὰς γλώσσας, τὰ γὰρ  
 τοι μόνῃς τῆς τοῦ Δημιουργοῦ δεόμενα τέχνης, καὶ  
 μὲν τοι καὶ ἐξουσίας, ἀρμύσειεν ἂν οὐχ ἑτέρῳ τῷ  
 ποθεν, ἀλλ' αὐτῷ δὴ καὶ μόνῳ. Γλώσσης δὲ μεταπλα-  
 σμέν, καὶ τὸ ἀξευρύνεσθαι λόγον εἰς ἡχὴν τὴν διάφο-  
 ρον, ἀναθεῖ τις ἂν εἰκότως τῷ γε ἀληθῶς μόνῳ τε  
 καὶ κατὰ φύσιν Δημιουργῷ. Ἀμοιρήσειε δ' ἂν οὐτε  
 πτω τοῦ γεγονός, τοῦ σφόδρα εἰκότως διαγελάσθαι δεῖν.

*44. De turri atque ejus aedificatione.*

Nihil humanæ naturæ deerat ad rectam constitu-  
 tionem felicitatemque. Omnibus enim bonis eam  
 abunde cumularat atque repleat totius universi  
 Creator. Imminuta autem est, quæ prius magna  
 erat, deperditis paulatim iis per quæ par erat eam  
 admirandam, atque ad omnem laudem optime com-  
 paratam esse. At quo pacto? inquires. Incorruptionem  
 enim suam commutavit in Adam. Dictum enim est  
 ei: « Terra es, et in terram reverteris<sup>51</sup>. » Privata  
 etiam præterea est spiritu. Cum enim Deus morta-  
 les impuris tantum atque execrandis carnis affe-  
 ctibus addictos esse cerneret: « Non permanebit, »  
 inquit, « spiritus meus in hominibus his, ideo quod  
 sunt ipsi carnes<sup>52</sup>. » Sed ecce etiam aliud quid sus-  
 tinet. Quidam enim impiorum consiliorum et stoli-  
 lidæ vanitatis damnati in discrepantem atque discor-  
 dem linguam deferunt. « Erat enim, » inquit, « omnis  
 terra labium unum, et vox una omnibus. Et factum  
 est cum moverentur ipsi ab Oriente, invenerunt cam-  
 pum in terra Sennaar, et habitaverunt ibi, et dixit  
 homo proximo suo: Venite, faciamus lateres, et co-  
 quamus eos igne. Et factus est illis later in lapidem, et  
 bitumen fuit illis lutum; et dixerunt: Venite, ædifice-  
 mus nobis civitatem et turrim, cujus culmen pertingat  
 ad cælum, et celebremus nomen nostrum, antequam  
 dispergamur per universam terram. Deinde descen-  
 dit Deus (ita enim ait sacra Scriptura), et confundit  
 quidem eorum linguas, dispersitque eos per univer-  
 sam terram<sup>53</sup>. » Non enim veritus est eorum stul-  
 tos conatus Deus, neque perfici permisit; at vero  
 eos, utpote arrogans facinus aggressos, innata sibi  
 benignitate usus, linguarum confusione ab instituto  
 revocat, significans consilia, quæ supra hominem  
 sunt et ad impossibilia contendunt, nequaquam  
 impunita relinqui. Confundit itaque linguas: quæ  
 enim solius Creatoris artificio atque potentia egent,  
 nemini certe alteri quam ipsi, et quidem soli, con-  
 veniunt. Linguæ vero transmutationem, sermonisa-  
 que in diversum sonum amplificationem, merito  
 quis soli revera naturaliter existenti Creatori tri-  
 buerit. 45 Neque vero immerito illorum institu-  
 tum ridiculum videri possit. Existimarunt enim,  
 nescio quo pacto, se ex lateribus et luto turrim,

<sup>50</sup> Gen. ix, 27. <sup>51</sup> Joan. viii, 35. <sup>52</sup> Gen. iii, 19.

<sup>53</sup> Gen. vi, 3. <sup>54</sup> Gen. xi, 1-8.

quæ ad cœlos usque pertingeret, ædificare omnino posse. Fuerint autem hi, ni fallor, typus Judæorum imprudentiæ, qui se amicitiam cum Deo inire posse putabant, atque tantum non aditum in cœlum sibi sternere, non ea quæ ipsi placebant grataque erant facientes, neque per fidem in Christum; sed veluti turrim quamdam erigentes, nudam ac solam patrum suorum gloriam, et ob eam summa quæque imprudenter sibi pollicentes. Passim enim Abrahami nominantes, et terrenarum rerum gloriam sibi astruentes videntur. Cæterum iratus est eis qui turrim ædificabant Deus, et in multas eos linguas divisit. Quod vero illis accidit tunc temporis, prædictio fuit eorum quæ Judæis evenerunt: sublimia enim admodum cogitantes, et per quæ minime oportet aditum sibi ad cœlum parantes, dissipati sunt in varias linguas, hoc est, in omnes gentes. Dispersi enim sunt sua regione, urbe ac domibus expulsi, et facti sunt erronei in gentibus, juxta Prophetæ vocem <sup>84</sup>. Cæterum in Christo varietas linguarum bonum signum erat. Congregatis enim discipulis die Pentecostes in unam domum: « Factus est, » inquit, « repente de cœlo sonus tanquam impetu venientis flatus vehementis, et replevit totam domum ubi erant sedentes. Et visæ sunt illis dissectæ linguæ velut igneæ, seditque super singulos eorum, et repleti sunt omnes Spiritu sancto, cœperuntque loqui aliis linguis, prout Spiritus dabat eloqui illis <sup>85</sup>. » Quid vero loquebantur? suppeditante ipsis Spiritu aditum ad superna, et ascensum in cœlos in Christo per fidem, omniumque per universum orbem terrarum linguarum, sive populorum, sive gentium in unitatem concursum in Spiritu. Confitebatur enim omnis lingua hominum Christo, ipsiusque mysteria loquebatur. Quocirca varietas quidem linguarum in turri signum erat dissipationis ac profugationis in omnes gentes: in Christo vero signum concursus in unitatem per Spiritum, et accessus ad cœlum. Factus enim nobis est Christus « turris fortitudinis, » juxta **46** Psalmistæ vocem <sup>86</sup>, in supernam civitatem transmittens, et sanctorum angelorum choris conjungens eos qui in terris degunt.

την τοῦ Ψάλλοντος φωνήν, εἰς τὴν ἄνω διακομίζων τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς.

*De Abraham et Melchisedec.*

4. Legem quidem in auxilium dedit universorum Dominus. Ita enim scriptum est <sup>86</sup>. Cæterum quod lex quæsi pueros instruat, Christi vero mysterium perficiat, nequaquam difficile fuerit ex ipsis sacris Litteris videre, ejusque probationem inde petentes, et verissima colligentes. Suffecerit autem, ut arbitrator, divinus Paulus, dicens de duobus Testamentis: « Abrogatio quidem sit præcedentis mandati, ob infirmitatem ejus, atque inutilitatem. Nihil enim perfecit lex: superinductio au-

A Ὑπειλήφασι γὰρ, οὐκ οἶδ' ὅπως, πάντη τε καὶ πάντως ἰσχύσειν καὶ ἄχρις ἂν αὐτῶν οὐρανῶν τὸν ἐκ πλίνθου τε καὶ γῆς ἀναδείμασθαι πύργον. Ἐἴεν δ' ἂν εἰς τύπον, οἶμαί που, καὶ αὐτοὶ δὴ πάλιν τῆς Ἰουδαίων ἀσυνεσίας, εὐρήσαιν ὑπειληφῶτων τὴν πρὸς Θεὸν οἰκειότητα· μονοουχί δὲ καὶ αὐτὴν τὴν εἰς τὰ ἄνω πορείαν, οὐ διὰ γε τοῦ δρᾶν ἐλέσθαι τυχὸν τὰ αὐτῶ δοκοῦντα καὶ φίλα, οὕτε μὴν διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν, ἀλλ' ὡς περ τινα πύργον ἐξανιστάντων, ἀμαθῶς τὸ ἐπὶ γυμνῆ καὶ μόνῃ τῇ τῶν πατέρων εὐκλείῃ φρονῆσαι τὰ ὑψηλά. Ἄνω τε γὰρ καὶ κάτω τὸν Ἀβραάμ ὀνομάζοντες, καὶ γῆνιους αὐχῆμασι τὴν ἰδίαν ὡς περ οἰκοδομοῦντες δόξαν, ἀεὶ πως κατεγινώσκοντο. Ἄλλ' ἐπέτιμα μὲν τοῖς τὸν πύργον τεκταινομένοις ὁ Θεὸς, καὶ εἰς πολλὰς αὐτοὺς κατεμέριξε γλώσσας. Προαναφώνησιν δὲ ὡς περ τινα γενέσθαι φαμέν, τὸ ἐπ' ἐκείνοις τότε, τῶν τοῖς Ἰουδαίοις συμβεδηκότων. Φρονούντας γὰρ λίαν τὰ ὑψηλά, καὶ δι' ὧν ἥμισυα χρητὴν εἰς τὰ ἄνω ζητούντας πορείαν, κατεσκεδάσεν εἰς πολυγλωσσίαν, τούτεστιν, εἰς πάντα τὰ ἔθνη. Διεσπάρησαν γὰρ χώρας τε τῆς σφῶν καὶ πόλεως, καὶ οἰκῶν ἀπηλαμένοι, καὶ γεγόνασι πλανῆται ἐν τοῖς ἔθνεσι, κατὰ τὴν Προφήτου φωνήν. Ἄλλ' ἐν Χριστῶ τὸ πολυγλωσσόν, σημεῖον ἦν ἀγαθόν. Συνηγμένων γὰρ τῶν μαθητῶν κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς εἰς οἶκον ἕνα· « Ἐγένετο, » φησὶν, « ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἄνω ἦχος, ὡς περ φερομένης πνοῆς βιαίας, καὶ ἐπλήρωσεν ὅλον τὸν οἶκον οὗ ἦσαν καθήμενοι. Καὶ ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλώσσαι ὡσεὶ πυρός, ἐκάθισέ τε ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν, καὶ ἐπλήσθησαν ἅπαντες Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἤρξαντο λαλεῖν ἑτέροις γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι. » Τί δὲ δὴ καὶ ἐλάλουν; χορηγοῦντος τοῦ Ἡνεύματος· τὴν εἰς τὰ ἄνω πορείαν, τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν ἐν Χριστῶ διὰ πίστεως, τὴν ἀπάντων τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην γλωσσῶν, ἥτοι λαῶν ἢ ἐθνῶν εἰς ἐνότητα συνδρομὴν ἐν Πνεύματι. Ἐξωμολογεῖτο γὰρ ἅπαντα γλώσσα βροτῶν τῷ Χριστῶ, καὶ τὰ αὐτοῦ ἐλάλει μυστήρια. Οὐκοῦν ἐπὶ μὲν τοῦ πύργου σχεδασμοῦ καὶ ἀποδρομῆς τῆς εἰς πάντα τὰ ἔθνη, σημεῖον ἦν ἡ πολυγλωσσία· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ, τῆς εἰς ἐνότητα διὰ Πνεύματος συνδρομῆς, καὶ τῆς εἰς τὰ ἄνω πορείας. Ἐγένετο γὰρ ἡμῖν ὁ Χριστὸς, « πύργος ἰσχύος, » κατὰ πόλιν, καὶ τοῖς τῶν ἁγίων ἀγγέλων συνάπτων χοροῖς

D *Περὶ τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Μελχισεδέκ.*

α'. Νόμον μὲν εἰς βοήθειαν δέδωκεν ὁ τῶν ὄλων Θεός· γέγραπται γὰρ ὠδὶ. Πλὴν ὅτι παιδοκομεῖ μὲν ὁ νόμος, τελειοῖ δὲ λοιπὸν τὸ Χριστοῦ μυστήριον, χαλεπὸν οὐδὲν ἐξ αὐτῶν ἡμᾶς καταθρεῖν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, τὴν ἐπὶ τῶδε πίπτειν ἐραυνομένους εὐμάλα, καὶ τὰ ἀληθῆ συλλέγοντας· ἀπόχρη δὲ, οἶμαι, καὶ ὁ θεσπέσιος λέγων Παῦλος περὶ ταῖν θυσῶν διαθήκαιν· « Ἀθέτησις μὲν γὰρ γίνεται προαγούσης ἐντολῆς διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενὲς καὶ ἀνωφελές. Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος· ἐπιταγωγῆ δὲ κρείττους

<sup>84</sup> Psal. cv, 41. <sup>85</sup> Act. ii, 2-4. <sup>86</sup> Psal. lx, 4. <sup>87</sup> Galat. iii, 24.

ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ. Ὁδοῦν σοι μὲν Α  
 τις καὶ μάλα βράδιως εἰς οἰκειότητα τὴν ὡς πρὸς  
 Θεόν, οὐ διὰ γε τῆς πρώτης καὶ Μωσαϊκῆς ἐντολῆς·  
 διὰ τῆς λεγόμενης δὲ ἐπεισῆθαι ἐλπίδος, ἣν ταῖς εἰς  
 τὸ ἀμεινον ψήφοις στεφανοῦν ἰδοῦσι τῷ μυσταγωγῷ  
 πρὸς ἀλήθειαν βλέποντι. Ἡθετῆσθαι δὲ σαφῶς τὰ ἐν  
 νόμῳ φησὶ, καὶ τῆς προαγούσης ἐντολῆς τὸ μηδὲν  
 δύνασθαι τελειοῦν καθορίζων, ἐπιστέλλει Ἑβραίοις·  
 « Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἐκείνη ἦν ἀμειπτος, οὐκ ἂν δευ-  
 τέρως ἐζητεῖτο τόπος. Μεμφομένοις γὰρ αὐτῇ λέγει·  
 Ἰδοὺ ἡμέρας ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω  
 ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα δια-  
 θῆκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην  
 τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς  
 χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου·  
 ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ γὰρ Β  
 ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι αὐτὴ ἡ διαθήκη  
 ἦν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας  
 ἐκείνας, λέγει Κύριος· διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν  
 διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω  
 αὐτοὺς· καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν, καὶ αὐτοὶ ἔσο-  
 νταί μοι εἰς λαόν. Καὶ οὐ μὴ διδάξουσιν ἕκαστος τὸν  
 πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέ-  
 γοντες· Γνωθὶ τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσι με  
 ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν, ὅτι ὧς ἔσομαι  
 ταῖς ἀμαρτίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ  
 μνησθῶ ἔτι. Ὁ Ἐπιφέρει δὲ τούτοις εὐθύς· « Ἐν δὲ  
 τῷ λέγειν καινὴν, πεπαλαιωκὴς τὴν πρώτην· τὸ δὲ  
 παλαιούμενον καὶ γηράσκον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Ὁδοῦ-  
 οῦν ἀσθενῆς ὀνόμος, καὶ πολὺ τὸ ἀδρανὲς ἔχον ὄραται  
 λοιπὸν πρὸς γε τὸ δύνασθαι φημι τελειοῦν εἰς ἀγια-  
 σμόν. Ὅτι δὲ ἀμεινὸν ἡ ἐν Χριστῷ δικαίωσις καὶ ἡ  
 λατρεία, Θεοῦ διακεκραγῆτος ἀκούση σαφῶς διὰ προ-  
 φητῶν φωνῆς, τοῖς τὴν ἔννομον τετιμηκόσι λατρείαν,  
 καὶ οἰονεὶ πως ἀπρὸς ἡμέτεροις τῆς παλαιωθείσης  
 ἐντολῆς, ποτὲ μὲν, « Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε·  
 ποτὲ δὲ δὴ αὖ, « Ἐλεον θέλω καὶ οὐ θυσίαν, καὶ  
 ἐπίγνωσιν Θεοῦ ἢ ὀλοκαυτώματα. Ὁ Ἡλεήμεθα γὰρ  
 ἐν Χριστῷ, καὶ ἐν αὐτῷ τεθεάμεθα νοητῶς τὸν Πα-  
 τέρα, καὶ τὸν φύσει Θεὸν ἐγνωκάμεν.

β. Εὐπετοῦς δὲ ἄγαν ὄντος μυρία μὲν ὅσα τοῖς  
 εἰρημένοις ἐπισωρεύειν ἔτι, προσεπενεγκεῖν δὲ φων-  
 νὰς προφητῶν ἀγίων, δι' ὧν ἂν τις ἴδοι καὶ μάλα  
 σαφῶς ἀπαράδεκτον τῷ Θεῷ τὴν κατὰ νόμον λα-  
 τρείαν· ἵνα μὴ τοῦ προκειμένου σκοποῦ τὸν λόγον  
 ἐξεκλύσωμεν, καὶ οἰχοιτό που μακρὰν τὸ διήγημα,  
 τρίθρον ὡσπερ ἐφ' ἑτέραν ἰδὼν, ἐπ' αὐτὸν ἦδη βα-  
 διούμεθα τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ. Ὅς ἐπεὶ περ  
 ἐπέθετο τὸν ἀδελφόπαιδα Λώτ ἀδοκῆτως κεινδυνευ-  
 κότα, κατ' ἔχον γὰρ ἐν Σοδόμοις, καὶ ἐν οἰκείαις ἦδη  
 ἦν δορλιηπος ὢν, ἐξοπλίζει μὲν τοὺς οἰκογενεῖς,  
 καὶ ἐτέρους τινὰς τῶν συνωμότων Ἐσθὸλ, Ἀννάν,  
 καὶ Μαμβρῆ· ἀντεξέγει δὲ τοὺς νενικησέν, οὐκ  
 ἀγεννώς, καὶ τῆς ἐκείνων πλεονεξίας ἀπαλλάττει τὸν  
 ἀνθρώπον. Καὶ σὺν αὐτῷ πλείστην ὄσσην ἀνασώζει

tem melioris spei, per quam appropinquamus ad  
 Deum<sup>57</sup>. Quocirca facile admodum quis amicitiam  
 cum Deo invenerit, non per primum illud et  
 Mosaicum mandatum, sed per eam quæ superin-  
 ducta dicitur spem: quam quidem ille sacrorum  
 mysteriorum interpretis plena approbatione prosequitur  
 ad veritatem respiciens. Abolita autem esse ea  
 quæ in lege sunt manifeste ait, et præcedens  
 mandatum nihil perficere posse desinens, ad He-  
 braeos ita scribit: « Nam si illud prius culpa vacas-  
 set, non utique secundi locus inquireretur. Vitu-  
 perans enim illud, inquit: Ecce dies venient, dicit  
 Dominus, et consummabo super domum Israel, et  
 super domum Juda testamentum novum, non se-  
 cundum testamentum quod ferii patribus eorum  
 in die qua apprehendi manum eorum ut educerem  
 illos de terra Ægypti: quoniam ipsi non perman-  
 serunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit  
 Dominus. Quia hoc est testamentum quod dispo-  
 nam domui Israel post dies illos, dicit Dominus:  
 dans leges meas in mentem eorum, et in corde  
 superscribam eas, et ero eis in Deum, et ipsi erunt  
 mihi in populum, et non docebit unusquisque pro-  
 ximum suum, et unusquisque fratrem suum, di-  
 cens: Cognosce Dominum; quoniam omnes scient  
 me a minore usque ad majorem eorum, quia propi-  
 tius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum eo-  
 rum jam non memorabor<sup>58</sup>. » Subdit autem his stam-  
 tim: « Dicendo autem novum, veteravit prius. Quod  
 aut antiquatur ac senescit, prope interitum est<sup>59</sup>. »  
 Imbecilla itaque lex 47 est parumque valida ad id, ut  
 perficere in sanctificationem possit. Quod vero præ-  
 stantior sit in Christo justificatio et cultus, Deum ip-  
 sum per vocem prophetarum aperte clamantem au-  
 dies, ad eos, qui legalem cultum amplectebantur, et  
 veteri mandato jam antiquato mordicus adhærebant,  
 subinde quidem: « Lavamini, mundi estote<sup>60</sup>; » sub-  
 inde vero: « Misericordiam volo, et non sacrificium,  
 et cognitionem Dei magis quam holocausta<sup>61</sup>. »  
 Misericordiam enim in Christo consecuti sumus, et in ipso  
 vidimus spiritaliter Patrem, et Deum natura existentem  
 cognovimus.

2. Cum autem facile admodum sit innumerabilia  
 his accumulare, et sanctorum prophetarum testi-  
 monia afferre, per quæ manifestum cuivis esse pos-  
 sit, legalem cultum Deo acceptum non esse, ne a  
 præsentī instituto sermonem avertamus, neve lon-  
 gius excrescat oratio aliorum divertendo, ad ipsum  
 jam divinum Abraham nos conferamus. Qui cum  
 audisset nepotem suum Lot in inopinatum pericu-  
 lum incidisse (habitabat enim in Sodomis, et jam  
 jure belli in hostium potestatem venerat), armavit  
 vernaculos suos, et alios quosdam confœderatos  
 Eschol, Annan et Mambre, atque adversus victores  
 fortiter in aciem educit, et ab eorum tyrannide ho-  
 minem liberat, unaque cum eo ingentem aliam mul-  
 titudinem salvat communi damno et periculo in-

<sup>57</sup> Hebr. vii, 18, 19. <sup>58</sup> Hebr. viii, 7-11. <sup>59</sup> Ibid. 13. <sup>60</sup> Isa. i, 16. <sup>61</sup> Math. xii, 7.

volutam. Revertenti vero domum et illustria rei A  
præclare adversus hostes gestæ insignia ferenti,  
obviam ipsi iverunt ii, qui ipsius opera ac labore  
adjuti erant. Ita enim scriptum est : « Egressus au-  
tem rex Sodomorum in occursum ejus, postquam  
reversus est a cæde Chodorlaomor, et regum qui  
cum eo, in valle Save <sup>61</sup>. » Hic erat campus regis  
Melchisedec. « At vero Melchisedec, rex Salem, pro-  
tulit ipsi panes et vinum. Erat autem sacerdos Dei  
altissimi, et benedixit ei Melchisedec, et dixit : Be-  
neditus Abraham Deo altissimo, qui creavit cælum  
et terram : et beneditus Deus altissimus, qui tradi-  
dit inimicos tuos captivos tibi. Et dedit ei Abraham  
decimam ex omnibus <sup>62</sup>. » Vide itaque perfectionis  
per Christum typos clare in Melchisedec emicantes,  
et legalis cultus mensuram inferiorem. Siquidem  
indubitatum est, quod omnino id quod minus est,  
a majore ac præstantiore benedicatur, **48** juxta  
Scripturam <sup>63</sup>. Radix autem quodammodo Israelita-  
rum divinus Abraham, et excellens in ipso Levi,  
divini sacerdotii gloria ornatus. « Cæterum adhuc  
in illius lumbis delitescerat <sup>64</sup>. » Siquidem beatus  
Abraham eorum qui ex ipso progressu temporis  
oritur erant, potentia pater erat. At hoc quidem  
esse arbitror sapienter dictum de Levi. Adhuc enim  
erat in lumbis patris quando illi obviam ivit Mel-  
chisedec. Benedicta itaque est justitia legalis per  
cultum in Christo, cujus typus est Melchisedec.  
Quod vero incomparabiliter utilior sit ea benedictio  
quæ benedicendi facultate prædita est, quam ea  
quæ illa virtute caret, nemo quidem dubitaverit.  
Sed horum quidem accuratæ contemplationi nunc  
supersedebimus,

3. Interroget autem fortasse et præ cæteris di-  
acendi cupidus, quisnam fuerit Melchisedec. Varias  
enim opiniones de eo nonnulli comminiscuntur,  
vanis nugis imprudenter capti, et divinæ Scripturæ  
consuetudinem non bene callentes. Quidam enim  
in visione atque in specie tantum, quæ nostram re-  
ferret, Spiritum sanctum occurrisset, solique victori  
Abrahæ visum esse affirmant : alii vero non quidem  
hoc, deterriti nimirum absurditate hujus senten-  
tiæ, potentiam vero esse asserunt multitudinis an-  
gelorum illustrem atque eximiam. Traxit autem eos  
in hanc sententiam iners eorum, ut videtur, ac sto-  
lida mens. Cum enim, inquit, interpretetur Sa-  
lem pax <sup>65</sup> : rex vero Salem Melchisedec cognomi-  
natus est, ne censeatur, inquit, homo, sed Spiritus  
significetur. Proprium enim est pax Dei,  
ipseque solus pacis est auctor. Adjiciunt vero his :  
Si neque principium dierum, neque finem vitæ  
habet, quo pacto non dementiae argumentum sit  
principii ac finis carentiam homini tribuere ? Intel-  
ligatur itaque Spiritus rursus. Si enim assimilatus  
est Filio Altissimi, manet autem etiam sacerdos in

πληθύν, συνηδικημένην και κινδυνεύουσαν. Ὑπο-  
νοστοῦντι δὲ οἱ, και τῆς κατ' ἐχθρῶν εὐανδρίας  
σπετὰ φέροντι τὰ γνωρίσματα, προσουπήτων αὐτῷ  
ἀναγκαιῶς οἱ διὰ τῶν αὐτοῦ πόνων ὠφελήμενοι.  
Γέγραπται γὰρ οὕτως : « Ἐξῆλθε δὲ βασιλεὺς Σοδό-  
μων εἰς ἀπάντησιν αὐτῷ, μετὰ τὸ ὑποστρέφαι αὐτὸν  
ἀπὸ τῆς κοπῆς τοῦ Χοδολογόμορ, και τῶν βασιλείων  
τῶν μετ' αὐτοῦ, εἰς τὴν κοιλάδα τοῦ Σαυῆ. » Τοῦτο  
δὲ ἦν πεδῖον βασιλείως· προσεπάγει δὲ ὅτι : Καὶ  
Μελχισεδέκ, βασιλεὺς Σαλήμ, ἐξήνεγκεν αὐτῷ ἄρτους  
και οἶνον· ἦν δὲ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου. Καὶ  
εὐλόγησε τὸν Ἀβραάμ, και εἶπεν· Εὐλόγημένος  
Ἀβραάμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὅς ἐκτίσε τὸν οὐρανὸν  
και τὴν γῆν. Καὶ εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὑψίστος, ὃς  
παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχείριους σου, και  
ἔδωκεν αὐτῷ δεκάτην ἀπὸ πάντων. » Ἄθρει δὴ οὖν  
τῆς ἐν Χριστῷ τελειώσεως τοὺς τύπους ἐναστράπτου-  
τας ἐναργῶς τῷ Μελχισεδέκ, και τῆς κατὰ νόμον  
λατρείας τὸ μέτρον ἐν μελοσιν. Εἴπερ ἐστὶν οὐκ ἐν-  
δοιαστὸν ὅτι πάντα τε και πάντως τὸ ἔλαττον ὑπὸ  
τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται, κατὰ τὸ γεγραμμένον.  
Ἐῖσα δὲ ὡσπερ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ὁ θεοσέσιος  
Ἀβραάμ, και τὸ ἐν αὐτῷ προὔχον τε και ἐξείρετον,  
ὁ Λευὶ, τοῖς τῆς θείας ἱερωσύνης κατεστεμμένους  
αὐχῆμασιν. « Ἀλλ' ἦν ἐν ὀσφυί κείμενος ἐτι. » Δυ-  
νάμει γὰρ ἦν τῶν ἐξ αὐτοῦ κατὰ καιροὺς ἐσομένων  
πατῆρ ὁ μακάρως Ἀβραάμ. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ,  
τὸ σοφῶς εἰρημένον περὶ τοῦ Λευὶ. Ἔτι γὰρ ἦν ἐν τῇ  
ὀσφυί τοῦ πατρὸς, ὅτε συνητήσεν αὐτῷ ὁ Μελχισεδέ-  
κ. Εὐλόγηται τοίνυν ἡ κατὰ νόμον δικαιοσύνη  
παρὰ τῆς ἐν Χριστῷ λατρείας, ἥς τύπος ὁ Μελχι-  
σεδέκ. Προφερεστέρα δὲ ὅτι και ἀσυγκριτως ἡ εὐλο-  
για, εἴα τε τῆς οὐχ ὧδε ἐχούσης, πῶς ἂν ἐνδοιασεί-  
τις ; Ἀλλὰ περὶ μὲν τῶν τοιοῦτων ἰσχνῶς και διεσμι-  
λευμένως, οὐκ εἰς μακρὰν θεωρήσομεν.

γ. Φιλοπευσεσῆσι δὲ ἴσως και πρό γε τῶν ἄλλων,  
ὁ χριστομαχεῖν ἡρημένους, τίς δὴ ἄρα γέγονεν ὁ  
Μελχισεδέκ. Διαφόροις γὰρ δόξαις ταῖς ἐπ' αὐτῷ  
καταμεθύουσι τινες, ὕβλοις εἰκαλοῖς ἀσυνέτως ἐνολι-  
σθήσαντες, και τοῖς ἔθεσι τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς  
οὐ σφόδρα προσεσχηκότες. Οἱ μὲν γὰρ ὡς ἐν φάσματι  
και εἶδει μόνῳ τῷ καθ' ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον  
ὕπαντῆσαι, και μόνον ὀφθῆναι φασι νενικηκότες τῷ  
Ἀβραάμ. Οἱ δὲ τοῦτο μὲν οὐχί· δεδίασι γὰρ, οἶμαι  
D που, τὸ πολὺ λῖαν ἀπονευσεκὸς εἰς τὸ ἀκαλλῆς, δύνα-  
μιν δὲ εἶναι διέσχυριζονται τῆς τῶν ἀγγέλων πληθῶς  
περιφανῆ τε και ἔκκριτον. Παρεκόμετε δὲ αὐτοὺς  
εἰς τὴν ἐπὶ τοῦτῳ δόξαν, ἀδρανῆς, ὡς εἴοικε, και  
ἀσύφελος νόμος. Ἐπιθεὶ γὰρ, φασίν, ἐρμηνεύεται  
Σαλήμ εἰρήνη· βασιλεὺς δὲ Σαλήμ ὁ Μελχισεδέκ  
κατωνόμασται, μὴ ἄνθρωπος νοσιῶθω, φασίν, ἀλλ'  
ἔστω τὸ Πνεῦμα δηλούμενον. Ἴδιον γὰρ ἡ εἰρήνη  
Θεοῦ, και αὐτὸς εἰρήνης κατάρξει μόνος. Προσεπα-  
γούσι δὲ τοῦτοις, Εἰ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς  
τέλος ἔχει, τὸ ἀναρχόν τε και ἀτελετέτητον ἀνθρώπων  
προσένεμιν, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο μωρίας γραφῆ ;  
Νοσιῶθω δὴ οὖν τὸ Πνεῦμα πάλιν. Εἰ γὰρ και ἀφα-

<sup>61</sup> Gen. xiv, 1-17. <sup>62</sup> Ibid. 18-20 ; Hebr. vii, 1-3

<sup>63</sup> Ibid. 7. <sup>64</sup> Ibid. 10. <sup>65</sup> Ibid. 2.

ωμοίωται, φησι, τῷ Υἱῷ τοῦ Ὑψίστου, μένει δὲ καὶ ἁ  
 ιερεὺς εἰς τὸ διηνεκές, πῶς οὐ διὰ πάντων οἰηθείη-  
 μεν ἂν οὐκ ἄνθρωπον εἶναι τὸν Μελχισεδέκ; Εἴτα  
 τούτους ἐτέρους συνεπιπέλεκτονς λογισμοὺς ἐμπαδοῦν  
 οἴονται πρὸς ἀλήθειαν τὸν οὐκ οἶδ' ὄθεν αὐτοῖς πορι-  
 σθέντα λόγον. Ἡμᾶς δὲ ἀνάγκη τὸ εἰς νοῦν ἔκον  
 εἰπεῖν, ταῖς ἐκείνων ὑποφίαις τὸ ὡς ἄριστά τε καὶ  
 ὀρθῶς ἔχειν δοκοῦν ἀνθυπενεγεῖν ἡρημένους. Πρῶ-  
 τον μὲν γὰρ εἰ φρονεῖν ἐγνώκασι τὰ εἰκότα, πόλιν  
 εἶναι καὶ αὐτοὶ συνομολογήσουσι τὴν Σαλήμ, ἥς οὐ  
 πρῶτός τε καὶ μόνος βεβασιλευκεν ὁ Μελχισεδέκ,  
 ἀλλ' ἦσαν που πάντως πλείστοι, ὅσοι μὲν πρὸ αὐτοῦ,  
 γεγονάσι δὲ καὶ ἕτεροι μετ' αὐτόν. Εἰ δὲ τις ἡμᾶς  
 οἴοιτο ψευδοπεῖν, ἤκετω καὶ δεικνύτω καὶ εἰς δεῦρο  
 τῆς Σαλήμ βασιλευόντα τὸν Μελχισεδέκ' καὶ τοι  
 πῶλεως οὕσης τῶν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν μῖδς, ἡ μετ-  
 ωνόμασται τάχα που Ἰερουσαλήμ." *Ορασις δὲ εἰρήνης*  
 καὶ τοῦτο διερμηνεύεται. 'Ἄλλ' οὐκ ἂν ἐπιδειξείε τις.  
 'Ἀμαθὲς οὖν ἄρα ταῖς ὀνομάτων ἐρμηνείαις προσε-  
 σχηκότητας ἀναίρειν ἀποτολμᾶν τὰ σαφῆ τε καὶ ὡμο-  
 λογημένα. Ὅτι δὲ ἀμαθὲς τὸ χρῆμα καὶ ἀσυνεσίας  
 ἐμπλεως ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος, ἀκονεῖ διωφόμεθα κάκεινο  
 εἰς νοῦν δεχόμενοι. Ἐρμηνεύεται γὰρ Ἰερουσαλήμ,  
 καθάπερ ἔφη ἄρτιως, *Ορασις εἰρήνης*, ἢ, *Μετέωρος*  
*θανάτου*. Ἰσραὴλ δὲ αὐ, *Νοῦς ὀρῶν τὸν Θεόν*. Αἶνος  
 δὲ καὶ ὑμνησις, Ἰούδας. 'Ἄλλ' ὅσοι γεγονάσι κατὰ  
 καιροὺς ἀνόσιοι τε καὶ βέβηλοι βασιλεῖς τῆς Ἰερου-  
 σαλήμ ἐπὶ τε τὸν Ἰσραὴλ, καὶ Ἰούδα, διαβεβόηκεν  
 ἔναργως τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ  
 ὀράσεως εἰρήνης, αἴνου τε καὶ ὑμνήσεως, καὶ νοῦ  
 Θεοῦ βλέποντος οὐκ ἂν ἐπιγίγειο γένοιτο βασιλεύς.  
 'Ἄλλ' οὐδ' ἂν ἀνθρώπῳ τὸ χρῆμα πρόποι, φέρε λέ-  
 γωμεν, ταῖς τῶν ὀνομάτων ἐρμηνείαις προσεσχηκό-  
 τες, τοὺς κατὰ καιροὺς βεβασιλευκότας σκιάς εἶναι  
 καὶ εἰδῶλα, καὶ οὐδὲ ἀνθρώπους ὄλως· τὸ Πνεῦμα δὲ  
 μᾶλλον, καθὰ καὶ ἐπὶ τοῦ Μελχισεδέκ. Ὅτι δὲ ἡ τῶν  
 ὀνομάτων δυνάμεις, ἦτοι τῶν ἐρμηνειῶν, κατ' οὐδένα  
 τρόπον τὴν τῶν πραγμάτων εἰς ἑαυτὴν καταδιάστα-  
 ται φύσιν, κἀντεῦθεν ἂν μάθοις. Ἄρα γὰρ οὐκ οἴησε-  
 ται τις, μᾶλλον δὲ καὶ ἀληθὲς εἶναι πάντη τε καὶ  
 πάντως ἔρεϊ, ὡς ἔλεπε ἔστιν ὄρασις εἰρήνης ἡ Ἰε-  
 ρουσαλήμ, εἶδει δὴ πάντως αὐτὴν μὴ ἀγνοῆσαι Χρι-  
 στόν; Ἐκεῖνος γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, κατὰ τὰς  
 Γραφάς. 'Ἄλλ' οὐ θεάταται τοῖς τῆς διανοίας ὀμμασι  
 τὸν δι' οὗ τὴν προσαγωγὴν ἐσχῆκαμεν, καὶ εἰς ἐνό-  
 τητα τὴν ἐν πνεύματι κεκολλημέθα τῷ Πατρὶ, ἢ τὸν  
 ποιήσαντα τὰ ἀμφότερα ἓν, ἢ καὶ εἰς ἓνα καινὸν ἄν-  
 θρωπον τοὺς δύο κτίσαντα λαοὺς. Πῶς οὖν ὄρασις  
 εἰρήνης εἰ μὴ θεάταται τὸν Χριστόν; καὶ ἔλεπε ἔστιν  
 μετέωρος θανάτου, τουτέστι, θανάτου κρείττων καὶ  
 ἀνωτέρα, πῶς ἡ ἀθλίω διόλωλε διὰ τὴν εἰς Χριστόν  
 ἀπιστίαν; προσεφώνει γὰρ λέγων τοῖς Ἰουδαίοις  
 αὐτός· Ἐμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ πιστεύσητε ὅτι  
 ἐγὼ εἰμι, ἀποθανεῖσθε ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. ἢ  
 Καὶ εἰ *Νοῦς ὀρῶν Θεόν*, Ἰσραὴλ ἐρμηνεύεται, τί  
 μὴ θεάταται τὴν ὄξαν Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ αὐ-  
 τὸν ἐγνώκαμεν τὸν Πατέρα; πῶς δὲ κατελήφθησαν

æternum, quo pacto non per omnia censeatur Mel-  
 chisedec non esse homo? Alias præterea his ratio-  
 cinationes attentæ, confirmare student rationis  
 nescio unde petitæ veritatem. At vero nos necesse  
 est quod in mentem venerit, dicere, falsis eorum  
 opinionibus id quod verum rectumque est opponen-  
 tes. Primum enim si recte sentire velint, civitatem  
 esse etiam ipsi **49** fatebuntur Salem, cui non pri-  
 mus ac solus regnavit Melchisedec, sed fuerunt  
 certe plures, quotquot quidem ipsum antecesserunt;  
 successerunt autem ipsi etiam alii. Si vero quis-  
 piam nos mentiri existimet, veniat et ostendat Mel-  
 chisedec in Salem regnasse: quanquam una Judææ  
 urbs sit, quæ cognominata est fortasse etiam Jeru-  
 salem (*Visio autem pacis* etiam hoc interpretatur):  
 cæterum non demonstraverit ipsam. Absurdum  
 itaque est nominum interpretationi adhærentes, ea  
 quæ manifesta et in confesso sunt, tollere velle.  
 Quod vero inepta res sit, atque ignorantie plenus hæc  
 de re sermo, minimo negotio nobis constabit, si illud  
 etiam consideremus. Interpretatur enim Jerusalem,  
 ut modo dixi, *Visio pacis* aut *Sublimior morte*; Israel  
 autem, *Mens videns Deum*; Judas vero *Laus* et *cele-  
 bratio*. Cæterum quot fuerint successu temporis impi-  
 i ac profani reges Jerusalem, ac super Israel et  
 Judam, sacra Scriptura aperte testatur. Porro visio-  
 nis pacis, laudis et celebrationis, et mentis videntis  
 Deum nequaquam terrenus fuerit rex. Sed neque  
 homini res ea conveniat, nominum interpretationi-  
 bus adhærentes, dicere eos, qui pro tempore sunt  
 reges, umbras esse et simulacra, neque homines  
 omnino, sed potius Spiritum, quemadmodum et de  
 Melchisedec. Quod vero nominum vis sive interpre-  
 tationum nulla ratione rerum naturam in se rapiat,  
 hinc etiam intellexeris. Nonne enim putabit quis-  
 piam, aut potius pro verissimo habebit, quodsi  
 Jerusalem est visio pacis, oportuisse eam omnino  
 non ignorare Christum? Ἐ ipse enim est pax no-  
 stra, juxta Scripturas <sup>47</sup>. Atqui non videt intelle-  
 ctus oculis eum, per quem accessum habuimus, et  
 in unitatem spiritus conglutinati sumus Patri, ἢ qui  
 fecit utraque unum <sup>48</sup>, et in unum novum homi-  
 nem duos populos conflavit. Quo pacto igitur est  
 visio pacis, si non vidit Christum? Et si sublimior  
 morte, hoc est, præstantior atque superior, quo  
 pacto misera perit ob incredulitatem in Christum?  
 Siquidem ipse ad Judæos ita ait: Ἐ Amen dico vo-  
 bis, nisi credideritis quod ego sum, moriemini **50**  
 in peccatis vestris <sup>49</sup>. Porro si Israel interpretatur  
*Mens videns Deum*, quo pacto non vidit gloriam  
 Christi, per quem, et in quo ipsum cognovimus Pat-  
 trem? aut quo pacto comprehensi sunt a tenebris?  
 aut quo pacto dictum est de iis etiam qui præfecti  
 ipsorum erant: Ἐ Sinite ipsos, cæci sunt duces cæ-  
 corum <sup>50</sup>? Qualisnam enim intelligatur cæcitas  
 in mente vidente Deum? Summæ igitur ignorantie  
 est nominum qualitibus imperium in res tribuere.

<sup>47</sup> Ephes. ii, 14. <sup>48</sup> Ibid. <sup>49</sup> Joan. viii, 24. <sup>50</sup> Matth. xv, 14.

Nihil itaque obstiterit, quo minus recte, atque ut par est, censeamus hominem quidem fuisse Melchisedec, certoque tempore regnasse in Salem, etiamsi interpretetur *pax*.

ταῖς ὀνομάτων ποιότησι πάντη τε καὶ πάντως καὶ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἀπονέμειν τὸ κράτος. Ἀλείρξει δὲ, οἶμαι, λοιπὸν παντελῶς οὐδὲν ὀρθῶς καὶ καθηκάντως ὑπονοεῖν ἀνθρώπων ὄντα τὸν Μελχισεδέκ, βασιλευμέναι δὲ κατὰ καιροῦς τῆς Σαλήμ, καὶ ἐρμηνεύετο τυχὸν εἰρήρη.

4. Considerandum est et hoc quoque cum iis quæ dicta sunt : divina etenim mysteria modo per speculum atque imaginem vixdum cernimus <sup>71</sup> : cumque nihil sit in rebus creatis, quod integre divinæ atque ineffabili naturæ adæquare possimus, e quam plurimis exemplis quoquo modo id nobis comparamus, ut de ea cogitare ac dicere possimus, quantum facultas nostra fert. Nihilominus autem obscurum admodum est de Christo mysterium, et incarnationis ratio non cuilibet e vulgo intelligi potest. Profunda quippe admodum est divinæ dispensationis ratio. Deus enim existens, et ex Deo secundum naturam Unigenitus, factus est homo, et habitavit in nobis <sup>72</sup>. Vocatus etiam est *Apostolus* et *Pontifex noster* <sup>73</sup>, liberavitque nos a balbutiente lege, transtulitque ad evangelicæ disciplinæ concinnum præconium. Neque id solum : verum etiam cum captivi essemus, in libertatem asseruit, devicto principe hujus sæculi, et ex faucibus inferni eripuit sopitos, et fundavit quidem Ecclesiam, princepsque in nos designatus, transmisit in *flumine Jordanem*, largitusque est circumcisionem in spiritu, atque adeo in regnum cælorum induxit. Quod itaque homo secundum nos factus sit, divini, arbitror, evangelistæ testimonium suffecerit, dicentis : « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. » Quod autem unctus sit etiam in sacerdotem et apostolum, Aaronis figura manifeste ostendit. Unctus enim est oleo sanctificatio, et constitutus in principem **51** ac præfectum sacerdotum, ac populi, necnon summa fronte auream bracteam seu laminam suscepit, nomen Domini inscriptum habentem. Hoc autem erat clarissimum Salvatoris nostri regis symbolum, ac veluti splendidum atque insigne diademata. Quod vero præstantior sit cultu legali, cultus per Christum, viderit quis in Aaron, quemadmodum fere etiam in Melchisedec. Siquidem Levitæ decimas a filiis Israel accipiebant. Cæterum jussit Deus ex Levitarum decimis tribuere decimam Aaroni, tanquam præfecto, quique ob sacerdotii functionem supremo honore præditus erat. Intelligis itaque quo pacto etiam in persona Aaron Levi decimas accipiens, decimatus est. Aaron enim Christi personam refert. Atque alii quidem Levitæ et sacerdotes legalia sacrificia peragebant, in priore tabernaculo suam stationem habentes. Solus autem ex omnibus divinus « Aaron semel quotannis, » ut scriptum est, « in Sancta sanctorum ingrediebatur <sup>74</sup> : » idque non sine sanguine, juxta legem. Typus autem fuit etiam

ὑπὸ τῆς σκοτίας ; ἢ πῶς ἐλέγετο περὶ αὐτῶν, καὶ τῶν ἡγεῖσθαι λαχόντων, « Ἄφετε αὐτοὺς, τυφλοὶ εἰσιν ὁδηγεῖν τυφλῶν ; » Ποία γὰρ ἂν νοοῖτο τυφλότης εἰς νοῦν ὀρώντα Θεόν ; Οὐκοῦν ἀμαθίας ἔμπλεων τῶν αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἀπονέμειν τὸ κράτος. Ἀλείρξει δὲ, οἶμαι, λοιπὸν παντελῶς οὐδὲν ὀρθῶς καὶ καθηκάντως ὑπονοεῖν ἀνθρώπων ὄντα τὸν Μελχισεδέκ, βασιλευμέναι δὲ κατὰ καιροῦς τῆς Σαλήμ, καὶ ἐρμηνεύετο τυχὸν εἰρήρη.

δ. Προσεπαθηρτέον δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ τότε ἑβλέπομεν γὰρ ἄρτι δι' ἐσόπτρου καὶ αἰνίγματος τὰ θεῖα μόλις μυστήρια ὁλοκλήρως δὲ τῶν γεγονότων οὐδὲν ἐξομοιοῦν ἔχοντες τῇ θεῖα τε καὶ ἀπορρήτῳ φύσει, ἐκ μυρίων ὄσων παραδειγμάτων μετρίως ἐραυζόμεθα τὸ δύνασθαι τι περὶ αὐτῆς ἢ νοεῖν ἢ φράσαι κατὰ γε τὸ ἐφικτόν. Οὐδὲν δὲ ἦττον ἀσυμφανὲς ἄγαν ἐστὶ τὸ ἐπὶ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγος οὐ τοῖς τυχοῦσιν ἀλώσιμος. Βαθὺς δὲ δὴ λίαν τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος. Θεὸς γὰρ ὢν καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὁ Μονογενὴς, γέγονεν ἀνθρώπος, « καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Κεχηρμάτικε δὲ καὶ Ἀπόστολος καὶ Ἀρχιερεὺς ἡμῶν, καὶ ἀπήλλαξεν ἡμᾶς τοῦ βραδυγλώσσου νόμου, μετατέθεικε δὲ καὶ εἰς εὐφωλίαν μαθημάτων εὐαγγελικῶν. Καὶ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ αἰχμάλωτους ὄντας ἀνήκεν ἡμᾶς, καθελὼν τὸν ἀρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἐξ ἔξου μυχῶν ἐρρύσατο τοὺς κεκοιμημένους, καὶ τεθεμελίωκε μὲν τὴν Ἐκκλησίαν, κεχειροτόνηται δὲ καὶ ἀρχὼν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ διεθίβασε μὲν ἐν πίστει τὸν Ἰορδάνην, δέδωκε δὲ τὴν ἐν πνεύματι περιτομήν, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν εἰσεκδόμικε βασιλείαν. Ὅτι μὲν οὖν γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἀποχρήσειν οἶμαι λέγοντα τὸν θεσπέσιον εὐαγγελιστὴν, « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Ὅτι δὲ κέχρισται καὶ εἰς ἱερέα καὶ ἀπόστολον, ἢ τοῦ Ἀαρὼν ἀνάδειξις ὑπεμφήνειν ἂν καὶ μάλα σαφῶς. Κατεχρίετο γὰρ ἐλαίῳ τῷ ἡγιασμένῳ, καὶ εἰς ἀρχοντα τέθειται καὶ ἡγούμενον ἱερέων καὶ λαοῦ, καὶ μὴν καὶ μετώποις ἄκροις τὸ ψέλλιον ἐδέχετο τὸ χρυσοῦν, ἦτοι τὸ πέταλον, γραφὴν ἔχον τὸ ὄνομα Κυρίου. Τοῦτο δὲ ἦν ἐναργὲς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν βασιλείως σύμβολον, καὶ οἰονεὶ διάδημα λαμπρὸν καὶ περιόπτον. Ὅτι δὲ ἀμείνων τῆς νομικῆς λατρείας ἡ διὰ Χριστοῦ, κατίδοι τις ἂν ὡς ἐν Ἀαρὼν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν τῷ Μελχισεδέκ. Δεκάτας μὲν γὰρ οἱ Λευῖται παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ κατὰ νόμους ἐδέχοντο. Πλὴν ἐκέλευσε Θεὸς ἐκ τῆς τῶν Λευιτῶν δεκάτης ἀπονέμεσθαι δεκάτην ὡς ἡγούμενῳ τῷ Ἀαρὼν, κατὰ τε τὸν τοῦ δεῖν ἱεραῖοι τρόπον ταῖς ἀνωτάτω κομῶντι (1) τιμαῖς. Σύνες οὖν ὅπως καὶ ἐν προσώπῳ τοῦ Ἀαρὼν ὁ δεκάτας λαμβάνων, Λευὶ δεδεκάτωται. Τέθειται γὰρ Ἀαρὼν εἰς πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι πάντες, Λευῖται καὶ ἱερεῖς τὰς κατὰ νόμον θυσίας ἐτέλουν, στάσιον ἔχοντες ἐπὶ τὴν πρώτην σκηνήν. Μόνος δὲ καὶ ἐκ πάντων ὁ θεσπέσιος « Ἀαρὼν, ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « εἰς τὰ Ἁγία τῶν ἁγίων εἰσῆει, » καὶ οὐ χωρὶς αἵματος, κατὰ τὴν

<sup>71</sup> I Cor. xiii, 12. <sup>72</sup> Joan. i, 14. <sup>73</sup> Hebr. iii, 1

<sup>74</sup> Hebr. ix, 6, 7.

(1) Aubertus, κοσμῶντι. Edrt.



νόμον. Τύπος δ' ἂν εἴη καὶ τότε Χριστοῦ ἢ τοῦ τε-  
 θεωτός ἀπαξ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἢ κατὰ τὰς  
 Γραφάς, εἰσελαύνοντος δὲ καὶ εἰς τὴν ἄνω τε καὶ ἰε-  
 ρωτάτην σκητὴν. Ταύτην γὰρ ἡμῖν ἐνεκαίνισεν ὁδὸν,  
 ἀγιάζων τε τῷ αἵματι τῷ ἰδίῳ τὴν Ἐκκλησίαν. Καὶ  
 ὁ μὲν θεοπέσιος Μωσῆς, προκεχειρισμένος εἰς ἀπο-  
 στολήν, ἐδέετο τοῦ Θεοῦ, λέγων· « Δέομαι, Κύριε, οὐκ  
 εὐλαλὸς εἰμι πρὸς τῆς χθῆς, οὐδὲ πρὸς τῆς τρίτης  
 ἡμέρας, οὐδὲ ἀφ' οὗ ἤρξω λαλεῖν τῷ θεράποντί σου,  
 ἰσχυρόνως, καὶ βραδύγλωστος ἐγὼ εἰμι. Προσε-  
 τίθει δὲ τούτοις· « Προχειρίσαι ἄλλον δυνάμενον ὄν  
 ἀποστείλεις. » Εἶτα πρὸς αὐτὸν ὁ τῶν ὄλων Θεός·  
 « Οὐκ ἰδοὺ Ἄαρὼν ὁ ἀδελφός σου ὁ Λευίτης, ἐπίστα-  
 μαί ὅτι λαλῶν λαλήσει αὐτός σοι, καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἐξ-  
 ελεύσεται εἰς συνάντησίν σου. Καὶ ἰδὼν σε χαρήσεται  
 ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτὸν, καὶ δώσεις τὰ ῥή-  
 ματά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ καὶ συμβιβάσω ὑμᾶς  
 ἃ ποιήσετε, καὶ λαλήσει αὐτός σοι πρὸς τὸν λαόν, καὶ  
 αὐτὸς ἔσται σου στόμα. » Βραδύγλωστος μὲν γὰρ  
 ἠμολογουμένως καὶ εὐστομαεῖν οὐκ εἰδώς ὁ πάλαι νόμος  
 διὰ κύκλου μόλις μακροῦ, τοῦ κατὰ τὸ Γράμμα φημι,  
 μονονουχί καὶ ὑποφελλίζων ἡμῖν τὸ Θεῷ δοκοῦν· στόμα  
 δὲ Μωσέως τὸ εὐφρονότατον, ὁ Χριστός, μεθιστάς  
 τοὺς τύπους εἰς ἀλήθειαν, καὶ προτιθεὶς ἐτοίμην τοῖς  
 ἀπανταχοῦ τῶν ἀναγκαίων τὴν εἰδησιν. Τοιγάρτοι  
 φησὶν ἐν τεσσαρακοστῷ καὶ ὀγδόῳ Ψαλμῷ· « Ἀκού-  
 σατε ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη, ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ  
 κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. » Ἀνετυποῦτο δὴ οὖν  
 ὡς ἐν Ἄαρὼν ὁ Χριστός. Καὶ τό γε παραδοξότερον.  
 Μὴ γάρ τοι θαυμάσης, εἰ ἐν τοῖς ἐγνωνκόσιν αὐτὸν  
 καὶ ἐν εἰδησίαι τῶν νόμων τῆς ἰδίας ὑπεροχῆς ἐσκια-  
 γράφει τὸ μέγεθος· ὅτε καὶ ὡς ἐν ἀνδρὶ πέφηνεν  
 ἄλλογενεῖ, καὶ αἰχμαλωσίας ἀνιέντι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ  
 τὴν ἁγίαν καὶ ἱερὰν θεμελιούντι πόλιν, καὶ ἔχοντι  
 ἄμυχον τὴν κατὰ πάντων ἰσχύ. Ποιήσομαι δὲ σαφῆ  
 τὴν ἀφήγησιν, βραχυλογήσας ὡς ἐνι.

ε'. Ἦκτο μὲν αἰχμάλωτος ἡ Ἰουδαία ποτὲ, καὶ  
 μακροὺς ἐν Βαβυλῶνι κατετρώχοντο χρόνους οἱ ἐξ  
 Ἰσραὴλ, σκληρὰ καὶ βαρβάρῳ δουλείᾳ κατηχθισμέ-  
 νοι. Ἐπεὶ δὲ ὁ Καμβύσου Κύρος Μήδων τε ἄμα καὶ  
 μὴν καὶ Περσῶν ἐξηρητημένους τὸ κράτος, πόλεμον  
 ἀφεται πρὸς Ἀσσυρίους ὁμόρους ὄντας καὶ γείτονας,  
 τότε δὴ τότε καὶ αὐτὴν τὴν Βαβυλῶνα κατὰ κράτος  
 ἔλων, ἀνῆκε τοὺς Ἰουδαίους τὴν Ἀσσυρίων θρηνοῦν-  
 τας πλεονεξίαν, καὶ οὐκ ἀδακρυτὴ προσθέοντας·  
 διαβεβαιουμένους τε ὅτι καὶ προζήρητο παρὰ Θεοῦ  
 διὰ φωνῆς ἁγίων, ὅτι καὶ ἤξει κατὰ καιροῦς, καὶ  
 περιέσται τῶν ἀνθεστηκότων, καὶ αὐτὸς ἀνήσει δε-  
 σμῶν τοὺς ἠδικημένους· καὶ ὅτι τὸν οἶκον ἐγερεῖ  
 πάλιν αὐτὸς τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις, ὃν Ἀσσύριοι κατα-  
 πιμπρῶντες, ἐδυσσέβουν εἰς Θεόν. Καὶ ψευδοποιῶν-  
 τας ἐν τούτοις τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ οὐκ εὐρήσομεν, τὰς  
 τῶν ἁγίων προφητῶν πολυπραγμονοῦντες γραφάς.  
 Ἐφῆ δὲ οὕτω Θεὸς διὰ φωνῆς Ἰσαίου· « Οὕτω λέγει  
 Κύριος ὁ λυτροῦμένός σε, καὶ ὁ πλάσσω σε ἐκ κοι-  
 λίας· Ἐγὼ Κύριος ὁ συντελῶν ταῦτα, ἐξέτεινα τὸν  
 οὐρανὸν μόνος, καὶ ἐστερέωσα τὴν γῆν. Τίς ἕτερος

A hoc Christi, « qui semel mortuus est pro peccatis nostris <sup>74</sup>, » secundum Scripturas, et ingressus in supernum illud sanctissimumque tabernaculum. Hanc enim viam nobis instauravit, sanctificavitque proprio sanguine Ecclesiam. Atqui divinus quidem Moyses electus ad missionem, oravit Deum, dicens : « Oro, Domine, non eloquens sum ante heri, neque ante tertiam diem, neque ex quo cœpisti loqui servo tuo : gracili voce et tarda lingua ego sum <sup>75</sup>. » Adjecit autem his : « Elige potentem alium quem mit- tes <sup>76</sup>. » Deinde Deus ita respondit : « Non : ecce Aaron frater tuus Levita. Scio quod loquens loquetur ipse tibi, et ecce ipse egredietur in occursum tuo : videns te lætabitur in seipso, et dices ad eum, et dabis verba mea in os ejus, et ego aperiam os tuum, et instruam vos quæ facietis, et ipse loquetur pro te ad populum, et ipse erit os tuum <sup>77</sup>. » Tardiloqua enim revera est vetus lex, per longos circuitus ægre nobis Dei voluntatem balbutit. Sonorum autem Moysis os, Christus, typos ad veritatem transferens, facilemque omnibus ubivis terrarum constitutis eorum quæ necessaria sunt, cognitionem proponens. Idcirco sic ait in quadragesimo octavo psalmo : « **52** Audite hæc, omnes gentes ; auribus percipite, omnes habitantes orbem <sup>78</sup>. » Figuratus itaque in Aarone Christus. Atqui hoc magis mirandum. Neque enim mireris, si in iis, qui ipsum cognorunt, et legem callent, propria suæ excellentiæ magnitudinem adumbravit, quando etiam in viro alienigena ostensus est qui Israelem a captivitate liberavit, et sanctam civitatem fundavit, et inexpugnabili adversus omnes robore præditus erat. Manifestam autem et compendiosam, quoad ejus fieri poterit, de eo narrationem instituum.

5. Judæa quidem olim captiva ducta fuit, et Israelitæ longo admodum tempore dura barbaraque servitute in Babylone oppressi fuerunt. Postquam vero Cyrus, Cambysis filius, Medorum simul et Persarum copiis conjunctis, bellum Assyriis finitimis ac vicinis intulit, tunc demum Babylone ipsa vi capta, liberavit Judæos Assyriorum tyrannidem lamentantes, neque absque lacrymis accurrentes, affirmantesque prædictum esse a Deo per vocem sanctorum, quod venturus esset opportune, et adversarios debellaturus, atque ipse liberaret e vinculis oppressos, quodque rursus ædificaret templum in Hierosolymis, quod Assyrii, impie in Deum agentes, incenderant. Porro quod nequaquam mentiti sint hac in re Israelitæ, facile nobis constiterit, si sanctorum prophetarum scripta inquiramus. Ait enim ita Deus per vocem Isaïæ : « Hæc dicit Dominus redimens te, et formans te ex utero : Ego Dominus complens hæc, extendi cœlum solus, et firmavi terram. Quis alius dissipabit signa Pytho- num, et divinationes de corde ? convertens prudea-

<sup>74</sup> I Petr. iii, 18. <sup>75</sup> Exod. iv, 10. <sup>76</sup> Ibid. 13.

<sup>77</sup> Ibid. 14-16. <sup>78</sup> Psal. xlviii, 4.

tes retrorsum, et consilium eorum stultum faciens, et statuens verbum pueri ejus, et consilium angelorum ejus verificans, dicens Jerusalem: *Habitaberis: et civitatibus Judææ, Ædificabimini: et deserta ejus suscitabo. Dicens abisso: Desolaberis, et flumina tua arefaciam. Dicens Cyro ut sapiat, et omnes voluntates meas faciat. Dicens Jerusalem: Ædificaberis, et domum sanctam meam fundabo. Sic dicit Dominus Deus christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante eum gentes, et fortitudinem regum dirumpam.* **53** *Aperiam ante eum januas, et portæ non claudentur. Ego ante te ibo, et montes complanabo, portas æneas conteram, et vectes ferreos confringam, et dabo tibi thesauros tenebrosos, absconditos, invisibiles aperiam tibi ut scias, quia ego Dominus Deus tuus, vocans nomen tuum, Deus Israel. Propter servum meum Jacob, et Israel electum meum ego vocabo te nomine tuo, et suscipiam te. Tu autem non cognovisti quia ego Dominus Deus, et non est alius, extra me non est Deus, et non cognovisti me <sup>19</sup>.* » *Audis quo pacto manifeste « non cognovisti me, » ait, neque inter eos qui Deum norunt collocare dignatur adeo præclarum, quem ipse et regibus superiorem, et innumerarum gentium dominum constituerat. Quæ enim de ipso dicuntur, typi erant operum per Christum editorum. Prædixit enim, quod ipse dissipaturus esset Babyloniorum falsas divinationes, et signa pythonum. Prophetarum vero suorum (quos et angelos vocavi) consilia sive prædictiones nequaquam mendaces esse declarat. Prædixit autem quod et civitates Judææ ædificabit, et abyssum desolabit, omniaque ejus flumina arefaciet: abyssum, ut arbitror, Babylonem vocans, ob ingentem habitantium in ea multitudinem: flumina autem ejus, gentes undequaque ad auxilium ejus concurrentes. Cæterum age, dicamus de Cyro, res ab eo gestas eleganter ad Christi mysterium transferentes. μους δὲ αὐτῆς, τὰ ἔθνη τὰ συρρέοντα πανταχῶθεν εἰς μεταπλάττοντες ἀστειῶς εἰς τὸ Χριστοῦ μυστήριον.*

**6.** *Natus itaque est Cyrus, matre quidem Mandana, filia Astyagis principis Medorum, patre autem Cambyse, in natione Persa, humanis vero admodum moribus. Unde quidam veterum mulum et diversæ naturæ Cyrum vocaverunt, nimirum ex patris ac matris, ut ego quidem arbitror, in natione differentia: diversa enim gens sunt Persæ a Medis. Videas autem tale quid etiam in Christo. Natus enim est ex matre secundum carnem sancta Virgine nobis simili; humana nimirum natura prædita. Ex patre vero nobis simili, nemine, sed, ut ita dicam, diversæ plane nec consentientis naturæ, omne quod creatum est longe superante. Idcirco etiam ait ad Judæos, existimantes eum nobis similem esse, eademque conditione, qua nos, natum: « Vos de deorsum estis, ego de supernis sum <sup>20</sup>.* » **54** *At Cyrus quidem dominatus est innumeris gentibus, atque omnis quidem eum recepit civitas, Accepit autem et thesauros*

*διασκεδάσει σημεῖα ἑγγαστριμύθων καὶ μαντείας ἀπὸ καρδίας; ἀποστρέφων φρονίμους εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὴν βουλήν αὐτῶν μωραίνων, καὶ ἰστών ῥήματα παιδὸς αὐτοῦ, καὶ τὴν βουλήν τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ἀληθεύων. Ὁ λέγων Ἱερουσαλήμ, Κατοικηθήσῃ· καὶ ταῖς πόλεσι τῆς Ἰουδαίας, Οἰκοδομηθήσασθε, καὶ τὰ ἔρημα αὐτῆς ἀνάτελει. Ὁ λέγων τῇ ἀβύσσῳ, Ἐρημωθήσῃ, καὶ τοὺς ποταμούς σου ξηρανῶ· ὁ λέγων Κύρῳ φρονεῖν, καὶ πάντα τὰ θελήματά μου ποιήσῃ. Ὁ λέγων Ἱερουσαλήμ, Οἰκοδομηθήσῃ, καὶ τὸν οἶκον τὸν ἅγιόν μου θεμελιώσω. Οὕτω λέγει Κύριος ὁ Θεὸς τῷ χριστῷ μου Κύρῳ, οὗ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς, ἐπακοῦσαι ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχύν βασιλέων διαβῆρῆξω. Ἄνοιξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ θύρας, καὶ πόλεις οὐ συγκλεισθήσονται· ἐγὼ ἔμπροσθέν σου πορεύσομαι, καὶ ὄρη ὄμαλιῶ, θύρας χαλκᾶς συντρίψω, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνθλάσω, καὶ δώσω σοι θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀποκρύφους, ἀοράτους ἀνοίξω σοι· ἵνα γινῶς ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ λαλῶν τὸ ὄνομά σου, ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ· ἔνεκεν Ἰακώβ τοῦ παιδὸς μου, καὶ Ἰσραὴλ τοῦ ἐκλεκτοῦ μου, ἐγὼ καλέσω σε τῷ ὀνόματί σου, καὶ προσδέξομαι σε· σὺ δὲ οὐκ ἔγινως ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός· καὶ οὐκ ἔστιν ἔτι πλὴν ἐμοῦ Θεός, καὶ οὐκ ἦδεις με. » Ἀκούεις ὅπως ἐναργῶς τὸ, Οὐκ ἦδεις με, φησὶν· οὐδὲ ἐν τοῖς εἰδόσι Θεὸν τὸν οὕτω περιφανῆ κατατάττειν ἀξίω, ὃν αὐτὸς ἐτίθει, καὶ βασιλέων κρείττονα, καὶ μυρίων ὄσων ἔθνῶν δεσπότην. Τύποι γὰρ ἦσαν τὰ ἐπ' αὐτῶν τῶν διὰ Χριστοῦ κατορθωμάτων. Προηγόρευσε μὲν γὰρ ὡς αὐτὸς διασκεδάσει τὰς Βαβυλωνίων ψευδομαντείας, καὶ τὰ τῶν ἑγγαστριμύθων σημεῖα. Τὰς δὲ τῶν ἰδίων προφητῶν, οὓς καὶ ἀγγέλους ὠνόμασε, βουλὰς ἦτοι προαγορεύσεις, οὐ διεψευσμένας ἀποφανεῖ. Προκαταμεμήνυκε δὲ ὅτι καὶ τὰς τῆς Ἰουδαίας οἰκοδομήσει πόλεις, καὶ τὴν ἄβυσσον ἐρημώσει, καὶ πάντας αὐτῆς καταξηρανεῖ τοὺς ποταμούς· ἄβυσσον, οἶμαι, πού, τὴν Βαβυλῶνα λέγων, διὰ τοι τὸ πλῆθος τῶν κατοικοῦντων ἐν αὐτῇ· ποταπέπικουριαν. Ἀλλὰ φέρε λέγωμεν τὰ ἐπὶ Κύρῳ σαφῶς, τὰ δὲ ἐκείνου κατορθωμένα.*

**5.** *Γέγονε τὸίνυν ὁ Κύρος, μητὴρ μὲν Μανδάνης τῆς Ἀστυάγου θυγατρὸς τοῦ Μήδων ἐξάρχοντος· πατὴρ δὲ Καμβύσου, Πέρσου μὲν τὸ γένος, ἐπιεικοῦς δὲ λίαν τοὺς τρόπους. Ὅθεν τινὲς τῶν ἀρχαιοτέρων, ἡμιμόνον τε καὶ ἑτεροφυᾶ τὸν Κύρον ὠνόμαζον. Διὰ γε, οἶμαι, τὸ πατὴρ καὶ μητὴρ ὡς ἐν τῷ γένει διάφορον. Πέρσαι γὰρ δὴ παρὰ Μήδους ἔθνος ἕτερον. Ἴδους δ' ἂν τι τοιοῦτον καὶ ἐπὶ Χριστοῦ. Μητὴρ μὲν γὰρ γέγονε κατὰ σάρκα τῆς ἁγίας Παρθένου, καθ' ἡμᾶς τε ὄσης καὶ ἀνθρώπου τὴν φύσιν· πατὴρ δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς οὐδενός· ἀλλ' ἰν' οὕτως εἴπωμεν, ἑτεροφυοῦς εἰς ἅπαν, καὶ ἀνοικισμένους τὴν φύσιν, καὶ πᾶν ὑπερθρώσκοντος τὸ τελοῦν ἐν γεννητοῖς. Τοιγάρτοι καὶ ἔφρασε πρὸς Ἰουδαίους ολομένους ὅτι καθ' ἡμᾶς ἔστι, καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς· « Ἔμεις ἐκ τῶν κάτω ἔστέ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. » Καὶ κεκράτηκε μὲν ὁ Κύρος μυρίων ὄσων ἔθνῶν, καὶ ἅπαντα μὲν αὐτὸν ὑπεδέχετο πόλις. Ἐλαθε δὲ καὶ θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀποκρύ-*

<sup>19</sup> Isa. XLIV, 24-29; XLV, 1-5. <sup>20</sup> Joan. VIII, 23.

φους, ἀοράτους, καὶ μακρὰς ἀνῆκε δουλείας τὸν Ἰσραὴλ. Βεβασίλευκε δὲ τῆς ὑπ' οὐρανὸν ὁ Ἐμμανουήλ, καὶ ὡς τῶν ὅλων Σωτήρα καὶ Λυτρωτὴν πᾶσα μὲν αὐτὸν εἰσδέχεται πόλις· ἀνείται δὲ ἡδὴ δουλείας καὶ πλεονεξίας διαβολικῆς πᾶν ὅσον ἐκθεβίαστο, καὶ ὅπ' αὐτῷ πράττειν τὴν ἀγκαστο γένος. Καταφοιτήσας δὲ καὶ εἰς ἄδου κεκένωκε θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀποκρύφους, ἀοράτους. Ἐ θύρας χαλκᾶς συνέτριψε, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνέθλασεν. Ἐφη γὰρ τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἐνακαλύφθητε. Τοιγάρτοι καὶ πάλαι πρὸς Ἰὼβ ἔφη τὸν τληπαθέστατον καὶ ἀκαταγώνιστον ἀθλητὴν· Ἐ ἤλθεσ ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἴχνεσιν ἀθύσσου περιεπάτησας. Ἄνοιγονται δὲ σοι φόβῳ πύλαι θανάτου, πυλωροὶ δὲ ἄδου ἰδόντες σε ἔπηξαν. Ἄναγνώσομεν γὰρ ὡς ἐρωτήσῃ ταυτί· καταδεικνύντος τοῦ λόγου τὰ διὰ Χριστοῦ κατορθώματα, καὶ ἐν αὐτοῖς πεπραγμένα τοῖς τοῦ ἄδου μυχοῖς. Εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἐξῆσεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Καὶ Κύριος μὲν πάλαι χρήματα δοῦς, τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις προστέταχεν ἀναδείμασθαι ναόν. Τεθεμελίωκε δὲ τὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἁγίαν ὄντως καὶ διαδόχου πόλιν, ὃ Ἐμμανουήλ, ὃ τὰ τινὰ Βαβυλῶνα κατασεισας εἰτάπαν τὴν ἀλαζόνα καὶ ὑβριστριαν εἰδωλολατρίαν. Καὶ περὶ μὲν Κυρίου Θεοῦ, ὅτι Πάντα τὰ θελήματά μου ποιήσῃ, φησί. Προσπεφώνηκε δὲ που καὶ τοῖς Ἰουδαίων λαοῖς ἐξουθενούσιν αὐτὸν ὃ πάντων ἡμῶν Σωτήρ· Ἐ Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε. Καὶ ἐτέρωθι που, Ἐ καὶ ἐὰν κρίνω ἐγὼ, ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ ἀληθινή ἐστίν· ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμφαντός με Πατρός. Καὶ Κύριος μὲν ἔφη Θεός· Ἐ κάλεσά σε τῷ ὀνόματί μου. Κύριος δὲ ἀληθῶς ὁ Ἐμμανουήλ, εἰ καὶ πέφηνεν ἄνθρωπος. Ὅτι δὲ εἰς τύπον Χριστοῦ τῆς δόξης τὰ ἐπὶ Κυρίῳ τέθειται, πληροφορήσει σαφῶς τὰ ἐξῆς εἰρημμένα διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· Ἐγὼ ἐποίησα γῆν καὶ ἄνθρωπον ἐπ' αὐτῆς. Ἐγὼ τῆ χειρὶ μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανὸν, καὶ πᾶσι τοῖς ἄστροις ἀνετειλάμην. Ἐγὼ ἤγειρα αὐτὸν κατὰ δικαιοσύνην, καὶ πᾶσαι αἱ ἰδοὶ αὐτοῦ εὐθεῖαι. Οὗτος οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει, οὐ μετὰ λύτρων, οὐδὲ μετὰ δώρων, εἶπε Κύριος Σαβαώθ. Οὕτως λέγει Κύριος· Ἐκοπίασεν Αἴγυπτος, καὶ ἔμποριάς Αἰθιοπίων, καὶ οἱ Σαβαῖμ ἄνδρες ὤψηλοι ἐπὶ σὲ διαθήσονται, καὶ σοι ἔσονται θῆλοι, καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι· δεδεμένοι ἐν χειροπέδαις, καὶ προσκυνήσουσί σοι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται, ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστιν, καὶ οὐκ ἐστὶ Θεός πλὴν σοῦ. Σὺ γὰρ εἰ Θεός, καὶ οὐκ ἤθευμεν, ὁ Θεός τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ. Αἰσχυνοθήσονται καὶ ἐντραπήσονται πάντες οἱ ἀντικείμενοι αὐτῷ, καὶ πορεύσονται ἐν αἰσχυνῇ. Ὁ γὰρ ποιήσας τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπον ἐπ' αὐτῆς, ὁ διακοσμήσας τοῖς ἄστροις τὸν οὐρανὸν, ἤγειρεν ἡμῖν δικαιοσύνην τὸν Ἰησοῦν ἐκλυτρούμενον δωρεάν· Ἐ δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν πίστει, Ἐ δεσμῶν ἀνέντα καὶ αἰχμαλωσίας, οἰκοδομῶντα πνευματικῶς τὴν νοητὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ θεμελιόυντα τὴν Ἐκ-

tenebrosos, absconditos, invisibiles, et diuturna servitute Israel exemit. Regnavitque per universam terram Emmanuel, et tanquam omnium Salvatorem ac Redemptorem tota quidem civitas eum suscepit, et totum genus humanum jam a servitute ac tyrannide diabolica liberatum est, ipsique subditum : descendens autem in infernum abstulit thesauros tenebrosos, absconditos, invisibiles. Portas aeneas contrivit, et vectes ferreos confregit<sup>81</sup>; iis qui in vinculis erant, dicens : Exite, et iis qui in tenebris versabantur : Revelamini<sup>82</sup>. Idcirco etiam olim ad patientissimum atque invictum athletam Job ita ait : Venisti ad fontem maris, in vestigiis autem abyssi ambulasti; apertæque tibi sunt timore portæ mortis, janitores autem inferni videntes te expaverunt<sup>83</sup>. Legemus enim veluti per interrogationem hæc, demonstrante nimirum sermone ea quæ per Christum in ipsis inferni penetralibus præclare gesta sunt. Ideo enim Christus mortuus est, et vixit, ut et mortuorum et viventium dominetur. Et Cyrus quidem olim datis pecuniis templum Hierosolymis reædificari jussit. Fundavit autem Ecclesiam, sanctam revera et celeberrimam civitatem Emmanuel, tanquam Babylona quamdam evertens superbam et contumeliosam idololatriam. Ac de Cyro quidem Deus, quod Omnia quæ voluerim faciet, dixit. Omnium vero nostrum Salvator ad Judæorum populos ipsum nihili pendentes, ita alibi ait : Vos secundum carnem judicatis<sup>84</sup>. Et rursum : Et si judico ego, judicium meum justum est; quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me Patris<sup>85</sup>. Ac Cyro quidem dixit Deus : Vocavi te nomine meo. Dominus autem revera est Emmanuel, tametsi apparuit homo. Quod vero in typum gloriæ Christi, ea quæ de Cyro dicuntur posita sint, ex iis quæ deinceps a propheta narrantur, manifestum fiet. Ego feci terram et hominem super eam. Ego manu mea firmavi cælum, et omnibus stellis mandavi. Ego suscitavi eum cum justitia, et omnes viæ ejus rectæ. Ipse ædificabit civitatem meam, et captivitatem populi mei convertet, non cum pretio, neque cum muneribus, dixit 55 Dominus Sabaoth. Hæc dicit Dominus : Laboravit Ægyptus, negotiatio Æthiopum, et Sabain viri excelsi ad te transibunt, et tibi erunt servi : et post te sequentur vincti manicis, et adorabunt te, et deprecabuntur, quia in te Deus est, et non est Deus præter te. Tu enim es Deus, et nescivimus; Deus Israel Salvator. Confundentur et avertentur omnes adversantes ei, et ambulabunt in confusione<sup>86</sup>. Qui enim creavit terram, et hominem super eam, quique cælum stellis ornavit, excitavit nobis justitiam Jesum, redimentem gratis : Justificati sumus per fidem<sup>87</sup>, liberantem a vinculis et captivitate, ædificantem spiritualiter intellectualem Jerusalem, et fundantem Ecclesiam, quæ ab ipsis inferni portis commoveri non possit, nec ab inimicis vinci. Hunc

<sup>81</sup> Isa. XLV, 2; Psal. CVI, 16.

<sup>82</sup> Isa. XLIX, 9.

<sup>83</sup> Job. XXXVIII, 16-17.

<sup>84</sup> Joan. VIII, 15.

<sup>85</sup> Joan.

V, 39. <sup>86</sup> Isa. XLV, 12, 16. <sup>87</sup> Rom. V, 1.

secundum naturam Deum existentem cognoscentes, ii qui olim erraverant, dicunt : « Tu enim es Deus noster, et nescivimus, et non est Deus præter te <sup>88</sup>. » Hunc adorabunt, huic se flectet « omne genu, omnisque lingua constebitur, quod Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris <sup>89</sup>. » Huic quidam ex Israelitis obsistere sunt conati; confusi vero sunt, et conciderunt, et retrorsum ierunt, juxta prophetæ vocem. Cyrus itaque, Cambysis filius, fundavit templum Dei in Hierosolymis in typum Christi. Quod vero ipse Emmanuel rem hanc spiritualiter esset perfecturus, per aliam statim figuram intelliges. Postquam enim Cyrus Israellem a Babylonica servitute liberavit, duces statim ac veluti principes populi designati sunt, Zorobabel filius Salathiel, ex tribu Juda, et Jesus filius Josedec sacerdos magnus : quibus, cum Hierosolymam pervenissent, per vocem Aggæi prophetæ Deus domus suæ exstruendæ curam injungit. Ita enim scriptum est : « In anno secundo Darii regis, in mense sexto, in die una mensis, factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, dicens : Alloquere Zorobabel, filium Salathiel, ex tribu Juda, et Jesum, filium Josedec, sacerdotem magnum, dicens : Hæc ait Dominus omnipotens : Populus iste dicit : Nondum venit tempus ædificandi domum Domini. Et factum est verbum Domini in manu Aggæi **56** prophetæ, dicens : Num tempus vobis est, ut habitetis in domibus concavis : at domus Domini deserta est <sup>90</sup>? » Et post pauca rursum : « Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabel filii Salathiel, de tribu Juda, et spiritum Jesu filii Josedec, sacerdotis magni, et spiritum reliquorum omnis populi : et ingressi sunt, et faciebant opera in domo Domini omnipotentis Dei sui <sup>91</sup>. » Vide itaque duplici typo ac figura expressum Emmanuelem, regem quidem, veluti in Zorobabel, qui erat ex tribu Juda, quæ tum temporis regnabat in Israel. Summum vero pontificem, ut in magno sacerdote ejusdem cum Christo nominis, necnon ducem viæ in sanctam civitatem e terra alienigenarum, Babyloniiorum inquam. Vide etiam architectum ac procuratorem sancti templi. Sequentes enim per fidem ducem Christum, tanquam regem et summum pontificem, ex diabolica tyrannide, ac veluti ex terra alienigenarum, ex fraude mundana in sanctam civitatem ingredimur Ecclesiam primogenitorum, quam ipsemet Christus eriget in spiritalibus lapidibus; quod et Paulus testatur, scribens iis qui per fidem redempti sunt, quique Christi vestigiis insistere volunt : « In quo et vos simul ædificati estis in habitaculum Christi in spiritu <sup>92</sup>. » Quod vero longe præclarior sit gloria Ecclesiæ, quam primi illius templi ex lapidibus facti, ipsemet per vocem Aggæi declarat, dicens : « Quis est vobis vidit domum istam in gloria sua qua ante, et quomodo vos videtis ipsam nunc sicut non existentem in conspectu vestro <sup>93</sup>? » Et paulo post rursum : « Meum

κλησίαν, ὡς καὶ αὐταῖς ἀκατάσιστον εἶναι ταῖς ἕξου πύλαις, καὶ ἀνάλωτων ἐχθροῖς. Τοῦτον ὄντα Θεὸν κατὰ φύσιν ἐπιγινώσκοντες οἱ πάλοι πλανώμενοι, λέγουσι· « Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἤδειμεν. Καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σου. » Τοῦτω προσκυνήσουσι, τοῦτω κάμψαι· ἐπὶ πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Τοῦτω τετολημάκασιν ἀντατιῆναι τινες τῶν ἐξ Ἰσραὴλ. Κατησχύνθησαν δὲ καὶ πεπτώκασιν, καὶ ἐν τροπῇ πεπόμενοι κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Κύριος μὲν οὐδὲ Καμβύσου, τεθεμελίωκε τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις, εἰς τύπον Χριστοῦ. Ὅτι δὲ αὐτὸς ἐμελλεν ὁ Ἐμμανουὴλ ἀποπεραίνειν τὸ χρῆμα πνευματικῶς τε καὶ νοητῶς, καὶ δι' ἑτέρας εὐθὺς ἀναμάθει τις ἀν εἰκόνας. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ἐν Βαβυλωνίαι δουλείας ἀνήκεν ὁ Κύριος τὸν Ἰσραὴλ· καθηγῆται παραχρῆμα καὶ οἶονεἰ πως ἐξάρχοντες ἀνεδείκνυντο τοῦ λαοῦ, Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδέκ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας. Οὗτος καὶ ἀφιγμένους εἰς Ἱεροσόλυμα, διὰ φωνῆς Ἀγγαίου τοῦ προφήτου τῆς εἰς τὸν οἶκον ἔχεσθαι φιλεργίας ἐπισκῆπτει Θεός. Γέγραπται γὰρ οὕτω· « Ἐν τῷ δευτέρῳ ἔται ἐπὶ Δαρείου τοῦ βασιλέως ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ, μιᾷ τοῦ μηνός, ἐγένετο λόγος Κυρίου ἐν χειρὶ Ἀγγαίου τοῦ προφήτου λέγων, Εἶπὸν πρὸς Ζοροβάβελ τὸν τοῦ Σαλαθιὴλ τὸν ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ πρὸς Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ἰωσεδέκ τὸν ἱερεῖα τὸν μέγαν, λέγων· Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ὁ λαὸς οὗτος λέγουσιν· Οὐχ ἔχει ὁ καιρὸς τοῦ οἰκοδομῆσαι τὸν οἶκον Κυρίου. Καὶ ἐγένετο λόγος ἐν χειρὶ Ἀγγαίου τοῦ προφήτου, λέγων· Εἰ καιρὸς μὲν ὑμῖν ἔστι τοῦ οἰκεῖν ἐν οἴκοις κοιλοστάθμοις· ὁ δὲ οἶκος Κυρίου ἐξηρημαῖται ; Καὶ μεθ' ἑτέρα πάλιν, « Καὶ ἐξήγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ τὸ πνεῦμα Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδέκ τοῦ ἱερέως τοῦ μεγάλου, καὶ τὸ πνεῦμα τῶν καταλοιπῶν παντὸς τοῦ λαοῦ. Καὶ εἰσῆλθον, καὶ ἐποίησαν τὰ ἔργα ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου παντοκράτορος Θεοῦ αὐτῶν. » Ἄθρει δὴ οὖν ὡς ἐν τύπῳ καὶ εἰκόني διπλῆ τὸν Ἐμμανουὴλ, βασιλεῖα μὲν, ὡς ἐν γε τῷ Ζοροβάβελ, ὃς ἦν ἐκ φυλῆς Ἰούδα τῆς τότε κρατεῖν λαχούσης ἐν Ἰσραὴλ· ἀρχιερεῖα δὲ αὐτῶν ἐν ὁμνύμῳ τῷ Ἰησοῦ τῷ ἀρχιερεὶ τῷ μεγάλῳ· καὶ μὴν καὶ ἐξάρχοντα τῆς ὁδοῦ τῆς εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, ἐκ γῆς ἀλλοφύλων· φημι δὴ πάλιν τῆς Βαβυλωνίων. Ἄθρει καὶ τεχνουργῶν ὄντα, καὶ ἐπιμελητὴν τοῦ ἁγίου ναοῦ. Ἐπόμενοι γὰρ διὰ πίστεως καθηγῆτῃ τῷ Χριστῷ, ὡς βασιλεὶ καὶ ἀρχιερεὶ, ἐκ διαβολικῆς πλεονεξίας, καὶ ὡσπερ ἐκ γῆς ἀλλοφύλων, ἐξ ἀπάτης κοσμικῆς εἰς τὴν ἁγίαν εἰσιμεν πόλιν, τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν, ἣν αὐτὸς ἐγερεῖ Χριστὸς ὡς ἐν γε λίθοις τοῖς νοητοῖς. Καὶ μαρτυρήσει γράφων ὁ Παῦλος τοῖς διὰ πίστεως ἐκκληστρωμένοις καὶ ἀκολουθεῖν ἐλομένοις τοῖς ἴχνεσι τοῦ Χριστοῦ· « Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς συνοικοδομεῖσθε εἰς κατοικήτηριον τοῦ Χριστοῦ ἐν πνεύματι. » Ὅτι δὲ καὶ ἀμείνων ἡ δόξα τῆς Ἐκκλησίας παρὰ τὴν πρώτην καὶ ἐν ἀρχαῖς, τὴν ἐπὶ γέ φημι τῷ ἐκ

<sup>88</sup> Isa. xlv, 15. <sup>89</sup> Philip. ii, 11. <sup>90</sup> Agg. i, 1-4. <sup>91</sup> Ibid. 14. <sup>92</sup> Ephes. ii, 22. <sup>93</sup> Agg. ii, 4.

λίθων ναῶ, διαμεμήνηκεν εἰπὼν διὰ φωνῆς Ἀγγαίου πάλιν· « Τίς ἐξ ὑμῶν, ὃς εἶδε τὸν οἶκον τοῦτον ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ τῇ ἔμπροσθεν, καὶ πῶς ὑμεῖς βλέπετε αὐτὸν νῦν καθὼς οὐχ ὑπάρχοντα ἐνώπιον ὑμῶν; » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Ἐμὸν τὸ ἀργύριον, καὶ ἐμὸν τὸ χρυσίον, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, διότι μεγάλη ἔσται ἡ δόξα τοῦ οἴκου τούτου ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρώτην, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· καὶ ἐν τῷ τύπῳ τούτῳ δώσω εἰρήνην. » Καὶ εἰρήνη ψυχῆς εἰς περιποίησιν παντὶ τῷ κτιζοντι τοῦ ἀναστῆσαι τὸν ναὸν τοῦτον. Καὶ ἀνδρωτὶ μὲν ἂν τις συλλέξαιτο τὰ δι' ὧν ἡμῖν ὡς ἐν γε τοῖς πάλαι Χριστὸς κατεγράφετο. Ἴνα δὲ μὴ τῷ πληθῆι τῶν παραδειγμάτων ἀποκομιζεσθῆαι ποι τοῦ πρέποντος ὁ λόγος ἡμῖν δοκῇ, παρέντες τέως τὸ καὶ δι' ἐτέρων λέναι λοιπὸν, ἐκείνο φαμέν· Δεῖται δὴ πάντως ἡμῖν, δοῦναι ἐλέσθαι θάτερον. Ἡ γὰρ τοὺς δι' ὧν ἐκεῖνα γεγόνασιν εἰσάπαν ἀναιρήσομεν, καθορίζοντες τῶν τύπων τὸ μὴ λῖαν ἀπληγμελῆς, εἰ νοοῖντο δι' ἀνθρώπων τῶν καθ' ἡμᾶς γεγυνοῦτες, καίτοι πολὺ λῖαν ἔχοντες τὸ θεοπραπέδες· ἢ τὸ Πνεῦμα λέγοντες ἀεὶ μορφοῦσθαι πρὸς εἶδος τὸ καθ' ἡμᾶς, ἐξ ἀνάγκης ὁμολογήσομεν καὶ εἰς Κύρον αὐτὸ διαπεπλάσθαι ποτε, τὸν οὐκ εἰδῶτα Θεόν. Εἰρηται μὲνων δὲ τῶν ἐν τύποις, σκία μὲν ἴσως ὁ Ἀαρὼν ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, ἐν ὀνόμασιν εἶεν ζ'. Ἄλλ' οἶμαι δὴ μᾶλλον ἐκ λογισμοῦ τοῦ εἰκότος ἀναπεπεισμένους συναινέσειν ὀρθῶς, ὡς ἦν μὲν ἀνθρώπος ὁ Μελχισεδὲκ, πόλεως βασιλεύων τῆς Σαλήμ· τύπον δὲ ἡμῖν αὐτὸν ἐποιεῖτο Χριστοῦ, λεπτόνους εἰς θεωρίας πνευματικᾶς ὑπάρχων ὁ Παῦλος· ἐνιστάμενοι δὲ μετὰ τοῦτο, καὶ οὐδὲν ἤττον λέγουσιν ὡς ἀνθρώπος μὲν οὐκ ἦν ὁ Μελχισεδὲκ· τὸ Πνεῦμα δὲ μᾶλλον τὸ ἅγιον· ἢ γοῦν ἕτερα τίς δύναμις τῶν ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τὴν λειτουργικὴν ἔχουσα τάξιν· δοκεῖ γὰρ ὧδε φρονεῖν ἑτέροις, ἐκεῖνο φαμεν ἀναγκαίως ὅτι πλημμυλῆσουσι κατὰ δύο τρόπους, καὶ τὴν θείαν καὶ ἀρρήτον τοῦ Πνεύματος φύσιν εἰς τὸν μὴ πρέποντα τρόπον αὐτῇ κατασύροντες, καὶ τὴν γεννητὴν καὶ πεποιημένην κτίσιν, εἰς δόξαν ὑπερτενῆ φληνάφως ἀνακομιζόντες. Τίνα τρόπον ἐρῶ. Γέγραπται περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ, ὡς « ἦν ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ ὑψίστου. » Εἰ δὲ δὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐστὶν ὁ Μελχισεδὲκ, κατεκομισθὴ λοιπὸν ἐν ἱερουργίᾳ τὸ Πνεῦμα, καὶ λειτουργικὴν ἔχει τὴν ὑπουργίαν. Ὑμῆσει δὴ οὖν καὶ αὐτὸ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων τὸν ἀνωτάτω Θεόν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ. » Εἴη γὰρ ἂν οὐδαμῶθεν ἀσυμφανές, ὡς ὃς ἐτέρῳ που πάντως ἱερουργεῖ, καὶ οὐχ ἑαυτῷ τὸ ἱερουργεῖν, ἱερουργεῖ δὲ τῷ Θεῷ, τῷ προῦχοντι. Οὐκοῦν εἰ φαμεν ἱερατεύειν τὸ Πνεῦμα, τὴν θείαν που πάντως ὑποκάθηται φύσιν τελεῖ δὲ μᾶλλον καὶ ἐν γενητοῖς, καὶ προσκυνῆσει μὲν μεθ' ἡμῶν. Ἀγιασεί δὲ πάντως οὐχ ἑαυτὸ, ἐπεὶ τοῖς τὸ ἁγιαζόμενον, κρίσεται που πάντως ἢ καθ' ἑαυτὸ τὴν φύσιν ἁγιάζεται. Ἀγιασθήσεται δὲ μεθ' ἡμῶν. Πῶς οὖν ἐτι καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν τὸ ἁγιαζόμενον.

Argentum, et meum aurum, dicit Dominus omnipotens, quia magna erit gloria domus istius novissimæ plusquam primæ, et in loco isto dabo pacem, dicit Dominus omnipotens<sup>96</sup>. » Et pax animæ cedit in possessionem omni exstruenti templum hoc. Multa præterea alia facile quis collegerit, per quæ nobis, ut in veteribus, Christus describatur. Ne vero multitudine exemplorum sermo supra quam par est evagetur, prætermisiss aliis, illud dicimus: Oportebit enim omnino duorum alterum sumere. Aut enim eos per quos illa facta sunt, in universum tollemus, suam typis auctoritatem derogantes, si censeantur per homines 57 nostri similes facti, tametsi divinas res in se contineant; aut dicentes semper Spiritum nostram formam accipere, necessario fatebimur Spiritum etiam in Cyrum transformatum, qui Deum non noverat. Dictum enim est ad eum: « Tu vero non cognoscebas me<sup>97</sup>. » Sublatis vero iis quæ in typis, umbra quidem censebitur Aaron: Zorobabel autem Salathiel filius, et Jesus Josedec filius, sacerdos magnus, nihil præter inane et solum nomen habebunt.

γὰρ πρὸς αὐτὸν, « Σὺ δὲ οὐκ ᾔδεις με. » Ἀναίρου- Ζοροβάβελ δὲ ὁ τοῦ Σαλαθιήλ, καὶ μὲν τοῖς καὶ Ἰησοῦς ἂν ψιλοῖς τε καὶ μόνοις.

7. At vero, qui rectæ rationis iudicium sequuntur, potius probaverint, hominem fuisse Melchisedec, regem civitatis Salem. Hunc vero nobis in typum Christi proposuit Paulus, subtilis acerrimusque spiritualium contemplationum indagator<sup>98</sup>. Refutantes vero hi nihilominus dicunt Melchisedec hominem non fuisse; Spiritum vero potius sanctum, aut alioqui aliam quamdam potestatem supernam atque cœlestem, sacerdotali functione præditam. Ita enim quibusdam sentire placet, qui quidem duobus modis errare dicendi sunt, cum divinam atque ineffabilem Spiritus sancti naturam ad ea, quæ ipsi minime conveniunt, demittant: tum creaturam, quæ facta ac creata est, ad gloriam longe ipsa superiorem stolide extollant. Quonam autem pacto, dicam. Scriptum est de Melchisedec, quod « erat sacerdos Dei altissimi<sup>97</sup>. » Si autem Spiritus sanctus est Melchisedec, refertur inter sacerdotes Spiritus, et sacerdotali ministerio fungitur. Laudabit itaque etiam ipse cum angelis Deum altissimum. Scriptum est enim: « Benedicite Deo, omnes angeli ejus, ministri ejus, facientes voluntatem ipsius<sup>98</sup>. » Neque vero dubium esse poterit, quin qui alteri alicui sacrificat, non sibi ipsi, sed Deo; ut superiori, sacrificet. Quocirca si dicimus Spiritum sacerdotio fungi, divina omnino natura inferior erit, et creatis accensebitur, adorabitque una nobiscum. Sanctificabit vero non seipsum, siquidem quod sanctificatur, præstantiori alicui, quam ipsum ex sua natura est, sanctificatur. Sanctificabitur itaque nobiscum. Quo pacto igitur Deus secundum naturam erit, id quod sanctificatum est? Annon enim omnis sacerdos san-

<sup>96</sup> .agg. ii, 9, 10. <sup>97</sup> Isa. xlv, 1. <sup>98</sup> Hebr. vii, 1 seqq. <sup>99</sup> Psal. cix, 4. <sup>98</sup> Psal. cii, 21.

clificatur, atque ita ingreditur ad sacrorum administrationem? « Neque enim quisquam sumit sibi honorem (sicut scriptum est), sed qui vocatur a Deo, tanquam Aaron <sup>99</sup>. » **58** Adjecit autem Paulus: « Sic et Christus non semetipsum glorificavit, ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum: Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quemadmodum et alio in loco dixit: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec <sup>1</sup>. » Sciendum enim est, quod neque ipse Filius Verbum ex Patre sacerdotio fungi dicatur, et in sacrificantium ordine esse, nisi in quantum homo propter nos est factus, et sicut vocatur *propheta et apostolus* <sup>2</sup>, propter humanitatem quam assumpsit, ita etiam *sacerdos*. Conveniunt enim formæ servitutis, servilia. Atque hoc est exinanitio. Qui etenim æqualis erat Patri, cui etiam superna Seraphim assistunt; cui serviunt mille millia angelorum <sup>3</sup>, postquam semetipsum exinanivit <sup>4</sup>, tunc demum sanctorum et veri tabernaculi sacerdos declaratus dicitur. Tunc etiam sanctificatus est nobiscum is qui omnem creaturam superat: « Qui enim sanctificat, » inquit, « et ii qui sanctificantur, ex uno omnes. Qua de causa non pudet ipsum fratres suos vocare, dicens: Nuntiabo nomen tuum fratribus meis <sup>5</sup>. » Sanctificans ergo Deus, quando factus est homo, et habitavit in nobis <sup>6</sup>, vocatusque est frater, secundum humanitatem, tunc etiam nobiscum sanctificari dicitur. Sacerdotio igitur fungi, et nobiscum sanctificari, per carnem assumptam ipsi accidit: exinanitionique ipsius, modo recte sentire velimus, hæc ascribemus. Si vero Spiritum sanctum, cum nequaquam se exinaniverit, sacerdotio functum dicamus, divina ipsum gloria privamus, atque in iis quæ Deo inferiora sunt, constituemus, inter creata collocantes; aut ostendant nobis Spiritum humanitatem assumpsisse, imminutionemque divino consilio institutam sustinuisse, quemadmodum Filium. Neque enim cum consubstantialis sit sancta ac veneranda Trinitas, idcirco cui quisque voluerit personæ incarnationis ratio tribuenda est. Factus etenim est homo, non ipse Pater, non Spiritus sanctus: solus vero Filius. Ita nos sacræ Litteræ docent. Quid igitur torquent veritatem, etique vim inferunt, et id, quod exinanitionis occasionem non habuit, Spiritum, inquam, sanctum exinanitum contendunt, in sacerdotum numerum eum referentes? sacerdos enim fuit Melchisedec. Cæterum in honorem, aiunt, Filii, in typum futuri ejus **59** sacerdotii ipse per se transfiguratus est Spiritus. Ergo, dixerim enim, neglexit Spiritum sanctum honorem amoremque in Filium, parvamque hujus rei curam gessit. Atqui quo pacto non hoc vanum cogitatu et dictu fuerit? Glorificat enim Filium Paracletus, hoc est, Spiritus. Et de ipso inquit: « Ille me clarificabit <sup>6</sup>. » Qui igitur honorare vult, atque hoc quidem perpetuo, cur non

μενον; Ἡ γὰρ οὐ πᾶς ἱερεὺς ἀγιάζεται, εἰσεὶ τε οὕτως ἐπὶ τὸ χρῆμα: λοιπὸν καὶ ἱερουργεῖν; Ἐοὐ γὰρ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἢ καθὰ γέγραπται, ἔ ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθὰ καὶ Ἄαρων. Προσετέθηκε δὲ ὁ Παῦλος, ὅτι Ἐκαὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γεννηθῆναι ἀρχιερεῖα, ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτόν· Υἱὸς μου εἶ σὺ, ἐγὼ σημερον γεγέννηκά σε. Καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει, Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Εἰδέναι γὰρ ἀναγκαῖον, ὡς οὐδ' ἂν αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἱερατεύειν λέγοιτο, καὶ ἐν τάξει γενέσθαι τῇ λειτουργικῇ, εἰ μὴ νοοῖτο καθ' ἡμᾶς γεγωνῶς, καὶ ὡσπερ κέκληται *προφήτης* καὶ *μὴν* καὶ *ἀπόστολος* διὰ τὸ ἀνθρώπινον, οὕτω καὶ ἱερεὺς. Πρέπει γὰρ αὐτῷ τῆς δουλείας σχήματι, τὰ δουλοπρεπῆ· καὶ τοῦτο ἐστὶν ἡ κένωσις. Ὁ γὰρ ὑπάρχων ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, ᾧ καὶ αὐτὰ τὰ ἄνω παρεστήχασι Σεραφίμ, ᾧ λειτουργοῦσι χιλιάσι χιλιάδες ἀγγέλων, ἐπειδὴ κεκένωκεν ἑαυτὸν, τότε δὴ τότε τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς ἀναδειχθῆναι λέγεται. Τότε καὶ ἠγίασται μεθ' ἡμῶν ὁ ὑπὲρ πᾶσαν κτίσιν. Ὁ τε γὰρ ἀγιάζων, ἢ φησὶ, καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι ἐξ ἐνὸς πάντες. Δι' ἦν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφούς καλεῖν αὐτούς, λέγων, Ἀπαγγεῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. Οὐκοῦν ὁ ἀγιάζων ὡς Θεός, ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ κεχηρμάτικεν ἀδελφὸς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, τότε καὶ σὺν ἡμῖν ἀγιάζεσθαι λέγεται. Ἔστι τοίνυν καὶ τὸ δεῖν ἱερατεύειν καὶ τὸ ἀγιάζεσθαι μεθ' ἡμῶν τῆς μετὰ σαρκὸς οικονομίας. Καὶ τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις, ὁρθῶς τε καὶ ἀμωμήτως φρονεῖν ἡρημένοι, τὰ τοιαῦτα προσγράφομεν. Εἰ δὲ δὴ τὸ Πνεῦμα μηδαμοῦ τὴν κένωσιν ὑπομεμενηκὸς ἱερατεύειν λέγομεν, δόξης αὐτὸ τῆς θεοπρεποῦς ἐξοίσωμεν, καὶ ἐν τοῖς ὑπὸ Θεὸν λογιόμεθά που, μέτρον αὐτῷ διδόντες τὸ γεννητόν. Ἡ δὲ δεικνύτωσαν ἡμῖν ἐνανθρωπήσαι τὸ Πνεῦμα, καὶ ὑπόδασιν οικονομικὴν ὑπομείναν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸν Υἱόν. Οὐ γὰρ ἐπειδήπερ ἐστὶν ὁμοούσιος ἡ ἅγια καὶ προσκυνουμένη Τριάς, ταύτητοι καθ' οὐπερ ἂν ἔλοιτό τις προσώπου τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως καθοριεὶ λόγον. Γέγονε γὰρ ἀνθρώπος, οὐκ αὐτὸς ὁ Πατήρ, οὐδὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, μόνος δὲ ὁ Υἱός. Οὕτως ἡμᾶς αἱ θείαι μεμυσταγωγῆχασι Γραφαί. Τί τοίνυν παραβιάζονται τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὸ πρόφασιν οὐκ ἔχον τοῦ κεκένωσθαι δεῖν, φημι δὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν τοῖς τῆς κενώσεως κατακομιζούσαις μέτροις, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς τοῖς ἱερουργεῖν τεταγμένοις ἐναριθμόν; Ἱερεὺς μὲν γὰρ ἦν ὁ Μελχισεδέκ. Ἄλλ' εἰς τιμὴν φησι τοῦ Υἱοῦ πρὸς τύπον τῆς κατ' αὐτὸν ἐσομένης ἱερωσύνης κατὰ καιροῦς, αὐτὸ δὲ ἑαυτοῦ διεμορφωτὸ τὸ Πνεῦμα. Οὐκοῦν, ἐρήσομαι γὰρ, κατημέλησεν ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τῆς εἰς τὸν Υἱὸν τιμῆς καὶ ἀγάπης, καὶ ὀλίγα τοῦ πράγματος φροντίζειν ἀξιοῖ· καίτοι πῶς οὐ λήρος ἤδη ταυτε φρονεῖν ἢ λέγειν; Δοξάζει γὰρ τὸν Υἱὸν ὁ Παράκλητος,

<sup>99</sup> Hebr. v, 4, <sup>1</sup> Ibid. 5, 6; Cf. Psal. ii, 7 et cix, 4. <sup>2</sup> Deut. xviii, 15; Act. iii, 22; Hebr. iii, 14. (Dan. vii, 10. <sup>3</sup> Philip. ii, 7. <sup>4</sup> Hebr. ii, 11, 12; Psal. xxi, 23. <sup>5</sup> Joan. i, 14. <sup>6</sup> Joan. xvi, 14.

τουτέστι τὸ Πνεῦμα. Καὶ περὶ αὐτοῦ φησιν, « Ἐκείνος ἐμὲ δοξάσει. » Τὸ τοῖνον τιμᾶν ἡρημένον καὶ τοῦτο ἀκαταλήκτως, τί μὴ μᾶλλον αὐτὸ γέγονεν Ἀαρῶν; αὐτὸ δὴ καὶ Κῦρος ὁ Περσῶν τε καὶ Μήδων κρατήσας; καὶ μὲν τοι καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ, καὶ μὲν τοι καὶ Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιήλ, ὁ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, ἢ καὶ Μωσῆς, πρὸς ὃν εἰρηται ποῦ τὴν Χριστοῦ μεσιτείαν ἐφ' ἑαυτοῦ δεικνύοντα· « Προφήτην ἀναστῆσω αὐτοῖς ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὡσπερ σε, καὶ δώσω τοὺς λόγους μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθὰ ἂν ἐντελιωμαι αὐτῷ; » Τί μὴ γέγονεν αὐτὸ καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, ὁ μετὰ Μωσέα στρατηγός, ὃς διεβίβασε τὸν Ἰορδάνην τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ περιέτεμε μαχαίραις πετρίναις, εἰσκακόμικε δὲ καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας; ἢ οὐκ ἐν Χριστῷ βεβαπτίσαμεθα καὶ περιτετμήμεθα μὲν ἀχειροποιήτη περιτετμήθῃ διὰ Πνεύματος, γεγονάμεν δὲ κληρονόμοι τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας; καίτοι πῶς τοῦτο οὐκ ἐναργές; Οὐκοῦν ἢ τὸ Πνεῦμα δώσωμεν ἀειμορφούμενον, καὶ ὡς ἐν ἐκάστῳ τῶν ὀνομασμένων, ἕνα τιμήσῃ τὸν Ἰϋδὸν, ἤγουν ἔσται λοιπὸν ἀληθὴς ὁ λόγος, ὡς ὀλίγα τοῦ πρέποντος καταφωρᾶται πεφροντικῶς· ἐφῆκε γὰρ δὴ τῶν ἀρχαιοτέρων τισὶν εἰς τύπον λογισμῶν ἀτοπίας. Οὐκοῦν ἄνθρωπος ὁ Μελχισεδὲκ, ἦ. Ὅτι δὲ οὐδ' ἂν εἶναι νοοίτο δύναμις ἀγία καὶ λειτουργικὴ, καθὰ φρονεῖν ἔδοξέ τισι, φέρε δὴ λέγωμεν, τὰ ἐξ εἰκότων συλλέγοντες λογισμῶν εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἀπόδειξιν. Ἐκείνοις μὲν γὰρ, τοῖσδε τις καὶ σοφός, καθάπερ οὖν οἶονται κατὰ σφᾶς αὐτοῦς, συντέθηται λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶ, γέγραπται περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ, ὡς « ἀπάτωρ τε ἦν, καὶ ἀμήτωρ, καὶ μὴν καὶ ἀγενεαλόγητος »· εὐλόγηται δὲ καίτοι τοσοῦτον ὄντα τὸν Ἀβραάμ· Ἐυλογεῖται δὲ τὸ ἑλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος καὶ μείζονος, ἢ ἀπάσης ἀντιλογίας διχα· μὴ νοσίσθω, καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἔστω τὴν φύσιν ἄγγελος, ἤγουν, τῶν ἄνω δυνάμεων καὶ λειτουργικῶν μία τις σεπτὴ καὶ δεδοξασμένη. Ἐγὼ δὲ, ἀγαπητοί, θαυμάμακα λίαν, εἰ τρόπος αὐτοῦς εὐλαθείας τῆς εἰς τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ, τῆς τοῦ χρησίμου καὶ πρέποντος ἀπεκόμισε θήρας, καὶ τῶν ἀναγκαίων εἰς ἀληθείας εὐρεσιν ἀπεδοκίλιε λογισμῶν. Εἰς ὁμοίωσιν γὰρ δὴ καὶ τὸ πόντου Ἐμμανουὴλ παραδεικνύοντες ἡμῖν τὸν Μελχισεδὲκ, οὐκ εἰς τὴν τῶν πραγμάτων ποιότητα βλέπουσιν, ἢ τὸν τῆς ἱερουσίνης δοκιμάζουσι τρόπον· βασιλεύουσι δὲ μᾶλλον τῶν εἰς τοῦτο παρενηνεγμένων τὰς φύσεις. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τὸ λυποῦν, φαίτης ἂν εἰκότως αὐτοῖς, εὐλογεῖσθαι τὸν Ἀβραάμ, ὡς ἐξ ἀνθρώπου τυχόν τοῦ Μελχισεδὲκ, κἂν εἰ μὴ κοῖτο κρείττων αὐτοῦ; Οὐ γὰρ αἱ φύσεις ἐν τούτοις, ἀλλ' ὁ τῶν δρωμένων δοκιμάζεται νοῦς, καὶ τῆς ἀληθείας αἱ λόγοι, τῶν ἐν σκιαῖς αἰνιγμάτων ἀμείνους προαναφαίνονται. Ὅτι γὰρ ἐστὶ τῶν λίαν ἀποποτάτων, οὐχὶ τὰ ἐκ τῶν σημαινομένων ἀντιπαρεξάγειν τοῖς ἐν σκιαῖς, ἐπ' αὐτάς δὲ μᾶλλον ἵναί τις φύσεις τῶν εἰς μέσον ἐνηνεγμένων, εἴσῃ τοι κἀντεῦθεν. Ἀπόλεκτος ἦν Ἀαρῶν, προσεσηκῶς καὶ ἡγούμενος τῆς ἀγίας σκηνῆς, ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς ἐν ἱερουσίνῃ

A potius Aaron est factus? aut Cyrus Persarum ac Medorum rex? vel Jesus filius Josedec, necnon Zorobabel Salathielis filius ex tribu Juda, aut Moyses, ad quem Christi mediationem sive intercessionem præ se ferentem dictum est: « Prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum, sicut te, et dabo sermones meos in ore ipsius, et loquetur eis quemadmodum præcepero ei? » Aut cur non factus est Josue, filius Nave, qui post Moysen dux exercitus fuit? qui traduxit Israelitas per Jordanem? et circumcidit cultris lapideis, induxitque in terram promissionis? Nonne enim in Christo baptizati sumus, et circumcisi circumcisione non manufacta, per Spiritum, facti autem sumus hæredes regni cælorum? Atqui quo pacto non manifestum hoc fuerit? B Quocirca si Spiritum statuemus semper formatum et veluti in unoquoque eorum, quos diximus, ut honoret Filium, vere utique dicetur parvam decorationem habuisse: quippe qui veterum alicui se immiserit in typum ac similitudinem Filii. Apage igitur cum ista cogitationum absurditate. Melchisedec itaque homo fuit, non Spiritus sanctus. καὶ ὁμοίωσιν πλάττεσθαι τοῦ Ἰϋδοῦ· ἄπαγε τῆς τῶν οὐχὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον.

8. Quod vero neque potestas aliqua sancta et administratoria fuerit, ut nonnulli censent; age, rursus dicamus firmas rationes ad veritatis demonstrationem conferentes. Illi enim pulchre sibi videntur opinionem suam constabilire. Cum enim, aiunt, scriptum sit de Melchisedec, quod « patre ac matre caruerit, quodque nulla illius genealogia » recenseatur; benedixit vero Abraham Melchisedec tali existenti: « Benedicitur autem id quod minus est a majore ac præstantiore » citra ullam controversiam; nequaquam existimetur homo fuisse, sed ex sua natura angelus, aut alioqui veneranda aliqua et gloriosa superna potestas atque administratoria. Ego vero, amici, demiror vehementer, si forte pietas C quædam ac reverentia erga Abraham eos a recto abduxerit, et a necessariis ad veritatem consequendam cogitationibus avulserit. Cum enim in similitudinem ac typum Emmanuelis Melchisedec statuunt, non rerum qualitates considerant, neque sacerdotii modum explorant, sed potius eorum quibus id officii genus delatum est, naturas inquirent. Quid enim obstiterit (merito quis iis dicat) quominus Abraham benedictus sit a Melchisedec, nimirum ut ab homine, etiamsi hunc illo non majorem esse credamus? Neque enim in his naturæ, sed eorum quæ aguntur, mens expenditur, veritatisque sermones figuris eorum, quæ in umbris sunt, præstantiores censentur. Quod enim absurdissimum sit, non ea quæ significantur, umbris opponere, sed potius eorum quæ in medium afferuntur, naturas explorare, etiam hinc intelligere licet. Delectus enim erat Aaron, ac præfectus et dux sancti tabernaculi, suprema sacerdotali dignitate insi-

<sup>7</sup> Deut. xiiii, 18; Act. iii, 22. <sup>8</sup> Hebr. vii, 5. <sup>9</sup> Ibid. 7.

gnitus. Quo pacto igitur sanctificatus est? mactato ariete, atque summitate dextræ ipsius auriculæ, et manus ac pedis, sanguine perunctis, atque ita sacerdotio initiatus est? Atqui dixerim hujuscemodi hominibus, si naturis eorum quæ sanctificant, et eorum quæ sanctificantur, adhærere bonum est; neque potius veluti ex typo et umbra ad ipsam veritatis pulchritudinem se conferre, quo pacto jam minus a præstantiore benedicitur? quid vero præstantius ex his sit, ipsi dicant. Porro si Aaronem ariete inferiorem statuimus, et ab animali rationis experte benedicitur id quod ratione præditum est, id quod ad sacerdotium delectum erat, sanguine nullo sanctificatum dicemus, et cinis vituli affusus eos, qui participes facti sint, sanctificabit ad carnis puritatem. Quid igitur hæc res sibi vult? aut quænam horum sensuum altitudo? Typi sunt et imagines, atque, ut ita dicamus, præmonstrationes sanctificationis per Christum. Typus vero in rebus non sanctificantibus aut sanctificatorum natura deprehenditur: quandoquidem, ut modo dixi, id quod præstantius est ab inferiore benedicitur, si modo præstantior est hominis natura quam vituli et arietis. Ne igitur eos pudeat, etiamsi Abraham multo potior ac melior existens quam Melchisedec, ab eo benedictus dicatur. Typus enim erat vincens, non autem benedicentis natura. ¶ **61** Miror vero quod, cum ipsum statuunt in similitudinem ac typum Filii, matre ac patre carere contendunt ut angelum, cum utroque parente Christus quodammodo floreat. Mater enim ipsius in terris fuit sancta Virgo. Erat autem ei et est in caelis Pater Deus. Oportere vero arbitrator imagines ad archetypa depingi. Quoniam vero divinus Paulus, « Neque principium dierum, neque finem vitæ habere Melchisedec, » dixit <sup>10</sup>; idcirco eum potestatem rationalem et sacerdotem esse contendunt, non intelligentes quod aliquid eorum, quæ necessaria sunt, eos præcreat. Nihil enim eorum quæ creata sunt, principii expers fuerit ratione temporis: sed quidquid in universum essentiam accepit, hoc etiam principium habet vitæ ac dierum. Quisnam itaque beati Pauli scopus fuit? aut quo pacto « in similitudinem ac typum Christi <sup>11</sup> » Melchisedec statuit? Age igitur, abducto intellectu ab hac absurditate opinionum, id consideremus, et quoad fieri poterit dicamus.

9. Paulus itaque, utpote qui legem optime callebat, non simplicibus argumentis cum Judæis agebat; sed scriptis Mosaicis, quibus verisimile erat ipsos etiam nolentes cessuros, qui veritati repugnare norant. Statuit itaque Melchisedec in similitudinem ac typum Christi, propterea quod dicatur « rex justitiæ et pacis <sup>12</sup>. » Convenit enim hoc soli mystica ratione Emmanuelli. Justitiæ enim ac pacis auctor atque largitor effectus est mortalibus. « Justificati siquidem sumus per ipsum <sup>13</sup>, » excusso peccati jugo. Consecuti etiam sumus pacem ad patrem

A κατεστεμμένος. Πῶς οὖν ἡγιαζέτο; ἢ κριδὸς ἐσφάζετο, καὶ τῷ αἵματι κατεχρίετο τὸ ἄκρον τοῦ ὠτὸς τοῦ δεξιοῦ, καὶ μὴν καὶ χειρὸς καὶ ποδὸς· ἐτελειοῦτο δὲ οὕτω, πρὸς ἱερουργίαν; ἀλλ', ὡ βέλτεροι, φαίην ἂν αὐτοῖς, εἰ ταῖς φύσεσι τῶν ἡγιαζόντων καὶ τῶν ἡγιαζομένων προσκεῖσθαι καλόν· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὡς ἐκ τύπου καὶ σκιάς ἐπ' αὐτὸ τῆς ἀληθείας λέναι τὸ κάλλος, πῶς ἐστὶ τὸ ἐλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται; Τί τὸ ἀμεινον ἐν τοῦτοις, φραζόντων ἐκεῖνοι. Ἄρα καὶ κριοῦ κατόπιν τὸν Ἄαρὸν θήσομεν; ἐν ἀλόγῳ ζῶν τελειοῦται τὸ λογικόν. Αἵματι προβάτων τὸν ἀπόλεκτον εἰς ἱερωσύνην ἡγιασθαι φήσομεν, καὶ σποδὸς δαμάλεως βραντίζουσα, τοὺς κεκοινωμένους ἡγιαζει, πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα· τί οὖν ἄρα τὸ χρῆμα; τί τῶν νοημάτων τὸ βάθος; Τύποι καὶ εἰκόνες τὰ δρώμενα, καὶ ἐν' οὕτως εἰπωμεν, ἁγιασμοῦ προανάδειξις ἦν τοῦ κατὰ Χριστόν. Ὁ δὲ τύπος ἐν πράγμασιν, οὐκ ἐν τῇ τῶν ἡγιαζόντων, ἦγουν τῶν ἡγιαζομένων καταφωρᾶται φύσει. Ἐπει, καθάπερ ἔφην ἄρτιως, τὸ κρείττον ὑπὸ τοῦ ἐλάττονος εὐλογεῖται, εἴπερ ἐστὶν ἐν ἀμεινοσιν ἡ ἀνθρώπου φύσις δαμάλεως καὶ κριοῦ. Μὴ τοίνυν ἐρυθριάτωσαν, κἂν εἰ πολλὴ κρείττων ὑπάρχων ὁ Ἀβραάμ τοῦ Μελχισεδέκ, εὐλογεῖσθαι λέγεται παρ' αὐτοῦ. Ὁ γὰρ τύπος ἦν ὁ νικῶν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἢ τοῦ εὐλογούντος φύσις. Θαυμάζω δὲ ὅτι καὶ εἰς ὁμοίωσιν καὶ τύπον διαμορφοῦντες αὐτὸν τοῦ Υἱοῦ, ἀμήτορά τε εἶναι καὶ ἀπάτορά φασιν ὡς ἄγγελον, καίτοι τρόπον τινὰ καὶ ἀμφιθαλοῦς ὄντος Χριστοῦ. Γέγονε γὰρ αὐτῷ μήτηρ μὲν ἐπὶ γῆς, ἡ ἁγία Παρθένος. Ἦν δὲ καὶ ἔστιν ἐν οὐρανῷ Πατήρ, ὁ Θεὸς Ἄειν δὲ οἶμαι τὰς εἰκόνας γράφεσθαι, πρὸς τὰ ἀρχέτυπα. Ἐπειδὴ δὲ, « Μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς ἔχειν τέλος τὸν Μελχισεδέκ » ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος, ταύτητος καὶ δύναμιν λογικὴν καὶ ἱερουργὴν ὑπάρχειν αὐτὸν, διατείνονται τε καὶ λέγουσιν· οὐκ ἐνοοῦντες, ὅτι παρὰ τρέχει τι τῶν ἀναγκαίων αὐτοῦς. Οὐδὲν γὰρ τῶν τελούντων ἐν γενητοῖς, ἀναρχον ἔσται κατὰ τὸν χρόνον. Ἄλλ' εἴτιπερ ὄλως παρήκται πρὸς ὑπαρξιν, τοῦτο καὶ ἀρχὴν ἔχει ζωῆς καὶ ἡμερῶν. Τίς οὖν ἄρα τῷ μακαρίῳ Παύλῳ γέγονε σκοπὸς τοῦ λόγου; ἢ πῶς « εἰς τύπον καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Χριστοῦ » παρέδειξε τὸν Μελχισεδέκ; Τῶν δὲ εἰκαιότητος οὖν ἐνοιῶν τὸν νοῦν ἀποστήσαντες, φέρε δὴ φέρε διασκεψόμεθα, καὶ ὡς ἐνὶ λέγωμεν.

θ'. Νομομαθὴς ὢν ἄγαν, οὐκ ἐξ ἀπλῶν ἐνοιῶν τὴν πρὸς Ἰουδαίους ποιεῖται λόγον, ἀλλ' ἐκ γραμμάτων Μωσαϊκῶν, οἷς ἦν εἰκὸς καὶ οὐχ ἐκόντας παραχωρεῖν τοὺς τῇ ἀληθείᾳ πολεμεῖν ἐγνωκότας. Δέχεται τοίνυν τὸν Μελχισεδέκ εἰς ὁμοίωσιν τότε καὶ ὑποτύπωσιν τοῦ Χριστοῦ, διὰ τοι τὸ λέγεσθαι « βασιλέα δικαιοσύνης, καὶ μὴν καὶ εἰρήνης. » Πρέπει γὰρ ἂν, οἶμαι, ταυτὶ δὴ μόνῳ κατὰ λόγον τὸν μυστικόν, τῷ Ἐμμανουήλ. Δικαιοσύνης γὰρ καὶ εἰρήνης πρῶταυτις ἀνεδείχθη τοῖς ἐπὶ γῆς. « Καὶ δεδικαιώμεθα μὲν ἐν αὐτῷ, » τὸ τῆς ἁμαρτίας ἀχθος ἀποπεμφόμενοι.

<sup>10</sup> Hebr. vii, 3. <sup>11</sup> Ibid. <sup>12</sup> Ibid. 2. <sup>13</sup> Rom. v, 1; I Cor. vi, 21.



Ἐσχάκαμεν δὲ καὶ εἰρήνην τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἅκ  
καὶ Θεὸν, τὴν μεσολαβοῦσάν τε καὶ διςτώσαν ἡμᾶς  
τῶν τρόπων ἀκαθαρσίαν ἀπονεψάμενοι, ἐνούμενοι τε  
ὡσπερ αὐτῷ διὰ πνεύματος· Ὁ γὰρ κολλώμενος  
τῷ Κυρίῳ, φησὶν, ἐν πνεύμα ἐστίν. Ἔστι τοίνυν  
κατὰ γε τὴν Ἑλλάδα φωνὴν, Μελχὶ μὲν, ὁ βασι-  
λεύς· Σεδὲκ δὲ, δικαιοσύνη. Καὶ ἴδοι τις ἂν τὸν Μελ-  
χισεδὲκ, ὡς ἐν ἰδίᾳ κλήσει πεπλουτηκότα, κατὰ γε  
τὴν ἐκ τῶν σημαυνομένων δύναμιν, τὴν βασιλεύς  
δικαιοσύνης. Ἐν δὲ τῷ βασιλεύς εἰρήσθαι Σαλήμ,  
βασιλεύς εἰρήνης. Ἦρροσε δὴ οὖν ὁ θεσπέσιος  
Παῦλος, ὡς ἐξ ὁμοιώσεως ἤδη σαφούς τε καὶ ἐμφα-  
νοῦς τοῦ Μελχισεδὲκ, τὰ τοιαῦτα Χριστῷ. Δέχεται δὲ  
τῆς ὑπὲρ νόμον ἱερωσύνης σύμβολον, τὸ κατευλογῆσαι  
τὸν Ἀβραάμ, οἶνόν τε καὶ ἄρτους αὐτῷ παρασεῖν.  
Εὐλογοῦμεθα γὰρ οὐχ ἑτέρως παρὰ Χριστοῦ, τοῦ  
μεγάλου τε καὶ ἀληθοῦς ἱερέως. Εὐλογοῦμεθα δὲ κατὰ  
τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ, εὐσθενέστατα καταγωνισά-  
μενοι τοὺς ἀρχοντας τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τῆς τῶν  
πολεμίων χειρὸς ἀμείνους ἀναδεικνύμενοι, καὶ μηδ-  
ενὸς τῶν ἐν κόσμῳ δεδετημένοι· πλοῦτον δὲ μᾶλλον  
ἠγούμενοι νοητὸν τὰ παρὰ Θεοῦ, καὶ τὴν εὐκλεῖα καὶ  
ἀμάραντον τῶν ἀνωθεν χαρισμάτων διανομήν. Ἐννοεῖ  
γὰρ ὅτι νενικηκότα τὸν Ἀβραάμ, καὶ ὑποστρέφοντα  
μὲν ἐκ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων, καθὰ γέγραπται,  
οὐκ ἀξιώσαντα δὲ τι παρὰ τοῦ Σοδομῶν ἀρχοντος εἰς  
λίαν κτήσιν ἐλεῖν, εὐλόγησε τὸν Μελχισεδὲκ. Ὁ μὲν  
γὰρ Σοδομῶν ἠγούμενος, ὡς νενικηκότι τῷ Ἀβραάμ  
ἔφασκε· Ἄδός μοι τοὺς ἄνδρας, τὴν δὲ ἴππον λάβε  
σαυτῷ· ὁ δὲ μηδενὸς τῶν ἐκείνου μεταποιεῖσθαι  
διεγνωκώς, ἔκτενῶ, φησὶ, τὴν χειρὰ μου  
πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ  
τὴν γῆν, εἰ ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτῆρος ὑποδή-  
ματος λήψομαι ἀπὸ πάντων τῶν ὄντων, ἵνα μὴ εἴπῃ·  
Ἐγὼ ἐπλούτισα τὸν Ἀβραάμ. Χαίρειν γὰρ ἀγίοις  
ἔθος οὐκ ἐπὶ πλούτῳ κοσμικῷ. Κεκρατηκότες τοίνυν  
δρατῶν τε καὶ ἀοράτων ἐχθρῶν, καὶ οὐδὲν ἀπὸ κόσμου  
δεχόμενοι, τιμώντες δὲ μᾶλλον τὸν ἀνωθεν πλοῦτον,  
εὐλογοῦμεθα διὰ Χριστοῦ, τοῦ τῆς εἰρήνης βασιλέως.  
Εὐλογοῦμεθα δὲ, ξένιον ὡσπερ οὐρανοῦ, καὶ ζωῆς  
ἐφόδιον δεχόμενοι τὰ μυστικά. Σεισιγήσθω γὰρ τέως,  
εἰ δοκεῖ· εὐλογοῦμεθα δὲ παρὰ Χριστοῦ καὶ πρε-  
σβεῖαι ταῖς ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Πατέρα. Ὁ μὲν γὰρ  
Μελχισεδὲκ εὐλόγει τὸν Ἀβραάμ, οὕτω λέγων·  
Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος, ὃς ἔδωκε τοὺς ἐχθρούς  
σου ὑποχειρίους σοι. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς  
Χριστὸς, τὸ πάντων ἡμῶν ἱλαστήριον, Ἐπάτερ ἅγιε,  
φησὶ, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. Οὐκ οὖν  
καὶ ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων ἐρμηνείας ἀρπάζει τὸ χρη-  
σιμόν, εἰς ὑποτύπωσιν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ αὐτὸν δὲ τῆς  
ἱερωσύνης τὸν τρόπον, εἰς παράδειξιν τοῦ πράγματος  
ἐποιεῖτο σαφῆ. Ἄρτους γὰρ καὶ οἶνον ἐξεκόμιζεν  
ὁ Μελχισεδὲκ. Ὅτι δὲ ἀπάτωρ ἢ ἀμήτωρ ἦν, ἡγουν  
ἀγενεαλόγητος, ἢ ἀρχὴν ἡμερῶν, ἢ τέλος ζωῆς οὐκ  
ἔχων ὁ Μελχισεδὲκ, οὐδαμῶς διαμεμήνηκε τὸ Γράμμα  
τὸ ἱερὸν. Περφανάκιεν οὖν ἄρα, φαίη τις ἂν ἴσως, ὁ

ac Deum ab immunditia morum, quæ nos ab eo di-  
rimebat atque seungebat, abluti et uniti quodam-  
modo ipsi per spiritum : « Qui enim « Domino ad-  
hæret, » inquit idem, « unus spiritus est <sup>14</sup>. » Melchi  
igitur, si Græce reddas, *regem* significat, Sedec  
vero *justitiam*. Facileque quis animadvertat pro-  
prium suam appellationem nactum, juxta vim eo-  
rum quæ significantur, *rex justitiæ* : in eo autem  
quod dictus sit *rex Salem*, *rex pacis* <sup>15</sup>. Aptavit  
itaque divinus Paulus hæc ex similitudine clara ac  
manifesta Melchisedec Christo. Statuit autem sym-  
bolum sive tyrum sacerdotii præstantioris, quam  
est legale, benedictionem Abraham factam, **62** vini-  
que et panum oblationem. Neque enim alia ratione  
benedicti sumus a Christo, magno ac vero sacerdote.  
Benedicti vero sumus perinde atque Abraham, prin-  
cipibus sæculi hujus fortissime debellatis, et adver-  
sariis superiores declarati, nullisque eorum, quæ  
in mundo sunt, egentes, at vero potius spirituales  
divitias censentes ea quæ Dei sunt, et gloriosam  
atque immarcescibilem supernorum donorum largiti-  
onem. Animadvertite enim quod victori Abraham,  
et redeunti a cæde regum, sicut scriptum est <sup>16</sup>, et  
dedignanti quidquam a principe Sodomorum possi-  
dendum accipere, benedixit Melchisedec. Rex enim  
Sodomorum victori Abrahamæ dixit : « Da mihi ani-  
mas, equitatum vero tibi accipe <sup>17</sup>. » Ipse vero nihil  
eorum quæ regis Sodomorum erant, sibi vindicans :  
« Extendam, inquit, manum meam ad Deum  
altissimum, qui creavit cælum ac terram, si a filo  
subtegminis usque ad corrigiam calcei accepero ex  
omnibus tuis, ut non dicas : Ego ditavi Abraham <sup>18</sup>. »  
Neque enim sanctorum consuetudo est mundanis  
divitiis gaudere. Victores itaque visibilium pariter  
et invisibilium inimicorum, neque quidquam mun-  
danum admittentes, at potius supernas divitias sus-  
picientes, benedicimur a Christo pacis rege. Be-  
nedicimur autem, tanquam donum cæli et viaticum  
vitæ suscipientes ea quæ mystica atque arcanæ  
sunt. Taceatur, si videtur, tantisper. Benedicimur  
vero a Christo et deprecationibus pro nobis ad Pa-  
trem. Melchisedec enim benedixit Abrahamæ, hoc  
pacto : « Benedictus Deus altissimus, qui tradidit  
inimicos tuos captivos tibi <sup>19</sup>. » Dominus vero no-  
ster Jesus Christus, omnium nostrum propitia-  
tio, « Pater sancte, inquit, serva eos in veritate  
tua <sup>20</sup>. » Ex ipsa igitur nominum interpretatione  
rapit id quod ad figurandum Christum facit. Ipsum  
etiam sacerdotii modum in exemplum rei manifeste  
ob oculos posuit. « Panes enim et vinum obtulit  
Melchisedec <sup>21</sup>. » Quod vero patre ac matre careret,  
ejusque genealogia ignoraretur, vel quod princi-  
pium dierum, aut vitæ finem non haberet Melchise-  
dec, sacra Scriptura nusquam testatur. Falsus ita-  
que est (dicat fortasse aliquis) divinus Paulus. Non  
**63** hoc dicimus : absit ! Veritatem enim loquitur.

<sup>14</sup> I Cor. vi, 17. <sup>15</sup> Hebr. vii, 2. <sup>16</sup> Gen. xiv, 17.

<sup>17</sup> Ibid. 21. <sup>18</sup> Ibid. 22, 25. <sup>19</sup> Ibid. 20. <sup>20</sup> Joan.

<sup>21</sup> Gen. xiv, 18; Hebr. vii, 1-5.

At potius, artificiosus admodum sacrorum mysteriorum interpres, statuit etiam æconomicam horum narrationem in typum gloriæ Emmanuelis. Quod enim sacerdos solum erat Melchisedec, sacra nobis Scriptura declarat, genus non recensens, neque quo patre aut matre natus sit, sed neque ad quantum annorum numerum pervenerit, aut quales habuerit sacerdotii successiones, enarrantem invenias. Figurata itaque nobis depingit horum narratio perpetuitatem et principii carentiam in Christo, qua Deus est: carentiam autem, inquam, principii in quantitate, nimirum secundum tempus. Ipse enim est factor sæculorum. Significat autem præterea etiam indesinentiam sacerdotii. « Idcirco, » inquit beatus Paulus de Melchisedec, « quod neque principium dierum, neque vitæ finem habens, assimilatus vero Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum<sup>22</sup>. » Videtur autem etiam aliud quid non vulgare subindicare, quod quidem quale sit explicare conabor.

10. Obsistebant Judæi Christi prædicationi, et apostolica studia irridebant, duo hæc opposites: unum quidem, quod impossibile esset mandatum patribus a Moyse præscriptum antiquare legemque abrogare, alio vivendi genere nulli veterum cognito præter opinionem inducto; alterum vero hujusmodi erat: contendebant enim sacerdotii gloriam a delecta tribu, Levitica nimirum, auferri non debere: eo quod passim a ministerio templi Dens eos arceat qui ex ea non sunt, extremamque hujusmodi temeritati poenam irroget. Conatur itaque Paulus, legis optime peritus, verisimilibus rationibus plane comprobare, atque adeo ex ipsa etiam Scriptura sacra, quod et legis novitas, et sacerdotii ipsius translatio prædicta sit, quodque utriusque significatio in typis præmonstrata fuerit. Statuit itaque Melchisedec non ex tribu Levitica. Deinde ostendit sacerdotem quidem fuisse altissimi Dei, offerentem vero panes et vinum, atque ita de ipso ait: « Intuemini autem quantus hic sit, cui et decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha. Et quidem de filiis Levi sacerdotum accipientes, mandatum habent 64 decimas sumere a populo secundum legem, id est, a fratribus suis, quanquam et ipsi exierint de lumbis Abraham. Cujus autem generatio non annumeratur in eis, decimas sumpsit ab Abraham, et hunc qui habebat repromissiones benedixit. Sine ulla autem contradictione, quod minus est a meliore benedicatur<sup>23</sup>. » Cæterum non in natura excellentiam Melchisedec, sed in ratione sacerdotii inesse dicimus: non renuente patriarcha Abraham, sed præminentiam ipsi tribuente, atque idcirco honorem deferente, offerendo decimas. Decimant enim ii, qui ex sanguine Levi sunt, populum, etiamsi fratres sint. Is vero cuius generatio ipsius non annumeratur, hoc est, Melchisedec (neque enim erat ex

θεσπέσιος Παῦλος. Οὐ τοῦτο φαμεν, μὴ γένοιτο· λαλεῖ γὰρ ἀλήθειαν· δέχεται δὲ μᾶλλον ὁ μυσταγωγὸς τεχνίτης, ἀνάγων εἰς τύπον τῆς δόξης τοῦ Ἐμμανουὴλ καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς οἰκονομικὴν ἀφήγησιν. Ὅτι γὰρ μόνον ἦν ἱερεὺς ὁ Μελχισεδέκ, ἡ θεόπνευστος ἡμῖν ὑπέφηνε Γραφή, γένος οὐκ ὀνομάσασα, ἡ τίνος ἐξέφυ πατρὸς ἢ μητρὸς· ἀλλ' οὐδὲ εἰς πῶσον ἐτῶν κατέληξεν ἀριθμὸν, ἢ ποίας ἔχων εὐρίσκεται τῆς ἱερωσύνης τὰς διαδοχὰς προσθεῖσαν εὐρίσκομεν. Ὑποπλάττεται τὸ λύνειν τῶν τοσοῦτων ἡμῖν ἀφήγησις, οἷον εἰ πῶς τὸ διηγεῖσθαι καὶ ἀναρχον τοῦ Χριστοῦ, καθὼς νοεῖται Θεός. Ἄναρχον δὲ φημι, τὸ ὡς ἐν ποσότητι, δηλονότι τῆ κατὰ χρόνον. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶ τῶν αἰώνων ὁ ποιητής. Ὑπεμφαίνει δὲ πρὸς τούτω καὶ τὸ ἀκατάληκτον τῆς ἱερωσύνης. « Διὰ τοῦτο » φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος περὶ τοῦ Μελχισεδέκ, ὅτι « μῆτε ἀρχὴν ἡμερῶν μῆτε ζωῆς τέλος ἔχων, ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μένει εἰς τὸ διηγεῖσθαι ἱερεὺς. » Ἔοικε δὲ καὶ ἕτερόν τι σοφὸν βεβουλεῦσθαι πάλιν· καὶ τί δὴ τοῦτο ἐστίν, ὡς ἂν οἶδός τε ὧ, διειπεῖν πειράσομαι.

Ἰ. Ἄντιπράττον οἱ Ἰουδαῖοι τοῖς περὶ Χριστοῦ κηρύγμασι, καὶ τῶν ἀποστολικῶν σπουδασμάτων μονοουχὶ καταμειδιᾶν ἐτόλμων, δύο ταῦτα προτεινοντες· ἐν μὲν, ὡς εἴη τῶν ἀμηχάνων τὴν τοῖς πατράσι διωρισμένην διὰ φωνῆς τοῦ πανσόφου Μωσέως ἀπρακτεῖν ἐντολὴν, καὶ ἀθετεῖσθαι τὸν νόμον, πολιτείας ἐτέρας, τῆς οὐδενὶ τῶν πάλαι διεγυσσμένης, ἀδοκῆτως εἰσκρινομένης· ἕτερον δὲ αὐ· Μὴ γὰρ δὴ χρεῖναι διςυρρίζοντο τῆς ἱερωσύνης τὴν δόξαν ἔξω τῆς ἀπολέκτου φέρεσθαι φυλῆς, τουτέστι, τῆς τοῦ Λευῖ. Ἄνω τε καὶ κάτω τῆς ἐν ἱερῷ λειτουργίας ἀποσοδοῦντος Θεοῦ τοὺς οὐκ ὄντας αὐτῆς, καὶ δίκην εὐθὺς τῷ τοῖψδε τολμήματι καθορίζοντος τὴν ἐσχάτην. Ἀγωνίζεται τὸ λύνειν νομομαθῆς ὢν ὁ Παῦλος, καὶ πειράται πληροφορεῖν, ἀπὸ τε τοῦ εἰκότος, καὶ μέντοι καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ὅτι καὶ νόμου καινότης, καὶ ἱερωσύνης αὐτῆς προανεφωνεῖτο μετάθεσις· καὶ προανέλαμψεν ἐν τύποις ἡ ἑκατέρου δὴλωσις. Δέχεται δὴ οὖν οὐκ ἐκ φυλῆς ὄντα Λευϊτικῆς τὸν Μελχισεδέκ, εἶτα δεικνυσὶν ἱερέα μὲν ὄντα τοῦ ὕψιστου Θεοῦ, προσάγοντα δὲ καὶ ἄρτους καὶ οἶνον, ἔφη τε οὕτω περὶ αὐτοῦ· « Θεωρεῖτε δὲ πηλίκος οὗτος, ὧ καὶ δεκάτην Ἄβραάμ ἔδωκεν ἐκ τῶν ἀκροθινίων ὁ πατριάρχης. Καὶ οἱ μὲν ἐκ τῶν οὐτῶν Λευῖ τὴν ἱερατεῖαν λαμβάνοντες, ἐντολὴν ἔχουσιν ἀποδεκατοῦν τὸν λαὸν κατὰ τὸν νόμον, τουτέστι, τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν, καίπερ ἐξεληλυθότας ἐκ τῆς ὀσφύος Ἄβραάμ. Ὁ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν, δεδεκάτωκε τὸν Ἄβραάμ, καὶ τὸν ἔχοντα τὰς ἐπαγγελίας εὐλόγηκε· χωρὶς δὲ πάσης ἀντιλογίας τὸ ἕλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. » Ἄλλ' οὐκ ἐν τῇ φύσει τὴν ὑπεροχὴν τῷ Μελχισεδέκ, ἀλλ' ἐν γε τῷ τρόπῳ τῆς ἱερωσύνης ἐνεῖναι φαμεν, οὐκ ἀνανέοντος τοῦ προπάτορος Ἄβραάμ, ἀπονέμοντος δὲ ὡςπερ τὸ πρόχειν αὐτῷ, δι' ὧν ἔγνω τιμᾶν, καὶ αὐταῖς ταῖς τῶν δεκατῶν προσαγωγαῖς. Ἀποδεκα-

<sup>22</sup> Hebr. vii, 3. <sup>23</sup> Ibid. 4-7.

τοῦσα μὲν γὰρ οἱ ἐξ αἵματος Λευὶ τὸν λαόν, καίπερ ὄντας ἀδελφούς· ὁ δὲ μὴ γενναλογούμενος ἐξ αὐτῶν, τουτέστιν, ὁ Μελχισεδεκ (οὐ γὰρ ἦν ἐκ φυλῆς Λευὶ), δεδεκάτωκε τὸν Ἀβραάμ, καὶ εὐλόγηκε. Καὶ ὁ μὲν τύπος, ἐν τούτοις, Χριστὸς δὲ δὴ αὐτὸς, ὁ ἐν σκιάς γραφόμενος, ἀγενναλόγητος ὢν, τοῖς κατὰ νόμον ἱεραῖσθαι τεταγμένοις (ἀνατέταλκε γὰρ ἐκ τῆς Ἰουδα φυλῆς, εἰς ἣν οὐδὲν περὶ ἱερέων Μωσῆς ἐλάλησε), δεδεκάτωκε τοὺς υἱοὺς Λευὶ, τουτέστι, τὴν κατὰ νόμον ἱερωσύνην. Δεδεκάτωκε δὲ πάλαι μὲν ἐν Μελχισεδέκ· ὕστερον δὲ καὶ ἐν Ἀαρῶν. Ἀπεδεκάτου γὰρ καὶ αὐτὸς τοὺς υἱοὺς Λευὶ, τύπον ἐπιέχων τῆς ἱερωσύνης Χριστοῦ, καθάπερ ἤδη προείπομεν.

ια. Ἀποδέδεικται τοίνυν ἐν μὲν τῷ Μελχισεδέκ, ὅτι μετατίθεται ποτε τῆς ἱερωσύνης τὸ χρῆμα, τῆς κατὰ νόμον ἱερατευσούσης φυλῆς· καὶ μὴν, ὅτι καὶ ἕτερος ἱερουργίας ἀναλάμψει τρόπος τε καὶ νόμος. Ἦν γὰρ πῶς ἀνάγκη συμμεθίστασθαι καὶ ἀποφοιτῆν ταῖς ἱερουργίαις καὶ αὐτὸν τὸν νόμον. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος φιλοσοφεῖ τὰ τοιαῦτα, καὶ φησιν· « Εἰ μὲν οὖν τελείωσις διὰ τῆς Λευιτικῆς ἱερωσύνης ἦν (ὁ λαὸς γὰρ ἐπ' αὐτῆς νομοθέτηται), τίς ἐστὶ χρεία κατὰ τὴν τάξιν τοῦ Μελχισεδέκ ἕτερον ἀνίστασθαι ἱερέα, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρῶν λέγεσθαι; Μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου μετάθεσις γίνεται. » Καὶ πάλιν· « Καὶ περισσώτερον ἐστὶ κατάδηλον εἶναι, εἰ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀνίσταται ἱερεὺς ἕτερος, ὅς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκίνης γέγονεν, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου. Μαρτυρεῖται γὰρ, ὅτι· σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Ὁρῶς ὅπως τὸ μηδὲν δύνασθαι τελειοῦν τῆς κατὰ νόμον ἱερωσύνης καταψηφίζεται, χρησιμωτάτην ἀποδοκινῶν τῆς κρείττονος ἐντολῆς τὴν ἐπιεισοφράν. Εἰ γὰρ ἦν ἐν ἐκείνῃ τὸ ἀναγκαῖον, τί μὴ μᾶλλον, φησὶ, κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρῶν ἱερεὺς ἕτερος ἀναδείκνυται, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, ὅς ἦν ὁμοίωσις καὶ τύπος Χριστοῦ, ἥκιστα μὲν σαρκικῶς ἱερατεύοντος· ἐστὶ, κατὰ δύναμιν δὲ μᾶλλον ἀκαταλύτου ζωῆς; Τρέφει γὰρ ἡμᾶς εἰς ἀμαρτανόζωην ταῖς μυστικαῖς ἱερουργίαις, καίτοι σαρκικῶς ἱερατεύοντος Ἀαρῶν. Βουθυοῖται τε γὰρ δι' αὐτοῦ, καὶ προβάτων ἦσαν σφαγαὶ, καὶ σποδὸς δαμάλεων βαντίζουσα τοὺς κεκοινωνημένους, πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα· καὶ ἕτερα ἅττα πρὸς τοῦτοις, οὐ τελειούντα κατὰ συνείδησιν τοὺς λατρεύοντας. « Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων, ἀφαιρεῖν ἀμαρτίας. » Ὅτε τοίνυν καὶ ἕτερος ἡμῖν εἰσσεκόμεσθαι τρόπος, ἱερουργίας ἀπιστᾶς τῶν πρώτων καὶ ἀρχαιοτέρων ἑθῶν, ἕτερός που πάντως καὶ ἱερεὺς. Καὶ εἰ καινὴν ἐπήγγελται διαθήκην· ὁ θεός, παλαιωθεῖσης τῆς πρώτης, ὁ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἱερεὺς, ἐπ' οὐ πρόποι ἀν καὶ τὸ ἐξ αἰῶνα νοεῖσθαι· οὐδέ τις ἀν ἕτερος εἴη παρὰ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A tribu Levi), decimavit Abrahamum, et benedixit. Atqui typus quidem in his consistit. Christus vero rursus in umbris descriptus, cujus generatio non annumeratur iis, qui secundum legem ad sacerdotium functionem constituti erant (natus enim est ex tribu Juda, cui Moyses nihil de sacerdotibus praecepit), decimavit filios Levi, hoc est, sacerdotium legale. Decimavit autem olim quidem in Melchisedec, posterius vero etiam in Aaron. Decimavit enim etiam ipse filios Levi, typum Christi prae se ferens, ut modo diximus.

11. Demonstratum itaque est in Melchisedec transferendum esse sacerdotium a tribu secundum legem id exercente, et alterius sacerdotii modum ac legem exoriri. Necesse enim erat legem etiam ipsam una cum sacerdotiis transferri atque mutari. Idcirco divinus Paulus, de his rebus tractans, ita ait : « Si ergo consummatio per sacerdotium Leviticum erat (populus enim sub ipso legem accepit), quid adhuc necessarium fuit secundum ordinem Melchisedec alium surgere sacerdotem, et non secundum ordinem Aaron dici? Translato enim sacerdotio, necesse est ut et legis translatio fiat ». Et rursus : « Et amplius adhuc manifestum est, si secundum ordinem Melchisedec exsurgat alius sacerdos, qui non secundum legem mandati carnalis factus est, sed secundum virtutem vitae insolubilis. Contestatur enim : Quoniam tu es sacerdos in aeternum secundum ordinem Melchisedec ». Vides quo pacto damnet sacerdotium legale, utpote quod nihil perficere valeat; utilissimam vero demonstrat esse melioris mandati illationem. Nam si in illo, inquit, utilitas sita erat, cur non potius secundum ordinem Aaron sacerdos alius demonstratur, et non secundum ordinem Melchisedec, qui erat similitudo ac typus Christi, non quidem carnaliter sacerdotium administrantis, sed secundum virtutem vitae indissolubilis? Nutrit enim nos in immarcescibile vitam mysticis sacrificiis, etsi Aaron carnaliter sacerdotio fungatur. Boum siquidem inactiones per ipsum, et ovium immolationes exercebantur, et cinis vitulorum aspergens eos qui communicabant ad carnis puritatem, aliaque praeterea non perficientia secundum conscientiam cultores. Impossibile enim est sanguinem taurorum tollere peccata. Quando igitur alius etiam nobis sacrificii modus est inductus, a primis ac veteribus moribus abducens, alius etiam omnino est sacerdos. Et si novum testamentum annuntiavit Deus, antiquato priore, sacerdos secundum ordinem Melchisedec, quem perpetuum fore intelligendum est, nemo alius fuerit, praeterquam Dominus noster Jesus Christus, per quem et cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in saecula saeculorum. Amen.

<sup>11</sup> Hebr. vii, 11, 12. <sup>12</sup> Ibid. 15-17; Psal. cix, 4.

<sup>13</sup> Hebr. x, 4.

## ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

## ΒΙΒΛΙΟΝ Γ'.

## GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER TERTIUS.

*De Abraham, et de promissione per Isaac, et quod A* *Περὶ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ τῆς ἐπαγγελίας τῆς κατὰ τὸν Ἰσαάκ, καὶ ὅτι δι' αὐτῶν προστυποῖτο τῆς πίστεως τὸ μυστήριον.*

1. Pontificem et apostolum confessionis nostræ factum esse Christum divinus Paulus scribit<sup>27</sup>: quodque veteri illo et Mosaico mandato incomparabiliter melius atque utilius, evangelicum nimirum, melioris **66** sponsor testamenti tradiderit manifeste confirmat. Et verus est sermo, siquidem lex iram operatur, et peccatum manifestat; justificat autem nos gratia, Salvatoris nostri benignitate administrata. Quemadmodum enim ipse<sup>28</sup> alicubi ait, non venit ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum<sup>29</sup>. Quod igitur, etiamsi non sit ortus, secundum carnem, ex tribu Levi, vocatus autem est et est sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec, abunde satis a nobis demonstratum est. Quod vero mysterium justificationis per fidem antiquiorem, quam circumcisio originem habeat, quodque Israelitis in typo ac figura prænuntiatum fuerit, eos non alia ratione unquam salvari posse, quam per Christum justificantem impium, et remittentem peccata: præterea quod hæredes Dei, atque inter maxime legitimos filios collocandi sint ii qui ex promissione sunt in Isaac facta ad beatum Abraham; age, dicamus, ex ipsis sacris Litteris desumentes, et nihil usque rei accuratam probationem petentes.

2. Paulus itaque ad Romanos ita scribit: « Quid C igitur dicemus invenisse Abraham patrem nostrum secundum carnem? Si enim Abraham ex operibus legis justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum. Quid enim dicit Scriptura? Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam. Ei autem qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum. Ei vero qui non operatur, credenti autem in eum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam, secundum propositum gratiæ Dei. Sicut et David dicit beatitudinem hominibus, cui Deus accepto fert justitiam, sine operibus: Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum<sup>30</sup>. Beatitudo ergo hæc in circum-

α'. Ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γενέσθαι Χριστὸν, ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· καὶ μὴν, ὅτι τῆς ἀρχαίας καὶ διὰ Μωσέως ἐντολῆς τὴν ἀσυγκρίτως ἀμείνω καὶ προπερεστέραν ἡμῖν εἰσκακομικῶς, φημὶ δὴ τὴν εὐαγγελικὴν, κρείττονος διαθήκης γέγονεν ἐγγυητής, διεσθεδαιούτο σαφῶς. Καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος· εἴπερ ὁ μὲν νόμος ὀργὴν κατεργάζεται, καὶ ἁμαρτίας ἐστὶν παραδεικτικὸς, δικαιοὶ δὲ ἡμᾶς ἢ διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἡμερότητος διακονουμένη χάρις. Ὡς γὰρ αὐτὸς ποῦ φησιν, οὐκ ἦλθεν ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. Ὅτι τοίνυν, κἂν εἰ μὴ γέγονε τὸ κατὰ B σάρκα τυχόν ἐκ φυλῆς τοῦ Λευὶ, κεχηρημάτικέ τε καὶ ἔστιν ἀρχιερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν τῆς ἱερωσύνης Μελχισεδέκ, ἀποχρώντως ἡμῖν ἤδη διέδειξεν ὁ λόγος. Ὅτι δὲ τῆς ἐν πίστει δικαιοσύνης τὸ μυστήριον τῆς ἐν νόμῳ περιτομῆς προεσυτέραν ἔχει τὴν προανάρρησιν, καὶ ὅτι προκατεγράφετο τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὁ τύπος τοῦ, μὴ ἂν ἐτέρως δύνασθαι σωθῆναι ποτε, πλὴν ὅτι διὰ μόνου Χριστοῦ τοῦ δικαιοῦντος τὸν ἀσεβῆ, καὶ ἀνέντονος ἐγκλήματα. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτοις, ὅτι Θεοῦ κληρονόμοι, καὶ ἐν τοῖς ὅτι μάλιστα γνησίους κατατετάξονται τέκνοις οἱ ἐκ τῆς ἐπαγγελίας, τῆς ἐν Ἰσαάκ γεγεννημένης πρὸς τὸν μακάριον Ἀβραάμ, φέρε δὴ λέγωμεν, ἐξ αὐτῶν ἐλόντες τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καὶ τὰς ἐφ' ἐκάστῳ ποιούμενοι πίστεις λεπτοῦς καὶ ἐξητασμένως.

β'. Γράφει τοίνυν Ῥωμαίοις ὁ ἱερώτατος Παῦλος· Τί οὖν ἐροῦμεν εὐρηκέναι Ἀβραάμ τὸν προπάτορα ἡμῶν κατὰ σάρκα; Εἰ γὰρ Ἀβραάμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς Θεόν. Τί γὰρ ἢ Γραφὴ λέγει; Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Τῷ δὲ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὀφείλημα. Τῷ δὲ μὴ ἐργαζομένῳ, πιστεύοντι δὲ ἐπὶ τὸν δικαιοῦντα τὸν ἀσεβῆ, λογίζεται ἡ πίστις αὐτοῦ εἰς δικαιοσύνην. Καθάπερ καὶ Δαβὶδ λέγει τὸν μακαρισμὸν τοῦ ἀνθρώπου, ὃς ὁ Θεὸς λογίζεται δικαιοσύνην, χωρὶς ἔργων· Μακάριοι ὧν ἀπέβησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι· μακάριος ἀνήρ, ὃς οὐ μὴ λογίσται Κύριος ἁμαρτιῶν. Ὁ μακαρισμὸς οὖν οὗτος, ἐπὶ τὴν περιτομὴν, ἢ καὶ ἐπὶ

<sup>27</sup> Hebr. iii, 1. <sup>28</sup> Joan. xii, 4. <sup>29</sup> Psal. xxxi, 1.

την ἀκροβυστίαν; Λέγομεν γάρ, ὅτι ἐλογίσθη τῷ Ἀβραάμ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην. Πῶς οὖν ἐλογίσθη; ἐν περιτομῇ ὄντι, ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ; Οὐκ ἐν περιτομῇ, φησὶν, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ. Καὶ σημείον ἔλαβε περιτομῆς, σφραγίδα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως τῆς ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ. εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πατέρα πάντων τῶν πιστευόντων δι' ἀκροβυστίας, εἰς τὸ λογισθῆναι αὐτοῖς εἰς δικαιοσύνην, καὶ πατέρα περιτομῆς τοῖς οὐκ ἐκ περιτομῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς στοιχοῦσι τοῖς; ἴχνησι τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ. » Καὶ πρὸς δὴ τούτοις, ἰσχυρότερον ἔτι ποιεῖται τοῦ μυστηρίου τὴν βάζανον. Οὕτω τέ φησιν· « Οὐ γὰρ διὰ νόμου ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραάμ, ἢ τῷ σπέρματι αὐτοῦ, τὸ κληρονόμον αὐτὸν εἶναι τοῦ κόσμου, ἀλλὰ διὰ δικαιοσύνης πίστεως. Εἰ γὰρ οἱ ἐκ νόμου κληρονόμοι, φησὶ, ἔκκεκένωται ἡ πίστις, καὶ καθήρηται ἡ ἐπαγγελία. Ὁ γὰρ νόμος ὄργην καταργᾷ. Οὐ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράδοσις. Διὰ τοῦτο ἐκ πίστεως, ἵνα κατὰ χάριν εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι, οὐ τῷ ἐκ τοῦ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραάμ, ὃς ἔστι πατὴρ πάντων ἡμῶν (καθὰ γέγραπται, ὅτι Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν θέσεικά σε), κατέναντι οὐ ἐπίστευσε Θεοῦ, τοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. » Ἀκούεις ἄνω τε καὶ κάτω διαθεβαίουμένου καὶ λέγοντος, οὐχ ὑπεσταλμένως, ὡς οὐπω μὲν ἔχοντι τὴν περιτομὴν, ἐν ἀκροβυστίᾳ δὲ μᾶλλον ἔτι τυγχάνοντι δέδοται τῷ Ἀβραάμ ἡ διὰ πίστεως αὐτὸν δικαιοῦσα χάρις, καὶ μὴν ὅτι κληρονόμοι τίθενται τῶν παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων οἱ ἴχνηλατεῖν ἐθέλοντες τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ τὴν μιμησιν, καὶ οὐτι που πάντως οἱ μέγα φρονεῖν εἰλωότες ἐπὶ τῇ διὰ Μωσέως διακονουμένῃ σκιᾷ, καὶ σαρκικὸν ἀγχοῦντες πατέρα τὸν Ἀβραάμ, ὃς « Πολλῶν ἐθνῶν » ὀνόμασται « πατὴρ, » καίτοι τοῦ Ἰσραὴλ ἐνὸς ἔθνους ὄντος, καὶ εἰ ἐκτείνοντο τυχὸν εἰς πληθὺν οὐ μεμετρημένην, ὅτι τῶν ἐν πίστει γέγονε πατὴρ, οἱ ἔξ ἀπάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, πόλειός τε καὶ χώρας συνειλεγμένον, σύσσωμοι γεγόνασιν ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς ἀδελοφότητα τέκνηται πνευματικῆν. Γεγέννηται μὲν γὰρ ἐξ Ἀβραάμ Ἰουδαῖοι. Πλὴν οὐ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδὲ οἱ εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα. Προσοικιστοὶ δὲ μᾶλλον ἡ πίστις αὐτῷ τοῖς ἐν ἀκροβυστίᾳ πιστεύσαντας. Περποιήθη γὰρ ἡ ὑπόσχεσις, δέδοται δὲ καὶ ἡ δικαιοῦσα χάρις, οὐπω μὲν ἔχοντι τὴν περιτομὴν τῷ Ἀβραάμ, οὐτι δὲ μᾶλλον ἐν ἀκροβυστίᾳ, κατὰ γε τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων.

γ'. Ὅτι δὲ τῆς ἐν πίστει δικαιοσύνης τὸ δῶρον οὐκ ἐπὶ μόνον ἀν' ἰοὶ τὸν Ἀβραάμ, εἰ καὶ ἐν αὐτῷ γέγονεν ἡ ὑπόσχεσις, ἐκπεποίηθη δὲ ὡσπερ καὶ εἰς πάντας λοιπὸν τοὺς πεπιστευκότας, ἐμπροσὶ πάλιν ἡμᾶς ὁ σοφώτατος Παῦλος, οἷς ἐναγχος ἔφην προστιθεῖς· « Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ πρὸς δικαιοσύνην, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μᾶλλον λογιζέσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν » δὲ παρεδόθη

cisione tantum manet, an etiam in præputio? Dicitur enim quia reputata est Abrahæ fides ad justitiam. Quomodo ergo reputata est? in circumcissione, an in præputio? Non in circumcissione, inquit, sed in præputio. Et signum accepit circumcissionis, signaculum justitiæ fidei, quæ est in præputio, ut sit pater omnium credentium per præputium, ut reputetur **67** illis ad justitiam : et sit pater circumcissionis non iis tantum qui sunt ex circumcissione, sed et iis qui sectantur vestigia fidei, quæ est in præputio patris nostri Abrahæ <sup>99</sup>. » Præterea subtiliorem hujus mysterii probationem addit; atque ita ait : « Non enim per legem promissio Abrahæ, aut semini ejus, ut hæres esset mundi, sed per justitiam fidei. Si enim qui ex lege, hæredes sunt; exinanita est fides, et abolita est promissio. Lex enim iram operatur. Ubi enim non est lex, neque prævaricatio. Ideo ex fide, ut secundum gratiam firma sit promissio omni semini, non ei qui ex lege est solum, sed et ei qui ex fide est Abrahæ, qui pater est omnium nostrum (sicut scriptum est, quia patrem multarum gentium posui te), ante Deum cui credidit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt <sup>100</sup>. » Audis quo pacto passim confirmet ac dicat, idque acerrime, quod Abrahæ nondum circumciso, sed adhuc præputium habenti data sit gratia justificans ipsum per fidem, quodque hæredes declarati sint beneficiorum Dei, ii qui vestigia sectari voluerint fidei, quæ est in præputio Abrahæ. Non autem Mosaicis umbris gloriabuntur, neque carnalem patrem Abraham jactabunt; qui « multarum gentium pater » nominatus est <sup>101</sup>, cum Israel unica gens sit, etiam forte in immensurabilem multitudinem extensa sit, quia factus est pater credentium, qui ex omnibus, ut ita dicam, urbibus ac regionibus sunt collecti, concorporesque facti in Christo, et in spiritualem fraternitatem vocati. Orti enim sunt ex Abraham Judæi. Cæterum non omnes qui ex Israel, sunt Israelitæ. Neque vero eo quod sint semen Abrahæ, filii stant omnes sunt censendi. Propinquiores vero ei facit fides eos qui in præputio crediderunt. Facta enim est promissio, dataque est gratia justificans Abrahæ nondum quidem circumciso, imo potius adhuc præputium habenti, prout sacræ Litteræ testantur.

χάρις, οὐπω μὲν ἔχοντι τὴν περιτομὴν τῷ Ἀβραάμ, οὐτι δὲ μᾶλλον ἐν ἀκροβυστίᾳ, κατὰ γε τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων.

3. Quod vero donum justitiæ per fidem non ad solum Abraham pertineret, tametsi in ipso facta sit promissio, sed in omnes quodammodo credentes sit propagatum, sapientissimus **68** Paulus rursum confirmat, iis quæ modo dixi adjiciens : « Non est autem scriptum propter ipsum tantum, quia reputatum est illi ad justitiam : sed et propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mor-

<sup>99</sup> Rom. iv, 1-12. <sup>100</sup> Ibid. 13-17. <sup>101</sup> Rom. iv, 18.

tuis, qui traditus est propter delicta nostra, et re-  
 arrexerit propter justificationem nostram <sup>21</sup>. » Cœ-  
 leste igitur donum divinæ benignitatis, inquam,  
 justificans nos per fidem, non solum filios Abrahæ  
 comprehendit, qui ex ipso secundum carnem orti  
 sunt, sed qui eandem cum eo formam et fratrum  
 animum nacti, credunt in Dominum nostrum Jesum  
 Christum; hi etiam beneficiorum Dei participes  
 sunt futuri, rejecto, ob incredulitatem, carnali  
 Israele. Quod quidem manifeste admodum in my-  
 sterio Isaac nobis descriptum est. Cæterum, age, di-  
 camus quoad ejus fieri poterit, ipsa Moysis scripta in  
 medium afferentes. Ita vero habent : « Post verba  
 autem hæc, » inquit, « factum est verbum Domini  
 ad Abraham in visione, dicens : Ne timeas, Abraham :  
 ego protegam te : merces tua multa erit nimis. Dicit  
 autem Abraham : Domine, quid mihi dabis? Ego autem  
 dimittor sine liberis. At filius Mascæ vernaculæ meæ  
 hic Damascus Eliezer. Et ait Abraham : Quoniam  
 mihi non dedisti filium, at vernaculus meus hæredi-  
 tabit me. Et statim vox Dei facta est ad eum, dicens :  
 Non hæreditabit te hic, sed qui egredietur de te, hic  
 hæreditabit te. Eduxit autem eum foras, et dixit ipsi :  
 Respice in cœlum, et numera stellas, si poteris nume-  
 rare ipsas. Et dixit : Sic erit semen tuum. Et credidit  
 Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam <sup>22</sup>. »  
 Erat enim ipsi legitimo matrimonio conjuncta beata  
 Sara, quæ interpretatur *dominatrix*, mulier formosis-  
 sima. Ita enim Scriptura testatur. Conjuncta autem  
 erat ipsi secundo quodammodo atque illegitimo con-  
 jugio vernacula, hoc est, Agar, quæ interpretatur  
*peregrinatio*. Atqui Sara, quæ nunquam legitimam  
 prolem conceperat, lucebat suam orbitatem. Agar  
 autem peperit Ismaelem. Rebus igitur ita constitutis,  
 locutus est Deus ad Abraham, dicens : « Ego pro-  
 tegam te : merces tua multa erit nimis. » Hic vero  
 quid ad hæc? « Domine, quid mihi dabis? Ego **69**  
 autem dimittor sine liberis : filius autem Mascæ  
 vernaculæ meæ hic Damascus Eliezer. » Animadvertite  
 sermonis perfectionem. « Quid mihi dabis, » inquit,  
 « Domine? » Intelligis quo pacto nulla ratione se ter-  
 renis facultatibus indigere dicat, quinetiam si  
 multo plura eum possidere contingat, nequaquam se  
 iis oblectaturum inquit, nisi legitimum habeat hæ-  
 redem, ex libero matrimonio natum vere filium.  
 Vide autem quonam modo natura ad sciendum aperte  
 id quod utile est, sua sponte et absque legibus  
 scriptis feratur. Cum enim filium haberet, Ismaelem  
 inquam, orbem se vocavit divinus Abraham. Novit  
 itaque, et quidem aperte, natura, quod neque filius  
 in universum merito vocari possit, qui ex adulteri-  
 nis ac spuris nuptiis est natus. « Neque enim dabit  
 radicem in profunditate, » quemadmodum scriptum  
 est <sup>23</sup>. Quod vero etiamsi quibusdam filius ex serva  
 nascatur, frigida ac vana res sit, neque liberæ dele-  
 ctationi ascribenda, ostendit dicens : « Filius autem  
 Mascæ vernaculæ meæ, hic Damascus Eliezer. » Hoc

Α διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δι-  
 καιοσύνην ἡμῶν. » Οὐκ οὖν ξένιον οὐρανοῦ καὶ δῶραν  
 ἡμερότητος τῆς ἀνωθεν, ἢ ἐκ πίστεως ἡμᾶς δικαιοῦσα  
 χάρις· καὶ ἐν τέκνοις Ἀβραάμ καταλογισθεῖεν ἄν,  
 οὐχὶ δὴ πάντως οἱ ἐξ αὐτοῦ κατὰ σάρκα γεγονότες,  
 ἀλλ' ὅσοι τὴν πρὸς αὐτὸν πεπλουτήκασι συμμορ-  
 φίαν, καὶ ἀδελφοὶ φρονούντες πιστεύουσιν εἰς τὸν  
 Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Οὗτοι καὶ τῶν παρὰ  
 Θεοῦ χαρισμάτων ἔσονται κληρονόμοι, παρωθέντες  
 ἐξ ἀπιστίας τοῦ κατὰ σάρκα Ἰσραήλ. Διεπλάττετο δὲ,  
 καὶ μᾶλα σαφῶς, καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐν τῷ κατὰ Ἰσαὰκ  
 μυστηρίῳ. Ἀλλὰ φέρε λέγωμεν ὧς ἐνὶ δὴ πάλιν, αὐτὰ  
 παραθέντες εἰς εἰδῆσιν τὰ Μωσέως γράμματα. Ἔχει  
 δὲ οὕτως· « Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα, » φησὶν, « ἐγε-  
 νήθη ῥῆμα Κυρίου πρὸς Ἀβραάμ ἐν ὄραματι, λέγον·  
 Β Μὴ φοβοῦ Ἀβραάμ, ἐγὼ ὑπερασπίσω σου. Ὁ μισθὸς  
 σου πολὺς ἔσται σφόδρα. Λέγει δὲ Ἀβραάμ· Δέσπο-  
 τα, τί μοι δώσεις; Ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἀτεκνος. Ὁ δὲ  
 υἱὸς Μασῆκ τῆς οἰκογενεῦς μου, οὗτος Δαμασκῆς  
 Ἐλιέζερ. Καὶ εἶπεν Ἀβραάμ· Ἐπειδὴ ἐμοὶ οὐκ ἔδω-  
 κας σπέρμα, ὁ δὲ οἰκογενὴς μου κληρονομήσει με.  
 Καὶ εὐθύς φωνῆ Κυρίου ἐγένετο πρὸς αὐτὸν, λέγου-  
 σα· Οὐ κληρονομήσει σε οὗτος, ἀλλ' ὃς ἐξελεύσεται  
 ἐκ σοῦ, οὗτος κληρονομήσει σε. Ἐξήγαγε δὲ αὐτὸν  
 ἐξω, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀνάβλεψον δὴ εἰς τὴν οὐρα-  
 νὸν, καλάρθρησον τοὺς ἀστέρας, εἰ δυνήσῃ ἐξαριθμῆ-  
 σαι αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου.  
 Καὶ ἐπίστευσεν Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐ-  
 τῷ εἰς δικαιοσύνην. » Συνήπτο μὲν γὰρ αὐτῷ καὶ  
 συνέστις ἦν ἡ μακαρία Σάρρα (ἣ διερμηνευομένη  
 λέγεται *ἀρχουσα*), γυνὴ τὴν ὥραν ἐκπρεπεστάτη καὶ  
 λίαν εὐπρόσωπος· μεμαρτύρηκε γὰρ οὕτως τὸ  
 Γράμμα τὸ ἱερὸν. Παρεῖπετο δὲ δευτέροις ὥσπερ καὶ  
 νόθοις ὑπηρετούσα γάμοις ἡ οἰκογενὴς, τούτεστιν,  
 ἡ Ἄγαρ (καὶ αὐτὴ δὲ *παροικησις* ἐρμηνευομένη).  
 Ἄλλ' ἡ μὲν Σάρρα, τέκνων οὐπω γνησίων ὠδίνα λα-  
 βούσα, κατεθρήνηε τὴν ἀπαυδίαν. Ἡ δὲ Ἄγαρ ἔτι κτε  
 τὸν Ἰσμαήλ. Ἐχόντων δὲ ὠδε τῶν ἐν Ἰστορίᾳ πραγμά-  
 των, προσελάλει Θεὸς τῷ Ἀβραάμ λέγων· Ἐγὼ  
 ὑπερασπίσω σου, ὁ μισθὸς σου πολὺς ἔσται σφόδρα.  
 Ὁ δὲ, τί πρὸς ταῦτά φησι; « Δέσποτα, τί μοι δώ-  
 σεις; Ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἀτεκνος· ὁ δὲ υἱὸς Μασῆκ  
 τῆς οἰκογενεῦς μου, οὗτος Δαμασκῆς Ἐλιέζερ. »  
 Ἐπιτήρει τοῦ λόγου τὸ ἀκριβές· « Τί μοι γὰρ δώ-  
 σεις, φησὶν, ὦ Δέσποτα; » Συνίης ὅπως οὐδενὸς τὸ  
 παράπαν ἔτι δεῖσθαι φησὶ τῶν ἐπιγελῶν κτημάτων,  
 ἀλλ' οὐδ' ἂν εἰ γένοιτο καὶ ἔτι πλείονων δεσπότης, θυ-  
 μηδίαν ἠγεῖσθαι τὸ χρῆμά φησὶν, εἰ μὴ γνήσιον ἔχοι  
 τὸν κληρονόμον ἐξ ἐλευθέρων ἀναφύοντα γάμων, τὸν  
 ἀληθῶς υἱόν. Ἄθρει δὲ, ὅτι πρὸς τὸ εἰδέναι σαφῶς  
 τὸ λυσιτελές, ἡ φύσις αὐτόμολος καὶ δίχα νόμων γε-  
 γραμμένων. Καίτοι γὰρ ὄντος υἱοῦ, φημι δὴ τοῦ Ἰσ-  
 μαήλ, ἀτεκνον ἐαυτὸν ὠνόμαζεν ὁ Θεοπέσιος Ἀβραάμ.  
 Οἶδεν οὖν ἄρα καὶ μᾶλα σαφῶς ἡ φύσις, ὅτι μὴδὲ  
 υἱὸς ὧς ὀνομάζοιτο ἂν εἰκότως, ὅ ἐκ κισθῆλων τε καὶ  
 νόθων ἀναφύς νυμφευμάτων. « Οὐ γὰρ δώσει ῥίζαν  
 εἰς βάθος, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὅτι δὲ, κἂν εἰ

<sup>21</sup> Rom. iv, 25, 24. <sup>22</sup> Gen. xv, 1-6. <sup>23</sup> Sap. iv, 5.

γένετό ποτε τέκνον ἐκ θαραπαίνης τισί, ψυχρόν τε Α  
καὶ ἔωλον τὸ χρημᾶ που πάντως, καὶ οὐκ ἂν ἐλευ-  
θέροις καταγράφοιτο θυμηδίας, προσαπέδειξε λέγων·  
« Ὁ δὲ υἱὸς Μασὲκ τῆς οἰκογενουῶ μου, οὗτος Δα-  
μασκὸς Ἐλιέζερ. » Τουτέστι, Γενήσεται μοι λοιπὸν  
ὁ ἐκ τῆς οἰκογενουῶς, αἵματος φιλῆμα. Τοῦτο γάρ  
ἔστι τὸ, Δαμασκός. Καταλογισθήσεται δὲ καὶ εἰς ἀντι-  
ληψὴν καὶ ἐπικουρίαν τὴν παρὰ Θεοῦ. Τοῦτο γάρ πά-  
λιν τὸ Ἐλιέζερ. Ὅμοιον οὖν ὡς εἰ λέγει σαφῶς· Ἄνθ'  
αἵματος τοῦ γνησίου καὶ ἀγάπης τῆς\* αὐτοῦ, αἵματος  
φιλῆμα καὶ ἀντιληψίς ἢ παρὰ Θεοῦ καθάπερ ἐξ  
ἀνδρῆκος ὁ οἰκογενῆς μου γενήσεται· ἔσται δέ μου  
καὶ κληρονόμος. « Τί οὖν μοι δώσεις; » Εἰ μὴ γνη-  
σιον ἔχοιμι τὸν διαδεξόμενον, ὑπὲρ μῶμον ἔσται πάντη  
τε καὶ πάντως ὁ οὗς Ἀβραάμ, ὃ Δέσποτα. Τέκνων  
γάρ ἔρημος ἀπαλλάττεται τῶν ἀληθινῶν καὶ ἐξ ἐλευ-  
θερός. Σπέρμα γάρ εὐθὺς ἐπήγγελετο τὸ ἐν Ἰσαὰκ, ὃ  
καὶ ἰσάριθμον ἔσσεσθαι φησι τῆ τῶν ἀστέρων ἀμετρή-  
των πληθού. Διεσθεαυτοῦτο δὲ, ὅτι μυρίων ὄσων ἐθνῶν  
κληθήσεται πατήρ, καίτοι τοῖς εἰς ἀπαίδαν ἐπιτο-  
μένως δεύμασι. « Πεπίστευκε δὲ, φησὶν, Ἀβραάμ τῷ  
Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Γέρας  
οὖν ἔχει τὴν δικαιοσύνην, ὃ πιστεῖ τιμῶν τὸν τῶν  
ὄλων Δεσπότην. Μεμαρτύρηκε γάρ διὰ τοῦτου, τὸ  
πάντα δύνασθαι κατορθοῦν αὐτῷ· ὃ δὲ ἀπιστός τε καὶ  
ἀμελητής, ἀλαζῶν ἔσται καὶ ὑβριστής. Πισεῖται δὲ  
οὖν ταύτησι λοιπὸν καὶ ὑπὸ δίκην καὶ λόγους. « Πε-  
πίστευκε οὖν Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ δεδικαίωται  
παρ' αὐτῷ. » Προσαπαιτεῖ δὲ σημεῖον εἰς βεβαίωσιν  
καὶ ἀλήθειαν τῶν, ὡς ἔσονται, προεπηγγελμένων. Εἶτα  
C Θεὸς οἰκονομικῶς σκήπτεται τὸ ἐνώμοτον καταδοεῖ-  
σθαι πως πρὸς διψυχίαν οὐκ ἀφίελς τὸν πεπιστευ-  
χότα. Γέγραπται γάρ οὕτως· « Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν·  
Ἐγὼ ὁ Θεὸς ὁ ἐξαγαγὼν σε ἐκ χώρας Χαλδαίων, ὡς-  
τε δοῦναί σοι τὴν γῆν ταύτην κληρονομηῆσαι αὐτήν.  
Εἶπε δὲ· Δέηποτα Κύριε, κατὰ τί γνώσσομαι ὅτι κλη-  
ρονομήσω αὐτήν; Εἶπε δὲ αὐτῷ· Λάβε μοι δάμαλιν  
τριετίζουσαν, καὶ κριὸν τριετίζοντα, καὶ τρυγόνα, καὶ  
περιστερᾶν. Ἐλαβε δὲ ἑαυτῷ ταῦτα πάντα, καὶ  
διέδωκεν αὐτὰ μέσα, καὶ ἔθηκεν ἀντιπρόσωπα ἀλλήλοις.  
Τὰ δὲ ὄρνεα οὐ διεῖλε. Κατέθη δὲ ὄρνεα ἐπὶ τὰ σώματα,  
ἐπὶ τὰ διχοτομήματα αὐτῶν· καὶ συνεκάθισεν αὐτοῖς  
Ἀβραάμ. Περὶ δὲ ἡλίου δυσμάς, ἐκστασις ἔπεσεν ἐπὶ  
τὸν Ἀβραάμ, καὶ ἰδοὺ φόβος σκοτεινὸς μέγας ἐπιπί-  
πτει αὐτῷ. Καὶ ἐβρόβη πρὸς Ἀβραάμ· Γινώσκων  
D γνῶση, ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῆ οὐκ  
ἰσῆξ, καὶ δουλώσουσιν αὐτούς, καὶ κακώσουσιν αὐτούς  
ἐτη τετρακόσια. Τὸ δὲ ἔθνος ᾧ ἐὰν δουλεύσωσι, κρι-  
νὸν ἐγώ. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐξελεύσονται ὡς μετὰ ἀπο-  
σκευῆς πολλῆς. Σὺ δὲ ἀπελεύσῃ πρὸς τοὺς πατέρας  
σου μετ' εἰρήνης, τραφεὶς ἐν γῆρῃ καλῇ. Τετάρτη  
δὲ γενεᾶ, ἀποστραφήσονται ὡδε. Οὕτω γάρ ἀναπε-  
τλήρωνται αἱ ἀμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων ἕως τοῦ  
νῦν. Ἐπειδὴ δὲ ἐγένετο ὁ ἥλιος πρὸς δυσμάς, φλόξ  
ἐγένετο. Καὶ ἰδοὺ κλίβανος καπνιζόμενος, καὶ λαμ-  
πάδες πυρός, αἱ διήλθον ἀνὰ μέσον τῶν διχοτομη-

est, fiet mihi deinceps natus ex serva sanguinis so-  
latium. Hoc enim est Damascus. Reputabitur autem  
in remunerationem et auxilium a Deo. Hoc enim  
rursum est Ellezer. Perinde igitur est, ac si dicat  
aperte : Pro sanguine legitimo et amore, qui ei de-  
betur, solatium sanguinis et remuneratione a Deo  
necessario mihi fiet vernaculus, meusque hæres erit.  
« Quid igitur dabis mihi? » Nisi legitimum habeam  
successorem, despiciabilis omnino erit tuus Abraham,  
Domine. Orbus enim legitimis ex libera filiis decedit.  
Cæterum Deus non diu justum mœrere permisit.  
Statim enim semen promisit in Isaac, quod et stel-  
larum innumerabili multitudini par fore ait. Confir-  
mat autem quod innumerarum gentium pater esset  
vocandus, etiamsi orbitatis metu percussus esset.  
« Credidit autem, inquit, Abraham : Deo, et reputa-  
tum est ei ad justitiam. » Præmium itaque auferit ju-  
stitiam, fide universorum Dominum colens. Testatus  
enim est per hoc ipsum, omnia præstare atque  
efficere posse. Incredulus vero et contemptor arro-  
gans fuerit ac contumeliosus; merito itaque pœnam  
ac supplicium incurret. « Credidit igitur Abraham  
Deo, et justificatus est ab eo. » Repetit autem signum  
in confirmationem ac veritatem 70 promissorum.  
Deus ergo singulari consilio juramentum adhibet,  
ne is, qui jam crediderat, animo vacillaret. Ita enim  
scriptum est : « Dixit autem ad eum : Ego Deus qui  
eduxi te de Ur regione Chaldæorum, ut darem tibi  
terram hanc hæreditare. Ait autem : Dominator  
Domine Deus, secundum quid sciam quod hæredi-  
tabo eam? Dixit autem ei : Accipe mihi vitulum trien-  
nem, et caprum triennem, et arietem trimum, et  
turturem et columbam. Et accepit sibi omnia hæc :  
et divisit ea media, et posuit ea contraria ad invicem.  
At aves non divisit. Descenderunt autem volucres  
supra corpora et divisiones eorum, et sedit cum eis  
Abraham. Circa autem solis occasum exstasis ceci-  
dit supra Abraham, et ecce caligo tenebrosa irruit  
in eum; et dictum est ad Abraham : Cognoscens  
scies, quod peregrinum erit semen tuum in terra  
non sua, et subjicient servituti eos, et affligent, et  
humiliabunt annis quadringentis : et gentem, cui ser-  
vient, ego judicabo. Post hæc autem egredientur  
huc cum supellectili multa. Tu autem ibis ad patres  
tuos cum pace, sepultus in senectute bona. Quarta  
autem generatione revertentur huc. Nondum enim  
completæ sunt iniquitates Amorrhæorum usque nunc.  
Postquam autem jam fuit sol ad occasum, flamma  
facta est. Et ecce clibanus fumans, et venerunt lam-  
pades ignis, quæ transierunt per medium divisionum  
istarum 71. » Cæterum quænam sit eorum quæ facta  
sunt ratio, studiosi considerabunt, et jurisjurandi  
modum accurate inquirent, quid sibi frustra sive divi-  
siones velint, interrogantes, quid etiam avium vo-  
latus et in ipsas concursus, quid vero quod Abraham  
cum eis sedeat, quid etiam flamma per medium di-  
visionum transiens. Explicemus itaque.

<sup>10</sup> Gen. xv, 7-18.

μίτων τούτων. » Ἀλλὰ τί δὴ πάντως ἐστὶ τὸ γεγενημένον, ὃ φιλομαθῆς κατασκέπεται, καὶ τὸν τῆς ὀρωμοσίας περιεργάζεται τρόπον· τί ἂν βούλοιντο δηλοῦν τὰ διχοτομήματα, λέγων, τί δὲ τῶν ὀρνέων ἢ πτησῆς, καὶ τὰ ἐπ' αὐτὰ συνδρομή· τί δὲ δὴ αὐ καὶ ἡ τοῦ Ἀβραάμ συγκάθησις, τί δὲ καὶ ἡ φιλῆς ἢ ζιζήτουσα μέσον τῶν διχοτομημάτων. Ἀφηγησόμεθα δὴ οὖν.

4. Apud Chaldæos juramenti usus fuit, per medium animalium, quæ in duas partes discissa essent, incedere, dicentes quodammodo facto ipso, hoc pacto: Ne flam ut hæc. Cum itaque Chaldæus natione esset Abrahā, et recens patria excessisset, Deus consueto fœderis more uti jussit, atque una Christi mysterium in iis, quæ sacrificabantur, pulchre implicuit. Cum vero in terra expansa essent frustra, ac Deus per medium transiturus esset, multæ, 71 inquit, aves ad ea concurrerunt, et assedit eis Abraham, hoc est assidens custodivit, ne damnum iis inferretur, neve ea, quæ ad juramenti usum collata erant, immundis avibus in prædam exposita essent. At vero sub occasum solis, inquit, Abraham exstasi et metu correptus est. Quænam autem rursus hujus rei occasio fuerit, dicam quoad poterō. Chaldæus mos erat receptus avium volatus accurate observare. Permisit itaque universorum Dominus certa ratione, ex iis quæ quibusdam moris erat facere, doceri futura. Congregatis itaque supra segmenta avibus, percussus est metu Abraham, ignarus pimirum, quo aut in quos signum hoc tenderet. Malum enim ipsi videbatur, anxiumque ipsum ac sollicitum reddebat, impurissimas aves sacrificiis advolare. Immundæ enim fere sunt aves carnivoræ. Cum itaque proprio capiti metueret, ne in ipsum res ea vergeret, sollicitudine illa atque angore illum liberauit. « Neque enim venient, inquit, super te quæ vereris: cognoscens autem scies, quod peregrinum erit semen tuum in terra aliena 36. » Et multi quidem erunt, infestare volentes, quorum typus erant aves sacrificiis advolantes. Cæterum parum nocentes, penas luunt. « Tu vero decedes ad patres tuos, sepultus in senectute bona. » Deinde ait, quod sub occasum solis « flamma ignis et clibanus et lampades transierunt per medium divisionum. » Intellegitur vero rursus in specie ignis divinitas, juxta Chaldæorum consuetudinem, juramentum implens. Idcirco divinus Paulus in juramenti vim hoc statuit, dicens: « Abrahæ namque promittens Deus, quoniam neminem habuit per quem juraret majorem, juravit per semetipsum, dicens: Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te. Et sic longanimiter ferens, adeptus est repromissionem. Homines enim per majorem sui jurant et omnis controversiæ eorum finis, ad confirmationem, est juramentum. In quo abundantius volens ostendere Deus pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum, ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem 37. »

τευσεν ὄρωμ, ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι τὸν Θεόν, ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν, δι καταφυγόντες κρατῆσαι τῆς ποικειμένης ἐλπίδος. »

<sup>36</sup> Gen. xv, 13; Act. vii, 6. <sup>37</sup> Hebr. vi, 13-18.

δ. Ἀναγκαίως ὄρωμ χρεῖαν ἐπλήρου Καλδαίοις τὸ διὰ μέσον ἵνα τῶν διχοτομηθέντων ζώων, καὶ οἰονεῖται ἀναφωνεῖν δι' αὐτοῦ τοῦ δρωμένου οὕτω· Μὴ γενοίμην ὡς τάδε. Καλδαίω δὴ οὖν τὸ γένος ὑπάρχοντι τῷ Ἀβραάμ, καὶ ἄρτι τῆς ἐνεγκούσης ἐκθέοντι, τὰ συνήθη δρᾶν ἐπὶ τοῖς ὄρωμοις ἐκέλευσεν οἰκονομικῶς ὃ τῶν ὄλων Δεσπότης, ἀναπλέων ἀστειῶς ἐν τοῖς τεθυμένοις τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἐπειδὴ δὲ εἰς γῆν ἐφεξῆς ἠπλοῦτο λοιπὸν τὰ διχοτομήματα, ὡσαυτὲ μὲλλοντος διὰ μέσον χωρεῖν τοῦ Θεοῦ, Ὅρνεα, φησὶν, ἐπ' αὐτὰ συνείδει πολλά, καὶ συνεχῆθισεν αὐτοῖς Ἀβραάμ. Τουτέστι, περιζήσας ἐφύλαττεν, ἵνα μὴ τι γένοιτο βλάβος, καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις τῶν ὀρνέων προκείοντο τροφή τὰ εἰς ὄρωμ χρεῖαν παρενηνεγμένα. Περὶ δὲ δυσμᾶς ἡλίου, φησὶν, ἐξοστᾶσι καὶ φόβος ἐπιπίπτει τῷ Ἀβραάμ. » Καὶ τίς ἂν νοοῖτο πάλιν ἡ τοῦδε πρόφασις, φράσαιμ' ἂν ὡς ἐνι. Καλδαίοις ἦν ἔθος καὶ ἐν ὑπολήψει χρηστῆ καὶ ἀδιαβλήτω παντελῶς, περιεργάζεσθαι λεπτῶς τῶν ὀρνέων τὰς πτησῆς. Ἦφειε δὴ οὖν οἰκονομικῶς ὃ τῶν ὄλων Θεός, ἐξ ὧν ἦδει καὶ δρᾶν ἦν ἔθος τισι, παιδεύεσθαι τὰ ἐσόμενα. Συνενεχθέντων τοίνυν ἐπὶ τὰ διχοτομήματα τῶν πτηνῶν, ἐξεδειματοῦτο λοιπὸν ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ, ἐννεονομικῶς που τάχα, ποῖ δὴ ἄρα καὶ ἐπὶ τίνας τὸ σημεῖον ἐκθῆσεται. Φαῦλον γὰρ εἶναι, καὶ οὐχὶ τῶν ἐξω φροντίδος ἐδόκει τὸ ἐπιπτήνησι τοῖς θύμασι τὰ τῶν ὀρνέων βδελυρώτατα. Ἀκαθάρτα γὰρ πως αἰεὶ τὰ σαρκοφαγεῖν εἰωθότα. Ἐπειδὴ δὲ περὶ τῆς ἰδίας ἐδεδείκε κεφαλῆς, μὴ ἄρα πως καὶ ἐπ' αὐτὴν οἱ τὸ χρῆμα, τῆς ἐπὶ τούτοις ἀγωνίας αὐτὸν ἀπολύει. « Οὐ γὰρ ἤξει, φησὶν, ἐπὶ σὲ τὰ ὑποπτευόμενα. Γινώσκων δὲ γνώσῃ ὅτι πάροικον εἶσαι τὸ σπέρμα σου ἐν γῆ ἀλλοτρίᾳ. » Καὶ πολλοὶ μὲν εἶσονται ἴαν οἱ κακοῦν ἐθέλοντες, ὧν ἦσαν εἰς τύπον τὰ τοῖς προκειμένοις θύμασιν ἐπὶ π[ε]ρὶ ἀντα ὄρνεα. Πλὴν ὀλίγα λελυπηκότες, ἀποτίσουσι δίκα. « Σὺ δὲ ἀπελεύσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου, τραφεὶς ἐν γῆσιν καλῶ. » Εἰτά φησὶν, ὅτι πρὸς αὐταῖς ἤδη δυσμαῖς γεγονότος ἡλίου, ἐφιλῆς πυρὸς καὶ κλίβανος καὶ λαμπάδες διὰ μέσων ἦσαν τῶν διχοτομημάτων. » Νοεῖται δὲ πάλιν ἐν εἰδει πυρὸς τὸ Θεῖον, κατὰ τὴν τῶν Καλδαίων συνήθειαν, τὸν ὄρωμ ἀποπληροῦν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος εἰς ὄρωμ δύναμιν δέχεται τὸ χρῆμα, καὶ φησὶ· « Τῷ δὲ Ἀβραάμ ἐπαγγελία ὁ Θεός, ἐπεὶ κατ' οὐδένος εἶχε μείζονος ὁμοῦσαι, ὡμοσε καθ' ἑαυτοῦ, λέγων· Ἦ μὴν εὐλογῶν εὐλογῆσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε. Καὶ οὗτος μακροθυμήσας, ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. Ἄνθρωποι γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὁμνῶσιν, καὶ πάσης αὐτοῦ ἀντιλογίας πέρας, εἰς βεβαίωσιν, ὁ ὄρωμ. Ἐν ᾧ περισσώτερον βουλόμενος ὁ Θεός ἐπιδείξει τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμοσί-



ε'. Οικονομικώτατα τόνουν ἐνώμοτον τὴν ἐπαγγελίαν ἐποιεῖτο Θεός, καίτοι ψευδοεπὶν οὐκ εἰδώς· ἴν', ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, ἰσχυρὰν ἔχωμεν τὴν παράκλησιν, ὅτι πρὸς πέρας ἐκθῆσεται πάντῃ τε καὶ πάντως οὐκ ἐνδοιάζοντες ἔτι. Οὐκοῦν (βραχὺ γὰρ ἀνόπιν ἀνακομίσω τὴν λόγον) ἐν ὧδῶσιν ἔτι τῆς Ἄγαρ ἐχούσης τὴν Ἰσμαήλ, δευσοφόρηκεν ἡ Σάρρα, τῆς οἰκογενούς οὐκ ἐνεγκούσα τάχα που τὰ ἐπὶ γε τῷ κυοφορεῖν αὐχήματα καὶ τὴν οὐ μετρίαν ὄφρυν. Εἶτα τῆς ἐστίας ἐλαύνει, καὶ οὐπερ ἂν ἔλοιτο βαδίζειν ἐκέλευεν, ἐφέντος αὐτῇ τοῦτο δρᾶν τοῦ κατὰ νόμον συνωκηκός, φημί δὴ τοῦ Ἀβραάμ. Ἄλλ' ὡς τὸ Γράμμα φησὶ τὸ ἱερὸν, « Εὗρεν αὐτὴν ἄγγελος Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐν τῇ ὁδῷ Σούρ. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος Κυρίου· Ἄγαρ παιδίσκη Σάρρας, πόθεν ἔρχῃ; καὶ ποῦ πορεύῃ; Καὶ εἶπε· Ἀπὸ προσώπου Σάρρας τῆς κυρίας μου ἐγὼ ἀποδιδράσκω. Εἶπε δὲ αὐτῇ ὁ ἄγγελος Κυρίου· Ἀποστράφηθι πρὸς τὴν κυρίαν σου, καὶ ταπεινώθητι ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς. » Καὶ ὑπενόστησε μὲν ἡ Ἄγαρ, καὶ τὸν τῆς δουλείας ὑπέδου ζυγόν. Ἐνομοθέτει δὲ καὶ Θεός· ἤδη τὴν περιτομὴν τῷ Ἀβραάμ, λέγων· « Σὺ δὲ τὴν διαθήκην μου διατηρήσεις, σὺ καὶ τὸ σπέρμα σου μετὰ σὲ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Καὶ αὐτὴ ἡ διαθήκη ἦν διατηρήσεις, ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Περιτμηθήσεται ὑμῶν πᾶν ἀρσενικόν, καὶ περιτμηθήσεσθε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν, καὶ ἔσται εἰς σημεῖον διαθήκης ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν. Καὶ παιδίον ὀκταήμερον περιτμηθήσεται ὑμῖν, πᾶν ἀρσενικόν εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. Ὁ οἰκογενής καὶ ὁ ἀργυρώνητος, ἀπὸ παντὸς υἱοῦ ἄλλοτριου, ὃς οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σπέρματός σου, περιτομὴ περιτμηθήσεται, ὁ οἰκογενής τῆς οἰκίας σου καὶ ὁ ἀργυρώνητος. Καὶ ἔσται ἡ διαθήκη μου ἐπὶ τῆς σαρκὸς ὑμῶν, εἰς διαθήκην αἰώνιον. Καὶ ἀπερίτητος ἄρσεν, ὃς οὐ περιτμηθήσεται τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ, τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ γένους αὐτῆς, ὅτι τὴν διαθήκην μου διεσκέδασεν. » Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀναγκαῖον τοῖς θεοῖς ὑπάξειν νόμοις, περιετμήθη μὲν ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ πανοικί. Περιέτεμε δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ τὸν Ἰσμαήλ. Γεγένηται δὲ λοιπὸν ὁ ἐκ τῆς ἐλευθερίας, τουτέστιν ὁ Ἰσαάκ. Καὶ εἶ τὸ μετὰ τοῦτο; Οὐ φορητὸς ἦν ἔτι ὁ νόθος ἀθύρων υἱὸς κατὰ τὴν ἐστίαν ὁ Ἰσμαήλ, καὶ ἐν ἴσῳ που τάχα τῷ Ἰσαάκ τιμώμενος. « Εἶδε γὰρ, φησὶ, Σάρρα τὸν υἱὸν Ἄγαρ τῆς Αἰγυπτίας, ὃς ἐγένετο τῷ Ἀβραάμ, παίζοντα μετὰ Ἰσαάκ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς. » Εἶτα πρόσσεισι δεδακρυμένη, κατὰ τὸ εἶδος, καὶ λέγουσα· « Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην ταύτην, καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσει ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης ταύτης μετὰ τοῦ υἱοῦ μου Ἰσαάκ. Σκληρὸν δὲ, φησὶν, ἐφάνη τὸ ῥῆμα σφόδρα ἐναντίον Ἀβραάμ περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Εἶπε δὲ ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· Μὴ σκληρὸν ἔστω τὸ ῥῆμα ἐναντίον σου περὶ τοῦ παιδίου καὶ περὶ τῆς παιδίσκης. Πάντα ὅσα ἐὰν εἴπῃ σοὶ Σάρρα, ἀκουε

725. Prudentissime igitur Deus promissionem jurando confirmavit, cum alioqui mentiri nesciat, ut, quemadmodum divinus Paulus scribit <sup>20</sup>, firmum solatium habeamus ipsum absque ullo dubio promissiones suas ad finem perducturum. Quocirca (libet enim paulo altius sermonem repetere) cum adhuc Agar Ismaelem utero gestaret, moleste tulit Sara, non ferens nimirum servæ ob fecunditatem arrogantiam et grande supercilium. Deinde domo eiecit, et quo voluerit ire jubet, mandante nimirum illi ut hoc faceret legitimo suo marito, Abraham scilicet <sup>21</sup>. Cæterum, ut sacra Scriptura ait, « Invenit eam angelus Domini juxta fontem aquæ in deserto in via Sur. Et dixit illi angelus Domini : Agar ancilla Saræ, unde venis, et quo vadis? Et ait : A facie Saræ dominæ meæ fugio. Dixit autem ei angelus : Revertere ad dominam tuam, et humiliare sub manibus ejus <sup>22</sup>. » Et reversa est Agar, et servitutis jugum subiit. Præscripsit autem Dominus Abrahæ circumcisionem, dicens : « Tu autem pactum meum custodies, tu et semen tuum post te, in generationes suas. Et hoc pactum quod observabis inter me et vos, et inter semen tuum in generationes suas. Circumcidetur vobis omne masculinum, et circumcidetur carnem præputii vestri, et erit in signum fœderis inter me et vos. Et infans octo dierum circumcidetur vobis, omne masculinum in generationes vestras. Vernaculus domus tuæ, et emptitius ex omni filio alieno, qui non est de semine tuo, circumcissione circumcidetur, vernaculus domus tuæ et emptitius : et erit pactum meum in carne vestra, in fœdus æternum. Et incircumcisus masculus, qui non circumcidetur carnem præputii sui in die octava, exterminabitur et delebitur anima illa de genere suo, quia pactum meum dissipavit <sup>23</sup>. » Cum itaque necessarium esset divinis legibus obtemperare, circumcisus quidem est Abraham eum universa familia. Circumcidit autem una cum aliis etiam Ismaelem. Natus autem est postea filius ex libera, hoc est Isaac. Quid ad hæc? Neque vero jam tolerabilis erat spurius filius ludens in domo **73** Ismael, cui tantum fere honoris deferebatur atque Isaac. « Vidit enim, inquit, Sara filium Agar Ægyptiæ, qui natus erat Abrahæ, ludentem cum Isaac filio suo <sup>24</sup>. » Deinde prodit flens, ut verisimile est, ac dicens : « Ejice ancillam hanc et filium ejus. Non enim hæreditabit filius ancillæ hujus cum filio meo Isaac. Durum autem, inquit, visum est verbum hoc vehementer coram Abraham de filio suo. Dixit autem Deus Abrahæ : Ne durum sit coram te de filio et de ancilla. Omnia quæ dixerit tibi Sara, audi vocem ejus, quia in Isaac vocabitur tibi semen; filium etiam ancillæ in gentem magnam faciam, quia semen tuum est. Surrexit autem Abraham mane, et accepit panes et utrem aquæ, et dedit Agar, et imposuit puerum super humeros ejus, et dimisit eam. Abiens a : tem

<sup>20</sup> Hebr. vi, 13-18. <sup>21</sup> Gen. xvi, 1-6. <sup>22</sup> Ibid. 7-9. <sup>23</sup> Gen. xvii, 9-14. <sup>24</sup> Gen. xxi, 9.

μίτων τούτων. ἢ Ἄλλὰ τί δὴ πάντως ἐστὶ τὸ γεγενημένον, ὃ φιλομαθῆς κατασκέφεται, καὶ τὸν τῆς ὀρκωμοσίας περιεργάζεται τρόπον· τί ἂν βούλοιντο δηλοῦν τὰ διχοτομήματα, λέγων, τί δὲ τῶν ὀρνέων ἢ πτησίων, καὶ τὰ ἐπ' αὐτὰ συνδρομή· τί δὲ δὴ αὖ καὶ ἡ τοῦ Ἀβραάμ συγκάθησις, τί δὲ καὶ ἡ φιλῆς ἢ εἰψέτουσα μέσον τῶν διχοτομημάτων. Ἀφηγησόμεθα δὴ οὖν.

4. Apud Chaldæos juramenti usus fuit, per medium animalium, quæ in duas partes discissa essent, incedere, dicentes quodammodo facto ipso, hoc pacto: Ne siam ut hæc. Cum itaque Chaldæus natione esset Abraham, et recens patria excessisset, Deus consuetudo fœderis more uti jussit, atque una Christi mysterium in iis, quæ sacrificabantur, pulchre implicuit. Cum vero in terra expansa essent frusta, ac Deus per medium transiturus esset, multæ, **71** inquit, aves ad ea concurrerunt, et assedit eis Abraham, hoc est assidens custodivit, ne damnum iis inferretur, neve ea, quæ ad juramenti usum collata erant, immundis avibus in prædam exposita essent. At vero sub occasum solis, inquit, Abraham exstasi et metu correptus est. Quænam autem rursus hujus rei occasio fuerit, dicam quoad potero. Chaldæus mos erat receptus avium volatus accurate observare. Permisit itaque universorum Dominus certa ratione, ex iis quæ quibusdam moris erat facere, doceri futura. Congregatis itaque supra segmenta avibus, percussus est metu Abraham, ignarus pimirum, quo aut in quos signum hoc tenderet. Malum enim ipsi videbatur, anxiumque ipsum ac sollicitum reddebat, impurissimas aves sacrificiis advolare. Immundæ enim fere sunt aves carnivoræ. Cum itaque proprio capiti metueret, ne in ipsum res ea vergeret, sollicitudine illa atque angore illum liberat. « Neque enim venient, inquit, super te quæ vereris: cognoscens autem scies, quod peregrinum erit semen tuum in terra aliena <sup>36</sup>. » Et multi quidem erunt, infestare volentes, quorum typus erant aves sacrificiis advolantes. Cæterum parum nocentes, pœnas luent. « Tu vero decedes ad patres tuos, sepultus in senectute bona. » Deinde ait, quod sub occasum solis « flamma ignis et clibanus et lampades transierunt per medium divisionum. » Intellegitur vero rursus in specie ignis divinitas, juxta Chaldæorum consuetudinem, juramentum implens. Idcirco divinus Paulus in juramenti vim hoc statuit, dicens: « Abrahæ namque promittens Deus, quoniam neminem habuit per quem juraret majorem, juravit per semetipsum, dicens: Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te. Et sic longanimiter ferens, adeptus est repromissionem. Homines enim per majorem sui jurant et omnis controversiæ eorum finis, ad confirmationem, est juramentum. In quo abundantius volens ostendere Deus pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum, ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem <sup>37</sup>. »

τευσεν ὄρκω, ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι τὸν Θεόν, ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν, δι' ἀκαταφυγόντες κρατῆσαι τῆς ποικειμένης ἐλπίδος. »

<sup>36</sup> Gen. xv, 13; Act. vii, 6. <sup>37</sup> Hebr. vi, 13-18.

δ. Ἀναγκαίως ὄρκου γρεῖαν ἐπλήρου Χαλδαίους τὸ διὰ μέσον ἴνα τῶν διχοτομηθέντων ζώων, καὶ οἰονείπως ἀναφωνεῖν δι' αὐτοῦ τοῦ ὀρκωμένου οὕτω· Μὴ γενοίμην ὡς τάδε. Χαλδαίω δὴ οὖν τὸ γένος ὑπάρχοντι τῷ Ἀβραάμ, καὶ ἄρτι τῆς ἐνεγκούσης ἐκθίοντι, τὰ συνήθη ὄρῶν ἐπὶ τοῖς ὄρκοις ἐκέλευσεν οἰκονομικῶς ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, ἀναπλέκων ἀστειῶς ἐν τοῖς τεθυμένοις τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἐπειδὴ δὲ εἰς γῆν ἐφεσῆς ἠπλοῦτο λοιπὸν τὰ διχοτομήματα, ὡσανεὶ μέλλοντος διὰ μέσον χωρεῖν τοῦ Θεοῦ, Ὅρνεα, φησὶν, ἐπ' αὐτὰ συνέθει πολλὰ, καὶ συνεχέθεισεν αὐτοῖς Ἀβραάμ. Τοῦτέστι, περιζήσας ἐφύλαττεν, ἵνα μὴ τι γένοιτο βλάβος, καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις τῶν ὀρνέων προκείοντο τροφή τὰ εἰς ὄρκου γρεῖαν παρενηνεγμένα. Περὶ δὲ δυσμᾶς ἡλίου, φησὶν, ἢ ἔκστασις καὶ φόβος ἐπιπίπτει τῷ Ἀβραάμ. ἢ Καὶ τίς ἂν νοεῖτο πάλιν ἡ τοῦδε πρόφασις, φράσαιμ' ἂν ὡς ἐνι. Χαλδαίους ἦν ἔθος καὶ ἐν ὑπολήψει χρηστῇ καὶ ἀδιὰβλήτῳ παντελῶς, περιεργάζεσθαι λεπτῶς τῶν ὀρνέων τὰς πτησίσαις. Ἦφιει δὴ οὖν οἰκονομικῶς ὁ τῶν ὄλων Θεός, ἐξ ὧν ἦδει καὶ ὄρῶν ἦν ἔθος τιεῖ, παιδεύεσθαι τὰ ἐσόμενα. Συνενεχθέντων τοίνυν ἐπὶ τὰ διχοτομήματα τῶν πτηνῶν, ἐξεδειματοῦτο λοιπὸν ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ, ἐννεονηκῶς που τάχα, ποῖ δὴ ἄρα καὶ ἐπὶ τίνας τὸ σημεῖον ἐκθήσεται. Φαῦλον γὰρ εἶνα· καὶ οὐχὶ τῶν ἐξω φροντίδος ἐδόκει τὸ ἐπιπτεῖναι τοῖς θύμασι τὰ τῶν ὀρνέων βδελυρώτατα. Ἀκάθαρτα γὰρ πως αἰεὶ τὰ σαρκοφαγεῖν εἰωθότα. Ἐπειδὴ δὲ περὶ τῆς ἰδίας ἐδεδείκε κεφαλῆς, μὴ ἄρα πως καὶ ἐπ' αὐτὴν οἱ τὸ χρῆμα, τῆς ἐπὶ τούτοις ἀγωνίας αὐτὸν ἀπολύει. ἢ Οὐ γὰρ ἦξει, φησὶν, ἐπὶ σὲ τὰ ὑποπτεῦόμενα. Γινώσκων δὲ γνώση ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῆ ἄλλοτριᾷ. ἢ Καὶ πολλοὶ μὲν ἔσονται ἴλιαν οἱ κακοῦν ἐθέλοντες, ὧν ἦσαν εἰς τύπον τὰ τοῖς προκειμένοις θύμασι ἐπὶ π[τ]άντα ὄρνεα. Πλὴν ὀλίγα λελυπηκότες, ἀποτίσουσι δίκας. ἢ Σὺ δὲ ἀπελεύση πρὸς τοὺς πατέρας σου, τραφεὶς ἐν γῆρσι καλῶ. ἢ Εἰτά φησὶν, ὅτι πρὸς αὐταῖς ἦδη δυσμαῖς γεγονότος ἡλίου, ἢ φιλῆς πυρὸς καὶ κλίβανος καὶ λαμπάδες διὰ μέσων ἦσαν τῶν διχοτομημάτων. ἢ Νοεῖται δὲ πάλιν ἐν εἰδει· πυρὸς τὸ Θεῖον, κατὰ τὴν τῶν Χαλδαίων συνήθειαν, τὸν ὄρκον ἀποπληροῦν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος εἰς ὄρκου δύναμιν δέχεται τὸ χρῆμα, καὶ φησὶ· ἢ Τῷ δὲ Ἀβραάμ ἐπαγγελία ὁ Θεός, ἢ ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς εἶχε μείζονος ὁμόσαι, ὥμοσε καθ' ἑαυτοῦ, λέγων· ἢ Ἡ μὴν εὐλογῶν εὐλογῆσα σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε. Καὶ οὗτος μακροθυμήσας, ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. ἢ Ἀνθρώποι γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὁμνῶσιν, καὶ πάσης αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας, εἰς βεβαίωσιν, ὁ ὄρκος. Ἐν ᾧ περισσώτερον βουλόμενος ὁ Θεός ἐπιδείξει τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμεσί-

ε'. Οικονομικώτατα τοίνυν ἐνώμιστον τὴν ἐπαγγελίαν ἐποιεῖτο Θεός, καίτοι ψευδοῦσιν οὐκ εἰδώς· ἴν', ὡς ὁ θεοπέσιος γράφει Παῦλος, ἰσχυρὰν ἔχωμεν τὴν παράκλησιν, ὅτι πρὸς πέρας ἐκθέσεται πάντῃ τε καὶ πάντως οὐκ ἐνδοιάζοντες ἔτι. Οὐκοῦν (βραχὺ γὰρ ἀνόπιν ἀνακομισῶ τὸν λόγον) ἐν ὧσιν ἔτι τῆς Ἄγαρ ἐχούσης τὸν Ἰσμαήλ, δευσοφόρηκεν ἡ Σάρρα, τῆς οἰκογενοῦς οὐκ ἐνεγκοῦσα τάχα που τὰ ἐπὶ γε τῶ κυοφορεῖν αὐγήματα καὶ τὴν οὐ μετρίαν ὄφρυν. Εἶτα τῆς ἐστίας ἐλαύνει, καὶ οὐπερ ἂν ἔλοιτο βαδίζειν ἐκέλευεν, ἐφέντος αὐτῇ τοῦτο δρᾶν τοῦ κατὰ νόμον συμμηκτότος, φησὶ δὴ τοῦ Ἀβραάμ. Ἄλλ' ὡς τὸ Γράμμα φησὶ τὸ ἱερὸν, « Εὗρεν αὐτὴν ἄγγελος Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐν τῇ ὁδῷ Σούρ. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος Κυρίου· Ἄγαρ παιδίσκη Σάρρας, πόθεν ἔρχῃ; καὶ ποῦ πορεύῃ; Καὶ εἶπεγ· Ἀπὸ προσώπου Σάρρας τῆς κυρίας μου ἐγὼ ἀποδιδράσκω. Εἶπε δὲ αὐτῇ ὁ ἄγγελος Κυρίου· Ἀποστράφηθι πρὸς τὴν κυρίαν σου, καὶ ταπεινώθητι ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς. » Καὶ ὑπενόστησε μὲν ἡ Ἄγαρ, καὶ τὸν τῆς δουλείας ὑπέδω ζυγόν. Ἐνομοθέτει δὲ καὶ Θεός ἤδη τὴν περιτομὴν τῷ Ἀβραάμ, λέγων· « Σὺ δὲ τὴν διαθήκην μου διατηρήσεις, σὺ καὶ τὸ σπέρμα σου μετὰ σὲ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Καὶ αὕτη ἡ διαθήκη ἦν διατηρήσεις, ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Περιμηθήσεται ὑμῶν πᾶν ἀρσενικόν, καὶ περιμηθήσασθε τὴν σάρκα τῆς ἀκροσυστίας ὑμῶν, καὶ ἔσται εἰς σημεῖον διαθήκης ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν. Καὶ παιδίον ὀκταήμερον περιμηθήσεται ὑμῖν, πᾶν ἀρσενικόν εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. Ὁ οἰκογενῆς καὶ ὁ ἀργυρώνητος, ἀπὸ παντὸς υἱοῦ ἄλλοτριου, ὃς οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σπέρματός σου, περιτομῆ περιμηθήσεται, ὁ οἰκογενῆς τῆς οἰκίας σου καὶ ὁ ἀργυρώνητος. Καὶ ἔσται ἡ διαθήκη μου ἐπὶ τῆς σαρκὸς ὑμῶν, εἰς διαθήκην αἰώνιον. Καὶ ἀπερίτμητος ἄρσεν, ὃς οὐ περιμηθήσεται τὴν σάρκα τῆς ἀκροσυστίας αὐτοῦ, τῆ ἡμέρᾳ τῆ ὀγδοῆ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκεῖνη ἐκ τοῦ γένους αὐτῆς, ὅτι τὴν διαθήκην μου διεσκέδασεν. » Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀναγκαῖον τοῖς θεοῖς ὑπέκειν νόμοις. περιετμήθη μὲν ὁ θεοπέσιος Ἀβραάμ πανοικί. Περιέτεμε δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ τὸν Ἰσμαήλ. Γεγέννηται δὲ λοιπὸν ὁ ἐκ τῆς ἐλευθέρας, τουτέστιν ὁ Ἰσαάκ. Καὶ εἶ τὸ μετὰ τοῦτο; Οὐ φορητὸς ἦν ἔτι ὁ νόθος ἀθύρων υἱὸς κατὰ τὴν ἐστίαν ὁ Ἰσμαήλ, καὶ ἐν ἰσῷ που τάχα τῷ Ἰσαάκ τιμώμενος. « Εἶδε γὰρ, φησὶ, Σάρρα τὸν υἱὸν Ἄγαρ τῆς Αἰγυπτίας, ὃς ἐγένετο τῷ Ἀβραάμ, παίζοντα μετὰ Ἰσαάκ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς. » Εἶτα πρόσσισι δεδακρυμένη, κατὰ τὸ εἰκὸς, καὶ λέγουσα· « Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην ταύτην, καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσει ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης ταύτης μετὰ τοῦ υἱοῦ μου Ἰσαάκ. Σκληρὸν δὲ, φησὶν, ἐφάνη τὸ βῆμα σφόδρα ἐναντίον Ἀβραάμ περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Εἶπε δὲ ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· Μὴ σκληρὸν ἔστω τὸ βῆμα ἐναντίον σου περὶ τοῦ παιδίου καὶ περὶ τῆς παιδίσκης. Πάντα ὅσα ἐὰν εἴπῃ σοι Σάρρα, ἀκούε

**725.** Prudentissime igitur Deus promissionem jurejurando confirmavit, cum alioqui mentiri nesciat, ut, quemadmodum divinus Paulus scribit <sup>20</sup>, firmum solatium habeamus ipsum absque ullo dubio promissiones suas ad finem perducturum. Quocirca (libet enim paulo altius sermonem repetere) cum adhuc Agar Ismaelem utero gestaret, moleste tulit Sara, non ferens nimirum servæ ob fecunditatem arrogantiam et grande supercilium. Deinde domo ejiicit, et quo voluerit ire jubet, mandante nimirum illi ut hoc faceret legitimo suo marito, Abraham scilicet <sup>21</sup>. Cæterum, ut sacra Scriptura ait, « Invenit eam angelus Domini juxta fontem aquæ in deserto in via Sur. Et dixit illi angelus Domini : Agar ancilla Saræ, unde venis, et quo vadis? Et ait : A facie Saræ dominæ meæ fugio. Dixit autem ei angelus : Revertere ad dominam tuam, et humiliare sub manibus ejus <sup>22</sup>. » Et reversa est Agar, et servitutis jugum subiit. Præscripsit autem Dominus Abrahæ circumcisionem, dicens : « Tu autem pactum meum custodies, tu et semen tuum post te, in generationes suas. Et hoc pactum quod observabis inter me et vos, et inter semen tuum in generationes suas. Circumcidetur vobis omne masculinum, et circumcidetis carnem præputii vestri, et erit in signum foederis inter me et vos. Et infans octo dierum circumcidetur vobis, omne masculinum in generationes vestras. Vernaculus domus tuæ, et emptitius ex omni filio alieno, qui non est de semine tuo, circumcisione circumcidetur, vernaculus domus tuæ et emptitius : et erit pactum meum in carne vestra, in sædus æternum. Et incircumcisus masculus, qui non circumcidetur carnem præputii sui in die octava, exterminabitur et delebitur anima illa de genere suo, quia pactum meum dissipavit <sup>23</sup>. » Cum itaque necessarium esset divinis legibus obtemperare, circumcisus quidem est Abraham cum universa familia. Circumcidit autem una cum illis etiam Ismaelem. Natus autem est postea filius ex libera, hoc est Isaac. Quid ad hæc? Neque vero jam tolerabilis erat spurcius filius ludens in domo **73** Ismael, cui tantum fere honoris deferebatur atque Isaac. « Vidit enim, inquit, Sara filium Agar Ægyptiæ, qui natus erat Abrahæ, ludentem cum Isaac filio suo <sup>24</sup>. » Deinde prodit flens, ut verisimile est, ac dicens : « Ejice ancillam hanc et filium ejus. Non enim hæreditabit filius ancillæ hujus cum filio meo Isaac. Durum autem, inquit, visum est verbum hoc vehementer coram Abraham de filio suo. Dixit autem Deus Abrahæ : Ne durum sit coram te de filio et de ancilla. Omnia quæ dixerit tibi Sara, audi vocem ejus, quia in Isaac vocabitur tibi semen; filium etiam ancilla in gentem magnam faciam, quia semen tuum est, Surrexit autem Abraham mane, et accepit panes et utrem aquæ, et dedit Agar, et imposuit puerum super humeros ejus, et dimisit eam. Abiens a tem

<sup>20</sup> Hebr. vi, 13-18. <sup>21</sup> Gen. xvi, 1-6. <sup>22</sup> Ibid. 7-9. <sup>23</sup> Gen. xvii, 9-14. <sup>24</sup> Gen. xxi, 9.

errabat per desertum juxta puteum Juramenti. Defecit autem aqua utris, et projecit puerum subter unam abietem, et abiens sedit e regione ejus de longe, quasi arcus jactum. Dixit enim : Non video mortem filii mei, et sedit ex adverso. Clamans autem puer fleuit. Et exaudivit Deus puerum de loco ubi erat. Et vocavit angelus Domini Agar de cælo, et dixit ei : Quid est, Agar? ne timeas, exaudivit enim Deus vocem pueri de loco ubi est. Surge, accipe puerum, et lene manu tua eum. Et aperuit Deus oculos illius, et vidit puteum aquæ vivæ, et abiit, et implevit utrem aqua, et dedit potum puero suo. Et fuit Deus cum puero. Et crevit <sup>43</sup>. » Divinus enim Abraham lege naturæ, quæ nobis liberorum amorem indidit, victus Ismaelis curam gerebat. Postquam vero divino oraculo monitus est, ut soli Isaac adhæreret, utpote ad quem promissio pertinebat, dimisit quidem Agar, et una cum infante herili domo excedere jussit, Christi nimirum mysterium legali typo præmonstrante.

καὶ ἐπορεύθη, καὶ ἐπλησσε τὸν ἀσκὸν ὕδατος, καὶ ἐπότισε τὸ παιδίον. Καὶ ἦν ὁ θεὸς μετὰ τοῦ παιδίου, καὶ ἠύξθη. » Ὁ μὲν γὰρ θεοπέσιος Ἀβραάμ, τοῖς τῆς φιλοπαιδείας ἠτιώμενος νόμοις, μεταποιεῖτο τοῦ Ἰσαὰκ. Ἐπειδὴ δὲ τὸ θεῖον αὐτὸν ἐκάλει χρησµόδημα πρὸς γε τὸ χρῆναι μόνῃ προσκεῖσθαι τῷ Ἰσαὰκ ὡς ἐπ' αὐτῷ γενομένης τῆς ἐπαγγελίας, ἤφιει τὴν Ἄγαρ, καὶ ὁμοῦ τῷ βρέφει τῆς δεσποτικῆς ἐστίας ἀπαίρειν ἐκέλευε, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὸν τύπον τοῦ νόμου προαναφαίνοντος.

6. Referamus itaque sermonem a capite : ita enim manifestissime quis videat, quod iis, quæ in lege sunt, antiquiora sint ea quæ per Christum : quodque ante circumcisionem **74** justificatio per fidem sit ostensa. Signum enim datum est Abrahæ circumcisio in præputio fidei, juxta sapientissimi Pauli vocem. Acerbe itaque ferebat beatus Abraham, quod non esset pater filii liberi, habensque filium ex Ægyptia, Agar, inquam, mæstissimus degebat, instar orbitatis esse censens semen spurium et non liberum. Postquam vero promissiones de legitimo filio accepit, nimirum Isaac, clareque audivit, quod per ipsum futurus esset pater infinitarum atque innumerabilium gentium, justificatio est credens. Quod autem possessurus esset terram a Deo ipsi monstratam, « Tibi enim, » inquit, « dabo terram hanc <sup>44</sup>, » ut certior fieret rogavit, dicens : « Domine, secundum quid sciam quod hæreditabo <sup>45</sup>? » Idcirco Deus ut divisiones acciperet jussit, vitulam triennem, et capram, et arietem, et turturem et columbam. Et quadrupedia quidem animantia discidit Abraham, et contraria ad se invicem posuit, hoc est, seriatim collocavit : aves vero non divisit ; abegit autem volucres damnium inferre cupientes. Sole autem ad occasum vergente, Deus in specie ignis divisiones illas pertransiit <sup>46</sup>. » Qualis itaque spiritualis ratio sive sensus his accommodandus sit, pro virili dicamus.

πυρὸς διέθειε τὰ διχοτομήματα Θεός. Ποῖον οὖν ἄρα ἐροῦµέν ὡς ἐνι.

7. Primus enim quodammodo filius totius universi Deo fuit secundum carnem Israel. « Filius enim,

τῆς φωνῆς αὐτῆς, ὅτι ἐν Ἰσαὰκ καθήσεται σε σπέρμα. Καὶ τὸν υἱὸν δὲ τῆς παιδείας ταύτης, εἰς ἔθνος μέγα ποιήσω αὐτὸν, ὅτι σπέρμα σου ἐστίν. Ἀνέστη δὲ Ἀβραάμ τὸ πρωτῶ, καὶ ἔλαβεν ἄρτους καὶ ἀσκὸν ὕδατος, καὶ ἔβωκεν Ἄγαρ, καὶ ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸν ὠµον καὶ τὸ παιδίον, καὶ ἀπέστειλεν αὐτήν. Ἀπελθοῦσα δὲ ἐπλανάτο τὴν ἐρημον, κατὰ τὸ φρέαρ τοῦ Ὀρκου. Ἐξέλιπε δὲ τὸ ὕδωρ ἐκ τοῦ ἀσκού, καὶ ἐβρίψε τὸ παιδίον ὑποκάτω μιᾶς ἐλάτης. Ἀπελθοῦσα δὲ, ἐκάθητο ἀπάναντι αὐτοῦ μακρόθεν, ὡσεὶ τόξου βολήν. Εἶπε γάρ· Οὐ μὴ ἴδω τὸν θάνατον τοῦ παιδίου μου, καὶ ἐκάθισεν ἀπάναντι αὐτοῦ. Ἀναβοήσαν δὲ τὸ παιδίον ἐκλαυσεν. Εἰσήκουσε δὲ ὁ Θεὸς τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἦν. Καὶ ἐκάλεσεν ἄγγελος τοῦ Θεοῦ τὴν Ἄγαρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ

εἶπεν αὐτῇ· Τί ἐστίν. Ἄγαρ; μὴ φοβοῦ· ἐπαχθὸς γὰρ ὁ Θεὸς τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου σου ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἐστίν. Ἀνάστηθι καὶ λάβε τὸ παιδίον, καὶ κράτησον τῇ χειρὶ σου αὐτό. Καὶ ἀνέωξεν ὁ Θεὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς, καὶ εἶδε φρέαρ ὕδατος ζώντος, καὶ εἶπε· Ὁ Θεὸς μετὰ τοῦ παιδίου, καὶ ἠύξθη. »

ς'. Καὶ δὴ καὶ λέγωµεν ἀνακοµίζοντες ἀναγκαίως εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸν λόγον. Εὐσυνοπιτότατα γὰρ ὠδὴ καταβεβῆτο τις ἂν, ὅτι προσβύτερα τῶν ἐν νόμῳ τὰ διὰ Χριστοῦ· καὶ τῆς ἐν σαρκὶ περιτομῆς, ἢ ἐν πίστει δικαιοσύνης, ἀρχαιοτέραν ἔχει τὴν προανάδειξιν. Σηµεῖον γὰρ δέδοται τῷ Ἀβραάμ ἡ περιτομῆ, τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως, κατὰ τὴν τοῦ σοφωτάτου Παύλου φωνήν. Δεδυσφόρηκε τοίνυν ὁ μακάριος Ἀβραάμ, ὅτι μὴ τέκνου γέγονεν ἐλευθέρου πατῆρ. Καὶ τὸν ἐκ τῆς Αἰγυπτίας ἔχων υἱὸν, φηµὶ δὴ τῆς Ἄγαρ, ἀθυμώτατα διετέλει, ἐν ἴσῳ τῆς ἀπαιδείας τιθεὶς σπέρμα τὸ νόθον καὶ οὐκ ἐλεύθερον. Ἐπειδὴ δὲ τὰς ἐπαγγελίας ἐδέχαστο τὰς ἐπὶ γε τῷ γνησίῳ παιδί, φηµὶ δὴ τῷ Ἰσαὰκ, ἤκουε τε σαφῶς, ὡς ἔσται πατὴρ ἐν αὐτῷ µυρίων τε ὄσων καὶ ἀναριθμητῶν ἐθνῶν, ἐδικαιοῦτο πιστεύων. Ὅτι δὲ καὶ ἐν κατασχέσει γενήσεται τῆς ἐπιδειχθείσης αὐτῷ παρὰ Θεοῦ γῆς, « Σοὶ γάρ, ἔρασσε, δώσω τὴν γῆν ταύτην » πληροφορεῖσθαι παρεκάλει λέγων· « Δέσποτα, κατὰ τί γινώσκωµαι τοῦτο, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν; » Ταῦτητοι Θεὸς λαμβάνειν ἐκέλευε τὰ διχοτομήματα, δάµαλιν τριετίζουσαν, αἰγὰ τε ὁμοῦ, καὶ μὴν καὶ κριδὸν, τρυγίνα τε καὶ περιστεράν. Καὶ τὰ µὲν τετράποδα τῶν ζώων διχοτομήθηκεν Ἀβραάμ, ἀντιπρόσωπα δὲ ἀλλήλοις, τουτέστι, στοιχηδὸν συνετίθει. Τὰ δὲ ὄρνεα οὐ διείλεν. Ἐπεσόδει δὲ καὶ τὰ καταφθεῖρην ἐθέλοντα τῶν πτηνῶν. Ἠλίω δὲ ἤδη πρὸς αὐταῖς καταφροντος ταῖς εἰς ἐσπέραν ἐσχατιαῖς, ἐν εἴδει λόγον ἐφαρµόσαιµεν ἂν τοῖς τοιοῖσδε πνευματικῶν.

ς'. Γέγονε μὲν γὰρ πρῶτος ὡσπερ υἱὸς τῷ τῶν ὄλων Θεῷ ὁ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ. « Υἱὸς γάρ, φησὶ,

<sup>43</sup> Gen. xxi, 12-21. <sup>44</sup> Gen. xvii, 8. <sup>45</sup> Gen. xv, 18. <sup>46</sup> Ibid. 9-17.

πρωτότοκός μου Ἰσραὴλ· ὁ πλὴν ὡς ἐκ δούλης καὶ ἐξ Αἰγύπτου λευτρωμένος. Ἄλλ' ἐν τέκνοις αὐτὸν οὐκ ἤξιον Θεὸς καταλογίζεσθαι ποθεν (ἢ φιλελευθερός γάρ καὶ φιλογνησία φύσις)· ἐζητεί δὲ μᾶλλον τὸν ἀνάγοντα λαὸν, τουτέστι, τὸν διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ κατ' ἐπαγγελίαν, ἐν ᾧ καὶ πατέρες γεγόνασι πολλῶν ἔθνων, οἱ ἀμφὶ τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ. Κληρονομήσασιν γὰρ τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν, οὐκ ἐν τῷ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ, ἀλλ' ἐν τοῖς ἐξ ἔθνων διὰ πίστεως ἀνασσευσμένοις. Καὶ μαρτυρήσει γράφων ὁ Παῦλος. Οὐ γὰρ διὰ νόμου ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραάμ εἰς τὸ κληρονομοῦν αὐτὸν εἶναι κόσμου, ἀλλὰ διὰ δικαιοσύνης πίστεως. Ἐπιγραφόμεθα γὰρ πατέρας τὸν Ἀβραάμ, οἱ ἐν ἀκροβυστίᾳ πιστεύσαντες, καὶ καθ' ὁμοίωτα τὴν αὐτοῦ παρὰ Θεοῦ δικαιούμενοι. Σαφηνεῖ δὲ σφόδρα τὸ θεῖον ἡμῖν μυστήριον νομομαθῶν ὡς ὁ Παῦλος. Ἐπιστέλλει γὰρ ὡδὶ μετὰ τὴν ἐν Χριστῷ τελειωσιν, ἀνόπισιν ὡσπερ ἰουσι Γαλάταις ἐπιτιμῶν· « Λέγετέ μοι οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι, τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε; Γέγραπται γὰρ ὅτι Ἀβραάμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἓνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἓνα ἐκ τῆς ἐλευθέρης. Ἄλλ' ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης, κατὰ σάρκα γεγέννηται· ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρης; δι' ἐπαγγελίας. Ἄτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα. Αὗται γὰρ εἰσιν αἱ δύο διαθῆκαι· μία μὲν, ἀπὸ ὄρους Σινᾶ, εἰς δουλείαν γενῶσα, ἥτις ἐστὶν Ἄγαρ. Τὸ γὰρ Σινᾶ, ὄρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ· συστοιχεῖ δὲ τῇ νῦν Ἱερουσαλὴμ, δουλεύει δὲ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἐλευθέρη ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν. Γέγραπται γάρ· Εὐφράνηθη ἰστὴρ ἡ οὐ τίκτουσα, ῥῆξεν καὶ βόσπον ἡ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον, ἢ τῆς ἐχοῦσης τὸν ἄνδρα. Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί, κατὰ Ἰσαὰκ ἐπαγγελίας τέκνα ἐσμέν. Ἄλλ' ὡσπερ τότε ὁ κατὰ σάρκα γεννηθεὶς ἔδωκε τὸν κατὰ πνεῦμα, οὕτως καὶ νῦν. Ἄλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή; Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς· οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρης. Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί, οὐκ ἐσμέν παιδίσκης τέκνα, ἀλλὰ τῆς ἐλευθέρης, τῇ ἐλευθερίᾳ ἣ ἡμᾶς Χριστὸς ἠλευθέρωσε. Στήκετε οὖν, καὶ μὴ πάλιν ζυγῷ δουλείας ἐνέχεσθε. » Συνήξτε οὖν, ὅπως τῶν δύο διαθηκῶν φησὶν ἐναργῶς εἰκόνας, Ἄγαρ τε καὶ Σάρραν. Καὶ παρεικάζει μὲν τὸ θεραπεινίδιον τῇ τῶν Ἰουδαίων μητρὶ, τουτέστι, τῇ ἐπὶ γῆς Ἱερουσαλὴμ, ἐπεὶ τοὶ δουλείας ὑπέστρωται νόμοις, καὶ οὐκ ἐλευθέρῳ διαπρέπει πνεύματι. Τὴν δὲ γε πρώτην καὶ ἐλευθέραν, φησὶ δὴ τὴν Σάρραν, ἣ καὶ ἀρχουσα ταύτητος καὶ ἐρμηνεύεται, τῆς ὑψοῦ τε καὶ ἄνω φησὶν Ἱερουσαλὴμ ἀνιφθαί τοὺς τύπους, γεγενῆσθαι τε μητέρα διαθεβαίουται σαφῶς τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων, καὶ ἐξ ἐπαγγελίας Θεοῦ κεκλημένων, εἰς τὸ εἶναι τέκνα τοῦ Ἀβραάμ. « Ἡμεῖς γάρ, » φησὶ, « κατὰ Ἰσαὰκ ἐπαγγελίας τέκνα ἐσμέν. » Ἠλευθερώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ τὸ θεῖον καὶ ἄνωθεν καταπλοουτοῦντες πνεῦμα, κατατετάγματα μὲν ἐν τέκνοις Θεοῦ, Κράτομαρ δὲ, Ἀββᾶ ὁ Πατήρ, καὶ κληρονόμοι γεγόναμεν

inquit, primogenitus meus Israel<sup>47</sup>. » Cæterum veluti ex ærva, et ex Ægypto redemptus. Sed inter filios legitimos nequaquam eum Deus numerare dignatus est (natura enim est libera, et amans legitima) : quæsit autem potius populum qui placeret, hoc est, per fidem in Christum secundum promissionem, in quo etiam pater factus est multarum gentium Abraham. Hanc enim gloriam hæreditate adepti sunt posteri, non in Israele secundum carnem, sed in iis qui ex gentibus salvati sunt, quod et Paulus testatur, dicens : « Neque enim per legem promissio Abrahæ, ut hæres esset mundi, sed per justitiam fidei<sup>48</sup>. » Patre enim Abraham insigniti sumus, qui in præputio credimus, et ad ejus similitudinem a Deo justificati sumus. Declarat autem nobis vehementer divinum mysterium Paulus legis peritus. Ita enim Galatas, postquam Christo initiati essent, retrocedentes **75** increpat : « Dicitis mihi, qui sub lege vultis esse, legem non auditis? Scriptum est enim, quoniam Abraham duos filios habuit : unum de ancilla, et unum de libera. Sed qui de ancilla, secundum carnem natus est : qui autem de libera, per repromissionem : quæ sunt per allegoriam dicta. Hæc enim sunt duo testamenta : unum quidem in monte Sina, in servitutem generans, quæ est Agar : Sina autem mons est in Arabia, qui conjunctus est ei quæ nunc est Jerusalem, et servit cum filiis suis. Illa autem quæ sursum est Jerusalem, libera est, quæ est mater nostra. Scriptum est etenim : Lætare, sterilibus quæ non parit : erumpe, et clama, quæ non parturit : quia multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum. Nos autem, fratres, secundum Isaac promissionis filii sumus. Sed quomodo tunc is qui secundum carnem natus fuerat, persequebatur eum qui secundum spiritum, ita et nunc. Sed quid dicit Scriptura? Ejice ancillam et filium ejus. Non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ. Nos autem, fratres, non sumus ancillæ filii, sed liberæ, qua libertate Christus nos liberavit. State igitur, et nolite iterum jugo servitutis contineri<sup>49</sup>. » Intelligis itaque quo pacto manifeste duorum testamentorum typos esse dicat Agar et Saram. Et ancillulam quidem comparat Judæorum matri, hoc est, terrestri Jerusalem : siquidem servitutis legibus subdita est, neque libero spiritu prædita. Primam vero ac liberam, nimirum Saram (cujus etiam nomen idcirco *dominatrix* interpretatur), sublimis illius atque supernæ Jerusalem typum præ se ferre ait, matremque aperte factam esse confirmat eorum qui per fidem justificati sunt, et ex promissione Dei vocati, ut essent filii Abrahæ. « Nos enim, » inquit, « secundum Isaac promissionis filii sumus<sup>50</sup>, » libertatem siquidem consecuti sumus per Christum, per quem et in quo divinum ac cœlestem spiritum adepti, inter filios Dei constituti sumus; *clamamus* autem *Abba, Pater*, et hæredes facti sumus honorum<sup>51</sup> quæ sanctis sunt promissa, jurante tantum non per semetipsum

<sup>47</sup> Exod. iv, 22. <sup>48</sup> Rom. iv, 13. <sup>49</sup> Galat. iv, 21-31. <sup>50</sup> Rom. ix, 8; Galat. iv, 28. <sup>51</sup> Rom. viii, 15; Galat. iii, 6.

Deo. Continetur enim in juramento Patris Filius, sive ejus mysterium. Consuevit enim Pater jurare per propriam virtutem Filii. Atque hoc est jurare per semetipsum. Siquidem non alius ab ipso est Filius, **76** secundum essentialis rationem, inquam, et Deitatis identitatem. Idcirco divinus Moyses, quando vobis jurantem Deum ostendit, dicentem facit, et quidem manifeste : « Quia tollo in cœlum manum meam, et juro per dexteram meam <sup>71</sup>. » Dexteram enim Dei ac Patris est Filius, per quem universis dominatur, cunctisque imperat et divine operatur, vocans ea quæ non sunt ad ortum, et iis quæ jam ortum acceperunt, ut recte se habeant, tribuens. Quocirca jurejurando interposito ad confirmandam hæredibus promissionis fidem, Salvatoris nostri mysterium continetur, figuratusque est veluti in vitula **B** Christus, et in capra et ariete, ac veluti in duabus avibus, turture, inquam, et columba. Quænam autem etiam hujus rei ratio sit, quoad potero, explicabo.

8. Nonnunquam enim ob ingentem fortitudinem atque insuperabile robur, divinum nempe, *vitulo* comparatur; nonnunquam vero propter humanitatem, et quod factus sit sub lege, *vitula* vocatur. Minus enim semper est atque inferius femella masculo, veluti superiore ac præstantiore. Omnem enim creaturam superat Filius, et incomparabili excellentia creatorum naturam antecedit, radicem habens supremum omnium Patrem, Deum, inquam. Postquam vero incarnatus est, sub lege est factus. Idcirco et ait : « Non veni solvere legem, sed implere <sup>72</sup>. » Tribuamus autem id, si recte sentire velimus, exinanitioni. Idcirco *vitula* dicitur Christus, Moysæ legis faciem adimplente, vel definita per eum lege. Assimilatur autem etiam *capræ*. Qua de causa? Obtulit enim seipsum pro peccatis nostris, secundum Scripturas. Hircus autem in lege sacrificium est pro peccato. Comparatur vero etiam *arieti*, ideo quod rationalis gregis sit dux. Unicus enim dux noster est Christus, et nos quidem « populus pascuæ ejus et oves manus ejus <sup>73</sup>, » sicut scriptum est. Postquam vero assimilatus est per omnia fratribus, hoc est, nobis, demittens seipsum ad exinanitionem, describitur quidem in *triete*, intelligiturque perfectus ac dux. Arietes enim semper sunt gregum ductores. Idem itaque et *vitula* est, eo quod sub lege sit, et etiam veluti *capra*, victima pro peccato; præterea *aries* ut dux. Cujus vestigiis insistere cupientes, atque contententes, in bonis pascuis, et « in loco pingui erimus constituti <sup>74</sup>, » **77** juxta prophetæ vocem, et in sacris stabulis diversabimur. Deducet enim nos in cœlestes mansiones ipse et aries, et eummus pastor, et veluti unus ex nobis sub lege, atque supra legem, ut Deus ipse omnis justificatio, tametsi « inter iniquos reputatus est <sup>75</sup>, » et pro no-

των ἐπηγγελμένων τοῖς ἀγίοις ἀγαθῶν, μονοουχὶ καὶ ὁμομοχότος καθ' ἑαυτοῦ τοῦ Θεοῦ. Παρὰ λήφθη γὰρ ὡς ἐν ὄρω τοῦ Πατρὸς ὁ υἱός. ἦτοι τὸ ἐπ' αὐτῶ μυστήριον. Ἔθος γὰρ ὁμνύναί τῷ Πατρὶ ὡς κατὰ ἰδίας δυνάμεως τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦτ' ἐστὶ τὸ ὁμνύναί καθ' ἑαυτοῦ. Ἐπαίπερ οὐχ ἕτερος παρ' αὐτὸν ὁ Υἱός, κατὰ γὰρ, φημί, τῆς οὐσίας τὸν λόγον, καὶ τὸ ταυτὸν τῆς θεότητος. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Μωσῆς ὅτε δίδειχεν ἡμῖν ὁμνύοντα Θεόν, παρακεχόμενε λέγοντα καὶ μάλ' σαφῶς, ὅτι « Ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, καὶ ὁμοῦμαι τῇ δεξιᾷ μου. » Δεξιὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Υἱός, δι' ἧς τῶν ὄλων κατακρίτει, καὶ οἰοεὶ τοῦ παντὸς καταδράσεται, καὶ θεοπροπῶς ἐργάζεται καλῶν τὰ οὐκ ὄντα πρὸς γένεσιν, καὶ τοῖς ἤδη γεγονόσι, τὸ εἶναι διανέμων. Οὐκοῦν ὡς ἐν ὄρου χρεῖα βεβαιούντος εἰς πίστιν τῆς ἐπαγγελίας τοὺς κληρονόμους, τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν παρελήφθη μυστήριον. Καὶ ἀνετυπούτο δὴ μᾶλλον ὡς ἐν θαλάμῳ Χριστός, καὶ μὴν καὶ αἰγί, καὶ κριῶν, καὶ ὡς ἐν δυσὶν στρουθίοις, τρυγόνι τε, φημί, καὶ περιστερᾷ. Καὶ τίς ἂν ὁ τούτου νοεῖτο λόγος, κατὰ τὸ ἐγγωροῦν ἀφηγήσομαι.

ἦ. Ποτὲ μὲν γὰρ διὰ τὸ ἀγαν εὐσθενὲς καὶ ἀκαταγώνιστον εἰς ἀλήθειαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν θεοπροπῆ, *μόσχῳ* παρεκίχεται. Ποτὲ δὲ αὖ, διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἐπεὶ τοι γέγονεν ὑπὸ νόμον, *δάμαλις* ὀνομάζεται. Κατόπιν γὰρ πως αἰεὶ καὶ ἐν μείοσι τὸ θῆλυ τοῦ ἀρρένου ὡς ἡγουμένου καὶ προδχοντος. Ἀπάσης μὲν γὰρ ἐπέκεινα κτίσεως ὁ Υἱός, καὶ ἀσυγκρίτους ὑπεροχὰς τῶν γενητῶν ὑπερφέρει φύσιν τε καὶ δόξαν, *ρίζαν* ἔχων τὴν ἀνωτάτην, τὴν τῶν ὄλων Πατέρα φημί δὴ καὶ Θεόν. Ἐπειδὴ δὲ πέφυκε καθ' ἡμᾶς, κεχηματίκεν ὑπὸ νόμον ὡς ἡγούμενον. Τοιγάρτοι καὶ ἐφασκεν : « Οὐκ ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. » Ἀναθήσομεν δὲ καὶ τοῦτο τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις, ὁρᾷ φρονεῖν ἡρημένοι. Διὰ τοῦτο *δάμαλις* ὁ Χριστός, τὸ τοῦ νόμου πρόσωπον ἀναπληροῦντος Μωσέως, ἦτοι τοῦ κατ' αὐτὸν ὀρισθέντος νόμου. Ἀφομοιοῦται δὲ καὶ *αἰγί*. Διὰ ποῖαν αἰτίαν? Προσκεχόμενε γὰρ ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. Χίμαρος δὲ τὸ ὑπὲρ ἁμαρτίας θῦμα κατὰ τὸν νόμον. Παραβάλλεται δὲ καὶ *κριῶν*, διὰ τὸ τῶν λογικῶν ἡγεῖσθαι ποιμνίων. Εἷς γὰρ ἡμῶν ἐστὶ καθηγῆτης ὁ Χριστός. **D** Καὶ ἡμεῖς μὲν λαὸς νομῆς αὐτοῦ καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπειδὴ δὲ ὁμοιωθῆ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, τουτέστιν ἡμῖν, καθελὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, γράφεται μὲν ἐν *κριῶν*, νοεῖται γὰρ μὴ ἡγούμενος. Κριοὶ γὰρ αἰεὶ τῆς ἀγέλης οἱ προδχοντες. Ὁ αὐτὸς οὖν ἄρα καὶ *δάμαλις*, διὰ τοι τὸ ὑπὲρ νόμον, καὶ μὴν καὶ ὡς *αἰγί*, σφάγιον ὑπὲρ ἁμαρτίας. Καὶ προσεῖτε *κριὸς*, ὡς ἡγούμενος. Οὐ τοῖς ἔχουσιν ἐπιστάει δεῖν ἡρημένοι, καὶ διασπεύδοντες, « Ἐν νομῇ ἀγαθῇ, καὶ ἐν τόπῳ πῖονι, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, ἐσόμεθα, καὶ ἐν αἰαῖς ἰεραῖς καταλύσομεν. Ἐνοικεῖ γὰρ ἡμᾶς ταῖς ἄνω μοναῖς, αὐτὸς ὢν καὶ κριὸς καὶ ἀρχιποιμῆν, καὶ ὡς

<sup>71</sup> Deut. xxxii, 40.<sup>72</sup> Matth. v, 17.<sup>73</sup> Psal. lxxviii, 13.<sup>74</sup> Ezech. xxxiv, 14.<sup>75</sup> Isa. i, 11, 12.

εἰς ἐξ ἡμῶν ὑπὸ νόμον, καὶ ὑπὲρ νόμον, ὡς Θεὸς αὐτὸς ἢ πᾶσα δικαιοσύνη, εἰ καὶ « Ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη, » καὶ τὴν δι' ἡμᾶς ὑπέμεινε σφαγὴν. Μορφοῦται δὲ αὐτὸς καὶ ὡς ἐν τρυγόνι καὶ περιστέρῳ. Αὐτὸς γὰρ ἡ μόνη νοητὴ καὶ καλίστατη τρυγὼν, τὸ εὐστομον ἀληθῶς στρουθίον, ὃ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἀνωθεν, ὃς τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι κατεκλήθη τὴν ὑπ' οὐρανόν· ἢ καὶ αὐτὴ προσπεφώνηκεν ἡ νόμος, τουτέστιν, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησία· « Δείξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου· οὗτοι ἡ φωνὴ σου ἤδειξεν, καὶ ἡ ὄψις σου ὠραία. » Ὁ αὐτὸς ἡ ἀπλή καὶ ἀκάκουργος καὶ δόλον οὐκ ἔχουσα περιστέρα. Οὐ γὰρ εὐρέθη « δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τριετίζουσα δὲ ἡ δάμαλις, καὶ μὴν καὶ τὰ ἕτερα τῶν κτηνῶν. Παντέλειος γὰρ ὁ Κύριος. Τῆς τῶν κτηνῶν ἡλικίας τὸ ὡς ἐν Θεότητι τέλειον τοῦ Μονογενοῦς ὑποφαινούσης ἀστυίας. Καὶ διαπτύσσεται μὲν τὰ κτήνη· δεδιχοτόμηνται γάρ. Μεμέννηκε δὲ τῶν στρουθίων ἀδιχοτόμητος ἡ δὴ δὴ. Καὶ τίς ὁ λόγος; Ἡ μὲν γὰρ γέγονε σὰρξ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, οἷονεὶ πῶς δεδιχοτόμηται, καὶ εἰς θεωρίαν εὐρύνεται τὴν διπλῆν ὃ ἐπ' αὐτῷ λόγος. Ὅτε μὲν γὰρ, τὴν ὡς ἐκ Πατρὸς αὐτοῦ θεῖαν καὶ ἀπόρρητον νοοῦμεν γέννησιν· ὅτε δὲ αὐτὸς, τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως καλούμενον μυστήριον, τὸ βαθὺ τῆς οἰκονομίας μονοουχὶ διαπτύσσοντες καὶ ἀπλοῦντες εἰς εἰδῶσιν τοῖς οὐκ εἰδῶσιν αὐτό. Ἄλλ' εἰ καὶ γέγονε διττὸς οἷονεὶ πῶς ὃ ἐπ' αὐτῷ λόγος, ἀλλ' εἰς που πάντως καὶ ὁ αὐτὸς, οὐ διαρούμενος εἰς δύο, μετὰ τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον. Ὅτε μὴν εἰς υἱῶν δυάδα τεμνόμενος· εἰς γὰρ καὶ ἀμέριστος ὁ Χριστός. Τύπος δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦδε σαφῆς, τὸ ἀδιάτητον τῶν στρουθίων· « Τὰ γὰρ ὄρνεα, φησὶν, οὐ διεῖλε. » Καὶ ἐσημαίνετο μὲν ὡς ἀπὸ τῆς γῆς διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ὡς ἐν γε τῷ μόσχῳ, καὶ μὴν καὶ αἰγί καὶ κριῶν. Νοεῖται δὲ πάλιν ὡς ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἀνωθεν, διὰ τοι τοῦ εἶναι ὁ Θεὸς διὰ τῶν στρουθίων. Ὅτι δὲ καίτοι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἔχουσιον ὑπόμειναντος σφαγῆν, « Ἡ σὰρξ αὐτοῦ οὐκ εἶδε, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « διαφθοράν » καὶ οὕτω κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν, « Οὐκ ὠφελήσει ἔχθρος ἐν αὐτῷ, καὶ υἱὸς ἀνομίας οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι αὐτόν. » Παραδείξειεν ἂν καὶ μάλα σαφῶς ὡς ἐν τύπῳ δὴ πάλιν ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ, τὰ καταρθεῖρειν ἐθέλοντα τῶν πτηνῶν, ὀφιστάς τῶν διχοτομημάτων. Προσπαγγελθείσης δὲ τῷ Ἀβραάμ τῆς ἐσόμενης κατὰ καιροῦ ἐν Αἰγύπτῳ πλεονεξίας κατὰ τῶν ἐξ αἵματος αὐτοῦ, τουτέστι, τοῦ Ἰσραὴλ καὶ τῆς παραδόξου λυτρώσεως, « Περὶ τὰς ἡλίου, φησὶ, δυσμᾶς κλίβανος πυρὸς καπνίζουμενος, καὶ λαμπάδες πυρὸς, διὰ μέσον ἤσαν τῶν διχοτομημάτων. » Προσέτελε μὲν γὰρ τῶν ἐξ επαγγελίας ὁ διὰ Μωσῆως νόμος, δουλείας τε περὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ μὴν καὶ λυτρώσεως, μακρὰ τοῖς ἀκρωμένοις εἰσφέρων τὰ διηγήματα. Ἐν ἐσχάτοις δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ οἷονεὶ πρὸς ἐσπέραν, « Ἐγένετο σὰρξ ὁ Λόγος. » Εἴη γὰρ, οἶμαι, τουτὶ, καὶ ἕτερον οὐδὲν, τὸ, ὡς ἐνεῖται

A bis mactatus. Figuratus vero rursus est veluti in turture et columba. Ipse enim est unicus ille spiritualis ac sonorus imprimis *turtur*, canora revera avis, qui ex caelo ac superne evangelicis praedicationibus universum terrarum orbem personat : ad quem ipsa sponsa, hoc est Ecclesia, ex gentibus ita exclamat : « Ostende mihi faciem tuam, et audire me fac vocem tuam ; quia vox tua suavis, et facies tua pulchra ». » Ipse etiam est simplex atque innocens, omnisque doli expertus *columba*. Neque enim inventus est « in ore ejus dolus », sicut scriptum est. *Vitula* autem triennis, ut et reliqua animalia. Perfectus enim est ex omni parte Dominus. Animalium siquidem aetatis integra statura perfectionem Deitatis in Unigenito eleganter significat. Ac dividuntur quidem animalia (dissecta enim sunt). Avium vero par indivisum mansit. Quae vero rei hujus ratio? Quatenus enim unigenitus Dei Filius caro est factus, divisus est quodammodo, et in duplicem considerationem sermo de eo dilatatur. Nam interdum veluti divinam atque ineffabilem ejus ex Patre generationem intelligimus : interdum vero incarnationis ipsius mysterium loquimur, profundam divinae administrationis rationem tantum non explicantes atque expedientes ad eorum, qui id ignorant, intellectum. Caeterum tametsi factus sit duplex quodammodo de eo sermo, unus tamen omnino est, neque divisus in duo, post assumptam carnem. Neque vero in filiorum dualitatem dissectus est, unus siquidem atque indivisus est Christus. Typus autem hujus rei clarissimus fuerit, aves non dissectae. « Aves enim, inquit, non divisit. » Et significatus quidem fuit terrenus ob humanitatem, veluti in vitulo, capra et ariete : intelligitur autem rursus caelestis ac supernus, ideo quod Deus sit, per aves. Quod vero, etiamsi voluntariam pro nobis mortem subierit, « caro ipsius non vidit corruptionem », juxta Scripturam : quodque, juxta Psalmistae vocem, « Non juvabitur inimicus in eo, et filius iniquitatis non apponet nocere ei » ; manifesto rursus typo divinus Abraham figuravit, arcens a cadaveribus animalium dissectorum aves damnium illaturas. Praenuntiata vero Abrahæ vexatione, qua temporis successu posterius ipsius, hoc est Israelitae, opprimendi essent, et admiranda eorum redemptione, « sub occasum solis, » inquit, « clibanus fumans, et lampades ignis, transierunt per medium divisionum. » Præluxit enim iis, qui ex promissione sunt, lex per Moysen, longam auditoribus de servitute Israelitarum nec non eorum redemptionem narrationem continens. In ultimis autem saeculi temporibus, et quodammodo ad vesperum, « Verbum caro factum est. » Hoc enim significat, neque aliud quidquam divinam atque ineffabilem naturam, veluti in specie ignis divisiones transiisse. Caeterum « Erat, inquit, flamma ignis et clibanus fumans, et lampades igneae. » Factum enim est revera venerandum incar-

<sup>86</sup> Cant. II, 14. <sup>87</sup> Isa. LIII, 9. <sup>88</sup> Psal. xv, 10 ; Act. II, 51. <sup>89</sup> Psal. LXXXVIII, 23.

nationis mysterium, eis qui credere noluerunt, et refractarios sese præbuerunt, clibanus et flamma, et omnium maxime intolerabile atque extremum supplicium. Ideoque de Israelitis, qui Christi mysterium temere contumelia afflicientes improbi ac contumaces sunt deprehensi, David ita ait ad universorum Patrem ac Deum : « Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultus tui. Domine, in ira tua conturbabis eos, et absumet eos ignis <sup>60</sup>. » Tempus autem *faciei Patris* merito esse censeatur tempus incarnationis, siquidem facies atque imago Patris est Filius. Ingens itaque flamma et clibanus manet eos qui mysterium incarnationis Unigeniti rejiciunt : iis vero qui adventum ipsius agnoverunt, sicut scriptum est, « Lucerna in tenebris lucens, » et diabolicæ caliginis densitatem dissipans, et scandalis, quæ sese offerunt, cultores offendi non sinens. Ita nobis vocavit Filium Deus ac Pater etiam per vocem Isaïæ, dicens : « Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non desistam, donec exeat, sicut lumen, justitia mea. Salutare autem meum sicut lucernæ ardebit <sup>61</sup>. » Salutare enim et justitia a Deo ac Patre in nos factus est Filius : **79** siquidem verum est, quod per ipsum justificamur, mortemque jam olim in nos imperium exercentem vincentes, rursus ad incorruptionem transferimur, et ad id, quod initio erat natura, reformamur.

καυθήσεται. » Σωτήριον γὰρ καὶ δικαιοσύνη παρὰ εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὡς ἐν αὐτῷ δικαιοῦμεθα, καὶ τὸν παλαιοὺς ἀποκαταστήσει, καὶ εἰς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς ἡ φύσις ἀναμορφώμεθα.

9. Quod vero necessarium erat, cum jam apparuisset Emmanuel, mysteriumque ipsius mundo manifestatum esset, Mosaici cultus typos evangelicæ disciplinæ subjici ac cedere, utpote præstantiori perfectiorique mandato, veluti rudi quodam typo rursus adumbratum est. Quisnam vero sit, dicam. Cum enim Sara sterilis esset, Agar vero Ismaelem peperisset, elata est et contumax adversus liberam facta. Sara autem illius contumaciam arrogantiamque ægerrime tulit, et afflixit Ægyptiam. Hæc vero domo aufugit, et per solitudinem erravit. Interrogavit autem eam angelus ex cælo, quonam iret, et unde veniret. Quæ respondit : « A facie Saræ dominæ meæ fugio. » Quid igitur divinus angelus? « Revertere, inquit, ad dominam tuam, et humiliare sub manu ejus. » Prior enim ostensa est legalis disciplina Israelæm parturiens. Cum vero serva esset (neque enim erat in ea spiritus libertatis), prius tantum non peperit populum Ægyptiacum quam novam atque evangelicam disciplinam. Idcirco elata est animo, et persecuta est Christianos, et adversus evangelicæ præcepta alte supercilia attollens, multis modis est deprehensa. Increpabat enim sanctos apostolos Judæorum Synagoga, aperte dicens : « Præcepto præcepimus vobis ne doceretis in nomine hoc, et ecce replevistis Jerusalem doctrina vestra <sup>62</sup>. » Vides quo pacto insultat Saræ Ægypt-

πυρὸς τὴν θείαν τε καὶ ἀπόρρητον φύσιν, ἐπ' αὐτὰ διδάσκειν τὰ διχοτομήματα. Ἄλλ' ἐ Ἦν, φησὶ, φλόξ πυρὸς, καὶ κλίβανος πυρὸς, καὶ λαμπάδες πυρὸς. » Γέγονε γὰρ ἀληθῶς τὸ σεπτὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, τοῖς μὲν ἀπειθεῖν ἡρημένους καὶ ἀπονευκῶσι πρὸς τὸ ἐξήνιον, κλίβανός τε καὶ φλόξ, καὶ ἡ πασῶν ἀφόρητος καὶ ἐσχάτη δίκη. Καὶ γοῦν περὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, οἱ τὸ Χριστοῦ μυστήριον ἀτυνέτως περιυβρίζοντες κακόνοοι τε καὶ ἀλάζονες ἠλίσκοντο, φησὶν ὁ Δαβὶδ πρὸς τὸν τῶν ὄλων Πατέρα καὶ Θεόν· « Θήσεις αὐτοὺς ὡς κλίβανον πυρὸς, εἰς καιρὸν τοῦ προσώπου σου· Κύριε, ἐν τῇ ὀργῇ σου συνταράξεις αὐτούς, καὶ καταφάγεται αὐτοὺς πῦρ. » Καιρὸς δὲ προσώπου τοῦ Πατρὸς, ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως νοοῦτο ἂν εἰκότως· εἴπερ ἐστὶ καὶ πρόσωπον καὶ

εἰκὼν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Υἱός. Οὐκοῦν φλόξ ἀγρία καὶ κλίβανος, τοῖς ἀπειθεῖν ἐθέλουσι τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τὸ μυστήριον. Τοῖς γε μὴν ἐπεγνωκῶσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, « Λαμπὰς ἐν σκότῳ φωτίζουσα, » καὶ τῆς διαβολικῆς ἀγλῦος τὸ πάχος ἀπολεπτύνουσα, καὶ τοῖς διὰ μέσον προσπαταίειν σκανδάλους τὴν τῶν σελομένων αὐτὸν οὐκ ἐφέισα πληθύν. Οὕτως ἡμῖν ὠνόμαζε τὸν Υἱὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, καὶ διὰ φωνῆς Ἥσαου, λέγων· « Διὰ Σιών οὐ σιωπήσομαι, καὶ διὰ Ἱερουσαλήμ οὐκ ἀνήσω, ἕως ἂν ἐξέλθῃ ὡς φῶς ἡ δικαιοσύνη μου. Τὸ δὲ σωτήριόν μου, ὡς λαμπάδες τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰς ἡμᾶς γέγονεν ὁ Υἱός·

ὅτι δὲ ἦν ἀναγκαῖον πεφηνότος ἤδη τοῦ Ἐμμανουὴλ, καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν μυστηρίου παραδειχθέντος ἐν κόσμῳ, τῆς Μωσαϊκῆς λατρείας τοὺς τύπους τοῖς εὐαγγελικοῖς παιδεύμασιν ὑποφέρεσθαι, καὶ ὑπέκειν ὥσπερ ταῖς ἀμείνοσι καὶ τελειωτέροις ἐντολαῖς, ἐσκιαγραφεῖτο πάλιν ὡς ἐν τύπῳ τὸ χρῆμα παχεῖ. Καὶ τίς δὲ οὗτος, ἐρῶ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔτιχτε μὲν ἡ Σάρρα, κεκυοφόρηκε δὲ τὸν Ἰσμαὴλ ἡ Ἄγαρ, ὄφρ' ἂν ἀνατείνουσα κατὰ τῆς ἐλευθέρως ἐφωρᾶτο λοιπόν. Σάρρα δὲ οὐκ ὀπίστη ἐπισείτω τὴν ὑπερσφίαν, καὶ δὴ καὶ ἐκάκου τὴν Αἰγυπτίαν. Ἡ δὲ τῆς ἐστίας ἀπέδρα, καὶ ἐπλανᾶτο κατὰ τὴν Ἐρημον. Ἦρετο δὲ αὐτὴν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ, ὅποι τε τοῖ καὶ ὅθεν ἔκοι πάλιν. Ἡ δὲ πρὸς ταῦτά φησιν· « Ἀπὸ προσώπου Σάρρας τῆς κυρίας μου ἐγὼ ἀποδιεράσσω. » Τί οὖν ὁ θεσπέσιος ἄγγελος; « Ἀποστράφηθι, φησὶ, πρὸς τὴν κυρίαν σου, καὶ ταπεινώθητι ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς. » Προανεδείχθη μὲν γὰρ ὠδίνουσα τὸν Ἰσραὴλ ἡ κατὰ νόμον λατρεία. Οἰκέτις δὲ οὐσα (πνεῦμα γὰρ ἐλεύθερον οὐκ ἦν ἐν αὐτῇ), μονονουχὶ προεκυοφόρησε τῆς νέας καὶ εὐαγγελικῆς παιδεύσεως τὸν ἐξ Αἰγύπτου λαόν. Τοιγάρτοι καὶ πεφρόνηκε μέγα, καὶ εἶδωκε τοὺς ἐν Χριστῷ, καὶ κατὰ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων ὑψηλὴν αἵρουσα τὴν ὄφρ' ἂν, πολυτρόπως ἠλίσκετο. Ἐπετίμα γὰρ τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆ, διαβρῆθην λέγουσα· « Παραγγεῖλτε παρηγγεῖλαμεν ὑμῖν, μὴ

<sup>60</sup> Psal. xx, 10. <sup>61</sup> Isa. lxii, 1. <sup>62</sup> Act. iv, 1.



διδάσκειν ἐπὶ τῷ νόμῳ τούτῳ, καὶ ἰδοὺ ἐπληρώσατε τὴν Ἱερουσαλήμ τῆς διδασκῆς ὑμῶν. » Ὁρᾷς ὅπως καταπαίρεται τῆς Σάρρας ἡ Αἴγυπτια, καὶ καταθρασύνεται τῆς ἐλευθέρης τὸ θεραπεινίδιον. Ἄλλ' ἐνικᾶτο τῷ χρόνῳ, καὶ ἀποδιδράσκει τρόπον τινὰ τιμῶσα τὸ ἐξήνιον, προστάττεται δὲ δι' ἀγγέλου φωνῆς, μὴ παραιτεῖσθαι τὴν ἐλευθέραν, τουτέστι, τὴν εἰς ἐλεύθερον ἀξίωμα κηλοῦσαν παιδεύειν, ταπεινοῦσθαι δὲ μᾶλλον ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς. Ἦ γὰρ διὰ νόμου λατρεία, διὰ σχημάτων ἰούσα καὶ τύπων, δουλείαι τρόπον τινὰ τοῖς εὐαγγελικοῖς παιδεύμασιν, ἀμυδρὸν τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος ἐφ' ἑαυτῇ δεικνύουσα. Δι' ἀγγέλων τοίνυν ὁ πάλας διὰ Μωσέως ὠρίζετο νόμος, καὶ διὰ φωνῆς ἀγγέλου τοῖς διὰ Χριστοῦ θεσπίσμασιν ὑποφέρειν ὡσπερ προστάσσεται τὸν αὐχένα, καὶ ὑποκλίνεσθαι τῇ ἐλευθέρῃ, καὶ οὐχ ἔκωσα παραχωρεῖν. Τοῦτο γάρ, οἶμαι, νοητῶς ἔστι τὸ, ὑπὸ χεῖρα τῆς Σάρρας γενέσθαι τὴν Ἄγαρ. Μεμνήσθαι δὲ ἀναγκαῖον, ὡς διαθηκῶν δυάδα θέθειεν αὐτάς καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, τὴν μὲν εἰς δουλείαν γενώσαν, αὐστοχόν τε τῇ νῦν Ἱερουσαλήμ· τὴν δὲ εἰς ἐλευθερίας ἀξίωμα, φημι δὴ τὴν Σάρραν. Ὅτι δὲ πεφνημένος ἦδη Χριστοῦ συνανατελεῖ δὴ πάντως τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς ὁ καιρὸς, ἐδιδάσκειτο σαφῶς ὁ μακάριος Ἀβραάμ. Ἐθεσμοθέτει γὰρ ὁ Θεὸς, τὸ χρῆναι πληροῦν τὴν περιτομὴν, διὰ σαρκικῶν, οἶμαι, παραδειγμάτων προαναφαίνων τὰ νοητά. « Περιτμηθήσεται γὰρ σου, φησὶ, πᾶν ἀρσενικόν. » Καὶ ταῖς εἰς τοῦτο βροτώνας ἐλεθρον καὶ ἀπώλειαν ἐπεμάτρει τὴν δίκην ἔζη γὰρ, ὅτι καὶ ἀπεριτμητοῦ ἄρσεν, ὃς οὐ περιτμηθήσεται τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ τῇ ἡμέρῃ τῆς ὀγδόης, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκαίνη ἐκ τοῦ γένους αὐτῆς, ὅτι τὴν διαθήκην μου διεσκεδάσεν. Ὁρᾷς ὅτι τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ περιτομῆς τύπος ὡσπερ τις ἐν σαρκὶ προδεικνυτο. Πράττεται γὰρ τῇ ὀγδόῃ, καθ' ἣν ἐκ νεκρῶν ἀνεβίω Χριστός. Καὶ καιρὸς ἦν ἡδὴ τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ δεχέσθαι περιτομὴν, οὐ σάρκα λυποῦντος, ἀλλὰ πνεῦμα καθαιρέντος· οὐ σωματικῶν ἀπαλλάττοντος ῥύπων, ἀλλὰ ψυχικῶν ἡμᾶς νοσημάτων ἀπολύοντος. Ὅτι γὰρ ἀνεβίω Χριστὸς, καταλύσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, τότε δὴ, τότε καὶ ἀπαρχὴν ὡσπερ τινὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῖς ἁγίοις ἐνέθηκε μαθηταῖς. Ἐνεψύσθη γὰρ, φησὶν, εἰς αὐτοὺς λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Συλλήψεται δὲ τῷ λόγῳ καὶ ὁ σοφώτατος Ἰωάννης, λέγων· « Οὐδέπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἔδοξασθη. » Δεδόξασται μὲν γὰρ, ἐγγεγεμμένος ἐκ νεκρῶν, κατὰ τὴν ὀγδόην. Τοιγάρτοι καὶ εἰς ἡμᾶς ἠνέχθη τὸ πνεῦμα, καὶ ἐν αὐτῷ περιτετμήμεθα περιτομῇ ἀχειροποιήτων καὶ νοητῇ. Ἀνδάνει γὰρ οὗτος Θεὸς τῆς περιτομῆς ὁ τρόπος. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ὡδέ πῃ φησὶν· « Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαϊσμός ἐστιν. οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομὴ, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαϊσμός, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματα. Οὐ ὁ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. »

Ἦ. Ἀπρακτοῦσης δὲ ὅτι τῆς ἐν νόμῳ λατρείας, καὶ κατακρατούσης ἦδη τῆς νέας καὶ ἐν Χριστῷ, καὶ τῶν

Α τία, et ancillula liberæ est contumax. Cæterum victa est tempore, fugitque quodammodo contumaciæ sæ pœnas luens. Monetur autem per vocem angeli, ne despiciat liberam, hoc est disciplinam, ad libertatis dignitatem vocantem, at potius ut humilietur sub manu ejus. Cultus enim legalis per figuras ac typos incedens servit quodammodo evangelicæ doctrinæ, obscuram quamdam veritatis pulchritudinem præ se ferens. Per angelos itaque vetus Moysis lex lata est, et per vocem angeli præceptis per Christum editis cervicem quodammodo submittere jubetur, et subdi  
 86 liberæ, etiamsi cedere nolit. Hoc enim spiritualiter significare arbitror: « Agar, humiliare sub manu Saræ ». Neque vero silentio prætermittendum esse censeo, quod et divinus Paulus eas in duorum testamentorum exemplum posuerit; illam quidem gignentem in servitute, et confinem ei quæ nunc est Jerusalem, hanc vero in libertatis dignitatem, Saram inquam. Quod vero, postquam apparuerit Christus, una exorietur tempus circumcissionis in spiritu, edocuius est manifeste beatus Abraham. Præcepit enim jam Deus circumcissionem implendam esse, per carnalia, ut arbitror, exempla præsignificans spiritualia. « Circumcidetur enim, inquit, omne masculum, » negligentiaque hac in parte capitale supplicium proponit. Ait enim, quod « incircumcisus masculus, qui non circumcisus fuerit carnem præputii sui octava die, disperdetur anima illa ex generatione sua, quia pactum meum dissipavit ». Vides quod circumcisio in carne veluti typus quidam præmonstratus sit circumcissionis in spiritu et veritate. Fit enim octavo die, quo Christus a mortuis revixit; et tempus erat jam, ut Spiritus sancti participes efficeremur, circumcissionemque in ipso susciperemus, quæ non carnem afficeret, sed spiritum purgaret, non a corporalibus sordibus liberaret, sed animi morbos dissolveret. Quando enim Christus revixit, dissoluto imperio mortis, tunc demum veluti primitias quasdam Spiritus sancti discipulis immisit. Insufflavit enim in ipsos dicens, « Accipite Spiritum sanctum ». Cujus etiam sententiæ est sapientissimus Joannes, dicens: « Nondum enim erat Spiritus sanctus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus ». Glorificatus siquidem est, eum resurrexit a mortuis octavo die. Idcirco etiam in nos translatus est Spiritus, et in ipso circumcisi sumus circumcissione non manu facta, sed spirituali. Hic enim circumcissionis modus Deo placet. Atqui divinus Paulus alibi ita ait: « Non enim qui in manifesto Judæus est, neque quæ in manifesto in carne est circumcisio; sed qui in abscondito Judæus est et circumcisio cordis in spiritu, non littera: cuius laus non ex hominibus, sed ex Deo est ».

10. Quod vero cessante cultu legali, et imperium obtinente novo per Christum, fidelibusque populis

<sup>85</sup> Gen. xvi, 9. <sup>86</sup> Gen. xvii, 14. <sup>87</sup> Joan. xx, 21. <sup>88</sup> Joan. vii, 39. <sup>89</sup> Rom. ii, 28.

jam exortis, qui intor liberos **81** filios constituti neque spiritum servilem habentes clamant, *Abba, Pater*, tempus erat jam ut Judæorum Synagoga ablegaretur, et exhæres quodammodo promissionis populus, qui ex iis oriretur, fieret. Porro quod successu temporis sit reversurus, et acceptus Deo futurus, quodque supernam cœlestis Patris benignitatem sit experturus, et Salvatorem ac Redemptorem universorum cogniturus, sacra Scriptura rursus nobis significat. Ludebant enim inter se insultantes invicem pueri, Isaac nimirum et Ismael. Persecutio autem, ut arbitror, erat genus ludi, atque insequeretur quidem Ismael; fugiebat autem Isaac. Indigne autem hoc ferebat liberæ mens, Saræ inquam, dixitque ad divinum Abraham: « Ejice ancillam hanc, et filium ejus. Neque enim hæreditabit filius ancillæ hujus cum filio meo Isaac <sup>66</sup>. » Neque vero jucundus fuit auditu hic sermo Abraham. Monitus autem est a Deo obtemperandum esse sermoni Saræ. Dato itaque Agar viatico panis et aquæ, una cum filio ab herili domo discedere jussit. Quæ quidem abiit moesta ac flens. Cæterum errabat per solitudinem. Periclitante vero filio ac plorante, « Aperuit, inquit, Deus oculos Agar, et vidit fontem aquæ viventis, et dedit ei potum <sup>67</sup>. » Vide igitur quo pacto ad mysterii intellectum ipse etiam puerorum ludus non est inutilis. Persecutus enim est Ismael Isaac. Cæterum quod successu temporis filius ancillæ, hoc est Ismael, filium liberæ, sive fidelem ac Christianum populum, insecutus esset, declaravit dicens beatus Paulus de Ismaele et Isaac, hoc pacto: « Sed quomodo tunc is qui secundum carnem natus fuerat, persequeretur eum qui secundum spiritum: ita et nunc <sup>68</sup>. » Postquam vero repugnavit Ismael iis qui ex libera nati erant, ejicitur deinceps Judæorum Synagoga, tenue atque exigui succi viaticum habens, panem nimirum et aquam (hoc est sermonem de cognitione ac pietate pro ipsorum modo), per quæ par erat ipsos non in universam perituros. Deus enim alicubi inquit, veluti reliquiis quibusdam atque exiguo quodam semine legis pietatis in Israele relictis: « Et ero ipsis in sanctificationem **82** parvam in regionibus in quas ingressi fuerint illuc <sup>69</sup>. » Modicam autem sanctificationem Israelitis fore ait, post dispersionem in gentes, ideo quod non admodum fortes ac strenui sint Judæi, ne ad ipsam quidem a Moysæ præscriptam legem implendam, quodque parum admodum ac ne vix quidem observarent circumcisionem in carne et vacationem ab opere in Sabbato. Panis itaque et aqua vix datur in viaticum ei quæ in servitutem nata erat, hoc est Judæorum Synagoga. Atque ægre quidem tulit Abraham ejici Agar, dimisit tamen præcipiente Deo. Affixit enim revera sanctos apostolos et evangelistas excidens Israel. Cæterum separati sunt ab eo, etiam præter suam voluntatem, ob voluntatem Dei et amorem erga Christum. Unde et

**A** ἐν πίστει λαῶν ἀναδεικνυμένων, οἱ καὶ ἐν τοῖς τῆς ἐλευθερίας τίθενται τέκνοις τὸ δουλοπρεπὲς οὐκ ἔχοντες πνεῦμα (διακεκράγασι γὰρ Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ), καιρὸς ἦν ἤδη, τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀποπέμπεσθαι συναυλιᾶν καὶ συναγωγῆν, καὶ ἀπόκληρον ὡς περ τῆς ἐπαγγελίας τὸν ἐξ αὐτῆς γενέσθαι λαόν. Καὶ μὴν ὅτι καὶ ἐπιστρέψει κατὰ καιροῦς, καὶ ἔσται δεκτὴ, τεύξεται δὲ καὶ τῆς ἀνοίγειν καὶ παρὰ Πατρός ἡμερότητος, τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα καὶ Αυτρωτὴν ἐπιγινώσκουσα, σημαίνει δὴ πάλιν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Ἐπαιζὼν μὲν γὰρ ἀλλήλοισιν ἐπιθρώσκοντα τὰ μεράκια, Ἰσαὰκ δηλονότι, καὶ μέντοι καὶ Ἰσμαὴλ. Διῶξίς δὲ, οἶμαι ποῦ, τῆς παιδίδος ἦν ὁ τρόπος· καὶ εἶπετο μὲν διῶκων ὁ Ἰσμαὴλ, κατεφωρᾶτο δὲ φεύγων ὁ Ἰσαὰκ. Ἄλλ' ἠγανάκτει πρὸς τοῦτο τῆς ἐλευθερίας ὁ νοῦς, φημί δὴ τῆς Σάρρας. Καὶ δὴ καὶ ἔφασκε πρὸς τὸν θεοπέσιον Ἀβραάμ· « Ἐκβάλε τὴν παιδικὴν ταύτην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς· οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσει ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης ταύτης μετὰ τοῦ υἱοῦ μου Ἰσαὰκ. » Καὶ οὐκ ἀτάραχος μὲν ὁ λόγος ἦν ἐν ὧσιν Ἀβραάμ. Ἦκουσε δὲ παρὰ Θεοῦ, τὸ χρῆναι τοῖς τῆς Σάρρας καταπέθεσθαι λόγους. Καὶ δὴ καὶ ἄρτοις καὶ ὕδασι τὴν Ἄγαρ ἐφοδιάσας, ὁμοῦ τῷ παιδί τῆς δεσποτικῆς ἐστίας ἀπελθεῖν ἐκέλευεν. Ἡ δὲ ἔρχετο μὲν ἀλύουσα καὶ δεδακρυμένη· πλὴν ἐπλανᾶτο κατὰ τὴν ἔρημον. Κινδυνεύοντος δὲ τοῦ παιδίου καὶ κατοιμώζοντος, « Διήνοιξε, φησὶν, ὁ Θεὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς Ἄγαρ, καὶ εἶδε πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ἐπότισεν αὐτό. » Ἄθρει δὴ οὖν ὄπως πρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου γνώσιν οὐκ ἀσυντελεῖς οὐδὲ αὐτὸ ποῦ τάχα τῶν νηπίων τὸ ἄθυρμα. Ἐδίδωκε μὲν γὰρ ὁ Ἰσμαὴλ τὸν Ἰσαὰκ. Ἄλλ' ὅτι διῶξει κατὰ καιροῦς ὁ ἐκ τῆς θαυμασίης, τουτέστιν, ὁ Ἰσμαὴλ, τὸν ἐκ τῆς ἐλευθερίας, ἡγουν τὸν ἐν πίστει καὶ ἐν Χριστῷ λαόν, διεσάφει λέγων ὁ μακάριος Παῦλος, ἐπὶ τε τοῦ Ἰσμαὴλ καὶ τοῦ Ἰσαὰκ οὕτω λέγων· « Ἄλλ' ὡς περ τότε ὁ κατὰ σάρκα γεννηθεὶς ἐδίδωκε τὸν κατὰ πνεῦμα, οὕτω καὶ νῦν. » Ἐπειδὴ δὲ πεπολέμηκε τοῖς ἐξ ἐλευθερίας ὁ Ἰσμαὴλ, ἐκπέμπεται λοιπὸν ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴ, στυγρὸν καὶ ἀλιπαρὲς ἐφόδιον ἔχουσα, ἄρτον τε καὶ ὕδωρ. Τουτέστιν, ἐπιμετρηθέντα τρόπον τινὰ γκώσεως τε καὶ εὐσεβείας λόγον, δι' ὧν ἦν εἰκὸς οὐκ εἰσάπαν οἰχθήσεσθαι πρὸς τὸ ἐκτεθνᾶναι δεῖν. Ἐφη γὰρ ποῦ Θεὸς, λείψανον ὡς περ τι καὶ σπέρμα βραχὺ τῆς κατὰ νόμον ἐπιεικειᾶς καταλειποῦς ἐν τῷ Ἰσραὴλ· « Καὶ ἴσομαι αὐτοῖς εἰς ἅγιασμα μικρὸν ἐν ταῖς χώραις, οὐ ἴδαν εἰσελθῶσιν ἐκεῖ. » Μικρὸν δὲ φησὶν ἅγιασμα γενήσεσθαι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, μετὰ γε τὴν ἐν τοῖς ἔθνεσι διασποράν, διὰ τοὶ τὸ μὴ ἄγαν τῶν Ἰουδαίων εὐσθενὲς εἰς τὸ δύνασθαι, φημί, κἂν γοῦν τὸν διὰ Μωσέως ἀποπεραίνειν νόμον, ὀλίγιστα δὲ καὶ μόλις ἐπιτηρεῖν, τὴν ἐν σαρκὶ ποῦ τάχα περιτομὴν, καὶ ἄργιαν τὴν ἐν Σαββάτῳ. Ὑδαὶ τολίτων καὶ ἄρτοις ἐφοδιάζεται μόλις ἡ εἰς δουλείαν γεννώσα, τουτέστιν, ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴ. Καὶ δευροφόρηκε μὲν Ἀβραάμ ἀποτρεχούσης τῆς Ἄγαρ, ἤφει δ' οὖν ἔμως Θεοῦ προστάττοντος. Ἐλύπει μὲν γὰρ ὁμολο-

<sup>66</sup> Gen. xxi, 10; Galat. iv, 30. <sup>67</sup> Gen. xxi, 19. <sup>68</sup> Galat. iv, 29. <sup>69</sup> Ezech. xi, 16.

γούμενος τοὺς ἀγίους ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστὰς ἄκλιπτων ὁ Ἰσραήλ. Πλὴν ἀπενοσοφίζοντο καὶ οὐχ ἐκόντες αὐτοῦ, διὰ τοῦ τῷ Θεῷ δοκοῦν καὶ τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, « Ὅτι λύπη μοί ἐστι μεγάλη, καὶ ἀδιάλειπτος ὁδύνη τῆ καρδίᾳ μου. Ὑπόμην γὰρ αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ, ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα, οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλιταί. » Ἀπόπεμπτος δὲ γενομένη ἡ τῶν Ἰουδαίων μήτηρ, μακροῦς ἐπλανᾶτο χρόνους· καὶ κεκινδύνευκε μὲν ἀπολέσθαι· λοιπὸν εἰς τὸ παντελές· ἄλλ' εἰ κραυγάζειαν ἀναβοῶντες κατὰ καιροῦς πρὸς Θεόν, πάντη τε καὶ πάντως ἐλετηθήσονται. Διανοίξει γὰρ αὐτῶν τῆς διανοίας τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ βίβονται καὶ αὐτοὶ τὴν πηγὴν τοῦ ζῶντος ὕδατος, τουτέστι, Χριστόν· καὶ δὴ καὶ πίνοντες, ἐν αὐτῷ ζήσονται. Λουσαμένοι τε καὶ καθαροὶ γενήσονται, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Ὅτι δὲ ἐστὶ πηγὴ ζωῆς ὁ Χριστός, σαφηνιεὺ λέγων ὁ Ψαλμῶδς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ὡς ἐπλήθυνας τὸ ἔλεός σου ὁ Θεός! οἱ δὲ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἐν σκέπη τῶν περὶ ὧγων σου ἐπιποῦσι· μεθυσθήσονται ἀπὸ πίότητος οἴκου σου, καὶ τὸν χειμάρρουν τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτούς, ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς. » Οὐχ ἕτερος δὲ παρὰ ταύτην, ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ὁμοουσίῳ αὐτοῦ καὶ ἀτελευτήτου αἰῶνα τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Περὶ τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Ἰσαάκ.*

α'. « Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐπέκραξε τὸν Ἀβραάμ, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ἀβραάμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἴδού ἐγώ. Καὶ εἶπε· Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ, καὶ πορεύθητι εἰς τὴν γῆν τὴν ὑψηλὴν, καὶ ἀνένεγκε αὐτόν εἰς ὀλοκάρπωσιν ἐφ' ἑν τῶν ὀρέων ὧν ἄν σοι εἴπω. » Τοιαῦτα μὲν δὴ τὰ θεοθεν διηγγελμένα. Ἀμειλίχῃ οὖν ὁ δίκαιος ἐπιστάξας τὴν ἄνδρα αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, δυοῖν δὲ μόνοιν οἰκέταιν ἐπεσθαι διειπῶν, καὶ τὸν ἀγαπητόν ἀρπάσας υἱόν, ἐπὶ τὴν θυσίαν ἔνεχε. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸν ἱερὸν ἐκεῖνον ἀφῆκτο χῶρον τρίτη μόλις ἡμέρα, « Καθίστατε αὐτοῦ μετὰ τῆς ἄνδρα, » τοῖς οἰκέταις φησὶν· « ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διελευσόμεθα ἕως ἴδε, καὶ προσκυνήσαντες ἀναστρέψομεν πρὸς ὑμᾶς. » Ἐπιφορτίσας δὲ τὸν υἱὸν τοῖς εἰς ὀλοκάρπωσιν ξύλοις, καὶ βαδίζειν οὕτως ἀναπείσας, ἠκολούθει. Ἐπειδὴ δὲ τὸ παιδάριον ἀνεπυθάνετο τοῦ πατρὸς, λέγον· Ἴδού τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα, ποῦ ἐστὶ τὸ πρόβατον εἰς ὀλοκάρπωσιν; Ὁ Θεός, φησὶν, ἔσεται ἐαυτῷ πρόβατον εἰς ὀλοκάρπωσιν, τέκνον. Ἀναδειμάμενος δὲ τὸ θεῖον ἐκεῖνο θυσιαστήριον, ἐπισπρῆει τὰ ξύλα. Συμπυθίσαντα δὲ καὶ τὸ μεϊράκιον ἐπ' αὐτοῖς, καὶ δὴ καὶ τῆς μαχαίρας ἐπειλημμένον, ἀγγέλου διακωλύει φωνή, μὴ δὴ χρῆναι λέγουσα τὸ παιδάριον ἀποσφάττειν αὐτόν. ἔγνωκεναι γὰρ τὸν Θεὸν ἡδὴ τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτῷ πρόθεσιν ἀγαθῆν. Εἶτα κριὸν τῶν κεράτων ἐξηρητημένον ἐν φωτὶ Σαβὲκ κατιδὼν ὁ δίκαιος, ἀναπληροῖ τὴν θυσίαν, ἀντὶ τοῦ παιδὸς ἀναφέρων αὐτόν. Κάτεισι δὲ

divinus Paulus ita scribit : « Quoniam tristitia mihi magna est, et continuus dolor cordi meo. Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israelitæ ». » Ejecta itaque Judæorum mater multo tempore erravit, et periclitata quidem est, ne in universum periret. Cæterum si ploraverint clamantes successu temporis ad Deum, misericordiam omnino consequentur. Aperiet enim eorum mentis oculos, videbuntque etiam ipsi fontem aquæ viventis, hoc est Christum, et bibentes in eo vivent, ablutique mundi efficiuntur, juxta prophetæ vocem. Quod vero sit fons vitæ Christus declarat Psalmista, dicens ad Patrem cœlestem ac Deum : « Quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus : filii autem hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ et torrente voluptatis tuæ potabis eos, quia apud te est fons vitæ ». » Nullus autem præter hunc est quam Christus, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria et potentia cum sancto, et consubstantiali ipsius, et vivificante Spiritu in omnia ac sempiterna sæcula sæculorum. Amen.

ἡ ὁ Χριστός. Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ αὐτοῦ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, εἰς τοὺς σύμπαντος

*De Abraham et Isaac.*

1. « Et factum est post verba hæc, Deus tentavit Abraham, et dixit ei : Abraham, Abraham. Et dixit : Ecce ego ; **83** et dixit : Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac, et vade in terram excelsam, et offer eum ibi in holocaustum super unum montium, quos tibi dixerō ». » Atque hæc quidem divinitus mandata. Justus vero Abraham incunctanter strato asino suo, ut ibi scriptum est, duobus tantum famulis secum assumptis, acceptoque dilecto filio suo Isaac, ad sacrificium ducebat. Postquam vero ad sanctum illum locum pervenisset, tertia vixdum die dixit famulis suis : « Sedete hic cum asino. Ego autem et puer transibimus usque huc, et postquam adoraverimus, revertemur ad vos. Cumque onerasset filium lignis ad sacrificandum necessariis, atque ita incedere jussisset, sequebatur ipse. Cum autem puer patrem suum percontaretur, dicens : « Ecce ignis et ligna ; ubi est ovis in holocaustum ? Deus, inquit, providebit sibi ovem in holocaustum, fili. » Exstructo autem divino altari congressit ligna ; et colligatum filium imposuit eis, accipientemque ense angelus prohibet, dicens ne mactet filium, cognovisse enim Deum bonam ipsius intentionem qua præditus erat. Viso deinde ariete, qui cornibus inter vepres Sabec hærebat, vir justus peragit sacrificium, arietem pro filio offerens ; atque ita ad famulos suos redit, salvum ipsis referens filium ». » Historiæ igitur prolixitatem præcedentes, ac veluti in summam contra-

80 Rom. ix, 23. 81 Psal. xxxv, 8. 82 Gen. xxi, 1, 2. 83 ibid. 5-19.

hentes ea quæ convenire videbuntur ad demonstrandum Salvatoris nostri mysterium per hæc præfiguratum esse, pro virili explicare ne gravemur. Si vero non omnia quæ in historia continentur, spirituali contemplationi conveniunt, nemo damnet. Nam in præstantiore historiæ parte sæpenumero latet spiritualis intellectus, quemadmodum fere odoratissimi in hortis flores, superfluis exterius foliis onerantur, quæ si quis demat, nudum inveniet id quod delectat et juvat. Ad allegoricum igitur sensum sermo transferatur.

περιχλαινίζεται, ἀπὲρ εἰ τις ἀποτέμοι, γυμνὸν εὐρήσει τὸ ὠφελοῦν τε καὶ χρῆσιμον. Εἰσὶται δὴ τοίνυν ἡμῖν τῆς ἀλληγορίας ὁ λόγος.

2. Quod itaque tentatus fuerit Abraham, et filium suum dilectum immolare sit jussus, quodque, ut verisimile est, non absque magno animi dolore id fuerit aggressus ut pater, et acerrimo naturæ stimulo ad amorem erga filium concitatus, **84** potior tamen curam habuerit boni quod ea ex re consequeretur, hoc ipsum et quidem aperte admodum nobis significat illud a Salvatore nostro dictum: « Ita dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum dederit, ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam »<sup>63</sup>. » Si enim oportet etiam humanum quid dicere, ad manifestam sensus demonstrationem, remordebat quodammodo Deum ac Patrem, cum Filium propter nos ad mortem mitteret, tametsi sciebat illum nihil damni passurum, quandoquidem etiam ipse erat impassibilis ut Deus. Verumtamen cum intelligeret utilitatem quæ ex ejus morte manaret, omnium nempe salus ac vita, indulgentiam, quæ Patri convenit, ei posthabuit. Quocirca etiam Paulus ipsum admiratus est, dicens: « Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum »<sup>64</sup>. » Qua enim in re consistat miraculum amoris, quo Deus ac Pater nos est prosecutus, nisi quod aliquod etiam præter voluntatem sustinuisse visus sit, tradens pro nobis Filium suum? Tale enim quid nobis innuit Paulus dicens illud: « Non pepercit, » quod nequaquam de iis quæ fortuito accidunt dicatur, sed de iis tantum, qui magnam aliquam rem patrant, quemadmodum in illo: « Præterde funiculos tuos, et clavos tuos corrobora; adhuc in dexteris et in sinistris dilata »<sup>65</sup>. » Idem: « Fige, ne parcas. » Et rursus: « Salva ductos ad mortem, et qui trahuntur ad interitum, liberare ne cesses »<sup>66</sup>. » Atque hæc quidem nobis in illud, « Accipe filium dilectum »<sup>67</sup>, dicta sint. Qui vero senem comitantur famuli duo atque ad tertiam diem usque, typus sunt duorum populorum vocatorum ad servitutem per legem, Israel nimirum et Juda: qui sola Dei ac Patris præcepta sequenda esse putabant, quemadmodum illi, Abraham; nondum cognoscentes Filium, per quem omnia, neque Patris hæredem, cuius pulcherrimam imaginem præ se fert parvulus, et adhuc in sinu patris sui jacens Isaac, nequedum

<sup>63</sup> Joan. iii, 16; I Joan. iv, 9. <sup>64</sup> Rom. viii, 32. <sup>65</sup> Gen. xxii, 2.

οὕτως πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὑγιᾶ φέρων αὐτοῖς τὸν υἱόν. Τὸ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας ἐπιτεμόντες πλάτος, καὶ ὡς ἐν βραχεὶ συνενεγκόντες λόγῳ τὸ λυσιτελοῦν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ, διὰ τούτων τὸ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν προζανατοποῦσθαι μυστήριον, κατὰ δυνάμειν πάλιν τὴν ἑαυτῶν λαμβάνοντες, ἐξεῖπειν οὐκ ὀκνήσομεν. Εἰ δὲ ἤ μὴ πάντα ἔποιτο λόγῳ τὰ ἐν ταῖς ἱστορίαις κείμενα, κατατιτάσθω μηδεὶς. Ἐν γὰρ τῇ περιττῇ τῆς ἱστορίας πολλακίς κρύπτεται τὸ πνευματικόν· ὡσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τὰ λίαν εὐοσμήτατα τῶν ἐν λειμῶσιν ἀνθέων εἰκαλοῖς ἐξωθεν φύλλοις

β'. Τὸ μὲν οὖν πειράζεσθαι τὸν μακάριον Ἀβραάμ, καὶ θύειν ἐπιτάττεσθαι τὸν υἱὸν τὸν ἀγαπητὸν, δυσφοροῦντα μὲν, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὡς γεννήτορα, καὶ θερμῷ τῆς φύσεως κέντρῳ πρὸς φιλοστοργίαν νυσσόμενον, προτιμῶντα δ' οὖν ὁμῶς τὸ ἐκ τοῦ πράγματος; ἀγαθὸν, αὐτὸ δὴ πάλιν ἡμῖν καὶ σφόδρα σαφῶς ἐκείνο δηλοῖ τὸ παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον, « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὡς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Εἰ γὰρ χρῆ τι καὶ ἀνθρώπινον εἰπεῖν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ νοήματος ἔναργῆ, κατεδάκνυτο τρόπον τινὰ πέμπων εἰς θάνατον δι' ἡμᾶς τὸν Υἱὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, εἰ καὶ ἦδει πεισόμενον τῶν λυπούντων οὐδὲν, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ἦν ἀπαθὴς ὡς Θεός. Ὅμως δ' οὖν τὸ ἐκ τοῦ θανάτου χρῆσιμον ἔνοον, τὴν ἀπάντων, φημί, σωτηρίαν καὶ ζωὴν, τῆς πατρὸς προτιμίας φιλοστοργίας ἡμέλει. Διὸ δὴ καὶ Παῦλος αὐτὸν ἀπεθαύμαζε, λέγων· « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφέλατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν. » Ἐπὶ τίνι δ' ἂν γένοιτο δεικαίως τὸ θαῦμα τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ μὴ τι καὶ τῶν ἀβουλήτων ἐδοξεν ὑπομένειν παραδοῦς ὑπὲρ ἡμῶν τὸν ἴδιον Υἱόν; Τοιοῦτον γὰρ τοι νοεῖν ἡμᾶς ἀναπειθεῖ τὸ, « Οὐκ ἐφέλατο, » λέγων ὁ Παῦλος. Ὅπερ οὐκ ἂν ἐπὶ τοῖς τυχοῦσι βῆθει ποτὲ, ἀλλ' ἐπὶ μόνοις τοῖς μεγάλου τινὸς καταναεινυομένοις πράγματος, ὡς ἐν τῇ, « Πλάτυνον τὰ σχοινίσματά σου, καὶ τοὺς πασσάλους σου κατέσχυσον, ἔτι εἰς τὰ δεξιὰ καὶ εἰς τὰ ἀριστερὰ ἐκπέτασον. » ἔτι δὲ, ὅτι· « Πῆξον, μὴ φεῖση. » Καὶ πάλιν, « Ῥῦσαι ἀγομένους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπρίον κτεινομένους, μὴ φεῖση. » Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν εἰς τὸ, « Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, » εἰρήσεται. Οἱ δὲ τῇ πρεσβύτη συμπαρομαρτυροῦντες καὶ συμπαραθέοντες οἰκέται δύο καὶ μέχρι τῆς τρίτης ἡμέρας, τύπος ἂν εἴεν τῶν εἰς δουλείαν κεκλημένων διὰ τοῦ νόμου δύο λαῶν, τοῦ τε Ἰσραὴλ καὶ τοῦ Ἰουδα, φημί. Οἱ καὶ μόνοις χρῆναι τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀκολουθεῖν ζῶντο διατάγμασιν, ὡσπερ ἐκείνοι τῷ Ἀβραάμ, οὕτω τὸν δι' οὐ πάντα νοοῦντες Υἱὸν, οὐδὲ τὸν τοῦ Πατρὸς κληρονομὸν ἐπιγινώσκοντες, οὐπερ ἂν εἰσφέρῃ καλλίστην ἡμῖν τὴν εἰκόνα, μικρὸς καὶ ἐν κλίποις ἔτι τοῦ οἰκέτου πατρὸς ὁ Ἰσαὰκ κείμενος, καὶ τὴν δεσπότην πρέπουσαν οὕτω φορῶν ἐξουσίαν. Ἦν μὲν γὰρ καὶ ἔστιν

<sup>66</sup> Isa. liv, 2. <sup>67</sup> Prov. xxiv, 41; Psal. lxxxii, 4.

ἀεὶ Κύριος καὶ Θεὸς παντέλειος ὁ Υἱός. Τῷ δὲ μὴ Ἀ  
 πᾶσιν ὑπάρχειν καταφανῆς, καὶ μάλιστα τοῖς ἀνοσίοις  
 Ἰουδαίοις εἰς μόνην ὀρώσει τὴν σάρκα, μικρὸς τις  
 εἶναι καὶ ὁ τυχὼν ἐνομιζέτο. Συμμετρεῖται δὲ πως  
 ἀναλόγως καὶ ταῖς ἀπάντων διανοίαις ἢ περὶ αὐτοῦ  
 γνώσις. Καὶ μικρὰ μὲν ἐν μικροῖς, μεγάλη δὲ αὐτὴ ἐν  
 μεγάλοις εὐρίσκεται. Καὶ γοῦν οἱ μὲν προφηταὶ φα-  
 σιν, ὅτι «Μέγας καὶ φοβερός ἐστὶν ἐπὶ πάντας τοὺς  
 περικύκλω αὐτοῦ, » τούτεστι, τοὺς ἐγγύς αὐτοῦ γε-  
 γονότας διὰ πολλὴν ἄγαν ἀγχινοίαν. Ὡδίνει δὲ καὶ ὁ  
 Παῦλος τινὰς, « Ἀχρὶς οὐ μορφωθῆ Χριστός ἐν αὐ-  
 τοῖς. » Τούτεστιν, ἄχρὶς ἂν οἱ μεγάλοι καὶ ὑπερφυσεῖς  
 τῆς θεότητος αὐτοῦ χαρακτήρες εἰς τὸν ἐκεῖνων  
 ἡρέμα διαπλάττειντο νοῦν. Τὸ δὲ ἀκολουθῆσαι μὲν  
 τοὺς οἰκέτας καὶ μέχρι τρίτης ἡμέρας, μὴ μὴν  
 καὶ ἐπιτετράφθαι πρὸς τὴν γῆν ἀνακομιζέσθαι τὴν Β  
 ὑψηλὴν τε καὶ ἱερὰν, καθίζειν δὲ μᾶλλον αὐτοῖς  
 προστετάχθαι μετὰ τῆς ἄνου, τὴν διὰ νόμου πρὸς  
 Θεὸν ἀκολουθῆσιν τῶν δύο λαῶν ὑποδηλοῖ, καὶ μέχρι  
 τοῦ τρίτου παρατείνασαν χρόνου, τούτεστι, τοῦ τε-  
 λευταίου, καθ' ὃν ἡμῖν ἐπεφάνη Χριστός. Τριῶν γὰρ ὁ  
 σύμπας αἰὼν ἐκμετρεῖται καιροῖς, παρωχηῖται, φημι,  
 καὶ ἐνεστώτι, καὶ μέλλοντι. Οὐκοῦν ἐν τρίτῳ τὸ τέ-  
 λος. Ἐπιδημήσαί γε μὴν τὸν Χριστὸν ἐν ἐσχάτοις  
 τοῦ αἰῶνος καιροῖς, ἢ θεία λέγει Γραφή. Κατακολου-  
 θήσας τοῖνον ὁ Ἰσραὴλ διὰ νόμου τῷ Θεῷ, καὶ μέχρι  
 τῶν χρόνων τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, οὐκ  
 ἠθέλησε διὰ τῆς πίστεως ἀκολουθῆσαι Χριστῷ, πρὸς  
 τὸν ὑπὲρ πάντων ἀναβαίνοντι θάνατον, μᾶλλον δὲ  
 καὶ κεκώλυται διὰ πολλὰς ἁμαρτίας. Πύρωσις γὰρ  
 ἀπὸ μέρους γέγονε τῷ Ἰσραὴλ· ἦτις διὰ τῆς ἄνου C  
 σημαίνεται τῆς τοῖς οἰκέταις συνούτης τότε. Ἀλογίας  
 γὰρ ἢ βνος τῆς ἐσχάτης εἰκῶν· ἀλογίας δὲ τέκνον ἢ  
 πύρωσις. Τὸ δὲ, τῶν οἰκετῶν ἀπονοσφίζεσθαι μὲν  
 καὶ ἀναχωρεῖν ἅμα τῷ υἱῷ τὸν πατέρα, ὡς δὲ καὶ  
 εἰς αὐθις ἐπανήξει λέγειν· (« Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, καὶ  
 τὸ παιδάριον διελευσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνή-  
 σαντες ἀναστρέψομεν πρὸς ὑμᾶς, ») σημαίνει τὴν  
 πρόσκαιρον ἀναχώρησιν τοῦ Θεοῦ τὴν ἐκ τῶν υἱῶν  
 Ἰσραὴλ, καὶ τὴν ἐπὶ τέλει τῶν αἰῶνων ἐπ' αὐτοὺς  
 ἐσομένην ὑποτροπὴν, διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως  
 ἐπιτελουμένην. Ὅταν γὰρ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν  
 εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. Τὸ δὲ μὴ λέ-  
 γειν μὲν ἑναργῶς τὸν μακάριον Ἀβραάμ, ὅτι θύσων  
 ἀνεῖσι τὸν υἱὸν, πρόφασιν δὲ ὡσπερ τὸ, « Ἐως ὧδε  
 διελευσόμεθα, » λαθεῖν, σημαῖον ἂν γένοιτο σαφὲς τοῦ D  
 μὴ πεπιστεῦθαι τοῖς Ἰουδαίων λαοῖς τὸ Χριστοῦ μυσ-  
 τήριον. Καὶ ἀληθὴς ἡμῖν ὁ περὶ τούτου φανεῖται  
 λόγος, ὅταν ἴδωμεν τὸν Ἰησοῦν προσλαλοῦντα μὲν  
 Ἰουδαίοις ὡς ἐν παραβολαῖς καὶ δι' αἰνιγμάτων,  
 λέγοντα δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· « Ὑμῖν  
 δέδοται γινῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ,  
 τοῖς δὲ λοιποῖς ἐν παραβολαῖς. » Τὸ δὲ γε παιδάριον,  
 τούτεστιν, ὁ Ἰσαάκ, τοῖς τῆς ὀλοκαυτώσεως ξύλοις  
 κατεφορτίζετο διὰ χειρὸς τοῦ πατρὸς, καὶ μέχρι τῶν  
 τῆς θυσίας ἀφικνεῖται τόπων. Ἐπιμαδῖον γὰρ τὸν  
 οἰκεῖον φέρων σταυρὸν, ἔξω τῆς πύλης ἔπαθεν ὁ

convenientem Christo potestatem gerens. Erat enim,  
 et est, semper Dominus ac Deus perfectus Filius.  
 Ideo vero quod non omnibus conspicuus sit, et  
 maxime impiis Judæis ad solam carnem respicien-  
 tibus, parvulus quispiam putabatur. Cognitio vero  
 ipsius omnium intellectui æqualiter correspondet,  
 et parva **85** quidem est in parvo, magna vero in  
 magnis. Atqui prophetæ quidem dicunt, quod « mag-  
 nus ac terribilis est super omnes qui in circuitu  
 ipsius <sup>68</sup>, » hoc est, qui circa ipsum sunt per multam  
 sagacitatem. Parturit autem etiam Paulus quosdam  
 « donec formetur Christus in ipsis <sup>69</sup>, » hoc est,  
 donec magni atque immensi divinitatis ejus cha-  
 racteres paulatim in eorum mentibus imprimantur.  
 Quod vero secuti sint famuli usque ad tertium diem,  
 neque concessum iis fuerit, ut ad excelsam et san-  
 ctam terram conscenderent, at potius jussi sint  
 sedere ibi cum asino, duos populos per legem Deum  
 sequentes significat, ad tertium tempus usque, hoc  
 est, postremum, in quo nobis apparuit Christus.  
 Tribus enim temporibus universum sæculum me-  
 timur, præterito, inquam, præsentī, et futuro. In  
 tertio igitur tempore finis significatur. Venisse au-  
 tem Christum in ultimis sæculi temporibus divina  
 Scriptura ait. Secutus ergo Israel Deum per legem  
 etiam usque ad tempora adventus nostri Salvatoris,  
 noluit per fidem sequi Christum, ad mortem pro  
 omnibus subeundam venientem, imo vero probi-  
 bitus est ob peccatorum multitudinem. Induratus  
 enim est ex parte Israel: quod significatur per asi-  
 num, qui famulis aderat. Siquidem asinus extremæ  
 irrationalitatis est typus. Irrationalitatis vero fetus  
 est obdurator. Quod vero a famulis separaretur, et  
 una cum filio succedat pater, quodque rursus re-  
 versurum se dicat: « Ego enim, » inquit, « et puer,  
 transibimus usque huc, et postquam adoraverimus,  
 redibimus ad vos <sup>70</sup>, » significat temporariam Dei  
 a filiis Israel separationem, et in consummatione  
 sæculorum reditum ad ipsos futurum per fidem in  
 Christum. Quando enim « plenitudo gentium in-  
 gressa fuerit, tunc omnis Israel salvabitur <sup>71</sup>. »  
 Quod vero beatus Abraham non aperte dicat, se ad  
 sacrificandum filium suum conscendere, sed occa-  
 sionem prætexat: « Transibimus usque huc; »  
 manifeste significat Judæorum populos Christi mys-  
 terio fidem non adhibuisse. Et verus quidem hac  
 de re sermo nobis videbitur, cum videamus Jesum  
 Judæos, veluti in parabolis, alloquentem, **86** et  
 per figuras; ad discipulos autem suos dicentem:  
 « Vobis datum est nosse mysteria regni Dei, reli-  
 quis vero in parabolis <sup>72</sup>. » Puer vero, hoc est,  
 Isaac, lignis ad sacrificium onerabatur per manum  
 patris, et usque ad locum sacrificii procedit. Chri-  
 stus enim propriam crucem humeris gestans extra  
 portam passus est, non humana vi ad passionem  
 coactus, sed ex propria voluntate et decreto Dei  
 ac Patris, juxta id quod ipse Pontio Pilato dixit:

<sup>68</sup> Psal. lxxviii, 8.

<sup>69</sup> Galat. iv, 19.

<sup>70</sup> Gen. xxii, 5.

<sup>71</sup> Rom, xi, 26.

<sup>72</sup> Matth. xiii, 11

« Non haberes adversus me potestatem ullam, nisi data tibi esset desuper <sup>73</sup>. » Impositus autem lignis Isaac, a morte et passione eximitur. Aries vero a Deo datus in sacrificium ascendit. Erat enim revera quod ex essentia Dei ac Patris ortum erat Verbum in proprio templo, quod ex Virgine, inquam, etiam ligno affixo. Exsistens vero ut Deus, impatiibilis et immortalis, a morte et passione seipsum exemit. Ascendit autem in odore suavitatis Deo ac Patri per proprium corpus, quod ipse accepisse dicitur a Patre, juxta id quod in Psalmis dictum est, veluti ab ipso : « Sacrificium et oblationem noluit : corpus autem perfecisti mihi, holocausta et pro peccato non postulasti. Tunc dixi : Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, Ut facerem voluntatem tuam, Deus meus, volui <sup>74</sup>. » Quod vero quæ in historia, quam præ manibus habemus, continentur, pulchre admodum ad Christum referantur, testabatur ipse dicens : « In capite libri scriptum est de me. » Totum enim Moysis volumen in quinque libros est partitum. Caput autem quodammodo et principium totius voluminis est *Genesis*, in qua hæc de eo scripta sunt. Quod vero rursus *caput*, in sacris Libris principium significet, facile constiterit ei, qui illud a Paulo dictum intellexerit : « Quia omnis viri caput est Christus, caput autem mulieris vir, caput autem Christi, Deus <sup>75</sup>. » Principium enim viri est Christus, quippe qui eum a non esse ad esse perduxerit. Principium vero rursus mulieris vir, propter id quod dictum est, et vere factum : « Ipsa vocabitur mulier, quia ex viro ipsius assumpta est <sup>76</sup>. » Christi autem principium Deum ipsum esse ait ; siquidem ex ipso secundum naturam est Filius, et principium habet Patrem principio carentem, **87** sempiternæ alioqui cum ipso coexistens.

εἶναι φησι τὸν Θεόν, ἐπιπέρι ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν μετὰ καὶ τοῦ συνπαρῆχειν αἰδίως αὐτῷ.

3. Optime igitur, mea quidem sententia, huic historiæ Christi mysterium accommodabitur. Ego vero censeo divinum Abraham summe nobis admirandum, summisque laudibus evehendum esse; præterea divini artificii profunditatem accurate considerandam. Tentabatur enim divinus Abraham, non ignorante Deo eventum rei : neque enim quidquam lateat mentem omnium consciam. Idcirco etiam Deus dixit : « Quis est hic, qui celat me consilium, continens autem verba in corde me putat latere <sup>77</sup> ? » Et per vocem Isaïæ rursus : « Quia ego sum Deus, et non est alius præter me <sup>78</sup>, annuntians prius novissima priusquam fiant, et simul completa sunt. » Absurdum itaque in primis judicandum fuerit, arbitrari Deum totius universi futura ignorare, ideoque tentare Abraham. Cæterum necessarium erat non in sola Dei cognitione justi caput illustrari, sed ipsius laudem, præclarissimis rebus testatam omnium cognitione approbationeque celebrari. Opor-

<sup>73</sup> Joan. xix, 11. <sup>74</sup> Psal. xxxix, 9 ; Hebr. x, 7. xxxviii, 2. <sup>75</sup> Isa. xlv, 18-22.

Α Χριστός, οὐκ ἐξ ἀνθρωπίνης ἰσχύος βεβιασμένος εἰς τὸ παθεῖν, ἀλλ' ἐκ θελήματος οἰκείου, καὶ βουλῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ τῷ Ποντίῳ Πιλάτῳ, « Οὐκ ἔχεις κατ' ἐμοῦ ἐξουσίαν οὐδεμίαν, εἰ μὴ ᾗν δεδομένον σοι ἀνωθεν. » Ἐπιτεθείς δὲ τοῖς ξύλοις ὁ Ἰσαάκ, καὶ τοῦ θανάτου καὶ τοῦ παθεῖν ὑποκλέπτεται. Κριδὸς δὲ εἰς τὴν θυσίαν ἀναβαίνει θεόδοτος. Καὶ γὰρ ᾗν μὲν ὄντως ὁ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναλάμψας Λόγος ἐν τῷ ἰδίῳ ναῷ, τῷ ἐκ Παρθένου, φημί, καὶ προσηλωθέντι τῷ ξύλῳ. Ὑπάρχων δὲ ὡς Θεὸς ἀπαθὴς καὶ ἀθάνατος, καὶ θανάτου καὶ πάθους ἑαυτὸν ὑπεξάγει. Ἀναβαίνει δὲ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, ὅπερ αὐτὸς εἰληφέναι λέγεται παρὰ τοῦ Πατρὸς, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον ὡς παρ' αὐτοῦ : « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι, δλοκαυτώματα, καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας. Τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἤκω. Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ· Τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου ἠβουλήθην. » Ὅτι δὲ τὰ ἐκ τῆς προτεθείσης ἡμῖν ἱστορίας καλῶς δηλαῖν εἰς Χριστὸν ἀνοιχθήσεται, μαρτυρήσει πάλιν αὐτὸς που λέγων : « Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ. » Βιβλίον γὰρ πενταμερὲς ὄλον ἐστὶ τὸ Μωσέως σοφώτατον σύγγραμμα. Κεφαλὴ δὲ ὡσπερ καὶ ἀρχὴ τοῦ βιβλίου παντὸς, ἡ ἐπίκλην *Γένεσις*, ἐν ᾗ ταῦτα γέγραπται περὶ Χριστοῦ. Ὅτι δὲ πάλιν ἡ κεφαλὴ τὴν ἀρχὴν παρὰ ταῖς θείαις σημαίνει Γραφαῖς, πληροφορηθῆση καλῶς, ἐκείνο συνιεις, ὅπερ ὁ Παῦλος φησιν : « Ὅτι περ παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ, ὁ Χριστὸς ἐστίν. Κεφαλὴ δὲ γυναικὸς, ὁ ἀνὴρ. Κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ, ὁ Θεός. » Ἀρχὴ μὲν γὰρ τοῦ ἀνδρὸς ὁ Χριστὸς, ὡς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρενεγκών. Ἀρχὴ δὲ πάλιν ἐστὶν τῆς γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, διὰ τὸ εἰρημένον τε καὶ ἀληθῶς πεπραγμένον : Αὕτη κληθήσεται γυνὴ, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη. » Χριστοῦ δὲ ἀρχὴν, αὐτὸν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ ἀρχὴν ἀναρχος ἔχει τὸν γεννήσαντα,

γ'. Ἄριστα μὲν οὖν, καθάπερ ἐγῶμαι, τοῖς τῆς ἱστορίας λόγοις ἐφήρμυσται τὸ μυστήριον. Χρῆ δὲ, οἶμαι, λοιπὸν ἐξαισίῳ θαύματι κατακαλλύνεσθαι πρὸς ἡμῶν τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ, καὶ τοῖς εἰς ἄκρον ἐπαίνοις εὐκλεᾶ τοῖς ἀπανταχοῦ καὶ περίοπτον ἀναδείκνυσθαι. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτω περιθρεῖσθαι σαφῶς τῆς θείας εὐτεχνίας ἡμῖν τὸ βάθος. Ἐπειράζετο γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ, οὐκ ἠγνοηκὸς Θεοῦ τὸ ἐσόμενον. Λάθοι γὰρ ἂν οὐδὲν τὸν πάντα εἰδῶτα νοῦν. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε : « Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλῆν, συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ, ἐμὲ οφεται κρύπτειν ; » καὶ διὰ φωνῆς Ἠσαίου πάλιν : « Ὅτι ἐγὼ εἶμι ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἐστίν ἐτι πλην ἐμοῦ. Ἀναγγέλλων πρότερον τὰ ἔσχατα πρὶν αὐτὰ γενέσθαι, καὶ ἅμα συντετέλεσται. » Οὐκοῦν ἀπόπληκτον κομιδῆ, καὶ ἐν τοῖς ἄγαν ἀπηχεστάτοις καταλογιόμεθα φρονούντες ὀρθῶς, τὸ ἠγνοηκῆναι μὲν ὀφείσθαι τὰ ἐσόμενα τὴν τῶν ὄλων Θεόν, πειράζετον δὲ διὰ τοῦτο τὸν Ἀβραάμ. Ἀλλ' ᾗν ἀναγκαῖον, μὴ ἐν εἰδήσει μόνῃ

<sup>77</sup> I Cor. xi, 3 ; Ephes. v, 23. <sup>78</sup> Gen. ii, 23. <sup>79</sup> Job

τῆ παρὰ Θεῶ τὴν τοῦ δικαίου καταλαμπρύνεσθαι Ἀ κεφαλὴν· εὐκλειεστάτην δὲ μάλλον καταπλουτῆσαι τὴν εὐκλειαν, καὶ ἐν ταῖς ἀπάντων γνώσεσι διὰ πείρας αὐτῆς ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις μεμαρτυρημένην· Ἔδει καὶ διὰ τῶν ἱερῶν βῶθραι Γραμμάτων, ὅτι πλεῖστον ὄσον ἐν αὐτῷ τὸ εὐήθιον, καὶ τῶν θεσιμάτων πολλὸς ἦν ὁ λόγος, μάλλον δὲ τὸ ὑπερτεροῦν οὐδέεν. Ἦκε δὲ εἰς τοῦτο γνώμησιν τε καὶ προθυμίας, ὡς καὶ αὐτῆς ἀλογησαί τῆς εἰς τέκνον ἀγάπης, καὶ τὴν τῆς παιδοκτονίας μὴ καταδείσαι γραφὴν. Καὶ τὸ γε παραδοξότερον, ἐν αὐτῷ προσεδόκησε πατὴρ ἔσεσθαι πολλῶν ἐθνῶν. Ἄλλ' ἤδει καὶ ἀψευδοῦντα πρὸς τοῦτο Θεόν. Εἴτα προσεκόμизεν εἰς θυσίαν τὸ παιδάριον, οὐκ ἐν ἀπογνώσει γεγονῶς τῶν ἐπιγγεγμένων, ἀλλὰ ταῖς τοῦ Δεσπότητος δυνάμεσιν ἀναθεῖς, τὸ ὅπως ἂν εἰδειῖ πληροῦν τὸ ὠμοσμένον. Καὶ οὐκ ἀκερδὲς τὸ χρῆμα αὐτῷ, καίτοι διὰ πείρας αὐτῷ τῆς οὕτω πικρᾶς. Ἐδιδάσκειτο γὰρ ὡς ἀπὸ γε τοῦ μέλλοντος συμβαίνειν, τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως τὸ λόγου παντὸς πέρα καὶ ἀξιάκουστον θαῦμα, καὶ προσέτι τὸ σεπτὸν καὶ μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς μυστήριον. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Πίστει, φησὶ, προσενήνοχεν Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερον ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος. Πρὸς δὲ ἐλάληθη· Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα· λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἔγειραι δυνατός ὁ Θεός, ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο. » Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε κατὰ καιροῦς ὁ Θεός καὶ Πατὴρ, ῥίζαν ὡσπερ αὐτὸν καὶ γένεσιν μυρίων ὄσων ἀποφαίνειν ἐθνῶν, θεινεῶτο; ὑπὲρ τοῦ κόσμου τοῦ Ἐμμανουήλ. ταύτητοι διὰ πείρας αὐτῆς χρησίμως ὁ δίκαιος ἐδιδάσκειτο τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν ὑπερφῶ καὶ ἄφραστον εἰς ἡμᾶς ἀγάπην· ὅς γε « τοῦ Ἰδοῦ Ἰδοῦ οὐκ ἐφείσατο, » καθάπερ ἤδη προείπομεν, « ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν » τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων, καὶ εἰς τέκνα λελογισμένων τοῦ προπάτορος Ἀβραὰμ. Εἰ γὰρ τι χρῆ καὶ τῶν ἀνθρωπίνων διατεκμηρασθῆναι, φαίην ἂν ὅτι φορτικὸν τε καὶ ἄδουστον τῷ μακαρίῳ, γέγονεν Ἀβραὰμ τὸ προστάξει Θεὸν καταθεῖναι τὸν Ἰσαὰκ. Πῶς γὰρ οἶε διακαῖσθαι τότε τὸν τοῦτο δρᾶν ἐπιταγμένον; Ἀνὴρ εἰς γῆρας ἐληλακῶς βαθύ, ἕνα καὶ ὀψιγενῆ πλουτήσας υἱὸν, παρηρημένος τῷ χρόνῳ τὸ καὶ ἐτέρων δύνασθαι γενέσθαι πατὴρ, ἀφηλ[.]κεστέραν δὲ καὶ αὐτὴν ἔχων τὴν συνωκισμένην (ἦν γὰρ καὶ αὐτὴ πρεσβύτις ἡ Σάρρα), τὸν οὕτω τριπόθητον ἀποσφάττειν υἱὸν ἀμελ[.]ητι προσετάττετο, τὸν μονογενῆ καὶ πολυεύκτον. Ποῖα γὰρ δύνασθαι χειρὶ προσεδόκησεν ὁ πρεσβύτης, κατορθῆσαι μὲν τοῦ μεираίου τὸ εἶφος, τὴν δὲ οὕτως ἐλεινὴν κατὰ τοῦ Ἰδοῦ γεννήματος τολμήσαι σφαγὴν; Ἀρ' οὖν οὐκ ἐνοεῖν ἀκόλουθον, ὅτι πικρὸς καὶ δριμύς ἐννοιῶν ὄχλος τὴν τοῦ δικαίου ψυχὴν ἀφορήτως κατελιζέτο; Καὶ ποτὲ μὲν ἡ φύσις εἰς φιλοστοργίαν κατεβιάζετο· ποτὲ δὲ τὸ θεῖον ἐδουλώπει χρησιμώδημα, καὶ τάχα που πρὸς ἀβούλητον εὐπειθειαν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐκάλει. Μέγα δὲ οὖν ἀληθῶς τὸ τοῦ δικαίου θαῦμα, καὶ παντὸς

tebat etiam sacrarum Litterarum præconio summam ejus obedientiam decantari, quodque divino-rum præceptorum magnam rationem habuerit, imo quod nihil prius illis dixerit. Ita enim affectus fuit, adeoque prompto animo, ut ipsum etiam erga filium amorem neglexerit, utque filii sui cædem non vereretur. Et quod magis mirandum, in ipso sperabat pater fieri multarum gentium. Cæterum sciebat Deum mentiri non posse. Deinde adduxit filium ad sacrificium, non de promissionis veritate ambigens, sed ad Domini potestatem referens, quam ratione jurijurando suo staret. Neque vero infrugifera res ei fuit, tentatio cum tanta acerbitate conjuncta. Edoctus enim est, veluti ex eo quod eventurum erat, resurrectionis a mortuis omnem rationem superans atque stupendum miraculum: præterea venerandum atque ingens incarnationis Unigeniti mysterium. Unde et divinus Paulus: « Fide, inquit, obtulit Abraham Isaac cum tentaretur, et unigenitum offerebat, in quo susceperat repromissiones (ad quem dictum est: Quia in Isaac **88** vocabitur tibi semen), arbitrans quia et a mortuis suscitare potens est Deus, unde eum et in parabolam accepit. » Cum enim successu temporis Deus ac Pater ipsum veluti radicem ac principium innumerarum gentium ostensurus esset, mortuo pro mundo Emmanuele, idcirco per hanc tentationem, utiliter doctus est justus Abraham immensum atque ineffabilem Dei ac Patris erga nos amorem; qui « proprio Filio non pepercit, » quemadmodum supra diximus, « sed tradidit eum pro omnibus nobis <sup>80</sup> » per fidem justificatis, et in filios patris Abrahamæ ascriptis. Si enim oportet etiam humano more loqui, equidem dixerim grave admodum atque arduum beato Abrahamæ fuisse Dei de sacrificando filio suo præceptum. Quo pacto enim putas affectum fuisse, cum hoc illi imperatum esset? Vir enim erat affecta ætate, unicum habens et quidem in senectute sua natum filium, cui præterea ætas omnem gignendi spem ademerat, seniore etiam habens uxorem (erat enim etiam Sara gravis annis). Is itaque filium impense charum absque ulla cunctatione occidere jubetur unigenitum, multisque votis optatum. Quali vero manu pulabat senex ensem in pueri jugulum immittere, adeoque miserandam filii cædem patrare? An non itaque consentaneum rationi fuerit acerbam cogitationum turbam cum justis animo esse importune collectatam? subinde quidem natura eum ad amorem, qui filiis debetur, impellente: at rursus divino præcepto amorem illum restingente, et ad obedientiam veluti ex necessitate quadam rapiente. Magnum itaque revera est justis miraculum, omni-que laude superior pietas. Obtulit enim rationalem victimam, naturæ legibus valedicens, et inevitabilis amoris erga liberos stimulos proculcans, omniaque terrena amori erga Deum postponens. Idcirco etiam gloria affectus est, et amicus vocatus Dei, et tandem

<sup>79</sup> Hebr. xi, 17-20. <sup>80</sup> Rom. viii, 32.

quod speravit supra spem evenit. Factus enim est A multarum atque adeo innumerabilium gentium pater in Christo, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

φίλος ἐκλήθη Θεοῦ. Καὶ εἰς πέρας αὐτῶ τὸ προσδοκῆθην, τὰ τῆς ἐλπίδος ἐκδέθηκα. Γέγονε γὰρ πολλῶν καὶ ἀναριθμητῶν ἔθνῶν πατήρ ἐν Χριστῷ. Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### 89 De Isaac et Rebecca.

### Περὶ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τῆς Ῥεβέκκας.

1. Justificatis per Christum, unitatemque cum ipso per participationem Spiritus sancti in beneficio Patris consecutus, sapiens Paulus ita scribit: « Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo <sup>81</sup>. » Beati enim apostoli veluti pronubi exstiterunt, et eos qui remoti erant, prope statuerunt tantum non conglutinantes Christo, spiritusque unitate colligantes. Et asciscet quidem sibi ipsi Ecclesiam Christus, erigente ipsam, ac tantum non offerente Deo ac Patre proprioque Filio despondente. Cæterum quod mediantibus sanctis, nemo dubitaverit. Siquidem divinus David præcinens nobis mysterium, ad ipsam alicubi ait: « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, quoniam concupivit rex pulchritudinem tuam; quia ipse est Dominus tuus, et servies ei <sup>82</sup>. » Testatus est autem etiam Paulus, ut modo dixi, veluti « sponsam quamdam exhiberi Christo <sup>83</sup> » fideles. Atqui venerandum adeo atque admirandum mysterium nihilominus quam in nobis etiam in hoc rursus quispiam videat. Scriptum est enim: « Erat autem Abraham senior proventus diebus, et Dominus benedixit Abraham per omnia. Et dixit Abraham servo suo seniori domus suæ, principi suorum omnium: Pone manum tuam super femur meum, et adjurabo te per Dominum Deum cœli, et Deum terræ, ut non accipias uxorem filio meo Isaac de filiabus Chananæorum, cum quibus ego habito inter ipsos; sed in terram meam, ubi natus sum ego, ibis, et in tribum meam, et accipies uxorem filio meo Isaac, inde <sup>84</sup>. » Cum itaque hæc præcepisset Abraham, juravit quidem statim servus, imponens manum femori domini sui. Ex quo intelligere licet ipsum toti generationi, quæ ex ipso oritura esset, juramentum præstitisse. Oneratis itaque decem camelis multis divitiis Abraham, abiit velociter in Mesopotamiam, venitque in civitatem Nachor, **90** et quiescere fecit camelos extra civitatem apud puteum aquæ, de vespere quando egrediuntur aquatrices. Cum igitur eo pervenisset, oravit Deum ut ipsi viam aperiret, ostenderetque virginem pulchram atque hospitem, quæque impigra esset ad amorem exhibendum. « Erit enim, inquit, virgo cui ego dixerō: Inclina hydriam tuam ut bibam, et dixerit mihi: Bibe, et camelos tuos potabo, donec utique cessent bibentes, hanc præparasti servo tuo Isaac <sup>85</sup>. » Venit itaque statim puella decora aspectu

α'. Τοῖς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοις, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἐνότητά διὰ τοῦ μεταλαβεῖν ἀγίου Πνεύματος ἐν εὐδοκίᾳ Πατρὸς ἐκπεπλουτηκόσιν, ὁ σοφὸς ἐπιστέλλει Παῦλος· « Ἡρμολογίην γὰρ ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ. » Κλητήρες γὰρ ὡσπερ καὶ νυμφαγωγὸι γεγονῶσιν οἱ μακάριοι μαθηταί, τοὺς ἔτι μακρὰν ποιούντες ἐγγύς, καὶ μονουχὶ κολλῶντες Χριστῷ, καὶ τῇ τοῦ πνεύματος ἐνώσει συνδέοντες. Καὶ παραστήσει μὲν ἑαυτῷ τὴν Ἐκκλησίαν Χριστός· διαιστάντος αὐτήν, μονουχὶ δὲ καὶ προσάγοντος, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τῷ ἰδίῳ κατεγγυῶντος Υἱῷ, πλὴν ἂν μεσιτευόντων ἀγίων οὐκ ἂν ἐνδοιάσειε τις. Ὅ μὴν γὰρ θεσπέσιος Δαβὶδ προαναφωνῶν ἡμῖν τὸ μυστήριον, πρὸς αὐτὴν ποῦ φησιν· « Ἀκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ Πατρὸς σου· ὅτι ἐπεθύμησεν ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου· ὅτι αὐτός ἐστι Κύριός σου, καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ. » Διωμολόγηκε δὲ καὶ ὁ Παῦλος, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, οἶά τινα νύμφην παρασταθῆναι Χριστῷ τοὺς πεπιστευκότας. Ἄλλὰ τὸ οὕτω σεπτὸν καὶ ἀξιόκιστον ἀληθῶς μυστήριον κατείδοι τις ἂν οὐδὲν ἤττον ἡμῶν καὶ τῷδε δὴ πάλιν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι καὶ « Ἀβραὰμ ἦν πρεσβύτερος προεβεβηκώς ἡμερῶν, καὶ Κύριος εὐλόγησε τὸν Ἀβραὰμ κατὰ πάντα. Καὶ εἶπεν Ἀβραὰμ τῷ παιδί αὐτοῦ τῷ πρεσβυτέρῳ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, τῷ ἀρχοντὶ πάντων τῶν αὐτοῦ· Ἔες τὴν χειρὰ σου ἐπὶ τὸν μηρόν μου, καὶ ἐξορκιῶ σε Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸν Θεὸν τῆς γῆς, ἵνα μὴ λάθῃς γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῶν Χαναανίων, μεθ' ὧν ἐγὼ οἰκῶ ἐν αὐτοῖς. Ἄλλ' εἰς τὴν γῆν, οὗ ἐγενόμην, πορεύσῃ καὶ εἰς τὴν φυλὴν μου. Καὶ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἐκεῖθεν. » Ταῦτα τοιγαροῦν προσεταχότος τοῦ Ἀβραὰμ, διώμυνο μὲν ὁ οἰκέτης παραχρῆμα, τῷ μηρῷ δεσπότου τὴν χειρὰ ἐπιτιθεῖς. Δι' οὗ παρέσται νοεῖν τὸ μονουχὶ κατὰ πάσης τῆς ἐσομένης ἐξ αὐτοῦ γονῆς πεποιθῆσθαι τὴν ὀρκωμοσίαν. Ἐπαναθέμενος δὲ καμῆλους δέκα πολλὰ τῶν Ἀβραὰμ ἀγαθῶν, ἀφικνεῖται δρομαῖος εἰς τὴν μέσην τῶν ποταμῶν. Καὶ καταταίρει μὲν εἰς πόλιν Ναχώρ· ὀκλάζει δὲ τὰς καμήλους ἐξω τῆς πόλεως παρὰ τὸ φρέαρ τοῦ ὕδατος, τὸ προσοφῆ ἠνίκα ἐκπορεύονται αἱ ὑδρευόμεναι. Ἀφικόμενος δὲ οὖν ἐκεῖσε, Θεὸν ἐλιπάρει λοιπὸν ἀνευρῶναι τὴν ὁδόν, καὶ καταδείξει παρθένον εὐδρανήν καὶ φιλόξενον, καὶ δκνου τοῦ βλεπόντος εἰς ἀγάπην κρείττονα. « Ἔσται γὰρ, φησὶν, ἡ

<sup>81</sup> II Cor. xi, 2. <sup>82</sup> Psal. xlvii, 11, 12. <sup>83</sup> II Cor. xi, 2. <sup>84</sup> Gen. xxiv, 1-4. <sup>85</sup> ibid. 14.



παρθένος, ἥ ἐν ἐγὼ εἶπω, Ἐπίκλινον τὴν ὕδριαν σου ἵνα πίω, καὶ εἶπη, Πίε, καὶ τὰς καμήλους σου ποτίω, ἕως ἂν παύσωνται πίνουσαι, ταύτην ἠτοίμασα; τῷ παιδί σου Ἰσαάκ. » Ἄλλ' ἤκεν οὐκ εἰς μακρὰν ἢ καλὴ τῷ εἶδει καὶ εὐπρεπεστάτη παρθένος, φημί δὲ, Ῥεβέκκα. Ἐξαιτουῖνε δὲ πιεῖν, προσῆγεν ἐτοίμως. Ἐπηγγέλλετο δὲ καὶ αὐτὰς ποτιεῖν τὰς καμήλους, καὶ εἰς ἔργον ἤγετο τὰ ἐπηγγελμένα. Συμβάλλει δὲ οὖν ὁ οἰκέτης ἐντεῦθεν, ὡς αὐτὴ λοιπὸν εἶη, καὶ οὐχ ἑτέρα. Τοιγάρτοι ψέλλιὰ τε καὶ ἐνώτια λαβὼν, προσεκδίμισε τῇ νεάνιδι. Ἡ δὲ οἶκοι παρελθεῖν, ἔπεσθαί τε αὐτῇ παραχρῆμα προσέταττεν. Οὗ γεγονότος, ξενίζεται μὲν αὐτοῦ, λαμπρὰν δὲ διήγησιν τοῦ ἰδίου δεσπότης τὸν πλοῦτον ποιεῖται. Προσετίθει δὲ, ὅτι ἕνα καὶ ἀγαπητὸν ἔχων υἱὸν τὸν Ἰσαάκ, πάντα δέδωκεν αὐτῷ, καὶ δεσπόζει τῶν ὄλων ὁ νεανίας. Ἐπειδὴ δὲ ἀποτρέχειν ἠθέλειν ὁμοῦ τῇ νεάνιδι λοιπὸν ὁ νυμφαγωγὸς, διερωτῶσι Ῥεβέκκᾳ εἰ συμβαδίζεται τῷ κεκληκότε, καὶ ἀσπαστὴν ποιήσεται τὴν ἀποδρομὴν. Ἡ δὲ κατανεύει προθύμως. Ἀφιγμένην δὲ οὕτως, εἰσοικίζεσθαι μὲν ἐθελοντῆς ἡδὴ ὁ Ἰσαάκ· παρεκλήθη δὲ οὕτως σφόδρα, καίτοι τεθνεώσης αὐτῷ τῆς μητρὸς. Μακρὸς μὲν οὖν καὶ πολὺς τῆς ἱστορίας ὁ λόγος. Πικέτω δὲ οὖν τῆς θεωρίας ἡ δύναμις ἐπὶ τὸ λίαν πάλιν, ὡς ἐν ἀμυδραῖς μὲν ἐστὶ σκιαῆς, πλὴν ὠδίνοντα β'. Οὐκ ἤξιωσεν Ἀβραὰμ ἐκ τῶν θυγατέρων Χαναὰν ἀρμόσαι γυναῖκα τῷ ἡγαπημένῳ, φημί δὲ, τῷ Ἰσαάκ· ἄλλ' εἰς τὴν τῶν εἰδωλολατρῶντων χώραν τὸν γνήσιον ἀποτρέχειν ἐκέλευεν οἰκέτην, φροντιοῦντα γυναικὸς τῆς ὅτι μάλιστα πρεπωδεστάτης αὐτῷ. Οὐ γὰρ ἠθέλησεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν συνάψαι Χριστῷ, ὅς ἐν Ἰσαάκ σημαίνεται. Ὁψιγενῆς γὰρ ὁ Ἰσαάκ καὶ ἀγαπητός. Πέφηνε δὲ καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ὁ Χριστὸς, καὶ ἐστὶν ἡγαπημένος, τέρψις τε καὶ ἀγαλλίασμα· ἐρμηνεύεται γὰρ οὕτως ὁ Ἰσαάκ. Ὅτι δὲ Χαναναῖοι τύπος; ἂν νοοῖντο τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, σαφὲς ἂν γένοιτο, καὶ μάλα βράδιως, ὡς ἀπὸ γε τῆς τοῦ ὀνόματος ἐρμηνείας. Χαναναῖοι γὰρ, ἔτοιμοι πρὸς ταπείνωσιν. Τίσι δ' ἂν πρόπει τοὺς μέλλειν ἐλθεῖν εἰς ταπείνωσιν, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἤκειν, πλὴν ὅτι τοῖς Ἰουδαίοις; Ταπεινῶνται γὰρ, τῆς ἐν Χριστῷ δόξης ὠλισθηκότες, καὶ εἰς πᾶν ὅτι οὖν τῶν ἐκτόπων κατεβρίμμενοι. Οὐκοῦν οὐκ ἐκ Χαναὰν, ἀλλ' ἐκ μέσης τῶν ποταμῶν Ἰσαάκ ἡ νύμφη. Ὡς γὰρ εἶπεν, οὐκ ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλ' ἐξ ἐθνῶν ἡ συνηρμοσμένη τῷ Σωτῆρι Χριστῷ πνευματικῶς Ἐκκλησία. Πλὴν, διὰ βουλής τοῦ Πατρὸς, μεσολαβούντων οἰκετῶν τῶν ὅτι μάλιστα πιστῶν καὶ γνησίων, ἵνα νοῶμεν τοὺς μαθητάς, οἳ καὶ ταμίαι γεγόνασι καὶ οἰκονόμοι τῶν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ μυστηρίων· μονονοῦχι δὲ καὶ ἐν χερσὶν ἔχοντες πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Οὗτοι καταλειπότες τὴν Ἰουδαίαν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ τοῦ Ἀβραὰμ οἰκέτης τὴν Χαναναίαν, εἰς τὴν τῶν εἰδωλολατρῶντων χώραν κατέβαινον, ἀναθέμενοι τρόπον τινὰ τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀγαθὰ, καὶ πλήρη μὲν ἔχοντες τὸν νοῦν σοφίας τῆς Ἰωθου, ἐπιμεστοί

A pulcherrimaque virgo, Rebecca, inquam. Potenti vero potum, promptissime dedit; promisit vero se etiam camelis potum daturam, statimque promissa exsequitur. Colligit vero ex his indiciis servus ipsam esse, neque aliam. Acceptis igitur armillis et inauribus, dedit puellæ. Illa vero ut domum suam eat, ipsamque sequatur, monet. Quo facto excipitur ibi hospitio, et insignem de domini sui divitiis narrationem instituit. Adjecit vero quod, cum unicum et charum imprimis haberet filium Isaac, ipsi omnia dederit, quodque ejus omnium sit dominus. Postquam vero pronubus discedere voluit una cum puella, interrogant Rebeccam, an cum eo ire velit, et an libenter discedat. Ipsa vero prompte annuit. Isaac autem ad se adductam in domum suam lætus inducit, consolatusque est vehementer, etiamsi mater ipsius mortua fuerit. Longus itaque est historiæ sermo. Cæterum nos eum in summam redigentes, quod satis est diximus. Spiritualem igitur sensum artificiose inquiramus, et mysterii typum veluti obscuris quibusdam umbris involutum indagemus, veritatemque eruamus.

Πλὴν ἐπιτεμόντες ὡς ἐν ταύτην, διαρκῶς εἰρήκαμεν. εὐτεχνῆς, καὶ τὸν τοῦ μυστηρίου τύπον ἀναδεικνύτω τὴν ἀλήθειαν.

2. Dignatus est Abraham dilecto filio suo, Isaac nimirum, uxorem ex filiabus Chananæorum dare, sed in regionem idololatrarum proprium suum servum emisit, qui uxorem maxime illi convenientem quæreret. Neque enim voluit Deus ac Pater, Judæorum Synagogam Christo copulare, qui in Isaac significatur. Sero enim natus et dilectus est Isaac. Apparuit autem etiam in ultimis temporibus Christus, et est dilectus, « delectatioque et exultatio; » hoc enim interpretatur Isaac. Quod vero Chananæi 91 typus sint Israelitarum, manifestum fuerit, et quidem facile admodum ex nominis interpretatione. Chananæi enim parati ad humiliationem. Quibus enim conveniat ad humiliationem ire, aut potius pervenire, quam Judæis? Humiliati siquidem sunt excidentes a gloria Dei, et in quævis absurdissima prolapsi. Quocirca non ex Chanaan, sed ex Mesopotamia, sponsa Isaac. Nam, ut dixi, non ex Judæis sed ex gentibus Ecclesia spiritualiter Christo est copulata. Cæterum per voluntatem Patris, intercedentibus interim servis maxime fidelibus, ut intelligamus discipulos, qui « dispensatores atque administratores fuerunt mysteriorum Christi »<sup>66</sup>, « in quorum manu tantum non sunt omnia, quæ in ædibus ipsius. Hi relicta Judæa, quemadmodum fere Abraham servus regione Chananæorum, ad idololatrias sese contulerunt, gestantes quodammodo Dei ac Patris bona, ac cœlesti sapientia mentem referant habentes, ac Spiritus sancti donis pleni. Animadvertite autem quo pacto servi Abraham nomen non exprimitur, ut in omnes fideles ac probatos discipulos ministerii typus extendatur. Et quævit qui

<sup>66</sup> I Cor. iv, 1.

dem ille ad puteum aquæ sub vesperum, precibus- que Dei auxilium invocavit, et ad aquam virginem probare voluit. Venerunt autem etiam sancti discipuli ad gentium regiones sub vesperum, hoc est, in ultimis sæculi temporibus, et ad aquas spirituales virginem probarunt. Accommodatissima enim est, optimeque comparata Ecclesia ad hauriendum vivificantem sermonem ex fontibus Salvatoris, sicut scriptum est <sup>87</sup>. Habet autem uberrime quod ad mentis habilitatem pertinet, ad suppeditandum aliis quæ vitam præbent. Dedit enim Rebecca potum ipsi servo et camelis. Ac servus quidem typus fuerit nunc Israelitarum. Homines enim legem habentes pædagogum Christique mysterium adhuc in umbris latens <sup>88</sup>, non omnino tamen disciplina sacrorum destituti sunt : gentes vero, nihil a jumentis rationis expertibus differentes, merito camelis comparatæ sunt. Immundum enim secundum legem hoc animal est. **92** Hujusmodi vero omnino sunt, qui Deum naturaliter ac vere existentem non cognoscunt. Abunde igitur Ecclesiæ suppetit ad irrigandum sacris ac divinis fluentis eos, qui ex Judæis orti sunt, ad amorem in Christum amplectendum, tum eos qui ex gentibus vocati sunt. Cum vero discipuli virginem talem sunt conspicati, inauribus statim decorarunt, et quidem auribus ornatum addiderunt, hoc est, splendidam ornatissimamque obedientiæ gloria effecerunt. Ornatus enim auditus, obedientiam significat. Conspiciam autem videri etiam manuum operibus curarunt, hoc enim significare arbitror armillas manibus additas. Porro servus Abrahæ commemorabat iis qui in Charan, divitias domini sui, quodque unicum eumque charissimum haberet hæredem. Docuerunt vero etiam discipuli gentes Dei ac Patris divitias, prædicantes spem, vitam, sanctificationem, quodque unus ac solus Filius secundum naturam ac vere sit Christus, qui universorum hæres sit declaratus, aperte annuntiarunt. Atqui interrogatur virgo quidem, an libenter cum servo sit abitura. Ipsa vero statim annuit. Promptissima enim est Ecclesia ex gentibus, ac tantum non fervens ad dilectionem Christi : quod et divinus David testatur de gentium grege ita dicens : « Alacritati cordis ipsorum inclina aurem tuam <sup>89</sup>. » Postquam vero copulatus est Isaac Rebecca, « consolatus est, inquit, super matre sua. » Ex hoc itaque facile intelligi potest, quod doluerit quidem Christus mortem quodammodo Synagogæ Judæorum ob incredulitatem, ex qua ipse secundum carnem natus erat. Postquam vero sponsus Ecclesiæ gentium est effectus, depositus quodammodo mœrorem, quem ea de re conceperat. Dictum enim est alicubi per vocem prophetæ ad Ecclesiam : « Et erit, quemadmodum lætabitur sponsus super sponsa, sic lætabitur Dominus super te <sup>90</sup>. » Per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

A δὲ χαρισμάτων τῶν διὰ τοῦ Πνεύματος. Ἐπιτήρει δὲ ὅτι καὶ ἀνώνυμος ὁ οἰκέτης τοῦ Ἀβραάμ, ἵνα κατὰ παντὸς φέρεται μαθητοῦ πιστοῦ τε καὶ δεδοκιμασμένου, τῆς διακονίας ὁ τύπος. Καὶ κατέλυσε μὲν ἐκεῖνος πρὸς τῷ φρέατι τοῦ ὕδατος πρὸς ἐσπέραν, παρεκάλει δὲ δι' εὐχῆς Θεὸν γενέσθαι συλλήπτορα, καὶ ἐφ' ὕδατος τὴν παρθένον ἤθελε δοκιμάζειν. Ἐπεφοίτησαν δὲ καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ταῖς τῶν ἐθνῶν χώραις τὸ πρὸς ἐσπέραν, τουτέστιν, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ παρ' ὕδασι τὴν νοητὴν ἐδοκίμαζον παρθένον. Ἐπιτηδειοτάτη γὰρ λίαν ἡ Ἐκκλησία, καὶ εὐρώστως ἔχουσα πρὸς γε τὸ δύνασθαι, φημί, τὸν ζωοποιὸν ἀρύσασθαι λόγον, ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Σωτηρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐχει δὲ καὶ οὐκ ἀνικάνως, τὸ γε ἤκον εἰς νοῦ καὶ φρενὸς ἐπιτηδειότητα πρὸς, τὸ καὶ ἐτέροις δύνασθαι χορηγεῖν τὰ τελοῦντα πρὸς ζωὴν. Ἐπότιζε γὰρ ἡ Ῥεβέκκα αὐτόν τε τὸν οἰκέτην καὶ τὰς καμήλους. Καὶ ὁ μὲν οἰκέτης, τύπος ἂν νοοῖτο νοῦ τῶν ἐξ Ἰσραήλ. Ἄνθρωποι γὰρ οἱ νόμον ἔχοντες ἤδη παιδαγωγὸν, καὶ ὡς ἐν σκιαῖς μὲν ἐστὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον, πλὴν οὐκ ἀμυσταγωγῆτοι παντελῶς. Κτηνῶν δὲ ἀλόγων οὐδὲν διαφέροντες οἱ ἐξ ἐθνῶν, οἱ καὶ ταῖς καμήλοις παρεϊκάξο[ι]ντο ἂν εἰκότως. Ἀνίερον γὰρ κατὰ νόμους τὸ ζῶον. Τοιοῦδε πάντως οἱ μήπω Θεὸν εἰδότες τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς. Ἰκανωτάτη δὲ οὖν κατάρδειν ἡ Ἐκκλησία τοῖς ἱεροῖς τε καὶ θεοῖς νόμοις, τοῦς τε ἐξ Ἰουδαίων ἤκοντας ἐπὶ τὸ δεῖν ἐλέσθαι τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην· καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένους. Ἐπειδὴ δὲ τοιαύτην οὖσαν οἱ μαθηταὶ θεάνται τὴν παρθένον, ψελλίους τε αὐτὴν κατηγλάττιζον εὐθέως, καὶ μέντοι τὸν ἐν ὧσι προσέθεσαν κόσμον· τουτέστι, λαμπρὰν ἀπετέλουν καὶ ἐκπρεπεστάτην τοῖς εἰς εὐήκοιαν αὐχῆμασι. Κεκοσμημένη γὰρ ἀκοή, παραδηλώσειεν ἂν τὸ εὐήκοον. Περιφανῆ δὲ ὡςπερ ὀρᾶσθαι παρεσκευάζον καὶ τοῖς ἐξ ἔργων, ἤτοι χειρῶν κατορθώμασιν. Οἶμαι γὰρ τουτοῦ, τὸ καὶ αὐταῖς ἐνίεναι χερσὶ τὰ φέλλια. Καὶ ὁ μὲν οἰκέτης ὁ τοῦ Ἀβραάμ ἀφηγεῖτο τοῖς ἐν Χαρὰν, τοῦ ἰδίου δεσπότου τὸν πλοῦτον, καὶ ὅτι μόνον ἔνα καὶ ἡγαπημένον ἔχει τὸν κληρονόμον. Μεμυσταγωγῆκασι δὲ τὰ ἔθνη καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀνακηρύττοντες πλοῦτον, τὴν ἐλπίδα, τὴν ζωὴν, τὸν ἀγιασμόν· εἰς δὲ ὅτι καὶ μόνος Υἱὸς κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ὁ Χριστὸς, ὃς καὶ τῶν ὄλων τέθειται κληρονόμος, ἀπήγγελλον ἑναργῶς. Καὶ ἠρωτᾶτο μὲν ἡ παρθένος, εἰ συμβαδίζειται τῷ οἰκέτῃ προθύμως· ἡ δὲ κατένευεν εὐθύς. Ἐτοιμοτάτη γὰρ λίαν ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, μονονοῦχι δὲ καὶ θερμῆ πρὸς ἀγάπην τὴν ἐπὶ Χριστῷ. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ περὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν ἀγάλης· « Τῇ ἐτοιμασίᾳ τῆς καρδίας αὐτῶν προσέσχε τὸ οὖς σου. » Ἐπεὶ δὲ συνήφθη λοιπὸν ὁ Ἰσαὰκ τῇ Ῥεβέκκα, « Παρεκλήθη, φησὶ, περὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ. » Πάρεστι δὲ οὖν καὶ διὰ τοῦδε νοεῖν, ὅτι λελύπηται μὲν ὁ Χριστὸς μονονοῦχι τεθνεώσης διὰ τῆς ἀπιστίας τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ἐξ ἧς καὶ αὐτὸς κατὰ σάρκα

<sup>87</sup> Isa. xii, 3. <sup>88</sup> Galat. iii, 24. <sup>89</sup> Psal. ix, 56. <sup>90</sup> Isa. l. xii, 5.

γεγένηται· ἐπειδὴ δὲ γέγονε νυμφίος τῆς ἐξ ἔθνων Ἐκκλησίας, κατέληξε τρόπον τινὰ τῆς ἐπ' ἐκείνη λοιπὸν κατηφείας. Εἴρηται γάρ που διὰ φωνῆς προφητῶν πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν· «Καὶ ἔσται, ὃν τρόπον εὐφρανθήσεται νυμφίος ἐπὶ νύμφῃ, οὕτως εὐφρανθήσεται Κύριος ἐπὶ σοί.» Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

**Περὶ τοῦ Ἡσαῦ καὶ τοῦ Ἰακώβ, ὅτι εἰς τύπον ἁ 93** *De Esau et Jacob : quod sint typus duorum populorum, Israelitici nimirum, et ejus qui per fidem in Christum.*

α'. Αὐτὶ δὲ αἱ γενεαί· Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ Ἀβραάμ,

Ἀβραάμ ἐγέννησε τὸν Ἰσαὰκ. Ἦν δὲ Ἰσαὰκ ἐτῶν τεσσαράκοντα, ὅτε ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν, θυγατέρα Βαθουὴλ τοῦ Σύρου, ἐκ τῆς Μεσοποταμίας, ἀδελφὴν Λάβαν τοῦ Σύρου, ἑαυτῶ γυναικα. Ἐδεδίτο δὲ Ἰσαὰκ Κυρίου περὶ Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, ὅτι στείρα ἦν. Ἐπήκουσε δὲ αὐτοῦ ὁ Θεός, καὶ ἔλαβεν ἐν γαστρὶ Ῥεβέκκα ἡ γυνὴ αὐτοῦ. Ἐσκίρων δὲ τὰ παῖδια ἐν αὐτῇ. Εἶπε δέ· Εἰ οὕτως μοι μέλλει γίνεσθαι, ἵνα τί μοι τοῦτο; Ἐπορεύθη δὲ πυθέσθαι παρὰ Κυρίου. Καὶ εἶπε Κύριος· αὐτῇ· Δύο ἔθνη ἐν τῇ γαστρὶ σου εἰσι, καὶ δύο λαοὶ ἐκ τῆς κοιλίας σου διασταλήσονται.

Καὶ λαὸς λαοῦ ὑπερέξει. Καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάττω. Καὶ ἐπληρώθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτῆν, καὶ τῆδε ἦν διδύμα ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς. Ἐξῆλθε δὲ ὁ υἱὸς ὁ πρωτότοκος πυρρόχνης ὄλος ὡσεὶ δορὰ δασύς. Ἐπεκάλεσε δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἡσαῦ. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἐπιλημμένη τῆς πτέρνης Ἡσαῦ. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰακώβ. Ἰσαὰκ δὲ ἦν ἐτῶν ἐξήκοντα, ὅτε ἔτεκεν αὐτοὺς Ῥεβέκκα. Ἡξήθησαν δὲ οἱ νεανίσκοι. Καὶ ἦν Ἡσαῦ ἄνθρωπος εἰδῶς κυνηγεῖν ἀγροικός. Ἰακώβ δὲ ἄνθρωπος ἀπλαστός, οἰκῶν οἰκίαν. Ἠγάπησε δὲ Ἰσαὰκ τὸν Ἡσαῦ, ὅτι ἡ θήρα αὐτοῦ βρώσι; αὐτῷ. Ῥεβέκκα δὲ ἠγάπα τὸν Ἰακώβ. Ἠψήσε δὲ Ἰακώβ ἔψημα. Ἦλθε δὲ Ἡσαῦ ἐκ τοῦ πεδίου ἐκλείπων. Καὶ εἶπεν Ἡσαῦ τῷ Ἰακώβ· Γεῦσόν με ἀπὸ τοῦ ἐψήματος τοῦ πυρροῦ τούτου, ὅτι ἐκλείπω ἐγώ. Διὰ τοῦτο ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐδώμ. Εἶπε δὲ Ἰακώβ τῷ Ἡσαῦ· Ἀπόδος σήμερον τὰ πρωτοτόκια σου ἐμοί. Καὶ εἶπεν Ἡσαῦ· Ἰδοὺ ἐγὼ πορεύομαι τελευτᾶν, καὶ ἵνα τί μοι ταῦτα τὰ πρωτοτόκια; Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἰακώβ· Ὁμοσόν μοι σήμερον· καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. Ἀπέδοτο δὲ Ἡσαῦ τὰ πρωτοτόκια τῷ Ἰακώβ. Ἰακώβ δὲ ἔδωκε τῷ Ἡσαῦ ἄρτον καὶ ἔψημα φακοῦ· καὶ ἔφαγε καὶ ἔπιε, καὶ ἀναστὰς ῥηγετο. Καὶ ἐφάυλισεν Ἡσαῦ τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ. Ὁ Πατέρα μὲν ἐπισθαὶ πολλῶν ἔθνων τὴν θεοσπέσιον Ἀβραάμ ψευδοσπεῖν οὐκ εἰδῶς ἐπηγγέλλετο Θεός, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονα τὴν ἐξ αὐτοῦ φανεῖσθαι πληθὺν ἄνω τε καὶ κάτω δισχυρίζετο. Ὡσεὶ ἄμμος γὰρ ἔσται, φησὶν, ἡ ἀναριθμητός, καὶ ὡσεὶ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει. Ἀλλὰ τῆς οὕτω περιφανοῦς εὐκλείας τὸ πέρους ἐκδέθηκεν, οὐκ ἔν γε δὴ μόνω τῷ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ταῖς ἔθνεσιν ἀγέλας. Εἰσκέκλυνται γὰρ διὰ πίστεως, καὶ εἶεν ἂν οἱ τοιοῦτε μᾶλλον ἐν Ἰσαὰκ, τουτέστιν, ἐξ ἐπαγγελίας· καὶ μαρτυρήσει γράφων ὁ σοφώτατος Παῦλος· Ἐπροῖδοῦσα δὲ ἡ Γραφή, ὅτι ἐκ πίστεως τὰ ἔθνη δικαιοὶ ὁ Θεός, προευγγέλισατο τῷ Ἀβραάμ, ὅτι Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ

1. «Hæ sunt generationes Isaac, filii Abraham : Abraham genuit Isaac. Erat autem Isaac annorum quadraginta quando accepit Rebeccam, filiam Bathuel Syri, ex Mesopotamia, sororem Laban Syri, sibi uxorem. Deprecatus est autem Isaac pro Rebecca uxore sua Dominum, quia erat sterilis. Exaudivit autem eum Deus, et concepit in utero Rebecca uxor ejus. Saltabant autem pueri in ea. Dixit autem : Si sic futurum erat, quid necesse fuit concipere? Abiit autem interrogare a Domino. Et ait Dominus illi : Duæ gentes in utero tuo sunt, et duo populi ex ventre tuo dividuntur. Et populus populum superabit, et major serviet minori. Et impleti sunt dies, ut pareret ipsa, et huic erant gemini in utero ejus. Egressus est autem primogenitus rufus totus, et sicut pellis hispidus : vocavit autem nomen ejus Esau. Et protinus egressus est frater ejus, et manus ejus apprehendens calcaneum Esau, et vocavit nomen ejus Jacob. Isaac autem erat annorum sexaginta quando peperit eos Rebecca. Creverunt autem juvenes. Et fuit Esau homo venandi gnarus et rusticus : Jacob autem fuit homo simplex, habitans domi. Dilexit autem Isaac Esau, quia venatio ejus cibus ei : Rebecca autem diligebat Jacob. Coxit autem Jacob coctionem lentis. Venit autem Esau de agro deficiens ; et dixit Esau Jacob : Ciba me de coctione tua rufa hac, quia deficio ego. Propter hoc vocatum est nomen ejus Edom. Dixit autem Jacob Esau : Vende mihi hodie primogenita tua. Dixit autem Esau : Ecce ego vado mori, et ut quid mihi ista primogenita? Et dixit ei Jacob : Jura mihi hodie ; et juravit ei. Vendidit autem Esau primogenita sua. Jacob autem dedit Esau panem et coctionem lentis, et comedit et bibit, et surgens abiit et vilipendit Esau primogenita sua<sup>91</sup>. » Patrem quidem multarum gentium futurum Abraham Deus (qui mentiri 94 non potest) promiserat, progeniemque ex eo orituram, innumerablem fore sursum deorsum confirmat : « Sicut arena enim erit, inquit, quæ numerari non potest, et sicut stellæ cæli<sup>92</sup>. » Cæterum eximie adeo laudis termini, non in Israelitico solum populo sunt circumscripti, verum etiam in gentium grege. Accersiti enim sunt per fidem, atque hujusmodi magis sunt in Isaac, hoc est, ex promissione : quod et sapientissimus Paulus testatur scribens : « Providens autem Scriptura, quia ex fide justificat gentes Deus, prænuntiavit Abraham, quia Benedicentur in te omnes gentes. Igitur qui ex fide sunt, benedicentur cum fidei Abraham. Quicumque enim ex operibus

91 Gen. xxv, 19-34. 92 Gen. xxii, 17.

<sup>91</sup> Gen. xxv, 19-34. <sup>92</sup> Gen. xxii, 17.

legis sunt, sub maledicto sunt. Scriptum est enim : Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea. Quoniam autem in lege nemo justificatur apud Deum, manifestum est, quia justus ex fide vivit. Lex autem non est ex fide, sed qui fecerit ea, vivit in illis <sup>95</sup>. » Promissiones igitur impletæ sunt, non omnino per eos, qui in lege instituti sunt, sed per eos qui per fidem justificati sunt. Ingressum est autem divino consilio mandatum per Moysen non neglecta promissione, sed ut instruat, et paulatim deducat ad vocationem per fidem : eumque eorum, qui jam antea ingressi sunt, imbecillitatem arguat : quo pacto demonstrat deinceps gratiam, quam per fidem consequimur, justificationemque in Christo utilissimam esse ac necessariam omnibus ? Divinus autem Paulus ita rursum ait : « Fratres (secundum hominem dico), tamen hominis confirmatum testamentum nemo spernit aut superordinat. Abrahæ dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit, Et seminibus, quasi in multis; sed quasi in uno: Et semini tuo, qui est Christus. Hoc autem dico testamentum confirmatum a Deo, quæ post quadringentos et triginta annos facta est lex, non irritum facit ad evacuandam promissionem. Nam si ex lege hæreditas, jam non ex promissione, Abrahæ autem per repromissionem donavit Deus <sup>96</sup>. » Adjicit vero statim rationem cur lex prius inducta sit, ita dicens : « Quid igitur lex ? propter transgressionem posita est, donec veniret semen, cui promiserat, ordinata per angelos in manu mediatoris. Mediator autem unius non est. Deus autem unus est. **95** Lex ergo adversus promissa Dei ? Absit. Si enim data esset lex quæ posset vivificare, vere ex lege esset justitia. Sed conclusit scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus. Prius autem quam veniret fides, sub lege custodiebamur conclusi in eam fidem, quæ revelanda erat. Itaque lex pædagogus noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur. At ubi venit fides, jam non sumus sub pædagogo. Omnes enim filii Dei estis per fidem quæ est in Christo Jesu <sup>97</sup>. » Nemo itaque dubitaverit legem esse accusatricem eorum, qui instituti sunt imbecillitatis, et lapsuum peccatorumque nostrorum judicatricem. « Ubi enim, inquit, non est lex, neque prævaricatio <sup>98</sup>. » Et rursus : « Peccatum non novi nisi per legem <sup>99</sup>. Et veniente mandato, inquit, peccatum revixit, ego vero mortuus sum <sup>98</sup>. » Et iterum : « Usque ad legem erat peccatum in mundo. Peccatum enim non imputabatur non existente lege <sup>99</sup>, lex siquidem iram operatur <sup>1</sup>. » Lex igitur manu quodammodo ducit ad Christum, arguens transgressores, ipsoque experimento docens mortales, quod impossibile sit proclivitate ad peccatum laborantes effugere accusationem ex lege, sed omnino salute per Christum indigere, qui justificat in fide et miserationibus.

<sup>95</sup> Galat. III, 8-12. <sup>96</sup> ibid. 15-18. <sup>97</sup> ibid. 19-26. <sup>98</sup> Rom. IV, 15. <sup>99</sup> Rom. VII, 7. <sup>98</sup> ibid. 9.

<sup>99</sup> Rom. V, 13. <sup>1</sup> Rom. IV, 15.

Ἔθνη. Ὡστε οἱ ἐκ πίστεως εὐλογοῦνται σὺν τῷ πιστῷ Ἀβραάμ. Ὅσοι γὰρ ἐξ ἔργων νόμου εἰσὶν, ὑπὸ κατάραν εἰσὶ. Γέγραπται γάρ, ὅτι Ἐπικατάρatos πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τοῦ ποιῆσαι αὐτά. Ὅτι δὲ ἐν νόμῳ οὐδεὶς δικαιοῦται παρὰ Θεοῦ, δῆλον ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. Ὁ δὲ νόμος οὐκ ἔστιν ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὁ ποιήσας αὐτά, ζήσεται ἐν αὐτοῖς. » Ἄραρην οὖν ὅτι τὰ ἐπηγγελμένα διεπεραίνετο· καὶ οὐχὶ δὴ πάντως διὰ τῶν ἐν νόμῳ παιδαγωγουμένων, ἀλλὰ τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων. Παρεσιέδου δὲ οικονομικῶς ἡ διὰ Μωσέως ἐντολὴ, οὐκ ἡμελημένης τῆς ἐπαγγελίας, ἀλλ' ἵνα παιδαγωγῆ καὶ ἀνακομιζῆ κατὰ βραχὺ πρὸς τὴν διὰ πίστεως κλήσιν· καὶ τῶν ἡδὴ προεισθεδηκότων ἐλέγχουσα τὴν ἀσθένειαν, χρειωδεσάτην ἀπανσι καὶ ἀναγκαίαν ἡδὴ πως ἀποδείξῃ λοιπὸν τῆν διὰ πίστεως χάριν καὶ τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσιν· Ἐφη δὲ οὕτω πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἀδελφοί, κατὰ ἄνθρωπον λέγω, ὅμως ἀνθρώπου διαθήκην κεκυρωμένην οὐδεὶς ἀθετεῖ, ἢ ἐπιδιατάσσεται. Τῷ δὲ Ἀβραάμ ἐβρέθησαν αἱ ἐπαγγελίαι καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, Καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνός. Καὶ τῷ σπέρματί σου, ὃς ἔστι Χριστός. Τοῦτο δὲ λέγω διαθήκην κεκυρωμένην ὑπὸ Θεοῦ. Ὁ μετὰ τετρακόσια καὶ τριάκοντα ἔτη γεγονὼς νόμος, οὐκ ἀκυροῖ εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν. Εἰ γὰρ ἐκ νόμου ἡ κληρονομία, οὐκέτι ἐξ ἐπαγγελίας, τῷ δὲ Ἀβραάμ δι' ἐπαγγελίας κεχάρισται ὁ Θεός. » Προσεπάγει δὲ τούτοις καὶ τὴν αἰτίαν εὐθύς τῆς τοῦ νόμου προεισβολῆς, οὕτω λέγων· « Τί οὖν ὁ νόμος, τῶν παραβάσεων χάριν προσετέθη ἄχρι οὗ ἔλθῃ τὸ σπέρμα ὃ ἐπηγγέλται, διαταγὴς δι' ἀγγέλων ἐν χειρὶ μεστόυ. Ὁ δὲ μεστός ἐνός οὐκ ἔστιν. Ὁ δὲ Θεός εἰς ἔστιν· ὁ οὖν νόμος κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ; μὴ γένοιτο. Εἰ γὰρ ἐδόθη νόμος ὁ δυνάμενος ζωογονῆσαι, ὄντως ἐκ νόμου ἂν ἡ δικαιοσύνη ἦν. Ἀλλὰ συνέκλεισεν ἡ Γραφή τὰ πάντα ὑπὸ ἁμαρτίαν, ἵνα ἡ ἐπαγγελία ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ δοθῇ τοῖς πιστεύουσι· πρὸ δὲ τοῦ ἔλθειν τὴν πίστιν, ὑπὸ νόμον ἐφρουρούμεθα, συγκλειόμενοι εἰς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι. Ὡστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστόν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιωθῶμεν. Ἐλθούσης δὲ τῆς πίστεως, οὐκ ἔτι ὑπὸ παιδαγωγόν ἐσμεν. Πάντες γὰρ υἱοὶ Θεοῦ ἐστε διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Οὐκοῦν ἥμισυ μὲν ἐνδοιάσειε τίς ἂν, ὡς ἔλεγχος ἦν ὁ νόμος τῆς τῶν παιδαγωγουμένων ἀσθενείας, παραδεικτικὸς δὲ μᾶλλον πταισμάτων καὶ ἁμαρτίας. Ὁ οὖν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις. » Καὶ πάλιν· « Τὴν δὲ ἁμαρτίαν οὐκ ἤδειν, εἰ μὴ διὰ νόμου. Καὶ ἐλθούσης τῆς ἐντολῆς, φησὶν, ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν· ἐγὼ δὲ ἀπέθανον. » Καὶ πάλιν· « Ἄχρι τοῦ νόμου ἦν ἁμαρτία ἐν κόσμῳ· ἁμαρτία γὰρ οὐκ ἔλλογεῖται μὴ ὄντος νόμου. Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται. » Πεπαιδωγώγηκε τοίνυν ὁ νόμος ἐπὶ Χριστόν, ἐλέγχων τοὺς παραβαίνοντας, καὶ αὐτῇ παύσῃ διδάσκων τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἔστιν ἀμήχανον τὴν ἐκ νόμου διαδρᾶναι γραφὴν

τὸ εἰς ἁμαρτίαν εὐκολὸν ἠρῶσθηκότα τὸν ἄνθρωπον δεῖ δὲ πάντως αὐτῷ τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας τοῦ δικαιοῦντος ἐν πίστει καὶ οἰκτιρμοῖς.

β'. Πρὸδῆλον οὖν, ὅτι τῆς ἐφ' ἡμῖν οἰκονομίας ὁ λόγος ἀναγκαιοτάτην ἀπέφηνε τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς τὴν οἰνεῖ προανάδειξιν τῆς κατόπιν εὐθὺς καὶ ἐν Χριστῷ δραμούσης χάριτος, παρακομιζούσης εἰς μέσον τὸ ἐξ ἐπαγγελίας Θεοῦ προαναφωνούμενον σπέρμα, τουτέστι, τοὺς ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως. Γέγονε γὰρ οὕτω πατὴρ ἀναριθμητῶν ὁ Θεσπέσιος Ἀβραάμ. Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τῆς οἰκονομίας τὸ σῆμα, διαπεπλασμένον ἀστελεως ὡς ἐν τύπῳ πάλιν τῆ τῶνάδελφῶν ζωνωρίδι τῇ ἐξ Ἰσαὰκ, Ἰσαῦ τε, φημι, καὶ μέντοι καὶ Ἰακώβ. Οὐκοῦν εἶρητο παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ, «ὅτι Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα.» Διερμηνεύων δὲ τὸ χρησιμώδημα, νομομαθῆς ὢν ὁ Παῦλος, «Τῷ δὲ Ἀβραάμ ἐβρέθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, φησι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνὸς, Καὶ τῷ σπέρματι σου, ὅ ἐστι Χριστός.» Οὐκοῦν ἐν Χριστῷ τὰ ἐπηγγελμένα διεπεραίνετο, καὶ εἰς εἰκόνα καὶ τύπον αὐτοῦ τέθειται πῶς ὁ Ἰσαὰκ. Διερμηνεύεται δὲ ἡ τοιαύτη κλῆσις, χαρὰ καὶ ἀγαλλίαμα. Ἀγαλλίαμα δὲ τὸν Χριστὸν καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ὠνόμαζε, λέγων ὡς ἐκ προσώπου τῶν δεδιψηκότων τὴν δι' αὐτοῦ σωτηρίαν· «Τὸ ἀγαλλιάμα μου, λύτρωσαί με ἀπὸ τῶν κυκλωσάντων με.» Διεντηξάμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ τὰς τῶν φωνόντων ἐπιναστάσεις· καὶ πεπατήκαμεν ἐν αὐτῷ σκορπίους καὶ ὄφεις, καὶ ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπέβημεν οἱ πεπιστευκότες. Ὅτι δὲ ἀγαλλίαμα ὁ Χριστὸς παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς ὠνόμασται, καὶ προφητικὸς ἡμᾶς ἀναπέσει λόγος. Ἔχει γὰρ ὧδε· «Καὶ ἀνατελεῖ Κύριος δικαιοσύνη καὶ ἀγαλλίαμα ἐναντίον τῶν ἐθνῶν πάντων.» Γέγονε γὰρ ὁ Ἐμμανουὴλ οὐχὶ μόνως τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀνά πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἔθνεσί τε καὶ λαοῖς δικαιοσύνη καὶ ἀγαλλίαμα. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς δυσφημίαν ἀπεκρουσάμεθα. Μετημφέσαμεθα γὰρ ὡς περ εὐφροσύνην καὶ χαρὰν, θανάτου καὶ ἁμαρτίας ἀπηλλαγμένοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ἔκωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ πλουτήσαντες αγαθῶν; Τοιγάρτοι δοξολογεῖν δεδιδάγμεθα, λέγοντες· «Ἀγαλλιᾶσθω ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Ἐνέδυσε γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης.» Καὶ τίς δὴ οὗτός ἐστιν ὁ τῆς εὐφροσύνης χιτῶν, σαφηνιεῖ λέγων ὁ ἱερώτατος Παῦλος· «Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε.» Καὶ πάλιν· «Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίαν.» Ἀγαλλίαμα τοίνυν ὁ Ἰσαὰκ ὡς ἐν τύπῳ Χριστοῦ τοῖς προκειμένοις ἡμῖν θεωρήματι χρεωδέστατα παρειλημμένους. Τοῦτω γέγονε Ῥεβέκκα γυνὴ. Διερμηνεύοιτο δὲ ἂν καὶ αὕτη, πλειοση τε καὶ ὄση ὑπομονή. Ἀλλὰ καὶ τὸ τῆσδε πρόσωπον εἰς τὸ τῆς Ἐκκλησίας παραληψόμεθα νοοῦντες ὀρθῶς, ἧς τὸ εὐδόκιμον ἐν ὑπομονῇ. Καὶ γοῦν τοῖς ταύτης τέκνοις, τῆς ὡς ἐν πίστει, φημι, καὶ πνεύματι σωτηρίας, ὁδὸς

2. Manifestum itaque est, quod ad salutis nostræ administrationem necessarium maxime fuerit mandatum per Moysen prius proponi, subsequente statim gratia in Christo, atque in medium proferente Dei promissione prædictum semen, hoc est, qui in Christo sunt per fidem. Ita enim factus est Abraham pater innumerabilium gentium. Vide itaque divini consilii rationem ac formam, veluti in typo adumbratam, in duobus, inquam, fratribus filiis Isaac, Esau nimirum et Jacob. Dictum igitur est a Deo ad divinum Abraham quia, «In Isaac vocabitur tibi semen.» Explicans autem oraculum Paulus legis peritus, «Abrahæ dictæ sunt promissiones, inquit, et semini ejus. Non dicit: Et seminibus, quasi in multis, sed quasi in uno: Et semini tuo, qui est Christus.» In Christo ergo promissiones impletæ sunt, et in imaginem ac typum illius positus est Isaac. **96** Interpretatur autem hæc vox *gaudium* et *exsultatio*. Porro David Christum etiam exultationem vocat, dicens veluti ex persona eorum qui salutem per ipsum vehementer desiderabant: «Exsultatio mea, erue me a circumdantibus me.» Evasimus enim in Christo latronum insultus, et proculcavimus in ipso scorpiones et serpentes, et super aspidem et basiliscum ambulavimus<sup>3</sup>, credentes. Quod vero *exsultatio* Christus in sacris Litteris vocatus sit, propheticus etiam sermo testatur. Ita enim habet: «Et oriri faciet Dominus justitiam et exultationem coram omnibus gentibus<sup>4</sup>» factus siquidem est Emmanuel non solis Israeliticis, verum etiam omnibus per universum orbem terrarum gentibus ac populis *justitia et exsultatio*. Justificati enim sumus in ipso, veterisque maledictionis infamiam a nobis removimus. Induti enim quodammodo sumus lætitiæ et gaudium, a morte et peccato liberati, et quid non supernorum bonorum a Deo consecuti? Idcirco etiam glorificare docti sumus, dicentes: «Exsultet anima mea in Domino. Induit enim me vestem salutarem, et tunicam lætitiæ<sup>5</sup>.» Porro quænam sit hæc tunica lætitiæ, divinus Paulus explicat, dicens: «Quotquot enim in Christo baptizati estis, Christum induistis<sup>6</sup>.» Et rursus: «Induimini Dominum Jesum Christum, et carnis curam ne geratis, ad concupiscentiam<sup>7</sup>.» Exsultatio igitur Isaac veluti in typum Christi in his commentationibus utilissime nobis accipitur. Hujus autem uxor fuit Rebecca. Interpretatur vero etiam hæc, *summa patientia*. Sed et hujus personam in Ecclesiæ typum accipiemus, cujus gloria in patientia. Porro hujus filiis, iis inquam, qui in fide et spiritu degunt, via ad salutem est patientia. Ita enim sacræ Litteræ ipsis proclamant, subinde quidem: «In patientia vestra possidebitis animas vestras<sup>8</sup>» subinde vero: «Patientia vobis necessaria est, ut voluntatem Dei

<sup>3</sup> Psal. xxxi. 7. <sup>4</sup> Psal. xc. 15. <sup>5</sup> Isa. lxi. 11. <sup>6</sup> ibid. 10. <sup>7</sup> Galat. iii. 27. <sup>8</sup> Rom. xiii. 14. <sup>9</sup> Luc. xxi. 19.

facientes, reportetis promissionem \*. » Vide itaque A Rebeccam tarde quidem atque ægre uterum ferentem (anus enim erat), quæ tamen ob summam Dei erga Isaac munificentiam atque amorem pepererit : Esau quidem primogenitum, statimque post hunc Jacob, **97** per quos optime quidem nobis rursus duo populi, Israeliticus nimirum et gentilis, exprimantur. Atqui primogenitus quidem Israel <sup>10</sup> : prior enim vocatus est per legem : secundus vero post illum, qui in fide per Christum. Videat autem quis duorum populorum in ingenio ac moribus differentiam, et ex ipsis nominibus, quibus uterque vocabatur, et ex ipsa corporum forma sive constitutione. Esau enim interpretatur *quercus*, hoc est, dirus atque rigidus. Dicitur est autem alicubi ad Israeliam a Deo : « Cognosco ego quod durus es et nervus ferreus cervix tua et frons tua ænea <sup>10</sup>. Jacob vero *supplantator*, hoc est, artifex, sive vincendi peritus. Supplantat enim quis eum quem vincit. Vincit autem omnino non populus in lege, sed qui in Christo per fidem, quique peccati accusationem effugerit, mortisque imperium obtulerit. Porro Esau « rufus erat totus, » ita enim scriptum est, « et velut pellis hirsutus ; » Jacob autem vir glaber sive lævis <sup>11</sup>. Flavities typus est ferociae atque iræ, siquidem verum est, rubicundam in ira percitis cutem fieri. Quod vero hirsutum ac pilosum esse, ferinum sit, quo pacto quis dubitaverit ? Atque huiusmodi plane moribus præditum Israeliem facile quis animadvertat, animo nimirum vel intellectu convenienti constitutum, sed valde renuentem, et ad ferociam crudelitatemque pronum. Occiderunt enim sanetos prophetas, atque adeo in ipsum tandem Emmanuelem impie egerunt. Lenitas vero proprium humanæ formæ est signum. Mitis autem vehementer et summe mansuetus est novus et per fidem populus. Oris enim elegantia evidens argumentum est intellectualis sive interioris pulchritudinis ; quemadmodum in Esau feritatis signum esse diximus hirsutum ac flavum esse. Cæterum utriusque una erat mater, nimirum Rebecca. Adjunxit autem sibiipsum Ecclesiam Dominus noster Jesus Christus virginem castam servientem quodammodo in regenerationem spiritualem duorum populorum. Quantum enim attinet ad ipsius adventus scopum, formavit eos in unum novum hominem, constituens pacem, et concilians utrosque in uno spiritu, sicut scriptum est <sup>12</sup>. Cæterum erat discors Israel a novo populo, existens secundum tempus **98** primogenitus. Hoc enim, ut arbitror, significat fetus in utero subsultare, futuram quodammodo inimicitiam significantes. Quod vero præstantior esset futurus novus, multoque celebriorem gloriam consecuturus quam Israel primogenitus, significavit statim is cui omnia sunt explorata, ita dicens : « Et populus populum superabit, et major serviet minori <sup>13</sup>. » Prædictum enim est de utrisque mysterium

\* Hebr. x, 56. <sup>10</sup> Exod. iv, 22. <sup>11</sup> Isa. xlviii, 4. Rom. ix, 10.

πέφηνεν ἡ ὑπομονή. Ἰεροὶ γὰρ αὐτοῖς προσπεφνήκασιν λόγοι, ποτὲ μὲν, ὅτι « Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν » ποτὲ δὲ αὖ· « Ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε χρεῖαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαυτες, κομίσηθε τὴν ἐπαγγελίαν. » Ὅρα τοίνυν τὴν Ῥεβέκκαν ὁπὲ μὲν καὶ μόλις ὠδίνουσαν (τείρα γὰρ ἦν, ἀποτεκοῦσαν δ' οὖν ὄμω; ἐκ φιλοτιμίας Θεοῦ, καὶ ἐξ ἀγαπήσεως Ἰσαὰκ, τὸν τε Ἡσαῦ τὸν πρωτότοκον, καὶ εὐθὺς κατόπιν ἰόντα τὸν Ἰακώβ. Δι' ὧν εὐ μάλα πάλιν ἡμῖν ἐξεικονισθεῖεν ἂν οἱ δύο λαοί, ὃ τε Ἰσραὴλ, καὶ μέντοι καὶ ἐξ ἐθνῶν. Καὶ ὁ πρωτότοκος μὲν ὁ Ἰσραὴλ, (προεισκέκληται γὰρ διὰ νομοῦ)· δεῦτερος δὲ καὶ μετ' ἐκείνων, ὁ ἐν πίστει διὰ Χριστοῦ. Ἰδοὶ δ' ἂν τις τῶν δύο λαῶν τὴν ὡς ἐν γνώμῃ καὶ τρόποις διαφορὰν, καὶ ἐξ αὐτῶν, οἱμαί που, τῶν ὀνομάτων ἃ ἦν ἐν ἀμφοῖν, καὶ ἐκ τῆς τῶν σωμάτων ἰδέας, ἤτοι κατασκευῆς. Ὁ μὲν γὰρ Ἡσαῦ διερμηνεύεται δρυῖς, τουτέστιν, ἀπηνῆς τε καὶ ἀκαμπτῆς. Εἶρηται δὲ που πρὸς τὸν Ἰσραὴλ παρὰ τοῦ Θεοῦ « Γινώσκω ἐγὼ σὺν σκληρῶς εἶ, καὶ νεῦρον σιδηροῦν ὁ τράχηλός σου, καὶ τὸ μέτωπόν σου χαλκοῦν. » Πτερνιστῆς δὲ ὁ Ἰακώβ, τουτέστι, τεχνίτης, ἤτοι νικᾶν εἰδώς. Πτερνιεῖ γὰρ τις δὴ ἂν ἤττησῃ. Νικᾶ δὲ δὴ πάντως, οὐχ ὁ ἐν νόμῳ λαός, ἀλλ' ὁ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀμαρτίας διαδραμῶν ἐγκλήματα, καὶ αὐτὸ καταμδύουσι τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Καὶ ὁ μὲν Ἡσαῦ « πυρράκης ἦν ὄλος » γέγραπται γὰρ ὧδ', « Καὶ ὡσεὶ δορὰ δασύς »· ἀνὴρ δὲ λείος ὁ Ἰακώβ. Αἰνίγμα δὴ οὖν ἡ πυρρότης, θυμοῦ καὶ θυγῆς· εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς ὡς ἐρυθρὸν αἶμα πῶς τὸ χρῶμα τοῖς ἐν ὄργαῖς. Θηριοπρεπὲς δὲ ὅτι τὸ λασιότριχον καὶ δασύ, πῶς ἂν ἐνδοιάσειε τις; Κατίδοι δ' ἂν, οἱμαί, πᾶς τις ἐν τοῖς τοιοῦτοις ὄντα τρόποις τὸν Ἰσραὴλ· καὶ θυμῷ μὲν ἢ λογισμῷ τῷ καθήκοντι διοικουμένον· ἀπονενευκότα δὲ λίαν εἰς τὸ θρασὺ καὶ ἀνήμερον. Τοιγάρτοι καὶ ἀπεκτόνασι μὲν ἁγίους προφήτας, δεδουσεθήκασιν δὲ καὶ εἰς αὐτὸν ἐν ἐσχάτοις τὸν Ἐμμανουήλ. Ἡ δὲ γε λειότης, ἀνθρωποπρεποῦς ἰδέας μήνυσσις ἐναργῆς. Ἠπίος δὲ σφόδρα, καὶ πολὺ δὴ λίαν βλέπων ἐπὶ τὸ ἤμερον, ὁ νέος τε καὶ ἐν πίστει λαός. Ἡ γὰρ τοῦ στόματος ἀστείότης, εἰς παράδειξιν ἔσται σαφῆ τοῦ νοητοῦ τε καὶ ἔσωθεν κάλλους. Καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν Ἡσαῦ, ἀγριότητος εἶναι σημεῖον δεδώκαμεν τὸ δασύ τε καὶ ἐρυθρὸν. Πλὴν ἀμφοῖν μήτηρ ἦν μία, τουτέστιν, ἡ Ῥεβέκκα. Παρέστησε δὲ ἑαυτῇ τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς παρθένον ἀγνήν ὑπηρετοῦσαν ὡσπερ εἰς ἀναγέννησιν τὴν πνευματικὴν τῶν δύο λαῶν. Ὅσον γὰρ ἦκεν εἰς τὸν τῆς ἐπιδημίας σκοπὸν, ἐκτίσεν αὐτοὺς εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλάσων τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἐνὶ πνεύματι κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄλλ' ἦν ἐξ-ἡγιός ὁ Ἰσραὴλ καὶ ἀσύμφωνος τῷ νέῳ λαῷ, κατὰ χρόνον ὡν πρωτότοκος. Δηλοὶ γὰρ, οἱμαί ποῦ τι, καὶ τὸ ἐν αὐτῇ τῇ νουθετῇ ἀνασχιρτᾶν τὰ βρέφη, τὴν ἐσομένην ὡσπερ ἔχθραν ὑποσημαίνοντα. Ὅτι δὲ ἀμείνων ὁ νέος ἔσται, καὶ ἐν εὐκλείᾳ τῇ προφερεστερᾷ

<sup>11</sup> Gen. xxv, 25. <sup>12</sup> Ephes. ii, 16. <sup>13</sup> Gen. xxv, 23;

παρὰ τὸν Ἰσραὴλ τὸν πρωτότοκον, κατεσήμεναν εὐθύς ὁ πάντα εἰδώς, οὕτω λέγων· «Καὶ ὁ λαὸς λαοῦ ὑπερέξει, καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι.» Προεκηρύττετο μὲν γὰρ τὸ ἐπ' ἀμφοῖν μυστήριον καὶ διὰ φωνῆς ἀγίων· καὶ ὅτι κατόπιν ἤξει τῶν ἐθνῶν ὁ Ἰσραὴλ, πολυτρόπως ἡμῖν προσηγγέλλετο· Θεοῦ δὲ τὸ χρῆμα καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τόκῳ δεικνύοντος, προξέπιπτε μὲν τῆς νηδύος ὁ Ἡσαῦ, εἶπετο δὲ ὁ τοῦ τῆς πτέρνης ἐπειληφθαὶ καταδεικνύς.

γ'. Καὶ ταυτὶ μὲν εἰρήσθω, πρὸς τὸ παρὸν τοῦ λόγου τὰς ἀφορμὰς ἀπὸ τε τῆς τῶν σωμάτων ἰδέας καὶ αὐτοῦ τοῦ τόκου λαμβάνοντος. Καὶ δι' ἐτέρων δὲ οὐδὲν ἤττον ἰόντες ἐννοῶν, φέρε λέγωμεν ὡς ἐνὶ τῇ ἐπ' ἀμφοῖν. Μήνυσις γὰρ ἔσται τῆς ἐκατέρου γνώμης, καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ βίου τρόπος. Ἰσῆλικε· μὲν γὰρ ἀλλήλοιν οἱ νεανῖαι, πλὴν οὐκ ἰσογνώμονες, οὐδὲ ἐν βουλαῖς ἀπαραλλάκτοις. Ὁ μὲν γὰρ Ἡσαῦ τὰς ἐν ἀγροῖς καὶ θήραις ἡγάπα διατριβάς· ὁ δὲ ἦν ἀστεικός, εὐπρόσιτος· δηλονότι καὶ κοινωνικός, καὶ ἀνὴρ ἀπλαστος οἰκῶν οἰκίαν. Καὶ ὁ μὲν ἀκάθεκτος εἰς ἐπιθυμίας σαρκίνας, καὶ τῶν ἀγαν εὐτελεστάτων τὰ κάλλιστα τῶν ἰδίων γερῶν κατόπιν ὡσπερ ἰεις, καὶ τὰ ψυχρά τε καὶ εὐωνα τῶν ἀναγκαίων ἀντινούμενος. Ὁ δὲ τῶν ἀρίστων ἀπληστος ἐραστής, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο λαμπρὸς πανταρχόθεν ἀναζητῶν. Ἐξεπρίετο γὰρ τὰ, πρωτοτόκια παραβρίπτουσαν αὐτὰ τοῦ Ἡσαῦ, καὶ τὸν τῆς γαστρὸς κόρον τῶν ἰδίων ἀξιωματῶν ἀτημελῶς προτετιμηχότος. Ταύτηται λοιπὸν ἐκλήθη τὸ ἄνομα αὐτοῦ Ἐδὼμ. τούτεστι, γῆινος. Γῆινου γὰρ ἀληθῶς καὶ χαμαλωτάτου φρονήματος ἔλεγχος ἐναργής, τὸ ἀλογῆσαι μὲν δόξης τῆς ἐνούσης αὐτῷ, καὶ τὰ τῆς γνώσεως πρεσβεῖα παρ' οὐδὲν ποιεῖσθαι παντελῶς, ἀνθελέσθαι δὲ μᾶλλον ὡς ἀμείνω καὶ προφερεστέραν τὴν πρόσκαιρον ἡδονήν, καὶ τὸ παραυτίκα τερπνὸν ψήψω στεφανοῦν τῇ κρείττονι, καὶ εἰ πολλὴν ἔχοι τὴν ζημίαν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, πόρνον τε καὶ βέβηλον τὸν οὕτως αἰσχρῶς διαβιῶν ἡρτημένον, εἰκότως ἀπεκάλει. Τύπον ὡσπερ τινὰ τῶν εἰς τοῦτο φαυλότητος κατωλισθηκότων παρατιθεῖς τὸν Ἡσαῦ, καὶ γοῦν τὸ ἀχάλινον εἰς ἐπιθυμίας, σαρκίνας δηλονότι καὶ γεωδεστέρας, ἐπικλήμα καὶ γραφὴν ἐποιεῖτο, λέγων· «Μὴ τις πόρνος ἢ βέβηλος ὡς Ἡσαῦ, ὃς ἀντὶ βρώσεως μίδς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ.» Οὐκοῦν τοῖς τῶν νεανίσκων τρόποις ἀντιπαρεξάγοντες ἀκριβῶς καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας τὸν σκότον, καὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν πληθῆος τὸ ἐλικρινές καὶ ἐλεύθερον, τὰ εἰκότα λέγωμεν. Ἦν μὲν γὰρ ὁ Ἰσραὴλ ἀγροικός τε καὶ γεωδεστέραν ἔχων τὴν φρένα, γαυρὸς τε καὶ φιλοπόλεμος, καὶ πολὺ λίαν ἀνεπτομένος εἰς μαιφονίας, κατὰ τὸν ἀγροικόν τε καὶ θηριοκτόνον Ἡσαῦ. Καὶ γοῦν προφητικὸς μὲν αὐτοῖς ἐνεκάλει λόγος, ὅτι «Παγίδας ἔστησαν διαφθεῖραι ἄνδρας.» Αὐτὸς δὲ ὁ Χριστὸς ἐπηράτο λέγων, ὅτι «Δωρεᾶν ἐκρυψάν μοι διαφθορὰν παγίδος αὐτῶν, μάτην ὠνεῖδισαν τὴν ψυχὴν μου. Ἐλθέτω αὐτοῖς παγίς ἦν οὐ γινώσκουσι· καὶ ἡ θήρα ἦν ἐκρυψάν, συλλαβέτω

etiam per vocem sanctorum, quodque Israel gentibus a tergo ponendus esset, multifariam nobis prænuntiatum est, Deo rem in ipso etiam partu ostendente. Prior enim in lucem prodiit ex utero Esau, secutus autem est Jacob, quia supplantabit et vincet fratrem, quod per calcaneum ejus apprehensionem significatur.

Ἰακώβ, ὅτι περνεῖ καὶ νικήσει τὸν ἀδελφὸν, διὰ

3. Atque hæc quidem inpræsentiarum dicta sint arrepta occasione a corporum figura atque ex ipso partu. Per alias vero nihilominus cogitationes euntes de utrisque quoad ejus fieri potest, dicamus. Nam ipse etiam eorum vitæ modus, utriusque mentis index fuerit. Coætanei enim inter se juvenes erant, sed non ejusdem animi atque sententiæ. Si quidem Esau in agris versabatur, et venatione delectabatur: hic vero erat urbanus, placidus nimis et societatibus studiosus, et vir simplex habitans domum. Atque ille quidem carnalibus desideriis deditus erat, et vilissimis rebus præstantissimas suas dotes postponebat, frivolaque et facilia paratu cum iis quæ necessaria erant, imprimis commutabat. Hic vero optimorum insatiabilis amator, ad ea per quæ illustris evaderet, summa animi contentione enitebatur. Emit enim primogenita, rejiciente ea Esau, et ventris satietatem propriæ suæ dignitati anteferebat. Idcirco vocatum est exinde nomen ejus *Edom*, hoc est, *terrenus*. Terreni enim reversa abjectique animi argumentum erat gloriam, quæ præditus erat, vilipendere, et primogenituræ dignitatem nihili facere, et temporariam voluptatem potiore præstabilioremque ducere, etiam cum damno conjunctam. Idcirco etiam divinus Paulus fornicatorem et profanum eum qui adeo turpe vitæ institutum elegerit, merito vocavit: *typum* veluti quemdam eorum, qui in hanc nequitiam lapsi sunt, statuens Esau. 99 Atqui effrenem impetum ad desideria carnalia nimirum atque terrena incusat, dicens: «Ne quis fornicator aut profanus ut Esau qui propter unam escam vendidit primogenituram 10. » Quamobrem si horum juvenum moribus comparemus Judaicæ vitæ tenebras et gentium multitudinis puritatem atque ingenuitatem, recte dixerimus. Erat enim Israel agrestis, et terrena mente præditus, superbusque, et dissidiorum ac belli studiosus, atque ad fundendum sanguinem pronus maxime, quemadmodum ferarum occisor Esau. Unde etiam propheta ipsis inlamar: «Laqueos posuerunt ad corruptendos viros 11. » Christus vero alicubi de ipsiis: «Quoniam gratis absconderunt mihi interitum laquei sui, supervacue exprobra-runt animam meam. Veniat illis laqueus quem ignorant, rete quod absconderunt apprehendat eos 12. » Miserunt enim quosdam Phariseorum, cum iis qui vocantur Herodian; hi vero sunt tributorum co-actores, tentantes ac dicentes: «Si licet tributum dare

10 Hebr. xii, 16, Gen. xxv, 33. 11 Jerem. v, 26. 12 Psal. xxxiv, 7, 8.

Cæsari <sup>17</sup> ? Nonne igitur venator revera est Israel. A Novus autem per fidem populus, quemadmodum divinus Jacob, urbanus et domesticam vitam amans, miti ac sedato animo, simplex, minimeque versutus, et habitans domum, ut scriptum est <sup>18</sup>. Vere enim dici potest, quod eorum, qui per fidem justificati sunt, mansuetissima multitudo, civitatem veluti quamdam splendidam optimaque politia instructam constituit Ecclesiam, firmissimamque domum, quæque a tentantibus subverti non possit, vitam in Christo perfecit. Ac simplex quidem ipsis est mens, et ab omni duplicitate aliena. Odiosum enim iis præcipue est fictitiam mentem, ac simulatos mores præ se ferre, de quibus divinus David alicubi ita loquitur : « Dominus habitare faciet unanimes in domo <sup>19</sup>. » Unanimis enim est simplex in Christo qui etiam in B domo habitat, inclamante Israeli quodam ex sanctis prophetis : « In multitudine viarum tuarum laborasti <sup>20</sup>. » Habitant igitur qui in Christo, tanquam domum in pietate et sanctimonia vitam; quam quidem veluti coronam quamdam suis ipsorum capitibus imponunt, ac pro summa felicitate ducunt. Idcirco inquirunt subinde quidem : « Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi, In domum Domini ibimus <sup>21</sup>; » subinde vero : « Unam **100** petii a Domino, hanc requiram <sup>22</sup>. » Quidnam autem petit? et quod unum beneficium exspectat? « Ut habitem in domo Domini, inquit, omnibus diebus vitæ meæ, ut videam voluptatem Domini, et visitem templum sanctum ejus <sup>23</sup>. » Audis quo pacto instar summi beneficii ducat habitare in domo Domini, et in divina aula versari? Habitatio autem hæc non est intelligenda corporalis, sed in stabilitate mentis et piæ vitæ. Cæterum « dilexit, inquit, Isaac Esau, quia venatio ejus cibus ei erat <sup>24</sup>. » Dignus habitus est divino amore primogenitus Israel, quia legalis vitæ perfectionem laboresque, qui ad hoc subeuntur, veluti cibum quemdam obtulit Deo. Fuerunt enim etiam sancti in Israel, piique et strenui legis observatores. Idcirco propheta Isaias deflet veluti fornicatam Jerusalem. Dicit autem quod « justitia aliquando recubuit in ea <sup>25</sup>, » hoc est, requievit et diversata est, ideo quod in ea multi exstiterint legalis vitæ gloria illustres. Erat igitur in honore apud Deum primogenitus Israel, cæterum non perpetuo D conservavit honorem primogenituræ ipsi tributum. Cessit enim quodammodo novo ac posterius nato populo, hoc est, gentili, primogenita, longe ad carnalia et mundana deflectens. Porro, quemadmodum in evangelicis parabolis legitur, « Celebravit rex nuptias filio suo <sup>26</sup>. » Præterea aderant qui ad cœnam vocabant, convivis Dei præceptum annuntiantes, hoc scilicet, « Ecce prandium meum apparavi, tauri mei et atilia occisa, et omnia parata, venite ad nuptias. Illi autem noluerunt venire, » inquit, sed univique in promptu erat excusatio pro libito. Hic

αὐτοὺς. » Πεπόμφασι γὰρ τῶν Φαρισαίων τινὰς μετὰ τῶν καλουμένων Ἰηρωδιανῶν (δασμολόγοι δὲ οὗτοι). πειράζοντες καὶ λέγοντες· « Εἰ ἔξῃστι φόρους δοῦναι Καίσαρι, ἢ οὐ; » Θηρευτῆς οὖν ἄρα καὶ ὁ Ἰσραὴλ. Ὁ δὲ τε νέος καὶ ἐνπίστει λαός, κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἰακώβ, ἀστικὸς καὶ φιλέστιος, πρῶτος καὶ καθεστῆκός, ἀπλοὺς καὶ ἀκάκουργος, « οἰκῶν οἰκίαν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄληθές γὰρ εἶπεῖν, ὅτι τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων ἡ πραοτάτη πληθὺς, πόλιν ὡσπερ τινὰ λαμπρὰν καὶ εὐνομουμένην ἀπεγράφατο τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οἶκον ἐρρητισμένον, καὶ τοῖς πειράζουσιν ἀκατάσειστον, τὴν ἐν Χριστῷ πολιτείαν καὶ ζωὴν ἐποίησατο. Καὶ ἀπλοὺς μὲν αὐτοῖς ὁ νοῦς, καὶ δυστροπίας ἀπάσης ἀπηλλαγμένος. Ἀπηχθημένον δὲ σφόδρα ποιοῦνται, τὸ ὡς ἐν γνώμῃ τε καὶ τρόποις πεπλάσθαι δοκεῖν. Καὶ περὶ αὐτῶν οἶμαι ποῦ τὸν θεσπέσιον φάναϊ Δαβὶδ· « Κύριος κατοικίξει μονοτρόπος ἐν οἴκῳ. » Μονότροπος γὰρ ὁ ἀπλοῦς ἐν Χριστῷ, ὅς καὶ ἐν οἴκῳ κατοικίζεται. Καίτοι τῷ Ἰσραὴλ ἐπιφωνούντος τις τῶν ἁγίων προφητῶν, ὅτι· « Ταῖς πολυδοῖαις σου ἐκοπίσασ. » Οὐκοῦν ἐναυλιζονται μὲν οἱ ἐν Χριστῷ, καθάπερ εἰς οἶκον τὴν ἐν δοσίτῃ καὶ ἁγιασμῷ πολιτείαν καὶ ζωὴν. Αὐτοὶ δὲ τὸ χρῆμα ταῖς σφῶν κεφαλαῖς οἶά τινα στέφανον ἀναπλέκοντες ἀλοῖεν ἄν, καὶ μὴν καὶ εὐμερίας καταλογιζόμενοι τρόπον. Ταύτητοί φασι, ποτὲ μὲν, ὅτι· « Ἡὐφράνθη ἐπὶ τοῖς εἰρηκόσι μοι· εἰς οἶκον Κυρίου πορευτώμεθα· » ποτὲ δὲ αὖ, « Μίαν ἤτησάμην παρὰ Κυρίου, ταύτην ζητήσω. » Καὶ τί τὸ αἵτημα; ποῖα δὲ καὶ ἡ μία χάρις; « Τὸ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου, φησὶ, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου, τοῦ θεωρεῖν με τὴν τερπνότητα Κυρίου, καὶ ἐπισκέπτεσθαι τὸν ναὸν τὸν ἅγιον αὐτοῦ. » Ἀκούεις ὅπως ἐν τάξει χάριτος λαμπρῶς καὶ ἐξηρημένης καταλογεῖσθαι φησὶ τὸ κατοικεῖν ἐν οἴκῳ Θεοῦ, καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς θεαῖς ποιεῖσθαι τὰς διατριβάς; Ἡ δὲ γε οἴκησις οὐ σωματικὴ, νοοῖτο δ' ἂν μᾶλλον ὡς ἐν ἐδραϊότητι γνώμης καὶ ἐναρέτου ζωῆς. Ἄλλ', « Ἡγάπα, φησὶν, ὁ Ἰσαὰκ τὸν Ἡσαῦ, ὅτι ἡ θῆρα αὐτοῦ βρώσις αὐτῷ. » Ἡξίωτο γὰρ ἀγάπης τῆς ἄνωθεν ὁ πρωτότοκος· Ἰσραὴλ, ὅτι τῆς ἐν νόμῳ πολιτείας τὴν κατόρθωσιν, καὶ τοὺς ἐπὶ τῷδε πόνους, τροφὴν ὡσπερ τινὰ προσεκόμιζε τῷ Θεῷ. Γεγόνασι γὰρ ἄγιοι καὶ ἐν Ἰσραὴλ, φιλόθεοι τε καὶ νομοφύλακες. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Ἡσαίας ἐταλάνιζε μὲν ὡς πεπορνευμένην τὴν Ἰερουσαλήμ. Ἐφη δὲ ὅτι δικαιοσύνη κατὰ καιροὺς ἐκοιμήθη ἐν αὐτῇ, τουτέστιν, ἀνεπαύσατο, καὶ κατέλυσε, διὰ τοι τὸ ἐν αὐτῇ γενέσθαι πολλοὺς τῆς ἐν νόμῳ πολιτείας ἀνελημμένους τὰ αὐχρήματα. Ἦν οὖν ἐν δόξῃ τῇ παρὰ Θεῷ πρωτότοκος ὡς ὁ Ἰσραὴλ, πλὴν οὐ μέχρι παντὸς διεσώσατο τὴν τοῖς ἑαυτοῦ πρεσβείοις ἀπονεμηθεῖσαν τιμὴν. Παρακχώρηκε δὲ ὡσπερ τῷ νέῳ καὶ κατόπιν ἰόντι λαῷ, τουτέστι, τοῖς ἐξ ἔθνῶν, τὰ πρωτότοκία, πολὺ λίαν ἀπονευκῶς εἰς τὰ σαρκός τε καὶ κόσμου. Καὶ γοῦν ὡς, ἐν ταῖς εὐαγγελικαῖς ἀνεγνώσθη παραβολαῖς, « Ἐποίη μὲν γὰ-

<sup>17</sup> Matth. xxii, 17; Luc. xx, 22. <sup>18</sup> Gen. xxv, 27. <sup>19</sup> Psal. lxxvii, 7. <sup>20</sup> Isai. lvi, 10. <sup>21</sup> Psal. cxxi, 1.

<sup>22</sup> Psal. cxvi, 4. <sup>23</sup> ibid.

<sup>24</sup> Gen. xxv, 28. <sup>25</sup> Isa. i, 21. <sup>26</sup> Matth. xxii, 2.



μους ὁ βασιλεὺς τῷ υἱῷ αὐτοῦ. » Εἶτα παρήσαν οἱ Α  
 δειπνοκλήτορες, τοῖς δαιτυμοσίν ἀπαγγέλλοντες τὰ  
 παρὰ Θεοῦ, τουτέστιν, « Ἴδου τὸ ἀριστόν μου ἠτοι-  
 μασα, οἱ ταῦροι μου καὶ τὰ σιτιστὰ θευμένα, καὶ  
 πάντα ἔτοιμα· δεῦτε εἰς τοὺς γάμους. Οἱ δὲ οὐκ  
 ἤθελον ἔλθειν, » φησὶν. Ἄλλ' ἦν ἐκάστῳ παρατήσις  
 τὸ δοκοῦν. Ὁ μὲν γὰρ ἔφασκε· « Γυναίκα ἔγημα,  
 ἔχε με παρητημένον. Ὁ δὲ, Ἄγρὸν ἠγόρασα, καὶ οὐ  
 δύναμαι ἔλθειν. » Ὁρᾷ οὖν ἕπως μεμύμηται τὸν  
 Ἡσαῦ, τὴν τῶν προσκαίρων καὶ σαρκικῶν ἀπόλαυσιν  
 τῆς παρὰ Θεῷ δόξης προτετιμηχότες, μονονουχὶ δὲ  
 καὶ ἑτέροις τὰ πρωτοτόκια προθέντες ἔλειν. Ἀντισ-  
 κέκληται γὰρ εὐθύς οἱ ἐξ ἔθνῶν πιστεύσαντες,  
 καὶ τὴν τῷ Ἰσραὴλ ὀφειλομένην ἀποκεκερδήκασι  
 δόξαν, καὶ μέντοι καὶ εὐλογίαν, διὰ τὸ ἔτοιμον εἰς  
 ὑπακοήν, καὶ τὸ λίαν εὐσταλὲς καὶ διεγρηγμένον εἰς  
 γε τὸ χρῆναι πληροῦν τὰ ἀνδάνοντα τῷ Θεῷ. Γένοιτο  
 δ' ἂν ἡμῖν καὶ τοῦτου μάρτυς, ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ,  
 οὕτω λέγων περὶ αὐτῶν· « Τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πενή-  
 των εἰσήκουσας, Κύριε, τῇ ἔτοιμασίᾳ τῆς καρδίας  
 αὐτῶν προσέσχε τὸ οὖς σου. » Ἐτοιμότερος γὰρ αἰ-  
 πως εἰς εὐπέθειαν ὁ ἐν πίστει λαός, καίτοι τῶν ἐξ  
 Ἰσραὴλ τὴν ἐν νόμῳ παιδευσιν προπεπλουτηκότων.  
 Ἄλλ' εἰ καὶ τῶν θείων μαθημάτων κατηβρώσθησε  
 τὴν πτωχείαν τῶν ἔθνῶν ἡ πληθύς· ἀλλ' εὐπετεστέρα  
 γέγονεν ἐν πίστει, καὶ τοῖς διὰ Χριστοῦ θεσπίσμασιν  
 ὡς δέῃ παραθεῖσα τὸ οὖς, ὃ διὰ τῆς αὐτοῦ μεμαρτύ-  
 ρηται φωνῆς. Ἐφη γὰρ ὡδε διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος  
 λύρας· « Λαός ὅν οὐκ ἔγνω, ἐδοῦλεύσέ μοι, εἰς  
 ἀρχὴν ὠσίου ὑπὸ καὶ μου. » Περὶ δὲ γε τοῦ Ἰσραὴλ  
 ὡς ἦδη πεσόντος εἰς ἀλλοτριώσιν, καὶ ὀρθοποδεῖν μὲν  
 οὐκ ἀξιούντος ἔτι, πεπηρωμένον δὲ ὡσπερ τῆς δια-  
 νοίας τὸ σκέλος, φησὶν· « Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό  
 μοι, οἱ υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν, καὶ ἐχώλανε  
 ἀπὸ τῶν τρίτων αὐτῶν. » Τρίθιοι μὲν γὰρ ὀρθαί τε  
 καὶ ἀπλανεῖς ἐπὶ Χριστῶν ἀποφέρουσαι, καὶ ἡ διὰ  
 νόμου παιδευσις, καὶ προφητῶν ἁγίων προαγόμευσις.  
 Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸ διὰ νόμου καὶ προφητῶν κατηντή-  
 κασι τέλος, τουτέστι Χριστόν, ἐχώλανε ἐξ ἀσυνεσίας,  
 οὐκ ἐξ ὀγιστοῦς διανοίας ἐμπαροινούντες αὐτῷ, καὶ  
 θανάτῳ περιβαλεῖν τολμήσαντες τὸν ἀρχηγὸν τῆς  
 ζωῆς. Ὅτι τῶν οὖν ὁ νέος τε ἐν πίστει λαός τὴν τῷ  
 Ἰσραὴλ ὀφειλομένην εὐλογίαν ἤρπασεν, εὐπετεστέραν  
 ἔχων τὴν γνώμην εἰς γὰρ τοὶ τὸ δεῖν τοῖς θεοῖς ὑπεί-  
 κειν νεύμασι, κἀντεῦθεν ἡμῖν παρέσται νοεῖν. Γέ-  
 γραται γὰρ ὡδί· « Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ γηράσαι τὸν  
 Ἰσαὰκ, καὶ ἡμδλύνθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τοῦ ὄρᾱν·  
 καὶ ἐκέλευσε τὸν Ἡσαῦ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν πρωτότοκον,  
 καὶ εἶπεν αὐτῷ· Υἱέ μου. Καὶ εἶπεν· Ἴδου ἐγώ. Καὶ  
 εἶπεν· Ἴδου ἐγὼ γεγήρακα, καὶ οὐκ οἶδα τὴν ἡμέραν  
 τῆς τελευτῆς μου· Νῦν οὖν λάβε τὸ σκεῦός σου, τὴν  
 τε φαρῆτραν καὶ τὸ τόξον, καὶ ἐξέλθε εἰς τὸ πεδίον,  
 καὶ θήρευσόν μου θήραν, καὶ ποιήσῃς μοι ἐδέσματα,  
 ὡς φιλῶ ἐγώ· καὶ ἐνεγκέ μοι ἵνα φάγω, ὅπως εὐ-  
 λογήσῃς ἡ ψυχὴ μου πρὶν ἀποθανεῖν με. » Ταῦτα  
 μὲν οὖν ἔφη πρὸς τὸν Ἡσαῦ ὁ πατήρ. Ὁ δὲ παρα-  
 χρῆμα τοὺς ἐπὶ τῇ θήρᾳ κατορθώσων πόνους τῆς

enim dixit. « Uxorem duxi, habe me excusatum.  
 Ille vero : Agrum emi, et non possum venire <sup>27</sup>. »  
 Vides igitur quo pacto imitati sunt Esau, tempora-  
 riarum et carnalium rerum fruitionem gloriae a Deo  
 oblatae praefereutes, ac tantum non aliis primoge-  
 nita raptui exponentes. Inducti enim sunt statim  
 gentiles credentes, et debitam Israeli gloria-  
 riam praeripientes, benedictionemque ob pro-  
 ptiludinem ad obedientiam praestandam et ala-  
 critatem ad ea quae Deo placent, exsequenda.  
**101** Testetur autem nobis etiam hoc divinus Da-  
 vid, ita de ipsis dicens : « Desiderium pauperum  
 exaudisti, Domine, praeparationem cordis eorum au-  
 divit auris tua <sup>28</sup>. » Promptior enim semper ad obe-  
 dientiam gentilis qui fidem amplexus est, etiamsi  
 B Israelitae legali disciplina antea instituti essent.  
 Caeterum etsi divinae doctrinae penuria laboravit  
 gentium multitudo, facilius tamen ac promptius  
 fidem susceperit, et Christi oracula avidis quodam-  
 modo auribus excepit : quod et ipse testatur, per  
 vocem Davidis ita alicubi dicens : « Populus, quem  
 non cognovi, servivit mihi, in auditu auris obedivit  
 mihi <sup>29</sup>. » De Israele vero, qui jam veluti in aliena-  
 tionem prociderat, neque recte amplius incedere  
 volebat, luxatum autem quodammodo mentis crus  
 habebat, ait : « Filii alieni mentiti sunt mihi, filii  
 alieni inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis  
 suis <sup>30</sup>. » Rectae enim sunt, neque erroneae viae ad  
 Christum ducentes, institutioque per legem et san-  
 ctorum prophetarum vaticinia. Postquam vero ad  
 C finem legis et prophetarum, hoc est Christum, pe-  
 venerunt, claudicaverunt prae sua vecordia, non ex  
 sana mente contumelia ipsum afficientes, auctorem-  
 que vitae occidere non veriti. Quod igitur novus in  
 fide populus debitam Israeli benedictionem subri-  
 puerit, promptius divinis praecceptis obsequium praes-  
 tando, illinc etiam intelligere licet. Ita enim scri-  
 ptum est : « Factum est autem cum senuisset Isaac,  
 hebetati sunt oculi ejus ad videndum. Et vocavit  
 Esau filium suum seniore, et dixit : Fili mi. Qui  
 respondit ; Ecce ego, et dixit : Ecce consenui, et  
 non scio diem mortis meae. Nunc ergo sume arma  
 tua, pharetram, et arcum, et egredere foras : cum-  
 que venatu aliquid apprehenderis, fac mihi edulia,  
 sicut amo ego, et affer mihi, ut comedam et bene-  
 dicat tibi anima mea antequam moriar <sup>31</sup>. » Haec  
 igitur dixit pater ad Esau. Ille vero statim compo-  
 nens se ad venationis labores, egreditur domo, et  
 viriliter rem agit. Quid vero interea ? Persuadet  
 Rebecca Jacob, ut antevertat Esau, et praeripiat  
 benedictionem. Qui quidem initio id facere metue-  
 bat, incitante autem matre, duos quidem **102** ex  
 agris haedos affert pulchros et tenellos, confecitque  
 edulium : imponens autem humeris pelles, et nudas  
 colli partes tegens, pulchre Esau hirsutiem imita-  
 batur, ut patris manus falleret, si forte eum contrec-  
 taret. Deinde accepto obsonio, adiit patrem, et

<sup>27</sup> Matth. iv, 5 ; Luc xiv, 16 seq. <sup>28</sup> Psal. ix, 27.

<sup>29</sup> Psal. xvii, 15. <sup>30</sup> ibid. 40. <sup>31</sup> Gen. xxv, 1-4.

dixit : « Pater. Qui respondit : Ecce ego. Quis es tu, fili? Et dixit Jacob patri : Ego Esau primogenitus tuus : feci sicut locutus es mihi. Surgens sede, et comede de venatione mea, ut benedictus mihi anima tua. Postquam vero comedit senex quod allatum erat, ait ad filium : Appropinquare mihi, et osculare me, fili; et appropinquans osculatus est eum, et odoratus est odorem vestimentorum ipsius, et benedixit ei, et dixit : Ecce odor filii mei, sicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus, et det tibi Deus de rore caeli, et de pinguedine terræ, multitudinem frumenti et vini : et serviant tibi gentes, et adorent te principes, et esto dominus fratris tui, et adorabunt te filii patris tui. Qui maledixerit tibi, sit maledictus; et benedicens tibi, benedictus <sup>22</sup>. » Antevertit itaque Jacob benedictionem patris : deinde vero ex agris postea venit Esau cum venatione. Cum vero eam patri obtulisset, frustratus erat, et quod evenerat didicit. Audivit enim statim : « Veniens frater tuus fraudulenter, præripuit benedictionem tuam. » Dicente autem Esau non absque lacrymis : « Num benedictio unica tibi est, pater? Benedic etiam mihi. Dixit rursus Isaac : Ecce de pinguedine terræ erit habitatio tua, et de rore caeli desuper, et in gladio tuo vives, et fratri tuo servies. Erit autem quando deponas et detrahas jugum ejus de collo tuo <sup>23</sup>. » Quæ itaque fuisse historia prosequitur, in pauca contrahentes, lectoribus proposuimus. Necessarium vero esse censeo, rudia hæc ad spiritualem sensum transferre.

ὁ Ἡσαῦ. Προσκομισας δὲ τῷ πατρὶ, περιττὸς ἦν ἔτι, καὶ τὸ γεγονός ἐδιδάσκετο. Ἦκουσε γὰρ εὐθύς : « Ἐλθὼν ὁ ἀδελφός σου, μετὰ δόλου ἔλαβε τὴν εὐλογίαν σου. » Οὐκ ἀδακρυτὶ δὲ λέγοντος, « Μὴ εὐλογία μία ἔσται σοι, πάτερ; εὐλόγησον δὴ καὶ ἐγώ. » Ἐφη πάλιν ὁ Ἰσαάκ : Ἰδοὺ ἀπὸ τῆς πίστεως τῆς γῆς ἔσται ἡ κατοικησίς σου : καὶ ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ ἄνωθεν, καὶ ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ σου ζῆσι, καὶ τῷ ἀδελφῷ σου δουλεύσεις. Ἔσται δὲ ἡνίκα ἐὰν καθέλης καὶ ἐκλύσης τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ τραχήλου σου. » Τὸ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας συνενεγκόντες πλάτος, ὡς ἐν ὀλίγοις κομιδῇ, τοῖς ἐντευξομένοις εὐ μάλα παραθεσείκαμεν. Χρῆναι δὲ ὑπολαμβάνω, τοῖς αἰσθητικῶς γεγονόσιν ἐφαρμόσαι τὰ πνευματικά.

4. Dicimus itaque, quod etiam ante alios, in fide, C inquam, et in Christo vocatos, omnium Dominus ac Pater mandavit Israeli, veluti splendidum quoddam munus, et tanquam honorum laborum mercedem offerre vitam ipsi placentem, **103** quæ per vitam legalem veteribus prius descripta fuit, typis tantum non obiecta, ac veluti in silva latens, in litteræ superficie, neque vero incomprehensibilis iis qui sectari eam velint, per spiritualem ac perfectam contemplationem. Hoc, ut arbitror, est, quod Isaac cupiat venationem Esau. Cæterum imperatum quidem fuit, ut dixi, Israeli, et facturum se promisit. Dixit enim in Choreb congregata ibi concione, Deoque in specie ignis in montem Sina descendente : « Omnia, quæ dixerit Dominus Deus, faciemus, et erimus obedientes <sup>24</sup>. » Negligens autem admodum deprehensus est ex rebus ipsis, etiamsi facilis in promittendo. Idcirco cedit suum locum, atque ita supplantator Jacob eum antevertit, hoc est, novus in fide populus. Obtulit enim Deo quæ ipse cupiebat,

ἑστίας ἀπαίρει, καὶ νεανικῶς ἐσκευάζετο. Καὶ τί μετὰ τοῦτο; Πείθει Ἰσαάκ τὸν Ἰακώβ φθάσαι τε τὸν Ἡσαῦ, καὶ μὴν καὶ ἀρπάσαι τὴν εὐλογίαν. Ὁ δὲ τοῦτο δρᾶν ἐδεδίκε μὲν ἐξ ἀρχῆς : παραθηγούσης δὲ τῆς μητρὸς, δύο μὲν ἐξ ἀγρῶν ἐρίφους εἰσφέρει, καλοῦς τε καὶ ἀπαλοῦς, καὶ ὀψοποιίας ἤπτετο : περιθεὶς δὲ τοῖς ὤμοις τὰ δέρματα, καὶ τῆς δειρῆς τὰ γυμνά κατημφισμένους, ἀπεμμεῖτο καλῶς τὴν Ἡσαῦ δασύτητα, καὶ τὸ ἄγαν λασιότεριχος, ὡς ἂν διαπαίξῃ τὰς τοῦ πατρὸς χεῖρας, εἰ ἐπαφῶτο τυχόν. Ἐἶτα τὸ ὄψον εἰς χεῖρας ἑλών, εἰσέθει πρὸς τὸν πατέρα, καὶ δὴ καὶ ἔφασκε : « Πάτερ. Ὁ δὲ εἶπεν : Ἰδοὺ ἐγώ. Τί; εἰ σὺ, τέκνον. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ τῷ πατρὶ : Ἐγὼ Ἡσαῦ ὁ πρωτότοκός σου, καθὰ ἐλάλησάς μοι ἐποίησα.

Ἄναστας κάθισον, καὶ φάγε τῆς θήρας μου, ὅπως εὐλογήσῃ με ἡ ψυχὴ σου. Ἐπειδὴ δὲ κατεδήδοκεν ὁ πρεσβύτης τὸ προκομισθὲν, ἔφη πρὸς τὸν μειράκιον : Ἐγγίσον μοι, καὶ φίλησόν με, τέκνον. Καὶ ἐγγίσας ἐφίλησεν αὐτόν : καὶ ὠσφράνθη τῆς ὀσμῆς τῶν ἱματίων αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησεν αὐτόν, καὶ εἶπεν αὐτῷ : Ἰδοὺ ὀσμὴ τοῦ υἱοῦ μου, ὡς ὀσμὴ ἀγροῦ πλήρους ὄν εὐλόγησε Κύριος, καὶ δῶη σοι Κύριος ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς πίστεως τῆς γῆς, πλήθος σίτου καὶ οἴνου. Καὶ δουλευσάτωσάν σοι ἔθνη, καὶ προσκυνησάτωσάν σοι ἄρχοντες, καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου. Ὁ καταρῶμένος σε, ἐπικατάρατος : καὶ ὁ εὐλογῶν σε, εὐλογημένος. » Οὐκοῦν προαποκεκέρδηκε μὲν Ἰακώβ τὴν παρὰ τοῦ πατρὸς εὐλογίαν : εἶτα δεῦτερον ἐξ ἀγρῶν κατόπιν ἔρχεται τὴν θήραν ἑλών

δ. Φαμέν οὖν ὅτι καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων, τῶν ἐν πίστει, φημί, καὶ ἐν Χριστῷ κεκλημένων, τῷ Ἰσραὴλ ἐνετέλλετο ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης καὶ Πατήρ, ξένιον ὡσπερ τι λαμπρὸν, καὶ καρποῦς ἐπιεικείας, καὶ οἶνον πόνων ἀγαθῶν εὐρήματα, προσκομίζεῖν ἐπιγεσθαι τὴν ἀνδάνουσαν αὐτῷ πολιτεῖαν καὶ ζωὴν, ἢ διὰ τῆς ἐν νόμῳ ζωῆς τοῖς πάλαι προανεγράφετο, μονονουχί τοῖς τύποις ἐγκεκρυμμένη, καὶ ὡς ὕλη λανθάνουσα τῷ περιττῷ τοῦ γράμματος, οὐκ ἀνάλωτός γε μὴν τοῖς ἐθέλουσι φιλοθηρᾶν διὰ τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀκριβοῦς θεωρίας. Τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ τῆς Ἡσαῦ θήρας ἐπιθυμῆσαι τὸν Ἰσαάκ. Ἀλλὰ προσετέτατο μὲν, καθάπερ ἔφη, ὁ Ἰσραὴλ, καὶ ὅτι καὶ ὑπέσχετο κατορθοῦν. Ἐφη γὰρ ἐν Χωρθῆ συνηθροισμένης τῆς ἐκκλησίας, καὶ ἐν εἴδει πυρὸς ἐπὶ τὸ ὄρος Σινὰ καταφοιτήσαντος Θεοῦ : Πάντα ὅσα ἂν εἴπῃ Κύριος ὁ Θεός, ποιήσομεν, καὶ ἀκουσόμεθα. Ἀμελητῆς δὲ ἵλιαν κατεφωρᾶτο διὰ τῶν πραγμάτων, καίτοι πρόχειρος ὢν εἰς ἐπαγγέλιαν. Ταῦτητοι καὶ διὰ μέσου χωριεῖ, φθάνει τε οὕτως ὁ περηνιστῆς Ἰακώβ, τουτ-

<sup>22</sup> Gen. xxv, 18-20. <sup>23</sup> ibid. 30-40. <sup>24</sup> Exod. xix, 8.

ἔστιν, ὁ νέος τε καὶ ὡς ἐν πίστει λαός. Προσκακέμικε γὰρ τῷ Θεῷ τὰ ζητούμενα, ἀναδυομένου τε καὶ μέλλοντος τοῦ πρωτοτόκου λαοῦ, προεκαρποφόρησε τὴν πίστιν, ἣν καὶ ἐν τάξει τροφῆς ἡ θεία ποιεῖται φύσις. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις οὕτως τὴν Σαμαρειτῶν ἐπιστροφὴν προκατεμήνυε, λέγων· « Ἐγὼ βρώσιν ἔχω φαγεῖν, ἣν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. » Διατρανῶν δὲ τὸ εἰρημένον, « Ἐμὸν βρώμᾶ ἐστι, φησὶν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον. » Ὅτι δὲ γέγονεν ἀνόητον μὲν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸ ἔτοιμον εἰς ὑπόσχεσιν, οὐκ ἐφοχομένου πρὸς πέρας αὐτοῖς τοῦ πράγματος, ἡδίκησε δὲ τὰ ἔθνη παντελῶς οὐδὲν ὁ ἐπὶ γε τὸ χρεῖναι πιστεῦν ἐκνος ἐπεγνώκωτα τὸν Αὐθρωτῆν, καὶ τετιμηκότα λοιπὸν ταῖς εἰς πᾶν ἰστοῦν τῶν ἀγαθῶν εὐπειθείαις, διὰ παραβολῆς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Χριστός. « Ἐφη γὰρ οὕτως· « Ἀνθρωπὸς τις εἶχε τέκνα δύο, καὶ προσελθὼν τῷ πρώτῳ, εἶπε· Τέκνον, ὕπαγε σήμερον ἐργάζου μὲν τῷ ἀμπελῶνί μου. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν, Οὐ θέλω. Ὑστερον δὲ μεταμεληθεὶς ἀπῆλθε. Προσελθὼν δὲ τῷ ἐτέρῳ εἶπεν ὡσαύτως. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἐγὼ, Κύριε, καὶ οὐκ ἀπῆλθε. Τίς ἐκ τῶν δύο ἐποίησε τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς; » Ὁ ἀπελθὼν εἰς τὸν ἀμπελῶνα δηλονότι, καὶ εἰ βραχὺ μεταξὺ παρεῖδεν τὸ ἀβρανᾶς, ὀκνεῖν ἀναπειθὸν τὸ ὑπεσχημένον. Θεὰ δὲ οὖν ἐν τούτοις προχειρότατα μὲν ἐπὶ τὴν θῆραν ἴοντα τὸν Ἡσαῦ, καὶ τοῦτο δρᾶν ὑπισχνούμενον, φθάνοντα δὲ τὸν Ἰακώβ, καίτοι τοῦτο δρᾶν ἐν ἀρχαῖς ἀρνούμενον, πλὴν εὐλογηθέντα παρὰ τοῦ πατρὸς. Οὕτω καὶ ὁ νέος λαὸς ἀρπάζει τὴν εὐλογίαν, μονονουχὶ κατὰ πλυστον ἔχων τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας τὸ σῆμα. Καθάρπε ἀμέλει καὶ Ἰακώβ τὴν Ἡσαῦ δασύτητα τοῖς τῶν ἐρίφων δέρμασιν ἀπεμιμείτο σοφῶς. Ἄλλ' ἤκουε τοῦ πατρὸς εὐθύς ἀνακεκραγόντος· « Ἡ μὲν φωνὴ εὐνή Ἰακώβ, αἱ δὲ χεῖρες χεῖρες Ἡσαῦ. » Τίνα δὲ οὖν ἄρα τρόπον ἐφαρμύσασμεν ἂν τοῖς ἐν πίστει λαοῖς τὸ καὶ ἐν εἰδῆι γενέσθαι, καὶ ὡς ἐν μιμήματι τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας τε καὶ ἐτέραν ἔχειν παρ' αὐτοῦς τὴν φωνήν; Οὐκοῦν ἐκείνῳ φαμεν, ὡς ἔστιν αἰετὰ παρὰ ταῖς θείας Γραφαῖς, ἔργον καὶ κατορθωμάτων ἥτοι πρακτικῆς ἐνεργείας σημεῖον χεῖρ. Ὅσον οὖν ἦκεν εἰς ἐνεργείας ταυτότητα καὶ πίστητα κατορθωμάτων, καὶ αὐτοὶ πληροῦσι τὸν νόμον οἱ ἐν Χριστῷ νοητῶς τε καὶ πνευματικῶς ἱεουργοῦμενοι, καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἑαυτοῦς προσκομίζοντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καὶ γοῦν ὁ Χριστὸς διαρρήθην νόμους ἡμῖν θεδικῶς εὐαγγελικῶς, « Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας. Οὐκ ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν, ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ἵωτα ἐν ἡμῖν μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. » Συνίης οὖν, ἀποπληροῦσι τὸν νόμον οἱ ἐν Χριστῷ τὴν ἐν πνεύματι περιτομήν ἀντὶ τῆς σαρκίνης εἰσερχόμενοι. Εἰσερχόμενοι δὲ καὶ εἰς τὴν κατάπαυσιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν Χριστῷ σαββατίζοντες, καὶ τὸν ἐν κρυπτῷ καὶ ἔσω δεικνύοντες Ἰουδαῖον. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ τὰς χεῖρας ἔχειν Ἡσαῦ,

et tergiversante ac tardante primogenito populo prius fidem fructificavit, quæ divinæ naturæ est instar cibi. Porro Salvator sanctis apostolis ita Samaritanorum conversionem præsignificavit, dicens! « Ego cibum habeo ad comedendum quem vos nescitis<sup>35</sup>. » Explicans autem quod dixerat: « Cibum meus est, » inquit, « ut faciam voluntatem Patris mei, et perficiam opus ipsius<sup>36</sup>. » Quod vero inutilis plane fuerit Israelitis promptitudo ad promittendum, cum promissâ non exsequerentur, quodque gentibus nihil obfuerit tarde ad fidem accessisse, cognoscentes Redemptorem, et singulari ad quodvis bonum obedientia deinceps colentes, Christus nos per parabolam docuit. Ita enim ait: « Homo quidam habuit duos filios, et accedens ad primum dixit: Fili, vade hodie operare in vinea mea. Ille autem respondens ait: Nolo. Postea vero pœnitentiæ motus, abiit. Accedens autem ad alterum dixit similiter. At ille dixit: Ego, domine; et non abiit. Uter ex duobus fecit voluntatem patris<sup>37</sup>? » Qui abiit in vineam, procul dubio, etiamsi paula post eum occupavit imbecillitas, quæ, ut promissis non staret, effecit. Vide itaque in his, Esau promptissime ad venandum euntem, atque hoc facere pollicentem. Jacob vero eum antevertentem, tametsi initio id facere detrectaret, præterea benedictum esse a patre. Ita etiam novus populus præcepit benedictionem **104** tantum non fictitiam, Judaicæ vitæ vestem habens, quemadmodum fere est Jacob fratris sui Esau hirsutium hædorum pellibus sapienter imitatus. Cæterum audivit statim patrem clamantem: « Hæc quidem vox, vox Jacob; manus autem, manus Esau<sup>38</sup>. » Quonam igitur modo accommodemus hoc populis qui in fide, speciem quidem præ se ferre vitæ Judaicæ, et aliam ab ipsis vocem habere? Dicemus itaque in sacris Litteris manum semper operationis, sive activæ facultatis esse signum. Quantum igitur attinet ad actionis identitatem, et ubertatem operum, etiam ipsi implent legem qui in Christo intellectualiter ac spiritualiter sunt sanctificati, et in odorem suavitatis seipsos offerunt Deo ac Patri. Unde et Christus luculenter leges evangelicas nobis præscribens, « Nolite putare, » inquit, « quod veni solvere legem, aut prophetas. Non veni solvere legem, sed implere. Amen etenim dico vobis, donec transeat cœlum et terra, iota unum aut apex unus non transibit de lege, donec omnia facta sint<sup>39</sup>. » Intelligis itaque, quo pacto implent legem qui in Christo circumcisionem in spiritu pro carnali susceperunt? Intrantes autem etiam in requiem Christi, et in Christo Sabbatum colentes, atqui in occulto et interius Judæum repræsentantes. Hoc nimirum significat Jacob habere manus Esau, sed diversam ab ipso vocem. Neque enim Judæorum effreni lingua utimur; neque vero Dominum, qui nos redemit, negantes, blasphemare solemus: glorificamus autem cum Deo ac Patre Filium et Domi-

<sup>35</sup> Joan. iv, 32. <sup>36</sup> ibid. 31. <sup>37</sup> Matth. xxi, 28-31.

<sup>38</sup> Genes. xxvii, 22. <sup>39</sup> Matth. v, 17, 18.

num, et Salvatorem ac Redemptorem vocamus. πλὴν ἑτέραν παρ' αὐτὸν τὴν φωνήν. Οὐ γάρ τοι ταῖς Ἰουδαίων ἀθυρωγλιωτικαῖς ἀποκεχρήμεθα· οὐτε μὴν τὸν ἀγοράσαντα ἡμᾶς Δεσπότην ἀρνούμενοι δυσφημεῖν εἰθίσμεθα· συνδοξολογοῦμεν δὲ μᾶλλον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ Κύριον, καὶ Σωτῆρα, καὶ Αὐτρωτὴν ὀνομάζομεν.

5. Operæ pretium vero esse existimō, ut benedictionis etiā, quæ utrique collata est, vim inquirentes, quæ nobis in mentem venerint, dicamus. Neque enim parum utilitatis inde studiosis est proventurum. Ait igitur beatus Isaac de Jacob quidem: « Ecce odor filii mei, veluti odor agri pleni, cui benedixit Dominus. Et det tibi Dominus de rore cæli, et de pinguedine terræ multitudinem frumenti et vini. Et serviant tibi geutes, et adorant te filii patris tui. Qui maledixerit tibi, sit maledictus; et benedicens **105** tibi, sit benedictus <sup>40</sup>. » Mistus est in his historiæ sermo, et per duas personas procedit ad unum quidpiam rei veritas per res testificata. Implentur enim hæc non omnino in Jacob, sed in Christo, et iis qui per fidem justificati sunt, qui etiam filii facti sunt secundum promissionem in Isaac. Quadrabit itaque prophetiæ sensus etiam novo populo, ipsique Christo, qui est principium et dux. Censetur autem etiam in secundum Adam ac veluti secunda quædam radix humanitatis exortus est. Nova enim creatura fit in Christo, renovatique sumus in ipso ad sanctificationem, incorruptionemque et vitam. Significat autem benedictionis ratio suavitatem odoris in Christo, et spiritualem, veluti agri et horti floridissimi, pulchrum ac suavem ex vernis floribus odorem emittentis. Ita enim nobis seipsum in Cantico canticorum nominavit Christus, dicens: « Ego flos campi, liliū convallium <sup>41</sup>. » Liliū enim erat, et rosa ex terra orta propter humanitatem; cæterum nesciens peccatum, ac potius divinissimum omnibus, qui per universum orbem terrarum constituti erant, ex operibus odorem emittens. Quamobrem agro benedicto a Deo, comparat Christum, et quidem optimo jure, siquidem odor est cognitionis Dei ac Patris. Ita enim rursus divinus Paulus ait: « Deo autem gratia, qui semper triumphat per nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco <sup>42</sup>. » Manifestatus autem est per sanctos apostolos Dominus noster Jesus Christus, veluti odor cognitionis Dei ac Patris. « Si enim novit quis Filium, novit omnino et Patrem <sup>43</sup>, » ob naturæ identitatem, quodque per omnia æqualiter atque indifferenter se habeat. Conveniunt quidem Christo: convenient autem merito etiam novo populo hæc: « Det tibi Dominus de rore cæli, et de pinguedine terræ abundantiam frumenti ac panis <sup>44</sup>. » Ros enim cæli et pinguedo terræ, hoc est, Verbum ex Patre nobis datum est, juxta participationem nimirum per Spiritum, ac divinæ quidem naturæ facti sumus per ipsum participes: nactique etiam copiam frumenti et vini, hoc est, roboris et lætitiæ. Siquidem vere dicitur: « Panis roborat cor homi-

Α ε. Ἄξιον δὲ οἶμαι καὶ τῆς ἐπ' ἀμφοῖν εὐλογίας τὴν δύναμιν πολυπραγμονούντας ὡς ἐν τῷ εἰς νοῦν ἤκον εἰπεῖν. Εἴη γὰρ ἂν τοῖς ἐντευξομένοις πρὸς ὠφέλειαν τὸ χρῆμα. Ἐφη τοίνυν ὁ μακάριος Ἰσαάκ ἐπὶ μὲν τοῦ Ἰακώβ· « Ἰδοὺ ὁσμή τοῦ υἱοῦ μου, ὡς ὁσμή ἀγροῦ πλήρους ὃν εὐλόγησε Κύριος. Καὶ εἶπεν σοι Κύριος ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς πίστεως τῆς γῆς πλήθος σίτου καὶ οἴνου. Καὶ δουλευσάτωσάν σοι ἔθνη, καὶ προσκυνησάτωσάν σοι ἀρχοντες, καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου. Καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου, Ὁ καταρῶμενός σε, ἐπικατάρατος· καὶ ὁ εὐλογῶν σε, εὐλογημένος. Μέμικται πως ἐν τούτοις τῆς Ἰσραήλ ὁ λόγος, καὶ διὰ δυοῖν προσώπων ἔρχεται πρὸς ἐν τὴν τὸ ἀληθὲς καὶ διὰ πραγμάτων αὐτῶν μεμαρτυρημένων. Ἀποπειράνεται μὲν γὰρ οὐχὶ δὴ που πάντως ἐν Ἰακώβ, ἀλλὰ καὶ ἐν Χριστῷ τὰ τοιαῦτα, καὶ ἐν ταῖς ἐν πίστει δειδικαιωμένοις, οἳ καὶ τέκνα γεγονόσιν κατ' ἐπαγγελίαν ἐν Ἰσαάκ. Ἀρμόσει δὴ οὖν τῆς προφητείας ὁ νοῦς καὶ λαῶ τῷ νέφ, καὶ αὐτῷ τῷ Χριστῷ, ὃς ἐστιν ἀρχὴ καὶ ἡγούμενος. Λελογίσται δὲ καὶ εἰς δεύτερον Ἀδάμ, καὶ ῥίζα τις ὡσπερ τῆς ἀνθρωπότητος ἀνέφου δευτέρα. Καὶ ἡ γὰρ κτίσις τὰ ἐν Χριστῷ, καὶ ἀνεκαινίσθημεν ἐν αὐτῷ πρὸς ἁγιασμόν τε καὶ ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν. Σημαίνει δὲ, οἶμαι, τῆς εὐλογίας ὁ λόγος, τὴν ἐν Χριστῷ καὶ πνευματικὴν εὐωδίαν, οἶον ἀγροῦ καὶ λειμῶνος εὐανθεστάτου καλὴν καὶ ἡδεῖαν τὴν ἐξ ἡριῶν ἀνθέων ἰέντος ὁσμῆν. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ἑαυτὸν ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἁσμάτων ὠνόμαζεν ὁ Χριστὸς, λέγων μὲν· Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρῖνον τῶν κοιλάδων. Κρῖνον γὰρ ἦν καὶ βόδον ἐκ γῆς ἀναφῆς, διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Πλὴν οὐκ εἰδὼς ἁμαρτίαν, θεοπρεπεστάτην δὲ μᾶλλον τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τὴν ἐκ τῶν κατορθωμάτων εὐωδίαν ἰεῖς. Ἀγρῷ τοιγαροῦν εὐλογημένῳ παρὰ Θεοῦ, παρειακάζει Χριστόν· καὶ σφόδρα εἰκότως· εἴπερ ὁσμή ἐστὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἐφη γὰρ ὧδε πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· Τῷ δὲ Θεῷ χάρις τῷ πάντοτε θριαμβεῦοντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὁσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ. Ἐφανερῶς δὲ διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς ὁσμή τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. « Εἰ γὰρ ἔγνωκέ τις τὸν Υἱὸν, ἔγνω που πάντως καὶ τὸν Πατέρα, διὰ τὸν τῆς φύσεως ταυτὸν, καὶ κατὰ πᾶν ὅτι οὖν ἴσως τε καὶ ἀπαρ-ἀλλάκτως ἔχον. Ἀρμόσει μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα Χριστῷ, πρέποι δ' ἂν εἰκότως καὶ λαῶ τῷ νέφ, τὸ, Δῶψ σοι Κύριος ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς πίστεως τῆς γῆς, πλήθος σίτου καὶ οἴνου. Ἡ γὰρ οὐρανοῦ μὲν δρόσος, γῆς δὲ πίστεως, τοῦτο ἐστὶ, ὃ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς λόγος, ἡμῖν δέδοται κατὰ μέθεξιν δηλονότι τὴν διὰ Πνεύματος, καὶ θείας μὲν φύσεως δὲ αὐτοῦ γεγονάμεν κοινωνοί. Ἐσχίκαμεν δὲ πλήθος

<sup>40</sup> Gen. xxvii, 27-29. <sup>41</sup> Cant. ii, 1. <sup>42</sup> II Cor. ii, 14. <sup>43</sup> Matth. xi, 27. <sup>44</sup> Gen. xxvii, 28.

αίτου και οίνου, τούτέστιν, ισχύος και μέντοι και εὐφροσύνης. Ἐπερ ἀληθῆς ὁ λόγος ὁ λέγων, « Ἄρτος στηρίζει καρδίαν ἀνθρώπου, και οἶνος εὐφραίνει. » Ἰσχύος οὖν ἄρα τῆς νοητῆς και ἐν πνεύματι σημειῖν ὁ ἄρτος· θατέρου γε μὴν ὁ οἶνος. Δέδοται δὲ ταῦτα τοῖς ἐν Χριστῷ δι' αὐτοῦ. Πῶς ἢ τίνα τρόπον, ἔβραῖοι γεγόναμεν εἰς εὐδέβειαν και ἀμετακίνητοι τρόπον τινά, και ὀρθά φρονεῖν εἰδότες, και ἀκατασείστως ἐρηρσισμένοι; Ἐλάβομεν γὰρ ἐξουσίαν « πατεῖν ἐπάνω ὄψεων και σκορπίων, και ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. » Τοῦτο οἶμαι τὸ πληθὺς εἶσι σίτου. Ἀλλὰ και οἶνου πάλιν ἐλάβομεν. « Τῆ γὰρ ἰλιπίθαι χαίρομεν και ἐγενήθημεν εὐφραίνόμενοι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Προδοκῶμεν γὰρ τὰς ἄνω μονὰς, τὴν ἐν ἀφθαρσίᾳ ζωὴν, τὴν μακραίωνα βίον, τὸ αὐτῶ συμβασιαλεῦσαι Χριστῷ. Εἰρήσω δὲ και ἐφ' ἡμῖν τὰ τοιαῦτα. Καλεῖ γὰρ εἰς τοῦτο εἰκότως ὁ λόγος. Εἶτα μετοικήσεται τῆς εὐλογίας ἡ δύναμις ἐπ' αὐτὸν αὐτῆς τὸν Ἐμμανουήλ. « Δουλευσάτωσαν γὰρ σοι ἰθνη, φησὶ, και προσκυνησάτωσαν σοι ἄρχοντες, και γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Μετρηματικῶς μὲν γὰρ πρωτότοκος ὁ Ἐμμανουήλ, ὅτε γέγονε « καθ' ἡμᾶς, και ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. » Ἀλλ' οὐχὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀπολισθήσειεν ἄν, τοῦ και Θεοῦ εἶνα; και τῶν ὄλων Κύριος· προσκυνούμεν γὰρ ὡς Δεσπότην, και κεκυριεucken ὡς Θεοῦ τῶν εἰς ἀδελφότητα κεκλημένων διὰ τῆς χάριτος. « Τίς γὰρ ἐν νεφέλαις, φησὶν, ἰσθῆσεται τῷ Κυρίῳ; και τίς ὁμοιωθήσεται αὐτῷ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Κεκυριευκα τοίνυν ὡς Θεοῦ τῶν εἰς ἀδελφότητα παρενηγεγμένων ὁ Ἐμμανουήλ, και αὐτῷ κάμψαι πᾶν γόνυ ἐπουρανίων, και ἐπιγειων, και καταρθόντων, και πᾶσα γλῶσσαι ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. « Και ὁ καταρῶμενος μὲν, ἐπικατάρατος· ὁ δὲ εὐλογῶν, εὐλογημένος. » Καὶ ἑναργῆς ὁ λόγος. Ἐπάρατοι γὰρ και θεομισεῖ; οἱ δυσφημοῦντες αὐτόν· ἐπίμεστοι δὲ τῶν ἄνωθεν και παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων, οἱ εὐλογοῦντες, τούτέστιν, οἱ τῆν

5. Αὐτὴ μὲν οὖν ἡ ἰακωβ εὐλογία, τῆς ἀναφορᾶς τὴν δύναμιν ἐπ' αὐτόν ἔχουσα τὸν Ἐμμανουήλ, και τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους. Ἰδωμεν δὲ και τὴν ἄλλην, τούτέστι, τὴν ἐπὶ τῷ πρωτοτόκῳ γεγεννημένην, ὅλην δὲ ὅτι τῷ Ἰσραήλ, οὐ και εἰς τύπον ὁ Ἡσαῦ. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τῆς πίστητος τῆς γῆς ἔσται ἡ κατοικήσῃ σου, και ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ ἔκωθεν, και ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ σου ζήσῃ, και τῷ ἀδελφῷ σου δουλεύσεις. Ἔσται δὲ ἡνίκα ἄν καθέλης και ἐκλύτῃς τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ τραχήλου σου· »

D δέδοται γὰρ εὐλογία τῷ Ἰσραήλ, ὁ « διὰ Μωσέως νόμος. » Χριστοῦ γὰρ ἦν λόγος διακονηθεὶς δι' ἀγγέλων. Ὅτι γὰρ αὐτὸς ἐλάλει τοῖς ἀρχαιότεροις, πιστώσεται γράφων ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Πολυμερῶς και πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ. » Ἰδίους δὲ λόγους τὸν νόμον εἶναι και αὐτὸς ὁ Σωτὴρ κατέδειξε λέγων· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἕως ἄν παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς και

nis, et vinum lætificat cor<sup>44</sup>. » **106** Fortitudinis itaque spiritualis symbolum est panis; alterius vero, vinum. Data autem sunt iis, qui in Christo sunt per ipsum. Quo pacto enim aliter firmi ac stabiles ad pietatem, et immoti quodammodo recta cogitare scientes facti sumus? Siquidem data nobis est potestas; calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici<sup>45</sup>. » Hoc, ut arbitror, significat copiafrumenti. Sed et vinum rursus accepimus. « Spe enim gaudemus et lætamur<sup>47</sup>, » secundum Scripturam. Expectamus enim cœlestes mansiones, vitam in incorruptione et sempiternam, ipsique adeo Christo conregnare. Dicta igitur sint etiam hæc de nobis. Hoc enim sermo sibi vult. Postea transfertur benedictionis potestas in ipsum rursus Emmanuel. « Serviant enim tibi gentes, inquit, et adorent te principes, et esto dominus fratris tui<sup>48</sup>, » Nuncupatus est enim primogenitus Emmanuel, quando factus est « secundum nos, et in multis fratribus<sup>49</sup>. » Sed neque ob hanc causam quidpiam deperdat, quominus Deus sit et universorum Dominus. Adoramus enim ut Dominum, et dominatus est ut Deus eorum, qui in fratres vocati sunt per gratiam. « Quis enim in nubibus, inquit, æquabitur Domino, et quis similis erit ei in filiis Dei<sup>50</sup>? » Dominatus igitur est Emmanuel, ut Deus, eorum qui ad fraternitatem adducti sunt, et ipsi « flectetur omne genu cœlestium, terrenorum et infernorum, et omnis lingua confitebitur, quia Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris<sup>51</sup>. » Et maledicens quidem, ait, sit maledictus, « benedicens autem, benedictus<sup>52</sup>. » Manifestus hic est sermo. Exsecrabiles enim Deoque odiosi, maledicentes ipsi; pleni autem supernorum ac divinorum bonorum, qui benedicunt, hoc est, divinam ipsius gloriam annuntiant.

6. Hæc igitur est benedictio Jacob, cujus vis ad ipsum Emmanuelem refertur, et ad eos qui in fide justificati sunt. Videamus ad hæc aliam primogenito factam benedictionem, Israeli nimirum, cujus typus est Esau: « Ecce enim, inquit, de pinguedine terræ erit habitatio tua, et de rore cœli desuper, et in gladio tuo vives, et fratri tuo servies. Erit autem tempus quando deponas et detrahas jugum ejus de collo tuo<sup>53</sup>. » Data enim est benedictio Israelitis, **107** D « lex per Moysen edita<sup>54</sup>. » Christi enim erat verbum per angelos administratum. Quod enim ipse veteribus locutus sit, probat scribens sapientissimus Paulus: « Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio<sup>55</sup>. » Proprios vero suos sermones legem esse, ipse etiam Salvator demonstravit, dicens: « Amen dico vobis, donec transeat cœlum et terra, iota unum aut apex unus non transibit de lege, donec omnia facta sint. Cœlum et

<sup>44</sup> Psal. ciii, 16. <sup>45</sup> Luc. x, 16. <sup>46</sup> Rom. xv, 13. <sup>47</sup> Gen. xxvii, 29. <sup>48</sup> Rom. viii, 29. <sup>49</sup> Psal. lxxxviii, 7. <sup>50</sup> Philipp. ii, 10. <sup>51</sup> Gen. xxvii, 29. <sup>52</sup> ibid. 39, 40. <sup>53</sup> Joan. i, 17. <sup>54</sup> Hebr. i, 1, 2.

terra transibunt: verba autem mea non transibunt<sup>55</sup>. » Siquidem igitur verum est, quod Christi verbum et per angelos lex erat instar benedictionis Israelitis, Christum vero esse rorem cœli, et pinguedinem terræ intelligimus. Deliciatur enim quodammodo angelorum multitudo cœlestibus ac spiritualibus roribus irrigata: ita etiam pinguis terra redundans spiritualibus pluviis in fructificationem spiritalem. Cæterum nos, qui in Christo per fidem, pane et vino locupletati sumus. Expers vero horum est Israel. Neque enim hoc adjectum est benedictionibus Esau. Expertes vero etiam aliter miseri Judæi mysticæ benedictionis, quandoquidem neque hoc datum est cultui legali; servatum autem potius est populis in Christo et in fide. Et nos quidem in pace per Christum versamur, Israel vero in bellis. Et hæreditavimus spiritualiter terram promissionis, quæ est typus supernæ ac spiritualis: cujus ipse etiam Salvator meminit, dicens: « Beati mites, quia ipsi hæreditabunt terram<sup>57</sup>. » Et nos in filiis sumus constituti per spiritum liberum, et ad Christum veluti juxta nos factum, et fratrem nostrum accessimus, pulchra ac spontanea obedientia præstita. Israel vero subjugatus est, et Mosaicis legibus oneratus, mortali supplicio transgressionis proposito. Adudivit enim Esau: « Et fratri tuo servies<sup>58</sup>; » hoc est, subjectus eris, etiam præter voluntatem tuam, ei qui tibi natura similis est. Homo autem et similis nobis est Moyses, nihil excellentius in se habens, quantum attinet ad humanitatis rationem. Idcirco etiam universorum Dominus Israelem *populum Moysis* vocavit. Vitulum enim sibi fecerunt in solitudine. Deus vero ad Moysen ita ait: « Vade, inquit, descende celeriter hinc: deliquit enim populus tuus, quem eduxisti e terra Ægypti<sup>59</sup>. » **108** Paulus vero etiam legem ipsam in littera beato Moysi tribuit. Ita enim ait: « Violans quis legem Moysis absque commiseratione sub duobus aut tribus testibus, moritur<sup>60</sup>. » Quod vero Israel Moysis jugum depositurus esset, vocante ipsum Christo ad gratiam per fidem, præsignificavit dicens: « Erit autem quando deponas et detrahas jugum ipsius a collo tuo<sup>61</sup>. » Excusserunt enim cervicibus suis intolerabile admodum legis jugum Israelitæ, credentes. Vocati enim sunt ad libertatis dignitatem, per fidem in Christum<sup>62</sup>; per quem, et cum quo, Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

Κέκληνται γὰρ εἰς ἐλευθερον ἀξίωμα διὰ τῆς πίστεως ἐν Χριστῷ. Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>55</sup> Matth. v, 18.

<sup>57</sup> Ibid., 4.

<sup>58</sup> Gen. xxix, 39.

<sup>59</sup> Exod. xxxii, 7.

<sup>60</sup> Hebr. x, 28.

<sup>61</sup> Gen. xxvii, 40.

<sup>62</sup> Galat. v, 13.

ἡ γῆ· ἰῶτα ἐν ἡ μία κεραία οὐ μὴ παρελθῆ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. » Εἶπερ οὖν ἐστὶν ἀληθές· ὅτι Χριστοῦ λόγος ἦν, καὶ ὁ δι' ἀγγέλων νόμος, ἐν τάξει γέγονεν εὐλογίας τῷ Ἰσραὴλ, Χριστὸν δὲ εἶναι τὴν οὐρανοῦ δρόσον, καὶ γῆς νοῶμεν πίστιν. Σπαταλᾷ γὰρ ὡσπερ ἡ τῶν ἀγγέλων πληθὺς ταῖς ἀνωθεν καὶ πνευματικαῖς καταρδομένη δρόσοις, οὕτω καὶ πιανοῦσα ἡ γῆ ἐντροφᾷ ταῖς νοητοῖς ὑπεροχῆς εἰς καρποφορίαν πνευματικῆν. Ἀλλ' ἡμεῖς μὲν οἱ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως ἀρτῶν τε καὶ οἴνω πεπλουτισμεθα. Ἀμέτοχος δὲ τούτων ὁ Ἰσραὴλ· οὐ γὰρ ἐπενήνεκται τοῦτο ταῖς εὐλογιαῖς Ἰσαῦ. Ἀμέτοχοι δὲ καὶ ἐτέρως οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, τῆς μυστικῆς εὐλογίας· ἐπεὶ μηδὲ τοῦτο δέδοται τῇ B κατὰ νόμον λατρείᾳ, τετήρηται δὲ μᾶλλον τοῖς ἐν Χριστῷ καὶ ἐν πίστει λαοῖς. Καὶ ἡμεῖς μὲν ἐν εἰρήνῃ διὰ Χριστοῦ, ἐν πολέμοις δὲ ὁ Ἰσραὴλ, καὶ κεκληρονομήκαμεν αἰσθητῶς τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν, τύπον ἔχουσαν τῆς ἀνω καὶ νοητῆς, ἧς καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἐμέμνητο, λέγων· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. » Καὶ ἡμεῖς ἐν τέκνοις δι' ἐλευθεροῦ πνεύματος, καὶ ὡς καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἀδελφῶ προσέμεν τῷ Χριστῷ, καλὴν καὶ ἐθελούσιον ποιούμενοι τὴν ὑποταγὴν. Ὑπέξευκται δὲ ἀνω πάλιν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ τοῖς Μωσέως κατήχησται νόμοις, θάνατον ὑπομένων τὴν ἐπὶ ταῖς παραβάσει δίκην. Ἦκουε γὰρ Ἰσαῦ· « Καὶ τῷ ἀδελφῷ σου δουλεύσεις· » τουτέστιν, ὑποταχθήσῃ, καὶ οὐχ ἔκων τῷ C κατὰ σὲ τὴν φύσιν. Ἀνθρωπος δὲ καὶ καθ' ἡμᾶς ὁ Μωσῆς, οὐδὲν ἔχων τὸ περισσὸν ὅσον ἤκεν εἰπεῖν, εἰς τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λόγον. Καὶ γοῦν ὁ πάντων Δεσπότης λαὸν ἐκάλεε Μωσέως τὸν Ἰσραὴλ· μεμνησχοποιήκασιν γὰρ κατὰ τὴν ἔρημον. Εἶτα πρὸς Μωσέα θεός· « Βάδιζε, κατάθιθι, φησὶ, τὸ τάχος ἐντεῦθεν· ἠνόμησε γὰρ ὁ λαός σου, ὃν ἐξήγαγες ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Παῦλος μὲν οὖν ὁ θεσπέσιος καὶ αὐτὸν ἀνετίθει τῷ μακαρίῳ Μωσῆ τὸν ἐν γράμματι νόμον. Ἐφη γὰρ οὕτως· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν, ἀποθνήσκει. » Ὅτι δὲ ἐμελλεν ὁ Ἰσραὴλ τὸν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ἀποθέσθαι ζυγόν, καλοῦντος αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὴν διὰ πίστεως χάριν, προκαταμεμῆνυκεν εἰπών· « Ἔσται δὲ ἡνίκα ἂν καθέλης καὶ ἐκλύσης τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπὸ τραχήλου σου. » Ἐξέφυσαν γὰρ τῶν τραχήλων τὸν τοῦ νόμου ζυγὸν δυσφώρητον δυνατὰ ἴαν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ πιστεύσαντες. D

## ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

## BIBAION Δ'.

## GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER QUARTUS.

Περὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ.

A

De Jacob patriarcha.

α'. Ἀληθές ἐστι ἐ πάντες οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται. Ὁ θρῶν γὰρ αὐτοῖς ἀγρίων ἐπιθρώσκουσι δίκην, οἱ τῆς ἀνομίας υἱοί, τῆς σφῶν δυστροπίας γραφὴν ὡσπερ τινὰ καὶ κατάρβησιν τὴν τῶν εὐδοκιμεῖν εἰωθῶτων λαμπρότητα καταλογιζόμενοι. Ἐλέγχεται γὰρ πῶς αἰεὶ τῆ τῶν ἀμεινῶνων παραθέσει τὰ χεῖρω. Καὶ τὰ ψῆφον ἔχοντα τὴν προφρεστέραν μονονουχί τῶν ἡττωμένων καταγράφει τὸ ἀκαλλές. Τί οὖν ἐντεῦθεν; Τὰ ἐκ φθόνου βέλη, καὶ τὸ ἐκ τῆς βασκανίας τοῖς νενικημένοις ἐντύφεται πῦρ. μανίας ἀρχή, καὶ ἀνοσιότητος ἀφορμή κατὰ τῶν ὡς ἀριστα βιοῦν ἡρημένων. Οἱ καὶ εἰ γένοιτο τυχόν ἐν ἀγῶσι καὶ πόνοις, ἀλλ' οὖν οὐκ εἰς ἀπαν εἶεν ἂν τοῖς πολεμοῦσιν ἀλώσιμοι. Περιόφεται γὰρ οὐδαμῶς ὁ τῶν ἀγίων προεστηκώς τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδυνεύοντας. Ἐξελείπει δὲ μᾶλλον καὶ σφόδρα βλάβως, καὶ λαμπροτέρους ἀποφανεῖ, τληπαθείας γύμνασμα προθεῖς τὸν ἰδρωτὰ αὐτοῖς. Συλλήψεται δὲ τῷ λόγῳ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ὡδὶ γεγραφώς· « Πιστὸς δὲ ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν σῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκβασιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεργεῖν. » Καὶ αὐτοὶ δὲ διακεκράγασι ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν οἱ τοῖς ἀγῶσι ὠμιληκότες, καὶ τοὺς ἐπὶ ταῖς διώξεσι πόρους διενεργήσαντες οὐκ ἀγενῶς· « Οἱ ἐ Ἐδοκίμανας ἡμᾶς, ὁ Θεός, ἐπύρωσας ἡμᾶς ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Εἰσήγαγες ἡμᾶς εἰς τὴν παγίδα· ἔθου θλίψεις ἐπὶ τὸν νῶτον ἡμῶν· ἐπαβίασας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν. Διήλθομεν διὰ πυρός καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχήν. » Ἀκούεις ὅπως ἤκιστα μὲν τὰ ἐφ' οἷς δοκιμάζονται δυσφορεῖν ἐγκώκασι, χαίρουσι δὲ μᾶλλον ὡς ἀμείνους ἀναδειγμένοι, καὶ διὰ πείρας αὐτῆς ὅπερ εἰσὶν ἐγνωσμένοι, καὶ ἐπὶ ταῖς εἰς ἀχρον φιλοθείαις διὰ τοῦ παθεῖν μεμαρτυρημένοι. Διελθεῖν γὰρ ἔρασαν διὰ πυρός. Ὡσπερ γὰρ, οἶμαι, τὰ δοκιμώτατα τῶν θυμιαμάτων πυρὶ προσωμιληκῶτα, τῆς ἐνούσης αὐτοῖς εὐοσμίας τότε ποιοῦνται τὴν ἐνδειξιν· οὕτω καὶ ὅσα ψυχὴ πυρομενῆν ἐρόπον τινὰ διὰ τοῦ πειράζεσθαι καὶ πονεῖν, ἐναργεστέρην ποιεῖται τῆς ἐνούσης αὐτῇ πολυειδοῦς ἀρετῆς τὴν ἔκβασιν. Πλὴν περὶ παντὸς ἀγίου ψάλλει ὁ ἴσχυρ καὶ φησιν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ὅτι· « Παραβλήσει ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτόν,

1. Verissimum est, quod « qui pie vivere voluerint in Christo Jesu, persecutionem patientur <sup>62</sup>. » Insultant enim ipsis instar immanium ferarum filii iniquitatis, censentes nimirum eorum qui recte vitam instituunt, splendorem ac gloriam esse veluti incusationem quamdam condemnationemque ipsorum improbitatis. Mala enim plerumque bonorum applicatione arguuntur, quæque laudabilia sunt, eorum quæ talia non sunt, deformitatem propalant. Quidnam igitur hinc? Invidiæ tela, et in iis qui victos se sentiunt, indignationis flamma accenditur, principium insanix occasioque impietatis adversus eos qui optime vivunt : qui tametsi aliquando in periculis et laboribus versentur, nunquam tamen in universum in hostium potestatem veniunt. Nequaquam enim contemnet princeps sanctorum eos qui pro ipso periclitantur; at potius eripiet, facileque admodum superiores eos illustrioresque efficiet, laboribus interim et ærumnis eos ad tolerantiam exercens. Consentit vero huic rei etiam divinus Paulus, ita scribens : **109** « Fidelis autem Deus, qui non sinet vos tentari ultra id quod potestis, sed faciet etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere <sup>63</sup>. » Ipsi vero etiam clamant in libro Psalmorum, qui in periculis versati, gravissimosque persecutionum labores fortiter superarunt : « Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum. Induxisti nos in laqueum, posuisti tribulationes in dorso nostro : imposuisti homines super capita nostra. Transivimus per aquam et ignem, et eduxisti nos in refrigerium <sup>64</sup>. » Audis quo pacto ea in quibus probantur, ægre ferre minime norunt; gaudent vero potius, tanquam victores declarati, et experimento ipso id quod sunt, cogniti, summamque pietatis patientiam testantes : per ignem enim transiisse se dicunt. Quemadmodum enim probatissima thymiamata igni admota, odoribus quo prædita sunt, specimen edunt, ita etiam sancta anima igne quodammodo probata, per tentationes et labores, luculentius multo existentis in ipsa multimodæ virtutis argumentum edit. David etiam de omni sancto alicubi canit, ita dicens : « Castrametabitur angelus Domini in circuitu timentium eum,

<sup>62</sup> H Tim. iii, 12. <sup>63</sup> I Cor. x, 13. <sup>64</sup> Psal. lxxv, 40-42.

et eripiet eos <sup>66</sup>. » Ipse vero omnis auxilii largitor aperte ait : « Quoniam speravit in me, eripiam eum. Clamabit ad me, et exaudiam eum : cum ipso ero in tribulatione; eripiam eum, et glorificabo eum. Longitudine dierum implebo eum, et ostendam ei salutare meum <sup>67</sup>. » Quodnam igitur est « salutare Dei ac Patris? » Deus Verbum ex ipso, qui propter nos secundum nos factus est, divinoque consilio formam servi assumpsit. Ita ipsum vocavit etiam Pater per Isaiam, dicens : « Et videbunt gentes justitiam meam, et reges gloriam meam. Salutare autem meum sicut lucerna ardebit. <sup>68</sup> Factus enim est nobis justitia et gloria a Deo et Patre, Filius et salutare. Justificati enim sumus in ipso, et ad filiationis gloriam evecti <sup>69</sup>. Quod vero etiam salvati simus, mortis vinculis soluti, atque ad incorruptionem translati, quo pacto aut unde dubium esse potest? Illuxit enim nobis, veluti in nocte et tenebris lucerna, Filius, **110** divinam lucem credentium animis immittens. Idcirco etiam ait : « Ego sum lux mundi <sup>70</sup>. » Quod igitur juxta ipsius Salvatoris vocem <sup>71</sup> beati sint, qui persecutionem patiuntur propter justitiam (hæreditatem enim cœlestem habebunt, ac totius universi Dominum et Salvatorem adiutorem sunt experturi; videbant autem etiam ipsum de Christo mysterium), ex iis ipsis quæ beato Jacob acciderunt facile quis intellexerit. Operæ pretium verò esse arbitror ea quæ de ipso scripta sunt, ad manifestiorem intellectum lectoribus apponere. Ita vero habent : « Et iratus est Esau Jacob pro benedictione qua benedixit ei pater ejus, Dixit autem Esau in mente sua : Appropinquant dies luctus patris mei, ut occidam Jacob fratrem meum. Nuntiata sunt autem Rebeccæ verba Esau filii sui senioris; et mittens vocavit Jacob filium suum junio-rem, et dixit ei : Ecce Esau frater tuus minatur tibi occidere te. Nunc ergo, o filii, audi meam vocem, et surgens fuge in Mesopotamiam ad Laban fratrem meum in Charran, et habita cum eo dies aliquot, donec avertatur furor et ira fratris tui a te, et obliviscatur quæ fecisti ei : et mittens accersam te inde, ne forte orber duobus vobis in die una <sup>72</sup>. » Deinde opportuna discussus filii occasione capta, ingressa ad Isaac, dixit : « Infensa sum vitæ meæ propter filias filiorum Heth. Si acceperit Jacob uxorem de filiabus terræ hujus, quid attinet vivere <sup>73</sup>? » Ne enim invito patre discedens beatus Jacob, ipsi luctus pariter et iræ causa esset, industria mulier persuadet seni ut filio suo facultatem det abundi. « Advocans enim, inquit, Isaac Jacob, benedixit ei, et præcepit ipsi dicens : Non accipies uxorem de filiabus Chananæorum. Surgens fuge in Mesopotamiam in domum Bathuelis patris matris tuæ, et accipe tibi inde uxorem de filiabus Laban avunculi tui. Dominus autem Deus benedicat tibi, et multiplicet te, et eris in congregationes gentium, et det tibi benedictionem Abrahæ patris tui, tibi et semini tuo post te, **111** ad hæ-

καὶ ῥύσεται αὐτούς. Ἄυτὸς δὲ πάλιν τῆς ἐπικουρίας ὁ χορηγὸς διαβήθηδην φησίν· « Ὅτι ἐπ' ἐμὲ ἤλπισε, καὶ ῥύσομαι αὐτόν. Κεκράξεται πρὸς με, καὶ εἰσακούσομαι αὐτοῦ· μετ' αὐτοῦ εἶμι ἐν θλίψει, ἐξελεύσομαι αὐτόν, καὶ δοξάσω αὐτόν, μακροθνήτος ἡμερῶν ἐμπλήσω αὐτόν, καὶ δεῖξω αὐτῷ τὸ σωτήριόν μου. » Ποῖον οὖν ἄρα ἐστὶ « τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς; » Ὁ ἐξ αὐτοῦ Θεὸς Λόγος, ὁ δεῖ ἡμᾶς καὶ ἡμᾶς καὶ ἐν δούλῳ μορφῇ γεγονώς οἰκονομικῶς. Οὕτως αὐτὸν ὠνόμαζεν ὁ Πάτερ καὶ δι' Ἡσαίου λέγων· « Καὶ ἔβονται τὰ ἔθνη τὴν δικαιοσύνην μου, καὶ βασιλεῖς τὴν δόξαν μου. Τὸ δὲ σωτήριόν μου ὡς λαμπρὸς καυθήσεται. » Γέγονε γὰρ ἡμῖν δικαιοσύνη καὶ δόξα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ ὕψις, καὶ μὲν καὶ σωτήριον. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ εἰς τὴν τῆς υἰοθεσίας ἀνεκομισθημεν δόξαν. Ὅτι δὲ καὶ σεσῶσμεθα τὰ τοῦ θανάτου φυγόντες δεσμῶν, καὶ ἀνατρέχοντες εἰς ἀφθαρσίαν, πῶς ἂν εἴη λοιπὸν, ἢ πόθεν ἀμφίβολον; Ἐπεφάνη γὰρ ἡμῖν ὡς ἐν νυκτὶ καὶ ἐν σκότειν λαμπρῶν, ὁ ὕψις, φῶς τὸ θεῖον ταῖς τῶν πιστευόντων ψυχαῖς ἐνεῖς. Τοιαύτην καὶ ἔρασκεν· « Ἐγὼ εἶμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Ὅτι τοίνυν κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνὴν μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἐνεκεν δικαιοσύνης. Κληρὸν γὰρ ἔξουσι τὸν ἐν οὐρανοῖς, καὶ αὐτὸν ἐπαμύνοντα τὸν τῶν ὄλων Θεὸν καὶ Σωτῆρα. Ὑψοντα δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ἐπὶ Χριστοῦ μυστήριον· καὶ ἐξ αὐτῶν οὐδὲν ἤττον ἀναμάθει τις ἂν, τῶν κατὰ τὸν μακάριον Ἰακώβ. Παραθεῖναι δὲ οἶμαι πρέπον τὰ ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα, πρὸς ἀκριβεστέραν εἰδήσιν τοῖς ἐντελεζομένοις. Ἔχει δὲ οὕτω·

**C** « Κοι ἐνεκότες Ἡσαῖ τῷ Ἰακώβ περὶ τῆς εὐλογίας, ἧς εὐλόγησεν αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ. Εἶπε δὲ Ἡσαῖ ἐν τῇ διανοίᾳ· Ἐγγισάτωσαν αἱ ἡμέραι τοῦ πένθους τοῦ πατρὸς μου, ἵνα ἀποκτείνω Ἰακώβ τὸν ἀδελφόν μου. Ἀπηγγέληθ δὲ τῇ Ρεβέκκᾳ τὰ ῥήματα Ἡσαῖ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς τοῦ πρεσβυτέρου. Καὶ πέμψασα ἐκάλεσεν Ἰακώβ τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν νεώτερον, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ Ἡσαῖ ὁ ἀδελφός σου ἀπειλεῖ σοι τοῦ ἀποκτεῖναι σε. Νῦν οὖν, τέκνον, ἀκουσόν μου τῆς φωνῆς, καὶ ἀναστὰς ἀπόδραθι εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, πρὸς Λάβαν τὸν ἀδελφόν μου εἰς Χαρρᾶν. Καὶ οἰκησον μετ' αὐτοῦ ἡμέρας τινὰς ἕως τοῦ ἀποστρέψαι τὸν θυμὸν καὶ τὴν ὀργὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου, καὶ ἐπιλάθηται ἃ πεποίηκας αὐτῷ, καὶ ἀποσταλείατα μεταπέμψομαι σε ἐκεῖθεν, μήποτε ἀτεκνωθῶ ἀπὸ τῶν δύο ὕμων ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ. » Εἶτα τῆς ἀποδημίας εὐπρόσωπον ἀφορμὴν ἐπορίζετο τῷ υἱῷ, καὶ δὴ προσελθοῦσα τῷ Ἰσαὰκ, ἔφη· « Προσώχθικα τῇ ζωῇ μου διὰ τὰς θυγατέρας τῶν υἱῶν Χετ. Εἰ λήψεται Ἰακώβ γυναῖκα ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῆς γῆς ταύτης, ἵνα τί μοι τὸ ζῆν; » Ἴνα γὰρ μὴ ἀνεθέλητον τῷ πατρὶ παιοίτο τὴν ἀποδρομὴν ὁ μακάριος Ἰακώβ, λύπησεν τε καὶ ὀργῆς ἀναδειχθεὶ πρόξενος, εὐτέχνως τὸ γύναιον ἀναπέθειεν τὸν πρεσβύτερον, ἐπιτρέψαι τῷ υἱῷ τὴν ἀποδημίαν. « Προσκαιεσάμενος γὰρ, φησίν, Ἰσαὰκ τὸν Ἰακώβ, εὐλόγησεν αὐτόν, καὶ ἐνετείλατο αὐτῷ λέγων· « Οὐ λήψῃ γυναῖκα ἐκ τῶν θυγατέρων

<sup>66</sup> Psal. xxxiii, 8. <sup>67</sup> Psal. xc, 13-16. <sup>68</sup> Isa. lxii, 1

<sup>69</sup> Rom. iii, 24. <sup>70</sup> Joan. viii, 12. <sup>71</sup> Matth. v,

10. <sup>72</sup> Gen. xxvii, 41-43. <sup>73</sup> Ibid. 46.



Χαναάν. Ἀναστὰς ἀπόδραθι εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, Ἄ reditandum terram incolatus tui, quam dedit Deus εἰς τὸν οἶκον Βαθουῆλ τοῦ πατρὸς τῆς μητρὸς σου, Abraham<sup>74</sup>. »  
καὶ λάβε σεαυτῷ γυναῖκα ἐκεῖθεν ἐκ τῶν θυγατέρων Λάβαν τοῦ ἀδελφοῦ τῆς μητρὸς σου. Ὁ δὲ Θεὸς μου εὐλόγησαι σε καὶ αὐξήσαι σε καὶ πληθύναι σε, καὶ ἔσῃ εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν, καὶ δόξῃ σοι τὴν εὐλογίαν Ἀβραάμ τοῦ πατρὸς σου, σοὶ καὶ τῷ σπέρματί σου μετὰ αὐτοῦ, κληρονομησάτω τὴν γῆν τῆς παροικησεώς σου, ἣν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ. »

β'. Ὅσον μὲν οὖν εἰς γὰρ τὸ γράμμα καὶ τὰ ἐκ τῆς ἱστορίας ὑποδηλούμενα, πρόποι ἂν οὐκ ἐν μικρῷ ποιεῖσθαι θαύματι τὴν τε Ῥεβέκκαν αὐτὴν, καὶ τὸν μακάριον Ἰακώβ. Ἡ μὲν γὰρ ὡς προύχοντι τῷ ἀνδρὶ προσεκόμιζε λιτὴν, τὴν ἐπὶ γὰρ τῷ υἱῷ, φημί. Ὁ δὲ τὸν τῆς φύσεως νόμον ἐποιεῖτο παραχρηῖμα τοῦ πρόποντος βραβευτὴν, καὶ τὸν ἀνεθέλητον τῆ μητρὶ γάμον παραιτεῖσθαι προστέταχε τῷ υἱῷ, κολακεύων τρόπον τινὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα καὶ τεθραμμένον εὐσεβῶς, κατ' ἴχνος ἰέναι τῆς πατριῶς ἀρετῆς. Πανταχῆ γὰρ εὐρήσομεν τὸν θεοσπίσιον Ἰακώβ, τοῖς τῶν γεγεννηκότων εἰκοντα νεύμασι, καὶ μήνυσι ἐν ὧν ἐναργῆ τε καὶ οὐκ ἀμφιλογον τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας τὸ χρῆμα ποιούμενον. Ὅσον δὲ ἦκεν εἰς θεωρίας λόγον, οἶμαι ἰέναι τὴν ἐσωτάτω πορείαν δὴ πάλιν, ἀναμνησάτω δὲ δεῖν ἐκεῖνο ὑπολαμβάνω. Εἴη γὰρ ἂν ὡδὶ καὶ λίαν ἀπονητὶ καταφανὲς τὸ θεῖον Ῥεβέκκα μὲν γὰρ πρὸ ὡδίνος ἔτι τῆς ἐπὶ τόκῳ φημί, τῶν ἐξ αὐτῆς γεγονότων κυοφοροῦσα τὴν ξυνωρίδα, δυσφόρητον κομιδῆ τὴν δυσφημίαν ἐδέχετο, καὶ ἐν αὐτοῖς ἦν ἡδη τοῖς τοῦ θανάτου δείμασιν· οὐκ ἐν μετρίοις ὄντων σκιρτήμασι τῶν ἐμβρύων. Εἴτα τί τὸ χρῆμα διαλανθάνειν ἤθελεν ἐπερωτῶσα Θεὸν καὶ λέγουσα· « Εἰ οὕτω μοι μέλλει γενέσθαι, ἵνα τί μοι τοῦτο; » Καὶ τί πρὸς ταῦτα ὁ Θεός; Δύο ἔθνη καὶ δύο λαοὶ ἐκ τῆς κοιλίας σου διασταλήσονται, καὶ λαὸς λαοῦ ὑπερέξει, φησὶ, καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάττονι. » Οὐκοῦν εἰς τύπον παραδεξώμεθα τῶν δύο λαῶν, τοῦ τε ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ διὰ πίστεως, Ἡσαῦ τε καὶ Ἰακώβ· ἄλλ' « Ἐνεκότει, φησὶν, Ἡσαῦ τῷ Ἰακώβ, » ὅτι μὲν τῶν πρεσβειῶν ἐστέρητο καταπληθῆσας τὰ πρωτοτόκια, καὶ παρὲς ἐτέρω τὴν ἑαυτοῦ τιμὴν, καὶ μὲν ὅτι καὶ δεύτερος τὰ ἐκ τῆς θήρας προσαγαγὼν, τῆς εὐλογίας διήμαρτε. Ταύτητοι καὶ ἐν ἀγρίοις ἦν ἡδη σκέμμασι, καὶ τὸν τῷ φλόγῳ σύμφρονά τε καὶ ἀδελφὸν ἐμελέτα φόνον. Ἐνεκότει δὲ ὁμοίως, καὶ ἐπεμήνισε δεινῶς ὁ πρωτότοκος Ἰσραὴλ, τοῖς ἐν πίστει καὶ μετ' αὐτὸν, τουτέστι, τῷ νέῳ λαῷ. Ἐπεὶ τοι γέγονεν ἐν τάξει τῆ πρώτῃ παρὰ Θεῷ, καὶ ἐν πρωτοτόκου μοίρᾳ λελόγισται, καὶ εὐλογίας τῆς ἀνωθεν ἐπίμεστος ἦν, τὴν ἐν Χριστῷ διὰ πνεύματος καταπλουτήσας χάριν. Ἐπεφύετο δὴ οὖν τοῖς ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως ὁ Ἰσραὴλ· ὅσον δὲ ἦκεν εἰς τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ εἰς δύναμιν ἐγχειρημάτων, καὶ τοῖς ἐκ φόνου καὶ βασκανίας κατατιτρώσκων βέλεσιν. Ἄλλ' ἐπειθεὶν ἡ Ῥεβέκκα τὸν Ἰακώβ τὰ οἴκοι μεθόντα παραιτεῖσθαι τὸν ἀδελφόν· ἵνα τε πρὸς Λάβαν ἀνθρώπων εἰδωλολάτρη. Προὔτραπε δὲ καὶ αὐτὸς ὁ θεοσπίσιος Ἰσαὰκ, ὁ τοῦ Ἰακώβ πατὴρ παραιτεῖσθαι μὲν γάμον τὸν ἐκ Χαναάν, ἐπίσθαι δὲ μᾶλλον τοῦ ποιεῖσθαι σύνοικον

2. Quantum igitur attinet ad litteram, et ad nudam historiam, non parum admiranda est Rebecca ipsa et beatus Isaac. Illa enim marito ut superiori preces offerebat pro filio. Hic vero naturæ legem in consilium adhibens, ut a nuptiis quæ matri suæ non placerent, abstineret, præcepit: erudiens quodammodo instar catuli eum, qui ex ipso ortus pieque educatus erat, et paternæ virtutis vestigiis insistere jubens. Passim enim videre est divinum Jacob præceptis paternis obtemperantem, et veluti apertam minimeque obscuram pietatis erga Deum significationem præ se ferentem. Quantum vero ad spiritalem contemplationem attinet, altius repetendum sermonem esse arbitror. Ita enim contemplatio perspicua facile fiet. Rebecca enim cum adhuc utero gestaret par illud fratrum ex ipsa natorum, intolerabiles animi dolores perpessa est, adeo ut etiam de vita periclitaretur, subsultantibus immoderate in utero infantibus. Deinde quid hoc sibi vellet Deum sciscitata est dicens: « Si sic mihi futurum est, quare mihi hoc? » Respondet vero Deus: « Duæ gentes in utero tuo sunt, et duo populi ex utero tuo dividuntur, et populus populum superabit, et major serviet minori<sup>75</sup>. » Statuamus itaque Jacob et Esau in typum duorum populorum, Israelitici nimirum et fidelis. Cæterum « indignatus est, inquit, Esau fratri suo Jacob<sup>76</sup>, » quod emptis primogenitis ipsum primogenituræ suæ gloriâ privarat, et suum alteri præbens honorem, quodque posterior, afferens pastum ex venatu benedictione fraudatus esset. Idcirco ferocia adversus eum consilia inivit, et eadem invidiæ concorsorem et fratrem animo concipit. Indignatus vero est similiter, et graviter infensus primogenitus Israel iis qui in fide ac post ipsum erant, hoc est, novo populo. Siquidem primo loco apud Deum est constitutus, et pro primogenito habitus, supernaque benedictione plenus fuit, gratiam in Christo per spiritum consecutus. Adortus utique est eos qui in Christo sunt per fidem Israel, voluntateque et conatibus homicida effectus, persecutionibus infestans, 112 atque invidiæ telis lascensens. Cæterum suasit Rebecca Jacob ut, relicta domo, fratrem fugeret, adiretque Laban hominem idololatriam. Præcepit vero etiam Isaac pater Jacobo, ne duceret uxorem Chananæam, sed potius ex filiabus Laban: periclitanti enim et persecutionibus infestato novo populo, ut homicidarum iras fugiat, prudenter consuluit Ecclesia, cujus typus est Rebecca. Ejusdem vero sententiæ est etiam ipse Rebecæ sponsus, hoc est Christus, devitare quidem jubens spiritalem amicitiam cum iis qui impiis flagrant iris, et cædes

<sup>74</sup> Gen. xxviii, 1-4. <sup>75</sup> Gen. xxv, 22, 23. <sup>76</sup> Gen. xxvii, 41.

ferociter moluntur (amicitiæ autem signum sunt A nuptiæ), eligere autem potius e domo Laban, hoc est, ex gentibus. Reperimus vero sanctos apostolos, qui quidem sunt novorum in fide populorum primitiæ, ea quæ Jacobo præcepta fuerunt, sedulo exsequentes. Discesserunt enim a Judæorum grege; quippe qui cædem adversus ipsos moliebantur. Mutantes autem regiones et urbes, persequentium iras subterfugere prudenter curabant. Meminerant enim Christi jubentis atque dicentis: « Quando persecuti fuerint vos ex urbe hac, fugite in aliam <sup>77</sup>. » Allocuti vero etiam ipsi eos qui ex sanguine Israel orant nolentes credere, et contumelia ipsos afflicentes: « Vobis necesse erat primum loqui sermonem Dei. Postquam vero rejicitis eum, neque judicatis dignos vos ipsos vita æterna; ecce convertimur ad gentes. Ita enim præcipit nobis Dominus <sup>78</sup>. » Audis quo pacto Ecclesiæ sponsus, hoc est Christus, discipulis suis præcepit ut ad Græcos se conferrent, ibique proliferent, et patres quodammodo populorum fierent. Idcirco etiam sapientissimus Paulus iis qui ex gentibus per ipsum crediderunt, scribit dicens: « Etsi enim mille pædagogos habuistis in Christo, sed non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui <sup>79</sup>. » Quod vero adfuturus sit Deus, et abunde benedicturus populis qui in fide, demonstrat, et quidem facile admodum, divinus Isaac, filium suum Jacob paterna domo descendentem cœlesti benedictione ornans ac dicens: « Deus meus benedicat tibi, **113** et multiplicet te, et crescere faciat te: et eris in congregationem gentium: et det tibi benedictionem Abrahamæ patris tui <sup>80</sup>. » Benedicti enim sunt qui in Christo, auctique sunt vehementer facti in multitudinem et congregationem gentium, et cohæredes declarati sanctorum Patrum. Recumbent enim cum Abraham, et Isaac, et Jacob, etiam in regno cœlorum, juxta ipsius Salvatoris vocem <sup>81</sup>. Benedicti vero sumus ab ipso rursum: dixit enim de nobis: « Pater sancte, conserva eos in veritate tua <sup>82</sup>. » Si vero intelligatur etiam Esau mater Rebecca, nihil omnino contemplationi offecerit. Siquidem in typum Israelitarum statuimus Esau: Rebecca vero Ecclesiæ personam accommodamus. Porro ipsi etiam Israelitæ facti sunt filii Ecclesiæ per fidem in Christo, non quidem in veterem illum populum reputati, translati vero potius in novum, et gentibus immisti. « Si quis enim in Christo, nova creatura <sup>83</sup> » qui duos populos formavit in unum novum hominem, statuens pacem, secundum Scripturas, concilians utrosque, et adducens in uno spiritu ad Patrem. « Dissolvit enim medium parietem maceratiæ, legem mandatorum decretis evacuat <sup>84</sup>. »

Χριστῷ, εἰς λαὸν μὲν οὐκέτι τὸν πάλαι καὶ ἀρχαῖον εἰς νέον τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἀναμίξ. « Εἴ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις: ὅς καὶ τοὺς δύο λαοὺς ἐκτίσεν εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ἀποκαταλλάσων ἀμφοτέρους ἐν ἐνὶ πνεύ-

ἐκ τῶν θυγατέρων Λάβαν. Κινδυνεύοντι γὰρ καὶ διωκομένῳ τῷ νέῳ λαῷ, τὰς τῶν φωνῶντων ὀργὰς παραιτεῖσθαι σωφρόνως συμβεβούλευκεν ἡ Ἐκκλησία· ἧς ἂν εἴη τύπος ἡ Ῥεβέκκα. Συνεπινεύει δὲ ὡσπερ καὶ αὐτὸς ὁ τῆς Ῥεβέκκας νυμφίος, τουτέστι Χριστὸς, παρωθεῖσθαι μὲν οικειότητα τὴν πνευματικὴν τῶν εἰς ἀνοσίους ἐκκεκαυμένων ὀργὰς, καὶ φωνᾶν ἀγρίως μεμελετηκότων. Οικειότητος δὲ σημεῖον ὁ γάμος. Ἀνθαιρεῖσθαι δὲ μᾶλλον τὰς ἐκ τοῦ οἴκου Λάβαν, τουτέστι τὰς ἐξ ἐθνῶν. Εὐρήσομεν δὲ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, οἱ καὶ τῶν ἐν πίστει καὶ νέων λαῶν γεγονασιν ἀπαρχή, διαπεραίνειν ἐσπουδαχότας τὰ ἐντεταλμένα τῷ Ἰακώβ. Ἀπενοσφιζοντο μὲν γὰρ τῆς Ἰουδαίων ἀγέλης, ἅτε δὴ φωνῆσης κατ' αὐτῶν. Μεταμίγοντες δὲ χώρας καὶ πόλεις, τὰς τῶν διωκόντων ὑποτρέχειν ὀργὰς νουνεχῶς ἐσπούδαζον. Διεμνηστο γὰρ ἐπισκῆπτουτος τοῦ Χριστοῦ καὶ λέγοντος: « Ὅταν διώκωσιν ἡμᾶς ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν. » Προσελάλουν δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀπειθεῖν ἡρμένους καὶ ὑβρίζουσιν ἀπειθῶς: « Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτόν, καὶ οὐκ ἀξιῶς κρίνετε ἐαυτοὺς τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στερεόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Οὕτω γὰρ ἐντέταλκεν ἡμῖν ὁ Κύριος. » Ἀκούεις ὅπως ὁ τῆς Ἐκκλησίας νυμφίος, τουτέστι Χριστὸς, ἐντέταλται τοῖς ἰδοῖς εἰς τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀπεινία πληθύν, καὶ τεκνογονεῖν ἐκείθεν, καὶ πατέρας ὡσπερ ἀναφαίνεσθαι λαῶν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος τοῖς ἐξ ἐθνῶν δι' αὐτοῦ πιστεῦσασιν ἐπιστέλλει λέγων: « Κἀν γὰρ μυρίους παιδαγωγούς ἐχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλοὺς πατέρας. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὅμεις ἐγέννησα. » Ὅτι δὲ καὶ συνέσται Θεός, καὶ εὐλογῆσαι πλουσίως τοὺς ἐν πίστει λαοὺς, παραδειξίεν ἂν καὶ μάλα βράδιος ὁ θεσπέσιος Ἰσαὰκ, ἀποτρέγοντα τὸν Ἰακώβ τῆς πατρῴας ἐστίας ταῖς ἀνωθεν εὐλογίαις στεφανῶν καὶ λέγων: « Ὁ δὲ Θεὸς μου εὐλογῆσαι σε, καὶ αὐξήσαι σε, καὶ πληθύναι σε· καὶ ἔση εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν. Καὶ δώη σοι τὴν εὐλογίαν Ἀβραὰμ τοῦ πατρὸς σου. » Ἠυλόγηται γὰρ οἱ ἐν Χριστῷ, ἠξήγηται τε λίαν, καὶ εἰς πλῆθος γεγονασί, καὶ συναγωγὰς ἐθνῶν, καὶ συγκληρονόμοι τέθεινται τῶν ἁγίων πατέρων. Ἀνακλιθῆσονται γὰρ μετὰ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ἠυλόγημεθα δὲ παρ' αὐτοῦ πάντι· ἔφη γὰρ ὁ πῆρ ἡμῶν: « Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Εἰ δὲ δὴ νοῦτο καὶ τοῦ Ἠσαῦ μήτηρ ἡ Ῥεβέκκα, διαλυμανεῖται τοῦτο τοῖς θεωρημασι παντελῶς οὐδέν. Εἰς τύπον μὲν γὰρ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ παραδεξάμεθα τὸν Ἠσαῦ Ῥεβέκκα γε μὴν τὸ τῆς Ἐκκλησίας δεδώκαμεν πρόσωπον. Ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ γεγονασιν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τῆς Ἐκκλησίας υἱοὶ διὰ πίστεως ἐν

<sup>77</sup> Matth. x, 23. <sup>78</sup> Act. xiii, 46. <sup>79</sup> I Cor. iv, 15. <sup>80</sup> Gen. xxviii, 3, 4. <sup>81</sup> Matth. viii, 11. <sup>82</sup> Joan. xxi, 41. <sup>83</sup> II Cor. v, 17. <sup>84</sup> Ephes. ii, 14.

μυτι πρὸς τὸν Πατέρα. Ἀέλυκε γάρ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ κατήγγηκεν ἐν δόγμασι τὸν τῶν ἐντολῶν νόμον.

γ'. Ἐφοδιασθέντα δὴ οὖν ταῖς παρὰ πατρὸς εὐλογίαις τὸν Ἰακώβ, ἀπεκρίμιζον οἱ πόδες ἐπὶ τὸν αὐτῷ προτεθέντα τῆς ἀποδημίας σκοπόν. Καὶ ποτα δὴ πάλιν τὰ μεταξὺ γεγονότα, δι' αὐτῶν εισόμμεθα τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἐχει δὲ οὕτως· « Καὶ ἐξῆλθεν Ἰακώβ ἀπὸ τοῦ φρέατος τοῦ ὄρκου, καὶ ἐπορεύθη εἰς Χαρβάν, καὶ ἀπήντησε τόπῳ, καὶ ἐκοιμήθη ἐκεῖ. Ἐδὺ γάρ ὁ ἥλιος· καὶ ἔλαβεν ἀπὸ τῶν λίθων τοῦ τόπου, καὶ ἔθηκε πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκοιμήθη ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ, καὶ ἐνυπνιάσθη. Καὶ ἰδὼς κλίμαξ ἐστρηγιμένη ἐν τῇ γῆ, ἧς ἡ κεφαλὴ ἀφικνεῖται εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἐπ' αὐτήν. Ὁ δὲ Κύριος ἐπεστήρικτο ἐπ' αὐτῆς, καὶ εἶπεν· Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραάμ τοῦ πατρὸς σου, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, μὴ φοβοῦ. Ἡ γῆ, ἐφ' ἧς σὺ καθεύδεις, ἐπ' αὐτῆς σοὶ δώσω αὐτήν, καὶ τῷ σπέρματι σου· καὶ ἔσται τὸ σπέρμα σου ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάσσης. Καὶ πλατυνθήσεται ἐπὶ θάλασσαν, καὶ λίβρα, καὶ βορβάν, καὶ ἐπὶ ἀνατολάς. Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, καὶ ἐν τῷ σπέρματι σου. Καὶ ἰδὼς ἐγὼ μετὰ σοῦ διαφυλάσσω σε ἐν τῇ ὁδῷ πάσῃ, οὐ ἐὰν πορευθῆς, καὶ ἀποστρέψω σε εἰς τὴν γῆν ταύτην, ὅτι οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω, ἕως τοῦ ποιῆσαι με πάντα ὅσα ἐλάλησά σοι. Καὶ ἐξηγέρθη Ἰακώβ ἐκ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ εἶπεν, ὅτι Ἔστι Κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ. ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν. Καὶ ἐφοβήθη. καὶ εἶπεν· Ὡς φοβερός ὁ τόπος οὗτος! Οὐκ ἔστι τοῦτο ἄλλ' ἢ οἶκος Θεοῦ, καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἀνέστη Ἰακώβ τὸ πρωί, καὶ ἔλαβε τὸν λίθον ὃν ὑπέθηκεν ἐκεῖ πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ. Καὶ ἔστησεν αὐτὸν στήλην, καὶ ἐπέχεεν ἔλαιον ἐπὶ τὸ ἄκρον αὐτῆς, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Οἶκος Θεοῦ. » Ὅνομα μὲν οὖν πόλεως εἶναι φαμεν » τὸ Φρέαρ τοῦ ὄρκου. Ἐγγράπται γάρ οὕτω περὶ αὐτοῦ· Ἐγένετο δὲ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ παραγενόμενοι οἱ παῖδες Ἰσαὰκ, ἀπήγγειλαν αὐτῷ περὶ τοῦ φρέατος, οὗ ὠρυξαν, καὶ εἶπαν, οὐχ εὕρομεν ὕδωρ. Καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν ὄρκον. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τῇ πόλει, Φρέαρ ὄρκου, ἕως τῆς σήμερον. « Ὅρκου δὲ Φρέαρ » εἰ τις ἔλοιτο μαθεῖν, ἀνθ' ὅτου δὴ πάλιν ἐκεῖνον φαμεν. Ἐκεῖ γάρ ὄρκον εἰρήνης ἔθεντο πρὸς τὸν Ἰσαὰκ οἱ Γεραριτῶν ἡγούμενοι, Ἀθιμέλεχ καὶ οἱ οὖν αὐτῷ. Ἀπαίρει δὴ οὖν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ τῆς πατρῴας ἐστίας καὶ πόλεως αὐτῆς, καὶ γένους ἀπενοσφίζετο. Ταύτητοι δεινῶς καὶ ἀλύειν ἤρχετο. Ἐνενόει γάρ που κατὰ τὸ εἶδος ὡς ἀληθῆς ἔσται καὶ ξένος, καὶ οἰκίσει μὲν ἐπ' ἀλλοδαπῆς. Ἔσται δ' ἰσως καὶ ὑπ' ἑτέρους, καὶ ἀσυνήθη δουλείας δέξεται ζυγόν. Εἰκειν γάρ τοῖς κρατουσὶν ἀνάγκη καὶ τοὺς ἄγαν εὐγενεῖς. Συλλαμβάνεται δὲ καὶ παραχρήμα Θεὸς ὁ « καρδίας εἰδῶς καὶ νεφροῦς, » καὶ ταῖς οὕτω πικραῖς δυσφημίαις οὐκ ἐξ καταπνίγεσθαι τὴν τοῦ δικαίου ψυχὴν. Παρέδειξε γάρ ὅτι πληθὺς ἀγγέλων, ἄνω τε καὶ κάτω διέπτουσα, διακώζει βραδίως τοὺς ἀνακειμένους Θεῷ. Τοῦτ' γάρ,

3. Jacob itaque, paternæ benedictionis viatico instructus, profectionem quam instituerat est aggressus. Quænam vere ipsi interea acciderint, ex ipsis sacris Litteris nobis constabit. Ita vero habent : « Et egressus Jacob de puteo juramenti, abiit in Charran, et occurrit loco, et dormivit ibi. Occiderat enim sol. Et tulit de lapidibus loci, et posuit ad caput suum, et dormivit in loco illo, et somniavit. Et ecce scala firmata in terra, cujus caput perveniebat in cælum, et angeli Dei ascendebant et descendebant super eam. At Dominus firmatus erat super eam, et dixit : Ego Deus patris tui Abraham, et Deus Isaac : ne timeas. Terra in qua tu dormis super eam, tibi dabo eam, et semini tuo. Et erit semen tuum sicut arena maris, et dilatabitur ad mare et austrum, et ad aquilonem, et ad orientem; et benedicentur in te omnes tribus terræ, et in semine tuo. Et ecce ego tecum, custodiens te in omni terra, quocunque perrexeris, et reducam te in terram hanc, 114 quia non te derelinquam, donec faciam ego omnia quæcumque locutus sum tibi. Et surrexit Jacob de somno suo, et dixit : Quia est Dominus in loco isto : ego autem non scieham. Et timuit, et dixit : Quam terribilis locus iste ! Non est hoc, nisi domus Dei, et hæc porta cæli. Et surrexit Jacob mane, et tulit lapidem, quem supposuit illic ad caput suum, et erexit in titulum, et effudit oleum super summitatem ejus, et vocavit nomen loci illius, Domus Dei <sup>81</sup>. » Nomen itaque urbis esse diximus, « Puteus juramenti. » Ita enim de eo scriptum est : « Factum est autem in die illa, et accedentes servi Isaac nuntiarunt ei de puteo quem foderunt, et dixerunt : Non invenimus aquam; et vocavit illum Juramentum. Idcirco vocatum est nomen urbis, Puteus juramenti, usque in hodiernum diem <sup>82</sup>. » Cur autem vocatus sit « Puteus juramenti, » si quis scire velit, idcirco et illud dicam. Ibi enim percusserunt sædus pagis cum Isaac duces Geraritarum, Abimelech, inquam, et qui cum eo. Discedit itaque divinus Jacob a paterna domo, et a civitate ipsa, ac genere suo separatur. Quamobrem mæstus admodum esse cœpit. Intellexerat enim, ut verisimile est, quod peregrinus atque hospes esset futurus, quodque inter externos habiturus esset, et quodammodo aliis subjectus, insuetumque servitutis jugum subiturus. Obtemperare enim oportet superioribus, etiam eos qui generosi admodum sunt. Deus vero, qui « novit corda et renes <sup>83</sup>, » statim ei opem fert, neque adeo acerbo dolore justis animam opprimi permittit. Ostendit enim quod multitudo angelorum undequaque prosiliens facile liberatura sit eos qui Deo subditi parent. Hoc enim, neque aliud quidquam per insomnia edoctus est. Vidit enim sensualiter scalam in cælum pertingentem. Descensus autem atque ascensus signum erat, etiamsi in rudī-

<sup>81</sup> Gen. xxviii, 10-18. <sup>82</sup> Gen. xxvi, 32, 33. <sup>83</sup> Psal. x, 7.

hus descriptum sit typis. Audivit vero etiam vocem A  
ejus qui angelis præfectus est, dicentis, quod ad  
ipsum benedictio a patre data, sit perventura. « Ex-  
tendetur enim, inquit, semen tuum ad ortum et ad  
occasum, ad austrum et ad aquilonem <sup>87</sup>. » Dixit  
vero etiam, quod ipsum habiturus esset auxiliatorem  
et salvatorem. Expergefactus autem divinus Jacob,  
non mediocriter admiratus est, dixitque : **115** « Quia  
Dominus est in loco hoc : ego vero nesciebam <sup>88</sup>. »  
Quidnam vero per hoc significare velit, quo pacto  
non operæ pretium fuerit videre? Exiguam quam-  
dam de Deo opinionem fuisse veteribus invenimus.  
Existimabant enim Deum aliam omnem terram præ-  
termittere, atque ea sola quodammodo concludi, in  
quam ab ipso vocati erant, relictis suis domibus, et  
Chaldæorum regione egressi. Cum enim idolorum  
cultores multos sibi deos proponerent, unicuique  
dæmoni, propriam veluti quamdam regionem trib-  
uentes qui per urbes adorarentur, putabant non  
omnes omnibus in locis esse posse, ac coli debere.  
Quocirca beati etiam patriarchæ, qui recens ab ido-  
lorum cultu et ab errore de pluralitate deorum  
erant abducti, Deumque naturaliter ac vere existi-  
stentem adorare docti erant, non in omni terra, neque  
quovis in loco adesse ipsis atque auxiliari Deum  
credebant, pusillam admodum adhuc de Deo cog-  
nitionem nacti. Docetur itaque beatus Jacob, pere-  
grinationisque suæ fructum percipit fidem. Didicit  
enim quod in omni loco omnique regione sit Deus.  
Et habitat quidem in cælo, implet vero universum  
orbem terrarum, omniaque ipsi subjacent, et spiri-  
tus qui in cælo sursum ac deorsum ire jubentur,  
ipsumque habent caput ac præfectum. Idcirco mi-  
ratus est, dicens : « Quia Dominus est in loco hoc :  
ego autem nesciebam <sup>89</sup>. » Existimans vero lapidem  
ipsi insomniorum auctorem fuisse, honore etiam  
ipsum affecit, inungens oleo. Et « domum » quidem  
vocavit « Dei et portam cæli » locum illum, erexit-  
que lapidem.

αὐτῶν γενέσθαι παραίτιον, καὶ αὐτὸν τοῖς ἐνοῦσιν ἐτίμα, καταπαταίνων ἐλαίῳ. Καὶ μὴ « Οἶκον » ἐκά-  
λει « Θεοῦ, καὶ πύλην τοῦ οὐρανοῦ » τὸν χώρον, καὶ ἀνεστῆλου τὸν λίθον.

4. Atque hæc quidem veluti rudiori narratione a  
nobis dicta sint. Tenuenim reddere oportebat, quod  
in historia arduum visum. Transferentes vero ad  
spiritalem contemplationem quod præ manibus ha-  
bemus, illud rursus dicamus : quod novus in fide  
populus veluti in primitiis sanctorum apostolorum  
intellectus, sanguinolentorum manus, Judæorum  
inquam, subterfugere atque evitare summpere  
studebat. Proficiscens autem de civitate in civita-  
tem, gentium gregem sibi poposcit, et congregare  
quodammodo ad se per spiritalem communionem  
vehementer optabat, quemadmodum fere etiam Ja-  
cob filias Laban adiit, incutiente ipsi metum Esau,  
et cædem atrociter machinante. **116** Postquam  
vero populus fidelis acquievit Christo, qui est « lapis  
electus, angularis, pretiosus <sup>90</sup>, » (hoc enim sibi

οἶμαι, καὶ ἕτερον οὐδὲν διὰ τῶν ὄνειράτων ἐπαιδεύετο-  
αίσθητός μὲν γὰρ τὴν εἰς τὸ ἄνω διήκουσαν ἑθεῶτο  
κλίμακα. Καθόδου δὲ καὶ ἀνόδου σημεῖον ἦν, εἰ καὶ ἐν  
παχέσιν ὡσπερ ἐγράφετο τύποις. Ἦκουε δὲ καὶ φω-  
νῆς αὐτοῦ λέγοντος τοῦ τοῖς ἀγγέλοις προστάττοντος,  
ὅτι τῆς δοθείσης αὐτῷ παρὰ πατρὸς εὐλογίας αὐτῆς  
ἔσται τὸ πέρασ. « Ἐκπαθήσεται γὰρ τὸ σπέρμα σου,  
φῆσιν, εἰς ἡῶ τε καὶ δύσιν, βορρᾶν τε καὶ νότον. »  
Ἔφασκε δὲ ὅτι καὶ αὐτὸν ἔξει τὸν ἐπαμύοντα καὶ  
διασώζοντα πανταχῆ. Ἄφυστος δὲ γεγονώς, οὐκ ἐν  
μετροῖς ἦν θαύμασι ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ, καὶ δὴ  
καὶ ἔφασκεν, ὅτι, « Ἔστι Κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ,  
ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν. » Ἄλλὰ τί ἂν βούλοιο διὰ τούτου  
δηλοῦν, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Μικρὰς κομιδῆ τὰς  
δόξας περὶ Θεοῦ ἐν τοῖς ἀρχαιοτέροις εὐρήσομεν.  
B ὦντο γὰρ ὅτι τὴν μὲν ἄλλην ἅπασαν γῆν ἤφρει τὸ  
θεῖον, συνεστέλλετο δὲ ὡσπερ εἰς μόνην ἐκσίην, εἰς  
ἣν καὶ ἐκέληνται παρ' αὐτοῦ τὰ οἴκοι μεθέντες, καὶ  
τῆς Χαλδαίων ἀπαίροντες. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῶν εἰδώ-  
λων προσκυνηταὶ τὴν πολυθεον νοσοῦντες πλάνησιν,  
ἐκάστῳ τῶν δαιμονίων ἰδικῆν ὡσπερ τινὰ νέμοντες  
χώραν, καὶ μόνονουχι τυράννους ἰστάντες τοὺς κατὰ  
πόλιν προσκυνομένους, οὐχὶ πάντας δύνασθαι παν-  
τοχῆ καὶ τιμᾶσθαι δεῖν ὑπελάμβανον. Τοιγάρτοι καὶ  
οἱ μακάριοι πατριάρχαι ἄρτι τῶν τῆς εἰδωλολατρίας  
ἡθῶν, καὶ πολυθέου πλάνης ἀπληγαγμένοι, καὶ Θεὸν  
τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ἀναπεπεισμένοι προσκυνεῖν,  
οὐκ ἐν πάσῃ γῆ καὶ ἐν πάντῳ τόπῳ, παρεῖναι τέ-  
σφισι καὶ ἐπαμύνειν ὦντο, μικρὰ κομιδῆ φρονούντες  
ἔτι. Παιδεύεται τοίνυν ὁ μακάριος Ἰακώβ καὶ τῆς  
C ἀποδημίας ἐπλούτει καρπῶν, τὸ λείπον ἐν πίστει.  
Ἐμάνθανε γὰρ ὡς ἐν παντὶ τόπῳ καὶ πάσῃ χώρᾳ τὸ  
θεῖον ἔστι. Καὶ κατοικεῖ μὲν ἐν οὐρανῷ, περιέπει δὲ  
τὴν σύμπασαν γῆν, καὶ πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην,  
καὶ ὁπ' αὐτῷ πάντα ἔστι, τὰ ἐν οὐρανῷ πνεύματα,  
καὶ ἄνω τε καὶ κάτω διαθεῖν προστάττονται, καὶ αὐτὸν  
ἔχουσι κεφαλὴν καὶ ἐφεστηκότα. Διὰ τοῦτο θαυμάμακα  
λέγων ὅτι, « Ἔστι Κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἐγὼ δὲ  
οὐκ ᾔδειν. » Οἰηθεὶς δὲ τὸν λίθον τῶν ὄνειράτων

δ'. Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ὡς ἐν παχυτέροις ἀφηγή-  
σεσιν εἰρήσῃω πάλιν. Καταψιλοῦν γὰρ ἔδει, τῆς ἱστο-  
ρίας τὸ ἄναντες εἶναι δοκοῦν. Μεθιστάντες δὲ ἤδη  
πρὸς θεωρίαν πνευματικὴν τὸ προκειμένον, πάλιν  
ἐκείνῳ φάμεν, ὅτι τὰς τῶν φωνόντων ὀργὰς, φημὶ  
D δὴ τῶν Ἰουδαίων, ὁ νέος καὶ ἐν πίστει λαὸς, ὡς  
ἐν ἀπαρχῇ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις νοούμενος, ὑπο-  
τρέχειν μὲν ἠπειγέτο καὶ παραιτεῖσθαι λίαν. Ἀπαί-  
ρων δὲ ὡσπερ ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν, τὰς ἐξ ἐθνῶν  
ἀγέλας ἐμνηστεύετο, καὶ συλλέγειν ὡσπερ εἰς ἑαυτὸν  
διὰ τῆς ἐν πνεύματι καὶ νοητῆς κοινωνίας, ἐπεθύ-  
μει λίαν. Καθὰπερ ἀμέλει καὶ Ἰακώβ ἐπὶ τὰς τοῦ  
Λάβαν ἠπειγέτο θυγατέρας, ἐκδειματοῦντος Ἠσαῦ,  
καὶ φωνᾶν ἀγρίως; ἐπιχειρητήκοτος. Ἐπειδὴ δὲ ὁ ἐν  
πίστει λαὸς ἐπανεπαύσατο τῷ Χριστῷ, ὃς ἔστι λίθος  
ἐκλεκτός, ἀχρογωνίατος, ἔντιμος · τοῦτο γὰρ, οἶμαι,

<sup>87</sup> Gen. xxviii, 14. <sup>88</sup> Ibid. 16. <sup>89</sup> Ibid. <sup>90</sup> Isa. xxviii, 16; Psal. cxviii, 22; Matth. xxi, 42.

ἔστι τὸ ἐφυπνοῦν τῷ λίθῳ· μεμαθήκαμεν, ὅτι μόνοι ἄνθρωποι οὐκ ἔσονται, συλλήπτορας δὲ καὶ ἐπαρωγούς τοὺς ἁγίους ἔξουσιν ἀγγέλους, ἄνω τε καὶ κάτω διαθέοντες. Ἐφη γάρ που Χριστός· Ἄμην, ἄμην λέγω ὑμῖν, ἀπάρτι· ὕψεθε τὸν οὐρανὸν ἀνεψγάτα, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Ἴθον τοῦ ἀνθρώπου. » Τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν ἡ κλίμαξ, ἡ ἄνω τε καὶ κάτω τῶν ἁγίων πνευμάτων διαδρομή, ἡ πεμπομένων εἰς διακονίαν, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν βασιλείαν. » Ἐπεστήρικτο δὲ τῇ κλίμακι Χριστός, ὡς μέχρις αὐταῦ φανόντων τῶν ἁγίων πνευμάτων, καὶ αὐτὸν ἔχόντων τὸν ἐπιστάτην· οὐχ ὡς ὄντα κατ' αὐτὰ, ἀλλ' ὡς θεὸν καὶ Κύριον. Ἐφη δὲ που καὶ ὁ Δαβὶδ ἀνθρώπων παντὶ τῷ κατοικεῖν ἐλομένῳ ἐν βοθηθείᾳ τοῦ Ἰψίστου, ἡ « Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελείεται περὶ σοῦ, τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου. Ἐπὶ χειρῶν ἀρουαί σε, μήποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου. Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιθήσῃ, καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα. » Πεπατήκαμεν γάρ ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, Χριστοῦ διδόντος τὴν ἐξουσίαν. Ἄξιον δὲ οὖν καὶ θεοπτίας οἱ ἐν Χριστῷ, καὶ τοῦ διακεῖσθαι τεθαβήκτως ὅτι καὶ συνέσται καὶ ἐπαμυνεῖ, καὶ διασώζει πανταχοῦ, καὶ ἐγκάρπους ἀποφανεῖ. Ἐξοῦ γὰρ ἐγὼ, φησὶ, μεθ' ἡμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Ὅτι δὲ καὶ πεπλουτήκασι οἱ μακάριοι μαθηταί, καὶ ἀναριθμητῶν ἔθνων γεγόνασιν πατέρας, ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ λέγω, καὶ ὡς ἐν γεννήσει τῇ πνευματικῇ, παντὶ που δῆλον, Παύλου λέγοντος ἑναργῶς, τοῖς δὲ αὐτοῦ πιστεύουσιν· Ὅτι κἂν μυρίους παιδαγωγούς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλοὺς πατέρας. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. Ἐγένετο τῶν αὐτῶν τὸ σπέρμα, ταῖς ἁμοῖς ἰσάριθμον. Ἐκτέταται δὲ καὶ εἰς ἀκτίνας καὶ δύσιν, καὶ δεξιὰ καὶ εὐώνυμα· νότον δὲ λέγω καὶ βορρῶν. Ἄλλ' ἦν καὶ ὁ λίθος ὡς ἐν τύπῳ Χριστοῦ τιμώμενος καὶ ἀναστηλούμενος, ἐν ἐλαίῳ τε δεδουμένος. Κέχρισται γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Ἐμμανουήλ, ἡ ἑλαίον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους αὐτοῦ. Ἐγήγερται δὲ καὶ ἐκ νεκρῶν, καίτοι καταβεβηκώς ἐθελοντῆς εἰς θάνατον. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ ἀνεστηλωθῆαι τὸν λίθον. Κηρύττεται δὲ καὶ διὰ τῶν ἁγίων ἀπεστόλων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὡς κεχρισμένος παρὰ Πατρὸς ἐν ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἐγγεγραμμένος ἐκ νεκρῶν. Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

Ἐπι περὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ.

α'. Τὸ θεῖον ἡμᾶς ἐπίσειται λόγων, καὶ διψᾶν ὅτι μάλιστα τὸ χρηστὸν τι μαθεῖν, ὅτι πάντων ἀριστον, καὶ ταῖς ἀνωτάτω ψήφοις ἐστεφανωμένον παρὰ Θεοῦ, πῶς ἂν ἐνδοξάσειε τις; Ἄξιον δὲ ὅτι τοῦ παντὸς λόγου τὸ χρῆμά ἐστι καὶ πρὸς ἀναγκαῖον ἡμῖν ἐκτελευτῆσαι πέρας, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς πεπληροφόρηκεν ὁ

vult dormire super lapidem) docti sumus, quod soli in terra non sint futuri, at vero auxiliores et socios sanctos angelos habituri sursum ac deorsum currentes. Ait enim alicubi Christus· Amen, amen dico vobis: amodo videbitis caelum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis. » Hoc, ut arbitror, est scala, sanctorum spirituum sursum ac deorsum discursatio, qui mittuntur in ministerium propter eos qui futuri sunt haereditates regni. » Firmatus est autem super scalam Christus veluti ad ipsum usque pertinentibus sanctis spiritibus, ipsumque habentibus praefectum, non ut existentem ad ipsos, sed ut Deum ac Dominum. Alicubi autem refert etiam David, omni homini qui habitare voluerit in auxilio Altissimi: « Quia angelis suis praecepit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. In manibus tollent te, ne quando offendas ad lapidem pedem tuum. Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem. » Ambulavius enim super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici, dante Christo potestatem. Digni itaque etiam divino aspectu, qui in Christo, utque sibi certo polliceantur, ipsum iis adfuturum atque auxiliaturum, et ubivis salvaturum, fructuososque delectaturum. « Ecce enim ego, inquit, vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem saeculi. » Quod vero ditati sint beati discipuli, et innumerabilium gentium patres sint effecti, in fide in Christo, inquam, ac veluti in generatione spiritali, cuius manifestum est, dicente manifeste Paulo iis qui per ipsum crediderunt: « Quia etsi mille pedagogos habuistis in Christo, at non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui. » Factum igitur est eorum semen arenis numero aequale, propagatumque in ortum et occasum, in dextra et sinistra, in austrum, inquam, et aquilonem. Caeterum erat etiam lapis veluti in typo Christi honoratus et erectus, oleoque delibutus. Unctus enim est a Deo ac Patre Emmanuel (oleo exultationis praesens consortibus suis); suscitatus vero etiam a mortuis, etiamsi sua sponte descendit ad mortem. Atque **117** hoc, ut arbitror, est, erectum esse lapidem. Praedicatur autem etiam per sanctos apostolos Dominus noster Jesus Christus, ut unctus a Patre in sancto Spiritu, et excitatus a mortuis: per quem, et cum quo Deo ac Patri gloria et potentia cum sancto Spiritu in saecula saeculorum. Amen.

Amplius de patriarcha Jacob.

1. Quod quidem longe praestantissimum, maximeque Deo gratum sit divinos sermones expetere, et optima quaeque discere velle, quo pacto cuipiam dubium esse possit? Quod vero res haec maximi est facienda, atque ad utilem finem nos deductura, Salvator ipso testatur ita dicens: « Simile est regnum caelorum

<sup>1</sup> Joan. i, 51. <sup>2</sup> Hebr. i, 14. <sup>3</sup> Psal. xc, 41-44. <sup>4</sup> Matth. xviii, 20. <sup>5</sup> I Cor. iv, 15. <sup>6</sup> Psal. lxxv, 8.

hominī negotiatori, quærenti bonas margaritas. Inventa autem una pretiosa margarita, abiit et vendidit omnia quæ habebat, et emit eam<sup>97</sup>. » Necessarium igitur est quæri prius a nobis bonas margaritas. Ita enim inueniemus unam ac pretiosam margaritam, hoc est, Christum. Quænam autem sint bonæ margaritæ, et quarum pretiosa est possessio, quas quærendo unam illam inuenimus, dixerim omnino sanctos esse, de quibus dictum est per vocem prophetæ: « Lapidēs sancti voluntur super terram<sup>98</sup>. » Investiganda itaque sunt diligenter, quæ de unoquoque præcipue veterum dicta et facta sint: videbimus enim in illis altum religionis nostræ mysterium, hoc est Christum, veluti in typis sapienter artificioseque adumbratum. Inueniemus præterea divini consilii rationem, difficultate quidem nonnulla involutam, sed non in universum obscuram ejus declarationem. De Jacob itaque rursum sermo instituetur, et quo pacto totam vitam transegerit persequemur, totiusque œconomix, evangelicæ inquam, figuram veluti in ipso ob oculos ponemus; floridissimos quosque historix ramos instar apum pervolitantēs, et quod in singulis conducibile fuerit, ad sermonis explicationem transferentes. Si vero non omnia ad contemplationem traducuntur, nemo offendatur, illud secum cogitans quod nonnulla sunt propria quodammodo eorum, **118** quæ historice facta sunt: nonnulla vero ad interiores sensus pertinent, et ad mysterii vim transformantur.

2. Scriptum itaque rursum est ita: « Profectus vero Jacob abiit in terram Orientis ad Laban, filium Bathuelis Syri, fratrem Rebeccæ, matris Jacob et Esau: et videt, et ecce puteus in agro. Erant autem illic tres greges ovium requiescentes in eo. Nam ex puteo illo aduquabantur pecora. Lapis autem magnus erat super os putei, et congregabantur illic omnia pecora, et revolvebant lapidem ab ore putei, et aduquabant oves, et rursum reponebant lapidem super os putei in locum suum. Dixit autem illis Jacob: Fratres, unde estis vos? Illi autem dixerunt: Ex Charran. Ait autem illis: Numquid cognoscitis Laban filium Nachor? Illi autem dixerunt: Cognoscimus. Ait autem illis: Estne sanus? Illi autem dixerunt: Sanus est. Et ecce Rachel filia ejus venit cum ovibus patris sui. Et dixit eis Jacob: Adhuc multum diei superest, nec est tempus ut reducantur ad caulas greges. Adequate oves, et abeuntes pascite. Qui dixerunt: Non possemus donec congregentur omnes pastores, et revolvant lapidem a puteo, et aduquemus oves. Adhuc eo loquente illis, ecce Rachel filia Laban veniebat cum ovibus patris sui. Hæc enim pascebat oves patris sui. Factum est autem ut vidit Jacob Rachel filiam Laban fratris matris suæ, et accedens revolvit lapidem ab ore putei, et aduquavit oves Laban fratris matris suæ. Et osculatus

Α Σωτήρ οὕτω λέγων· « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ, ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας. Ὅς εὐρῶν ἓνα πολῦτιμον μαργαρίτην, ἀπέλθῳ πέπρακε πάντα ὅσα εἶχε, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν. » Ἐναγκαλὸν δὲ οὖν προανασητεῖσθαι παρ' ἡμῶν καλοὺς μαργαρίτας. Εὐρήσομεν γὰρ ὡδὶ τὸν ἓνα καὶ πολῦτιμον μαργαρίτην, τούτέστι, Χριστόν. Καὶ τίνες ἂν εἶεν οἱ καλοὶ μαργαρίται, καὶ ἀξιόληπτον ἔχοντες κτήσιν ὧν ἡ ζήτησις, εἰς μέσον ἀγει τὸν ἓνα, φαίην ἂν πάντῃ τε καὶ πάντως οἱ ἅγιοι, περὶ ὧν εἴρηται διὰ προφήτου φωνῆς, ὅτι· « Λίθοι ἅγιοι κυλιῶνται ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐκθασανιστέον δὲ οὖν εὐ μάλα τὰ ἐφ' ἐκάστῳ μάλιστα τῶν ἀρχαιοτέρων εἰρημένα τε καὶ πεπραγμένα. Κατοφόμεθα γὰρ ἐν αὐτοῖς τὸ βαθὺ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, τούτέστι, Χριστόν, ὡς ἐν τύποις ἔτι σοφῶς καὶ ἐντέχνως σκιαγραφούμενον. Εὐρήσομεν δὲ πρὸς τοῦτο, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ νοουμένην οἰκονομίαν, ἀσφαλείας μὲν τισι κατεσκιασμένην, πλὴν οὐκ εἰς ἅπαν ἀσυμφανῆ τὴν παράδειξιν. Προκείσεται δὲ τῷ λόγῳ καὶ νῦν, τὰ κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἰακώβ, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον διεβίω, λαλέεσθαι. Καὶ τὸ σχῆμα τῆς ὅλης οἰκονομίας, φημὶ δὴ τῆς εὐαγγελικῆς, ὡς ἐν αὐτῷ διαδειξόμεν, τὰ τῆς ιστορίας εὐανθέςτατα μελιτῶν δίκην περιπτύαμενοι, καὶ τὸ ἐφ' ἐκάστου χρήσιμον, εἰς τὴν τοῦ λόγου διασάφησιν συναγείροντες. Εἰ δὲ δὴ μὴ πάντα ταῖς θεωρίαις εἰσπρίνοιτο τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, χαλεπαινέτω μηδεὶς, ἐκεῖνο διενθυμούμενος, ὡς τὰ μὲν ἐστὶν ἴδια τρόπον τινὰ, τῶν ιστορικῶς γεγονότων, τὰ δὲ καὶ δι' ἐννοικῶν τῶν ἐσωτάτω χωρεῖ, καὶ εἰς τὴν τοῦ μυστηρίου διαμορφοῦται δύναμιν.

Β. Γέγραπται τοίνυν ὡδὶ πάλιν, « Καὶ ἐξήρας Ἰακώβ τοὺς πόδας, ἐπορεύθη εἰς γῆν ἀνατολῶν, πρὸς Λάβαν τὸν υἱὸν Βαθουήλ τοῦ Ἐύρου, ἀδελφὸν δὲ Ῥεβέκκας μητρὸς Ἰακώβ καὶ Ἠσαῦ. Καὶ ὄρῃ, καὶ ἰδοὺ φρέαρ ἐν τῷ πεδίῳ. Καὶ ἦσαν ἐκεῖ τρία ποίμνια προβάτων ἀναπαυόμενα ἐπ' αὐτοῦ. Ἐκ γὰρ τοῦ φρέατος ἐκείνου ἐπότιζον τὰ ποίμνια. Αἴθως δὲ ἦν μέγας ἐπὶ τῷ στόματι τοῦ φρέατος, καὶ συνήγοντο ἐκεῖ πάντα τὰ ποίμνια, καὶ ἀπεκύλιον τὸν λίθον ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ φρέατος, καὶ ἐπότιζον τὰ πρόβατα, καὶ ἀποκαθίστων τὸν λίθον ἐπὶ τὸ στόμα τοῦ φρέατος, εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ. Εἶπε δὲ αὐτοῖς Ἰακώβ· Ἄδελφοί, πόθεν ἐστὲ ὑμεῖς; Οἱ δὲ εἶπον, ἐκ Χαρράν ἐσμεν. Οὐ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Γινώσχετε Λάβαν τὸν υἱὸν Ναχωῦ; Οἱ δὲ εἶπον· Γινώσκομεν. Οὐ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Ὑγιαίνει; οἱ δὲ εἶπον· Ὑγιαίνει. Καὶ ἰδοὺ Ῥαχὴλ ἡ θυγάτηρ αὐτοῦ ἤρχετο μετὰ τῶν προβάτων. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Ἐτι ἐστὶν ἡμέρα πολλή, οὕτω ὦρα συναχθῆναι τὰ κτήνη. Ποτίσατε τὰ πρόβατα, καὶ ἀπελθόντες βόσκατε. Οἱ δὲ εἶπον· Οὐ δυνασόμεθα ἕως τοῦ συναχθῆναι πάντας τοὺς ποιμένας, καὶ ἀποκυλίσουσι τὸν λίθον ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ φρέατος, καὶ ποτιοῦμεν αὐτά. Ἐτι αὐτοῦ λαλοῦντος αὐτοῖς, καὶ Ῥαχὴλ ἡ θυγάτηρ Λάβαν ἤρχετο μετὰ τῶν προβάτων τοῦ πατρὸς αὐτῆς. Αὕτη γὰρ ἔβασκε τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῆς. Ἐγένετο δὲ ὡς εἶδε Ἰακώβ τὴν

<sup>97</sup> Matth. xiii, 45, 46. <sup>98</sup> Zachar. ix, 16.

Ῥαχὴλ θυγατέρα Λάβαν ἀδελφοῦ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, A καὶ προσελθὼν ἀπεκύλισε τὸν λίθον ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ φρέατος, καὶ ἐπότισε τὰ πρόβατα Λάβαν τοῦ ἀδελφοῦ τῆς μητρὸς αὐτοῦ. Καὶ ἐφίλησεν Ἰακώβ τὴν Ῥαχὴλ, καὶ βοήσας τῇ φωνῇ αὐτοῦ, ἔκλαυσε, καὶ ἀπήγγειλε τῇ Ῥαχὴλ ὅτι ἀδελφιδούς τοῦ πατρὸς αὐτῆς, καὶ ὅτι υἱὸς Ῥεβέκκας ἐστὶ. Καὶ δραμοῦσα ἀπήγγειλε τῷ πατρὶ αὐτῆς, κατὰ τὰ ῥήματα ταῦτα. Ἐγένετο δὲ ὡς ἤκουσε Λάβαν τὸ ὄνομα Ἰακώβ τοῦ υἱοῦ τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ, ἔδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῦ, καὶ περιλαβὼν αὐτὸν, ἐφίλησεν, καὶ εἰσήγαγεν αὐτὸν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ διηγῆσαστο τῷ Λάβαν πάντας τοὺς λόγους τούτους, καὶ εἶπεν αὐτῷ Λάβαν ἡ Ἐκ τῶν ὀστέων μου καὶ ἐκ τῶν σαρκῶν εἰ σύ. Ἐπεὶ τὴν ἐξαιρετὸν ἐκείνην θεοπτίαν καὶ ἀποκάλυψιν τεθέεται μὲν γὰρ κλίμακα διήκουσαν εἰς τὸν οὐρανὸν, B ἐρεστώτα δὲ τὸν Κύριον ἐπ' αὐτῆς, καὶ ἄνω τε καὶ κάτω διαθεόντας τοὺς ἀγγέλους, ἤκουσε τε σαφῶς, ὅτι καὶ συνέσται θεὸς αὐτῷ, καὶ εἰς πληθὺν ἀμέτρητον ἀπλώσει λαὸν τὸ σπέρμα αὐτοῦ. Μετὰ τὸ ἀναστηλῶσαι τὸν λίθον εἰς τύπον Χριστοῦ, τότε δὴ, τότε θεαβήρητόν, καὶ ἐρηρισμένην ἔχων ἐπὶ Θεῷ τὴν ἐπὶ τοῖς ἰσομένοις ἐλπίδα, πρὸς τὸν τῆς ἀποδημίας σκοπὸν συντείνεται, καὶ εἰς γῆν ἀφικνεῖται τὴν πρὸς ἡῶν κειμένην. Καὶ γινώριμον εὐθύς καθίστησιν αὐτὸν πολλοὶ μὲν ποιμένες, ὡς εἶη τις καὶ αὐτὸς τῶν ἄγαν ἐξησκημένων εἰς ποιμαντικὴν. Ἐντριβὸς δὲ ὅτι χρῆμα αὐτῷ φανερόν καθίστησι λέγων ἡ Ἐτι ἐστὶν ἡμέρα πολλή. Nῦν οὖν ποτίσαντες τὰ πρόβατα, ἀπελθόντες βόσκατε. Ἐγνωρίζεται δὲ καὶ τῇ τοῦ Λάβαν θυγατρὶ πρωτόλειον ὡσπερ τι καὶ ἀπαρχὴν τῆς ἐνούσης αὐτῷ κολακάγαθίας ἐπιδιδούς, τὸ ἀζιώσαι φροντίδους τὰ ὑπ' αὐτῆς βοσκόμενα καὶ ποτίσαι τὰ πρόβατα. Ἐνενοεῖ γάρ που κατὰ τὸ εἰκὸς ἦθεσι τοῖς ἀριστοῖς ἐντεθραμμένους, ὡς ἦν ἀκαλλέστατον κομιδῇ παρθένου οὔσαν τὴν Ῥαχὴλ καὶ ἐν ὥρᾳ γάμου, περιμεῖναι τῶν ποιμένων τὴν ἀθροισιν, ἵνα τοῦ λίθου κεκινημένου ποτίσῃ τὰ πρόβατα, παραχωροῦσα τοῖς ἄλλοις διὰ τε τὸ ἀναλκας, καὶ τὴν παρθένω πρέπουσαν αἰδῶ. Ἄλλως τε καὶ νόμος αὐτὸν ἐκάλει φιλοστοργίας, εἰς γὰρ τὸ χρῆναι λοιπὸν τοῖς ἐξ αἵματος, καὶ ἀγγιστόροις ἀναφαίνεσθαι χρήσιμον. Πεπότισε δὲ οὖν τὰ πρόβατα τῆς Ῥαχὴλ, μόνος τοῦ φρέατος ἀποκυλίσας τὸν λίθον. Ἀναμῆσαι δὲ ἀναγκαῖον, ὅτι καὶ ὁ θεοπέσιος Μωσῆς τῆς Αἰγυπτίων ἀποδραμῶν, εἰς τὴν τῶν Μαδιηναίων ἀφικνεῖται χώραν. Εἶτα ποιμῆσι περιτυχῶν, καὶ τὰς τοῦ Ἰοθὴρ θυγατέρας ἀδικουμένας εὐρίων, διὰ τῶν ἰσων ἐγνωρίζετο σπουδασμάτων. Ἐχει δὲ οὕτω τὰ ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα ἡ Ἀνεχώρησε δὲ Μωσῆς ἀπὸ προσώπου Φαραῶ, καὶ κατώκησεν ἐν γῇ Μαδιάμ. Ἐλθὼν δὲ εἰς γῆν Μαδιάμ, ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ φρέατος. Τῷ δὲ Ἰσραὴλ Μαδιάμ ἦσαν ἑπτὰ θυγατέρες, ποιμαίνουσαι τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰοθὴρ. Παραγενόμεναι δὲ, ἤντηλον ἕως ἐπλησαν τὰς δεξάμεναι, ποτίσαι τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰοθὴρ. Παραγενόμενοι δὲ οἱ ποιμένες, ἐξέβαλον αὐτάς. Ἀναστὰς δὲ Μωσῆς, ἐρύσατο αὐτάς, καὶ ἐπότισε τὰ

est Jacob Rachel : et clamans voce sua, flevit, et indicavit Rachel, quod frater patris sui est, et quod filius Rebeccae est : et currens nuntiavit patri suo, secundum verba hæc. Factum est autem, ut audivit Laban nomen Jacob filii sororis suæ, cucurrit in occursum ejus, et complexus eum osculatus est, et induxit illum in domum suam, et narravit Laban omnia verba hæc. Et dixit ei Laban : Ex ossibus meis, et ex carne mea es tu <sup>99</sup>. » Post eximiam illam Dei visionem atque revelationem (vidit enim scalam pertingentem ad cælum, stantem vero in ea Dominum, et sursum ac deorsum percurrentes angelos, **119** audivitque manifeste, quod Deus ipsi esset adfuturus, quodque in immensam multitudinem populorum semen suum propagaturus esset), erecto lapide in typum Christi : tunc demum firma erectaque in Deum de futuris spe, profectionem quam instituerat urget, et pervenit in regionem sitam auroram versus : statimque se aliis multis pastoribus notum facit, veluti quispiam multum in re pastoritia versatus. Quod vero eam exercuerit et calluerit, ostendit dicens : « Adhuc multum diei superest. Nunc igitur adaquantes oves discedentes pascite <sup>1</sup>. » Cognoscitur vero etiam a filia Laban veluti primitias quasdam et specimen probitatis suæ ei exhibens, curam quam de ipsius ovibus gerebat, adaquans eas. Intelligebat enim, ut par est, optimis nimirum moribus insignitus, turpe admodum fore, Rachelem virginem jam nubilem pastorum concursum exspectare, ut remoto lapide oves adaquaret, quæ cessura esset aliis, tum ob imbecillitatem, tum ob eum qui virgines decet pudorem. Aliter vero etiam innata naturalis amoris lex ipsum provocabat ad præstandum officium, et juvandum consanguineos et propinquos. Adaquavit itaque oves Rachelis, solus a puteo revolvens lapidem. Cæterum meminisse oportet divinum etiam Moysen, cum ex Ægypto fugiens in regionem Madianitarum pervenisset, et in pastores ovium incidisset, filiasque Jethro injuria affectas reperisset, idem præstitisse. Ita vero habent quæ de eo scripta sunt : « Recessit autem Moyses a facie Pharaonis, et habitavit in terra Madian. Cum autem venisset in terram Madian, sedit juxta puteum. At sacerdoti Madian erant septem filiaæ pascentes oves patris sui Jethro. Cum venissent autem, hauriebant quoad impleverunt canales, ut adaquarent oves patris sui Jethro. Supervenientes autem pastores ejecerunt eas. Surgens autem Moyses liberavit illas, et adaquavit oves patris ipsarum. Reversæ autem sunt ad Jethro patrem suum, qui dixit eis : Quare festinastis adveniendò hodie ? Illæ autem dixerunt : Homo Ægyptius liberavit nos a pastoribus, et **120** hausit aquam nobis, et adaquavit oves nostras. Ille autem dixit filiabus suis : Et ubi est ? et cur sic dereliquistis hominem ? Vocate igitur eum, ut comedat panem. Habitavit autem Moyses apud hominem <sup>2</sup>. » Intelligis igitur

<sup>99</sup> Gen. xxix, 1-14. <sup>1</sup> ibid. 7. <sup>2</sup> Exod. ii, 15-21.

quo pacto affinia quodammodo inter se sint utriusque studia, atque eadem per utrosque significantur. Cæterum divinus Moyses propulsans aliorum pastorum injuriam et vim, hausit et adaquavit greges Jethro. Solus vero Jacob lapidem revolvit, cum alioqui quamplurimi collata opera id non absque sudore facere consuevissent, et adaquavit similiter oves Laban. Ac quemadmodum Moyses in domum idololatræ divertit, ita etiam divinus Jacob. Laban enim adhuc idolorum adorator et cultor erat. Cum vero sermo personam ac figuram populorum in fide Jacob tribuerit, age dicamus, quod interius occultiusque spissum historia in se habet, investigantes. Θον ἀπεκύλισεν Ἰακώβ, καίτοι πλείστων ὄσων οὐκ τὰ Λάβαν θρέμματα. Καί ὡσπερ Μωσῆς εἰς ἀνδρὸς Ἰακώβ. Εἰδῶλων γὰρ ἐστὶ προσκνητής ἦν ὁ Λάβαν πρόσωπόν τε καὶ σχῆμα περιτέθεικεν ὁ λόγος τῷ μέγα, τὸ τῆς ἱστορίας ἀνευρύνοντες πάχος.

3. Populus itaque creatus, juxta Psalmistæ vocem, non alius, ut arbitror, fuerit, quam novus et in Christo, hoc est, qui per fidem in primogenituræ gloriæ vectus est, repulso priore ac perdito Israele. Factus siquidem est in caudam qui caput erat, hoc est, prior; quique ante aliorum vocationem cognitus erat, assecla dicitur. Positi enim sunt a tergo, et post gentes incedunt. Supplantator itaque est populus in Christo per fidem, atque instar divini Jacob est habitus. Primitivæ vero hujusce generis censendi sunt sancti apostoli, qui orti quidem sunt ex sanguine et genere Israel; postquam vero fidem in Christo adepti sunt, ac veluti coronam quamdam Spiritus sancti gratiam capitibus suis adaptarunt, offensi sunt iis qui ex genere suo erant. Idcirco ad cædem pronos et ferociter furentes deseruerunt, ac tantum non a paterna domo, ipsaque adeo patria discedentes, ab Jerusalem, inquam, sive Judæorum regione, ad gentes se contulerunt, Christum habentes auxiliatorem, et ad omne bonum adiutorem, comitesque angelos, superna spe stabiliti, atque exspectantes fieri « patres multarum gentium » : adeo ut in ortum et occasum, boream et austrum ipsorum semen propagaretur; **121** hoc est, qui per fidem regenerati in spiritu, et in Christo justificati sunt; quos etiam compellant, dicentes: « Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus qui lucro accessit, ut virtutes prædicetis illius, qui vos de tenebris vocavit in admirabile lumen suum. Qui quondam eratis non populus, nunc autem populus Dei ». Quod vero « patres populorum, » qui ad docendos eos constituti sunt, in sacris Litteris vocentur, quo pacto dubium esse possit? Discesserunt itaque e Judæorum regione, relictoque superbo ac contumelioso populo ad gentes abierunt, juxta Salvatoris nostri præceptum \*. Cæterum quod pastores sint spirituales, ac disciplinæ divinæ periti, statim declarant, nequaquam otiosos esse sinentes

Α πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῶν. Παραγέροντο δὲ πρὸς Ἰοθὴρ τὸν πατέρα αὐτῶν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐταῖς· Τί οὕτως ἐταχύνετε τοῦ παραγενέσθαι σήμερον; Αἱ δὲ εἶπον· Ἄνθρωπος Αἰγύπτου ἐβρύσατο ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ποιμένων, καὶ ἠγέλησεν ἡμῖν, καὶ ἐπότισε τὰ πρόβατα. Ὁ δὲ εἶπε ταῖς θυγατράσιν αὐτοῦ· Καὶ ποῦ ἔστιν; Ἴνα τί οὕτως καταλελοίπατε τὸν ἄνθρωπον; Καλέσατε οὖν αὐτὸν, ὅπως φάγη ἄρτον· κατωκίσθη δὲ Μωσῆς παρὰ τῷ ἀνθρώπῳ. Ἡ Συνίης οὖν ὅπως ἀδεύει τὸν τρόπον τινὰ τὰ νοήματα, καὶ συγγενῆ πως ἔγαν τὰ ἐξ αὐτῶν ὑποδηλούμενα. Πλὴν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς τὴν τῶν ἐτέρων ποιμένων ἀποστῆσας πλεονεξίαν, ἠγέλησέ τε καὶ πεπότισε τὰς Ἰοθὴρ ἀγέλας. Καὶ μόνος δὲ τὸν λιανιδρωτὶ τοῦτο δρᾶν εἰωθῶτων, καὶ πεπότισκεν ὁμοίως εἰδωλόατρον κατῆρεν ἔστιαν, οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος καὶ θεραπευτής. Ἐπειδὴ δὲ τὸ τῶν ἐν πίστει λαῶν Ἰακώβ, φέρε δὴ λέγωμεν τὰ ἐσωτάτω καὶ κεκρυμ-

Β γ'. Λαὸς μὲν οὖν ὁ κτιζόμενος, κατὰ γε τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν, εἴη ἂν οὐχ ἕτερος οἰμαί που, πλὴν ὁ νέος καὶ ἐν Χριστῷ, τούτέστιν, ὁ διὰ πίστει; εἰς τὴν τοῦ πρωτοτόκου δόξαν παρενηγεμένους, παρωθέντος τοῦ πρώτου καὶ ὀλισηκότος τοῦ Ἰσραήλ. Γέγονε γὰρ εἰς οὐρανὸν ὁ ὑπάρχων κεφαλὴ, τούτέστι, προῦχων, καὶ ὁ προεγνωσμένος, τῆς ἐτέρων κλήσεως παρακολούθημα λέγεται. Τέθεινται γὰρ εἰς νῶτον, καὶ κατόπιν ἴσαι τῶν ἐθνῶν. Πτεριστής οὖν ἀρα λαὸς ὁ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, καὶ ὡς ἐν τάξει λελογισται τῇ κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἰακώβ. Νοοῖτο δ' ἂν ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ τοιοῦτου γένους, ὁ τῶν ἁγίων ἀποστόλων χορὸς, οἱ γεγόνασι μὲν ἐξ αἱματός τε καὶ γένους Ἰσραήλ· ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐν Χριστῷ πίστιν πεπλουτήκασι, καὶ ὡσπερ τινὰ στέφανον τὴν ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνεδήσαντο χάριν, προσκεκρούκασι τοῖς ἐκ γένους. Ταύτητος φωνῶντας, καὶ μὴν καὶ ἀγρίως ἐκλελυτηκότας, καταλιμπάνουσι, μονοουχὶ δὲ καὶ πατρῷας ἐστίας, καὶ αὐτῆς τῆς ἐνεγκούσης ἀπανιστάμενοι γῆς, φημί δὴ τῆς Ἱερουσαλήμ, ἥτοι τῆς Ἰουδαίων χώρας, τῇ τῶν ἐθνῶν προσβάλλουσι. Χριστὸν ἔχοντες ἀβρώγων, καὶ πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἀγαθῶν συλλήπτορα, καὶ συμπαρεθέοντάς τοὺς ἀγγέλους, καὶ ἐλπίσι ταῖς ἄνωθεν ἐρηρσιζόμενοι, καὶ προσδοκῶντες ἔσεσθαι « πατέρες πολλῶν ἐθνῶν, » ὡς εἰς ἡῶν τε καὶ δύσιν, βορρᾶν τε καὶ νότον, τὸ ἐξ αὐτῶν ἐκτείνεσθαι σπέρμα, τούτέστι, τοὺς διὰ πίστεως ἀναγεννωμένους ἐν πνεύματι, καὶ ἐν Χριστῷ δεικναιωμένους. Οἷς καὶ προσεφώνουν λέγοντες· « Ὑμεῖς δὴ γένος ἐκλεκτῶν, βασιλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν, ὅπως τὰς ἀρετὰς ἐξαγγείλητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς. Οἱ ποτὲ οὐ λαὸς, νῦν δὲ λαὸς Θεοῦ ἐν Χριστῷ. » Ὅτι δὲ κατέρας λαῶν οἱ διδάσκουν αὐτοὺς ἐπιτεταγμένοι παρὰ τῇ θεῖᾳ κέκληνται Γραφῇ, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Ἀκνεοσφίζοντο τοῖσιν τῆς Ἰουδαίων χώρας, καὶ τὸν ἀλαζόνα καὶ ὑβριστὴν ἀφέντες λαὸν, ἐστρέφοντο πρὸς τὰ ἔθνη, κατὰ τὰς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐντολάς, ἀλλ'

\* Gen. xvii, 4. \* I Petr. ii, 9-10. \* Matth. xxviii, 19.



ἔτι ποιμένες εἰσὶ πνευματικοί, καὶ παιδαγωγίας ἅ  
τῆς κατὰ Θεὸν ἐπιστήμονες, παραχρῆμα δεικνύου-  
σιν, ἀπρακτεῖν οὐκ ἀνεχόμενοι περὶ τὸ σφίσι αὐτοῖς  
ὅτι μάλιστα πρεπωδέστατον. Προσκομιζέουσι γὰρ εὐ-  
θύς τῆς ἐν Χριστῷ διδασκαλίας τὸν λόγον, καὶ τὸ  
πεφυκὸς ὠφελεῖν, ἀναπειθούσι δρᾶν. Καθάπερ ἀμέλει  
καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ, τοῖς ἀπὸ Χαβρῶν ποιμέσιν,  
ὅτι καὶ αὐτὸς εἶη ποιμὴν, ἐναργῆς ἐποίει λέγων·  
« Ἐτι ἐστὶν ἡμέρα πολλή, οὕτω ὥρα συναχθῆναι  
τὰ κτήνη. Ποιῶντες τὰ πρόβατα, ἀπελθόντες βό-  
σκετε. » Ἀκούεις ὅπως κατανέμειν προσέταχε τὰ  
πρόβατα τοῖς ποιμέσι; Τοῦτο τοι καὶ ὁ σοφώτατος  
μαθητῆς ἐνετέλλετο δρᾶν τοῖς τοῦ λαοῦ πρεσβυτέρους,  
ἦγουν, ἐπισκόποις. « Πρεσβυτέρους οὖν, φησὶ, τοὺς  
ἐν ὑμῖν παρακαλῶ ὁ συμπρεσβύτερος, καὶ μάρτυς  
τῶν Χριστοῦ παθημάτων, ὁ καὶ τῆς μελλούσης ἀπο-  
καλύπτεσθαι δόξης κοινωνός. Ποιμάνετε τὸ ἐν ὑμῖν  
ποιμνιον τοῦ Χριστοῦ. » Διιόντες δὲ κατὰ χώραν τε  
καὶ πόλιν, μυρίους ὄσους καὶ ἑτέρους ποιμένας  
ἐφεστάναι προσέταττον τοῖς λαοῖς, καὶ τῶν λογικῶν  
προβάτων ποιεῖσθαι φροντίδα· καταδόσκειν δὲ, ὡσπερ  
ἐν νομῇ ἀγαθῇ, καὶ ἐν τόπῳ πλοῦν, καὶ εἰς πᾶν  
ὡσπερ ἀποκομιζεῖν εὐανθεστάτην. τὴν θεόπνευστον  
Γραφήν. Ζωαρκῆς γὰρ ἔδεσμα ψυχῆς, ὁ τοῦ Θεοῦ  
λόγος. Εἰρήσθω δὴ οὖν ποιμέσι τοῖς πνευματικοῖς,  
ἐπιμελοῦ τῶν ἐν πεδίῳ χλωρῶν, καὶ κερεῖς πᾶν, καὶ  
συνάγαγε χόρτον ὄριμον, ἵνα ἔχης πρόβατα εἰς ἱμα-  
τισμόν· γεγόνασαι δὲ καὶ ἑτέρως παρὰ τοῖς ἔθνεσιν  
οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, καὶ τῶν παρ' ἐκείνοις ποιμέ-  
νων, τουτέστι, σοφῶν τε καὶ διδασκάλων, καθηγήται  
δεδεικνυντο, τὴν ἀληθεστέραν τοῖς ἀκρωμένους παι-  
δαγωγίαν εἰσφέροντες. Καὶ ὅτι πολὺ δὴ λίαν εὐσθε-  
νέστερόν τε καὶ ἄμεινον ἢ ἐκείνου, τυχὸν εἰδείη τις  
ἂν καὶ λιανεύκωλος, ἐκείνῳ διενθυμούμενος, Δυσαχθῆς  
μὲν γὰρ τῷ φρέατι λίθος ἐπέκευτο, ὃν πλείστη μὲν  
ἔση ποιμένων ἄθροισις ἀπεσάλευε μόλις. Ἐδρα δὲ  
τοῦτο καὶ μόνος ὁ Ἰακώβ. Τί τοίνυν τὸ φρέαρ, τί δὲ  
δὴ αὖ καὶ ὁ λίθος ὑποσημήνειεν ἂν, φέρε λέγωμεν  
ὡς ἐνι. Εἰσόμεθα γὰρ ὠδὶ, καὶ τῆς τῶν ποιμένων  
καὶ ὑπερκείμενον, τῶν μαθητῶν τοῦ Σωτῆρος.

θ. Ὑδατι τοίνυν ἀφομοιοῦν ἔθος τῇ Γραφῇ, τὴν  
περὶ Θεοῦ γυνῶσιν. Ὅτι γὰρ ἦν ζωοποιός, μεμαρτύ-  
ρηκεν ὁ Σωτῆρ, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα λέγων·  
« Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωή, ἵνα γινώσκωσθε τὸν  
μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν  
Χριστόν. » Προσελάλει δὲ καὶ γυναίκα τῷ ἐκ τῆς  
Σαμαρείας φημί ποτε· « Εἰ ἦβεις τὴν δωρεάν τοῦ  
Θεοῦ, καὶ τίς ἐστὶν ὁ λέγων σοι δός μοι πίνειν, σὺ ἂν  
ἔζησας αὐτόν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν. » Οἶμα  
που τὸν παρ' ἐαυτοῦ λόγον καὶ παιδεύσειν ὀνομάζων  
ζωοποιόν. Προσεφώνει δὲ καὶ ὁ Δεσπότης· « Εἰ τις  
διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. » Καὶ μὴν καὶ  
ἐκ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς, ἐπαιτιδῆται τινὰς ἀμα-  
ρῶς ἀπονεύσαντας εἰς τὸ δεῖν ἑτέρους προσέσθαι  
διδασκάλους μετὰ τῆς ἐν νόμῳ παιδεύσειν, καὶ ἐκκε-  
κλικῶς εἰς διδασκαλίαν καὶ ἐντάλματα ἀνθρώπων.  
Ἐφη δὲ οὕτως· « Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ

circa id quod ipsis maxime conveniens sit. Statim  
enim sermonem doctrinæ de Christo proponunt,  
quæque conducibilia sunt facere persuadent; quem-  
admodum fere etiam divinus Jacob pastoribus Char-  
ran, quod ipse quoque esset pastor, manifeste  
explicuit, dicens: « Adhuc multum diei superest,  
nec est tempus ut reducantur ad caulas greges.  
Aduquate oves, et abeuntes pascite. » Audis quo  
pacto jubeat pastoribus, ut oves suas pascant? Hoc  
ipsum etiam sapientissimus discipulus facere præ-  
cepit presbyteris populi, sive episcopis. « Seniores  
igitur, » inquit, « qui inter vos sunt, obsecro, qui  
sum et ipse consenior, ac testis passionum Christi,  
atque idem consors gloriæ quæ revelabitur: pas-  
cite, qui in vobis est, gregem Christi. » Pera-  
grantes itaque regiones et urbes, quam plurimos  
etiam alios pastores populis præfici jusserunt, at-  
que ovium rationalium curam gerere: pascere vero  
quodammodo in pascuis bonis, et in loco pingui,  
ac veluti in floridissimam herbam deducere, sacram  
nimirum Scripturam. Sufficiens enim ad vitam  
animæ cibus est verbum Dei. Dictum itaque sit  
pastoribus spiritalibus: Curam gere viridis campi,  
et metes herbam, et collige fenum tempestivum,  
ut habeas oves in vestitum. Cæterum fuerunt etiam  
alia ratione patres gentium sancti discipuli, longe-  
que præstantiore ac veriore doctrina eos imbue-  
runt, quam ipsorum pastores, hoc est, sapientes et  
magistri. Quod vero majore multo robore ac præ-  
stantia 122 præditi fuerint discipuli quam illi,  
facile quis intelligat, illud animadvertens. Lapis  
enim immensis ponderis puteo impositus erat, quem  
quidem pastores conjunctis viribus ægre amolie-  
bantur. Præstitit autem hoc solus Jacob. Quidnam  
igitur puteus, quid rursus lapis significet, age pro  
virili dicamus. Ita enim pastorum rohoris differen-  
tiam exploratam habebimus, quantumque discipuli  
Salvatoris cognitione excelluerint, manifestum fiet.  
ισχύος τὴν διαφορὰν, καὶ τὸ ἐν συνέσει προὔχόν τε

4. Sacræ igitur Scripturæ consuetudo est cogni-  
tionem de Deo aquæ comparare. Quod enim vivifi-  
cans sit, testatur Salvator ad Patrem cœlestem di-  
cens: « Hæc autem est vita æterna, ut cognoscant  
te solum Deum verum, et quem misisti, Jesum  
Christum. » Mulierem vero Samaritanam ita ali-  
cubi alloquitur: « Si nosset donum Dei, et quis est  
qui dicit tibi, Da mihi potum, tu quidem petisses  
ab eo, et dedisset tibi aquam vitæ. » Aquam ni-  
mirum vitæ, sermonem de se, et vivificantem do-  
ctrinam appellans. Judeis autem ita dixit: « Si  
quis sitit, veniat ad me, et bibat. » Quin etiam  
per vocem prophetæ, increpat quosdam qui post  
acceptam legalem disciplinam ad alios magistros  
imperite deflexerunt, et ad doctrinas et præcepta  
hominum sese contulerunt. Ita enim ait: « Obstu-  
puit cœlum super hoc, et tremuit valde, dicit Do-

\* Gen. xxix, 7. † 1 Petr. v, 4, 2. ‡ Joan. xvii, 3.

§ Joan. iv, 10. ¶ Joan. vii, 37.

minus : quia duo mala fecit populus meus. Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi ipsis lacus contritos, qui non poterunt continere aquam <sup>11</sup>. Aqua igitur vivificans, divinus est sermo. Cæterum in profundo admodum est sita, neque quispiam illam absque sudore consequatur; non enim parata est iis qui volunt simpliciter. Incumbit vero ei lapis gravissimus, quique ægerrime amoveri possit, difficultas nimirum intellectus nostri imbecillitatem superans, et necesse plane ut summum laborem adhibeant, qui spirituales oves pascunt, ad hanc difficultatem amoliendam atque ad hauriendam aquam, ac veluti ex profundo educendam, auditoribus in usum vitæ suppeditandam. Porro pastores gentium, hoc est qui apud eos plerique habentur sapientes, varietate dogmatum de Deo, veritatem quodammodo subvertunt. **123** Non enim recte de eo sentiunt: confitentis quidem Dei naturam, tribuentes vero Deitatis gloriam, quibus ipsis visum fuerit. Sufficit autem et quidem unus solus pastorum in Christo ad dimovendum a puteo, quantumvis grave saxum, hoc est, operimentum, et difficultatem, quibus sententiæ de Deo sunt oblectæ: unde manifestam gentibus hauriunt veritatem, atque unum naturaliter ac vere Deum ipsis proponunt. Quocirca beatus Paulus cum Athenas venisset, sapientibus ejus civitatis aquam viventem apposuit, dicens: « Viri Athenienses, per omnia fere vos superstitiosiores video. Præteriens enim, inquit, et contemplantis simulacra vestra, inveni et aram cui inscriptum erat: Ignoto Deo. Quem ergo ignorantibus colitis, hunc ego annuntio vobis <sup>12</sup>. » Videtis enim quo pacto, etiamsi populorum præfecti essent, pastoresque, et duces, vixdum tantillum gravissimum lapidem a puteo dimovent, pie quidem agere se existimantes, quod Deum revererentur, at vero longe a veritate aberrantes. Extracto enim altari, titulum imposuerunt, *Ignoto Deo*, hoc est, etiam non cognito dæmoni. Cæterum illi quidem optime se de Deo sentire putabant. Damnat autem eam inscriptionem divinus Paulus, artificioseque admodum ad id quod expedit deducit, Christum esse dicens Deum ipsis ignotum. « Quem enim vos, inquit, ignorantibus colitis, hunc ego annuntio vobis. » Vides quo pacto retextit puteum, removitque lapidem, et vivificantem cognitionem ipsis ostendit. Incomparabilis igitur est pastorum industriæ differentia. Illi enim, etiamsi multi admodum essent, veram de Deo sententiam assecuti non sunt, et dogmatum obscuritate victi, ad id quod ipsis videbatur, delati sunt. Illic vero etsi solus existens, proposuit veritatem. Amolitus enim est lapidem solus Jacob, et Rachelis oves adaquavit. Porro dignam etiam, quæ amaretur, censuit puellam. « Osculatus enim est, inquit, Rachel, et cognitus quidem est statim a Laban <sup>13</sup>, » qui domo sua deinceps excepit, amoreque et amplexibus dignatus est fratris sui

Α Ἐφριξεν ἐπὶ πλείων, λέγει: Κύριος· ὅτι δύο πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου. Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὠρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμένους, οἱ οὐ δύνησονται ὕδωρ συνέχειν. » Ὑδὼρ δὴ οὖν τὸ ζῶποιδόν, ὁ θεὸς ἂν εἴη λόγος. Πλὴν ἐν βάθει κεῖται πολλῶ, καὶ οὐκ ἂν οἰμαί τις αὐτὸν ἀνιδρωτῶι πορίσαιτό ποτε. Οὐ γὰρ εἰτοιμος ἐλεῖν τοῖς ἐθέλουσιν ἀπλῶς. Ἐπωματίζει δὲ ὡσπερ λίθος αὐτῶ βάρυς καὶ δυσπαρακόμιστος, ἡ περὶ αὐτὸν ἀσάφεια τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας νικῶσα τὸ ἀδρανές. Καὶ δὴ δεῖ πόνου καὶ ἰδρωτός μακροῦ τοῖς τὰ νοητὰ κατανομοῦσι θρέμματα πρὸς τὸ ἀπαλλάξαι μὲν τῆς ἀσάφειας τὸν λόγον, ἀρύσασθαι τε οὕτω λοιπὸν καὶ οἰονεῖ πως ἐκ βάθους εἰς τὸν ἄνω τε καὶ ἐμφανές ἐνεγκεῖν, παραθεῖναι τε σαφῶς εἰς ἀπόλαυσιν ζωαρχῆ τοῖς ἐντευξομένοις. Ἄλλ' οἱ μὲν παρ' Ἑλλησι ποιμένες, τουτέστιν, οἱ παρ' αὐτοῖς σοφοὶ καὶ λογάδες πολλοὶ καὶ κατὰ πληθὺν συνθέοντες τῶν περὶ Θεοῦ δογμάτων οἰονεῖ τὸ ἀληθές παροχλίζουσι· δοξάζουσι γὰρ οὐκ ὀρθὰ περὶ αὐτοῦ, Θεοῦ μὲν ὁμολογοῦντες φύσιν, διανεμόντες δὲ τὴν τῆς θεότητος ὁδὸν, οἷς ἂν ἔλοιτο τυχόν. Ἐξαρκεῖ δὲ καὶ μόνος εἰς τῶν ἐν Χριστῶ ποιμένων ἀποκινήσει τοῦ φρέατος, καίτοι κομιδῇ δυσδιακόμιστον ὄντα τὸν λίθον· τουτέστι, τὴν ἐπεβρίμμενην ταῖς περὶ Θεοῦ δόξαις ἐπικάλυψιν τε καὶ ἀσάφειαν; ὅθεν ἐναργῆ τοῖς ἔθνεσι καθιστώσι τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς παραδεικνύντες Θεόν, οὐ διαλελοίπασιν. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος Ἀθηναῖον ἐλθὼν, τοῖς τῆδε λογάσι τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν παρετίθει, λέγων· Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κατὰ πάντα ὡς δεῖσθαι μισοῦστέροις ὑμᾶς θεωρῶ. Διερχόμενος γὰρ, φησὶ, καὶ ἀναθεωρῶν τὰ σεβάσματα ὑμῶν, εὐρον καὶ βωμὸν, ἐν ᾧ ἐπεγράφετο· Ἄγνωστῶ Θεῶ. Ὅν οὖν ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. » Βλέπετε γὰρ ὅπως καίτοι λαῶν ὄντες ἡγούμενοι, καὶ τῶν παρὰ σφίτι ποιμένες καὶ καθηγῆται, μάλιστα τοῦ φρέατος βραχὺ παροχλίζουσι, τὸν δυσαχθῆ λίθον, εὐσεβεῖν μὲν οἰόμενοι, διὰ γε τῆς εἰς τὸ θεῖον αἰδοῦς, πολὺ δὲ τῆς ἀληθείας ἀπεσφαλμένοι. Βωμὸν γὰρ ἀναδειμάμενοι, γραφὴν ἐνεκόλαπτον, Ἄγνωστῶ Θεῶ, τουτέστι, καὶ τῶ μὴ γνωσθέντι δαίμονι. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἀρίστην ἐνόμιζον ἐπὶ Θεῶ τὴν δόξαν ἐλεῖν. Κατασφίζεται δὲ τὴν γραφὴν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καὶ πολὺ δὴ λίαν εὐτέχνως ἄγει πρὸς τὸ χρήσιμον, τὸν οὐκ ἐγνωσμένον αὐτοῖς Θεόν, Χριστὸν εἶναι λέγων. « Ὅν γὰρ ὑμεῖς, φησὶν, ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. » Ὁρᾷς ὅπως ἀπεκάλυψε τὸ φρέαρ, ἀπεκύλισε τὸν λίθον, τὴν ζωοποιὸν αὐτοῖς παρέδειξε γνῶσιν. Ἀσύγκριτος τοίνυν τῆς πῶν ποιμένων ἀγνηνολίας ἡ διαφορὰ. Οἱ μὲν γὰρ, καίτοι λίαν ὄντες πολλοὶ, τῆς ἀληθοῦς περὶ Θεοῦ δόξης κατόπιον ἤσαν καὶ τῆς τῶν δογμάτων ἀσάφειας ἠτῶμενοι, παρέφέροντο πρὸς τὸ δοκοῦν. Ὁ δὲ καίτοι μόνος ὢν παρετίθει τὴν ἀλήθειαν. Ἀπεκύλισε γὰρ τὸν λίθον μόνος ὁ Ἰακώβ, καὶ τὰ ὑπὸ τὴν Ῥαχὴλ ποτίζει πρόβατα. Καὶ μὲν τὶ ἀξίεραστον ἤγειτο τὴν κέρην. Ἐφίλιππος

<sup>11</sup> Jerem. II, 12, 13. <sup>12</sup> Act. XVII, 23, 25. <sup>13</sup> Gen. XXIX, 11.

γάρ, φησί, τὴν Ῥαχὴλ, καὶ ἀνεγνωρίζετο μὲν τῷ Λάβαν εὐθύς, ὃς δὴ καὶ ἐφῆστιον ἐποιεῖτο λοιπὸν ἀγάπης τε καὶ περιπλοκῶν ἡξίου τὴν ἀδελφόπαιδα, καὶ ἐν τοῖς ἀγγισπύροις καταλογίζετο. Ἐφη γάρ· « Ἐκ τῶν ὁσῶν μου καὶ ἐκ τῶν σαρκῶν μου εἰ σύ. » Ἐρμηνεύεται μὲν ἡ Ῥαχὴλ, Θεοῦ πρόβατον. Περιθεῖται δ' ἂν τις αὐτῇ, καὶ μάλα εἰκότως, τῆς ἐξ ἔθνων Ἐκκλησίας τὸ σχῆμα. Αὕτη γὰρ ἐστὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ πρόβατον, τὸ τοῖς ἀρχαιοτέροις ποιμνίοις ἀναμιχθὲν, καὶ ταῖς τοῦ Σωτῆρος αὐλαῖς ἐνσεσηχασμένον. Τοιγάρτοι καὶ ἐφάσκε· « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἴσται ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης. Κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσουσι, καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἷς ποιμὴν. » Ἐποίμεινον δὲ καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ τὴν Ἐκκλησίαν Χριστοῦ, ἥτοι τὰ ὑπ' αὐτῇ νοούμενα λογικὰ θρέμματα, καὶ δὴ καὶ γεγόνασιν αὐτῆς ἐρασταὶ καὶ νυμφαγωγοὶ, παριστῶντες αὐτῇ τῷ Θεῷ παρθένον ἀγνήν, μὴ ἔχουσαν σπῆλον, ἢ ρυτίδα, ἢ τι τῶν τοιοῦτων· ἀγλαὰ δὲ μᾶλλον καὶ ἁμωμον.

ε'. Ὅτι δὲ καὶ τὴν τοῦ γένους ἀρχήν, καὶ οἰοῦνται τὰς πρώτας τῆς ρίζης ἐκβολὰς, ἐξ ἔθνων ἐσχῆκασιν οἱ εἰς Ἰσραὴλ, ἐκ τῶν τοῦ Λάβαν συνήσομεν λόγων. Ἀνὴρ γὰρ εἰδωλολάτρης κατησπάζετο τὸν Ἰακώβ, καὶ ἐξ ὁμαίμονος αὐτὸν γενέσθαι φησί, ὄγλον δὲ ὅτι Ῥεβέκκας· σάρκα τε αὐτῶν καὶ ὅστων ἴδιον ἀπεκάλει. Κεῖνται γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ ἐν ἀκροβυστίᾳ, τετραμμένος ἐν γῇ Χαλδαίων ἕσει τε καὶ νόμοις τῶν Ἑλληνικοῖς, καὶ σημεῖον ἔλαβε περιτομῆν, σφραγίδα τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Συγγενὴς οὖν ἄρα τοῖς ἐξ ἔθνων καὶ ὁ πρωτότοκος Ἰσραὴλ· καίτοι νόμῳ διεσταλμένος, εἰς γὰρ τὸ ἕτερον εἶναι δοκεῖν. Ἄλλ' ἐν Χριστῷ γεγόνασιν ἐν οἱ δύο. Περιεῖλε γὰρ τὸ μεσολαβοῦν, πατραγῆσας τὸν ἐν γράμμασι νόμον, καὶ τὴν διιστώσαν περιτομῆν. Ἀνεκαινίσθημεν γὰρ εἰς ἓνα κινδὸν ἀνθρώπων, σύσσωμά τε καὶ ὁμοψυχούντα τὰ ἔθνη τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ. Μονοουχί δὲ καὶ εἰς ταυτότητα συνενηγμένον διὰ τῆς ἐν πνεύματι κοινωνίας, ὁράται λοιπὸν. Ἐφη γὰρ ποῦ Χριστὸς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Θέλω ἵνα ὡσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἐσμέν, ὅτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσιν. » Αὕτης γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὃ τὸ μεσότηρον τοῦ φραγμοῦ λύσας, καθάπερ Σφην ἀρτίως, καὶ θεὸς ἐκ μέσου τῶ διαιτῶν, καὶ συνδέων ἡμᾶς οἷον εἰς ἐνότητα διὰ πνεύματος. Σημεῖον οὖν ἄρα, καὶ μάλα σαφές, τῆς ἐν πίστει τε καὶ πνευματικῆς ἐνώσεως τῶν δύο λαῶν τὸ περιπλέκεσθαι τῷ Ἰακώβ τὸν Λάβαν, ὁμολογῆσαι τε ὅτι καὶ ὅστων εἶη καὶ σὰρξ αὐτοῦ. Ὅτι δὴ πρὸς τοῦτος ἕτερον, φέρε δὴ λέγωμεν, ἐξ αὐτῶν ἐλόντες τῶν ἱερῶν Γραμμάτων· « Εἶπε γὰρ, φησί, Λάβαν τῷ Ἰακώβ· Ὅτι γὰρ ἀδελφός μου εἶ, οὐ δουλεύσεις μοι δωρεάν. Ἀπάγγειλόν μοι τίς ὁ μισθός σου ἐστὶ. Τῷ δὲ Λάβαν ἦσαν δύο θυγατέρες, ὄνομα τῇ μεζονοῦ Λεία, καὶ ὄνομα τῇ νεωτέρᾳ Ῥαχὴλ. Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ Λείας ἄσθενεῖς, Ῥαχὴλ δὲ ἦν καλὴ τῷ εἶδει καὶ ὠραία τῇ ὄψει σφόδρα. Ἠγάπησε δὲ Ἰακώβ τὴν Ῥαχὴλ, κατεῖπε· Δουλεύσω σοι ἑπτὰ ἔτη περὶ Ῥαχὴλ τῆς θυγατρὸς σου τῆς νεωτέρας. Εἶπε δὲ αὐτῷ Λάβαν· Βέλτων δοῦναί με αὐτῇ σοι, ἢ δοῦναί με αὐτῇ ἀνδρῶ

filium, atque inter cognatos habuit. Ait enim : « Ex ossibus meis et ex carnibus meis es tu <sup>15</sup>. » Porro interpretatur Rachel, ovis Dei. **124** Tributur autem quis ei, et quidem merito, figuram Ecclesiae ex gentibus. Ipsa enim est Christi ovis, veteribus ovilibus immista, et Salvatoris ovilibus conclusa. Idcirco etiam dixit : « Et alias oves habeo quae non sunt ex hoc ovili : illas quoque oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus pastor <sup>15</sup>. » Paverunt autem etiam sancti discipuli Ecclesiam Christi, sive quae ei subsunt, rationales oves, necnon amatores ac pronubi ejus fuerunt, exhibentes eam Deo virginem puram, non habentem maculam, aut rugam <sup>16</sup>, aut hujusmodi quid, sanctam vero potius et immaculatam.

5. Quod vero principium generis ac veluti primas radicis emissiones ex gentibus habuerint Israelitae, ex verbis Laban intelligimus. Homo enim idolatra salutavit Jacob, et ex consanguinea sua ipsum natum ait, Rebecca nimirum : carnem prae-terea ipsum, et os proprium appellavit. Vocatus enim est divinus Abraham in praepotio, educatus in regione Chaldaeorum moribus et legibus gentilium, et signum accipit circumcisionem, signaculum fidei in praepotio, sicut scriptum est <sup>17</sup>. Cognatus itaque est eorum qui ex gentibus sunt primogenitus Israel, etiamsi lege distinctus, ut diversus esse videatur. Caeterum in Christo facti sunt unum deus populi. Sustulit enim materiam, quae eos dirimebat, soluta litterali lege, et circumcisione, quae eos distinguebat <sup>18</sup>. Renovati enim sumus in unum novum hominem, uniusque corporis atque animi facti sunt gentes et Israelitae, ac tantum non ad identitatem adductos per communionem in spiritu tandem spectatur. Christus enim alicubi ad Patrem caelestem ita ait : « Volo ut quemadmodum ego et tu unum sumus, ita et ipsi in nobis unum sint <sup>19</sup>. » Ipse enim est pax nostra, maceriem interpositam dissolvens, ut modo dixi <sup>20</sup>; quodque nos sejungebat, de medio tollens, colligansque nos veluti in unitatem per spiritum. Signum itaque et quidem manifestum admodum unitatis duorum populorum in fide ac spiritu est Laban, amplectens Jacob, consistensque quod sit os et caro ipsius. Quidam vero praeterea aliud, age, dicamus ex ipsis sacris Litteris petentes : « Dixit enim, inquit, Laban ad Jacob : Quia enim frater meus es, **125** non servies mihi gratis. Dic quid mercedis accipias? Laban duae filiarum : nomen majori Lia, et nomen secundae Rachel. At oculi Lia infirmi, Rachel autem pulchra aspectu, et decora facie valde. Dilixit autem Rachel Jacob, et dixit : Serviam tibi septem annos pro Rachel filia tua juniore. Dixit autem Laban : Melius est ut dem eam tibi, quam dare eam viro alteri : habita mecum. Et servivit Jacob pro Rachel annos

<sup>15</sup> Gen. xix, 14. <sup>16</sup> Joan. x, 16. <sup>17</sup> Ephes. v, 27. <sup>18</sup> Rom. iv, 11. <sup>19</sup> Ephes. ii, 14. <sup>20</sup> Joan. xvii, 21. Ephes. loc. cit.

septem, et erant coram eo quasi dies pauci, eo quod diligeret ipse eam. Dixit autem Jacob ad Laban: Da mihi uxorem meam, impleti sunt enim dies ut ingrediar ad eam. Congregavit autem Laban omnes viros loci, et fecit nuptias, et facta est vespera, et accipiens Liam filiam suam introduxit ad Jacob. Et ingressus est ad eam Jacob. Dedit autem Laban Lia filiam suam Zelpham ancillam suam illi ancillam. Factum est autem mane, et ecce erat Lia. Dixit autem Jacob ad Laban: Quid hoc fecisti mihi? Nonne pro Rachel servivi tibi? Et quare decepisti me? Respondit Laban: Non sic est moris in loco isto, dare juniorem antequam seniore. Imple ergo septena hujus, et dabo tibi et hanc, pro opere quod operatus fueris apud me annos septem alios. Fecit autem Jacob sic, et implevit hebdomadam ejus, et dedit illi Laban Rachel filiam suam uxorem. Dedit autem Laban Rachel filiam suam Ballam ancillam suam illi ancillam. Et ingressus est ad Rachel. Dilexit autem Rachel magis quam Liam: et servivit ei septem annos alios <sup>21</sup>.

Βάλλαν, τὴν παιδίσκην αὐτοῦ αὐτῇ παιδίσκῃ, καὶ εἰσήγαγε πρὸς Ῥαχὴλ. Ἡγάγησε δὲ Ῥαχὴλ μᾶλλον ἢ

6. Hæc igitur ex nuda historia petita nulla interpretatione indigent. Nihil enim omnino in se difficultatis habent. Cæterum, si quis eorum qui hæc accuratius expendunt, dicit turpe imprimis apud nos haberi, geminas nuptias contrahere, duasque sibi uxores copulare, atque eas quidem sorores, his respondemus quod veteribus nihil magis in votis fuerit quam abundare liberis, idque summæ felicitatis ducebant, liberumque erat absque ulla reprehensione non duabus solum, sed etiam pluribus uxoribus copulari, quæ genus in immensam multitudinem propagarent. Quin etiam benedictionis loco propagationem liberorum a Deo accipiebant. Promisit autem etiam **126** ipse universorum Dominus priscis etiam illis qui Mosem præcesserunt, sanctis id beneficii se collaturum, nec non iis qui legis disciplinam susceperunt. Ait enim: « Non erit sterilis, neque vidua in filiis Israel <sup>22</sup>. » Atqui non instar legis hæc vox habenda est, at potius promissionem esse dicimus. Quæcunque enim in nobis sunt, nostraque potestate, legibus subjiciuntur, et recte admodum; quæcunque vero res non in nobis, sed in naturæ legibus effectum sortiuntur, legem præceptricem non habent. Manifestum itaque, neque cuiquam omnino dubium est, quod nequam præcepit Deus ut non esset vidua aut sterilis in filiis Israel; sed si fuerint legis observatores, fecundos eos effecturum se, ut Deus pollicetur. Matris itaque curæ fuit veteribus, summæque laudi habebatur liberorum multitudo. Translati vero sumus nos in Christo ad secunditatem in spiritu, non quidem nuptias contemnentis, at potius eligentes quod his præstantius est, quodque summa laude in sacris Litteris celebratur, indivulse, inquam, adhæ-

Α ἐτέρῃ. Ὀκῆσον μετ' ἐμοῦ. Καὶ ἐδούλευσεν Ἰακώβ περὶ Ῥαχὴλ ἕτη ἑπτὰ. Καί ῥησαν ἐναντίον αὐτοῦ ὡσεὶ ἡμέραι ὀλίγαι, παρὰ τὸ ἀγαπᾶν αὐτὸν αὐτὴν. Εἶπε δὲ Ἰακώβ τῷ Λάβαν· Δός μοι τὴν γυναῖκά μου. Πεπλήρωνται γὰρ αἱ ἡμέραι· μου, ὅπως εἰσέλθω πρὸς αὐτὴν. Συνήγαγε δὲ Λάβαν πάντας τοὺς ἀνδρας τοῦ τόπου, καὶ ἐποίησε γάμον. Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα. Καὶ λαθὼν Λάβαν Λείαν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, εἰσήγαγε αὐτὴν πρὸς Ἰακώβ. Καὶ εἰσήλθε πρὸς αὐτὴν Ἰακώβ. Ἔδωκε δὲ Λάβαν Ζελφάν τὴν παιδίσκην αὐτοῦ, Λεία τῇ θυγατρὶ αὐτοῦ παιδίσκην. Ἐγένετο δὲ πρωὶ, καὶ ἰσοῦ ἦν Λεία. Εἶπε δὲ Ἰακώβ τῷ Λάβαν· Τί τοῦτο ἐποίησάς μοι; οὐ περὶ Ῥαχὴλ ἐδούλευσα παρὰ σοί; Καὶ ἵνα τί παρελόγισα με; Εἶπε δὲ Λάβαν· Οὐκ ἐστὶν οὕτως ἐν τῷ τόπῳ ἡμῶν, δοῦναι τὴν νεωτέραν πρὶν τὴν πρεσβυτέραν· συντέλεσον οὖν τὰ ἔθρομα ταύτης, καὶ δώσω σοι καὶ ταύτην ἀντὶ τῆς ἐργασίας, ἧς ἐργάζεσθαι ἐμοὶ ἑπτὰ ἕτη ἔτερα· ἐποίησε δὲ Ἰακώβ οὕτως, καὶ ἀνεπλήρωσε τὰ ἔθρομα ταύτης. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ Λάβαν Ῥαχὴλ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ αὐτῇ γυναῖκα. Ἔδωκε δὲ Λάβαν Ῥαχὴλ τῇ θυγατρὶ αὐτοῦ εἰσήλθε πρὸς Ῥαχὴλ. Ἡγάγησε δὲ Ῥαχὴλ μᾶλλον ἢ

7. Τὰ μὲν οὖν ἐκ τῆς ἱστορίας, οὐδενὸς ἀν δέοιτο λόγου πρὸς διασάφην· ἀναντες γὰρ ἐν αὐτοῖς παντελῶς οὐδέν. Πλὴν εἰ τις ἐκεῖνο λέγοι τῶν τὰ τοιαῦτα φιλοκρινεῖν εἰλωθῶτων· Οὐ γὰρ τῶν ἀγαν ἀπηχεσάτων λελόγισταί παρ' ἡμῖν, τὸ δυοῖν εὐθύς ὁμιλοῦσαι γάμοι, καὶ δὴ καὶ γυναικῶν εἰσοικίσασθαι ξυνωρίδα, καὶ τοῦτο ἀδελφῶν· πρὸς τοῦτο φαμεν, ὅτι τοῖς ἀρχαιοτέροις ὅλος ἦν ὁ τοῦ βίου σκοπὸς εἰς πολυπαιδίαν· καὶ δὴ καὶ ἐν μοίρᾳ τῆς ἀνωτάτω πασῶν εὐημερίας τὸ χρῆμα λελόγιστο. Ἀπήλλακτο δὲ καὶ μῶμου παντός τὸ οὐ μόναις δυοῖν, ἀλλὰ καὶ ἐτι πλείοσι συγκατευνάσσεσθαι γυναῖξιν, εἰς πλῆθος ἀμέτρητον τὸ γένος ἐκτείνοντας. Καὶ γοῦν ἐν εὐλογίας τάξει παρὰ Θεοῦ τὴν τεκνογονίαν ἐδέχοντο. Κατεπηγγέλλετο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ὀλων Δεσπότης καὶ τοῖς ἄνωθεν καὶ πρὸ Μωσέως ἁγίοις χαρτεῖσθαι τὸ ὄρωρον, καὶ αὐτοῖς δὲ τοῖς λαγοῦσι τὴν διὰ νόμου παιδαγωγίαν. Ἐφη γὰρ, ὅτι « Οὐκ ἔσται ἄγονος οὐδὲ χήρα ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ. » Καὶ οὐκ ἐν τάξει νόμου παραδεξόμεθα τὴν φωνὴν, ἐπαγγελίαν δὲ μᾶλλον εἶναι φαμεν. Τὰ μὲν γὰρ ὅσα ἐστὶν ἐφ' ἡμῖν, θεσμοῖς ὑποφέρεται, καὶ μάλα ὀρθῶς· τὰ δὲ ὅσα τῶν πραγμάτων οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ἀλλ' ἐν τοῖς τῆς φύσεως νόμοις ἔχει τὸ ἀποτελεσμα, νόμον οὐκ ἔχει τὸν βραβευτήν. Πρὸδῶλον οὖν ἄρα, καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀσυμφανές, ὡς οὐκ ἀν προστέταχεν ὁ Δημιουργὸς μὴ εἶναι στειραν ἢ ἄγονον ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ. Ἄλλ' εἰ γένοιτο τοῦ νόμου φύλακες, καρποφόρους ἀποφαίνεω ὡς Θεὸς ἐπηγγέλλετο. Οὐκοῦν ἐν σπουδῇ μὲν τοῖς ἀρχαιοτέροις καὶ ἐν εὐκλείας τάξει λελόγιστο τῆς πολυπαιδίας τὸ χρῆμα. Μετατιθέμεθα δὲ ἡμεῖς ἐν Χριστῷ, πρὸς τὸ χρῆμα μᾶλλον καρποφορεῖν ἐν πνεύματι· τὸν μὲν γάμον οὐκ ἀτιμάζοντες, αἰρούμενοι δὲ τὸ ὑπὲρ τοῦτο λίαν καὶ ψήφῳ τῇ ὑπερτάτῃ στεφανούμενον παρὰ τε τῆ

<sup>21</sup> Gen. xix, 15-30. <sup>22</sup> Deut. vii, 14.

θειοκνέστῳ Γραφῇ, τὸ ἀπερισπάστως, φημί. προσ-  
δραβεῖν θεῶν, καὶ μὴ μερίζεσθαι ποι πρὸς τὰ ἐν κτί-  
σῳ. « Ὁ γὰρ ἀγαθος, φησὶν ὁ Παῦλος, μεριμνᾷ  
τὰ τοῦ Κυρίου· ὁ δὲ γεγαμηκὼς μεριμνᾷ τὰ τοῦ  
κόσμου, πῶς ἀρέσει τῇ γυναικί, καὶ μεμέρισται. »

ζ'. Ἄλις δὴ οὖν ἡμῖν τοῦ περὶ τούτων λόγου. Φέρε  
ἐθεωρήσωμεν, τοῖς πνευματικοῖς θεωρήμασι τὸν  
κτὼν ἐνιέντες· ἐκεῖνο διενθυμούμενοι, καὶ μάλα ὀρ-  
θῶν, ὡς οὐκ ἄμισθος ἦν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ὁ  
ἐπὶ τοῖς κηρύγμασι πόνος, οὔτε μὴν ἀγέραστος ὁ  
ἰδρώς. Ἐφη γὰρ ὁ Λάβαν πρὸς Ἰακώβ· « Οὐ δουλεύ-  
σεις μοι ὠρεάν. » Ἐποιοῦντο δὲ καὶ οἱ θεσπέσιοι  
μαθηταί, λαμπρῶν ἀσχημάτων ὑπόθεσιν τὴν τῶν  
πιστευόντων ἐν ἀρχαῖς πληθύν. Προσεφώνει γοῦν ὁ  
Παῦλος αὐτοῖς· « Χαρὰ καὶ στέφανός μου. » Ὑπο-  
μνήσαι δὲ δεῖν ἀναγκαίως ὑπολαμβάνω τῶν ἐν ἀρ-  
χαῖς ἡμῖν χρεωδέστατα παρελημμένων. Ἐφη γὰρ,  
ὅτι τὸ πρόσωπον Ἰακώβ ὅτε ἐν θεωρίαις πνευ-  
ματικαῖς ὑποδύεται μὲν ἐσθ' ὅτε τῶν ἁγίων ἀποστό-  
λων ὁ χορὸς, ὡς ἀπαρχὴ γεγονῶς τῶν ἡγιασμένων  
ἐν πνεύματι, καὶ ἐν πίστει δεδικαιωμένων· ὅτε δὲ  
αὐ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, ὡς τῆς ἀνανεουμένης εἰς  
ἀφθαρσίαν ἀνθρωπότητος ἀπαρχῆ, ὡς πρωτότοκος  
ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, ὡς δεῦτερος Ἀδάμ, καὶ ῥίζα  
τοῦ γένους δευτέρα μετὰ τὴν πρώτην. Περιτρέπει  
τοῦτον ὁ λόγος ἀεὶ τῶν θεωρημάτων τὸν σκοπὸν, ἥπερ  
ἂν εἶναι πρέπει. Τὸ γὰρ τοῖ διαμαρτεῖν λογισμοῦ  
τοῦ καθήκοντος, ἀκαλλεστέρην ἐργάζεται τῶν θεω-  
ρημάτων τὴν ἀπόδοσιν. Φορέσει δὴ οὖν εἰς γε τὸ  
παρὸν τὸ Ἰακώβ πρόσωπον ὁ Ἐμμανουήλ, ὁ ἐξ οὐ-  
ρανοῦ νομφίος, ὁ τὰς Λάβαν θυγατέρας οἶον οὐκ ἀν-  
ῶρωπι λαβῶν. Ἴδιον μὲν γὰρ τῆς ἀνωτάτω παστῶν  
οὐσίας, τὸ ἀκονιτὶ κατορθοῦν, ἄπερ ἂν ἔλοιτο ὄρῳ.  
Ἐφη γὰρ ποῦ περὶ αὐτῆς καὶ ὁ μακάριος προφήτης  
Ἠσαίας· « Ὅτι οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιήσει, οὐδέ  
ἔστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ. » Κατ' οὐδένα  
γὰρ τρόπον ἐπιδέξ τὸ θεῖον, ἀλλ' ἔστι παντέλειον  
ἐν αὐτῷ, οὐκ εἰσποητὸν ἔχον τὸ δυναμοῦσθαι πρὸς  
τινος, οὔτε μὴν νόμῳ σωμάτων τροφαῖς ἢ ποτοῖς  
νευρούμενον· ἀλλ' αὐτὸ, φύσει δύναμις. Τοιγάρτοι  
καὶ στερεοὶ μὲν οὐρανοῦ, διανέμει δὲ τὸ δύνασθαι  
μετ' ἐξουσίας, οἷς ἂν ἔλοιτο τυχόν. Ἄλλ' ὥσπερ,  
καίτοι λυπεῖσθαι μὴ πεφωκός, λυπεῖσθαι λέγεται  
(φησὶ γὰρ ποῦ πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, δῆλον  
δὲ ὅτι τὴν συναγωγὴν· « Καὶ ἐλύπεις με ἐν πᾶσι  
ταῖς ἡμέραις. » Γράφει δὲ ποῦ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος·  
« Καὶ μὴ λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον τοῦ Θεοῦ τὸ  
κατοικοῦν ἐν ὑμῖν)· οὕτω κἂν εἰ λέγοιτο καμῖν,  
οὐχ ὅτι γέγονεν ἐν αἰσθήσει πόνου, τὰ τοιαῦτα φημέν·  
ἀλλ' ὅτι πονεῖν εἴπερ ἦν αὐτῷ ἔθος, πέπονθεν ἂν,  
τὰ ὑπερμεγέθη τῶν πραγμάτων καὶ ἐξαιρετα κατ-  
αθῶν, καὶ αὐτὰ, ἐφ' οἷς ἦν εἰκόθ' ἰδμεν καὶ πικ-  
ρῶς ἀνατλήναι πόνους, εἰ τῶν καθ' ἡμᾶς τις ἦν.  
Οὐσῶν ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων ἰόντες εἰς ἐνοσίχθων τὰ  
ὑπερτάτω, μονονουχὶ πόνῳ καὶ ἰδρωτὶ καταμεθύου-  
σαν καταθῆσαι· μὲν ἂν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν φροντίδα  
τῆς ἀκηράτου φύσεως. Αὐτὴν γε μὴ ἀπαλλάξομεν

rere Deo, neque ullo modo dividi, sive distrabi ad  
ea quæ in mundo sunt. « Cælebs » enim, inquit Pau-  
lus, « curat ea quæ Domini sunt; qui vero uxorem  
duxit, curat quæ sunt mundi, quo pacto placeat  
uxori suæ, et divisus est »<sup>22</sup>. )

7. Satis itaque nobis de his dictum sit. Age vero,  
ad spiritalis contemplationes mentem conferamus,  
illud considerantes, et recte admodum, quod non  
caruerit sua mercede labor apostolorum, quem in  
prædicatione collocarunt, neque expers præmii fuit  
sudor. Dixit enim Laban ad Jacob : « Non servies  
mihi gratis. » Fecerunt autem etiam sancti discipuli  
splendorum suorum operum ac gloriæ fundamen-  
tum, credentium in initio multitudinem. Idcirco  
Paulus ita eos allocutus est : « Gaudium et corona  
mea »<sup>23</sup>. ) Necessarium vero esse arbitror ea quæ  
initio utilissime a nobis tradita sunt, repetere.  
Dixi enim quod, personam Jacob spiritaliter con-  
templando, nonnunquam subit sanctorum aposto-  
lorum chorus, veluti primitiæ quædam sanctificato-  
rum in spiritu et in fide justificatorum : nonnun-  
quam vero Christus ipse tanquam primitiæ huma-  
nitatis ad incorruptionem instauratæ, veluti pri-  
mogenitus in multis fratribus<sup>24</sup>, ut secundus  
Adam, et radix generis secunda post primam. Cor-  
vertit igitur oratio semper **127** contemplationum  
scopum quo tendere oporteat. Aberrare enim a  
consideratione decenti reddit earum explicationem  
deformiorem. Inpræsentiarum itaque personam Ja-  
cob præ se fert Emmanuel, cælestis sponsus, qui  
quodammodo filias Laban, non absque labore, ac-  
cepit. Proprium enim est supremæ omnium essen-  
tiæ, absque labore præstare quæcunque voluerit. Dixi  
enim alicubi de ea etiam beatus propheta Isaias : « Qui  
non esuriet, neque laborabit, neque est ad inventio pro-  
videntiæ ipsius »<sup>25</sup>. ) Nulla enim ratione indigens est  
Deus, sed est perfectissimus in seipso, neque aliunde  
ascititias vires assumit, neque vero instar corporum  
cibo aut potu vegetatur, sed ex sua natura potentia  
est. Idcirco etiam firmat cælos, tribuit autem poten-  
tiam pro sua auctoritate quibus vult. Cæterum,  
quemadmodum etiam si ex sua natura dolore affici  
non possit, dolore tamen affici dicitur; ait enim alicubi  
ad Judæorum matrem, Synagogam inquam :  
« Et affixisti me in omnibus his »<sup>26</sup>. ) Scribit autem  
etiam divinus Paulus : « Et ne affligatis Spiritum  
sanctum Dei habitantem in vobis »<sup>27</sup>; ) ita, etiamsi  
dicatur laborare, non quod sensum laboris perci-  
piat id dicimus, sed quod (siquidem laborare mos  
ipsi fuit) id sustinuerit, ingentes præstantissimasque  
res præstiterit, et ea in quibus verisimile erat gra-  
vissimos acerbissimosque labores perpersurum, si  
quispiam ex nobis fuisset. Quocirca, si ex humano  
intellectu ad nobis conferamus, immortalis naturæ  
sollicitudinem pro nobis tantum non labore ac sudore  
ebriam comperiemus. Ipsam vero necessario labore  
vacuam censebimus. Siquidem

<sup>22</sup> I Cor. vii, 32. <sup>23</sup> Philipp. iv, 1. <sup>24</sup> Rom. viii, 29. <sup>25</sup> Isa. xi, 18. <sup>26</sup> Ezech. xvi, 42. <sup>27</sup> Ephes. v, 30.

non est ut nos, quin potius, omnem creaturam superat, propria sua excellentia nixa. Non igitur absque mercede, sed neque absque labore Christus primam quidem duxit Judæorum Synagogam, quam Lia figuram præ se ferre existimabimus. Interpretatur enim, *laborans et renovata*. Laboravit autem Ægyptiorum tyrannide oppressa, atque intolerabili servitutis jugo onusta. Porro renovata est, et avitæ dignitati restituta. Transformata vero quodammodo est ex cultu idololatrico ad notitiam unius naturaliter ac vere Dei. Inclamavit enim ipsis per Mosem Deus : « Audi, Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est »<sup>19</sup>. » Et hoc : « Non erunt dii alii præter me »<sup>20</sup>. » **128** Cæterum optavit quidem Christus statim ab initio Rachel, hoc est, Ecclesiam ex gentibus. Idcirco etiam ait de Synagoga Judæorum ad Mosem, divinatorum oraculorum interpretem : « Locutus sum ad te semel et bis, dicens : Vidi populum hunc, et ecce populus duræ cervicis : sine me ut disperdam eos, et delebo nomen eorum desubter firmamento cœli ; et faciam te in gentem magnam et fortem, multoque majorem quam hæc »<sup>21</sup>. » Cæterum necesse erat eos qui levem adhuc, quæque facile ab statu dimoveretur, mentem haberent, non statim ad id quod perfectum est deduci, et ad disciplinam ipsorum intellectu superiorem, evangelicam uimur, sed potius instrui prius minoribus, et legali doctrina ad vitam in Christo præexercitari. Amavit igitur ab initio celestis sponsus juniorum, hoc est, ex gentibus Ecclesiam. Ducit vero quodammodo seniorem non absque labore. Serviit enim pro Lia Jacob. Quod vero multis magnisque laboribus Israel a servitute Ægyptiorum sit ereptus, dubium non est. Universa enim creatura cum ipsis bellum gessit. Signum itaque est non absque superiore redemptum esse Israel, atque Dei deinceps esse factum per cultum legalem, servitus Jacob, non absque labore omnino peracta. Absolutis autem hebdomadibus senioris, duxit Rachelem, hoc est, juniorem, quam ab initio optarat atque amarat. Vocata enim est secunda post primam Ecclesia ex gentibus, *ovis Dei* : hoc enim interpretatur Rachel, ut jam antea dixi. Quod vero laboravit quodammodo etiam pro ipso Christus, divinus Jacob rursus nobis ostendit, septem annorum laborem etiam pro Rachele perpessus. Si enim possibile erat laborare Deum existentem secundum naturam Filium, quo pacto non id ipsi accidit, cum Herodis persecutionem initio sustinuerit, et Phariseorum insidias, præfectorum calumnias, conspunctiones, alapas, flagra, militum contumelias, ipsam denique in ligno mortem? Lia autem et Rachel filix erant Laban, viri adhuc idola colentis. Vocati enim sunt ex gentibus, prima quidem Judæorum Synagoga (radice enim ac genere Græcæ ortus est etiam ipse divinus Abraham) : secunda vero, et post secundam nova, hoc est, Ecclesia. **129** Porro oculi quidem Lia erant lippique

ἀναγκαίως τοῦ ποιεῖν· ἐπεὶ τοι μὴ καθ' ἑμᾶς, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν, ταῖς ἰδίαις ὑπεροχαῖς ἐμφριλοχωροῦσά τε καὶ ἐρηραιομένη. Οὐκ ἀμισθὶ τοιγαροῦν, ἀλλ' οὐδὲ ἰδῶτος δίχα Χριστοῦ πρῶτην μὲν συνηγάγετο τὴν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, ἣν ἐν σχήματι τῷ τῆς Λίας παραληψόμεθα. Διεριμνεύεται γὰρ κολιώσα καὶ ἀναγενομένη. Κεκοιλίασε δὲ ταῖς Αἰγυπτίων πλεονεξίαις κατηχθισμένη, καὶ τὸν δυσφόρητον ἔχουσα τῆς δουλείας ζυγόν. Καὶ μὴν καὶ ἀνελεύθη πρὸς τὸ πατρῶον σέβας. Μετεπλάττετο ἐξ ὧσπερ ἐκ λατρίας εἰδωλομανοῦς ἐπὶ τὸ εἰδέναι λοιπὸν τίς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς ἐστὶ Θεός. Ἐπεφάνει γὰρ αὐτοῖς διὰ Μωσέως· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστὶ » καὶ τὸ, « Οὐκ ἐσονται σοὶ θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Ἄλλ' ἐπεθύμει μὲν ὁ Χριστὸς τῆς Ῥαχὴλ ἐν ἀρχαῖς, τούτεστι, τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας. Τοιγαροῦν ἔφρασε περὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Λελάτῃκα πρὸς σε ἅπασι καὶ δις, λέγειν· Ἐώρακα τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ ἰδοὺ λαὸς σκληροτράχηλός ἐστιν. Ἔασόν με ἐξολοθρεῦσαι αὐτούς, καὶ ἐξαλείψω τὸ ὄνομα αὐτῶν ὑποκάτωθεν τοῦ στερεώματος τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα καὶ ἰσχυρὸν, καὶ πολὺ μᾶλλον ἢ τοῦτο. » Ἄλλ' ἦν ἀνάγκη τοὺς ἐλαφροὺς εἶτι καὶ εὐπαρακόμιστον ἐν γε δὴ σφίσι αὐτοῖς ἔχοντας νοῦν, οὐκ εὐθὺς διέφτειν ἐπὶ τὸ τέλειον, καὶ τὴν ἐπέκεινα νοῦ καὶ τῆς ἐξ αὐτοῦ φρονήσεως παιδεύειν, φημι δὴ τὴν εὐαγγελικὴν προκατηχεῖσθαι δὲ μᾶλλον διὰ τῶν ὑποβεβηκότων, μονουοιχὴ καὶ προγύμνασμα τῆς ἐν Χριστῷ ζωῆς ποιείσθαι ἐν νομικῇ. Οὐκοῦν ἐπεθύμει μὲν τῆς νεωτέρας ἐν ἀρχαῖς, τούτεστι, τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας ὁ ἐξ οὐρανοῦ νομοφίλος. Προεσιοικίζεται δὲ ὧσπερ τὴν πρεσβυτέραν οἰοῦντι πως οὐκ ἀμογητὴ. Δεδούλευκε γὰρ ὑπὲρ Λίας ὁ Ἰακώβ. Ὅτι δὲ πολλοῖς καὶ μεγάλοις ἐξήρηται πόνους τῆς Αἰγυπτίων δουλείας ὁ Ἰσραὴλ, οὐκ ἀσυμφανές. Ὅλη γὰρ αὐτοῖς πεπολέμηκεν ἡ κτίσις. Σημεῖον οὖν ἄρα τοῦ μὴ ἀνδρωτὶ λειυτρωσθαι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ Θεοῦ γενέσθαι λοιπὸν διὰ τῆς ἐν νόμῳ λατρίας ἢ τοῦ Ἰακώβ δουλεία, ταλουμένη που πάντως· οὐκ ἄνευ μόχθου. Συντετελεσμένων δὲ τῶν ἐβδόμων τῆς πρεσβυτέρας, ἤγάγετο τὴν Ῥαχὴλ, τούτεστι, τὴν νεωτέραν, τὴν καὶ ἐν ἀρχαῖς ποθομένην. Εἰσκέκληται γὰρ δευτέρα μετὰ τὴν πρῶτην ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία τὸ τοῦ Θεοῦ πρόβατον· ἐριμνεύεται γὰρ οὕτω καὶ Ῥαχὴλ, καθάπερ ἤδη προεῖπον. Ὅτι δὲ κέκμηκε τρόπον τινὰ καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ὁ Χριστὸς, παρέδειξε πάλιν ἡμῖν ὁ θεοπίσιος Ἰακώβ, τὸν ἐπταετῆ πόνον καὶ ὑπὲρ Ῥαχὴλ ἀνατλάς. Εἰ γὰρ ἐνεδέχτο καμῆν, καί-τοι ἐβδόν ὄντα κατὰ φύσιν, τὸν γῆδον, πῶς ἂν οὐ γέγονεν ἐν τούτῳ, τὴν Ἠρώδου διώξιν ὑπομεῖνας ἐν ἀρχαῖς, τὰς τῶν Φαρισαίων ἐπιβουλὰς, τὰς τῶν ἡγουμένων συκοφαντίας, τὰ ἐμπέυσματα, τὰ ραπίσματα, τὰ κατὰ νότου πληγὰς, τὴν τῶν στρατιωτῶν παροινίαν, καὶ αὐτὸν ἐν ἐσχάτους τὸν ἐπὶ ἐξόλου θάνατον; Λάβαν δὲ θυγατέρες, ἀνδρῶς εἰδωλολατροῦντος ἐστὶ, Ἀσία καὶ Ῥαχὴλ. Κέκληνται

<sup>19</sup> Deut. vi, 4. <sup>20</sup> Exod. xx, 39; Deut. v, 7. <sup>21</sup> Deut. ix, 15 14.

γάρ ἐξ ἔθνῶν, πρώτη μὲν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συ-  
 αγωγῆ· βίβης γὰρ καὶ γένους Ἑλληνικοῦ γέγονε καὶ  
 αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ· δευτέρα δὲ καὶ μετὰ  
 τὴν πρώτην ἡ νεώτερα, τουτέστιν, ἡ Ἐκκλησία. Καὶ  
 οἱ μὲν ὀφθαλμοὶ Λείας παραλελυμένοι καὶ ἀδρανεῖς·  
 Ῥαχὴλ δὲ καλὴ τῷ εἶδει, καὶ ὠραία τῇ ὄψει σφόδρα.  
 Καὶ περὶ μὲν τῶν Ἰουδαίων ἔφη που Χριστὸς τοῖς  
 ἁγίοις ἀποστόλοις· « Ἄφετε αὐτοῦς, τυφλοὶ εἰσὶν  
 ὄνηγοι τυφλῶν. Ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ ὅτι  
 βλέπουσι, καὶ τὰ ὤτα ὑμῶν ὅτι ἀκούουσιν. » Οὐκοῦν  
 τὸ ἀναλκῆς πρὸς θεοπει[ε]ίαν τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς  
 κατασημαίνονται ἂν εἰκότως διὰ τῶν τῆς Λείας ὀφθαλ-  
 μῶν. Τὸ δὲ σφόν τε καὶ ἔννου, καὶ τὸ πολὺ λίαν  
 ἐξωραϊσμένοι εἰς σύνεσιν τῶν ἐν πίστει ἐν Χριστῷ,  
 καὶ μέντοι, καὶ τὸ ἐν ἔργοις περιφανές διὰ τοῦ τῆς  
 Ῥαχὴλ προαναγράφου κάλλους. Καὶ πρὸς μὲν τὴν  
 τῶν Ἰουδαίων μητέρα, τὸ, « Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ σου  
 οὐκ εἰσὶν, οὐδὲ ἡ καρδία σου καλὴ, » προφητικὸς  
 ἀναδοάτω λόγος· καλεῖται δὲ ὁ Χριστὸς τὴν ἐξ ἔθνῶν  
 Ἐκκλησίαν, καὶ λεγέτω περὶ αὐτῆς· « Οἱ ὀφθαλμοὶ  
 σου περιστερῶν. » — « Ἐπεθύμησε γὰρ τοῦ κάλλους  
 αὐτῆς, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Οὐκοῦν  
 ἰπαιεῖτο σύνοικον ὁ Χριστὸς πρῶτον μὲν τὴν τῶν  
 Ἰουδαίων Συναγωγὴν, νυμφαγωγούτος Μωσέως καὶ  
 μεσιτεύοντων ἁγγέλων· ἐπ' ἐκείνην δὲ ὡς περ δευ-  
 τέρην τὴν ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίαν, οἶονε μείζοντος παρ-  
 εληγμένου καὶ ἐπ' αὐτῇ τοῦ μακαρίου Βαπτιστοῦ.  
 Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε, τὸν νοητὸν τουτοῦ καὶ θεῖον  
 ἡμῖν κατασημαίνων γάμον· « Ὁ ἔχων τὴν νύμφην  
 συμφορὴ ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου ὁ ἐστηκώς  
 καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρὰ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ  
 νυμφίου. Αὕτη οὖν ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ πεπλήρωται. Ἐκεῖ-  
 νον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. » Ἐλεος δὲ  
 καὶ πίστις τῇ νύμφῃ τὸ ἔδον. Ἐφη γὰρ που διὰ  
 φωνῆς προφητῶν, ὁ ἄνωθεν ἤκων καὶ ἐξ οὐρανοῦ  
 νυμφίος πρὸς τὴν ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίαν· « Καὶ μνη-  
 στεύσομαι σε ἑμαυτῷ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ μνηστεύσο-  
 μαί σε ἑμαυτῷ ἐν δικαιοσύνῃ καὶ κρίματι, καὶ ἐν ἐλέει,  
 καὶ ἐν οἰκτιρμοῖς. Καὶ μνηστεύσομαι σε ἑμαυτῷ ἐν  
 πίστει, καὶ ἐπιγνώσει τὸν Κύριον. » Ἠγάγετο μὲν γὰρ,  
 καθάπερ ἔφην ἄρτιως, πρὸ τῆς ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίας  
 τὴν πρεσβυτέραν. Ἄλλ' ὁ τῆς μνηστείας τρόπος,  
 καὶ τῆς συναφείας ἡ δύναμις, οὐκ εἰς αἰῶνα γέγο-  
 νεν. Ἐφη γὰρ πάλιν περὶ αὐτῆς, ὅτι « Αὕτη  
 ὡ γυνὴ μου· καὶ ἐγὼ οὐκ ἀνὴρ αὐτῆς. » Καὶ πάλιν·  
 « Ἐδῶκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίας εἰς τὰς χεῖρας  
 αὐτῆς. » Ἀποβέβληται γὰρ ὡς πεπορευμένη, καὶ  
 ἐπὶ τοῖς ἄγαν ἀπηχεστάτοις κατεγνωσμένη. Ἐφη  
 γὰρ που περὶ αὐτῆς· « Ἐν ἐξαποστειλῆ ἀνὴρ τὴν  
 γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἀπέβη ἀπ' αὐτοῦ, καὶ γέννηται  
 ἀνδρὶ ἑτέρῳ, μὴ ἀνακάμπουσα ἀνακάμψει πρὸς αὐτὸν  
 εἰ· οὐ μαινομένη μιανθήσεται ἡ γυνὴ ἐκείνη· Καὶ σὺ  
 ἐξεπόρευσας ἐν ποιμέσι πολλοῖς, καὶ ἀνάκαμπτε  
 πρὸς με, λέγει Κύριος. Ἄρον εἰς εὐθείαν τοὺς ὀφ-  
 θαλμούς σου, καὶ ἴδε πού ἐξεφύρθης. Ἐπὶ ταῖς  
 ὁδοῖς ἐκάθισας αὐταῖς ὡσεὶ κορώνῃ ἡρημωμένη, καὶ

A infirmi. Rachel autem pulchra aspectu, et decora  
 facie valde. Atqui de Judæis quidem Christus ali-  
 cubi ait sanctis discipulis : « Sinite ipsos, cæci sunt,  
 et duces cæcorum. Vestri autem beati oculi, quia  
 vident, et aures vestræ, quia audiunt <sup>22</sup>. » Infirmitas  
 itaque Judæorum Synagogæ ad cernendum  
 Deum merito significatur per oculos Liæ : sapientia  
 autem et prudentia, atque ad intelligendum magna  
 maturitas eorum qui per fidem in Christo sunt, nec-  
 non venustas ac decor in operibus per Rachelis  
 pulchritudinem descripta est. Et quidem ad Judæo-  
 rum matrem propheticus sermo clamet : « Ecce  
 oculi tui non sunt, neque cor tuum pulchrum <sup>23</sup>. »  
 Christus vero Ecclesiam ex gentibus vocet, dicat-  
 que de ea : « Oculi tui columbæ <sup>24</sup>. » — « Concupivit  
 enim pulchritudinem ejus, » juxta Psalmistæ vo-  
 cem <sup>25</sup>. Duxit itaque Christus primum quidem con-  
 jugem Synagogam Judæorum, pronubo quodammodo  
 Moyse, et mediantibus angelis. Post hanc vero vel-  
 uti secundam duxit Ecclesiam ex gentibus, media-  
 tore quodammodo ad id usus beato Joanne Baptista.  
 Idcirco etiam dixit spiritale hoc et divinum nobis  
 conjugium significans : « Qui habet sponsam, spon-  
 sus est, amicus autem sponsi, qui stat et audit eum,  
 gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc ergo gau-  
 dium meum impletum est. Illum oportet crescere,  
 me vero minui <sup>26</sup>. » Misericordia vero et fides spon-  
 sæ dos est. Dixit enim alicubi per vocem prophe-  
 tarum sponsus superne atque ex cælo veniens ad  
 Ecclesiam ex gentibus : « Et sponsabo te mihi in  
 sempiternum, et sponsabo te mihi in justitia et ju-  
 dicio, et in misericordia, et in miserationibus. Et  
 sponsabo te mihi in fide, et cognosces Dominum <sup>27</sup>. »  
 Duxit enim, quemadmodum dixi modo, ante Eccle-  
 sian ex gentibus, seniore[m]. Cæterum desponsatio-  
 nis ratio et conjugii vis non fuit in sempiternum.  
 Ait enim alicubi rursus de ea : « Ipsa non uxor  
 mea : neque ego vir ejus <sup>28</sup>. » Et rursus : « Deici  
 ipsi libellum repudii in manus ipsius <sup>29</sup>. » Repu-  
 diata enim est ut fornicaria, summæque turpitudi-  
 nis damnata. Ait enim alicubi de ea : « Si dimiserit  
 vir uxorem suam, et recesserit ab eo, **130** et  
 fuerit cum viro altero, numquid revertens revertetur  
 ad eum ultra? nonne contaminata contaminabitur  
 mulier illa? Et tu fornicata es in pastoribus  
 multis. Tamen revertere ad me, dicit Dominus. Leva  
 oculos tuos in directum, et vide ubi prostrata sis.  
 In viis sedisti quasi cornix in solitudine, et pollui-  
 sti terram in fornicationibus tuis et in malitiis tuis,  
 et habuisti pastores multos in offensionem tuam.  
 Facies meretricis facta est tibi, sine rubore facta es  
 ad omnes. Nonne esque nunc me vocasti et pa-  
 trem et duce[m] virginitatis tuæ? numquid permanebit  
 in sæculum <sup>30</sup>? » Atqui sic quidem senior  
 affecta fuit. Rachel autem juniorem, hoc est, Eccle-  
 sian ex gentibus sibi despondet, idque in sem-

<sup>22</sup> Matth. xv, 14; xiii, 16. <sup>23</sup> Jerem. xxii, 17. <sup>24</sup> Cant. iv, 1. <sup>25</sup> Psal. xlii, 12. <sup>26</sup> Joan. iii, 23, 33.  
<sup>27</sup> Osce ii, 19, 20. <sup>28</sup> Ibid. 2. <sup>29</sup> Isa. l, 1; Jerem. iii, 8. <sup>30</sup> Jerem. iii, 1-5.

piternum. Illud vero quod ait : *Mihi ipsi*, intelligatur quonam modo. Duxit enim Judæorum Synagogam, sed per mediatorem Mosem. Copulatus autem est quodammodo Ecclesiæ gentium, sua voce ipsam ad id vocans, et sicut unus eorum qui in terris degunt visus homo. Annuit enim sponsæ clamanti : « Ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis <sup>41</sup>. » Audierunt enim etiam veteres ipsum loquentem : cæterum per Mosem et prophetas. In ultimis autem sæculi temporibus, ipse nobis per seipsum locutus est Filius, quemadmodum etiam sapiens Paulus testatus est <sup>42</sup>.

εις τούτο καλῶν, καὶ καθ' ἓνα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὀρώμενος ἀνθρώπος. Κατένευε γὰρ τῇ νόμφῃ βοῶσῃ· « Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου. » Ἦκουον μὲν γὰρ καὶ οἱ πάλαι λαλοῦντος αὐτοῦ, πλὴν διὰ Μωσέως ἢ προφητῶν. Ἐν ἐσχάτοις δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς, αὐτὸς ἡμῖν δι' ἐαυτοῦ λελάληκεν ὁ Υἱὸς, καθὰ καὶ ὁ σοφὸς μαρτυροῦντε Παῦλος.

8. Opera pretium vero fuerit præterea filiorum qui ex Jacob nati sunt generationem inquirere, et quot ac e quibus orti sint videre. Peperit igitur prima quidem Lia quatuor, Ruben, Simeon, Levi et Judam. Dum vero sterilis esset, neque adhuc peperisset Rachel, mæsta admodum et consilii inops, orbitati suæ consulit. Suadet enim Jacob, dicens : « Ecce ancilla mea Bala. Ingredere ad eam, et pariet super genua mea, et habebo filios ex ea <sup>43</sup>. » Quo tandem peracto, duo nati sunt Jacob filii, Dan et Nephtholim. Porro Lia Zelfham ancillam suam ipsi copulans, ut duorum aliorum filiorum pater fieret, effecit Gad nimirum et Aser. Quid vero deinceps? « Abiit autem, » inquit, Ruben » in die messis tritici, et invenit poma mandragoræ in agro, et attulit ad Liam matrem suam. Dixit autem Rachel Liæ sorori suæ : Da mihi de mandragoris filii tui. Dixit autem Lia : Non satis tibi quod accepisti virum meum? numquid et mandragoras filii mei accipies? **131** Dixit autem Rachel : Non sic; dormiat tecum nocte ista pro mandragoris filii tui. Ingressus est autem Jacob ex agro vespere, et egressa est Lia in occursum ei, et ait : Ad me ingredieris hodie. Nam mercede conduxisti te pro mandragoris filii mei. Quo facto peperit rursum Lia Isachar, et post hunc Zabulon. » Cum itaque ad hunc numerum Israelitæ pervenissent : « Recordatus est, » inquit, « Deus Rachel, et exaudivit eam Dominus, et aperuit ejus vulvam, concipiensque peperit filium Jacobo. Dixit autem Rachel : Abstulit a me Deus meus opprobrium; et vocavit nomen ejus Joseph, dicens : Addidit mihi Deus filium alterum <sup>44</sup>. » Peperit autem præter hunc etiam Benjamin. Ita vero de ea rursum scriptum habetur : « Factum est autem cum appropinquaret Chabrata ut iret in terram Ephrata, laboriose peperit in partu. Factum est autem cum difficulter pareret, dixit ei obstetrix : Bono animo sis. Etenim hic tibi est filius. Factum est autem, cum exhalaret animam (mortua enim est), vocavit nomen ejus : Filius doloris mei. Pater vero vocavit eum Benjamin <sup>45</sup>. » Ægre pariens itaque Rachel mortua, doloribus nobiscum commu-

Α ἐμίανας τὴν γῆν ἐν ταῖς πορνείαις σου, καὶ ἐν ταῖς κακίαις σου, καὶ ἔσχες ποιμένας πολλοὺς εἰς πρόσκομμα σαυτῆ. Ὅψις πόρνης ἐγένετό σοι. ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας. Οὐχ ὡς οικιστὸν με ἐκάλεσας καὶ πατέρα καὶ ἀρχηγὸν τῆς παρθενίας σου; μὴ διαμνεῖ εἰς τὸν αἰῶνα; Ἄλλ' ἐν τούτοις μὲν ἡ πρεσβυτέρα· Ῥαχὴλ δὲ τὴν νεωτέρα, τούτεστι, τὴν ἐξ ἰθῶν Ἐκκλησίαν, ἐαυτῷ μνηστεύεται, καὶ τοῦτο διηνεκῶς. Τὸ δὲ ἐμαυτῷ, νοεῖσθαι κατὰ τὸν ὄνδε τρόπον. Ἐμνηστεύσατο μὲν γὰρ τὴν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, ἀλλὰ διὰ μωσίου Μωσέως. Συνήφθη δὲ ὡσπερ τῇ ἐξ ἰθῶν Ἐκκλησίᾳ, φωναῖς ἰδίαις αὐτῆ

τη. Ἄξιον δὲ πρὸς τούτοις, καὶ τὴν τῶν ἐξ Ἰακώβ γεγονότων υἱῶν πολυπραγμογήσαι γένεσιν· ὁπόσοι τε, καὶ τίνων ἐξέφυσαν ἰδεῖν. Τέτοκε τοίνυν πρώτη μὲν ἡ Λεία τέσσαρας· Ῥουβεῖμ, Συμεὼν, Λεὶᾶ καὶ Ἰούδαν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν στειρά καὶ ἀτεκνὸς· ἔτι Ῥαχὴλ, ἀλύουσα σφόδρα καὶ ἀπορουμένη, τὸ τῆς ἀπειθείας κατασοφίζεται χρῆμα. Πείθει γὰρ τὸν Ἰακώβ λέγουσα· « Ἰδοὺ ἡ παιδίσκη μου Βάλλα. Εἰσελθε πρὸς αὐτήν, καὶ τέξεται ἐπὶ τῶν γονάτων μου, καὶ τεκνοποιήσομαι καγὼ ἐξ αὐτῆς. » Οὐ καὶ εἰς πέρας ἐξηγηγεμένον, δύο [ἐ]γενέσθησαν τῷ Ἰακώβ υἱοί, Δάν τε καὶ Νεφθαλεμ. Λεία γὰρ μὴν Ζελφάν τὴν ἐαυτῆς οἰκότητα παρευνάζουσα δυοῖν ἑτέροις πατέρας γενέσθαι ποιεῖ, Γὰδ καὶ Ἀσερ. Καὶ τί μετὰ τοῦτο; « Ἐπορεύθη δὲ, » φησὶν, « Ῥουβεῖμ ἐν ἡμέραις θερισμοῦ πυρῶν, καὶ εὔρε μῆλα μανδραγόρου ἐν τῷ ἀγρῷ, καὶ ἤνεγκεν αὐτὰ πρὸς Λείαν τὴν μητέρα αὐτοῦ. Εἶπε δὲ Ῥαχὴλ τῇ Λεῖᾳ τῇ ἀδελφῇ αὐτῆς· Δός μοι τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ σου· εἶπε δὲ Λεία· Οὐχ ἱκανόν σοι ὅτι ἔλαβες τὸν ἄνδρα μου, μὴ καὶ τοὺς μανδραγόρας τοῦ υἱοῦ μου λήψῃ; Εἶπε δὲ Ῥαχὴλ, Οὐχ οὕτως· κοιμηθήτω μετὰ σοῦ τὴν νύκτα ταύτην ἀντὶ τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ σου. Εἰσῆλθε δὲ Ἰακώβ ἐξ ἀγροῦ ἑσπερας, καὶ ἐξῆλθε Λεία εἰς συνάντησιν αὐτῷ, καὶ εἶπε· Πρὸς με εἰσελεύσῃ σήμερον. Μεμίσθωμαι γὰρ σε ἀντὶ τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ μου. Οὐ δὴ γεγονότος, τέτοκε πάλιν Λεία τὸν Ἰσάχαρ, ἐπ' αὐτῷ δὲ καὶ Ζαβουλών. » Ἦκόντων δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο λοιπὸν ἀριθμοῦ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ. « Ἐμνήσθη, » φησὶν, « ὁ Θεὸς τῆς Ῥαχὴλ, καὶ ἐπέηκουσεν αὐτῆς Κύριος, καὶ ἀνέωξεν αὐτῆς τὴν μήτραν, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τῷ Ἰακώβ υἱόν. Εἶπε δὲ Ῥαχὴλ· Ἀφῆλεν ἀπ' ἐμοῦ ὁ Θεὸς μου τὸ βυεῖδος· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωσήφ. » Πρόσεθετό μοι ὁ Θεὸς υἱὸν ἕτερον. » Τέτοκε δὲ πρὸς τοῦτω Βενιαμίν. Ἐχεῖ δὲ οὕτω πάλιν τὰ ἐπ' αὐτῇ γεγραμμένα· « Ἐγένετο δὲ, ἤνικα ἤγγισε Χαβραθὰ τοῦ ἐλθεῖν εἰς γῆν Ἐφραθὰ, ἔτικτε Ῥαχὴλ. Καὶ ἐδυστόκησεν ἐν τῷ τοκετῷ· ἐγένετο δὲ, ἐν τῷ σκληρῶς αὐτὴν τίκτειν, εἶπεν αὐτῇ ἡ μαία· Θάρσει· καὶ γὰρ οὗτός σοι ἐστὶν υἱός. Ἐγένετο δὲ, ἐν τῷ ἀρῆναι αὐ-

<sup>41</sup> Cant. ii, 14. <sup>42</sup> Hebr. i, 2. <sup>43</sup> Gen. xxx, 3. <sup>44</sup> Gen. xxx, 14-21. <sup>45</sup> Gen. xxxv, 16-19.



την τὴν ψυχὴν (ἀπέθνησκε γὰρ), ἐκάλεσε τὸ ὄνομα Α  
 εἰ τοῦ, υἱὸς ὀδύνης μου. Ὁ δὲ πατὴρ ἐκάλεσεν αὐτὸν  
 Βενιαμίν. ) Δυστοκῆσασα τοίνυν ἐπὶ τέλει Ῥαχὴλ,  
 ἐπ' αὐταῖς ὠδίσει τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπηλλάττετο. Ὡδε  
 μὲν οὖν ἔχει τῶν ἐξ Ἰακώβ ἡ γένεσις· ἀλλὰ τίς ἂν  
 εἴη τῶν γεγραμμένων ὁ ἔσωτάτω νόμος, εἰδείη μὲν  
 ἂν αὐτὸς ὁ πάντα εἰδὼς, « Ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θη-  
 σαυροὶ τῆς σοφίας, καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, »  
 κατὰ τὸ γεγραμμένον. Λεπιτοῖς δὲ ἡμεῖς καταθρήσω-  
 μεν ὀφθαλμοῖς, καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς ἀγλῦος τὸ πᾶχος  
 κατασχευόν ὡς ἐνι, πειριόμενοι, τῷ σοφοῦντι τυφλοῦς  
 ἐκεῖνο λέγωμεν· « Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς  
 μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου. )  
 Οὐκοῦν (ἐπαρήξω γάρεις τὸ ἐν ἀρχαῖς, καὶ ἀναμνή-  
 σω πάλιν ὧν ἔφη), Λεῖαν μὲν τὴν πρεσβυτέραν, τῆ  
 τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇ παρεικαστέον εἰ μάλα· Β  
 Ῥαχὴλ δὲ αὐτὴν, τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν ὑπάρχειν ὑποληψόμεθα. Κρηπίδα δὲ ὡς περ προϋποθέντες τῶν  
 λόγων τὴν ἐπὶ τῷδε πίστιν, τὰ λοιπὰ προσποιώμεθα.

6. Τέτοκε τοίνυν ἡ Λεῖα πρώτη τέσσαρας, εἶτα  
 μεταξὺ γεγόνασιν ἐκ δυοῖν θεραπαίνων Βάλλας τε  
 καὶ Ζελλᾶς, ἕτεροι τέσσαρες. Ἐπειδὴ δὲ τοὺς ἐν  
 ἀργύρῳ εὐρημένους παρὰ Ῥουβείμῃ μανδραγόρας  
 ἐνεκίμαντο πρὸς ἀλλήλας Λεῖα τε καὶ Ῥαχὴλ, ἄμφω  
 γεγόνασι μητέρες· καὶ τίχτει μὲν Λεῖα πρὸς ἐκεῖνοις  
 τοὺς τέσσαροι τὸν Ἰσάχαρ, ὃ ἐστὶ μισθός· εἶτα τὸν  
 Ζαβουλὼν, ὃ σημαίνει πάλιν ἐρμηνεύμενον εὐλογία  
 τε καὶ εὐδοκία. Τέτοκε δὲ καὶ Ῥαχὴλ τὸν Ἰουσήφ, ὃ  
 ἐστὶ προσθήκη Θεοῦ. Καὶ μετ' αὐτὴν ἐν τέλει τὸν  
 Βενουά (1), ὃ ἐστὶ υἱὸς ὀδύνης. Πρώτη μὲν γὰρ  
 ἐτέκνωσε τῷ Θεῷ τὴν τῶν Ἰουδαίων πλῆθιν ἢ ἐν  
 χρόνῳ πρεσβυτέρα, τουτέστιν, ἡ Συναγωγὴ. Ὅτι δὲ  
 τοὺς ἐξ αὐτῆς γεγονότας, υἱοὺς ἐκάλεε Θεός, συνήσεις  
 εἰ μάλα, πρὸς Μωσέα μὲν λέγοντος· « Υἱὸς πρωτότο-  
 κός μου Ἰσραήλ. » Διὰ γε φωνῆς Ἰσαίου· « Ἄκουε,  
 ὠρανε, καὶ ἐνωπίου, ἢ γῆ· ὅτι Κύριος ἐλάλησεν·  
 Υἱὸς ἐγέννησα καὶ ὑψώσα· αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. »  
 Πλὴν ὅτι γεγέννηται μὲν ἐξ ἐλευθέρων διὰ τοὺς πα-  
 τέρας, οἷς οὐκ ἐπέβριπτε τὸν ἐκ νόμου ζυγόν· τὴν  
 γὰρ τοι τῶν πατέρων ἐλευθερίαν καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ  
 Θεοπάσιος Παῦλος παρέδειξε, λέγων· « Ἐγὼ δὲ ἔζων  
 χωρὶς νόμου ποτέ. » Τὸ, ἐγὼ, τῆ βίβη τοῦ γένους  
 ἀνατιθεῖς, καὶ ταῖς τῶν πατέρων ἀνάπτων κεφαλαῖς.  
 Ὅτι δὲ ἐμελλόν, κἂν εἰ γεγόνασιν ἐξ ἐλευθέρων, τὸν  
 τῆς κατὰ νόμον δουλείας ὑποδραμεῖσθαι ζυγόν, πα-  
 ραδείξειεν ἂν ἡμῖν αἰνιγματωδῶς ἡ γειτονεύουσα καὶ  
 παρεξευγμένη γένεσις τῶν τεσσάρων, οἱ καὶ γεγόνα-  
 σιν ἐκ θεραπαίνων. Ἄλλ' ἔστι τι καὶ ἐν αὐτοῖς μυ-  
 στήριον. Οἱ μὲν γὰρ ἐκ Βάλλας, Ἀν τε καὶ Νεφθα-  
 λείμ, ἐπεγράφοντο τῇ Ῥαχὴλ· οἱ δὲ γε τῆς Ζελλᾶς,  
 Γὰδ καὶ Ἀσήρ, ἐπεγράφοντο τῇ Λεῖα, καὶ τῶν ἐκ  
 Βάλλας ἦσαν ὀφειγέστεροι. Ἄλλ', οἱμαί που, πάντως  
 ἐπαπορήσειεν ἂν τις, καὶ μάλα εἰκότως, πῶς ἂν οἱ  
 ἐκ δουλείας, φημὶ τῆς Βάλλας, ἐπιγράφοντο τῇ Ῥα-  
 χὴλ· καί τοι τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας ἀποπληροῦσι  
 τὸν τύπον. Τί οὖν πρὸς τοῦτο φάμεν; Ὅτι γεγόνασιν  
 ἐν ἀρχαῖς οἱ μακάριοι προφήται καταριθμούμενοι

1 Col. ii, 3. 17 Psal. cxxviii, 8. 18 Exod. iv, 22.

nibus liberata est. Atque ita quidem habet genera-  
 tio filiorum Jacob. Cæterum quisnam sit eorum quæ  
 scripta sunt interior sensus, noverit quidem is  
 qui omnia novit, in quo omnes sunt « thesauri sa-  
 pientiæ et cognitionis absconditi, » sicut scriptum  
 est 18. Nos vero subtilibus oculis hæc intueamur,  
 caliginisque, qua obsita sunt, densitatem dissipare,  
 quoad fieri potest, conantes, ei qui intellectum dat  
 cæcis, illud dicamus : « Revela oculos meos, et in-  
 telligam mirabilia ex lege tua 17. » Quocirca (refe-  
 ram enim a capite sermonem, et quod dixi repetam)  
 Liam quidem seniore[m] Synagogæ Judæorum com-  
 parandam; Rachel vero ipsam gentium Ecclesiam  
 esse existimabimus. Fundamentum itaque quodam-  
 modo sermonis jacientes harum rerum fidem, reli-  
 qua superstruamus.

ὑποληψόμεθα. Κρηπίδα δὲ ὡς περ προϋποθέντες τῶν

9. Peperit igitur Lia prior quatuor filios. Interim  
 nati sunt ex duabus ancillis Balla et Zelpha alii  
 quatuor. Postquam vero inventas a Ruben in agris  
 mandragoras inter se partitæ sunt Lia et Rachel,  
 utraque facta est mater : et parit quidem Lia præ-  
 ter quatuor illos Isachar, qui significat *merces* ;  
 132 deinde Zabulon, quod rursus si interprete-  
 ris, significat *benedictio*, et *suavitas odoris*. Peperit  
 autem etiam Rachel Joseph, quod significat *accretio  
 Dei*, et post hunc ad extremum Benjamin, quod sig-  
 nificat *filius doloris*. Prima enim filios peperit Deo  
 Judæorum multitudinem senior tempore, hoc est,  
 Synagoga. Quod vero eos qui ex ipsa ortisunt, filios  
 vocarit Deus, optime intelliges, dicente ipso ad Mo-  
 sem : « Filius primogenitus meus Israel 16. » Necnon  
 per vocem Isaiaë : « Audi, cælum, et auribus percipe  
 terra, quia Dominus locutus est. Filios genui et exal-  
 tavi, ipsi autem spreverunt me 19. » Præterea quis  
 geniti sunt ex liberis, ideo quod patribus ipsorum le-  
 gis jugum impositum non esset : idcirco patrum li-  
 bertatem etiam ipse nobis divinus Paulus declaravit,  
 dicens : « Ego autem vivebam sine lege aliquando 20. »  
 Illud ego, ad radicem generis sui referens, et majori-  
 bus suis ascribens. Quod autem etiamsi ex liberis nati  
 essent, legalis servitutis jugum subituri essent, figu-  
 rate nobis significat vicinus ortus aliorum quatuor,  
 qui nati sunt ex ancillis. Cæterum latet aliquid in his  
 mysterii. Filii enim Ballæ Dan et Nephthaim  
 ascripti sunt Racheli; Zephæ vero Gad et Aser  
 ascripti Liæ. Et ex Balla erant tardius geniti. Sed,  
 opinor, quærat quis, nec injuria, quomodo e Balla  
 ancilla nati Racheli ascribantur, et implere queant  
 typum Ecclesiæ ex gentibus? Quid igitur ad hoc  
 dicemus? Quod fuerint initio beati prophetæ annu-  
 merati quidem inter filios servæ Jerusalem; filii  
 autem certo modo erant Ecclesiæ ex gentibus. Cog-  
 itabant enim quæ ejus sunt, dicentes monstrandi m  
 esse, atque effulsurum successu temporis Christi

19 Isa. i, 2. 20 Rom. vii, 9.

(1) Legendum videtur Βενιαμίν, ut infra p. 158 et interpres vertit. Eorr.

mysterium, et innumeris figuris illud præsignificantes. ac tantum non veteribus ob oculos ponentes. Qui vero post ipsos rursus in servitutum nati sunt, Christum non admiserunt, libertatis datorem. Quod autem meliores sint priores posterioribus eos secutis, facile fuerit videre, dicente Deo per vocem Isaïæ : « Quomodo facta est meretrix civitas fidelis, Sion plena iudicio; in qua iustitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ <sup>81</sup>? » Intelligis quo pacto plenam iudicio, hoc est, rectitudine, et iustorum domicilium fuisse dicit Jerusalem, sive **133** Sion : refertam autem esse postmodum homicidis.

10. Videat autem quis, et quidem manifeste admodum, etiam ex ipsis, si velit, nominibus, quod alumni quidem Ecclesiæ sint filii Ballæ, hostes vero filii Zelphæ. Interpretatur enim Dan, *iudicium* : Nephthalim autem, *latitudo*. Hæc fuit prophetarum prædicatio. Quod enim iudicaturus esset Christus orbem terrarum in iustitia, et condemnaturus Sathanam tyrannidem in nos exercentem, atque interfectorem : salvaturus vero nos, et ex multis angustiis in latum et amplum quodammodo cor translaturus, nequaquam difficile fuerit rursus probare. Beatus enim Psalmista exclamavit dicens veluti ex persona eorum qui in Christo, et justificatorum in spiritu : « Viam mandatorum tuorum cucurri, quando dilatasti cor meum <sup>82</sup>. » Sapientissimus vero Paulus Corinthiis post fidem acceptam jugum cum incredulis ducere volentibus scribit, dicens : « Os nostrum apertum est erga vos, Corinthii; cor nostrum dilatatum est. Non estis angusti in nobis, sed angusti estis in visceribus vestris. Eandem autem remunerationem, ut filiis, polliceor. Dilatamini et vos, ne ducatis jugum cum incredulis <sup>83</sup>. » Quod vero iudicium rectum et iustum factum sit a Christo, beatus David rursus nobis declarat, eorum qui tyrannide oppressi sunt personam præ se ferens, et ad omnium Salvatorem Christum dicens : « Exsurge, Domine, et intende iudicio meo, Deus meus et Dominus meus in causam meam <sup>84</sup>. » Quin etiam Salvator ipse hoc manifestum facit, dicens : « Nunc iudicium est mundi huius. Nunc princeps mundi huius eicietur foras. Et ego si exaltatus fuero a terra, omnes traham ad me ipsum <sup>85</sup>. » Vides quod iudicium nobis futurum iustum, cordisque dilatationem prophetæ prædixerint, Christi mysterium significantes? Nati igitur sunt ex Balla Dan et Nephthalim, qui significant *iudicium* et *dilatationem*; ex Zelpha vero Gad et Aser; et interpretatur quidem *Gad tentatio*; Aser autem *divitiæ*. Nonne vero huiusmodi fuerunt postremi post primos Judæorum populi? Nemo certe dubitet. Nam ex iis quæ Christo acciderunt facile quis intelligat. Hi enim tentarunt eum cum iis qui vocantur Herodiani, dicentes : « Magister, scimus quia verax sis, neque cures quemquam : **134** non

μὲν ἐν τέκνοις τῆς δουλευούσης Ἱερουσαλήμ, υἱοὶ δὲ τρόπον τινὰ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας. Ἐφρόνου γὰρ τὰ αὐτῆς, ἀναδειχθῆσθαι λέγοντες, καὶ ἀναλάμψειν κατὰ καιροῦ τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ διὰ μυρίων ὄσων σχημάτων προανατυπούντες αὐτὸ, μονοουχὶ δὲ καὶ εἰς ὕψιν ἀγόντες τοῖς ἀρχαιότεροις. Οἱ δὲ μετ' ἐκείνους ἐτι πάλιν εἰς δουλείαν γεγεννημένοι, Χριστὸν οὐ προσήκοντο, τῆς ἐλευθερίας τὸν χορηγόν ὅτι δὲ ἀμείνους οἱ πρῶτοι τῶν μετ' αὐτοῦ, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν, Θεοῦ λέγοντος διὰ φωνῆς Ἡσαίου : « Πῶς ἐγένετο πόρνη πόλις πιστὴ Σιών πλήρης κρισίως, ἐν ᾗ δικαιοσύνη ἐκοιμήθη ἐν αὐτῇ, νῦν δὲ φονεῦται; »

Ἰδοὶ δ' ἄν τις, καὶ μάλα σαφῶς, καὶ ἐξ αὐτῶν, εἰ βούλοιο, τῶν ὀνομάτων, ὅτι τρόφιμοι μὲν Ἐκκλησίας εἶεν ἄν οἱ διὰ τῆς Βάλλας· ἐχθροὶ δὲ μᾶλλον οἱ ἐκ Ζελφᾶς. Ἐρμηνεύεται μὲν γὰρ ὁ Δάν, κρισίς· Νεφθαλεὶμ δὲ, πλατυσμός. Τοῦτο γέγονε τοῖς προφήταις τὸ κήρυγμα. Ὅτι γὰρ ἐμελλεν ὁ Χριστὸς κρίναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ καταψηφίσασθαι μὲν ὡς πλεονεκτήσαντος καὶ ἀνηρηκτός ἡμᾶς τοῦ Σατανᾶ· σῶσαι δὲ καὶ ἡμᾶς, καὶ ἐκ πολλῆς ἀγαν στενοχωρίας εἰς πλατείαν ὡς περ μεταστήσει καρδίαν, χαλεπὸν οὐδὲν ἐπιδειξάμεν πάλιν. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Ψαλμῶδης ἀνακέκραγε λέγων, ὡς ἐκ προσώπου τῶν ἐν Χριστῷ καὶ ἡγιασμένων ἐν πνεύματι : « Ὅδον ἐντολῶν σου ἔδραμον, ὅταν ἐπλάτυνας τὴν καρδίαν μου. » Ὁ δὲ γε σωφώτατος Παῦλος ἑτεροζυγεῖν ἐθέλουσι τοῖς ἐκ Κορίνθου πεπιστευκόσιν ἐπιστέλλει, λέγων, « Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέψχε πρὸς ὑμᾶς, Κορίνθιοι, ἡ καρδία ἡμῶν πεπλάτυται. Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν, στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγχνοις ὑμῶν· τὴν δὲ αὐτὴν ἀντιμισθίαν ὡς τέκνοις λέγω. Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς, μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. » Ὅτι δὲ κρισίς ὀρθὴ καὶ δικαία γέγονε παρὰ Χριστοῦ, σαφηνεῖ μὲν πάλιν αὐτὸς ὁ μακάριος Δαβὶδ, τῶν πλεονεκτηθέντων πρόσωπων ἐαυτῷ περιτιθείς, καὶ λέγων πρὸς τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα Χριστόν : « Ἐξεγέρθητι, Κύριε, καὶ πρόσσχες τῇ κρισίαι μου, ὁ Θεὸς μου, ὁ Κύριός μου, εἰς τὴν δίκην μου. » Αὐτὸς γε μὴν ὁ Σωτὴρ ἐναργὲς τοῦτο καθίστησι λέγων : « Νῦν κρισίς ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβλήθησεται ἔξω· καὶ γὰρ ἐάν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἔλκυσσω πρὸς ἑμαυτόν. » Ὅρας ὅτι κρισίαν ἡμῖν ἐσομένην δικαίαν καὶ καρδίαν πλατυσμένην οἱ προφῆται προανεκήρυττον τὸ ἐπὶ Χριστῷ λαλοῦντες μυστήριον; Γεγόνασι τοίνυν ἐκ Βάλλας Δάν τε καὶ Νεφθαλεὶμ, ὅ ἐστι κρισίς καὶ πλατυσμός· ἀπὸ δὲ γε τῆς Ζελφᾶ : Γὰδ καὶ Ἀσήρ· καὶ διερμηνεύεται δὲ πειρατήριον ὁ Γὰδ, πλοῦτός γε μὴν ὁ Ἀσήρ. Ἀρ' οὖν οὐχὶ τοιοῦτο γέγονασιν οἱ τελευταῖοι μετὰ τοὺς πρώτους τῶν Ἰουδαίων λαοί; Ἐἶτα πῶς ἀμφίλογον; Ἐξ αὐτῶν γὰρ τοῦτο κατὰ τις ἂν τῶν κατὰ Χριστὸν γεγονότων. Οἱ μὲν γὰρ ἐπείραζον αὐτὸν μετὰ τῶν καλουμένων Ἰηρωδιανῶν, λέγοντες : « Διδάσκαλε, οἴδαμεν ὅτι ἀλη-

<sup>81</sup> Isa. i, 21. <sup>82</sup> Psal. cxviii, 32. <sup>83</sup> II Cor. vi, 11-14. <sup>84</sup> Psal. xxxiv, 25. <sup>85</sup> Joan. xii, 31, 32.

θης εἶ, καὶ οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενός· οὐ γὰρ βλέπεις εἰς πρόσωπον ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐπ' ἀληθείας τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ διδάσκεις· ἔξεστι δοῦναι κῆνον Καίσαρι, ἢ οὐ; » Προσῆσαν δὲ πειράζοντες, ἵνα παγιθεύσωσιν αὐτόν. Μεμαρτύρηκε γὰρ οὕτως ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής. Οἱ δὲ λημμάτων ἕνεκα καὶ φιλοκερδίας οὐ παρεδέχοντο τὸν υἱόν. « Ἐφῆσαν γὰρ, » φησὶν, « ἐν ἑαυτοῖς· Οὐτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτόν, ἵνα ἡμῶν ἡ κληρονομία γένηται. » Ὅτι δὲ φιλόπλουτοι καὶ φιλοκερδεῖς ἦσαν οἱ Φαρισαῖοι γεγόνασι, καὶ τὸ τῶν Γραμματέων ἀνόσιον στίφος, κατίζοι τις ἄν, καὶ λαν ἑτοιμῶς, τοῖς περὶ αὐτῶν γεγραμμένοις τὸν νοῦν ἐνείεις. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ἀπεμπόλησαι δεῖν ἔφασκε τὸν ἐπίγειον πλοῦτον τοῖς τὰ ἄνω φρονεῖν ἤρημένοις, καὶ διανέμειν τὰ θῦτα πτωχοῖς, ἵνα τὸν ἄνω κερδάνωσι θησαυρόν. Ἄλλ', ὡς φησὶν ὁ εὐαγγελιστής, ἤκουον ταῦτα οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι φιλάργυροι ὄντες, καὶ ἐξεμυκτήριζον αὐτόν. Ὅτι δὲ καὶ μέχρι τῶν ἁγαν ἐτελεστέρων καθικνούμενοι, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας λεπτολογίαις ἐσπούδαζον, οὐδὲ τὸ βραχὺ μεθιέντες τοῖς μὴ προσάγουσι κατὰ νόμον τὰς τεταγμένας δεκάτας, καίτοι τοῦ νόμου πεφροντικότες ὀλίγα, παντελῶς αὐτοῖς δισάφει λέγων ὁ Κύριος· « Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι ἀποδεκατοῦτε τὸ ἔδυσσμον, καὶ τὸ ἀνηθον, καὶ τὸ κύμινον· καὶ ἀφήκατε τὰ βαρύτερα τοῦ νόμου, τὴν κρίσιν, καὶ τὸν ἔλεον, καὶ τὴν πίστιν. » Οὐκοῦν ὁ μὲν Γὰδ πειρατήριον, πλοῦτος δὲ Ἰσραήλ. Καὶ ἀμφω [ἐ]γενέσθη ἐκ θεραπαίνης τῆς Ζελφᾶς, μετὰ τὸν Δάν τε καὶ Νεφθαλεῖμ, οἱ ἦσαν ἐκ Βάλλας. Ἄλλ' ἐν τούτοις μὲν, ἡμῖν ὁ πρὸ τῆς τοῦ Σωτήρος ἡμῶν ἐπιθημίας κειρὸς γεγράφθω· καθ' ὃν ἦν ἔτι στεῖρα Ῥαχὴλ, τουτέστιν, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία· ἡ οὗ τῆς τεταγμένης, καὶ ἀναριθμητῶν ἔσται τροφὸς, προανακέκραγε μὲν Ἰσαίας λέγων· « Εὐφράνθητι, στεῖρα, ἡ οὐ τίχτουσα, Ρῆξον καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίουσα· ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μάλλον ἢ τῆς ἐχρούσης τὸν ἄνδρα. » Δισάφει δὲ καὶ αὐτός ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ περὶ Θεοῦ λέγων· « Ὁ κατοικίζων στεῖραν ἐν οἴκῳ, μητέρα ἐπὶ τέκνῳ εὐφρανομένην. » Ἐφη δὲ πού πρὸς αὐτὴν καὶ ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης καὶ Θεός· « Ἄρον κύκλω τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε πάντας. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ οὗτοι πόρρωθεν ἔρχονται, οὗτοι ἀπὸ βορρᾶ, καὶ οὗτοι ἀπὸ θαλάσσης, ἄλλοι δὲ ἐκ γῆς Περσῶν. » Φέρε δὴ οὖν, εἰ δοκεῖ, καταθρῶμεν ὀπρινίκα καὶ ὄπως τέτοκεν ἡ στεῖρα. Οὐκοῦν μετ' ἐκείνους οἱ γεγόνασιν ἐκ θεραπεινῶν, τοὺς ἐν ἀργῷ μανδραγόρας εὐρίσκει Ῥουβεῖμ, ὁ ἐξ Ἰακώβ πρωτότοκος· προσκομίζει ἐκ Λεία τῇ ἰδίᾳ μητρὶ. Ἡ δὲ τῇ Ῥαχὴλ ζητούση διώσῃ. Καὶ τίχτει μὲν Λεία, λαβοῦσα τοὺς μανδραγόρας, δύο πάλιν υἱούς, τὸν τε Ἰσάχαρ καὶ μέντοι καὶ τὸν Ζαβουλών. Εἶτα μέμνηται Θεός τῆς Ῥαχὴλ, καὶ διανοιχθείσης αὐτῇ τῆς μήτρας, καὶ αὐτὴ τέτοκε τὸν Ἰωσήφ, καὶ τελευτῶσα τὴν Βενιαμίν. Λεία μὲν οὖν ὅτι τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν ὀπαινίττεται, Ῥα-

A enim respicis personam hominum, sed viam Domini in veritate doces: licet dare census Cæsari, an non? » Accesserant autem tentantes, ut illaquearent ipsum. Ita enim testatus est divinus evangelista. Hi vero quæstus sui causa non susceperunt filium. « Dixcrunt enim, inquit, in seipsis: Hic hæres est, agite, occidamus eum, ut nostra fiat hæreditas ». » Quod vero attenti ad rem et quæstus studiosi admodum fuerint Pharisæi, impiusque Scribarum cætus, facile quis agnoscat, ea quæ de ipsius scripta sunt animadvertens. Siquidem Dominus noster Jesus Christus terrenas divitias vendere oportere dixit eos qui superna cogitare velint, et facultates pauperibus elargiri, ut cœlestem thesaurum lucrifaciant. Verum, ut ait evangelista, audierunt hæc Scribæ et Pharisæi pecuniæ studiosi, et irriserunt eum. Quod vero ad vilissima quæque ac facillima paratu procedentes, summa severitate minima consectantes, et e rebus minutis rigide, etsi parum de lege solliciti, decimas secundum legem statutas exigerent, Dominus ipsis significavit dicens: « Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia decimatis mentham, et anethum, et cuminum; et omittitis graviora legis, iudicium, et misericordiam, et fidem ». » Gad itaque tentatio; Aser autem divitiæ. Nati vero sunt ambo ex ancilla Zelpha, post Dan et Nephtholim filios Ballæ. Cæterum in his quidem, nobis tempus ante adventum nostri Salvatoris descriptum sit, in quo sterilis adhuc erat Rachel, hoc est. Ecclesia ex gentibus, quæ quod multos esset paritura, et innumerarum gentium nutrix futura, prædixit quidem Isaias dicens: « Lætare, sterilis, quæ non parturis, quia multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet yirum ». » Declaravit autem etiam ipse divinus David de eo dicens: « Qui habitare facit sterilem in domo, matrem super filiis lætantem ». » Ait autem alicubi ad ipsam etiam universorum Dominus ac Deus: « Tolle in circuitu oculos tuos, et vide omnes ». » Et rursus: « Ecce hi de longe veniunt, hi ab aquilone et hi a mari, alii vero e terra Persarum ». » Age itaque, **135** si placet, videamus, quando et quomodo sterilis peperit. Post illos igitur qui nati sunt ex ancillis, mandragoras in agro invenit Ruben primogenitus ex Jacob, desertique ad matrem suam Liam. Illa vero petenti Racheli dat, et parit quidem Lia acceptis mandragoris duos rursus filios, Isachar nimirum, et Zabulon. Deinde recordatus est Deus Rachelis, apertaque ejus vulva, peperit etiam ipsa Joseph, et extremo Benjamin. Quod igitur Lia Judæorum Synagogam significet; Rachel vero Ecclesiam ex gentibus, sæpius jam a nobis dictum est. Prætermittentes itaque, ut supervacaneam, eorumdem repetitionem, declaremus deinceps cujus rei typus sint mandragoræ, a primogenito Ruben inventæ: quid etiam sibi velit, earum in utrosque æqualis fortasse distributio. Dedit enim Lia Racheli.

<sup>88</sup> Matth. xxii, 16 seqq. <sup>87</sup> Matth. xxi, 38; Marc. lvi, 1; Galat. iv, 27. <sup>86</sup> Psal. cxii, 9. <sup>85</sup> Isa. xlii, 1.

xxi, 7; Luc. xx, 14. <sup>84</sup> Matth. xxiii, 23. <sup>83</sup> 1: a. 18; 1: x, 4. <sup>82</sup> Isa. xlix, 12. <sup>81</sup> Gen. xxx, 21.

Quid vero præterea etiam ipsa filiorum generatio, in ipsis nominum significationibus mysterium patiens.

τύπον οἱ μαγδραγόροι, διὰ τοῦ πρωτοτόκου Ῥουβείμ ἠρρημένοι. Τί δ' ἂν βούλοιο δηλοῦν ἢ εἰς ἄμφω τε καὶ ἐν ἑσφ τάχα που διανέμηαις· δέδωκε γὰρ ἡ Λεία τῇ Ῥαχὴλ· τί δὲ πρὸς τοῦτοις καὶ αὐτῇ τῶν πατρῶν ἡ γένεσις, ἐν ταῖς τῶν ὀνομάτων σημασίαις ὠδίνουσα τὸ μυστήριον.

11. Mandragoræ igitur nascuntur in agris, speciem autem pomi præ se ferunt. Quod vero somnum provocent, gravique sopore eos qui illis utuntur opprimant, ac veluti inebriant, non multo sermone opus fore arbitror ad demonstrandum, cum ægrotum dormiendi difficultati medici naturali mandragorarum virtute atque efficacia subveniant. Significant vero nobis figurate Christi mysterium, obdormientis quodammodo propter nos, et demittentis seipsum ad exinanitionem ad mortem usque <sup>B</sup>, tametsi revixerit rursus. Deus enim erat secundum naturam, etiamsi caro sit factus. Ubi vero in universum mors instar somni accepta est, ibi etiam resuscitatio ad vitam quaerenda est, et summatum Christi in his mysterium. Idcirco divus Paulus eos qui præ levitate in diversam sententiam rapti erant, reprehendit dicens: « Tradii enim vobis in primis, quod et accepi, quod Christus mortuus est pro peccatis nostris secundum Scripturas, et quod sepultus est, quodque resurrexit tertia die secundum Scripturas <sup>66</sup>. » Et paulo post: « Si autem Christus prædicatur a mortuis resurrexisse, quomodo dicunt inter vos quidam non esse resurrectionem mortuorum <sup>67</sup>? » Postquam enim primus inter homines Christus mortem somnum esse ostendit, vita enim erat secundum naturam, januam quamdam ac viam in reliquo esse oportere, **136** et ad mortem fortiter superandam. Idcirco etiam, sapientissimus Paulus passim eos qui mortui sunt, *dormientes* appellat <sup>67</sup>, utpote postea revicturos per Christum. Ait enim rursus: « Si enim credimus quod Christus mortuus est, et resurrexit, etiam Deus excitabit dormientes cum Jesu, et exhibebit nobiscum <sup>68</sup>. » Somni itaque symbolum est mandragora, atque hoc invenit primogenitus Ruben; deinde deferri ad matrem. Hæc vero distribuit sorori. Præmi enim Israelitæ primogenitum per tempora cognoverunt, Christique mysterium consecuti sunt: necnon matri suæ, Jerusalem, inquam, inventum existentis in ipsis industriae offerentes gaudium conciliarunt. Nam ante vocationem gentium sancti discipuli sacra mysteria docuerunt per universam Judæam. Etsi enim non omnes forte crediderunt, omnibus tamen facultas erat suscipiendi sermonem de Christo. « Servatæ autem sunt reliquiæ <sup>68</sup>, » secundum Scripturas. Quod vero anteverterint Judæi gentes in fide, manifestum est, neminique omnino obscurum. Lia igitur acceptis mandragoris duos peperit filios, Isachar et Zabulon. Atque Isachar quidem interpretatur *merces*; alter vero, hoc est Zabulon, *bona via et benedictio*. Nam, ut jam dixi, per sanctos apostolos veluti a propriis filiis

ἠχλὴ δὲ τὴν ἐξ ἰθῶν Ἐκκλησίαν, προμεμήνην ἡμῖν πλειστάκις ὁ λόγος. Μεθέντες δὴ οὖν ὡς ἀνάτητον ἐστὶ τὸ ταυτολογεῖν, λοιπὸν ἀφηγώμεθα τίνος ἂν εἴεν εἰς τὸν τύπον οἱ μαγδραγόροι, διὰ τοῦ πρωτοτόκου Ῥουβείμ ἠρρημένοι. Τί δ' ἂν βούλοιο δηλοῦν ἢ εἰς ἄμφω τε καὶ ἐν ἑσφ τάχα που διανέμηαις· δέδωκε γὰρ ἡ Λεία τῇ Ῥαχὴλ· τί δὲ πρὸς τοῦτοις καὶ αὐτῇ τῶν πατρῶν ἡ γένεσις, ἐν ταῖς τῶν ὀνομάτων σημασίαις ὠδίνουσα τὸ μυστήριον.

11. Μανδραγόροι τοίνυν φύονται μὲν ἐν ἀγροῖς· εἶδος δὲ τὸ μῆλον αὐτοῖς. Ὑπνηλὸν δὲ ὅτι τὸ χρῆμα ἐστὶ, καὶ βαθεῖα καταμεθύσκον κάρῳ τοὺς μετεσχηκότας, οὐ μακροῦ δεήσιν οἶμαι πρὸς ἀπόδειξιν λόγου, τὰς τῶν ἀρρώστων ἀγρυπνίας τῆς ἰατρῶν ἐμπειρίας ἐσθ' ὅτε νικώσης τῆ τῶν μανδραγορῶν φυσικῆ ἐνεργείᾳ. Οἱ καὶ ὑποφθίνεαν ἡμῖν αἰνιγματωδῶς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὑπνοῦντος τρόπον τινὰ δι' ἡμᾶς, καὶ καθιέντος εἰς κένωσιν ἑαυτὸν μέχρι θανάτου, εἰ καὶ ἀνεβίω πάλιν. Θεὸς γὰρ ἦν κατὰ φύσιν, καὶ γέγονε σὰρξ. Ὅπου δὲ ὦλος ὁ θάνατος ἐν ὕπνῳ τάξει παρελημμένος, ζητητέον ἐκεῖ καὶ τὴν εἰς ζωὴν ἀναβίωσιν. Ὅλον δὲ ὡσπερ ἐν τοῦτοις τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοὺς ἐξ ἐλαφρίας κεινημένους εἰς ἐνερόφρονα δόξαν, ἐπισκῆπτει λέγων· « Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις ὁ καὶ παρέλαβον· ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφάς. » Καὶ μεθ' ἑτερα· « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρώσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἐστίν; » Ἐπειδὴ γὰρ πρῶτος ἐν ἀνθρώποις ὕπνον ἔδειξε τὸν θάνατον ὁ Χριστὸς (ζωὴ γὰρ ἦν κατὰ φύσιν), θύρα τις ὡσπερ καὶ ὁδὸς εἰς τὸ χρῆναι λοιπῶν καὶ αὐτοῦ θανάτου κατανανιεύεσθαι, τῆ ἀνθρώπου γέγονε φύσει. Ταύτητοι καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος ἔνω τε καὶ κάτω τοὺς τῷ θανάτῳ κατειλημμένους ὀνομάζει κεκοιμημένους· ὡς ὅσον οὐδέπω καὶ ἀναβιωσόμενους διὰ Χριστοῦ. Ἐφη γὰρ πάλιν· « Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐγερεῖ τοὺς κοιμηθέντας σὺν τῷ Ἰησοῦ, καὶ παραστήσει σὺν ἡμῖν. Ὑπνοῦ δὴ οὖν σημεῖον οἱ μαγδραγόροι. Καὶ τοὺτους εὐρίσκει πρωτότοκος ὢν ὁ Ῥουβείμ, εἶτα διεκόμισε τῇ μητρὶ· ἡ δὲ διενείματο πρὸς τὴν ἀδελφὴν. Πρῶτοι γὰρ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τοῦ πρωτοτόκου κατὰ τὸν χρόνον νενοήκασι τε καὶ πεπλουτήκασι τὸ ἐπὶ Χριστοῦ μυστήριον· καὶ ὅθι καὶ τῇ ἰδίᾳ μητρὶ φημί δὴ τῇ Ἱερουσαλὴμ, εὐρημα λαμπρὸν τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς· ἀγχινοίας προσκεκοιμηκότες, χαίρειν ἀνέπειθον. Πρὸ γὰρ τοῖς τῆς τῶν ἰθῶν κλήσεως μεμυσταγωγῆκασιν οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ τοὺς ἀνά πάσαν τὴν Ἰουδαίαν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες τυχόν πεπιστεύκασιν, ἀλλ' οὖν μετὰ τὸν ἐπὶ Χριστῷ προσήκασιν λόγον. « Σέσωσται δὲ τὸ κατάλειμμα, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ὅτι δὲ προεληφασιν ἐν πίστει τοὺς ἐξ ἰθῶν Ἰουδαῖοι, πρόδηλον δήπου, καὶ οὐδεὶ τῶν δυνάτων ἀσυμφανές. Λαβοῦσα τοίνυν ἡ Λεία τοὺς μανδραγορᾶς, δύο τέκετο υἱούς, Ἰσάχαρ τε καὶ Ζαβουλὸν. Καὶ μισθὸς μὲν ὁ Ἰσάχαρ ἐρμηνεύεται· ἑτερός γε μὴν, τουτέστιν, ὁ Ζαβουλὸν, εὐδόμημα τε καὶ εὐ-

<sup>66</sup> Philip. II, 7. <sup>67</sup> I Cor. xv, 3, 4. <sup>68</sup> Ibid. 12.

<sup>69</sup> I Cor. xi, 30. <sup>70</sup> I Thess. iv, 15. <sup>71</sup> Judic. v, 18.

λογια. Ὡς γὰρ ἔφη ἡδὴ, διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὡς παρὰ τέκνων ἰδίων ἢ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆ παραδεξαμένη λοιπὸν τὸ Χριστοῦ μυστήριον, μήτηρ ἐπεδείχθη τέκνων τῶν ἐπὶ μισθῷ τε καὶ εὐλογίαις κατασκευασμένων παρὰ Θεοῦ. Ὅτι γὰρ οὐκ ἄμισθος ἢ πίστις ἢ εἰς Χριστὸν, διδάσκειν ἀνεύθους τῶν πλήμμελημάτων ἢ ἄφεσις. Πιστώσεται δὲ πρὸς τοῦτο καὶ αὐτὸς λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Οὐδὲν ἦτον καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· « Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματι σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· τοῦτέστι, τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ὃ κηρύσσομεν. Ὅτι ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στόματι σου, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην· στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. » Τίς οὖν ἄρα μείζων τε καὶ ἀξιώτερος ἐστὶ μισθὸς τοῦ διασωσάσαι ψυχὴν; Ὅτι γὰρ τὸ χρῆμα ἐξαιρέτων καὶ τοῦ παντὸς ἄξιον λόγου, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ ἀναπέθει λέγων· « Τί γὰρ ὠφελήθησται ἀνθρώπος ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιώσῃ; ἢ τί δώσει ἀνθρώπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; » Εὐκλεῆς οὖν ἄρα καὶ σωτήριος τοῖς πιστεύουσιν ὁ μισθός. Ὅτι δὲ τοῖς ἐν Χριστῷ δεικναιωμένοις ἔψεται πᾶσι πάντως καὶ τὸ εὐλογεῖσθαι δεῖν, εἴη ἂν οὐκ ἀμφιλογον. Ἠγιόσμεθα γὰρ ἐν πνεύματι. Καὶ φησὶν ὁ μακάριος Δαβὶδ· « Εὐλογία Κυρίου ἐφ' ὑμᾶς. Εὐλογημένοι ὑμεῖς τῷ Κυρίῳ, τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Ἐφη δὲ πᾶσι Θεὸς καὶ διὰ τῆς τοῦ Ἰσαίου φωνῆς, πρὸς τὴν τῶν πιστευόντων μητέρα, φημί δὴ τὴν Ἐκκλησίαν· « Ἐπιθήσω τὸ πνευμά μου ἐπὶ τὸ σπέρμα σου, καὶ τὰς εὐλογίας μου ἐπὶ τὰ τέκνα σου. » Ταῦτοι καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις ἐπιστέλλει, λέγων· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ εὐλογήσας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ. » Οἱ δὲ τῆς ἀνωθεν εὐλογίας πλουσίως μετεσχηκότες, πῶς ἂν οὐκ εὐδοκῶσι εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν; « Ὁδὸς γὰρ, φησὶν, εὐσεβῶν εὐθεῖα ἐγένετο, καὶ παρεσκευασμένη ὁδὸς τῶν εὐσεβῶν. Ἡ γὰρ ὁδὸς Κυρίου, κρίσις. » Περὶ μὲν γὰρ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ἔφη πᾶσι Θεός· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμφράσσω τὰς ὁδοὺς αὐτῆς, καὶ τὴν τρίβον αὐτῆς οὐ μὴ εὕρη. » Ἡμᾶς δὲ εἰσπέμπων ταῖς ἀνω μοναῖς διὰ λείας ὡσπερ καὶ ἐφιλωμένης ὁδοῦ, τοῖς ἁγίοις διακελεύεται λειτουργοῖς· « Ἀνοιξατε πύλας, εἰσελθέτω λαὸς φυλάσων δικαιοσύνην, καὶ ἀναγγέλλων ἀληθειαν, ἀντιλαμβανόμενος ἀληθείας, καὶ φυλάσων εἰρήνην. » Καὶ πάλιν· « Ὁδοποιήσατε τῷ λαῷ μου, καὶ τοὺς λίθους τῆς δόξης διαβρίψατε. » ἵνα μὴ τοῖς διὰ μέσου σκανδάλοις προσπασιόντες, ἔκνον εἰσδέξοιντο τὴν ἐπ' ἀγαθαῖς σπουδάσμασιν. Οὐκοῦν τοὺς ἐπὶ μισθῷ τε καὶ εὐλογίαις κατασκευασμένους παρὰ Θεοῦ, τέτοια λεία· Παχὴλ δὲ ὁμοίως λαβοῦσα τοὺς μανδραγόρας, τέτοια τὴν Ἰωσήφ. Παραδεξαμένη γὰρ ὡσπερ ἡ Ἐκκλησία τὸ

A Synagoga Judæorum suscipiens Christi mysterium, declarata est mater eorum qui in mercede sunt et benedictione, bonoque odore fragrant apud Deum. Quod enim mercede non careat fides in Christum, ostendit nobis peccatorum remissio. Quin et ipse Dominus noster Jesus Christus confirmat, dicens : « Amen, amen dico vobis, qui credit in me, habet vitam æternam<sup>70</sup>. » Nihil vero minus etiam beatus Paulus : « Prope est verbum in ore tuo et in corde tuo, hoc est, verbum fidei quod prædicamus, quia si confitearis quia Dominus est Jesus, et credideris in corde tuo, quod Deus ipsum suscitavit a mortuis, salvaberis. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem fit confessio ad salutem<sup>71</sup>. » Quænam igitur major admirabiliorque merces est quam salvari animam? **137** Quod enim eximia res sit, maximeque pretiosa, ipse etiam Salvator nobis persuadet, dicens : « Quid prodest homini si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiat? aut quid daturus est homo, quo repenset animam suam<sup>72</sup>? » Gloriosa itaque et salutaris est credentibus merces. Quod vero eos qui in Christo justificati sunt benedictio sit comitatura, dubium esse non potest. Sanctificati enim sumus in spiritu. Quin et beatus David ita ait : « Benedictio Domini super vos : benedicti vos a Domino, qui fecit cælum et terram<sup>73</sup>. » Deus vero ipse per vocem Isaïæ alicubi ad credentium matrem, Ecclesiam, inquam, ait : « Imponam spiritum meum super semen tuum, et benedictiones meas super filios tuos<sup>74</sup>. » Idcirco etiam sapientissimus Paulus iis qui per fidem justificati sunt scribit, dicens : « Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali<sup>75</sup>. » Qui vero supernam benedictionem ubertim consecuti sunt, quo pacto non recta dirigantur in omne opus bonum? « Semita » enim, inquit, « piorum recta facta est, et via justorum præparata. Via enim Domini judicium<sup>76</sup>. » Nam de Synagoga Judæorum alicubi ita ait : « Ecce ego obstruam vias ejus, et semitam illius non invenies<sup>77</sup>. » Nos autem immittens in supernas mansiones per Liam quodammodo, et aperta via, sanctis ministris ita præcipit : « Aperite portas, ingrediatur populus custodiens justitiam, et annuntians veritatem; apprehendens veritatem et custodiens pacem<sup>78</sup>. » Et rursum : « Semitas facite populo meo, et lapides viæ disjicite<sup>79</sup>, » ne obviis scandalis offensi, a recto instituto retardentur. Lia igitur eos qui in mercede et benedictionibus sunt, rectaque via apud Deum insistunt, peperit. Rachel vero similiter acceptis ab ipsa mandragoris, peperit Joseph. Suscipiens enim quodammodo Ecclesia Christi mysterium per sanctos apostolos, veluti ex simili quidem sorore, Synagoga Judæorum, mater facta est populi crescentis semper, et in immensam multitudinem sese propagantis. Interpretatur enim Joseph, *additio Dei*. Addita enim est gregi Israelitico Ecclesia

<sup>70</sup> Joan. v, 21. <sup>71</sup> Rom. x, 8-10. <sup>72</sup> Math. xvi, 26; Marc. viii, 36. <sup>73</sup> Psal. cxiii, 15. <sup>74</sup> Isa. xlv, 7. <sup>75</sup> Ephes. i, 3. <sup>76</sup> Isa. xxvi, 7, 8. <sup>77</sup> Osce ii, 6. <sup>78</sup> Isa. xxvi, 2; Lvi, 15; Lxii, 10. <sup>79</sup> Jerem. l, 26.

ex gentibus. Idcirco etiam Christus dixit : « Et alias oves habeo quæ non sunt de hoc ovili ; **138** etiam illas oportet me adducere, et vocem meam audient ; et fiet unum ovile, unus pastor <sup>66</sup>. » Additus itaque est gentium grex. ut modo dixi, veteribus ovilibus, perpetuumque habet etiam nunc incrementum, donec etiam ipse veluti in extremis temporibus Benjamin nascatur, hoc est, *filius doloris* populus,

ἐθνῶν ἀγέλη, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τοῖς ἀρχαιοτέροις ποιμνίοις, καὶ ἀκατάληκτον ἔχει τὴν εἰς τὸ ἔτι τε καὶ ἔτι πλουσίαν ἐπιδοσίαν· ἀχρις ἂν καὶ αὐτὸς ἐν τελευταίοις ὡσπερ καιροῖς ὁ Βενιαμὴν γεννηθῆ, τουτέστιν, ὁ υἱὸς οὐδύνης λαός.

**12.** At quisnam hic est cujus partu mater ipsa moritura est, et ad aliam veluti vitam transferetur? Obiit enim Rachel in ipso partu Benjamin. Perfectam itaque omnibusque numeris absolutam horum cognitionem Deo tribuamus, iisque qui nos ingenii acumine superant. Nihil vero obest quominus quod nobis in mentem venerit dicamus. Mea itaque sententia, *filius doloris* merito intelligi possit, multitudo credentium in ultimis sæculi temporibus. Nam illis temporibus erit filius iniquitatis, « qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut cui veneratio debetur : ita ut in templo Dei sedeat, declarans se tanquam sit Deus <sup>67</sup>. » Hic contra sanctos aciem educet, et nihil ab indomitis feris differet, Quemadmodum enim ipse Salvator ait : « Erit tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque ad hoc tempus, neque fiet <sup>68</sup>. » Quod vero non alios quam sanctos ejus immanitas atque crudelitas sit invasura, significavit rursus Christus, ita adjiciens : « Et nisi decurtati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro, sed propter electos decurtabuntur dies illi <sup>69</sup>. » Cum enim persecutio sit futura adversus omnes electos ac sincere fideles : cumque gravis et intolerabilis tyrannis atque ærumnæ iis impendeant ; contrahetur omnino tempus, commensurante temperanteque, ut arbitror, Deo tentationem pro afflictorum viribus. Quod etiam nobis persuadet sapientissimus Paulus, dicens : « Fidelis autem Deus, qui non sinet vos tentari ultra id quod potestis : imo faciet una cum tentatione proventum, ut possitis sufferre <sup>70</sup>. » Nato itaque Benjamin, hoc est, populo in fine et doloribus, desinet Rachel. Transferetur enim quodammodo, ut modo dixi, in aliam vitam Ecclesia, hoc est, nos, qui per fidem in Christum unitatem cum Deo per Spiritum nacti sumus. Neque vero mireris, **139** si mors Rachel a rebus hujus vitæ transtulit. Percellet enim nonnunquam id quosdam ea quæ olim acciderunt, contemplantes. Dicat autem aliquis fortasse atque ita secum cogitet : Cessabit ergo Ecclesia successu temporis, et morte quodammodo extinguetur : atque hoc est transferri ad meliora. His respondemus : Cum audis nominari Ecclesiam, sanctam credentium multitudinem intelligi existima,

Ἀ Χριστοῦ μυστήριον διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ὡς ἐξ ὁμοίας μὲν ἀδελφῆς τῆς τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆς, μήτηρ πέφηνε λαοῦ τοῦ ἐν προσθήκαις ἀεὶ, καὶ εἰς πληθὺν ἰόντου οὐ μεμετρημένην (διερμηνεύεται γὰρ Ἰωσήφ, προσθήκη Θεοῦ) προστίθεται δὲ ταῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἀγέλαις ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία. Τοιγάρτοι καὶ ἔφρασκεν ὁ Χριστός· « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, κάκεινά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσουσιν, καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἰς ποιμήν. » Προστίθεται τοίνυν ἡ ἐξ

ἰβ'. Καὶ τίς δὴ οὗτός ἐστιν, ἐφ' ὃν καὶ αὐτὴ λοιπὸν ἡ τεκούσα παύσεται, καὶ εἰς ἑτέραν ὡσπερ μεταχίσηται ζωὴν; Τετελεύτηκε γὰρ ἡ Ῥαχὴλ ἐπ' αὐταῖς ὥδοις τοῦ Βενιαμὴν. Τὸ μὲν οὖν ἄγαν ἠκριθωμένως εἶδέναι ταυτὶ, Θεῷ δὴ πάλιν ἀναθήσομεν, καὶ τοῖς νοουεχέσιν ἢ καθ' ἡμᾶς· λυπεῖ δὲ οὐδὲν, τό γε εἰς νοῦν ἤκον εἰπεῖν. Οἴμαι δὴ οὖν ὅτι νοοῖτ' ἂν εἰκότως υἱὸς οὐδύνης λαός ἢ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς τῶν πιστευόντων πληθούς. Κατ' ἐκεῖνο γὰρ ἔσται τοῦ καιροῦ καὶ ὁ τῆς ἀνομίας υἱός, « Ὁ ἀντικείμενος, καὶ ὑπεραινόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα· ὥστα αὐτὸν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ὡς Θεὸν καθίσαι. ἀποδεικνύοντα ἑαυτὸν ὅτι ἐστὶ Θεός. » Οὗτος τοῖς ἁγίοις ἀντιτάσσεται, καὶ ἀτιθάσων οὐδὲν διοίσει θηρίων. Ὡς γὰρ αὐτὸς εἴρηκεν ὁ Σωτὴρ, ἔσται τότε θλίψις μεγάλη, οἷα οὐ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς κόσμου, οὐδ' οὐ μὴ γένηται. Ὅτι δὲ οὐχ ἑτέροις μᾶλλον ἀλλ' ἢ τοῖς ἁγίοις ἐγκατασκήψει τὰ τῆς παρ' ἐκείνου σκαιότητος καὶ ἀπανθρωπίας, διαμεμήνυκε πάλιν ἐπινεγκῶν αὐτὸς ὁ Χριστός· « Καὶ εἰ μὴ ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι, οὐκ ἂν ἐβώθη πᾶσα σὰρξ. Διὰ δὲ τοὺς ἐκλεκτοὺς κολοβώθησαν αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι. » Ὡς γὰρ διώξῃς ἐσομένης κατὰ παντὸς ἀπολέκτου καὶ γνησίου τὴν πίστιν, ὡς δεινῆς καὶ ἀφορητοῦ πλεονεξίας, καὶ μέντοι καὶ αἰκιῶν ἐποισθησομένων τισίν· ἔσται μου πάντως ἐν συστολαῖς ὁ καιρός, συμμετροῦντος, οἶμαι, τοῦ φιλοικτίρμονος Θεοῦ τῇ τῶν καμνόντων ἰσχυρῇ τὸν πειρασμόν. Οὕτω φρονεῖν ἀναπέλθει καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἐξουσίαν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν. » Γεννηθέντος τοίνυν τοῦ Βενιαμὴν, τουτέστι, τοῦ ἐν τέλει τε καὶ ἐν οὐδύνας λαοῦ, πεπαύσεται καὶ Ῥαχὴλ. Μετοιχθήσεται γὰρ, ὡσπερ ἔφην ἀρτίως, εἰς ἑτέραν ζωὴν ἡ Ἐκκλησία, τουτέστιν ἡμεῖς, οἱ διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν τὴν διὰ Πνεύματος ἔνωσιν πρὸς Θεὸν πλουτήσαντες. Καὶ μὴ τοι θαυμάσης εἰ θάνατος τὴν Ῥαχὴλ τῶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μετέθῃκε πραγμάτων. Θοροθήσεται γὰρ ἐθ' ὅτε τὸ χρῆμά τινας, ἐνηνεγμένους εἰς θεωρίαν τοῦ πάλαι συμβεβηκότος· Πεπαύσεται δὴ οὖν ἡ Ἐκκλησία κατὰ καιροῦς, καὶ σθεσθήσεται θανάτῳ τρέπον τινά· καὶ τουτοῦ ἐστὶν ἡ πρὸς τὰ ἀμείνω μετὰστάσις; Πρὸς δὲ τὰ τοιαῦτα φημέν· Ἐκκλησίαν ὅταν

<sup>66</sup> Joan. x, 16. <sup>67</sup> II Thess. ii, 4, 5. <sup>68</sup> Matth. xxiv, 21. <sup>69</sup> Ibi. l. 22. <sup>70</sup> I Cor. x, 13.

ἀκούσης, τὴν τῶν πιστευόντων ἀγίαν πληθὺν ἰδοὶ A  
 τοι λέγειν· ἢ τὸ ἐκτεθῆναι κατὰ τόπον ζωῆς τῆς ἐν  
 κόσμῳ καὶ σαρκικῆς, ὁδὸς ἐστὶ πρὸς ἐπίδοσιν τῆς  
 ἐν Χριστῷ πολιτείας καὶ ζωῆς καὶ μεταστάσεως  
 τρόπος εἰς τὰ ἀμείνω καὶ ὑπερκείμενα. Διὰ τοῦτο  
 καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, βαγδασιότεραν τισὶν ἐπιφέρει  
 τὴν ἐπίπληξιν λέγων· « Ἐπέθανετε ἀπὸ τῶν στοι-  
 χείων τοῦ κόσμου, τί ὡς ἐν κόσμῳ ζῶντες δογματι-  
 ζεσθε; » Ἐπιστέλλει δὲ πάλιν τοῖς τὴν σαρκικὴν  
 καὶ φιλήδονον ἀποσεισμένους ζωὴν· « Ἀπεθάνετε  
 γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν  
 τῷ Θεῷ. Ὅταν οὖν ὁ Χριστὸς φανερωθῆ, ἡ ζωὴ  
 ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν  
 δόξῃ. » Νεκροῦν δὲ ἡμᾶς καὶ τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς  
 γῆς δεῖν ἔφη σαφῶς, πορνεῖαν δὴ λέγων καὶ ἀκαθαρ-  
 σίαν, καὶ τὰ τοῦτοις ἀδελφά. Οὐκοῦν ὁ τῆς Ῥαχὴλ  
 θάνατος σημαίνει πᾶν τῆς τῶν πιστευόντων  
 ἀγέλης, τούτεστι, τῆς Ἐκκλησίας, τὸν ἐν Χριστῷ B  
 νοούμενον θάνατον, εἰς ἕτεραν ὡσπερ ἀποφέροντα  
 ζωὴν· εἴπερ ἐστὶν ἀληθές, ὅτι τὰ καθ' ἡμᾶς μετα-  
 στήσεται ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, ἐκ θανάτου πρὸς  
 ζωὴν, ἐξ ἀσθενείας εἰς δύναμιν, ἐξ ἀτιμίας εἰς δόξαν,  
 ἐκ μεμετρημένων καιρῶν εἰς μακραίωνα βίον. Οὕτω  
 γὰρ, οὕτω καὶ αὐτῷ διαπαντὸς συνεσόμεθα τῷ Χρι-  
 στῷ· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα  
 καὶ τὸ κράτος σὺν ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας  
 τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>15</sup> Col. II, 20. <sup>16</sup> Col. III, 3, 4. <sup>17</sup> Ibid. 5.

## ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

### BIBLION Ε'.

## GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER QUINTUS.

Περὶ τοῦ Ἰακώβ.

C

140 De Jacob.

α'. Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ἡ θεόπνευστος  
 Γραφή τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας προαναφωνεῖ τοὺς  
 τύπους, οὗ μετρίαν ἐντεῦθεν τοῖς ἐντευξομένοις  
 τιθεῖσα τὴν ἡνσιον. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ τὴν ἐν  
 πύναξιν ἐπιστήμην εἰς ἅπαν ἐξηρακήμενοι, ταῖς τῶν  
 χρωμάτων πολυειδέσι μορφαῖς καταποικίλλουσι, τὰς  
 σκιάς εἰς ἐμφανεστέραν ἄγοντες ὄψιν, καὶ πολὺ τὸ  
 ἐπιχαρὶ καταχέοντες τῆς γραφῆς· οὕτω καὶ ἡ τοῦδε  
 τοῦ παντὸς τεχνίτις σοφία, τούτεστι Θεός, διὰ ποι-  
 κίλων ὄσων αὐχημάτων προαναφαίνει λεπτῶς τοῦ  
 μυστηρίου τὸ κάλλος, ἵνα συνιέντες ὡς ἐν ἀνίγμῳσι,  
 καὶ μονονουχὶ προκατήχησιν καὶ προεισβολῆν εἰς  
 σύνεσιν τὸ πρᾶγμα ποιούμενοι, πρὸς τὴν τῆς ἀλη-  
 θείας παραδοχὴν, ἐταμότεροί πως εἶεν οἱ μυσταγω-  
 γούμενοι. Διατρίβοντες τοίνυν ἐν ταῖς τῷ κόσμῳ, D  
 μικρὸν διαφέροντες, ἢ τάχα πού καὶ ἠττώμενοι τῶν  
 ἀλλῶν ζώων, εἴπερ ἀληθῆ τὴν ἐπίπληξιν ἐποιεῖτο

1. Varie ac multifariam sacra Scriptura salutis  
 per Christum typos prædicit, non mediocre inde  
 ejus studiosis utilitatem afferens <sup>15</sup>. Quemadmo-  
 dum enim pictoriæ artis magistri varias colorum  
 figuras umbris inducentes, ad amœniorem aspectum  
 eas perducunt, multumque gratiæ ac decoris pi-  
 cturæ conciliant; ita etiam totius universi opificis  
 sapientia, Deus nimirum, quamplurimis typis my-  
 sterii pulchritudinem subtiliter præmonstrat, ut  
 intelligentes veluti in figuris, atque iis veluti præ-  
 ludii seu præexercitamentis ad prudentiam usi,  
 ad veritatem suscipiendam paratiores quodammodo  
 sacræ disciplinæ candidati efficiantur. Versati itaque  
 sumus in hoc mundo parum a brutis differentes,  
 imo inferiores fere brutis animalibus, si modo  
 Deus vere Israelitas increpavit, ita dicens: « Co-  
 gnovit bos possessorem suum, et asinus præsepe

<sup>15</sup> Hebr. I, 1 seqq.





ῥῆμα τοῦτο, πάλιν ποιμανῶ τὰ πρόβατά σου σήμερον καὶ φυλάξω. Παρελθέτω πάντα τὰ πρόβατά σου σήμερον, διαχώρισον ἐκείθεν πᾶν πρόβατον ποικίλον καὶ περικνόν· καὶ πᾶν βόσκημα φαῖν ἐν ταῖς ἄρνεσι. Καὶ πᾶν διάλευκον καὶ ραντὸν ἐν ταῖς αἰξίν, ἔσται μοι μισθός, καὶ ἐπακούσεται μου ἡ δικαιοσύνη μου ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ αὐρίον, ὅτι ἔστιν ὁ μισθός μου ἐνώπιόν σου. Πᾶν δ' ἂν μὴ ᾖ ραντὸν ἢ διάλευκον ἐν ταῖς αἰξί, καὶ φαῖν ἐν τοῖς ἄρνεσι, κεκλεμμένον ἔσται παρ' ἐμοί. Εἶπε δὲ αὐτῷ Λάβαν· Ἔστω κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Καὶ διέστειλεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τοὺς τράγους τοὺς ραντούς καὶ διαλεύκους, καὶ πάσας τὰς αἰγας τὰς ραντάς καὶ διαλεύκους, καὶ πᾶν δ' ἦν λευκὸν ἐν αὐτοῖς, καὶ πᾶν δ' ἦν φαῖν ἐν τοῖς ἄρνεσι, καὶ ἔδωκε διὰ χειρὸς τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ ἀπέτησε

δὸν τριῶν ἡμερῶν, ἀνὰ μέσον αὐτῶν, καὶ ἀνὰ μέσον Ἰακώβ. Ἰακώβ δὲ ἐποίησεν τὰ πρόβατα Λάβαν τὰ ὑπολειφθέντα. » Δεῖ δὴ πάλιν ἡμᾶς ὡς ἐν βραχεῖ συνενεγκεῖν τῆς ἱστορίας τὸ πλάτος· προσηγορεύει δὲ οὕτω, τίς ἂν γένοιτο πρέπων ταῖς ἐπ' αὐτῆ θεωρίας ὁ νοῦς.

β'. Δεδούλευκε τοίνυν ὁ μακάριος Ἰακώβ τῷ Λάβαν, ὑπὲρ δυοῖν θυγατέρων, Λείας τε, φημί, καὶ Ῥαχὴλ. Μακροὺς δὲ εἰς τοῦτο δαπανήσας χρόνους, γεννηθέντος αὐτῷ τοῦ Ἰωσήφ ἐκ Ῥαχὴλ τῆς ὅτι μάλιστα διαφερόντως ἠγαπημένης, ἀλύει λοιπὸν εἰκότως, οἴκοι δὲ τε λέναι διασπαύδει πάλιν. Καὶ ὁ τῆς ἀποδημίας λόγος οὐκ ἀπίθανον ἔχει τὴν εὐρεσίαν. Εἰ γὰρ μέλλοιμι, φησὶν, ἀμισθί τε καὶ διηνεκῶς κατανέμειν τὰ σά, πότε ποιήσω καὶ γὰρ ἑμαυτῷ οἶκον; τοῦτέστι πότε τοῖς ἑμαυτοῦ παιδίοις τὰ ζωαρκῆ συλλέξομαι, κεκλήσομαι δὲ καὶ αὐτὸς οἴκου δεσπότης; Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν Ἰακώβ. Μεταποιεῖται δὲ Λάβαν ὡς ἀγαθοῦ ποιμένος, ἠλόγησθαι τέ φησιν ἐπὶ τῇ εἰσόδῳ αὐτοῦ. Μεθήσει δὲ οὐδαμῶς καίτοι τῆς ὑπὲρ τῶν θυγατέρων δουλείας εἰς πέρας ἠκούσης τὸ ὠριμένον. Ὑπισχνεῖται δὲ τὸν ἀνδάνοντα χορηγήσειν μισθόν. Ὁ δὲ ὅτι μὲν γίνονται χρησίδες καὶ ἐπιεικῆς καὶ τῶν ἄγαν τληπαθεστάτων, καὶ μὴν εὐλογίας αὐτῷ τῆς παρὰ Θεῷ πρόξενος, διεθεσθαι οὗτο σαφῶς. Ἐφη γὰρ, ὅτι « Εὐλόγησέ σε ὁ Θεὸς ἐπὶ τῷ ποδί μου, » ἀντὶ τῆς εἰσόδου τὸν πόδα τιθεῖς. Τοῦτο γὰρ ἔφη προλαβὼν ὁ Λάβαν. Αἰτεῖ δὲ μισθόν, καὶ κατανεμήσειν ἐπαγγέλλεται τὰς Λάβαν ἀγέλας. Ἀπονεμηθέντων αὐτῷ καὶ διεσταλμένων ἰδικῶς τῶν κατεῖρμάντων, ἔτι διαλεύκων καὶ σποδοειδῶν. Οὗ δὴ γεγονότος ἀποδίστησι μὲν ὁ Ἰακώβ ὁμοῦ τοῖς ἰδίοις τέκνοις τὴν ἀποκληρωθεῖσαν αὐτῷ ἀγέλην, καταποιμαίνει δὲ αὐτὸς τὰ Λάβαν ἐτι. Τίς δὲ οὖν ἄρα τῶν τοιούτων ἡμῖν σαφῆς γένοιτο ἂν καὶ εἰς εἰπεῖν ἀναγκαῖον.

γ'. Περιεῖσθω τοίνυν τὸ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ πρόσωπον Ἰακώβ, καθάπερ ἀμέλει καὶ φθάσαντες εἰπομεν. Χριστὸς γὰρ ὁ ἀληθὴς περηνιστής. Πεπάτηκε γὰρ ἰλασρῶπως τὴν ἁμαρτίαν, καὶ καθὼ νοεῖται, καὶ πέφηεν ἄνθρωπος, νεώτατος ὢν καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ γεννηθέντων ὀψιγενέστερος, ἀγίω δὴ λέγω προφητῶν, καὶ αὐτοῦ δὲ Μωσέως. Ὅμως ἔχει τὰ πρεσβεία, καὶ ἐστὶ πρωτότοκος διὰ τὸ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς καθικέσθαι τὸν Μονογενῆ. Αὐτὸς ἐστὶν ὁ εὐλογούμενος παρὰ τοῦ

A die crastina, quia est merces mea **142** in conspectu tuo. Omne quod non fuerit sparsum aut subalbum in capris, et fuscum in agnis, furatum erit apud me. Dixit autem illi Laban: Sit secundum verbum tuum. Et distinxit in die illa hircos sparso et subalbos, et omnes capras sparsas et subalbas, et omne fuscum quod erat in agnis, et omne quod erat album in ipsis, et dedit per manum filiorum suorum gregem singulis. Et posuit spatium viam trium dierum inter eos et inter Jacob. Jacob autem pascebat oves Laban quæ reliquæ erant ». Oportet vero rursus historiæ seriem in pauca contrahere, atque ita adjicere, quænam ei spiritualis contemplatio conveniat.

2. Servit itaque beatus Jacob Labano pro duabus filiabus, Lia nimirum et Rachel. Longo vero tempore consumpto, nato ipsi Joseph ex Rachele, quæ ipsi eximie chara erat, moerret deinceps optimo jure, domumque redire properat, et hic de proficiscendo sermo probabilem habet inventionem. Si enim, inquit, absque mercede et perpetuo tuas curem res, quando faciam etiam mihi ipsi domum? hoc est, quando meis filiis ea, quæ ad vitam necessaria sunt comparabo? aut quando vocabor etiam ipse pater familias? Et hæc Jacob ait. Renittitur autem Laban ut bono pastori, et benedictum se dicit in ingressu ipsius: neque tamen dimittebat, etiamsi præfinitæ servitutis tempus pro filiabus suis absolutum esset, polliceturque se daturum mercedem quam vellet; hic vero quod probus ac bonus, patientissimusque fuisset, atque adeo ipsi benedictionis divinæ causa, aperte confirmat. Ait enim: « Benedixit te Deus in pede meo », per *pedem* ingressum significans: hoc enim antea Laban dixerat. Petit vero mercedem, promittitque se curam gesturum gregum Laban: distributis ipsi ac privatim separatis ovibus quæ vario et sparso vellere essent, sive subalbæ et subcinericiæ. Separat itaque Jacob una cum filiis designatum ipsi gregem, pasciturque ipse adhuc oves Laban. Quisnam igitur fuerit horum apertus et spirituali contemplationi conveniens sensus, necesse est dicamus.

ισχνότητα τὴν πνευματικὴν περιεπισημένος ὁ νοῦς,

3. Jacob itaque Christi ipsius personam præsert, quemadmodum supra diximus. Christus **143** enim verus supplantator. Proculcavit enim in universum peccatum, et quantum intelligitur, et apparuit homo, natu minimus, et novissimus eorum qui ante ipsum exsisterunt, sanctorum, inquam, prophetarum, atque ipsius Mosis: habet tamen primogenituræ jus et est primogenitus, quod in multis fratribus versatus sit unigenitus. Ipse est benedictus a

•• Gen. xxx, 25-36. •• ibid. 50.



ἡρέμει τῶς Ἰακώβ· ἴδιον δὲ οἶκον οὕτω ποιεῖν ἔσκέπετο. Τέτοκεν ἡ Ῥαχὴλ τὸν Ἰωσήφ, καὶ οἶκον λοιπὸν ἔρῃ· « Πότε γάρ, φησί, ποιήσω ἐμαυτῷ οἶκον; » Τέτοκε μὲν γάρ ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇ τοὺς εἰς δουλείαν τὴν ὑπὸ νόμον. Ἄλλ' οὕτω Χριστὸς ἴδιον οἶκον ἔχειν ὠμολογεῖ σαφῶς. Οὐ γὰρ ἀπεδέχετο λίαν τὸν ἐκ λίθων ναὸν, ὃν Σολομῶν ἀνεδείματο. Καὶ γοῦν Ἰουδαίων ἐξωφρωμένοις ἄγαν ἐπὶ τῷδέ ποτε μονονοῦχι καὶ ἐπιπλήττει λέγων· « Ὁ οὐρανὸς μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, λέγει Κύριος· ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; » Ἄλλ' οὐδὲ οἶκος Θεοῦ γέγονε νοητὸς ὁ Ἰσραήλ. Οὐ γὰρ κατώκηκεν ἐν αὐτοῖς. Ἐπειδὴ δὲ τέτοκεν ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία τὸν νέον τε καὶ ἐν προσθήκαις λαὸν, οἶκον ἴδιον ἑαυτῷ λοιπὸν ὁ Σωτὴρ κατεσκευάζετο. Καὶ τίς δὴ οὗτός ἐστιν; Ἡμεῖς οἱ πιστεύσαντες, περὶ ὧν φησι καὶ διὰ προφήτου φωνῆς· « Διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. Καὶ ἔσονται αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν. » Κατοικεῖ ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ Πνεύματος, καθάπερ ἀρτίως ἔφη, οὐ κατοικήσας ἐν Ἰσραήλ. « Ὅτι γὰρ ἀμέτοχοι τοῦ Πνεύματος, ὡς ἐν τύπῳ λέγω τῷ καθ' ἡμᾶς, οἱ πρὸ τῆς ἐπιδημίας, σαφηνεῖ λέγων ὁ σοφώτατος Ἰωάννης· « Οὕτω γὰρ ἦν Πνεῦμα, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. » Ἐγγεγερμένος γὰρ ἐκ νεκρῶν, καὶ εἰς εἰκόνα τὴν θεῖαν τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναμορφῶν, πρῶτοις ἐνεφύσησε τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἄγιον. » Ἐφη δὲ πῶς καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οὐ γὰρ ἐλάβετε Πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν· Ἄββα, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν Πνεῦμα μὲν δουλείας ἦν ἐν Ἰσραήλ· ἐν ἡμῖν δὲ τοῖς ἀπὸ Ῥαχὴλ, τσετέστι, τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, Πνεῦμα Θεοῦ πρὸς υἱοθεσίαν, οἶκον ἡμᾶς ἀποτελοῦν τὸν πνευματικόν. Ἐλευθεροὶ γὰρ οἱ ἀπὸ Ῥαχὴλ, ἧς οἱ ὀφθαλμοὶ καλοὶ καὶ ὠραῖοι, καίτοι τῆς Λείας οὐχ ὤδε ἐχούσης. Ὁρᾷ γὰρ οὐχ ὑγιῶς ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇ. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Ἀχρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγκῶσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει, μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὃ τι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. Ἄλλ' ἔως σήμερον ἡνίκα ἀναγινώσκειται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἡνίκα δὲ ἐὰν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Οὐ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. Ἄλλ' ἡμεῖς ἄπαντες, ὡς ἔφη πάλιν αὐτὸς, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατεσπριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » Συνίης ὅτι καλοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπισπριζόμεθα; Λαμπροὶ γὰρ οἱ τῆς Ῥαχὴλ ὀφθαλμοί, καθάπερ ἔφη ἀρτίως. Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ νεωτάτη Ῥαχὴλ τὸν Ἰωσήφ ἐπέτετοκεν, οὐκ ἄρα μὲν εἶναι διασπεύδει λοιπὸν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ. Μεταποιεῖται δὲ Λάβαν, καὶ εὐλο-

A prius quam Rachel : deinde ancillæ duæ Balla et Zelfha. Atqui quietem interea agit Jacob, neque de facienda propria domo laborat. Postquam vero Rachel peperit Joseph, propriam deinceps domum cupit. « Quando enim, inquit, faciam mihi ipsi domum ? » Peperit enim Synagoga Judæorum subleges in servitutem. Cæterum nondum Christus propriam domum habere aperte professus est. Neque enim charum habuit admodum templum lapideum, quod Salomon exstruxit. Idcirco Judæos maxime super eo gloriantes tantum non objurgat dicens : « Cælum mihi thronus, terra vero scabellum pedum meorum. Qualem domum ædificabitis mihi, dicit Dominus : aut quis locus habitationis meæ ? » Sed neque spiritalis Dei domus fuit Israel. Neque enim habitavit in eis. Postquam vero peperit Ecclesia ex gentibus novum et addititium populum, propriam deinceps sibi ipsi domum Salvator ædificavit. Quænam vero ea est ? Nos, qui fidem amplexi sumus, de quibus etiam per vocem prophetæ ait : « Dans leges meas in mente eorum, et in cordibus eorum inscribam eas : et ero ipsis in Deum, ipsi vero erunt mihi in populum. » Habitat enim in nobis per Spiritum, ut ante dixi, non habitans in Israel. Quod enim expertes fuerint spiritus, ut in typo, inquam, juxta nos, ii qui ante adventum 145 Christi exstiterunt, sapientissimus Joannes declarat, dicens : « Nondum enim erat Spiritus sanctus, quia Jesus nondum glorificatus erat. » Suscitatus enim a mortuis, atque ad divinam imaginem hominis naturam reformans, primis sanctis apostolis insufflavit, dicens : « Accipite Spiritum sanctum. » Ait vero alicubi etiam divinus Paulus : « Non enim accepistis spiritum servitutis rursus in timorem, sed accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus, Abba, Pater. » Spiritus igitur servitutis erat in Israel. In nobis vero, filiis Rachel, hoc est, Ecclesiæ gentium, Spiritus Dei ad filiationem, spiritalem domum nos efficiens. Liberi enim filii Rachel, cujus oculi decori ac pulchri; Liæ vero non item. Neque enim integro visu prædita est Judæorum Synagoga : quod et Paulus testatur, dicens : « Nam usque in hodiernum diem velamen in lectione Veteris Testamenti manet : nec tollitur velum, quod per Christum aboletur. Sed ad hunc usque diem cum legitur Moyses, velamen cordibus illorum impositum est. At ubi conversi fuerint ad Dominum, tolletur velamen. Dominus autem spiritus est. Porro ubi Spiritus Domini, ibi libertas. Sed nos omnes (quemadmodum rursus ait) relecta facie gloriam Domini in speculo representantes, ad eandem imaginem transformamur a gloria in gloriam, tanquam a Domini Spiritu. » Intelligis quod pulchris oculis, et revelata facie gloriam Dei intuemur ? Splendidi enim sunt oculi Rachel, ut modo dixi. Posteaquam igitur junior Rachel Josephum peperit, Jacob statim domum redire contendit. Reni-

<sup>1</sup> Gen. xxx, 30. <sup>2</sup> Isa. 66, 1. <sup>3</sup> Jerem. xxxi, 33; Hebr. x, 16. <sup>4</sup> Joan. vii, 39. <sup>5</sup> Joan. x, 22. <sup>6</sup> Rom. viii, 15. <sup>7</sup> II Cor. iii, 14-18.

titur autem ei Laban, et benedictum se ait, propa-  
gato ipsi in magnam multitudinem grege. Indiget  
enim vehementer mundus Deo, etsi non dicat for-  
tasse, scit tamen ac confitetur quod omnia quæ  
ipsi ad vitam sunt bonamque constitutionem nec-  
cessaria, a Deo sint. Exigit autem mercedem beatus  
Jacob, neque ipsi amplius gratis subesse vult. Erat  
autem merces ipsi laud parum optata, oves maculis  
sparsæ et subcinericii coloris. Superioribus quidem  
ac præteritis temporibus innata benignitate mun-  
dum gubernans, per quem omnia facta sunt<sup>8</sup>, Deus  
Verbum, permisit eos qui in ipso erant « ambulare  
in viis suis, » sicut scriptum est<sup>9</sup>. **146** Postquam  
vero peperit Ecclesia novum semperque crescentem  
populum, hoc est, eos qui per fidem spiritalem in  
ipsum regenerationem sunt consecuti, exigit a  
mundo veluti mercedem quamdam suæ de eo curæ,  
nimirum ad fidem promptiores, quorum quidem ty-  
pus sunt maculosa et cinericia. Quid vero hoc sibi  
vult? Semper fere in ovium et caprarum gregibus  
quæ unius coloris sunt, pastoribus gratiora sunt;  
varia autem et maculosa secundum locum obtinent,  
neque eodem cum aliis in pretio sunt. Lana enim in  
iis non est uniformis, sed variegata nonnihil et di-  
versicolor ac veluti confusa. Accipit itaque Chris-  
tus a mundo, non quæ omnino in eo sunt pretiosa,  
et ab hominibus selecta, sed potius quæ inferio-  
ra minoreque in pretio apud eos habentur. Confir-  
mat autem hoc divinus Paulus, ita credentibus scri-  
bens: « Videte enim vocationem vestram, fratres,  
quia non multi sapientes secundum carnem, non  
multi potentes, non multi nobiles: sed quæ stulta  
sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes, et  
infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia<sup>10</sup>. »  
Porro alia etiam ratione intelligi potest, si quis hæc  
diligentius inquirere velit, cineratum maculosum.  
Qui enim in Christo insignes sunt, veluti varietate  
in operibus et verbis præditi sunt: obscurum enim  
et nigrum figura est atque umbra mysterii Christi,  
tenebrosumque et obscurum vulgo de eo sermonem  
esse significat: ait enim alicubi etiam divinus Da-  
vid in libro Psalmorum: « Posuit tenebras lati-  
bulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ipsius.  
Tenebrosa aqua in nubibus aeris<sup>11</sup>, » difficultatem  
dogmatum de Deo cum tabernaculo comparans, et  
tenebras appellans, et « aquam tenebrosam in nu-  
bibus aeris. » Ait vero etiam Sapientia<sup>12</sup>, datum  
esse nonnullis abunde, posse intelligere parabolas,  
et tenebrosum sermonem, dictaque sapientum et  
ænigmata. Profunditatem itaque ac nigredinem dog-  
matum de Christo fuscus color nobis significat.  
Splendidum vero esse ac quasi perspicuum, in ope-  
ribus, inquam, pietatis, per alterum, hoc est album,  
significatur. Idcirco etiam omnium Dominus purifi-  
cationem per fidem in Christum prædicavit di-  
cens per vocem prophetæ: « Discite benefacere,  
querite judicium, subvenite oppresso, **147** judi-

Α γεισθαί φησιν εις πληθύν ἄρθρον τῆς ἀγέλης εὐρυνο-  
μένης. Δεῖται γάρ λαν ὁ κόσμος Θεοῦ, κἄν εἰ μὴ  
λέγει τυχόν, ἀλλ' οὖν τῷ εἰδέναι καὶ ὁμολογεῖν ὅτι  
πάντα αὐτῷ τὰ τε ζωαρχίῃ, καὶ τὰ εἰς εὐ εἶναι παρὰ  
Θεοῦ. Ἐξαιτεῖ δὲ μισθὸν ὁ μακάριος Ἰακώβ εἰκὴ  
παρεῖναι μὴ ἐνεχόμενος ἔτι. Καὶ ἦν ὁ μισθὸς οὐκ  
ἀνελέητος αὐτῷ, τὰ κατεβράμμενα τὰ σποδοειδῆ.  
Κατὰ μὲν οὖν τοὺς ἄνωθεν ἔτι καὶ παρωχηκότας και-  
ροῦς, καίτοι διοικῶν τὸν κόσμον ἐξ ἡμερότητος τῆς  
ἐμφύτου καὶ θεοπρεποῦς, ὁ δι' οὐ τὰ πάντα Θεὸς Ἀδ-  
γος, ἠφίει τοὺς ἐν αὐτῷ « πορεύεσθαι ταῖς ὁδοῖς αὐ-  
τῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπειδὴ δὲ τέτοκεν ἡ  
Ἐκκλησία, τὸν ἐν προσθήκαις αἰὲ καὶ νέον λαόν,  
τουτέστι, τοὺς διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν ἀναγέννησιν  
ἦδη λαχόντας τὴν πνευματικὴν, ἀπαιτεῖ τὸν κόσμον  
μισθὸν ὡσπερ τινὰ τῆς ὑπὲρ αὐτοῦ προνοίας τοὺς εἰς  
τὸ πιστεῦειν ἐτοιμοτέρους, ὧν ἂν εἰς τύπον τὰ σπο-  
δοειδῆ καὶ βαντά. Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; Ἀεὶ περ ἐν ταῖς  
ὄλων τε καὶ αἰγῶν ἀγέλαις τὰ μονοειδῆ τοῖς τρέφουσι-  
ν αἰρετώτερα· τὰ δὲ βαντά καὶ κατεστιγμένα τά-  
ξιν ἔχει δευτέραν, καὶ οὐκ ἐν ἰσῷ λόγῳ τοῖς ἄλλοις.  
Ἐριον γὰρ ἐν αὐταῖς οὐ μονοειδὲς, ἀλλ' ἐν βραχὺ  
παρὰλλᾶξ, ἑτερόχρουν δὲ ἐστὶν καὶ οἰονεὶ περιτε-  
φυρμένον. Δέχεται τοίνυν ἀπὸ τοῦ κόσμου Χριστὸς,  
οὐχὶ δὴ πῶ πάντως τὰ ἐν αὐτῷ τίμια, καὶ ἐν ἀνθρώ-  
ποις ἀπόλεκτα, ἀλλ' ὅσα μᾶλλον ἐν αὐτοῖς ἐν ὕψεσι  
τε εἶναι δοκεῖ, καὶ οὐκ ἐν ἰσῷ δόξῃ. Πιστώσεται δὲ  
τὸν λόγον καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἐπιστέλλων τοῖς  
πεπιστευκόσι· « Βλέπετε γὰρ τὴν κλῆσιν ὑμῶν, ἀδελ-  
φοί, ὅτι οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα, οὐ πολλοὶ δύ-  
νατοί, οὐ πολλοὶ εὐγενεῖς· ἀλλὰ τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου  
ἐξελέξατο ὁ Θεός, ἵνα κατασχῶν τούτους σοφοὺς, καὶ  
τὰ ἀσθενῆ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός, ἵνα κατα-  
σχῶν τὰ ἰσχυρὰ. » Νοηθεὶ δ' ἂν καὶ ἐτέρως, εἴπερ  
βούλοιτο τις ἐξακριβοῦν τὰ τοιαῦτα, σποδοειδὲς βαν-  
τόν. Ποικίλον γὰρ πῶς οἱ ἐν Χριστῷ τὸ εὐπρεπὲς  
ἔχοντες ὡς ἐν ἔργοις τε καὶ λόγοις. Τὸ μὲν γὰρ φαίν-  
τε καὶ μέλαν καταλογισθεῖ εἰς ἀνίγμια καὶ σκιᾶν  
τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, καὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ σκο-  
τεινὸν ἀσυμφανῆ τοῖς πολλοῖς καταγράφοι λόγον.  
Ἐφη γὰρ πῶ καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ἐν βιβλίῳ Ψαλ-  
μῶν, ὅτι « Ἔθετο σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ, κύκλιψ  
αὐτοῦ ἡ σκηνὴ τοῦ σῶτος. Σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις  
ἀέρων· » τὸ οἰονεὶ δυσκατάληπτον τῶν περὶ Θεοῦ  
δογμάτων σκηπῆ παρεϊκάζων, καὶ ὀνομάζων τὸν σκό-  
τον, καὶ « ὕδωρ σκοτεινὸν ἐν νεφέλαις ἀέρων. »  
Κατεπαγγέλλεται δὲ καὶ ἡ Σοφία τίσις χαριεῖσθαι  
πλουσίως τὸ νοεῖν δύνασθαι παραβολὰς καὶ σκοτεινὸν  
λόγον, βήσεις τε σοφῶν καὶ ἀνίγμια. Οὐκοῦν τὸ  
βαθὺ καὶ οἰονεὶ μέλαν τῶν ἐπὶ Χριστοῦ δογμάτων, τὸ  
φαίν ἡμῖν ὑπαινίττεται χρῶμα. Τὸ δὲ γε λαμπρὸν  
καὶ οἰονεὶ περ διαφανὲς, τὸ ὡς ἐν ἔργοις φημι τοῖς  
κατ' εὐσέθειαν παραθήσει τὸ ἕτερον, τουτέστι, τὸ  
λευκόν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ πάντων Δεσπότης τὴν ἐν  
Χριστῷ πίστειως κάθαρσιν προκαταμηνύει λέγων  
διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Μάθετε καλὸν  
ποιεῖν, ἐκζητήσατε κρίσιν, ῥύσασθε ἀδικούμενον,

<sup>8</sup> Joan. 1, 3. <sup>9</sup> Zach. III, 7. <sup>10</sup> I Cor. I, 26, 27. <sup>11</sup> Psal. XVII, 12. <sup>12</sup> Eccli. XXXIX, 4 seqq.

κρίνατε ὄργανῶν, καὶ δικαιοῦσατε χήραν, καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος. Καὶ ἐν ὧσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικιοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ. Ἐὰν δ' ὧσιν ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ. Ἀπόλεκτοι τοίνυν καὶ ἐν λόγῳ τῷ προδύχοντι παρὰ γε τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ οἱ δευτέραν μὲν ἔχοντες ἐν τῷ κόσμῳ τάξιν. Τεθειμένοι δὲ ὡς περ παρ' ἄλλους ἐν μείσειν, καὶ ἐν δόξῃ πλεονεκτοῦμενοι, κατεβράμμενοι δὲ ὡς περ καὶ τὸ ποικίλον ἔχοντες νοητῶς ὡς ἐν βῆθει δογμάτων τῶν περὶ Θεοῦ, καὶ τὸν τοῖς ἄλλοις ἀσυμφανῆ καταπλουτοῦντες λόγον, φαιδρότητι τε τῇ κατ' εὐσέθειαν εὖ μάλα διαπρεπεῖς. Μισθὸν μὲν οὖν Ἰακώβ τὰ κατεβράμμενα. Τίνα δὲ τρόπον κατεσοφίζετο μὲν τὸν Λάβαν, πλείστα δὲ ὅσα τὰ αἰρεθίντα ποιεῖ, πολυπραγμονῶμεν, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀναμάθωμεν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἔχει γὰρ οὕτως·

« Ἐλαθε δὲ ἑαυτῷ Ἰακώβ βῆθρον στυρακίνην χλωρὴν, καὶ καρυτίνην, καὶ πλατάνου. Καὶ ἐλέπισεν αὐτὰς Ἰακώβ λεπίσματα λευκὰ, περισύρων τὸ χλωρὸν. Ἐφαίνετο δὲ ἐπὶ ταῖς βῆθροις τὸ λευκόν, ὃ ἐλέπισε ποικίλον. Καὶ παρέβηκε τὰς βῆθρους, ἃς ἐλέπισεν, ἐν ταῖς ληνοῖς τῶν ποτιστηρίων τοῦ ὕδατος, ἵνα, ὡς ἂν ἔλθωσι τὰ πρόβατα πιεῖν, ἐνώπιον τῶν βῆθρων ἐλθόντων αὐτῶν εἰς τὸ πιεῖν, ἐγκισσῆσται τὰ πρόβατα εἰς τὰς βῆθρους. Καὶ ἔτικτον τὰ πρόβατα διάλευκα, καὶ ποικίλα, καὶ σποδοειδῆ βαντά. Τοὺς δὲ ἀμνοὺς διέστειλεν Ἰακώβ, καὶ ἔθηκεν ἐναντίον τῶν προβάτων κριὸν διάλευκον, καὶ πᾶν ποικίλον ἐν τοῖς ἀμνοῖς. Καὶ διεχώρισεν ἑαυτῷ ποίμνια καθ' ἑαυτὸν, καὶ οὐκ ἔμιξεν αὐτὰ εἰς τὰ πρόβατα τοῦ Λάβαν. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ καιρῷ ᾧ ἐνεκίσσων τὰ πρόβατα ἐν γαστρὶ λαμβάνοντα, ἔθηκεν Ἰακώβ τὰς βῆθρους ἐναντίον τῶν προβάτων ἐν ταῖς ληνοῖς, τοῦ ἐγκισσῆσαι αὐτὰ κατὰ τὰς βῆθρους. Ἦνίκα δὲ ἂν ἔτεκε τὰ πρόβατα, οὐκ ἐτίθει. Ἐγένετο δὲ τὰ ἄσχημα τοῦ Λάβαν, τὰ δὲ ἐπίσημα τοῦ Ἰακώβ· καὶ ἐπλούτησεν ὁ ἄνθρωπος σφόδρα σφόδρα. » Ποιμεικτῆς μὲν οὖν ἐπιστήμης τὸ εἰδέναι φαιμέν, ὅτι τοῖς ὀρωμένοις τὰ ἐμπερῆ πάντων τε καὶ πάντως ἀποτέκιοιεν ἂν διες τε καὶ αἴγες, καὶ τοῖς τῶν παραπιπτόντων χρώμασι γένοιτ' ἂν ὁμοειδῆ τὰ ἐξ αὐτῶν, εἰ ἐν τῷ κιττᾶν θεάσαιτο. Ἔοικε δὲ πως τοῖς κατὰ φύσιν τὸ χρῆμα κατορθοῦσθαι νόμοις. Ἀρρήτα δὲ τὰ τοιαῦτα παντελῶς, καὶ ταῖς ἡμετέραις ἐνοιαῖς ἀστιβῆ. Ἀπόλεκτα δὲ τὰ σποδοειδῆ καὶ κατεβράμμενα κατὰ θεῖαν ὁμφὴν ἐποιεῖτο πάλιν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ. Ἐφ' ἣν γὰρ που πρὸς Λείαν τε καὶ Ραχὴλ· « Καὶ ἐγένετο ἡνίκα ἐνεκίσσων τὰ πρόβατα ἐν γαστρὶ λαμβάνοντα, καὶ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου ἐν τῷ ὕπνῳ. Καὶ ἰδοὺ οἱ τράγοι καὶ οἱ κριοὶ ἀναβαίνοντες ἦσαν ἐπὶ τὰς αἴγας καὶ τὰ πρόβατα, διάλευκοι καὶ ποικίλοι, καὶ σποδοειδεῖς βαντοί. Καὶ εἶπέ μοι ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ καθ' ὕπνον· Ἰακώβ. Ἐγὼ δὲ εἶπα· Τί ἐστί; Καὶ εἶπεν· Ἀνάβλεψον τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, καὶ ἰδὲ τοὺς τράγους, καὶ τοὺς κριοὺς ἀνυβαίνοντας ἐπὶ τὰ πρόβατα καὶ τὰς αἴγας διαλεύκους, καὶ ποικίλους, καὶ σποδοειδεῖς βαντούς. » Ταυτὶ μὲν οὖν φησὶ τὸ Γράμμα τοῦ ἱερῶν. Ἀλλὰ φέρε τῆς ἱστορίας τὸ χθαμαλὸν ὑποτρέχοντες, ἀναβαίνωμεν ἐπὶ τὰ πνευματικά.

δ. Ῥάβδος ἡμῖν αἰνιγματωδῶς ἐπιγράφει πάλιν τὸν Ἐμμανουήλ. Ὀνόμασται γὰρ ὡδὶ παρὰ τῇ θεοπνευ-

4. Virga nobis figurate adumbravit denuo Emma-nuelem. Ita enim in Scripturis vocatus est. « Et egre-

<sup>12</sup> Isa. i, 17, 18.

<sup>13</sup> Gen. xxx, 37, 43.

<sup>14</sup> Gen. . xxxi, 10-12.

dietur virga, » inquit divinus Isaias, « ex radice Jesse, et flos de radice orietur <sup>16</sup>. » Ad caelestem vero Patrem ac Deum, induta persona credentium, divinus David exclamat : « Virga tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt <sup>17</sup>. » Solatium enim adepti sumus in Christo, et ipsum columen nostrum fecimus. Scriptum est enim : « Confirmabit justos Dominus <sup>18</sup>. » Nobis itaque capris rationalibus gregibus per universum orbem terrarum, atque in toto mundo, virgam quodammodo quamdam Christus seipsum proponit. Virgam autem non simpliciter, sed populeam, et nucceam, ac veluti ex platano. Arbor vero hæc in recititudinis testimonium ponitur. Populea vero mortis signum est. Aromatibus enim mortuorum corpus curatur; suavissimum autem aromatum est styra-cinum. Mortuus vero est propter nos Christus, et sepultus, juxta Scripturas <sup>19</sup>. Virga vero nucceae vigilantiae est signum. Tale enim quid naturaliter in nobis operatur. Excitatus autem pro nobis Christus : neque enim portis inferni detineri potuit, neque vero in universum mortis vinculis fuit obstrictus. Porro virga ex platano cursum in altum ac sublime significat, hoc est, Christi in caelum ascensionem. Procerca enim in primis arbor atque alta est platannus. Exaltatus autem est a Patre Filius. Sic enim de ipso Petrus : « Dextra igitur Dei exaltatus <sup>20</sup>. » Nec non Paulus « superexaltatum ipsum ait, et accepisse nomen quod est super omne nomen <sup>21</sup>; » idque ut ab omnibus adoretur. Si quis autem velit, **149** alium etiam sensum huic arbori tribuere, potest. Quomodo? Qui enim nominum etymologias curiose inquirunt, *platanum* a latitudine foliorum dici volunt. Dilatamur autem etiam nos per fidem et amorem, tantum non adhaerentes Christo. Angusta enim lex admodum est, et stricta idololatrarum mens. Idcirco etiam gregi ex gentibus Deus inclamavit per vocem prophetæ : « Discite audire, angustiat <sup>22</sup>. » Paulus vero Corinthiis ad veterem errorem redire volentibus post fidei latitudinem, scribit dicens : « Os nostrum apertum est ad vos, o Corinthii : cor nostrum dilatatum. Ne angustiamini in nobis : angustiamini autem in visceribus vestris. Eandem autem habentes remunerationem (tanquam filiis dico), dilatamini et vos. Nolite jugum ducere cum infidelibus. Quæ enim participatio justitiae cum iniquitate? aut quæ societas luci ad tenebras? quæ autem conventio Christi ad Belial <sup>23</sup>? » Porro Psalmista alicubi ad ipsum Eminentem legis angustiam taxans ait : « Latum mandatum tuum nimis <sup>24</sup>. » Et rursus : « Viam mandatorum tuorum encurri, quando dilatasti cor meum <sup>25</sup>. » Præterea : « Et ingressus sum in latitudine, quia justificationes tuas exquisivi <sup>26</sup>. » Quod vero virga nucceae, ut modo dixi, vigilantiae naturaliter sit causa, et somnum avertat, Deus ipse testatur ad prophetam Jeremiam, dicens : « Quid tu vides, Jeremia? Et dixi, inquit, Virgam nucceam. Et

στω Γραφῆ. Ἦσαϊας μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος : « Καὶ ἐξελεύσεται ῥάβδος, φησὶν, ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καλάνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναθήσεται. » Πρὸς δὲ γε τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, τὸ τῶν πιστευόντων πρόσωπον ὑποδύς ὁ θεσπέσιος ἡμῖν ἀνεφώνησε Δαβὶδ : « Ἡ ῥάβδος σου καὶ ἡ βακτηρία σου, αὐταὶ με παρεκάλεσαν. » Παρακεκλήμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶ αὐτὸν ῥεῖσμα πεποιήμεθα. Γέγραπται γὰρ, ὅτι : « Ὑπερστερίσαι τοὺς δικαίους ὁ Κύριος. » Ἡμῖν οὖν τράγοις λογικοῖς ὀρέμμασι τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, καὶ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, ῥάβδον ὡσπερ τινὰ παρατίθησι ἑαυτὸν ὁ Χριστός. Ῥάβδον δὲ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ στυρακίην, καὶ καρυῖνην, καὶ ὡς ἐκ πλατάνου. Φυτὸν δὲ καὶ τοῦτο τῶν εἰς ὀρθότητα μεμαρτυρημένων : καὶ θανάτου μὲν ἡ στυρακίη σημεῖον. Ἀρώμασι γὰρ τὸ θετηνὸς θεραπεύεται σῶμα, ἀρωμάτων δὲ ἥδιστον ὁ στύραξ. Ἀπέθανεν δὲ δι' ἡμᾶς ὁ Χριστός, καὶ ἐτάφη, κατὰ τὰς Γραφάς : καρυῖνη δὲ, ἐγρηγόρσεως τε καὶ ἀγρυπνίας. Ἐνεργεῖ γὰρ ἐν ἡμῖν τὰ τοιαῦτα φύσεως. Ἐγγεγραται δὲ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστός. Οὐ γὰρ γέγονε κάτοχος ταῖς ἄδου πύλαις, ὅτε μὲν εἰς ἅπαν ἦλω τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς. Ἡ ἐκ πλατάνου δὲ πάλιν ὑπεμφαίνειν εἶκοι τὸν εἰς ὕψος τε καὶ πρὸς τὸν ἄνω ὄρθον, τούτεστιν, τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ. Εὐψυὲς γὰρ ξύλον καὶ τῶν ἁγῶν εὐμηκεστῶτων ἡ πλάτανος. Ὑψώθη δὲ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός. Ἐφ' ἣν γὰρ ὁ Πέτρος περὶ αὐτοῦ : « Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς. » Καὶ ὁ Παῦλος, ὑπερυψοῦσθαι φησὶν αὐτὸν, καὶ λαβεῖν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, καὶ τὴν παρὰ πάντων προσκύνησιν. Εἰ δέ τι, βούλοιο, καὶ καθ' ἑτερόν τινα νοῦν ἐκλήψεται τὸ φυτὸν. Καὶ τίς ὁ τρόπος; Οἱ περὶ τὰς τῶν ὀνομάτων ἐτυμολογίας περιέργως, διὰ τὸ λίαν εὐρύνεσθαι τῷ ξύλῳ τὸ πέταλον, ταῦτητοι καὶ *πλάτανον* ὀνομάσθαι φασίν. Πλατυνόμωτα γὰρ καὶ ἡμεῖς διὰ πίστεως καὶ ἀγάπης, μονοουχὶ περιφύνης Χριστῷ. Στενὸς γὰρ ὁ νόμος λίαν καὶ θελιμμένος τῶν εἰδωλολατρῶντων ὁ νοῦς. Καὶ γοῦν ταῖς μὲν ἐξ ἔθνων ἀγέλαις ἐπεφώνει Θεὸς διὰ προφήτου φωνῆς : « Μάθετε ἀκούειν στενωχωρούμενοι. » Κορινθίοις δὲ ὁ Παῦλος ὑπονοστεῖν ἐλομένους ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν πλάνησιν μετὰ τὸ ἐν πίστει πλάτος ἐπιστέλλει λέγων : « Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέωγε πρὸς ὑμᾶς, Κορινθιοί, ἡ καρδία ἡμῶν πεπλάτυνται. Οὐ στενωχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν, στενωχωρεῖσθε δὲ ἐν σπλάγγνοις ὑμῶν. Τὴν δὲ αὐτὴν ἀντιμισθίαν, ὡς τέκνοις λέγω, πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς, μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγῶντες ἀπίστοις. Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνης καὶ ἀνομιᾶς; καὶ τίς κοινωνία φωτὸς πρὸς σκότος; τίς δὲ συμφωνία Χριστῷ πρὸς Βελιάλ; » Καὶ μὴν ὁ Ψαλμῶδης πρὸς αὐτὸν ἐν πνεύματι τοῦ φησι τὸν Ἐμμανουήλ, τὴν τοῦ νόμου στενότητα διασύρων : « Πλατεῖα ἡ ἐντολή σου σφόδρα. » Καὶ πάλιν : « Ὅδον ἐντολῶν σου ἔδραμον, ὅταν ἐπλάτυνας τὴν καρδίαν μου. » Πρὸς τοῦτ' ἔτι : « Καὶ ἐπορευόμην ἐν πλατυσμῷ, ὅτι τὰ δικαιοματά σου ἐξεζητήσα. » Ὅτι δὲ καὶ ἡ ῥάβδος ἡ καρυῖνη, καθάπερ

<sup>16</sup> Isa. xi, 1; Act. xiii, 28. <sup>17</sup> Psal. xlii, 4. <sup>18</sup> Psal. xxxvi, 17. <sup>19</sup> Rom. v, 9 et alibi. <sup>20</sup> Act. ii, 33. <sup>21</sup> Philip. ii, 9. <sup>22</sup> Isa. xxviii, 20. <sup>23</sup> II Cor. vi, 11-15. <sup>24</sup> Psal. cxviii, 96. <sup>25</sup> Ibid. 32. <sup>26</sup> Ibid. 43.

Ἐναγχος ἔφη, ἀπνίας ἐστὶν ἐμποητικὴ φύσις, λέγοντος Θεοῦ πρὸς τὸν προφήτην Ἰερემίαν· « Τί σὺ ὄρας, Ἰερემία; Καὶ εἶπα, φησὶ, Βακτηρίαν καρυτίνην. Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με· Καλῶς ἐώρακας, διότι ἐγρήγορα ἐγὼ ἐπὶ τοὺς λόγους μου τοῦ ποιῆσαι αὐτούς. » Οὐκοῦν ὡς ἐν εἶδει τῆς ράβδου νοοῦμενος ἐκυτὸν ἡμῖν ὡσπερ παρατίθησιν ὁ Χριστός, ὡς θεσιῶτα, καὶ ἐγρηγεμένον, καὶ εἰς οὐρανοὺς ὑψούμενον. κατευρύνοντά τε διὰ τοῦ Πνεύματος νοητῶς τὰς τῶν δευρομένων αὐτὸν καρδίας. Ἀλλὰ ποῦ τὰς ράβδους τίθεικεν ὁ Ἰακώβ; Ἐν ταῖς ληνοῖς τῶν ποτιστηρίων. Νοοῖντο δ' ἂν πάλιν ληνοὶ τε καὶ ποτιστήρια τῆς λογικῆς ἀγέλης, τουτέστιν ἡμῶν, συγγραφῆ Μωσέως, καὶ τὰ προφητικὰ κηρύγματα, τὸν ἀνωθεν ἡμῖν καὶ παρὰ Θεοῦ μονονουχί βρῦοντα λόγον. Γέγραπται γάρ, ὅτι· « Καὶ ἀντήτετε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου. » Ἐκεῖ τὸν Ἐμμανουὴλ εὐρήσασμεν τὴν τῆς δυνάμεως ράβδον, καὶ ὡς ἐν θανάτῳ δι' ἡμᾶς, καὶ πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καὶ ὑψούμενον ἐν δόξῃ, καὶ πλατύνοντα τοὺς πεπιστευκότας, καθάπερ ἔφη ἀρτίως. Σύμπας γὰρ ὡσπερ τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ λόγος, καὶ μὲν τοῖς Μωσέως διανέουκεν ἐπὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφὸς ἔφη Ἡζύλος, ὅτι· « Τέλος νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. » Πλὴν ἐπέτισεν Ἰακώβ τὰς ράβδους λεπίσματα λευκά, περισύρων τὸ χλωρόν· ἐκίττων τε οὕτως ἐπ' αὐταῖς τὸ ποικίλον τὰ θρέμματα. Περισύρει γὰρ ὡσπερ ὁ Χριστὸς τὴν τοῦ νόμου σκιά, καὶ προφητικῶν συγγραμμάτων τὸ οἰονεὶ κατακάλυμμα, λελευκασμένον δὲ οὕτω καὶ εὐκάτοπτον κομιδῇ τὸν ἐν αὐτοῖς ἡμῖν ἀποφαίνων λόγον, ἐπωδὴν ἀναφέρει πνευματικὴν· μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀναπέθειε κιττῶν τῷ ἐκποικίλεισθαι θέλον εἰς ἀρετὴν, διφυᾶ πως αὐτὴν ἐπιτηδεύοντα, ἔργῳ, τε φημί, καὶ λόγῳ. Καὶ γοῦν οἱ θεσπέσιοι προφήται τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων τὸ πρόσωπον ὑποτρέχοντες ἀνακεκράγασιν ἐναργῶς· « Διὰ τὸν φόβον σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ἠδινήσαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας σου. » Ἐφ' ἧ δὲ που καὶ πάλιν ἰδίως ὁ αὐτὸς μακάριος Ἠσαίας· « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναι, καὶ γόνατα παρακλημένα. Παρακαλέσατε, οἱ ὀλιγόψυχοι τῆς διανοίας, ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε. Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν κρίσιν ἀνταποδίδωσι, καὶ ἀνταποδώσει. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ, Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων αὐτοῦ μετὰ κυρίας, ὡς ποιμὴν ποιμανεὶ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ συναΐξει Ἰβνας, καὶ τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας παρακαλέσει, » τουτέστι, παράκλησις ἐστὶ πνευματικὴ τοῖς ἤδη τὸν θεῖον ὠδίκοις λόγον, ὡς ἐγκάρποις ἐσομένοις, καὶ ὅσον οὐδέπω μέλλουσι τεκεῖν τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὰ αὐχμήματα. Καρπὸς γὰρ οὗτος ὅσας τε καὶ ἀκίεθρου ψυχῆς. Ἄλλ' ἐποίησε, φησὶ, Ἰακώβ ἑαυτῷ ποίμνα καταμόνας, καὶ οὐκ ἔμιξεν αὐτὰ εἰς τὰ πρόβατα Λάβαν. Ἀσύμβατον γὰρ τῷ ἁγίῳ τὸ βέβηλον τῷ καθαρῷ τὸ ρυποῦν. Καταμόνας δὲ οἱ τοῦ Χριστοῦ τὸ συναναφύρεσθαι τοῖς ἐν κόσμῳ παραιτούμενοι, καὶ φιλοταρκίας ἀπάσης ἀπηλλαγμένοι, καὶ οὐκ ἄσημοι

A dixit Dominus ad me : Recte vidisti, quia vigilavi ego super verba mea, ut faciam ea <sup>27</sup>. » Idcirco veluti in specie virgæ intellectus, seipsum quodammodo nobis proponit Christus, ut mortuum et suscitatum, atque in cælos exaltatum, et dilatantem spiritaliter eorum qui ipsum suscipiunt cor. Cæterum ubinam posuit virgas Jacob? In canalibus concharum aquæ. Canales vero rursum, in quibus adaquatur rationalis grex, hoc est, nos, intelligantur scripta Moysis, et propheticæ prædicationes, quæ nobis supernum atque a Deo sermonem tantum non scaturiunt. Scriptum est enim : « Haurietis aquam cum gaudio de fontibus Salvatoris <sup>28</sup>. » Illic Emmanuelem reperiemus virgam potentiæ, et veluti in morte propter nos, atque primogenitum e mortuis <sup>29</sup>, B **150** et exaltatum in gloria, ac dilatantem credentes, ut modo dixi. Omnis enim sanctorum prophetarum sermo, nec non Moysis, Christi mysterium innuunt. Idcirco et sapiens Paulus ait : « Finis prophetarum ac legis Christus <sup>30</sup>. » Cæterum decortica vitæ Jacob virgas cortices albas, circumvellens viride; atque ita conceperunt juxta illas oves variegatos fetus. Avellit enim quodammodo Christus legis umbram, et prophetarum scriptorum veluti velamen, atque ita album pulchrumque aspectu in ipsis sermonem ostendens, ad spiritalem transfert cantum, ac tantum non ut picæ modo variegari velint ad virtutem persuadet, duplicem illam exercentes, opere, inquam, et sermone. Idcirco et divini prophetæ eorum qui in fide justificati sunt figuram præ se ferentes aperte clamant : « Propter timorem tuum, Domine, in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ <sup>31</sup>. » Idem etiam beatus Isaias alicubi rursum proprie ait : « Confortato manus remissas, et genua dissoluta; consolamini, pusillanimes mente : confortate, ne timeatis. Ecce Deus noster judicium retribuit, et retribuet <sup>32</sup>. » Et rursum : « Ecce Deus cum robore venit, et brachium ipsius cum dominatione, ut pastor gubernabit ovile suum, et brachio suo in unum adducet agnos, et prægnantes consolabitur <sup>33</sup>; » hoc est, spiritalis consolatio erit iis, qui jam divinum sermonem parturiunt, utpote secundis futuris, et jamjam parituris evangelicæ vitæ gloriationes. Illic enim fructus est sanctæ incorruptæque animæ. Cæterum fecisse refert sibi Jacob ovilia seorsim, et non miscuisse ea cum ovibus Laban. Nulla enim est societas sancto cum profano, puro cum sordido <sup>34</sup>; separati vero sunt ii qui Christi sunt, recusantes misceri cum iis qui in mundo sunt, atque ab omnibus carnalibus desideriiis liberi sunt : nec vero non signati vitæ suæ ratione, at patius virtute sunt insigniti. « Facta sunt enim, inquit, ea quæ signata non erant, Laban; signata vero Jacobi <sup>35</sup>. » Atqui non caruit invidia Jacob; postquam enim eum ditari, et prosperis rebus uti viderunt, inviderunt ei vehementer filii Laban : quapropter etiam discedere cogitabat, atque in pa-

<sup>27</sup> Jerem. 1, 11. <sup>28</sup> Isa. xii, 5. <sup>29</sup> Col. 1, 18. <sup>30</sup> Rom. x, 4. <sup>31</sup> Isa. xxvi, 18. <sup>32</sup> Isa. xxxv, 3. <sup>33</sup> Isa. xl, 10. <sup>34</sup> II Cor. vi, 14, 15. <sup>35</sup> Gen. xxx, 12.

ternam reverti domum. **151** Scriptum est enim : « Et ditatus est homo valde, fueruntque ei pecora multa, et boves, et servi, et ancillæ, et cameli, et asini, et muli. Audivit etiam Jacob verba filiorum Laban, dicentium : Tulit Jacob omnia quæ patris nostri, et de iis quæ patris nostri, fecit omnem hanc gloriam. Et vidit Jacob faciem Laban, et ecce non erat erga eum sicut heri et nudius tertius. Dixit autem Dominus ad Jacob : Revertere in terram patris tui, et ad generationem tuam, et ero tecum. Mittens autem Jacob vocavit Liam et Rachel in agrum ubi erant greges, et ait illis : Video ego faciem patris vestri, quod non est erga me, sicut heri et nudius tertius : Deus autem patris mei fuit mecum. Vos autem ipsæ scitis, quod in omnibus viribus meis servivi patri vestro, at pater vester deceptit me, et mulavit mercedem decem agnorum. » Deinde ait : « Abstulit Deus omnia pecora patris vestri, et dedit mihi illa <sup>36</sup>. » Revera enim ditavit nos Dominus noster Christus Jesus, in immensam multitudinem, congregans in mundo suos cultores : qui etiam splendidum mentis bonæ donarium servitutis suæ sub ipso confessionem faciunt, dicentes : « Nos autem populus pascuæ ejus, et oves manus ejus <sup>37</sup>. » Cæterum filii mundi hoc animo quieto non sustinent. Spoliatum vero quodammodo videntes suum patrem, et boni pastoris manum subire insignes præcipue oves, variegatosque multiplici virtutum genere eos qui a Christo geniti sunt, obmurmurant dicentes : « Accipit Jacob omnia quæ patris nostri, atque ex patris nostri facultatibus fecit omnem hanc gloriam <sup>38</sup>. » Neque vero mentiuntur. Verus enim est sermo. Adduxit enim Christus omnes qui in mundo sunt ad se, propriisque suis ovilibus includens credentium greges, divitias habet Deo convenientes, et gloriam præ eminentem ; ait enim alicubi et ipse ad Patrem et Deum cœlestem : « Omnia mea tua sunt, et tua mea, et glorificatus sum in eis <sup>39</sup>. » Videamus autem et mercedem Jacobo datam : « Fuerunt ei, ait, pecora multa, et boves ; servi et ancillæ, cameli et asini <sup>40</sup>. » Videamus colligentem etiam Christum ex omni genere, ut scriptum est : « Simile est regnum cœlorum **152** sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti <sup>41</sup>. » Admittit enim servum, ut eum libertatis gloria illustrem reddat. Admittit eos qui sub lege sunt, veluti sanctos jam et ad spiritale aptos sacrificium, quod per ovem et bovem significatur, ut ad evangelicæ vitæ transferens splendorem, reddat sanctiores. Admittit præterea profanum atque impurum genus, quod per camelum et asinum significatur, ut sordibus absumptis erroris de pluralitate deorum puros mundosque sanctorum cœtui conjungat. Motis itaque ad invidiam filiis Laban, atque adeo ipso Laban, torvumque nec invidia liberum vultum præ se ferente : « Non enim erat, inquit, facies ejus sicut heri et nudius tertius <sup>42</sup> : » Deus Jacob, ut in terram suam revertere-

A κατά τὸν βίον, γνωριμώτατοι δὲ μᾶλλον ἐξ ἀρετῆς. « Ἐγένετο γὰρ, φησὶ, τὰ ἄσχημα τοῦ Λάβαν· τὰ δὲ ἐπίσημα τοῦ Ἰακώβ. » Πλὴν οὐκ ἀφθόνητος ἦν Ἰακώβ. Ἐπειδὴ δὲ πλουτοῦντά τε καὶ εὐημεροῦντα τεθέστανται, κατεδάκνοντο λίαν οἱ τούτου υἱοί. Τοιγάρτοι καὶ ἀποδημεῖν ἐσκέπτετο, καὶ εἰς τὴν πατρίαν ἐστὶαν αὐθις ἀποφοιτᾶν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Καὶ ἐπλούτησεν ὁ ἄνθρωπος σφόδρα. Καὶ ἐγένοντο αὐτῷ κτήνη πολλὰ, καὶ βόες, καὶ παῖδες, καὶ παιδίσκαι, καὶ κάμηλοι, καὶ ὄνοι, καὶ ἡμίονοι. ἤκουσε δὲ Ἰακώβ τὰ ῥήματα τῶν υἱῶν Λάβαν λεγόντων· Ἐληφεν Ἰακώβ πάντα τὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν, καὶ ἐκ τῶν τοῦ πατρὸς ἡμῶν πεποίηκε πᾶσαν τὴν δόξαν ταύτην. Καὶ εἶδεν Ἰακώβ τὸ πρόσωπον Λάβαν, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν πρὸς αὐτὸν ὡς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Ἰακώβ· Ἀποστρέφου εἰς τὴν γῆν τοῦ πατρὸς σου, καὶ εἰς τὴν γενεάν σου, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ. Ἀποστείλας δὲ Ἰακώβ ἐκάλεσε Ῥαχὴλ καὶ Λείαν εἰς τὸ πεδῖον, ὃ ἦν τὰ ποίμνια. Καὶ εἶπεν αὐταῖς· Ὁρῶ ἐγὼ τὸ πρόσωπον τοῦ πατρὸς ὑμῶν, ὅτι οὐκ ἔστι πρὸς ἐμὲ ὡς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν. Ὁ δὲ Θεὸς τοῦ πατρὸς μου ἦν μετ' ἐμοῦ. Καὶ αὐταὶ δὲ οἶδατε ὅτι ἐν πάσῃ τῇ ἰσχυί μου δεδούλευκα τῷ πατρὶ ὑμῶν. Ὁ δὲ πατὴρ ὑμῶν παρεκρούσατό με, καὶ ἔλλαξε τὸν μισθόν μου τῶν δέκα ἀμνάδων. » Εἰτά φησὶ, ὅτι « Καὶ ἀφείλετο ὁ Θεὸς πάντα τὰ κτήνη τοῦ πατρὸς ὑμῶν, καὶ ἔδωκέ μοι αὐτά. » Πεπλούτηκε μὲν γὰρ ἀληθῶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς πληθύν ἀμέτρητον, συναγεῖρων ἐν κόσμῳ τοὺς ἰδίους προσκυνητῶν· οἱ καὶ διανοίξας ἀγαθῆς ἀνάθημα λαμπρὸν τῆς ὑπ' αὐτὸν δουλείας ποιοῦνται τὴν ὁμολογίαν, λέγοντες· « Ἦμεῖς δὲ λαὸς νομῆς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ. » Ἄλλ' ἤρμεῖν ἐπὶ τούτοις οὐκ ἀνέχονται τὰ τοῦ κόσμου τέχνα. Συλῶμενον δὲ ὡσπερ ὀρώντες τὸν ἑαυτῶν πατέρα, καὶ τὴν τοῦ ἀγαθοῦ ποιμένους ὑποτρέχοντα χεῖρα τὰ τῶν προδῶτων ἐπισημὰτα· καὶ ποικιλομένους ταῖς πολυειδέσιν ἀρεταῖς τοὺς ὑπὸ Χριστῷ γεννωμένους, τονθορίζουσι λέγοντες· « Ἐληφεν Ἰακώβ πάντα τὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν, καὶ ἐκ τῶν τοῦ πατρὸς ἡμῶν πεποίηκε πᾶσαν τὴν δόξαν ταύτην. » Καὶ ψευδοεποῦσιν οὐδαμῶς. Ἀληθὴς γὰρ ὁ λόγος. Συνεκόμισε γὰρ ἅπαντας εἰς ἑαυτὸν τοὺς ἐν κόσμῳ Χριστὸς, ἐνσηκασάμενός τε ταῖς ἰδίαις αὐλαῖς τὰς τῶν πιττευσάντων ἀγέλας, πλούτον ἔχει τὸν θεοπρεπῆ καὶ δόξαν ἐξηρημένην. Ἐφη γὰρ πού καὶ αὐτὸς πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ σὰ ἔστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δεδύξασμαι ἐν αὐτοῖς. » Ἰδῶμεν δὲ καὶ αὐτὸν τοῦ Ἰακώβ τὸν μισθόν. « Ἐγένοντο δὲ αὐτῷ, φησὶ, κτήνη πολλὰ, καὶ βόες, παῖδες τε καὶ παιδίσκαι, κάμηλοι καὶ ὄνοι. » Ὁρᾶς συναγεῖροντα καὶ τὸν Χριστὸν ἐκ παντὸς γένους, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σαγήνη βληθεῖση ἐν τῇ θαλάσῃ, » καὶ ἐκ παντὸς γένους συναγαγούση. « Δέχεται γὰρ τὸν δούλον, ἵνα τοῖς εἰς ἐλευθερίαν αὐχήμεσιν ἀποφῆνη λαμπρὸν. Δέχεται τοὺς ὑπὸ νόμον ὡς ἱεροῦς

<sup>36</sup> Gen. xxx, 43; xxxi, 4-7. <sup>37</sup> Psal. xciv, 7. <sup>38</sup> Gen. xxxi, 1. <sup>39</sup> Joan. xvii, 10. <sup>40</sup> Gen. xxx, 43. <sup>41</sup> Matth. xiii, 47. <sup>42</sup> Gen. xxxi, 2



ἤδη καὶ εἰς θυσίαν ἐπιτηδείους τὴν πνευματικὴν, ἄ  
 ὡς ἐν οἰδῶ τάξει καὶ βοδῶ· ἵνα μεταστῆσας εἰς  
 παιδρότητα πολιτείας εὐαγγελικῆς, ἱερωτέρους ἐργά-  
 σθαι. Δέχεται δὲ πρὸς τοῦτοις καὶ τὸ ἀνιέρν τε καὶ  
 ἀκθάρατον γένος· ὡς ἐν τάξει καμηλίου καὶ μέντοι  
 καὶ δου, ἵνα ἤϊς πολυθέου πλάνης τὸν ῥύπον ἐκτῆ-  
 ξας, καθαρούς τε καὶ ἡγνισμένους τοῖς τῶν ἁγίων  
 συνάψῃ χοροῖς. Κεκινημένων δὴ οὖν εἰς φθόνον τῶν  
 Λάβαν υἱῶν, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Λάβαν, ἀμειδῆ τε καὶ  
 σκυθρωπάζουσαν καὶ βασκανίας οὐκ ἐλευθέραν τὴν  
 ὄφρην ἀποφαίνοντος· Ὁ γὰρ ἦν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ,  
 φησί, καθὼς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν· ὁ ἐπανήκειν  
 εἰς τὰ οἰκεῖα τῷ Ἰακώβ ἐνετέλλετο Θεός. Ὁ δὲ τὰ  
 γυναῖκα μετεπέμπετο, Λείαν τέ φημι καὶ Ῥαχὴλ, καὶ  
 τὴν μὲν τοῦ πατρὸς ἀδικίαν ἀφηγεῖτο σφῶς. Προσ-  
 ετιθεὶ δὲ, ὅτι· Ἄφειλετο ὁ Θεὸς πάντα τὰ κτήνη τοῦ  
 πατρὸς ὑμῶν, καὶ ἔδωκέ μοι αὐτά. Καὶ ἀποκριθεῖσα  
 Ῥαχὴλ καὶ Λεία, εἶπον αὐτῷ· Μὴ ἔστι μερίς ἡμῶν,  
 ἢ κληρονομία ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς ἡμῶν; Οὐχ ὡς  
 αἱ ἀλλότριαι λελογίζμεθα αὐτῷ; πέπρακε γὰρ ἡμᾶς,  
 καὶ κατέφαγε καταβρώσει τὸ ἀργύριον ἡμῶν. Πάντα  
 τὴν πλοῦτον καὶ τὴν δόξαν ἦν ἀφείλετο ὁ Θεός τοῦ  
 πατρὸς ἡμῶν, ἡμῖν ἔσται καὶ τοῖς τέκνοις ἡμῶν.  
 Νῦν οὖν ὅσα εἰρηκέ σοι ὁ Θεός σου, ποίει. Κατα-  
 στυγνάζοντος γὰρ ἐπὶ Χριστῷ τοῦ κόσμου, καὶ τῶν  
 αὐτοῦ τέκνων, παράκλησις ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ,  
 τουτέστι, παρὰ Πατρὸς, ταῖς τοῦ Σωτῆρος δίδεται  
 νύμφαις. φημὶ δὴ ταῖς Ἐκκλησίαις. Πλὴν ἢ παρά-  
 κλησις, δι' Ἰησοῦ παραπροβυόντος ὡσπερ ἡμῖν τοὺς  
 παρὰ Πατρὸς λόγους. Ὁν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεός, τὰ  
 ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν.  
 Ἄθρει γὰρ ὅπως προσελάλει μὲν ὁ Θεός τῷ Ἰακώβ,  
 ὁ δὲ ταῖς αὐτοῦ νύμφαις, Λεία τε, φημι, καὶ Ῥαχὴλ.  
 Ὁ δὲ τῆς παρακλήσεως λόγος ἦν, τὸ δεῖν ἀπαρτεῖν  
 αὐτὰς ἅμα τῷ ἰδίῳ νυμφίῳ τῆς τοῦ πατρὸς ἐστίας.  
 Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Ψαλμῶδης ἐν πνεύματι πρὸς  
 τὴν Ἐκκλησίαν φησί· Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε,  
 καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου,  
 καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου. Ὅτι ἐπεθύμησεν ὁ  
 βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Ὅτι αὐτός ἐστι Κύριός  
 σου, καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ. Οὐκοῦν τὰ παρὰ Θεοῦ  
 ταῖς αὐτοῦ νύμφαις λελάθηεν ὁ Ἰακώβ. Καὶ τίς ἦν  
 ὁ λόγος; μέμψις κατὰ τοῦ Λάβαν· ὡς εἶη μὲν ἀδικός  
 τε καὶ πονηρός, καὶ βραδὺς εἰς ἔκτισιν, ὧν ἂν ἐπ-  
 ερλοῖη μισθῶν. Γράφεται δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐπὶ  
 πολλῇ λίαν ἀναισθησίᾳ τὸν κόσμον, ἀποτιννύειν οὐκ  
 ἀνεχόμενον ὡς δεσπότη τὰ χαριστήρια, καὶ ὡς ἐν  
 ὀφλήματος τάξει καὶ μισθοῦ τὰ ὑπὲρ τῆς φροντίδας  
 τῆς εἰς αὐτὸν ξένια πνευματικά, πίστιν δὴ λέγω καὶ  
 ἀγάπην, προσκομίζειν οὐκ ἐθέλοντα. Πλὴν ὑπ' αὐτῷ  
 τὰ πάντα γέγονε σαγγνεύοντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς.  
 Ἐφ' ἡ γὰρ που πρὸς αὐτὸν ὁ Υἱός· Ὁὺς δέδωκάς μοι  
 ἐκ τοῦ κόσμου σοι ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς δέδωκας. Καὶ  
 τοῦτο ἦν ἄρα τὸ, Ἄφειλεν ὁ Θεός πάντα τὰ  
 κτήνη τοῦ πατρὸς ὑμῶν, καὶ ἔδωκέ μοι αὐτά. Αἱ δὲ  
 σημαὶ τοῦ Σωτῆρος νύμφαι κατακολουθεῖν μὲν ἐτοι-  
 μως ἐπαγγέλλονται· πεπράσθαι δὲ ὡσπερ αὐτῷ παρὰ

tur, præcepit; qui accersivit uxores suas, Liam ni-  
 mirum et Rachel, ac patris quidem injurias iis aperte  
 explicat. Adjecit vero: « Abstulit Deus omnia pecora  
 patris vestri, et mihi ea dedit. Respondentesque Ra-  
 chel et Lia, dixerunt ei: Nunquid est nobis adhuc  
 pars hæreditatis in domo patris nostri? nonne quasi  
 alienæ reputatæ sumus ei? vendidit enim nos, et de-  
 voravit devoratione argentum nostrum. Omnès di-  
 vitias et gloriam quam abstulit Deus patris nostri,  
 nobis erit et liberis nostris. Nunc ergo quæcunque  
 dixit tibi Deus tuus, agito <sup>45</sup>. » Mæsto enim mundo  
 super Christo ejusque filiiis, consolatio superne atque  
 ex cælo (hoc est a Patre) data est sponsis Salvato-  
 ris, id est, Ecclesiis. Cæterum consolatio fuit per  
 Filium transvehentem nobis quodammodo sermones  
 a Patre. Quem enim Deus misit verba Dei loquitur,  
 juxta Joannis vocem. Animadvertite enim quo pacto  
 allocutus quidem sit Deus Jacobum: ille vero spon-  
 sas suas, Liam, inquam, et Rachelem. Consolationis  
 autem ratio erat, oportere eas discedere cum suo  
 sponso a domo paterna. Ita etiam beatus Psalmista  
 in spiritu ad Ecclesiam ait: « Audi, filia, et  
 vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere po-  
 puli tui, et domus patris tui. Quia concupivit rex  
 pulchritudinem tuam, quoniam ipse est Domi-  
 nus tuus, et adorabis eum <sup>46</sup>. » Igitur quæ a Deo  
**153** acceperat Jacob, ea sponsis suis locutus est.  
 Quisnam autem erat sermo? Querela de Laban,  
 quod nimirum iniquus esset ac malus, et tardus  
 mercedis, quam debebat, compensator. Incusata au-  
 tem etiam Christus mundum ingentis vecordia,  
 quod Domino gratias pro beneficiis acceptis persol-  
 vere nollet, ac veluti debitum sive mercedem pro  
 cura, quam de eo gesserat, spiritualia munera,  
 fidem, inquam, et dilectionem retribuere directa-  
 ret. Cæterum sub ipsius potestatem omnia facta  
 sunt, conferente in ipsius sagenam Deo ac Patre.  
 Sic enim alicubi ad eum Filius: « Quos dedisti mihi  
 ex hoc mundo tui erant, et tu mihi eos dedisti <sup>47</sup>. »  
 Atque hoc erat illud: « Abstulit Deus omnia pecora  
 patris vestri, et dedit ea mihi <sup>48</sup>. » Ipsæ vero honestæ  
 Salvatoris sponsæ secuturas se promittunt;  
 venditas enim se quodammodo ipsi a mundo aiunt.  
 Christus enim emit sanguine suo Ecclesias, et alie-  
 nati sunt a patre veteri <sup>47</sup>. Nulla siquidem ratio so-  
 cietatis aut portionis est ipsis cum mundo, ex quo  
 vocati sunt: at vero divitiæ ipsarum et filiorum  
 ipsorum est Christus ipse, mentem omnem et ratio-  
 nem superans. Ipse earum portio ac sors, laus et  
 gloriatio, summaque totius felicitatis ac prosperita-  
 tis. Mæstitiam itaque vultu præ se fert mundus  
 cum suis filiiis ob Christum, invidiæque flamma tri-  
 videns eum in tantum dignitatis ac gloriæ cul-  
 mē evectum, ut universum orbem terrarum sibi  
 subjiciat, omnibusque mortalibus dominetur. Quod  
 vero ipsius insania ultra se extendat, quodque per-  
 sequatur et occidat, ac tantum non reipsa Salvatoris

<sup>45</sup> Gen. xxxi, 14-16. <sup>46</sup> Psal. xlii, 11, 12. <sup>47</sup> Joan. xvi, 6. <sup>48</sup> Gen. xxxi, 9. <sup>47</sup> Act. xx, 28.

gloriæ obsistat, Ecclesiisque, quæ ei subditæ sunt, A atque ejus filiis, hoc est credentium multitudini, infestissimus deprehendatur, facile est videre iis qui id scire velint, ex iis quæ sequuntur. « Surgens enim, inquit, Jacob accepit uxores suas et filios suos super camelos, et abduxit omnem familiam suam, omnemque supellectilem suam, quam in Mesopotamia acquisivit, et omnia sua, ut abiiret ad Isaac patrem suum in terram Chanaan. Laban autem abiit ad tendendum oves suas. Furata est autem Rachel idola patris sui : abscondit autem Jacob Laban **154** Syro, ne indicaret ei quod fugit. Et fugit ipse et sua omnia, et transivit flumen, et festinavit in montem Galaad. Nuntiatum est autem Laban Syro die tertia quod fugit Jacob. Et assumens fratres suos cum eo, persecutus est eum viam dierum septem, et comprehendit eum in monte Galaad. Venit autem Deus ad Laban Syrum per somnum nocte, et dixit ei : Cave ne forte loquaris ad Jacob mala. Et comprehendit Laban Jacob, Jacob autem fixit tabernaculum suum in monte : Laban autem statuit fratres suos in monte Galaad<sup>48</sup>. » Adoritur itaque Laban, incusatque acriter divinum Jacob, quod clanculum fugisset, furatus tantum non filias ipsius, quosque domi habebat deos. Ita enim ait : « Nunc igitur vade; desiderio enim desiderasti in domum patris tui abiire. Quare furatus es, inquit, deos meos? Nesciebat autem, inquit, Jacob, quod Rachel uxor ejus furata esset eos. Scrutatus itaque Laban domum Liæ, deos suos non reperit, sed neque in ædibus ancillarum Ballæ et Zephæ<sup>49</sup>. » Cum vero putaret Rachel eos diligentius quærendos a patre, eleganter eum decepit. « Accepit enim, inquit, idola, et injecit ea in stramenta cameli, et sedit super eis, et dixit patri suo : Ne graviter feras, domine : non potero surgere coram te, quia juxta consuetudinem feminarum nunc accidit mihi. Scrutatus est autem Laban in omni domo, et non invenit idola<sup>50</sup>. » Cum itaque inops esset consilii, et deorum suorum jacturam, ut verisimile est, deploraret, increpat eum merito beatus Jacob, quod frustra ipsum persequeretur, cum nulla ratione ipsum criminari posset. Deinde de concordia pactoque ineundo ipsis moti sunt sermones. « Respondens enim Laban dixit Jacob : Filia tuæ filia meæ sunt, et filii tui filii mei, et pecora tua pecora mea, et omnia quæ tu vides mea sunt, et filiarum mearum. Quid faciam iis hodie, aut filiarum earum, quos pepererunt? Nunc ergo veni, deponamus fœdus ego et tu, et erit in testimonium inter me et te. Dixit autem ei : Vide, nullus nobiscum est, Deus **155** testis inter me et te. Accipiens autem Jacob lapidem, statuit eum in titulum. Dixit autem Jacob fratribus suis : Colligite lapides. Et collegerunt lapides, et fecerunt collem, et comederunt illic super collem. Et dixit ei Laban : Tumulus hic erit testimonium inter me et te hodie. Et vocavit eum Laban, Tumulus testimonii; Jacob autem eum vocavit, Tumulus testis<sup>51</sup>. »

<sup>48</sup> Gen. xxxi, 17-25. <sup>49</sup> ibid. 30-35. <sup>50</sup> ibid. 51, 35. <sup>51</sup> ibid. 43-48.

τοῦ κόσμου φασίν. Ἐξεπρίλατο γὰρ τῷ ἰδίῳ αἵματι τὰς Ἐκκλησίας ὁ Ἐμμανουήλ, καὶ ἠλλοτριῶνται τοῦ πάλαι πατρὸς. Λόγος γὰρ αὐταῖς κοινωνίας ἡ μερίδος οὐδεὶς ἐστὶ πρὸς κόσμον, ἐξ οὗ καὶ κέκληνται. Πλοῦτος δὲ μᾶλλον αὐταῖς καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῶν ὁ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον· αὐτὸς ἡ μερίς καὶ ὁ κληρὸς, δόξα τε καὶ καύχημα, καὶ πᾶν ὀτιοῦν τῶν τελούντων εἰς λαμπρότητα καὶ εὐημερίαν. Σκυθρωπάζει μὲν οὖν ὁ κόσμος ὁμοῦ τοῖς ἰδίοις τέκνοις ἐπὶ Χριστῷ, καὶ τῷ τῆς βασιλείας δαπανᾶται πυρὶ, προήκοντα δόξης εἰς τοῦτο βλέπων ὡς ὄλην ὑπ' αὐτῷ ποιήσασθαι τὴν ὑπ' οὐρανόν, καὶ κατακρατῆσαι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὅτι δὲ τουθοροσμῶν ἐπέκεινα, καὶ λοιδοριῶν τὰ τῆς μανίας αὐτῷ παρατείνεται, καὶ διώκει, καὶ φονεῖ, καὶ ὅσον εἰπεῖν εἰς ἔγκρισμάτων δύναμιν τῆ τοῦ Σωτῆρος ἀναφέρεται δόξη, καὶ ταῖς ὑπ' αὐτοῦ Ἐκκλησίαις, καὶ τοῖς αὐτοῦ τέκνοις, τουτέστι, τῆ τῶν πιστευόντων πληθύνει καταφωρᾶται πολεμιώτατος, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν τοῦτο μαθεῖν ἐλομένους διὰ τῶν ἐφεξῆς· Ἐναστὰς γάρ, φησι, Ἰακώβ, ἔλαβε τὰς γυναῖκας αὐτοῦ, καὶ τὰ παῖδια αὐτοῦ ἐπὶ τὰς καμήλους, καὶ ἐπήγαγε πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, καὶ πᾶσαν τὴν ἀποσκευὴν αὐτοῦ, ἣν περιποίησατο ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ ἀπῆλθε πρὸς Ἰσαὰκ τὸν πατέρα αὐτοῦ ἐν γῇ Χαναάν. Λάβαν δὲ ὄψετο κείρας τὰ πρόβατα αὐτοῦ. Ἐκλεψε δὲ Ῥαχὴλ τὰ εἰδωλα τοῦ πατρὸς αὐτῆς· ἔκρυψε δὲ Ἰακώβ Λάβαν τὸν Σύρον τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι αὐτῷ, ὅτι ἀπέδρασκε. Καὶ ἀπέδρα αὐτὸς, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ διέβη τὸν ποταμόν, καὶ ὤρμησεν εἰς τὸ ὄρος Γαλαὰδ. Ἀνηγγέλη δὲ Λάβαν τῷ Σύρῳ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ὅτι ἀπέδρα Ἰακώβ. Καὶ παραλαβὼν πάντας τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, ἐδίωξεν ὀπίσω αὐτοῦ ὁδὸν ἡμερῶν ἑπτὰ, καὶ κατέλαθεν αὐτὸν ἐν τῷ ὄρει Γαλαὰδ. Ἦλθε δὲ ὁ θεὸς πρὸς Λάβαν τὸν Σύρον καθ' ὕπνον τὴν νύκτα, καὶ εἶπεν αὐτῷ. Φύλαξαι σεαυτὸν τοῦ μὴ λαλῆσαι πρὸς Ἰακώβ πονηρά. Καὶ κατέλαθε Λάβαν τὸν Ἰακώβ. Ἰακώβ δὲ ἐπήγε τὴν σκηνὴν αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει. Λάβαν δὲ ἐστῆσε τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει Γαλαὰδ. » Περιτυγχάνει μὲν οὖν ὁ Λάβαν, ἐπατιεῖται δὲ ἴαν τὸν θεοπέσιον Ἰακώβ, ὅτι λεληθότως ἀπέδρα, μονοουχὶ κεκοιφῶς τὰς θυγατέρας αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἐν οἴκῳ θεοῦς. Ἐφη γὰρ ὠδὶ· « Νῦν οὖν πεπόρευσαι· ἐπιθυμία γὰρ ἐπεθύμησας ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς σου. Ἴνα τί ἐκλεψας, φησι, τοὺς θεοὺς μου; Ἄλλ' οὐκ ἤδει, φησὶν, Ἰακώβ, ὅτι Ῥαχὴλ ἡ θυγὴ αὐτοῦ ἐκλεψεν αὐτούς. Ἐρευνήσας δὲ Λάβαν τοὺς ἰδίους θεοὺς, οὐχ εὗρίσκει παρὰ τῆ Λεῖα, ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῷ οἴκῳ θεραπεινῶν Βάλλας τε καὶ Ζεφῶας. » Ἐπειδὴ δὲ προσεδόκησεν ἡ Ῥαχὴλ ἐρευνηθήσεσθαι παρὰ τοῦ πατρὸς, οὐκ ἀκόμψως τὸ βῆμα κατασοφίζεται. « Ἐλαβε γὰρ τὰ εἰδωλα, φησι, καὶ ἐνεβάλεν αὐτὰ εἰς τὰ σάγματα τῆς καμήλου, καὶ ἐπεκάθισεν αὐτοῖς, καὶ εἶπε τῷ πατρὶ αὐτῆς· Μὴ βαρέως φέρε, κύριε, οὐ δύναμαι ἀναστῆναι ἐνώπιόν σου. ὅτι κατ' ἐθισμόν τῶν γυναικῶν μοί ἐστι. Ἡρεύνῃς δὲ Λάβαν ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ οὐχ εὔρε τὰ εἰδωλα. » Ἡπορηκότος τοίνυν ἤδη πως, ὀλοφυρομένου τε κατὰ

τὸ εἶδος, τῶν ἰδίων θεῶν τὴν ἀπώλειαν, ἐπιτηδῶτο λοιπὸν εἰκότως ὁ μακάριος Ἰακώβ, ὡς εἰπὴ διώκειν αὐτὸν ἡρημένον, καὶ ἐγκαλεῖν οὐκ ἔχοντα παντελῶς οὐδέν. Εἶτα περὶ συμβάσεως αὐτοῖς κεκίνηται λόγοι, καὶ σύνσεις παρ' ἀμφοῖν εἰς εἰρήνην ἐπράττετο. « Ἀποκριθεὶς γὰρ ὁ Λάβαν, φησὶν, εἶπε τῷ Ἰακώβ· Αἱ θυγατέρες σου θυγατέρες μου, καὶ υἱοὶ σου, υἱοὶ μου, καὶ τὰ κτήνη σου κτήνη μου, καὶ πάντα ὅσα σὺ ὄρα, ἐμὰ ἐστί, καὶ τῶν θυγατέρων μου. Τί ποιήσω ταύταις σήμερον, καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῶν οἷς ἔτεκον; Νῦν οὖν δεῦρο, διαθώμεθα διαθήκην ἐγὼ καὶ σὺ, καὶ ἔσται εἰς μαρτυρίαν ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Εἶπε δὲ αὐτῷ· Ἰδοὺ οὐδεὶς μεθ' ἡμῶν ἐστίν, ἰδὲ ὁ Θεὸς μάρτυς ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Λαβὼν δὲ Ἰακώβ λίθον, ἔστησεν αὐτὸν στῆλην. Εἶπε δὲ Ἰακώβ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ· Συλλέγετε λίθους. Καὶ συνέλεξαν λίθους, καὶ ἐποίησαν βουνὸν, καὶ ἔφαγον ἐκεῖ ἐπὶ τοῦ βουνοῦ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Λάβαν· Ὁ βουνὸς οὗτος μαρτυρεῖ ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ σήμερον. Καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν Λάβαν, Βουνὸς μαρτυρίας. Ἰακώβ δὲ ἐκάλεσεν αὐτὸν, Βουνὸς μάρτυς.

ε'. Ἐπιτροχάδην μὲν οὖν ἐν τούτοις καὶ κολοβοῦν ὡς ἐνι σπουδάζοντες τὰ τῆς ἱστορίας ἀφηγήμεθα. Τὰ δὲ εἰς νοῦν ἦδη τὸν ἑσωτάτω διατρανοῦν ἀναγκαῖον. Ὅτι τοῖνον ἐπεμάνισεν ὁ κόσμος πλουτοῦντι Χριστῷ τὰς τῶν πιστευόντων ἀγάλας, καὶ ἐπιθρῶσκει λελυτηκῶς, οὐ μακρῶν ἀν δόειτο λόγων τις εἰς παράδειξιν ἔναργῆ. Θέα γὰρ ὅπως ἀπαίροντος τοῦ Ἰακώβ διώκει φωνῶν ὁ Λάβαν ὁμοῦ τοῖς ἰδίοις τέκνοις. Ἀπαίρει δὲ ὡσπερ καὶ ἀπὸ κόσμου Χριστὸς ὁμοῦ ταῖς ἑαυτοῦ νύμφαις, τουτέστι ταῖς Ἐκκλησίαις, καὶ οἶονε! πανοικί μετανίσταται, νοητῶς τοῖς ἰδίοις ἐπιφωνῶν· « Ἐγείρεσθε, ἀγωμεν ἐντεῦθεν. » Ὁ δὲ τῆς ἀπάρεως τρόπος οὐκ αἰσθητῶς, οὔτε μὴν εἰς τόπον ἐκ τόπου σωματικῶς ἐκπράττετο ἀν. Κομιδῆ γὰρ ἄθης τὸ ὧδε φρονεῖν ἢ λέγειν. Ἄλλ' ἐκ τοῦ φρονεῖν τὰ τοῦ κόσμου πρὸς τὸ δρᾶν ἐθέλειν τὰ δοκοῦντα Θεῷ χρησίμως ἀποπεραίνεται. Ὡς γὰρ ὁ μακάριος γράφει· Παῦλος, οὐκ ἔχοντες ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Γράφει δὲ καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων ἀποστόλων· « Παρακαλῶ ὡς παροίκους καὶ παρεπιδήμους, ἀπέχεσθε τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν, αἵτινες στρατεύονται κατὰ τῆς ψυχῆς. » Περιπατοῦντες δὲ ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐν οὐρανῷ ποιώμεθα τὸ πολιτεύμα, διαζῆν σπουδάζοντες σαρκικῶς μὲν οὐκ ἔτι, ἀγιοπρεπῶς δὲ μᾶλλον καὶ πνευματικῶς. Διανίστησι δὲ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ἐπιστέλλων ὁ Παῦλος· « Μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ συμμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦς ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν, καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον. » Ἐπειδὴ δὲ οὐ τῷ κόσμῳ συνεσηματίσμεθα τὴν κοσμικὴν ἀπάτην ἐκβαίνοντες, μιμησόμεθα παρ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο εἰδὼς οὕτως ἔχον ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· « Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἀν τὸ ἴδιον ἐμίλει· ἐπειδὴ δὲ ἐκ κόσμου οὐκ ἐστὲ, διὰ τοῦτο μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος. » Οὐκοῦν διώκει μισῶν. Φωνῶντα δὲ καὶ ἀποταυρούμενον εἰς ἀκαθέκτους ὄργαζ, ἀνασειράζει Θεός, οὐδ' ὅσον εἰπεῖν ἀπηνέσει λόγοις καταλυπεῖν ἐφίειξ. Ἔφη γὰρ πρὸς τὸν Λάβαν ὁ Θεός, φησὶ· « Φύλαξαι σεαυτὸν μὴ πως λαλήσης κατὰ Ἰακώβ πονηρά. » Ἄλλ' ἐπατιτᾶται μὲν ὁ κόσμος ὡς σεσλημένος, καὶ ἀπολατότων αὐτῷ τῶν θεῶν. Ἐκεκλόρει δὲ τούτους ἢ Ῥαχὴλ. Πλὴν ὅρα τὴν ἐπιχείρησιν. Ἡρεῦνθησε παρὰ τῇ Λεῖα τοὺς θεοὺς ὁ Λάβαν, καὶ μὲν τοὶ καὶ παρὰ ταῖν δύο θεραπαίναν, « καὶ

5. Breviter igitur in his et succincte historiam enarravimus. Necessarium vero est interiorem eorum sensum explicare. Quod itaque offensus fuerit mundus Christo, credentium grege ditato, et rabie quadam percitus insultarit, nequaquam longo sermone opus fuerit ad confirmandum. Vide enim quo pacto discedente Jacobo persequitur clavianus Laban cum filiis suis. Discedit vero quodammodo etiam Christus a mundo cum sponsis suis, hoc est Ecclesiis, ac veluti cum universa domo transmigrat, spiritaliter suis inclamans: « Surgite, abeamus hinc<sup>55</sup>. » Protectionis vero ac discessus modus non sit sensualis, neque vero de loco in locum fiat corporaliter (absonum enim in primis id fuerit cogitare vel dicere), sed ex cogitationibus mundanis ad faciendam ea quæ Deo placent, fructuose vitam terminat. Nam, ut beatus Paulus scribit, « Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus<sup>56</sup>, » cujus opifex et creator est Deus. Alius vero etiam ex sanctis apostolis ita scribit: « Obsecro vos, tanquam advenas et peregrinos, abstinere vos a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam<sup>57</sup>. » Ambulantes autem super terram veluti in cælo conversemur<sup>58</sup>, non quidem amplius carnaliter vivere volentes, at potius sancte et spiritaliter. Erigit vero nos ad hoc Paulus ita scribens: « Ne conformemini sæculo huic, sed conformemini renovationi mentis vestræ, ut probetis vos, quæ sit voluntas Dei bona, ac bene placens et perfecta<sup>59</sup>. » Postquam vero nequaquam mundo conformati fuerimus, mundanos errores egressi, imitatores ipsius erimus. Quod optime intelligens ita se habere Salvator dixit: « Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret: quia vero de mundo non estis, propterea odit vos mundus<sup>60</sup>. » Persequitur itaque odio prosequens. Spirantem vero cædes, et impotenti ira inflammatum retrahit ac compescit **156** Deus, ne tantillum quidem asperis verbis affligere permittens. Dixit enim ad Laban Deus: « Cave tibi ne quidquam aspere loquaris contra Jacob<sup>61</sup>. » Cæterum criminatur quidem mundus, quod spoliatus sit, quodque deos suos perdidit. Furata autem est eos Rachel. Atqui vide quo pacto res gesta sit. Scrutatus est apud Liam deos Laban, nec non apud duas ancillas, « et non invenit, » inquit. Insidebat autem

<sup>55</sup> Joan. xiv, 31. <sup>56</sup> Hebr. xiii, 14. <sup>57</sup> I Petr. ii, 11. <sup>58</sup> Philip. iii, 20. <sup>59</sup> Rom. xii, 2. <sup>60</sup> Joan. xi, 19. <sup>61</sup> Gen. xxxi, 24.

eis Rachel, consuetudinem feminarum excusans. Quænam igitur horum ratio est? Idolorum sublatio non erat opus Synagogæ Judæorum, neque eorum qui in servitute nati sunt; sed junioris Rachel, hoc est, Ecclesiæ idola manu facta ignominia afficientis, ac tantum non implentis in iis quod per vocem prophetæ dictum est: « Et auferes idola deargentata, et deaurata comminues, et disperges sicut aquam menstruatæ, et sicut stercus abicies ea<sup>59</sup>. » Postquam vero non sunt inventi a Laban dii ipsius, de conficienda pace cum Jacob egit. Mundus enim cum non amplius habeat falsi nominis deos, amicus erit: at potius est Christo jam pacis vinculum. Ipse vero rursus est lapis probatissimus, angularis, pretiosus, qui in caput anguli, et in fundamento Sion positus est<sup>60</sup>. « Statuit enim, inquit, Jacob lapidem, » in tybum Christi. Accumulantur autem etiam alii lapides sanctorum apostolorum, sive eorum qui per fidem justificati sunt, et sanctificati spiritu, præfigurantes eleganter concursus ad Christum. Nam de sanctis apostolis propheticus sermo ait: « Quia lapides sancti voluntur super terram<sup>61</sup>. » Universum enim orbem terrarum peragrunt sancti discipuli, Evangelium gentibus prædicantes. Sapiens vero Paulus ad eos, qui per fidem justificati sunt, scribit dicens: « In quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu sancto<sup>62</sup>. » Vocata itaque est lapidum coacervatio *Tumulus testimonii* a Laban: a divinis vero Jacob ad majus multoque sublimius, hoc est, ad Christum sensum refert, *Tumulum testis* appellans. Caput enim credentium ipse est Christus. Quod vero salvanti suos omnium Salvatori Christo, **157** et ex mundana pravitate educenti, angelorum multitudo sit ad futura serviens (manifestum vero quod et designatum ipsi ministerium exsequens), facile quis etiam ex iis quæ adjiciuntur, rursus intelligat. Discedente enim jam Laban, et pacifice domum redeunte, « Suspiciens, inquit, Jacob vidit castra Dei castrametata, et obviam verunt ei angeli Dei. Dixit autem Jacob visis eis: Castra Dei ista, et vocavit nomen loci illius. Castra<sup>63</sup>. » Scriptum est autem: quod « castrametabitur angelus Domini in circuitu timentium eum, et proteget eos<sup>64</sup>. » Et rursus: « Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis<sup>65</sup>. » Salvat autem omnes amantes ipsum Dominus noster Jesus Christus, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου. » Σώζει δὴ ἅπαντας τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### *Amplius de Jacob.*

1. Non carent admiratione mores sanctorum apud eos qui recte vitam instituere volunt: laus vero ipsorum vite omnem orationem superat. Fuerit autem

<sup>59</sup> Isa. xxx, 22. <sup>60</sup> Ephes. ii, 20; Isa. xxviii, 16, 4, 2. <sup>61</sup> Psal. xxxiii, 8. <sup>62</sup> Psal. xc, 11.

οὐχ εὔρε, » φησί. Ἐπεκάθητο δὲ αὐτοῖς ἡ Ῥαχὴλ, προφασίζομένη τὰ κατ' ἔθισμόν. Τί οὖν ὁ λόγος; Οὐ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ἀλλ' οὐδὲ τῶν εἰς δουλείας γεγεννημένων κατόρθωσις ἦν ἡ τῶν εἰδώλων καθαίρεσις· ἀλλὰ τῆς νεώτης Ῥαχὴλ, τουτέστι, τῆς Ἐκκλησίας ἀτιμία περιβαλοῦσης τὰ χειροποίητα· μόνον δὲ οὐχὶ καὶ πληροῦσης ἐπ' αὐτοῖς τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς εἰρημένον· « Καὶ ἐξαρεῖς τὰ εἰδῶλα τὰ περιηργυρωμένα, καὶ περιεχυρωμένα λεπτὰ ποιήσεις, καὶ λιχμῆεις ὡσεὶ ὕδωρ ἀποκαθημένης, καὶ ὡς κόπρον ὡσεὶς αὐτά. » Ἐπειδὴ οὐχ εὐρηναὶ παρὰ τοῦ Λάβαν οἱ αὐτοῦ θεοὶ, τὰς εἰς εἰρήνην συμβιβάσεις ἐπολεῖ τὸ λοιπὸν πρὸς τὸν θεσπέσιον Ἰακώβ. Οὐκ ἔτι γὰρ ἔχων ὁ κόσμος τοὺς ψευδωνύμους θεοὺς, φίλος ἔσται· μᾶλλον δὲ γέγονεν Χριστῷ ἡδὴ καὶ τῆς εἰρήνης ὁ σύνδεσμος. Αὐτὸς ἔστι πάλιν ὁ εὐδοκίματος τατος λίθος, ὁ πολυτελής, ὁ ἀκρωγωνιαῖος, ὁ ἐντιμος, ὁ εἰς κεφαλὴν γωνίας, καὶ εἰς τὰ θεμέλια Σιών. « Ἔστησε γὰρ, φησὶν, Ἰακώβ στήλην, » εἰς τύπον Χριστοῦ. Συσσωρεύονται δὲ καὶ ἕτεροι λίθοι τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ἦτοι τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων, καὶ ἁγιασμένων ἐν πνεύματι, προανατυπῶντες ἀστείως τὴν ἐπὶ Χριστῷ συνδρομήν. Περὶ μὲν γὰρ τῶν ἁγίων ἀποστόλων προφητικὸς ἔφη λόγος· « Διότι λίθοι ἁγνοκυλίνονται ἐπὶ τῆς γῆς. » Διέδραμον γὰρ τὴν σύμπασαν γῆν οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, τὸ εὐαγγελικὸν τοῖς ἔθνεσι διακομίζοντες κήρυγμα. Πρὸς δὲ τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους ὁ σοφὸς ἐπιστέλλει Παῦλος· « Ἐν ᾧ καὶ ὁμεῖς συνοικοδομεῖσθε εἰς κατοίκησιν τοῦ Θεοῦ ἐν πνεύματι ἁγίῳ. » Κέλῃται τοίνυν ἡ τῶν λίθων ἄθροισις, *Βουνὸς μαρτυρίας* παρὰ γε τῷ Λάβαν, ὁ δὲ θεσπέσιος Ἰακώβ ἐπὶ τὸ ἔτι μεῖζόν τε καὶ ὑπετεροῦν ἀσυγκρίτως, τουτέστι Χριστὸν, ἀνακομίζει τὸ νόημα, *Βουνὸς μάρτυς* ὀνομάσας τὸ γεγεννημένον. Κεφαλὴ γὰρ τῶν πιστευόντων αὐτοῦ ὁ Χριστός. Ὅτι δὲ σώζονται τοὺς ἴδιους τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ, καὶ τῆς ἐν κόσμῳ κακίας ἐξάγοντι, καὶ ἡ τῶν ἀγγέλων παρέστα· πληθὺς λειτουργοῦσα, δῆλον δὲ ὅτι καὶ τὴν τεταγμένην αὐτοῖς ἀποπληροῦσα δουλείαν, ἀναμάθοι τις ἀν' εὐκόλως καὶ διὰ τῶνδε πάλιν. Ἀποχωρῶντος γὰρ ἡδὴ τοῦ Λάβαν, οἰκαδὲ τε ὑπονοστοῦντος εἰρηνικῶς, « Ἀναθλέψας, φησὶν, Ἰακώβ εἶδε παρεμβολὴν παρεμβεβληκυῖαν, καὶ συνήνησαν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ. Εἶπε δὲ Ἰακώβ, ἦνίκα εἶδε αὐτούς· Παρεμβολὴ Θεοῦ αὐτῆ, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου, Παρεμβολαί. » Γέγραπται δὲ ὅτι « Παρεμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς. » Καὶ πάλιν, ὅτι « Τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ τοῦ διαφυλάξαι τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. »

#### *Ἐτι περὶ τοῦ Ἰακώβ.*

α'. Οὐκ ἀθαύμαστος μὲν τῶν ἁγίων ὁ τρόπος παρὰ γε τοῖς ἄριστοι βιοῦν ἡρημένοις· τὸ δὲ τῆς ἐκείνων πολιτείας εὐκλεές παρὰ μὲν παντὸς οἰχῆσται λόγου.

<sup>63</sup> Zachar. ix, 16. <sup>64</sup> Ephes. xxi, 2. <sup>65</sup> Gen. xxiii,

Γένοιτο δ' ἂν τοῖς ἐθέλουσι εὐσεβεῖν ὑποτύπως ἅγαθῆ, τὸ τίνα χρῆ τρόπον κατ' εὐθὺ φέρεσθαι τοῦ εὐκότου καὶ ἀνδάνοντος Θεῷ, διατρανοῦσα ποικίλως. Χρῆναι γὰρ ἐγώ γε φημι, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὁ λόγος, τῶν ἀρχαιοτέρων ἀγίων ἀναθεωροῦντας ὀρθῶς τὴν ἔκθασιν τῆς ἀναστροφῆς μιμεῖσθαι τὴν πίστιν· μόνον δὲ οὐχὶ κατ' ἴχνος ἰέναι τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς ἀρετῆς. Καὶ γὰρ ἔστι τῶν ἀτόπων, τοὺς μὲν ὅσοι τεχνῶν γυγνάσιν ἐπιστήμονες τῶν βασιλικῶν, καθηγῆτάς εἰς τοῦτο ποιῆσθαι τοὺς πρὸ αὐτῶν, καὶ ζηλοῦν ἐπιείγασθαι τοὺς ὅτι δὴ μάλιστα τὸ ἐπιεικὲς ἐν ταύταις ἡκριβωκότας· ἡμᾶς δὲ αὐτοὺς, ὅς τὸ κατορθοῦν ὁ σκοπὸς τὴν ἀρετὴν, μὴ οὐχὶ τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν ἐνερεῖδοντας ταῖς τῶν ἀρχαιοτέρων ἐπιεικείαις ἀναμάττεσθαι τρόπον τινὰ παρ' αὐτῶν τὰ δι' ὧν ἂν ἔσονται τις παρὰ Θεῷ δοκιμώτατος, καὶ τῆς εὐαγοῦς πολιτείας ἐπιστήμονα τὸν οἰκεῖον αὐτὸς ἀπεργάσαστο νοῦν. Προκίσθω δὴ οὖν οὐδενὸς ἤττον ἡμῖν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ, ἀνεπίπληκτον μὲν ὡς ἐπὶ, καὶ τῷ καιρῷ πρέπουσαν τῷ τηρικᾶδε φημι ὁδὸν διαστείχων τὴν ὡς ἐν γε πολιτεῖα ζωῆς, συλλήπτορα δὲ καὶ προσετηκότα τὸν τῶν ὄλων ἔχων Θεόν, πόνοις μὲν ἔσθ' ὅτε περιτυχεῖν ἐφίεντα χρισίμως· οὐ γὰρ ἂν ἀνιδρωτὶ κατακτῆσαι τὸ τίς τὰ εἰς ἀρετὴν ἀυχήματα· μετὰ δὲ γε τὰ γυμνάσματα στεφανοῦντα ταῖς εὐθυμίαις, καὶ οὐδ' αὖτις τῶν ἄγαν εὐσθενεστάτων ἀγωνιστῶν τῆ τῶν ἄθλων ἀμφιλαφεῖα καταπλουτίζοντα. Μὴ γὰρ εἴπης κατὰ σαυτὸν· Ἄνθ' οὗτο μὴ ἀπονὸν ἐδωρεῖτο Θεὸς τοῖς ἀγίοις τὸ κατεσφραῖναι εἰδός; Τοῦτο γὰρ ἦν ἀγυμνάστους ἔξω, καὶ ἥκιστα μὲν μισθὸν ἀρετῆς ἀποπέμειν αὐτοῖς τὸ εὖ εἶναι τυχόν· ἀβασανίστου δὲ μᾶλλον θελημάτων ῥοπῆς ποιῆσθαι καρπὸν τὸ ἐπ' αὐτοῖς εὐμένες, καὶ τὴν λαμπρὰν τε καὶ ἀξιόληπτον τῶν χαρισμάτων φιλοτιμίαν. Ἐδεῖ δὲ μᾶλλον εὐδοκιμοῦντας ὀρᾶσθαι, καὶ ἔργους αὐτοῖς ἀξιότους προαναφέρεισθαι τῶν παρὰ Θεοῦ· προκίεσθαι δὲ ὡς περ καὶ τοῖς μετ' αὐτοὺς εἰς παράδειγμά τε καὶ ὑποτύπων ἐναργῆ τοῦ δεῖν ἐλέσθαι φιλεργεστάτους εἶναι καὶ νεανικοῦς, ἐνοοῦντας ὅτι τοῖς μὲν ἀταλαίπωρον καὶ κατεργασμένον διαβιοῦσι ζωὴν, οὐδεὶς ἂν γένοιτο μισθός, ἔψεται δὲ πάντως· τὰ πάντων ἐξαιρέτα, τοῖς ὅτι μάλιστα φιλοπονωτάτοις, καὶ ἰδρωτὰ τὸν ἐπ' ἀγαθοῖς τῶν ἡδίστων τῶν ἐν βίῳ προτετιμηκόσι. Οὕτω τις ἔφασκε τῶν σοφῶν· Ἐτέκνον, εἰ προτέρηθῃ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἐτοίμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμόν, εὐθουον τὴν καρδίαν σου, καὶ καρτέρησον. Ἐτίκει μὲν γὰρ ἡ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα· ἡ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐψόμεθα δὲ δὴ τῷ προκειμένῳ σκοπῷ.

β'. Μετὰ τὴν τοῦ Λάβαν τοίνυν ἀποχώρησιν τὴν ἐκ τοῦ ἔρους Γαλαὰδ, εἰς τὴν ἐνεγκοῦσαν ἠπειγετο, καὶ διασπεύδειν ἤθελεν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ. Ἀπὴλ λαγμένους δὲ μόλις τῆς Λάβαν ἐφόδου, καὶ ἀναπνεύσας βραχὺ, χαλεπωτέροις εὐθὺς περιπίπτει δέμασι. Ἐπειδὴ γὰρ ἔδει τῆς Μεσοποτομίας ἀπαίροντα, καὶ εἰς γῆν Χαναὰν ἀποτρέχοντα, διὰ μέσους ἰέναι τῆς Σηεῖρ, ἐν ἧ κατώκησεν Ἡσαῦ, περιδεῆς δὲ ἄγαν ἦν.

iis, qui pie vivere volunt pulchrum exemplar, quoniam modo oporteat ad id quod bonum est Deoque placens recta contendere, varie explanans. Ego enim oportere existimo (at potius ipse sacræ Scripturæ sermo) veterum sanctorum conversationis eventum recte contemplantes, fidem imitari, ac tantum non virtutis qua præditi fuerunt, vestigiis prompte alacriterque insistere. Absurdum enim cum primis est, eos qui artium regiarum periti sunt, magistros sibi proponere, qui ante ipsos fuerunt, imitarique conari eos, qui in eo genere excelluerint, nos vero quibus virtutem exercere propositum est, non mentis oculis adnitentes, veterum patrum pie facta ruminare, et ex iis sumere ea per quæ quis apud Deum probatissimus evadat, sanctæque vitæ peritam mentem suam efficiat. Proponatur itaque nobis nihilominus divinus Jacob, **158** irreprehensibilem quidem, quoad fieri potest, illi, inquam, tempori accommodatam viam incedens, in vitæ suæ administratione; adjutorem vero et præfectum universorum Deum habens, nonnunquam quidem eum in labores utiliter incidere sinentem (neque enim quisquam absque sudore virtutis gloriam consequatur), post exercitia vero gaudio coronantem, ac veluti quemdam robustissimum pugilem præmiorum utilitate ditantem. Neque vero dixeris apud te: Cur non absque labore largitus est Deus sanctis id quod delectat atque exhilarat? Hoc enim erat inexercitatos sinere, et nequaquam eis mercedem virtutis, nimirum ut bene sit tribuere: sed potius voluntatem, cujus periculum factum non esset, benevolentia sua splendidisque et admirandis beneficiis cumulare. Oportebat vero potius eos prius probatos videri, et operibus ipsis dignos divinis beneficiis judicari, ac veluti manifesto exemplo posteris proponi, eos laborare viriliterque rem gerere debere, intelligentes quod iis, qui ignaviam ac vecordem vitam transigunt, nulla danda sit merces: omnia vero eximia deberi iis, quibus labor cordi est, quique sudorem pro rebus bonis, summis hujus vitæ deliciis præferunt. Ita quidam sapientum dixit: « Fili, si accesseris ad serviendum Domino, præpara animum tuum ad tentationem, dirige cor tuum, et sustine <sup>66</sup>. » Parit enim « tolerantia probationem, probatio vero spem, D spes vero non erubescit, » sicut scriptum est <sup>67</sup>. Sequemur itaque propositum scopum.

2. Post discessum Labani ex monte Galaad, ad patriam contendit, et prævertere beatus Jacob voluit. Vix vero liberatus ab insultu Laban, cumque vixdum respirasset, in alia statim graviora pericula incidit. Cum enim oporteret eum a Mesopotamia discedentem, et in terram Chanaan fugientem per medium terræ Seir incedere, in qua habitabat Esau, trepidus admodum fuit. Neque enim ignorabat, quo

<sup>66</sup> Eccli. ii, 1. <sup>67</sup> Rom. v, 4, 5; Psal. xxiv, 20.

pacto eum offendisset ob benedictionem et primogenita subrepta. Quonam vero modo hunc dolorem amoverit, atque ad amorem humanitatemque traduxerit fratrem, quo pacto non dignum fuerit videre et mirari? Scriptum igitur est: « Misit autem Jacob nuntios ante se ad Esau fratrem suum in terram Seir, in regionem Edom, **159** et præcepit eis, dicens: Sic dicetis domino meo Esau: Sic dixit servus tuus Jacob: Cum Laban habitavi, et moratus sum usque nunc: et fuerunt mihi boves, et asini, et oves, et servi et ancillæ. Et misi domino meo Esau nuntiare, ut inveniat servus tuus gratiam coram te. Et reversi sunt nuntii ad Jacob, dicentes: Venimus ad fratrem tuum Esau, et ecce ipse venit in occursum tuum, et quadringenti viri cum eo. Timuit autem Jacob valde, et inops consilii fuit. Et divisit populum qui cum eo, et boves et oves in duas turmas, et dixit Jacob: Si venerit Esau ad turmam unam, et percusserit eam, erit turma secunda ut salvetur. Dixit autem Jacob: Deus patris mei Abraham, et Deus patris mei Isaac, Domine, qui dixisti mihi: Revertere in terram nativitatis tuæ, ut bene tibi faciam; sufficiat mihi ab omni justitia, et ab omni veritate, quam fecisti servo tuo. In virga enim mea hac transivi Jordanem, nunc autem factus sum in duas turmas. Erue me de manu fratris mei, de manu Esau; quia timeo ego eum, ne forte veniens percussit me, et matrem super filios. Tu autem dixisti: Bene tibi faciam, et ponam semen tuum sicut arenam maris, quæ non numerabitur præ multitudine <sup>68</sup>. » Intelligis quo pacto se blande insinuat fratri Esau, ac tantum non irato adulatur, et blandiloquio iræ ipsius vehementiam mitigare conatur. Tametsi enim superior erat, ob benedictionem patris, et ob primogenitorum gloriam, Deumque auxiliatorem habebat, submittit se, illud omnino quod sanctos decet præstare cupiens: « Si fieri potest, quod est ex vobis, cum omnibus hominibus pacem habete <sup>69</sup>. » Sermo enim nonnunquam asper, atque arrogantis plenus intolerabilis quibusdam est. Ut vero sapiens Paræmiastes ait: « Responsio mollis ac submissa avertit iram <sup>70</sup>. » Porro vide artificiosam justii pietatem. Mittit enim nuntios pacem petentes, blandissimosque ad Esau sermones transfereutes, passimque dicere præcepit: « Hæc dicit servus tuus Jacob <sup>71</sup>. » Ipse vero rursus ad precandum se confert, auxiliumque, quod semper præsto est ad salvandum, implorans, non cessat. Confirmat autem quod præteritorum experientia certam ei de futuris spem præbeat, dicens: **160** « In virga mea hac transivi Jordanem, nunc autem factus sum in duas turmas <sup>72</sup>. » Ait enim: Hanc solam habens e domo virgam, transivi Jordanem, tuaque benignitate, Domine, factus sum dominus multorum. Ducemur vero etiam ex his mites ac pacificos nos esse debere, omnique ratione curare, ut absque pugna vitam transigamus. « Servum enim Domini,

Α Οὐ γὰρ ἠγνόει λελυπηκως τῆς τε εὐλογίας Ἐνεκα, καὶ αὐτῶν δὲ τῶν πρωτοτοκίων. Τίνα δὲ τρόπον τὴν ἐπὶ τούτοις λύπην ἀπεσχευάζετο, καὶ εἰς ἀγάπην καὶ ἡμερότητα καθίστη τὸν ἀδελφόν, πῶς οὐκ ἔξιον ἰδεῖν, καὶ πρὸς γε τούτῳ θαυμάσαι; Γέγραπται τοίνυν: « Ἀπέστειλε δὲ Ἰακώβ ἀγγέλους ἔμπροσθεν αὐτοῦ πρὸς Ἡσαῦ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ εἰς γῆν Σηεῖρ, εἰς χώραν Ἐδὼμ, καὶ ἐνετείλατο αὐτοῖς, λέγων· Οὕτως ἔρειτε τῷ κυρίῳ μου Ἡσαῦ· Οὕτως λέγει ὁ παῖς σου Ἰακώβ· Μετὰ Λάβαν παρώκησα, καὶ ἐχρόνισα ἕως τοῦ νῦν· καὶ ἐγένοντό μοι βέδες, καὶ ἔχρονισα καὶ παῖδες καὶ παιδίσκαι. Καὶ ἀπέστειλα ἀγγεῖλαι τῷ κυρίῳ μου Ἡσαῦ, ἵνα εὕρῃ ὁ παῖς σου χάριν ἐναντίον σου. Καὶ ἀπέστρεψαν οἱ ἀγγελοι πρὸς Ἰακώβ, λέγοντες· Ἦλθομεν πρὸς τὸν ἀδελφόν σου Ἡσαῦ, καὶ ἐρχεται εἰς συνάντησιν, καὶ τετρακόσιοι ἄνδρες μετ' αὐτοῦ. Ἐφοβήθη δὲ Ἰακώβ σφόδρα, καὶ ἠπορεῖτο. Καὶ διεῖλε τὸν λαὸν τὸν μετ' αὐτοῦ, καὶ τοὺς βόας, καὶ τὰ πρόβατα εἰς δύο παρεμβολάς. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Ἐὰν ἔλθῃ Ἡσαῦ εἰς παρεμβολὴν μίαν, καὶ ἐκκόψῃ αὐτήν, ἔσται ἡ παρεμβολὴ ἡ δευτέρα εἰς τὴ σὴ σωθήσεται. Εἶπε δὲ Ἰακώβ· Ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς μου Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς μου Ἰσαάκ, Κύριε, ὀρίπων μοι, Ἀπότρεχε εἰς τὴν γῆν τῆς γενεσεῶς σου, καὶ εὖ σο ποιήσω, ἰκανούσθω μοι ἀπὸ πάσης δικαιοσύνης, καὶ ἀπὸ πάσης ἀληθείας, ἧς ἐποίησας τῷ παιδί σου. Ἐν γὰρ τῇ ῥάβδῳ μου ταύτῃ διέβην τὸν Ἰορδάνην, νυνὶ δὲ γέγονα εἰς δύο παρεμβολάς. Ἐξελύ με ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδελφοῦ μου Ἡσαῦ, ὅτι φοβοῦμαι ἐγὼ αὐτὸν, μή ποτε ἔλθῶν πατάξῃ με, καὶ μητέρα ἐπὶ τέκνοις. Σὺ δὲ εἶπας· Καλῶς σο ποιήσω, καὶ θῆσω τὸ σπέρμα σου ὡς τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης, καὶ οὐκ ἀριθμηθήσεται ἀπὸ τοῦ πλήθους. » Συνιεὶς ὅπως ὑποτρέχει ὁπωστικῶς τὸν Ἡσαῦ, μόνον δὲ οὐχὶ περισσάινει λελυπημένον, καὶ ὑποκλῆπτειν πειράται διὰ γε τοῦ χρηστοσεπεῖν τὸ ἀκρατὲς τῆς ὀργῆς. Καίτοι γὰρ τὸ ἐν ἀμείνοισι εἶναι λαχῶν διὰ τὴν τοῦ πατρὸς εὐλογίαν, καὶ τῇ τῶν πρωτοτόκων δόξῃ προκεκριμένον, καὶ Θεὸν ἔχων ἐπαρωγὸν καθυψίκοιτο ἀγιοπρεπῶς, ἐκείνῳ που πάντως κατορθοῦν ἠρημένος· « Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὑμῶν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε. » Λόγος μὲν γὰρ ἔσθ' ὅτε καὶ τραχὺς καὶ ἀνάτης καὶ ὑπεροψίας ἐμπλεὺς ἀφόρητος ἔσται τις. Ὡς δὲ σοφὸς ἔγραφε Παρομιαστής, « Ἀπόκρισις ὑποπίπτουσα ἀποστρέφει θυμόν. » Καὶ μοι βλέπε τοῦ δικαίου τὸ εἰς εὐσέθειαν εὐτεχνές. Ἀποστέλλει μὲν γὰρ ἀγγέλους εἰρήνην αἰτήσοντας, καὶ τρωφερωτάτους πρὸς τὸν Ἡσαῦ διαχομίσοντας λόγους· ἄνω τε γὰρ καὶ κάτω προστέταγες λέγειν· « Τάδε λέγει ὁ παῖς σου ὁ Ἰακώβ. » Τρέπεται δὲ πάλιν αὐτὸς εἰς εὐχὰς, καὶ τὴν αἰεὶ σώζουσαν ἐπικουρίαν αὐτῶν οὐ διαλιμπάνει. Ἐμπέδοι δὲ, ὅτι τὴν εἰς τὸ μᾶλλον ἐλπῖδα τῶν ἤδη παρωχηκότων ἡ πείρα διέσφασι, λέγων· « Ἐν τῇ ῥάβδῳ μου ταύτῃ διέβην τὸν Ἰορδάνην, νυνὶ δὲ γέγονα εἰς δύο παρεμβολάς. » Ἐφ' ἧ γὰρ, ὅτι αὐτὴν μόνην τὴν οἰκοθεν ἔχων ῥάβδον διέβην τὸν Ἰορδάνην, καὶ πολλῶν γέγονα δεσπότης, τὸ σὺν ἔχων εὐμενές, ὧ δέσποτα. Εἰσόμεθα διὰ τού-

<sup>68</sup> Gen. xxxii, 3-12. <sup>69</sup> Rom. xii, 18. <sup>70</sup> Prov. xv, 1. <sup>71</sup> Gen. xxxii, 5. <sup>72</sup> ibid. 10.

των τοίνυν καὶ ἡμεῖς, ὅτι πρῶτος εἶναι δεῖ καὶ εἰρη-  
νεκοῦς, καὶ διὰ παντός θηρᾶσθαι τρόπου τὸ διαζῆν  
ἀμαχί. « Δουλοῦν γὰρ Κυρίου, φησὶν, οὐ δεῖ μάχε-  
σθαι, ἀλλ' ἦπιον εἶναι πρὸς πάντας, » κατὰ τὸ γε-  
γραμμένον. Ἀποκεχρησθαι μὲν γὰρ καὶ ταῖς ἀνθρω-  
πίαις ἡμᾶς εὐτεχνίαις εἰς τὸ ἀγαθόν, τὸ ἀπείργον  
οὐδὲν, εἴη δ' ἂν, οἶμαι, τῶν λανῶν ἐπαυνομένων. Ζητεῖν  
δὲ ἀνάγκη, κἄν εἰ τοῦτο γένοιτο παρ' ἡμῶν, τὴν  
παρὰ Θεοῦ φροντίδα, καὶ τὴν ἀνωθεν ἐπικουρίαν,  
« οὐ φρονούντας τὰ ὑψηλά· » διενθυμούμενους δὲ  
μᾶλλον τὸ γεγραμμένον· « Ὅσῳ μέγας εἶ, τοσοῦτω  
ταπεινὸν σεαυτὸν, καὶ ἐναντι Κυρίου εὐρήσεις χάριν. »  
Ὅτω φρονεῖν τε καὶ θρᾶν ἡρημένοι τὰ ἐκ τῆς εἰρή-  
νης κερδανόμεν ἀγαθὰ, καὶ τοὺς καθ' ἡμῶν ἀγριαί-  
νοντας εἰς ἡμερότητα μεταστρέψομεν. « Θῆρες γὰρ  
ἀγριοί, φησὶν, εἰρηνεύουσι σοι. » Τοῦτο πέπραχεν  
Ἰακώβ. Οὐ γὰρ μόνοις τὸν ἀδελφὸν αἰμύλοις καὶ ἀπα-  
λοῖς ἐκμειλίσσεται λόγοις, ἀλλὰ καὶ ξενίων καὶ τῶν  
δυνῶν ἐπιεῖτο κοινωνῶν, μερίδα λιπαρωτάτην ἀπο-  
νέμων αὐτῷ, πρὸς τὰ τε καὶ βόας, αἰγάς τε καὶ  
βουῶς, καμήλους καὶ μόσχους. Κρείττων γὰρ εἰρήνη  
χρημάτων, καὶ προσιχέσθω φιλίας τῆς εἰς ἀδελφοῦς  
τῶν προσκαίρων ἢ κτήσις. Καὶ γοῦν ἐδεδίει μὲν, ὡς  
ἔφη, ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ, τὸν ἀδελφὸν Ἡσαῦ, καὶ ὡς  
αὐτίκα δὴ μάλα τὰ ἐξ ὀργῆς πεισόμενος, ἄθυμος ἦν,  
καὶ φθόνον πατήσας τὸν ἐν ἀρχαῖς περιέφυ τὸν Ἰα-  
κώβ, καὶ σὺν δακρύοις ἠσπάζετο, καὶ τοῖς φύσεως  
νόμοις τὸ βραδύνειν δύνασθαι τὰ εἰς ἀγάπην ἐδίδου.  
Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Καὶ προσδραμῶν Ἡσαῦ εἰς  
συνάντησιν αὐτῷ, καὶ περιλαβὼν αὐτὸν ἐφίλησε, καὶ  
προσέπεσεν ἐπὶ τὸν τραχὺλον αὐτοῦ, καὶ ἐκλαυσαν  
ἀμφότεροι. » Καὶ ταῦτα δὴ πάντα τὰ πράττητος κα-  
τορθώματα, καρπὸς ὑφειμένου καὶ ἀφιλοκόμπου φρο-  
νήματος, καὶ ξένιον εὐμελείας Θεοῦ τοῖς ἀγαπῶσι  
αὐτὸν, καταφιλοῦντος τὸ ἀναντες, καὶ καταλαινον-  
τος τὸ τραχὺ, καὶ ταῖς εὐθυμίαις καταπαίφοντος  
τοὺς αὐτῷ προσκεισθαι σπουδάζοντας. Ἀλλ' οἶμαι δὴ  
δεῖν εἰς θεωρίαν πνευματικὴν ἡμῖν μεταπλάττεσθαι  
εἰς ἀρχὴν ἀνατρέχοντες τοῦ παντός λόγου. Σαφές

inquit, non oportet pugnare, sed mitem esse erga  
omnes<sup>73</sup>, » sicut scriptum est. Nihil enim obstat  
quominus nos etiam humanis adminiculis ad bo-  
num ulamur; imo vero laudabile in primis. Im-  
ploranda vero est omnino (etiamsi hoc a nobis fiat)  
Dei cura, supernumque auxilium, « non alta cogi-  
tando<sup>74</sup>; » illud vero, quod scriptum est, nobiscum  
reputando: « Quanto major es, tanto submissius te  
geras, et invenies gratiam coram Deo<sup>75</sup>. » Ita enim  
cogitantes ac facientes, bona quæ ex pace profici-  
scuntur lucrificiemus, et eos qui adversus nos fero-  
ciunt, ad benignitatem traducemus. « Bestiæ enim  
feræ, inquit, pacificæ erunt tibi<sup>76</sup>. » Hoc præstitit  
Jacob. Neque enim solum mollibus ac blandis ver-  
bis fratrem mitigavit, sed etiam muneribus prose-  
cutus est, et facultatum suarum participem effecit,  
magis opimam partem ipsi tribuens, oves et boves,  
capras et asinos, et camelos et vitulos. Melior est  
enim pax divitiis, et temporariorum bonorum posses-  
sio amori fraterno est postponenda. Porro timuit  
quidem, ut dixi, divinus Jacob fratrem Esau, ac  
quasi jamjam iram ipsius experturus, tristis erat.  
Ille vero abjecta vetere invidia amplexus est Jacob,  
et cum lacrymis osculatus est, et naturæ legibus ad  
amorem provocantibus cessit. Scriptum est enim:  
« Et accurrens Esau in occursum ei, amplexatus  
est eum, et cecidit super collum ipsius, et fleve-  
runt ambo<sup>77</sup>. » Atque hæc quidem omnia mansue-  
tudinis opera, sunt fructus submissi minimeque  
elati animi, et munus benignitatis Dei, qui amanti-  
bus ipsum, difficilia atque ardua emollit, levissime  
efficit, gaudioque replet eos qui ipsi adhærere con-  
tendunt. Cæterum necessarium esse arbitror narra-  
tionem ad spiritualem contemplationem transferre:  
atque age dicamus sermonem ab initio retexentes.

**161** Ita enim studiosis Christi mysterium manife-  
stum fuerit.

γ. Φωνῶντα τοίνυν τὸν ἀδελφὸν καὶ θηριωδῶς ἀγριαί-  
νοντα δεδειώς, ὡς εἰκότως, ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ, τὴν  
εἰς Χαρρᾶν τε καὶ Λάβαν ἀποδημίαν ἐπέστειλετο, συν-  
αιωνῶντος αὐτῷ τὴν ἀποδρομὴν τοῦ πατρὸς, τουτέστι  
τοῦ Ἰσαάκ. Ἐδόκει γὰρ ὡς παρακρούσασθαι δεῖν  
τοῦ λελυπημένου τὴν ἔφοδον. Ἀφιγμένος δὴ οὖν πρὸς  
Λάβαν, ἐμνηστεύετο μὲν τὰς τοῦ ἀνδρὸς θυγατέρας,  
Λείαν τε φημι καὶ Ραχὴλ, καὶ δὴ καὶ τέκνων ἐπλού-  
τει γονῆν, καὶ θρεμμάτων ἀγέλας, καὶ πρὸς τοῦτους  
ἔτι τὴν ἐτέραν οὐσίαν. Ἐπειδὴ δὲ ἦκεν εἰς τοῦτο λοι-  
πὸν εὐθυίας, οἶκον ἴδιον ἔχειν ἐσκέπετο, καὶ ἀπαίρει  
μὲν τῆς Χαρρᾶν καὶ τῆς Λάβαν ἐστίας, ὁμοῦ τοῖς πε-  
πορισμένοις, καὶ μὴν καὶ μερὰ γυναικῶν καὶ τέκνων.  
Δύκωντος δὲ τοῦ Λάβαν, καταλαμβάνετο μὲν, συνετί-  
θι: ἔξ τὰ πρὸς εἰρήνην, καὶ τῆς ἀγάπης τὸν σύνδε-  
σμον ἐθεδαίου Χριστοῦ Ἀνεστηλοῦτο γὰρ ὁ λίθος  
εἰς τύπον αὐτοῦ. Εἶτα μετὰ τοῦτο μεταθέοντος οἰκαδε

τὸ διήγημα. Καὶ ἔφερε δὴ λέγωμεν ἀνόπιν ἴοντες, καὶ  
γὰρ ἂν γένοιτο τοῖς χρησιμαθεῖν ἡρημένοις τὸ Χρι-

3. Fratrem itaque mortem ipsi machinantem, at-  
que instar belluæ cujusdam ferocientem metuens, ut  
par erat, Jacob profectionem ad Charran et Laban  
instituit, approbante ipsius discessum patre, hoc est  
Isaac. Ita enim videbatur submoturus a se rabiosi  
hominis insultus. Cum itaque pervenisset ad Laban,  
duxit illius filias, Liam nimirum et Rachel, filios-  
que nactus est, et pecorum greges, ac præterea alias  
etiam facultates. Cum autem ad tantam rerum  
affluentiam pervenisset, propriam domum habere  
curavit, ac discedit quidem e Charran, atque a  
domo Laban cum iis quæ acquisierat, atque uxori-  
bus et filiis. Persequente vero Laban, compre-  
hensus quidem est, composita autem res est ad pacem,  
amorisque vinculum confirmavit Christus. Erectus enim est lapis in typum ipsius. Postea vero  
cum jam Laban domum rediisset, pacem etiam inivit

<sup>73</sup> II Tim. II, 24. <sup>74</sup> Rom. xxii, 16. <sup>75</sup> Ecclii. III, 20; Philip. II, 3. <sup>76</sup> Job v, 22. <sup>77</sup> Gen. xxxiii, 4.

cum veteri hoste, qui ipsius vitæ ferociter insidiatur, Esau, inquam. Osculati enim sunt invicem, spontaneo quodammodo in mutuum amorem concursu præteritum mœrorem obliterante. In his itaque totius historiæ sermo est consumptus. Meminisse vero oportet, Jacob Christi personam a nobis tributam esse, nonnunquam etiam eorum qui per fidem justificati sunt. Esau autem populum circumcisum et sub lege præ se ferre diximus : idque præcipue, quia universorum Dominus Deus, cum adhuc utero gestaret gemellos Rebecca, illi inquit : « Duæ gentes, et duo populi ex ventre tuo orientur, et populus populum superabit, et major serviet minori <sup>78</sup>. » Quod quidem perfectum est per Christum. Primi enim existentes temporis ratione Israelitæ, ideoque vocati primogeniti, posteriores facti sunt, et a tergo positi iis qui per fidem in Christo, qui et primogeniti gloriam sibi vindicarunt, propter eum qui in ipsis est primogenitus, tametsi sit unigenitus, cui etiam conformes facti sunt per spiritum, habentes regenerationem in sanctificationem atque incorruptionem. Invidia itaque inflammatus Esau, hoc est Israel, persecutus est Jacob, Christum, inquam. Indifferens vero, ut dixi, in his nobis est sermo, semper decorum observans, ac subinde quidem ad Christum referens **162** Jacob; subinde vero ad novum ac fidelem populum. Vexatus itaque quodammodo et nolens Christus in gentium regionem abiit, aperte clamans : « Dereliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam, dedi dilectam animam meam in manus inimicorum ejus. Facta est hæreditas mea mihi quasi leo in silva: Dedit contra me vocem suam; ideo odivi eam <sup>79</sup>. » Cæterum etiam mulieribus in horto post resurrectionem a mortuis pro sua benignitate se ipsum manifestavit, dicens : Abite, nuntiate fratribus meis, ut abeant in Galilæam, ibi me videbunt <sup>80</sup>. » Profectus igitur in Galilæam, ut et beatus Jacob in Charran, pavit oves Laban, hoc est mundi, qui colebat creaturas, atque errabat, sicut et Laban. Cum enim ibi esset, veluti sponsus quispiam spiritualiter in domum suam introducit virginem castam, Ecclesiam ex gentibus, hoc est Rachel, inducens una cum ipsa etiam eam quæ antea per legem ipsi conjuncta erat, Judæorum Synagogam cujus typus est Lia. « Salvatæ enim sunt reliquæ Israel <sup>81</sup>, » juxta prophetæ vocem, etiamsi non universa multitudo gratiam in Christo per fidem in pretio habuerit. Ostensus itaque sponsus gentibus Christus, cum quamplurimos regenerasset gratia in filiationem in spiritu, et rationalium pecorum innumerabilem revera multitudinem congregasset, persecutus est eum mundus. Repugnarunt enim sæpenumero gloriæ Christi quidam eorum, qui in mundo magnis honoribus summaque potentia præditi erant. Sed etiam hunc placavit divina gratia. Mundus vero pacem cum Christo iniiit, quemadmodum et Laban cum Ja-

λοιπόν και ἀποικιούμενου τοῦ Λάβαν, συμδέδρακεν εἰς εἰρήνην και αὐτῷ τῷ πάλαι φωνῶντι και ἀγριαίνοντι, τουτέστιν Ἡσαῦ. Κατησπάζοντο γάρ ἀλλήλους, καταχωννύντες τρόπον τινά ταῖς εἰς φιλαλληλίαν συνδρομαῖς, τὴν ἐπὶ τοῖς φθάσαι δυσθυμίαν. Ἐν τούτοις μὲν ὁ σύμπαξ τῆς ιστορίας διεπεραίνεται λόγος, μνημέθα δὲ και ἡμεῖς τῷ μὲν Ἰακώβ τὸ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ περιθέντες πρόσωπον, εἰς ἐέ που και τὸ τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων. Τὸν δὲ γε Ἡσαῦ ἀνατυκούν ἔφαμεν ἐφ' αὐτῷ τὸν ἐκ περιτομῆς και ἐν νόμῳ λαόν· μάλισθ' ὅτι και αὐτὸς ὁ πάντων Δεσπότης Θεὸς ἐν ὧδισιν ἐτι τὴν τῶν νεανίσκων ἐχούση δυάδα, τῇ Ῥεβέκκα φησὶ· « Δύο ἔθνη και δύο λαοὶ ἐκ κοιλίας σου διασταλήσονται, και λαὸς λαοῦ ὑπερέξει, και ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. » Ὁ δὲ και τετέλεσται διὰ Χριστοῦ. Πρῶτοι γάρ ὄντες ὡς κατὰ χρόνον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ὠνομασμένοι διὰ τοῦτο πρωτότοκοι, κατόπιν γεγόνασι, και εἰς νῶτον τέθεινται τῶν διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ, οἱ και τὴν τοῦ πρωτοτόκου κεκληρονομήασα δόξαν, διὰ τὸν ἐν αὐτοῖς πρωτότοκον, εἰ και ἔστι μονογενῆς, ᾧ και σύμμορφοι γεγόνασι, τὴν διὰ πνεύματος ἀναγέννησιν ἔχοντες εἰς ἀφθαρσίαν τε και ἀγιασμόν. Φθόνῳ οὖν διακεκαυμένος, Ἡσαῦ, τουτέστιν ὁ Ἰσραὴλ, ἐδίωκε τὸν Ἰακώβ, φημι δὲ τὸν Χριστόν. Ἀδιαφροεὶ δὲ, ὡς φησιν, ἐν τούτοις ἡμῖν ὁ λόγος, τὸ πρέπον αἰεθρῶμενος, και ποτὲ μὲν εἰς Χριστὸν ἀναφέρων τὸν Ἰακώβ, ποτὲ δὲ εἰς τὸν νέον ἐν πίστει λαόν. Δεδιωγμένος δὲ τρόπον τινά και οὐχ ἐκὼν ὁ Χριστὸς εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν ἀπεδήμησε χώραν, διαβρήδην ἀνακεκραγώς· « Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου, ἔδωκα τὴν ἡγαπημένην ψυχὴν μου εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῆς. Ἐγεννήθη ἡ κληρονομία μου ἐμοὶ ὡς λέων ἐν δρυμῷ. Ἐδωκεν ἐπ' ἐμὲ τὴν φωνὴν αὐτῆς, διὰ τοῦτο ἐμίσησα αὐτήν. » Ἀλλὰ και ταῖς ἐν τῷ κήπῳ γυναιξὶ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἐξ ἡμερότητος και φιλανθρωπίας αὐτῶν ἐφανῆ καθίστη, λέγων· « Ὑπάγετε, ἀπαγγεῖλατε τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κακεῖ με δεῖονται. » Ἀφιγμένος δὲ οὖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καθὰ και ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ εἰς Χαββάν, ἐποίηματε τὰ πρόδατα Λάβαν, τουτέστι τοῦ κόσμου, τοῦ τῇ κτίσει λελατρευκότος, και πεπλανημένου, καθὰ και ὁ Λάβαν. Ἐκεῖ γεγονώς, οἳ τις νυμφίος εἰσοικίζεται νοτιῶς παρθένον ἀγνήν, τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, τουτέστι Ῥαχὴλ, συνεισάγων αὐτῇ και τὴν ἡδὴ διὰ νόμου προκατεzeugμένην αὐτῷ, τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, ἧς τύπος ἡ Λεῖα. « Σέσωσται γάρ τὸ κατάλειμμα τοῦ Ἰσραὴλ, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, εἰ και μὴ πᾶσα τυχὸν ἡ πληθὺς τὴν διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ τετίμηκε χάριν. Ἀναδεδειγμένος δὲ οὖν ὁ νυμφίος παρὰ τοῖς ἔθνεσιν ὁ Χριστὸς, και ἀναγεννήσας τῇ χάριτι πλείστους ὄσους εἰς υἰοθεσίαν ἐν πνεύματι, και θρημάτων λογικῶν οὐκ εὐαριθμητον ἀληθῶς ἀθροίσας ἀγέλην, ἐδώθη παρὰ τοῦ κόσμου. Ππολεμήασα γάρ τῇ δόξῃ Χριστοῦ τῶν ἐν κόσμῳ τινὲς τὰς ὑπερτάτω τιμὰς ἀνεμμένοι, και δυσκατε-

<sup>78</sup> Gen. xxv, 23. <sup>79</sup> Jerem. xii, 7. <sup>80</sup> Matth. xxviii, 10. <sup>81</sup> Judic. v, 15; Isa. x, 22; Rom. ix, 27.



αγωνιστον ἐπὶ γῆς ἐσηχότας τὴν δυναστείαν. Ἄλλὰ καὶ τούτου ἡ θεία δεδουσώπηκε χάρις. Συνέθη δὲ καὶ ὁ κόσμος εἰς εἰρήνην Χριστῷ, καθὰ καὶ ὁ Λάβαν τῷ Ἰακώβ. Ἄλλ' ἐν ὑστέροις καιροῖς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ αὐτὸν οικειώσεται τὸν πάλαι διώκτην Ἰσραὴλ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Ἰακώβ τὸν Ἡσαῦ, μετὰ τὴν ἐκ τῆς Χαρῶν ἐπάνοδον ἠσπάζετο. Ὅτι γὰρ εἰσδεχθήσεται μετὰ καιροῦς καὶ αὐτὸς ὁ Ἰσραὴλ εἰς ἀγάπῃσιν τὴν ἐπὶ Χριστῷ διὰ πίστεως, ἐνδοιάσαιμεν ἂν ἤκιστά γε τοῖς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εἰκοντες λόγοις. Ἐφη γάρ που δι' ἐνδὲ τῶν ἀγίων προφητῶν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης· Διότι ἡμέρας πολλὰς καθίσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, οὐκ ὄντος βασιλείως, οὐδὲ ὄντος ἀρχοντος, οὐκ ὄντος θυσίας, οὐδὲ ὄντος θυσιαστηρίου, οὔτε ἱερατείας, οὔτε δῆλων, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστρέψουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπιστήσουσι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλεῖα ἑαυτῶν, καὶ ἐλπίζονται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτου ἡμερῶν. Ὡς ἀλλέγοντος γὰρ ἔτι τοῦς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότας τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, κατηρέμησε πῶς ὁ Ἰσραὴλ, οὐ νόμον ἔχων τῶν πρακτέων τὸν βραβευτὴν, οὐ τῷ θείῳ θυσιαστηρίῳ τὰ νενομισμένα προσφέρων· περιμένων δὲ, ὡς περ ἐκ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως ὑποστρέφοντα Χριστὸν, ἐπὶ τὸ χρῆναι λοιπὸν καὶ αὐτὸν διὰ πίστεως εἰσοικίσασθαι, καὶ τῷ τῆς ἀγάπης νόμῳ μνημονοῦν καὶ συνῆσαι τοῖς ἄλλοις. Ἐπιτήρει γὰρ, ἔτι χαίρων ἐπὶ τέκνων γοναῖς, καὶ πολλαῖς θρημμάταις ἀγγέλαις, ὑποστρέφει μὲν ἐκ Χαρῶν Ἰακώβ, ἐκδέχεται δὲ οὕτω λοιπὸν καὶ αὐτὸν εἰς ἀγάπῃσιν τὸν Ἡσαῦ. Ἐπιστρέφει τοίνυν κατὰ καιροῦς μετὰ τῶν ἐθνῶν κλῆσιν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ αὐτὸν δὲ τὴν ἐν Χριστῷ πλοῦτον θαυμάσει. Ἐνεστι γὰρ εὐκόλως διὰ τῶν ἱστορικῶς πεπραγμένων καὶ τούτου αὐτὸ τοῖς ἐθέλωσι καταθερεῖν. Ἀπέστειλεν Ἰακώβ ξένια τῷ Ἡσαῦ μετατιθεῖς εἰς ἀγάπῃσιν, καὶ ταῖς τῶν δώρων φιλοτιμίαις. Προσαπέστειλε δὲ καὶ ἀγγέλους εἰρηνικοὺς πρὸς αὐτὸν ἐρῶντας λόγους. Καὶ ὅτι παρέσται, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν τὰ εἰς φιλιαν αὐτῶν καταστήσονται, ἐναργὲς ἀποπεραινέει κατὰ καιροῦς καὶ τούτο ὁ Χριστός. Ἐφη γὰρ που πρὸς Ἰουδαίους διὰ φωνῆς προφήτου· Καὶ ἰδοὺ, ἐγὼ ἀποστελῶ ὑμῖν ἠλίαν τὴν θεσβίτην, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Ὅς ἀποκαταστήσει καρδίαν πατρὸς πρὸς υἱὸν, καὶ καρδίαν ἀνθρώπου πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, μὴ ἐλθὼν πατάξω τὴν γῆν ἀρδην. Ἐκεῖνος ἔλθων ἐντρέψει μου κατὰ τὸ εἶκος τὸν δυσάγωγον Ἰσραὴλ, ἀποστήσει τῆς ἀρχαίας ὀργῆς, φίλον κατασκευάσει καὶ εἰρηνικὸν τῷ Χριστῷ, μονοουχὶ καὶ παρόντα δεσικνύων τῆς παρ' αὐτοῦ φιλοτιμίας τὰ ξένια, τουτέστι, τὴν τῶν πιστευόντων ἐλπίδα. Οὐ γὰρ εἰς μήκος ἔτι καιρῶν τὰ τῆς ἐπαγγελίας οἰχθήσεται· τοῖς τῆνικαδὲ πιστεύουσιν, ἀλλὰ γείτων ἡ δουρῶν, καὶ κατὰ πόδας ἡ χάρις. Καταργουμένου μὲν εὐθύς τοῦ τῆς ἀμαρτίας υἱοῦ, καταφοιτῶντος δὲ μετὰ τῶν ἀλίων ἀγγέλων ἐξ οὐρανοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα εἶν ἀγιῶ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A cob. Ultimis vero temporibus Dominus noster Jesus Christus etiam veterem persecutorem Israeiem sibi conciliabit, quemadmodum et Jacob Esau, post reditum ex Charran, osculatur est. Quod enim recipiendus sit successu temporis etiam ipse Israel ad dilectionem in Christo per fidem, nemo quidem dubitarit, sacræ Scripturæ auscultans. Ait enim alicubi universorum Dominus per vocem cuiusdam prophetæ : « Quia diebus multis sedebunt filii Israel non existente rege, neque principe, neque existente sacrificio, neque existente altari, neque sacerdotio, neque manifestatione : et post hæc revertentur filii Israel, et quærēt Dominum Deum suum, et David regem suum, et sperabunt in Domino et in bonis ejus in novissimo dierum<sup>81</sup>. » Colligente enim adhuc ex gentibus credentes omnium nostrum Salvatore Christo, desertus est quodammodo Israel, non legem habens, faciendorum magistrum, non divino altari quæ legibus sancita sunt, offerens; exspectans vero quodammodo ex gentium vocatione revertentem Christum, ut ipsum etiam deinceps per fidem introducat, et dilectionis lege tantum non aliis connectat. Animadvertite enim quod gaudens de filiorum generatione, deque multis pecorum gregibus, redit quidem ex Charran Jacob, recepit vero hoc pacto deinceps in amicitiam suam Esau. Convertetur itaque succedente tempore Israel post gentium vocationem, ipsasque in Christo divitias admirabitur. Facile enim fuerit et hoc ex iis quæ historice acta sunt, intelligere. Misit Jacob ad Esau munera, ipsa etiam munerum magnificentia ad amorem transferens. Misit etiam nuntios, qui pacificis verbis eum compellarent. Quod vero ad futura sint neque tardatura ea quæ eos ad amicitiam conversura sunt, Christus ipse opportune manifestum facit. Dicit enim alicubi ad Judæos per vocem prophetæ : « Ecce ego mittam vobis Eliam Thesbitem, antequam veniat dies Domini magna et illustris. Qui convertet cor patris ad filium, et cor hominis ad proximum suum, ne forte veniens percutiam terram penitus<sup>82</sup>. » Ille cum venerit, reducet, ut par est, intractabilem Israellem, et a veteri ira abducet, amicumque reddet et pacificum Christo, tantum non præsentia ostendens ipsius liberalitatis munera, hoc est, credentium spem. Neque enim in longitudinem temporis prorogabitur promissionis fructus iis qui tunc crediderint, sed propinqua erit retributio, obviaque gratia, abolito quidem statim filio peccati, descendente vero cum angelis ex cælo omnium nostrum Salvatore Christo, per quem et cum quo gloria Patri cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>81</sup> II Para. xv, 35; Osee iii, 4, 5. <sup>82</sup> Malach. iv, 5, 6.

164 *Adhuc de Jacob.*

Ἔτι περὶ τοῦ Ἰακώβ.

1. *Lapsa quidem est humana natura per peccatum in mortem. Cum vero in universum ab eo qui salvare novit, alienatus esset, mancipium tantum non est effectus, qui ad divinam imaginem factus erat, gravissimoque servitutis pondere oppressus. Subdidit enim cervicem etiamsi non libens tyranno Satanæ, qui præ ingenti superbia (arrogans enim supra modum est spiritus malus) adversus omnes, ut breviter dicam, mortales libidinem suam exercuit dicens: « Apprehendam orbem terrarum manu ut nidum pullorum, et tanquam ova derelicta tollam, et non est qui effugiat me, aut contradicat mihi <sup>64</sup>. » Regnavit enim pro sua libidine, ut dixi, vocatusque est Deus hujus sæculi. Adoravit enim ipsum mundus, coluitque creaturam magis quam Creatorem. Postquam vero in tantam miseriam adductos commiseratus est Deus, missurum se nobis ex cælo Filium suum promisit, qui hominis naturam pristino statui restitueret. « Nova siquidem creatura facta est in Christo, » juxta Scripturas <sup>65</sup>. Transvectores autem honorum ad nos sermonum fuerunt beati prophetæ, « Qui de futura in nobis gratia prophetaverunt, scrutantes in quod aut quale tempus manifestatus sit in ipsis spiritus Christi, prænuntians eas quæ in Christo sunt passionem et posteriores glorias: quibus revelatum est quod non sibi ipsis, sed nobis ea administrabant <sup>66</sup>. » Ita enim scribit Salvatoris discipulus. Atqui multus quidem ipsis de Salvatoris nostri incarnatione sermo est habitus, quodque successu temporis redemptor venturus esset. Nihil vero obsuerit nonnulla in medium afferre ad meliorem studiosorum instructionem. Conveniat vero rem hanc in calumniam Judæorum populis statuere, ut ex ipsis rebus videre licet. Cum enim ex prophetis sermonibus colligere possent Salvatoris adventum, ac potius ex ipsa legis umbra id intelligentes, miseri pertinaciter repugnarunt divinis oraculis, atque adeo ipsi Christo, tametsi, quod sapiens Paulus nobis ait, « Cæcitas ex parte Israel accidit <sup>67</sup>, » ut videntes non videant, et audientes non audiant, neque intelligant <sup>67</sup>; » quemadmodum etiam ipse Salvator ait. Ait ergo, at potius **165** Emmanuelem ipsum Isaias in scriptis suis aperte loquentem inducit: « Spiritus Domini super me, cujus causa unxit me, evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde, prædicare captivis remissionem, et cæcis visum: vocare annum Domini acceptabilem, et diem retributionis <sup>68</sup>. » Hæc enim fuerunt illustria adventus illius opera. Oseas vero rursus alicubi de ipso loquens: « Et congregabuntur filii Juda et filii Israel simul, et ponent sibi principatum unum; et ascendent de terra, quoniam magnus dies Jezrahel <sup>69</sup>. » Quamplurimi enim per tempora apud Judæos præfecti, solis labiis universorum Deum colere suadentes et docentes doctrinas, præcepta om-*

A α'. Κατώχετο μὲν ἡ ἀνθρώπου φύσις διὰ τῆς ἁμαρτίας εἰς θάνατον. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἅπαν τοῦ σώζειν εἰδότες ἀπενοσφίζετο, μονονουχὶ καὶ δορυλήτοσ ἦν ὁ κατ' εἰκόνα τὴν θεῖαν τετεχνουργημένος, καὶ τῷ τῆς δουλείας ἄχθει κατεφορτίζετο. Ὑπετίθει γὰρ δὴ καὶ οὐχ ἐκὼν τὴν αὐχένα τῷ πλεονεκτῆσαντι Σατανᾷ, ὃς καὶ ἐκ πολλῆς λίαν τῆς ἀγερωχίας (ὕπερ-οφρου γὰρ τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν), ἀπάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν ἐπὶ τῆς γῆς κατεθρασύνετο, λέγων· « Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήφομαι τῇ χειρὶ ὡς νόσσιαν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὡὰ ἀρῶ, καὶ οὐκ ἔστιν ὃς διαφευξέται με, ἢ ἀντείπει μοι. » Βεβασιλευκε γὰρ ἐκ πλεονεξίας, ὡς ἔφην, καὶ ὠνόμασται Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου. Προσκεκύνηκε γὰρ ὁ κόσμος αὐτῷ, B καὶ λελάτρευκε τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Ἐπειδὴ δὲ καὶ εἰς τοῦτο ἐνηνεγμένους ταλαιπωρίας κατηλέει Θεὸς, ἀποστέλλειν ἡμῖν τὸν Υἱὸν ἐξ οὐρανοῦ ἐπηγγέλλετο, τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀνακομίσαντα πάλιν εἰς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς. « Καινὴ κτίσις τὰ ἐν Χριστῷ, » κατὰ τὰς Γραφάς. Διακομισταὶ δὲ τῶν εἰς ἡμᾶς ἀγαθῶν λόγων γεγόνασιν οἱ μακάριοι προφήται, « Ὑπὲρ τῆς εἰς ἡμᾶς χάριτος προφητεύσαντες, ἐρευνῶντες εἰς τίνα καὶ ποῖον καιρὸν ἐδήλου τὸ ἐν αὐτοῖς πνεῦμα Χριστοῦ, προμαρτυρούμενον τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας, ὡς ἀπεκαλύφθη, ὅτι οὐχ ἑαυτοῖς, ἡμῖν δὲ διηκόνουσι αὐτά. » Γράφει γὰρ οὐτως τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητῆς. Καὶ πολὺς μὲν ὁ παρ' αὐτοῖς περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως λόγος, καὶ ὅτι κατὰ καιροὺς ἀφίξεται λυτρωτῆς. Πρὸς εὐμάθειαν δὲ τῶν ἐντευξομένων ὀλίγα περ ἐνεγκεῖν τὸ λυποῦν οὐδέν. Ἐπίκλημα δὲ τοῖς Ἰουδαίων δήμοις τὸ χρῆμα ποιῆσθαι πρέπει ἂν, ὡς ἐξ αὐτῶν ἔνεσι τῶν πραγμάτων ἰδεῖν. Καίτοι γὰρ ἐνὸν ἐκ προφητικῶν τοῦ Σωτῆρος καταθῆται λόγων τὴν ἀφίξιν, μᾶλλον δὲ τάχα που καὶ συνιέντες οἱ τάλανες καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἐν νόμῳ σκιάς, ἀντεφέροντο δυστρόπως τοῖς θεῶθεν κεχρησμοδημένοις, καὶ αὐτῷ τῷ Χριστῷ, ἢ καὶ ὅπερ ἔφη Παῦλος ἡμῖν ὁ σοφός· « Πύρωσις ἀπὸ μέρους γέγονε τῷ Ἰσραὴλ, ἵνα βλέποντες μὴ βλέπωσι, καὶ ἀκούοντες μὴ ἀκούωσι, μηδὲ συνιῶσι. » Καθὰ καὶ αὐτὸς εἶρηκεν ὁ Σωτῆρ. Ἐφη τοίνυν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸν ἡμῖν εἰσκεκόμικε τὸν Ἐμμανουὴλ ἐν ἰδίαις συγγραφαῖς ὁ θεσπέσιος Ἡσαίας λέγοντα σαφῶς· C « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ ἐνεκεν ἔχρισέ με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, ἰάσασθαι τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφροντες, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, καλέσαι ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτὸν, καὶ ἡμέραν ἀναποδόσεως. » Ταῦτα γὰρ γέγονε τὰ λαμπρὰ τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ κατορθώματα. Ὡστὲ δὲ πάλιν ἔφη που περὶ αὐτοῦ· « Καὶ συναχθήσονται υἱοὶ Ἰούδα, καὶ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ θήσονται ἑαυτοῖς ἀρχὴν μίαν, καὶ ἀναθήσονται ἐκ τῆς γῆς, ὅτι μεγάλη ἡ ἡμέρα τοῦ Ἰεζραὴλ. » Πλείστοι μὲν γὰρ ὅσοι κατὰ καιροῦς οἱ παρὰ τοῖς

<sup>64</sup> Isa. x, 14. <sup>65</sup> II Cor. v, 17; Galat. vi, 15. <sup>66</sup> I Petr. 1, 10-12. <sup>67</sup> Rom. xi, 25. <sup>68</sup> Matth. xiii, 13.  
<sup>69</sup> Isa. Lxi, 1. <sup>70</sup> Osee 1, 11.

Ἰουδαίους καθιγῆται μόνοις τιμῶν τοῖς χεῖλεσι ἀνα-  
 παίθοντας τὸν τῶν ὄλων Θεόν, καὶ διδάσκοντες διδα-  
 σκαλίαν ἐντάγματα ἀνθρώπων τοῦς ὑπὸ χεῖρα λαοῦς.  
 Μία δὲ ἡ κατὰ πάντων τε καὶ ἐπὶ πάντας ἀρχὴ  
 τίθεται Χριστός, καὶ ἀνέβημεν ἐκ τῆς γῆς, τουτέ-  
 ῃστι, τὰ ἄνω φρονεῖν δευδάγμαθα. « Μεγάλη γὰρ  
 ἀληθῶς ἡ ἡμέρα τοῦ Ἰεζραήλ, » τουτέστι, τῆς τοῦ  
 Θεοῦ σποράς, ἦτοι τοῦ Υἱοῦ. Ταύτης δὲ ἡμῖν τῆς  
 ἡμέρας διεμμένητο λέγων καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ·  
 « Αὕτη ἡ ἡμέρα ἦν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἀγαλλιασώμε-  
 θα καὶ εὐφρανθώμεν ἐν αὐτῇ. » Καὶ προσέτι Παῦλος  
 ἡμῖν ὁ σοφώτατος· « Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος,  
 ἰδοὺ νῦν ἡ ἡμέρα σωτηρίας, » καθ' ἣν δηλονότι καὶ  
 σεώσωμεθα, Χριστοῦ καλοῦντος εἰς τοῦτο. Ὡς γὰρ ὁ  
 σοφὸς εἶρηκε μαθητῆς· « Οὐκ ἔστιν ὄνομα ἕτερον  
 ὑπὸ τὸν οὐρανόν, τὸ δεδομένον ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ  
 σωθῆναι ἡμᾶς. » Πεύση δὲ λέγοντος καὶ Ἰερεμίου  
 σαφῶς· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ  
 ἀναστήσω τῷ Δαβὶδ ἀνατολὴν δικαίαν· βασιλεύσει  
 βασιλεὺς, καὶ συνήσει, καὶ ποιήσει κρίμα καὶ δικαιο-  
 σύνην ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ σωθῆ-  
 σεται Ἰούδας, καὶ Ἰσραὴλ κατασκηνώσει πεποιθό-  
 τως. Καὶ τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὃ καλέσει αὐτὸν  
 Κύριος· Ἰωσεδὲκ, ἐν τοῖς προφήταις. » Βασιλεύσει  
 γὰρ ἐφ' ἡμᾶς δίκαιος βασιλεὺς ὁ Χριστός, κρίμα  
 ποιήσει καὶ δικαιοσύνην, ἀπαλλάξας ἁμαρτιῶν τοῦς  
 ἡπατημένους, καὶ καταδικάσας τὸν ἐχθρὸν τοῦ πλεον-  
 εκτήσαντος Σατανᾶ. Τοῦνομα δὲ αὐτῷ Ἰωσεδὲκ,  
 τουτέστι, δικαιοσύνη Θεοῦ. « Δευδικαίωμεθα γὰρ  
 ἐν αὐτῷ, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης, ἀ ἐποίησα-  
 μεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος. » Τοι-  
 γάρτοι καὶ ἔρασκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ· « Ἐγγίξει  
 ταχὺ ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ τὸ ἔλεός μου ἀποκα-  
 λυφθήσεται. » Ἐλεος γὰρ καὶ δικαιοσύνη γέγονεν  
 ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Χριστός, ὃν αὐτῷ  
 ἔθ' τούτῳ τῷ ὀνόματι καὶ ὁ λαμπρὸς τῶν ἁγίων ἀπ-  
 εκάλει χορὸς. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Σαμουὴλ, ὁ δια-  
 βόητος ἐν προφήταις, προσελάλει τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, λέ-  
 γων· « Καὶ ἰδοὺ, ἐγὼ διελήλυθα ἐνώπιον ὑμῶν ἐκ  
 νεότητός μου καὶ ἔως τῆς ἡμέρας ταύτης. Ἰδοὺ  
 ἐγὼ, ἀποκρίθητε κατ' ἐμοῦ ἐνώπιον Κυρίου, καὶ  
 ἐνώπιον Χριστοῦ αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Μάρτυς  
 Κύριος ἐν ὑμῖν, καὶ μάρτυς Χριστός αὐτοῦ ἐν τῇ  
 ἡμέρᾳ ταύτῃ, ὅτι οὐκ εὐρήκατε ἐν τῇ χειρὶ μου οὐ-  
 δέν. » Σαφεστέρως δὲ καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ τὰς τῶν  
 Ἰουδαίων ἀπονοίας, καὶ τὸ ἀγάλινον θράσος τὸ κατὰ  
 Χριστοῦ, καὶ τὸ εἰκαλὸν ἐν σκέμμασι, καὶ μεираκιώδες  
 ἐν λογισμοῖς, μονονοχί καὶ καταιτιδιᾶσι λέγων· « Ἰνα τί  
 ἐφύρασαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστη-  
 σαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν  
 ἐπὶ τὸ αὐτὸ, κατὰ τοῦ Κυρίου-καὶ κατὰ τοῦ Χρι-  
 στοῦ αὐτοῦ. » Κενὰ γὰρ ὄντως τὰ τῆς Ἰουδαίων  
 ἐμαθίας κατὰ Χριστοῦ βουλευματα. Οὐ γὰρ ἂν ἀπ-  
 ἔθανεν ἡ ζωὴ, οὐδ' ἐν ταῖς ἡμέραις πύλαις γέγονε κά-  
 τοχος, ὁ καὶ τοῖς κάτω πνεύμασιν εἰπών· « Ἐξέλθητε·  
 καὶ τοῖς ἐν τῷ ἀκότι· Ἀνακαλύφθητε. » Κατεθρῆνε:

ἦ. Psal. cxvii, 24. ἦ. II Cor. vi, 2. ἦ. Act. iv, 12. ἦ. Jerem. xxiii, 5, 6. ἦ. Rom. iii, 24. ἦ. Isa. lvi, 1. ἦ. I Reg. xii, 2, 3. ἦ. Ibid. 5. ἦ. Psal. ii, 4, 2. ἦ. Isa. xlix, 9. ἦ. Thren. iv, 20.

enim debuissent gratiam per fidem suscipere, tanquam viam salutarem Deo repugnantes deprehensi sunt. Quocirca omnium Opifex (unigenitum, inquam, Dei Verbum), demittens seipsum ad exinanitionem, unctus est a Patre, factusque ut nos<sup>1</sup>. Exinanitionis vero scopus hic fuit, salvare eos qui in terris versantur: quod et propheta Sophonias testatus est, dicens: « Gaude valde, filia Sion; prædica, filia Jerusalem; exsulta et deliciare ex toto corde tuo, filia Jerusalem. Abstulit Dominus iniquitates tuas, redemit te de manu inimicorum tuorum. Regnabit Dominus Israel in medio tui, non videbis mala ultra<sup>2</sup>. » Ipsi vero, inobedientes atque intractabiles, et effreni audacia præditi, contumelia ipsum affecerunt, turpissima quæque animo concipientes, et reipsa præstantes. Quamobrem delictorum suorum poenas exsolverunt. Mali enim male perierunt. Cæterum non in universum. Misericordiam enim consecuti sunt, et reliquæ salvatæ sunt<sup>3</sup>, 167 juxta prophetæ vocem.

αὐτὸν τὰ πάντων ἀσχίστα, καὶ δρώντες εὐκόλως καὶ βουλεύομενοι προαλλέστερον. Τοιγάρτοι καὶ ἐκτετίκασιν μὲν τῶν πλημμελημάτων τὰς δίκας. Κακοὶ γὰρ κακῶς ἀπολώλασι. Πλὴν οὐκ εἰς ἅπαν. Ἠλέηθηται γὰρ, καὶ σέσωσται τὸ κατάλειμμα, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν.

2. Quod igitur hæc ita se habitura essent temporis successu, divinus Jacob edoctus est, Deo id eleganter effligante. Quo autem modo, dicam, ipsius sacrae Scripturae textum ascribens. Ita vero se habet: « Surgens autem nocte illa, accepit duas uxores, et duas ancillas, et undecim filios suos, et transivit vadum (vadum) Jaboch, et accipiens eos, transivit torrentem, et traduxit omnia sua. Relictus est autem Jacob solus, et luctabatur homo cum eo, usque ad mane. Vidit autem quod eum superare non posset, et tetigit latitudinem femoris ejus, et emarcuit latitudo femoris Jacob, cum luctaretur ipse cum eo. Et dixit ei: Dimitte me; ascendit enim diluculum; ille autem dixit: Non dimittam te, nisi mihi benedixeris. Dixit autem illi: Quod nomen tibi? Qui respondit, Jacob. Dixit autem illi: Non vocabitur ultra nomen tuum Jacob, sed Israel erit nomen tuum, quoniam prævaluisti cum Deo, et cum hominibus potens. Interrogavit autem Jacob, et dixit: Indica mihi nomen tuum. Et ait: Quare hoc interrogas tu nomen meum? Et benedixit ei illic; et vocavit nomen loci illius, Facies Dei. Vidi enim Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea. Ortus autem est sol ei, quando præteriiit facies Dei: ipse autem claudicabat femore suo<sup>4</sup>. » Transivit Jaboch, sive torrentem, divinus Jacob, et traduxit omnia sua, atque ipse remansit solus. Quid vero res sibi velit, quo pacto non operæ pretium fuerit videre? Age itaque, causam contemplerur: ipsa enim orationis series nos ad spiritalia deducet.

3. Habitavit in Edom et Seir Esau, dominatusque est terræ et regionibus quæ Jacob subditæ non erant. Postquam vero Mesopotamia et domo Labani

δὲ καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ ὁ προφήτης Ἱερεμίας, ὡς ἀνοσίαν, ὡς Κυριοκτόνον, ὡς βέβηλον, ὡς ἀχάριστον. Ἐφη γὰρ οὕτως: « Πνεῦμα πρὸ προσώπου ἡμῶν, Χριστὸς Κύριος, συναλήθη ἐν ταῖς διαθοραῖς αὐτῶν, οὐ εἶπαμεν. Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ζησόμεθα ἐν τοῖς ἔθνεσι. » Δέον γὰρ ἐλέσθαι τὴν διὰ πίστεως χάριν, ὡς ὀδὸν σωτήριον, θεομαχοῦντες ἠλάσκοντο. Οὐκοῦν ὁ μὲν τῶν ὄλων Γενεσουργός, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καθίεις αὐτὸν εἰς κένωσιν, κέχρισται παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς. Καὶ ὁ τῆς κενώσεως σκοπός, εἰς τὸ διασωθῆναι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Σοφονίας εὐηγγελίζετο, λέγων: « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών, κήρυσσε, σύγατερ Ἱερουσαλήμ, εὐφραίνου καὶ κατατέρπου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, θύγατερ Ἱερουσαλήμ. Περιεῖλε Κύριος τὰ ἀδικήματά σου, λελύτρωται σε ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν σου. Βασιλεύσει Κύριος Ἰσραὴλ ἐν μέσῳ σου, οὐκ ἔσθι κακὰ οὐκ ἔτι. » Οἱ δὲ ἀπειθεῖς καὶ ἀτεγκτοὶ, καὶ πέρα παντὶς ἰόντες θράσους, πεπαρμηθήκασιν εἰς βουλεύομενοι προαλλέστερον. Τοιγάρτοι καὶ ἐκτετίκασιν μὲν τῶν πλημμελημάτων τὰς δίκας. Κακοὶ γὰρ κακῶς ἀπολώλασι. Πλὴν οὐκ εἰς ἅπαν. Ἠλέηθηται γὰρ, καὶ σέσωσται τὸ κατάλειμμα, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν.

β'. Ὅτι τοίνυν ταῦτα τοῦτον ἔξει τὴν τρόπον κατὰ καιροῦς, ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ ἐδιδάσκετο, Θεοῦ τῆ χρῆμα διαμορφούντος ἀστείως. Καὶ ὅπως, ἐρῶ, ἀνατιθεὶς δὲ ἀναγκαίως τὰ ἐξ ἱερῶν Γραμμάτων ἔχει δὲ οὕτως: « Ἀναστὰς δὲ τὴν νύκτα ἔκεινται, ἔλαβε τὰς δύο γυναῖκας, καὶ τὰς δύο παιδίσκας, καὶ τὰ ἑνδεκα παιδιά αὐτοῦ, καὶ διέβη τὴν διάβασιν τοῦ Ἰαβώ[χ], καὶ ἔλαβεν αὐτοὺς, καὶ διέβη τὸν χειμάρρουν, καὶ διεβίβασε πάντα τὰ αὐτοῦ. Ὑπελείθη δὲ Ἰακώβ μόνος, καὶ ἐπάλαιεν ἄνθρωπος μετ' αὐτοῦ, ἕως πρωῆ. Εἶδε δὲ, ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτὸν, καὶ ἤψατο τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάρκησε τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ Ἰακώβ, ἐν τῷ παλαιῖν αὐτὸν μετ' αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἰακώβ: Ἀποστείλον με ἀνέβη γὰρ ὁ ἄγγελος. Ὁ δὲ εἶπεν: Οὐ μὴ σε ἀποστείλω, ἐὰν μὴ με εὐλογῆσῃς. Εἶπε δὲ αὐτῷ: Τί τὸ δνομά σου ἐστίν; Ὁ δὲ εἶπεν: Ἰακώβ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ: Οὐ κληθήσεται ἔτι τὸ δνομά σου Ἰακώβ, ἀλλ' Ἰσραὴλ ἔσται τὸ δνομά σου, ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατός. Ἠρώτησε δὲ Ἰακώβ, καὶ εἶπεν: Ἀπάγγειλόν μοι τὸ δνομά σου. Καὶ εἶπεν: Ἰνα τί τοῦτο ἐρωτᾷς σὺ τὸ δνομά μου; Καὶ ἠλόγησεν αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ ἐκάλεσεν Ἰακώβ τὸ δνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου, Ἔιδος Θεοῦ. Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχὴ. Ἀνέτειλε δὲ αὐτῷ ὁ ἥλιος, ἤνικα παρήλθεν αὐτὸν τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ. Αὐτὸς δὲ ἐπέσκαζε τῷ μηρῷ αὐτοῦ. » Διεβίβασε τὸν Ἰαβώχ, ἤτοι τὸν χειμάρρουν, ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἀπομεμένηκε μόνος. Εἶτα τὸ χρῆμα, πῶς οὐκ ἔστιν ἰδεῖν; Φέρε οὖν καταθρήσωμεν τὴν αἰτίαν. Κατ' εὐθὺ γὰρ οὗτος ὁ λόγος ἡμῖν τῶν πνευματικῶν οἰχθήσεται.

γ'. Ἐν Ἐδῶμ καὶ Σηρ κατόκησεν Ἡσαῦ, καὶ κατεκράτει τῆς γῆς, καὶ ἐν δυναστείαις ἦν ταῖς οὐκ ὑπὲρ χεῖρα τὴν Ἰακώβ. Ἐπειδὴ δὲ τῆς τῶν ποταμῶν

<sup>1</sup> Philip. ii, 7. <sup>2</sup> Sophon. iii, 14, 15. <sup>3</sup> Judic. v, 13; Isa. x, 22; Rom. ix, 27. <sup>4</sup> Gen. xxxii, 22-31.

ἀπαίροντες μέσης καὶ τῆς τοῦ Λάβαν ἐστίας, καὶ εἰς τὴν πατρῶαν ἐλθεῖν διασπεύδοντι γῆν, πᾶσα πῶς ἦν ἀνάγκη δι' Ἐδώμ ποιεῖσθαι τὴν ἀποδρομὴν, οἰκονομικωτάτως λίαν τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν εἰρήνην ἠσπάζετο, καὶ δὴ καὶ ἀγγέλους ξενίας ἅμα λαμπρὰς προβαδίζεῖν εἶπεν, ὅτι καὶ αὐτὸς ὀψόμενος ἤξει, προσερῶν τε ἅμα προκαταμήνυσιν ἐκέλευε ἑώροις τε καὶ λόγοις τιθάσων ἀποφαίνει τὸν πάλαι φονῶντα καὶ ἀγριαίνοντα. Ἐπειδὴ δὲ παρήσαν οἱ προεσταλμένοι, λέγοντας· « Ἠλλομεν πρὸς τὸν ἀδελφόν σου Ἡσαῦ, καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἔρχεται σοι εἰς συνάντησιν, καὶ ὁ ἄνθρωπος μετ' αὐτοῦ » περιδεῆς δὲ ἦν ἄγαθὸ θεσπέσιος Ἰακώβ· οὐ γὰρ ἔχων εἰδέναι σαφῶς ποτέρῳ δὴ φίλῳ καὶ εἰρηνικῷ περιτεύεται, ἢ ὡς οὐδὲν ἦστον ἀνεπισημένῳ πρὸς τὸ αὐτῷ σύνθετος θράσος, καὶ τὰ ἐκ φθόβου δρᾶν ἤρημένῳ· « Διεθίβασεν ὁ Ἰακώβ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ ἀπομεμένηκε μόνος »· ἐκεῖνο, οἶμαί που, πάντως καθ' ἑαυτὸν ἐννεονηκῶς, ὡς εἰ μὲν ὀφθαίη χρηστός τε καὶ πρᾶος, χαλεπὸν οὐδὲν παρεῖναι τε καὶ προσεπιπῆν, διαβιδοσθέντα πάλιν γύναιά τε καὶ τέκνα. Εἰ δὲ ἦτοι σκληρὸς καὶ δύσερις ἔτι, καὶ τοῦ φονῆν οὐκ ἀμείνων, φείσεται μὲν νηπίων, καὶ τὸ τῶν γυναιῶν ἐλεήσει δάκρυον· καταλαβὼν δὲ μόνον αὐτὸν, ἐκπλήσει τὰ ἐκ θυμοῦ, καὶ ἀποκρῶν ἔσται πρὸς ἄρκεσιν αὐτῷ τοῦ λελυπηκότος ὁ θάνατος. Πλὴν οὐ καὶ ἐλπίζος ἐπέκεινα τοῦτο αὐτῷ προσέβηκε δυνάμει Θεοῦ, ὡς φθάσαντες ἦδη προσέπομεν. « Ἠσπάσαντο γὰρ ἀλλήλους. » Ἀπὸ τοίνυν τοῦ συμβεβηκότος, τοῦ μυστηρίου τὴν δυνάμιν ἐπαιδεύετο. Πῶς, ἢ τίνα τρόπον, ἐρῶ δὴ πάλιν. Διεθίβασε μὲν γὰρ πάντα αὐτοῦ τὸν χειμάρρουν. Ἐπειδὴ δὲ ἀπομεμένηκε μόνος, ἐπάλαυνε ἄνθρωπος μετ' αὐτοῦ ἕως πρῶτ. Τὴν μὲν οὖν προσπαλαίνοντά φαμεν ἄγιον ἀγγελον, τύπον Χριστοῦ τοῦ καθ' ἡμᾶς διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ὅτι δὲ μὴ καὶ αὐτὸς τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ διεθῆ τὸν χειμάρρουν, ἦτοι τὸν Ἰαβὼχ, ὃς ἐρμηνεύεται πάλιν, γέγονεν αὐτοῖς· ἡ δοκοῦσα μάχη. Καὶ τίς ἂν σοῖτο πάλιν ὁ τοῦδε λόγος, ἦτοι νοῦς ὁ ἐσωτάτος; Πρὸς μὲν γὰρ τοὺς διαβαίνοντας τὸν Ἰορδάνην, οὐ καὶ εἰς τύπον ὁ Ἰαβὼχ, οὐ παλαίει Χριστὸς, οὐδὲ ἐν τάξει πολεμίων ἢ ἀντιπάλων ποιεῖται τοὺς τὰ αὐτοῦ τιμῶντας μυστήρια. Διασώζει δὲ μᾶλλον καὶ νενικηκότας τὸν κόσμον, ὡς ἐν μάχῃ τῆ, φημι, νουτῆ, στεφανοῖ, καὶ ταῖς ἀνωτάτω καταφαίβουσι τιμαῖς. Πάλιν δὲ ὄνομα τῷ ποταμῷ. « Βιαστή γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, καὶ βιασταὶ ἀρπάξουσιν αὐτήν. » Καὶ, « Στενὴ λίαν ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὐρίσκοντες αὐτήν. » Ὅτι τοίνυν ἐμελλον [οἰ]ξῆ Ἰακώβ ἐσόμενος κατὰ καιροῦς, οὕτε διαβήσασθαι τὸν Ἰορδάνην, τουτ' ἐστὶ, τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριν, καὶ ἀνοσίως ἀτιμάσαι, καὶ αὐτὸν δὲ λοιπὸν ἀντιπάλων ἔξειν τὸν Ἐμμανουήλ, ὑπεβήλου τὸ γεγονός. Ὅτι γὰρ οἱ μὴ τιμῶντες τῆ πίστει καταλογισθήσονται πάντῃ τε καὶ πάντως εἰς ἀνθεστηκότας, πληροφρήσει λέγων αὐτὸς ὁ Σωτήρ· « Ὁ μὴ ὦν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἐστίν. » Ἀλλὰ μετ' αὐτοῦ μὲν εἶεν οἱ πεπιστευκότες. Ἀληθές δὲ ὅτι καὶ

<sup>9</sup> Gen. xxxii, 6. <sup>7</sup> Ibid. 23. <sup>6</sup> Gen. xxxiii, 4. <sup>10</sup> Gen. xxxii, 24, 25.

<sup>8</sup> Matth. xi, 12. <sup>10</sup> Matth. vii, 14. <sup>11</sup> Luc. xi, 23.

quo pacto nocte lucta habita sit? Procu-  
buit autem victusque est qui impossibilia tentabat, Deoque  
omnipotenti repugnare volebat, superioremque se  
evadere posse putabat. Hoc, ut arbitror, est quod  
et divinus David de Israelitis canit, quod gravia  
atque inmania adversus suum ipsorum caput ten-  
tarint, ne dicam Christum: « Cogitaverunt consilia  
quæ non potuerunt stabilire <sup>12</sup>. » Repugnavit itaque  
Israel Christo in tenebris constitutus, hoc est, divi-  
nam in mente lucem non habens, neque splenden-  
tem diem, neque luciferum spiritualiter in creden-  
tium cordibus exorientem. Permansit enim incre-  
dulus, atque, ut inquit propheta: « Expectantibus  
ipsis lucem, factæ sunt ipsis tenebræ: exspectantes  
splendorem, in caligine ambularunt <sup>13</sup>. » Cæterum  
divinus Paulus iis qui per fidem justificati sunt, illu-  
minationemque per Spiritum adepti, scribit, dicens:  
Non sumus noctis, neque tenebrarum, sed filii lucis  
et diei <sup>14</sup>. » Quod vero Judæorum imperitia supe-  
riores facti sint, convenientesque ipsis tenebras dis-  
cusserint, ac præterierint, significat dicens: « Nox  
præcessit, dies autem appropinquavit. Abjiciamus  
igitur opera tenebrarum, et induamus arma lucis,  
veluti in die, decenter ambulemus <sup>15</sup>. » Fideles ita-  
que in die versantur: increduli vero, veluti in nocte  
et tenebris, repugnant Christo. Hoc fecerunt posteri  
Jacob. Cæterum inferiores fuerunt, superatique sunt,  
neque recte succedere valent. « Tetigit enim, in-  
quit, homo luctans cum Jacob latitudinem femoris  
ipsius, et emarcuit latitudo femoris Jacob cum lu-  
ctaretur cum ipso <sup>16</sup>. » Quid vero hic intelligendum  
sit, age pro eo ac fieri potest dicamus. Femur in  
sacris Litteris ut plurimum partes ad generationem  
necessarias significat, ipsamque adeo, quæ veluti  
ex hoc sit, generationem. Femori enim omnibus  
membra prolificationi apta adjacent. Idcirco etiam  
beatus Abraham, quando servum suum uxorem filie  
suo Isaac quæsiturum in Mesopotamiam **170** misit,  
jurare jussit, ita dicens: « Pone manum tuam  
super femur meum <sup>17</sup>. » hoc est, jura per Deum,  
etiam per eos qui futuri sunt ex me et semine heri-  
li. Femur itaque eos qui ex femore oriuntur, signi-  
ficat. Emarcuit igitur femur Jacob. Claudica-  
verunt enim qui ex femore ipsius orti sunt, hoc est,  
qui ex Israel. Testisque est ipse Salvator, per vocem  
David ita dicens: « Filii alieni inveterati sunt, et  
claudicaverunt a semitis suis <sup>18</sup>. » Quod vero spi-  
ritualem claudicationem passus sit Israel, sapiens  
etiam Paulus novit. Scribit itaque etiam ipse: « Id-  
circo manus remissas et genua dissoluta erigite, et  
semitas rectas facite pedibus vestris <sup>19</sup>, » ne claudi-  
catio detorqueat, curetur autem potius. Medela vero  
hujuscemodi claudicationis non aliter fiat quam  
per solam in Christum fidem et dilectionem. Qui  
autem fidem non susceperunt, manserunt in claudi-  
catione et in excessu morbi, juxta beati Pauli vo-

τὸ ἔμπαλιν, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Πλὴν « Ἐπάλασε,  
φησὶ, μετὰ Ἰακώβ ὁ ἀνθρώπος ἕως πρωῆ, καὶ εἶδεν  
ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτόν. » Ἀκούεις, ὅπως ἐν νυκτὶ  
γέγονεν ἡ πάλη; Ἠλέγγετο δὲ πίπτων καὶ νικώ-  
μενος, ὅτι τὰ ἀνέφικτα ἐζήτει, θεομαχεῖν ἡρῆμενος,  
καὶ περισσεύεσθαι τοῦ πάντα ἰσχύοντο; Θεοῦ. Τοῦτο,  
οἶμαι, ἐστίν, ὅπερ ἐφη ψάλλων καὶ ὁ θεσπέσιος Δα-  
βὶδ περὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ὅτι θεινὰ κατὰ τῆς ἑαυτῶν  
κεφαλῆς ἐσκέπτοντο, ἵνα μὴ λέγοιμι Χριστοῦ· « Δι-  
ελογίσαντο βουλήν ἡνοῦ μὴ δύνωνται στήσαι. » Ἐμα-  
χάσατο τοίνυν ὁ Ἰσραὴλ τῷ Χριστῷ, ἐν σκότῳ γεγο-  
νώς, τουτέστι, τὸν θεῖον νοῦν εἰς φωτισμὸν οὐκ ἔχων,  
οὔτε μὴν τὴν διαυγάζουσαν ἡμέραν, οὔτε τὸν ἀν-  
ίσχοντα νοητῶς ἐωσφόρον ἐν ταῖς τῶν πιστευόντων  
καρδίαις. Διαμεμένηκε γὰρ ἀπειθής, καὶ ὡς ὁ προ-  
φήτης φησὶν, « Ὑπομέναντες αὐτῶν φῶς, ἐγένετο  
αὐτοῖς σκότος· μείναντες αὐγὴν, ἐν ἠωρίᾳ περιπά-  
τησαν. » Ἀλλ' ὄγε θεσπέσιος Παῦλος, τοῖς ἐν πίστει  
δοδικαιωμένοις, καὶ τὸν διὰ Πνεύματος πλουτισμὸν  
ἐκπεπλουτηκόσιν ἐπιστέλλει, λέγων· « Οὐκ ἐσμέν  
νυκτός, οὐδὲ σκότους, ἀλλ' υἱοὶ φωτός καὶ ἡμέρας. »  
Ὅτι δὲ ἀμείνους τῆς Ἰουδαίων ἀμαθίας γεγονάσι,  
καὶ τὸν ἐκείνοις πρέποντα παρήλασαν σκότον, ὑπε-  
εδήλου προστιθείς· « Ἡ νύξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα  
ἤγγικεν. Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ  
ἐνδυσώμεθα τὰ ὄπλα τοῦ φωτός· ὡς ἐν ἡμέρᾳ, εὐση-  
μῶς περιπατήσωμεν. » Οὐκοῦν, ἐν ἡμέρᾳ μὲν οἱ  
πιστεύσαντες, οἱ δὲ ἀπειθεῖς ὡς ἐν νυκτὶ καὶ ἐν  
σκότῳ μάχονται τῷ Χριστῷ. Τοῦτο πεπράχασιν οἱ  
ἐξ Ἰακώβ, πλὴν ἡσθενήκασιν καὶ νενίκηνται, καὶ  
ὀρθοποδεῖν οὐκ ἔχουσιν. « Ἦψατο » γὰρ, φησὶν, ὁ  
παλαιῶν ἀνθρώπος μετὰ τοῦ Ἰακώβ τοῦ πλάτους  
τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάρχησε τὸ πλάτος τοῦ μη-  
ροῦ Ἰακώβ ἐν τῷ παλαιῶν αὐτὸν μετ' αὐτοῦ. » Τί  
δὲ δὴ ἄρα κἀντεῦθεν εἰσώμεθα, φέρε λέγωμεν. Ὡς  
δὲ ὁ μηρὸς ὡς ἐπίπαν παρὰ γε τῆ θεοπνευστῆ Γρα-  
φῆ τὰ εἰς τέκνον γονὴν ἀναγκαῖα τοῦ σώματος ὑπε-  
εμφαίνει μόρια, καὶ αὐτὴν δὲ λοιπὸν ὡς ἐκ τούτου  
τὴν γονὴν. Περὶ μηρούς γὰρ ἅπασιν τὰ παιδογόνα  
κεῖται μέλη. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Ἀβραάμ, ὅτε τὸν  
γνήσιον οἰκέτην γυναῖκα ληψόμενον τῷ Ἰσαὰκ εἰς  
τὴν τῶν ποταμῶν ἐξέπεμψε μέσην, ὀμνύειν ἐκέλευεν,  
οὕτω λέγων· « Θὲς τὴν χειρὰ σου ὑπὸ τὸν μηρόν  
μου· » τουτέστι, Ὁμνυθὶ κατὰ Θεοῦ, καὶ κατὰ τῶν  
ἔσομένων ἐξ ἐμοῦ, καὶ γονῆς τῆς δεσποτικῆς. Ὁ  
μηρὸς οὖν, τοὺς ἐκ μηρῶν σημαίνεται. Ἐνάρχησε  
τοίνυν ὁ μηρὸς Ἰακώβ. Ἐχώλαναν γὰρ οἱ ἐκ τῶν  
μηρῶν αὐτοῦ γεγονότες, τουτέστιν, οἱ ἐξ Ἰσραὴλ.  
Καὶ μάρτυς αὐτὸς ὁ Σωτὴρ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ,  
οὕτω λέγων· « Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐφέυσαντό μοι· υἱοὶ  
ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν, καὶ ἐχώλαναν ἀπὸ τῶν τρί-  
βων αὐτῶν. » Ὅτι δὲ χλωδότητα νοητὴν ὑπομεμέ-  
νηκεν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ ὁ σοφὸς ἠπίστατο Παῦλος.  
Γράψαι γοῦν καὶ αὐτός· « Διδὸ τὰς παρεμμένας χει-  
ρας, καὶ τὰ παραλελμένα γόνατα ἀνορθώσατε. καὶ  
τροχιὰς ὑρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, » ἵνα μὴ

<sup>12</sup> Psal. xx, 12. <sup>13</sup> Isa. lxx, 9. <sup>14</sup> I Thess. v, 5.

<sup>15</sup> Psal. xvii, 46. <sup>16</sup> Hebr. xii, 12, 13.

<sup>17</sup> Rom. xiii, 12. <sup>18</sup> Gen. xxxii, 25. <sup>19</sup> Gen. xxiv, 2.

τὸ χωλὸν ἐκτραπή, καθὼ δὲ μᾶλλον. Ἰασις δὲ τῆς Α τοιαύτη χωλότητος οὐκ ἂν ἑτέρως γένοιτό ποτε, πλὴν ὅτι διὰ μόνης τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως καὶ ἀγάτης. Οἱ δὲ τὴν πίστιν οὐ προσηκόμενοι μεμενήκασιν ἐν χωλότητι, καὶ ἐν ἐκτροπῇ τοῦ πάθους, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Ἄβηγμα δὲ οὖν τῆς Ἰσραὴλ χωλότητος νοσητῆς, τὸ συμβεβηκὸς τῷ Ἰακώβ περὶ μὴρὸν πάθος ἐν τῷ παλαίῳ αὐτόν. Πλὴν ὅτι ψευδοεπήσαιμεν ἂν οὐ τί που, διαβεβαιούμενοι ἑ τε καὶ λέγοντες, ὅτι τοῖς ἐν νυκτὶ καὶ σκοτεινῶν ἔχουσι νοῦν ἀντιφέρεται τρόπον τινὰ καὶ προσπαλαίει Χριστὸς, παραλύων εἰς χωλότητα τὴν πνευματικὴν, ἀναμάθοι τις ἂν οὐδὲν ἤτρον εὐκόλως καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς. Ἐφη γὰρ τῷ Ἰακώβ ὁ προσπαλαίων ἄνθρωπος· Ἐπίστευόν με· ἀνέθη γὰρ ὁ ἑρθεός. Ὁ Συναγῆς, ὅπως οὐκ ἀνέχεται παλαίειν διαυγάζουσης ἡμέρας. Οὐ γὰρ μάχεται τοῖς ἐν φωτὶ γεγῶσι. Οἷς ἂν εἴη πρέπον, τοῖς εἰς τοῦτο λαμπρότατον διεληλυθόσι, καὶ τὸ φάναι λοιπόν· Ὁ Θεός, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω. Ὁ Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτο, τὸ, Ἐπρωὶ εἰσακούσης τῆς φωνῆς μου, πρῶτὸν παραστήσομαι σοι, καὶ ἐπόψεις με. Ἀνίσχοντος γὰρ κατὰ νοῦν ἡμῶν τοῦ τῆς δικαιοσύνης φωτός, τουτέστι Χριστοῦ, καὶ νοσητὴν ἐν καρδίαις ἡμῶν ἐντός αὐγῆς, τότε δὴ, τότε καὶ μάλα λαμπρὸν παραστησόμεθα τε αὐτῷ διὰ τῆς εἰς ἅπαν ἐπεικειας. καὶ τῆς ἀνωθεν ἐποπτείας αὐτοῦ ἀποφανώμεν ἄξιους· Ὁφθαλμοὶ γὰρ Κυρίου, φησὶν, ἐπὶ δικαίους. Ὁ Ὀρθρου δὴ οὖν ἀνίσχοντος ἤδη, καταλύει τὴν πάλιν. Ὁ δὲ ὅπως οἰκονομικῶς καὶ εὐτεχνέστατα λίαν διδάσκει τὸν Ἰακώβ ἀποροῦσθαι ἐθέλοντα, μεταποιεῖσθαι τε καὶ λίαν ἐπιθυμεῖν ἐπιδοῦναι τῶν ἀναγκαίων εἰς σωτηρίαν αὐτῷ. Ὁ γὰρ ὅλων νενικηκώς, καὶ ἀποστηναὶ δυνάμενος, κἂν εἰ μὴ μεθοῖτο τυχὸν ὁ νενικημένος, ἐξουσίαν δὲ ὡσπερ ἐπιδοῦς τοῦ, εἶπερ εἴοιτο, καὶ ἀπρὶξ ἔχεσθαι τυχὸν, Ἐπίστευόν με, φησὶ. Τοῦτω προσεικὸς εὐρήσομεν τὸ πρὸς Μωσέα παρὰ Θεοῦ σοφῶς τε καὶ οἰκονομικῶς εἰρημένον. Ἐβούλετο μὲν γὰρ εἰδωλολατροῦντα κατὰ τὴν ἔρημον (μεμοστοποίηκε γὰρ) ἐξαιτῆσαι δίνας τὸν ἀπὸ πλῆκτον Ἰσραὴλ. Ἐπιείεις δὲ ὡσπερ τῷ μακαρίῳ Μωσεί, κατακυλύειν, εἰ βούλοιο, τὴν ὄργην, καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκῶτων ποιεῖσθαι λιτάς, Ἐλεάληκα πρὸς σὲ, φησὶν, ἄπαξ καὶ δις, λέγων· Ἐώρακα τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ ἰδοὺ λαὸς σκληροτράχηλος ἐστὶν· Ἐξόν με, ἐξολοθρεύσω αὐτούς, καὶ ἐξαλείψω τὸ ὄνομα αὐτῶν ὑποκάτωθεν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα. Ἐπειὸς δὲ συνῆκεν ὁ Μωσῆς τῆς θείας ἡμερότητας τὴν οἰκονομίαν, ἐπὶ τὸ κωλύειν ἔρχεται, καὶ φησὶν· Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κάμει ἐξαλείψων ἐκ τῆς βίβλου ταύτης ἕξ ἔγραψας. Ὁ οὐκοῦν κατὰ τοιοῦτον τρόπον πρὸς Ἰακώβ εἴρηται, τὸ, Ἐπίστευόν με, Ἐπίστευόν με, κατὰ τοῦ παλαίοντος πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ τάχου που συνιείς τις ὁ παλαίον ἐστὶ, καὶ ἐν αἰσθησὶ λοιπόν τοῦ παντὸς γεγονῶς πράγματος, μεταποιεῖται λίαν, καὶ φησὶν· Ὁ μὴ σε ἀνῶ, ἐὰν μὴ με εὐλογῆσης. Ἡ εὐλόγηται

cem<sup>11</sup>. Vitium vero quod femori Jacob inter luctandum accidit, typus est spiritalis Israel claudicationis. Porro quod neque a vero aberraverimus affirmantes ac dicentes quod iis qui in nocte versantur et tenebrosam mentem habent, repugnat quodammodo et reluctatur Christus, in spiritalem claudicationem dissolvens; id quidem facile quis ex iis quæ adjiciuntur intelligat. Ait enim ad Jacob homo qui cum eo luctabatur : « Dimitte me; ascendit enim diluculum<sup>12</sup>. » Intelligis quo pacto non fert luctam, illucescente die. Neque enim luctatur cum iis qui jam in luce versantur. Quibus quidem conveniens sit, ad tantum splendorem perductis dicere deinceps : « Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo<sup>13</sup>. » Præterea : « Mane exaudies vocem meam, mane assistam tibi, et aspicias me<sup>14</sup>. » Ex oriente enim in mente nostra justitiæ lumine, hoc est Christo, et spiritalem in corda nostra splendorem immittente, tunc demum illustres admodum ipsi assistemur, divinoque aspectu digni efficiemur. « Oculi enim, inquit, Domini super justos<sup>15</sup>. » Oriente igitur diluculo, cessat lucta. Vide autem quo pacto artificiose admodum docet Jacob reniti ei, qui discedere volebat, **171** utque vehementer cupiat addere aliquid eorum quæ ipsi necessaria sunt ad salutem. Nam qui omnino vincebat, et recedere valebat, etiamsi non permitteret victus, licentiam quodammodo dans ejus quod vellet faciendi. « Dimitte me, » inquit<sup>16</sup>. Huic simile fere inveniemus ad Mosem a Deo sapienter ac singulari consilio dictum. Statuerat enim supplicium sumere de populo Israelitico, idololatriam in solitudine exercente (vitulos enim sibi erexerat). Permittens autem quodammodo beato Mosi, avertere si vellet iram, precibus, pro iis qui deliquerant, agere : « Locutus sum, inquit, tibi semel ac bis, dicens : Vidi populum hunc, et ecce populus duræ cervicis est; sine me; disperdam eos, et delebo nomen eorum de subter cælo, et faciam te in gentem magnam<sup>17</sup>. » Postquam vero intellexit Moyses divinæ benignitatis singulare consilium, ad avertendam iram se confert, et ait : « Siquidem remisero eis peccatum, remitte; sin minus, dele etiam me ex libro hoc quem scripsisti<sup>18</sup>. » Hujuscemodi igitur pacto dictum fuerit ad Jacob : « Dimitte me, » ab eo qui cum ipso luctabatur. Qui statim intelligens quisnam esset luctator, totamque rei rationem exploratam habens renittitur, dicens : « Non te dimittam, nisi benedixeris mihi<sup>19</sup>. » Benedictus autem fuit, ac quidem benedictionis modus fuit, prioris nominis in aliud transmutatio. « Non vocabitur enim, » inquit, « nomen tuum amplius Jacob, sed Israel erit nomen tuum<sup>20</sup>. » Cum quidem Jacob significet *supplantatorem*, hoc est, virilem et strenuum ad ea quæ oportet præstanda : Israel vero mentem *videntem Deum*. Quænam autem horum ratio sit, age, dicamus, narrationem paulo altius repetentes.

<sup>11</sup> Hebr. xii, 12, 13. <sup>12</sup> Gen. xxxii, 26. <sup>13</sup> Psal. lxxii, 54. <sup>14</sup> Psal. v, 4. <sup>15</sup> Psal. xxxiii, 16. <sup>16</sup> Gen. xxxii, 26. <sup>17</sup> Exod. xxxii, 9, 10; xxxiii, 5. <sup>18</sup> Exod. xxxii, 51, 32. <sup>19</sup> Gen. xxxii, 26. <sup>20</sup> ibid. 28.

δὲ, καὶ γέγονεν αὐτῷ τῆς εὐλογίας ὁ τρόπος, ὁ ἐξ ὀνόματος τοῦ πρώτου πρὸς ἕτερον μεταβίβασμό· « Οὐ κληθήσεται γὰρ, φησὶν, ἐτι τὸ ὄνομά σου Ἰακώβ, ἀλλ' ἡ Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου » [τοῦ μὲν Ἰακώβ] σημαίνοντος τὸν περνίζοντα, τούτεστι, τὸν εὐδρανῆ καὶ νηφάλιον εἰς τὸ δύνασθαι κατορθοῦν ἃ δεῖ· τοῦ δὲ Ἰσραὴλ νοῦν ἔρῳντα θεὸν ἐρμηνευομένου. Τίς οὖν ὁ λόγος, φέρε δὴ λέγωμεν, βραχὺ τὴν ἀφήγησιν ἀνόπιν ἀνασειράζοντες.

4. Jacob lucta victus femorisque stuporem in tenebris passus, detinet luctantem ut pacificus, splendente jam luce, factoque diluculo, coactusque vero est benedicere eum. Porro benedictus etiam est, cognominatus siquidem est Israel. Repugnans enim Israel Emmanueli, ut incredulus et inobediens, cæterum veluti in ignorantia et tenebris, inperitias nimirum (obduruit enim), cognovit vix dum oriens etiam ipsi in mente divinum lumen. Benedictus enim est a Christo, etiamsi non univertus fortasse, **172** certe in parte quadam fidelium. « Factæ enim sunt reliquiæ secundum electionem gratiæ Israeli (juxta id quod scriptum est <sup>21</sup>). Credideruntque Judæorum non pauci numero <sup>22</sup>; » ac præ aliis divini discipuli, qui quidem Jacob præ se ferebant, legali robore præditi, ac quodammodo supplantantes, summopereque detestantes Deum offendere. Irreprehensibiles enim erant secundum justitiam quæ est in lege : facti autem sunt postea etiam Israel, hoc est, translati sunt deinceps in mentem videntem Deum. Cognoscere enim Christum, quisnam sit, et unde, ac quomodo factus sit juxta ac nos, et quodnam fuerit ejus incarnationis consilium, hoc esse statuo verum Dei aspectus lumen mente suscipere. Quod vero major atque utilior, et incomparabiliter melior sit vita legali cognitio de Deo, ipsemet testatur per quemdam prophetarum ita dicens : « Quia misericordiam volo, et non sacrificium, et cognitionem Dei magis quam holocaustomata <sup>23</sup>. » Quin et Paulus natum quidem se ait « juxta justitiam quæ est in lege <sup>24</sup>, » illustrem atque irreprehensibilem, « existimasse vero omnia hæc detrimentum propter præminentiam cognitionis Christi <sup>25</sup>. » Quod vero sincera cognitio de Christo præstantior sit splendore operum, Paulus rursus declarat, ad Timotheum scribens, quem ad pietatis exercitium hortatur : « Corporale enim exercitium, » inquit, « ad pauca utile est. Pietas vero ad omnia est utilis, promissionem habens vitæ quæ nunc est, et futuræ <sup>26</sup>. » Quemadmodum enim Salvator ipse ait ad Patrem cœlestem : « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum <sup>27</sup>. » Quocirca, etiamsi quis fortasse Jacob sit, hoc est, si supplantare valeat, pulchreque ac fortiter effugere omne id quod destruendi vim habet, atque ad peccatum ducit, proficiet per Christum, etiam ad divinam cognitionem. Vocabitur autem etiam Israel, hoc est, *Deum videns*. Tunc demum inter homines erit potens corroboratus cum Deo. Neque enim mentis imbecillæ fuerit Deum nosse cognitionemque de eo accipere, tametsi in speculo atque ænigmate videat <sup>28</sup>; sed ejus qui

δ. Παλισίας ὁ Ἰακώβ καὶ νενικημένος, καὶ παθὼν ἐν σκότῳ τὴν νάρκωσιν, τὴν ἐν μηρῷ δηλονότι, λοιπὸν ἀντέχεται τοῦ παλαιόντος ὡς εἰρηνικῶς, διαυγάζοντος φωτός, καὶ ἔρθρου λοιπὸν ἤδη γεγονότος· ἐξεβιάζετο δὲ ὡσπερ εἰς εὐλογίας αὐτὸν, καὶ δὴ καὶ ἠύλογηται· μετωνόμασται· γὰρ Ἰσραὴλ. Ἀντεξάγων γὰρ ὡσπερ ὁ Ἰσραὴλ τῷ Ἐμμανουὴλ τὸ ἀπειθὲς καὶ δυσάγωγον, πλὴν ὡς ἐν ἀγνοίᾳ καὶ σκότῳ, τῷ τῆς ἀμαθίας, φημί. Πεπύρωτο γάρ· ἐπέγνω μάλιστα ἀνίσχοντος καὶ αὐτῷ κατὰ νοῦν τοῦ θεοῦ φωτός. ἠύλογηται τε παρὰ Χριστοῦ, εἰ καὶ μὴ ἅπας τυχὸν, ἀλλ' οὖν ἐν μοίρᾳ τινὶ τῶν πεπιστευκόπων. Ἐγένονε γὰρ λείμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος· τῷ Ἰσραὴλ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ πεπιστεύασαι τῶν Ἰουδαίων οὐκ ὀλίγοι τὸν ἀριθμὸν. Καὶ πρὸ γε τῶν δίκλων οἱ θεοσπᾶσι· μαθηταί, οἱ ποτὲ μὲν ἦσαν Ἰακώβ, τὸ ἀδρανῆς ἔχοντες ἐν νόμῳ, καὶ οἰοεὶ περνίζοντες, περιπνευόντες τε γοργῶς, καὶ ὅτι μάλιστα παραιτούμενοι τὸ προσκρούειν Θεῷ. Ἀμειπτοὶ γὰρ ἦσαν κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν τῷ νόμῳ. Γεγόνασι δὲ μετὰ τοῦτο καὶ Ἰσραὴλ, τούτεστι, μετακωχωρήκασιν εἰς νοῦν ἁρῶντα θεὸν· λοιπόν. Τὸ γὰρ εἰδέναί Χριστόν, τίς δὴ ἄρα, καὶ πόθεν γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἢ ποῖος αὐτῷ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὁ τρόπος· τοῦτο εἶναι φημι, τῆς ἀληθοῦς θεοπε[ε]ίας τὸ φῶς εἰσδέξασθαι κατὰ νοῦν. Ὅτι δὲ μειζων, καὶ προφερεστέρα, καὶ ἀσυγκρίτως ἀμείνων τῆς ἐν νόμῳ πολιτείας ἢ περὶ Θεοῦ γνῶσις, πληροφώρησει λέγων αὐτὸς δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν· « Ὅτι ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν· καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ, ἢ ὀλοκαυτώματα. » Καὶ Παῦλος, ὡς γεγένητο μὲν ἐ κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ, « λαμπρὸς τε καὶ ἀμειπτος· » Ἐγείνεται δὲ τὰ τοιαῦτα ζημιαν, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ. « Ὅτι δὲ ἐστὶ καὶ τῆς ἐν ἔργοις φαιδρότητος, ἐν ἀμείνοσιν ἢ ἀκιδόηλετος γνῶσις περὶ Χριστοῦ, σαφηνεῖ δὴ πάλιν Τιμοθέῳ γράφων ὁ Παῦλος, γυμνάζεσθαι αὐτὸν πρὸς εὐσέβειαν· « Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος, ἢ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμος ἐστὶν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης. » Ὡς γὰρ αὐτὸς εἰρηκεν ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα, « Αὕτη ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Οὐκοῦν κἂν εἴ τις εἴη τυχὸν Ἰακώβ, τούτεστιν, εἰ περνίζειν δύνατο, καὶ διαδιδράσκειν ἀστείως καὶ νεανικῶς πᾶν ὅπερ ἐστὶ παραλύειν εἶδος καὶ καλοῦν εἰς ἀμαρτίαν, προκόψει διὰ Χριστοῦ καὶ εἰς σύνεσιν ἁγιοπρεπῆ. Κεκλησεται δὲ καὶ Ἰσραὴλ, τούτεστι, θεὸν ἔρῳν. Τότε δὴ, τότε καὶ μετὰ ἀνθρώπων ἔσται δυνατὸς, ἐνισχύσας μετὰ Θεοῦ. Οὐ γὰρ οὖν τὸ ἀναλκι κατ' ἄρρωστηκότος ἔργον ἂν γένοιτο τὸ εἰδέναί Θεόν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ γνῶσιν ἔλεῖν, εἰ καὶ ἐν

<sup>21</sup> Rom. xi, 5. <sup>22</sup> Act. xvii, 42. <sup>23</sup> Osee, vi, 6. <sup>24</sup> Philip. iii, 6. <sup>25</sup> Ibid. 8. <sup>26</sup> I Tim. iv, 8. <sup>27</sup> Joan. i, 3. <sup>28</sup> I Cor. xiii, 12.



ἐσώπειρω βλέπει· καὶ αὐνίγματι· ἀλλὰ τοῦ πρὸς ἅ  
 τοῦτο λοιπὸν ἀσθενείας ἐνηνεγμένου, ὡς οἱ ὀυ-  
 ζινὸς μὲν ποιεῖσθαι λόγου τὰ σαρκικὰ καὶ ἐγκόσμα·  
 γρηγορῶ δὲ ὡσπερ καὶ ἀκαθέκτι φρονήματι· διὰ ττεῖν  
 εὔνασθαι πρὸς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν· ὅτι οὗτος ἔσται  
 δυνατὸς ἐν ἀνθρώποις, καὶ ἐνισχύσει μετὰ Θεοῦ.  
 Οὐκοῦν ὑλόγηται μὲν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ, προσελι-  
 πᾶρει δὲ λέγων· « Ἀνάγγειλόν μοι ὄνομά σου. Καὶ  
 εἶπε, φησὶν· Ἰνα τί τοῦτο ἐρωτᾷς σὺ τὸ ὄνομά μου; »  
 Οὐκ ἀπαγγέλλει δὲ τὸνομα θεός, ὅτι κατὰ φύσιν  
 ἐστὶ, καὶ διὰ τούτου δεικνύει· Ὅνομα μὲν γὰρ ὡς  
 ἀνθρώπων τυχὸν ἰδικῶς οὐδὲν ἂν εἴη Θεῷ· πλὴν ἐξ ὧν  
 εἶναι πέφυκε πολλαχῶς ὀνομάζεται. Φῶς γάρ, καὶ  
 ζωὴ, καὶ δύναμις, καὶ ἀλήθεια, μογογενής, καὶ ἀπ-  
 αῦγασμα, καὶ χαρακτήρ τοῦ γεννησαντος, ἔλεος,  
 καὶ σοφία, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀπολύτρωσις.  
 Συνιεὶς δὲ δὴ πάλιν ὁ μακάριος Ἰακώβ, ὅτι Θεός ἂν  
 εἴη λοιπὸν, ᾧ μηδὲν ὄνομα προσκείτο ἂν ἰδικῶς, ἐκά-  
 λεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου, « Εἶδος Θεοῦ. Εἶδον  
 γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, φησὶ, καὶ ἐσώ-  
 θη ἡ ψυχὴ μου. » Ἀθροῖ δὴ οὐδ' ὅπως γέγονεν Ἰσραήλ,  
 τουτέστι, Θεὸν ὄρων· Ἀνθρώπου παλαιόντος, ἔώρα,  
 φησὶ, τὸν Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ σε-  
 σωσθαι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. Ἡ γὰρ τοι γνώσις ἡ  
 ἐπὶ Χριστῷ, χρεῖμά ἐστι σωτήριον. Θεός οὖν ἄρα  
 καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος. Θεὸν γὰρ ἑωρακέναι φησὶ  
 πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ὁ πατριάρχης Ἰακώβ.  
 Ἀνατεῖλαντος δὲ τοῦ ἡλίου, « Παρῆλθε, φησὶ, τὸ εἶδος  
 τοῦ Θεοῦ· αὐτὸς δὲ ἐπέσκαζε τῷ μηρῷ. » Ὡς γὰρ  
 ἔφην ἡδὴ, πεφωτισμένων τῶν Ἰουδαίων, πέπαυται  
 μὲν ἡ πάλῃ. Παρῆλασε δὲ καὶ τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ,  
 τουτέστιν, ἀναβέβηκεν εἰς οὐρανοὺς ὁ Χριστός. Οὐκ  
 ἀπῆλλαχται δὲ χωλότητος ὁ Ἰσραήλ. Σέσωσται γὰρ  
 οὐκ ἄπας. Πάσχει δὲ ὡσπερ διὰ τῶν ἀπειθούντων  
 ἐπὶ τὸ μὴ εἰς ἅπαν ὀρθοποδεῖν. Μετωνόμασται τοῖ-  
 νων Ἰσραήλ, καὶ εἰς νοῦν ὄρωντα Θεὸν ὁ περριστῆς  
 μεταγράφεται. Καὶ τί μετὰ τούτου πάλιν; « Καὶ Ἰα-  
 κώβ ἀπαίρει, φησὶν, εἰς σκηναί, καὶ ἐποίησεν ἑαυ-  
 τῷ οἰκίαν, καὶ τοῖς κτήνεσιν ἑαυτοῦ ἐποίησε σκη-  
 ναί. Διὰ τούτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου,  
 Σκηναί. » Ἀκούεις ὅπως κατώκησεν ἐν σκηναίς.  
 Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦτο σαφὲς τῆς εἰς τὸ  
 ἄμεινον μεταδρομῆς τῆς εἰς Ἰσραήλ διανοίας. Σκη-  
 νοποιήσας γὰρ ἡδὴ, καὶ κατώκησεν ἐν αὐταῖς. Νοῦ  
 γὰρ ἡδὴ βλέποντος καὶ θεοπε[ε]ίας ἡξιομένου, καὶ ταῖς  
 εἰς τὸ ἄμεινον ἐπιδόσεσιν εἰς τελειότητα τεθραμμέ-  
 νου τε καὶ ἀναθέοντος, καρπὸς ἂν γένοιτο παρὰ Θεῷ  
 τίμος, τὸ οἰ' οὐδενὸς μὲν εἶποιεσθαι λόγου τὰ ἐν  
 τῷδε τῷ κόσμῳ πράγματα, παροικίαν δὲ μᾶλλον  
 εἶσθαι τὴν ἐν σώματι ζωὴν. Νοῦς γὰρ οὗτος ἀγιο-  
 πρεπῆς καὶ πολιτείας ἐξαιρέτου καὶ ἀνυκτισμένης  
 μήνυσις ἀκριβής. Πείθοιο δ' ἂν εἰς τοῦτο λοιπὸν  
 ὑπεροχῆς ἀφιγμένου καὶ ψάλλοντος τοῦ μακαρίου  
 Δαβὶδ· « Ἄνε μοι, ὅτι πάροικος ἐγώ εἰμι ἐν τῇ γῆ  
 καὶ περιπλῆθμος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. »  
 Γράφει δὲ καὶ ὁ Παῦλος τοῖς εἰς μέτρον ἡλικίας  
 ἤκουσι τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς ἀνδρα

ad hanc roboris præstantiam sit perductus, ut car-  
 nalia ac mundana nullius plane faciat, **173** potius  
 forti atque indefesso animo, ad ea quæ Deo placent  
 contendat; hic potens erit in hominibus, et corro-  
 borabitur cum Deo. Quocirca benedictus quidem est  
 divinus Jacob, obnixè vero rogabat, dicens: « In-  
 dica mihi nomen tuum. Et dixit, inquit: Quare tu  
 interrogas hoc nomen meum? » Deus nomen non  
 enuntiat, quod secundum naturam sit per hoc de-  
 clarans. Nomen enim Deo, quemadmodum homini,  
 fortasse peculiariter nullum est; cæterum ex iis quæ  
 suapte natura est, multifariam nominatur. *Lumen*  
 enim et *vita*, et *potentia*, et *veritas*, *unigenitus*, et  
*splendor*, ac *character Patris*, *miseriordia*, et *sa-*  
*pientia*, et *justitia*, et *redemptio*. Intelligens vero  
 B rursus heatus Jacob, quod Deus esset, cui nullum  
 proprium nomen ascribi potest, vocavit nomen loci  
 illius, « *Facies Dei*. Vidi enim Deum facie ad faciem,  
 inquit, et salva facta est anima mea. » Vide ita-  
 que quo pacto factus sit Israel, hoc est, videns  
 Deum. Luctante homine vidisse se inquit Deum fac-  
 cie ad faciem, et salvam factam ipsius animam. Co-  
 gnitio enim de Christo, salutaris res est. Deus igitur  
 etiam Verbum incarnatum. Deum enim se vi-  
 disse ait facie ad faciem patriarcha Jacob. Oriente  
 autem sole, « præterit, inquit, facies Dei, ipse vero  
 claudicabat femore suo. » Nam, ut modo dixi, il-  
 luminatis Judæis, cessavit quidem lucta. Præterit  
 autem etiam facies Dei, hoc est, ascendit in cælos  
 C Christus: Israel vero a claudicatione liberatus non  
 est. Neque enim universus salvatus est. Patitur au-  
 tem quodammodo propter incredulos adhuc, non  
 in universum recte incedere. Cognominatus igitur  
 est Israel, et supplantator translatus est in mentem  
 videntem Deum. Quid vero deinceps? « Et Jacob,  
 inquit, discedit in tabernacula, et fecit sibi illic do-  
 mos, et pecoribus suis fecit tabernacula. Propter  
 hoc vocavit nomen loci illius Tabernacula. » Au-  
 dis quo pacto habitavit in tentoriis. Signum vero  
 fuerit etiam hoc manifestum, mentem Israeli in  
 melius transferri. Extruxit enim tabernacula, et  
 habitavit in eis. Mentis enim jam cernentis, quæque  
 Dei aspectu digna habita sit, et per incrementa in  
 melius ad perfectionem contendit, pretiosus a Deo  
 D fructus est, **174** res mundanas nullius plane fa-  
 cere, at potius vitam in corpore peregrinationem  
 existimare. Ea enim mens divina est, eximiamque  
 vitæ manifestum de se specimen præbet. Audi vero  
 beatum David ad hanc excellentiam perductum, di-  
 centem: « Remitte mihi, quia advena ego sum in  
 terra, et peregrinus, sicut omnes patres mei. »  
 Scribit vero etiam Paulus, iis qui ad mensuram  
 ætatis venerint plenitudinis Christi, quique in vi-  
 rum perfectum evaserint: « Non habemus hic ma-  
 nentem civitatem, sed futuram inquirimus. » cu-  
 jus opifex et molitor est Deus. Jacob itaque sive  
 Israel in tabernaculis habitans, signum minime ob-

<sup>29</sup> Gen. xxxii. 29.

<sup>30</sup> Ibid. 30.

<sup>31</sup> Ibid. 31.

<sup>32</sup> Gen. xxxiii. 17.

<sup>33</sup> Psal. xxxviii. 13.

<sup>34</sup> Hebr. xiii. 14.

scurum fuerit, iis qui recte sentire velint, res hujus mundi pro peregrinatione habendas esse iis qui ad Deum aspirant, mentemque illustratam habent. Deinde abiit « in Salem civitatem Sichimorum <sup>43</sup>, » quæ est in terra Chanaan : ubi rursus justus luctatus est, injurias filiae suæ Dinæ illatas ferens. Hæc enim, ut puella et virgo adhuc blanda, paternis tabernaculis egressa est, incolarum filias conspicata. Fit enim plerumque, ut muliebres genus congressus cum coetaneis avide appetat. Egressa itaque est puella ; Emmor vero filius Sichem ei turpiter vim intulit : stupravit enim virginem, atque intemperanti desiderio captus, puellam uxorem ducere cogitabat. Simeon vero et Levi fratres ad iram accensi, intolerabilem hanc contumeliam censuerunt, atrociamque adversus eos qui eam injuriam intulerant, consilia inierunt. Persuadent enim incolis Sichimorum, ut ipsorum circumcisionem a patribus acceptam atque usitatam amplecterentur. Interfecerunt autem eos, omni in universum misericordia sublata. Cæterum indigne id tulit divinus Jacob, increpavitque eos dicens : « Odiosum me fecistis, ita ut malus sim omnibus habitantibus terram <sup>44</sup>. » Neque enim interfectores iram suam temperarunt, neque ut a patre justo educati, quidquam cogitarunt eorum quæ non plane nefaria essent. Depopulati enim sunt atque interfecerunt, et quidem eos qui paria cum ipsis cogitare volebant, quique ipsis confidebant. Quænam igitur hinc nobis utilitas profisciscatur ? Neque enim ullo pacto otiosa ac vana est divina Scriptura. **175** Age itaque, pro virili dicamus.

γάρ, ἀπεκτόνασι δὲ τοὺς συναλομένους τὰ Ἰσα φρονεῖν αὐτοῖς, καὶ πίστει τεβαρβήχοντας. Τίς οὖν ἐν-  
τεῦθεν γένοιτο ἂν εἰς ἡμᾶς ἡ ὀνησις. (εἰκαιόμυθος γάρ οὐδαμῶς ἡ θεόπνευστος Γραφή), φέρε δὴ λέγω-  
μεν ὡς ἐνι.

5. Spirituali generatione geniti sumus, et in fillos Dei asciti per Christum. Si ergo contingat animam quæ jam regenerata sit per sanctum baptismum, filiaque Dei facta, corrumpi fortasse ab iis quæ id facere solent, nimirum ad carnalia desideria prolapsa, aut alioqui ad absurdas cogitationes, veram de Deo cognitionem subvertentes : hujusmodi enim revera sunt impiorum hæreticorum opiniones, qui injuria affectæ secundum fidem fratres sunt, sive in sacerdotali ordine sint constituti, quemadmodum fere Levi sive in statu subditorum sunt, Simeon enim interpretatur *obedientia*, indigne quidem ferant, si quispiam eorum qui secundum fidem familiares ipsis sunt, injuria affectus sit : sed non adhuc ad sanguinem procedant, neque immanes a corruptoribus pœnas exigant, ne audiant Christum dicentem ipsis : « Odiosum me fecistis, ita ut malus sim omnibus habitantibus terram. » Meminisse enim oportet quod et Salvator ipse beatum Petrum, eo quod gladium stringeret, objurgavit, dicens : « Mitte gladium tuum in vaginam suam : omnes enim qui gladium accipiunt, in gladio morientur <sup>45</sup>. » Neque

τῆλειον ἀφιγμένοις : οὐκ ἔχομεν ὄδε μένουσαν πό-  
λιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητούμεν, ἡ ἴς τεχνίτης  
καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Τὸ ἐν σκηναῖς οὖν ἄρα κα-  
τοικεῖν ἐλέσθαι τὸν θεσπέσιον Ἰακώβ, ἦτοι τὸν Ἰσ-  
ραήλ, σημεῖον ἂν γένοιτο, καὶ οὐδενὶ ποὺ τάχα τῶν  
εὐφρονούντων ἀσυμφανές, τὸ παροικίαν ἡγεῖσθαι  
πρέπειν τὰ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ πράγματα, τοὺς ἀνα-  
μύοντας ἤδη πρὸς Θεόν, καὶ τὸν νοῦν ἔχοντας ἐκ-  
λελαμπρυσμένον. Ἐἴτα μέτεσαι εἰς Σαλήμ πλὴν Σι-  
κίμων, ἡ ἴς ἐστὶν ἐν γῇ Χαναάν· οὐ δὴ πάλιν ὁ δι-  
καιὸς ἐγυμνάζετο, τὰ ἐπὶ Δίνα τῇ θυγατρὶ πεπονθὼς  
ἀδικήματα. Ἡ μὲν γὰρ οἶά τε νεάνις καὶ παρθένος  
ἔτι κουρίζουσα, τῆς τοῦ πατρὸς ἐξέθει σκηνης, τὰς  
τῶν ἐγχωρίων ἐποπτεύουσα θυγατέρας. Ἀνεπτόηται  
γὰρ ἀεὶ τὸ θῆλυ γένος εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἐπειγέσθαι τὸν  
Ἰσῆλιν. Οὐκοῦν ἐξέθει μὲν ἡ νεάνις· Ἐμῶρ δὲ  
αὐτὴν ὁ Σιχέμ οὐκ ἐν κόσμῳ κατεβιάζετο. Διεπαρ-  
θένευσε γὰρ, καὶ ἀσκέτως ἦδη πως ἐπιθυμίας ἐψ-  
αλοῦς, καὶ σύνοικον ἡδέως ποιεῖσθαι τὴν κόρην. Τότε  
δὲ, τότε Συμεὼν καὶ Λεὺ, οἱ τῆς νεανίδος ἀδελφοί,  
παρεβήγοντο πρὸς ὄργας, καὶ ἀφόρητον ἐπιουόντο  
τὴν ὕβριν, ἀνοσίᾳ τε λοιπὸν καὶ κατὰ τῶν ἡδικοῦ-  
των ἐσκέπτοντο δρᾶν. Ἀναπειθουσι μὲν γὰρ τοὺς  
ἀπὸ Σικίμων, τὴν πατρίαν αὐτοῖς καὶ νενομισμένην  
συνελέσθαι περιτομήν. Ἀπεκτόνασι δὲ παντὸς ἐλέ-  
ους καὶ οἰκτιρῶν εἰς ἅπαν ἐξηρημένων. Ἄλλ'  
ἠγανάκτει πρὸς τῷτο ἴλαν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ,  
ἐπετίμα τε λέγων· « Μιστὸν με πεποιθήκατε, ὥστε  
πονηρὸν με εἶναι τοῖς κατοικοῦσι τὴν γῆν. » Οὐ γὰρ  
μεμέτρηται τοῖς ἀπεκτονόσι τὰ ἐξ ὄργης, οὐτε μὴν  
ὡς ὑπὸ πατρὶ τεβραμμένοι· δικαίῳ πεφρονήκασι τε  
τῶν οὐκ εἰς ἅπαν ἐκτετραμμένων. Πεπορθήκασι  
εἰ. Γέννησιν μὲν γὰρ γεγεννημέθα πνευματικῆν,  
καὶ ἐν τέκνοις Θεοῦ τετάγμεθα διὰ Χριστοῦ. Οὐκ-  
οὖν εἰ γένοιτο ψυχὴν ἀναγεννηθεῖσαν ἤδη διὰ τοῦ  
ἀγίου βαπτίσματος, καὶ εἰς θυγατέρα Θεοῦ τεθει-  
μένην, καταφαρῆναι τυχὸν ὑπὸ τῶν τοῦτο δρᾶν ἐιω-  
θότων, ἢ εἰς τὸ φρονεῖν ἐλέσθαι τὰ σαρκικὰ παρ-  
εννηγεμένην, ἢ ὡς εἰς ἐκ τόπου διστραμμένης ἐννοίας  
τὰς περὶ Θεοῦ (τοιαῦτα γὰρ ἀληθῶς τὰ τῶν ἀνοσίων  
ἀρετικῶν δοξάρια)· οἱ τῆς ἡδικομένης κατὰ πίστιν  
ἀδελφοί, κἂν εἰ τάξιν ἔχοιεν τὴν ἐρουργόν, καὶ ὁ-  
δὴ ἀμέλει καὶ ὁ Λεὺ, κἂν εἴτε Συμεὼν νοοῖντο τυ-  
χόν, τούτεστιν, οἱ ἐν τάξει τῶν ὑπηκόων κείμενοι  
(ἐρμηνεύεται μὲν γὰρ ὀπακοῆ Συμεὼν), ἀγανακ-  
τοῦντων μὲν, ὅτι πεπλοῦνεται τις τῶν κατὰ πίστιν  
οἰκείων αὐτοῖς· μὴ μὴν καὶ εἰς αἵμα χωρούντων ἔτι,  
μῆτε μὴν ἀγρίας τοὺς κατεφραχότας ἐξαιτούντων  
δίκας, ἵνα μὴ ἀκούσειαν Χριστοῦ λέγοντος αὐτοῖς·  
« Μιστὸν με πεποιθήκατε, ὥστε πονηρὸν με εἶναι τοῖς  
κατοικοῦσι τὴν γῆν. » Μενῆσθαι γὰρ ἀναγκαῖον, ὅτι  
καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ γυμνοῦντι τὴν μάχαιραν ἐπέτιμα  
ποτὲ τῷ θεσπέσιῳ Πέτρῳ, λέγων· « Ἀπόστρεψον  
τὴν μάχαιράν σου εἰς τὴν θήκην αὐτῆς· πάντες γὰρ

<sup>43</sup> Gen. xxxiii, 18. <sup>44</sup> Gen. xxxiv, 30. <sup>45</sup> Matth. xxvi, 52.

οι λαβόντες μάχαιραν, ἐν μάχαιρα ἀπολοῦνται. » Οὐ γάρ τοι μάχαιρας ἐξοπλίζεσθαι κατ' ἔχθρῶν πρέπει ἂν ἡμᾶς, τοὺς τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ὑπεραθλίειν ἡρημένους· ἀλλ' εἶναι μὲν τληπαθεῖς, καὶ εἰ διώκειν ἔλιοντό τινας, εὐλογεῖν δὲ λοιδορουμένους, πάσχοντας μὴ ἀπρηγεῖν, παραδιδόναί τε μᾶλλον τῷ κρινοῦντι δικαίως. Παραφρολαχτέον δὲ τοῖς παραιτουμένοις τὴν καταφθορὰν, τὸ μὴ ἐξοιχήσεσθαι ποι τῆς πατρῴας σκηνῆς, τουτέστι, τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, μηδὲ ταῖς τῶν ἀλλοφύλων, ἦτοι ταῖς τῶν ἑτεροφρόνων, προσβάλλειν ἀγέλαις. Ἐξεληθούσα γὰρ Δίνα τῆς πατρῴας σκηνῆς, εἰς οἶκον ἀπνηέχθη Σιχέμ. Ἄλλ' οὐκ ἂν ὑδρίσθη ποτὲ τοῖς τοῦ πατρὸς δωματίοις ἐμφιλοχωροῦσα, καὶ σκηναῖς ἁγίων ἐνδιαιωμένη. Ὅτι γὰρ τὸ χρῆμα καλὸν, καὶ εἰς δνησιν οὐκ ἀσυνταλές, ἀναπέσει φάλλον ὁ μακάριος Δαβὶδ· « Μίαν ἡτησάμην Κυρίου, ταύτην ζητήσω, τοῦ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου, τοῦ θεωρεῖν με τὴν τερπνότητα Κυρίου, καὶ ἐπισκέπτεσθαι τὸν ναὸν τὸν ἅγιον αὐτοῦ. Ὅτι ἐκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου ἐσκέπασέ με ἐν ἀποκρύφῳ τῆς σκηνῆς αὐτοῦ. » Περιεῖδ' οὖν καὶ ἄθυμον γεγόνота κομιδῇ τὸν Ἰακώβ, ἀπαίρειν ἐκέλευσε Θεός. Ἐχει δὲ οὕτως· « Εἶπε δὲ ὁ Θεὸς πρὸς Ἰακώβ· Ἄναστας ἀνάβηθι εἰς τὸν τόπον Βαιθῆλ, καὶ οἶκε ἐκεῖ, καὶ ποιήσων ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Θεῷ τῷ ὀφθέντι σοι, ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν σε ἀπὸ προσώπου Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. Εἶπε δὲ Ἰακώβ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς μετ' αὐτοῦ· Ἄρατε τοὺς θεοὺς τοὺς ἄλλοτριούς ἐκ μέσου ὑμῶν, καὶ καθαρῶσθε, καὶ ἀλλάξτε τὰς στολὰς ὑμῶν, καὶ ἀναστάντες ἀναβῶμεν εἰς Βαιθῆλ, καὶ ποιήσωμεν ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Θεῷ τῷ ἐπακούσαντί μοι ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, ὃς ἦν μετ' ἐμοῦ, καὶ διέσωσέ με ἐν τῇ ὁδῷ ἣ ἐπορεύθη. Καὶ ἔδωκαν τῷ Ἰακώβ τοὺς θεοὺς ἄλλοτριούς οἱ ἦσαν ἐν ταῖς χερσίν αὐτῶν, καὶ τὰ ἐνύπνια τὰ ἐν ταῖς ὥσιν αὐτῶν, καὶ κατέκρυψεν αὐτὰ Ἰακώβ ὑπὸ τὴν τερβίνθον τὴν ἐν Σικίμοις, καὶ ἀπώλεσαν αὐτὰ ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. » Προσεκάλει μὲν δὴ τὸν δίκαιον εἰς Βαιθῆλ ἀπὸ Σικίμων ὁ τῶν ὄλων Θεός. Ὁ δὲ ἦν οὐκ ἀπειθής. Εἶτα γεγονώς ἐν Λουζὰ διὰ μέσου, καὶ θεοπτ[ε]ίας ἠξιώμενος, καὶ ὅτι πολλῶν ἔσται πατὴρ ἐθνῶν ταῖς ἐπαγγελίαις ἐμπεδούμενος, « Ἄνεισιν εἰς Βαιθῆλ, καὶ ἔστησεν ἐκεῖ, φησίν, Ἰακώβ στήλην ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ ὁ Θεός, στήλην λιθίνην, καὶ ἔσπεισεν ἐπ' αὐτὴν σπονδῆν, καὶ ἐπέχευεν ἐπ' αὐτὴν ἔλαιον. Καὶ ἐκάλεσεν Ἰακώβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐν ᾧ ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ ὁ Θεός, Βαιθῆλ. » Πολλὰ κατὰ ταυτὸν εἰς ἀπόδειξιν οὐκ ἐσυμφωνῆ τοῦ μετατετραφέναι τὸν Ἰακώβ εἰς γῆν Ἰσραήλ, καὶ εἰς τὸ ἄμεινον ἀσυκρίτως μεταφοίτησιν ἐλεῖν. Κατώχτησε μὲν γὰρ ἐν σκηναῖς, ὃ τὸ πάροικον ἐν κόσμῳ τῶν ἁγίων τὸ γένος μονονουχί διὰ τοῦδε καταδεικνύς. Εἶτα μεταξὺ τὰ ἐπὶ τῇ θυγατρὶ συμβεβηκότα παθῶν, καὶ λελυπημένος οὐ μετρίως τοῖς ἀγεννώς ἠττωμένοις ὑπὸ θυμοῦ, Συμείων τε, φησὶ, καὶ Λευὶ, ἐπετ[ε]μαδενῶς, ἀγιοπροπεπὲς ὅτι [τὸ] ἀν-

A enim gladiis armari convenit nos, qui ad pietatem in Deum contendimus, sed potius esse patientes, etiamsi nonnulli nos persequi velint, benedicere vero conviciantibus : patientes, nequidem mussare, tradere autem potius iudicanti iuste. Cavendum vero est iis qui interitum vitare velint, ne paterno tabernaculo, hoc est, vobis est, vobis egressiantur, neve ad alienigenarum sive hæreticorum greges accedant. Egressa enim Dina e tabernaculo paterno, in domum Sichem ablata est. Nunquam vero contumelia affecta fuisset, si paternis ædibus hæsisset, et in sanctis tabernaculis assidue versata fuisset. Quod enim pulchra utilissimaque ea res sit beatus David declarat, ita canens : « Unam petii a Domino, hanc requiram, ut habitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ, ut videam voluptatem Domini, et visitem templum sanctum ejus. 176 Quia abscondit me in tabernaculo suo, in die malorum ineorum protexit me in profundo tabernaculi sui <sup>98</sup>. » Timidum itaque et moestum valde effectum Jacob, Deus proficisci jubet. Ita vero habet : « Dixit autem Deus ad Jacob : Surgens ascende in locum Bethel, et habita illic, et fac ibi altare Deo, qui apparuit tibi cum fugeres a facie Esau fratris tui. Dixit autem Jacob domul suæ, et omnibus qui cum eo : Tollite deos alienos de medio vestrum, et mundamini, et mutate vestes vestras, et surgentes ascendamus in Bethel, et faciamus ibi altare Deo, qui exaudivit me in die tribulationis, qui fuit mecum et salvavit me in via qua ambulavi. Et dederunt Jacob deos alienos qui erant in manibus ipsorum, et in aures quæ in auribus ipsorum, et abscondit ea Jacob sub terebintho quæ in Sichimis, et perdidit ea usque in hodiernum diem <sup>99</sup>. » Advocavit quidem justum Jacob in Bethel ex Sichimis Deus totius universi. Qui quidem ipsi morem gessit. Deinde cum venisset in Luza, divinoque aspectu dignus habitus, et quod pater futurus esset multarum gentium promissionibus confirmatus, « ascendit in Bethel. Et statuit, » inquit, « ibi Jacob titulum lapideum, et fecit super eum libamen, et effudit super eum oleum, et vocavit Jacob nomen loci illius, in quo locutus ei Deus, Bethel <sup>100</sup>. » Multa concurrunt haud obscura argumenta cur reversus sit Jacob in terram Israel, atque in incomparabiliter meliorem statum translatus. Habitavit enim in tabernaculis : peregrinum siquidem esse in terra, genus sanctorum per hoc tantum non declarans. Præterea ob filiæ casum mœrens, neque mediocriter succensus filii degeneri ira victis, Simeoni, inquam, et Levi, graviter eos objurgat, patientiam tolerantiamque in tentationibus sanctis convenire re ipsa nobis ostendens. Postquam vero vocatus est a Deo, ascenditque in Bethel, hoc est, in domum Dei, hoc enim interpretatur Bethel, sacrificat Deo, et princeps ac magister sacrorum declaratur. Quo enim pacto domum

<sup>98</sup> Psal. xxvii, 4, 5. <sup>99</sup> Gen. xxxv, 1-4. <sup>100</sup> Ibid. 14-15.

Dei introire oporteat, posteros sive successores suos docet. **177** Ejicere jubet veluti coluviam quamdam atque spurcitiem deos alienos, et mutare vestes: quod quidem moris est facere nobis in conspectum Dei vocatis, ac divinum templum ingredientibus, præcipue vero sancti tempore baptismi. Oportet enim nos, veluti de medio tollere deos alienos, et ab ejusmodi errore discedentes dicere: « Renuntio tibi, Satana, et universæ pompæ tuæ, et omni cultui tuo <sup>81</sup>. » Oportet etiam omnino nos mutare vestem, « exuentes quidem veterem hominem corruptum secundum desideria mendacii; indutos vero novum ac renovatum ad imaginem ejus qui eum creavit <sup>82</sup>. » Abjecerunt vero etiam in aures suas mulieres quæ cum Jacob erant. Ingredientes enim etiam feminæ in domum Dei, nullum quidem carnalem ornatum habentes, dissolventes vero ipsos capillos, ab accusatione superbix sua ipsarum capita liberant. Hoc enim esse arbitror, adimere sibi mulieres ornatum quem in auribus gerebant. Cum igitur ascenderimus in Bethel, hoc est, in domum Dei, lapidem illic cognoscemus, lapidem, inquam, electum, qui factus est in caput anguli, hoc est, Christum <sup>83</sup>. Videbimus autem eum unctum a Patre in lætitiâ et exultationem omni quæ sub cælo est creaturæ. Unctus enim est, ut dixi, a Deo ac Patre Filius: « Omnium nostrum lætitiâ, universalis exultatio, » juxta Psalmistæ vocem <sup>84</sup>. Videas autem etiam hoc præfiguratum in iis quæ modo a nobis dicta sunt. « Erexit enim Jacob lapidem, oleo ac vino ipsum rigans <sup>85</sup>. » Typus vero ea res est mysterii Christi, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Ἰλαμα, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. "Ἰδοὺς δ' εἰρημένοις. « Ἀνεστῆλου γὰρ Ἰακώβ τὸν λίθον, ἐλαίῳ δροῦμενον ἦν μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστόν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

εξίκακον καὶ τὸ ἐληπαθὲς ἐν τοῖς παρρασμοῖς, διὰ πραγμάτων ἡμῖν ἀποφαίνων. Ἐπειδὴ δὲ κέληται παρὰ Θεοῦ, καὶ ἀναδέδχηκεν εἰς Βαιθὴλ, τοῦτέστιν, εἰς οἶκον Θεοῦ (διερμηνεύεται γὰρ ὧδε Βαιθὴλ)· ἱε-  
 ρουργεῖ τῷ Θεῷ, καὶ μυσταγωγῶς ἀποδεικνύται. Τίνα γὰρ τρόπον εἰς οἶκον ἵναί προσηκεῖ Θεοῦ, καθίστασι ἐναργεῖς τοῖς ἐπομένοις αὐτῷ. Ἀποβαλεῖν γὰρ ἐκέλευσε συρφετὸν ὡσπερ τινὰ καὶ ἀκαθαρσίαν τοὺς ἀλλοτρίους θεοῦ, καὶ ἀλλάξει τὰς στολὰς. Ὁ δὲ καὶ δροῦν ἔθος εἰς ἕψιν ἡμᾶς καλουμένους Θεοῦ, καὶ εἰς τὸν θεῖον αὐτὸν ναὸν εἰσελαύνοντάς, κατὰ τὸν καιρὸν μάλιστα τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς ποιεῖσθαι μὲν ὡσπερ ἐκ μέσου τοὺς ἀλλοτρίους θεοῦ, καὶ τῆς τοιαύτης πλάνης ἀποφοιτῶντας λέγειν· « Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, καὶ πάση τῇ πομπῇ σου, καὶ πάση τῇ λατρείᾳ σου. » Δεῖ δὲ πάντας ἡμᾶς ἀλλάξει καὶ τὴν στολήν, ἀποδουμένους μὲν ὡσπερ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης· μεταμφεινυμένους δὲ τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. Ἀποδεδήκασαι δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς ὠσιν αἰ μετὰ τοῦ Ἰακώβ γυναῖκες. Εἰσελθούσαι γὰρ καὶ γυναῖκες εἰς οἶκον Θεοῦ, κόσμημα μὲν οὐδὲν ἔχουσαι σαρκικόν, ἀπολούουσαι δὲ καὶ αὐτὰς τὰς τρίχας, ἐγκλημάτων τάχα που τῶν ἐξ ἐμπλοκῆς τὰς ἐαυτῶν ἀκαλλάττουσι κεφαλὰς. Τοῦτο εἶναι φημι τὸ περιελεῖν τὰς γυναῖκας τὸν ἐν τοῖς ὠσὶ κόσμον. Ὅταν τελῶν ἀναθῶμεν εἰς Βαιθὴλ, τοῦτέστιν, εἰς οἶκον Θεοῦ, ἐκεῖ τὸν λίθον ἐπιγνωσόμεθα, λίθον τὸν ἐκλεκτόν, τὸν εἰς κεφαλὴν γεγόνота γωνίας, τοῦτέστι Χριστόν. Ὁψόμεθα δὲ χρισόμενον παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰς εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίαμα πάση τῇ ὑπ' οὐρανόν. Κέχρηται γὰρ, ὡς ἔφην, παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱός, « Ἡ πάντων ἡμῶν εὐφροσύνη, τὸ οἰκουμενικὸν ἀγαλλῶν καὶ τοῦτο προανατυπούμενον ἐν τοῖς ἀρτίως ἡμῖν τε καὶ οἰνοῖς καταρδεύων αὐτόν. » Τύπος δὲ ἄρα τὸ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

### BIBAION Γ'.

## GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER SEXTUS.

*De Joseph.*

D

*Περὶ τοῦ Ἰωσήφ.*

**178** 1. Magnum quidem procul dubio est pietatis mysterium, hoc est, Christus: profundus autem de ipso sermo, ipsiusque incarnationis admirabile consilium. Neque vero ab iis qui leviter tantum velint, intelligi possit, sed a prudentibus, et quidem non

α'. Μέγα μὲν ὁμολογουμένως τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, τοῦτέστι Χριστός, βαθὺς δὲ δὴ λίαν ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος, καὶ ὁ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας σκοπός. Ἄλλ' εἴη μὲν ἂν ἥμιστά γε τοῖς ἐθέλουσιν ἀπλῶς, γένοιτο δ' ἂν τοῖς ἀρτίφροσιν οὐκ ἀνιδρωεῖ

<sup>81</sup> Orat Eccles. <sup>82</sup> Col. iii, 9, 10. <sup>83</sup> Matth. xxi, 42 et alibi. <sup>84</sup> Psal. xlii, 8. <sup>85</sup> Gen. xxxv, 13.

συμφανής· ἐπεὶ τοι τῆ θεῖα καταλαμπόμενοι χάριτι, ἄσφολοι καὶ ἀγγέλνοι, νομικῶν τε καὶ προφητικῶν συγγραμμάτων εἶσιν ἐπιστήμονες. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Πέτρος, ὁ προῦχων ἐν μαθηταῖς, καὶ τῶν ἄλλων ὑπερκεῖμενος, ὠμολόγει μὲν τὴν πίστιν ὀρθῶς· ἔκρουε δὲ παρὰ Χριστοῦ· «Μακάριος εἶ, Σίμων Βάρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Μυσταγωγεῖ γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν ἐφ' Ἰϋϋ λόγον· ἀνασῶζει τε οὕτω λοιπὸν ὡς Σωτῆρι καὶ Λυτρωτῆ προσκομίζων αὐτῷ. «Οὐδεὶς γὰρ ἔρχεται πρὸς με, φησὶν, ἢ μὴ ὁ Πατὴρ μου ὁ πέμψας με ἔλκυσσῃ αὐτόν. » Ἵνα τοίνυν διὰ πάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς ἀγίας Γραφῆς τὸν ἐπ' αὐτῷ συνιέντες λόγον, καὶ ἀπλανῆ τὴν πίστιν συλλέγοντες, μὴ ταῖς ἐπαράτοις διψυχλαῖς εἰσιομένην ὥσπερ καὶ καταμεθύουσαν ἔχωμεν τὴν καρδίαν· μηδὲ τοῖς ἐξ ἀμαθίας περιπίπτοντες κλόνοις· λοιπὸν ἀκούωμεν λέγοντος Θεοῦ διὰ φωνῆς προφητῶν· «Ἠγάπησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐφείσαντο, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ ἠύδοκῆσεν ἐν αὐτοῖς. » Ἰαυτεῖτοι διὰ μυρίων ὄσων εἰκόνων ἡμᾶς ἐμπεδοῖ πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ πίστιν χρησίμως προκατεβάλετο τὰ κατὰ καιρὸν συμβαίνοντα, λαμπρὰς ὥσπερ ἀντιθεῖς τῆς ἐπ' αὐτῷ γνώσεως εἰκόνας. Ἵδωμεν τοίνυν καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἰωσήφ, εἰ μὴ, ὅπερ ἔφη, ἀληθὲς ἂν εἴη πάλιν. Ἐχει δὲ οὕτως τὰ ἐπ' αὐτῷ· «Αὗται δὲ αἱ γενεαὶς Ἰακώβ· Ἰωσήφ δεκαεπτὰ ἐτῶν γεγονώς, ποιμαίνων ἦν μετὰ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ τὰ πρόβατα, νέος ὢν, μετὰ τῶν υἱῶν Βάλλας, καὶ μετὰ τῶν υἱῶν Ζελφᾶς τῶν γυναικῶν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Κατήνευχε δὲ Ἰωσήφ ψόγον πονηρὸν πρὸς Ἰσραὴλ τὸν πατέρα αὐτοῦ. Ἰακώβ δὲ ἠγάπα τὸν Ἰωσήφ παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, ὅτι υἱὸς γήρας ἦν αὐτῷ. Ἐποίησε δὲ αὐτῷ χιτῶνα ποικίλον. Ἵδόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ὅτι ὁ πατὴρ αὐτῶν φιλεῖ ἐκ πάντων τῶν υἱῶν αὐτοῦ, εἰρηνικόν. »

β'. Πεποιήται μὲν γὰρ ὁ τοῦ β. βίβλου συγγραφεὺς, τῶν ἐξ Ἰσαὺ γεγονότων ἀπαριθμησιν ἀκριβῆ. Τίνες γὰρ τίνων ἐξέφυσαν, καὶ ὅποι ποτὲ γῆς ἕκαστοι αὐτῶν κατεπῆκῆσιν, καὶ τὴν κατὰ τίνων διέλαχον ἀρχὴν, τὸ ἱερὸν ἡμᾶς ἐδίδαξε Γράμμα· γενναῖόν γε μὴν οὐδὲν, ἀλλ' οὐδὲ μνήμης ἄξιον πεπραχότος τινός. Μονονουχί δὲ παρανήχεται τοὺς ὀνομασμένους ὁ λόγος, καταλείρει δὲ ὥσπερ ἐπὶ τὸν θεσπέσιον Ἰωσήφ· καὶ τοὺς ἐξ αἵματος Ἰακώβ λαμπρὸν ποιεῖται διήγημα. Νεώτατος μὲν ὢν τῶν ἄλλων ὁ Ἰωσήφ (ἐπετακαίδεκα γὰρ ἦν ἐτῶν), ἰδρωτός γε μὴν οὐκ ἡμέλει ποιμενικοῦ· τοῖς δὲ ἄλλοις ἀδελφοῖς ἀναμιλῆ τῶν ἰσων ἤπτετο σπουδασιμάτων, οὐ τὴν τοῖς ἐν ἡβῆ θυμωρεστάτην καὶ αἰ πῶς προσφιλεῖ ὀραστῶν ἰσων τετιμηκώς· οὐ τὴν πρόωρον τοῦ βίου φροντίδα παραιτούμενος, οὐδὲ τὸ ἀνεῖσθαι μᾶλλον ἠγαπηκώς, ἅτε δὴ καὶ ἐν μείρασις ἐτι τελῶν· ἀλλ' οἷα πρεσβύτης, ἐν εὐδία μὲν ἡδὴ λογισμῶν γεγονώς, καὶ τὸν νοῦν ἔχων εὐβηθηκός· πολὺν τε τῷ λόγῳ χρώμενος, καὶ τῆς ἐσομένης λαμπρότητος προαναφαίνων τὸ κάλλος, ἐθαυ-

absque labore : quandoquidem divina gratia illustrati sapientes atque industrii, et qui legalium pariter et propheticorum scriptorum sunt periti. Unde et divinus Petrus princeps discipulorum, aliisque longe superior, professus quidem est fidem recte; audivit vero a Christo : « Beatus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cælis » . Instruit enim nos Deus ac Pater sermone de Filio, atque ita instaurat, offerens nos ipsi ut Salvatori atque Redemptori. « Nemo enim venit ad me, inquit, nisi Pater meus qui misit me trahat eum » . Ut itaque per omnem, ut ita dicam, sacram Scripturam, sermonem de ipso intelligentes, ac sinceram fidem colligentes, non detestabili animi duplicitate vacillans quodammodo et ebrium cor habeamus, neque ignorantiae turbine rapiamur, audiamus Deum per vocem prophetarum dicentem : « Dilexerunt movere pedes suos, et non pepercerunt, et Deus non complacuit sibi in eis » . Idcirco per innumerabiles imagines ac figuras nos ad veritatem confirmat, fidemque in ipsum utiliter præstat, ea quæ per tempus acciderunt, claros cognitionis de ipso typos constituens. Videamus itaque etiam in iis quæ divino Joseph everenter, an quæ dixi vera rursus appareant. Ita vero habent : « Hæ autem sunt generationes Jacob. Joseph cum esset annorum septemdecim, pascebat oves cum fratribus suis, existens juvenis cum filiis Ballæ, et cum filiis Zelphæ, 179 uxorum patris sui. Attulit autem Joseph vituperium malum ad Israel patrem suum. Jacob autem diligebat Joseph supra omnes filios suos, quia filius senectutis erat ei. Fecit autem ei tunicam variam. Videntes vero fratres ejus quod eum amaret pater præ omnibus filiis suis, oderunt eum, neque poterant ei loqui quidquam pacificum » .

ἐμίσησαν αὐτόν, καὶ οὐκ ἐδύναντο λαλεῖν αὐτῷ οὐδὲν

2. Fecit scriptor libri apertam commemorationem eorum qui ex Esau orti sunt. Qui enim ex quibus nati sint, et quam quisque regionem habitavit, ac quibus imperarit, sacra Scriptura nos docuit : cum interim nihil præclarum neque memoria dignum quisquam eorum gesserit. Ferme itaque eorum nomina sermo præterit, atque ad divinum Joseph se confert, deque iis qui ex sanguine Jacob sunt, splendendam narrationem instituit. Minimis itaque natu inter filios Joseph, septemdecim enim erat annorum, laborem pastoritium non detrectavit, sed una cum aliis fratribus iisdem studiis vacabat, non otium, quo juvenus imprimis delectatur, sectans, non intempestivum parumque aptum ætati suæ laborem subterfugiens, neque vacare adamans, utpote adhuc pueritiam agens, sed veluti senex, et cogitationum præstantia, mentisque robore præditus, ac senili ratione utens, futuri splendoris pulcherrimum specimen edens, merito beato amantissimoque patri admirationem sui concilavit, et ad majorem sui

<sup>66</sup> Matth. xvi, 17. <sup>67</sup> Joan. vi, 44. <sup>68</sup> Jerem. xiv, 10. <sup>69</sup> Gen. xxxvii, 2-4.

amorem ac curam provocavit. «Erat enim ipsi,» inquit, «etiam filius senectutis<sup>66</sup>.» Atqui quidnam hoc est? Affectus sive dispositiones quæ in nobis sunt, oratio nostra investigat. Parentum enim erga liberos amor æqualis in universum nonnullis est, neque ulli ratione inæqualis. Superat autem sæpenumero, et vim infert menti natura, persuadens aliis ut aliquid amplius egentioribus largiantur, utpote qui in eo statu sint ut majore cura indigeant. Aliter vero sit nonnunquam ut quidam parentes amoris sui abundantiam in ultimos abs se natos conferant, anteriorem amorem posteriore quodammodo in se rapiente. Novitatis enim apprensus est humana mens, atque eorum quidem qui prius nati sunt, satietatem non abjicit: eorum vero qui nondum nati, aut alioqui recens acquisiti sunt, potiore curam habet, **180** et ferventiore eos amore prosequitur. Amavit itaque præ aliis divinus Jacob Joseph, «quia filius senectutis ipsi erat.» Sciendum autem est quod, etsi Liam uxorem duxerit in Charran, amavit etiam Rachel, quæ Josephum peperit, et jam moritura, Benjamin. Ad hoc dicimus, ambos quidem filios fuisse senectutis; bonam vero Joseph indolem, qualem cæteri omnes non habebant, in causa fuisse, ut in hunc præ aliis potissimum senex propensus foret. Ita enim sibi persuaserat futurum eum verisimiliter splendidum atque illustrem; quippe qui, neglecta juvenutis lascivia, virum jam perfectum præ se ferebat, quo pacto non admirandus sit? Beatus vero Jacob in ipso magis quam in aliis novi aliquid effecit. Tunicam enim ei comparavit variam, et decentissimis vestibus ornavit. Quid igitur hoc sibi vult? Exstimulati sunt ad iram filii Zephæ et Ballæ, pariterque in absurdum plane mœrorem abrepti, invidiamque adversus adolescentem conceperunt, etiam ii qui ex libera nati erant, Lia nimirum: non quod ipse eos ulla injuria affecerit, sed patris erga eum amor, bonaque pueri indoles injustæ invidentiæ flammæ ipsi immisit, linguæque virulentia eum impetebant, conviciantes et calumniantes ea per quæ par erat juvenem inimicis opprobrio esse. Hoc, ut arbitror, est: «Et attulerunt Joseph vituperium malum ad Israel patrem suum.» Quocirca veluti præludia quædam et primitiæ impiorum consiliorum ipsis fuerunt convicia atque opprobria effrenis linguæ ex invidia profecta. Hæc vero ad gravius odium accensa est, hujuscemodi de causa. Deus enim adolescenti prius indicerat, ipsum successu temporis illustrem atque gloriosum fore, fratribusque suis præstantiorem, et summis honoribus ornandum esse. Quæ certe provocatio adolescentem ad virtutis desiderium acuebat. Quemadmodum enim pædolibæ, cum juvenes perungunt, animos addunt, utque labores fortiter tolerent, suadent, præmia ipsis explicantes, quæ certaminum præfecti sua liberalitate proponunt, spectatorum denique faustas acclamationes landesque et applausus: ita etiam Deus, cum videt ani-

<sup>66</sup> Gen. xxxvii, 3

(1) Supple ex codice Harlæano: 'Αλλ', οἶμαι, τις πρὸς τοῦτο ἔρεθ, πῶς ἂν νοοῖτο γήρως υἱὸς ὁ θεοσπίσιος 'Ιωσήφ, καίτοι μετ' αὐτὸν γεγονότος τοῦ Βενιαμίν.

μάζετο μὲν εἰκότως παρὰ γε τῷ μακαρίῳ καὶ φιλοστόργῳ πατρὶ, ἀγάπης τε καὶ φειδοῦς διαφερόντως ἤξιοτο. «Ἦν γὰρ αὐτῷ, φησί, καὶ γήρως υἱός.» Καὶ τί τοῦτο ἐστὶ; Τὰς ἐν ἡμῖν διαθέσεις ὁ λόγος ἡμῖν πολυπραγμονεῖ. Αἱ μὲν γὰρ ἐπὶ παισὶ τῶν γεννηκώτων φιλοστοργίαι, ἴσαι τε εἰς ἅπαν παρὰ γέ τισι, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἐν μέσοι. Πλεονεκτηί δὲ πολλαί; καὶ καταβιάζεται τὸν νοῦν ἡ φύσις, ἀπονεῖμαί τι βραχὺ παρὰ τοὺς ἄλλους συμπεῖθουσα τοῖς καταδεεστέροις, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχουσι ἐν χρείῃ φειδοῦς τῆς προύργιατέρας. Ἄλλως τε πολλῶν ἐσθ' ὅτε γεγεννημένων, καταλήγει πως, καὶ τῷ τελευταίῳ λοιπὸν ἐνομιζέται τῆς ἀγάπης τὸ περιττὸν, τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσι φιλοστοργίαν, τοῦ μετ' αὐτοὺς εἰς ἑαυτὸν πως ἀρπάζοντος. Φιλόκαινος γὰρ ἔ ἀνθρώπινος νοῦς, καὶ τῶν μὲν ἤδη προγεγονότων τὴν κόρον οὐκ ἀποσελείται: τῶν δὲ οὐπαν παρόντων, ἧ καὶ ἀρτίως πεπορισμένου μεταποιεῖται λίαν, καὶ ἀκμαϊότεραν ἐπ' αὐτοῖς τὴν ἐπιθυμίαν εἰσδέχεται. Ἠγάπα τοίνυν παρὰ τοὺς ἄλλους τὸν Ἰωσήφ ὁ θεοσπίσιος Ἰακώβ, «Ὅτι γήρως υἱὸς ἦν αὐτῷ.» (1) Ἰστέον δὲ ἐστὶ, καίτοι τὴν Λεῖαν προεπισοικισάμενος ἐν Χαρβὼν, ἠγάπησε τὴν Ραχὴλ, ἧ τὸν Ἰωσήφ ἐκτέτοκε, καὶ τελευταῖω τὸν Βενιαμίν. Πρὸς δὴ τοῦτο φάμεν, ὅτι ἀμφοῖν μὲν ἦσθη γήρως υἱός. Τὸ δὲ γε τοῦ Ἰωσήφ πρὸς πᾶν ὄτιον εὐφυὲς οὐκ ἴσον ἐφ' ἅπασιν· ἑτεροκλινῆ δὲ ὡσπερ καὶ ἐπ' αὐτὸν νενευκῶτα παρίδειξε τὸν πρεσβύτην. Διελογίζετο γὰρ πού, κατὰ τὸ εἶκος, ὡς ἔσται λαμπρὸς καὶ ἀσίδιμος. Καὶ ὁ τῶν τῆς νεότητος σκιρτημάτων οὐ πεφροντικῶς, εἰς ἀνδρα ἤδη τελῶν, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τῶν τεθραυμασμένων; Κεκαυούργηκε δὲ τι παρὰ τοὺς ἄλλους ἐπ' αὐτῷ καὶ ὁ μακάριος Ἰακώβ· χιτῶνά τε γὰρ ἐξυφαίνει ποικίλον, καὶ ἐσθήμασιν ἐτίμα τοῖς ἐκπρεπεστάτοις. Τί οὖν ἐντεῦθεν; Κατεθήγοντο πρὸς ὄργας οἱ ἀπὸ Ζελφᾶς τε καὶ Βάλλας, συναπεκομιζόντο δὲ τούτοις εἰς λύπην ἐκτοπωτάτην, καὶ τὸν ἐπὶ τῷ μερικλίῳ λοιπὸν εἰσδέχοντο φθόνον, οἱ ἐκ τῆς ἐλευθερίας, φημί δὴ τῆς Λείας. Ἠδίκηει μὲν γὰρ αὐτοὺς ὁ νεανίας οὐδὲν· ἡ δὲ τοῦ πατρὸς ἀγάπης καὶ τὸ τοῦ παιδὸς εὐφυὲς, τῆς ἀδίκου βασκανίας αὐτοῖς ἐνετίθει τὸ πῦρ· καὶ τοῖς ἀπὸ γλώττης κατηκόντιζον τῶς, διαλοιδοροῦμενοι πως καὶ διασύροντες, ἐφ' οἷς ἦν εἶκος τὴν ἐφθον ἤδη κατονειδίξασθαι παρ' ἐχθρῶν. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, «Κατήνεγκαν δὲ Ἰωσήφ φόγον πονηρὸν πρὸς Ἰσραὴλ τὸν πατέρα αὐτῶν.» Οὐκοῦν ἀκροβόλισμοι μὲν ὡσπερ τῶν ἀνοσίων σκευμάτων γεγόνασιν ἀπαρχαί, φιλοφύγαι τε καὶ σκώμματα τὰ ἀπὸ γλώττης ἀχλινώτου καὶ φθόνῳ λοιπὸν ὑπηρετεῖν τεταγμένης. Ἀνεκαίετο δὲ τὰ πρὸς ἐχθραν αὐτοῖς ἐντονωτέρα, ἐκ τοιασδὲ τινος αἰτίας· τῷ μὲν γὰρ νεανίᾳ προαναφαίνει Θεός, ὡς ἔσται κατὰ καιροῦς λαμπρὸς καὶ ἀπόδλεπτος, καὶ τῶν ἀδελφῶν ἐν ἀμεινοσι, καὶ ταῖς εἰς λῆξιν εὐκλείαις κατεστεμμένος. Πρόκλησις δὲ, οἶμαι, τὸ δρώμενον ἦν, ἀκονῶσα τὸ μεϊράκιον εἰς ἔφασιν ἀρετῆς. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ παιδοτρίβαι τοὺς νέους ἀλείφοντες, παραθήγουσι μὲν

εις εὐτολμότερα τολμήματα, καὶ τὸ τληπαθὲς ἐλίσθαι: τιμᾶν ἀναπέιθουσι, τὰ γέρα προαγορευόντες, ἃ τῆ τοῦ νικᾶν συνθέουσι δόξῃ αἱ τῶν ἀγωνοθετούντων φιλοτιμίας, τὰς παρὰ τῶν θεωμένων εὐφημίας, τοὺς ἐπαίνους, τοὺς κρῆτους· οὕτω καὶ ὁ τῶν ὄλων Θεός, ὅταν ἴῃ ψυχῇν εὐφραδᾶ, δοκίμῳ τε καὶ ἀκίβδηλῳ διαπρέπουσαν νῶ, καὶ πρὸς πᾶν τῶν ἀρίστων ἔχουσαν ἐπιτηδεύως, καλεῖ δὴ τότε πρὸς τὸ δρᾶν ἐλίσθαι τὸ ἀγαθόν· προαναδεικνύς τὰ ἐσόμενα, καὶ διανιστάς οἰκονομικῶς εἰς προθυμίαν, ὄλλον δὲ ὅτι τὴν ἐπ' ἀρεταῖς. Ὅραμα τοίνυν καὶ ὁμῆ τις ἀνωθεν ἐπεφοίτησέ ποτε τῷ νέῳ, φημί δὴ τῷ Ἰωσήφ· ὁ δὲ, οἰμαί που, θαυμάσας ἀνεκοινοῦτο τοῖς ἀδελφοῖς, οὕτω λέγων· « Ἀκούσατε τοῦ ἐνυπνίου τούτου οὐ ἐνυπνιάσθη· Ὀμῆν ἡμᾶς δεσμεύειν δράγματα ἐν μέσῳ τῷ πεδίῳ, καὶ ἀνέστη τὸ ἐμὸν δράγμα καὶ ὠρθώθη· περιστραφέντα δὲ τὰ δράγματα ὑμῶν, προσεκύνησαν τῷ ἐμῷ δράγματι. Εἶπον δὲ αὐτῷ οἱ ἀδελφοί· Μὴ βασιλεύων βασιλεύσεις ἐφ' ἡμᾶς, ἢ κυριεύων κυριεύσεις ἡμῶν; Καὶ προσέθεντο ἐτι μισὲν αὐτὸν, ἕνεκεν τῶν ἐνυπνίων αὐτοῦ, καὶ ἕνεκεν τῶν βημάτων αὐτοῦ. » Ἄθρει δὴ οὖν, ὅτι πρὸς ἐπίδοσιν αὐτοῖς τὰ τῆς βασιλείας οἴχεται, καὶ τροφὴν ὡσπερ τινὰ ποιοῦνται τῷ φθόνῳ τὰ ἐκ τῶν ἐνυπνίων ὑποδηλούμενα. Οἱ γὰρ ὄλων τὴν ἀρχὴν οὐ μετρίως ἀσχάλλοντες, διαφερόντως ὅτι τετίμητο, πῶς ἂν οἰστὸν ἐποίησαντο τὸ ἐλίσθαι καὶ προσκυνεῖν, καὶ τάξιν αὐτῶν τηρῆσαι τὴν ὠδε σεπτὴν καὶ πολὺ λίαν ὑπερηρμένην; Πλὴν ἐκεῖνο ἄξιον ἰδεῖν, πῶς αἰὶ ὁ φθόνος ἀνοσίαν ἔχει τὴν ἐξοδον, καὶ διὰ τῶν ἴσων ἔρχεται κακῶν. Εὐρήσομεν δὲ τυφλόν τε καὶ θεομάχον ὅτι μάλιστα τὸ θηρίον. Ἐπιτίθει γὰρ, ὅπως Θεοῦ προαγγέλλοντος τῷ Ἰωσήφ τὴν τῆς ἐσομένης εὐκλείας λαμπρότητα, δέον ἐκεῖνο διενθυμῆσθαι σαφῶς, ὡς οὐκ ἂν ὁ τὰ δίκαια κρίνων Θεός ἐπιτίσειεν ἂν τοῖς οὐχ ἔλειν ἀξίους τὰς ἀνωτάτω τιμὰς, εἴτα χαίρειν ἐπ' ἀδελφῶν διαφανεσάτην ἔχοντι τὴν ἐλπίδα καὶ θεῖα ψήφῳ τετιμημένῳ· τοῦτο μὲν οὐ δεδράκασι, ἀδρότερον δὲ τοῦ φθόνου διανιστώσι τὸ κέντρον, καὶ θηρῶν δίκην ἐπιμεμνήκασι, μονοουχὶ καὶ ἐπιτιμῶντες Θεῷ τῷ τὴν δόξαν ὑπισχνουμένῳ, καὶ ὅτι περίοπτος ἔσται προαναφαίνοντι. Τοῦτο γεγονὸς εὐρήσομεν ἐπὶ τε Κάϊν καὶ Ἄβελ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεός τὴν Ἄβελ θυσιαν ἐπαίων ἤξει, καὶ πῦρ καθιώς οὐρανόθεν, ἐδέχετο τὴν δωροφορίαν, τῆ τοῦ Καῖν οὐ προσεσχγκῶς· τὸν μαιφόνον εὐθύς εἰσεδέχετο φθόνον, καὶ ταῖς ἀνωθεν ψήφοις τὴν οἰκειαν ὡσπερ ἀντεξάγων ὀργὴν, δόλω μέτεισι τὸν ἀδελφόν, καὶ δὴ καὶ διόλλυσι. Καταλήγει γὰρ πως ἐν τούτοις ὁ φθόνος αἰεῖ. Ἀλλὰ τίς ἂν γένοιτο τῶν ὀραμάτων ὁ νόσ; Δράγμα δὲ γὰρ εἰς καιροῦ σημεῖον παραδειξίμεθα. Τό γε μὴν ἐν δόξῃ περιφανὲς ἦ τοῦ ἐνός ἔργου, ὑπεμνήνειεν ἄν. Ὅτι τοίνυν ἤξει καιρὸς, καθ' ὃν ἔσται μὲν εὐκλεὲς ὁ θεσπέσιος Ἰωσήφ, ὑποπεσῆται δὲ ὡσπερ αὐτῷ καὶ ὑπενεχθήσεται καὶ αὐτῆ τῶν ἀδελφῶν ἡ κληθὺς, προῦπέδειξεν αἰνιγματωδῶς τὸ αὐτοῦ δράγμα παρὰ τῶν ἐτέρων προσκυνούμενον. Ἄλλ' οὐ μέχρι τούτων τῷ Ἰωσήφ τὰ ἐνύπνια· ἀλλὰ

A mam bona indole probataque et mente præditam, atque ad omnem virtutem optime comparatam, tum demum vocat ad bonum præstandum, præmonstrans futura, excitansque miro artificio ad virtutes alacriter amplectendus. Visio itaque et vox quædam cælitus juveni accidit, Josepho, inquam; qui, ut reor, admiratus, communicavit id fratribus; ita dicens: « Audite somnium meum quod somniavi: Putabam nos ligare manipulos in medio agro, et surrexit meus manipulus et erectus est; conversi autem mahipuli vestri adoraverunt meum manipulum. Dixerunt autem ei fratres ejus: Numquid regnans regnabis super nos, aut dominans dominaberis nobis? Et addiderunt adhuc odio habere eum, propter somnia ejus et verba ». Vide itaque quo pacto in iis crescat invidia, ac veluti fomentum quoddam illi præbeant ea quæ per somnium significantur. Qui enim initio ægerrime ferebant quod honore afficeretur, quonam pacto tolerabile existimaturi erant ipsum adorari atque in adeo sublimi dignitate constituendum? Cæterum illud operæ pretium est videre, quo pacto invidia impium semper ingressum habet, et per æqualia mala procedit. Invenimus autem illam esse feram cæcam, Deoque repugnantem. Animadvertite enim, cum Deus Joseph prænuntiaret futuræ gloriæ dignitatem, ac necesse esset ipsos ita secum cogitare, certoque statuere, Deum recte judicantem nequaquam immerentibus summos honores delaturum; deinde, cum par esset eos lætari ob fratrem, cui amplissima spes proposita, et divina voluntate honoratus erat, hoc quidem non fecerunt, at potius acrius ad invidiam exstimulantur, atque instar ferarum insanierunt, tantum non succensentes Deo, qui ipsi eum honorem promiserat, quodque admirabilis futurus esset, præindicarat. Hoc ipsum de Cain et Abel factum inveniemus. Cum enim Deus sacrificium Abelis approbaret, demissoque igne cælitus, oblationem suscepisset, et Caini sacrificium aversatus esset, sanguinolentam statim invidiam concepit, et adversus supernam voluntatem propriam quodammodo iram in aciem educens, dolo fratrem aggreditur atque interficit. Semper enim in hoc desinit invidia. Cæterum quidnam hæ visiones significant? Manipulum quidem in signum temporis accipiemus. Unius vero manipuli erectio gloriosum ipsum futurum indicaverit. Quod igitur venturum esset tempus quo Joseph in summo honore ac dignitate esset constituendus, quodque ipsi subjicienda esset reliqua fratrum multitudo, figurate præmonstravit manipulus ipsius ab aliis adoratus. Cæterum non hoc solum insomnium Josepho accidit, sed aliud etiam ad hoo usum denuo beato patri ac fratribus narravit. « Vidit, » enim, inquit, « et alterum somnium, et narravit illud patri suo et fratribus suis, et dixit: Somniavi ecce somnium alterum; sicut sol et luna et undecim stellæ adorabant me. Et increpavit eum pater suus,

Gen. xxvii, 6-8.

et dixit ei : Quid somnium hoc quod somniasti? Numquid venientes veniemus ego, et mater tua, et fratres tui, ad adorandum te super terram? Inviduerunt autem ei fratres ejus, at pater ejus servavit verbum <sup>41</sup>. » Artificiosus senex, et superna prudentia excellens. Intelligit enim visionum vim : increpavit autem illum, dicens : « Numquid venientes veniemus ego, et mater tua, et fratres tui, ad adorandum te super terram? » Et quis advertat? ut sapiens ac necessaria increpatio adhibita. Occurrit enim eleganter audientium invidiæ, et nimia confidentia perfunctum juvenem compescit ac temperat, neque sinit adolescentem insomniorum spe fratres despiciere, neque honorem patri debitum stulte contemnere, intempestivam futuræ dignitatis excellentiam sibi arrogando. Vide enim quo pacto ingeniose insomniorum vim ad certum egressum redigit. Mortua enim jam Rachel, quæ Josephum peperit : « Numquid ego, inquit, et mater tua adorabimus te? » Fecit autem id, ut modo dixi, ut juvenilis mentis fastum infringeret, et concitatam jam in ipsum fratrum invidiam sopiret. Nihilominus tamen exspectat etiam ipse rem ita eventuram. Audivit enim nequam languide, sed nec obliviosos reddit sermones, tametsi rei vanitatem incusaret. « Servavit enim ipsos, » inquit, confusus nimirum celeriter id perficiendum. At vero post **183** insomniorum narrationem « abierunt quidem fratres, una cum pastorebus ad pascendum in Sichem <sup>42</sup>. » Deinde parvo post elapso tempore mittit pater juvenem quæsiturum fratres : « Numquid fratres tui pascunt in Sichem? Veni, mittam te ad eos. Et dixit ei : Ecce ego. Dixit autem ei Israel : Vadens vide si sani sunt fratres tui, et oves, et renuntia mihi <sup>43</sup>. » Promptissime igitur se iturum promittit, ac quidem proficiscitur, discessitque e valle Chebron. Cumque percurrisset totam solitudinem, obvius quidam eum rogavit, quam ob causam, unde, quo, et ad quos iret. « Qui statim respondit : Fratres meos quæro ; indica mihi ubi pascunt. Dixit autem ei homo : Recesserunt hinc : audivi enim eos dicentes : Eamus in Dothaim <sup>44</sup>. » Quo eum pervenisset, inopinato circumventus est. Opportune enim invidia, quod olim cogitarat, effecit. Interficere igitur eum omnino cupiebant filii ancillarum, Ballæ, inquam, et Zelfhæ. Dixerunt enim : « Ecce somniator ille venit. Nunc ergo accedite, occidamus eum, et projiciamus eum in unam cisternarum, et dicemus : Bestia mala devoravit eum ; et videbimus quid sint somnia ejus. Audiens vero Ruben, abstulit eum de manibus eorum, dicens : Non percutiamus eum in animam. Dixit autem eis Ruben : Ne effundatis sanguinem ; projicite eum in unam cisternarum harum, quæ sunt in solitudine, manum autem ne intuleritis ei. Dixit autem sic ut eriperet eum de manibus eorum, et redderet eum patri suo <sup>45</sup>. » Exuentes itaque Joseph veste varia, demiserunt in cisternam,

τι καὶ ἕτερον ἐπὶ τῷδε τεθεαμένως, ἀφηγείται πάλιν αὐτοῦ περὶ τῷ μακαρίῳ πατρὶ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς. « Εἶδε γὰρ, φησὶν, ἐνύπνιον ἕτερον, καὶ διηγγασατο αὐτὸ τῷ πατρὶ αὐτοῦ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν · Ἰδοὺ ἐνυπνιασάμην ἐνύπνιον ἕτερον· ὡσπερ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ ἑνδεκα ἀστέρες προσεκύνουν με. Καὶ ἐπέτιμησεν αὐτῷ ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τί τὸ ἐνύπνιον τοῦτο ὁ ἐνυπνιασθῆς; Ἄρα γε ἐλθόντες ἐλευσόμεθα ἐγὼ τε καὶ ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου προσκυνῆσαι σοὶ ἐπὶ τὴν γῆν; Ἐξήλωσαν δὲ αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ὁ δὲ πατὴρ αὐτοῦ διετήρησεν τὸ ῥῆμα. » Εὐτεχνῆς ὁ πρεσβύτης, καὶ ταῖς ἀνωτάτω διαπρεπῆς ἀγχινολαίς. Συνίησι μὲν γὰρ τῶν δραμάτων τὴν δύναμιν· ἐπέτιμα δὲ τῷ παιδί, λέγων· « Ἄρα γε ἐλθόντες ἐλευσόμεθα ἐγὼ τε καὶ ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου προσκυνῆσαι σοὶ ἐπὶ τὴν γῆν; » Καὶ τίς ἂν νοοίτο; σοφὸς δὲ ὅπως καὶ ἀναγκαῖος ὁ τῆς ἐπιτιμῆσεως τρόπος. Ἀνακόπτει μὲν γὰρ εὐφρούς τῶν ἀκρωμάτων τὸν φθόνον, καὶ θράσσει ἀφορήτῳ τὸν νεανίσκον καταχεόμενον τιθασσεύει λοιπὸν τὸν τρόπον τινὰ, καὶ καλεῖ πρὸς τὸ ἡμέρον· οὐκ ἔξ δὲ τὸ μετράκιον τῆ τῶν ἐνυπνίων ἐλπίδι καταλαζονεῦσθαι τῶν ἀδελφῶν, ἀλλ' οὐδὲ τῆς εἰς πατέρα τιμῆς ἀδούλωτος ὀλιγωρεῖν, μονονουχὶ καὶ πρόωρον τῆς ἐσομένης λαμπρότητος τὴν ὑπεροχὴν ἀρπάζει ἐν ἑαυτῷ. Ὅρα γὰρ ὅπως περιστήσιν εὐφρούς εἰς ἑκδασιν οὐκ ἐνδεχομένην τῶν δραμάτων τὴν δύναμιν. Τεθνεώσης γὰρ ἦδη τῆς Ῥαχὴλ, ἣ τὸν Ἰωσήφ ἐκτέτοκε, « Μὴ ἐγὼ, φησὶ, καὶ ἡ μήτηρ σου προσκυνῆσομέν σοι; » Ἐδρα δὲ τοῦτο, καθάπερ ἔφη ὁρτίως, καὶ τῆς τοῦ νεανίσκου φρενὸς κατασῦρουν τὸν ἔγκον, καὶ τῶν ἀδελφῶν τὸν ἐγγηγερόμενον ἐπ' αὐτὸν κατευνάζων φθόνον. Ἔσεσθαι γὰρ μὴν προσδοκᾷ τὸ γρῆμα αὐτός. Ἀκῆκος γὰρ οὐ παρέργως, ἀλλ' οὐδὲ λήθης ἀξίους ποιεῖται τοὺς λόγους, εἰ καὶ τὸ εἰκάζιον αὐτῶν κατέγραφε. « Τετήρηκε γὰρ αὐτούς, » ὅτι καὶ εἰς πέρας ἐκδήσονται τάχα που τεθαῤῥῶκως. Μετὰ δὲ γε τὴν τῶν ἐνυπνίων ἀφήγησιν, « Ἀπέχοντο μὲν οἱ ἀδελφοὶ τοῖς αἰπολοῖς ὁμοῦ κατανέμειν ἐν Σιγέμ. » Εἶτα μικροῦ διὰ μέσου παραθέοντος χρόνου, προτρέπει τὸ μετράκιον ὁ πατὴρ ἐπισκεψόμενον ἵνα τοὺς ἀδελφούς. « Οὐχὶ γὰρ, φησὶν, οἱ ἀδελφοὶ σου ποιμαίνουσιν ἐν Σιγέμ; Δεῦρο ἀποστελῶ σε πρὸς αὐτούς. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ἐγὼ. Εἶπε δὲ αὐτῷ Ἰσραὴλ· Πορευθεὶς ἴδε εἰ ὑγιαίνουσιν οἱ ἀδελφοὶ σου καὶ τὰ πρόβατα, καὶ ἀνάγγειλόν μοι. » Προθυμώτατα μὲν οὖν ἵνα κατεπαγγέλλεται, καὶ δὴ καὶ ἀπαίρει, καὶ ἀποκεχώρηκεν ἐκ τῆς κοιλάδος Χεβρών. Ἐκπεριθέοντι δὲ τὴν ἔρημον, ἔφη τις περιτυχῶν ἐφ' ὅτι τε ἦκοι, καὶ ὅποι ποτὲ, καὶ ἐπὶ τίνας ἵεται. « Ὅ δὲ πρὸς ταῦτα εὐθύς· Τοῦς ἀδελφούς μου ζητῶ, ἀπάγγειλόν μοι ποῦ βόσκουσιν. Εἶπε δὲ αὐτῷ, φησὶν, ὁ ἄνθρωπος, ἀπήρκασι ἐντεῦθεν. Ἦκουσα γὰρ αὐτῶν λεγόντων· Πορευθῶμεν εἰς Δοθαῖμ. » Οὐ καὶ ἀφιγμένως, ἀδοκῆτως ἐπεσβουλευέτο. Ἐπὶ καιροῦ γὰρ ὡσπερ ὁ φθόνος τὸ πάλαι δοκοῦν εἰργάζετο. Διακρησασθαι μὲν οὖν εἰς ἅπαν ἐπεθύμουν αὐτὸν οἱ ἀπὸ

<sup>41</sup> Gen. xxxvii, 9-11. <sup>42</sup> Ibid. 12. <sup>43</sup> Ibid. 15, 14. <sup>44</sup> Ibid. 15-17. <sup>45</sup> Ibid. 19-22.



Βάλλας τε καὶ Ζελφᾶς τῶν θεραπαινῶν Ἐφρασκὶν ἄ non mortuum, sed ut moriturum non multo post. γάρ· « Ἰδοὺ ὁ ἔνυπνιαστής ἐκεῖνος ἔρχεται. Νῦν οὖν Postquam autem Ismaelita: quidam mercatores aroma- δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ βίψωμεν αὐτὸν ἐν' tatum in Ægyptum proficiscerentur, suadente Juda (aperte enim clamabat non occidendum esse fra- ἕνα τῶν λάκκων, καὶ ἐροῦμεν· Ἐθρίον πονηρὸν κατ- trem), vendiderunt eum emptoribus pretio viginti aureorum, ablatusque est in Ægyptum Joseph. ἔφαγεν αὐτόν· καὶ ὀφόμεθα τί ἔσται τὰ ἐνύπνια Ruben vero, ignarus hujus rei, accessit ad cisternam. αὐτοῦ. Ἀκούσας δὲ Ῥουβεὶμ, ἐξεῖλετο αὐτὸν ἐκ τῶν Cum autem fratrem non offenderet, mortuum cre- χειρῶν αὐτῶν, λέγων· Οὐ πατάξομεν αὐτὸν εἰς ψυχὴν. dens, rupit vestimenta sua, calumniatur fratres de Εἶπε δὲ αὐτοῖς Ῥουβεὶμ· Μὴ ἐκχέητε αἷμα, ἐμδί[λ]- Josepho, dicens: « Puer non est in cisterna; ego λητα αὐτὸν εἰς ἕνα τῶν λάκκων τούτων τῶν ἐν τῇ autem quo ibo adhuc? » Ac si diceret: Quo pacto 184 revertar ad patrem, aut quo pacto omnino is ἔρῃμω, χεῖρα δὲ μὴ ἐπενέγκητε αὐτῷ. Εἶπε δὲ οὐ- nos admittet, absque ejus dilecto filio? Quid autem τως, ὅπως ἐξέλθεται αὐτὸν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ dicemus ei puerum repentem? Ipsi vero vestem va- ἀποδῶν αὐτὸν τῷ πατρὶ αὐτοῦ. » Τὸν χιτῶνα δὲ οὖν riam sanguine caprino pollutentes, obtulerunt patri, ἀπελόμενοι τὸν ποικίλον, καθίσασαν εἰς λάκκον οὐ fraudulenter ac dolose, ebrios sermones commentitii. τεθνεῶτα τὸν Ἰωσήφ, πλὴν ὡς τεθνήσκον καὶ B Hanc enim invenimus, aiunt: « nosce, si tunica filii οὐκ εἰς μακρὰν. Ἐπειδὴ δὲ Ἰσμαηλίται τινες, ἀρω- tui est, an non? » Plorat autem pater, invidiæ- μάτων ἔμποροι, πρὸς τὴν Αἰγυπτίων ἡπειρόντο, que filiorum et impiorum consiliorum inscius cla- συμβουλεύοντες Ἰουδα (μὴ γὰρ δὴ χρῆναι διαλλῶναι mavit dicens: « Fera mala devoravit Joseph? »; mœstitiamque ob filii sui calamitatem adeo gravem τὸν ἀδελφὸν ἀνεκεκράγει σαφῶς), ἀπημπολύχασαι τὸ Hanc enim invenimus, aiunt: « nosce, si tunica filii tui est, an non? » Plorat autem pater, invidiæ- μεράκιον καταθεμένους ὑπὲρ αὐτοῦ τοῖς ἐκπρίασθαι que filiorum et impiorum consiliorum inscius cla- βουληθεῖσιν, εἰκοσι χρυσούς. Καὶ ἀπεκομίσθη μὲν mavit dicens: « Fera mala devoravit Joseph? »; mœstitiamque ob filii sui calamitatem adeo gravem concepit, ut nulla ratione sopiri aut mitigari posset. εἰς Αἴγυπτον Ἰωσήφ. Ῥουβεὶμ δὲ πάλιν τὸ γεγονός· « Neque enim volebat, inquit, admittere consolatio- οὐκ εἰδῶς, ἀφίκετο μὲν ἐπὶ τὸν λάκκον. Ἐπειδὴ δὲ nem, dicens: Quia descendam ad filium meum lu- τὸ παιδίριον οὐ τέλειται, κενιδυνοεὐκείναι νομίσας, gens in infernum? » Perducto itaque ad finem histo- περιρῶγγυσι μὲν τὸ ἱμάτιον, ἐπίκλημα δὲ τοῖς rixæ textu, mens rursus ad interiorem indagati- ἀλλοῖς ἐποίητο τὸν Ἰωσήφ, οὕτω λέγων· « Τὸ παι- on se conferet: ac veluti umbris quibusdam sem- δάριον οὐκ ἔστιν· ἐγὼ δὲ ποῦ πορεύσομαι ἔτι; » sualiter factis, vivum veritatis colorem inducens, quoad ejus fieri poterit, præstantissimam spiritua- Μονονοῦχὶ γὰρ φησι· Πῶς ἂν ὑποστρέψαιμι πρὸς lationem, dicens: Quia descendam ad filium meum lu- lis contemplationis pulchritudinem ob oculos ponet. τὴν πατέρα, ἢ πῶς ἂν ὄλωσ προσηδέξαιτο τὸν ἡγαπη- gens in infernum? » Perducto itaque ad finem histo- δέμον οὐκ ἔχοντας; τί δὲ δὴ καὶ ἐροῦμεν ἀπαιτοῦντι rixæ textu, mens rursus ad interiorem indagati- τῷ πατρὶ τὸ παιδίριον; Οἱ δὲ τὸν χιτῶνα τὸν ποικίλον on se conferet: ac veluti umbris quibusdam sem- δέλω καὶ ἀπάτη μεθύοντας συνθέντες λόγους. Τοῦτον αἰγὺς αἵματι καταδύσαντες, προσεκόμενον τῷ πατρὶ, sualiter factis, vivum veritatis colorem inducens, quoad ejus fieri poterit, præstantissimam spiritua- γὰρ εὐρομεν, φασίν; ἐπίγνωθι εἰ χιτῶν τοῦ υἱοῦ σου ἔστιν ἢ οὐ. » Κατοιμῶζει δὲ ὁ πατήρ, καὶ τόχα δέλω καὶ ἀπάτη μεθύοντας συνθέντες λόγους. Τοῦτον σου τῆς τῶν υἱῶν βασκανίας, καὶ ἀνοσιῶν σκεμμάτων κατεκεκράγει, λέγων· « Ἐθρίον πονηρὸν κατέφαγε τὸν Ἰωσήφ. » Δυσούνασθόν τε καὶ ἀνοσθήτητον παντελῶς, καὶ ἐπὶ τῇ τοῦ παιδὸς συμφορᾷ τὴν δυσθυμίαν εἰδέχεται. Ὁ οὐ γὰρ ἤθελε, φησὶ, παρακληθῆναι λέγων, ὅτι Καταθῆσομαι πρὸς τὸν υἱόν μου πενθῶν εἰς ἔξου. » Ἐκβεδηκότος δὲ οὖν εἰς πέρας τοῦ τῆς ἱστορίας λόγου, μεταίχθησεται πάλιν ὁ νοῦς τῶν ἐσωτάτω πρὸς ἔρευναν. Καὶ οἷά τι σκιαῖς τοῖς αἰσθητικῶς γεγονόσιν ἐπιχρωματίζων τὴν ἀλήθειαν, εὐπρεπῆς ὡς ἐνὶ τῷ τῆς θεωρίας ἀπεργάζεται κάλλος.

γ. Τέτοκε τολύον τὸν Ἰωσήφ ἡ νεώτερα Ῥαχὴλ ἢ C 3. Peeper itaque Josephum junior Rachel pul- καλὴ τῷ εἶδει, καὶ λαμπραῖς ὀμμάσι βολαῖς ἀπο- chra aspectu, et splendidis oculorum radiis gra- σιλωθουσα τὸ ἐπίχαρι· καίτοι τῆς Ἀσίας οὐχ ὡδα tiam spirans: Lia vero non infem. Scriptum est enim quod « oculi Lia infirmi. Rachel autem erat ἔχουσης. Πόθεν; Γέγραπται γὰρ, ὅτι οἱ μὲν « Ὁφ- pulchra aspectu et formosa facie valde? » Atqui θαλμοὶ Ἀσίας ἀσθενεῖς· Ῥαχὴλ δὲ ἦν καλὴ τῷ εἶδει Ἰ Liam diximus esse Judæorum matrem, hoc est Syn- καὶ ὠραία τῇ ὄψει σφόδρα. » Ἀλλὰ Ἀσίαν μὲν ἐλέγο- agogam; probationem hujus rei sumentes ab ocu- μεν τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, τουτέστι, τὴν Συν- lis, et a nominis interpretatione. Deformis enim revera, multaue infirmitate laborat interior, atque αγωγὴν· τὰς ἐπὶ τούτῳ πίστει συλλέγοντες ἀπὸ τε τῶν ὀφθαλμῶν καὶ τῆς τοῦ ὀνόματος ἐρμηνείας. ad mentem pertinens Judæorum Synagogæ aspec- Ἀκαλλῆς γὰρ θυγας καὶ πολὺ νοσοῦσα τὸ ἄρρωστον, tus. « Oculos enim habent, et non vident, » juxta ἡ ἔσω τε καὶ εἰς νοῦν ὄρασι; τῆς Ἰουδαίων Συν- prophetæ vocem? » Neque enim cognoverunt ea que a Mose scripta sunt, neque pares fuerunt con- αγωγῆς. « Ὁφθαλμοὶ γὰρ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσι, » siderandis mysteriis quæ in ipsis continentur, per καὶ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Οὐ γὰρ ἐγνώκασι τὰ Mωσείως, οὐτε μὴν γεγονάσιν οἷοί τε καταθρεῖν τὰ que multifariam Emmanuel describitur. Interpre- ἐν αὐτῷ μυστήρια, δι' ὧν πολυτρόπως ὁ Ἐμμανουὴλ tatur autem Lia, laborans, quemadmodum etiam κατεγράφετο. Ἐρμηνεύεται δὲ Λεῖα, κοπιώσα, καθὼς D aliis in locis diximus. Laboravit enim Judæorum Synagoga gravi atque intolerabili onere, legem per καὶ ἐν ἑτέροις εἰρήκαμεν. Κεκοπίακε γὰρ ἡ τῶν Mosen sustinens. Idcirco etiam Christus ut laboran-

<sup>97</sup> Gen. xxxvii, 29, 30. <sup>98</sup> Ibid. 32. <sup>99</sup> Ibid. 33. <sup>100</sup> Ibid. 35. <sup>101</sup> Gen. xxxix, 47. <sup>102</sup> Psal. cxvii, 5; Jerem. v, 21.

tes eos et onustos ad libertatem per fidem vocavit dicens : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos <sup>73</sup>. » Sed huiusmodi quidem est Lia : puri autem sunt admodum oculi Rachel. Vidit enim Ecclesia ex gentibus gloriam Christi, et in ipso Patrem : vocata autem est ad familiaritatem spiritualis sponsi, hoc est, Christi, post primam. **185** Ipsa enim novissima est, rugam non habens, antiquata prima, ac postquam consenuit, prope facto ejus interitu. Interpretatur autem etiam Rachel, *Dei ovile*. Ovile enim Salvatoris est Ecclesia : qui Judæis quidem dixit per quemdam sanctorum prophetarum : « Et dixi : Non pascam vos. Quod moritur, moriatur, et quod deficit, deficiat, et reliquæ; devoret unusquisque carnes proximis sui <sup>74</sup>. » De nobis vero : « Oves meæ vocem meam audiunt, et sequuntur me ; et ego do ipsis vitam æternam <sup>75</sup>. » Est igitur pastor bonus, et in omnibus ipse primas obtinens. Vocatus autem est etiam ovis, postquam factus est homo. Idcirco sapiens Joannes Judæorum populis ipsum ostendit, dicens : « Ecce Agnus Dei tollens peccata mundi <sup>76</sup>. » Innumeri enim mactati sunt, juxta legis formam, sed nullus delevit peccata mundi. « Impossibile enim est sanguinem taurorum et hircorum tollere peccata <sup>77</sup>. » Abstulit autem peccata mundi Agnus immaculatus verus, immaculatum sacrificium. Ideo etiam ut ovis reputatus est nobiscum <sup>78</sup>. Vocetur autem idcirco Ecclesiæ filius, ut primogenitus in fratribus <sup>79</sup>. Sciendum vero quod et Joseph interpretatur, *adjectio et incrementum Dei*. Semper enim augetur et crescit sancta filiorum Ecclesiæ multitudo. Quocirca etiam dictum est ad eam : « Tolle in circuitu oculos tuos, Sion, et vide. Ecce congregati sunt, et venerunt ad te <sup>80</sup>. » Et rursum : « Ecce hi de longe veniunt, hi ab aquilone, et hi a mari : alii vero e terra Persarum <sup>81</sup>. » Scriptum est autem etiam in Actibus apostolorum, alicubi quidem, quod adjecit quidem Dominus salvatos quotidie in idem <sup>82</sup>; alicubi vero : « Aucti vero sunt potius credentes Domino, multitudines virorum et mulierum <sup>83</sup>. » Idcirco, ut paulo ante dixi, merito censeatur spiritualis Joseph, hoc est, qui in Christo, adjectio sive incrementum Dei. Neque vero a scopo aberraverimus, si credentes in ipsum, atque ipsummet ita appellemus. Ipse enim est caput : corpus autem et membra ex parte nos <sup>84</sup>. Atque ipse quidem vitis : inhæremus autem ipsi nos instar palmitum, unitate secundum spiritum per sanctificationem colligati. Cæterum « erat, inquit, Joseph septemdecim annorum <sup>85</sup>. » Et quod quidem juvenis admodum, **186** declarat per hoc, ut arbitrator, nobis sacra Scriptura. Novissimum autem omnium etiam ipsum Emmanuelem esse dicimus, temporis quidem antiquitatem iis qui ante ipsum nati sunt, ascribentes, ut Mosi et prophetis : examinantes vero scriptorum vim, aliud quid etiam his signi-

ως κοπιώντας αυτούς και κατηχθισμένους, εις την δια πίστewας άνεσιν εκάλει λέγων· « Δεύτε πάντες πρός με, οι κοπιώντες και πεφορτισμένοι, κἀγώ αναπαύσω ύμᾶς. » Ἄλλὰ Λεία μὲν ἐν τούτοις. Καθαροὶ δὲ ἄγαν οἱ τῆς Παχὴλ ὀφθαλμοί. Τεθῆεται γὰρ ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία τὴν δόξαν Χριστοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα· κέκληται δὲ πρὸς οικειώσιν τοῦ νοητοῦ νομφίου, τουτέστι Χριστοῦ, μετὰ τὴν πρώτην. Αὕτη γὰρ ἡ νεωτάτη ρυτίδα μὴ ἔχουσα, καίτοι παλαιωθείσης τῆς πρώτης, καὶ ἐπεὶ τοι γεγήρακεν, ἐγγύς γενομένης ἀφανισμοῦ. Ἐρμηνεύεται δὲ καὶ ἡ Παχὴλ, Θεοῦ ποίμνιον. Ποίμνιον γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡ Ἐκκλησία· ὅς Ἰουδαίοις μὲν ἔφασκε δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Καὶ εἶπα· Οὐ ποιμανῶ ύμᾶς. Τὸ ἀποθνήσκον ἀποθνησκέτω, καὶ τὸ ἐκλείπον ἐκλείπετω, καὶ τὰ κατὰλοιπα· κατεσθιέτω ἕκαστος τὰς σάρκας τοῦ πλησίον αὐτοῦ. » Ἡμῶν δὲ δὴ πέρι, « Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι, καὶ ἀκολουθοῦσί μοι, κἀγὼ δίδωμι αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. » Ἔστι μὲν οὖν ποιμὴν ἀγαθός, καὶ ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων. Κεχηρμάτικε δὲ καὶ πρόβατον, ἐπεὶ τοι γέγονε καθ' ἡμᾶς. Καὶ γοῦν ὁ σοφὸς Ἰωάννης τοῖς Ἰουδαίων δήμοις αὐτὸν παρέδειξε, λέγων· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Μυριοὶ μὲν γὰρ ἐσφάττοντο, κατὰ τὸν τοῦ νόμου τύπον, ἀλλ' οὐδεὶς ἀπήλειψε τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. « Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίαν. » Ἀνήρηκε δὲ τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν ὁ ἀμνὸς ὁ ἀμωμοῦς, ὁ ἀληθινός, τὸ ἀμωμον ἱερεῖον. Οὐκοῦν καὶ ὡς πρόβατον λαλόγισται μεθ' ἡμῶν. Καλοῖτο δ' ἂν διὰ τοῦτο καὶ τῆς Ἐκκλησίας υἱὸς ὡς πρωτότοκος ἐν ἀδελφοῖς. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ Ἰωσήφ ἐρμηνεύεται προσθήκη καὶ αὐξήσις Θεοῦ. Ἄει γὰρ εἰς αὐξήσιν τῶν τῆς Ἐκκλησίας τέκνων ἡ ἀγία πληθὺς ἐπιδίδεται. Τοιγάρτοι καὶ ἐρηται πρὸς αὐτὴν· « Ἄρον κύκλω τοὺς ὀφθαλμοῦς σου, Σιών, καὶ ἰδὲ πάντας. Ἰδοὺ συνήχθησαν, καὶ ἤλθοσαν πρὸς σέ. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ οὗτοι πόρρωθεν ἔρχονται, οὗτοι ἀπὸ βορρᾶ, καὶ οὗτοι ἀπὸ θαλάσσης, ἄλλοι δὲ ἐκ τῆς Περσῶν. » Γέγραπται δὲ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων· πῆ μὲν, ὅτι ὁ μὲν Κύριος προτετίθει τοὺς σωζομένους καθ' ἡμέραν ἐπὶ ταυτὸ· πῆ δὲ δὴ αὐ· « Μᾶλλον δὲ προσετίθεντο πιστεύοντες τῷ Κυρίῳ πλήθη ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν. » Ταύτητοι, καθάπερ ἤδη προείπον, νοοῖτ' ἂν εἰκότως ὁ νοητὸς Ἰωσήφ, τουτέστιν, οἱ ἐν Χριστῷ, προσθήκη Θεοῦ. Ἰοὶ δ' ἂν ἡμῖν ὁ λόγος οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύσαντας ὡσανεὶ καὶ αὐτὸν οἰκονομικῶς ὀνομάζων. Ἔστι γὰρ, αὐτὸς μὲν ἡ κεφαλὴ· σῶμα δὲ καὶ μέλη, ἐκ μέρους ἡμεῖς. Καὶ αὐτὸς μὲν ἡ ἀμπελος· ἐμπεφύκαμεν δὲ κλημάτων δίκην ἡμεῖς, ἐνώσει τῇ κατὰ πνεῦμα δι' ἁγιασμοῦ συνδούμενοι. Ἄλλ'· « Ἦν, φησὶν, Ἰωσήφ δέκα καὶ ἑπτὰ ἐτῶν. » Καὶ ὅτι μὲν νέος κομιδῆ, παραδείξειεν ἂν, οἶμαι που, καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ἡ Γραφή. Νεώτατον δὲ τῶν ἄλλων καὶ αὐτὸν εἶναι φαμεν τὸν Ἐμμανουήλ, τὸ ἐν χρόνῳ πρεσβύτερον τοῖς πρὸ αὐ-

<sup>73</sup> Matth. xi, 28. <sup>74</sup> Zach. xi, 9. <sup>75</sup> Joan. x, 27, 28. <sup>76</sup> Joan. i, 29. <sup>77</sup> Hebr. x, 4. <sup>78</sup> Isa. lmi, 7. <sup>79</sup> Rom. viii, 29. <sup>80</sup> Isa. xlix, 18; lx, 4. <sup>81</sup> Isa. xlix, 12. <sup>82</sup> Act. ii, 47. <sup>83</sup> Act. v, 14. <sup>84</sup> Col. i, 18; Ephes. v, 30. <sup>85</sup> Gen. xxxvii, 4.

τοῦ γεγονόσιν ἀνάπτοντες, ὅσον Μωσῆ καὶ προφή-  
ταις· ἐκβασανίζοντες δὲ τῶν γεγραμμένων τὴν δύνα-  
μιν, οἰησόμεθα τι καὶ ἕτερον διὰ τούτου κατασημαί-  
νεσθαι. Καταγράψει γὰρ πως ἡμῖν καὶ αὐτὸ τάχα  
ποιεῖ μετὰ σαρκῶς οἰκονομίας τὸ βαθὺ μυστήριον,  
καὶ ὁ τῶν ἐτῶν ἀριθμὸς. Καὶ τίνα δὴ τρόπον, διατρανοῦν ὡς ἐνι πειράσομαι· ὡς γὰρ ἔφη ἡδὴ καὶ ἐν  
ἐτέροις· μεμνήσομαι γὰρ.

δ. Ἔθος τῆ θείᾳ Γραφῇ, τοὺς ἀνόπιν ἰόντας τῶν  
ἀριθμῶν, μετὰ τὴν αὐτοῖς τεταγμένην ἐκπλήρωσιν,  
τελειότητος ποιείσθαι σύμβολα. Οἷόν τι φημι· Τὸν  
δέκα εἴπερ τις ἀναμετρήσαιο καὶ ὑπερτρέχειν ἔλοι-  
το, πάλιν ἐκ μονάδος ἀρξεται, καθάπερ εἰς τέλος  
κατοίρων αὐτόν. Ὁμοίως ἐπὶ τῆς ἑβδομάδος. Ἀρξά-  
μενος γὰρ ἐκ πρώτης, ἀνεισι μὲν ἐφεξῆς ἐπὶ τὴν  
ἐξῆς· εἶτα κατακλείσας εἰς τέλος τὸν τῶν ἡμε-  
ρῶν ἀριθμὸν, ἐπανήξει πάλιν ἐπὶ τὴν πρώτην. Τε-  
λειότητος οὖν ἄρα ταύτητος ποιεῖται σημεῖα τοὺς  
ὄδε ἔχοντας τῶν ἀριθμῶν ὁ ἱερὸς ἡμῖν λόγος. Καὶ  
γούν τῆ τῶν ταλάντων διανομῇ, τὸν εἰς λήξιν ἔχοντα  
φιλεργίας τῆς κατὰ Θεὸν, δέκα φησὶν εἰληφέναι τά-  
λαντα, καὶ μὴν καὶ ἐπάνω τεθεῖσθαι πόλεων δέκα·  
ὅτι τῶν εὐδοκίμησεων τελειότητι πάντη τε καὶ πάν-  
τως ἰσομοιρήσει τὰ γέρα, διὰ τούτου καταδεικνύς ὁ  
τούτων διανομῆς, τουτέστι Χριστός· Στείραν δὲ γε  
τεκεῖν ἑπτὰ, τῶν ἁγίων τις ἔφη, τὸ ἑπτὰ που τιθεὶς  
ἀντὶ τοῦ πολλὰ, καὶ ὅσα τυχόν εἰς τέλειον ἀριθμὸν  
καταλογοῦσθεῖεν ἀνὸ τοῦ τῶν ἀ[να]μετρεῖν ἡρημένον.  
Ὅταν τοίνυν λέγεται περὶ τοῦ Ἰωσήφ, ὅτι ἦν ἐτῶν  
δέκα καὶ ἑπτὰ, συντεθεῖσθαι δώσομεν τὸν Ἐμμανουήλ  
εἰς ἓνα Χριστὸν καὶ Ἰῶν ἐκ δυοῖν τελείων, θεότητος  
τε καὶ ἀνθρωπότητος. Οὐ γὰρ τοι παραδεξόμεθα τό-  
τοι δοκοῦν, οἰομένοις ὅτι ψυχῆς λογικῆς ὁ θεὸς ἐκεῖ-  
νος κεκένωτο ναὸς, ὃν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου πεφό-  
ρηκεν ὁ Θεὸς Λόγος. Ἄλλ· ὡς περ ἦν τέλειος ἐν θεό-  
τητι, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι, πλὴν εἰς ἓνα  
συγκείμενος ἀπορρήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν. Οὐκ-  
οῦν σημαίνει μὲν τὸ τέλειον ἐν θεότητι καὶ  
ὑκινεῖται πως ἡμῖν ὁ δέκα ἀριθμὸς. Τὸ δὲ  
οὕτως ἔχον, ἐν ἀνθρωπότητι πάλιν ὑπεμφήσειεν ἂν  
ὁ ἑπτὰ, μειονεκτούμενος μὲν ὡς ἐν Τριάδι τοῦ δέ-  
κα, ἐπενηγεμένος δὲ αὐτῷ καὶ οἶονε προσκειμένος.  
Μετὰ γὰρ τοι τὸν δέκα ἀριθμὸν συμδέθηκεν ὁ ἑπτὰ.  
Ἐν ὑπεροχῇ δὲ Τριάδος, τουτέστι Θεότητος, ὁ ἐκ  
Πατρὸς Θεὸς Λόγος· ἐν ὑφίξήσει δὲ τὸ ἀνθρώπινον,  
καὶ Θεοῦ δόξης ἐν μέσοι. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς Λόγος νοεῖ-  
ται πρώτων, προσέγεγε δὲ αὐτῷ τὸ ἀνθρώπινον.  
Οὐκοῦν ἀναγκαίως προτέτακται μὲν ὁ δέκα ἀριθμὸς,  
ἐπενήνεκται γε μὴν ὁ ἑπτὰ. « Ἰωσήφ γὰρ, φησὶν,  
δέκα καὶ ἑπτὰ ἦν ἐτῶν. » Ἄθρει δὴ μοι πρὸς τούτῳ  
τὸ πρόσκαιρόν τε καὶ ἀναρχόν, ὡς ἐν γε δὴ χρόνῳ,  
φημι, τοῦ Ἐμμανουήλ. Γέγονε μὲν γὰρ ἐτῶν ἀπ-  
αριθμητοῦ ὡς ἐν εἰκόνι τῷ Ἰωσήφ· ἀλλ· ἐπενήνεκται  
τὸ ἐφ. « Κέκληται μὲν γὰρ εἰς γένεσιν τὴν καθ  
ἡμᾶς νοουμένην, καὶ εἰς ἐτῶν ἀριθμὸν διὰ τὸ ἀνθρώ-  
πινον, καί τοι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος. Ἄλλ· ἔψεται πάντως  
ὅς ἐφ. » αὐτῷ. Νοεῖται γὰρ καὶ ἔστιν ἀληθῶς τῷ Θεῷ  
καὶ Πατρὶ συναϊδῶς, καὶ ὡς ὁ θεοπέσιός φησιν

ficari existimabimus. Describet enim nobis fortasse  
incarnationis altum mysterium etiam annorum nu-  
merus. Id modo aliquo planum facere, quantum  
licet, conabimur, ut etiam in aliis diximus locis,  
quantum commemini.

4. Solet sacra Scriptura numeros retro descen-  
dentes, post eos jam expletos et decursos, perfe-  
ctionis constituere veluti symbola. Verbi gratia :  
denarium si quis remetiatur, et percurrere velit,  
iterum ab uno inchoabit, velut ad finem usque  
ipsum deducturus. In septenario item similiter.  
Auspiciatus enim ab unitate, deinceps ad septena-  
rium pervenit ; ad finem usque emensus, qui est  
septem dierum numerus, redit deinde ad primum.  
Sacrae Litterae itaque hujuscemodi numeros per-  
fectionis signa faciunt. Igitur in talentorum distri-  
butione ad sortem haereditariam venientem seduli-  
tatis erga Deum, decem accepisse talenta ait <sup>66</sup>, et  
retro urbes decem ei datas <sup>66</sup>, quod ad nominis splen-  
dorem perfectioni omni et ubique praemia adaptentur.  
Per haec ostendit distributor horum, hoc est,  
Christus, sterilem septem peperisse, ut ait sanctorum  
quispian, septem ponens pro multis, et quae-  
cunque obveniunt, ad perfectum revocari quanc  
numerum, sic dicta remetiendo. Cum itaque de Jo-  
seph dicatur, annorum fuisse septemdecim, consti-  
tuere videatur ac referre Emmanuelem in uno  
Christo ac Filio, e duobus perfectum, divinitate et  
humanitate. Non enim recipimus, quod quidam as-  
serunt, divinum illud Dei templum anima caruisse  
rationali, quod e sancta Virgine Deus Verbum pro-  
tulit. Sed ut in deitate perfectus erat, sic et in hu-  
mana fuit natura, unus tamen existens ineffabil  
intellectumque superante modo. Designat itaque et  
involute nobis significat perfectionem in deitate  
denarius numerus. Quod cum ita sit, septena-  
rius vicissim humanitatem nobis exhibeat, qui  
minor est denario qui in Trinitate **187** est,  
et huic inclusus et velut subjectus. Post dena-  
rium enim septenarius accidit. In exsuperantia  
vero et sublimitate Trinitatis, hoc est deita-  
tis, qui ex Patre Deus Verbum : in submissione vero  
est humana conditio et Dei gloria minor. Et Deus  
quidem Verbum intelligitur praeesistere, humana  
vero in illo natura subsecuta est. Quamobrem praecedit  
necessario denarius numerus ; sequitur septena-  
rius. « Joseph itaque decem et septem annorum  
erat. » Considera mihi ad haec temporarium et prin-  
cipio carens, ut qui in tempore fuit, ipsius Emma-  
nuelis. Fuit enim annorum enumeratio, ut in ima-  
gine seu figura, in Josepho. At additum est, « erat ; »  
vocatam est enim ad generationem secundum nos in-  
tellectam, et ad numerum annorum humanitatis  
causa, cisi esset Deus Verbum, sed τὸ ἐφ. » om-  
nino illi convenit. Intelligitur enim, estque revera

<sup>66</sup> Matth. xxv, 14-29. <sup>66</sup> Luc. xix, 17.

Deo et Patri cœternus : utque divinus ait Joannes : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum <sup>87</sup>. » Dicam igitur de-  
nuo : Joseph itaque septemdecim annorum patris sui greges pavit cum aliis fratribus Zelphæ et Ballæ, hoc est, ancillarum filiiis. Verbum enim Dei caro factum Judæorum regionem sursum deorsum peragravit, recolligens quodammodo ad amorem erga Deum ac Patrem oves perditas domus Israel. Nam, ut beatus Paulus scribit : « Deus erat in Christo mundum sibi ipsi concilians <sup>88</sup>. » Pavit itaque Emmanuel una cum iis qui in servitute nati erant, quique ex duabus ancillis spurium minimeque liberum ortum nacti erant. Nam post regnum Jeroboam, discesserunt ab Jerusalem decem tribus; abierunt autem et habitaverunt in Samaria, transferente eo Jeroboam. Errarunt enim, adoraruntque illic vitulos aureos. Unde et per vocem Ezechiel veluti duas mulieres fornicarias increpat Deus ita dicens : « Fili hominis, duæ mulieres erant filia matris unius, et fornicatæ sunt in Ægypto; in juventute sua fornicatæ sunt, illic ceciderunt ubera earum, et illic devirginatæ sunt, et nomina earum Oolla senior, et Ooliba junior soror ejus, et factæ sunt mihi, et pepererunt filios et filias, et nomina **188** earum, Samaria Oolla, et Jerusalem Ooliba <sup>89</sup>. » Pavit itaque greges homo factus Filius, una cum iis qui ex servitute et fornicatione geniti sunt. Duces enim sunt adhuc Israelitarum, legales præfecti, docente alioqui jam atque veritatis viam deducente, quæ quidem via ipsemet est. Idcirco etiam dixit : « Ego sum via <sup>90</sup>. » Cæterum Scribæ et Pharisei legisperitiæ laude celebres, paverunt in tribulos, in spinas, in errorem, in doctrinas et præcepta hominum : hic vero in bonam pasturam et veluti in herbam floridissimam, evangelicæ nimirum disciplinæ pulcherrimam admirabilemque cognitionem. Atque illi quidem erant pastores pigri ac vecordes, ac præterea acceptores munerum, summeque attenti ad quæstum faciendum, « comedentes lac, molli lana induti, et pingue macstantes <sup>91</sup>, » juxta prophetæ vocem : mercenarii et fastuosi, nullumque plane pro ovibus laborem subeuntes : hic autem erat pastor bonus, « animam ponens pro ovibus <sup>92</sup>. » Cæterum quemadmodum filii Zelphæ et Ballæ opprobrium malum excogitarunt adversus Joseph, ita etiam impiorum Phariseorum perditissima multitudo Emmanuelis gloriam calumniari veriti non sunt, Samaritanum ac vini potorem, dæmonium habentem <sup>93</sup>, et ope Beelzebub adjutum malos spiritus ex infirmis corporibus ejicientem impie vocantes <sup>94</sup>. Idcirco per vocem prophetæ adversus Judæorum maledictionem, exclamavit dicens ipsemet Emmanuel : « Væ ipsis, quoniam recesserunt a me. Miseri sunt, quoniam impie egerunt in me. Ego redemi eos : ipsi autem locuti sunt con-

Α Ἰωάννης, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Οὐκοῦν ἐρῶ εἰσαυθις· Δέκα μὲν καὶ ἑπτὰ ἐτῶν ἦν Ἰωσήφ ὁ θεσπέσιος, τὰς δὲ τοῦ πατρὸς ἀγέλας συνειπομύμεινε τοῖς ἀδελφοῖς, τοῖς ἀπὸ Ζελφᾶς, φημί, καὶ Βάλλας, τουτέστι, τοῖς ἐκ θεραπευαίνων. Γεγονῶς γὰρ ἀνθρώπος ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, τὴν τῶν Ἰουδαίων ἄνω τε καὶ κάτω περιέθει χόρραν, συναγεῖρων ὡσπερ εἰς ἀγάπησιν τὴν πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα ἀπολωλῶτα πρῶτα οἴκου Ἰσραὴλ. Ὁ γὰρ ὁ μακάριος γράφει Παῦλος, « Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσσω. » Ἐπομύμεινε τοῖνον τοῖς εἰς δουλείαν γεγεννημένοις ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ τοῖς οἰοει πως ἐκ δύο παιδισκῶν, νόθην, καὶ οὐκ ἐλευθέραν λαχοῦσι τὴν γένεσιν. Μετὰ γὰρ τοι τὴν τοῦ Ἰεροδοᾶμ βασιλείαν, ἰσπῆρασι μὲν τῆς Ἰερουσαλήμ αἱ δέκα φυλαὶ, κατῶχοντο δὲ καὶ κατωκῆκασιν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ, παραφέροντος εἰς τοῦτο τοῦ Ἰεροδοᾶμ. Πεπλάνηται δὲ καὶ προσκεκνηκασι ταῖς δαμάλσει ταῖς χρυσαῖς ἐκεῖ. Ὅθεν καὶ διὰ φωνῆς Ἰεζεκιήλ, ὡς δύο γυναῖκας ἐκπεπορευμένους κατηγιάτο Θεός, οὕτω λέγων· « Γιὰ ἀνθρώπου, δύο γυναῖκες ἦσαν θυγατέρες μητρὸς μιᾶς, καὶ ἐξεπόρνευσαν ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἐν τῇ νεότητι αὐτῶν ἐπόρνευσαν, καὶ ἔπεσον οἱ μαστοὶ αὐτῶν. Ἐκεῖ διεπαρθευέθησαν. Τὰ δὲ ὀνόματα αὐτῶν, Ὀλλά ἡ πρεσβυτέρα, καὶ Ὀλίβα ἡ ἀδελφὴ αὐτῆς. Καὶ ἐγένοντό μοι, καὶ ἔτεκον υἱοὺς καὶ θυγατέρας· καὶ τὰ ὀνόματα αὐτῶν, Σαμάρεια ἡ Ὀλλά, καὶ Ἰερουσαλήμ ἡ Ὀλίβα. » Συνειπομύμεινε τοῖνον καθ' ἡμᾶς γεγονῶς ὁ Ἰὺδς τοῖς ἐκ δουλείας ἅμα καὶ ἐκ πορνείας γεγεννημένοις. Καθηγόνται γὰρ ἐτι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ οἱ κατὰ νόμον προσεστηκότες, καίτοι διδάσκοντος ἤδη καὶ μυσταγωγούντος Χριστοῦ τοὺς προσιόντας αὐτῷ, καὶ εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἀποκομίζοντος τρίβον. Αὕτη δὲ ἦν αὐτός. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός. » Ἄλλ' οἱ μὲν Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι καὶ τὴν τῆς νομοθεσίας ἔχοντες ὄξαν, κατέβοσκον εἰς τριβόλους, εἰς ἀκάνθας, εἰς πλάνησιν, εἰς διδασκαλίαν καὶ ἐντάλματα ἀνθρώπων· ὁ δὲ εἰς νομὴν ἀγαθὴν, καὶ εἰς πόαν ὡσπερ εὐανθεστάτην, τῶν εὐαγγελικῶν παιδευμάτων τὴν εὐφροσύνην καὶ ἀξιάγαστον γνῶσιν. Καὶ οἱ μὲν ἦσαν ποιμένες βῆθουμοί τε καὶ ἀναπεπτωκότες, καὶ πρὸς γε τοῦτοις, λημμάτων ἠετώμενοι, καὶ φιλοκέρδειαν νοσοῦντες ἐσχάτην· τὸ ἐ γάλα κατεσθίοντες, τὰ ἔρια περιβαλλόμενοι, καὶ τὸ παχὺ σφάζοντες, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· μισθωτοὶ καὶ ἀγέρωχοι, καὶ ὀλίγον παντελῶς ἀξιοῦντες λόγου τὸ ἐ χρῆναι πονεῖν ὑπὲρ τῶν πρῶτων. » Ἄλλ' ὡσπερ οἱ ἀπὸ Ζελφᾶς τε καὶ Βάλλας, ψόγον πονηρὸν κατήγαγον ἐπὶ τὸν Ἰωσήφ, οὕτω καὶ τῶν ἀνοσίων Φαρισαίων ἡ δυστροπιότης πληθῶς διαβεβλήκασι τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ συκοφαντεῖν ἀπετόλμων τὴν ὄξαν αὐτοῦ· Σαμαρείτην, καὶ οἰονόπτην, καὶ δαιμονῶντα πρὸς τοῦτοις, καὶ ταῖς τοῦ Βεελζεβοῦλ ἐνεργείαις ἐπικουρούμενον εἰς γε τὸ δύνασθαι, φημί, τὰ πονηρὰ τῶν ἡρῶστηκῶτων ἐξελάουειν

<sup>87</sup> Joan. i, 1, <sup>88</sup> II Cor v, 19. <sup>89</sup> Ezech. xxiii, 2-4. <sup>90</sup> Joan. xiv, 6. <sup>91</sup> Ezech. xxxiv, 3. <sup>92</sup> Joan. xi, 14. <sup>93</sup> Joan. viii, 48; Matth. xi, 19. <sup>94</sup> Matth. xii, 27.

πνεύματα, δυσσεβῶς ὀνομάζοντες. Τοιγάρτοι καὶ διὰ φωνῆς προφήτου τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀθυροστομίας κατεκεκράγει λέγων αὐτοῖς ὁ Ἐμμανουήλ· « Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπεπλήθησαν ἀπ' ἐμοῦ. Δεΐλαιοι εἰσιν, ὅτι ἠσέθησαν εἰς ἐμέ. Ἐγὼ δὲ ἐλυτρωσάμην αὐτούς· αὐτοὶ δὲ κατελάλησαν ψευδῆ κατ' ἐμοῦ. « Καὶ πάλιν· « Πεσοῦνται ἐν βομφαλαῖ οἱ ἀρχοντες αὐτῶν, δι' ἀπειθευσίαν γλώττης αὐτῶν. » Πεφυλάρηκε τοίνυν κατὰ Χριστοῦ τῶν Φαρισαίων τὸ στίφος, τὸ θρασυ τε καὶ ἀνελεύθερον. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ κατενεργεῖν τοὺς ἀδελφοὺς φύγον πονηρὸν κατὰ Ἰωσήφ. « Ἄλλ' ἠγαπάτο, φησὶν, παρὰ τοῦ πατρὸς, ὅτι υἱὸς γῆρως ἦν αὐτῷ. » Γεγόνασι μὲν γὰρ καὶ ἕτεροι ποιμένες, καλοὶ τε καὶ ἀγαθοὶ, πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναδείξεως τῆς ἐν κόσμῳ καὶ μετὰ σαρκός· καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων Μωσῆς ὁ θεσπέσιος, καὶ οἱ καθεξῆς τῆς λογικᾶς ἀγέλας διαποιμαίνοντες. Πλὴν διαφερόντως ἠγάπησε τὸν Υἱὸν Πατρὸς, καίτοι τελευταῖον ὄντα μετὰ τοὺς ἄλλους, καὶ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος γεγονότα καιροῖς. Ἀρμόσει μὲν οὖν τῷ Ἰακώβ υἱὸν γῆρως ἔχειν τὸν Ἰωσήφ. Θεὸς δὲ ἀγῆρως, ἀναρχός τε καὶ ἀναυξής, καὶ ἀεὶ παντέλειος. Ταύτητος σοφῶς τῆς τοῦ πρέποντος θήρας ἀφαμαρτεῖν οὐκ ἐπιέντες τὸν λόγον, γῆρως ὥσπερ υἱὸν γεγεννησθαι φαμεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Ἐμμανουήλ, ὡς ἐν χρόνοις γεγονότα τοῖς τελευταίοις τοῦ αἰῶνος, δηλονότι τοῦ ἐνεστώτος, καὶ ἐπεὶ τοι μετ' αὐτὸν ἕτερος οὐδεὶς. Οὐ γὰρ ἐν ἐτέρῳ σώζεσθαι προσδοκῶμεν. Ἀρκέσει δὴ μόνος, ὅτι μηδὲ ἐν ἄλλῳ κείσθαι φαμεν τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν καὶ ζωὴν. Αὐτοῖς οὖν ἡμᾶς εἰς αἰῶνας ποιμαίνει, κατὰ τὴν τοῦ Υἱοῦ τῶν Φαρισαίων φωνὴν, καὶ ὑπ' αὐτῷ κεισόμεθα τῷ ἀγαπητῷ, πεφνήοντι μὲν ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, μετὰ σαρκός, προὔφειστηκότι δὲ ὡς Θεῷ. Φαμὲν γὰρ εἶναι τῷ Πατρὶ συναίδιον. Οὐκοῦν ἠγαπάτο μὲν παρὰ τοῦ πατρὸς διαφερόντως ὁ Ἰωσήφ· χιτῶνα δὲ αὐτῷ ποικίλον ἐίδου, γέρας ὥσπερ ἐξαιρετόν, καὶ τῆς ἐνοῦσης φιλοστοργίας μῆνυσιν ἐναργῆ τὸ χρῆμα τιθεὶς. Ἄλλ' ἦν καὶ τοῦτο τοῖς ἀδελφοῖς βασκανίας ἐρέθισμα, καὶ φθόνου πρόφασις· καθὼς καὶ αὐτὸ τῶν πραγμάτων διδάξει τὸ πέρασ. Ἐπεμαλνοντο δὲ καὶ οἱ Φαρισαῖοι τῷ ἠγαπημένῳ, τουτέστι Χριστῷ, διὰ τοι τὸ παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ποικιλότηρόν τινα κατημφέσθαι δόξαν. Θεθαύμαστο γὰρ ναυτὰ πολλοὺς, οἶμαι, τρόπους· τοῦτο μὲν ὡς ζωοποιός, τοῦτο δὲ ὡς φῶς καὶ καταφωτίζειν οἷός τε τοὺς ἐν σκοτίῳ, ὡς λεπρούς καθαρίζων, καὶ νεκρούς κἀν ἤδη δυσωδούντας βῆστα ἐγείρων, ὡς θαλάσσιαις ἐπιτιμῶν, καὶ αὐτοῖς ἐπ' ἐξουσίας ἐποχούμενος κύμασι. Καὶ γοῦν ἤδη πως Ἰουδαῖοι διηπορηκότες, καὶ τῷ τῆς βασκανίας πυρὶ λοιπὸν ἀφορήτως κατατρυχόμενοι, πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· « Τί ποιούμεν; ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος πολλὰ σημεῖα ποιεῖ. » Ἀφνιγμα δὲ οὖν ὁ παμποικίλος ἡμῖν χιτῶν ἐστὶ τῆς πολυειδοῦς εὐκλείας, ἣν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ περιθεῖναι λέγεται τῷ Υἱῷ κατ' ἡμᾶς γενομένῳ διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπεὶ τό γε ἦγον εἰς ἰδίαν φύσιν, αὐτός ἐστιν ὁ

tra me mendacia <sup>96</sup>. » Et rursum : « Cadent in gladio principes eorum, propter imperitiam linguæ eorum <sup>96</sup>. » Impie igitur locutus est adversus Christum, audax atque impudens Phariseorum cœtus. Atque hoc, ut arbitror, est, fratres obtendere opprobrium malum adversus Joseph. « Porro dilectus erat, inquit, a patre, quia filius senectutis erat ipsi. » Fuerunt enim etiam alii pastores probi ac boni ante Salvatoris nostri in mundum per carnem adventum; atque inter alios divinus Moyses, quique **189** deinceps rationales greges paverunt. Cæterum præcipuo quodam amore persecutus est filium pater, etiamsi novissimus fuerit post alios, et in ultimis sæculi temporibus. Conveniet itaque Jacob filium habere senectutis Joseph. Deus autem nunquam senescit et principio caret, neque incrementa accipit, et semper est omnibus partibus perfectissimus. Quocirca, ne sermo a recto aberret, dicimus Emmanuelem quodammodo Filium senectutis Patri exstitisse, eo quod in ultimis sæculi temporibus apparuerit, præsentis nimirum, et quia post ipsum alius nemo. Neque enim in alio salvari expectamus <sup>97</sup>. Sufficit vero solus, quia neque in alio sitam esse dicimus mundi salutem ac vitam. Ipse itaque nos in sæcula pascet, juxta Psalmistæ vocem <sup>98</sup>, subditique erimus ipsi dilecto, qui apparuit quidem in ultimis sæculi temporibus, ut modo dixi, carne assumpta, præexistebat autem ut Deus. Dicimus enim eum esse coæternum Patri. Quocirca dilectus quidem est a patre excellenter Joseph. Vestem autem ipsi dedit variam, veluti eximium donum et manifestum amoris, quo eum prosequeretur, argumentum. Cæterum erat etiam hoc fratribus invidiæ irritamentum atque odii causa, quemadmodum rei exitus declarabit. Accensi etiam sunt ira adversus dilectum, hoc est Christum, Pharisei, ideo quod a Deo ac Patre multiformi gloria indutus fuerit. Multis enim revera modis admirabilis fuit, partim quidem ut vivificans, partim vero ut lux, et illuminare valens eos qui in tenebris, ut mundans leprosos, suscitansque facillime etiam olentes mortuos, ut maria increpans, atque ipsis sua potestate fluctibus vectus. Idcirco Judæi subinde inopes consilii invidiæque flammis exæstantes inter se dicebant : « Quid facimus? quia homo hic multa signa facit <sup>99</sup>. » Varia itaque vestis typus est multiformis gloriæ, qua Deus ac Pater induit Filium, nobis similem factum propter humanitatem. Siquidem quantum ad propriam ipsius naturam attinet, ipse est Dominus gloriæ, tametsi, propter similitudinem quam nobiscum habet, dicat : « Pater, clarifica Filium tuum <sup>1</sup>. » His igitur de causis quas recensui, exstimulati sunt ad iram atque invidiam filii ancillarum; præterea in suspicionem inciderunt ex somnii narratione. **190** Prænoscentes enim quia successu temporis futuri essent subditi fratri, eumque adoraturi, ipsum vero longe superiorem fore, atque in tantum gloriæ fastigium evehendum, ut ab ipsis etiam pa-

<sup>96</sup> Usee vii, 13.<sup>97</sup> ibid. 16.<sup>98</sup> Act. iv, 12.<sup>99</sup> Psal. xlvii, 15.<sup>99</sup> Joan. xi, 47.<sup>1</sup> Joan. xvii, 1.

rentibus adoraretur, frendebant dentibus, et de interficiendo eo cogitarunt. Exacerbati vero sunt etiam Judæi, neque parum afflicti, intelligentes Emmanuelem ipsos etiam sanctos patres superaturum, quodque ab omni populo adorandus esset, imo vero ab universa terra. Atque hujus rei consilium dicebant : « Hic est hæres : venite, occidamus eum, et occupemus hæreditatem ipsius » ; dicente etiam beato David Unigenito incarnato : « Omnes gentes quas fecisti venient, et adorabunt coram te, Domine » ; alicubi vero rursus etiam ipsorum Israelitarum adversus Christum invidiam impiamque iram ob oculos ponente atque dicente : « Dominus regnavit, irascantur populi » . » Satis itaque crudeli atque indomita Judæorum invidia ostensa, opportune dicimus intolerabilia et sanguinolenta facinora, undequaque historiam sectantes, atque in ipsum incarnationis Unigeniti scopum recurrentes. Deducit enim mos eo sermo.

τὰ ἔθνη ὅσα ἐποίησας, ἤξουσιν καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε . » ἄλλοτε δ' αὐ καὶ αὐτῶν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τὸν ἐπὶ Χριστῷ φρόνον καὶ τὴν ἀνοσίαν ὀργὴν καταφανῆ τιθέντες καὶ λέγοντες· ἡ Ὁ Κύριος ἐθεσίουσεν, ὀργιζέσθωσαν λαοί . » Ἀποχρώντως δὲ οὖν τὸν ἀπηνῆ καὶ ἀτίθασον τῶν Ἰουδαίων καταδεικνύσας φρόνον, ἐπὶ καροῦ λέγμεν τὰ δύσοιστά τε καὶ μαιφύνα τολμήματα, πανταχῆ τὸν τῆς ἱστορίας παραθλίβοντες λόγον, καὶ εἰς αὐτὸν τῆς ἀνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς ἀναθέοντες τὸν σκοπόν. Ἀνακομίζει γὰρ αὐθις εἰς τοῦτο ἡμᾶς ὁ λόγος.

5. Joseph quidem patris sui jussu in Sichem proficiscitur, sciscitaturus an valeant, atque ubi et quomodo pascant fratres. Ipse vero abit, ac difficulter eos invenit, non quidem in Sichem, at potius profectos in Dothaim. Simul atque vero adventantem conspicati sunt, odiosum ipsis et gravem rident, dicentes : « Ecce somniator ille venit » . » Cumque eum interficere stauissent, prohibet Ruben. Dimiserunt itaque in unam cisternam, consilium Ruben aspernantes. Neque multo post, eductum juvenem e cisterna vendiderunt Ismaelitis in Ægyptum proficiscentibus. Ruben vero cum ad cisternam rediisset, neque juvenem reperisset, mortuum jam credens atque ab impiis homicidis interfectum, molestissime id tulit. Et Joseph quidem abductus est in Ægyptum. Pater vero luxit, multoque tempore mæstissimam vitam egit. Missus autem est a Deo ac Patre ipse Dominus noster Jesus Christus, ut exploraret Israelitas an adhuc **191** sanitate præditi essent, intellectuali nimirum : itemque an oves ipsis commissæ in bonis pascuis versarentur, neque pastorum cura destitutæ essent. Cæteram fratres inventi sunt, non in Sichem, sed in Dothaim. Sichem interpretatur *humerus*. Hoc autem membrum signum est diligentiae. Sacra enim Scriptura interdum pro robore, interdum pro opere hunc typum usurpat, ut illud : « Da cor tuum in humeros » , hoc est, in studium operandi. Dothaim autem interpretatur *defectio magna*. Israelitæ ergo deprehensi sunt, non quidem dantes operam virtuti, neque iis quæ lex probat, sed in magna justitiæ atque adeo omnis æquitatis defectione. Neque

ἂ τῆς δόξης Κύριος . κἄν εἰ λέγοι τυχὸν οἰκονομικῶς διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν· Ἐπάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν . » Παρεθῆγοντο δὲ οὖν εἰς λύπας οἱ ἐκ θεραπειῶν, ἐφ' οἷς ἔφην ἀρτίως. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτοις, ὑποπτοὶ γεγονῶσι διὰ τὴν τῶν ἐνυπνίων ἀφήγησιν. Προαναμανθάνοντες γὰρ, ὡς αὐτοὶ μὲν ἔσονται κατὰ καιροῦς ὑπὸ πόδας, καὶ προσκυνηταὶ ὁ δὲ λίαν δὴ ὑπερκρίσεται, καὶ εἰς τοῦτο δόξης ἀναδραμεῖται λοιπὸν, ὡς καὶ αὐτοῖς γενέσθαι προσκυνητῶν τοῖς γεγενησίν· ἐπέτριζον ἡδὴ τοὺς ὀδόντας αὐτῶν, καὶ τὰς ἐπὶ τῷ χρῆματι φονδαῖν εἰσεδέγοντο γούμας. Παρωξύνοντο δὲ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ λελύπηντο οὐ μικρῶς, μανθάνοντες ὅτι καὶ αὐτοὺς ὑπερκρίσεται τοὺς ἀγίους Πατέρας ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ προσκυνητὸς ἔσται παντὶ τῷ λαῷ, μᾶλλον δὲ ἀπάσῃ τῇ γῆ. Καὶ

ἂ τοῦτο συνιέντες ἐφασκον· Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ κατὰσχωμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ· καίτοι τοῦ μακαρίου Δαβὶδ ἀναφανδὸν λέγοντος ἐνηνθρωπηκότη τῷ Μονογενεῖ· Πάντα

εἰ. Ἴναί μὲν γὰρ ἐν Σιχὲμ τὸν θεσπέσιον Ἰωσήφ τὸ τοῦ πατρὸς ἀναπέλθει πρόσταγμα, εἰπερ εἰσὶν ἐν εὐρωστίαις, καὶ ὅποι ποτὲ καὶ τίνα δὴ τρόπον διαποιμαίνουσιν ἐποπτεύσονται τοὺς ἀδελφούς. Ὁ δὲ ἄπεισι μὲν, ἐβρίσκει δὲ μόλις, ἤκιστα μὲν ἐν Σιχὲμ, κατοικομένους δὲ μᾶλλον εἰς Δοθαίμ. Ὡς δὲ δὴ προσιόντα τεθέανται, πικρὸν καὶ ἀπηχηθὲν μειδιῶσι, λέγοντες· Ἔδε ὁ ἐνυπνιαστής ἑκεῖνος ἔρχεται. » Διαχρήσασθαι δὲ βουλομένους ἀπείργει μὲν ὁ Ῥουβείμ· καθέσαν δ' οὖν εἰς ἓνα τῶν λάκκων, καὶ τῆς τοῦ Ῥουβείμ συμβουλῆς ἀλογησαντες. Μετ' οὐ πολὺ δὲ τοῦ λάκκου τὸν νεανίαν ἀνιμησάμενοι, τοῖς Ἰσμαηλίταις ἀπέδοντο καταβαίνουσιν εἰς τὴν Αἴγυπτῶν. Ὑποσστήσας γε μὴν ἐπὶ τὸν λάκκον ὁ Ῥουβείμ, εἶτα τὸ μείρακιον οὐχ εὐρών, ἐκτεθῆναι δὲ ἡδὴ νομίσας, ἔργον τε γενέσθαι τῆς τῶν φονῶντων ἀνοσιότητος, δεδυσφόρηκεν οὐ μικρὸν. Καὶ

ἂ ἀπεκομίσθη μὲν Ἰωσήφ εἰς Αἴγυπτον· τεθρήνηκε δὲ ὁ πατήρ, καὶ μέχρι πολλοῦ κατοικιμῶζων διετέλει. Ἀπεστάλη δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐπισκεψόμενος τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, εἰ διατελοῦσιν ἐν εὐρωστίαις, δῆλον δὲ ὅτι ταῖς νοηταῖς, καὶ εἰ μεμνήκην ἐν καλῷ τὰ ὑπ' αὐτοῦς θρέμματα, τῆς τῶν ποιμένων ἐπιεικειᾶς οὐκ ἀπομοιρήσαντα. Ἄλλ' εὐρηγται μὲν οὐκ ἐν Σιχὲμ, ἀλλ' ἐν Δοθαίμ. Ἡ Σιχὲμ ὤμος ἐρμηνεύεται. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο φιλεργίας τὸ μέλος. Κατείθισται γὰρ πως ἡ θεόπνευστος Γραφή, ποτὲ μὲν ἰσχύει, ποτὲ δὲ εἰς ἔργου τύπον ποιεῖσθαι τῶν ὤμων. Οἷον ἐκεῖνὸ φαμεν τὸ, εἰ Δὸς καρδίαν σου εἰς τοὺς ὤμους, » τούτέστιν, εἰς φιλεργίαν. Δοθαίμ δὲ πάλιν, ἐκλειψίς *λικαρή*. Κατελήφθησαν τοίνυν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὐκ ἐν

<sup>1</sup> Marc. xii, 7. <sup>2</sup> Psal. lxxv, 9. <sup>3</sup> Psal. xcvi, 1. <sup>4</sup> Gen. xxxvii, 20. <sup>5</sup> Jérem. xxvi, 21.

φιλεργίαις ὄντες ταῖς εἰς ἀρετὴν, οὕτε μὴν ἐν εὐδοκίᾳ κερμαίσει ταῖς κατὰ τὸν νόμον, ἀλλ' ἐν ἐκλείψει πολλῆ, δικαιοσύνης δηλονότι· καὶ ἀπάσης ἐπιεικειας. Οὐ γὰρ ἦν ἡ δίκαιος οὐδὲ εἷς, οὐκ ἦν ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἑνός· ἀλλ', ὡς Θεὸς τοῦ φησι διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς, μόνην αὐτῷ προσήγον τὴν ἀπὸ γλώττης τιμὴν, τὸν νοῦν ἐτέρωθι μεταστήσαντες, καὶ τοῦ χρῆναι πληροῦν τὰ νομομισμένα διὰ Μωσέως, πόρρω που μετοικισάμενοι τὴν καρδίαν. Προστέκιντο γὰρ μόναις διδασκαλίαις, καὶ ἐντάλασιν ἀνθρώπων. Ἄλλ' ἐπέγνωσαν μὲν παρόντα μετὰ σαρκὸς τὸν ἡγαπημένον, τὸν νοητὸν Ἰωσήφ. Ἐφη γὰρ ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, ὅπως μὲν τοῖς καὶ ἐκ τῶν ἀργόντων πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν, ἀλλὰ διὰ τοὺς Φαρισαίους οὐκ ὠμολόγουν. Ἐπιγινώσκοντες τοίνυν πεπαρωθήκασιν εἰς αὐτόν. Ἀπεκτόνασι γὰρ, καὶ ὡσπερ εἰς τινα λάκκον καθῆκαν οἱ θειλαιοὶ, τὸ βαθὺ καὶ σκοτεινὸν τοῦ θανάτου βάραθρον, τουτέστι τὸν ἄδην. Οὕτω γὰρ ἡμῖν αὐτόν καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ κατεσήμαινε λέγων ὡς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ· Ἐκείνη, ἀνήγαγες ἐξ ἔδου τὴν ψυχὴν μου, ἐξωσάς με ἀπὸ τῶν καταθινόντων εἰς λάκκον. Ἄθρει δὲ μοι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν ἰσχὺν, καὶ τὸ πολὺ λίαν ἀπεξεσμένον εἰς τὸ ἀκριβές· Ὁ λάκκος, φησὶ, κενὸς, ὕδωρ οὐκ εἶχεν, ἵνα σαφῶς καὶ ἔναργως ὁ ἄδης ἡμῖν διὰ τοῦτου κατασημαίνηται. Καὶ τίνα τρόπον, ἔρω· ὕδωρ μὲν γὰρ σύμβολον ἂν εἴη ζωῆς, ὡς ζωοποιόν. Ἐγὼ δὲ οὐκ εἶναι φησιν ἐν τῷ λάκκῳ. Τῶν γὰρ ζωῆς ἐστερημένων νοοῖτ' ἂν εἰκότως ὁ ἄδης οἶκός τε καὶ ἐνδιαίτημα. Πλὴν ἀνεβιδάσθη τὸ παιδάριον. Ἀνεβίω δὲ καὶ ὁ Χριστὸς ἐκ νεκρῶν. Οὐ γὰρ γέγονε τῷ λάκκῳ κάτοχος. Οὐδὲ μεμνήσκοντο Χριστὸς εἰς ἔδου, κεκένωκε δὲ μᾶλλον αὐτόν. Ἐφη γὰρ τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε. Ἐπειδὴ δὲ ἀνεβιδάσθη, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν ὁ θεσπέσιος Ἰωσήφ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Αἴγυπτίω, ἐκπριαμένων αὐτὸν τῶν Ἰσραηλιτῶν· ἦσαν δὲ ἀρωμάτων ἔμποροι. Ἀνεβίω μὲν γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς, καὶ ἀναβέβηκεν ἐκ τοῦ λάκκου. Μεταπεφοίτηκε δὲ τὴν Ἰουδαίαν ἀφελὲς εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν χώραν· περιφερόντων αὐτὸν τῶν νοητῶν Ἰσραηλιτῶν, τουτέστι τῶν ἐν ὑπακοῇ Θεοῦ· ἐρμηνεύεται γὰρ οὕτως ἡ λέξις. Τίνες δ' ἂν εἴεν οἱ τοιοῦτοι; Πάλιν οἱ μακάριοι μαθηταί, τὸ οὐκ ὑποθέντες τοῖς διὰ Χριστοῦ παιδεύμασι, καὶ ἀπαρχῇ γεγονότες τῶν εὐδοκίμουτων ἐν ὑπακοῇ καὶ πίστει, καὶ τοῖς ὑπὲρ νόμον αὐχμήμασι. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι νοοῖτ' ἂν εἰκότως καὶ ἀρωμάτων ἔμποροι, τὸ Χριστοῦ μυστήριον εὐωδίζοντες, καὶ ἀπάσης ἀρετῆς ἰδέαν ἐν ἰδίαις ψυχαῖς ἀναματτόμενοι γενικῶς. Οὗτοι τὸν Ἰησοῦν ἐξεπρίαντο τρόπον τινά, πάντα μὲν ἀφέντες τὰ ἐν νόμῳ λαμπρά, τὸν ἕνα δὲ καὶ ὁ πολυτίμον· ἔμπορευσάμενοι ἡ μαργαρίτην, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος παραβολήν. Οὗτοι τοῖς ἔθνεσι διεκόμισαν τὸν Χριστόν, ἱεουργοῦντες τὸ εὐαγγέλιον, καὶ ἀνὰ πᾶ-

A enim erat et vel unus justus, nec erat qui faceret bonum, ne unus quidem <sup>7</sup>. Sed sicut Deus alicubi per vocem prophetæ ait, exhibuerunt ei solum honorem lingua, mente interim remoti, et procul ab impletione eorum quæ per Moysen præcepta sunt, cordibus sunt alienati <sup>8</sup>. Incumbebant enim solis doctrinis et mandatis hominum. Porro cognorunt quidem intelligibilem et dilectum Joseph in carne præsentem. Ait enim beatus Joannes evangelista, quod multi quidem ex principibus crediderunt in eum sed propter Pharisæos non confluxerunt <sup>9</sup>. Idcirco in eum quem jam cognoverant, debacchati sunt. Occiderunt enim, et in profundum atque tenebrosam mortis barathrum, hoc est, in infernum seu in fossam quamdam conjecerunt. Ita enim divinus David ipsum nobis descripsit loquens ad Patrem et Deum cœlestem quasi in persona Christi: Domine, eduxisti animam meam ex inferno: servasti me a descendentibus in lacum <sup>10</sup>, seu in fossam. Hic autem mihi animadvertite sacrarum Litterarum vim atque præstantiam. Fossa, inquit, erat vacua, nec habebat aquam <sup>11</sup>, ut sic nobis evidenter et aperte infernus designetur. Qua vero ratione dicam. Symbolum enim vitæ est aqua, tanquam vivificans. Non erat, inquit, aqua in fossa: siquidem infernus merito eorum qui vita privati sunt, et domus et mansio censeri debet. Verum parvulus et fossa reductus est. Et Christus revixit a mortuis: non enim potuit contineri a fossa. Nec Christus permansit in inferno, **192** sed potius exhausit eum. Ait enim illis qui in vinculis erant, Egredimini <sup>12</sup>. Postquam vero divinus Joseph est eductus, haud longo tempore interjecto, in Ægyptum abiit, emptus ab Ismaelitibus; hi autem erant mercatores aromatum. Nam et Christus revixit, et ex fossa ascendit, transivit vero relicta Judæa in regionem gentium, in qua Ismaelitæ intelligibiles, hoc est, dicto Dei audientes (ita enim dictio hæc exponitur, ipsum secum ducunt. At quoniam sunt tales Ismaelitæ? Rursus beati discipuli qui præbuerunt aures institutis Christi, et primitiæ facti sunt eorum qui acquiescunt in obedientia et fide gloriaque quæ legalem superat <sup>13</sup>. Merito enim tales censendi sunt aromatum mercatores, qui Christi mysterium reddunt odoratum, totiusque virtutis ideam in suis animabus luculenter expriment. Hi emerunt quodammodo Jesum, relictisque omnibus, quæ in lege splendida sunt, compararunt sibi hanc unam et pretiosam margaritam, juxta Salvatoris nostri parabolam <sup>14</sup>. Hi, inquam, gentibus obtulerunt Christum, administrantes Evangelium, et per universum terrarum orbem prædicantes Christum, tanquam Deum et Dominum, et tanquam lapidem electum, reprobatum quidem a legibus et mundanæ sapientiæ architectis: sed electum et pretiosum apud Deum, et in caput anguli positum <sup>15</sup>. Cæterum Ruben prohibuit fratres a cæde Et Judas

<sup>7</sup> Psal. xiii, 3; lvi, 4. <sup>8</sup> Isa. xxix, 13; Matth. xv, 8; Marc. vii, 6. <sup>9</sup> Joan. xii, 42. <sup>10</sup> Psal. cxix, 4. <sup>11</sup> Gen. xxvii, 24. <sup>12</sup> Isa. xlix, 9. <sup>13</sup> II Thess. ii, 12. <sup>14</sup> Matth. xiii, 46. <sup>15</sup> Psal. cxvii, 22.

quoque indigne tulit. Porro Ruben erat primogenitus. et Judas ex tribu quæ vocata erat ad gubernacula regni. Ergo quotquot conformationem cum primogenito consecuti sunt, etsi fuerint ex Judæis, et quotquot vocati sunt ad regnum cælorum per Christi præconium, non mediocriter discruciatii sunt propter temeraria adversus Christum facinora. Erant enim, erant, inquam, pene innumerabiles illo tempore et Hierosolymis et in reliqua Judæa qui contristati sunt, et simul luxerunt cum Christo, ignominia affecto. Deploravit autem etiam pater Josephum. « Nolebat enim, ait, ulla consolatione leniri <sup>16</sup>. » Licebit itaque etiam hinc videre, quod Deum et Patrem in cælis haud mediocri dolore affecerint sanguinariis illi Judæorum in Christum impetus et contumeliæ. Offenderunt enim adeo vehementer, ut omnem consolationem renuerit, ac tantum non neminem admiserit, qui pro ipsis intercederet. **193** Næm prophetæ sæpenumero orabant et obsecrabant pro Israele, ut salvus fieret, quanquam graviora quam verbis exprimi possint, adversus prophetas patrasset. Deus autem sæpe indulsit ei pro sua benignitate: domestici enim erant qui periclitabantur. At ubi in Christum ipsum debacchati sunt, Pater factus est inexorabilis, atque iram implacabilem concepit. Non enim fuerunt contumeliosi in prophetam quempiam, sed in universorum Salvatorem, qui ipsorummet prophetarum Dominus est, in Christum, inquam, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu insæcula sæculorum. Amen.

Υβρισται γὰρ οὐκ ἔτι τις προφήτης, ἀλλ' ὁ τῶν Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*De Juda et Thamar.*

1. Scopus atque intentio Scripturæ divinitus inspiratæ est, ut mysterium Christi per infinitas fere res nobis designet. Neque immerito quis eam splendidæ ac magnificæ civitati comparaverit, quæ quidem non unam sui regis aut imperatoris habet statuum, sed plurimas et quidem in loco celebri locatas, ubi ab omnibus conspiciantur. Vide enim quo pacto nullas res gestas, quæ ad hoc conferunt, omittat: sed singulas et universas prosequatur. Etsi vero nunquam textus historiæ videatur parum aptus, nihil tamen hoc impedit quominus id quod propositum ipsi est, bene contextat atque absolvat. Neque enim illius scopus est, ut vitam sanctorum exponat (longe enim abest), sed potius ut nos mysterii Christi cognitione instruat per ejusmodi res, quibus manifesta veraque de ipso oratio fieri potest; ex quo et reprehendi nequit, quasi a vero aberrasset. Describitur itaque quodammodo nobis rursus in Juda et in Thamar incarnationis Salvatoris nostri mysterium. Nam « factum est, ait textus, in tempore illo, descendit Judas a fratribus suis, et venit ad virum quemdam Odollamitem, cui nomen erat Hiras. Et vidit ibi Judas filiam hominis Chananæi, cui nomen

<sup>16</sup> Ger. xxvii, 35

σαν τὴν ὑφ' ἧλιον κηρύττοντες ὡς Θεὸν καὶ Κύριον, καὶ ὡς λίθον ἐκλεκτὸν, ἀποδοκιμασθέντα μὲν παρὰ τῶν ἐν νόμῳ καὶ νοσητῶν οἰκοδόμων, ἐκλεκτὸν δὲ καὶ ἐντιμον παρὰ Θεῷ, καὶ εἰς κεφαλὴν γωνίας κείμενον. Πλὴν ὅτι κεκόλυκεν ὁ Ῥουβεὶμ φωνῶντας τοὺς ἀδελφοὺς· δεδυσφόρηκε δὲ καὶ Ἰούδας. Καὶ ἦν μὲν Ῥουβεὶμ πρωτότοκος Ἰούδας γε μὴν ἐκ τῆς εἰς βασιλείαν κεκλημένης φυλῆς. Οὐκοῦν ὅσοι τὴν τοῦ πρωτοτόκου συμμορφίαν πεπλουτήρασι, εἴπερ ἦσαν ἐξ Ἰουδαίων, καὶ ὅσοι κέκληνται πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, τὸ διὰ Χριστοῦ προσηκάμενοι κήρυγμα, δεδυσφορήρασι οὐ μικρῶς ἐπὶ τοῖς κατ' αὐτοῦ τολμήμασιν. Ἦσαν γὰρ, ἦσαν οὐκ εὐαρίθμητοι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, κατὰ τε τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν ἑτέραν τῶν Ἰουδαίων χώραν, οἱ λελυπημένοι καὶ συναλγήσαντες Χριστῷ ἠτιμασμένοι. Τεθρήνηκε δὲ ὁ πατήρ τὸν Ἰωσήφ· « Οὐ γὰρ ἤθελε παρακληθῆναι, » φησὶν. Πάρεστι δὲ οὖν κἀντεῦθεν ἰδεῖν ὅτι λελύπηκεν οὐ μετρίως τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν ἡ εἰς Χριστὸν παροινία καὶ τὰ μαιφύνα τῶν Ἰουδαίων ἐγχειρήματα. Προσπεκρούρασι δὲ οὕτω δεινῶς, ὡς παραιτεῖσθαι παράκλησιν, μονουοχι δὲ καὶ ἀνέχεσθαι μηδενὸς εἴπερ ἔλοιτό τις τὰς ὑπὲρ αὐτῶν ποιῆσθαι λιτάς. Ἐλιπέρου μὲν γὰρ οἱ προφηταὶ πολλάκις, καὶ σώζεσθαι παρεκάλουν τὸν Ἰσραὴλ· καίτοι δεδρακότα τὰ ἐπέκεινα λόγου παντὸς κατὰ τῶν προφητῶν. Κατενόησε δὲ τὴν ἡμερότητα πολλάκις Θεός· οἰκτείρει γὰρ ἦσαν οἱ κινδυνεύσαντες. Ἐπεὶ δὲ πεπαρωνήρασι εἰς αὐτὸν τὸν Χριστὸν, ἀπαράκλητος ὁ Πατήρ, δυσανάτρεπτος ὁ θυμὸς· ὧν Σωτήρ, ὁ Δεσπότης τῶν προφητῶν, τουτέστι ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.

**C**

*Περὶ τοῦ Ἰούδα καὶ τῆς Θάμαρ.*

α'. Σκοπὸς τῆς θεοπνευστῆς Γραφῆς, τὸ Χριστοῦ μυστήριον διὰ μυρίων ὄσων ἡμῖν καταστημῆναι πραγμάτων. Παρεικάσαι δ' ἂν τις αὐτὴν λαμπρᾶ καὶ ἀξιαγάστῳ πόλει, καὶ οὐ μίαν ἐχούσῃ τὴν βασιλείωσιν εἰκόνα, πλείστας δὲ ὄσας, καὶ ἐν τόπῳ παντὶ ἀνατεθειμένας περιφανῶς. Ἄθραει γὰρ ὅπως τῶν εἰς τοῦτο τελούντων διτηγημάτων οὐδὲν μὲν παρήσιν, ἔρχεται δὲ διὰ πάντων. Κἀν εἰ ἔχοι τι τὸ ἀκαλλῆς τῆς ιστορίας ὁ λόγος, δι' οὐδενὸς ποιεῖται τὰ τοιάδε τυχεῖν, ἔς τ' ἂν αὐτῇ τὸ προκείμενον ἐξυφαινηται καλῶς. Ποιεῖσθαι γὰρ κατάρρησιν τῆς τῶν ἁγίων ζωῆς οὐ σκοπὸς αὐτῆς· πολλοῦ γε καὶ δεῖ· διαμορφοῦν δὲ μάλλον ἡμῖν τοῦ μυστηρίου τὴν γνῶσιν, δι' ὧν ἂν γένοιτο σαφές· τε καὶ ἀληθές ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος· καὶ οὐδαμῶθεν ἔχων τὸ ἐπιτιμᾶσθαι δεῖν, ὡς τῆς ἀληθείας ἡμαρτηκῶς. Γράφεται τοίνυν ἡμῖν ὡς ἐν τῷ Ἰούδα πάλιν, καὶ μέντοι καὶ τῇ Θάμαρ, τῆς τοῦ Σωτήρος οἰκονομίας τὸ μυστήριον. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ, κατέβη Ἰούδας ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, καὶ ἀφίκετο πρὸς ἄνδρα τινὰ Ὀδολαμίτην. ὃ ἄνομα Ἰρας. Καὶ εἶδεν ἐκεῖ Ἰούδας θυγατέρα ἀνθρώπου Χανααίου, ἣ ἄνομα Σαβά. Καὶ ἔλαβεν αὐτὴν, καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτὴν, καὶ συλλαβοῦσα



ἔτεκεν υἱὸν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἡρ. Καὶ **A** Saba, et accepit eam, et ingressus est ad ipsam; συλλαβοῦσα πάλιν, ἔτεκεν υἱὸν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Αὐνᾶν. Καὶ προσθεῖσα, ἔτι ἔτεκεν υἱὸν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σηλώμ. » Παῖδες μὲν οὖν οὗτοι γεγόνασι τῷ Ἰούδᾳ τρεῖς. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἦδην ἦκον οἱ νεανιαί, δέχεται τὴν Θάμαρ, καὶ τῷ πρωτοτόκῳ συγκαθεργγυσι, τουτέστι, τῷ Ἡρ. Ἐπειδὴ δὲ ἦν πονηρὸς ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ, πρὸ παίδων γονῆς τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπληγάτωτο. « Ἀπέκτεινε γάρ, φησὶν, αὐτὸν ὁ Θεός. » Εἶτα προτρέπει τὸν Αὐνᾶν ὁ πατήρ, τῇ τοῦ ἀδελφοῦ συγκατευνάσσειαι γυναικί, καὶ ἀναστήσει ἀπέριστα τῷ κατοικομήνῳ. Ὁ δὲ, ἐπαίπερ οὐκ αὐτοῦ φησὶν ἐμελλεν ἔσθαι τὸ γεννώμενον, τὸν συνόδοι νόμον ἠδίκει, καταχέων εἰς γῆν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐδίδου τὴν σποράν. Διόλλυται δὲ καὶ οὗτος εὐθύς ἐκ θείας ὀργῆς. **B** timebat deinceps Judas ei tertium filium, Selom, inquam, adjungere. Atque hæc erat metus occasio. Ait enim textus : « Nequando et hic dispereat <sup>19</sup>. » Sed ipse quominus conficeret nuptias, excusabat pueri ætatem, quod scilicet is nimis parvulus esset et ineptus ad conjugium. Ideoque dixit ad Thamar nurum suam : « Esto vidua in domo patris tui, donec pubescat filius meus Selom <sup>20</sup>. » Dixit enim : « Nequando moriatur et ille, sicut fratres ejus <sup>21</sup>. » Digressa autem Thamar sedit in domo patris sui. Medio post tempore ægre tulit moram nuptiarum. Intelligit enim ex parte, quod socer non sit promissum ipsi præstiturus, sed tantum prætextu quoquam utatur, quo rem differat atque procrastinet, ipsamque inani spe lactet et circumveniat. At quid ipsa deinceps contra hoc machinatur? « Nuntiatum est, ait, Thamar nurui ejus : Ecce socer tuus ascendit in Thamna ad tondendas oves suas. Et depositis a se vestimentis viduitatis, induit se theristro, et ostendebat pulchritudinem suam, sedebatque ad portas Aenan, quæ est in via ad Thamna. Vidit enim quod filius ejus Selom grandis jam factus esset, ipse vero non daret eam ipsi uxorem. Et visa ea Judas arbitratus est scortum esse. Obtexerat enim faciem suam, neque cognovit eam <sup>22</sup>. » Deinde desiderio ejus rapiebatur. Mulieri autem petenti mercedem, pollicetur se missurum hædum, arrhamque promissionis exigenti dedit baculum, anulum et monile, hoc est, ornamentum quoddam circa collum. Existimaverit autem quispiam, neque abs re, Judam utpote Chaldæum, eorum quæ ad ornatum pertinent, minime negligentem fuisse. Sunt enim politi Chaldæi et ornatus amantes, quippe quibus manus et collum semper sint splendida, **195** quique ipsos etiam capillos sertis redimiant : siquidem hoc apud eos usu receptum est, et viris dignum, atque adeo summum nobilitatis insigne, neque a fortitudinis laudibus alienum censetur. His autem ita peractis, pergunt Judas in eum locum, quem sibi jam initio proposuerat. Ipsa vero ad patris domum revertebatur, spem bona erecta quod esset gravis. Quod ubi rescivit Judas, occidendam esse ait, tanquam adulteram. Sed

<sup>19</sup> Gen. xxxviii, 1-5.<sup>20</sup> Ibid. 10.<sup>21</sup> Ibid. 11.<sup>22</sup> Ibid.<sup>23</sup> Ibid.<sup>24</sup> Ibid. 13-15.

cum jam in extremis esset, ostendit ei baculum et reliqua, dicens : « Ex illo homine cujus hæc sunt, gero uterum. Et dixit : Cognosce cujusnam sit hic annulus, et monile, et baculus iste. Judas autem cognovit et dixit : Thamar justificata est præ me. Quare non dedi eam filio meo Selom? nec amplius adjecit ut cognosceret eam. Accidit autem quando peperit, et gemini erant in utero ejus. Cumque esset in partu, unus extulit manum suam. Obstetrix autem accepto coccino, ligavit eum in manum ipsius, dicens : Iste egredietur prior. At ubi manum retraxit, illico egressus est frater ejus. Ea autem dixit : Quare propter te interrupta est maceria? Et vocavit nomen ejus, Phares. Postea et frater ejus egressus est, in cujus manu erat coccinum, et vocavit nomen ejus Zara<sup>11</sup>. » Atque hæc quidem commemoravi ex littera. Sensus autem eorum, quæ utilia sunt, abstractus est, quem et brevibus quomodo se habeat, eruemus.

κόκκινον· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ζαρὰ. » Καὶ νῦν δὲ πάλιν τῶν ἀναγκαίων ὁ νοῦς. « Ὁν καὶ ὅπως ἂν 2. Imprimis igitur illud dicendum est quod, etsi sint quædam personæ insignes, quæ aliquid non admodum honeste gessisse deprehendantur, tamen cum Deus per has aliquid quod ad salutem expediat, in sacra Scriptura subministrat, repellamus procul a nobis id quod offendere possit : si modo sapientia et intellectus nobis curæ sint, neque plane eorum quæ ad rem nostram spectant, ignari simus. Cogitemus enim quod et beatus propheta Oseas mulierem meretricem sibi conduxerit, neque adeo infames nuptias recusarit, et filiorum odiosorum pater vocatus sit; quorum nomina fuerunt : « Non populus meus; » et, « Non misericordiam consecuta<sup>12</sup>. » Ecquid sibi vult hæc res? Edicere non reformidabo. Nam posteaquam illi qui summi et principes erant in Israel, adversabantur præconiis prophetarum, ingratusque eis erat sermo divinus, **196** faciebat interdum Deus per suos sanctos ejusmodi : ut scilicet ex his quæ fiebant, futura prospicientes, tanquam in tabula splendide et expresse depicta, ad sui commodi inquisitionem animos converterent, atque illud quod foret salutare omni studio persequerentur, idemque et aliis faciendum persuaderent. Discebant enim hinc quod sint futuri non populus, et inter eos quibus misericordiæ fores clausæ sunt numerandi. Siquidem duri et immorigeri fuerunt. An non et talibus morbis laborarunt, atque undique ferme coarguti sunt? Porro quod propheta cohabitaverit cum scorto<sup>13</sup>, typus erat Dei, qui veluti cum meretrice quadam impurissimaque muliere, Judæorum scilicet Synagoga, copulatus est, ex qua gravem filiorum generationem accepit. Intelligentes itaque nunc divini consilii suis temporibus rationem atque dispensationem, nequaquam amplius damnabimus scortationem Thamar et Judæ, sed potius hunc congressum dicemus fuisse ex Dei dis-

ἑστίν ἀνεχομίζετο, καὶ δὴ καὶ ἐν καλῶ τῆς ἐλπίδος ἦν κυοφοροῦσα λοιπὸν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο μεμάθηκεν ὁ Ἰούδας, τεθνάναι δεῖν ἔφη τὸ γύναιον ὡς πεπορευμένον. Ὡς δὲ ἦν ἐν ἐσχάτοις, παρέδειξεν αὐτῷ τὴν βάρβδον καὶ τὰ λοιπὰ, λέγουσα· « Ἐκ τοῦ ἀνθρώπου οὗτινος ταῦτά ἐστιν, ἐγὼ ἐν γαστρὶ ἔχω. Καὶ εἶπεν· Ἐπίγνωθι τίνος ὁ δακτύλιος, καὶ ὁ ὀρμίσκος, καὶ ἡ βάρβδος αὕτη. Ἐπέγνω δὲ Ἰούδας καὶ εἶπε, δεδικαίωται θάμαρ ἢ ἐγὼ. Οὐ ἔνεκα οὐκ ἔδωκα αὐτὴν Σηλὼμ τῷ υἱῷ μου; Καὶ οὐ προσέθετο ἔτι γνώμην αὐτῇ. Ἐγένετο δὲ, φησὶ, ἠνίκα ἔτικτε, καὶ τῆδε ἦν δίδυμα ἐν τῇ γαστρὶ αὐτῆς. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τίκτειν αὐτῇ, ὁ εἰς προεξήγεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ. Λαβοῦσα δὲ ἡ μάτα, ἔθισεν ἐπὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ κόκκινον, λέγουσα· Οὗτος, ἐξελεύσεται πρότερος· ὡς δὲ ἐπισυνήγαγε τὴν χεῖρα, εὐθύς ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ. Ἡ δὲ εἶπε· Τί διεκόπη διὰ σὲ φραγμός; Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Φαρές. Μετὰ τοῦτο ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, ἐφ' ᾧ ἦν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ ταυτὶ μὲν ἔφη ἀπὸ γε τοῦ γράμματος. Κεκρυμμένους ἔχει, διασκεψόμεθα, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν.

β'. Χρῆναι δὲ οἶμαι καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων ἐκεῖνο εἰπεῖν, ὅτι κἂν εἰ γένοιτό πως ἐν τοῖς οὐ σφόδρα σεμνοῖς οἱ δόξαν ἔχοντες τὴν διαφανῆ παρά γε τῆ θεοπνεύστῃ Γραφῇ, Θεοῦ τε τῶν ἀναγκαίων εἰς ὑψηλοῦς εὐ μάλα διοικουμένου, διωσόμεθα ποι μακρὰν τὸ ἐκ τοῦ σκανδαλισθεῖν βλάβος· εἰ ἐν λόγῳ ποιούμεθα τὸ εἶναι σοφοὶ καὶ ἀγγίλοισι, καὶ τῶν οἰκονομικῶς χρεωδέστατα δρωμένων οὐκ ἀνεπιστήμονες. Ἐννοῶμεν γάρ, ὅτι καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ὡσηὲ γυναικῶν μὲν πόρνην ἑαυτῷ κατεμισθοῦτο ποτε, καὶ τὸν οὕτω διαβεβλημένον οὐ παρηγεῖτο γάμον, καὶ τέκνων ἀπυρριχθημένων κεχρημάτιζε πατὴρ· οἷς ἦν ὀνόματα· « Οὐ λαὸς μου, » καὶ, « Οὐκ ἠλεημένη. » Καὶ τί τὸ χρῆμα καὶ ἐπὶ τίσιν ἐπράττετο, διειπεῖν οὐκ ἔκνησομεν. Ἐπειδὴ γάρ τοῖς τῶν προφητῶν κηρύγμασιν ἀντεφέροντο τῶν ἐξ Ἰσραὴλ οἱ δοκούντες εἶναι περιφανέστατοι, καὶ ἀπαράδεκτος αὐτοῖς ὁ θεὸς ἦν λόγος· ἐπράττετο διὰ τῶν ἁγίων ἐκεῖνα κατὰ καιροῦς, ἵνα κἂν γοῦν ἐν αὐτοῖς τοῖς δρωμένοις τὰ ἐσόμενα βλέποντες καθάπερ ἐν πίνακι λαμπρῶς καὶ ἀναφανδὸν γεγραμμένα, πρὸς τὴν τοῦ συμφέροντος εὐρεσιν καταθεῖν τὸν νοῦν, καὶ πρὸς γε τὸ δεῖν ἐλθεῖν τὸ ὠφελοῦν αὐτοὶ τε μεταφοιτήσασιν, ἀναπειθοῖεν δὲ καὶ ἑτέρους. Ἐμάνθανον γάρ, ὅτι καὶ οὐ λαὸς ἔσονται κατὰ καιροῦς, καὶ ἐν τοῖς οὐκ ἠλεημένοις κατατετάξονται, σκληροὶ τε καὶ ἀφιλήκοοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων ἡρώσθηκότες καὶ μέγχι παντὸς ἐξεληγεμένοι; Τὸ δὲ γε τῆ πόρνη συγκατηυλισθαι τυχόν τὸν προφήτην, τύπος ἦν ἄρα Θεοῦ, καθάπερ τιλ πόρνη καὶ μυσαρωτάτῃ γυναικὶ τῇ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇ συνυκηκότες τρόπον τινά, καὶ παίδων γένεσιν τὴν ἀπυρριχθημένην ἀπ' αὐτῆς ἐλομένον. Ἐννοοῦντες οὖν ἄρα τῆς κατὰ καιροῦς οἰκονομίας τοῦς τρόπους, ψόγου καὶ καταβολῆς τῆς ἐπὶ γε τῷ πορνεύσαι, φησὶ, αὐτῇ τε τὴν θάμαρ καὶ μέντοι καὶ τὸν Ἰούδαν εἰκότως ἀπαλλάξομεν· σύνοδον δὲ

<sup>11</sup> Gen. xxxviii, 25-30. <sup>12</sup> Osee i, 2-6. <sup>13</sup> ibid. l.

μᾶλλον οἰκονομικὴν γενέσθαι φαρμόν. Ἡ μὲν γὰρ ἀπεθύμει γονῆς ἐλευθέρας, τοῦ κατὰ νόμον συμφωκηκότος ἐστερημένη· ὁ δὲ ἦν ἤδη πως οὐκ ἐν αἰτίᾳ πολλῇ τοῦ καὶ, εἴπερ ἔλοιτο, συνελθεῖν ἑτέρα, τεθνεώσης αὐτῆ τῆς πρώτης. Κοινωνίας δὲ τῆς πνευματικῆς καὶ μὴν καὶ τόκου τοῦ νοητοῦ σύνοδος ποι πάντως ἡμῖν καὶ ἀπότρεξις σωματικῆ καταγράφειεν ἂν ἐφ' ἑαυτῆς τοὺς τύπους. Χειραγωγῆθῆι γὰρ ὧδε καὶ οὐχ ἑτέρως ἂν μᾶλλον ἐπὶ τὸ ἀληθὲς ὁ ἀνθρώπινος νῦς.

γ'. Καταβέβηκε τοῖνον Ἰούδας, καὶ ἀφίκετο πρὸς ἀνθρώπων, ᾧ ὄνομα Ἰρας. Αἰπόλος δὲ οὗτος καὶ τεχνίτης τὰ ποιμενικά. Καὶ τὴν Σαβᾶν ἔκεισε θεασάμενος, ἐποίησε μὲν σύνοικον, μητέρα δὲ καὶ τριῶν ἀπέδειξε τέκνων· Ἡρ δὲ λέγω καὶ Αὐνᾶν, καὶ μῆνοι καὶ Σηλώμ. Καὶ ὁ μὲν Ἡρ δερμάτινος, τούτεστι σάρκιος, ἐρμηνεύεται· πεπληγὸς δὲ καρδίας Αὐνᾶν· ἐκσπασμὸς δὲ ὁ τρίτος, ἦγουν ὑπόλυσις καὶ εἰρήνευσις. Καταβέβηκε δὲ καὶ ἐξ οὐρανῶν, καθάπερ ἐκ τινος ἀγίας γῆς, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὁ ἀληθῶς ὑμνούμενος, καὶ τῆς βασιλείας τὴν δόξαν φυσικῶς ἀνημμένος. Τουτὶ γὰρ ἡμῖν τὸ Ἰούδα πρόσωπον ὑπεμφῆειεν ἂν· αἰτρεῖν μὲν γὰρ ἡ τοῦ ὀνόματος σημασία δηλοῖ. Βασιλικωτάτη δὲ τῶν ἄλλων, καὶ ἐν ταῖς εἰς ἄκρον ὑπεροχαῖς ἡ Ἰούδα τέθειται φυλῇ. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ, τὴν ἐπ' αὐτῷ ποιούμενος εὐλογίαν, Ἰούδα φησὶ, « Σὲ αἰνέσασαισαν οἱ ἀδελφοὶ σου. » Μεμαρτύρηκε δὲ καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος, ὡς ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς ἀνέφυ Χριστὸς, ὁ παρὰ πάσης κτίσεως ὑμνούμενος. Καταβέβηκε τοῖνον ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἐπεροίτησε μὲν τῇ ἐρήμῳ Μαδιὰμ διαποιμαίνοντι τότε τῷ μακαρίῳ Μωαεῖ. Ὄφθη γὰρ αὐτῷ ἐν εἰδει πυρὸς ἐν τῇ βιάτῳ, καὶ συνήφθη τρόπον τινα δι' αὐτοῦ, καθάπερ ἀλλοφύλῳ Χανααθα φωναίχῃ, τῇ κατ' Αἴγυπτον Συναγωγῇ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Ἰούδας διὰ τοῦ ποιμαίνοντος τῇ Σαβᾶ, ἣ διερμηνεύεται ὑψώσις τε καὶ ἐπαροις. Κεκλημένη γὰρ ὡσπερ εἰς οικειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆ, χθαμαλὴ μὲν ἦν οὐκέτι καὶ πεπατημένη, καὶ τὸ τῆς δουλείας ἔχουσα σμικροπρεπὲς, ὑψηλὴ δὲ γέγονε καὶ διαφανὴς. Αελύτρωται γὰρ ὡς ἐκ καμίνου σιδηρᾶς, καὶ ἐξ οἴκου δουλείας, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εἶτα τῆς ἐν Αἰγύπτῳ Συναγωγῆς τῆς ὡς ἀλλοφύλου τε καὶ εἰδωλολατροῦσης ποτὲ τρεῖς γεγόνασι λαοί, τὴν υἱῶν τάξιν ἀποπληροῦντες Θεῷ, καὶ μιᾶς μὲν ὡσπερ ἐκπεφυκότες μητρὸς, μερισάμενοι δὲ τὴν ἐν χρόνῳ γένεσιν. Καὶ τίνα δὴ τρόπον, ἐροῦμεν οὐκ εἰς μακράν. Εἶτα τὴν Θάμαρ πρώτῳ μὲν τῷ Ἡρ, ὃς ἦν πρωτότοκος, συνῆψεν Ἰούδας. Ἐπεὶ δὲ πονηρὸν ὄντα διώλεσε Θεὸς, διαδέχεται τὸν γάμον εὐθύς ὁ Αὐνᾶν, ὃς ἦν καὶ γενέσει καὶ χρόνῳ δευτέρως. Ὁ δὲ ἔπειπερ οὐκ ἤθελεν ἐγείραι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ, συνδιόλλυται τῷ πρώτῳ, θείας καὶ αὐτὸν εἰς τοῦτο ὑπενεγκούσης ὀργῆς. Εἶτα τὸν τρίτον, τούτεστι, τὸν Σηλώμ, οὐκ ἐφίησι ὁ πατὴρ μεταποιεῖσθαι τοῦ γάμου, μὴ ἄρα τοῖς πρώτοις συναπόληται δεδιώς.

A pensatione. Nam illa quidem desiderabat semen liberum, orbatā eo qui sibi legitime fuerat conjunctus : hic vero in levi culpa fuit, ut qui se commiscuerit cum libera, priori uxore sibi jam mortua. Typos autem conjunctionis spiritualis, et partus intellectualis per se nobis descriperit ista conjunctio et generatio corporalis. Nulla enim alia ratione mens humana commodius ad veritatem deduci potest.

3. Descendit igitur Judas, et divertit apud hominem, cui nomen Hira. Fuit autem caprarum pastor, peritusque rei pastoralis. Ibi que Sabam visam duxit in uxorem, ac trium filiorum matrem effecit ; nimirum Her, Aunan et Selom. Ex his Her significat *B pelliceus*, hoc est *carnalis* ; Aunan vero, *stupidus* sive *perculsus corde* ; tertius autem, *evulsio* sive *dimissio* et *pacificatio*. Porro e caelis etiam descendit tanquam e sancta quadam terra unigenitum Dei Verbum, qui Filius vere celebris est, sibique naturaliter adjunctam habet regni majestatem. Id enim nobis persona Judæ repræsentat, siquidem nomen ipsius significat *laudem*, seu *celebrationem*. Tribus autem Judæ præ aliis insignita fuit tribus honore et in suprema excellentia posita. Unde divinus Jacob, dans benedictionem Judæ, ait : « Te laudent fratres tui <sup>26</sup>. »

<sup>197</sup> Atqui sapientissimus Paulus etiam testatus est, quod ex tribu Juda oriturus sit Christus, ultra omnes creaturas celebrandus <sup>27</sup>. Descendit itaque unigenitus Dei Filius, et exivit per desertum Madian ad beatum Moysen, tunc ibi pascentem. Apparuit enim ipsi in specie ignis in rubo <sup>28</sup>, et simul per ipsum conjunctus est quodammodo Synagogæ Israelitarum in Ægypto ; tanquam alienigenæ et Chananææ mulieri, quemadmodum et Judas per pastorem apparuit ipsi Semæ, quæ interpretatur *altitudo* seu *elatio*. Nam Judæorum Synagoga veluti in amicitiam Dei vocata est, neque amplius erat abjecta et proculcata, sordidamque servorum conditionem sustinens, sed exaltata atque illustris. Erepta enim erat, tanquam ex fornace ferrea et ex domo servitutis, sicut scriptum est <sup>29</sup>. Postea vero huic Synagogæ veluti alienigenæ, et idola colenti, tandem tres nati sunt populi, supplentes Deo ordinem filiorum, et ex una quidem matre geniti, sed tempore partiti sunt generationem. Quo autem modo breviter dicemus. Nam Judas adjunxit quidem Thamar filio suo, qui erat primogenitus : qui cum esset malus, perdidit eum Deus. Huic continuo in nuptiis succedit Aunan, qui erat ortus tempore secundus : hic vero quia noluit suscitare semen fratri suo, simili modo ut primus interit, ira divina etiam ipsum corripiente. Tertium autem, hoc est Selom, non permittit pater inire nuptias, veritus ne forte ut primi interiret. Ecquid hæc res sibi vult ? Edicere conabor, Deo adjuvante. Nam cum Deus Synagogam primam in Ægypto (quam alienigenam esse tradidimus, eo quod

<sup>26</sup> Hebr. vi, 7. <sup>27</sup> Hebr. vii, 14. <sup>28</sup> Exod. iii, 1 seqq. <sup>29</sup> Exod. xiii, 3.

valde barbara et agrestis esset) ad mores instituta- que Græcorum rede- gisset, atque in formam reipublicæ per legem coegisset, tum eam quasi novam reddidit Synagogam, ac veluti alteram et diversam ab ipsa prima. Atque hæc est Thamar, et quasi secunda Synagoga. Cæterum vide quomodo ex ipsis nominum interpretationibus inveniatur mysterium. Nam Thamar exponitur *defectio* aut *dimotio*. Siquidem Synagoga Judæorum revera dimota est et defecit. Quomodo? Quia non omnino mansit immobilis, neque inconcussus cultus legalis, sed cessit quodammodo, et spirituali cultui locum dedit. Tandem vero Christi Synagoga seu congregatio est introducta, quæ incusat primam, **198** quippe quæ non omnino vacet reprehensione. Christus ergo applicavit sibi Ecclesiam seu virginem castam<sup>30</sup>, anti- quia ista et prima repudiata. Unde Judæorum Synagoga merito quantum ad hoc censetur defectus et dimotio. Quod autem nemo ex lege justificetur apud Deum, neque in Synagoga Judæorum sit divinæ pacis participatio, « Lex enim iram operatur, » sicut scriptum est<sup>31</sup>, notaverit latenter generatio filiorum Judæ, qui Thamar conjuncti fuerunt. Nam Her primogenitus est *pelliceus*, sive *terrenus*. At quoniam malus erat, ideo morte multatus est. Populus enim primus, revera malus est deprehensus, cum murmuraret contra Deum, et diceret: « Nunquid poterit Deus parare mensam in deserto? Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt. Num et panem poterit dare<sup>32</sup>? » Imo vero et posteaquam illi, qui missi fuerant ad terram promissionis explorandam, reversi essent, quasi jam perditii pueriliter ejulabant, contumelia illum, qui omnia potest, sua inobedientia afficientes. Unde et perierunt, neque ullus eorum ingressus est terram promissionis; sed « membra ipsorum computruerunt in deserto, » sicut scriptum est<sup>33</sup>. Primogenitus igitur Her, hoc est, iste malitiosus et carnalis, disperiit primus, nullum habens pietatis fructum. Hoc enim nobis orbitas ut in figura ostendat denuo. Sensa enim in intellectu ut imagines sunt. Deinde hunc sequitur secundus, hoc est, populus post hunc generatus tanquam filius quidam Dei, qui redemit et liberavit e domo servitutis. Hic populus trajecit quidem Jordanem, duce Josua, et hæreditavit terram promissionis: sed postea etiam ad iudices pervenit, at incidit et ipse in Dei indignationem. Erat enim revera Aunan, hoc est, *percussus corde*. Deflexit enim absurde ac turpiter ad pluralitatem deorum, neglecto eo qui unus naturaliter ac vere est Deus. Ideoque et iste periit, et servivit alienigenis. Ita enim nos docet liber, qui inscribitur Judicum. Et ob hoc quoque mortuus est in orbitate liberorum, sicut et Her, atque in nihilum, hoc est, in terram seminavit. Unde par erat illum nullum percipere fructum, aut semen fratri suo suscitare. Cunctatus est autem etiam medius,

<sup>30</sup> Ephes. v, 27. <sup>31</sup> Rom. iv, 15. <sup>32</sup> Psal. lxxvii,

A Καὶ τί δὴ τὸ χρῆμα, διεπιπεῖν πειράσσομαι σοφοῦντος Θεοῦ. Τὴν γὰρ τοι πρώτην τε καὶ ἐν Αἰγύπτῳ συναγωγὴν, ἣν ἀλλόφυλον εἶναι δεδώκαμεν, διὰ τοι τὸ λαν ἀπηγριώσθαι τότε τρόποις τε καὶ ἔθεσιν Ἑλλητικοῖς, μεταβρῦθμίσας Θεός, διὰ πολιτείας ἐκ νόμου, νέαν ὡσπερ ἀπέδειξε συναγωγὴν, καὶ οἶονε πως ἐτέραν παρὰ τὴν πρώτην. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ἡ Θάμαρ. Ἄθρει δὲ, ὅπως καὶ ἐν ταῖς τῶν ὀνομάτων ἐρμηνείαις εὐρίσκειται τὸ μυστήριον. Διερμηνεύεται γὰρ ἡ Θάμαρ, *ἐκλειψις*, ἢ *σαλευομένη*. Στάλειται δὲ καὶ ἐκλέλοιπεν ἀληθῶς ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴ. Πῶς ἢ τίνα τρόπον; Οὐ γὰρ μεμνήχην ἀκατάσειστος εἰς τὸ παντελὲς ἡ κατὰ νόμον λατρεία, παρακεχώρηκε δὲ τῇ ἐν πνεύματι. Καὶ εἰσεκομισθὴ λοιπὸν ἡ διὰ Χριστοῦ, κατηγοροῦσα τῆς πρώτης, ὡς οὐκ ἐχούσης τὸ ἄμεμπτον. Ἡρμόσατο δὲ καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἑκκλησίαν καθάπερ τινὰ παρθένον ἀγνήν, τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην καὶ πρώτην ἀφείρις. Ἐκλειψις δὴ οὖν καὶ σαλευομένη ταύτη, τοι δικαίως ἡ τῶν Ἰουδαίων νοεῖται συναγωγὴ. Ὅτι δὲ οὐδεὶς ἐν νόμῳ δικαιούται παρὰ Θεῷ, οὕτε μὴν ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων συναγωγῇ τῆς τοῦ Θεοῦ γαληνότητος ἡ μέθεξις ἦν (« Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται, » κατὰ τὸ γεγραμμένον), ὑποψήνειεν ἂν αἰνιγματωδῶς τῶν Ἰούδα παιδῶν ἡ γένεσις, συνωκηκότων τῇ Θάμαρ. Ἡρ μὲν γὰρ ὁ πρωτότοκός ἐστι *δερμάτινος*, ἦτοι *γήινος*. Ἐπέπερ δὲ ἦν πονηρὸς, θανάτῳ κατεδικάζετο. Πονηρὸς δὲ κατὰ τὸ ἀληθὲς ὁ πρῶτος ὄρηθη λαός, καταγογγύζων Θεοῦ καὶ λέγων: « Μὴ δυνήσεται ὁ Θεὸς ἐτοιμάσαι τράπεζαν ἐν ἐρήμῳ; Ἐπεὶ ἐπάταξε πέτραν, καὶ ἐβρῦθησαν ὕδατα, καὶ χειμάρροι κατεκλύσθησαν, μὴ καὶ ἄρτον δύναται δοῦναι; Ἀλλὰ καὶ ὅτε τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας κατασκεψάμενοι παρήσαν ὀ ἀπεσταλμένοι, ὡς αὐτίκα δὴ μάλα ἀπολούμενοι μερικωδῶς ὠλοφύροντο, τὸν πάντα ἰσχύοντα Θεὸν ταῖς ἀπειθείαις περιυβρίζοντες. Τοιγάρτοι καὶ διολώλασι, καὶ εἰσθέθηκε μὲν οὐδεὶς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἐπέπτωκε δὲ τὰ κῶλα αὐτῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐκοῦν ὁ πρωτότοκος Ἡρ, τουτέστιν, ὁ πονηρὸς τε καὶ σαρκικός, διόλωλε πρῶτος, καρπὸν οὐδένα ἔχων εὐσεβείας. Τοῦτι γὰρ ὑπεψήνειεν ἂν ἡμῖν ὡς ἐν τύπῳ πάλιν ἡ ἀπαιδία: εἰκόνας γὰρ ὡσπερ τῶν ἐν νοήσει τὰ αἰσθητά. Εἶτα μετ' ἐκείνου δευτέρως ὡσπερ τις υἱὸς τοῦ λυτρωσαμένου Θεοῦ, καὶ ἐξ οἴκου δουλείας ἐξαγαγόντος, D ὁ μετ' ἐκείνους λαός: ὃς διεκομισθὴ μὲν τὸν Ἰορδάνην, στρατηγούντος Ἰησοῦ, κεκληρονόμηκε δὲ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Γέγονε δὲ μετὰ τοῦτο καὶ ὑπὸ κριτᾶς, ἀλλ' ὑποπέπτωκε καὶ αὐτὸς ἀγανακτήσει τῇ ἄνωθεν. Ἦν γὰρ ἀληθῶς Αὐνᾶν, τουτέστι *πεπληγὸς καρδίαν*. Ἐτράπετο γὰρ ἐκτόπως εἰς πολυθεϊαν, τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς καταλελοιπώς. Οὐκοῦν καὶ ἀπώλετο καὶ δεδούλευκεν ἀλλοφύλοις. Ταῦτι γὰρ ἡμᾶς ἡ τῶν καλουμένων Κριτῶν ἐδίδαξε βίβλος. Τέθνηκε τοίνυν ἐν ἀπαιδία καὶ οὗτος, καθὼς καὶ ὁ Ἡρ, σπεῖρων εἰς οὐδὲν, τουτέστιν εἰς γῆν. Ὅθεν ἦν εἰκὸς οὐδένα πάντως ἀποκερδᾶναι καρπὸν, ἢ καὶ ἀναστῆσαι σπέρμα τῆρ ἀδελφῷ αὐτοῦ. Κατῶνχησε δὲ

19, 50. <sup>33</sup> Num. xiv, 23.

καὶ ὁ μέσος τε καὶ ὡς ἐν χρόνῳ δευτέρος λαός, ἅ αc veluti secundus tempore populus, **199** per legalem pietatem se quodammodo suscitare Deo in loco eorum qui fuerunt inobedientes, ac novum quodammodo populum renascentem factis ipsis sese declarare. Hoc enim, ut arbitrator, significat semen fratris suo suscitare. Sublatis igitur duobus filiis, justis sane de causis (unus enim erit nequam, et alter corde percussus), excludit tertium a conjugio ipsius Thamar. Pater autem veritus est, ne forte etiam hic, sicut duo priores, periret. Nam tertium populum, quasi natu minimum in ultimo tempore sanctorum prophetarum (quibus et proximus fuit Joannes Baptista, ostendens illum ex supernis, hoc est, Christum præsentem), non permisit Deus quodammodo complexari brachiis Synagogæ Judæorum, nec voluit, ut ex ea fructum ullum perciperet, ne forte periret etiam ille. « Lex enim iram operatur <sup>24</sup>, » neque per ipsam quispiam justificatur. Vide autem quam eleganter Selom in scipso typum præ se ferat ultimi populi, qui est per fidem. Nam Selom exponitur *extractio* aut *dimissio*. Cum enim divina ira quasi consumpsisset eos qui ex sanguine Israelis ob scelera in Christum commissæ, et ob intolerandam contumeliam ipsi illatam : tum fideles quasi e faucibus bestię erepti sunt, liberatique quodammodo e vinculis, quibus puniendi illaqueati erant. Salvatæ enim reliquiæ, secundum Scripturas <sup>25</sup>. Unde et Deus alicubi per vocem prophetæ ait : « Quomodo si pastor eruat ex ore leonis duo crura, aut extremum auriculæ, sic eripientur filii Israel <sup>26</sup>. » Selom ergo ereptio seu evulsio hac de causa recte nominatur. Quod autem fideles devitent consuetudinem Thamar, hoc est, fructificare in lege, quodque exempti sint ex turba eorum qui perierunt, facile ex beato Paulo didiceris, qui de legis gloriationibus ita dicit : « Sed quæ erant mihi lucra, ea existimavi propter Christum damna <sup>27</sup>. » Non enim cupiebat justitiam propriam habere, illam, inquam, rursus quæ est in lege, sed justitiam ex fide quæ est in Christo Jesu. Selom igitur minimum natu Thamar copulari non potest, ideoque vidua permansit, et quidem longo tempore. Nam non permittente Deo fructificare amplius Judæorum Synagogam, veluti vidua quædam et orbata liberis, et deserta a viro spirituali sponso appellata est, ac vere fuit. **200** Dixit enim alibi Christus : « Quia ipsa non est uxor mea, neque ego vir ejus <sup>28</sup>. » Nulla ergo postmodo ejus ratio habita est, et Dei cura indigna effecta est? Nequaquam id suspiceris. Tametsi enim extremæ impietatis damnata est, nihilominus Deus ob innatam ipsi benignitatem miserabitur ejus rursus in novissimis sæculi temporibus. Tum et ipsa fructificabit Christi notitiam. Quod autem gentes a tergo secutura sit, per ea ipsa quæ hic scripta sunt, nihilominus intelligemus. Nam cum Judas descendisset tonsurus oves suas, obiter cum ipsa et quasi in transcurso commisce-

καὶ ἄπειθησάντων ἑαυτὸν ὡς περ ἀναστῆσαι Θεῷ, καὶ νέον ἤδη πως ἀναναφύοντα λαὸν ἐπιδείξει διὰ πραγμάτων. Τοῦτο γὰρ ἐστίν, οἶμαι, αἰνιγματωδῶς τὸ ἀναστῆσαι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ. Ἄνηρημένοι δὴ οὖν τοῖν δυοῖν ὡς ἐπ' αἰτίαις εὐλόγοις (ὁ μὲν γὰρ ἦν πονηρὸς, ὁ δὲ πεπληγῶς καρδίαν), ἐξέρχεται τὸν τρίτον τῆς πρὸς Θάμαρ ὀμιλίας, δεδιῶς δὴ ὁ πατήρ μὴ ἔρα πως τοῖς ἤδη διολωλόσι καὶ αὐτὸς καταφθειροίτο. Τὸν γὰρ τοῖ τρίτον λαὸν τὸν οἰοεὶ καὶ νεώτατον, τὸν ὡς ἐν λοίσθῳ καιρῷ τῶν ἁγίων προφητῶν (μεθ' ὧν καὶ γέλιων εὐθὺς ὁ θεσπέσιος Βαπτιστῆς, τὸν δὴ παρόντα δεικνύων τὸν ἐξ οὐρανοῦ, τουτέστι Χριστὸν), οὐκ ἐφῆκε Θεὸς οἰοεὶ πως ἐνέχεσθαι ταῖς ἀγκάλαις τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆς, οὔτε μὴν ἐθέλει τὸν ἀπ' αὐτῆς ἔχειν καρπὸν, μὴ ἔρα πως ἀπόλοιτο καὶ αὐτός. « Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται, » δικαιοῦται δὲ ἐν αὐτῷ παντελῶς οὐδεὶς. Ἄθρει δὲ, ὅπως τοῦ λοίσθου τε καὶ ὡς ἐν πίστει λαοῦ διαδείξειεν ἂν ἐφ' ἑαυτῷ τὸν τύπον εὖ μάλα Σηλώμ. Ἐρμηνεύεται γὰρ ἐκσπασμὸς, ἢ ἀπόλυσις. Δαπανώσης γὰρ ὡς περ τῆς θείας ὀργῆς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, διὰ τοῖ τὰ εἰς Χριστὸν ἀνοσιουργήματα καὶ οὐ φρονητὴν παροινίαν, ἐξεπάσθησαν ὡς ἀπὸ θηρὸς οἱ πεπιστευκότες, καὶ ἀνεῖνται τρόπον τινὰ τῶν εἰς τὸ κολάζεσθαι δεῖν κατελιγφῶτων δεσμῶν. Σέσωσται γὰρ τὸ κατάλειμμα, κατὰ τὰς Γραφάς. Καὶ γοῦν ἐφη που Θεὸς διὰ φωνῆς προφητοῦ : « Ὁν τρόπον ὅταν ἐκπάσῃ ὁ ποιμὴν ἐκ στόματος τοῦ λέοντος δύο σκέλη, ἢ λοβὸν ὠτίου, οὕτως ἐκσπασθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. » Ἐκσπασμὸς οὖν Σηλώμ, ταύτητοι καὶ ὀνομάζεται. Παιτοῦνται δὲ ὅτι τῆς Θάμαρ τὴν ὀμιλίαν, τουτέστι, τὸ ἐν νόμῳ καρποφορεῖν, οἱ πεπιστευκότες, καὶ ἐξεσπασμένοι τῆς τῶν ἀπωλότων πληθῆος, ἀναμάθοις ἂν ἀμογητῆ, λέγοντος τοῦ μακαρίου Παύλου περὶ ἀσχημάτων τῶν κατὰ τὸν νόμον : « Ἄλλ' εἴ τινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἔφημαι διὰ Χριστὸν ζημίαν. » Ἐπεθύμει γὰρ δικαιοσύνην μὲν ἰδίαν οὐκ ἔχειν, φημί δὲ ἤ τὴν ἐν νόμῳ πάλιν, ἀλλὰ δικαιοσύνην τὴν ἐκ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἀσυναφῆς οὖν τῆς Θάμαρ Σηλώμ ὁ νεώτερος. Δια δὲ τοῦτο χήρα μεμένηκε, καὶ μακροῦς ἐν τούτῳ διατετέλεκε χρόνους. Οὐ γὰρ ἐξέντος Θεοῦ καρποφορεῖν ἐτι τὴν Ἰουδαίων Συναγωγῆν, χήρα τις ὡς περ καὶ ἡτεκνωμένη καὶ ἀνδρὸς ἐρήμη, τοῦ νοητοῦ νυμφίου, κεχηρημάτικε τε καὶ γέγονεν ἀληθῶς. Ἐφη γὰρ που Χριστὸς, ὅτι : « Αὕτη οὐ γυνή μου, καὶ ἐγὼ οὐκ ἀνὴρ αὐτῆς. Ἄρ' οὖν οὐδεὶς τὸ παράπαν αὐτῆς μετὰ τοῦτο γέγονε λόγος; οὐ φροντίδος ἤξιωται τῆς παρὰ Θεοῦ; Μὴ τοῦτο ὑπολάβῃς. Καίτοι γὰρ ἐπιταῖς ἀπιστῶν ἐσχάταις δυσσεβείαις κατεγνωσμένην, δι' ἔμφυτον ἡμερότητα κατελέθει Θεὸς ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς καρποφορήσει ὅτι καὶ αὕτη τὰ Χριστοῦ γνωρίσματα. Κατόπιν δὲ ἐτι βαδίζεται τῶν ἐθνῶν, δι' αὐτῶν οὐδὲν ἦττον τῶν γεγραμμένων εἰσόμεθα. Ἀναβεθηκῶς γὰρ Ἰούδας κείραι τὰ πρόβατα αὐτοῦ, ὁδοῦ πέραργον τὴν πρὸς αὐτὴν ἐποιεῖτο σύνδορον.

<sup>24</sup> Rom. iv, 15. <sup>25</sup> Judic. v, 15; Isa. x, 22; Rom. ix, 27. <sup>26</sup> Amos iii, 12. <sup>27</sup> Philip. iii, 7. <sup>28</sup> Oseeo 11, 2

tur : baculum autem, et annulum, et monile eam sicut habere, hædum etiam proprium missurum promittens. Propriam enim atque maxime necessariam curam gerens Christus accipiendi fructus spiritualis gregis, fidelium, inquam, et sanctificatorum in spiritu, perfunctoriam quamdam neque omnino elaboratam initurus est cum Synagoga Judæorum in spiritu societatem; prægnantem vero quodammodo, et fructuosam suam sapientiam est declaraturus. Exhibebit autem ei seipsum, veluti et nobis ipsis, tanquam virgam virtutis, ut imaginem et similitudinem Dei ac Patris ( id enim significatur per annulum), item ut formosum facie præ filiis hominum <sup>88</sup>. Hoc enim arbitror significare monile. Omne enim gestamen quod facit ad ornatum, censeri debet signum pulchritudinis. Mittit autem illi etiam hædum, hoc est, peccatorum remissionem largitur. Hædus enim secundum legem pro peccato mactabatur, et delictorum remissionem adumbrat. Cæterum Thamar non occiditur, etsi jam sententia mortis lata fuerit, et extremum supplicium in eam constitutum (Thamar enim velut adultera condemnata erat). Salvatur autem ostenso baculo, annulo et monili, confessaque est ingenue et libere, quod ex Juda sit gravida, atque ipsius fructum gestet. Sed et Christus suo tempore liberabit Judæorum Synagogam, quominus puniatur, societatis cum ipso initæ symbola præ se ferentem, ostendentemque manifeste quod ex ipso conceperit, et prægnans effecta sit. Ita enim alicubi etiam ii dicunt, qui fidem in Christum amplexi sunt : « Propter timorem tuum, Domine, in utero concepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ, quem genuimus super terram <sup>89</sup>. » Thamar autem cum et ipsa par infantum **201** parturiret, peperit tandem. Deinde primogenitus quidem emittit manum, sed eo ad se eandem retrahente (tametsi jam coccino erat ligata), prosilit secundus, veluti sepe quadam perfracta, atque ita prius egreditur posterior. Potest autem etiam hoc nobis haud obscurum signum esse, quod gentes prius vocatæ sint, quam qui ex sanguine Israel : et dignitatem primogenituræ consecuturi sint qui in ultimis temporibus eligentur. Futurum est autem procul dubio, ut etiam ipse Israel Christi sacrificium suscipiat. Nam coccinum est tympus sacri sanguinis. Quis igitur est qui interstitium maceræ dirupit <sup>90</sup>, atque in locum primogeniti vocavit secundum, postposito primo? Annon manifestum est quod Christus Jesus? per quem et cum quo sit gloria Deo ac Patri cum Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

*Adhuc de Josepho.*

Ad reliquam historiæ partem de Josepho, cujus prius fecimus mentionem, redeundum nobis est. Siquidem jam ad finem debitum perducta est illa quæ interim accidit de Thamar et Juda. Nam cum divinum Joseph transtulerimus ad personam Chri-

σίου, ἡ δὲ ἀρχὴ καὶ ἀρχὴ, καὶ ἀρχὴ αὐτὴν ἐφίσην ἔχειν, ἀποστέλλειν καὶ ἔριφον ὑπισχνούμενος. Ἰδὲ γὰρ ὡς περὶ καὶ ἀναγκαιότητα ἔχων φροντίδα Χριστὸς τὸ δέχεσθαι τοὺς καρποὺς τῆς λογικῆς ἀτέλης, δῆλον δὲ ὅτι τῶν πεπιστευκότων καὶ ἡγιασμένων ἐν πνεύματι, παροδικῆν ὡς περὶ τινὰ καὶ οὐχὶ πάντως ἐσπουδασμένην ποιήσεται κατὰ καιροὺς τὴν πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν ἐν πνεύματι κοινωνίαν· ἔγκαρπον δὲ ὡς περὶ ἀποφανεῖ, τὴν παρ' αὐτοῦ σοφίαν ὠδίνουσαν. Παραθήσεται δὲ ὡς περὶ ἑαυτὸν αὐτῇ, καθάπερ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, ὡς ῥάβδον δυνάμεως, ὡς εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς (τοῦτο γὰρ ὁ δακτύλιος), ὡς ὠραῖον κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Τοῦτ' ἐστὶν ὁ δακτύλιος τὸν ὁρμίσκον. Σκεῦος γὰρ ἅπαν τὸ τελοῦν εἰς κόσμημα, κάλλους ἂν νοοῖτο σημεῖον. Ἀποστέλλει δὲ αὐτῇ καὶ τὸν ἔριφον, τοῦτέστι, τῶν ἡμαρτημένων χαριεῖται τὴν ἄρεσιν. Ἐριφος γὰρ κατὰ νόμον ὑπὲρ ἁμαρτίας ἐσφάζετο, καὶ πλημμελημάτων ἄρεσιν ὑπανίπτεται. Σώζεται δὲ ἡ Θάμαρ, καίτοι ψῆφον λαβοῦσα θανάτου, καὶ ποιναῖς ταῖς ἐσχάταις ὑπενηνεγμένη λοιπόν. Καταδεδικαστο γὰρ ἡ Θάμαρ ὡς πεπορευμένη. Σώζεται δὲ ὅμως· ὑπέδειξε γὰρ τὴν ῥάβδον, τὸν δακτύλιον τε καὶ τὸν ὁρμίσκον. Διωμολόγηκε δὲ σαφῶς ὡς κεκυοφόρηκεν ἐξ Ἰούδα, καὶ τὸν αὐτοῦ καρπὸν ἔχει. Ἀπαλλάξει δὲ καὶ αὐτὴν τοῦ κολάζεσθαι δεῖν τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν κατὰ καιροὺς ὁ Χριστὸς, τῆς πρὸς αὐτὸν κοινωνίας τὰ σύμβολα φέρουσαν, καὶ ὅτι κεκυοφόρηκε τὰ αὐτοῦ δεικνύουσαν ἐναργῶς. Οὕτω γὰρ που καὶ αὐτοὶ φασιν, οἱ διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως εὐδοκιμεῖν ἡρημένοι : « Διὰ τὸν φόβον σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδίνησαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας σου, ὃ ἐκύησαμεν ἐπὶ τῆς γῆς. » Θάμαρ δὲ ξυνορίδα βρεφῶν ὠδίνουσα, πρὸς αὐτῷ γέγονε τῷ τόκῳ ἑσθίον. Εἶτα καθῆσι μὲν ὁ πρωτότοκος τὴν χεῖρα· συνενεγκόντος δὲ αὐτῷ πρὸς τὸ ἀνόπιν αὐτὴν, καίτοι σπαρτίον ἤδη λαβοῦσαν τὸ κόκκινον, προεκθῆρώσκει τὸ δεύτερον, οἷά τις φραγμοῦ διακεκομμένου, εἶτα κάτεισιν ὁ πρῶτος, λοιθοσ. Γένοιτο δ' ἂν καὶ τοῦτο σημεῖον οὐκ ἀσυμφανὲς ἡμῖν τοῦ προκεκλήσθαι τὰ ἔθνη τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καὶ τὴν τοῦ πρωτότοκου δόξαν ἐλεῖν τοὺς ἐν ὑστέροις καιροῖς ἐκτετιμημένους. Ἐφεται δὲ ὅτι καὶ αὐτὸς, οὐκ ἀμφιλογον, τὴν Χριστοῦ θυσίαν καταδεξάμενος· ἀζματος γὰρ τοῦ ἁγίου τύπος ἂν εἴη τὸ κόκκινον. Τίς οὖν ἀρα ἐστὶν ὁ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, καὶ ἐν τάξει μὲν πρωτότοκου κεκληκὼς τὸν δεύτερον, κατόπιν δὲ θεὸς τῶν πρῶτον; Ἡ δῆλον ὅτι Χριστὸς· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ ἡ δόξα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Ἐπι περὶ τοῦ Ἰωσήφ.*

Ἐπὶ τὰ λοιπὰ τῶν λόγων ἱεόν, ὧν ἤδη φθάσαντες πεποιήμεθα, περὶ τοῦ Ἰωσήφ· εἰς τέλος ἡμῖν ἠκούσης τὸ αὐτῇ πρέπον ἤδη τῆς μεταξὺ παρεσκευασμένης ἱστορίας, τῆς περὶ τοῦ Ἰούδα, φημί, καὶ μέντοι καὶ τῆς Θάμαρ. Μεταβαλόντες γὰρ εἰς τὸ Χριστοῦ

<sup>88</sup> Psal. κλν, 3. <sup>89</sup> Isa. xxv, 26. <sup>90</sup> Ephes. ii, 11.

πρόσωπον τὸν θεοπέσιον Ἰωσήφ, ἐμβεβλήσθαι μὲν ἐν τῷ λάκκῳ παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐλέγομεν· ἀνακεκομίσθαι δὲ αὐτὸν καὶ καταπεπράσθαι τοῖς Ἰσμηλίταις, οἳ καὶ ἀρωμάτων τῶν εὐοσμοτάτων ἔμποροι τε ἦσαν καὶ τοῖς οὐκ ἔχουσι διακομιστάι. Ἀπηνεγέσθαι τε δι' ἐκείνων αὐτὸν εἰς τὴν Αἴγυπτῶν, προσθέντες εἰρήκαμεν. (1) Ὅτι καθὲς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν ὁ Μονογενής, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς γεγονῶς· κεχρηματικῶς καὶ ἀδελφὸς τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, θάνατον ὑπέμεινε, καὶ ἀνέτηλθε σταυρῶν, καταβέβηκε τε εἰς ἕδου, οὗ καὶ εἰς τύπον ὁ λάκκος. Πλὴν ἀνεβίω πάλιν, καὶ τὸν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀπενοσφίζετο. Δέδοται δὲ ὡς περ τοῖς τῶν νοητῶν ἀρωμάτων ἔμποροις, τουτέστι, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, οἳ τὸ αὐτοῦ μῦρον εὐωδιάζοντες, εἰς τὴν τῶν ἰθῶν ἀφίκοντο χώραν, διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων τοῖς οὐκ εἰδόσιν αὐτὸν ἀποφέροντες, τὴν τοῦ δούλου μορφὴν περιειμένον. Κηρύσσεται γὰρ δι' ἡμᾶς ἐν σαρκὶ γεγονῶς, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἀπενεχθῆναι τὸν Ἰωσήφ διὰ τῶν Ἰσμηλιτῶν εἰς Αἴγυπτον. Τί οὖν ἄρα συνέθη παθεῖν ἐκεῖ γεγονότα, τί δὲ ἔδει πρὸς τοῦτο δράσαι, καταθρῶμεν, εἰ δοκεῖ. Ἔτι μὲν γὰρ νέος ὢν καὶ ἐν ἐφηβῶσι τελῶν, ἐνίκαι τῆς Αἴγυπτίας τὸ ἀσελγές, μονοουχὶ καὶ σὺν βίᾳ πολλῇ καταθούμενος εἰς γὰρ τὸ θελήσαι δρᾶν ἢ μὴ θέμις. Ἡ μὲν γὰρ ἐξῆπτο τῶν ἱματίων ἀπρίξ τε καὶ ἀναιδῶς, καὶ εἰς ἀνεθέλητον ἀμαρτίαν οὐ μετρίως κατεβιάζετο. Ὁ δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ἱμάτιον ἀφείξ, μαχλώσης ἀγρίας ἀππλάττετο, καὶ ἀνάλωτος ἦν τῷ πάθει. Σασυκοφάντηται δὲ μετὰ τοῦτο, περιτρέποντος εἰς αὐτὸν τοῦ γυναιῶν τὰ ἐγκλήματα, ἐν αἰτίαις αἰσχροτήτος ὁ σώφρων τε καὶ φιλελεύθερος ἦν. Πλὴν ἐκράτει τοῦ δεσμοτηρίου, φησί. Γέγονε δὲ καὶ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὁ Χριστὸς, ὡς ἐν προσώπῳ, φημί, τῶν ἁγίων ἀποστόλων, οἳ καὶ τὰ στίγματα αὐτοῦ περιφέρειν ἔφρασκον ἐν ἰδίῳ σώματι. Παρητοῦντο μὲν γὰρ συσηματίζεσθαι τοῖς τὰ ἐν κόσμῳ φρονεῖν ἐλομένοις, ἀπώστω δὲ ἦσαν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν. Τοιοῦτοί γὰρ αἶψα ὁ τῶν ἁγίων βίος. Ἄλλ' ἐπεβουλεύοντο διὰ τοῦτο, καὶ δὴ καὶ συκοφαντούμενοι παρὰ τῶν εὐθετῶν ἠγεῖσθαι φορτικῶς τοὺς ἐν Χριστῷ ζῆν ἰθέλοντας, πειρασμοῖς περιπεπτώκασι, δεσμῶνται γεγόνασι. Πλὴν ἐμέμνητο Χριστοῦ λέγοντος· Ἐἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει· ἐπειδὴ δὲ ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ ἐστέ, διὰ τοῦτο μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος· καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸν Ἰωσήφ ἡ μαχλώσα γυνή. Πλὴν καὶ ἐν αὐτοῖς ἐπλατύνοντο τοῖς πόνοις, τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἐξημερούσης αὐτοὺς, οὓς ἦν μάλιστα διαπονήσειν εἰκόσ. Ἐπεγάνυτο γὰρ, ὡς ἔφη, ὁ δεσμοφύλαξ τῷ Ἰωσήφ. Ἐἴτα τῶν εὐνούχων τοῦ Φαραῶ, τοῦ τε οἰνοχόου, φημί, καὶ προσέτι τοῦ σιτοποιοῦ, δεδεμένων, διεσάφει τὰ ὄνειρατα. Καὶ διὰ τοῦτο, φησί, ὁ θεοπέσιος Ἰωσήφ οὐ μετρίως ἐθαυμάζετο· ἐνυπνισθέντος δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ Φαραῶ τὴν τε ἐσομένην οὐκ εἰς μακρὰν εὐκαρτίαν καὶ τὸν ἐκ τοῦ λιμοῦ πόνον, ὡς ἐν βουσί μὲν πρότερον πίσσι τε καὶ ἰσχυαῖς, ὡς ἐν ἀστάχουσι δὲ μετὰ τοῦτο τεθεαμένου·

A sti, conjectum quidem in fossam a fratribus diximus, sed iterum extractum et venditum Ismaelitis, qui odoratissimorum aromatum erant mercatores, atque ad eos, qui illis carebant, transportabant. Deinde ipsum per hos abductum in Ægyptum addentes explicavimus. Cum enim Unigenitus demississet seipsum in exinanitionem<sup>41</sup>, homoque factus esset, ac vocatus frater eorum qui in terris degunt, præ aliis sustinuit mortem ab Israelitis ipsi illatam, crucemque suscepit, ac descendit in infernum, cuius typum præ se fert lacus. Cæterum revixit, et ab iis qui de sanguine Israel erant, secessit. Traditus autem est, quasi spiritualium aromatum mercatoribus, hoc est, sanctis apostolis, qui ipsius unguentum redolentes in gentium regionem commigrarunt, B per evangelica præconia ignorantibus eum qui servi formam accepit, offerentes. Prædicatur enim propter nos 202 venisse in carne, formamque servi accepisse. Id, arbitror, est quod Joseph sit ab Ismaelitis in Ægyptum traductus. Quid igitur ei ubi illuc venisset, acciderit, aut quid ad hoc faciendum fuit, consideremus, si videtur. Cum enim adhuc juvenis et in ephēbis esset, Ægyptiæ mulieris petulantiam superavit, etiamsi magna vi propelleretur ad id, quod fas non est, committendum. Nam hæc mulier consertis manibus impudenter illi vestem detraxit, atque adeo invitum ad peccandum adigebat. Ille vero relicto pallio effugiebat a vesana mulieris libidine, neque poterat ulla tali affectione expugnari. Accusatus vero deinde est hac de causa, muliere C culpam in ipsum retorquente. Ipse autem in illa turpitudinis accusatione summam modestiam magnanimitatemque præ se tulit. Cæterum in carcerem coniectus fuit<sup>42</sup>. Porro Christus etiam inter gentes fuit, nimirum veluti in persona sanctorum apostolorum, qui et ejus cicatrices circumferre in suo ipsorum corpore prædicabant. Nolebant enim se accommodare illis, qui mundana saperent, sed longissime aberant a carnalibus concupiscentiis. Ejusmodi enim semper est sanctorum vita. Cæterum hanc ob rem insidiæ eis tendebantur, calumniisque oppressi ab istis, qui consueverunt Christiane vivere volentes habere pro maledictis, in tentationes gravissimas inciderunt captivique ducti sunt. Sed tamen semper memoria tenebant et præ oculis illud D Christi: Si ex mundo essetis, mundus quod suum est diligeret. Quoniam autem non estis de mundo, idcirco vos mundus odio prosequitur<sup>43</sup>; sicut revera et Josephum ista libidinosa mulier. Verum enimvero etiam in ipsis laboribus dilatabantur, gratia Dei emolliente eos, quos par erat maximo opere laborare. Lætabatur enim custos carceris, ut dixi, super Josepho. Deinde enuntiavit somnia eunuchorum Pharaonis, pincernæ, inquam, et pistoris, qui vincti erant. Qua de causa divinus Joseph, ait, in summa erat admiratione. Cum autem etiam ipse Pharaon somniasset futuram non multo post ingen-

<sup>41</sup> Philipp. II, 7. <sup>42</sup> Gen. xxxix, 1-23. <sup>43</sup> Joan. xv, 19.

(1) Codex Harleianus addit: Ἐἴτα ὅτι ποτὲ ἐστὶ τὸ τοῖνυδε διερχομένους ἐδιδάσκωμεν.

tem sterilitatem et insignem ex fame laborem, A prius quidem in bobus pinguius et macilentis, postea vero et in spiciis ejusmodi vidisset; sapientibus interim Ægypti nihil valentibus dicere, planeque desperantibus de eorum quæ per somnia hæc eventura significabantur, declaratione præclarum ipsi tributum est testimonium, quod scilicet eis explicandis par esset. **203** Aggressus itaque patefacit. Admiratus itaque Pharaon, dispensatorem atque adeo principem totius regni sui eum constituit<sup>44</sup>. Nam et Christus, ut modo dixi, persecutionem patiebatur quasi in persona apostolorum. Sed illi, de quibus nunc est sermo, cum in ipsis afflictionibus tanquam valde sapientes potuerint abstrusa multis eruere, manifesti cognitique facti sunt quibusdam in mundana potestate constitutis, atque adeo ipsis regibus terræ, qui credentes eos habere futurorum scientiam ex Dei revelatione in spiritu, concesserunt ipsis administrationem et principatum gentium, ut scilicet distribuere laborantibus fame doctrinam, quæ ad immortalem vitam sustentat, hoc est, divinum ac cælestem sermonem, disciplinamque ad optima quæque deducentem. Hi acquisierunt (ac potius per ipsos Christus) Deo ac Patri gentium regionem, quemadmodum et Joseph acquisivit Pharaoni Ægyptum. Cui etiam fuerunt filii duo, Manasses et Ephraim, ex matre Aseneth Putipharis filia, qui erat sacerdos. Et exponitur quidem Manasses, oblivio malorum quæ acciderunt; Ephraim vero significat, *augmentum et incrementum in melius*. Nam fructus Ecclesiæ tanquam ex sacra matre nati sunt, atque inter filios Dei per fidem in Christum numerari possunt illi, qui ex gentibus vocati sunt, qui etiam in oblivionem venient laborum et afflictionum. « Obliviscantur enim, inquit, tribulationis suæ primæ, neque amplius ascendet hæc in cor ipsorum. In capite ipsorum est laus et exultatio, et lætitia apprehendet eos<sup>45</sup>. » Facessivit dolor, tristitia, angustia: venient igitur suo tempore in oblivionem malorum, facientque progressus, ad dulcem spei finem contententes. Quippe qui migraverunt e terrenis ad cælestia, a temporariis ad ea quæ extra omne tempus posita sunt, ex corruptione ad incorruptibilitatem, ex ignominia ad gloriam, ex infirmitate ad potentiam. Cum vero jam vigeret et grassaretur fames, descenderunt et filii Jacob in Ægyptum ad emendum frumentum. Deinde cum Joseph fratres jocose luderet (dicebat enim eos nequaquam ad comparandum frumentum, sed ad explorandam terram venisse), peteretque Benjamin, qui erat ipsius frater minimus natus, **204** atque instaret ne ab Ægyptiis discederent impuniti, nisi eum adducerent secum, vix tandem permittente patre adducitur. Posteaquam autem una cum fratre ipsius venerunt, domo sua eos excipit, atque aqua lotos pane et vino saturat<sup>46</sup>. Judæi enim, graviter affecti et tanquam intolerabili fame pressi, intelligibili nimi-

των τε ἐν Αἰγύπτῳ σοφῶν οὐδὲν ἔχόντων εἰπεῖν, ἀπειρηκότων ὁδὸ παντελῶς πρὸς τὸ δύνασθαι διατρανοῦν τὰ ἐκ τῶν ὀραμάτων ὑποδηλούμενα· μαρτυρῆται μὲν αὐτοῖς ὡς οἶός τε τοῦτο εὐρῆν παρελθῶν δὲ διεσάφει. Καὶ δὴ καὶ Θαυμάσας ὁ Φαραῶν, ταμίαν αὐτὸν καὶ ἡγούμενον ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ καθίστησιν ἀρχήν. Ἐδιδώκετο μὲρ γὰρ ὁ Χριστὸς, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ὡς ἐν προσώπῳ τῶν ἁγίων ἀποστόλων. Ἄλλ' ἐν αὐτοῖς ὄντες τοῖς πόνοις οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος, ὡς σοφοὶ λίαν καὶ τὰ πολλοῖς ἀπόβητα διατρανοῦν οἷοι τε, φανεροὶ μὲν ἦσαν ἐν ἀρχαῖς τῶν ἐν κόσμῳ τισιν, εἶτα καὶ αὐτοῖς τοῖς κρατοῦσι τῆς γῆς, οἳ καὶ πιστεύσαντες ὅτι καὶ αὐτὴν ἔχουσι τῶν ἐσομένων τὴν γνῶσιν, ἐξ ἀποκαλύψεως Θεοῦ ἐν Πνεύματι, οἰκονόμους καὶ ἄρχοντας ἐθνῶν γίνεσθαι συγκεχωρήκασι, διανέμειν τε τοῖς ἐν λιμῶι μαθημάτων, καὶ καὶ εἰς ζωὴν συνέχει τὴν ἀκήρατον, τουτέστι τὸν θεῖόν τε καὶ οὐράνιον λόγον, καὶ τὴν εἰς πᾶν ὄντων τῶν ἀρίστων ἀποκομιζούσαν παιδείαν. Οὗτοι καὶ κατεκτήσαντο, μᾶλλον δὲ δι' αὐτῶν ὁ Χριστὸς, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν τῶν ἐθνῶν χώραν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τῷ Φαραῶν τὴν τῶν Αἰγυπτίων ὁ Ἰωσήφ, ὃ καὶ γεγόνασιν υἱοὶ δύο, Μανασσῆς καὶ Ἐφραῖμ, ἐκ μητρὸς Ἀσενὲθ τῆς Πετεροφῆ θυγατρὸς, ὅς ἦν ἱερεὺς. Καὶ ἐρμηνεύεται μὲν ὁ Μανασσῆς, *λίθη κακῶν τῶν συμβεβηκότων· εἰς ἀβύσσον τε καὶ ἐπίδοσιν τὴν εἰς γῆ τοῦ ἀμεινον*, ὁ Ἐφραῖμ. Ἐξ ἱερῶν γὰρ ὡσπερ μητρὸς, φημι δὲ τῆς Ἐκκλησίας, καρποὶ γεγόνασιν, καὶ ἐν υἱοῖς Θεοῦ διὰ πίστειος τῆς ἐν Χριστῷ καταλογοῦσθαίεν ἂν οἱ ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοι, οἳ καὶ εἰς λήθην ἐνεχθήσονται τῶν πόνων. « Ἐπιλήσονται γὰρ, φησὶ, τὴν θλίψιν αὐτῶν τὴν πρώτην, καὶ οὐ μὴ ἀναβῆ αὐτῶν ἐπὶ τὴν καρδίαν. Ἐπὶ γὰρ κεφαλῆς αὐτῶν ἀνεσις, καὶ ἀγαλλίαμα, καὶ εὐφροσύνη καταλήσεται αὐτούς. » Ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη καὶ στεναγμός. Ἦξουσιν δὴ οὖν κατὰ καιρὸν εἰς λήθην κακῶν, βαδιοῦνται δὲ καὶ εἰς ἀβύσσον, ἐπὶ τὸ τῆς ἐπίδοσ γλυκῆ διατρέχοντες πέρας. Μετοικήσονται γὰρ ἐκ τῶν ἐπιγείων εἰς τὰ ἐπουράνια, ἀπὸ τῶν ἐν χρόνῳ μεμετρημένων εἰς τὰ ἐπέκεινα χρόνου· ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, εἰς δόξαν ἐξ ἀτιμίας, ἐξ ἀσθενείας εἰς δύναμιν. Ἐγκειμένους δὲ ἔτι καὶ παρατείνοντος τοῦ λιμοῦ, κατέθεσαν οἱ ἐξ Ἰακώβ εἰς Αἰγύπτῳ πρῆσθαι τροφάς. Εἶτα μικροῦ μεταξὺ παρεισθέοντος λόγου, μονονουχὶ δὲ καὶ ἐναθύροντος αὐτοῖς τοῦ Ἰωσήφ (ἔφασκε γὰρ ὡς ἤκιστα μὲν σιτίων ἕνεκα, κατασχεψόμενοι δὲ μᾶλλον ἤκουσι τὴν γῆν), προσπαίτουστος δὲ τὸν Βενιαμίν, ὅς ἦν ἀδελφὸς αὐτῷ καὶ νεώτατος, ἐνισταμένου δὲ ὅτι οὐκ ἂν τῆς Αἰγυπτίων ἀζημίοι ἀπαλλάξαιαν, εἰ μὴ παροίσειαν τὸ μείρακιον· ἀγεται μόλις ἐφέντος αὐτοῖς τοῦ πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ ἤκον ὁμοῦ τῷ πατρὶ, λοιπὸν ἐπὶ τῆ ἐστίαν ἐκάλει, ὕδατι δὲ διανενιμμένους ἄρτοις τε καὶ οἴνῳ κατεκορέννυ λοιπὸν. Τεθλιμμένοι γὰρ ὡσπερ καὶ ἀφορήτῳ λιμῷ ἐκπεπτεμένοι, ὅλον δὲ ὅτι τῷ νοητῷ, κατὰ καιροῦς Ἰουδαῖοι, τὴν ὀφρῦν ἀφέντες τὴν ὑψηλὴν καὶ ἀγέρωχον, ἤξουσιν ἐπὶ Χριστῶν, τῆς παρ' αὐτοῦ γλιχο-

<sup>44</sup> Gen. xl, xli. <sup>45</sup> Isa. lxy, 16. <sup>46</sup> Gen. xlii, xliii.



μενοι τροφῆς, ἀγίας τε καὶ πνευματικῆς, φημί, καὶ ζωοποιῶ. Ὁ δὲ οὐ προσδέξεται μὲν, πλὴν οὐ δίχα τοῦ νέου λαοῦ, οὗ καὶ εἰς τύπον εἶη ἂν ὁ Βενιαμίν. Ἐλθόντες δὲ ὡσπερ ἐν ὁμοψυχίᾳ καὶ ὡς ἐν γνώμῃ μιᾷ, προσδέξεται μὲν ἰλαρῶς, εἰσίσσει δὲ ὡσπερ εἰς ἴδιον οἶκον, τουτέστι, τὴν Ἐκκλησίαν. Εἶτα διανύσων ἕδαι καθαρῶ, τῷ τῆς παλιγγενεσίας λουτρῷ, ἄρτω τε καὶ οἴνω διαθρέψει. Μυστικῶς ὁ λόγος. Πλὴν καὶ κεῖνο πρὸς τούτῳ λέγωμεν· ἀνεγνωρίζετο μὲν γὰρ τοῖς ἀδελφοῖς ὁ Ἰωσήφ ἅμα τῷ Βενιαμίν ἀφιγμένοις, καὶ δὴ καὶ τραπέζης αὐτοῦς ἤξίου, καθάπερ ἐναγῆτος ἔφη. Κλῆρον δὲ οὐδένα δούς, ὅλως ἀποτρέχειν ἐκέλευε κατακομιούντας πρὸς αὐτὸν τὸν πατέρα, φημί δὴ τὸν Ἰακώβ. Ἐπειδὴ δὲ καταβέβηκε, καὶ ἤδη παρόντα τεθέσθαι τοῖς τέκνοις ὁμοῦ, τότε δὴ, τότε τὴν ἀπασῶν ἀρίστην ἀπένευμε γῆν. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦτο σαφές, ὅτι δέξεται μὲν ὁ Χριστὸς τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ ἐπιστρέφοντας ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, συνόντος αὐτοῖς δηλονότι κατὰ τρόπον ὁμοψυχίας καὶ τοῦ νέου λαοῦ. Τοῦτο γὰρ, ὡς ἔφη, ὁ Βενιαμίν. Πλὴν οὐ δίχα τῶν ἁγίων Πατέρων ὁ ἐν ἐλπίσιν ἡμῶν ἀποδοθῆσθαι κληρός. Ὡσπερ γὰρ αὐτοὶ, καίτοι κατὰ πίστιν ἀποθανόντες, ὡς γοῦν ὁ σοφὸς ἔφη Παῦλος, « οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ, περὶ ἡμῶν κρείττον τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν » οὕτω καὶ ἡμεῖς περιμενοῦμεν τοὺς Πατέρας, ἵνα μὴ χωρὶς αὐτῶν τελειωθῶμεν. Ὁμοῦ τοιγαροῦν τοῖς ἁγίοις Πατέραςιν, οἱ πρῶτοι τε καὶ μέσοι καὶ τελευταῖοι λαοί, τὸν ἁριστὸν τε καὶ ἀνεκπλήκτον τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀποληψόμεθα κληρον ἐν Χριστῷ· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

*Περὶ τοῦ Ἰωσήφ καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ Ἐφραΐμ καὶ Μανασσῆ.*

α. « Πᾶσα μὲν δόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον ἄνωθὲν ἐστι καταβαῖνον ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φῶτων. » Οὐδὲν δὲ εἶναι φημί τῶν οὕτω σεπτῶν καὶ ἐξηρημένων ἀγαθῶν, δὲ μὴ διὰ Χριστοῦ κερδαίνομεν. « Γέγονε γὰρ, φησί, μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχίκαμεν ἐν ἐνὶ Πνεύματι πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν. » Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ἐν αὐτῷ δὲ καὶ δι' αὐτοῦ πᾶν πλήρωμα χάριτος καὶ κληροδοσία λαμπρά. Πλούσιος γὰρ ὢν ὁ Θεός, ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν, καὶ εἰς τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων ἀναφοιτῶντες δόξαν, καὶ τῆς αὐτοῖς ἐπιμάλιστα πρεπωδεστάτης ἐλπίδος μεταλαχρῖν ἰσχύσωμεν. Θέα δὲ ἀληθῆ τὸν ἐπὶ τοῖς λόγοις, τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν ἐνιελς τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμόν. Ἐχει γὰρ ὡδε πάλιν· « Ἐγένετο δὲ μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ ἀνηγγέλη τῷ Ἰωσήφ, ὅτι ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐνοχλεῖται. Καὶ ἀναλαβὼν τοὺς δύο υἱοὺς αὐτοῦ τὸν Μανασσῆ καὶ τὸν Ἐφραΐμ, ἦλθε πρὸς Ἰακώβ. Ἀπηγ-

rum, tandem demisso supercilio et insolenti jactantia venient ad Christum, avide ab ipso expectentes cibum, spiritualem nimirum et vivificantem. Ille vero non recipiet eos sine novo populo, cujus typus est Benjamin. Cum autem venerint tanquam in unitate spiritus idem sentientes, benigne hilariterque eos excipiet, introductetque veluti in suam domum, hoc est, Ecclesiam. Deinde lavans munda aqua, nimirum lavacro regenerationis, pane et vino saturabit eos. Mysticus sermo. Cæterum illud etiam adjiciamus, quod Josephus simul ac adduxerunt Benjamin, cognitus sit a suis fratribus, mensaque eos, ut modo dixi, dignatus. Nihil autem eis dedit muneris, sed rursus discedere jubebat, ut ad se patrem, Jacob, inquam, adducerent. Postquam igitur descendit, et jam præsentem conspexit, una cum liberis et familia, tunc demum tribuit eis terram omnium optimam<sup>47</sup>. Quod sane evidens argumentum esse potest, etiam Israelitas, in novissimis sæculi temporibus revertentes, a Christo acceptum iri, videlicet quando consenserint cum novo populo. Is enim est, ut dixi, Benjamin. Porro hæreditas quam speramus, non dabitur nobis absque sanctis patribus. Quemadmodum enim et ii qui in fide mortui sunt, ut sapiens Paulus inquit, « non acceperunt repromissionem, Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur<sup>48</sup>; » ita etiam nos exspectabimus patres, ne sine ipsis perficiamur. Una enim ac pariter cum sanctis patribus primi et medii et ultimi populi, optimam nullaque manu factam, aut acquisitam regni cælorum hæreditatem accipiemus in Christo, per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

**205** *De Josepho et filiis ipsius Ephraim et Manasse.*

1. « Omne datum optimum, et omne donum perfectum descendit a Patre luminum<sup>49</sup>. » Nullum vero adeo pretiosorum atque eximiorum bonorum esse censeo, quod non consequamur per Christum. « Factus est enim mediator Dei et hominum<sup>50</sup>. Et per ipsum accessum habemus in uno Spiritu ad Deum et Patrem cœlestem<sup>51</sup>. » Unde et ipse dixit: « Nemo venit ad Patrem nisi per me<sup>52</sup>. » In ipso enim et per ipsum omnis gratiæ plenitudo, et splendida hæreditas. Deus enim dives existens, factus est propter nos pauper, ut nos ipsius paupertate ditaremur<sup>53</sup>, utque ad sanctorum patrum gloriam contendentes, etiam spem ipsis longe dignissimam consequi possemus. Hæc autem ita se habere facile cognosces, si mentis oculo sacras Litteras contempleris. Ita enim habent: « Factum est autem post hæc verba, et nuntiatum est Josepho, quod pater ejus graviter ægrotaret. Et acceptis duobus filiis suis, Manasse et Ephraim, venit ad Jacobam. Annuntiaverunt autem Jacobo dicentes: Ecce filius tuus

<sup>47</sup> Gen. xliiv-xlvii. <sup>48</sup> Hebr. xi, 39. <sup>49</sup> Jac. i, 17. <sup>50</sup> I Tim. ii, 5. <sup>51</sup> Ephes. ii, 18. <sup>52</sup> Joan. xiv, 6. <sup>53</sup> II Cor. viii, 9.

Joseph venit ad te ; et confortatus Israel erigebat se in lecto, et dixit ad Josephum : Deus meus apparuit mihi in Luza in Chanaan, benedixitque mihi, et dixit ad me : Ecce ego augebo te, et multiplicabo te, et faciam te in congregationes gentium, et dabo tibi terram hanc, et semini tuo post te in possessionem æternam. Nunc igitur illi duo filii, qui nati sunt tibi in Ægypto, antequam ego ad te huc venerim in Ægyptum, mei sunt, Ephraim et Manasse, sicut Ruben et Simeon mei erunt. Qui autem post nascentur tibi tui erunt, quandoquidem et hi nomine fratrum suorum vocabuntur in illorum hæreditatibus. Quando autem ego discedebam ex Mesopotamia Syriæ, mortua est Rachel mater tua in terra Chanaan, me appropinquante ad hippodromum Chabrathe terræ, per quam itur in terram Ephratæ, atque sepelivi eam in via hippodromi. Ipsa autem est Bethlehem <sup>84</sup>. » Pervenit quidem Jacob ad senectutem bonam, ut scriptum est : sed quoniam jam ex humanis rebus migrabat, benedicere cogitabat filiis Joseph ; **206** qui cum essent ex matre alienigena, Aseneth filia sacerdotis Putipharæ, ne quis forte Israelitarum eos abominaretur, putaretque ipsos extraneum ac diversum genus esse ; ideo prudenter bonoque consilio divinus Jacob Josephum aliosque fratres conatur docere, quod, divinis oraculis monitus, omnes qui ex ipsis nati sunt, sibi mancipet et loco filiorum habeat. Ait enim : « Apparuit mihi Deus in terra Chanaan, » expressaque mihi promisit me fore patrem quamplurimorum populorum, meque dilatandum in gentes et gentium congregationes. Per hoc igitur eis persuadet ut Deum sincera mente honorent. Docet insuper ut propinquos pro fratribus suis reputent, multo magis illos, qui ex ipsis orti sunt, tametsi forte ex matre alienigena sint procreati.

2. Breviter itaque historiæ textu explicato, illud dicimus, quod et nos fide justificati facti sumus in Christo filii quidem Dei, et domestici sanctorum, mediante ipso, et per seipsum nos copulante sibi et Patri, choroque sanctorum : quemadmodum fere etiam Joseph interpositus, patris sui filios effecit Ephraim et Manassen, et patriarcharum catalogo scribi : « Nunc enim, ait, duo filii tui qui nati sunt tibi in Ægypto, mei sunt, Ephraim et Manasses, sicut Ruben et Simeon erunt mei, » hoc est, in primogenitis ponentur, atque adjungentur illis, qui ex obedientia sunt. Nam Ruben erat primogenitus : et Symeon exponitur *obedientia*. Facti sumus autem etnos *ultimi* per fidem *primi* <sup>85</sup>, et populus gentium hæreditavit gloriam primogeniti. Cæterum hoc honore affecti sunt propter obedientiam et fidem. Ita enim Christus ipse testatus est de eis, dicens : « Populus quem non cognovi, servivit mihi, in auditu auris obedivit mihi <sup>86</sup>. » Etsi enim ex matre quasi alienigena nati sumus, eo quod Ecclesia ex gentibus vocata sit, sufficet tamen nobis Emmanuel me-

A γέλη δὲ τῷ Ἰακώβ, λέγοντες· Ἰδοὺ ὁ υἱὸς σου Ἰωσήφ ἔρχεται πρὸς σέ· καὶ ἐνισχύσας Ἰσραὴλ ἐκάθισεν ἐπὶ τὴν κλίνην. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ τῷ Ἰωσήφ· Ὁ Θεὸς μου ὤφθη μοι ἐν Λουζὰ ἐν γῆ Χαναάν, καὶ εὐλόγησέ με, καὶ εἶπέ μοι· Ἰδοὺ ἐγὼ αὐξήσω σε καὶ πληθυνῶ σε, καὶ ποιήσω σε εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν, καὶ ὤσω σοι τὴν γῆν ταύτην, καὶ τῷ σπέρματί σου μετὰ σέ εἰς κατάσχεσιν αἰώνιον. Νῦν οὖν οἱ δύο σου υἱοί, οἱ γενόμενοι σοι ἐν γῆ Αἰγύπτῳ, πρὸ τοῦ με ἔλθειν πρὸς σέ εἰς Αἴγυπτον, ἐμοὶ εἰσιν, Ἐφραΐμ καὶ Μανασσῆς, ὡς Ῥουβεὶμ καὶ Συμεὼν ἔσονται μοι. Τὰ δὲ ἔκγονα, ἃ ἐὰν γεννήσῃς μετὰ ταῦτα, σοὶ ἔσονται, ἐπὶ τῷ ὄνοματι τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν κληθήσονται ἐν τοῖς ἐκείνων κλήροις. Ἐγὼ δὲ ἠνείκα ἠρχόμην ἐκ τῆς Μεσοποταμίας τῆς Συρίας, ἀπέθανε Ῥαχὴλ ἡ μήτηρ σου ἐν γῆ Χαναάν, ἐγγιζόντός μου κατὰ τὸν ἱππόδρομον Χαβραθὰ τῆς γῆς τοῦ ἔλθειν εἰς γῆν Ἐφραθὰ, καὶ καθώρυξα αὐτὴν ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ ἱπποδρόμου. Αὕτη ἐστὶ Βηθλεὲμ. » Ἐτέθραπτο μὲν γὰρ ὁ μακάριος Ἰακώβ ἐν γῆρει καλῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπειδὴ δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπεδήμει πραγμάτων, εὐλογεῖν ἐσκέπτετο τοὺς ἐξ Ἰωσήφ· οἱ ἐπίπερ ἦσαν ἐκ μητρὸς ἀλλογενεὺς, τῆς Ἀσενὲθ θυγατρὸς ἱερέως τοῦ Πετεφρῆ, ἵνα μή τις αὐτοὺς καταμυσάτοιο τῶν ἐξ Ἰσραὴλ. Ἐκφυλὸν τε καὶ ὀθνεῖον ἠγόητο τὸ γένος, σοφῶς τε καὶ οἰκονομικῶς ὁ θεοπέσιος Ἰακώβ αὐτὸν τε τὸν Ἰωσήφ καὶ ἑτέρους υἱοὺς εἰσπειρᾶται διδάσκειν, ὅτι ταῖς θείαις ἐπόμνος ψήφοις, πάντας οικειοῦται τοὺς ἐξ αὐτῶν γεγονότας. « Ὄφθη γάρ μοι, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν γῆ Χαναάν, » καὶ ὅτι πλείω μὲν ὄσων ἔσομαι λαῶν πατήρ, κατευρυνθήσομαι δὲ καὶ εἰς ἔθνη καὶ συναγωγὰς ἐθνῶν, ἀναφανδὸν ἐπηγγέλλετο Ἐν ταυτῷ δὲ οὖν, καὶ Θεὸν ἀναπειθεὶ τιμᾶν ταῖς εἰς ἀλήθειαν δόξαις. Καὶ οικειοὺς ἠγεῖσθαι διδάσκει τοὺς ἀγχιστεύοντας, μᾶλλον δὲ τοὺς ἐξ αὐτῶν ἀναφύοντας, κἄν εἰ γέγοναι τυχὸν ἐκ μητρὸς ἀλλογενεὺς.

β'. Βραχὺ δὲ τῆς ἱστορίας τὸ πάχος ἐκβαίνοντες, ἐκεῖνό φαμεν· Οὕτω καὶ ἡμεῖς οἱ ἐν πίστει δεδικαιωμένοι γεγονάμεν ἐν Χριστῷ, Θεοῦ μὲν υἱοί, τῶν δὲ ἁγίων οικεῖοι, μεσιτεύοντες αὐτοῦ, καὶ δι' ἑαυτοῦ συνδέοντες· αὐτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τοῖς τῶν ἁγίων χοροῖς· καθάπερ ἀμέλει καὶ Ἰωσήφ, οἶονεῖ μετὰξὺ κείμενος, υἱοὺς μὲν ἐποιεῖ τοῦ ἰδίου πατρὸς τὸν Ἐφραΐμ καὶ Μανασσῆ, ἐγγράφεισθαι δὲ καὶ αὐτῷ τῷ καταλόγῳ τῶν πατριαρχῶν. « Νῦν γάρ, φησὶν, οἱ δύο σου υἱοὶ οἱ γενόμενοι σοι ἐν Αἰγύπτῳ, ἐμοὶ εἰσιν, Ἐφραΐμ καὶ Μανασσῆς, ὡς Ῥουβεὶμ καὶ Συμεὼν ἔσονται ἐμοί. » Τοῦτέστιν, ἐν πρωτοτόκοις ἔσονται, συντετάξονται δὲ καὶ τοῖς ἐν ὑπακοῇ. Ἦν μὲν γὰρ πρωτότοκος Ῥουβεὶμ. Ὑπακοὴ δὲ πάλιν ὁ Συμεὼν ἐρμηνεύεται. Γεγονάμεν δὲ διὰ πίστεως οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, καὶ τὴν τοῦ πρωτοτόκου δόξαν ὁ ἐξ ἐθνῶν ἐκληρώσατο λαός. Τετίμηνται δὲ δι' ὑπακοὴν καὶ εὐπειθειαν. Αὐτὸς γὰρ αὐτοῖς μεμαρτύρηκεν ὁ Χριστὸς, οὕτω λέγων· Ἄλας ὃν οὐκ ἔγνω ἐδοῦλευσέ μοι, εἰς ἀκοὴν ὠτίου ὑπήκουσέ μου. » Εἰ γὰρ καὶ γεγονάμεν ἐκ μητρὸς ὡσπερ ἑτερογενεὺς διὰ τὸ

<sup>84</sup> Gen. XLVIII, 1-7. <sup>85</sup> Matth. XIX, 30. <sup>86</sup> Psal. XVII, 45.

ἐξ ἔθνῶν κεκληθῆσθαι τὴν Ἐκκλησίαν, ἀλλ' ἐξαρκέ-  
σαι μεσολαβῶν ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ εἰς τὸ συνάψαι  
δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ τοῖς τῶν ἁγίων  
ἐγγράψαι κλήροις, καὶ εἰς τὴν ἐκείνοις πρέπουσαν  
δόξαν ἀνεργασίαν, καὶ ἱερὸν ἡμᾶς ἀποφῆναι γένος.  
Ἄθρει δὲ ὅπως ἐξ ἀγάπης τῆς περὶ τὸν μακάριον  
Ἰωσήφ εἰς ἰδίους υἱοὺς κατατάττει τοὺς ἐξ αὐτοῦ.  
Ἠγαπήμεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐν Χριστῷ, καὶ ἐπέπερ  
δι' αὐτοῦ ἐν πνεύματι γέννησιν γεγεννήμεθα τὴν  
πνευματικὴν, ἀξιόληπτοι γεγόναμεν τῷ Πατρὶ, κα-  
θάπερ ἐφ' ἡν ἀρτίως· καὶ τοῖς πρὸ ἡμῶν ἁγίοις συν-  
τετάγμεθα. Πλὴν εἰ καὶ υἱοὶ κεκλημέθα τοῦ Θεοῦ καὶ  
Πατρὸς, ὑπὸ χεῖρα πάλιν ἐσόμεθα τοῦ προσάγοντος  
ἡμᾶς καὶ συνενοῦντος αὐτῷ, τουτέστι Χριστῷ. Θεὸς  
γὰρ ὅπως ὁ μακάριος Ἰακώβ μετὰ τὸ τοῖς ἰδίοις ἐγ-  
γράψαι τέκνοις τὸν τε Ἐφραὴμ καὶ Μανασσῆ, « Τὰ  
δὲ ἔχοντα, φησὶν, ἃ ἐν γένηταί σοι, σοὶ ἔσονται. »  
Συνίης οὖν ὅτι κἂν υἱοὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς χρη-  
ματίζωμεν, οὐδὲν ἦττον ἐσόμεθα τῷ Χριστοῦ. Καὶ  
τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὅπερ ἔφη πρὸς τὸν Πατέρα· « Οὗς  
δὲδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου, σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐ-  
τοὺς δέδωκάς· καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. » Κατ-  
ορωσούχθαι γε μὴν τὴν Ῥαχὴλ ἐν Βηθλεὲμ ἐφασκεν  
Ἰακώβ. Μεμνημέθα δὲ πολλὰκις εἰς εἰκόνα καὶ τύπον  
τῆς ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίας τὴν Ῥαχὴλ ὀνομάσαντες.  
Γένοιο δ' ἂν, οἶμαι, τίς οὐ ψευδοσεπῆς εἰ βούλοιο  
λέγειν, ὅτι πρὸς ἑτέραν τινὰ ζωὴν, τὴν ἀμείνω δη-  
λονῶσι καὶ τῆς ἐγκοσμίου προφερεστέραν, μεταπε-  
ροίτησεν ἡ Ἐκκλησία· κόσμῳ μὲν ἀποθανοῦσα διὰ  
τὸ μὴ ἀνέχεσθαι φρονεῖν τὰ αὐτοῦ, Θεῷ δὲ ζῶσα  
πνευματικῶς ἐν Χριστῷ διὰ πολιτείας εὐαγγελικῆς.  
Εἰ γὰρ καὶ ἐστὶν ἐν κόσμῳ διὰ τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν,  
ἀλλ' οἶονοι κρύπτεται τὸ ἐν κόσμῳ λαμπρὸν οὐκ  
ἔχουσα, μονουοχι δὲ καὶ συνετάφῃ Χριστῷ· καὶ τοῦτο,  
οἶμαι, ἐστὶν ὅπερ ἔφη Παῦλος· ἡμεῖς ὁ σοφώτατος·  
« Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν  
τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. » Σύνες γὰρ ὅτι θεθαμμένης  
τῆς Ῥαχὴλ ἐν Βηθλεὲμ, καὶ οὐκ ὄρωμένης ἔτι, μονου-  
οχι συνεκρύπτετο καὶ αὐτὴ ὁ Ἐμμανουὴλ. Γεγέν-  
νητο γὰρ οὕτω διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου. Ἐπαινέ-  
σωμεν δὴ οὖν τὸν τοιοῦτον τῆς Ἐκκλησίας θάνατον  
εἰς ἀρχὰς ἀναφέροντα ζωῆς τῆς ἁγίας τε καὶ ἐν  
Χριστῷ. Κάκεινε δὲ οἶμαι προσεπιεῖν ἀναγκαῖον.  
Εἰσοδεξάμενος εἰς τέκνα τοὺς ἐξ Ἰωσήφ ὁ πατὴρ  
τεθνεώσης αὐτῶν τῆς μητρὸς, ἐντέλλεται καὶ περὶ  
αὐτῆς. Τοιγάρτοι τὸν ἐν ᾧ τέθαπται κατασημῆναι  
χωρὸν εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν ἀναπειθοντος ἢ ὅτι προ-  
ῆκει τὴν δέουσαν ἐπ' αὐτῇ ποιεῖσθαι φροντίδα. Ἐν-  
τέλλετο δὲ καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τῷ Υἱῷ περὶ τῆς  
Ἐκκλησίας, καὶ φροντίδος αὐτῆν ἀξιούσιν ἀναπεῖθει,  
νενικημένην θανάτῳ διὰ τὴν ἀρχαίαν ἀράν. Τοιγάρ-  
τοι καὶ ἀνακράγειν ὁ θεὸς ἡμῖν Δαβὶδ πρὸς τὸν  
ἐν οὐρανῷ Πατέρα καὶ Θεόν· « Ἐντείλαι, ὁ Θεός, τῇ  
δυνάμει σου, δυνάμωσον, ὁ Θεός, τοῦτο ὁ κατειργάτω  
ἐν ἡμῖν. » Μονουοχι γὰρ καὶ παραδεικνύς τὸ τῷ  
θανάτῳ κάτοχον σῶμα, διὰ τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ  
καὶ Πατρὸς, τουτέστι, τοῦ Υἱοῦ ἀπαλλάττεσθαι μὲν  
ἐν ἀρχαῖς, τουτέστιν, εἰς τὴν ἐν Χριστῷ μακαρίαν καὶ ἀκήρατον ζωήν.

<sup>27</sup> I Petr. II, 9. <sup>28</sup> Gen. XI, VIII, 6. <sup>29</sup> Joan. XVII, 9, 10. <sup>30</sup> Colos. III, 3. <sup>31</sup> Psal. LXVII, 29.

diator, qui nos per seipsum agglutinet Deo ac Patri, sortique sanctorum ascribat, et transferat in gloriam ipsis convenientem, ac sanctum genus nos declaret<sup>27</sup>. Sed vide quo pacto, ex mera erga beatum Josephum dilectione, filios ipsius cooptet in suos. Dilecti enim sumus etiam nos in Christo, et postquam **207** per ipsum generatione spirituali sumus renati, accepti sumus Patri, sicut jam dixi, sanctisque qui nos præcesserunt accensi. Jam vero si filii Dei ac Patris sumus vocati, superest ut et sub manu ac potestate ejus simus, qui nos adduxit, ipsique univit, id est Christo. Vide enim quo pacto beatus Jacob cum propriis suis filiis ascripsisset Ephraim et Manasse: « Sed qui tibi post nascentur filii, inquit, tui erunt<sup>28</sup>. » Intelligis igitur nunc, quod, etsi filii Dei ac Patris vocemur, nihilominus etiam Christi erimus. Atque hoc, ut arbitrator, est quod ait alicubi ad Patrem: « Quos dedisti mihi ex mundo, tui erant, et mihi ipsos dedisti, et glorificatus sum in eis<sup>29</sup>. » Porro Rachel sepulta est in Bethleem, ait Jacob. Meminimus autem non semel, Rachelem typum atque imaginem Ecclesiæ gentium præ se ferre. At vero nequaquam a veritate aberraverit, qui eam ad alteram vitam, nempe meliorem atque præstantiorem quam est hæc mundana, transferre voluerit. Nam Ecclesia quidem mundo mortua est, quippe quæ nihil carnale amplius sapiat, Deo autem spiritualiter in Christo vivificata per evangelicam conversationem. Tametsi enim versatur in mundo, ob vitam in carne, tamen absconditur quodammodo, splendorem mundi non habens, ac tantum non consepulta est Christo. Atque hoc ipsum est, ut arbitrator, quod sapientissimus Paulus nobis ait: « Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo<sup>30</sup>. » Intellige nunc quod, cum Rachel sit sepulta in Bethleem neque amplius videatur, ipse tantum non Emmanuel una occultatus sit. Nondum enim natus erat e sancta Virgine. Laudemus itaque talem Ecclesiæ mortem, quæ ad principia nos reducit sanctæ vitæ, et ejus quæ est in Christo Jesu. Illud vero necessario adjiciendum censeo. Pater cum filios Josephi cooptasset, mortua ipsorum matre, mandat etiam de ea. Locum enim quo sepulta fuit significare, nihil aliud esse arbitrator quam suadere, ut ipsius, quæ decet, cura geratur. Mandavit autem etiam Deus ac Pater Filio de Ecclesia, persuadetque ut ipsius curam suscipiat, devictæ morte ob antiquam maledictionem. Unde et divinus David ad Deum ac Patrem cælestem clamat: **208** « Manda, Deus, potentiæ tuæ: confirma, Deus, hoc quod operatus es in nobis<sup>31</sup>. » Tantum non enim corpus morti obnoxium ostendens, orabat ut per potentiam Dei ac Patris, hoc est per Filium, liberaretur a corruptione, atque iterum ad pristinum statum instauraretur, hoc est, ad beatam ac sinceram in Christo vitam.

ἐλιπαρεῖ τῆς φθορᾶς· ἀναφοιτῆσαι δὲ αὐθις εἰς τὸ

3. Cæterum quod Israel primogenitus sit, et ob hoc primogenituræ honore affectus, item quod ex-ciderit ab ea qua præditus erat gloria, quodque gratia hujus tam eximie gloriæ translata sit in novum populum collectum ex gentibus, per ea quæ deinceps in historia sequuntur, manifeste etiam nobis constabit. Ait enim : « Israel, conspectis filiis Josephi, dixit : Qui sunt hi? Respondit Joseph patri suo : Filii mei sunt, quos dedit mihi Deus hic. Dixit autem Jacob : Adduc mihi ipsos, ut eis benedicam. Oculi enim ejus caligabant præ senectute, nec poterat videre eos. Et adduxit illos ad ipsum, et osculatus est eos, atque amplexatus; dixitque Israel ad Joseph : Ecce tuo aspectu non sum privatus, et ecce ostendit mihi Deus etiam semen tuum. Et deduxit eos Joseph a genibus ipsius, et adoraverunt eum humi prostrati in faciem. Joseph autem cum accepisset filios suos, Ephraim in dexteram quidem sibi, sed Israeli ex sinistris : et Manassen e diverso sibi ad sinistram, Israeli a dextris, adduxit eos illi. Cæterum Israel extentam manum dextram immisit in caput Ephraim (is enim erat natu minor) et sinistram in caput Manasse, permutatis manibus. Et benedixit eis dicens : Deus, cui placuerunt patres mei in conspectu suo, Abraham et Isaac; Deus, qui me aluit ex juventute mea usque in hunc diem; angelus, qui liberavit me ex omnibus malis, benedicat pueris istis <sup>42</sup>. » Astabant enim adolescentes; et senex percontabatur cujusnam essent. Ad hoc vero respondet Joseph : « Hi sunt duo filii mei. » Deinde propius admotos amplexus osculabatur. Intelligis nunc quo pacto nos quasi ignoti Deo ac Patri innotuerimus, atque propinqui in Christo facti simus. Admittit autem libenter admodum, testificante pro nobis Filio, nostram cum ipso familiaritatem, atque ita amore dignos censet, et ad unitatem vocat, spiritalem nimirum. **209** Porro osculum manifestus est amicitie typus, sicut et amplexus unitatis. Idcirco et sapientissimus Paulus scribit, dicens iis qui in Christum crediderunt, interdum quidem sic : « Qui olim longe, jam prope facti estis <sup>43</sup>, » Christo videlicet nos adducente. Interdum autem sic : « Nunc cum Deum cognoveritis, imo cogniti a Deo <sup>44</sup>. » Aspectu enim dignatur, et solos illos Deus et Pater cognoscit, qui spiritalem cum Filio amicitiam ineunt, quique regenerationem spiritalem ab ipso, et per ipsum sunt consecuti : quemadmodum et in Ægypto illos solos, qui sanguine agni tincti erant, inter notos ponebat, dicens : « Videbo sanguinem, et protegam vos, nec erit in vobis plaga, ut vos assumam, quando percussero terram Ægypti <sup>45</sup>. » Exhilaratus autem est supra modum Jacob aspectu Josephi. Ait enim : « Ecce, non privatus sum tuo aspectu, Deus ostendit mihi et semen tuum <sup>46</sup>. » Quantum enim attinet ad Judæos, Pater orbatus est Filio. Arbitrati enim sunt quod a portis inferorum retineri posset, quodque, ut alii morte oppressi,

γ. Ὅτι δὲ πρωτότοκος ὢν, καὶ τοῖς εἰς τοῦτο πρεσβείοις τετιμημένος ὁ Ἰσραὴλ, ἀπώλισθε μὲν τῆς ἐνούσης δόξης αὐτῷ, μεταπεφοίτηκε δὲ τῆς οὐτω λαμπρᾶς εὐκλείας ἡ χάρις ἐπὶ τὸν νέον τε καὶ ἐξ ἐθνῶν ἤχοντα λαόν, καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς οὐδὲν ἤττον εἰσόμεθα. « Ἰδὼν γάρ, φησὶν, Ἰσραὴλ τοὺς υἱοὺς Ἰωσήφ, εἶπε· Τίνες σοὶ οὗτοι; Εἶπε δὲ Ἰωσήφ τῷ πατρὶ αὐτοῦ· Υἱοὶ μου εἰσὶν οὗς ἔδωκέ μοι ὁ Θεὸς ἐν ταῦθα. Εἶπε δὲ Ἰακώβ· Προσάγαγέ μοι αὐτούς, ἵνα εὐλογήσω αὐτούς. Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐδαρνώπησαν ἀπὸ τοῦ γήραος, καὶ οὐκ ἠδύνατο βλέπειν. Καὶ ἤγγισεν αὐτούς πρὸς αὐτὸν, καὶ ἐφίλησεν αὐτούς, καὶ περιέλαβεν αὐτούς, καὶ εἶπεν Ἰσραὴλ πρὸς τὸν Ἰωσήφ· Ἰδοὺ τοῦ προσώπου σου οὐκ ἐστερήθην, καὶ ἰδοὺ ἔδειξέ μοι ὁ Θεὸς καὶ τὸ σπέρμα σου. Καὶ ἐξήγαγεν αὐτούς Ἰωσήφ ἀπὸ τῶν γονάτων αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τῆς γῆς. Λαβὼν δὲ Ἰωσήφ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, τὸν τε Ἐφραὴμ ἐν τῇ δεξιᾷ, ἐξ ἀριστερῶν δὲ Ἰσραὴλ· τὸν Μανασσῆ δὲ ἐν τῇ ἀριστερᾷ, ἐκ δεξιῶν δὲ Ἰσραὴλ· ἤγγισεν αὐτούς αὐτῷ. Ἐκτείνας δὲ Ἰσραὴλ τὴν χεῖρα τὴν δεξιάν, ἐπέβαλεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Ἐφραὴμ· οὗτος δὲ ἦν ὁ νεώτερος; καὶ τὸν ἀριστερὰν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Μανασσῆ, ἐναλλάξας τὰς χεῖρας. Καὶ εὐλόγησεν αὐτούς, καὶ εἶπεν· Ὁ Θεὸς ᾧ εὐηρέστησαν εἰ πατέρες μου ἐνώπιον αὐτοῦ, Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαάκ· ὁ Θεὸς ὁ τρέφων με ἐκ νεότητός μου ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης· ὁ ἄγγελος ὁ ρύόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν, εὐλογήσαι τὰ παιδία ταῦτα. » Παρεστήθη μὲν γὰρ τὰ μεῖράκια. Διεπυθάνοντο δὲ ὁ πρεσβύτερος, τίνος εἴεν. Ἄρα καὶ πρὸς γε δὴ ταῦτά φησιν ὁ Ἰωσήφ· « Οἱ δύο υἱοὶ μου. » Εἶτα προσενηγεμένους καὶ γεροντότα; ἐγγύς, φιλημάτων τε αὐτούς καὶ περιπλοκῶν ἤξιοι. Σύνες οὖν ὅπως οἰνεῖ πως οὐ γνωσκόμενοι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, γνώριμοι τε γεγόμενοι, καὶ ἐγγύς ἐν Χριστῷ. Προσίσταται δὲ καὶ λίαν ἀσμένως, ἐπιμαρτυροῦντος; ἡμῖν τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα τοῦ Υἱοῦ, ἀγάπης τε οὕτως ἡμᾶς ἀξιοί, καλεῖ πρὸς ἑνωσιν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν νοσην καὶ ἐν πνεύματι. Τύπος δ' ἂν γένοιτο καὶ μάλα σαφής, φιλῆμα μὲν ἀγάπης, ἐνώσεως δὲ περιλήψης ἤτοι περιπλοκῆς. Τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος ἐπιστέλλει λέγων τοῖς εἰς Χριστὸν πιστεύουσιν, ὅτι μὲν, ὅτι « Νυνὶ δὲ οἱ ποτε ὄντες μακρὰν ἐγενήθητε ἐγγύς, » προσκομίζοντες; δηλονότι τοῦ Χριστοῦ, ὅτι δὲ αὖ, « Νυνὶ δὲ γινόντες; Θεόν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες; ὑπὸ Θεοῦ. » Ἐποπτείας γὰρ ἀξιοί, καὶ ἐπιγινώσκει μόνους ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοὺς πνευματικῆν ἔχοντας οἰκειότητα πρὸς τὸν Υἱόν, καὶ τὴν διὰ πνεύματος ἀναγέννησιν ὑπ' αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ πλουτήσαντας. Καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν Αἰγύπτῳ τοὺς τῷ αἵματι τοῦ ἀμνοῦ καταχρισμένους, γνωρίμους ἐποιεῖτο λέγων· « Καὶ ὄψομαι τὸ αἶμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτριβῆναι ὑμᾶς, ὅταν παῖω ἐν γῆ Αἰγύπτῳ. » Εὐθυμος δὲ λίαν γεγινώς ὁ Ἰακώβ πρὸς τὸν υἱόν, τουτέστι, τὸν Ἰωσήφ, εἶφη· « Ἰδοὺ τοῦ προσώπου σου οὐκ ἐστερήθην, καὶ ἰδοὺ

<sup>42</sup> Gen. XLVIII, 8-16. <sup>43</sup> Ephes. II, 13. <sup>44</sup> Gal. IV, 9. <sup>45</sup> Exod. XII, 13. <sup>46</sup> Gen. XLVIII, 11.

ἔδειξέ μοι ὁ Θεός καὶ τὸ σπέρμα σου. » Ὅσον μὲν γὰρ ἦκεν εἰς Τουθαίους, ὁ Πατὴρ ἐστέρηται τοῦ Υἱοῦ. Οἰθηθέντες γὰρ ὅτι κάτοχος ἔσται ταῖς τοῦ ἄδου πύλαις, καὶ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ κείσεται νεκρός, θανάτῳ περιβεβλήκασιν. Ἄλλ' οὐκ ἐνεδέχετο θανάτῳ περιβεβλήσθαι τὸν τῆς ζωῆς ἀρχηγόν. Οὐκοῦν ἀνεβίω, καὶ πάλιν αὐτὸν ὁ Πατὴρ θεάεται, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ δὲ καὶ ἐν αὐτῷ γένος, ὄγλον δὲ ὅτι τοὺς πιστεύσαντας, ἢ τὸ ἔθνος τὸ ἅγιον, τὸ βασιλείον ἱεράτευμα, τὸν εἰς περιποίησιν λαόν. » Οἶς καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐπιγάννυται, λέγων « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. » Καὶ προσεκόμιζε μὲν Ἰωσήφ τῷ πατρὶ· οἱ δὲ προσεκύνουν. Εἶτα τοῦ μὲν Μανασσῆ, ὃς ἦν πρωτότοκος, ἐστῶτος εἰς δεξιόν, τοῦ δὲ νεωτάτου Ἐφραΐμ εἰς εὐώνυμον· παραλλάξας αὐτοῖς τὰς χειρὰς ἔθηκεν ὁ Ἰακώβ, καὶ τὸν μὲν Ἐφραΐμ τῇ τῆς δεξιᾶς τετίμηκεν ἰσαπέσαι, δευτερεῖον δὲ ἦδη ὡσπερ ἡξίου τὸν Μανασσῆ, χεῖρα δὲ αὐτῷ τὴν εὐώνυμον, οὕτω τε τῆς εἰς αὐτοῦ εὐλογίας ἄρχεται. Εἰσθεδέμεθα γὰρ εἰς προσκυνητὰς οἶτε πρῶτοι, καὶ μετ' ἐκείνους λαοί, προσκομιζόντων ἡμᾶς οὐ Μωσαίως οὐ προφητῶν· ἀργότερος γὰρ εἰς σωτηρίαν ὁ νόμος· ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ· « Δι' αὐτοῦ » γὰρ, ὡς ἔφη, « τὴν προσαγωγὴν ἐσχάκαμεν. » Καὶ ἦν μὲν αὐτῷ σκηπὸς τῆς ἐξ ἔθνων ἀγάλης προτάξαι τὸν Ἰσραήλ. Εἰς δεξιόν γὰρ ἔστη τὸν Μανασσῆ τοῦ πατρὸς ὁ Ἰωσήφ. Ἐπειδὴ δὲ πέρα λόγῳ δευτεροεβήκασιν εἰς αὐτὸν, προτετίμηκεν ὁ Πατὴρ τοὺς ἐν χρόνῳ δευτέρους, τούτεστι τὰ ἔθνη, « Καὶ γεγόνασι μὲν οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, καὶ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι. » Ἡλόγηκε δὲ Ἰακώβ τὰ μαριάκια, Θεὸν ὀνομάζων τὸν τρέφοντα καὶ ἀγαθὸν τὸν βύθμενον αὐτὸν, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνάπτων εἰς ἅπαν τὸν Υἱὸν, ὃς καὶ διὰ φωνῆς προφητῶν « μεγάλῃς βουλῆς Ἄγγελος » ὀνομάζεται. Οὐκοῦν πᾶσα χάρις, καὶ ἀπάσης εἰς ἡμᾶς εὐλογίας καὶ ἐπικουρίας τρόπος, γένοιτ' ἂν οὐκ ἑτέρως, πλην ὅτι δι' Υἱοῦ παρὰ τοῦ Πατρὸς. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη, φησὶν, ἀπὸ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἀσχάλλει γὰρ μὴν ὁ θεσπέσιος Ἰωσήφ κατόπιν ὡσπερ τοῦ νέου θεομένου ἰδὼν τὸν πρωτότοκον. Εἶτα τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν διεσάφησεν ὁ πατὴρ λέγων· « Καὶ οὗτος ἔσται εἰς λαόν, καὶ οὗτος ὕψωθήσεται· ἀλλ' ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος μείζων αὐτοῦ ἔσται, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἔσται εἰς πληθὺς ἔθνων. » Εἶτα μεθ' ἑτέρα, « Καὶ ἔθηκε, φησὶ, τὸν Ἐφραΐμ ἐμπροσθε τοῦ Μανασσῆ. » Ὅσον μὲν γὰρ ἦκεν εἰς τὸ θικεῖν τῷ Χριστῷ, οὐκ ἂν ἀπόλιθε τῆς οἰκείας δόξης ὁ Ἰσραήλ. Καὶ γοῦν ἔφασκεν ἐναργῶς· « Οὐκ ἐπιστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ. » Ἐπειδὴ δὲ πεπώρωται, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τὴν τοῦ καλοῦντος εἰς σωτηρίαν κλήσιν περιυβρίζων μεμύνηκεν ἀπειθῆς, τέθειται πρὸς εὐώνυμον, τὸ μετὸν ἔχων ἐν δόξῃ. Καὶ εὐλογεῖται μὲν καὶ ὑψοῦται καὶ αὐτὸς, ὡς ἔν γε τῷ σεσωσμένῳ μέρει· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ κατάλειμμα, κατὰ τὴν τοῦ

A jaceret mortuus. Cæterum non sivit eum, qui vitæ auctor est, mortis vinculis contineri. Revisit itaque, et Pater eum rursus conspexit, atque adeo progeniem ex ipso et in ipso, nimirum credentes, qui sunt « gens sancta, regale sacerdotium, populus in acquisitionem ». De quibus et ipse Christus lætatur, dicens : « Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Deus ». Joseph autem adduxit eos ad patrem, et illi adoraverunt eum. Deinde Manasse, qui erat primogenitus, collocato ad dexteram, et Ephraim natu minore ad sinistram, Jacob permutatis ipsis manus imponit. Honoravit enim Ephraim impositione manus dexteræ : Manasse autem, quasi secundis et posterioribus dignatus, sinistram ei manum imponit. Atque ita Ephraim fit benedictionis princeps. Suscepti enim sumus in cultores primi, et post illos populi, adducentibus nos non Mose, non prophetis (ad salutem enim conferendam non satis apta fuit lex), sed ipso Dei Filio : « Per ipsum enim, ut dixi, accessum habuimus ». Atque erat quidem ejus scopus atque propositum, ut gratia gentium præferret Israel (ad dexteram enim patris collocaverat Joseph Manassen). 210 Cæterum ob insignem eorum in ipsum impietatem, Pater illos, qui tempore erant posteriores, hoc est gentes, anteposuit : atque sic « ultimi facti sunt primi, et primi ultimi ». Porro Jacob benedixit adolescentulis, Deum appellans, qui enutriet ; et angelum, qui liberet, Deo ac Patri in universum conjungens Filium, qui et per vocem prophetarum « magni consilii Angelus » appellatur. Omnis igitur gratia, omnisque erga nos benedictionis et auxilii modus, nullo alio pacto nobis obveniat, quam per Filium a Patre. Idcirco et divinus Paulus : « Gratia vobis et pax, inquit, a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo ». Molesto autem fert Joseph videns majorem natu positum in ordine inferiore. Sed vim mysterii patefaciebat pater, dicens : « Et hic erit in populum, et hic exaltabitur : verum frater ipsius natu minor erit eo major, et semen ejus dilatabitur in multitudinem gentium ». Deinde post : « Et posuit, ait, Ephraim ante Manassen ». Quantum enim ad Christi voluntatem attinet, certe Israel non excidit propria gloria. Hinc alicubi palam edicit : « Non sum missus, nisi ad oves perditas domus Israel ». Postquam vero deprehensus est, sicut scriptum est, adversus ejus, qui salutem offerebat, vocationem contumeliosus, atque refractarius et inobediens, tum translatus est ad sinistram, inferiori in gloria conditione. Verumtamen et ipse benedicitur et exaltatur, veluti in parte quæ salvata est. Atque hæc natu reliquæ, juxta vocem prophetæ, « salvatæ ». Cæterum longe superat hanc Ecclesia gentium, atque in congregationes populorum dilatatur, majorque est quam Israel, cum excedat innumerabili credentium multitudine.

<sup>99</sup> I Petr. II, 9. <sup>100</sup> Gen. XLVIII, 9. <sup>101</sup> Rom. V, 2. <sup>102</sup> Matth. XIX, 30. <sup>103</sup> Isa. IX, 4. <sup>104</sup> Ephes. I, 2, <sup>105</sup> Gen. XLVIII, 19. <sup>106</sup> ibid. 20. <sup>107</sup> Matth. XV, 24. <sup>108</sup> Isa. X, 22.

Nam quatenus ad sanctificationem, una ac pari gratia locupletati sunt, et qui ex Israel, et qui ex gentibus crediderunt, atque justificati sunt in Christo : per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

καὶ μὲν τοὶ καὶ οἱ ἐξ ἔθνῶν πιστεύσαντες, καὶ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοι· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

### BIBLION Ζ'.

## GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER SEPTIMUS.

### 211 De benedictione duodecim patriarcharum.

Scopus quidem atque institutum præsentis sermonis est narrare ea quæ Jacob filiis ex se natis eventura prædixit. Sed prius quasi contestatur, difficilem admodum esse dictorum sensum, neque vulgo obvium, sed abstrusam obscuramque significationem in se habere. Immistum vero est benedictionis modo, id quod non ita se habet, et quod adhuc his difficilius est. Promittit quidem divinus Jacob prædicere filiis quæ novissime eventura sint ; facit vero præteritorum mentionem, et peccatum melitur, primum quidem ipsius Ruben, ac post hoc Simeonis et Levi. Quis vero dicere audeat esse legitimum benedicendi modum præteritorum peccatorum commemorationem ? Annon is mendax et a recta ratione alienus habeatur ? Obscurus itaque admodum est capere volentibus hac de re sermo. Quid ergo dicemus, adhibentes probationem hisce a nobis propositis commodam ? Quia explicatio ipsius prophetiæ sive prædictionis omnino nobis introducet typum Synagogæ Judæorum, aut, ut summam dicam, totius generis, atque adeo eorum quæ uniuscujusque tribus sunt, qualisnam illa futura sit suo tempore, an damnanda, an e diverso approbanda : item quomodo, aut in quibus fuerit, et quo illa quæ secundum ipsa sunt evadant. Vide autem quo pacto aliis quidem, ex iis quæ jam facta sunt, futura describit, aliis vero ex ipsa nominum declaratione sive interpretatione futurorum eventuum declarat. Scriptum est igitur sic : « Vocavit autem Jacob filios suos, et dixit : Congregamini, ut annuntiem vobis quid accidet vobis in novissimis diebus. Congregamini, et audite, filii Jacob ; audite Israellem patrem vestrum <sup>77</sup>. »

### 212 De Ruben.

« Ruben primogenitus meus, tu es fortitudo mea,

<sup>77</sup> Gen. XLIX, 1, 2.

(1) Supple ex cod. Harleiano, θεωρημασιν ἐπιριπτοῦντες βάσανον, ὅτι τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ἡ...

### Περὶ τῆς εὐλογίας τῶν ἱβ' πατριαρχῶν.

Σκοπὸς μὲν τῷ λόγῳ τὸ ἀφηγήσασθαι δεῖν τῶν εἰρημένων ἕκαστα παρὰ τοῦ προπάτορος Ἰακώβ τῶν ἐκδησομένων κατὰ καιροὺς ἐπὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ γεγονόσιν υἱοῖς. Προδιαμαρτύρεται δὲ ὡσπερ ἐκεῖνο σαφῶς ὡς δυσέφικτος μὲν κομιδῇ τῶν εἰρημένων ὁ νοῦς, καὶ ὁ βάσιμος τοῖς πολλοῖς, αἰνιγματώδης δὲ καὶ ἀσυμφωνῆς τὴν δὴλωσιν. Μέμιχται δὲ τῷ τῆς εὐλογίας τρόπῳ, τὸ μὴ οὕτως ἔχον, καὶ τὸ ἐπι τούτων δυσεφικτότερον. Ἐπαγγέλλεται μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ προαγορεύειν τοῖς τέκνοις τὰ ἐν ἐσχάτοις· ποιεῖται γε μὴ τῶν παρωχηκότων τὴν μνήμην, καὶ πλημμέλειαν ἀναμετρεῖ, πρῶτην μὲν τὴν τοῦ Ῥουβείμ, εἶτα γέγονα εὐθύς καὶ μετ' ἐκείνην, τὴν Συμεὼν καὶ Λευὶ. Εἶτα τίς ὁ φάναι θαρβῶν, ὡς εὐλογίας τισὶν ἔσται τρόπος, ἡ τῶν ἤδη προεπταισμένων ἀνάμνησις, καὶ οὐκ ἂν νοοῖτο ψευδοεπιθῆς, καὶ τοῦ καθήκοντος ἐξίκαυκε νοῦ ; Βαθὺς οὖν ἄρα καὶ οὐ λίαν ἐκκείμενος τοῖς ἐλεῖν ἐθέλουσιν ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος. Τί οὖν ἄρα φαμέν τὴν ἐνδεχομένην τοῖς προκειμένοις ; (1) Ἡ καὶ συλλεθδὴν εἰπεῖν παντὸς τοῦ γένους, ἦτοι τῶν ἐκάστοις φυλῆς τύπον, ὁποῖός τις ἔσται κατὰ καιροὺς, καὶ καταρβῆθήσεται μὲν ἐπὶ τισιν, εὐδοκιμήσει δὲ ὅπως, ἡ καὶ ἐν τισιν ἔσται τυχόν, καὶ ὅποιπερ ἂν τὰ κατ' αὐτὴν ἐκτελευτήσεν· εἰσχομιεῖ που πάντως ἡμῖν τῆς προφητείας ἡ ἀφήγησις. Ἄθροει ἐξ ὅπως οἷς μὲν ἀπὸ τῶν ἡδὴ γεγεννημένων τὰ ἐν ὑστέροις ἐσόμενα ζωγραφεῖ, ἑτέροις δὲ αὐ τὴν τῶν ὀνομάτων ἀφήγησιν, ἦτοι τὴν ἐρμηνείαν, μήνυσιν ὡσπερ τινὰ ποιεῖται τῶν ἐσομένων, καὶ σαφῆ προανάδειξιν. Γέγραπται τοίνυν ὡδὶ : « Ἐκάλεσε δὲ Ἰακώβ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Συνάχθητε ἵνα ἀπαγγέλω ὑμῖν τὰ ἀπαντήσεται ὑμῖν ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν. Ἄθροισθητε καὶ ἀκούσατε, υἱοὶ Ἰακώβ· ἀκούσατε Ἰσραὴλ τοῦ πατρὸς ὑμῶν. »

### Περὶ Ῥουβείμ.

« Ῥουβείμ πρωτότοκός μου, σὺ ἰσχύς μου καὶ

ἀρχὴ τέκνων μου, σκληρὸς φέρεσθαι καὶ σκληρῶς αὐθόδη. Ἐξύδριτας ὡς ὕδωρ, μὴ ἐκζέσης. Ἀνέθης γὰρ ἐπὶ τὴν κοίτην τοῦ πατρὸς σου, τότε ἐμίανας τὴν στρωμινὴν οὐ ανέθης. » Κέκλωφε μὲν οὖν τὸν τοῦ πατρὸς γάμον ὁ Ῥουβείμ· ἦλθε τε οὐκ ἀσυμφωνῶς, δεδρακῶς ἂ μὴ θέμις, καὶ ὡς πονηρὸν τὸ χρῆμα καὶ αὐταῖς ταῖς ἐξ Ἰακώβ καταδικάζετο ψήφοις. « Πονηρὸν γὰρ, φησὶν, ἐφάνη ἐνώπιον Ἰακώβ. » Ἄλλ' οὐ τι που τὸ ἦδη παρωχητὸς ὡς ἐν ἐσχάτοις ἔσται καιροῖς ὑποποήσειεν ἂν οἶμαι τις. Ἠλίθιον γὰρ κομιδῆ τὸ τῆδε νοεῖν. Μεταπλάττοντες δὲ ὡσπερ τῆς πλημμελείας τὴν τύπον, ἐπὶ τι τῶν τοικόντων, τὴν τοῦ πρωτοτόκου λαοῦ, φημι δὴ τοῦ Ἰσραὴλ, ἀμαρτίαν ἀψύμβα· γύναιον μὲν γὰρ οἶά τε τὴν ἐξ Αἰγύπτου συναγαγὴν προσηγάγετο ὁ Θεός, διὰ τοι τῆς κατὰ νόμον νοητῆς κοινωνίας. Προσίετο γὰρ, καὶ ἤξιον μὲν οὐκ ἐπιότητος. Ἐγκαρπὸν τε οὕτω καὶ τέκνων ἐτίθει μητέρα, μονονουχὶ νυμφαγωγούντος αὐτὴν τοῦ πανσόφου Μωσέως, καὶ τῆς συναφείας τὴν τρόπον μεσολαβούντων ἀγγέλων. Ἄλλ' ἡ πρὸς τοῦτο παρὰ Θεοῦ παρενεχθεῖσα Συναγωγὴ τὸν τῆς γνησιότητος ἐλύπει νόμον, συναπτομένη τὸν τρόπον τινὰ τοῖς τοῦ γεγαμηκότος υἱοῖς, καὶ ὑπ' αὐτοῖς πορνεύουσα, καὶ καρποφοροῦσα μὲν οὐκέτι τῷ διὰ νόμου συνουχηκότι, ὑποφέρουσα δὲ μᾶλλον τὴν ἴδιον νοῦν τοῖς ἐτέρων σπερματισμοῖς, δῆλον δὲ ὅτι νοητοῖς καὶ τοῖς κατὰ μάθησιν λέγω. Ἀτιμάζουσα γὰρ ὡς ἔωλον τὸ προκεῖσθαι Θεῷ, πρὸς ἐντάλματα καὶ διδασκαλίας ἀνθρώπων ἐτρέπετο, καὶ μαθημάτων τῶν ἀνωθεν ἀλογήσασα, τὸ θεοῦ ἀπλῶς ἐποίητο νόμον. Τοιγάρτοι καὶ ὁ προφήτης Ἠσαίας, « Πῶς ἐγένετο, φησὶ, πόρνη πόλις πιστὴ Σιών, πλήρης κρίσεως; ἐν ἣ δικαιοσύνη ἐκοιμήθη ἐν αὐτῇ, νῦν δὲ φονεῦται. Τὸ ἀργύριον ὑμῶν ἀδόκιμον. Οἱ κάπηλοι σου μίσγουσι τὸν οἶνον ὕδατι. » Ἐκοιμήθη μὲν γὰρ παρ' αὐτῇ, καὶ κατέλυσε τὴν δικαιοσύνην, τούτεστι Θεός. Ἄλλ' εἰσεδέξατο φονεῦτας, μοιχευμένους, καὶ φθόρους, τοὺς ἀργύριον αὐτῇ διδόντας ἀδόκιμον, καὶ ἀναμιγνύοντας τὸν οἶνον ὕδατι. Ἀδόκιμος γὰρ ἀληθῶς ὁ λόγος τῶν ἀναπειθόντων αὐτὴν ἐλεῖσθαι τιμῶν διδασκαλίας καὶ ἐντάλματα ἀνθρώπων. Κεκαπηλευμένη δὲ ὡσπερ καὶ τοῦ χειρόνος οὐκ ἀσυμμιγῆς, ἡ παρ' ἐκείνων ἀφήγησις. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἀναμεμίχθαι λέγειν τὸν οἶνον ὕδατι. Ὅτι δὲ τὸ χρῆμα τὸν τῶν ὄλων ἐλύπει Θεὸν, καὶ ὡς παρνευμένην εἰκότως κατητήετο τὴν Ἰερουσαλήμ, ἔκουσε σαφῶς ὅτε μὲν λέγοντος διὰ τῆς Ἱερεμίου φωνῆς· « Ἄρον εἰς εὐθείαν τὸν ὀφθαλμόν σου, καὶ ἴδε ποῦ ἐξεφύρθης. Ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας αὐταῖς ὡσεὶ κορώνη ἡρμούου σου, καὶ ἐμίανας τὴν γῆν ἐν ταῖς πορνείαις σου, καὶ ἔσχες ποιμένας πολλοὺς εἰς πρόσκομμα σαυτῆ. Ὅπως πόρνης ἐγένετό σοι, ἀπηναισχύνθησας πρὸς πάντας· οὐχ ὡς σύνοιχόν με ἐκάλεσας, καὶ πατέρα καὶ ἀρχηγὸν τῆς παρθενίας σου· » καὶ αὐθις ὁπὲρ αὐτῆ· « Ἐὰν ἐξαποστέλλῃ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἀπέθῃ ἀπ' αὐτοῦ, καὶ γένηται ἀνδρὶ ἐτέρῳ, μὴ ἀνακάμπουσα ἀνακάμψει πρὸς αὐτὸν ἔτι; Οὐ μοινομένη μισθῆσεται ἡ γυνή

A et principium liberorum meorum, difficilis toleratum et dure intractabilis. Redundavit superbia tua tanquam aqua, ne efferbueris. Ascendisti enim super cubile patris tui, et maculasti stratum ejus <sup>78</sup>. » Nam Ruben clam violaverat nuptias paternas, deprehensusque est palam commisisse, quæ fas non est. Unde et ab ipso Jacob flagitiosa res judicata est. Ait enim : « Apparuit malum in conspectu Jacob <sup>79</sup>. » Cæterum quod jam præteritum est, nemo, arbitror, tanquam in ultimis temporibus futurum existimavit. Absurdum enim fuerit ita sentire. At si transferamus typum delicti ad aliquid simile huic, tum peccatum primi populi, Israelis inquam, cernemus. Deus enim Synagogam veluti uxorem eduxit ex Ægypto, per intellectualem legis societatem. B Admisit enim eam, et familiaritate conjunctioneque dignatus est, atque sic secundam et matrem filiorum effecit, pronubo quodammodo Mose, atque ad conjugii modum intervenientibus angelis. Verum ista, quæ ad hoc a Deo adducta est Synagoga, repudiata vera ac sincera lege, copulata est quodammodo filiis ipsius, et adulterata cum eis; nec amplius ei, qui legitimus maritus erat, fructificavit, sed mentem suam aliorum seminibus subjecit, spiritualibus nimirum, quæque ad doctrinam pertinent. Despicens enim ut vanum Deo adhærere, convertit se ad mandata et doctrinas hominum, coelestibus præceptis repudiatis, quod ipsi arridebat solum faciens. Hinc et propheta Isaias : « Quo pacto, inquit, facta est meretrix civitas fidelis Sion, plena judicii, in qua justitia quievit in ipsa, nunc homicidæ? Argentum vestrum est adulteratum. Caupones tui miscent vinum aqua <sup>80</sup>. » Quievit enim in ipsa atque hospitium habuit justitia, hoc est Deus. Sed admisit homicidas, adulteros, corruptores, qui præbent argentum reprobum, et miscent vinum aqua. Siquidem reprobis omnino est eorum sermo, qui persuadent ipsi ut sectetur doctrinas et mandata hominum. Adulterata etiam est, neque **213** pravitalis mistura caret eorum doctrina. Id enim, arbitror, est quod dicit aquam vino mistam. Quod vero hoc Deum totius universi male habuerit, quodque merito Jerusalem tanquam adulteram accusarit, audi ex hoc clare quod per D vocem Jeremiæ dixit : « Leva oculos tuos in directum, et vide ubi prostrata sis. In viis ipsis sedebas tanquam cornix desolata, et polluisti terram in fornicationibus tuis, et habuisti pastores multos in offensionem tibi. Facies scorti facta est tibi. Desiisti erubescere ad omnes, nec vocasti me contubernalem tuum, cum sim et pater et dux virginitatis tuæ <sup>81</sup>. » Item : « Si dimiserit vir uxorem suam, et egressa copuletur alteri viro, num revertens revertetur ad ipsum amplius? Nonne polluendo polluetur mulier ista? Et tu fornicata es in multis pastoribus, et tamen audes ad me reverti? dicit Dominus <sup>82</sup>. » Porro hunc fornicationis modum ipse etiam Salvator nobis aperte monstravit.

<sup>78</sup> Gen. XLIX, 5, 1. <sup>79</sup> Gen. XLII, 36. <sup>80</sup> Isa. I, 21, 22. <sup>81</sup> Jerem. III, 2, 3. <sup>82</sup> ibid. 1.

Nam rixosi semper et stupidi Pharisei ad eum accesserunt dicentes : « Quare discipuli tui transgrediuntur traditionem seniorum ? Non enim lavant manus suas cum panem manducant. » Ad quos Christus : « Quare et vos, ait, transgredimini mandata Dei propter traditionem vestram ? Nam Deus dixit : Honora patrem et matrem tuam, ut bene sit tibi. Vos autem dicitis : Quicumque dixerit patri vel matri Corban (hoc est, donum quodcumque fuerit ex me, te juvabit,) non honorabit patrem suum aut matrem, et sic irritum fecistis mandatum Dei per traditiones vestras <sup>83</sup>. » Audin' quomodo sub aliis ducibus alia quam a legislatore instituta sunt, et sapere et facere præsumpserint ? Fornicata igitur est Judæorum Synagoga. Illa vero quæ virgo casta est et inculpata, atque « ab omni macula rugisque libera <sup>84</sup>, » hoc est Ecclesia, promittit se sanctam et intemeratam Christo conjugii formam servaturam, dicens : « Frater meus est mihi, et ego ipsi <sup>85</sup>. » Statuamus itaque in typum Synagogæ pellicem Jacob, Ballam nimirum, cum qua congressus est Ruben, hoc est, primogenitus populus, præsertim cum Balla significet *inveterata* ; et Ruben, *filius contaminationis*. Inveterata enim est, et quasi rugis **214** obducta Judæorum Synagoga : at novus et fidelis populus e diverso effloruit. Propter hunc et David cum gaudio psallit : « Populus qui creatur, laudabit Dominum <sup>86</sup>, » utpote nova creatura in Christo, sicut scriptum est. Impurus autem et rugosus intelligi debet populus Israel, cum Christi purificationem non susceperit. At quid dico, non susceperit, cum etiam ei qui ad puritatem vocabat, violentas manus intulerit ? Unde per vocem sanctorum prophetarum dictum est, alicubi quidem : « Si Æthiops mutabit pellem suam, et pardalis suas maculas, tunc et vos poteritis bene agere, qui ad mala eruditi estis <sup>87</sup>. » Alicubi vero ita ad Jerusalem tanquam ad mulierem : « Si abluta fueris nitro et multiplicaveris tibi ipsi herbam, tamen coram me es maculata in tuis ipsius iniquitatibus, dicit Dominus <sup>88</sup>. » Jacob igitur ait : « Ruben primogenitus meus. Tu es fortitudo mea et principium liberorum meorum. » In primogenito enim populo, quem liberavit ex Ægypto, magna fortitudinis significatio edita est a Deo. Ægyptiorum enim regio multifariam mirisque modis punita est, modo aquis in sanguinem conversis, modo culcibus excitatis, modo illata rana, nunc immissa grandine, nunc sublatis primogenitis, præterea euatibus per medium mare, tanquam per siccum liberatis. Ruben itaque eatenus *fortitudo Dei* est vocatus. Sed erat difficilis toleratu et durus, atque intractabilis, hoc est, inflexibilis et agrestis, seu ferus atque impetuus. Judæi enim revera impetuousi sunt et effrenes. Hinc etiam merito audiunt : « Dura cervice, et incircumcisi corde atque auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis <sup>89-90</sup>. » Quin et

Α εκείνη; Καὶ σὺ ἐξεπόρνευσας ἐν ποιμαίνῃ πολλοῖς, καὶ ἀνέκαμπτες πρὸς με; λέγει Κύριος. » Τὸν δὲ γε τῆς ἐπὶ τούτῳ πορνείας τρόπον καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ Σωτὴρ ὑπέδειξεν ἐναργῶς. Οἱ μὲν γὰρ φιλαίτιοί τε αἰεὶ καὶ ἀσύνετοι Φαρισαῖοι προσήεσαν λέγοντες· « Διατί οἱ μαθηταὶ σου παραβαίνουναι τὴν παράδοσιν τῶν πρεσβυτέρων; Οὐ γὰρ νίπτονται τὰς χεῖρας, ὅταν ἄρτον ἐσθίωσι. » Πρὸς αὐτοὺς δὲ ὁ Χριστός· « Διατί καὶ ὑμεῖς παραβαίνετε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν; Ὁ γὰρ Θεὸς εἶπε· Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται· ὑμεῖς δὲ λέγετε, φησὶν· Ὅς ἐάν εἴπῃ τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρὶ αὐτοῦ Κορβάν, ὃ ἐστὶ δῶρον ὃ ἐάν ἐξ ἐμοῦ ὠφελῆθῃς, οὐ μὴ τιμῆσαι τὸν πατέρα αὐτοῦ ἢ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ ἰχυρώσατε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν. » Ἀκούεις ὅπως ὕψ' ἐτέροις γεγονότες καθηγῆταις ἕτερα ἅπτα παρὰ τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν φρονεῖν καὶ δρᾶν ἡρημένοι καταφωραθεῖν ἂν καὶ λίαν ἀμογητὶ; Οὐκοῦν ἐκπεόρνευκεν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, ἀλλ' ἢ γε παρθένος ἀγνή τε καὶ ἄμωμος, ἡ σπιλίου παντός καὶ βυτίδων ἀπηλλαγμένη, τουτέστιν, ἡ Ἐκκλησία, σκεπτὴν καὶ ἀδιαλώθητον τῷ Χριστῷ τὸν τῆς συζυγίας διατηρήσειν τύπον ὑπισχνεῖται λέγουσα· « Ἀδελφιδὸς μου ἐμοὶ, κάγω αὐτῷ. » Οὐκοῦν εἰς εἰκόνα τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, τὴν τοῦ Ἰακώβ παροίσωμεν παλλακίδα, φημὶ δὴ τὴν Βάλλαν, ἣ κεκοινωνήκεν ὁ Ῥουβείμ, τουτέστιν, ὁ πρωτότοκος λαός· μάλισθ' ὅτι ἐρμηνεύεται μὲν ἡ Βάλλα *πεπαλαιωμένη*, καὶ ὁ Ῥουβείμ *υἱὸς βεθλῳάσεως*. Πεπαλαιωταὶ γὰρ καὶ βυτιώδης γε μὴν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ· ἀνανέφρῳ δὲ ὁ νέος καὶ ἐν πίστει λαός. Καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ χαίρων ψαλλέτω Δαβὶδ· « Λαὸς ὁ κτιζόμενος αἰνέσει τὸν Κύριον. » Καινὴ γὰρ κτίσις τὰ ἐν Χριστῷ, κατὰ τὰς Γραφάς· βέβηλος δὲ καὶ βυτιῶν νοοῖτ' ἂν ὁ Ἰσραὴλ, τὴν διὰ Χριστοῦ κάθαρσιν οὐκ εἰσεδεγμένος· καὶ τί λέγω τούτου; καὶ αὐτῷ τὰς χεῖρας ἐπανεγκῶν τῶν λαλοῦντι πρὸς κάθαρσιν. Τοιγάρτοι καὶ διὰ φωνῆς αὐτῶν εἴρηται τῶν ἁγίων προφητῶν, ποτὲ μὲν· « Εἰ ἀλλάξεται Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς· καὶ ὑμεῖς δυνήσεσθε εὖ ποιῆσαι μεμαθηχότες τὰ κακὰ. » ποτὲ δὲ αὐ ὡς πρὸς γυναῖκα τὴν Ἱερουσαλήμ· « Ἐάν ἀποπλύνῃ ἐν νίτρῳ, καὶ πληθύνῃ σεαυτῇ πόναν, κεχηλιδώσαι ἐναντίον ἐμοῦ ἐν ταῖς ἀνομίαις σου, λέγει Κύριος. » — Ῥουβείμ τοίνυν, ἢ φησὶ Ἰακώβ, ὁ πρωτότοκός μου· σὺ ἰσχύς μου καὶ ἀρχὴ τῆκενον μου. » Ἐπὶ γὰρ τῷ πρωτοτόκῳ καὶ ἐξ Αἰγύπτου λαῷ πολλῆς ἰσχύος ἐπίδειξις γέγονε παρὰ Θεοῦ. Ἐκολάζετο γὰρ κατὰ κλειστους ὄρους καὶ οὐκ ἀθαυμάστους τρόπους τῶν Αἰγυπτίων ἡ χώρα· τοῦτο μὲν ὑδάτων μεταστοιχειουμένων εἰς αἷμα, σκνιπῶν ἀνεβρόπισμένων, ἀνενηνεγμένου βατράχου, χαλάζης καθισμένης, πρωτοτόκων ἀνηρημένων, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι διὰ μέσης ἰόντων θαλάσσης ὡς διὰ ξηρᾶς τῶν λευτρωμένων. Ἰσχύς οὖν ἄρα ταύτητι Θεοῦ κέκληται Ῥουβείμ· ἀλλ' ἦν σκληρὸς φέρε-

<sup>83</sup> Matth. xv, 1-6. <sup>84</sup> Ephes. v, 27. <sup>85</sup> Cant. ii, 16. <sup>86</sup> Psal. ci, 19. <sup>87</sup> Jerem. xiii, 25. <sup>88</sup> Jerem. ii, 22. <sup>89-90</sup> Act. vii, 51.



θαι, καὶ σκληρὸς αὐθάδης, τουτέστιν, ἀμταποίητος καὶ ἀκαμπής, καὶ ἄγριος, ἐπειλευστικός. Ὁρμηγία γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τὸ ἀληθές καὶ πολὺ λίαν ἐξήνιοι. Τοιγάρτοι δικαίως ἀκούουσιν: « Σκληροτράχηλοι καὶ ἀπερίτμητοι καρδίαις καὶ τοῖς ὤσιν, ὑμεῖς, ζεῖ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Χριστός: « Τίνα, » φησὶ πού, « τῶν προφητῶν οὐκ ἀπέκτειναν οἱ πατέρες ὑμῶν; Καὶ ὑμεῖς ἐπληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν. » Ἰταμὸς οὖν ἄρα καὶ προαλῆς εἰς ὄργας, καὶ θυσοιστον ἔχων τὴν ἐφοδὸν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ ἐξυδρίζων ὡς ὕδωρ, τουτέστιν, ἀφόρητον ἔχων τὴν καθ' ὧν ἂν ἐλοιτο καταδρομὴν. Τοιαῦται γὰρ πῶς εἰσιν αἱ τῶν ὑδάτων φοραί. « Ἀλλὰ μὴ ἐκζέσης, » φησὶ. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστι; Τὸ ἐκζέον ὕδωρ ἄνω πού φέρεται, τῶν λεθῆτων ὑπερχόμενον, καὶ δοκεῖ πως εἶναι καὶ πολὺ. Ἐπειδὴ τοίνυν ὕδατος αὐτῷ περιτέθεικεν ὄρμη, ἐπιμένει τῇ τοῦ λόγου μεταφορᾷ, καὶ φησὶ: « Μὴ ἐκζέσης, » ὃ ἐστὶ, μὴ ὑπεραρθῆς εἰς πλῆθος, μηδὲ γένοιτο πολὺς. Εὐαρίθμητος γὰρ ὡς πρὸς τὴν τῶν Ἑλλήνων πληθὺν οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀνασσαυομένοι διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ. Ἐἴτα τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει τοῦ συμβησομένου, καὶ φησὶ: « Ἀνέδης γὰρ ἐπὶ κοίτην πατρός σου, τότε ἐμίνας τὴν στρωμνὴν οὐ ανέδης. » Ὡς γὰρ ἤδη προεῖπον, οὐκέτι μὲν τὰ ἐν νόμῳ διερευνώμενοι καὶ τοῖς ἄνωθεν λόγοις καὶ τοῖς ἀνθρώπων ἐντάλμασι, τῆς ἐπὶ Χριστῷ γνώσεως ταύτητος διημαρτήκασι. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς φησιν: « Ἐρευνάτε τὰ; Γραφάς, ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζῶν αἰώνιον ἔχειν. Καὶ ἐκεῖνα εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ, καὶ οὐ θέλετε ἔλθειν πρὸς με, ἵνα ζῶν ἔχητε. » Καὶ πάλιν: « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσαεὶ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί: περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. » Ἐπιτιάτο δὲ λίαν καὶ τοὺς τῶν Ἰουδαίων καθηγητάς, οὕτω λέγων: « Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι κλείετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. Ὑμεῖς γὰρ οὐκ εἰσέρχεσθε, οὔτε τοὺς εἰσερχομένους ἀφ' ἑστέ εἰσελθεῖν. » Καὶ πάλιν: « Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι περιάγετε τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν ποιῆσαι ἓνα προσήλυτον. Καὶ ὅταν γένηται, ποιεῖτε αὐτὸν υἱὸν γεέννης διπλοῦτερον ὑμῶν. » Ἄλλ' οὐκ ἂν ἐγένετο γεέννης υἱός, εἰ μὴ τοῖς τῶν μοιχωμένων προσετέθη λόγος. Ἄναθεθῆκασι τοίνυν ἐπὶ κοίτην πατρὸς οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ: παρωθόμενοι μὲν τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν, ὡς ἔωλον: τοὺς ἰδίους δὲ τοῖς παιδευομένοις εἰσπρίνοντες λόγους, καὶ ἀκαθαρσίας αὐτοῖς ἐνιέντες σπέρματα.

#### Περὶ Συμῶν καὶ Λευὶ.

α'. « Συμῶν καὶ Λευὶ ἀδελφοὶ συντέλεσαν ἀδικίαν ἐξ αἰρέσεως αὐτῶν. Εἰς βουλήν αὐτῶν μὴ ἔλθοι ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἔρῃσαι τὰ ἡπατὰ μου, ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν ἀνθρώπους, καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν ἐνευροκόπησαν ταῦρον. Ἐπικατάρτος ὁ θυμὸς αὐτῶν, ὅτι αὐθάδης, καὶ ἡ μῆνις αὐτῶν, ὅτι ἐσκληρύνθη. Διαμεριῶ αὐτοὺς ἐν Ἰακώβ, καὶ διασπερῶ αὐτοὺς ἐν Ἰσραὴλ. » Ἐκπαρρηυμένους τῆς Ἱερουσαλήμ, καὶ ἀνοσίους φανακισμοῖς τῶν ἑτεροδοξασκαλεῖν εἰωθῶτων ὑπενεγκούσης

A Christus ipse: « Quem, ait, prophetarum non interfecerunt patres vestri? Et vos implevistis mensuram patrum vestrorum<sup>81</sup>. » Præcepit igitur est in iras, et contumax, atque intolerabili impetu rapitur Israel, atque redundans ut aqua, hoc est, immani in ea quæ vult impetu fertur. Huiusmodi enim est aquæ currentis impetus. « Sed ne efferveris, » inquit. Ecquid hoc est? Aqua effervescent sursum fertur in lebetibus, diffundens se, ita ut multa esse videatur. Itaque postquam ei aquæ impetum tribuit, persistit in metaphora, et ait, « ne efferveris, » hoc est, ne extollaris in multitudinem. Israelitæ enim per fidem in Christo justificati bene numerabiles sunt respectu multitudinis gentium. **215** Deinde causam affert illius quod acciderit, et ait: « Ascendisti enim in lectum patris tui, tunc polluisti stratum ejus in quod ascendisti. » Nam, ut modo dixi, cum non amplius eorum, quæ in lege continentur, curam gererent, neque supernis rebus incumbere, et præceptis hominum, ideo a cognitione Christi aberraverunt. Ideoque etiam ipse ait: « Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere. Et illæ sunt quæ testificantur de me, nec vultis venire ad me, ut vitam habeatis<sup>82,83</sup>. » Et rursus: « Si crederetis Mosi, crederetis et mihi: de me enim ille scripsit<sup>84</sup>. » Accusabat autem vehementer principes Judæorum, ita dicens: « Væ vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ, quia clauditis regnum cælorum coram hominibus. Vos enim non introitis, et qui introeunt prohibetis<sup>85</sup>. » Et rursus: « Væ vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ, qui circuitis mare et aridam, ut faciatis unum proselytum: qui cum factus fuerit, efficitis eum filium gehennæ duplo majorem quam vos estis<sup>86</sup>. » Non autem potuisset filius gehennæ fieri, nisi fornicatorum commentis fuisset imbutus. Ergo Israelitæ ascenderunt in lectum patris, asperrantes quidem legislatoris voluntatem, ut vanam; suos autem sermones discipulis suis inculcantes et immunditiæ semina ipsis immittentes.

D

#### De Simeone et Levi.

4. « Simeon et Levi fratres consummaverunt iniquitatem propositi sui. Anima mea non ingrediatur in consilium eorum. In cætu ipsorum non dicentur sublimia mea, quia in furore suo interfecerunt homines, et in concupiscentia sua subnervaverunt taurum. Maledictus furor eorum, quia pertinax, et ira eorum quia indurata est. Dividam eos in Jacob, et dispergam eos in Israel<sup>87</sup>. » Nam cum Jerusalem fornicaretur, mentemque subiceret impiis illusionibus eorum, qui diversa a lege Dei docere consueve-

<sup>81</sup> Matth. xxiii, 32. <sup>82-83</sup> Joan. v, 39. <sup>84</sup> ibid. 46. <sup>85</sup> 87.

<sup>86</sup> Matth. xxiii, 13. <sup>87</sup> ibid. 15. <sup>88</sup> Gen. xlix,

runt, jure optimo iis offensus erat Deus, per vocem A Isaïæ aperte dicens : « Populus iste labiis me honorat, cor autem eorum procul est a me. Frustra colunt me, docentes doctrinas **216** et præcepta hominum ». Postquam vero Deus ac Pater excogitavit quo pacto istam profanam Jerusalem erroribus et recordia temulentam in melius reduceret, misit Filium suum e cœlis factum ut nos, hoc est hominem, ut, quoniam desiisset multitudo sanctorum prophetarum infectis rebus (dicebant enim prophetæ : « Domine, quis credidit auditui nostro? »), vel ipsum Filium, si veniret, susciperent. Verum isti eo amentiae venerunt, ut putarent se posse Dominicam hæreditatem tollere, si modo sanctos trucidarent; atque adeo omnes impietatis gradus egressi, in ipsum etiam Filium absurde invecti sunt. « Dixerunt enim apud se : Illic est hæres : venite, interficiamus eum, et occupemus hæreditatem ejus ». Imo vero non sufficiebat illis eo impietatis processisse, sed sanctis prophetis adjecerunt et secundos, sanctos, inquam, apostolos, quorum sanguinem iidem effuderunt. Ejusmodi enim sensum gignit nobis præpositæ prophetiæ scopus. Videtur enim divinus Jacob eorum, quæ in Sicimis acta sunt, iterum meminisse. Ita autem revera se habet sancti mens. Nam quomodo id quod jam factum erat, tanquam suo tempore futurum quis accipiat? Ex eo igitur quod in Sicimis factum fuit, ad æqualem peccati modum refert ea quæ in Christo patrata sunt, ut certe et in primogenito Ruben. Sed quid commiserunt in Sicimis Simeon et Levi? Dina Levi et Simeonis soror, paternis tentoriis egressa, ut puellas ejus regionis aspiceret, a Sichem Emmore stuprata est, virginitate ablata. Illi autem hoc indignissime ferentes, ac fraudulentam ipsis cædem machinantes, persuadebant ut avitam ipsorum circumcisionem susciperent atque observarent; quod si facere non recusarent, genere conjunctos fore. Quo facto eos imprudentes, ac nihil tale suspicantes, occiderunt, arbitrati hoc ipsis ad defensionem suffecturum si dicerent : « An ut scorto abutentur sorore nostra? »

2. Porro eundum nobis est ad id, quod huic D convenit, atque hanc commentationem, quoad ejus fieri poterit, pulchre concinnabimus, undequaque ea quæ ad ejus declarationem pertinere videbuntur, colligentes. Amplo itaque sermone de Jacob egimus, totamque ejus vitæ rationem sumus prosecuti, et quas quidem duxerit uxores, **217** et quot filiorum pater fuerit effectus. Diximus enim quod primum duxerit Liam, filiarum Laban natu maximam, deinde alteram haud multo post natu minimam Rachel. Asseruimus autem quod Lia quidem sit typus Synagoga Judaicæ, Rachel vero Ecclesiæ gentium. Lia enim exponitur *laborans*, quippe quæ lippis et in-

τὸν νοῦν, ἐχάλεπαίνα μὲν εἰκότως ὁ τῶν ὄλων Θεός, ἔφασκε δὲ διὰ φωνῆς Ἰσαίου καὶ μάλα σαφῶς : « Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσι με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. Μάρτυρ δὲ σέβονται με, διδάσκοντες διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων. » Ἐπειδὴ δὲ ταῖς εἰς τοῦτο παραφοραῖς τε καὶ ῥηθιμίαις οἰοεὶ πως καταμεθούσαν τὴν βέβηλον Ἰερουσαλήμ μεταρρυθμίζειν ἐπὶ τὸ ἀμεινον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐσκέπτετο, πέπομφεν ἐξ οὐρανοῦ τὸν ἴδιον Υἱὸν καθ' ἡμᾶς γεγονότα, τουτέστιν, ἄνθρωπον· ἵν' ἐκείπερ ἐπ' ἀνηγνύτοις πράγμασιν ἡ τῶν ἁγίων προφητῶν κατέλυσε πληθὺς· ἔφασκον γάρ· « Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; » καὶ γοῦν αὐτὸν ἔκοντα λοιπὸν ἐντρέποντο τὸν Υἱόν. Οἱ δὲ καὶ εἰς τοῦτου καθήκοντι δυσβουλίας, ὥστε ἐσεσθαι καὶ κληρὸν ἐλεῖν δύνασθαι B ἑαυτοῦ, ἀπεκτονέον, ἀπεκτονέοντες δὲ τοὺς ἁγίους, δυσσεβείας τῶ τῆς εἰς ἄκρον ἰόντες ἐπέκεινα, καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτόπως πεπαρυνήκασιν τὸν Υἱόν. « Εἶπον γὰρ ἐν ἑαυτοῖς· Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ κατάσχωμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. » Καὶ οὐ μέχρι τούτων τὰ τῆς δυσσεβείας αὐτοῖς, ἀλλὰ γὰρ τοῖς ἁγίοις προφήταις προσέθεσαν τοὺς δευτέρους, τοὺς ἁγίους ἀποστόλους φημί, οὐδὲ αὐτῶν αἱμάτων ἐτι φειδόμενοι. Τοιοῦτονί τινα νοῦν ὁ τῆς προκειμένης ἡμῖν προφητείας ὠδίνει σκοπός. Ἔοικε μὲν γὰρ ὁ θεοπέσιος· Ἰακώβ τῶν ἐν Σικίμοις πεπραγμένων διαμεμνῆσθαι πάλιν. Ἐχει δὲ οὕτω κατὰ ἀλήθειαν ὁ τοῦ δικαίου σκοπός· πῶς γὰρ τὸ ἔδη γεγεννημένον ὡς ἐσόμενον κατὰ καιροὺς παραδέξαιτο ἄν τις; Οὐκοῦν ἀπὸ τοῦ γεγονότος ἐν Σικίμοις, ἐπὶ τὸν ἴσον τῆς ἁμαρτίας τρόπον ἀναφέρει τὰ ἐπὶ Χριστῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τῷ πρωτοτόκῳ Ῥουβείμ. Τί τοῖνον πεπράχασιν ἐν Σικίμοις Συμεὼν καὶ Λεὺί; Δίνα μὲν γὰρ ἡ Λεὺί τε καὶ Συμεὼν ἀδελφὴ τῆς τοῦ πατρὸς ἐξέθει σκηνῆς, τὰς τῶν ἐγγχωρίων ὀφρομένη θυγατέρας· Σιχέμ δὲ αὐτὴν ὁ Ἐμμὴρ ἐδιόχετο. Διεπαρθένευσε γὰρ αὐτὴν. Οἱ δὲ πρὸς τοῦτο ἀσχάλλοντες, καὶ τὸν ἐξ ἀπάτης αὐτῆς ἐκμηχανώμενοι φόνον, προανέπειθον μὲν τὴν πατρικὴν αὐταῖς συνελέσθαι περιτομὴν, ὡς ἐσομένους αὐτίκα καὶ κατὰ γένος οικείους, εἰ τοῦτο δρᾶν ἔλοιτο. Πεπραχότας γε μὴν ἀπεκτόνασιν ἀδοκῆτως· ἀποχρήσειν αὐτοῖς εἰς ἀπολογίαὶν οἰόμενοι, τὸ δὴ χρῆναι λέγειν· « Ἄλλ' ὡσεὶ πόρνη χρήσονται τῇ ἀδελφῇ ἡμῶν; »

β'. Ἰτέον δὲ οὖν ἐπὶ τὸ τοῦτω δὴ προσοικὸς, καὶ δὴ διαπλάττομεν ὡς ἐνι, καλῶς τὸ θεώρημα, τὰ συντελοῦντα πρὸς διασάφτην πανταχόθεν ἐρανιζόμενοι. Ἄτε τοῖνον τὸν ἐπὶ τῷ Ἰακώβ κατευρόνοντες λόγον, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον ἐβίω διηγῆμεθα, καὶ τίνας μὲν εἰσχωρίσασθαι γυναῖκων, τέκνων δὲ ἔσων ἀνεδείχθη πατὴρ. Ἐλέγομεν ὅτι ἠγάγετο μὲν τὴν Λεῖαν τῶν τοῦ Λάβαν θυγατέρων τὴν πρεσβυτάτην, δευτέραν δὲ μετ' ἐκείνην, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν τὴν νεωτάτην Ῥαχὴλ. Διεθεσθαιούμεθα δὲ ὅτι Λεῖα μὲν εἰς τύπον ἡμῖν τῆς Ἰουδαίων ἔστα· Συναγωγῆς, Ῥαχὴλ δὲ τῆς ἐξ ἔθνων Ἐκκλησίας· Ἐπεὶ τοι Λεῖα μὲν ἑρμηνεύεται κοπιῶσα, ἀσθενεστέροις δὲ καὶ ἀκαλλεστέροις ἐχρήτο

<sup>1</sup> Isa. xxix, 15. <sup>2</sup> Isa. lxi, 1; Joan. xii, 38; Rom. x, 16. <sup>3</sup> Matth. xxi, 38. <sup>4</sup> Gen. xxxiv 1-31.

τοῖς ὀφθαλμοῖς. Κέκμηκε δὲ λίαν ἡ τῶν Ἰουδαίων ἁ  
 συναγωγὴ νόμῳ τῷ διὰ Μωσέως κατηχθισμένη, καὶ  
 οὐκ εὐσθενέσιν ὀφθαλμοῖς πρὸς τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν  
 ὄρωσα μυστήριον. Ῥαχὴλ δὲ ἦν καλὴ τῷ εἶδει καὶ  
 ὠραία σφόδρα. Ἐκπρεπεστάτη δὲ λίαν ἡ ἐξ ἐθνῶν  
 Ἐκκλησία. Λίαν δὲ οὖν τελευταία Ουγάτῆρ γέγονεν  
 ἡ Δίνα Τύπος δ' ἂν γένοιτο καὶ αὕτη τῆς ἐκ περιτο-  
 μῆς πληθῆος, ἡ καὶ ἐν χρόνοις γέγονε τοῖς ἐσχάτοις,  
 καθ' οὓς ἐνηνθρώπησεν ὁ Μονογενής. Ὅτε τοίνυν ἡ  
 τῶν ἐκ περιτομῆς τελευταία πληθῆς, ἔξω βραχὺ γενο-  
 μένη τῆς πατρῴας σκηνῆς, τουτέστι, τῶν κατὰ τὸν  
 νόμον ἐθνῶν, τοῖς ἐγχωριοῖς προσέβαλλεν ἡγοῦν ἐπ-  
 εμισγέτο κατὰ μάθησιν, λέγω δὴ τοῖς ἀγίοις ἀποστό-  
 λοις, οὐκ ἔτι μὲν ζῶσιν Ἰουδαϊκῶς, ἐν ὑπολήψει δὲ  
 ὡσπερ γεγονότι τῶν ἑτερογενῶν τότε δὴ, τότε νοητῶς  
 διεπαρθενεύετο, τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας καὶ εὐαγ- B  
 γελικῆς τὰ σπέρματα παρ' αὐτῶν δεχομένη. Ἄλλ'  
 ἤγανάκτου πρὸς τοῦτο τῶν Ἰακώβ παιδῶν τινὲς Συ-  
 μεῶν καὶ Λεὺ, τουτέστιν, οἳ τε ἐν ὑψηλοῦν κείμενοι  
 τᾶξει, καὶ σὺν αὐτοῖς τὸ ἱερὸν καὶ ἀπόλεκτον γένος.  
 Ἐρητηνέυεται μὲν γὰρ Συμεῶν ὕπακοή· Λεὺ δὲ  
 προσελημμένος ἢ ἀπόλεκτος. Ὅτι δὲ τοῖς ἀγίοις  
 ἀποστόλοις ἐπεφύοντο δεινῶς οἱ τῆς κατὰ νόμον ἱε-  
 ρουσύνης λαχόντες τὰ αὐχήματα, συνθεδόντων αὐτοῖς  
 καὶ λαῶν, πῶς ἔστιν ἀμφιδάλλειν; Ἐπέτριζον δὲ τοὺς  
 ὀδόντας, τῶν ὑπ' αὐαῖς γεγονότων τὴν ἐπιστροφὴν  
 καταφθορὰν ὀνομάζοντες, καὶ οἶα τι τῶν ἁγῶν ἐκτό-  
 πων ἐπιφέροντες ἐγκλημάτων· « Ἰδοὺ γὰρ, Ἐφασκον,  
 πεπληρώκατε τὴν Ἱερουσαλήμ τῆς διδαχῆς ὑμῶν. »  
 Ἐπειδὴ δὲ κατωελδίζον ὡς οὐκέτι ζῶντας Ἰουδαί-  
 κῶς, ἐμάνθανον ὅτι τετιμητο παρ' αὐτοῖς ἡ περιτομή C  
 τὴ διατελιζομένη δὲ ὅλως εἰς διαφθορὰν οὐδὲν ἔσπερ  
 ἔλοινο νοεῖν τὰ Μωσέως κατ' ὄν εἶδει τρόπον. « Οὐ γὰρ ὁ  
 ἐν τῷ φανερῷ, φησί, Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ  
 φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομή· ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ  
 Ἰουδαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ  
 γράμματι. » Ὅρῳς ὅπως οἱ ὀδῶντες ἔχοντες ἀλλογενῶν  
 συνηματίζοντο τοῖς Ἰουδαίοις, τὴν ἐν πνεύματι  
 περιτομὴν, καὶ τὸν ἐν τῷ κρυπτῷ περιφέροντες Ἰου-  
 δαῖον. Ἀλλὰ καὶ οὕτως ἀπεκτόνασι προανελόντες προ-  
 ρητίας, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Ἐμμανουήλ. Συνετέλεσαν  
 τοίνυν, φησὶν, ἀδικίαν Συμεῶν καὶ Λεὺ, ἐξ αἰρέ-  
 σεως αὐτῶν· συμπεφωνήκασιν γὰρ καὶ συνέθεσαν  
 ἀλλήλοισι εἰς τὴν κατὰ τῶν ἁγίων ἀδικίαν ὅ τε Συμεῶν  
 καὶ μὲν τοὶ καὶ ὁ Λεὺ, τουτέστι λαοὶ τε καὶ ἱερεῖς. D  
 Τὸ δὲ ἐξ αἰρέσεως αὐτῶν, ἀντὶ τοῦ κατὰ σκέψιν καὶ  
 βούλησιν. Οὐ γὰρ ἐκ θεοῦ συμβεβηκότος ἀπῶς τὰ  
 δεινὰ τῶν πεπονηθῶτων κατεσχεδιάζετο, ἀλλ' οὐδὲ  
 ἀπροβούλευτα τὰ τολμήματα καὶ τὸ ἔκτοπον θρά-  
 σος· ἀλλ' ἐκ συνεδρίων αὐτῶν ἐπὶ τὸ δρᾶν ἤξεναν τὰ  
 παντὸς ἐπέκεινα κκοῦ. Παρατελεῖται δὲ οὖν ὁ θεσπέ-  
 σιος Ἰακώβ τὴν ἐπὶ τῷδε σύνθεσιν, τὰς κοινοβουλίας,  
 τὴν σκέψιν. « Μὴ γὰρ εἰσέλθοι, φησὶν, ἡ ψυχὴ μου εἰς  
 βούλην αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἔρειται  
 τὰ ἤπατά μου. » Ὅμοιον γὰρ ὡς εἰ λέγοι· μήτε τοῖς  
 τῆς διανοίας ἡμῶν ἐνατενίσαιμι· ποτε ταῖς τοιαῖσδε  
 βουλαῖς, μήτε μὴν εἰς καρδίαν ὅλως παραδεξαίμην

firmioribus oculis uteretur. Valde autem laboravit  
 Judæorum Synagoga, Mosaica lege onerata, neque  
 acuti oculis Saluatoris nostri mysterium intuens.  
 Rachel autem erat pulchra facie et decora valde  
 Elegantissima vero est ea, quæ ex gentibus constat,  
 Ecclesia. Liæ igitur ultimo loco nata est filia Dina,  
 quæ et ipsa potest esse typus multitudinis circum-  
 cisorum, ut quæ nata sit in extremis temporibus,  
 quando Unigenitus homo est factus. Cum itaque  
 ultima circumcisorum multitudo, paululum egressa  
 fuerit e castris paternis, hoc est, ab institutis lega-  
 libus, incidit in indigenas, aut commista est cum  
 doctrina sanctorum apostolorum, qui non quidem  
 amplius vivebant Judæice, sed habebantur pro alieni-  
 genis. Tunc, tunc, inquam, mystice constuprata  
 est, ejus quæ in Christo est politiæ et Evangelii  
 semine ab ipsis recepto; sed ob hoc vehementer  
 excandescebant quidam ex filiis Jacob, Simeon ni-  
 mirum et Levi, hoc est, qui legi subditi erant, et  
 cum his sacrum atque electum genus. Nam Simeon  
 significat *obedientiam*; Levi autem *acceptus* aut  
*electus*. Quod autem sanctis apostolis graviter insul-  
 tarint ii qui sacerdotii dignitatem adepti erant  
 (populis una cum ipsis conspirantibus), nemini du-  
 bium esse potest. Scribebant enim dentibus adver-  
 sus ea quæ faciebant apostoli, vocantes ipsorum  
 conversionem corruptionem, ac tanquam grave ali-  
 quod flagitium accusantes: « Ecce enim implevistis  
 Jerusalem doctrina vestra<sup>2</sup>, » inquebant. Postquam  
 vero exprobrarunt eis, quod non amplius viverent  
 Judæice, tum didicerunt coli ab ipsis circumcisio-  
 nem, neque quidquam omnino esse quod discerne-  
 ret eos a gentibus, siquidem vellent eo quo deberent  
 sensu Mosem intelligere. « Neque enim qui in ma-  
 nifesto, inquit, Judæus est, neque ea quæ in mani-  
 festo in carne est circumcisio, sed qui in occulto  
 est Judæus, et circumcisio **218** cordis in spiritu,  
 non in littera<sup>3</sup>. » Vides quomodo illi qui opinio-  
 nem habebant alienigenarum, conformati sint Ju-  
 dæis, dum circumcisionem spiritalem, et Judæum  
 in occulto circumferebant. Verum etiam ipsi ita  
 olim trucidabant prophetas, imo etiam Emmanue-  
 lem. Consummaverunt igitur iniquitatem Simeon  
 et Levi, ac quidem sua voluntate. Conspirarunt  
 enim et convenerunt inter se ad injuriam sanctis  
 inferendam Simeon et Levi, hoc est, populi et sa-  
 cerdotis. Porro « sua voluntate, » additum est, pro  
 eo quod est, dedita opera et consulto. Non enim ex  
 casu fortuito hæc mala obvenerunt, neque sine  
 deliberatione adeo nefarios conatus aggressi sunt:  
 sed habito inter se consilio ad extrema flagitia se  
 contulerunt. Detestatur itaque divinus Jacob isto-  
 rum consensum, communicationemque consiliorum  
 et propositum. « Non enim, ait, ingrediatur anima  
 mea in consilium eorum, et in cœtu eorum non  
 dicentur eximia mea. » Perinde ac si diceret·  
 Avertat Deus, ne quando oculi intellectus mei ver-

<sup>2</sup> Act. iv, 16. <sup>3</sup> Rom, ii, 8.

gant in talia consilia, aut cor meum subeant istius-  
modi impiæ machinationes. Sic et Isaias propheta  
deflet populos Judæorum, dicens : « Væ animæ ip-  
sorum, quia inierunt malum consilium contra se-  
ipsos, dicentes : Ligabimus justum, quia nobis  
commodus non est <sup>5-6</sup>. » Psallit etiam David : « Bea-  
tus vir qui non abiit in consilium impiorum, et in  
via peccatorum non stetit <sup>7</sup>. » Et rursum : « Odi  
ecclesiam malignantium, et cum impiis non se-  
debo <sup>8</sup>. » Discedit itaque beatus Jacob a Judæorum  
consultationibus, et addit causam : « Quia, inquit,  
in furore suo interfecerunt homines, et in libidine  
sua enervaverunt taurum. » Occiderunt enim, ut  
dixi, sanctos furiosa ira rapti ad sævitiam atque in-  
humanitatem; cumque miseri semel in mentem  
suam admisissent effrenatam et temerariam concu-  
piscenciam, enervaverunt taurum, hoc est Chri-  
stum. Quæ autem sit ista concupiscencia, antea dixi-  
mus. Nam ubi cognovissent quod is esset hæres,  
concupiverunt ejus hæreditatem.

3. Sed vide quam accurate historia singula per-  
tractet. Nam occiderunt quidem homines, sed tau-  
rum enervaverunt. Quia sanctos quidem tradide-  
runt morti, **219** qui et permanserunt mortui, ex-  
spectantes tempus resurrectionis : sed tanquam vitu-  
lus quidam ab aquila enervatus cecidit quodam-  
modo in terram Christus, volensque pro nobis mor-  
tem perpessus est; non tamen a morte detentus  
fuit, imo vero licet veluti homo mortuus sit, man-  
sit tamen vivus in divina natura. Taurus igitur  
Christus, quia robustissimum animal est, atque item  
purum sanctissimumque. Filius autem est Dominus  
fortitudinis et potentis, qui non commisit pecca-  
tum <sup>9-10</sup>, imo vero seipsum obtulit pro nobis in odo-  
rem suavitatis Deo ac Patri <sup>11</sup>. Audiant igitur hi  
qui hunc adeo sanctum taurum enervaverunt :  
« Maledictus furor ipsorum, quia pertinax, et ira  
ipsorum quia induruit. » Sed quid ob hoc eis ac-  
cidit? Ejecti sunt e suis ipsorum domibus, exsula-  
runtque ex patria, dissipati sunt, et facti extorres  
atque advenæ, et ad summam inopiam redacti.  
Verum enim est quod, sicut avis cum evolaverit e  
nido suo, ita sit etiam homo qui a propriis locis  
avulsus est. Porro illud etiam adjiciendum censeo,  
quod iis quidem qui taurum enervaverunt, res ce-  
det in maledictionem : iis vero qui doluerint, adeo-  
que grave crimen a se amoverint, erit in redemptio-  
nem, purgationemque et peccatorum remissionem.  
Reperimus autem etiam hoc per legis umbram  
descriptum. Ita vero habet in Deuteronomio : « Si  
inventum fuerit cadaver hominis occisi in terra,  
quam Dominus Deus tuus dat tibi in possessionem,  
jacens in campo, et non cognoverint eum qui per-  
cussit illum, egredietur senatus tuus, et iudices  
tui, et metientur ad urbes qui in circuitu necati :  
et erit urbs propinqua necato, et accipiet senatus

πώποτε τὰ παγγάλεπα ταυτὶ τῶν ἡσεθηκότων σκέμ-  
ματα. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης Ἰσαίας τοὺς τῶν Ἰου-  
δαίων δῆμους ταλανίζει, λέγων : « Οὐαὶ τῇ ψυχῇ αὐ-  
τῶν, διότι βεβούλευνται βουλὴν πονηράν, καθ' ἑαυτῶν  
εἰπόντες, Δήσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχηρτος ἡμῖν  
ἐστί. » Ὡάλλει δὲ καὶ ὁ Δαβίδ : « Μακάριος ἀνὴρ ὃς  
οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν, καὶ ἐν ὀδῷ ἀμαρτω-  
λῶν οὐκ ἔσθη. » Καὶ πάλιν : « Ἐμίσησα ἐκκλησίαν  
πονηρευομένων, καὶ μετὰ ἀσεβῶν οὐ μὴ καθίσω. »  
Ἀπογοιτᾷ τοιγαροῦν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ τῶν Ἰου-  
δαϊκῶν σκεμμάτων : ἐπιλέγει δὲ τὰς αἰτίας, καὶ φη-  
σιν, « Ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν ἀνθρώ-  
πους, καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν ἐνευροκόπησαν ταῦ-  
ρον. » Ἀπεκτόνασι μὲν γὰρ ἀγίους, ὡς ἔφην, ἀνοσίφ  
θυμῷ πρὸς ὠμίτητα καὶ ἀπανθρωπίαν στρατηγούμε-  
νοι, ἀνήνυτον δὲ καὶ ἀκατάσχετον ἐπιθυμίαν παν-  
τελῶς εἰς νοῦν ἐλόντες οἱ τάλανες, ἐνευροκόπησαν  
ταῦρον, τούτέστι Χριστόν. Καὶ τίς ἡ ἐπιθυμία,  
προλαβόντες εἰρήκαμεν. Ἐπεγνώκότες μὲν γὰρ ὅτι  
κληρονόμος ἐστὶν, ἐπεθύμησαν ἔχειν τὴν κληρονομίαν  
αὐτοῦ.

γ. Καὶ δὴ τοῦ λόγου τὴν ἐπιτήρησιν. Ἀπεκτό-  
νασι μὲν γὰρ τοὺς ἀνθρώπους, ἐνευροκόπησαν δὲ  
τὸν ταῦρον. Θανάτῳ μὲν γὰρ περιβεβλήκασι τοὺς  
ἀγίους, καὶ μεμνήκασι νεκροὶ τὸν τῆς ἀναστάσεως  
καιρὸν περιμένοντες. Ἄλλ' οἳ τὴν μύσχος ὑπὸ αἰετοῦ  
νευροκοπούμενος, ὠκλασε μὲν οἰονεὶ πως εἰς γῆν ὁ  
Χριστός, ἐκὼν ὑπομείνας τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον ·  
πλὴν οὐ γέγονε τῷ θανάτῳ κάτοχος · ἀλλ' εἰ καὶ γέ-  
γονε νεκρὸς ὡς ἀνθρώπος, ἀπομεινένηκε ζῶν τῇ τῆς  
θεότητος φύσει. Ταῦρος δὲ ὁ Χριστός · εὐσθενὲς γὰρ  
ὅτι μάλιστα τὸ ζῶν, καθαρὸν τε καὶ ἱερώτατον. Κύ-  
ριος δὲ τῶν δυνάμεων ὁ Υἱὸς, ὃς οὐ πεποίηκεν ἀμαρ-  
τίαν, ἑαυτὸν δὲ μᾶλλον ἀνέθηκεν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς  
ὄσμην καὶ ὠδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἀκουέτωσαν  
τόλιν οἱ τὸν οὕτω σεπτὸν νευροκοπήσαντες ταῦρον ·  
« Ἐπικατάρατος ὁ θυμὸς αὐτῶν, ὅτι αὐθάδης · καὶ ἡ  
μῆνις αὐτῶν, ὅτι ἐσκληρύνθη. » Τί δὴ οὖν ἄρα πε-  
πόνθησιν ; Ἐξίψοντο τῆς ἑαυτῶν, καὶ ἀπολελοῖπασιν  
μὲν τὴν ἐνεγκοῦσαν · διεσπάρησαν δὲ καὶ γεγῶνασι  
πανταχοῦ ξένοι, καὶ ἐπήλυδες καὶ περιδεεῖς. Ἀληθὲς  
γὰρ ὅτι ὡς περ ὄρνις ὅταν ἐκπετασθῇ τῆς ἰδίας κα-  
λιᾶς, οὕτως καὶ ἀνθρώπος ὅταν ἐκσπασθῇ ἐκ τῶν  
ἰδίων τόπων. Προσεπειπεῖν δὲ οἶμαι κάκεινο πρέπον,  
ὅτι τοῖς μὲν τὸν ταῦρον νευροκοπήσασιν εἰς ἀρὰν  
ἔσται τὸ χρῆμα · τοῖς γε μὴν ἐπηληγήκοσι, καὶ τὸ  
οὕτω δεινὸν ἀποσειομένοις ἔγκλημα, λύτρον ἔσται  
καὶ κάθαρσις καὶ ἀμαρτιῶν ἀπόθεσις. Εὐρήσομεν δὲ  
διὰ τῆς ἐν νόμῳ σκιᾶς, ὅπερ ἔφην γραφόμενον. Ἐχει  
γὰρ οὕτως ἐν τῷ Δευτερονόμιῳ : « Ἐάν δὲ εὐρεθῇ  
τραυματίας ἐν τῇ γῇ, ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσι  
σοι κληρονομήσαι, πεπτωκώς ἐν τῷ πεδίῳ, καὶ οὐκ  
οἴδασιν τὸν πατάξαντα, ἐξελεύσεται ἡ γερούσια σου,  
καὶ οἱ κριταὶ σου, καὶ ἐκμετρήσουσιν ἐπὶ τὰς πόλεις  
τῆς κύκλις τοῦ τραυματίου, καὶ ἔσται ἡ πόλις ἡ  
ἐγγίζουσα τῷ τραυματίᾳ. Καὶ λήψεται ἡ γερούσια  
τῆς πόλεως ἐκείνης δάμαλιν ἐκ βοῶν, ἥτις οὐκ εἰργα-

<sup>5-6</sup> Isa. iii, 9. <sup>7</sup> Psal. i, 1. <sup>8</sup> Psal. xxv, 5. <sup>9-10</sup> I Petr. ii, 22. <sup>11</sup> Ephes. v, 2.

σται, καὶ ἤτις οὐκ εἴλκυσε ζυγόν· καὶ καταβιδάσου-  
σιν ἡ γερούσια τῆς πόλεως ἐκείνης τὴν δάμαλιν εἰς  
φάραγγα τραχείαν, ἣτις οὐκ εἴργασται, οὐδὲ σπεί-  
ρεται, καὶ νευροκοπήσουσι τὴν δάμαλιν ἐν τῇ φά-  
ραγγι, καὶ προσελεύσονται οἱ ἱερεῖς οἱ Λευῖται, ὅτι  
αὐτοὺς ἐπελέξατο Κύριος ὁ Θεός σου παρεστηκέναι  
αὐτῷ, καὶ εὐλογεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ  
τῷ στόματι αὐτῶν ἔσται πᾶσα ἀντιλογία καὶ πᾶσα  
ἀφή. Καὶ πᾶσα ἡ γερούσια τῆς πόλεως ἐκείνης, οἱ  
ἐγγιζόντες τῷ τραυματίᾳ, νύφονται τὰς χεῖρας ἐπὶ  
τὴν κεφαλὴν τῆς δαμάλεως τῆς νευροκοπημένης  
ἐν τῇ φάραγγι, καὶ ἀποκριθέντες ἐροῦσιν· Αἱ χεῖρες  
ἡμῶν οὐκ ἐξέχεαν τὸ αἷμα τοῦτο, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ  
ἡμῶν οὐκ ἑωράκασιν. Ἦλεω; γενοῦ, Κύριε, τῷ λαῷ  
σου Ἰσραὴλ, οὗ; ἐλυτρώσω ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἵνα  
μὴ γένηται αἷμα ἀνάτιον ἐν τῷ λαῷ σου Ἰσραὴλ,  
καὶ ἐξίλασθήσεται αὐτοῖς τὸ αἷμα. Σὺ δὲ ἐξαρεῖς τὸ  
αἷμα τὸ ἀνάτιον ἐξ ὁμῶν αὐτῶν. Ἐξαρεῖται  
μὲν κατὰ καιρῶς εἰς ἕκαστα λεπτῶς, πλὴν ἐκεῖνό  
φαιμεν. Σύνες ὅπως αὐτοὺς ἀπαλλάττουσι τινες τῶν  
ἐφ' αἵματι κατηγορημάτων, ἀνατυπούσης ἡμῖν τῆς  
δαμάλεως ἐφ' αὐτῇ τὸν Ἐμμανουήλ. Χρῆναι γὰρ  
οἱ μὲν δεῖν αὐτοῦς ἀπαλλάττοντας λέγειν· Αἱ χεῖρες  
ἡμῶν οὐκ ἐξέχεαν τὸ αἷμα τοῦτο. Ἄλλ' ὅ γε τῶν  
Ἰουδαίων δῆμος οὐχὶ τοῦτο ποτε διακεκραγῶς ἀλώσε-  
ται. Τετολήκασι δὲ μάλλον εἰπεῖν νευροκοποῦντες  
τὸν μέσχον, « Αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐξέχεαν τὸ αἷμα τοῦτο. »  
Ἔτερον γὰρ, οἱ μὲν, παρὰ τοῦτο ἔστιν οὐδὲν τὸ ἀσυνέ-  
τως εἰπεῖν ἐπὶ Χριστῷ· « Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς,  
καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. »

#### Περὶ τοῦ Ἰούδα.

« Ἰούδα, σὲ αἰνέσουσιν οἱ ἀδελφοὶ σου. Αἱ χεῖρες  
σου ἐπὶ νότου τῶν ἐχθρῶν σου. Προσκυνήσουσι σοι  
οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου. Σκύμνος λέοντος Ἰούδα· ἐκ  
βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης, ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς  
λέων, καὶ ὡς σκύμνος. Τίς ἐγερεῖ αὐτόν; Οὐκ ἐκλεί-  
φει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἠγούμενος ἐκ τῶν μερῶν  
αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ. Καὶ αὐτὸς  
προσδοκία ἐθνῶν. Δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον  
αὐτοῦ, καὶ τῇ ἔλικι τὸν πῶλον τῆς θου αὐτοῦ. Πλυ-  
νεῖ ἐν ὄνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς  
τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. Χαροποι οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ  
ἀπὸ οἴνου, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἡ γάλα. » Σα-  
φῆς εὖ μάλα τῆς εὐλογίας ἡμῖν ἐν γε τουτοιῖσι δια-  
φαίνεται ὁ τρόπος, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας  
τὴν προαγόρευσιν τοῖς ἀκρωμένοις εἰσεκομικῶς.  
Προκαταβάλλεται δὲ ὡς περ ταῖς εὐφημίας ἀρχὴν,  
τὴν τε τοῦ ὀνόματος σημασίαν, καὶ μὲν τοῖς τὸ προῦ-  
χον ἐν δόξῃ παρὰ τὰς ἑτέρας τῆς Ἰούδα φυλῆς. Εἰ  
γὰρ δὴ τις ἔλοιτο διατρανοῦν τὸν Ἰούδα φωνὴν ἤτοι  
τοῦνομα, διερμηνεύσειεν ἂν αἴνον, ἢ ὑμνησιν, ἢ  
ὁμνούμενον. Ἐχει δὲ ὁ λόγος τὴν ἀναφορὰν, εἰς  
τὴν ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς τὸν κατὰ σάρκα Χριστόν.  
Πέφηνε γὰρ ἐξ Ἰούδα, καὶ Ἰεσσαί, καὶ Δαβὶδ, καὶ ἡ  
πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς γένεσιν παραληφθεῖσα Παρθένος.  
Προαναθρήσας δὲ ὡς ὁ προφήτης εἰς τὸν ἐκ τῆς

A urbis vitulam ex bobus, quæ non est operata, et  
quæ non traxit jugum; et deducet senatus urbis  
illius vitulam in vallem asperam, quæ non est culta,  
neque seminatur, et incident nervos vitulæ in valie.  
Et accedent sacerdotes Levitæ, quoniam illos elegit  
Dominus Deus tuus ut astent illi, et benedicant in  
nomine ejus, et in ore illorum erit omnis contro-  
versia, et omnis lepra. Et omnis senatus civitatis  
illius, qui proximi sunt necato, lavabunt manus  
suas super caput vitulæ percussæ in valle, et respon-  
dentes dicent : **220** Manus nostræ non effuderunt  
sanguinem hunc, et oculi nostri non viderunt.  
Propitius esto populo tuo Israel, quem redemisti  
de terra Ægypti, ut non sit sanguis innocens in po-  
pulo tuo Israel, et auferetur ab iis reatus sanguinis.  
B Tu autem auferes sanguinem innocentem ex vobis  
ipsis <sup>11-12</sup>. Verum etsi de hisce singulis suo tempore  
dicendum sit accurate, illud tamen nunc admone-  
mus, et dicimus. Intelligis quo pacto seipsos liberent  
nonnulli ab accusatione fusi sanguinis per vitulam,  
quæ adumbrat Emmanuelem. Oportet enim eos, ut  
arbitror, quando se excusant, ita dicere : « Manus  
nostræ non effuderunt hunc sanguinem. » Verum-  
enimvero populum Judæorum nunquam hoc exclamasse  
reperies, quin potius, postquam taurum ener-  
varunt, ausi sunt insuper dicere : « Nostræ manus  
effuderunt hunc sanguinem. » Nihil enim aliud  
quam hoc est, quod imperite de Christo dixerunt :  
« Sanguis ejus super nos, et super filios no-  
stros <sup>14</sup>. »

C

#### De Juda.

« Juda, te laudabunt fratres tui. Manus tuæ su-  
per dorsum inimicorum tuorum, adorabunt te filii  
patris tui. Catulus leonis Juda. Ex germine, filii mi,  
ascendisti, recumbens dormivisti ut leo, et sicut  
catulus leonis, quis suscitabit eum? Non deficiet  
princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus, donec  
veniant reposita ei. Et ipse expectatio gentium.  
Ligans ad vineam pullum suum, et pampino pullum  
asinæ suæ. Lavabit in vino stolam suam, et in san-  
guine uvæ pallium suum. Pulchri oculi ejus præ vino,  
et albiores dentes ejus quam lac <sup>15</sup>. » Perspicuus  
admodum est in his benedictionis modus, quippe  
qui auditoribus prophetiam de incarnatione Salva-  
toris nostri expresse introduxerit. Præmittitur au-  
tem statim initio benedictionis nominis ipsius si-  
gnificatio, quodque tribus Juda gloriæ præstantia  
reliquas antecellat. Si quis enim nomen Judæ in-  
terpretetur, significat laudem seu celebrationem aut  
celebratum. Hic autem sermo referri debet ad  
Christum, qui sane est ex tribu Juda secundum  
carnem. Natus est enim ex Juda, Jesse et David,  
atque ea quæ ad hanc carnis generationem as-  
sumpta est Virgo. Cum igitur propheta respexisset  
**221** in illum, qui est ex tribu Juda oriturus : Ve-  
rum est, inquit, tibi nomen, sicut et ipsa rerum vis

<sup>11-12</sup> Deut. xxi, 1-9. <sup>13</sup> Matth. xxvii, 25. <sup>14</sup> Gen. xliix, 8-11.

declaret. Tu enim celebrandus es Deoque convenientem gloriam reportabis. Siquidem nemini alteri congruit laudibus ac gloria efferrī, quam soli vere existenti et cognito Deo. Nam etsi natus sis homo, et teipsum exinaniveris, tamen cognosceris sanctus et sempiternus. Fratres autem propter humanam naturam non tanquam homini adhærebunt, sed inter fratres positum celebrabunt velut Dominum, glorificabunt ut creatorem, et quanquam inter eos censeatur, quantus in creaturis est, cognoscent tamen eum lotius universi Dominum ac Regem, licet forma servi coopertum. Præterea quod superaturus sit omnes qui ipsi restiterint, facileque victor evasurus Emmanuel omnium inimicorum, præsignificavit, dicens: «Manus tuæ in tergo hostium tuorum.» Idem etiam Christus ipse per vocem Davidis prius oraculo edixit. Ait enim: «Quia persequar hostes meos; et apprehendam eos, et non revertar, donec deficiant. Confringam istos, nec poterunt stare: cadent sub pedes meos<sup>16</sup>.» Recte ergo ait: «In tergo hostium erunt manus ejus;» quippe qui insectetur ac fuget potius quam fugiat, et magis percutiat quam cedatur. Verum enim est illud quod in libro Psalmorum decantatur: «Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non amplius nocebit ei<sup>17-18</sup>.» Nam si ipse nobis dat ut pedibus conteramus serpentes et scorpiones, omnemque virtutem inimici<sup>19</sup>, quo pacto non necesse fuerit confiteri, quod ipse præ nobis habeat sub manibus suis eos qui volunt repugnare, seseque impie extollere? Quod autem vulgere nesciat, sed potius persequi, et quoscunque voluerit superare, et quidem absque labore (vicit enim mundum<sup>20</sup>), præsignificavit divinus Jacob, dicens: «Manus tuæ supra dorsum inimicorum tuorum, et adorabunt te filii patris tui.» Et quod iterum intelligatur discrimen fratrum laudantium, et filiorum patris, qui adorantibus conjuncti erunt? An non operæ pretium est quod in medium afferatur? Ascriptus itaque est in patrem Christo beatus Joseph, etiamsi revera pater non esset. Erant autem ipsi filii et filix ex primis nuptiis. Cum **222** vero essent non nihil Christo familiares, videntes ipsum miracula edere, neque multum legalibus præceptis parentem ob ciborum indifferentiam, quodque quietem in Sabbato non magnopere coleret; dicebat enim: «Non quod ingreditur in os, coinquinat hominem<sup>21-22</sup>;» et quod Filius hominis sit Sabbati Dominus<sup>23</sup>; ideo inter se dissentiebant, neque ei debitum honorem deferebant, quippe qui videretur parum dextre sentire de lege. Nec tamen ferre poterant ut homo adeo præclarus in obscuro latitaret. Unde accesserunt ad eum interdum, dicentes: «Si ejusmodi facis, manifesta te ipsum mundo. Nullus enim in occulto facit quidquam, si quærat ipse manifestus fieri<sup>24</sup>.» Evangelista autem

Α Ἰουδα φυλῆς, ἀληθὲς λόγός τοι, φησί, καθά καί αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ δύναμις ἐνδείξειεν ἄν. Ἔση γὰρ ὑμνητὴς, καὶ τὴν τῷ Θεῷ πρέπουσαν ἀπολαίσεις δόξαν. Ἀρμόσει γὰρ ἄν οὐχ ἐτέρῳ τὸ δοξολογεῖσθαι πρέπειν, πλὴν ὅτι μόνῳ τῷ γε ἀληθῶς ὄντι τε καὶ ἐγνωσμένῳ Θεῷ. Εἰ γὰρ πέφηνας ἄνθρωπος, καὶ κενένωκας ἑαυτὸν, ἀλλ' οὖν ἔση γνώριμος σεπτὸς; καὶ αἰδιδίμος. Οἱ δὲ ἀδελφοὶ διὰ τὸ ἀνθρώπινον οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ προσκείσονται, ἀλλ' ἐν ἀδελφοῖς τεθέντα κατακροτήσουσιν ὡς Δεσπότην, ὑμνήσουσιν ὡς δημιουργὸν, καίτοι τελούντα μετ' αὐτῶν ἐν κτίσμασιν ἐπιγνώσκονται τὸν τῶν ὄλων βασιλέα καὶ Κύριον, καίτοι τῆ τοῦ δούλου μορφῇ κατεσκιασμένον. Ὅτι δὲ ἀπάντων κρατῆσει τῶν ἀνθεστηκότων, καὶ περιέσται βῆδλιος ὁ Ἐμμανουὴλ τῶν ἐχθρῶν, προανεφώνει, λέγων· «Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νύτου τῶν ἐχθρῶν σου.» Τοῦτο καὶ αὐτὸς διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ προκεχηρησμένῳ δηκεν ὁ Χριστὸς. Ἐφη γάρ· «Ὅτι καταδιώξω τοὺς ἐχθρούς μου, καὶ καταλήψομαι αὐτούς, καὶ οὐκ ἀποστραφήσομαι, ἕως ἄν ἐκλίπωσιν. Ἐκθλίψω αὐτούς, καὶ οὐ μὴ δύνονται στῆναι· πεσοῦνται ὑπὸ τοὺς πόδας μου.» Οὐκοῦν ἐ ἐπὶ νύτου τῶν ἐχθρῶν αἱ χεῖρες ἔσονται, φησὶν, ὡς διώκοντος μᾶλλον ἢ φεύγοντος· οὐχ ὡς πληττομένου μᾶλλον, ἀλλ' ὡς αὐτοῦ καταπαίνοντος. Ἀληθὲς γὰρ τὸ ἐν βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν ὑμνούμενον, ὅτι· «Οὐκ ὤψελθῃσι ἐχθροὶ ἐν αὐτῷ, καὶ υἱὸς ἀνομίας οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι αὐτόν.» Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς δίδωσιν ἡμῖν πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δυνάμιν τοῦ ἐχθροῦ, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ὁμολογεῖν ὅτι πρὸ ἡμῶν αὐτὸς ὑπὸ χεῖρας κειμένους· ἔξει τοὺς ἀντεξάγειν ἐθέλοντας, καὶ ἀνοσίως ἀντεγειρομένους; Ὅτι τοίνυν τὸ φεύγειν οὐκ οἶδε, διώκειν δὲ μᾶλλον, καὶ ὡν ἂν βούλοιο κρατεῖν, καὶ τοῦτο ἀμογητί· νενίκηκε γὰρ τὸν κόσμον· προκαταμεμήνυκε λέγων ὁ θεοπέσιος Ἰακώβ· «Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νύτου τῶν ἐχθρῶν σου, καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου.» Καὶ τίς ἂν νοοίτο πάλιν ἡ διαφορά τῶν αἰνούτων ἀδελφῶν, καὶ τῶν τοῦ πατρὸς υἱῶν, οἱ τοῖς προσκυνέουσιν συντετάξονται; Πῶς οὐκ ἀναγκαῖον εἶπεν; Ἐπεγράφετο τοίνυν εἰς πατέρα τῷ Χριστῷ καίτοι πατὴρ κατὰ ἀλήθειαν οὐκ ὡν ὁ μακάριος Ἰωσήφ. Ἦσαν δὲ αὐτῷ υἱοὶ καὶ θυγατέρες ἐκ πρώτων γάμων. Ἐπειδὴ δὲ ἦσαν τάχα πού καὶ συνέσταιο τῷ Χριστῷ, σημαῖα ποιοῦντα βλέποντες, καὶ οὐ σφόδρα τοῖς νομικοῖς εἰκοντα νεύμασι διὰ τοῖς εἰς τροφὰς ἀδιάφορον, καὶ τὸ μὴ λίαν ἐλέσθαι τιμᾶν τὴν ἐν Σαββάτοις ἀργίαν· ἔφασκε γάρ· «Οὐ τὸ εἰσερχόμενον εἰς τὸ στόμα κοινὸν τὸν ἄνθρωπον·» καὶ ὅτι· «Κύριός ἐστι τοῦ Σαββάτου ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.» ἠμερίζοντο τῇ γνώμῃ, καὶ οὕτε τιμᾶν ὀλοτρόπως ἤθελον, διὰ γε τὸ δοκεῖν οὐκ ἀπλημμελῶς ἔχειν αὐτῷ τὰ περὶ τὸν νόμον, οὕτε μὴν ἀθαύμαστον ἔαν ἤξιουν τὸν οὕτω λαμπρόν. Καὶ γοῦν προσήεσαν αὐτῷ ποτε λέγοντες· ἐναργῶς·· «Εἰ ταῦτα ποιεῖς, φανερώσου σεαυτὸν τῷ κόσμῳ. Οὐδαὶς γὰρ τι ἐν κρυπτῷ ποιεῖ, καὶ ζητεῖ

<sup>16</sup> Psal. xvii, 48. <sup>17-18</sup> Psal. lxxxviii, 25. <sup>19</sup> Luc. x, 19. <sup>20</sup> Joan. xvi, 55. <sup>21-22</sup> Matth. xv, 11.

<sup>23</sup> Matth. xii, 8. <sup>24</sup> Joan. vii, 3, 4.

αὐτὸς ἐν παρήρσι εἶναι. Ἐπισημασθὲν δὲ τούτοις ὁ ἄγγελος εἶπεν· « Οὐδὲ γὰρ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον εἰς αὐτόν. » Ἄλλ' οἱ ταῦτα λέγοντες ἐν ἀρχαῖς, προύκοντος τοῦ χρόνου πεπιστεύκασι. Περὶ τούτου γὰρ ὅτι καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ εἰ γέγονεν ἐν σαρκί, καὶ πέφηνεν ἄνθρωπος. Τούτῳ τοι καὶ ὁ μακάριος προφήτης· Τεμερίας, προσεγγικῶς ἐν πνεύματι, πρὸς αὐτόν φησι τὴν Ἐμμανουήλ· « Ὅτι καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου, καὶ οὗτοι ἠθέτησάν σε, καὶ αὐτοὶ ἐδόθησαν ἐκ τῶν ὀπίσω σου. Ἐπισυνήχθησαν, μὴ πιστεύσης εἰς αὐτούς, ὅτι λαλοῦσι πρὸς σὲ κακὰ. » Οἱ γὰρ πάλαι τοῖς ἄλλοις, ὁμοῦ κατακεκραγότες αὐτοῦ, συνηγήθησαν ἐν πίστει, χρηστὰ λελαλήκασι περὶ αὐτοῦ. Ἰακώβος γοῦν ὁ μακάριος ταῖς δώδεκα φυλαῖς ἐπιστέλλει λέγων· « Ἰακώβος Θεοῦ καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ δοῦλος. » Οὐκοῦν αἰνέσουσιν ὡς Θεὸν καὶ οἱ διὰ πίστεως καὶ ἀγιασμοῦ τοῦ διὰ πίστεως κεκλημένοι πρὸς ἀδελφότητα· προσκυνήσουσι δὲ οὐδὲν ἤττον καὶ οἱ τοῦ πατρὸς υἱοί. Πρόβλεπον δὲ ὅτι οἱ προσκυνούντες αἰνέσουσι, καὶ οἱ τὸν αἶνον ὑφαίνοντες, οὐδὲν ἤττον ἔσονται προσκυνηταί. Καὶ γὰρ ἐστὶ « σκύμνος λέοντος » ἐξ Ἰουδα Χριστὸς, Ἰῶς ἄν Θεοῦ πάντα ἰσχύοντος, ὃ τὸ ἀμαχὶ πρόσεστι νικᾶν καὶ τὸ μόνῃ δύνασθαι καταπλήττειν λόγῳ τοῦ ἀνεσθηκότας· ὡς γὰρ φησὶν ὁ προφήτης· « Λέων ἐρεύξεται, καὶ τίς οὐ φοβηθήσεται; » Σκύμνος οὖν λέοντος ὁ Χριστὸς· καθάπερ ἀπὸ βλαστοῦ καὶ ἐκ ρίζης εὐγενοῦς ἀναφύς, τῆς ἁγίας Παρθένου. Καὶ γὰρ ἐστὶν αὐτὸς· ἡ τῆς δυνάμεως ῥάβδος, ἡ ἐκ Σιών ἡμῖν ἀπέστειλεν ὁ Θεός, ἡ πάντα παρκαλοῦσα καὶ ἀνέχουσα βρακτηρία, ἡ εὐθύτητος τε καὶ βασιλείας, ἡ ὀρθῶς μὲν καὶ κρῶς τῆς τῶν ἁγίων ἀγέλας διαποιμαίνουσα, ἡ συντριβουσα δὲ καθάπερ σκευὸς κεραμῶν· τοὺς ὑπ' αὐτῷ νέμεσθαι μὴ ἀνεχομένους. Αὐτὸς ἡ ῥάβδος ἡ Ἀαρῶν, ἡ τόπον ἔχουσα τὴν θείαν σκητὴν, καὶ εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων εἰσενηνεγμένη, ἡ ἐξανθήσασα κάρσα· ὅπερ ἐστὶν ἀναστάσεως σύμβολον. Ἐύλον γὰρ τὸ ἐκ καρίας, ἀπνίας· ἐστὶ πως ἐμποητικόν. Ἐκτετίμηται δὲ τὸ τῆς ἀναστάσεως μυστήριον ἐν Ἐκκλησίαις Θεοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἰακώβ βλαστὸν ὀνομάσας, εὐθύς διαμείνηται τῶν ἐν τέλει τῆς οἰκονομίας, καὶ φησὶ· « Ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς λέων, » τούτέστιν, οὐκ ἀβούλητον ὑπέστης θάνατον, ἀλλὰ καὶ τοι πάντας ἐλεῖν ὡς λέων καὶ καταπιεσθῆναι δυνάμενος, καὶ τῆς τῶν θηρευόντων ἐκδύναμι χειρὸς, ἐθελοντῆς ἀνεκλήθης, καὶ οὐ, καθάπερ φήθησαν οἱ σταυροῦν ἠρημένοι, θανάτῳ κατισχημένος, ἀλλ' ὅσον ὑπὸν χρησάμενος, καὶ καταμύσας βραχῦ. Τίς οὖν αὐτὸν ἐγερεῖ; φησὶ. Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι, κατεκλίθη μὲν ἐκῶν, πλην οὐ τῆς παρ' ἐτέρου δεήσεται συνεργίας εἰς ἀνάστασιν. Παναλκῆς γὰρ αὐτὸς ὡς δύναμις τοῦ Πατρὸς· καὶ οὐκ ἀνικάνως ἔχων, εἰς γὰρ τὸ δύνασθαι, καὶ μάλα ῥαδίως, τὸν ἑαυτοῦ ζωοποιῆσαι καθ'. Τούτῳ τοι καὶ ἔρασκεν Ἰουδαίοις προσλαλῶν· « Ἀύσατε τὸν καθ' ἑαυτοῦ τούτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις

A addidit his: « Quia nec fratres ejus credebant in ipsum ». Caeterum qui haec initio dicebant, successu temporis crediderunt. Certissimis enim argumentis docti sunt quod etiam Deus secundum naturam esset, etsi factus in carne et homo natus. Hoc sane etiam beatus propheta Jeremias cum prius in spiritu cognovisset, ita ipsum Emmanuelem alloquitur: « Quia et fratres tui, et domus patris tui, et hi te rejecerunt, et sunt ex his qui post te clamaverunt. Congregati sunt, ne crederis ulli eorum, quia locuti sunt adversum te mala ». Nam qui olim una cum aliis ei reclamarunt, nunc congregati in fide, et bona de eo locuti sunt. Unde beatus Jacobus duodecim tribubus scribit, dicens: « Jacobus Dei et Domini Jesu Christi servus ». Laudabunt igitur ut Deum etiam ii qui per fidem et sanctificationem vocati sunt ad fraternitatem: adorabunt vero nihilominus etiam filii patris. Manifestum autem est, quod adorantes laudabunt, et qui laudibus eum celebrant, adoraturi etiam sunt. Siquidem « catulus leonis » est Christus ex Juda, cum sit Filius Dei omnipotentis, qui et sine pugna vincit, et solo verbo potest perterrefacere eos qui ipsi resistunt, sicut propheta ait: « Leo rugiet, et quis non timebit? ». Catulus itaque leonis est Christus, sicut et ex germine et nobili radice ortus est, ex sancta Virgine. Etenim ipse est « virga virtutis », quam ex Sion nobis misit Deus, nempe baculus, qui omnes consolatur et sustentat, « virgaque 223 directionis et regni », quae recte ac benigne greges sanctorum pascit, atque e diverso « confringit tanquam vas figuli », eos qui se ab uno pasci non ferunt. Ipse denique est virgo Aaron; quae habet locum in divino tentorio, atque in Sancta sanctorum illata est, quae protulit nuces amygdalinas, et est resurrectionis symbolum. Hujus enim arboris lignum somnum arcet, vigiliis efficiens. Resurrectionis autem mysterium in Ecclesiis Dei gloriosum admodum est. Ideoque beatus Jacob, cum ipsum nominasset *germen*, statim commemorat statum rerum qui sub finem futurus erat, atque ait: « Recumbens dormivisti ut leo; » hoc est, non praeter voluntatem sustinuisti mortem, sed, etiamsi omnibus ut leo pavorem incutere potes, et venatorum manus subterfugere, tua sponte te submisisti: neque ut ii qui te crucifixerunt cogitabant, mortis vinculis detentus; sed veluti somno usus, atque exiguo temporis spatio oclusus fuisti. Quis igitur ipsum excitabit? inquit; quasi dicat: Decubuit quidem volens, ita tamen ut nullius opera indigeret ad resurgendum: quippe qui in se omnia robur contineat, tanquam Dei Patris potentia: neque quidquam in ipso desideratur, quominus possit, et quidem facile admodum, suum ipsius templum vivificare. Idcirco dicebat ad Judaeos: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud ». Quod igitur nullius adminiculo ad hoc

<sup>20</sup> Joan. vii, 5. <sup>21</sup> Jerem. xii, 6. <sup>22</sup> Jacob i, 4. <sup>23</sup> Psal. ii, 9. <sup>24-25</sup> Joan. ii, 19.

sit usus, sed ipse solus suffecerit, tanquam fortitudo Patris, haud obscure demonstraverit historiarum textus. Quod vero sit ipsius adventus tempus ostendit, dicens: « Non deficiet princeps ex Juda, et dux ex femoribus ejus, donec veniat cui repositum est. Et ipse est expectatio gentium. » Regnarunt enim Judæi, et ex sanguine Israelis fuerunt ipsis duces, donec Herodes, Antipatri filius, genere Palæstinus, qui tetrarcha cognominatus est, acquisivit sibi regnum sub quo et ipse natus est Christus, (Expectatio gentium.) Quod enim eo nato gentium multitudo sit servata, non est opus multis verbis demonstrare, cum res ipsa per se loquatur. Verumtamen quod prius admissus sit populus recens per fidem natus ac novus, quodque post hunc vocandus sit Israel, continuo docuit, dicens: « Ligans ad vitem pullum suum. » Vitis enim illa vera, hoc est Christus, quasi sibi ipsi per fidem alligavit 224 populum ex gentibus, quem pullo comparat. Quod autem alligarit capreolo vitis, hoc est, dilectione sua, pullum asinæ, populum inquam, qui credidit ex prisca Judæorum matre, aut Synagoga, quomodo quis dubitaverit, cum universa, ut uno verbo dicam, sacra Scriptura testetur hoc mysterium? sed quod proprio sanguine sit suam ipsius carnem tincturus ligno affixus ac lancea perforatus, ostendit his verbis: « Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine unæ pallium suum. » Unde et divinus Isaias ascensum Christi ad caelos enarrans, angelos aut supernas potestates introduxit ita ipsum affatos: « Quis est iste qui venit ex Edom? Rubedo in vestimentis ejus ex Bosor 25-27. » Et rursus: « Cur rubra sunt vestimenta tua, et indumenta tua tanquam ex calcato torculari 28? » Porro quod etsi mortuus fuerit, et Judæorum perpessus sit debacchationem, alapas, opprobria: tamen non multum ea curarit, passus pro nobis, omnesque salvans; sed potius pro gratissimis, sibi que assuetis deliciis habuerit, declaravit Jacob his verbis: « Gratosi oculi tui ex vino. » Nam ex his, ut arbitrator, intelligi debet jucundum, lætum et hilare, quo divina ipsius natura prædita est. Mens eorum qui vinum biberunt, jucunda fere esse solet, et ab iis quæ tristitiam gi-giunt, summopere abhorret. Cum vero sermo quodammodo e dentibus procedat, ideo et hos esse ait candidos, ut qui sermonem candidum per linguam emittant. Christus enim nequaquam vaniloquus est, sed potius veridicus. Siquidem omne quod loquitur sanctum est, atque admiratione dignum, atque adeo tale, ut animæ et menti auditorum splendidissimum lumen immittat.

μάλλον καὶ ἀληθὴς ὁ Χριστὸς· καὶ πᾶν, εἴ τι φθέγγεται, τοῦτό ἐστιν ἀγιοπρεπές, καὶ θεθαυμασμένον, καὶ πλειστην ὄσσην ἐμποιοῦν τοῖς ἀκρωμένοις τὴν εἰς ψυχὴν τε καὶ νοῦν λαμπρότητα.

#### De Zabulon.

« Zabulon maritimus, habitabit et ipse juxta portam navium, et extendet se usque ad Sido-

Α ἐγερω αὐτόν. » Ἔτι τοίνυν οὐδεὶς ἂν γένοιτο πρὸς τοῦτο αὐτῷ συνεργός, ἀρκέσει δὲ μόνος αὐτὸς ὡς ἰσχύς τοῦ γεγεννηκότος, ὑποδηλώσειεν ἂν οὐκ ἀσυμφανῶς ὁ λόγος. Ἀλλὰ τίς ἦν ἄρα καὶ ὁ τῆς ἐπιτημίας ἔσται καιρός, ἐμφανίξει λέγων· « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰουδα, καὶ ἠγούμενος ἐκ τῶν μερῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. » Ἦρχον μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐξ αἱμάτων Ἰσραὴλ ἦσαν οἱ παρ' αὐτοῖς ἠγούμενοι· μέχρις ἂν Ἠρώδης ὁ Ἀντιπάτρου παῖς, Παλαιστίνος ὢν, τετράρχης ὠνόμασται, καὶ μετεποιήσατο τῆς ἀρχῆς· ἐφ' οὗ καὶ αὐτὸς γεγέννηται Χριστὸς, ἡ τῶν ἐθνῶν προσδοκία. » Ὅτι γὰρ σέσωσται ἡ τῶν ἐθνῶν πληθὺς γεννηθέντος αὐτοῦ, μακρῶν οὐ δεήσει πρὸς ἀπόδειξιν λόγων, αὐτοῦ διακεκραγὸτος τοῦ πράγματος.

Β Πλὴν οἷ προσισέφρησε μὲν διὰ πίστεως ὁ ἐξ ἐθνῶν ἀρτιγενὴς τε καὶ νέος λαὸς, εἰσκληθήσεται δὲ μετ' αὐτὸν καὶ ὁ Ἰσραὴλ, ἐδίδαξε λέγων εὐθύς· « Δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ. » Προσέδησε γὰρ ὡσπερ ἑαυτῷ διὰ πίστεως, ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινή, τούτέστι Χριστὸς, τὸν ἐξ ἐθνῶν λαόν, ὃν τῷ πῶλῳ παρεικάζει. Προσέδησε δὲ οἷ τῆ ἔλικι τῆς ἄμπελου, τούτέστιν, ἀγάπη τῆ παρ' ἑαυτοῦ, τὸν πῶλον τῆς θνου αὐτοῦ, φημι δὴ τὸν ἐκ τῆς ἀρχαιοτέρας τῆς Ἰουδαίων μητρὸς, ἧτοι τῆς Συναγωγῆς πεπιστευκότα λαόν, πῶς ἂν ἐνοδιάσειε τις, ἀπάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς λαλοῦσης ἡμῖν τὸ μυστήριον; Ὅτι δὲ ἐμελλεν αἱματι τῷ ἰδίῳ τὴν ἑαυτοῦ καταφοινίζει σάρκα, προσηλούμενος τῷ ἔϋλῳ, καὶ τῆ λόγῃ διανενυγμένον, ἐνέφρηεν, εἰπών· « Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἱματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. » Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Ἠσαΐας, τὴν εἰς οὐρανούς ἀναφοίτησιν τοῦ Χριστοῦ διηγούμενος, τοὺς ἀγίους ἐφίτηεν ἀγγέλους εἰπεῖν, ἧτοι τὰς ἀνω δυνάμεις· « Τίς οὗτος ὁ παραγεγόμενος ἐξ Ἐδῶμ; Ἐρυθρὸν ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσόρ. » Καὶ πάλιν· « Ἴνα τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια; καὶ τὰ ἐνδύματά σου ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ. » Ὅτι δὲ καὶ εἰ γέγονεν ἐν νεκροῖς, καὶ εἰ τὰς τῶν Ἰουδαίων παροινίας ἀνέτηλ, βαπτίσματα καὶ ὀνειδισμούς, οὐ πολλὸς αὐτῷ τῶν τοιοῦτων ὁ λόγος, πεπονθότι δι' ἡμᾶς, καὶ ἀνασώσαντι τὴν ὀπ' οὐρανόν· ἔστι δὲ μάλλον ἐν ταῖς αὐτῷ φιλιαιτάταις ἀεὶ καὶ συνήθεισιν εὐθυμίαις, παραδείξειεν ἂν εἰπών· « Χαροκοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου. »

Δ Νοηθεῖ γὰρ ἂν ἐν τούτοις, καθάπερ ἐγὼ οἶμαι, τὸ οἰονεῖ φιλομειδῆς, καὶ τὸ ἀεὶ πως εὐθυμόν τε καὶ ἱλαρὸν τῆς θεότητος αὐτοῦ. Ἰλαρὸς γὰρ πως ἀεὶ τοῖς πεπωκόσιν ὁ νοῦς, καὶ τῶν καταλυπεῖν εἰωθῶτων οἷ μάλιστα καταφρονητής. Ἐπειδὴ δὲ ἐξ ἐδόντων ὡσπερ πρῆσιον ὁ λόγος, λευκοὺς εἶναι καὶ αὐτοὺς φησι, ὡς καθαρὸν τε καὶ ἐκλευκὸν τὸν ἀπὸ γλώττης ἰέντας λόγον. Ἀμαρτοεπὴς γὰρ οὐδέμιως, εὐθυρήμων δὲ

#### Περὶ τοῦ Ζαβουλὸν.

« Ζαβουλὸν παράλιος, κατοικήσει καὶ αὐτὸς παρ' ὄρμον πλοίων, καὶ παρατενεῖ ἕως Σιδῶνος. » Φθάσαν-

25-27 Isa. LXIII, 1. 28 ibid. 2.



τες ἤδη προείπωμεν, ὅτι τὸν τῆς προκειμένης ἡμῖν Α προφητείας βασιανίζοντες, λόγον, καὶ ὅπως ἂν ἔχοι καὶ διαπεραίνωτο καλῶς, καταθρεῖν σπουδάζοντες, τοῦτο μὲν ὡς ἐξ ὁμοιότητος τῶν ἡδὴ προειργασμένων πεποιθῆσθαι φαμεν, τοῦτο δὲ καὶ ἐξ αὐτῆς εὐ μάλα τῆς τῶν ὀνομάτων ἐρμηνείας, μονονουχί πλαστοουργούμενον, καὶ τὴν τῶν ἐσομένων ἰδέαν προαναφαίνοντα διαδείξειεν ἂν, οἶμαι, τίς νοῦν ἔχων. Ὁ δὲ μάλιστα καταιδεῖν ἐξέσται πάλιν ἐπὶ τε τοῦ Ζαβουλῶν, καὶ τῶν ἐφεξῆς. Διερμηνεύεται γὰρ εὐδοκία τε καὶ εὐλογία παρά γε τοῖς τὰ τοιαῦτα διαπρανοῦν εὐ μάλα κατειθημένοις. Εὐλογημένους δὴ οὖν τινὰς ἄρα τῶν ἐξ Ἰσραὴλ εὐρήσομεν, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀνόητους Θεῷ εὐδοκίαν πεπλουτηκότας· πλὴν ὅτι τοὺς διὰ πίστει; τῆς εἰς Χριστὸν δεδικαιωμένους, καὶ τῆ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀλαμπρυσμένους χάριτι· ὡς καὶ ἰσχύσαι λοιπὸν οὐ ψευδοποῦντας ἀνακραγεῖν· « Εὐλογημένοι ἡμεῖς τῷ Κυρίῳ τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Ἀρμόσαι δ' ἂν οἶμαι καὶ περὶ αὐτῶν τὸν μακάριον προφήτην Ἡσαΐαν εἰπεῖν· « Ὁδὸς εὐσεβῶν εὐθεία ἐγένετο, καὶ παρεσκευασμένη ἡ ὁδὸς τῶν εὐσεβῶν. Ἡ γὰρ ὁδὸς Κυρίου κρίσις. » Τοὺς ὡς λαμπροὺς καὶ εὐλογημένους εἰς τὴν ἱεράν τε καὶ θείαν αὐλήν εἰσκαλεῖσθαι προστέταχεν ὁ τῶν ὄλων Θεός, οὕτω λέγων· « Ἀνοίξατε πύλας· εἰσελθέτω λαὸς· φυλάσσων δικαιοσύνην, καὶ φυλάσσων ἀληθειαν, ἀντιλαμβανόμενος ἀληθείας, καὶ φυλάσσων εἰρήνην. » Ἄλλ' ἵνα μὴ τοῖς διὰ μέσου σκανδάλως προσπαταώτες, βανον εἰσδέξαιτο τὸν ἐπ' ἀγαθοῖς, εὐδοκίαν ὡσπερ γενέσθαι προστέταχε, καὶ καταφιλοῦσθαι τὴν εἰσδρομὴν, οὕτω λέγων τοῖς ἁγίοις ἱερουργοῖς· « Πορεύεσθε διὰ τῶν πυλῶν μου, καὶ τοὺς λίθους τῆς ὁδοῦ διαβρίψατε. » Οὐκοῦν εἶεν ἂν εὐλογημένοι τε καὶ εὐδοκίμοι, τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν οἱ τετιμηκότες ἐξ Ἰσραὴλ. Κατοικήσειν γε μὴν αὐτοὺς ἦτοι « τὸν Ζαβουλῶν τὴν τῆ θαλάσσης γείτονα χώραν » διεβεβαιοῦτο σαφῶς. Οἰοεὶ πως ἐκεῖνο λέγων, ὅτι τοῖς ἔθνεσιν ἀναμιεῖ ἔσται λοιπὸν ὁ Ἰσραὴλ, ἅτε δὴ καὶ εἰς μίαν πόλιν ἐσυνενηγεμένων τῶν δύο λαῶν, καὶ ὑπὸ χεῖρα τὴν ἐνὸς τοῦ κατὰ φύσιν ἀγαθοῦ γεγονότων ἀρχιποιμένους, τουτέστι Χριστοῦ. Ὅτι ἐξ τῶ ἀνιγμα ἀληθῆς, πληροφορήσει βραδίως τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὁ λόγος, τοῖς ἐξ ἔθνῶν ἀπονέμων τὴν πρόσοικον τῆ θαλάττης χώραν. Ἐφη γὰρ οὕτως· « Χώρα Ζαβουλῶν, γῆ Νεφθαλεὶμ ὁδὸν θαλάσσης, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ τὴν παραλλίαν οἰκοῦντες, Γαλιλαία τῶν ἔθνῶν. Ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει, φῶς ἴδε μέγα. » Συνίης ἔπος· « χώραν » Ζαβουλῶν « τὴν τῶν ἔθνῶν » ἀπεκάλει, οἱ καὶ φῶς τεθέανται μέγα, ὅτλον δὲ ὅτι διὰ Χριστοῦ. Συμπεφύτισται δὴ οὖν τοῖς τὴν παραλλίαν κατοικοῦσιν, ὁ σύνοικος Ἰσραὴλ. Εἴη δ' ἂν, οἶμαι, τουτί τὸ εὐδοκῆσθαι παρὰ Θεοῦ. Ὅτι γὰρ τῷ φωτίζεσθαι πάντη τε καὶ πάντως ἔποιτο ἂν τὸ καὶ εὐδοκῆσθαι δεῖν, εἰσόμεθα πάλιν τοῦ Σωτῆρος λέγοντος τοῖς Ἰουδαίω δὴμοις· « Ἔως τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτι, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. » Ὁ πάλαι τοίνυν λαὸς καταμόνας οἰκῶν, ὁ τοῖς ἔθνεσιν

nem <sup>20. 20.</sup> » Supra diximus quod extendentes rationem propositæ prophetiæ, et quo pacto se habeat atque propagetur investigare studentes, **225** partim ex similitudine eorum quæ ante transacta sunt, fieri dicimus, partim ex nominum interpretatione tantum non effingi, et futurorum imaginem præmonstrari : prout facile notaverit quivis mente præditus. Quod ipsum videre licet in Zabulon, et reliquis. Significat enim prosperitatem sive benedictionem apud eos, qui hujusmodi vocabula interpretantur. Invenimus itaque nonnullos ex Israel benedictos, recteque in omnibus quæ Deo placent incedentes; cæterum per fidem in Christum justificatos, et sancti Spiritus gratia illustratos : adeo ut deinceps vere exclamare possint : « Benedicti nos a Domino, qui fecit cælum et terram <sup>11.</sup> » Huc quadrabit, arbitror, etiam illud prophetæ Isaïæ : « Via piorum facta est recta, et iter piorum paratum est. Via enim Domini iudicium <sup>12.</sup> » Deus autem hujus universi præcepit, ut illi qui ita splendidi ac benedicti sunt, vocentur in sacram et divinam aulam, dicens : « Aperite portas; ingrediatur populus custodiens justitiam, et custodiens veritatem, apprehendens veritatem, et custodiens pacem <sup>13.</sup> » At ne intervenientibus scandalis impingentes retardentur in hac prospera via, quæ tendit ad bona, ordinavit ut planum facerent aditum, ita ad sanctos sacerdotes dicens : « Ingredimini per portas meas, et lapides e via dimovete <sup>14.</sup> » Israelitæ igitur qui amplectuntur fidem Christi, erunt benedicti, omnesque ipsorum actiones prospere ipsis succedent. Porro affirmat textus, eos sive « Zabulon regionem maritimam » inhabitaturos. Perinde ac dicat, Israel posthac admiscebitur gentibus, ut ita duo populi congregentur in unum gregem, atque uni suapte natura bono summo pastori, id est Christo, subjiciantur. Quod autem hæc figura sit vera, sacræ Scripturæ sermo plenissime nobis confirmarit, quæ gentibus regionem mari vicinam assignat. Ait enim sic : « Regio Zabulon, terra Nephthalim juxta viam maris et cæteris qui mare accolunt, Galilæa gentium. Populus qui sedet in tenebris vidit lumen magnum <sup>15.</sup> » Intelligis nunc, quomodo regionem Zabulon vocavit « terram gentium, » quæ et lumen magnum viderunt per Christum. Israel ergo cum gentibus habitans **226** simul cum ipsis mare accolentibus, illuminatus est. Id autem est prosperum a Deo iter habere. Quod autem illuminationem perpetuo comitetur prosper successus itineris, intelligemus rursum, dicente Judaicæ nationi Salvatore : « Donec lucem habetis, ambulate in luce, ne tenebræ vos comprehendant <sup>16.</sup> » Vetus igitur populus, qui seorsum habitavit, et quique gentibus admisceri recusabat, eis erit contubernalis, cum jam nihil sit quod eos sejungat; propterea quod interstitium maceræ sit dirutum, et lex mandatorum evacuata, duoque populi deinceps in unum novum hominem conditi sint in Christo, per Spiritum

<sup>20. 20</sup> Gen. XLIX, 13. <sup>11</sup> Psal. cxiii, 25. <sup>12</sup> Isa. xxvi, 7. <sup>13</sup> ibid. 2. <sup>14</sup> Isa. lxxii, 10. <sup>15</sup> Isa. ix, 1, 2. <sup>16</sup> Joan. xii, 35.

tu. « Erit autem, inquit, in statione navium, » hoc est in portu, videlicet tuto et tranquillo, spei rudentibus Christo acquiescens atque innitens. Eluctatus enim quodammodo e gravissima tempestate recipiet se tandem in gratiam Dei, quemadmodum revera olcades sive naves onerariæ in portum. Quod autem pertingat « ad Sidonem usque, » videtur subindicare, tantum duorum populorum concursum futurum, ut Israelitæ sint completuri etiam civitates, quæ sunt apud Deum culpabiles atque damnatæ, eo quod seduxerunt olim atque averterunt quodammodo ejus cultores. Ita enim alicubi ait per vocem prophetarum : « Ecquid vobis mecum, Tyre et Sidon, adeoque tota Galilæa alienigenarum? Num et vos retaliabitis mihi, aut reminiscimini injuriæ adversus me? Ego autem retaliabo vobis cito et velociter in capita vestra, eo quod argentum meum et aurum meum accepistis, atque electa mea et pulchra importastis in vestra delubra. Item, filios Israel et Judæ vendidistis filiis Græcorum, ut abduceretis eos a suis finibus<sup>47, 48</sup>. » Vide ergo quomodo illæ quondam grandes et bellicosissimæ urbes, quæ causæ fuerunt perditionis Israelitis, nunc sunt eosdem credentes ab omni pavore liberos recepturæ, cum Salvator noster Jesus Christus duos populos redegerit ad unitatem in pace, et dissolverit inimicitiam, simulque cum gentibus Israel in dilectionem suam transtulerit. Ita ergo, neque ulla alia ratione, arbitrator, Zabulon maritimum locum habitaverit.

πλεμειώπεται πόλεις, καὶ ὀλέθρου πρόξενος τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, παντὸς ἐλευθέρους δειµατος εἰσδέξονται τοὺς πεπιστευκότας, συνδέοντος ἐν εἰρήνῃ πρὸς ὁμοφυλίαν τοὺς δύο λαοὺς τοῦ Σωτῆρος ἡµῶν Χριστοῦ, καὶ καταλύοντος μὲν τὴν ἔχθραν, συγκατοικίζοντος δὲ τοῖς ἔθνεσιν ἐν ἀγάπῃ τὸν Ἰσραὴλ. Οἴμα: δὴ οὖν ὠδὲ τε καὶ οὐ καθ' ἕτερον τρόπον τὸν Ζαβουλὼν κατοικήσειν παράλιον.

#### De Isachar.

**227** « Isachar bonum concupivit, requiescens in inedio hæreditatum. Et videns requiem, quod bona esset, et terram quod pinguis, submisit humerum suum ad laborandum, et factus est vir agricola<sup>49</sup>. » Isachar rursus exponitur *merces*. Polest autem, quantum ad nominis significationem, typus et imago esse haud obscura illorum, quæ loco mercedis a Deo ac Patre tributa sunt Christo. Ait enim David : « Pete a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ<sup>50</sup>. » Et rursum idem psallendo quasi commemorat eos qui dati sunt Emmanueli : « Ecce hæreditas Domini, filii, merces fructus ventris<sup>51</sup>. » Qui enim crediderunt, tum ex sanguine Israel, tum ex multitudine altera, gentium nimirum, sunt quasi merces dati Emmanueli. Porro Jesum appellavit Dominum, et eundem fructum ventris factum ait, propter nostram similitudinem. Natus enim est ex muliere, et fructus ventris virginalis declaratus. Quocirca credentes lucrificet sibi Christus : ob quos alicubi et cœlestem Patrem ac Deum affatur : « Quos dedisti mihi ex mundo, tui erant, et mihi eos dedisti<sup>52</sup>. » Illi igitur eximiam sortem expetierunt, hoc est, quodcumque dici potest,

<sup>47-48</sup> Joel iii, 4-6. <sup>49</sup> Gen. xlix, 14, 15. <sup>50</sup> Psal. ii, 8. <sup>51</sup> Psal. cxlvi, 3. <sup>52</sup> Joan. xvii, 6.

« ἀναγύρεσθαι παραιτούμενος, αὐτοῖς ἔσται συγκατοι-  
κος, διαστάτος πρὸς διαφορὰν οὐδενός· διὰ τε τὸ  
λελύσθαι παρὰ Χριστοῦ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ,  
καὶ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐνδείγμασι κατηργῆσθαι,  
καὶ τοὺς δύο λαοὺς ἐκθέσθαι λοιπὸν εἰς ἓνα καινὴν  
ἄνθρωπον ἐν Χριστῷ διὰ Πνεύματος. « Ἔσται δὲ,  
φησὶ, καὶ παρ' ὄρμον πλοίων, » τουτέστιν, ὡς ἐν  
λιμένι τυχὸν ἀσφαλεῖ, καὶ ἀκύμονι, καὶ εἰς Χριστὸν  
ἀνάπτων τῆς ἐλπίδος τὰ πείσματα. Ἐκ πολλῆς γὰρ  
ὡς περ ἀποφοιτήσας ῥάλης, ἐνορμισθήσεται λοιπὸν  
τῇ παρ' αὐτῷ χάριτι, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν λιμένι  
ὀκνάδες. Ἐὶ δὲ δὴ καὶ « μέχρις αὐτῆς » παρατεί-  
νεσθαι « τῆς Σιδῶνος » εἰπεῖν, ὑποδηλοῦν ἔοικεν ὅτι  
τοσαύτη πρὸς ἔνωσιν πνευματικὴν συνδρομὴ τῶν δύο  
γενήσεται· λαῶν, ὡς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ καὶ  
αὐτὰς ἐμπλήσει τὰς πόλεις, τὰς ἐν πολλῇ παρὰ Θεῷ  
γεγεννημένας αἰτίᾳ καὶ διαβολῇ, ὡς ἀποπλανήσας  
ποτὲ καὶ διαρπαζούσας τρόπον τινὰ τοὺς σεβομένους  
αὐτῶν. Ἐφ' ἧ γὰρ που διὰ φωνῆς προφητῶν· « Καὶ  
τί ὑμεῖς ἐμοί, Τύρος καὶ Σιδῶν, καὶ πᾶσα Γαλιλαία  
ἀλλοφύλων; Μὴ ἀναπόδομα καὶ ὑμεῖς ἀναποδοίδοτε  
μοι, ἢ μνησικακεῖτε καὶ ὑμεῖς ἐπ' ἐμοί; Ὁξέως καὶ  
ταχέως ἀναποδώσω τὸ ἀναπόδομα ὑμῶν εἰς κεφα-  
λὰς ὑμῶν, ἀνθ' ὧν τὸ ἀργύριόν μου καὶ τὸ χρυσίον  
μου ἐλάβετε, καὶ τὰ ἐπιλεκτά μου καὶ τὰ καλὰ εἰς-  
ηγάκατε εἰς τοὺς ναοὺς ὑμῶν. Καὶ τοὺς υἱοὺς  
Ἰούδα καὶ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀπέδοσθε τοῖς υἱοῖς  
τῶν Ἑλλήνων, ὅπως ἐξώσητε αὐτοὺς ἐκ τῶν ὀρίων  
αὐτῶν. » Ἄθροι δὴ οὖν ὅπως αἰ πάλα δεῖναι καὶ

πλεμειώπεται πόλεις, καὶ ὀλέθρου πρόξενος τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, παντὸς ἐλευθέρους δειµατος εἰσδέξονται τοὺς πεπιστευκότας, συνδέοντος ἐν εἰρήνῃ πρὸς ὁμοφυλίαν τοὺς δύο λαοὺς τοῦ Σωτῆρος ἡµῶν Χριστοῦ, καὶ καταλύοντος μὲν τὴν ἔχθραν, συγκατοικίζοντος δὲ τοῖς ἔθνεσιν ἐν ἀγάπῃ τὸν Ἰσραὴλ. Οἴμα: δὴ οὖν ὠδὲ τε καὶ οὐ καθ' ἕτερον τρόπον τὸν Ζαβουλὼν κατοικήσειν παράλιον.

#### C

#### Peri τοῦ Ἰσάχαρ.

« Ἰσάχαρ τὸ καλὸν ἐπεθύμησεν, ἀναπυόμενος  
ἀνὰ μέσον τῶν κληρῶν. Καὶ ἰδὼν τὴν ἀνάπαυσιν ὅτι  
καλὴ, καὶ τὴν γῆν ὅτι πῖων, ὑπέθηκε τὸν ὦμον αὐ-  
τοῦ εἰς τὸ πονεῖν, καὶ ἐγενήθη ἀνὴρ γεωργός. » Με-  
σθὸς δὴ πάλιν ὁ Ἰσάχαρ ἐρμηνεύεται. Εἴη δ' ἂν ὡς  
ἀπὸ γε τοῦ σημασινομένου τύπος οἶά τις καὶ εἰκὼν  
οὐκ ἀσυμφανῆς τῶν ὡς ἐν τάξει μισθοῦ παρὰ τοῦ  
Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπονεμηθέντων Χριστῷ· « Αἰτη-  
σαι ἡ γὰρ, φησὶν ὁ Δαβὶδ, « παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι  
ἐθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσιν σου  
τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Ἐλάλει δὲ που καὶ πάλιν τοὺς  
δοθέντας, οἴμα: που. τῷ Ἐμμανουὴλ, μονονουχὶ  
καταθεικνύς· « Ἰδοὺ ἡ κληρονομία Κυρίου, υἱοῖ· ὁ  
μισθὸς τοῦ καρποῦ τῆς γαστρὸς. » Δέδονται γὰρ,  
φησὶ, τῷ Ἐμμανουὴλ μισθὸς οἶά τις· οἱ πεπιστευκό-  
τες ἀπὸ τε τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καὶ τῆς ἑτέρας  
πληθῆος, φημὶ δὴ τῆς ἐξ ἔθνῶν. Κύριον δὲ ὀνομάσας  
τὸν Ἰησοῦν, καὶ καρπὸν αὐτὸν ἐφῆσε γενέσθαι γα-  
στρὸς, διὰ τοὺς τὴν καθ' ἡμᾶς ὁμοίωσιν. Γεγέννηται γὰρ  
ἐκ γυναικὸς, καὶ καρπὸς νηδύος ἐδείχθη παρθενικῆς.  
Οὐκοῦν τοὺς πιστεύοντας ἀποκεκέρδηκεν ὁ Χριστὸς·  
καὶ περὶ αὐτῶν τάχα που πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πα-  
τέρα καὶ Θεόν φησι· « Οὐδ' δεδωκάς μοι ἐκ τοῦ κό-

σμου, σοι ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς δέδωκας. » Οὗτοι ἄν  
 δὴ οὖν τὸ καλὸν ἐπεθύμησαν, τούτεστι πᾶν ὅπερ ἂν  
 λέγοιτό τε καὶ ἔστιν ἀληθῶς ἐξαιρετον, καὶ τῶν ὅτι  
 μέγιστα φιλάτων Θεῷ. Τοῦτο ποιοῦνται περὶ πολ-  
 λεῦ, καὶ κατορθοῦν σπουδάζουσιν, ὡς ἐκ διανοίας  
 ἀγαθῆς ἀναφωνοῦντες λέγειν· « Τὰ κρίματα Κυρίου  
 ἀληθινά, δεδικαιωμένα ἐπὶ τὸ αὐτὸ· ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ  
 χρυσοῦν καὶ λίθων τίμιον πολύν. » Καλὸν δὲ πρὸς τούτω,  
 τὸ ἐπιθυμεῖν ὑπ' αὐτῷ γενέσθαι Χριστῷ. « Ὁ δὴ καὶ  
 ἡ νόμφη φησὶν ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ψαλμάτων· « Ἐν  
 τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ἐπεθύμησα, καὶ ἐκάθισα. » Ὁ γῶμης  
 τοίνυν εἰς τοῦτο προήκων λαὸς, κατασκέφεται μὲν  
 ἀκριβῶς τοὺς περὶ Θεοῦ κλήρους, τούτεστι, τὰ ἐν  
 ἐλίσειν ἀγαθὰ τοὺς εὐσεβοῦσιν ἐπιγγελλόμενα. Περὶ ὧν  
 καὶ ὁ θεὸς ἔφη Δαβὶδ· « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροί  
 μου. » Καταλύσει δὲ ὡς περ ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐπαναπαύσει  
 πάντη τε καὶ πάντως, ὅτι τεύξετα προσδοκῶν.  
 Ἐπαινέσας δὴ οὖν τὴν ἑαυτοῦ βουλὴν τε καὶ κρίσιν,  
 καὶ οὐ μετρίου θαύματος τὴν ἐν γε τούτοις ἀξιῶσας  
 ἀνάπαυσιν, τούτεστι, τὴν εἰς αἰῶνα τιμὴν, τὴν ὡς  
 ἐν ἀγιασμῷ τελείῳ ἔχοντι ζωὴν, τὴν ἀτελεῦτητον  
 δόξαν, τὴν ἀναπόθλητον βασιλείαν, καὶ ὅσα καὶ νοῦ  
 καὶ γλῶττης ἐπέκεινα, τληπαθῆς ἔσται λοιπόν. Ἐω-  
 ρακῶς γάρ ὅτι πίων ἢ γῆ, « τὸν ὤμον ὑποθήσει, »  
 φησὶ, καὶ ἀγαπήσει τὸν πόνον. Δέχεται δὲ τὸ παρά-  
 δεῖγμα παρὰ τῶν ὡς ἄριστα γηπονεῖν εὐθότων, οἱ  
 φιλεργέστατοι τέ εἰσι καὶ σκαπάνης φίλοι, καὶ μὴν  
 καὶ ἀρότροις ἐνδρῶν σπουδάζουσιν, εἰ δὴ πείρας  
 λάβοιεντο γῆς, ἐνοοῦντες, οἶμαι που, καρπὸν τὸν ἀμ-  
 φιλαφῆ, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς ἐσόμενα. Παροτρύνει δὲ πῶς  
 εἰς τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς ἡμᾶς Ὁσέη, λέγων· « Σπείρατε  
 ἑαυτοῖς· εἰς δικαιοσύνην, τρυγήσατε εἰς καρπὸν ζωῆς·  
 φωτίσατε ἑαυτοὺς φῶς γνώσεως. » Ἐκζητήσατε τὸν  
 Κύριον ἕως οὗ ἔλθῃ γεν[ν]ήματα δικαιοσύνης ὑμῖν. »  
 Ἐπιθύσατο δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος εἰπὼν· « Ὁ  
 δὲ ἐπιχορηγῶν σπέρμα τῷ σπείροντι καὶ ἄρτον εἰς  
 βρῶσιν, χορηγήσει καὶ πληθυνεῖ τὸν σπῆρον ὑμῶν,  
 καὶ αὐξήσεται τὰ γεν[ν]ήματα τῆς δικαιοσύνης ὑμῶν, ἵνα  
 πᾶν ἔργον ἀγαθόν. »

Περὶ τοῦ Δάν.

« Δάν κρινεῖ τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὡσεὶ καὶ μία φυλὴ  
 ἐν Ἰσραὴλ· καὶ γενηθήτω Δάν ὄφις, ἐφ' ὀδῶν ἐγκα-  
 θήμνος ἐπὶ τρίβου, δάκνων πτέρναν Ἰππου, καὶ  
 πεσεῖται ὁ ἵππεὺς εἰς τὰ ὀπίσθια, τὴν σωτηρίαν πε-  
 ριμένον παρὰ Κυρίου. » Ἐπειτα πάλιν τῆ τοῦ ὀνό-  
 ματος ἐτυμολογία ὁ λόγος. Κριτής γάρ ἦτο κρισις  
 ὁ Δάν. Ἐμφήνει δ' ἂν ὡς ἐφ' ἑαυτῷ καὶ οὗτος πάλιν  
 τὸν εὐκλεῖα καὶ περιόπτον τῶν ἁγίων ἀποστόλων χο-  
 ρόν· ὁ εἰς ἀρχὴν τέθεινται τῶν πεπιστευκότων, καὶ  
 τὸ κρινεῖν ἔλαχον, καταθέμεντος αὐτοῖς τὸ χρῆμα  
 Χριστοῦ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιμος Παῦλος φησὶ· « Οὐκ  
 οἴδατε ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν, μήτις βιωτικά; »  
 Κριτής μὲν οὖν εἰς καὶ νοροθέτης κατὰ τὰς Γραφὰς  
 ὁ Χριστός. Εἰ δὲ προσθεύουσιν ὑπὲρ Χριστοῦ οἱ ἀπό-  
 στολοι, καὶ ἐν αὐτοῖς τέθειται τῆς καταλλαγῆς ὁ λόγος,  
 οὐδὲν τὸ παράδοξον, εἰ καὶ νοοῖντο κριταὶ καὶ ὁμοιο-

et est vera eximium, longeque Deo acceptissimum.  
 Id enim magnificiant atque præcipue præstare con-  
 tendunt, ut scilicet ex bono corde exclamantes, dic-  
 cant : « *Judicia Domini vera, justificata in idipsum .  
 desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum mul-  
 tum* ». » Præclarum item ac bonum est expetere ut  
 quis sit sub Christo, sicut et sponsa ait in Canticis  
 canticorum : « *Sub umbra ipsius desideravi, et in  
 ea sedi* ». » Populus igitur ita affectus considerat  
 studiose hæreditates quæ a Domino proveniunt,  
 hoc est, bona sanctis promissa, quæ adhuc in spe  
 sita sunt : de quibus et divinus David meminit : « *In  
 manibus tuis sortes meæ* ». » Commorabitur autem  
 quodammodo et conquiescet in eis, quia compos  
 suæ spei est futurus. Cum igitur probasset suum  
 consilium ac judicium, neque parum admiratus esset  
 quietem in his, hoc est, æternum **229** honorem,  
 vitam perfecte sanctificatam, incessabilem gloriam .  
 regnum sempiternum, ac quæcunque omnem men-  
 tem ac linguam superant, tum demum factus est pa-  
 tiens laborum. Cum enim vidisset quod terra esset  
 pinguis, ait textus, « *Submittet humerum* », et  
 amabit laborem. Mutatur autem exemplum ab istis  
 qui terram colere consueverunt, qui sunt in primis  
 laboriosi, atque agricolationi dediti, totoque pectore  
 aratris incumbunt, quando pingue solum nacti sunt,  
 uberemque fructum se inde percepturos intelligunt.  
 Adhortatur autem nos ad hoc etiam propheta Oseas,  
 dicens : « *Seminate vobis ad justitiam, et colligite  
 in fructum vitæ. Accendite in vobis lumen cognitio-  
 nis. Exquirite Dominum donec veniant vobis fruges  
 justitiæ* ». » Paulus quoque fructus justitiæ nobis  
 precatur, dicens : « *Qui suppeditat semen seminanti,  
 et panem in cibum, suppeditabit, et multiplicabit se-  
 mentem vestram, augebitque fructus justitiæ vestræ,  
 ut ubique omnem sufficientiam habentes, abundetis  
 in omne opus bonum* ». »

De Dan.

« Dan judicabit populum suum, sicut et una tri-  
 bus in Israel, et fiat Dan coluber in via insidens in  
 semita, mordens calcaneum equi, et cadet eques re-  
 trorsum; Salutare exspectans Domini ». » Historia  
 rursum nominis etymologiam sequitur. Dan enim est  
*judex, aut judicium*. Præ se fert autem hic glorio-  
 sum atque admirabilem sanctorum apostolorum  
 chorum, qui in principatum fidelium sunt consti-  
 tuti, et judicium consecuti, tribuente hoc ipsi  
 Christo. Hinc et divinus Paulus ait : « *Nescitis quo-  
 niam angelos simus judicaturi, non tantum sæ-  
 cularia* »? » Quocirca, licet unus judex et le-  
 gislator sit, juxta Scripturas \*\*, nempe Christus, ta-  
 men et apostoli, qui pro Christo funguntur legatione \*\*,  
 et quibus commissus est reconciliationis sermo, non  
 abs re intelligi possint et ipsi judices, secundum si-

\*\* Psal. xviii, 40, 41. \*\* Cant. ii, 5. \*\* Psal. xxx, 46. \*\* Gen. xlix, 15. \*\* Osee, x, 12. \*\* II Cor. ix, 10, 11. \*\* Gen. xlix, 16, 17. \*\* I Cor. vi, 3. \*\* Jac. iv, 12. \*\* II Cor. v, 20.

militudinem Christi. Inclamat autem alibi nobis etiam magnus Isaias, introducens et regnum Christi angustum, et sanctorum apostolorum illustrem prædicationem : 229 « Ecce, inquit, rex justus regnabit, et principes cum judicio præerunt ». Nam olim Hierosolymis regnabant quidem illi qui erant ex tribu Juda; sed qui sancto tabernaculo præerant, et sacerdotalem dignitatem obtinebant, ordinati erant ad judicandum. « Labia enim sacerdotis custodiunt iudicium, et legem requirunt ex ore ejus ». Postquam autem umbra legis quodammodo contracta est, et verus cultus in spiritu inductus per Christum, illustrioribus iudicibus indigebat mundus, vocatique sunt ad hoc divini discipuli, qui legalium doctorum locum subirent. Unde ad Judæorum matrem, hoc est ad Jerusalem, dictum fuit a Deo per vocem Psalmistæ : « Pro patribus nati sunt tibi filii, » hoc est, filii, qui tibi jus dicunt, locum patrum sortiti sunt. Ad Dominum autem nostrum Jesum Christum ait : « Constitues eos principes super omnem terram ». Quod autem hoc sit impletum, et ad exitum perductum, facile quis viderit. Principes enim ac iudices universales habuimus sanctos discipulos, quorum doctrina ipsum Christi mysterium explicatum est. Siquidem ipsi dispensatores salutiferi verbi, et rerum agendarum auctores; quippe qui quidquid inutile est discentibus, tanquam adulterinum secernunt, et vicissim quod utile est, ut amplectamur monent. Dan igitur ait, hoc est illi qui stato tempore eligentur ad iudicandos populos et gentes, adeo potenter imperabunt, et cum tanto splendore ac gloria, quanta una tribus ex Israel regnavit. Innuit autem omnino, arbitrator, regnantem tribum Juda, et non aliam. Quis enim dubitaverit quin illi qui electi sunt principes mundi, in maximo sint pretio, atque summo honore prosequendi a Christi cultoribus? Verumtamen quod ipsorum imperium non sit futurum expers ærumnarum, sed quod multis innumerabilibusque malis sint tentandi, neque inventuri sint apostolatus cursum immunem ac liberum a periculis, veluti in typo demonstravit, dicens : « Fiat Dan, » hoc est, futurus est Dan populus persequens, « tanquam serpens in via commorans, in semita mordens calcaneum equi », 230 hoc est, ardua et inexplicabilia dogmata proponens. Morsus enim viperarum inevitabiles quodammodo sunt, etiamsi in ipsum fiant calcaneum. « Ipse enim, ait, observabit caput tuum, et tu observabis calcaneum illius ». Ita enim sanctis apostolis sunt insidiati, ut etiam mortem corporalem ipsis intulerint. Unde tale quid eos perpressos esse dicimus, cujusmodi pateretur eques, si labente equo solutis posterioribus pedibus, insessor supinus in terram procidat, exspectans qui opem ferat ac salvet. Exspectant autem etiam divini discipuli opportunum suæ gloriæ et salutis tempus, quo vocabuntur in regnum inconcussum atque sempiternum, acclamante eis Christo : « Venite, benedicti

Α τητα του Χριστου. Διακείραγε δε που και ο μεγας ημιν Ησαϊας, την τε αυτου του Χριστου θεοπρεπη βασιλειαν, και την αυτων των αγιων αποστολων αναρρησιν εμφανη καθιατας : « Ιδου δε βασιλευς δικαιος βασιλευσει, και αρχοντες μετα κρισεως αρχουσι. » Παλαι μεν γαρ εδωσιλευον της Ιερουσαλημ οι εκ της Ιουδα φυλης · τεταχαντο δε προς το κρινειν οι τη αγια σκηνη προσεδρευοντες, και τον της ιερωσυνης λαχοντες κληρον · « Χειλη γαρ Ιερως φυλαξεται κρισιν, και νόμον εκζητησουσιν εκ στοματος αυτου. » Επειδη δε της εν νόμω οικιας θειοει συνεσταλμένης, και της εν πνευματι τε και αληθους λατρειας εισεκομισμένης δια Χριστου, λαμπροτέρων εδει τω κόσμω κριτων, εισεκέληνται προς τουτο λοιπων οι θεσπεσιοι μαθηται, και εις τον των κατὰ νόμον καθηγητων εισεφρησαν κληρον. Τοιγαρτοι προς μεν την Ιουδαων μητερα, φημι δη την Ιερουσαλημ, ελεγετο παρα του Θεου δια της του Ψαλλοντος φωνης : « Αντι των πατέρων σου εγεννηθησαν υιοι σου, τουτεστιν, Οι σοι χρηματιζοντες υιοι, την των πατέρων τάξιν διελαχον. Προς δε γε τον Κύριον ημών Ιησουν Χριστόν · Καταστήσεις αυτούς αρχοντας επι πάντων την γην. » Ο δη και εις περας ανηνεγγεμενον Ιδοι τις αν. Αρχοντας γαρ πεποιθημεθα, και κριτάς εσχηκαμεν οικουμενικούς, τους αγίους μαθητάς, ών ταίς υποθηκαις και αυτό το Χριστου λαλείται μυστηριον, επειπερ εισιν αυτοι και ταμίαι του σώζοντος λόγου, και των πρακτέων εισηγηται · το μεν οσον εστι τοις παιδευομένοις ασυντελες εις δνησιν ως κίβδηλον αποκρινοντες, εισποιεσθαι γε μην οτι πρέπει τοις γεφυκός ωφελειν συμβουλευοντες. Δαν τοινυν φησι, τουτεστιν, οπερ αν ολωσ προχειρισθειεν κατὰ καιρους επι το κρινειν εθνη και λαους, ουτω καταρξουσι δυνατωσ και συνευκλεια πολλη, καθάπερ αμέλει και μια φυλη των εξ Ισραηλ. Φησι δε, οίμαι, την βασιλευσασαν την Ιουδα πάντως, και ουχ ετέρα. « Οτι γαρ εκτετιμνηται, και εις ακρον ηκουσι δόξης, παρά γε τοις του Σωτηρος προσκυνηταις, οι παρ' αυτου προχειρισμένοι της υφ' ηλιω καθηγηται, πώς εστιν αμφιβάλλειν; Πλην οτι το αρχειν αυτοις ουκ αταλαιπωρον εσται παντελωσ, εμελλον δε πολλών και αναριθμητων πειρασθαι κακών παραποδισθησονται δε οτι και ουκ εις απανερησουσι της αποστολης τον δρόμον κινδύνων απηλλαγμένον, ως εν τύπω παραδείγματος υπεμφηνειεν, ειπών, οτι ε Γενηθήτω Δαν · ε αντι του, εσται το Δαν ο των διωκόντων δημος, ε ως θρις εν οδω καθημενος επι τριβου δάκνων πτέρναν Ιππου, » τουτεστι, δεινά και αφυκτα δόγματα διδούς. Τοιγαρτοι των εχενων δηγματα δυσδιαφυσκά πώς εισιν, ει και εις αυτην γένοιτο την πτέρναν. « Αυτός γάρ σου, φησι, τηρήσει κεφαλήν, και συ τηρήσεις αυτου πτέρναν. » Επεβούλευσαν δε ουτω τινες τοις αγίοις αποστόλοις, ως και αυτον επαγαγειν τον της σαρκός θάνατον. Καί η τι τοιουτου υποστηναί φαμεν αυτούς, οποιον αν πάθη τυχην Ιππεύς, οκλάσαντος Ιππου, και ανόπιν ωσπερ υφιζηκότος. Υπτιασθήσεται γάρ ο επιδάτης, και εις γην, οίμαι, πεσών, περιμενει τον σώζοντα. Περιμενοῦσι

229 Isa. xxxii, 22. 230 Malach. ii, 7. 231 Psal. xliii, 17. 232 Gen. xliii, 17. 233 Gen. iii, 15.

δὲ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ τὸν τῆς αὐτῶν δόξης τε καὶ σωτηρίας καιρὸν, καθ' ὄνεισεκλήσονται εἰς βασιλείαν ἀκλόνητον καὶ αἰώνιον, ἐπιφωνοῦντες αὐτοῖς τοῦ Χριστοῦ· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς τοῦ κόσμου. » Τετέλεκασι γὰρ τὸν δρόμον, τετηρήκασι δὲ καὶ τὴν πίστιν. Οὐκοῦν τὸν ἀμάραντον τῆς δόξης ἀποκομιοῦνται στέφανον. Εἰ δὲ δὴ βούλοιτό τις οὐχὶ τῷ Δάν εἰσεσθαι τινὰς ὡς ὄφεις ἐγκληθῆμένους ὁδῶ, ἀλλ' αὐτὸν ἐτέρους ἐπιβουλεύσειν τὸν Δάν· ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι τὸ κρίνειν τε καὶ κατηγορεῖσθαι λαῶν ἔχοντες οἱ Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι, πικροτάτων ἔχων ἐπεφύοντο δίκην τῷ Χριστῷ, καὶ οἰνοὶ πως ἰπέα διὰ ψιλῆς τε καὶ λείας ἄττονα κρέβου, δῆγμασι παρακῶντες ἀνοσίως ἠλίσκοντο. Ἄλλ' εἰ καὶ πέπτωκεν ὁ ἰππεύς, ἐθαλοντῆς ἀνατλάς τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον· ἀλλ' οὖν καὶ ἀναβίωσεται, συλλήπτορα καὶ ἐπαρωγὸν ποιούμενος τὸν Πατέρα. Δύναμις γὰρ ὦν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Υἱὸς, τὸν ἴδιον αὐτὸς ἐζωοποίησε ναόν. Ταύτητος σεσῶσθαι λέγεται: παρὰ τοῦ Πατρὸς κεινδυνευκῶς ὡς ἄνθρωπος, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεός, καὶ δλην αὐτὸς εἰς τὸ εὖ εἶναι συνέχων ὁρατὴν τε καὶ ἀόρατον κτίσιν. Οὕτω που συνειὲς καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, περὶ αὐτοῦ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. »

*Περὶ τοῦ Γάδ.*

« Γὰδ πειρατήριον πειρατεύσει αὐτόν· αὐτὸς δὲ πειρατεύσει αὐτὸν κατὰ πόδας. » Ἡρμήνευσε ἄλλιν τὸ τὸ ἄν βούλοιτο δηλοῦν ὁ Γὰδ· πειρασμὸς γὰρ, ἢ πειρατήριον. Πρέποι δ' ἄν, οἶμαι, καὶ διὰ τούτου νοεῖσθαι τὸν θεοστυγῆ τε καὶ ἀλαζόνα τῶν Γραμματέων τε καὶ Φαρισαίων ἐσμόν· οἱ τὸ θεῖον τε καὶ εὐαγγελικὸν παραθεῖναι κήρυγμα, καὶ τῶν ἀναγκαίων τιμῶντες εἰς βησιν οὐδὲν, ἐπέβρωον τοὺς ὀδόντας Χριστῷ, διδάσκοντι μὲν τὰ ὑπὲρ σκιάν καὶ νόμον, εὐδοκμοῦντι δὲ λίαν καὶ θαυμασμένῳ, καταπλήττοντι τε οὐδὲν ἤττον τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν Ἰουδαίαν τῆ πᾶν τετρατουρηγμένων ὑπερβολῆ, καὶ ταῖς εἰσηγήσεσι ταῖς εἰς πᾶν ὄτιον τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ συνεισφέροντι τὰ παράδοξα. Καὶ γοῦν ὅτε, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, τὴν Βηθανίαν ἀφελίς, εἰσέφρησεν εἰς Ἱεροσόλυμα, αὐτὸς πραυὸς ἐπιθεδικῶς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον, οἱ μὲν προηγούμενοι παῖδες εὐφημοῦντες ἔφασκον· « Ὁσαννὰ τῷ υἱῷ Δαβὶδ. Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Τῶν δὲ συνθεόντων τινὲς τὰ ἰμάτια κατεστρώνον ἐν ταῖς ὁδοῖς, καὶ οὐκ ἀθαύμαστον ἐποιοῦντο τὴν εἰσβολήν· οἱ δὲ διεβήγγυντο, καὶ δευτέροις τοῦ φθόνου πλητόμενοι κέντροις, προσελάλουν ἀλλήλοις, μονονουχὶ δὲ καὶ κατηγιῶντο μέλλοντας εἶπε περὶ τὸ χρῆναι φωνῆν. Ἐφασκον γὰρ, ὅτι· « Θεωρεῖτε ὅτι οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν. Ἴδε ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπήλθεν. » Ἐπειδὴ δὲ τὴν τῶν ἤδη πεπιστευκότων πληθύν ἰδοῦσαν, χειρῶν μὲν τῶς ἐφείδοντο, καὶ τῆς εἰς ῥοῦπτον ἐπιβολῆς. Ἴνα δὲ τοῖς Ῥωμαίων προσκρούσεια στρατηγῶς, ἐπιπέμψουσι τινὰς τῶν ἰδίων μαθητῶν μετὰ τῶν καλουμένων Ἑβραϊανῶν λέγον-

A Patris mei, possidete regnum vobis a mundi constitutione paratum <sup>64</sup>. Consummarunt enim cursum, et fidem servarunt, ideoque coronam gloriæ reportabunt immarcescibilem <sup>65</sup>. Porro, si quis statueret velit non futuros esse Dan ullos tanquam serpentes insidentes viæ, sed ipsum Dan tanquam insidiaturum, tum illud dicimus, quod Scribæ et Pharisei iudicium pariter et principatum obtinentes, instar terrimarum viperarum irruerint in Christum, ac quasi equitem per angustam glabfamque viam festinantem morsibus infictis, impie ceperint. Cæterum etiamsi eques ceciderit, volens mortem carnis perpressus, tamen iterum reviviscet, constituturus Patrem adiutorem atque opitulatorem. Nam eum ipso sit Dei ac Patris potentia, suum ipsius templum vivificavit. Ideoque et salvatus dicitur a Patre, periculis ut homo subjectus, quamquam suapte natura sit Dens, totamque visibilem atque invisibilem creaturam in suo statu continens. Hoc modo intellexeris quod divus Paulus alibi de eo scribit: « Etai enim crucifixus est ex infirmitate, vivit tamen ex potentia Dei <sup>67</sup>. »

Οὕτω που συνειὲς καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, περὶ αὐτοῦ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. »

*De Gad.*

« Gad tentatio tentabit eum. Ipse autem tentabit eum juxta pedes <sup>68</sup>. » Iterum interpretatus est quid sibi velit **231** nomen Gad; significat enim *tentationem*. Non autem erit absonum, ut arbitror, si per hunc intelligamus Deo adversam et superbam Scribarum atque Phariseorum turbam, qui cum divinum atque evangelicum præconium sint aspernati, neque quidquam eorum quæ sunt necessaria ad salutem coluerint, fremebant dentibus contra Christum, docentem quæ excellentiora erant figuris legis, summamque ob egregia facta laudem existimationemque consecutum, et prodigiorum excellentia totam Judæam perterrefacientem, atque una doctrinæ eorum quæ Deo in primis placent, inaudita miracula adjicientem. Unde quando, juxta vocem prophetæ <sup>69</sup>, relicta Bethania, ingressus est Hierosolymam mansuetus conscensa asina subjugali, et pullo ejus, pueri quidem præeuntes dicebant: « Hosanna filio David. Benedictus qui venit in nomine Domini <sup>70</sup>. » Nonnulli vero eorum qui concurrebant, vestimenta sua straverunt in viis, celebrimeque eum exceperunt: nonnulli vero disrumpebantur, et acerrimis invidiæ stimulis exagitati, colloquebantur inter se, atque incusabant eos qui ad ipsum interficiendum tardiores essent; dicebant enim: « Videtis quod nihil prorsus proficiatis. Ecce totus mundus sequitur eum <sup>71</sup>. » Cum vero timerent multitudinem eorum qui jam crediderant, primum quidem abstinere manus, et temperabant sibi ab aperta Christi invasione; sed ut in offensionem militum Romanorum incurreret, mi-

<sup>64</sup> Matth. xiv, 34. <sup>65</sup> II Timoth. iv, 7, 8; I Petr. v, 4. <sup>67</sup> II Cor. iiii, 4. <sup>68</sup> Gen. xlix, 19. <sup>69</sup> Zach. ix, 9. <sup>70</sup> Matth. xxi, 9. <sup>71</sup> Matth. xi, 47.

serunt quosdam suorum discipulorum cum iis qui A  
vocantur Herodiani, ut dicerent ad ipsum: « Magister, scimus quod verax sis, nec cures quemquam: neque enim respicis personam hominum. Licetne dare censum Cæsari, an non? » Sed illico coarguebantur a Christo dicente ipsis post ostensionem denarii: « Date quæ Cæsaris sunt, Cæsari; et quæ Dei sunt, Deo <sup>73</sup>. » Qua quidem de causa cum ipsos pudere sui oporteret, seque deinceps ab eo tentando continere deberent, en etiam alteram adversus ipsam machinabantur tentationem. Facto enim flagello ex fune, cum eijceret e templo vendentes oves ac boves, dicens: « Auferte ista hinc: ne faciatis domum Patris mei, domum negotiationis <sup>74</sup>; » tum isti, indigne hoc ferentes, accesserunt: « Ex cujus potestate, inquietes, hæc facis? Equis dedit tibi hanc potestatem <sup>75</sup>? » Quid autem ad ista Christus? « **232** Interrogabo, inquit, et ego vos in unum verbum. Dicitis mihi: Baptisma Joannis unde erat? e cœlo, an hominibus? Hi autem, ait textus, cogitabant secum; si dixerimus, e cœlo, dicet nobis: Quare ergo non credidistis illi? Si autem dixerimus, ex hominibus, timeamus turbam; omnes enim habebant Joannem tanquam prophetam, eoque dicebant: Nescimus. » Quid ad hæc Christus? « Neque ego, inquit, dico vobis ex cujus potestate hæc facio <sup>76</sup>. » Tentatio igitur est Gad, hoc est, Pharisei, qui semper tentant. Attamen continuo iterum tentantur et ipsi. Christus enim ille erat qui, juxta vocem prophetarum <sup>77</sup>, apprehendit sapientes in sapientia, et sophistarum consilia egregie retorquet in quæstionem contrariam.

#### De Aser.

« Aser pinguis panis ejus, et ipse dabit cibum principibus <sup>78</sup>. » Aser rursum significat divitiæ. Id enim declarat nomen. Arbitror autem hinc intelligi posse eum, « in quo omnes thesauri sapientiæ et scientiæ sunt reconditi <sup>79</sup>, » hoc est, Christus, qui est « thesaurus in agro absconditus <sup>80</sup>, » margarita illa pretiosa; quique in persona sapientiæ manifestissime dicit: « Divitiæ et gloria mihi sunt, et possessio multorum atque justitia <sup>81</sup>. » Ipse est qui visitat terram, sicut inquit David: « Multiplicasti ut ipsam ditares <sup>82</sup>. » Scribit enim alibi sapientissimus Paulus nobis de seipso: « Gratias ago Deo meo ubique de vobis propter gloriam Dei, quæ data est vobis in Christo Jesu: quia in omni ditati estis in ipso, in omni sermone et cognitione <sup>83</sup>. » Nam Deus, etsi suapte natura dives sit, pauper una nobiscum est factus, ut nos per ipsius paupertatem ditesceremus. Hinc itaque omnino est et panis pinguis, hoc est, valde opimus, et ad alendum efficacissimus. Alit enim et enutrit nos Salvator noster Jesus Christus, non sensibile manna præbens, sicut olim Israelitis, sed seipsum in animas fidelium immittens per Spiritum sanctum. Unde et dicebatur populis Judæorum: « Amen,

<sup>73</sup> Matth. xxii, 16, 17. <sup>74</sup> Ibid., 21. <sup>75</sup> Matth. xxi, 1 Cor. i, 20. <sup>76</sup> Gen. xlix, 20. <sup>77</sup> Coloss. ii, 3. <sup>80</sup>

<sup>81</sup> Cor. i, 4, 5.

τας: « Διδάσκαλε, οἴδαμεν ὅτι ἀληθὴς εἶ, καὶ ἀμέλει σοι περὶ οὐδενός· οὐ γὰρ βλέπεις εἰς πρόσωπον ἀνθρώπων. Ἐξεστὶ δοῦναι κῆνσον Καίσαρι, ἢ οὐ; » Ἄλλ' ἠλέγχοντο παραχρῆμα, λέγοντες αὐτοῖς τοῦ Χριστοῦ, μετὰ τὴν τῶν δηναρίων δεξιῶν: « Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. » Οἱ δὲ δὴ, πρὸς τοῦτο κατερυθριάσαι θέον καὶ ἀποσχέσθαι λοιπὸν τοῦ πειράζειν αὐτὸν, πείραν αὐτοῦ καθίσταν καὶ ἐτέραν. Ποιήσας μὲν γὰρ ὡσεὶ φραγέλλιον ἐκ σχοινίου, πάντας ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ τοὺς πωλοῦντας τὰ πρόβατα καὶ τὰς βοῦς, λέγων: « Ἄρατε ταῦτα ἐντεῦθεν· Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου, οἶκον ἐμπορίου. » Οἱ δὲ ἀγανακτοῦντες παραγίνονται: « Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς, καὶ τίς ἐδωκέ σοι τὴν ἐξουσίαν ταύτην; » Τί οὖν πρὸς τοῦτο ὁ Χριστός; B « Ἐρωτήσω, φησὶ, καὶ γὰρ ὑμᾶς λόγον, καὶ εἰπατέ μοι· Τὸ βάπτισμα Ἰωάννου πόθεν ἦν; ἐξ οὐρανοῦ, ἢ ἐξ ἀνθρώπων; Οἱ δὲ διελογίζοντο, φησὶν, ἐν αὐτοῖς, ὅτι Ἐὰν εἴπωμεν, ἐξ οὐρανοῦ, ἔρει ἡμῖν· Διὰ τί οὖν οὐκ ἐπιστεύσατε αὐτῷ; Ἐὰν εἴπωμεν, ἐξ ἀνθρώπων, φοδοῦμεθα τὸν ὄχλον. Πάντες γὰρ ὡς προφήτην εἶχον τὸν Ἰωάννην. Καὶ λέγουσι, φησὶν· Οὐκ οἴδαμεν. » Τί οὖν πρὸς ταῦτα Χριστός; « Οὐδὲ ἐγὼ λέγω ὑμῖν ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιῶ. » Οὐκοῦν πειρατήριον ὁ Γὰδ, τούτέστιν, οἱ αἱ πειράζοντες Φαρισαῖοι. Πλὴν ἀντεπειράζοντο καταπόδας, τούτέστιν, εὐθύς. Χριστός γὰρ ἦν ὁ κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτῶν, καὶ τὰς τῶν πολυτλήκων βουλὰς περιστάς ἀστείως εἰς ἀντίστροφον ζήτησιν.

C

#### Περὶ τοῦ Ἀσῆρ.

« Ἀσῆρ πίων αὐτοῦ ὁ ἄρτος, καὶ αὐτὸς δώσει τροφήν ἄρχουσι. » Πλοῦτος τοῦ πάλιν ὁ Ἀσῆρ. Ὅδε γὰρ ἔχει τοῦ σημασιολογίου τὴν δὴλωσιν. Εἴη δ' ἄν, αἱμαί που, κἀνταῦθα νοοῦμενος, « ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοί, » τούτέστι Χριστός, « ὁ ἐν ἀγρῷ κρυπτόμενος θησαυρός, » ὁ πολυτίμητος μαργαρίτης, ὁ καὶ ἐν προσώπῳ τῆς σοφίας ἐναργέστατα λέγων: « Πλοῦτος καὶ δόξα ἐμοὶ ὑπάρχει, καὶ κτήσις πολλῶν, καὶ δικαιοσύνη. » Αὐτὸς δὲ τὴν γῆν ἐπισκεψάμενος, καθά φησιν ὁ Δαβὶδ: « Ἐπλήθυνας τοῦ πλουτῆσαι αὐτήν. » Γράφει δὲ πον καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος ἡμῖν περὶ αὐτοῦ: « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἐπὶ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ τῇ δοθείσῃ ὑμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι ἐν παντὶ ἐπλουτίσθητε ἐν αὐτῷ, ἐν παντὶ λόγῳ καὶ πάσῃ γνώσει. » Συνεπιώχουσε γὰρ ἡμῖν, καίτοι πλούσιος ὢν ὁ Θεός, ἵνα ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχεῖᾳ πλουτήσωμεν. Τούτῳ δὴ πάντως ἐστὶ καὶ πίων ὁ ἄρτος, τούτέστι, λιπαρὸς ἄγαν καὶ τροφιμώτατος. Τρέφει γὰρ ἡμᾶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, οὐ μάννα τὸ αἰσθητὸν καθίεις, καθά καὶ πάλαι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλ' ἐφυτὸν ταῖς τῶν πιστευόντων ἐνοικίζων ψυχαῖς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ταῖς γάρτοι καὶ ἐφασκε τοῖς Ἰουδαίων δέμοις: « Ἀμὴν

13. <sup>75</sup> Ibid., 23. <sup>76</sup> Ibid., 24-27. <sup>77</sup> Isa. xxix, 14; Math. xiii, 44. <sup>81</sup> Prov. viii, 18. <sup>82</sup> Psal. lxxv, 10.

ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. Ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ καταβάντων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. » Καὶ πάλιν ἔφη Ἐγὼ εἶμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. » Ἄρτος δὲ καὶ ἑτέρως νοεῖται ζωοποιὸς κατὰ τὴν τῶν ἀπαρβήστων. Δίδωσι δὲ τοῖς ἀρχαῖσι τροφήν. Φαίην γὰρ ἂν, ὅτι Θρόνοι τε καὶ Ἐξουαίαι, Ἄρχαὶ καὶ Δυνάμεις, ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ πάντα κτίσις ἁγία καὶ λογική, τροφήν ποιεῖται Χριστόν. Καὶ ὡς ἂν νοεῖσθαι τὸ χρῆμα πρόποι. Ἀλλὰ καὶ τοῖς τῶν ἐπὶ τῆς ποιμνίας καθηγηταῖς διανέμει προφῆας, ὅτι τὰς πνευματικὰς, τὴν τῶν θείων μυστηρίων ἀποκάλυψιν, τὴν ἀπάσης εἰδήσιν ἀρετῆς, ἵνα καὶ αὐτοὶ τοὺς ὑπέζευγμένους ἀποτρέφοιεν λαοὺς τοῖς εἰς ζωὴν παιδεύμασι. Τοιγάρτοι καὶ πρὸς αὐτούς, ἔφη Δωρεάν ἐλάβετε, φησὶ, δωρεάν δότε. » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθεν ἔφη Ἄρα ἐστὶν ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος, ἔν καταστάσει ὁ Κύριος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, τοῦ δοῦναι ἐν καιρῷ τὸ σιτομέτριον; Ἄμὴν λέγω ὑμῖν μακάριος ὁ δοῦλος ἔμενος, ὃν ἐλθὼν ὁ Κύριος αὐτοῦ εὐρήσει οὕτως κιοῦντα. Ἄμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ καταστήσει αὐτόν. » Τοῦτο ποιῶντας εὐρήσομεν τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν διδασκάλους, καὶ πρὸ γὰρ δὴ τούτων τοὺς ἁγίους ἀποστόλους. Ἐπιστέλλει γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος τισιν ἔφη Ἐπιποθῶ γὰρ ὑμᾶς ἰδεῖν, ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικὸν εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς. » Παρακεκλησθαι δὲ καὶ αὐτοὶ λέγουσι παρὰ Θεοῦ, τοὺς ἀνωθεν ἀγαθοὺς ἀναπειμπλάντος αὐτοῦ; δηλονότι, καὶ ταῖς διὰ Πνεύματος χορηγίαις πλουσιῶς καταπαιάνοντες. Ἄσῃρ δὴ οὖν ἄρα Χριστὸς, ἧ οἱ Χριστὸν πλουτήσαντες, ὧν ἂν νοοῖτο καὶ πίων ὁ ἄρτος.

#### Περὶ τοῦ Νεφθαλεμ.

Ἡ Νεφθαλεμ στέλεχος ἀνειμένον, ἐπιτιδοὺς τῷ γεν[ν]ήματι κάλλος. » Ἐφαρμόσειεν ἂν, οἶμαι τις, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, καὶ τότε δὴ πάλιν αὐτῷ που τάχα τῷ Ἐμμανουήλ, καὶ μὴν εἰ βούλοιο, καὶ αὐτοῖς τοῖς ἐν πίστει δεδωκεμένοις, καὶ ἡγιασμένοις ἐν πνεύματι. Ἐλέγετο μὲν γὰρ πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, φησὶ δὴ τὴν Ἱερουσαλήμ, διὰ φωνῆς Ἱερουσαλὶν ἔφη Ἐλαίαν ὠραίαν, εὐσκιον τῷ εἶδει, ἐκάλεσε Κύριος τὸ ὄνομά σου. Εἰς φωνὴν περιτομῆς αὐτῆς ἀνήθη πῦρ ἐπ' αὐτήν. Μεγάλη ἡ θλίψις ἐπὶ σέ. Ἐχρειώθησαν οἱ κλάδοι αὐτῆς, καὶ Κύριος τῶν δυνάμεων ὁ καταφυτεύσας σε, ἐλάλησεν ἐπὶ σέ κακά. » Ὅτε γὰρ εἶδε τῆς καθηκούσης αὐτὴν ἐπιμελείας τυχεῖν (σημαίνει γὰρ, οἶμαι, τοῦτ', καὶ ἕτερον οὐδὲν, ἢ περιτομή), τότε καὶ ἔχρειώσθαι καὶ ἐμπερησθαι φησὶν αὐτήν, ὅτι μὴ παρόντα τὴν γεωργὸν ἐπιγινώσκειν φθελε, τὸν, οἶά τινα δρεπάνη τῇ τομωτάτῃ, τοῦ πνεύματος ἐνεργεία τῶν ἀχρείων ἡμᾶς ἀπαλλάττοντα, τούτεστι, τῶν γεωδεστέρων καὶ σαρκικῶν, ἵνα τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τεθραυμασμένων ἐφρασίεν τε καὶ προθυμίαν ἐκτέκωμεν. Ἔστι γοῦν ἀκοῦσαι λέγοντος ἐναργῶς τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ.

A amen dico vobis, non Moyses dedit vobis panem de caelo verum. Panis enim Dei est ille qui descendit de caelo et vitam dat mundo<sup>85</sup>. » Et **233** rursus : « Ego sum panis vitae<sup>86</sup>. » Potest autem etiam aliter intelligi panis vivificus, occultiore quadam ratione. Dat autem principibus alimentum. Dixerim enim quod Throni et Potestates, Principatus et Virtutes, Angeli et Archangeli, adeoque omnis creatura sancta et rationalis cibum suum faciat Christum. Verunt hæc res ut par est intelligi debet. Imo vero et principibus gregum in terra distribuit alimenta, spiritalia nimirum, sc divinorum mysteriorum revelationem omnisque virtutis scientiam, ut et ipsi populos suæ fidei commissos pascant doctrina ad vitam salutari. Hinc ait ad ipsos : « Gratias accepistis, gratis date<sup>87</sup>. » Item et alibi : « Quis est fidelis servus et prudens, quem constituet dominus super domum suam, ut daret tempore opportuno demensum ? Amen dico vobis, beatus servus ille, quem Dominus reversus invenerit ita facientem. Amen dico vobis, quoniam super omnia sua constituturus sit ipsum<sup>88</sup>. » Hoc facere cernimus doctores Ecclesiarum, et ante hos fecisse sanctos apostolos. Unde beatus Paulus ita scribit : « Cupio vos videre, ut impartiam vobis gratiam spiritualem in hoc, ut vos confirmemini<sup>89</sup>. » Firmam enim et ipsi dicunt se consolationem accepisse a Deo, qui replevit eos omnibus bonis supernis, et spiritualibus donis opulente saturavit. Quare Aser est Christus, aut ii qui cum Christo ditati sunt, quorum panis vere pinguis intelligi debet.

#### De Nephtholim.

« Nephtholim truncus remissus, dans germi suo pulchritudinem<sup>90</sup>. » Haud incommode, ut arbitror, accommodaverit quis etiam hoc rursus ipsi Emmanueli, necnon, si placet, iis qui per fidem justificati sunt sanctificatique in spiritu. Dicebatur enim ad Judæorum matrem, Jerusalem, inquam, per vocem Jeremiæ : « Olivam specie pulchram, opacam, vocavit Dominus nomen tuum. Ad vocem ipsius circumcisionis accensus est ignis contra eam. Magna tribulatio erit in te. Inutiles facti sunt rami ejus, et Dominus virtutum est qui plantavit te. Locutus est contra te malum<sup>91</sup>. » Cum enim ipsi cura conveniens esset adhibenda **234** (id enim, puto, et nihil aliud, significat ipsa circumcisio), tunc et inutilem factam et combustam eam ait, quia præsentem agricolam noluit agnoscere, qui tanquam falce acutissima per spiritus efficaciam ab inutilibus nos abscindit, hoc est, a terrenis et carnalibus, ut desiderium alacritatemque ad ea quæ admiratione digna sunt, conciperemus. De hoc igitur licet Salvatore omnium nostrum audire dicentem : « Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola est. Omnem

<sup>85</sup> Joan. vi, 52. <sup>86</sup> Ibid., 35. <sup>87</sup> Matth. x, 8. <sup>88</sup> Luc. xii, 42-44. <sup>89</sup> Rom. i, 11. <sup>90</sup> Gen. xlix, 21. <sup>91</sup> Jerem. xi, 16, 17.

palmitem qui in me non fert fructum, tollit, et omnem qui fert fructum, purgat, ut fructum producat copiosiore<sup>11</sup>. » Nam Dominus noster Jesus Christus est veluti radix quædam et stipes vitis admodum exuberantis atque onustæ talibus botris, qui ad novitatem spiritus sunt adducti. Nos autem sumus instar palmitum in unitate spiritus ipsi agnati et insiti, cum intelligibiliter per charitatem ei uniamur, ac veluti pinguedine ab ipso accepta luxuriantes, divina gratia alimur ad fructificationem virtutis. Porro una cum Filio etiam Pater curam gerit nostri. Imo vero manifestum est quod, etiamsi Christus intelligatur vitis, Pater agricola est, omne supervacuam in Christo amputans, et curam adhibens ut quam optime proveniant bona, atque in ipso queant fructificare. Cum itaque decessisset Judæorum matrem præstantiorem videri, et esse formosam atque opacam olivam, sicut propheta ait: tum ipsa periit, ignisque in ea accensus. Hinc et sapiens Joannes: « Jam securis ad radicem arboris posita est, inquit. Omnis igitur arbor non faciens fructum bonum excinditur et conjicitur in ignem<sup>12</sup>. » Quod autem celebris illa urbs in finem usque opprimenda sit calamitatibus, multo ante docuit propheta Zacharias, dicens: « Et erit planctus in Jerusalem, sicut planctus mali punici, quod in campo succiditur<sup>13</sup>. » Et rursus veluti ad ipsam ait: « Libane, aperi portas tuas, et devoret ignis cedros tuos. Ululet pinus, eo quod cecidit cedrus. Quia præcipui magnates tui in perniciem devenerunt. Ululate, quercus Basan, quia succisus est saltus consitus<sup>14</sup>. » Libanus enim mons est cedris refertus, quæ boni odoris est planta, pulchraque in primis. Libano ergo comparat Hierosolymam, **235** quæ sane admirandam habet sacerdotum multitudinem, quantum scilicet ad honorem legis attinet. Hi enim fuerunt præpositi duces, ac veluti in silvis robusta ac præcelsa ligna, quippe qui alios omnes auctoritate antecellant, populumque sibi subjectum longe superent. Cæterum succensa est Jerusalem, hoc est, Libanus; qui vero in ipsa illustres ac præstantes erant, gloriæque altitudine eminentes, plahxerunt se invicem, cadentes ac pereuntes: quippe qui in robustissimos Romanorum duces non aliter quam in lignatores quosdam includerint. Verum Dominus noster Jesus Christus, eorum qui mali male perierunt, truncus est effectus. Gaudet enim semper infinitis copiis sursum vehendis, et per totum, ut uno verbo dicam, orbem dilatatur. Quod ipsum præsignificavit Deus clare per vocem Ezechielis ita dicens: « Et accipiam ex electis cedri, ex summitate cordis ipsorum evellam, et plantabo in montem altum, et suspendam ipsum in montem sublimem Israelis. Et plantabo, et producet germen, facietque fructum, et erit in cedrum magnam, et quiescet sub ipsa omnis fera, et omnis volucer sub umbra ejus quiescet. Germina ejus re-

« Ἐγὼ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινή, καὶ ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστι. Πᾶν κλήμα ἐν ἐμοὶ μὴ φέρον καρπὸν, αἶρει αὐτό· καὶ πᾶν τὸ καρπὸν φέρον καθαίρει αὐτό, ἵνα καρπὸν πλεῖον φέρῃ. » Ῥίζα μὲν γὰρ οἶά τις, καὶ ἄμπελου στέλεχος ἐμβεβοδρευμένης ἀσφαλῶς, τῶν εἰς καινότητα ζωῆς ἐνηνεγμένων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Κλημάτων δὲ δίκην ἡμεῖς καθ' ἑνωσιν τὴν ἐν πνεύματι προσπεφύκαμέν τε καὶ ἀπρητήμεθα νοητῶς, ἀγάπη τῇ εἰς αὐτὸν συνδούμενοι, καὶ ἐνοσταλωνντες πίστητι τῇ παρ' αὐτοῦ, καὶ τῇ θαίρ τρεφόμενοι χάριτι πρὸς καρποφορίαν ἀρετῆς. Ἐπισκέπτεται δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς σὺν Υἱῷ καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ. Ἄλλ' ἔστι που ὄηλον, ὅτι κἂν εἰ ἄμπελος νοοῖτο Χριστός, γεωργός δὲ ὁ Πατήρ, ἐν Χριστῷ ἢ πάντως τὸ ἀρχαῖον ἀποκρεῖ, καὶ φροντίδος ἀξιοῖ τὸ ὡς ἄριστα ἔχειν δυνάμενον καὶ καρποφοροῦν ἐν αὐτῷ. Ὅτε τοίνυν ἐχρῆν ἐν ἀμείνοισιν ὁρᾶσθαι γενημένην τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, τὴν εὐσιόν τε καὶ ὠραῖαν ἑλαίαν, ὡς ὁ προφήτης φησὶ. τότε καὶ ἀπόλωλε, καὶ ἀνήθη πῦρ ἐν αὐτῇ. Τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, « Ἦδη δὲ καὶ ἡ ἀξίνη, φησὶ, πρὸς τὴν ρίζαν τῶν δένδρων κείται· πᾶν οὖν δένδρον μὴ ποιῶν καρπὸν καλὸν, ἐκκόπτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται. » Ὅτι δὲ ἐμελλε ταῖς εἰς λῆξιν ἠκούσας κακοῦ περιπεσεῖσθαι συμφοραῖς ἡ διαδόχτος πόλις. προανεχρησμήθησε λέγων ὁ προφήτης Ζαχαρίας· « Καὶ ἔσται ὁ κοπετὸς τῆς Ἰερουσαλήμ ὡς κοπετὸς βωῶνος ἐν πεδίῳ ἐκκοπτομένου. » Καὶ πάλιν ὡς πρὸς αὐτήν· « Διάνοιξον, ὁ Λίβανος, τὰς θύρας σου, καὶ καταφαγέτω πῦρ τὰς κέδρους σου. Ὀλοοῦζέτω πίτυς, δώτι πέπτωκε κέδρος. Ὅτι μεγάλως μεγιστάνες ἐταλαιπώρησαν. Ὀλοοῦξατε, δρύες τῆς Βασανίδος, ὅτι κατεσπᾶσθη ὁ δρυμὸς ὁ σύμφυτος. » Λίβανος μὲν γὰρ ὄρος ἐστὶ τῇ κέδρῳ κατάκομον. Εὐώδες δὲ τὸ φυτὸν, καὶ τὸν ὅτι μάλιστα θαυμαματιμῶν εἰς κάλλος. Λιθάνῳ δὲ οὖν παρεκτάζει τὴν Ἰερουσαλήμ, οὐκ ἀθαύμαστον ἔχουσαν τὴν τῶν ἱερῶν πληθύν, τὸ γὰρ ἤκον, φημί, πρὸς τὰς ἐκ νόμου τιμάς. Τέθειντο γὰρ ἠγούμενοι, καὶ οἶάπερ ἐν δρυμοῖς ἄδρα τε καὶ εὐθυμηκέστατα ξύλα, τὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀνεχόντες μέτρον, καὶ πολὺ τῶν ὑπὸ χεῖρα λαῶν ὑπερκείμενοι. Ἄλλ' ἐμπέπηρηται μὲν Ἰερουσαλήμ, τουτέστιν, ὁ Λίβανος. Οἱ δὲ ἐν αὐτῇ λαμπροὶ, καὶ περιφανέστατοι, καὶ τὸ ἐν εὐκλείαις ἔχοντες ὕψος, τεθηρηκασιν ἀλλήλους, πίπτοντες τε καὶ ἀπολλύμενοι, καὶ ὡσπερ τισὶ δρυτόμοις περιπεσόντες εὐθενησάτοιοι τοῖς Ῥωμαίων στρατηγοῖς. Ἄλλ' ὁ γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, δι' ὧν ἐκείνοι κακοὶ κακῶς ἀπόλωλασι, στέλεχος γέγονεν ἀνειμένον. Ἐντροφᾷ γὰρ αἰεταῖς ἀκαταλήκτοις εἰς τὸ ἄνω φοραῖς, καὶ ὄλης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς ὑπ' οὐρανὸν κατευρύνεται. Καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο προανεφώνει σαφῶς ὁ Θεὸς διὰ φωνῆς Ἰεζεχιήλ οὕτω λέγων· « Καὶ λήψομαι ἐκ τῶν ἐπιλέκτων τῆς κέδρου, ἐκ κορυφῆς καρδίας αὐτῶν ἀποκινῶ, καὶ καταφυτεύσω ἐγὼ ἐπὶ ἄνω ὑψηλὸν, καὶ κρεμάσω αὐτὸ ἐν ἄρει μετεώρῳ τοῦ Ἰσραὴλ. Καὶ καταφυτεύσω, καὶ ἔξοισε βλαστὸν, καὶ ποιήσει καρπὸν, καὶ ἔσται εἰς

<sup>11</sup> Joan. xv, 1, 2. <sup>12</sup> Matth. iii, 10. <sup>13</sup> Zachar. xii, 11. <sup>14</sup> Zachar. xi, 1-3.



κέρρον μεγάλην, καὶ ἀναπαύσεται ὑποκάτω αὐτοῦ πᾶν θηρίον, καὶ πᾶν πετεινὸν ὑπὸ τὴν σκιάν αὐτοῦ ἀναπαύσεται. Καὶ τὰ κλήματα αὐτοῦ ἀποκατασταθήσεται, καὶ γνώσονται πάντα τὰ ξύλα τοῦ πεδίου, ὅτι ἐγὼ Κύριος, ὁ ταπεινῶν ξύλον ὑψηλὸν, καὶ ὑψῶν ξύλον ταπεινὸν, καὶ ξηραίνων ξύλον χλωρὸν, καὶ ἀναθάλλων ξύλον ξηρὸν. Ἐγὼ Κύριος ἐλάλησα, καὶ ποιήσω. Ὁ Συνὴς οὖν ἐστὶ τὰ ἐπιλεκτα τῆς κέρρου λαβῶν, καταπεφύτευκεν ἡμῖν τὸ τῆς ζωῆς ξύλον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, τοῦτέστι Χριστόν. Ἐπιλεκτα δὲ τῆς κέρρου φησὶ τὴν Ἰουδα φυλὴν, τὴν κατάρχουσαν αἰ, καὶ τῶν ἄλλων εὐκλειεστέραν· ἐξ ἧς ἀνέφυ καὶ Ἰησοῦς, καὶ Δαβὶδ, καὶ ἡ ἀγία Παρθένος, ἡ τὸν Ἰησοῦν ἐπέτεκεν. Ὅτι δὲ καὶ ἐπὶ ξύλου κεκρέμασται δι' ἡμᾶς· τὸ ἐκ τῆς ἀπολέκτου κέρρου ληφθὲν, καὶ φυτὸν ἐστὶ καλὸν τε καὶ εὐανθέστατον, πῶς ἐστὶν ἀμφιβάλλειν; Ἀνεπλαστήσαμεν δὲ καὶ ἡμεῖς διὰ βουλῆς τοῦ Πατρὸς, τὰ πάλαι ξηρὰ καὶ καρπὸν οὐκ ἔχοντα ξύλα, ξηρῶν γεγονότων καὶ αὐανθέντων τρόπον τινὰ τῶν ὡς ἐν ὑγρότητι καὶ ζωῇ τοῦ νόμου, τοῦτέστι, τῶν ἐξ Ἰσραὴλ. Καὶ οἱ μὲν ἦσαν ὑψηλοὶ, ταπεινοὶ δὲ ἡμεῖς καὶ κατεβρίμμενοι. Ἄλλ' ὑψώθημεν ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως. Οἱ δὲ τῆς ἀρχαίας κατώλισθον δόξης, καὶ γεγόνασι ταπεινοί. Θεὸς οὖν ἐστὶν ὁ τῶν ὅλων Κύριος, ὁ καὶ ἰδοὺς νεύμασι ταπεινῶν τὰ ὑψηλὰ, καὶ ἀνακομιζῶν ὑψοῦ τὰ ταπεινά, καὶ ξηραίνων ξύλον χλωρὸν, καὶ ἀναθάλλων ξύλον ξηρὸν. Ὅτι γὰρ ἡ ἀκάνθης καὶ τριβόλου διενεγκόντες οὐδὲν, οἱ ἐκ τῆς ἀρχαίας Συνεγωγῆς μονοουχὶ καὶ τῆς ἀγίας ἀποκείρονται γῆς, ἀντανῶν δὲ ὡσπερ ἡ τῶν ἐν πίστει πληθὺς, καὶ τοῖς τῶν δένδρων εὐοσμοτάτοις παρεικάζεται, μαθήσῃ λέγοντος τοῦ Θεοῦ· Ἐκαστὸν ἐξ ἡμῶν εἰς ἔλη, καὶ τὴν γῆν ἐν ὑδραγωγίαις. Θῆσω εἰς τὴν ἀνωθρον γῆν κέρρον, καὶ πύξον, καὶ μυρσίνην, καὶ κυπρίσσον, καὶ λεύκην. Καὶ μεθ' ἑτέρα· Ἐστὶ καὶ ἐστὶ ἀντὶ τῆς σοιθῆς ἀναθήσεται κυπρίσσοι, ἀντὶ δὲ τῆς κοινῆς ἀναθήσεται μυρσίνη. Διὰ μὲν γὰρ τῆς κέρρου νοήσεις τὴν εἰς ἀφθαρσίαν ἐλπίδα τῶν πεπιστευκότων· σῆψασθαι γὰρ οὐκ οἶδεν ἡ κέρρος. Διὰ δὲ τῆς πύξου, τὸ μήτε ἐν κοφρότητι νοῦ, μήτε μὴ ἐν ἐλαφρίᾳ φρενῶν, τοὺς ἐν Χριστῷ νοεῖσθαι πρόπον. Συνετοὶ γὰρ ἄπικτες, ἐπειτὸ νοῦν ἔχουσι τῶν Χριστῶν. Ναστὸν δὲ ξύλον τὸ πύξινον, καὶ πολλὴν ἔχον ἐν ἐπιτῷ τὴν πύκνωσιν. Διὰ δὲ τῆς μύρτου, τὸ εὐοσμὸν ἐν ἀγιασμῷ, καὶ τὸ ἀειθαλὲς ἐν χάριτι. Διὰ δὲ τῆς κυπρίσσου, τὸ ὑψηλὸν καὶ εὐώδες. Ὑψηλὸν δὲ φημι κατὰ γὰρ τὴν ἀρετὴν καὶ τὸ ὡς ἐν δόγμασι περιφανές. Διὰ δὲ τῆς λεύκης, τὸ οἰοεὶ λαμπρὸν τε καὶ ἐκλευκὸν εἰς δικαιοσύνην. Λαμπροὶ γὰρ οἱ ἐν Χριστῷ, τῇ παρ' αὐτοῦ καταγαλιζόμενοι χάριτι. Στέλεχος δὲ οὖν ἀνεϊμένον Νεφθαλεμ, ἡ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, ἡ οἱ Χριστοῦ γνώριμοι. Ἐπειδὴ δὲ φησι· Ἐπιδιδούς τῷ γεννήματι κάλλος· ὁ ὑποδηλώσειεν ἂν, ὡς ἐγώ μιν, τοιοῦτόν τι πάλιν. Ἐν ἀρχαῖς μὲν γὰρ ὁ Χριστὸς, ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς ὁρώμενος σχήματι, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, οὐκ ἐπιστεύετο. Καὶ γοῦν λιθόλευετον μὲν ποιεῖν οἱ Ἰουδαῖοι ἀπετῶ-

A stituentur, et omnia ligna campi cognoscant quod ego Dominus sim, qui humilem lignum altum, et exaltem lignum humile, et exsiccem lignum viride, et faciam germinare aridum. Ego Dominus dixi, et faciam <sup>26</sup>. Ὁ Intelligisne quo pacto ex electis lignis cedri plantarit nobis Deus et Pater lignum vitæ, hoc est, Christum? Electa autem ligna cedri vocat tribum Judæ, semper regnantem, aliisque nobiliorem; ex qua prodierunt Jesse et David, et sacrosancta Virgo, quæ peperit Jesum. Quod autem in ligno propter nos suspensum fuerit illud ex electa cedro sumptum, quodque pulcherrima floridissimaque arbor sit, omnibus compertum est. Nos vero qui olim fuimus arida atque infrugifera ligna, nunc ex Dei voluntate refluimus, aridis interim factis atque exsiccatis quodammodo istis qui erant in vigore et vita legis, hoc est, Israelitis. Atque hi quidem erant excelsi, nos vero humiles atque abjecti : **236** sed nunc per fidem in Christum nos sumus exaltati <sup>27</sup>; hi vero pristina gloria exciderunt, humililique sunt. Deus igitur est totius universi Dominus, qui pro suo arbitratu humiliat sublimia, quique abjecta in altum extollit : qui exsiccatur lignum viride, et germinare facit aridum. Nam quod isti qui fuerunt ex veteri Synagoga, cum nihil nisi spinam et tribulum prodixerunt, propemodum a terra sancta sint excisi : at e diverso nova fidelium multitudo suborta sit, quæ suavissimi odoris arboribus comparatur, disces protinus ex Deo, dicente : « Et faciam deserta in stagna et terram aquosam : ponam in terram arenem cedrum, et buxum, et myrtum, et cupressum, et populum <sup>28</sup>. » Et paulo post : « Et erit ut pro stœba exurgat cupressus, et pro pulicaria herba exurgat myrtus <sup>29</sup>. » Per cedrum enim intelliges spem credentium in vitam æternam. Cedrus enim expers est putredinis. Per buxum autem, quod levitas ac mentis inconstantia a Christianis aliena esse debeat. Omnes enim intelligentes sunt, ut qui Christum habeant suam mentem atque intellectum. Buxus enim lignum est compactum, multamque in se soliditatem habens. Porro per myrtum intelligitur bona fragrantia in sanctificatione, et perpetua in gratia floriditas. At per cupressum, altitudo et bonus odor. Altitudo enim est, inquam, in virtute, et in doctrinis claritas. Per populum vero splendorem atque candorem intelligemus ad justitiam. Splendidi enim sunt Christiani, coruscantes Dei gratia. Truncus igitur est Nephthalim, aut potius ipse Christus, quique Christo noti sunt. Cum autem dixit : « Dans germi pulchritudinem <sup>30</sup>, » tale quidpiam rursus, ut arbitror, subindicavit. Cum enim Christus initio in humana natura appareret, non facile credebatur suapte natura Deus esse, et factus esse caro. Hinc et Judæi volebant eum lapidare, objicientes et quod, cum homo esset, seipsum tamen fecisset Deum <sup>1</sup>. Quin et sanctos apostolos cernemus eum

<sup>26</sup> Ezech. xvii, 22-24. <sup>27</sup> II Cor. xi, 7. <sup>28</sup> Isa. xli, 18, 19. <sup>29</sup> Isa. lv, 15 <sup>30</sup> Gen. xlix, 24. <sup>1</sup> Joan. x, 31-35.

quidem tanquam prodigiorum effectorem admiratos fuisse; non tamen manifeste mysterium de ipso intellexisse. Quocirca cum sedaret mare, et impurorum spirituum impetus reprimeret, cogitabant intra se dicentes: « Qualis est iste, quod et **237** mare et venti obediant ei? » Videsne quomodo id quod suapte natura erat, hoc est, Deus, etsi factus caro fuerit, nondum tamen ab eis qui in mundo sunt cognitus sit, neque gloriam divina majestate dignam obtinuerit? Postquam vero in nobis cognitio ejus ampliores progressus fecit, tum demum creditus est suapte natura Deus esse: « omneque genu ipsi flectitur », toto orbe ipsum adorante. Cum ergo in nobis cognitio ipsius ad perfectionem perducta fuerit, tunc demum speciosus præ filiis hominum apparebit, et vere cognoscetur. At vero si de nobis ea verba intelligantur, « Dans germini pulchritudinem », non obscura fuerit ratio. Cum enim semper proficiamus in virtute, atque ad meliora contendamus ad ulteriora nos extendentes, juxta beati Pauli vocem, tum profecto semper ad pulchritudinem progredimur, pulchritudinem, inquam, spirituales; ita ut et nobis dici possit: « Concupivi rex decorem tuum ». »

λος δὲ φημι τὸ πνευματικόν, ἵνα καὶ ἡμῖν λέγεται **λοιπὸν** « Ἐπεθύμησεν ὁ Βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. »

#### De Josepho.

« Filius auctus Joseph: filius auctus, desiderabilis filius meus junior, ad me revertere. In quem consulentes conviciati sunt, insidiati sunt ei domini sagittationum, et contriti sunt cum fortitudine arcus eorum, et dissoluti sunt nervi brachiorum manuum eorum per manum potentis Jacob. Inde corroborator Israel a Deo patris tui, et adjuvit te Deus meus, et benedixit tibi benedictionem cæli desuper, et benedictionem terræ habentis omnia, propter benedictionem uberum et vulvæ, benedictionem patris tui et matris tuæ. Confortatus es super benedictiones montium stabilitum, et in benedictionibus collium æternorum. Erunt super caput Joseph, et super verticem quibus præfuit fratrum ». Hæc prophetia itidem tendit ad ipsum Emmanuelem: nec, quod hic significatur, potest aliud quiddam esse quam idipsum quod præcedente capite dixi, nempe: « Dans germini pulchritudinem ». Nam dicere eum esse auctum, significat omnino illam quæ est ad id quod ab initio erat, progressionem naturaliter existentis in ipso gloriæ. Cum enim unigenitus Dei Filius, Deus ex Deo existens, exinanivit semetipsum, secundum Scripturas, **238** volens se demisit in id quod non erat, atque hanc vilissimam carnem induit, et in servi forma apparuit, factus obediens Deo ac Patri usque ad mortem; ideo nunc dicitur exaltatus, et nomen (quod jam quodammodo non habebat ob humanitatem) veluti gratiæ ac mercedis loco accepisse, et quidem « nomen super omne nomen, » juxta B. Pauli vocem. Cæterum revera,

ἁμῶν, ἐπίκλημα καὶ γραφῆν ἐπιβήπιτοῦντες αὐτῷ τὰ « Ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Εὐρήσμεν δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς ἀγίους ἀποστόλους κατατεθηπέτας μὲν ὡς τερατουργῶν, πλήν οὐπω σαφῶς τὸ περιεπτὸν συνιέντας μυστήριον. Τοιγάρτοι κατηνάζετο μὲν ἡ θάλασσα, καὶ πνευμάτων ἀγρίων ἀνεκόπτετο φορὰ, Χριστοῦ γενέσθαι προστάττοντος. Οἱ δὲ, φησί, διελογίζοντο ἐν ἑαυτοῖς λέγοντες: « Ποταπὸς ἔστιν οὗτος, ὅτι καὶ ἡ θάλασσα, καὶ οἱ ἀνεμοὶ ὑπακούουσιν αὐτῷ; » Ὁρᾷς ὅπως, ὅπερ ἦν κατὰ φύσιν, τουτέστι Θεός, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, οὐπω τοῖς κατὰ κόσμον ἐγνωρίζετο, καὶ ἦν ἐν δόξαις ταῖς οὐπῶ λαμπραῖς; Ἐπειδὴ δὲ πρὸς ἐπίδοσιν ἐν ἡμῖν ἡ περὶ αὐτοῦ κεχώρηκε γνώσις, ἐπιστεύθη λοιπὸν, ὅτι Θεός, κατὰ φύσιν ἔστι, καὶ αὐτῷ πᾶν γόνυ κάμψει, προσκυνούσας αὐτὸν τῆς ὁπ' οὐρανόν. Οὐκοῦν προτούσης εἰς τελευτάτα τῆς περὶ αὐτοῦ γνώσεως ἐν ἡμῖν, ἠραῖος ὢν κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, τότε δὴ, τότε διαγιγνώσκεται. Εἰ δὲ ἡ καὶ ἐφ' ἡμῶν νοοῖτο τυχὸν τὸ, « Ἐπιτιδοὺς τῷ γεννήματι κάλλος, » οὐκ ἀσυμφανῆς ὁ λόγος. Προκόπτοντες γὰρ αἰεὶ κατὰ ἀρετὴν, καὶ τῶν ἀμεινόνων ἐφικνούμενοι, ἦτοι τοῖς ἐμπροσθεν ἐπικτεινόμενοι, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν, εἰς κάλλος αἰεὶ τὸ περιφανέστερον ἀναθρώσκομεν· κάλλος δὲ φημι τὸ πνευματικόν, ἵνα καὶ ἡμῖν λέγεται **λοιπὸν** « Ἐπεθύμησεν ὁ Βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. »

#### Περὶ τοῦ Ἰωσήφ.

« Υἱὸς ἠύξημένος Ἰωσήφ· υἱὸς ἠύξημένος, ζηλωτής υἱὸς μου νεώτατος, πρὸς με ἀνάστρεψον. Εἰς ὃν διαβουλεύομενοι ἑλοιδοροῦν, καὶ ἐνείχον αὐτῷ κύριος τοξευμάτων, καὶ συνετρέθη μετὰ κράτους τὰ τόξα αὐτῶν, καὶ ἐξελύθη τὰ νεῦρα βραχιόνων χειρῶν αὐτῶν διὰ χεῖρα δυνάστου Ἰακώβ. Ἐκείθεν ὁ κατισχύσας Ἰσραὴλ παρὰ Θεοῦ τοῦ πατρὸς σου· καὶ ἐβοήθησέ σοι ὁ Θεός ὁ ἐμὸς, καὶ εὐλόγησέ σε εὐλογίαν οὐρανοῦ ἄνωθεν, καὶ εὐλογίαν γῆς ἐχούσης πάντα, ἔνεκεν εὐλογίας μαστῶν καὶ μήτρας, εὐλογίας πατρὸς σου καὶ μητρὸς σου. Ὑπερίχυσας ἐπ' εὐλογίαις ὄρεων μονίμων, καὶ ἐπ' εὐλογίαις θινῶν αἰώνων, αἱ ἔσονται ἐπὶ κεφαλὴν Ἰωσήφ, καὶ ἐπὶ κορυφῆς, ὧν ἠγήσατο, ἀδελφῶν. » Ἐπ' αὐτὸν ἡμῖν πάλιν τὸν Ἐμμανουὴλ ὁ τῆς προφητείας διέρπει λόγος. Εἶη δ' ἀνδραγαθία σου, τὸ θελοῦν ἐξ αὐτῆς ἕτερον οὐδὲν ἢ ὅπερ ἔφην ἀρτίως, τὸ, « Ἐπιτιδοὺς τῷ γεννήματι κάλλος. » Τὸ γὰρ ἠύξησθαι λέγειν αὐτὸν, τὴν εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς ἐπίδοσιν, καὶ ἐπιδρομὴν τῆς ἐνούσης αὐτῷ εὐκλείας φυσικῶς, διασημαίνει πάντως, κατὰ γὰρ τὸ ὀρθῶς ἔχειν ὑπειλημμένον. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, Θεὸς ὑπάρχων καὶ ἐκ Θεοῦ, κεκένωκεν ἑαυτὸν, κατὰ τὰς Γραφάς, καθελὼς ἐθελοντῆς εἰς ὅπερ οὐκ ἦν, καὶ τὴν ἀδοξοτάτην ταύτην σάρκα ἠμπέσχετο, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ πέφηνε, γεγυῶς ὑπήκοος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ μέχρι θανάτου· ταῦτητοι λοιπὸν ὑπερυψοῦσθαι λέγεται, καὶ ὡς οὐκ ἔχων διὰ τὸ ἀνθρώπινον μονοουχί, καὶ ἐν χάριτος μορφῇ, λαβεῖν « τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, » κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Ἄλλ' ἦν τὸ χρῆμα κατὰ τὸ

<sup>2</sup> Matth. viii, 27; Marc. iv, 40. <sup>3</sup> Philipp. ii, 10. <sup>4</sup> Psal. xlii, 3. <sup>5</sup> Philipp. iii, 13, 14. <sup>6</sup> Psal. xlii, 12. <sup>7</sup> Gen. xlix, 22-26. <sup>8</sup> Ibid., 21. <sup>9</sup> Philipp. ii, 7. <sup>10</sup> Ibid., 8. <sup>11</sup> Ibid., 9.

ἀληθές, οὐ δόσις ὡς ἐν ἀρχῇ τῶν οὐκ ἐνότων αὐτῶ φυσικῶς· πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Νοοῖτο δ' ἂν μᾶλλον ἀναφρίτης καὶ ἀναδρομῆ πρὸς τὸ ἐν ἀρχῇ, καὶ οὐσιωδῶς καὶ ἀναποδλήτως ὑπάρχον αὐτῶ. Τοιγάρτοι καὶ ἔρασε, τῆς ἀνωρπότητος τὸ σμικροπρεπὲς ὑποδύς οἰκονομικῶς· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Ἄει γὰρ ἦν ἐν δόξῃ θεοκρεπεῖ τῶ ἰδίῳ συνυπάρχων Γεννητορι πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου καὶ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς. Αἰξὴν δὴ οὖν νοητέον ἐπὶ Χριστοῦ, τὴν τῆς εὐζλείας ἐπίδοσιν, ἣν αἰεὶ πῶς εὐρυτέραν καὶ ἔμφανστεράν ἔχει Θεός· ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶ παρὰ πῶν ἐν κόσμῳ νοούμενος, καὶ ὡς πῶν ὄλων Κύριος, συνοδολογοούμενός τε καὶ συμποσχυνούμενος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Πλὴν αὐτὸς ὑπάρχων τῶν αἰῶνων ὁ ποιητῆς, νοοῖτ' ἂν εἰκότως γεγωνῶς καὶ νεώτατος. Πέφνης γὰρ ἐν τελευταίῳ τοῦ αἰῶνος καιροῖς μετὰ τὸν τῶν ἁγίων προφητῶν εὐκλεῖ τε καὶ ἀξιάγαστον χορὸν, καὶ ἀπαξιαπλῶς μετὰ πάντας τοὺς πρὸ τῆς ἐπιδημίας ὡς ἐν υἱῶν τάξει λελογισμένους δι' ἀρετῆν. Ζηλωτὸς δὲ ὅτι γέγονεν ὁ Ἐμμανουήλ, πῶς ἐστὶν ἀμφιβαλεῖν; Ἄλλὰ ζηλωτὸς μὲν ἁγίοις, οἱ τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ κατακολουθεῖν σπουδάζοντες, καὶ πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ μορφούμενοι κάλλος, αὐτὸν τε ποιούμενοι τῶν πρακτέων ὑπογραμμῶν, τὴν ἀπασῶν ἀρίστην ἀποφέροντα· δόξαν. Ζηλωτὸς γε μὴν καὶ καθ' ἑτερον ἂν νοοῖτο τρόπον τοῖς οὐκ ἀγαπᾶν ἠρημένους, φημί δὲ τοῖς Ἰουδαίῳ καθηγηταῖς, ἥτοι τοῖς Γραμματεῦσι καὶ Φαρισαίοις, οἱ πικρὸν ὠδίνοντες ἐν ἑαυτοῖς ζῆλον, καὶ βασκανίας ὑπόθεσιν τὴν ἀπαράβλητον αὐτοῦ ποιούμενοι δόξαν, κατὰ πολλοὺς ἠλίσκοντο τρόπους. Διανίστη μὲν γὰρ τοὺς νεκροὺς ὁ Χριστὸς ὀδωδῶτας ἤδη καὶ διεσφαρμένους, καὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου κρείττων ἐφαίνετο. Οἱ δὲ κατατεθηπέναι δέον καὶ πρὸς τὸ χρῆναι πιστεύειν ἔσθαι, λοιπὸν οὐδὲν ἐνδοιάζοντας ἔτι, τοῦτο μὲν οὐκ ἔδρων, ἐδάκνοντο δὲ τῷ φθόνῳ, καὶ πικρὰς ἐδέχοντο λύπας εἰς νοῦν. Τὸν ἐκ γενετῆς ἴατο τυφλὸν, καὶ ἀμαρτωλὸν ἀπεκάλουν. Δαιμονίων ἀκθάρτων ἠλαύνοντο στίφη, καὶ χορηγὸν αὐτῶ τῆς δυναμείας τὸν Βεελζεβοῦλ κατεψεύδοντο· λίθοις ἔβαλλον, ἀνοσιώτατα λέγοντες· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λεθάζομεν σε· ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Διεπρίοντο λέγοντες· « Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος· δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτόν. » Ζηλωτὸς οὖν ἄρα καὶ τοῖς μισεῖν ἐλομένοις, πλὴν οὐκ εἰς ἅπαν ἀλώσιμος. Εἰ γὰρ καὶ ἀνέτηλ σταυρὸν, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἀνεβίω, πατήσας τὴν θάνατον, μονονοῦχι δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιφωνούντος καὶ λέγοντος· « Πρὶς με ἀνάστρεψον. » Ἀναβέβηκε γὰρ εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἵνα καὶ ἀκούσῃ λέγοντος· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Ὅτι γὰρ ὑποπεπτώκασι, καίτοι κλειστόν ὄσσην τὴν κατ' αὐτοῦ μανίαν ὠδίνοντες, ἐδίδαζεν εἰπῶν· « Εἰς ὃν διαθουλεύομενοι ἐλοιδόρου, καὶ ἐνεῖχον αὐτῶ κύριοι τοξευμάτων. » Συνέδρια γὰρ συναγείροντες ἐδουλεύοντο πικρὰ « τῶν τοξευμάτων

A nihil ipsi datum est quo antea naturaliter præditus non fuerit : longe enim abest, ut potius intelligendus sit reditus quidam atque recursus ad suam ab initio essentiam, et quod perpetue erat. Unde et ipse cum humana naturæ humilitatem divino consilio subisset, dixit : « Pater, glorifica me gloria quam habui antequam hic mundus esset, apud te. » Semper enim erat in gloria divina, ut qui simul fuerit cum suo Genitore ante omnia sæcula, et ante mundi creationem. Augmentum itaque in Christo intelligamus progressum ipsius gloriæ, quam de die in diem reddit ampliores atque illustriores Deus, quia secundum naturam est ab iis qui in mundo sunt cognitus, et tanquam totius universi Dominus simul cum Deo ac Patre glorificatus et adoratus. B Caterum ipse cum sit factor sæculorum, intelligi potest convenienter factus etiam minimus natu. Apparuit enim in novissimis sæculi temporibus, post gloriosum illum atque admirandum sanctorum prophetarum chorum, atque adeo post omnes qui ante ipsius adventum in numero filiorum sunt censi propter virtutem. Quod vero æmulandus etiam sit Emmanuel, quo pacto quis ambigat? Sed æmulandus quidem sanctis qui ipsius vestigiis insistere nituntur; et cum ad divinam ejus pulchritudinem formentur, ipsumque statuunt actionum suarum exemplar, gloriæ omnium amplissimam reportant. Potest autem etiam alio sensu æmulandus intelligi ab istis, qui ipsius dilectionem respuunt; dico a Judæorum principibus, et Scribis ac Pharisæis, qui amarulentum in se parturientes zelum, et ex incomparabili ipsius gloria invidiæ occasionem captantes, multis argumentis deprehendebantur. Nam Christus quidem suscitavit mortuos olentes ac corruptos, seque morte ipsa superiorem declaravit. Hi vero cum debuissent hæc admirari, et fidem eis absque ulla hæsitacione accommodare, hoc quidem non præstiterunt : quin potius exarserunt **239** invidia, acerbissimosque dolores mente conceperunt. Sana-bat cæcum ab ortu; hi vero peccatorem vocabant<sup>13</sup>. Expellebat legiones immundorum spirituum; et mentiebantur auxilio Beelzebub ea præstare<sup>14</sup>, lapidibusque eum impetebant, impiissime vociferantes : « De bono opere non lapidamus te, sed propter maledicta et blasphemias, quia tu, cum sis homo, faciste ipsum Deum<sup>15</sup>. » Fremebant rursum dicentes : « Iste est hæres, venite, occidamus eum<sup>16</sup>. » Ergo et ipse æmulationi obnoxius fuit, nempe istorum qui ipsum odio sunt persecuti, non tamen in universum ab ipsis capi potuit. Etsi enim subierit crucem, tamen ut Deus revixit, morte pedibus præculcata, Deo ac Patre inclamante ac dicente : « Revertere ad me<sup>17</sup>. » Ascendit enim in cælos, ut et audiret dicentem sibi : « Sede a dextris meis donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum<sup>18</sup>. » Nam quod prociderint, tametsi summa

<sup>13</sup> Joan. xvii, 5. <sup>14</sup> Joan. ix, 1 seqq. <sup>15</sup> Matth. xii, 22 seqq. <sup>16</sup> Joan. x, 33. <sup>17</sup> Matth. xx, 34, <sup>18</sup> Isa. xlii, 21. <sup>19</sup> Psal. cix, 1.

adversus ipsum insania accensi, docuit dicens : A « In quem consules conviciati sunt, et insidiati sunt ei domini sagittationum <sup>19</sup>. » Habitis enim consiliis, acerba consultabant « domini sagittationum, » hoc est, principes populorum, qui exacuebant adversus eum qui eum vulnerarent, atque instar spiculorum ipsi infixi essent, ut quæ fas non est adversus ipsum committerent, ac modo ferarum in ipsum ruerent ac ferrentur. Cæterum « arcus istorum contriti sunt <sup>20</sup>, » et dissoluti nervi brachiorum eorum per manum potentis Jacob, hoc est, Dei ac Patris, qui est Dominus virtutum, quique ordinavit ut Filius in celo et in terra benediceretur. Scribit enim divinus Paulus quod, cum Primogenitum duxerit in orbem, ita dixerit : « Et adorent ipsum omnes angeli Dei <sup>21</sup>. » Ita David alibi dicit : « Omnis terra adoret te, et psallat tibi <sup>22</sup>. » Hanc dicimus illam supernam benedictionem, et illam quæ inferius in terra omnia continet, hoc est, in qua propter Christum omnis demum virtus consistit, multiplicesque admodum pietatis in Deum fructus. Dictum est enim ad Filium : « Visitasti terram, et inebriasti eam, et multiplicasti ut ipsam ditares <sup>23</sup>. » Porro quod ei data sit et superna benedictio, et ea quæ est in terra expressæ confirmatur his verbis : « Propter benedictionem uberum et vulvæ, propter benedictionem patris et matris, etc <sup>24</sup>. » Ex quibus verbis aperte et evidenter generatio **240** Unigeniti ex Deo et Patre, necnon generatio per sanctam Virginem, quatenus scilicet intelligitur et apparuit homo, declaratur. Nam cum suapte natura ac vere Filius Dei et Patris esset, propter nos sustinuit per mulierem ac vulvam nasci, uberaque sugere. Neque enim, ut quidam volunt, imaginarie factus est homo, sed revera nostri similis est effectus, naturæ leges sequens, et cibo utens, etiamsi ipse alioqui mundo vitam suppeditaret. Idcirco et B. Isaias, tanquam certissimo argumento probavit veram Domini incarnationem ex eo quod indigebat alimento infantium, dicens : « Butyrum et mel comedet <sup>25</sup>. » Benedictus ergo est causa uberum et vulvæ. Nam, ut supra dixi, posteaquam factus est homo, et obediens Patri usque ad mortem, hæreditavit sibi nomen super omne nomen <sup>26</sup>, et ipsi « Omne genu flectetur, cælestium, terrestrium et infernorum, qui continentur quod Dominus Jesus Christus sit in gloria Dei Patris <sup>27</sup>. » Nam etsi apparuit, sicut nos, homo, tamen, ut Deus, superat quemvis sanctum, etiam illos qui jam inde a primordio mundi existerunt, et Patres sunt nominati. Ita enim Psalmista ait : « Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino : aut quis ei similis erit inter filios Dei <sup>28</sup> ? » Hoc et beatus Jacob docet præsentis loco dicens : « Quia prævaluisti in benedictionibus montium firorum, et collium æternorum <sup>29</sup>. » Nam montes firmissimos, itemque colles æternos vocat sanctos, propter-

« οἱ κύριοι, » τούτέστιν, οἱ τῶν λαῶν ἡγεμόνες, οἱ ἐπ' αὐτῷ παραθήγοντες τοὺς οἰνοὶ τραυματίζοντας, καὶ ἀκίδων ἐν τάξει μονονουχὶ καὶ ἐμπηγνυμένους, διάτοι τὸ δρᾶν ἂ μὴ θέμις ἀποτολμᾶν, καὶ θηρῶν ἀγρίων ἐπιθρώσκειν δίχην. Πλὴν συνετρίβη τὰ τόξα αὐτῶν, καὶ ἐξελύθη νεῦρα βραχίωνων αὐτῶν διὰ χεῖρα δυναστοῦ Ἰακώβ, τούτέστι, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὅς ἐστι τῶν δυνάμεων Κύριος, ὃς καὶ εὐλογεῖσθαι παρεσκεύασε τὸν Υἱὸν ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Γράφει μὲν γὰρ ὁ θεοπέσιος Παῦλος : « Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει : « Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Φάσκει δὲ πάλιν καὶ ὁ μέγας ἡμῶν Δαβὶδ : « Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησάτωσάν σοι, καὶ ψαλάτωσάν σοι. » Ταύτην εἶναι φάμεν τὴν ἀνωθεν εὐλογίαν, καὶ τὴν ἐν τῇ γῆ κάτω τὴν πάντα ἔχουσαν, τούτέστιν, ἐν ἧ δὲ Χριστὸν πᾶσα λοιπὴν ἀρετὴ, καὶ λέαν ἀμφιλαφεὶς οὗ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας καρποί. Ἐφηται γὰρ πρὸς τὸν Υἱόν : « Ἐπισκέψω τὴν γῆν, καὶ μεθύσας αὐτὴν ἐπλήθυνω, τοῦ πλουτῆσαι αὐτήν. » Δεδόσθαι γε μὴ αὐτῷ τὴν ἀνωθεν εὐλογίαν, καὶ μέντοι τὴν ἀπὸ γῆς, διεβεδαίουτο σαφῶς : « Εἶνεκεν εὐλογίας ματρῶν καὶ μητέρας, εὐλογίας πατρὸς καὶ μητέρας. » Δι' οὐ σαφῶς καὶ ἐναργῶς ἦ τε ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γέννησις τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἡ διὰ τῆς ἀγίας Παρθένου σημαίνεται, καθὼ νοεῖται καὶ πέφηγεν ἄνθρωπος. Υἱὸς γὰρ ὑπάρχων φυσικῶς τε καὶ ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ τε καὶ Πατρὸς, δι' ἡμᾶς ἀνέτηλ' τὴν διὰ γυναικὸς τε καὶ μητέρας γέννησιν, καὶ μαστοὺς τεθῆ- C λαιεν. Οὐ γὰρ τοι, κατὰ τινος, δοκῆσαι γέγονεν ἄνθρωπος, ἀλλ' ὡς τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν πεφηγῶς, ὅπερ ἔσμην καὶ ἡμεῖς αὐτῷ [ι], τοῖς τῆς φύσεως ἐπόμηνος νόμοις, καὶ τροφῆς ἠνέσχετο, καίτοι ζῶν αὐτὸς τῷ κόσμῳ διδούς. Ταύτητοι καὶ ὁ μακάριος Ἡσαίας μῆνυσιν ὡσπερ τινὰ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἀνθρώπου πῆσαι τὸν Κύριον, τὸ δεδεῖσθαι τροφῆς νηπιόπρεπους, ἐποιεῖτο λέγων : « Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται. » Ἡὐλόγηται τοίνυν ἔνεκε μαστῶν καὶ μητέρας. Ὡς γὰρ ἔφην φθάσας, ἐπεὶ τοι γέγονεν ἄνθρωπος καὶ ὑπήκοος τῷ Πατρὶ, κεκληρονόμησεν νομοῦ τὸ ὑπὲρ πᾶν νομοῦ, καὶ αὐτῷ « κάμψαι πᾶν γόνυ, ἐπουρανίων, καὶ ἐπι- γείων, καὶ καταχθονίων, ὁμολογούντων ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Πλὴν εἰ καὶ πέφηγεν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' οὖν ὑπερκαίεται παν- D τὸς ἀγίου, καὶ ὑπερανεστῆξαι θεοπρεπῶς τῶν ἀνωθεν ἔτι καὶ ὑνομαστῶν πατέρων. Ὁ γὰρ ὁ Ὑάλλων φησὶν : « Ὅτι τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ ; ἢ τίς ὁμοιωθήσεται αὐτῷ ἐν υἱοῖς Θεοῦ ; » τοῦτο διδάσκει λέγων ὁ μακάριος Ἰακώβ : « Ὅτι ὑπερίσχυσας ἐπ' εὐλογίαις ὀρέων μονίμων καὶ θινῶν αἰωνίων. » Ὅρη γὰρ αἰωνιὰ τε καὶ μονιμώτατα, καὶ μέντοι καὶ θινὰς αἰωνίους, τοὺς ἀγίου; φησὶ, διὰ τοι τὸ ἔρθῃαι τῆς γῆς, καὶ φρονεῖν μὲν οὐδὲν τῶν κατεβρίμμένων, ζητεῖν δὲ τὰ ἄνω, καὶ εἰς τὰ τῶν ἀρετῶν ὑψώματα εὐ μάλα διάφτειν. Κατόπιν οὖν ἄρα τῆς Χριστοῦ δόξης καὶ οἱ τῶν Πατέρων ἐπιστημότατοι, καὶ εἰς λῆξιν

<sup>19</sup> Gen. XLIX, 23. <sup>20</sup> ibid., 24. <sup>21</sup> Hebr. II, 6. <sup>22</sup> Psal. LXIV, 4. <sup>23</sup> Psal. LXIV, 10. <sup>24</sup> Gen. XLIX, 25, 26. <sup>25</sup> Isa. VII, 15. <sup>26</sup> Philipp. II, 9. <sup>27</sup> Ibid. 10, 11. <sup>28</sup> Psal. LXXXVIII, 7. <sup>29</sup> Gen. XLIX, 26.

ἡκοντες ἀρετῆς. Οἱ μὲν γὰρ ἦσαν οἰκῆται, καὶ εἰ τετάχοντο λοιπὸν ἐν τέχνῳις· ὁ δὲ Κύριος, ὡς Υἱὸς, τὰ δι' ὧν ἐκείνοι γεγόνασι λαμπροί, κερχορηγηκῶς αὐτοῖς. Τοιγάρτοι καὶ λέγουσιν, ὅτι· « Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, » καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος. Οὐκοῦν τῆς δόξης ὁ στέφανος ἐπικεῖσται μὲν φυσικῶς τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κεφαλῇ· διαθήσεται δὲ οὐδὲν ἦττον, καὶ δῶρον ἔσται δοτὸν, καὶ ἐπ' αὐτοὺς ἀγίους τοὺς ὑπ' αὐτῷ γεγονότας, οἱ τὸν ἀμάρτανον τῆς δόξης περικεῖσονται στέφανον· καὶ κοινωνοὶ τῶν αὐτοῦ παθημάτων γεγεννημένοι, συμμεθέξουσι τῆς εὐκλείας. Ἄραρε γάρ, ὅτι συμμεπον- θότες αὐτῷ, καὶ συμβασιλεύσουσιν.

etiam sanctis qui se ei subjecerint, qui immarcescibili corona ornabuntur <sup>21</sup>, quique participes facti ipsius passionis et crucis, participabunt etiam gloriæ ipsius. Nam ita placuit ut qui simul cum eo sint passi, simul cum eo regnent.

*Περὶ τοῦ Βενιαμίν.*

*De Benjamin.*

Βενιαμὴν λύκος ἀρπαξ· τὸ πρωτὸν ἔδεται ἔτι, καὶ εἰς τὸ ἑσπέρας διαδώσει τροφήν. » Προτέτοκε μὲν ἡ Ῥαχὴλ τὸν θεοπέσιον Ἰωσήφ, ἐπ' αὐτῷ δὲ τὸν Βενιαμίν· ἀλλ' υἱὸς μὲν νεώτατος Ἰωσήφ πρὸς τοῦ πατρὸς ὠνομάζετο. Οὕτω τε ἔχειν τὸ χρῆμα δώσομεν. Νεώτερον δὲ νεωτάτου φαμὲν γενέσθαι τὸν Βενιαμίν. Ἄλλ' υἱὸς μὲν νεώτατος Βενιαμίν· καὶ δὴ νοοῖτ' ἂν ἐκώτως οἷά τις εἰκὼν καὶ τύπος τοῦ νεωτάτου λαοῦ· ὅς· καὶ διὰ τῶν ἀγίων κέκληται μαθητῶν, μετὰ γε τὸ ἐκ νεκρῶν ἀναβιώσασαι Χριστὸν, καὶ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῦς ὑπονοστήσαι Πατέρα καὶ Θεόν. Ἄραγαὶ δὲ λύκος παρεικάζεται, διὰ τοι τὸ, οἷμαι, θερμὸν εἰς ὀρέξεις τὰς ἐπὶ γε τὸ μαθητεῖν, καὶ ἐπιθρῶσκειν αἰεὶ, καὶ μάλα προθύμως, οἷά τιαι θήρῳι ταῖς εἰς πᾶν ὄτιοῦν τῶν τρεφόντων εἰς εὐεξίαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν πνευματικὴν. Δεινοὶ γὰρ ἰδεῖν τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν, καὶ μὴν καὶ ἀρπάσαι τὸ ὠφέλοῦν· ὀξεῖς εἰς ἀποδρομὴν τῶν ἀδικεῖν εἰσθότων. Εἰσι δὲ λίαν εἰς φόβους οὐκ εὐχολοιοι, οὐδ' ἂν εἰ κυνῶν αὐτοῖς περιχέοντο δίχην, οἱ τῶν ἀγαθῶν ἔργων τε καὶ λόγων ἀποσοθεῖν ἤρημένοι, καταναρκῶσι δὲ τὴν προ[σ]βολήν. Μεμαθήκασι γὰρ, καὶ μάλα νεανικῶς· « Τίς ἡμᾶς χωρῆσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ λιμὸς, ἢ διωγμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Ἄλλ' οὐδ' ἂν ὄλωσ αὐτοὺς οἱ ψευδοποιμένες τῆς αὐτοῖς ἀγαπωμένης ἐξύσειαν τριβου, βάλλοντες εἰς νεφροὺς [τάφρους?] οὐ φειδόμενοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τληπαθέστατοι γὰρ οἱ τοιοῖδε λίαν, καὶ ζωὴν ἠγούμενοι· τὸ παθεῖν διακεκράγασι γοῦν· « Ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστὸς καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. » Οὐκοῦν, καὶ εἰ λύκοις ἀρπαξὶ παρεικάζοντο, κατὰ γε τοὺς ἀρτίως ἡμῖν παραδεδειγμένους τρόπους, οὐδὲν, ὡς ἔοικεν, εἰς τὸ μὴ ἔχειν ὀρθῶς ἀδικηθεῖν ἂν, ἐπεὶ τοι καὶ αὐτὸς ὁ Σωτῆρ λέοντά τε καὶ πάρδαλιν, ἤτο πάνθηρα ἑαυτὸν ὠνομάζει, λέγων· « Διότι ἐγὼ εἰμι ὡς πάνθηρ τῷ Ἐφραΐμ, καὶ ὡς λέων τῷ οἴκῳ Ἰουδα. Καὶ ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ πορεύσομαι, καὶ λήψομαι, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐξαιρούμενος. » — « Ἀγροῦ δὲ θηρία, » καὶ αὐτοὺς ἀποκαλεῖ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας, οὕτω λέ-

ea quod a terra sublati sunt, neque amplius res ab- jectas curant, sed superna quærent, et ad summa virtutum fastigia enixe contendunt. Inferiores igitur sunt Christo in gloria etiam sanctissimi ex Pa- tribus, qui vel summam virtutis culmen conscen- derunt. Siquidem hi omnes fuerunt servi in domo Dei, etsi deinceps in filios sint cooptati. Ipse autem est Dominus tanquam filiusfamilias, ea per quæ ipsi illustres evaserunt, ipsis suppeditans. Unde et ipsi dicunt quod « Ex plenitudine ejus omnes acce- pimur <sup>22</sup>, » et gratiam pro gratia. Quamobrem na- turaliter competit corona gloriæ ipsius capiti. Nihilominus tamen continget et donabitur hoc demum

**241** « Benjamin lupus rapax : mane comedet ad- huc, et ad vesperam distribuet escam <sup>23</sup>. » Rachel prius quidem peperit divinum Joseph, postea vero Benjamin : attamen filius natus minimus a patre vocatus est Joseph. Atque hoc ita se habere concedemus. Dicimus tamen Benjamin fuisse juniorem, eo qui minimus natus erat. Atqui filius quidem novissimus Benjamin. Atque haud incommode hic intelli- gi potest veluti typus et imago novissimi populi, qui et per sanctos discipulos vocatus est, posteaquam Christus ex mortuis resurrexit, itaque ad Patrem cœlestem se contulit. Comparatur autem lupo rapaci ideo, ut arbitror, quia inflammatus est miro desiderio discendi, irruendique, veluti in prædam quamdam, in ea quæ ad bonam habitudinem, spiritualem, inquam, conducunt. Solertes enim sunt et perspicaces ad videndum ac quasi rapiendum ea quæ sibi sunt adjumento et expediunt ad salutem, atque e diverso agiles ad declinandum ab iis quæ sunt damnosa. Neque vero facile percellentur metu, etsi instar canum circumfundantur qui ipsos a bonis operibus et salutari doctrina arcere conantur : at potius eorum impetum forti animo sustinent. Didicerunt enim, et quidem valde viriliter : « Quis separabit nos a dilectione Christi? Tribulatio? an angustia? an fames? an persecutio? an nuditas? an periculum? an gladius <sup>24</sup>? » Imo vero nec ipsi falsi pastores eos averterint ab hoc sibi dilecto tramite, etiamsi in carceres detrudant, neque in ullo ipsis parcant, sicut scriptum est <sup>25</sup>. Cum enim ærumnosi ac miseri videantur, ipsi talia supplicia pro vita ducunt, dicentes : « Mihi vita est Christus, et mors lucrum <sup>26</sup>. » Quamobrem etsi eo qui a nobis ostensus est modo sancti comparentur lupis rapacibus, tamen nulla vis videtur fieri Scripturæ; siquidem et ipse Salvator vocat se leonem, et pardalim aut panthera, dicens : « Ideo ego sum tanquam panther Ephraim, et veluti leo domus Juda. Et ego veniam et discedam, et rapiam, nec erit qui sit liberatu-

<sup>20</sup> Joan. i, 16. <sup>21</sup> I Petr. v, 4. <sup>22</sup> Gen. iv, 27.

<sup>23</sup> Rom. viii, 35. <sup>24</sup> Zachar. xi, 5. <sup>25</sup> Philipp. i, 24.

rus <sup>40</sup>. » Quin et ipsos credentes in se appellat A  
 « bestias agri : » ita enim dicit per vocem Isaiaë :  
**242** « Benedicent mihi bestiae agri, sirenes et filiae  
 struthionum. Quia dedi eis in deserto aquam, et  
 flumina in arido, ut potarem genus meum electum,  
 populum meum quem acquisivi mihi, ut virtutes  
 meas enarrarent <sup>41</sup>. » Intelligis nunc quo pacto ge-  
 nus electum nominavit « bestias agri et sirenas, »  
 hoc est, canoras in primis aves. Et bestias quidem,  
 quia non sustinent se mansueferi a Satana, neque  
 potestati ejus subjici; potius ei insultant, atque ad  
 ea quae a Deo prohibita sunt adigere volentes pro-  
 digant : sirenas autem appellat, qui suaviter admo-  
 dum concinunt praeclara Christi facta edicentes,  
 ejusque honores celebrantes. Novus igitur et fidelis  
 populus est Benjamin lupus, qui valde paratus est,  
 cum ad intelligendum, tum ad obtinendum id quod  
 facit ad aedificationem, robur, atque ad juvandum  
 alios; quod subindicat his verbis : « Mane comedet  
 adhuc, et ad vesperam distribuet escam <sup>42</sup>. » Qui  
 discit semper similibus videtur ei qui enutritur. Nam  
 doctrina defertur in mentem, sicut revera cibus in  
 ventrem. Neque disfert quidquam is qui docet, ab  
 eo qui alit. Hinc et divinus Paulus confert modum  
 docendi, nutrici : ait enim quod « Perfectorum sit  
 solidus cibus, <sup>43</sup> » nempe eorum qui confirmatos ha-  
 bent sensus ad discretionem boni et mali. « Benja-  
 min igitur est lupus rapax. Mane edet adhuc, et ad  
 vesperam distribuet escam. » Quasi dicat : Qui est  
 adhuc cupidus discendi, etsi nondum sit eo aetatis  
 progressus, ut sit perfectus, prodesse tamen poterit  
 aliis : qui enim paulo ante crediderunt, fidelesque  
 facti sunt, exiguae tempore possunt fieri ad docen-  
 dum idonei. Nam de Israel dictum est propter insi-  
 gnem, arbitror, inscitiam et mentis hebetudinem :  
 « Ecce populus stultus et veors. Oculi ipsi, et non  
 vident; aures, et non audiunt <sup>44</sup>. » Et rursus : « Qui  
 educti sunt ex utero matris, et discunt usque ad  
 senectutem <sup>45</sup>. » Sapiens autem Joannes scribit illis  
 qui in fide et Christo sunt, dicens : « Non habetis  
 necesse ut quisquam doceat vos, praesertim cum  
 ipsius unctio doceat vos de omnibus <sup>46</sup>. » Habent  
 enim mentem Christi qui omnia novit, nec inepti  
 sunt ad docendum et cohortandum invicem. Cæte-  
 rum si cuipiam placuerit ad beatum Paulum referre  
 prophetiam Benjamin, nequaquam erraverit. Qui  
 enim persequabatur Ecclesiam, **243** et instar lupi  
 in cultores Christi irruerat, paulo post in contra-  
 rium omnino est permutatus. Nam fidem quam huc-  
 usque impugnavit, nunc strenue annuntiat, Deo-  
 que gratias agit, qui ipsum ad apostolatam vocavit,  
 tametsi prius fuerit « blasphemus, persecutor et con-  
 tumeliosus <sup>47</sup>. » Ita enim ipsemet alibi testatur.  
 Fuit autem ex tribu Benjamin. Imo et beatum Da-  
 videm dico aperte historiae ipsius meminisse, psalmo  
 lxxvii, ubi ait : « Ibi Benjamin junior in excessu  
 mentis. Principes Juda duces ipsorum, principes

γων διὰ φωνῆς Ἡσαίου· « Εὐλογῆσαι μὲ τὰ θηρία  
 τοῦ ἀγροῦ, σειρήνας καὶ θυγατέρες, στρουθίων. Ὅσα  
 δέδωκα ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ, καὶ ποταμούς ἐν γῆ  
 ἀνύδρῳ, ποτίσαι τὸ γένος μου τὸ ἐκλεκτὸν, λαόν μου  
 ὃν περιποιησάμην τὰς ἀρετὰς μου διηγείσθαι. »  
 Συνίης οὖν, ὅπως τὸ γένος τὸ ἐκλεκτὸν ἀγροῦ θηρία  
 καὶ σειρήνας ἀνόμασε, τοιούτοι, τὰ τῶν στρουθίων  
 εὐστομώτατα. Καὶ θηρία μὲν, διὰ τὸ μὴ ἀνέχεσθαι  
 τάχα που τιθασσεύοντος τοῦ Σατανᾶ, καὶ ὑπὸ χεῖρα  
 ποιείσθαι τὴν ἑαυτοῦ σπουδάζοντος, ἐπιθρώσκων δὲ  
 μᾶλλον αὐτῷ, μονοουχί δὲ καὶ κατασίνεσθαι τοὺς  
 ἐφ' ἅπερ οὐ θέμις μετασοβεῖν ἡρημένους· σειρήνας  
 δὲ, ὅτι καλλιεποῦσιν ἄγαν τὰ Χριστοῦ κατορθώματα  
 λέγοντες, καὶ τὰς εἰς αὐτὸν ὑμνοῦντες τιμάς. Οὐκοῦν  
 λύκος ὁ Βενιαμὴν ὁ νέος καὶ ἐν πίστει λαός, οὗ καὶ  
 τὸ λῆν ἔτοιμον εἰς τὸ δύνασθαι νοεῖν τὸ τελοῦν εἰς  
 ὄνησιν, καὶ μέντοι καὶ τὸ ἰσχύσαι καὶ ἐτέρους ὠφε-  
 λεῖν, ὑποφαίνει λέγων· « Τὸ πρωῒν ἔδεται ἔτι, καὶ  
 τὸ ἑσπέρας διαδώσει τροφήν. » Ὁ μανθάνων ἰσικέ πως  
 αἰ τῷ τρεφομένῳ. Εἰσικικίζεται γὰρ εἰς νοῦν τὰ μα-  
 θήματα, καθάπερ ἀμίλει κάκεινος εἰς γαστέρα τὸ  
 ἐδώδιμον. Ἀποδοεῖ δὲ τοῦ τρέφοντος ὁ διδάσκων οὐδέν.  
 Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τροφῆ παρεικάζει τῆς  
 διδασκαλίας τὸν τρόπον· ἔφη γάρ, ὅτι· « Τελείων ἐστὶν  
 ἡ στερεὰ τροφή, » τῶν διὰ τὴν ἔξιν τὰ αἰσθητήρια  
 γεγυμνασμένα ἔχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ  
 κακοῦ. « Οὐκοῦν ὁ Βενιαμὴν λύκος ἄρπαξ. Τὸ πρωῒν  
 ἔδεται ἔτι, καὶ εἰς τὸ ἑσπέρας διαδώσει τροφήν. » Ὁμοιον  
 ὡς εἰ λέγοι· Μαθητῶν ἐτι καὶ πρὸς τὸ ἀρετίως ἔχειν  
 οὕτω διηλεκτικῶς, ὠφελήσειεν ἂν ἐτέρους, καὶ ὀλί-  
 γος κομιδῆ διαδεῖξει καιρὸς τοὺς ἀρτι πεπιστευκότας  
 καὶ εἰς τὸ διδάσκειν ἐπιτηδείους. Περὶ μὲν γὰρ τῶν  
 ἐξ Ἰσραὴλ ἐλέγετο, δι' ἀμαθίαν, οἱμαί που, κολλῆν  
 καὶ τὸ εἰς νοῦν ἔσω πάχος· « Ἰδοὺ λαὸς μωρὸς καὶ  
 ἀκάρδιος. Ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν· ὠτα  
 αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἀκούουσι. » Καὶ πάλιν· « Οἱ αἰρό-  
 μενοι ἐκ κοιλίας, καὶ παιδευόμενοι ἕως γῆρας. »  
 Ἐπιστέλλει δὲ τοῖς ἐν πίστει καὶ ἐν Χριστῷ λέγων  
 ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Οὐ χρεῖαν ἔχετε ἵνα τις διδάσκη  
 ὑμᾶς, ἀλλ' ὡς αὐτοῦ χρίσμα διδάσκει ὑμᾶς περὶ  
 πάντων. » Νοῦν γὰρ ἔχουσι Χριστοῦ τοῦ πάντα εἰ-  
 δότος, καὶ οὐκ ἀνικάνως ἔχουσιν εἰς τὸ διδάσκειν καὶ  
 παρακαλεῖν ἀλλήλους. Εἰ δὲ δὴ προσήκει καὶ ἐπ' αὐ-  
 τοῦ τοῦ μακαρίου Παύλου τὴν ἐπὶ τῷ Βενιαμὴν προ-  
 ἀγόρευσιν ἐκπεπεράσθαι λέγειν, καὶ τῆδε ἂν ἔχοι  
 καλῶς τε καὶ ἀληθῶς. Ὁ γὰρ δώκιων τὴν Ἐκκλησίαν,  
 καὶ λύκος δίκην τοῖς ἀγαπῶσι Χριστὸν ἐπιτρέχων, ἐν  
 ὀλίγῳ κομιδῆ πρὸς πᾶν τούναντίον μετεποιήθη καιρῷ.  
 Εὐηγγελίσαστο γὰρ τὴν πίστιν ἣν ἐπόρθει ποτὲ, καὶ  
 ἀναφέρει τὰ χρησιμώτα τεθειμένος εἰς ἀποστολήν,  
 καίτοι πρότερον ὢν « βλάσφημος τε καὶ διώκτης καὶ  
 ὕβριστής. » Οὕτω γὰρ ποῦ φησιν αὐτός. Γέγονε δὲ καὶ  
 ἐκ φυλῆς Βενιαμὴν. Καὶ αὐτὸν δὲ τὸν θεσπέσιόν  
 φημι Δαβὶδ τῆς κατ' αὐτὸν ιστορίας διαμνησθεῖ-  
 σαφῶς, ἐν ἐξηκοστῷ καὶ ἐβδόμῳ ψαλμῷ λέγοντα·  
 « Ἐκεῖ Βενιαμὴν νεώτερος, ἐν ἐκστάσει. Ἄρχοντες  
 Ἰουδα ἡγεμόνες αὐτῶν, ἄρχοντες Ζαβουλὼν, ἄρχον-

<sup>40</sup> Osee, v, 14. <sup>41</sup> Isa. xliii, 20, 21. <sup>42</sup> Gen. xlix, 27. <sup>43</sup> Hebr. v, 14. <sup>44</sup> Jerem. v, 21. <sup>45</sup> Ibid.,  
<sup>46</sup> I Joan. ii, 27. <sup>47</sup> I Tim. i, 13.

εις Νεφθαλείμ. ὁ Ἰουδαῖοι γὰρ ὄντες καὶ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ οἱ μακάριοι μαθηταί, καθηγῆται· γεγόνασι τῶν ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως δεδικαιωμένων, μεθ' ὧν καὶ αὐτὸς ὁ ἐκ φυλῆς Βενιαμὴν ἐπιστέλλων τε καὶ λέγων· « Ἐἴτε γὰρ ἐξέστημεν, Θεῷ· εἴτε σωφρονούμεν, ὑμῖν. » Εὐηγγελίετο γὰρ ἔθνεσι τε καὶ Ἰουδαίοις τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι· εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Zabulon, principes Nephthalim. Beati enim discipuli, Judæi cum fuerint ex sanguine Israel, duces constituti sunt iis qui in Christo per fidem iustificati sunt, cum quibus fuit et hic ex tribu Benjamin. Unde et scribit : « Sive enim mente excedimus, Deo, sive sobrii sumus, vobis. » Nam prædicavit evangelizans gentibus juxta ac Judæis Christum Jesum Dominum nostrum, per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

\*\* Psal. LXXVIII, 28. \*\* II Cor. V, 13.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΞΟΔΟΝ

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

S. PATRIS NOSTRI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

GLAPHYRORUM IN EXODUM

LIBER PRIMUS.

*Περὶ γενετῆς Μωσέως.*

α'. Ἄρτι καὶ μόλις τὸ ἐπὶ τῇ Γενέσει βιβλίον διὰ πολλῆς ἀγαν ἰσχυρομυθίας ὡς ἐνὶ διαπεράναντες, ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, ὡς κατὰ γε τὸ ἐν Ψαλμοῦς ὑμνουμένον, οὐδ', ὅσον εἰπεῖν, βραχὺ διαπνεύσαντες, τὸν ἀγαθοῖς ἰδρώσιν ἐντριβῇ μετοίχεσθαι δεῖν ἀναπειθόμεν κάλῳμον. Ἀποδέμεθα γὰρ, ἐθέλοντός τε καὶ σοφοῦντος Θεοῦ, τῶν ἐν τῇ Ἐξόδῳ κεφαλαίων, ἀ παραλειφθῆναι δοκεῖ συντεθεικόσιν ἡμῖν τὴν ἠθικὴν παραίνεσιν, ὅτε καὶ μακροὺς ἔδοκει παραιτεῖσθαι λόγους, καταδεικνύειν ἐθέλουσι τίς ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ὁ τῆς ἐν πνεύματι τε καὶ ἀληθείᾳ προσκινήσεως τρόπος. Ἀποδιελόντες γὰρ ἕκαστα τῶν ἐγκειμένων κεφαλαίων τοῖς πέντε Μωσέως βιβλίοις, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ θεωρίας τὸν σκοπὸν εὖ μάλα προαθρήσαντες, τὰ μὲν ὅσα ταῖς ἠθικαῖς ὑψηγήσειεν

Β **244** *De nativitate Moysi Christo applicata.*

1. Absoluto tandem libro in Gensium, quanta potuimus maxima cum diligentia de virtute in virtutem, ut est in Psalmis \*\* , progressi, ne tantillum quidem respirare calamum, pulchris laboribus assuetum permisimus. Aggredimur itaque, Deo volente et sapientiam suggerente, etiam capita libri Exodi, quæ a nobis videntur præterita, moralem exhortationem conscribentibus. Siquidem tum cum demonstrarem quisnam intelligi debeat modus adorationis in spiritu et veritate, visum fuit nimiam sermonis prolixitatem vitare. Partiti enim singula quæ in quinque libris Mosis continentur capita, sensumque spiritualis contemplationis in hisdem probe contemplati, ea quidem quæ **245** aliquo modo ad moralem expositionem utilia necessariaque vide-

\*\* Psal. LXXXIII, 8.

bantur, pro tempore conscripsimus, et quidem tali ordine qui unicuique capiti maxime conveniebat. Ea vero per quæ par erat Christi mysterium veluti in umbris, quoad fieri potest, præmonstrari, huic posteriori operi reservavimus: in quo nobis nunc elaborare volentibus, amice Palladi, orationes tuæ sat scio magno adjumento sunt futuræ. Impossibile enim hoc fuerit hominibus; expeditum tamen, ex parte saltem, Christo nobis ad hoc viam aperiente. Nam ipse est via et ostium<sup>47</sup>, inque ipso omnes thesauri sapientiæ et cognitionis sunt reconditi<sup>48</sup>. Contexamus autem hunc librum, non continua serie per singula capita procedentes (plurima enim, ut modo dixi, selectim priori operi inserta reperimus); sed quæ præsentim instituto convenire videbuntur, pro virili accurate subtiliterque expendentes, veritatis via contendemus. Cum vero scopus hujus libri nos ducat ad redemptionem quæ est per Christum, necessarium omnino fuerit ut prius humanum genus periclitatum, atque in summas miseras prolapsus fuisse ostendamus. Ita enim par est, neque aliter auxilii ratio decenti ordine adhibita fuerit: « Virtus enim mea, inquit, in infirmitate perficitur<sup>49</sup>. » Medici etiam periti ac probati, non aliter scientiæ suæ fidem sunt facturi, nisi eis proponatur æger, in quo artis suæ periculum faciant.

φησιν, ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Δεῖν δὲ οἶμαι καὶ μέλλοιεν ἐφ' οἷς ἂν εἶεν σφοδρὰ θαυμάζεσθαι πού, προκείσθαι τὸν ἀρρώστον, περὶ ὃν ἂν γένοιτο καὶ ἡ τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς εὐτεχνίας ἐπίδειξις.

2. Dicamus igitur quod vexante olim atque urgente Israelitas gravissima fame, transmigrarunt ex Chanaan in Ægyptum in septuaginta quinque animabus, ut scriptum est<sup>50</sup>. Procedente autem tempore in innumerabilem multitudinem eorum genus est propagatum: Ita enim habet Scriptura: « Filii autem Israelis aucti sunt, et multiplicati et diffusi, nimisque roborati sunt. Terra enim multiplicabat eos<sup>51</sup>. » Postquam vero is qui Ægyptiaci regni gubernacula tenebat, tantum Judæorum incrementum suspectum habere cœpit, insidias eis struxit. Præfecit enim, inquit, duros operum magistros, qui affligerent ipsos in laboribus. **248** Modus autem afflictionis erat labor fodiendi, confectio laterum diuturna et absque mercede. Item urbium munitarum extractio, hoc est, quæ turritæ essent, adeoque laxæ et amplæ, ut munitissimæ et inexpugnabiles præ aliis viderentur, nempe propter incolarum multitudinem. Erant autem Pitho et Ramesse, aliæque civitates. Cæterum tyranni consilium longe aliter quam sperarat, illi accidit. Ait enim: Quanto magis humiliabantur depressi, tanto majus periculum ei crebatur, pluresque exoriebantur per idipsum quo ipsos affligere solebat, volente nimirum Deo, eos qui iniquis contumeliis afficiebantur, vindicare. Quod cum intellexisset tyrannus, ultra hos labores alias etiam insidias tetendit. Mandavit enim Judæorum obstetricibus ut, quando mulieribus in

ἀναγκαῖά πως ἦν καὶ ὅτι μάλιστα χρεωδέστατα, συντεθείκαμεν ἐπὶ καιροῦ, καὶ ὡς ἐν τάξει δὴ λέγω τῇ ἐκάστῃ περιπεθεστάτῃ· τὰ δὲ δι' ὧν ἦν εἰκὸς τὸ Χριστοῦ μυστήριον ὡς ἐν σκιαῖς ἔτι ταῖς κατὰ νόμον, ὡς ἐνι, προαναφαίνεσθαι, τῇ μετ' ἐκείνην τετηρήκαμεν συγγραφῇ· ἐφ' ἣ καὶ νῦν Ἰδρουὺν ἐλομένους, ἀγαπητὴ Παλλάδιε, συναθλήσεις οἷδ' ὅτι διὰ προσευχῆς. Βάδιμον μὲν ἦμιστά γε τοῖς καθ' ἡμᾶς, τὸ χρημᾶ ἔστι, γένοιτο δ' ἂν καὶ νῦν ἐκ μέρους εὐσιτιδῆς, Χριστοῦ δὴ πάλιν τὴν ἐς γε τοῦτι διευρύνοντος τριβὸν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ὁδὸς, καὶ αὐτὸς ἡ θύρα, καὶ ἐν αὐτῷ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφτοι. Ποιησόμεθα δὲ τοῦ βιβλίου συγγραφὴν οὐκ ἀπαρалаίπτως καὶ ἐφεξῆς διὰ παντὸς ἐρχόμενοι κεφαλαίῳ (πλεῖστα γὰρ ὅσα, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ἀπολέγθη ἐισπεποῖήμεθα, τῇ ἐτέρᾳ συντάξει περιφανῶς εὐρήσομεν)· ἃ δ' ἂν ὀφῶτο λοιπὸν τῷ προκειμένῳ σκοπῷ χρῆσιμα, ταῦτα κατὰ γε τὸ ἐγχωροῦν βασανίζοντες ἀκριθῶς τε καὶ διεσμιλευμένως, κατευθύνει τῆς ἀληθείας ἡξομεν. Ἐπεὶ δὲ ὁ τοῦ βιβλίου σκοπὸς εἰς λύτρωσιν φέρει τὴν διὰ Χριστοῦ, πᾶσα πως ἀνάγκη προκεκινδυνευκὸς οὐ μετρικῶς τὸ ἀνθρώπινον ἐπιδείξει γένος, καὶ εἰς λῆξιν ἦδη τῆς ἀνωτάτω τλαιπιωρίας ἐνηνεγμένον. Προῖκοι γὰρ ἂν ὦδὲ τε καὶ οὐχ ἐτέρας ἐν κόσμῳ τῷ πρέποντι τῆς ἐπικουρίας ὁ λόγος· « Ἡ γὰρ δύναμις μου, τοῖς ἱατρῶν ἐπιστήμοσι καὶ δοκιμητάτοις, εἰ δὴ ποι

β'. Οὐκοῦν, ἦδη λέγωμεν, ὅτι λιμοῦ κατωθῶντος ποτὲ καὶ ἀφορήτως ἐνοσκήτοντος καὶ ἐγκαίμενου τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, κατῴχοντο μὲν ἐκ γῆς Χαναάν εἰς Αἴγυπτον ἐν ἐβδομήκοντά που καὶ πέντε ψυχαῖς, καθὰ γέγραπται. Διέρποντος δὲ τοῦ καιροῦ λοιπὸν, εἰς πληθὺν τὴν ἀριθμῷ κρείττονα τὸ γένος αὐτοῦ ἐξτελείετο. Γέγραπται γάρ· « Οἱ δὲ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἡβήθησαν, καὶ ἐπληθύνθησαν, καὶ χυδαῖοι ἐγένοντο, καὶ κατέσχεον σφόδρα· ἐπλήθυνον δὲ ἡ γῆ αὐτοῦ σφόδρα. » Ἐπειδὴ δὲ τῆς Αἴγυπτίων χώρας ὁ καθηγεῖσθαι λαχὼν, τὴν εἰς πληθὺν ἐπίδοσιν τῷ Ἑβραίων οὐκ ἀνύποπτον εἶχεν, ἐπεβουλεύσε, καὶ ἐπέστησεν αὐτοῖς ἐπιστάτας τῶν ἔργων, ἵνα κακώσωσιν αὐτοὺς ἐν τοῖς ἔργοις. Ὁ δὲ δὴ τοῦ κακοῦσθαι τρόπος ἦν ὁ ἐπὶ σκαπάναις ἰδρῶς, πλινθουργία μακρὰ καὶ ἀμισθος, καὶ μὴν καὶ τὸ ἀναδειμάσθαι πόλεις ὀχυράς τῷ Φαραῶ, τούτῳ, πεπυργωμένας, ἣ οὕτως εὐρείας καὶ μακράς, ὡς κομιδῇ [ἀναλώτους] ταῖς ἄλλαις εἶναι δοκεῖν, διὰ πληθὺν δηλονότι τῶν ἐνομηκώτων. Παιδῶ δὲ ἦσαν καὶ ῥαμμοσῆ, καὶ ἄλλαι πόλεις. Περιεστῆκει δὲ τῷ τυράννῳ πρὸς τὸ παρ' ἐλπίδας ἡ σκέψις. Ἐν γὰρ τοῖς ταπεινοῦσθαι, φησὶ, τοὺς κολαζομένους ἐν ὑπερχαῖς τὸ δεῖγμα ἐν μείζουσι ἦν, καὶ πλείους ἐγένοντο, διὰ τοῦ κακοῦν εὐφελῆν ἐθέλοντος τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνοσίως ἐξυβριζομένους. Ὁ δὲ καὶ συνίης ὁ τυράννος, προσετίθει τοῖς πόνοις ἐτέραν ἐπιβουλήν. Ταῖς γὰρ Ἰουδαίων ἐκέλευε μαίαις, εἰ μαίειο[ι]ντο γυναικας τὰς ἐπ' ὠδῶσιν ἦδη καὶ τόκοις, τὸ ἐν ὑπόψιαις

<sup>47</sup> Joan. x, 9; xiv, 6. <sup>48</sup> Col. ii, 3. <sup>49</sup> II Cor. xii, 3. <sup>50</sup> Exod. i, 5. <sup>51</sup> Ibid. 7.



αὐτῶν καταπνίγειν γένος, τούτεστι, τὸ ἄρσεν, ζωογονεῖν δὲ τὸ θῆλυ. Λόγου γὰρ ἐδόκει μηδενὸς ἀξιοῦν τὸ ἀναλκι καὶ ἀφιλοπόμενον, καὶ εἰς δειλίαν εὐκολον, καὶ νόμῳ φύσεως τεθρομμένον. Ἄλλ' οὐκ ἔδρων αἱ ματαὶ τὸ δυσσεβές, ἤρεσκόν τε διὰ ταῦτα Θεῷ. Τί οὖν ὁ ἀλιτήριος; Ἄπαμφιέννυσσι τὴν ἔργην, καὶ τοὺς τῆς ἀνοσιότητος τρόπους ἀναισχυντεῖν ἀναπέθει. « Συνέταξε γὰρ Φαραὼ παντὶ τῷ λαῷ αὐτοῦ λέγων· Πᾶν ἄρσεν, ὃ ἂν τεχθῆι τοῖς Ἑβραίοις, εἰς τὸν ποταμὸν βίψατε, καὶ πᾶν θῆλυ ζωογονεῖτε αὐτό. »  
Omnem masculum qui natus fuerit Hebrais, in flumen projicite, et omnem femellam in vita reser-

A partu adessent, suspectum ipsi genus, masculum nimirum, suffocarent, femininum autem in vivis retinerent. Quippe quod nullo in numero ponendum videretur imbecille istud et imbellis, atque ad timorem proclive, legeque naturæ diminutum genus. At vero obstetrices crudeli edicto nequaquam paruerunt, qua de causa et Deo placuerunt. At quid teter iste tyrannus? Excandescit ira, et inusitatos crudelitatis modos animo concipit. Ita enim ait textus : « Præcepit autem Pharao omni populo suo, dicens :

γ. Ἄλλ' ἰστάσθω μὲν ἐν τούτῳ τῆς ἱστορίας ὁ λόγος. Φράζωμεν δὲ ἤδη, τοῖς ἐσωτάτω θεωρημασιν ἐνέιντες τὴν νοῦν, ὅτι, τῆς ἀνθρώπου διανοίας ἐγκειμένης ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ, ἐνδείξ τῶν ἀνωθιν ἀγαθῶν, ἅπαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὸ ἐπὶ γῆς ἐφθαίρετο γένος, καὶ λιμὸς οἷά τις τῶν οὐρανίων ἡμᾶς κατεδόσκειτο μαθημάτων, καθάπερ ἀμέλει καταθρησαιμεν ἂν καὶ τὸν ὡς ἐν τύπῳ παραβολῆς γραφόμενον ἄνωτον, ὃς τὴν πατριῶν οὐσίαν ἐν ἀλλοδαπῇ κατεδίδοκεν, ἐπεθύμει τε χορτασθῆναι τῶν κερατιῶν [ὡν ἦσθιον] οἱ χοῖροι. Ταῦτητοι προσοδεδραμήκαμεν τοῖς γεωδαστέροις, ἀφέντες τὸ ἄμεινον καὶ τὸ δεῖν ἐφίεσθαι τῶν λυσιτελεστέρων, δι' ὧν ἦν ἐλκὸς εὐμενείας τῆς ἀνωθεν οὐχ ἀμαρτεῖν, καὶ οικειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν πλουτοῦντας ὁρᾶσθαι. Διωλιθισθηκότας δὴ οὖν παντὸς τοῦ ἀνέχειν ἰσχύοντος εἰς γε τὸ εὖ εἶναι καὶ μετὰ Θεοῦ, ταμίαν μὲν οὐκέτι τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπιούμεθα τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Δεσπότην. Γῆς δὲ ὡς περ ἁγίος, τῆς φιλοθέου ζωῆς ἐκκεχυρηκότας, καὶ εἰς τὴν αἰσχίαν τε καὶ ἀκαλλεστέραν, καὶ ὑπὸ τῷ διαβόλῳ κειμένην μονονουχί κατεβῆνηκότας, ἐν ἰσῳ γεγόναμεν τοῖς ἐκ Χαναὰν κατοικομένοις εἰς Αἴγυπτον. καὶ ὑπὸ χεῖρα γεγεννημένοις τὴν Φαραὼ τε καὶ Αἰγυπτίων, οἱ ταῖς τῶν δαιμονίων λατρείαις ἐκτόπως ἐγκειμενοι, καὶ πᾶν εἶδος φαυλότητος οὐκ ἀνεπιτέδευτον ἔχοντες, παραδείξαιαν ἂν ὡς ἐν εἰκόνι λοιπὸν ἐν ἑαυτοῖς αὐτὸν τε τὸν Σατανᾶν, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῷ, ὅς καὶ θεοὺς ἐνόμιζον, ἐκκεκρουσμένους μὲν τῆς ἀρίστης φρονήσεως, ἀγλύν τε καὶ σκότον τὸν ἐξ ἀμαθείας ἠρῆστηκότας. Ἐπειδὴ δὲ ὑπὸ δεινῷ καὶ ἀλιτηρίῳ δεσπότη γεγόναμεν, φημί δὴ τῷ Σατανᾷ, πηλῷ καὶ πλινθείῳ κατετροχόμεθα, φημί δὴ τοῖς περὶ γῆν τε καὶ τοῖς ἐν αὐτῇ βδελυρωτάτοις σπουδαῖσιν οὐκ ἀνιδρωτὶ τελουμένοις. Οὐ γὰρ ἀπῆλλακται πόνων, κἂν εἰ τὸ εἰκαῖον ἔχοι τυχόν, ὃ τοῦδε τοῦ βίου περισπασμός. Ἐπιστάτας δὲ ὡς περ τῶν ἔργων τῶν ὅτι μάλιστα φιλιτάτων αὐτῷ κατεχειροτόνησε τῶν ἀδικουμένων ὁ Σατανᾶς τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας, ἦτοι τὰς ὑπ' αὐτῷ δυνάμεις, οἱ ταῖς πολυτρόποις τῶν παθῶν πλεονεξίαις τὸν ἐκάστου τῶν ἐπὶ τῆς γῆς καταφορτικῶς νοῦν, δεδιότες, οἶμαι, μὴ ἄρα που σχολαῖον τῆς διανοίας τὸν ὀρθολογὸν ἀνέντες πρὸς Θεὸν, τῆς ὑπ' αὐτῷ δουλείας ἐκλύσειαν τὸν αὐχένα· φιλελευθέρα γὰρ λίαν ἡ ἀνθρώπου φύσις. Ὅτι δὲ ὁδῶα καὶ πλοῦτος τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι

3. Atque in his quidem historia subsistat. Nunc ad intimiores cogitationes mentem erigentes dicamus; quod cum mens hominis ab adolescentia sua prona sit ad malum ob indigentiam superiorum bonorum<sup>21</sup>, totum, ut uno verbo dicam, mortalium genus corruptum fuit, ac veluti fames quædam coelestis doctrinæ nos depasta est, quemadmodum expresse videre possumus, veluti in typo parabole depictum prodigum, quia paternis facultatibus in externa regione dilapidatis, siliquis quibus porci pascebantur, saturari cupiebat<sup>22</sup>. Ideoque ad terrenam confugimus, relicto eo quod erat melius, cum potius debuissemus utiliora expetivisse, per quæ certe nunquam superno favore excidissemus, imo vero Dei amicitiam ubertim consecuti fuisset. Lapsi igitur ab iis, quæ nos in bono continerent, Deoque satiarent, qui suapte natura ac vere Dominus est, non amplius auctorem nostrorum bonorum agnovimus. Sed cum discesserimus ex pia vita, tanquam ex terra sancta, 247 et in sædiorem tetrioremque, quæ diabolo paret, quasi detrusi fuerimus, tunc illis similes facti sumus, qui ex Chanaan in Ægyptum commigrarunt, et Pharaonis Ægyptiorumque potestati subjecti, et cultibus diabolicis mirum in modum dediti, nullumque flagitii genus prætermittentes, tanquam in imagine præ se ferunt ipsum Satanam ejusque ministros, quos et deos existimarunt, ab optima quidem cogitatione depulsi, caligine vero ac tenebris ignorantia prædediti. Postquam autem duro atque exitiali domino, Satanæ, inquam, subjecti fuimus, tum luto ac lateribus sumus vexati, hoc est, terrenis atque abominabilibus operibus, quæ non absque sudore peraguntur. Neque enim liberæ sunt a laboribus, etiamsi vanæ sint, hujus mundi occupationes. Porro Satanæ posuit afflictis præfectos operum, quæ ipsi imprimis grata sunt, impuros dæmones sive potestates ipsi subditas, qui multiplici afflictionum vi, uniuscujusque mortalium mentem onerarent, veriti, ut arbitror, nequando otioso mentis oculo in Deum erecto servitutis jugum cervicibus suis excuterent. Studiosa enim vehementer est libertatis humana mens. Quod vero Satanæ, atque impuri spiritus pro gloria ac divitiis habeant vanas nostras occupationes, et labores circa carnem, et

<sup>21</sup> Exod. i, 22. <sup>22</sup> Gen. viii, 21. <sup>23</sup> Luc. xv, 16.

terrenarum rerum curam; figurate significat id quod Israelitæ luto ac lateribus coquendis vexati, civitates exstruunt Pharaoni: quod vero odiosi ipsi sint masculi, hoc est, qui ad fortitudinem contendunt, virtutum nimirum. Propemodum autem suffocant omne id quod bellicosum est, voluptatum cœno immergens: admittit vero id quod minime robustum est, et tanquam inutile absque pugna suo jugo subjiciat, non obscure demonstrat quod dicit masculum in aquam abjici debere, femellas autem vivas servandas. Nam ista quæ in oculos occurrunt, ac quasi in conspectu sunt, typi sunt eorum quæ sunt obscuriora magisque remota. Cum itaque nos jam inde a primis parentibus laboraremus peccato, et honorum indigentia gravati essemus, atque immiti fere omnis nequitia principi subjugati, privatisque præsidibus subjecti, immundis, inquam, spiritibus, atque ita ad extremam calamitatem res nostræ pervenissent, **248** nihilque ad summam miseriam atque ærumnas adjici posset, Deus misertus est nostri, eripuitque nos ac salvavit. Quo autem modo, per ea quæ deinceps adjiciuntur, intelligemus. Ea enim quæ de Mose scripta sunt, in typum ac præfigurationem salutis quæ nobis per Christum collata est, afferemus.

4. « Fuit autem quidam, inquit, de tribu Levi, qui accepit uxorem de filiabus Levi, et habuit eam, et in ventre concepit, et peperit masculum. Videntes autem illum elegantem, absconderunt illum mensibus tribus. Quia autem non potuerunt illum amplius abscondere, accepit illi mater ejus fuscillam scirpeam, et linivit eam bitumine et pice, et imposuit pueram in ea, et posuit eam in palude juxta flumen. Et speculabatur soror ejus de longe ut disceret quid accideret illi. Descendit autem filia Pharaonis ut lavaretur ad flumen: et ancillæ ejus gradiebantur super flumen. Et videns arculam in palude, mittens ancillam, accepit illam. Aperiens autem cernit parvulum vagientem in arcula, et miserta est illius filia Pharaonis, et dixit: De infantibus Hebræorum hic. Et dixit soror pueri filia Pharaonis: Vis vocem tibi mulierem quæ nutriet ex Hebræis, et lactabit tibi infantulum? Ait autem illi filia Pharaonis: Vade. Pergens autem puella vocavit matrem pueri. Dixit autem ad illam filia Pharaonis: Serva mihi puerum istum, et lacta mihi illum: ego autem tibi dabo mercedem. Accepit autem mulier infantem, et lactavit illum. Adulto autem puero, attulit illum ad filiam Pharaonis, et factus est illi in filium. Vocavit autem nomen ejus, **Mosca**, dicens, Quoniam ex aqua illi tui <sup>41</sup>. » Postquam enim Deus misericordia affectus est erga mandam, qui tetro et crudeli tyranno serviebat, proprio Filio suo non pepercit, sicut scriptum est <sup>42</sup>; sed eum pro omnibus nobis tradidit. In forma enim existens, et æqualitate ad ipsum ex ipso, et in ipso

καὶ αὐτῷ τῷ Στανᾶξ λελόγισται τε καὶ ἔστιν ὁ εἰκαῖος ἡμῶν περισπασμῶς, καὶ οἱ περὶ σάρκα πόνοι, καὶ σπουδὴ βλέπουσα πρὸς τὰ γεωδέστερα, παραδείξειεν ἂν αἰνιγματωδῶς τὸ πόλεις ἐγείρειν τῷ Φαραῶ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, πηλῶ καὶ πλινθία τρυχομένοις· κτε-  
 εστουγμένον τε ὅτι ποιείται τὸ ἄρσεν, τούτῃσιν, τὸ νε-  
 νευκὸς εἰς ἀνδρείαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν ἐπ' ἀρεταῖς.  
 Μονονοῦχι δὲ καὶ ἀποπνίγει τὸ μάχιμον τοῖς τῶν  
 ἡδονῶν ἐγκρατεῖς τέλμασιν, προσίεται δὲ τὴ μὴ  
 εὐσθενῆς, καὶ ὡς ἀχρηστον ἀμαχεῖ τοῖς ἰδίοις ὑπο-  
 φέρει ζυγοῖς, ἐκδείξειεν οὐκ ἀσυμφανῶς τὸ ῥίπτει-  
 σθαι μὲν δεῖν τὸ ἄρσεν ἐν ὕδασι λέγειν, ζωογονεῖσθαι  
 δὲ τὸ θῆλυ. Τύπος γὰρ ἂν γένοιτο τῶν ἀφανεστέρων  
 τὰ ὡς ἐν ὕψει τε καὶ ἐναργεῖ. Οὐκοῦν ἀνωθὲν τε καὶ  
 ἐκ πατέρων ἡρῶστηκότες τὴν ἀμαρτίαν, καὶ τῆ  
 τῶν ἀγαθῶν ἐνδείξ πεπιεσμένοι, τάχα που καὶ ἀβου-  
 λήτως οἱ τάλανες τῷ τῆς κακίας ἐξέρχοντι Στανᾶξ  
 κατεζύγηθα, καὶ τοῖς τῆς φαυλότητος ἐπιστάταις  
 ὑπενηγέμεθα, φημί δὴ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι, καὶ  
 ἦν ἐν λοισθῶ τοῦ παντὸς ἡθῆ κακοῦ τὰ καθ' ἡμᾶς,  
 ἐκλειοπίτος οὐδεὶν τῶν εἰς ἀβλύτητα καὶ ταλαι-  
 πωρίαν, πλὴν ἡλείε θεός, ἐξελετό τε καὶ σέσωκε.  
 Καὶ τίνα δὴ τρόπον, διὰ τῶν ἐφεξῆς καὶ παρεζευγμέ-  
 των εἰσόμεθα. Παροισομεν γὰρ εἰς εἰκόνα καὶ ὑπο-  
 τύπωσιν τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας τὰ ἐπὶ τῷ θεσπε-  
 σίῳ Μωσεῖ γεγραμμένα.

δ'. « Ἦν δὲ τις ἐκ τῆς φυλῆς Λευὶ, ὃς ἔλαβεν  
 ἐκ τῶν θυγατέρων Λευῆ, καὶ ἔσχεν αὐτήν, καὶ ἐν  
 γαστρὶ ἔλαβεν, καὶ ἐτεκεν ἄρσεν. Ἰδόντες δὲ αὐτὸ  
 ἀστέλον, ἐσέκασαν αὐτὸ μῆνας τρεῖς. Ἐπειδὴ δὲ  
 οὐκ ἠδύναντο εἶ κρύπτειν αὐτὸ, ἔλαβεν ἡ μήτηρ  
 αὐτοῦ θίβην, καὶ κατέχρισεν αὐτὴν ἀσφάλτῳ πίσσῃ,  
 καὶ ἐνέβαλε τὸ παιδίον εἰς αὐτήν, καὶ ἔθηκεν αὐτὴν  
 εἰς τὸ ἕλος περὶ τὸν ποταμὸν. Καὶ κατεσκόπευσεν ἡ  
 ἀδελφὴ αὐτοῦ μακρόθεν, μαθεῖν τί τὸ ἀποθησόμενον  
 αὐτῷ. Κατέθη δὲ ἡ θυγάτηρ Φαραῶ λούσασθαι ἐπὶ  
 τὸν ποταμὸν, καὶ αἱ ἄδραι αὐτῆς παρεπορεύοντο  
 παρὰ τὸν ποταμὸν. Καὶ ἰδοῦσα θίβην ἐν τῷ ἕλει,  
 ἀποστειλασα τὴν ἄδραν, ἀνέλετο αὐτήν. Ἀνοίξασα  
 δὲ, ὄρᾳ παιδίον κλαίον ἐν τῇ θίβῃ, καὶ ἐφείσατο αὐτοῦ  
 ἡ θυγάτηρ Φαραῶ, καὶ ἔφη· Ἀπὸ τῶν παιδίων τῶν  
 Ἑβραίων τοῦτο. Καὶ εἶπεν ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ τῇ θυ-  
 γατρὶ Φαραῶ· Θέλεις καλέσω σοὶ γυναῖκα τροφέου-  
 σαν ἐκ τῶν Ἑβραίων, καὶ θηλάσει σοὶ τὸ παιδίον;  
 Ἡ δὲ εἶπε· Πορεύου. Ἀπελθοῦσα δὲ ἡ νεανίς ἐκά-  
 λεσε τὴν μητέρα τοῦ παιδίου. Εἶπε δὲ αὐτῇ ἡ θυγά-  
 τηρ Φαραῶ· Διατήρησόν μοι τὸ παιδίον τοῦτο, καὶ  
 θηλάσόν μοι αὐτό, ἐγὼ δὲ δώσω σοὶ τὸν μισθόν. Ἐλαβε  
 δὲ ἡ γυνὴ τὸ παιδίον, καὶ ἐθήλασεν αὐτόν. Ἀνδρυν-  
 θέντος δὲ ἡθῆ τοῦ παιδίου, εἰσῆγαγεν αὐτὸ πρὸς τὴν  
 θυγατέρα Φαραῶ, καὶ ἐγενήθη αὐτῇ εἰς υἱόν. Ἐπι-  
 νόμασε δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Μωσῆς, λέγουσα· Ἐκ τοῦ  
 ὕδατος ἀνελόμην αὐτόν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ θεός καὶ  
 Πατὴρ ἡλείε λοιπὸν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἀνοσίφ τυράννω  
 καὶ ὠμοτάτῃ ληστῇ θητεούσαν, τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ  
 ἐφείσατο, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν  
 πάντων παρέδωκεν αὐτόν. Ἐν μορφῇ γὰρ ὑπάρχων

<sup>41</sup> Exod. ii, 1-10. <sup>42</sup> Rom. viii, 32.

καὶ ἰσότητι τῇ πρὸς αὐτὸν, ὁ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ  
κατὰ φύσιν Υἱὸς, καθέως ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, γέγονε  
καθ' ἡμᾶς, ὡς φησὶν ὁ σοφὸς εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης,  
« εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν. » Ἀπεστάλη γὰρ, ὡς αὐτός ποῦ  
φησιν, « εἰς τὰ ἀπολωλότα πρόβατα οἴκου Ἰσραὴλ »  
ἀλλ' « οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. » Τοιγάρτοι καὶ  
λίαν ἐπητηδίω αὐτοὺς διὰ φωνῆς Ἡσαίου λέγων·  
« Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος  
ἐλάλησεν· Υἱὸς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δὲ με  
ἠθέτησαν. Ἐγὼ βοὺς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν  
φάτην τοῦ κυρίου αὐτοῦ, Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνω,  
καὶ ὁ λαὸς με οὐ συνῆκε. » Προσκερουκώτων δὴ οὖν  
τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ. καὶ τὴν φύσει τε καὶ ἀληθῶς  
Δεσπότην οὐκ ἐπεγνωκότων, εἰσκέκληνται διὰ πίστεως  
εἰ τῶν εἰδώλων προσκυνηταί, καὶ ἡ τῶν ἀθέων ἀνοσία  
τε καὶ βδελυρωτάτη πληθὺς ἐπέγνω τὸν Λυτρωτῆν.  
Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ διὰ φωνῆς προφητῶν τοῖς ἐξ  
Ἰσραὴλ προκναφουόμενον· « Καθέστηκα ἐφ' ὑμᾶς  
σκοπούς. Ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος· καὶ  
εἶπαν· Οὐκ ἀκουσόμεθα. Διὰ τοῦτο ἤκουσε τὰ ἔθνη,  
καὶ οἱ ποιμνίνοντες τὰ ποίμνια αὐτῶν. Ἄκουε, γῆ·  
Ἰθὺς ἐγὼ ἐπάγω ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον τοῦτον κακὰ, τὸν καρ-  
πὸν ἀποστροφῆς αὐτῶν, ὅτι τῷ λόγῳ μου οὐ προσ-  
έσχον, καὶ τὸν νόμον μου ἀπόσαντο. » Ἄθρει δὴ οὖν,  
ἄθρει περιφανῶς τὸ μυστήριον, καὶ ὡς ἐν γε τοῖς  
κατὰ Μωσέα, καθάπερ ἐφην ἀρτίως. Γέγονε μὲν ὁ  
θεσπέσιος Μωσῆς ἐκ φυλῆς τε καὶ αἵματος τοῦ Λευί.  
Κεχρημάτικε δὲ καὶ αὐτός· ὁ Ἐμμανουὴλ, θεὸς τε  
καὶ ἀκαχός, καὶ ἀρχιερεὺς ὅλος ὢν ἱερός· εἰ καὶ ἐκ  
τῆς Ἰουδα νοοῖτο φυλῆς, ἵνα καὶ ὕμνητός καὶ βασι-  
λεὺς εἶναι πιστεύηται, καὶ ὅτι μὴ κατὰ σάρκα τὸ  
ἱερὸν αὐτῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς Ἰουδαίων καθ-  
ηγηταις, ἀλλ' ὡς Θεῷ τε καὶ βασιλεῖ τῶν ὄλων ἐν  
ἁγιασμῷ τε καὶ δόξῃ. Οὐκοῦν ὁ τύπος ἐν σαρκίκοις,  
ἐν ὑπὲρ σάρκα τὸ ἀληθές, τουτέστι Χριστός, ὃς ἀρτι-  
γενὲς νοεῖται παιδίον διὰ τοὺς τὴν τῆς θεότητος ἀκα-  
κίαν, ἤγουν ὅτι· γέγονε νέα κτίσις. Ἀποδυσάμενοι  
γὰρ τὴν ἐν φθορᾷ παλαιώσειν, εἰς καινότητα ζωῆς  
μετακωρωρήκαμεν ἐν αὐτῷ. Νέα δὲ ὡς περ κτίσις τὸ  
βρέφος. Ὅτι δὲ ἀκακίας σύμβολον τὸ ἀρτιγενές ἐστι  
παιδίον, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν καὶ ἐξ αὐτῶν, εἴπερ  
ἔλιτό τις, τῶν τοῦ Σωτῆρος παραδειξαί λόγων. Γύ-  
ναϊα μὲν γὰρ προσεπίθει ποτὲ, καὶ δὴ καὶ βρέφῃ  
προσῆγον, ἵνα ἐπιθῇ αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καθὰ γέ-  
γραπται. Ὅχλον δὲ νομίσαντες εἶναι, ἀπειργον οἱ  
μαθηταί. Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς· « Ἄφετε τὰ παιδιά,  
φησὶ, καὶ μὴ κωλύσητε αὐτὰ ἔρχεσθαι πρὸς με· τῶν  
γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Ἐπειδὴ  
δέ ποτε καὶ διαλογισμὸς εἰσῆλθεν ἐν αὐτοῖς, τίς ἄρα  
μερίζων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· ἐφη γὰρ οὕτως  
ἡμῖν ὁ σοφὸς εὐαγγελιστῆς· ἐπιλαθόμενος, φησὶ,  
παιδίον, ἔστησεν αὐτὸ ἐν μέσῳ, καὶ εἶπεν· « Ἀμὴν,  
ἄμην λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ στραφῆτε καὶ γένησθε ὡς  
τὰ παιδιά ταῦτα, οὐ μὴ εἰσελθῆτε εἰς τὴν βασιλείαν  
τῶν οὐρανῶν. » Καὶ τί τὸ στραφῆναι, καὶ τοῖς παι-  
δοῖς ἡμᾶς ἐξομοιοῦσθαι φιλεῖν, διεσάξει γράφων ὁ

A secundum naturam Filius, demittens seipsum ad  
exinanitionem factus est sicut nos <sup>24-25</sup>, atque ut sa-  
piens evangelista Joannes inquit, « in propria venit. »  
Missus enim est, ut ipsemet alibi inquit, « ad oves  
perditas domus Israel <sup>26</sup>, » sed « sui ipsum non rece-  
perunt <sup>27</sup>. » Unde et graviter eos accusavit per vo-  
cem Isaïæ, dicens : « Audi, cœlum, et attende, terra,  
quia Dominus locutus est : Filios procreavi et exal-  
tavi ; **249** ipsi autem me rejecerunt. Cognovit bos  
possessorem suum, et asinus præsepe domini sui :  
Israel autem me non cognovit, nec populus meus  
me intellexit <sup>28</sup>. » Cum igitur Israelitæ verum ac  
naturalem Dominum non cognoverint, tunc vocati  
sunt per fidem idolorum cultores, et atheorum im-  
pura atque execrabilis multitudo, suum Redempto-  
rem cognovit. Atque hoc ipsum erat quod per ver-  
bum prophetarum præsignificatum est Israelitis :  
« Constitui super vos speculatores. Audite vocem  
tubæ : et dixerunt, Non audiemus. Ideo audiverunt  
gentes, et qui pascunt greges ipsarum. Audi, terra :  
Ecce ego adduco in populum hunc mala, fructum  
aversionis suæ, quia verbo meo non attenderunt,  
legemque meam repulerunt <sup>29</sup>. » Vide igitur, vido  
manifestum Christi mysterium, etiam in iis qua  
Mosen contingunt, quemadmodum jam dixi. Nam  
Moses natus est ex tribu et sanguine Levi. Vocatus  
autem est etiam Emmanuel sanctus et innocens  
pontifex <sup>30</sup>, ut qui totus sit sanctus : etiamsi in-  
telligatur ex tribu Juda, ut celebris et rex esse  
credatur, item ut palam fiat sacerdotium ei non  
secundum carnem competere, quemadmodum fere  
Judæorum præfectis, sed tanquam Deo et regi uni-  
versorum in sanctificatione et gloria. Quocirca  
typus est in carnalibus, et supra carnem, hoc est  
Christus, veluti recens natus infans intelligatur,  
propter divinitatis innocentiam, sive quia factus  
est nova creatura <sup>31</sup>. Nos enim exuti vetustate quæ  
veluti in corruptione erat, in novitatem vitæ tra-  
ducti sumus in ipso. Nova autem quodammodo  
creatura est infans. Cæterum quod infans nuper  
natus sit symbolum innocentia, facile est cuilibet  
videre vel ex ipsis Salvatoris verbis. Mulieres enim  
aliquando ad ipsum accesserunt, infantes secum du-  
centes, ut ipsis manus imponeret. Discipuli vero, id  
indigne ferentes, eas arcebant. Quibus ille : « Sinite,  
inquit, parvulos, nec prohibete eos ad me venire :  
talium enim est regnum cœlorum <sup>32</sup>. » Item alibi  
disputatione orta inter ipsos, quisnam major esset  
in regno cœlorum (ita enim dixit sapiens evange-  
lista), acceptum parvulum statuit in medio, et dixit :  
« Amen, amen dico vobis, nisi conversi fueritis et  
effecti sicut hi parvuli, non ingrediemini in regnum  
cœlorum <sup>33</sup>. » **250** Quid autem sit converti, et  
quomodo soleamus pueris conformari, aperuit  
beatus Paulus his verbis : « Fratres, ne sitis  
pueri pueri sensibus, sed in malitia sitis infantes : sensi-

<sup>24-25</sup> Philip. ii, 7. <sup>26</sup> Matth. xv, 24. <sup>27</sup> Joan. i, 11. <sup>28</sup> Isa. i, 2, 3. <sup>29</sup> Jerem. vi, 17, 18. <sup>30</sup> Hebr. vi, 20. <sup>31</sup> II Cor. v, 17. <sup>32</sup> Luc. xviii, 15. <sup>33</sup> Matth. xviii, 5.

bus autem estote perfecti <sup>21</sup>. » Constat igitur Christum propter deitatis innocentiam tanquam in parvulo significari. Porro in sacris Litteris Mosis pater silentio consulto præteritus est. Licuerat enim dicere : Hic vir duxit uxorem ex filiabus Levi ; sed dictum est, « Erat quidam, » ut oblique significaret Christum secundum carnem non habuisse patrem, quanquam Joseph ipsius pater sit habitus. « Erat autem, inquit, puer elegans <sup>22</sup>. » Etenim « speciosus forma præ filiis hominum » et vocatus est, et est Christus. Hinc ita illum alibi compellat beatus David : « Accingere gladio tuo super femur tuum, potens facie et pulchritudine <sup>23</sup>. » Nemo vero dubitaverit, quin pulchritudo intelligatur de ea quæ est in gloria et natura deitatis omnia superantis, quandoquidem carnis gloriationes nemo ascripserit Christo, neque in gloriam ipsius censuerit : absit hoc. Totum enim mysterium incarnationis ipsius est exinanitio et humiliatio, sicut scripsit de eo propheta Isaias : « Et vidimus ipsum, et non habebat speciem, neque pulchritudinem : sed species ejus erat infra omnes filios hominum <sup>24</sup>. » Nequaquam vero dicimus quod propheticus sermo nobis deitatis gloriationes exponat, sed potius persuadet nobis ut intelligamus ea quæ carnis sunt, collata cum gloria deitatis, prorsus nullius esse momenti, aut pretii. Filius enim in specie apparuit admodum deformi. Deus enim cum sit suapte natura, factus est homo. Infinitis autem et incomparabilibus differentiis minor est homo quam Deus.

ὦν κατὰ φύσιν, γέγονε καθ' ἡμᾶς. Ἀμέτρητον δὲ τὸ θεοῦ τὸ ἀνθρώπινον.

5. Cæterum vide quomodo, cum masculis omnibus insidias moliri jussisset Pharao, mulier quidem quæ pepererat, occultat quidem infantem ; demittens vero deinceps et includens fiscella scirpea, reponit illum in arculam et abjicit in lacum : mox tamen ipsum recipit, in ipsis aquis inventum, persecutoris ipsius filia, quæ aperit quidem fiscellam, vagientemque infantem conspicata, quod Hebræus esset manifeste intelligit, reddiditque ei quæ pepererat nutriendum, mercedem insuper nutricationis pollicens. **251** Quem igitur sensum hisce rebus applicabimus ? aut quod mysterium considerare necessarium est ? Nam ante adventum Christi nullus masculus erat extra insidias. Masculum autem intelligimus eum qui spiritali robore præditus est, cujus fructus erit placere Deo. In periculo igitur versatur masculus, Satana eum mundanis voluptatibus tanquam luto ac cæno immergente, ac suffocante generaliter eos qui forti animo contemnebant molliitium, et quod effeminatum est, in moribus et vita nimirum. Unde et Spiritu afflato dixerunt, obstupefacti, arbitror, ob universalem istam ad malum declinationem : « Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt ; non est qui faciat bonum : non est ne unus quidem <sup>25</sup>. » Inepti enim tum omnino ad

Α μακάριος Παῦλος : « Ἀδελφοί, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε : ταῖς δὲ φρεσὶ τέλειοι γίνεσθε. » Ἀραρεν οὖν ὅτι διὰ τὴν τῆς θεότητος ἀκακίαν ὡς ἐν νηπίῳ Χριστὸς σημαίνεται. Σεισθήγεται δὲ καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν οικονομικῶς ὁ Μωσέως πατήρ. Καὶ γὰρ ἐνὸν εἰπεῖν Ὁ δεινὰ τυχὸν ἔλαβεν ἐκ τῶν θυγατέρων Λεβὶ· τὸ δὲ, « Ἦν τις, » φησὶν, ὅτι καὶ ἀπάτωρ τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς πλαγίως ὑποδηλῶν, πλὴν ἐν ὑποβολῇ γέγονε πατήρ· ἐνομίζετο γὰρ υἱὸς εἶναι Ἰωσήφ. « Ἄλλ' ἦν ἀστεῖον, » φησὶ, τὸ παιδίον. » Καὶ γὰρ ὡραῖος κάλλιε παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων ὡνόμασται τε καὶ ἔστι Χριστὸς. Ἐπεφώνει δὲ αὐτῷ καὶ ἐτέρωθί που πάλιν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ· « Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατὴ τῇ ὠραιότητι σου καὶ τῷ κάλλει σου. » Νοητέον δὲ ὅτι τὸ κάλλος τὸ ὡς ἐν δόξῃ τε, φημί, καὶ φύσει τῆς ὑπὲρ πάντα θεότητος ; οὐκ ἂν ἐνδοξασεῖ τις· οὐ γὰρ δὴ που τὰ σαρκὸς αὐχμήματα περιθεῖται, αὐτῷ Χριστῷ, καὶ εἰς δόξαν αὐτοῦ καταλογιεῖται, πολλοῦ γε δεῖ. Κένωσις γὰρ αὐτῷ καὶ ταπεινώσις τῆς μετὰ σαρκὸς οικονομίας ὅλον ἔσθι τὸ μυστήριον. Γράφει δὲ που καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας περὶ αὐτοῦ· « Καὶ εἶδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος ; ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλείπον παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Καὶ οὐ δὴ πού φαμεν, ὅτι τῶν τῆς θεότητος αὐχμημάτων ὁ τοῦ προφήτου καταγορεύει λόγος, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ἀναπέθει νοεῖν, ὅτι τῇ τῆς θεότητος δόξῃ συγκρινόμενα τὰ σαρκὸς, οὐδεὶς δέξια φανεῖται λόγου. Ἐν εἶδει γὰρ πέφνηεν ὁ Υἱὸς τῷ λίαν ἀκαλλεστάστῳ. Θεὸς γὰρ μετολαβοῦν, καὶ ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς μειονεκτεῖται

ε'. Ἄθρει δὲ ὅπως πᾶν ἄρσεν ἐπιβουλεύεσθαι προτεταχότος τοῦ Φαραῶ, κρύπτει μὲν τὸ βρέφος ἢ τεκούσα γυνή, καθεῖσα δὲ μετὰ τοῦτο καὶ ἐγκατακλείσασα τῇ θίσβῃ, ἤτοι τῇ κλειστῇ, ῥίπτει μὲν αὐτὸ ἐν τοῖς ἔλεσιν, ἀναλαμβάνει δὲ παραχρῆμα παρ' αὐτῆς εὐρούσα τοῖς ὕδασιν ἢ τοῦ διώκοντος παῖς, καὶ ἀνοίγει μὲν τὴν θίσβην, εἴτω κλαῖον εὐρούσα τὸ βρέφος, ὅτι τε Ἑβραῖος εἶη συνήσιν ἀκριβῶς, καὶ ἀναδίδωσι τρέφειν τῇ τεκούσῃ, πάλιν μισθὸν τῶν τροφῶν ὑποσχομένη. Τίνα δὴ νοῦν ἐφαρμοσσομεν ἂν τοῖς τοιοῖσδε λόγοις ; ἢ τί τὸ μυστήριον περιθερεῖν ἀναγκαῖον ; Πρὸ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας οὐκ ἦν ἐπὶ τῆς γῆς τὸ ἄρσεν ἀνεπιβουλεύετον. Ἄρσεν δὲ νοούμεν τὸ ὡς ἐν ἀνδρεία τῇ πνευματικῇ, καὶ ἧς ἂν εἶεν καρποὶ τὰ ἀνδάνοντα τῷ Θεῷ. Οὐκοῦν ἐν κινδύνῳ τὸ ἄρσεν, μονονουχὶ ταῖς κοσμικαῖς ἡδοναῖς οἷά τε βορβόροις ἢ τέλμασιν ἐγκαθιέντος τοῦ Σατανᾶ, καὶ ἐναποπνίγοντος τοὺς παραιτουμένους τὸ ἀναλκί καὶ θηλυπρεπές, τὸ ὡς ἐν ἦθει φημί καὶ τρόποις. Τοιγάρτοι καὶ ἔφρασκον οἱ Πνευματοσφόροι κατατεθηπότες, οἶμαί που, τὴν ἀπάντων ἐκτροπήν ἐπὶ τὸ μὴ ἔχον ὀρθῶς· « Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν, οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἐνός. » Ἦν γὰρ ἤδη πῶς καὶ ἀνεπιτήδευτον παντελῶς ἅπασιν ἀνθρώποις τὸ ἀγαθόν, οὐκ ἀφιέντος ἀνδρὶζεσθαι τοῦ

<sup>21</sup> I Cor. xiv, 20. <sup>22</sup> Exod. ii, 2. <sup>23</sup> Psal. xlv, 4.

<sup>24</sup> Isa. liii, 2, 3. <sup>25</sup> Psal. xiii, 3, lii, 4.

τῆς ἀμαρτίας εὐρετοῦ. Ἐπειδὴ δὲ γέγονε μεθ' ἡμῶν, καὶ τοῖς ἐπιθωλυομένοις ἐναριθμῶσι ἦν ὁ Ἐμμανουήλ, τὸ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἄρβεν βρέφος, τοὔτεστι τὸ θρῦπτεσθαι μὴ εἶδος· οὐ γὰρ μεμαλάκισται πρὸς ἀμαρτίαν· διέλαθε μὲν ἐν ἀρχαῖς τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου· κέκρυπται γὰρ τὸ παιδίον, τοὔτεστι Μωσῆς· ἐπειδὴ δὲ προῆλθεν εἰς ἡλικίαν, τοῖς τοῦ διαβόλου στρατηγήμασι κατατεθηγμένη πρὸς μαιφονίαν ἡ τεκούσα Συναγωγῆ· πέφηνε γὰρ ἐξ Ἰουδαίων ὁ κατὰ σάρκα Χριστός· κατέκλεισεν ἐν μνημείῳ. Τύπος δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦδε σαφῆς διὰ χειρὸς ὡσπερ τῆς ἰδίας μητρὸς ἐν τῇ καλουμένῃ θίσῃ καθ' ἑμνοσ ὁ Μωσῆς, καὶ πρὸς γε τοὔτοις ἐκτιθέμενος. Ἠλλοστρίωσε γὰρ ἑαυτῆς τὸν Ἐμμανουήλ ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆ. Ἄλλ' ἡ γε τοῦ Φαραὼ θυγάτηρ, τοὔτεστιν, ἡ ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησία, καίτοι πατέρα ποτὲ λαχούσα τὸν Σατανᾶν, εὐρίσκει παρ' ὕδασι, ὧν ἂν νοοῖτο τύπος τὸ ἅγιον βάπτισμα, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ Χριστὸς εὐρίσκειται, καὶ ἀνοίγει τὴν θίσῃ. Ὅτι γὰρ οὐ μεμῆνηκεν ἐν νεκροῖς, ἀνεθίω δὲ μᾶλλον πατήσας τὸν θάνατον, ἐξω τε μνημείου γέγονε, πεπιστεύσαν ἀληθῶς οἱ διὰ πίστεως εὐρῆκότες τὸν δι' ἡμᾶς εἰς θάνατον, ἵνα καὶ ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ζωὴν. Εὐρίσκει δὲ κλαῖον τὸ παιδίον. Περιτευζόμεθα δὲ καὶ ἡμεῖς τῷ Χριστῷ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀνοσιότητα, καὶ τὰ εἰς αὐτὸν γεγόντα διηγούμεν, μονονοῦχι δὲ καὶ κλαίοντι. Δυσφορητικῶς γὰρ φησιν· « Ἦρῶξαν χειρὰς μου καὶ πόδας μου, ἐξηρήθησαν πάντα τὰ ὀστέα μου. Αὐτοὶ δὲ κατενόησαν, καὶ ἐπειδὴν με· διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι ποῦ· « Ἐδῶκαν εἰς τὸ βρωμά μου χολῆν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπόσειάν με ὄξος. » Ὅτι δὲ καὶ ἐξ Ἰουδαίων πέφηνεν ὁ Χριστὸς, ἐπέγνω τε καὶ πεπίστευκεν ἡ ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησία. « Εἶπε γὰρ, φησὶν, ἡ θυγάτηρ Φαραὼ· Ἀπὸ τῶν παιδίων τῶν Ἑβραίων τοὔτο. » Ἰδὴν δτι κατὰ καιροὺς παρὰ τῆς ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίας δέξεται Χριστὸν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆ, μυσταγωγούμενοι δηλονότι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, παραδείξειεν ἂν καὶ λίαν ἀμογητὶ ἐκ τῆς θυγατρὸς Φαραὼ παραδέξασθαι τὸ παιδίον τὴν τεκούσαν αὐτό. Ἐχθεμένη γὰρ ὡσπερ τὸν Ἰησοῦν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆ, καὶ ἀποβαλοῦσα ταῖς ἀπειθείαις, ἐν τελευταίοις αὐτὸν καιροῖς παραδέξεται ταῖς τῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγουμένη φωναῖς. Καὶ δτι μὴ ἀκερδῆς, ἀλλ' ἐν μεγάλας ἐλπίσι τὸ χρεῖμα αὐτῇ λοιπὸν ἀναπεισεμένη. Θέα γὰρ ὅπως ἡ τοῦ Φαραὼ θυγάτηρ μισθρὸς ἐπηγγέλλετο τῇ Μωσέως μητρὶ, παιδοκομεῖν ἔλομένη τὸ ἐξ αὐτῆς. Οὐκοῦν ἡ Μωσέως γένεσις καὶ τὰ ἐπ' αὐτῷ κατασημήνειεν ἂν καὶ μάλα σαφῶς τοῖς ἀρτίφροσι τὸν Χριστοῦ μυστήριον, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ εἰς θεῖον καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας. Ἀμήν.

*Ἔτι περὶ Μωσέως.*

ζ'. Τὴν Μωσέως γένεσιν πολυπραγμονοῦντες, ὡς ἐν τῷ Χριστοῦ μυστήριον διεδείκνυμεν τῆς τῶν νοημάτων ἰσχυρότητος διαγραφούσης αὐτὸν οικονομικῶς

A bonum erant homines, non permittente recte agere peccati auctore. At vero postquam factus est unus ex nobis, atque iis quibus insidiæ struebantur, anumeratus est Emmanuel, suapte natura ac vere masculus, deliciandi nescius, utpote qui non sit emollitus ad peccatum, latuit quidem initio principem mundi; occultatus enim fuit puer, Moses, inquam; postquam autem pervenit ad ætatem, tunc Synagoga quæ ipsum peperit, Christus enim est secundum carnem ex Judæis ortus, inflammata ad eadem patranda, conclusit eum in sepulcrum. Moses autem demissus atque expositus in fiscella scirpea, per manum suæ matris, manifestus hujus rei est typus. Siquidem et Judæorum Synagoga alienavit a seipsa Emmanuelem. Sed Pharaonis filia, hoc est, Ecclesia gentium, etsi patrem Satanain habuerit, invenit ipsum ad aquas, quæ typum gerunt sancti baptismi, per quem et in quo Christus invenitur, atque aperit fiscellam. Nam quod Christus non manserit in mortuis, quin potius resurrexerit in vitam, morte pedibus conculcata, et e monumento sit excitatus, crediderint vere illi qui per fidem repererunt eum propter nos mortuum, ut idem pro nobis ad vitam ingrederetur. Invenit autem infantem vagientem. Invenietur autem etiam nos Christum, Judæorum impietatem quæque in ipsum commiserunt narrantem, ac tantum non plorantem. Mæstus enim dixit: « Foderunt manus meas et pedes meos; dinumerata sunt omnia ossa mea. Ipsi autem consideraverunt et inspexerunt **252** me, partiti sunt inter se vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem <sup>26</sup>. » Item alibi: « Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto <sup>27</sup>. » Quod vero Christus ortus sit ex Judæis, cognovit et credidit gentium Ecclesia. « Filia enim Pharaonis, inquit, dixit: Ex Hebræis est infans hic <sup>28</sup>. » Verumtamen quod Synagoga Judæorum receptura sit Christum ex iis qui sint ex Ecclesia gentium, ipsius mysterio instructa, facile tibi demonstraverit parvulus per filiam Pharaonis matri redditus. Nam et Judæorum Synagoga, tametsi Jesum quodammodo exposuerit atque abjecerit per inobedientiam, tamen in novissimis temporibus recipiet eum, argumentis Ecclesiæ persuasa. Et quod **D** non sit absque mercede, sed magna spes proposita ei sit, confirmatur. Vide enim quomodo filia Pharaonis promiserit matri Mosis mercedem, ut velit quem pepererat nutrire. Quamobrem naticitas Mosis et quæ ei acciderunt clarissime significarunt cordatis Christi mysterium, per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu nunc et semper, et per infinita sæcula. Amen.

*Amplius de Mose.*

6. Nativitatem Christi pro virili inquirentes, Christi mysterium ostendimus, quia subtilitas sensus spiritualis describit ipsum certa ratione in nuper nato

<sup>26</sup> Psal. lxi, 17, 18. <sup>27</sup> Psal. lxxviii, 22. <sup>28</sup> Exod. ii, 6.

infante propter deitatis innocentiam, summamque simplicitatem et sinceritatem, aut certe eo quod nova creatura apparuit. Cæterum age rursus, alio etiam modo consideremus Emmanuelem figuratum. Finis enim legis ac prophetarum Christus <sup>29</sup>. « Factum est autem in diebus illis, magnus factus Moses exivit ad fratres suos Israel, cumque intellexisset eorum afflictionem, et vidisset hominem Ægyptium percutientem quemdam ex fratribus suis ex filiis Israel, ipse perlustratis undique singulis cum neminem vidisset, occidit Ægyptium, quem et in sabulo abscondit. Egressus autem die secundo, videt duos viros Hebræos rixantes, et dicit facienti injuriam : Cur tu percutis proximum? Ille autem dixit : Quis te constituit principem et judicem super nos? **253** Nunquid occidere me tu vis, quemadmodum occidisti heri Ægyptium? Timuit autem Moses, et ait : Si sic manifestum factum est verbum hoc? Audivit autem Pharaon verbum hoc, et quærebat occidere Mosen. Recessit autem Moses a conspectu Pharaonis, et habitavit in terra Madian. Cum venisset autem in terra Madian, sedit juxta puteum. At sacerdoti Madian erant septem filij pascentes oves patris sui Jethro. Cum venissent autem, hauriebant quoad impleverunt canales, ut adaquarent oves patris sui Jethro. Supervenientes autem pastores ejecerunt eas; surgens autem Moses liberavit eas, et hausit aquam illis, et adaquavit oves illarum. Reversæ autem sunt ad Ragucl patrem suum. Ille autem dixit eis : Quare festinavistis adveniendō hodie? Illæ autem dixerunt : Homo Ægyptius liberavit nos a pastoribus, et hausit aquam nobis, et adaquavit oves nostras. Ille autem dixit filiabus suis : Et ubi est? cur sic dimisistis hominem? Vocate igitur eum, ut comedat panem. Habitavit autem Moses apud hominem, et dedit Sephoram filiam suam Mosi uxorem. In ventre autem habens mulier, peperit filium, et vocavit nomen ejus Gersam, dicens : Quia advena sum in terra aliena <sup>30</sup>. » Atque hæc quidem de Mose. Nunc autem oratio nostra ad sensum intimæ considerationis se convertet, tribuens nimirum historię quod maxime ei convenit; et item quod videtur posse spirituali inservire expositioni, id scilicet ad Christi institutum referens.

7. Audisti itaque quod Moses jam adultus exiverit ad fratres suos. Verus siquidem est divinus Paulus ita scribens : « Quando autem venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, natum ex muliere, factum sub lege <sup>31</sup>. » Quis igitur commode intelligi debeat modus hujus ad nos missionis hic patefactæ, aut quid sit quod cum egressum esse dicamus, necessarium erit dispicere. An non Verbum Dei Patris in eo quod sicut nos, hoc est homo, factus est, quodam modo de se egressum esse concedemus, et a divina gloria quasi recessisse? siquidem illud verum est

Α ἐν ἀρτιγενεῖ νηπίῳ, διὰ τοὶ τὴν τῆς θεότητος ἀκακίαν, καὶ τὸ ἀκάκουργον παντελῶς, καὶ τὸ εἰς ἅπαν ἀπλοῦν, ἤγουν ὅτι νέα πέριγε κτίσις. Ἀλλὰ φέρε δὴ πάλιν καὶ καθ' ἕτερον τρόπον καταθρήσκωμεν ἐν αὐτῷ τὸν Ἐμμανουὴλ μορφούμενον. Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. « Ἐγένετο τοίνυν, φησὶν, ἐν ταῖς ἡμέραις ταῖς πολλαῖς ἐκεῖναις, μέγας γενόμενος Μωσῆς ἐξῆλθε πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ· κατανοήσας δὲ τὸν πόνον αὐτῶν, ὁρᾷ ἀνθρώπων Αἰγύπτου τὴν τύπτοντα. Ἐβραῖον τῶν ἀδελφῶν ἑαυτοῦ· καὶ πατάσας τὸν Αἰγύπτιον, ἐκρυψεν αὐτὸν ἐν τῇ ἄμμῳ. Ἐξελθὼν δὲ τῇ ἡμέρᾳ δευτέρᾳ, ὁρᾷ δύο ἄνδρας Ἐβραίους διαπληκτιζομένους, καὶ λέγει τῷ ἀδικούντι· Διὰ τί σὺ τύπτεις τὸν πλησίον; Ὁ δὲ εἶπε· Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς; Ἢ ἀνελεῖν με σὺ θέλεις, ὃν τρόπον ἀνελεῖς χθὲς τὸν Αἰγύπτιον; Ἐφοδῆθη δὲ Μωσῆς, καὶ εἶπεν· Εἰ οὕτως ἐμφανὲς γέγονε τὸ ῥῆμα τοῦτο; Ἦκουσε δὲ Φαραὼ τὸ ῥῆμα τοῦτο, καὶ ἐξῆτει ἀνελεῖν τὸν Μωσῆν. Ἀνεχώρησε δὲ Μωσῆς ἀπὸ προσώπου Φαραὼ, καὶ κατωφύκησεν ἐν γῆ Μαδιάμ. Ἐλθὼν δὲ ἐν τῇ γῆ Μαδιάμ, ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ πρῆατος. Τῷ δὲ ἱερεὶ Μαδιάμ ἦσαν ἐπτὰ θυγατέρες ποιμαίνουσαι τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰθοῦρ. Παραγενόμεναι δὲ ἦντλον, ἕως ἐπιτήσαν τὰς δεξαμενάς, ποτίσαι τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰθοῦρ. Παραγενόμενοι δὲ οἱ ποιμένες ἐξέβαλον αὐτάς· ἀναστὰς δὲ Μωσῆς ἐβρόσαστο αὐτάς, καὶ ἦντλησεν αὐταῖς, καὶ ἐπότισε τὰ πρόβατα αὐτῶν. Πραγεγένοντο δὲ πρὸς Ῥαγουὴλ τὸν πατέρα αὐτῶν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐταῖς· Τί ὅτι ἐταχύνετε τοῦ παραγενέσθαι σήμερον; Αἱ δὲ εἶπον· Ἄνθρωπος Αἰγύπτιος ἐβρόσαστο ἡμᾶς ἐκ τῶν ποιμένων, καὶ ἦντλησεν ἡμῖν, καὶ ἐπότισε τὰ πρόβατα ἡμῶν. Ὁ δὲ εἶπε ταῖς θυγατέραςιν αὐτοῦ· Καὶ ποῦ ἔστι; καὶ ἵνα τί οὕτως καταλαλοῖπτε τὸν ἄνθρωπον; Καλέσατε οὖν αὐτὸν ὅπως φάγη ἄρτον. Κατωφύκησθη δὲ Μωσῆς παρὰ τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ ἐξέδοτο Σεπφωρᾶν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ Μωσῆ ἡ γυναῖκα. Ἐν γαστρὶ δὲ συλλαβοῦσα ἡ γυνὴ ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐπωνόμασε Μωσῆς τὸ ὄνομα αὐτοῦ Γηροσάμ, λέγων, ὅτι Πάριός ἐμι ἐν γῆ ἄλλοτρίᾳ. » Ὡς μὲν οὖν τὰ Μωσῆως. Θεωρίας δὲ τῆς ἐσωτάτω συνθήσει πάλιν ἡμῖν ὁ λόγος, ἀπόνεμοντες τῇ ἱστορίᾳ ὅτι μάλιστα τὸ πρέπον αὐτῇ· τὸ δὲ ὅσον ἂν φαίνοντο ταῖς πνευματικαῖς ἀφηγήσεισιν ὑπηρετεῖν εἰς μάλα δυνάμενον, τοῦτο περιτρέπων εἰς οἰκονομίαν τὴν ἐπὶ Χριστῷ.

Ζ. Διεύθυνος δὲ ὅτι μέγας γενόμενος Μωσῆς, ἐξῆλθε πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθὲς ὁ θεσπέσιος γράφων Παῦλος· « Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον. » Τίς δὲ ὅν ἄρα νοοῖτ' ἂν εἰκότως τῆς ἐνθάδε δηλουμένης ἀποστολῆς ὁ τρόπος, ἢ τί τὸ ἐκβεθικέναι φησόμεν, κατιδεῖν ἀναγκαῖον. Ἢ γὰρ οὐχὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς γεγονότα, τοῦτο ἐστὶν ἄνθρωπον, μονουοῦχι καὶ ἐκβεθικέναι διώσμεν, ἕξω τε γενέσθαι τῆς θεοπροποῦς ἐροῦμεν εὐκλεία;

<sup>29</sup> Rom. x, 4. <sup>30</sup> Exod. ii, 11-22. <sup>31</sup> Galat. iv, 4.

εἶπερ ἐστὶν ἀληθές, ὅτι πλοῦσιος ὢν ἐπτώχευσε, καὶ καθέκκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν. Καὶ γοῦν ἐκπεπερασμένης ἦδη τῆς οἰκονομίας, ὅτε καὶ ἀναφοιτῶν ἐμελλε πρὸς τὸν Πατέρα συνεδρεῦσαν αὐτῶ, καὶ τῶν ὑπερτάτων ἐπιθησόμενος θώκων· ἰ Πάτερ, φησί, δόξατόν με τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σὺ. Ὁ δὲ οὐρανοῦ καὶ γῆς Κύριος ὡς Θεὸς ἀνημέμενος οὐσιωδῶς τῶν ὀλων τὸ κράτος, οὐκ ἂν ἐξοιχοιτό πως τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐν τῇ δούλου μορφῇ γεγονώς· ὁ δὲ ἐν ᾧ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν, εἰ μεθ' ἡμῶν ὄρωτο γυμνός καὶ ἐν μνήμασιν, εἰ καὶ ἀνεβίω πάλιν ὡς ζωῆ, οὐκ αὐτῶ δόξασεν ἕξω γενέσθαι βραχὺ τῶν ὅτι μάλιστα προπτόντων αὐτῶ. Εἶτα πῶς ἐνδοιαστέ τις; Ἐκδέβηκε τοίνυν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, τούτέστι, τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ. Αὐτῶν γὰρ αἱ ἐπαγγελίαι, αὐτῶν οἱ πατέρες, πρὸς οὐ; τὰ ἐπηγγελμένα. Τοιγάρτοι ἐφασκεν· Ὁὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. Ἀλλὰ δεῖσθην καὶ δύσοιστον ἀληθῶς ὑπομένοντας τὴν πλεονεξίαν (ἐπεπῆδα γὰρ ὡσπερ συνριβῶν ὁ Σατανᾶς), ἐλευθεροῦν ἐσκέπτετο, καὶ πόνου παντὸς ἀποφαίνειν ἀπὸ πηλαγμένους. Ἀπεκτονῶς δὲ τρόπον τινὰ τὸν ἀδικεῖν ἠρημένον, κατέκρυσεν εἰς γῆν, τούτέστιν, ἐν τοῖς ὑποχθονίοις ἐτίθει μερσίαι, κατακλιεὺν εἰς ᾄδην. Τοῦτό τοι φημι τὸ ἐν ψάμμω κρύπτειν θεβνωτά τὸν Αἰγύπτιον. Ὅτι δὲ τὰ τῶν δαιμονίων θεομισθ καὶ ἀκάθαρτα στίφη τῆ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν ἀρρήτῳ δυνάμει συνηλαῦντο εἰς τὸν ᾄδην, κατεδικάζετο δὲ τὴν ἄβυσσον οἰκεῖν, ἀναμάθοι τις ἂν καὶ μάλα βραδίως ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν ἀναγνωσμάτων. Ἐπαρεκάλου γὰρ αὐτὸν, φησὶν, οἱ δαίμονες, ἵνα μὴ ἐπιτάξῃ αὐτοῖς εἰς τὴν ἄβυσσον ἀπελθεῖν. Ὡς γὰρ πληθὺς ἦδη πολλῆς προπεσταλμένης, οἱ περιλειπθέντες ἔτι προσιόντες παρεκάλου ἀνεῖσθαι τῶς αὐτοῖς; τὸ τοῖς ἐτέροις συγκατακρίνεσθαι. Ὅτι δὲ κατηκίζοντο τῆς εἰς ἡμᾶς ὠμότητος εἰσπραττόμενοι δικας, καταθεῖτό τις ἂν, εἰ βούλοιοτο, καὶ ἀμογητῆ, ἀνακεκραγόντων ἀκούων· Ἐα, τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ; Ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς; Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐτεθέατο Χριστὸς ἀφορητῶς ἐγκείμενον τοῖς ἐπὶ γῆς τὸν Αἰγύπτιον, κατέκρυσεν αὐτὸν εἰς τὸν ᾄδην. Τοῦτό τοι πάλιν ὡς ἐν σκιαῖς καὶ τύποις ἀποτετέλεκεν Ἰησοῦς, ὁ διαδιβάσας τὸν Ἰορδάνην τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ στρατηγήσας μετὰ Μωσέα. Κατέδησε γὰρ ἐν σπηλαίῳ τοὺς πέντε τῶν Ἀμορραίων βασιλεῖς, πλῆξίως ἡμῖν τοῦ τύπου προαναφαίνοντος, ὅτι μετὰ τῆν ἐν νόμῳ πολιτεῖαν ἀναδειχθεὶς ἐφ' ἡμᾶς ὁ Ἐμμανουὴλ βασιλεὺς; τοὺς τῶν δαιμονίων ἐξάρχοντας, καθάπερ ἐν βασιλείᾳ κατασφραγιστῆ σπηλαίῳ τοῖς ὑποχθονίοις μυχοῖς. Ἀνηρημένου δὴ οὖν τοῦ ἐγκειμένου καὶ θλιβόντος, τῆ ἡμέρᾳ τῆ δευτέρᾳ, φησὶ, δύο διαπληκτιζομένων Ἑβραίων, βραθευτῆς εἰς μέσον εἶη Μωσῆς, καὶ διαλλακτῆς εἰς εἰρήνην τοῖς ἀφιλαλλήλως διεστηκόσιν. Εἰς ἐχθραν ἐνεφαίνετο, λέγων τῷ καταβιβάζεσθαι τὸν ἀδελφὸν ἐθέλοντι· Ἐἴνα τί σὺ τύπτεις τὸν πλησίον; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς; Ἦ ἀνελεῖν

quod, cum dives fuerit, pauper factus sit<sup>43</sup>, et se ipsum demiserit in exinanitionem<sup>44</sup>. Ex quo et consummata sua administratione, jam reversurus ad Patrem, **254** atque assessurus ei, atque adeo super omnes thronos ascensus: « Pater, ait, glorifica me gloria quam habui, priusquam hic mundus esset, apud te<sup>45</sup>. » Quod autem Dominus cœli ac terræ, utpote qui Deus sit, et spiritualiter habeat potentiam totius universi, non possit a seipso discedere, co quod formam servi acceperit: ille vero in quo vivimus, movemur et sumus<sup>46</sup>, et si nobiscum videatur mortuus, et in monumentis fuisse, itemque revixisse, ut qui sit per se vita, tamen ne tantillum quidem ab iis quæ ipsi convenientissima sunt, sejunctum fuit. Quis enim dubitaverit? Egressus est igitur ad fratres suos, hoc est, ad filios Israel. Ipsorum enim sunt promissiones, ipsorum item patres quibus promissiones factæ sunt. Unde et ipse dixit: « Non sum missus nisi ad oves perditas domus Israel<sup>47</sup> » Verumenimvero, cum reperisset nonnullos gravi atque intoleranda tyrannide oppressos (insultabat enim eis prædabundus Satanas), liberare contendit, atque ab omni afflictione vindicare. Cumque interfecisset quodammodo eum qui nos injuria afflicebat, occultit in terra, hoc est, in subterraneis partibus constituit, concludens in infernum. Hoc enim esse censeo mortuum Ægyptium in sabulo abscondere. Cæterum quod turba dæmoniorum invisâ Deo atque immunda, ineffabili Salvatoris nostri potentia detrusa sit in infernum, adeoque ad habitandum in abyso condemnata, facile quis ex evangelica lectione didicerit. « Rogabant enim eum, inquit, dæmones, ne præciperet sibi ut in abyssum descenderent<sup>48</sup>. » Nam cum magna multitudo jam ingressa esset, isti qui reliqui erant accedentes rogabant eum remitti ipsis, ne cum aliis condemnarentur. Quod autem puniti sint crudelitatis suæ, qua adversus nos usi sunt, poenas luentes, citra negotium qui voletprehenderit, audiens clamantes: « Sine, quid nobis et tibi, Jesu Nazarene? Venisti huc ut ante tempus nos torqueas<sup>49</sup>? » Cum igitur Christus vidisset istum Ægyptium esse molestum hominibus, abscondit ipsum in infernum. Hoc ipsum etiam tanquam in umbris ac typis repræsentat Josue, qui filios Israel per Jordanem traduxit, et dux belli fuit post Mosen. Nam hic in spelunca quinque Amorrhæorum reges ligavit, præsignificante nimirum oblique hoc type, quod post vitam in lege Emmanuel rex noster sit declaratus, **255** dæmoniorum principes tanquam .n profunda et abdita obsignaturus spelunca in penetrabilibus subterraneis. Sublato igitur eo qui nos affligebat, Postero die, inquit, mota rixa inter Hebræos, sequester in medium processit Moses et conciliator, ut scilicet ad pacem eos qui hostiliter inter se contendebant reduceret, dicens ei qui fratri vim inferre volebat: « Quare tu percutis proximum tuum? At ille: Quis te, inquit, constituit nostrum

<sup>43</sup> II Cor. viii, 9. <sup>44</sup> Philip. ii, 7. <sup>45</sup> Joan. xvii, 5. <sup>46</sup> Act. xvii, 28 <sup>47</sup> Math. xv, 24. <sup>48</sup> Luc. viii, 31. <sup>49</sup> ibid., 28.

principem et judicem? An interficere me cupis eo A modo quo interfecisti pridie Ægyptium \*\*?) Nam cum Emmanuel Satanam prius quasi conclusisset in inferno, prodibat justitiæ mediator Israelitis, ut mutux dilectionis magister, jubebat quidem ut fraternæ charitati studerent, et ut pace atque concordia nihil haberent antiquius. Unde et ipse dixit: « Pacem meam do vobis <sup>90</sup>. » Cum autem deberent hanc institutionem laudare, atque admirari pacis auctorem ac duces charitatis, optimæque disciplinæ magistrum, summam in ipsum impietatem exercuerunt. Neque enim eum duces sibi proposuerunt. At vero dicente ipso per vocem Psalmistæ: « Ego constitutus sum rex ab ipso super Sion montem sanctum ejus <sup>91</sup>, » tamen isti majore quam dici possit impudentia moti, sæve impieque in ipsum ruebant, dicentes, nunc quidem sic: « Quis dedit tibi potestatem hanc? » nunc vero sic: « Scimus quod Deus Mosi locutus sit: istum autem non novimus unde sit <sup>92</sup>. » Atque sic illa per quæ salvi fiebant, ascribebant damnationi, et modum auxilii sui turpissime deformabant. Nam divinus Moses accusabatur quod occidisset Ægyptium, qui tamen afflixerat atque vexarat, et intolerabili vi Hebræorum greges oppresserat. Christus autem cum malos dæmones in abyssum conjiceret, atque a tyrannide, quam in nos exercebant, etiam invitos prohiberet, nimirum expellendo ab iis quos vexabant; cum aliqui ideo majori admirationi esse deberet, tamen cavillatorum criminationem non subterfugit. C Ausi enim fuerunt dicere, prodigiorum editionem verentes in accusationem: « Iste non ejicit dæmonia nisi in Beelzebub principem dæmoniorum <sup>93</sup>. » Observa autem quod Moses cum undique circumspexisset, nec quemquam animadvertisset, 256 tandem mortuum Ægyptium abscondit in arena. Deinde veniens consuluit quæ suis fratribus conferebant ad pacem. Pugnat enim Dominus contra Amalec; cæterum in manu sublimi, ut scriptum est <sup>94</sup>, et nemine eorum qui in terris degunt vidente, res ineffabiles per Christum administrabat. Quomodo enim aut quando dæmoniorum cohortes sint damnatæ, et ut in abyssu habitarent ipsis præceptum sit, quisnam mortalium noverit? Depulso igitur in infernum Satana, hominibusque ab ipsius tyrannide liberatis, vocavit deinceps ad notitiam virtutis. Quod et ipse Christus alibi non obscure testatur, inquiens: « Aut quomodo potest quis introire domum fortis, et vasa ejus diripere, nisi prius constringat fortem, et tunc domum istius diripiat <sup>95</sup>? » Christus enim cum prius constrinxisset Satanam, tanquam fortem, transfert per fidem in seipsum vasa istius, hoc est, eos qui olim sub ipso faciebant opus, et inter inutilia vasa propter peccatum reputatos. Verum propter quæ admiratione dignus videbatur, ob hæc ipsa impie derisus, necessario emigravit, relicta Judæa, in qua tamen secundum carnem natus erat, etsi secundum veri-

με σὺ θέλεις ὄν τρόπον ἀνέλεις τὸν Αἰγύπτιον χθῆς; » Προκατακλείσας γὰρ ὡς περ εἰς ἕδρην τὸν Σατανᾶν ὁ Ἐμμανουὴλ, δικαιοσύνης ἐφαίνετο βραβευτῆς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ φιλαλληλαὶ διδάσκαλος, ἀγάπης μὲν τῆς εἰς ἀδελφοὺς μεταποιεῖσθαι κελεύων, εἰρήνης δὲ καὶ ἁμοφυχίας οὐδὲν ἠγείσθαι τὸ ζῆμεινον. Τοιγάρτοι καὶ ἔρασκεν· « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν. » Οἱ δὲ, τὴν εἰσηγγήσιν ἐπαινεῖσαι δέον, καὶ θαυμάσαι τὸν διαλλακτὴν, τῆς εἰρήνης τὸν χορηγὸν, καὶ τῆς ἀγάπης τὸν πρῦτανιν, τῶν ἀρίστων αὐτοῖς μαθημάτων τὸν ἠγούμενον, δεδουσεθήκασιν οὐ μετρίως. Οὐ γὰρ ἐποιοῦντο καθηγητήν. Ἀλλὰ καίτοι διὰ τῆς τοῦ Ὑάλλοντος φωνῆς λέγοντι σαφῶς· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιών βρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, » ἀπάσης ἀναίσχυντίας ἰόντες ἐπέκεινα, σκληρῶς τε καὶ ἀφιλοθέως ἀντεφέροντο λέγοντες, ποτὲ μὲν, ὅτι· « Τίς ἔδωκε σοὶ τὴν ἐξουσίαν ταύτην; ποτὲ δὲ πάλιν· « Οὐδαμὸν ὅτι Μωσῆϊ λελάληκεν ὁ Θεός, τοῦτον δὲ οὐκ οὐδαμὸν πόθεν ἐστὶ· » καὶ τὰ δι' ὧν ἐσώζοντο καταγράφοντες εἰς κατάρτησιν, καὶ τῆς ἐπικουρίας τὸν τρόπον ἀσυνετώτατα διασύροντες. Ἐνεκαλεῖτο μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος Μωσῆς ὡς ἀνελὼν τὸν Αἰγύπτιον, καίτοι θλίβοντα καὶ ἐγκείμενον, καὶ ἀφορήτοις πλεονεξίαις τὰς τῶν Ἑβραίων ἀγέλας καταφορτίζοντα. Καταχωννύων δὲ ὡς περ εἰς ἄβυσσον ὁ Χριστὸς τὰ πονηρὰ δαιμόνια, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος καὶ οὐχ ἐκόντα μεθιστάς διὰ τὸ τῶν ἐχθρῶν ἐκπέμπειν αὐτὰ· καίτοι δέον ἐπὶ τοῦτω θαυμάζεσθαι, τοὺς τῶν εὐθεσίων φιλοσογεῖν οὐ διέδρα λόγους. Τετομήκασιν γὰρ εἰπέιν ἐγκλημα ποιούμενοι τὴν τερατουργίαν· « Οὗτος οὐκ ἐκθάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων. » Ἐπιτήρει δὲ ὅτι περιδελφάμενος ὁ Μωσῆς ὤδε καὶ ὤδε, καὶ τεθαυμάσας οὐδένα, τεθνεῶτα τὸν Αἰγύπτιον κατέκρυψε ἐν ψάμμῳ. Εἶτα παρελθὼν, συμβουλεύει τὰ εἰς εἰρήνην τοῖς ἐξ αἵματος ἀδελφοῖς. Πολεμεῖ γὰρ Κύριος ἐπὶ Ἀμαλήκ, πλην ἐν χειρὶ κρυφαῖα, καθὲ γέγραπται, καὶ οὐδενὸς ὀρώντος τῶν ἐπὶ γῆς ψυχονομίτο διὰ Χριστοῦ τὰ τῶν πραγμάτων ἀπορήρητότερα. Πῶς γὰρ ἢ πότε κατεδικάζοντο τῶν δαιμονίων τὰ σίφη, καὶ τὴν ἄβυσσον οἰκεῖν προσετέτατον, τίς ἂν εἰδείη τῶν ἐπὶ γῆς; Συνελάσας δὲ οὖν-εἰς ἕδου τὸν Σατανᾶν, καὶ προπαλλάξας τοὺς ἐπὶ γῆς τῆς ἐκεῖνου πλεονεξίας, ἐκάλεε λοιπὸν εἰς εἰδῆσιν ἀρετῆς. D Τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς οὐκ ἀσυμφανῶς πού φησιν· « Ἡ πῶς δύναται τις εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ τὰ σκεύη αὐτοῦ διαρπάσαι, ἐὰν μὴ πρῶτον δῆσῃ τὸν ἰσχυρὸν, καὶ τότε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ διαρπάσῃ; » Προκαταδήσας γὰρ ὡς περ τὸν ἰσχυρὸν, τουτέστι τὸν Σατανᾶν, μεθίστησι διὰ πίστεως εἰς ἑαυτὸν τὰ σκεύη αὐτοῦ, τουτέστι τοὺς ὑπ' αὐτῷ πράττοντάς ποτε καὶ ἐν ἀρχαῖς σκευεῖσι λελογισμένους. Ἄλλ' ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς καταθαυμάζεσθαι πρέπειν, ἐπὶ τοῦτοις αὐτοῖς κατεσκαμμένους ἀνοσίως μεταπεφοίτηκεν ἀναγκαιῶς τὴν Ἰουδαίαν ἀφελὺς, ἐν ἣ καὶ γεγέννηται κατὰ γε τὴν σάρκα· καίτοι κατὰ ἀλήθειαν Ἰουδαῖος οὐκ ὦν ὡς ὁ Λόγος, ἀλλ' ἄνωθεν

<sup>90</sup> Exod. ii, 15. <sup>91</sup> Joan. xiv, 27. <sup>92</sup> Psal. ii, 6.

<sup>93</sup> Matth. xii, 29.

<sup>94</sup> Joan. ix, 29. <sup>95</sup> Matth. xii, 24. <sup>96</sup> Psal. cxxxiv, 12.



καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ παρὰ Πατρὸς, καθάπερ ἀμέλει· καὶ ὁ θεοπέσιος Μωσῆς, ἐτίκτετο μὲν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἦν Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων. ῥίζαν ἔχων εὐγενῆ καὶ ἀγίαν τοῦ πατρὸς. Ἀλλὰ τῶν ἐξ αἵματος ὀνειδιζόντων αὐτῷ, καὶ ἐν ἐσχάταις ἐχόντων διαβολαῖς τὰ ὑπὲρ γε σφῶν αὐτῶν πραττόμενα, μετετέθη λοιπὸν εἰς τὴν Μαδιάμ, καὶ εἰς τὴν τῶν ἑτερογενῶν μεθωρμιζέτο χώραν. Εἶτα προσζήσας τῷ φρέατι, ταῖς Ἰοθὲρ ἐπέμυνε θυγατράσιν. Αἱ μὲν γὰρ οὖσαι τὸν ἀριθμὸν ἑπτὰ· καὶ τὰς τοῦ ἰδίου πατρὸς ἀγέλας διαποιμαίνουσαι, προσεκόμιζον ταῖς ληναῖς δεδιψηκότα τὰ θρίμματα. Ἀρυσάμενός δὲ ἦδη καὶ σὺν ἰδρωτὶ πολλῷ, πεπλεονεκτήκασι τῶν αἰπόλων τινές. Ὑπερφθλησε δὲ Μωσῆς, καὶ χερσὶν ἰδίαις ἀνιμύμενος, ἐπίστεισε τὰ πρόβατα αὐτῶν, καθὰ γέγραπται. Ἐν τάξει δὲ οὖν τοῦ κόσμου τὸν Ἰοθὲρ παραδείξομεθα, ὃς ἦν ἱερεὺς τῶν Μαδιυταίων, οὐ Θεῷ τῷ φύσει καὶ ἀληθῶς ποιούμενος τὴν λατρείαν, ἀλλὰ τοῖς κτίσμασι παρὰ τὸν κτίσαντα καὶ ποιητὴν, ἣ τοῖς ἐκ λίθων πεποιημένοις, καὶ τοῖς τεκτόνων φιλοτεχνήμασι. Πεπλάνητο δὲ καὶ ὁ κόσμος, δαιμονίοις καὶ οὐ Θεῷ προσκυνῶν. Ἐρμηνεύεται δὲ καὶ Ἰοθὲρ *περισσότης*, ἣ *περιττός*. Τοιοῦτος δὲ καὶ ὁ κόσμος, *περιττότης* ὡν ὄλος· διὰ τοι τὸ δρᾶν τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονεῖν ἐλομέμενος τῶν ἀναγκαίων οὐδὲν, εἰκαλοῖς δὲ ὡς περ καταμεθύειν περισπασμοῖς, καὶ διαρρίπτεισθαι τρόπον τινὰ πρὸς ἀχρείους ἡδονάς. Εἴη ἂν οὐκ ἀμφιλογον, ὅτι τοῖς ἐθέλουσι βιοῦν ὀρθῶς περιττὰ τὰ σαρκῶς, καὶ τὸ φρονεῖν τὰ ἐν κόσμῳ, τῆς τοῦ χρησίου καὶ ἀναγκαίου διημέρησε θήρας, εἴπερ ἐστὶν ἀληθές, ὅτι « τὸ φρόνημα τῆς σαρκῶς ἐχθρὰ εἰς Θεόν »· καὶ ὁ φρονῶν τὰ τοῦ κόσμου, ἐχθρὸς τοῦ Θεοῦ καθίσταται. Περιττότης οὖν ἀληθῶς τὸ φρονεῖν ἐλάσθαι τὰ ἐν κόσμῳ, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ κόσμος. Ἐφη γάρ που ὁ Χριστός· « Τί ὠφελήθησεται ἄνθρωπος ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; ἢ τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; » ἡ. Μετακεχώρηκε τοῖσιν αἱ τῆς Αἰγυπτίων εἰς Μαδιάμ ὁ Μωσῆς, ἐν Ἰαυ δὲ τρώπῳ καὶ ὁ Χριστός· ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Ἄθρει δὲ ὅτι μία μὲν ἡ Λευὶ θυγάτηρ ἣ τὸν ἱερὸν τεκοῦσα Μωσέα. Πλείους δὲ μὴν καὶ ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν αἱ Ἰοθὲρ τοῦ Μαδιυταίου. Μία μὲν γὰρ καὶ ἡ τῶν Ἰουδαίων πληθῆς, ἐξ ἧς καὶ γεγέννηται κατὰ σάρκα Χριστός, ὡς ἐν τύπῳ τῷ κατὰ Μωσέα. Πολλοὶ δὲ λῆαν αἱ οἰοῦντο τοῦ κόσμου θυγατέρες, εἴτουν ἀγέλαι τυχόν ἐν αὐτῷ κατοικοῦντων ἔθνῳν. Ἀφελὶς οὖν ἄρα Χριστός τὴν ὄθεν ἐξέφυ κατὰ τὴν σάρκα Συναγωγὴν, ἐπὶ τὰς πολλὰς τῶν ἔθνῳν ἀπονένευεν ἀγέλας· ὡς πονηροὶ ποιεῖνες κατεδιάζοντο, τοῦτέστιν, οἱ κοσμοκράτορες τοῦ κόσμου τούτου. Δίδωσσε δὲ αὐτός. Ἀλλὰ φέρε λέγωμεν τῆς πλεονεξίας τὸν τρόπον τὸν τῆς ἀρωγῆς προσεπάγοντες. Ἔθος τῆ θείᾳ Γραφῇ λάκκῳ παρειακάσειν τὴν ἐμφυτον ἐν ἡμῖν περὶ Θεοῦ γνῶσιν, καὶ καθ' ἣν ἕκαστα τῶν πρακτέων ποδηγούμεθα. Ἀναβρῦει γὰρ ὡς περ ἐν ἡμῖν καθάπερ ἀπὸ πηγῆς τοῦ οὐ καὶ ἡ παντὸς αἰῶνος ἀγαθοῦ, καὶ τῆς περὶ Θεοῦ

A tatem Judæus non esset, utpote Verbum; sed e supernis et e cælo et ex Patre, ut fere etiam divinus Moses natus quidem fuit in Ægypto, sed erat Hebræus ex Hebræis, paternam radicem nobilem ac sanctam habens. Ideoque cum isti, qui cognati ipsi erant, vexarent eum probris, et quæ pro ipsis suscepta erant summopere calumniarentur, concessit deum in Madian, regionemque alienigenarum frequentavit. Deinde cum ad puteum consedisset, filibus Jethro opitulabatur. Hæ enim erant septem numero, patris sui gregem pascentes, cogebantque oves siti laborantes ad canales. Cæterum magno labore hauriebant aquam ob quorumdam pastorum iniquitatem: Moses autem propugnavit eas, et suis ipsius manibus hauriens adaquavit ipsarum oves, sicut scriptum est<sup>56</sup>. Quocirca mundum præ se ferre censebimus Jethro, qui erat sacerdos Madianitarum, neque verum ac suapte natura Deum colebat, sed aut creaturas Creatori præferebat, aut ea quæ ex lapide 257 aut ligno erant fabrefacta. Erravit autem eo hic mundus, dæmonia, non Deum adorando. Porro Jethro exponitur *superfluitas*, aut *superfluum*. Ejusmodi sane mundus est, cum totus sit *superfluitas*; eo quod qui mundana curant, nihil eorum quæ necessaria sunt faciunt, sed vanis cogitationibus ebrii, inutilibus voluptatibus toti sunt addicti. Est igitur absque dubio verum, quod iis qui pie vivere volunt, supervacanea carnalium ac mundanarum rerum cogitatio ab ejus quod utile ac necessarium est consecutione abducatur, siquidem verum est illud: « Prudentia carnis inimica est Deo<sup>57</sup>. » Et qui sapit ea quæ mundi sunt, inimicus Dei constituitur<sup>58</sup>. Nimis itaque vere sapit qui mundi res eligit: atque ipse adeo mundus. Ait enim alibi Christus: « Quid profuerit homini si totum mundum lucretur, animæ autem suæ detrimentum patiatur? Aut quid dabit homo in redemptionem animæ suæ<sup>59</sup>? »

8. Discessit igitur Moyses ex Ægypto in Madian; eodem modo et Christus ex Judæa in Galilæam. Vide autem quo pacto una ex filiabus Levi pepererit sanctum Moysen. Atqui plures, nimirum septem, fuerunt filiae Jethro Madianitæ. Nam una est multitudo Judæorum, ex qua et Christus secundum carnem natus est, quod sane velut in typo gesta Moysis adumbrant. Multæ autem sunt mundi quasi filie, hoc est, greges quasi nationum in eo habitantium. Christus itaque, relicta ea ex qua natus secundum carnem Synagoga, ad multos gentium greges deflexit, quos mali pastores injuria affleiebant, hoc est, principes hujus mundi. Verum ipse servabat ac defendebat eos. Sed age, dicamus de injuria illa, ut simul modum auxilii aperiamus. Mos est sacræ Scripturæ, ut insitam nobis Dei cognitionem, qua ad res agendas duce utimur, puteo seu fossæ comparet. Nam scientia totius boni tanquam ex fonte mentis in nobis scaturit, et gloriæ Dei cognitio veluti in speculo et in ænigmate<sup>60</sup>. Unde et istos qui contemnunt Dei

<sup>56</sup> Exod. ii, 17. <sup>57</sup> Rom. viii, 7. <sup>58</sup> Jac. iv, 4. <sup>59</sup> Matth. xvi, 26. <sup>60</sup> I Cor. xiii, 12.

directionem, impieque declinaverunt, ut scilicet A  
 daemionibus honorem qui Deo debetur tribuant, gra-  
 viter accusat per vocem Jeremiae, dicens: « Obsu-  
 pit ob hoc caelum, et contremuit terra vehementer,  
 dicit Dominus, quia duo mala fecit populus meus:  
 me dereliquerunt fontem aquae viventis, et foderunt  
 sibi cisternas dissipatas, **258** quae aquam continere  
 nequeunt <sup>41</sup>. » Nam cultus iste falsus est quasi ci-  
 sterna rupta, utpote ex qua nemo potest haurire il-  
 lud verbum vivificum: sed sincera Dei cognitio  
 revera est fons vitae. Puteus itaque est typus insitae  
 nobis notitiae. Caeterum quandiu ad notitiam de  
 Deo recta neque coacta mente uti fuerimus, recta  
 veritatis via grassabimur. Si vero quis daemioniorum  
 fallaciis victus deflexerit ad id quod ipsi placet,  
 tam suam operam illis locabit. Id enim, ut arbitror,  
 figurate significat, quod filiae Jethro hauriant qui-  
 dem aquam, alios autem potentiores eam vi eripere.  
 In istiusmodi infirmitatibus dicimus versari  
 eos qui sunt decepti, utpote quibus insita cognitio  
 in absurditatem sit conversa, hoc est, in errorem,  
 atque in id quod daemioniis expedit. Verum hoc vindicavit  
 Christus. Nam ipse, profligatis sceleratis  
 pastoribus, potavit aqua vivente, hoc est, suo divino  
 et caelesti verbo. Idcirco ait: « Si quis sitit, veniat  
 ad me, et bibat <sup>42</sup>. » Jethro itaque geret nobis per-  
 sonam mundi, qui superfluitate et vanitate redundat.  
 Septem autem filias dicemus esse gentium cu-  
 jusvis loci nationes, ita ut per unamquamque filia-  
 rum Jethro multitudo significetur. Pastores vero mali  
 atque infesti merito intelligi possint cœtus daemioniorum.  
 Sed qui vindicat est Christus, qui et divinis nos inebriat  
 fluentis. Puellae autem, evasis impiorum pastorum  
 injuriis, revertuntur ad Raguelem patrem ipsorum,  
 Jethro, inquam. Cui interroganti causam tam insuetae  
 festinationis, illico proferunt auxilium Moysis. Unde et  
 hominem confestim domum suam recipit, et Sephoram ei  
 uxorem dat, primariam ex filiabus suis et formosissimam;  
 haec autem peperit ei Gersam. Nam posteaquam in  
 mundo adjuvat Christus congregationes gentium,  
 cognoscebatur quidem ab illis quos erudiebat, et salvabat  
 quos posset vindicare, atque e manu eorum qui injurias  
 inferunt, facillime liberare. Atque deinceps perlibenter  
 recipit, quemadmodum et Raguelem Moysen sanctissimum.  
 Adducit autem veluti in familiaritatem secum tanquam  
**259** pulcherrimam quamdam sponsam Ecclesiam ex gentibus,  
 quae per Sephoram intelligitur. Nam Sephora exponitur  
*visitatio*, vel *pulchra*, nec non *gratia spiritus*. Visitavit  
 enim Oriens ex alto <sup>43</sup> illam vere decoram ac formosam,  
 Ecclesiam, inquam, donavitque eam xenio caelesti,  
 spiritus sui accessione, nimirum Spiritus sancti  
 participatione. Porro haec peperit ei Gersam, hoc est,  
 populum revera peregrinum. Qui enim divino Spiritu  
 insigniti sunt, et superna visitatione dignati, et ad  
 pulchritudinem veluti ad Filium trans-

A δόξης ἢ ὡς ἐν εὐσπέρῳ τε καὶ αἰνίγματι γινώσκεις. Καὶ  
 γοῦν τοὺς τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ὀλιγορήσαντας, με-  
 τακεκλιμένους δὲ ἀνοσίως ἐπὶ τὸ χρῆναι τοῖς δαίμο-  
 σιν ἀνάπτειν τὸ σέβας, κατηριᾶτο λέγων διὰ φωνῆς  
 Ἰερemieύου· « Ἐξέστη ἐπὶ τούτῳ ὁ οὐρανὸς, καὶ ἔφρι-  
 ξεν ἐπὶ πλεῖον ἢ γῆ σφόδρα, λέγει Κύριος, ὅτι δύο  
 ποιήρᾳ ἐποίησεν ὁ λαὸς μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πη-  
 γῆν ὑδάτος ζῶντος, καὶ ὠρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συν-  
 τετριμμένους, οἱ οὐ δύνησονται ὕδωρ συνέχειν. »  
 Λατρεία γὰρ ἡ ψευδώνυμος, λάκκος οἷά τίς ἐστι  
 συντετριμμένος· οὐ γὰρ ἂν ἀρύσαιτό τις ἐκεῖθεν τὸν  
 ζωοποιεῖν ἰσχύοντα λόγον· πηγὴ δὲ ζωῆς ἀληθῶς ἡ  
 ἀμώμητος περὶ Θεοῦ γνώσις. Οὐκοῦν τῆς ἐμφύτου  
 γνώσεως εἰκὼν ἂν εἴη λοιπὸν ὁ λάκκος ἡμῖν. Ἄλλὰ  
 ἕως μὲν πρὸς εἰδῶσιν τὴν ἐπὶ Θεῷ ὀρθῶ καὶ ἀκατα-  
 Β διάσπῳ κεκρήμεθα νῶ, κατευθὺ τῆς ἀληθείας ἤξο-  
 μεν. Εἰ δὲ ταῖς τῶν δαιμονίων ἀπάταις πλεονεκτού-  
 μενος παρατρέποιτό τις ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τὰς  
 ἰδίας ἐκείνου δαπανῆσαι σπουδάς. Τοῦτο, οἶμαι,  
 ἔστιν αἰνιγματωδῶς τὸ ἀρύσασθαι μὲν τὸ ὕδωρ τὰς  
 Ἰοθὴρ θυγατέρας, σὺν βίᾳ δὲ τοῦτο τοὺς πλεονεκτοῦν-  
 τας ἐλεῖν. Ἐν τοιαύταις εἶναι φάμεν ἀρρωστίαις τοὺς  
 πεπλανημένους, παρατρεπομένης αὐτοῖς τῆς ἐμφύ-  
 του γνώσεως ἐπὶ τὸ ἀκαλλῆς, τουτέστιν, εἰς πλάνησιν,  
 καὶ εἰς τὸ τοῖς δαιμονίοις χρῆσιμον. Ἄλλ' ἐπήμυ-  
 νεν ὁ Χριστός. Ἀπεσῶθη μὲν γὰρ τοὺς ἀλιτρίους  
 ψευδοποιμένας, πεπότηκε δὲ τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν, του-  
 ἐστι, τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ οὐράνιον κήρυγμα. Τοιγάρ-  
 τοι καὶ ἔφασκεν· « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με,  
 καὶ πινέτω. » Οὐκοῦν παραληψόμεθα μὲν τὸν Ἰο-  
 θὴρ εἰς τὸ τοῦ κόσμου πρόσωπον τοῦ περισσότητος  
 καὶ ἐξιτηλίας μεμεστωμένου. Θυγατέρας δὲ εἶναι  
 φάμεν τὰς ἐπιτὰς ἀπανταχοῦ τῶν ἐθνῶν ἀγέλας,  
 ὡς ἐφ' ἐκάστη τῶν θυγατέρων Ἰοθὴρ πληθῆος ση-  
 ματινομένης. Οἱ δὲ γε ποιμένας οἱ πονηροὶ τε καὶ  
 βιαιότατοι νοοῖντ' ἂν εἰκότως τὰ τῶν δαιμονίων στίφτ.  
 Ὁ δὲ ἐπαμύμων Χριστὸς, ὁ καὶ θεοὶς ἡμᾶς ἐκμεθύ-  
 σκων νάμασιν. Ἐπειδὴ δὲ τὰς τῶν ἀνοσίων ποιμέ-  
 νων πλεονεξίας διέδρων αἱ νεάνιδες, ὑπονοστοῦσι  
 πρὸς Ῥαγουὴλ τὸν ἑαυτῶν πατέρα, φημι δὲ τὸν Ἰο-  
 θὴρ. Ἐρομένου δὲ αὐταῖς τῆς ἀσυνήθους ταχύτητος  
 τὴν αἰτίαν, τὴν Μωσέως ἐπικουρίαν εὐθὺς ἀπαγγέλλου-  
 σιν. Ὁ δὲ εἰσοικίζεται παραχρῆμα τὸν ἄνθρωπον,  
 καὶ Σεπφώραν αὐτῷ δίδωσι γαμεῖν τῶν ἑαυτοῦ θυγα-  
 τέρων τὴν προῦχουσαν καὶ εὐπρεπεστάτην· ἡ δὲ  
 τέτοκε Γηρσαμ. Ἐπειδὴ γὰρ ὠφέλησε Χριστὸς τὰ  
 ἐν κόσμῳ τῶν ἐθνῶν συστήματα, ἐγνωρίζετο μὲν  
 αὐτῷ μυσταγωγούντων αὐτῷ τῶν δι' αὐτοῦ σεσω-  
 σμένων, ὅτι καὶ ἐπαμύνουν οἶός τε καὶ μὴν καὶ  
 χειρὸς ἐξελέσθαι βῆδιδος τῶν ἀδικεῖν ἡρημένων. Οὕ-  
 τω τε λοιπὸν προσιστᾷ μὲν ἀσμένως, καθὰ καὶ Ῥα-  
 γουὴλ Μωσέα τὸν ἱερώτατον. Συμβαίνει δὲ ὡσπερ  
 εἰς οἰκειότητα τὴν ὡς πρὸς αὐτὸν νύμφην οἷά τινα  
 περικαλλεστάτην παριστάς αὐτῷ τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκ-  
 κλησίαν, ἣ διὰ τῆς Σεπφώρας νοεῖται. Διερμηνεύεται  
 γὰρ ἐπισκεψίς ἢ ὄρασις, καὶ μὲν τοι καὶ χάρις  
 πλοῆς. Ἐπεσκέψατο γὰρ ἀνατολῇ ἐξ ὕψους τὴν ὡς

<sup>41</sup> Jerem. II, 12-13. <sup>42</sup> Joan. VII, 37. <sup>43</sup> Luc. I, 78.

ἀλτθῶς ἐκπρεπῆ καὶ ὠραίαν, φημὶ δὴ τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ δῶρον αὐτῆς καὶ ξένιον οὐρανοῦ κεχάρισται τῆς ἐαυτοῦ πνοῆς τὴν ἐπίδοσιν, φημὶ δὴ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέθεξιν. Ἡ δὲ τέτοκεν αὐτῶ τὸν Γηροσάμ, φημὶ δὴ λαὸν τὸν πάροικον ἀληθῶς. Οἱ γὰρ τοὶ τῷ θεῷ κατασφραγισμένοι Πνεύματι, καὶ τῆς ἀνωθεν ἐπισκοπῆς ἀξιοῦμενοι, καὶ εἰς ὠραιότητα διαπεπλασμένοι τὴν ὡς πρὸς Υἱὸν, πάροικοι, κατὰ τὸ ἀληθές, εἶσιν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ. Ἀρμόσει δ' ἂν αὐτοῖς ὅτι μάλιστα διακεκραγένα· τε καὶ λέγειν· « Οὐκ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν, ἡς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Περιπατοῦντες γὰρ ἐπὶ γῆς, ἐν οὐρανῷ πολιτεύονται, καὶ γλιχονται μὲν οὐδαμῶς τῶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ πραγμάτων· μεταποιούνται δὲ σφόδρα τῶν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Ἀκολουθεῖν γὰρ ἐγνωκασι διὰ τῆς ὄντως ἀστείας καὶ τετορνευμένης ζωῆς τῷ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς καὶ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ παρφυκησῆτι Χριστῷ. Περφρόνητε γὰρ οὐ τὰ τοῦδε τοῦ κόσμου, πολλοῦ γε καὶ δεξιότατος δὲ μᾶλλον ἡμῖν τῆς ὑπερκουσμίου καὶ ἐνομοτάτης πέφηνε ζωῆς. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως οικονομικῶς δὴ λίαν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τὸν τῶν ἐπτὰ νεανίδων πατέρα, πρὶν μὲν εἰς αὐτὰς γενέσθαι τὴν διὰ Μωσέως ἐπικουρίαν, ὠνόμασεν Ἰοθὲρ, εἶτα μετὰ τοῦτο Ῥαγουήλ· καὶ Ἰοθὲρ μὲν περιττότης, ἦτοι περιττός ἐρμηνεύεται, καθάπερ ἤδη προείπον, Ῥαγουήλ δὲ ποιμασία Θεοῦ. Κεχρήσομαι γὰρ τῇ λέξει διὰ τὸ χρήσιμον. Ἐλέγομεν δὲ τὸ τοῦ κόσμου πρόσωπον περιθίντες αὐτῷ, ὅτι περιττός· καὶ εἰκαίος ἀληθῶς ὁ ἐν κόσμῳ περισπαρμός. Ἄλλ' ἦν μὲν ἐν τούτοις πρὶν ὠφελθῆναι παρὰ Χριστοῦ τῶν νεανίδων χορόν. Ἐπειδὴ δὲ πλεονεξία· ἐξήρηται, καὶ τῆς τῶν ἀνοσίων ποιμένων ἔξω τέθεινται χεῖρς, τότε δὴ, τότε μετωνόμασται Ῥαγουήλ, ὃ ἔστι Θεοῦ ποιμνιον, ἦτοι ποιμασία, κατὰ γε τὴν τῆς ἐρμηνείας δύναμιν. Ὑποδεξάμηνε γὰρ τὴν χεῖρα τοῦ πάντων ἀρχιποίμενος, φημὶ δὴ Χριστοῦ· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ τῆς Μωσέως ὀπτασίας τῆς ἐν τῷ βάτῳ. C

Οἱ μακάριοι προφῆται περὶ τῶν καθ' ἡμᾶς οὐ μετρίως πεφρονικότες, ἅτε δὴ πνευματοφόροι καὶ ἀκριθεῖ τῶν πραγμάτων ποιούμενοι τὴν κατὰ κειψίν, σιλλήπτορα καὶ ἐπαρωγὴν ἀναδεικνυσθαι παρεκάλουν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, αὐτῷ δὲ καὶ μόνῳ τὸ ἀνασώσειν δύνασθαι τοὺς εἰς ληξίν ἔχοντας κακῶν ἀναθέντες ὡς Θεῷ. Γεγόνασι μὲν γὰρ τῶν ἀρίστων εἰσηγηταί, καὶ τὴν τῆς σωτηρίας πρᾶδεικνύντες ὁδὸν σοφοὶ τε καὶ ἀγγέλοι. Καὶ τί γὰρ οὐχὶ λαχόντες τῶν ἐπαινουμένων, εἰκότως κατέθαυμάζοντο; Ἄλλ' ἦσαν οὐχ οἷοι τε καθ' ἡμῶν τυραννίδος ἀποσοθῆσαι τὸν Σατανᾶν, οὔτε μὴν τὰ βέβηλα τῶν δαιμονίων ἐλάσαι στίφη, οἱ τοὺς ἀθλόους ἡμᾶς πολυτρόπως κατεληξίζοντο, μονονουχὶ καὶ ἐν τάξει τῶν δορυκτῆτων ποιούμενοι, καὶ ζυγῷ δουλείας καταφορτίζοντες τὰ αὐτοῖς δοκοῦντα φρονεῖν τε καὶ δρᾶν ἀνοσίως ἠνάγκαζον· δασμολόγοι δὲ ὡσπερ δεινοὶ τε καὶ ἀτεγκτοὶ προσάγειν ἐκέλευον τὰ τῆς λιτρείας αὐτοῖς, καὶ ὡς ἐπὶ ὀφλήματος τάξει, τὸ καταμαίνεσθαι δεῖν τοῖς περὶ γῆν σπουδάσμασι, καὶ ἐξ αὐτοῦ μόνῃ φρονεῖν ἐλέσθαι τὰ σαρκικά. Ἦν οὖν

“ Hebr. xiii, 14; xi, 10.

formati, hi sunt revera advenæ et peregrini in mundo. Ideoque optime illis conveniet, ut exclament ac dicant : « Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus, cujus opifex et conditor est Deus ». Nam ambulant quidem in terra, sed cives sunt in cælo, nec quidquam eorum quæ sunt in mundo concupiscunt, aut appetunt, sed ex toto suo corde aspirant et contendunt ad sæculum futurum. Noverunt enim Christum qui propter nos ut nos factus est, per ejusmodi puram ac sinceram vitam subsequi. Is enim non curavit mundana : abstit : at potius nobis est typus vitæ supermundanæ ac spiritualis propositus. Observa autem quod sacra Scriptura haud sine magnò consilio patrem harum septem puellarum, antequam Moses ipsis open tulisset, nominavit Jethro, deinde vero Raguel : et Jethro quidem significat, ut jam dixi, superfluitas ; Raguel autem, *pascua Dei*. Utar autem utilitatis gratia verbo. Dicimus igitur quod ille quidem gerit personam mundi, cujus sane occupatio revera est superflua atque inanis. Verum hoc intelligendum est antequam chorus puellarum sit adjutus a Christo. Nam postquam a tyrannide liberatæ, et ex impiorum pastorum manu sunt ereptæ, tunc, inquam, nomen Jethro mutatum est in Raguel, qui est *græc Dei* aut *pascua*, juxta vim ipsius verbi. Subiit enim manum summi illius omnium pastorum principis, hoc est Christi Jesu, per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

260 De visione Moysis in rubo.

Beati prophetæ, cum haud mediocri cura de iis quæ nos spectant afficerentur, utpote Spiritu afflati, accurateque res considerantes, obsecrarunt ut Dei Verbum hominibus adjutor ac redemptor adveniret, ipsi nimirum ac quidem soli tribuentes ut Deo, eos qui ad extremam calamitatem pervenerint salvare. Fuerunt enim optimarum rerum magistri, salutisque viam præmonstrantes, sapientes atque industrii. Quo enim non laudis genere floruerunt? Non potuerunt tamen Satanæ tyrannidem a nobis arceat, aut impurorum dæmoniorum cœtus profligare, qui nos misere afflicto multifariam deprædabantur, atque instar mancipiorum servitutis jugo onustos, quæ ipsis placebant et sapere et facere nefarie cogebant, ac veluti graves rigidique exactores nobis imperiabant ut ipsis cultum præstaremus, quasi ex debito nos terrenis operibus pollueremus, nihil nisi quæ carnis sunt volendo curare ac sapere. Erat igitur præclarum illius ineffabilis naturæ opus, superbam atque pronam diaboli tyrannidem profligare, et ab adeo sordido servitutis jugo vindicare

homines, virtutisque operatores efficere. Quod autem adeo ingens atque expetendum bonum suo tempore sit eventurum mortalibus, cum Unigenitus sese dimiserit in exinanitionem, naturamque humanam assumpserit, ex sacris Litteris itidem cognoscemus<sup>65</sup>. Ita autem habent: « Post dies autem multos mortuus est rex Ægypti, et ingemuerunt filii Israel propter opera, et exclamaverunt, et ascendit clamor eorum ad Deum ab operibus, et audivit Deus gemitum eorum, et recordatus est testamenti sui, quod fecit cum Abraham, Isaac et Jacob. Et respexit Deus filios Israel, et cognitus est eis<sup>66</sup>. » Ægyptii enim graviter opprimebant Israelitas, necessarium servitutis jugum imponentes, acerbosque ipsis atque immites operum dominos præficiendo, qui vitam ipsorum excruciarent, sicut scriptum est<sup>67</sup>.

**261** Sed tanta tyrannide oppressi gementes et lacrymantes tandem miseri rogarunt ut cœlesti misericordia digni haberentur. « Sed respexit Deus, et visitavit, inquit, filios Israel, et cognitus est ab ipsis<sup>68</sup>. » Cum igitur versaremur in ignorantia Dei, tunc injuriam inferentibus eramus subjecti, atque in cœno peccati volutabamur, habentes crudeles et acerbos præfectos, nempe immundos dæmonas. Nam gratia libertatis omnino sequitur Dei cognitionem. Verum hæc facta sunt typice et per figuram, propositaque sunt nobis in admonitionem nostri, sicut scriptum est<sup>69</sup>. Atque unius quidem gentis, Israeliticæ nimirum typus est. Aperte vero admodum docet quod immundis spiritibus et diabolo nihil aliud propositum sit quam compellere mortales ut in vanis laboribus desudent, et opera carnis perficiant, ne forte mentem ab his vacuam habentes et ad superna aspirantem, hujus universi Deum cognoscant, atque ita deinceps se ad ipsius voluntatem componant, et diabolicæ servitutis jugum excutiant. Cum vero humanæ naturæ insitum sit studium libertatis, non approbamus interdum istiusmodi calamitatem, sed aversamur, et sæpenumero non nihil ad nos redeuntibus, et carnalium voluptatum deformitatem detestantes, supernum a Deo sitimus auxilium, et de violenta servitute non parum querimus. Hoc, ut arbitrator, est, quod filii Israel ad Deum ingemiscant. Verum, ut est bonus, misit nobis Salvatorem ac Redemptorem e cœlo Filium, qui factus est, ut nos, homo. Idque iterum sacra Scriptura figurate præsignificavit. Ita enim ait: « Et Moyses pascens oves Jethro soceri sui sacerdotis Madian, duxit oves in desertum, venitque ad montem Dei Horeb. Apparuit autem ei angelus Domini in flamma ignis ex rubo. Et videt rubum ardere igne, nec tamen absumi. Dixit autem Moyses: Accedens videbo visionem magnam hanc, quare non comburitur rubus. Postquam autem vidit Dominus quod pergat ad videntem, vocavit eum Dominus ex rubo, dicens: Moyses, Moyses. Ille autem dixit: Quid est, Domine? Et dixit: Ne appropinqua huc. Solve calcamentum de

ἄρα τῆς ἀρρήτου φύσεως ἀποτελεσμα λαμπρῶν, τὴν ἀλαζόνα καὶ βέβηλον τοῦ διαβόλου κατασεῖσαι πλεονεξίαν, καὶ δουλείας μὲν ἀπαλλάξαι τῆς οὕτω βλαβερωτάτης καὶ μυσαρωτάτης τοῦς ἐπὶ τῆς γῆς. ἀποφῆσαι δὲ λοιπὸν τῆς ἀρετῆς ἐργάτας. Ὅτι δὲ τοῦτο οὕτω μέγα καὶ πολυεύκτονον ἀγαθὸν ὑπάρξειν ἐμίλλε κατὰ καιροῦς τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, καθέντος ἑαυτὸν εἰς κένωσίν τε καὶ ἀνθρωπώτητα τοῦ Μονογενοῦς, διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων οὐδὲν ἦττον εἰσόμεθα. Ἐχει δὲ οὕτως: « Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας τὰς πολλὰς ἐκεῖνας ἐτελεύτησεν ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου, καὶ κατεστένεψαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν ἔργων, καὶ ἐδόθησαν, καὶ ἀνέβη ἡ φωνὴ αὐτῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν ἔργων, καὶ εἰσῆκουσεν ὁ Θεὸς τῶν στεναγμῶν αὐτῶν, καὶ ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τῆς διαθήκης αὐτοῦ πρὸς Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ. Καὶ ἐπέειδεν ὁ Θεὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐγνώσθη αὐτοῖς. » Κατεβιάζοντο μὲν γὰρ οἱ Αἰγύπτιοι τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ τὸν τῆς ἀναγκαίου θητείας ἐπιβρίπτουνας ζυγόν, καὶ πικροὺς αὐτοῖς καὶ ἀφιλοικτελρμοναὶ ἐργοδιώκτας ἐπιστήσαντες, οἱ κατὰ δύναντον αὐτῶν τὴν ζωὴν, καθὰ γέγραπται. Οἱ δὲ ταῖς ἄγαν πλεονεξίαις πεπιεσμένοι κλαίοντες καὶ κατωμύζοντες τῆς ἀνωθεν ἡμερότητος ἀξιοῦσθαι, λοιπὸν ἐλιπάρουν οἱ τάλανες. « Ἄλλ' ἐπεσκέπτετο Θεὸς, καὶ εἰσεῖδε, φησὶ, τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐγνώσθη αὐτοῖς. » Ὅτε τοῖνυν ἐσμέν ἐν ἀγνοίᾳ Θεοῦ, τότε καὶ τοῖς ἀδικουσίην ὑποκεισόμεθα, καὶ τοῖς τῆς ἀμαρτίας βορβόροις ἐνκυκλινδοῦμεθα, πικροὺς καὶ ὠμούς τῶν τοιοῦτων ἔχοντες ἐπιστάτας, τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας. Ἐψεται δὲ καὶ πάντως τοῦ γνῶναι Θεὸν τῆς ἐλευθερίας ἡ χάρις. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν ἐπράτετο τυπικῶς· ἐγράφη δὲ πρὸς νοουθεσίαν ἡμῶν, καθὼς γέγραπται. Καὶ ἐφ' ἐνὸς μὲν ἔθνους τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ὁ τύπος. Διδάξει δ' εὖ μάλα καὶ σαφῶς ὅτι τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι καὶ τῷ διαβόλῳ σκοπὸς, συνωθεῖν ἐπιτίγασθαι τοὺς ἐπὶ γῆς εἰκαλοὺς ἐνιδροῦν σπουδάσμασι, καὶ τὰ σαρκὸς ἔργα πληροῦν· ἵνα μὴ σχολασθῶν ἔχοντες νοῦν καὶ ἀναμύοντα πρὸς τὰ ἄνω, τὴν τῶν ὄλων εἰδεῖν Θεόν· οὕτω τε λοιπὸν καὶ εἰς τὸ αὐτῷ δοκοῦν ἐπευθύνοντο, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ δουλείας ἀπονεύουσι ζυγόν. Ἐπειδὴ δὲ ἔνεστι τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει τὸ φιλελεύθερον, οὐκ ἐπαινούμεν ἔσθ' ὅτε τὰ πάθη· καταμυσαστέόμεθα δὲ πολλάκις ἀνανήφοντες βραχὺ, καὶ τῶν τῆς σαρκὸς ἡδονῶν τὸ

**D** ἔχαρι, τὴν ἀνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ διψῶμεν ἐπικουρίαν, καὶ τῆς ἀβουλήτου δουλείας οὐ μετρίαν ποιούμεθα τὴν καταβολήν. Τοῦτο, ὁμοίως ἐστὶ τὸ καταστένεψαι πρὸς Θεὸν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν ἀγαθὸς, ἀπέστειλεν ἡμῶν Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Υἱόν, ἧς γέγονε καθ' ἡμᾶς, τοῦτέστιν ἄνθρωπος. Καὶ τὸ χρῆμα ἡμῖν αἰνιγματωδῶς προανεφώνει· πάλιν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Ἐφη γὰρ οὕτως: « Καὶ Μωσῆς ἦν ποιμαίνων τὰ πρόβατα Ἰσθὴρ τοῦ πενθεροῦ αὐτοῦ τοῦ ἱερέως Μαδιὰμ· καὶ ἦγε τὰ πρόβατα εἰς τὴν ἐρημον, καὶ ἤλθεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Θεοῦ Χορὲβ. Καὶ ὤφθη αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου ἐν φλογὶ πυρὸς ἐκ τοῦ βάλτου. Καὶ ὁρᾷ ὅτι ὁ βάλτος κα-

<sup>65</sup> Philip. II, 7, 8. <sup>66</sup> Exod. II, 23-25. <sup>67</sup> ibid. <sup>68</sup> Exod. II, 24, 25. <sup>69</sup> I Cor. X, 11.

τακαίεται πυρί, ὁ δὲ βάτος οὐ κατακαίετο. Εἶπε δὲ Μωσῆς· Παρελθὼν βῆσμαι τὸ ὄραμα τὸ μέγα τοῦτο, ὅτι οὐ κατακαίεται ὁ βάτος. Ὡς δὲ εἶδε Κύριος ὅτι προσάγει ἰδεῖν, ἐκάλεσεν αὐτὸν ὁ Κύριος ἐκ τοῦ βάτου λέγων· Μωσῆ, Μωσῆ. Ὁ δὲ εἶπε· Τί ἐστί; Καὶ εἶπε· Μὴ ἐγγίσῃς ὧδε. Λύσον τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου, ὁ γὰρ τόπος ἐν ᾧ σὺ ἐστήκας, γῆ ἁγία ἐστίν. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς σου, ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ. Ἀπέστρεψε δὲ Μωσῆς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· εὐλαβεῖτο γὰρ καταβλέψαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ὁ νόμον μὲν γὰρ εἰς βοήθειαν ἔδωκεν ὁ Θεός, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν (προσπέφνηε γὰρ οἰκονομικῶς Μωσέα παιδαγωγὸν), μονουχὶ δὲ πρὸς ἀνάδειξιν τῶν τελειοτέρων ἐποιεῖτο τὴν σκιάν· πλὴν ὅτι κατὰ καιροῦ ἀναβλέψειν ἔμελλεν ἡ ἀλήθεια. Καὶ τέλος ἦν τῆς παιδαγωγίας, τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὅπερ διὰ τῆς ὀπτασίας εὐ μάλα κατεπαιδεύετο. Φυτὸν μὲν γὰρ ὁ βάτος ἐστὶ θαμνοειδὲς τε καὶ ἄκαρπον, καὶ ἀκάνθαις ἐλίγα παραχωροῦν. Πολλὴ δὲ αὐτὸν περιεχίτο φλόξ. Ἐν εἶδει γὰρ πυρὸς ἁγίος ἀγγελος ἐπλήρωτο τὸ χρῆμα· καὶ ἤρτο μὲν, ὑψοῦ δὲ λίαν ἢ φλόξ, ἴδιαι δὲ ἔλωσ τὸν ἐν ᾧ πέφνηε βάτον, οὐδέν. Ἀνόστιον ἀληθῶς καὶ πέρα λόγου παντὸς τὸ δρώμενον ἦν. Πῦρ ἀκάνθαις συμβαῖνον καὶ ἡμεροτάτοις αὐτὴν περιθάλλον προσβολαῖς, μονουχὶ τῆς ἐμφύτου δυνάμεως κατημεληκός, καὶ βῆθυμον κομιδῇ τοῖς φθειρεσθαι δυναμένοις ἐνιζηκός. Τοιγάρτοι Μωσῆς ὁ θεοπέσιος κατατεθῆναι τὴν βῆν. Τίς οὖν ὁ λόγος; Πυρὶ τὴν θείαν παρεϊκάζει φύσιν τὸ ἱερὸν Γράμμα, διὰ τοι τὸ παναλκῆς, καὶ τὸ παντὸς δύνασθαι καταθλεῖν εὐκόλως, ξύλοις καὶ πόαις ταῖς ἐν ἀγρῶ τὸν ἀπὸ γῆς ἀνθρωπον. Τοιγάρτοι φησὶ, ποτὲ μὲν· Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον ἐστίν· ποτὲ δὲ αὖ· Ὁ ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος· αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει. Ἄλλ' ὡσπερ ἐστὶν οὐ φορητὸν ἀκάνθαις τὸ πῦρ, οὕτω καὶ θεότης ἀνθρωπότητι. Πλὴν ἐν Χριστῷ συνέθη καὶ γέγονεν ἰσότης. Κατώκηκε γὰρ ἐν αὐτῷ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, καθὰ καὶ ὁ σοφὸς μεμαρτύρηκε Παῦλος. Καὶ ὁ φῶς οὐκῶν ἀπόρριτον, τοῦτέστι Θεός, τῷ ἐκ παρθένου ναῦ κατηυλλίζετο, καθεὶς ἑαυτὸν εἰς ἀξιάγαστον ἡμερότητα, καὶ οἰοεὶ περιστέλλων τὴν ἀκρατον τῆς ἰδίας φύσεως προσβολὴν, ἵνα γένηται χώρητος, καθὰ περ ἀμέλει καὶ ἀκάνθας τὸ πῦρ. Ὅτι δὲ τὸ φθειρεσθαι πεφωκός, τοῦτέστι, τὴν σάρκα φθορᾶς ἀπετέλει κρείττονα, διαδειξίειν ἂν αἰνιγματωδῶς τὸ ἐπὶ τῷ βάτῳ πῦρ ἀδιαλώθητον παντελῶς τηρῆσαν τὸ ξύλον. Ὅτι δὲ τὸν ἴδιον ἐξωπολεῖ ναόν, καὶ ἀφρατον ἀπετέλει καὶ θανάτου κρείττονα, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, πῶς ἀνένδοιάσειε τις; Ἐπειδετο τοίνυν τῆς ἀκάνθης τὸ πῦρ, καὶ ἰσότης γέγονεν ἢ φλόξ σμικρῶ καὶ ἀσθενεστάτῳ ξύλῳ. Κατώκηκε γὰρ, ὡς ἔφην, θεότης ἀνθρωπότητι. Καὶ τοῦτο γέγονεν ἐν Χριστῷ τὸ μυστήριον. Κατώκηκε δὲ καὶ ἐν ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐ ποιναὶς αἰτῶν,

pedibus tuis, locus enim in quo stas, terra sancta est. Et dixit ei : Ego sum Deus patris tui Abraham, 262 et Deus Isaac, et Deus Jacob. Avertit autem Moyses faciem suam. Timuit enim aspicere contra Deum 70. » Nam legem quidem dedit in auxilium, juxta verbum prophetæ 71 (præmonstravit enim divino consilio Moysen pædagogum) : tantum non autem constituit umbram in signum perfectiorum, donec tandem veritas suo tempore esset oritura. Ideoque finis disciplinæ Mosaicæ fuit, mysterium Christi, quod per hanc visionem eleganter admodum significatum est. Nam rubus est planta fruticosa et infrugifera, parum differens a spinis. Ingens autem flamma ei circumfusa erat. Sanctus enim angelus in specie ignis id præstabat : flamma autem nimis in altum sublata est, neque læsit rubum in quo apparuit. Stupenda certe res, et rationem omnem excedens ! Ignis spinæ admotus placidissima accessione ipsam fovebat, et propemodum insitæ suæ potentia oblitos, otiose iis quæ poterat corrumpere, insedit. Quocirca Moyses obstupuit hac visione. Quænam igitur ratio est ? Sacræ Scripturæ consuetudo est divinam naturam igni comparare, ob immensum suum robur et magnam absumendi vim : lignis autem et herbis quæ sunt in agris, terrenum æquiparatur hominem. Unde quidem interdum ita ait : « Deus noster ignis consumens est 72 : » interdum vero sic : « Homo tanquam fenum, et dies ejus tanquam flos campi, ita arescet 73. » Porro, sicut spinæ ignem ferre nequeunt, ita neque divinitatem humanitas. Cæterum in Christo facta est tolerabilis. « Nam in ipso habitavit omnis plenitudo deitatis corporaliter 74, » sicut sapiens testatus est Paulus : « Et lucem inhabitans inaccessibleem 75 ; » hoc est, Deus in templo Virginis moratus est, demittens se ipsum in admirandam humilitatem, ac quasi contrahens invictam suæ naturæ potentiam, ut capi et aptari nobis posset, sicut revera ignis se aptavit spinis. Quod autem id quod suapte natura aptum est ad corrupendum, hoc est carnem, ipse effecerit corruptionis expertem, morteque superiorem reddiderit, demonstrat figura ignis in rubo illæsum omnino servans lignum. Quod autem suum vivificaverit templum, et incorruptibile effecerit vita naturaliter existens, illud ex Deo Verbum, quomodo quispiam dubitaverit ? Ignis ergo pepercit spinæ, et flamma facta est parvo infirmoque ligno tolerabilis. 263 Capax enim deitatis, ut jam dixi, facta est humanitas. Et hoc factum est in Christo mysterium. Habitavit enim in nobis Dei Verbum, non pœnas expetens, nec litem nobis intendens, sed commodis ac placidis afulgens accessionibus. Sicut enim ipse alibi ait, « Non misit Deus Filium suum in mundum, ut judicaret mundum, sed ut salvus fieret mundus per ipsum 76. » Non igitur comburebatur rubus ab incumbente ipsi flamma. Neque enim expe-

Παναγιώτης οὐκ ἔστιν ἄλλο ἢ ὁ Θεός· ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον ἐστίν· ποτὲ μὲν· Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον ἐστίν· ποτὲ δὲ αὖ· Ὁ ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος· αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει. Ἄλλ' ὡσπερ ἐστὶν οὐ φορητὸν ἀκάνθαις τὸ πῦρ, οὕτω καὶ θεότης ἀνθρωπότητι. Πλὴν ἐν Χριστῷ συνέθη καὶ γέγονεν ἰσότης. Κατώκηκε γὰρ ἐν αὐτῷ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, καθὰ καὶ ὁ σοφὸς μεμαρτύρηκε Παῦλος. Καὶ ὁ φῶς οὐκῶν ἀπόρριτον, τοῦτέστι Θεός, τῷ ἐκ παρθένου ναῦ κατηυλλίζετο, καθεὶς ἑαυτὸν εἰς ἀξιάγαστον ἡμερότητα, καὶ οἰοεὶ περιστέλλων τὴν ἀκρατον τῆς ἰδίας φύσεως προσβολὴν, ἵνα γένηται χώρητος, καθὰ περ ἀμέλει καὶ ἀκάνθας τὸ πῦρ. Ὅτι δὲ τὸ φθειρεσθαι πεφωκός, τοῦτέστι, τὴν σάρκα φθορᾶς ἀπετέλει κρείττονα, διαδειξίειν ἂν αἰνιγματωδῶς τὸ ἐπὶ τῷ βάτῳ πῦρ ἀδιαλώθητον παντελῶς τηρῆσαν τὸ ξύλον. Ὅτι δὲ τὸν ἴδιον ἐξωπολεῖ ναόν, καὶ ἀφρατον ἀπετέλει καὶ θανάτου κρείττονα, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, πῶς ἀνένδοιάσειε τις; Ἐπειδετο τοίνυν τῆς ἀκάνθης τὸ πῦρ, καὶ ἰσότης γέγονεν ἢ φλόξ σμικρῶ καὶ ἀσθενεστάτῳ ξύλῳ. Κατώκηκε γὰρ, ὡς ἔφην, θεότης ἀνθρωπότητι. Καὶ τοῦτο γέγονεν ἐν Χριστῷ τὸ μυστήριον. Κατώκηκε δὲ καὶ ἐν ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐ ποιναὶς αἰτῶν,

70 Exod. iii, 4-6. 71 Galat. iii, 24. 72 Deut. xii, 24; Hebr. xii, 29. 73 Psal. cii, 14. 74 Col. ii, 9  
75 I Tim. vi, 16. 76 Joan. iii, 17.

tuntur, ut modo dixi, pœnæ peccatorum, sed potius Christus per Spiritum sanctum nos illuminat, atque adeo est in nobis per ipsum, in quo etiam clamabimus: « Abba Pater <sup>77</sup>. » Beatus autem Moyses obstupefactus de visione, addebat illud, dicendo: « Accedens videbo visionem hanc magnam, quare non comburatur rubus <sup>78</sup>. » At continuo vetat sanctus angelus, loquens veluti ex Dei persona: « Ne appropinqua huc: solve calceamentum ex pedibus tuis. Locus enim in quo tu stas, terra sancta est <sup>79</sup>. » Desertum aridum et spinosum, in quo erat rubus, vocat terram sanctam. Omnis enim locus sanctus est, in quo Christus fuerit. Bene autem admodum hic apparet in deserto et terra sterili: quippe quæ typum gerat Ecclesiæ gentium, ad quam et sacer termo inquit: « Lætare, deserta, sitiens, et exulta, sterilis, efflorescat ut lilium <sup>80</sup>. » Promittit etiam alibi Deus se facturum desertum in paludes, et terram siccam in humidam. Redundavit enim in nos qui sumus ex gentibus vocati gratia Salvatoris, et tanquam fluvius supernis nos irrigans fluentis ubertim inebriavit. Idem ait et divinus David: « Posuit flumina in desertum, et terram fructiferam in sal-suginem a malitia habitantium in ea <sup>81</sup>. » Rubus ergo in deserto, et terra quæ ipsum continet, est sancta, Deoque consecrata. Porro Moyses accessurus impeditur, et ut calceamentum exuat ei præcipitur. Hæc res est mortis et corruptionis signum. Calceamentum enim fit ab exuviis sive reliquiis animalis mortui. Igitur inaccessibilis Christus est iis qui sub lege sunt, et sub pædagogico cultu. Oportet enim prius ablueri omnem iniquationem, peccatique maculam abstergere. Quia vero impossibile est sanguinem taurorum et hircorum auferre peccata <sup>82</sup> (nullus enim justificatur in lege <sup>83</sup>), ideo cum peccatum nondum sit abolitum, necesse est corruptionem adhuc vigere, et per consequens, **264** mortem etiamnum dominari in pollutis. Oportet igitur eos qui volunt Christi mysterium cognoscere, prius cultum illum umbratilem et typicum, qui neque corruptionem neque peccatum superare potest, deponere. Tunc enim intelligent, atque adeo in terram sanctam ingredientur, hoc est, in Ecclesiam. Nam quod isti, qui nondum cultui legis renuntiarunt, delineantur adhuc in corruptione, palam fecit ipse Christus: « Amen, amen dico vobis: Si non manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis ipsis <sup>84</sup>. » Hoc erat mysterium non apud istos qui olim fuerunt in lege, sed apud illos qui fidem receperunt, et in Christo sunt justificati, et præstantiori quam legali doctrina instituti, evangelica nimirum. Sub corruptione igitur sunt et quasi in lege, qui matrem mortis, peccatum, inquam, nondum per fidem exoneraverunt, longeque adhuc absunt a Christo. Si autem vellent solvere calceamentum, hoc est, corruptionem,

οὐ δίκας εἰσπραττόμενος, ἀλλὰ χρῆσταις καὶ ἡμεροτάταις περιαστράπτων προσβολαῖς. Ὡς γὰρ αὐτὸς ποὺ φησιν, « Οὐκ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. » Οὐ κατακαίεται τοίνυν ὁ βῆτος περιεχομένης αὐτῷ τῆς φλογός. Οὐ γὰρ ἐξητήμεθα δίκας τῶν ἡμαρτημένων. καθάπερ ἔφην ἄρτιως· περιλάμπει δὲ μᾶλλον ἡμᾶς ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἔστιν ἐν ἡμῖν δι' αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ κρᾶζομεν, « Ἀββὰ ὁ Πατήρ. » Κατατεθηπὸς δὲ τὴν ὄψιν ὁ μακάριος Μωσῆς, προσετίθει λοιπὸν ἐκείνο, λέγων· « Παρακλήθην ὄψομαι τὸ δράμα τοῦτο τὸ μέγα, τί ὅτι οὐ κατακαίεται ὁ βῆτος. » Ἄλλ' εἰργεῖ λέγων εὐθὺς ὁ μακάριος ἄγγελος ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· « Μὴ ἐγγίσης ὡδὲ· λῦσαι τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου. Ὁ γὰρ τόπος ἐν ᾧ σὺ ἐστήκας, γῆ ἁγία ἐστίν. » Τὴν ἔρημον τὴν ἀνυδρον, τὴν ἀκανθοτόκον, ἐν ἣ καὶ ὁ βῆτος, γῆν ἁγίαν ἀποκαλεῖ. Χῶρος δὲ ἅπασι, ἅγιος ἐν ὑπερᾶν εἶη Χριστός. Εὐ δὲ δὴ λίαν καὶ ἐν ἐρήμῳ φαίνεται, τύπον ἐπεχούση τῆς ἐξ ἔθνῶν ἐκκλησίας, πρὸς ἣν καὶ ὁ λόγος φησιν ἱερός· « Εὐφράνθητι, ἔρημος διψῶσα· ἀγαλλιᾶσθω ἔρημος, καὶ ἀνθίστη ὡς κρίνον. » Ὑπαινεῖτο δὲ πού καὶ ὁ Θεός, ποιήσεν τὴν ἔρημον εἰς ἔλη, καὶ τὴν διψῶσαν γῆν ἐν ὑδραγωγαῖς. Πλεόνακε γὰρ ἐφ' ἡμᾶς τοὺς ἐξ ἔθνῶν κεκλημένους τοῦ Σωτῆρος ἡ χάρις, καὶ ποταμὸς οὐδ' αὖ τις τοῖς ἀνωθεν ἐπικλύζων νόμασι καταμεθύσκει πλουσίως. Τοῦτό τοι καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν Δαβὶδ· « Ἔθετο ποταμοὺς εἰς ἔρημον, καὶ γῆν καρποφόρον εἰς ἄλμην ἀπὸ κακίας τῶν ἐνοικούντων ἐν αὐτῇ. » Ἐν ἐρήμῳ τοίνυν ὁ βῆτος, καὶ ἁγία λοιπὸν ἡ τοῦτον ἔχουσα γῆ, καὶ ἱερὰ τῷ Θεῷ. Καὶ προσῶν ὁ Μωσῆς ἀνακόπτεται, καὶ τοῦ ποδὸς ἀναλύειν προστάττεται τὸ ὑπόδημα. Νεκρότης δὲ καὶ φθορᾶς τὸ χρῆμα θεμελιῶτος, εἴπερ ἐστὶ πᾶν ὑπόδημα ζωῶν λειψάνον σπινθηρώτος ἤδη καὶ καταεφθαρμένου. Ἀπρόσιτος οὖν ὁ Χριστὸς τοῖς ἐν νόμῳ, καὶ τῇ παιδαγωγικῇ λατρείᾳ. Προαπονίζεσθαι γὰρ ἀνάγκη τὸν μολυσμὸν, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας προπτοπρίδουσι βῆτον. Καὶ ἔστιν ἀμήχινον, αἷμα ταύρων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίαν. Δικαιοῦται γὰρ οὐδεὶς ἐν νόμῳ. Κατηρηγμένης δὲ οὕτω τῆς ἁμαρτίας, ἰσχύειν ἀνάγκη τὴν φθορὰν, καὶ κατακατεῖν τῶν μεμολυσμένων ἐπι τὸν θάνατον. Δεῖ δὴ οὖν ἄρα τοὺς ἰδεῖν ἐθέλοντας τὸ Χριστοῦ μυστήριον, τὴν ἐν τύποις καὶ **D** οἰαῖς προαποθέσθαι λατρείαν, τὴν μήτε φθορᾶς, μήτε ἁμαρτίας κρείττονα. Συνήσει γὰρ τότε, καὶ εἰς τὴν ἁγίαν εἰσθήσεται γῆν, τουτέστι, τὴν Ἐκκλησίαν. Ὅτι γὰρ οἱ τῆς κατὰ νόμον λατρείας οὐκ ἐξιστάμενοι κεκράτηνται τῇ φθορᾷ, σαφηνεῖ λέγων αὐτὸς ὁ Χριστός· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » Τοῦτο δὲ ἦν τὸ μυστήριον, οὐ παρὰ τοῖς ἐν νόμῳ ποθὲν, ἀλλὰ παρὰ τοῖς τὴν πίστιν ἐκδεδεγμένοις, καὶ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοις, καὶ τὴν ἀμείνω τῆς νομικῆς καταπλοουτοῦσι παῖδουσιν, φημί δὲ τὴν εὐαγγελικὴν. Ὑπὸ

<sup>77</sup> Rom. viii, 15. <sup>78</sup> Exod. iii, 5. <sup>79</sup> ibid., 5. <sup>80</sup> Isa. liv 4; Galat. 4, 27. <sup>81</sup> Psal. cv, 35. <sup>82</sup> Hebr. x, 4. <sup>83</sup> Rom. iii, 20. <sup>84</sup> Joan. vi, 53.

φθορὰν οὖν ἄρα καὶ οἶον ἐν νόμῳ τὴν τοῦ θανάτου ἀμαρτίαν, ὅπως διὰ πίστεως ἀποφορητισζόμενοι, καὶ μακρὰν οἱ τοιοῦτος Χριστοῦ. Εἰ δὲ βουλῆθαι ἀπολύσασθαι τὸ ὑπόδημα, τούτεστι, τὴν φθορὰν, τὴν δικαιοῦν οὐκ ἰσχύουσιν, καὶ τὴν ζωοποιὸν ἀληθῶς προσέμενοι χάριν, ἐγγιούσι τότε τῷ δικαιοῦντι τὸν ἀσεβῆ, τούτεστι Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΞΟΔΟΝ BIBLION Β'.

### GLAPHYRORUM IN EXODUM LIBER SECUNDUS.

*Περὶ τῆς θυσίας τοῦ ἁγίου.*

α'. Ὅτι οὖν [ἐν] Χριστῷ δὴ καὶ μόνῳ τὸ τοῦ θανάτου διαδοχράσκομεν κράτος, καὶ ὡς ὁ σοφὸς ἡμῖν διαγράφε μαθητῆς, « Οὐκ ἔστιν ὄνομα ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς, » ἀναμάθει τις ἂν καὶ καθ' ἑτέρους πολλοὺς, εἴπερ ἔλιτο, τρόπους. Μυρίαί γάρ ὄσαι παρά γε τῆ θεοπνεύστῃ Γραφῇ λαμπραὶ καὶ διαφανεῖς εἰκόνες, τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἀπαστρέπτουσι. Φέρε δὴ οὖν τὰ εἰς τοῦτο χρήσιμα συναγείροντες, καὶ διὰ τῶν ἐρετζῆς δεικνύμεν. « Παρῆλθον μὲν εἰς μέτρον Μωσῆς τε καὶ Ἀαρών· ἀφικόμενοι δὲ πρὸς Φαραῶ διαβήθησαν ἐφασκόν· Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι ἑορτάσωσιν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ εἶπε Φαραῶ, Καὶ τίς ἐστίν οὗ εἰσακούσομαι τῆς φωνῆς αὐτοῦ, ὥστε ἐξαποστεῖται τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ; Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαποστεῖλῶ. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων προσκέκληται ἡμᾶς. Πορευσόμεθα οὖν ὅδῳ ἡμερῶν τριῶν, ὅπως θύσωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν, μήποτε συναντήσοι ἡμῖν θάνατος, ἢ φόνος. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου· Διὰ τί, Μωσῆ· καὶ Ἀαρών, διαστρέφετε τὸν λαόν μου ἀπὸ τῶν ἔργων; Ἀπέλθετε ἕκαστος ὁμῶν εἰς τὰ ἔργα αὐτοῦ. Διαβολικῆς γὰρ ὄν ἐμπλαῖς ἀπονοίας ὁ ἀπόπληκτος Φαραῶ, τίς ὁ Ἑβραίων Θεὸς οὐκ εἰδέναι φησίν. Ἐπειδὴ δὲ συχναῖς καὶ ἀφορήτοις πληγαῖς κατηχίζετο, καὶ διώλετο κατὰ βραχὺ τῶν Αἰγυπτίων ἡ γῆ, τοῦτο μὲν (α) εἰς αἷμα μεταστοιχειουμένον αὐτοῖς τῶν ὕδατων, ἀκρίδος τε καὶ χαλάξης ἐπηνεγμένης τῆ γῆ, σκνιπῶν, καὶ βατραχῶν κινουμένων, καὶ μὲν τοι καὶ τριημέρου καταγεομένου σκότους, ἐνήσειν μὲν μόλις, οὐχ ἐκῶν ἐπηγγέλλετο, ἦν δὲ ἀτραμῶν, καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν δεινὸς καὶ ἀπεσκληπῶς, καὶ δυσμετακόμιστος κομιδῆ πρὸς τὸ ἐλεῖσθαι, φημι, τῆς οὕτω μακρᾶς δουλείας ἀπαλλάξαι τὸν Ἰσραὴλ. Εἶτα Θεὸς ἐσκέπετο τοῖς τῶν Αἰγυπτίων πρωτοτόκοις ἐπαφείναι τὸν ὀλοθρευτῆν. Ἐπειδὴ δὲ

(α) Deest τοῦτο δὲ postea. Edit.

<sup>88</sup> Act. iv, 12. <sup>89</sup> Exod. v, 1-3.

B

*De hostia agni.*

1. Quod igitur in Christo et quidem solo mortis imperium effugerimus, atque ut sapiens nobis discipulus scripsit : « Non sit aliud nomen sub caelo datum hominibus, in quo oporteat nos salvari <sup>88</sup>, » facile quis, si velit, didicerit etiam aliis multis modis Infinitæ enim fere sunt in sacris Litteris illustres ac perspicuæ imagines, in quibus hujus mysterii vis elucet atque coruscat. Age igitur, quæ ad hoc conferunt **265** colligentes, etiam per ea quæ deinceps sequuntur, declaremus : « Moses et Aaron in medium prodierunt, et ad Pharaonem venientes palam dixerunt : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Dimitte populum meum, ut mihi festum agat in deserto. Et dixit Pharao : Quis est iste, cujus verbo ita obediam ut dimittam filios Israel? Non novi illum Dominum, nec Israellem dimittam. Et dicunt ei : Deus Hebræorum advocavit nos. Proficiscemur ergo iter trium dierum in desertum, ut ibi sacrificemus Domino Deo nostro, ne forte nobis occurrat mors aut cædes. Et dixit rex Ægypti : Quare vos, Moses et Aaron, avertitis populum meum ab operibus suis? Abite ad sua quisque opera <sup>89</sup>. » Nam primo quidem stolidus Pharao diabolica vesania plenus aiebat se quisnam sit Hebræorum Deus nescire. At postquam multis et intolerabilibus plagis est affectus, totaque fere Ægyptiorum regio periisset, nunc quidem mutatis aquis in sanguinem, nunc locusta et grandine inductis in terram. nunc culicibus et ranis immissis, itemque factis per triduum tenebris, tum vix tandem et quidem invitus promissis se dimissurum eos. Tametsi etiam postea refractarium ac rigidum se præbuerit, indurueritque et inflexibilis factus sit, ad hoc, inquam, ut Israellem e tam diuturna servitute manumitteret, donec tandem Deus exterminatorem immisit in primogenitos Ægyptiorum. Cumque necesse esset curare ne una cum impuris gentibus perirent, atque impiorum numero

ascriberentur electi, adeoque dilecti propter patres, A legem de Paschate instituit Deus, Christique mysterium ante iram peragi, recte admodum præcepit. Ex quo rursus facile intelligas quam impossibile sit per Mosen aut legem aboleri mortem. Sed pretiosus Christi sanguis arcet a nobis exterminatorem, et vindicat sanctificatos a corruptione. Nam ipse vita est ex vita et Deus hujus universi, tanquam Deus ex Deo. Ita ergo ait sacra Scriptura : « Dixit autem Dominus ad Mosen et Aaron in terra Ægypti, dicens : Mensis iste vobis principium mensium, primus est vobis in mensibus anni. Loquere ad omnem congregationem filiorum Israel, dicens : Decima mensis hujus accipiat unusquisque agnum per domos familiarum, agnum per domum. Si autem pauci fuerint qui in domo, ut non sufficientes sint ad agnum, assumet secum vicinum proximum suum. »

**266** Deinde vero cum definierit quomodo accipiendus sit agnus, præscribit rursus qualis esse debeat, item quando et quomodo sit immolandus : « Sit enim, inquit, agnus perfectus, masculus, immaculatus, anniculus erit vobis, ab agnis et ab hædis accipietis, et erit vobis servatus usque ad quartam decimam mensis hujus : et immolabunt eum omnis multitudo congregationis filiorum Israel ad vesperam. Et accipient de sanguine, et ponent in duobus postibus, et super limen in domibus in quibus comederint illa in ipsis : et comedent carnes hac nocte assas igni, et azyma cum herbis amaribus comedent. Non comedetis ab eis crudum, neque coctum in aqua, sed tantum assa igni, caput cum pedibus et intestinis. Non relinquetis eis ipsis usque ad mane, et os non confringetis ab eo. At relicta ex eo usque ad mane, igne comburetis. » Posthæc autem ostendit legislator, qui habitus deceat convivas, et docet quo pacto paratos instructosque esse oporteat, qui hoc sanctissimum convivium adeant. Ait enim : « Sic autem comedite illum ; sint lumbi vestri præcincti, et calceamenta in pedibus vestris, et baculi in manibus vestris, et comedetis eum cum festinatione. Pascha enim est Domini. » Juvabit autem eos, si apte declaret quamobrem ista immolatio sit instituta : « Et transibo, ait, terram Ægypti, et percutiam omnes primogenitum ab homine usque ad pecus, adeoque in omnibus diis Ægyptiorum faciam ultionem, ego Dominus. Et erit sanguis vobis in signum, in domibus, in quibus vos eritis, illic et videbo sanguinem, et protegam vos, et non erit in vobis plaga ut deleamini, quando percussero terram Ægypti. » Deinde rursus : « Per septem dies, ait, comedetis azyma. In primo die submovebitis fermentum e domibus vestris. » Et statuta pœna eorum qui transgrediuntur hanc legem, addit : « Et primus dies vocabitur sanctus, et item dies septimus erit vobis sanctus. » Divinum quidem elogium ita habet. Nos autem rursus conabimur suum cuique sensum convenientem particulatim accommodare, significatorum vim multifariam ad Christum referentes.

<sup>97</sup> Exod. xii, 1-4. <sup>98</sup> Exod. xii, 6-10. <sup>99</sup> ibid., 11.

ἢ ἀναγκαῖον μὴ τοῖς ἀνοσοῖς γένησι συναπολέσθαι τοὺς ἐξείλεγμένους, ἀγάπη τῇ διὰ τοὺς πατέρας, τὸν ἐπὶ τοῦ Πάσχα νόμον διετύπου Θεός· καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον προαποπεραίνεσθαι τῆς ὀργῆς μάλα προσέταχε. Δι' οὗ πάλιν παρέσται νοεῖν, ὡς ἔστιν ἀμήχανον διὰ Μωσέως ἢ νόμου καταργεῖσθαι θάνατον. Ἐξίστησι δὲ τὸν ὀλοθρευτὴν τὸ τίμιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπαλλάττει φοροῦς τοὺς ἡγιασμένους. Ζωὴ γὰρ ἔστιν ἐκ ζωῆς, καὶ Θεὸς τῶν ὄλων, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ. Ἔφη τοίνυν ὧδε τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν : « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσὴν καὶ Ἀαρὼν ἐν γῆ Αἰγύπτου, λέγων· Ὁ μὴν οὗτος ὑμῖν ἀρχὴ μηνῶν, πρῶτος ὑμῖν ἔστιν ἐν τοῖς μῆσι τοῦ ἐνιαυτοῦ. Αἰλήσον πρὸς πᾶσαν συναγωγὴν υἱῶν Ἰσραὴλ, λέγων· Τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τούτου λαβέτωσαν ἕκαστος πρόβατον κατ' οἶκους πατριῶν, πρόβατον κατ' οἰκίαν. Ἐὰν δὲ ὀλιγοστοὶ ᾖσιν οἱ ἐν τῇ οἰκίᾳ, ὡς μὴ ἱκανοὺς εἶναι εἰς πρόβατον, λήψεται μεθ' ἑαυτοῦ τὸν γείτονα τὸν πλησίον αὐτοῦ. » Εἶτα κρῆναι λαβεῖν ὀρισάμενος, ἐπιδιατάττει πάλιν ὅποσον δὴ εἶναι προσήκει τὸ θυμα, ὀπηνίκα τε καὶ ὅπως ἱερουργεῖσθαι δεήσει. « Τέλειον γὰρ, φησὶν, ἀμωμον, ἐνιαύσιον ἔσται ὑμῖν, ἀπὸ τῶν ἀμῶν καὶ ἀπὸ τῶν ἐρίφων λήψεσθε, καὶ ἔσται ὑμῖν διατετηρημένον ἕως τεσσαρεσκαίδεκάτης τοῦ μηνὸς τούτου. Καὶ σφάζουσιν αὐτὸ πᾶν τὸ πλῆθος συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἑσπέραν· καὶ λήφονται ἀπὸ τοῦ αἵματος, καὶ θήσουσιν ἐπὶ τῶν δύο σταθμῶν, καὶ ἐπὶ τὴν φιάλιν ἐν τοῖς οἴκοις ἐν οἷς φάγωσιν αὐτὰ ἐν αὐτοῖς. Καὶ φάγονται τὰ κρέα ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ὅπτα πυρὶ, καὶ ἄζυμα ἐπὶ πικρίδων ἔδονται. Οὐκ ἔδεσθε ἀπ' αὐτῶν ὠμῶν, οὐδὲ ἐφημένον ἐν ὕδατι, ἀλλ' ὅπτα πυρὶ, κεφαλῆν σὺν τοῖς ποσὶ, καὶ τοῖς ἐνδοσθίοις. Οὐκ ἀπολείψετε ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρῶτ, καὶ ὅσπου οὐ συντρίψετε ἀπ' αὐτοῦ. Τὰ δὲ καταλείπομενα ἀπ' αὐτοῦ ἕως πρωῆ, κατακαύσετε πυρὶ. » Ἐπάγει δὲ τούτοις ὁ νομοθέτης τὰ ἐφεξῆς, ὅποσον τε εἶναι πρέπει τῶν δαιτυμόνων τὸ σχῆμα διδάσκων, καὶ τίνα τρόπον ἐξηρτισμένους τῆς ἱερωτάτης ἀπτεσθαι κοίτης ἀκλόουθον αὐτούς. « Οὕτω γὰρ φάγεσθε αὐτὸ, φησὶ· Ἔστωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύες περιεζωσμέναι, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶ ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν· καὶ ἔδεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς. Πάσχα γὰρ ἔστι Κυρίου. » Ὀφελήσει δὲ αὐτούς, καὶ κατὰ τίνα τρόπον τῆς προβάτου σφαγῆς, καλῶς δὲ λῖαν δ' ἀπογυμνῶν· « Καὶ διελεύσομαι ἐν γῆ Αἰγύπτου, καὶ πατάξω πᾶν πρωτότοκον ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, ἐν πᾶσι τοῖς θεοῖς τῶν Αἰγυπτίων ποιήσω τὴν ἐκδίκησιν· ἐγὼ Κύριος. Καὶ ἔσται ὑμῖν ἐν σημεῖω τὸ αἷμα ἐπὶ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν, ἐν αἷς ὑμεῖς ἔσεσθε ἐκεῖ. Καὶ ὄψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτριβῆναι, ὅταν παῖω ἐν γῆ Αἰγύπτου. » Εἶτα πάλιν μεθ' ἕτερα· « Ἐπὶ ἡμέρας ἔδεσθε ἄζυμα, φησὶν, ἀπὸ δὲ τῆς πρώτης, ἀφανιεῖτε ζύμην ἐκ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν. » Καὶ τὴν τοῦ παραβαίνοντος τιμωρίαν ὀρισάμενος, ἐπιλέγει πάλιν· « Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ πρώτη κεκλήσεται ἄγία, καὶ ἡμέρα ἡ ἑβδόμη, κλητὴ ἄγία ἔσται ὑμῖν. » Τὸ μὲν δὴ θεῖον λόγιον οὕτως ἔχει· διελθόντες δὲ πάλιν ἀνὰ μέρος αὐτὸ, τὸν ἐκάστῳ

<sup>100</sup> ibid., 12, 13. <sup>101</sup> ibid., 15. <sup>102</sup> ibid., 16.



πρόποντα νοῦν ἐφαρμόσαι πειράσομαι [leg. πειρασόμεθα], τὴν ἐκ τῶν σημαινομένων δύναμιν πολυτρόπως εἰς αὐτὸν ἀναφέροντες τὸν Χριστόν.

β'. Ὅρίζεται τοίνυν ἐν ἀρχῇ τοῦ ἔτους, ἐν τῷ πρώτῳ μηνί, τῆς ἱερουργίας ὁ καιρὸς· ἀρχὴ γὰρ πάντων ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἐπεὶ μηδὲ πρόσφατος διὰ τοι τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πρὸ αἰώνων γέννησιν. Ἀγιάζει δὲ αὐτὸς κατὰ πάντα χρόνον, τὰ ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους, ἀλλ' ὡσπερ ἐν μηνί τῶν νέων ἡ πανήγυρις. « Παρώχεται μὲν γὰρ τὰ ἀρχαῖα, » κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν· « Ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Καὶ ἀνεβαλλεν καὶ ἀνθρώπου φύσιν πρὸς τὸ ἐν ἀρχαίς ἐν Χριστῷ. Δούλοισ τε οὖσιν ἔτι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ὑπὸ χεῖρα πράττουσι τὴν τυραννικὴν, εἶχον γὰρ ἔτι τὴν τῶν Αἰγυπτίων, τὰ τοιαῦτα διέταττο· τοῦ λόγου πάλιν αἰνιγματωδῶς ὑπεμφαίνοντος, μὴ ἂν ἔτερον δύνασθαι τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν πρὸς ἐλευθερίαν μὲν τὴν ἐξ ἁμαρτίας ἀναδραμεῖν, τὴν δὲ τοῦ διαβόλου πλεονεξίαν ἀποφυγεῖν, καὶ εἰς τὴν ἄνω γενέσθαι πόλιν ἀπὸ τῆς ἐν κόσμῳ διατριβῆς, εἰ μὴ διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ μετοχῆς καὶ φιλανθρωπίας, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ πρὸς τοὺς ἀνοήτους Ἰουδαίους· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας· ὁ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα· ὁ υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐάν οὖν ὁ υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ὄντως ἐλεύθεροι ἔσεσθε. » Καὶ πάλιν· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐάν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πῖητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς· » ἥς εἰς τύπον νοοῖτο καλῶς τῆς ἐπαγγελίας ἡ γῆ, εἰς ἣν ἐξ Αἰγύπτου μεταχωρεῖν ἠπειλούντο. Λαμβάνεται δὲ τὸ πρόβατον ἀπὸ δεκάτης τοῦ μηνὸς ἡμέρας, καὶ διατηρεῖται μέχρι τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης, ἵνα σφάττηται πρὸς ἑσπέραν. Καὶ τοῦ δὴ χάριν; ἐρεῖ τις τυχόν· βαθὺς γὰρ ὄντως ὁ λόγος. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, διεκώλυεν ἡμέρα πρώτη διαλαμβάνεσθαι τοῦ μηνός; Τί δὲ ἄρα νομοθετεῖν ἀνέπεισε τὸν Θεὸν ἐν ἡμέραις πέντε τετηρημένον ἱερουργεῖν οὕτως πρὸς ἑσπέραν τὸ θῦμα; Πέντε γὰρ ἡμερῶν ἀριθμὸν εὐρήσομεν ἀπὸ τῆς δεκάτης ἀρξάμενοι (1). Τοῦ μὲν οὖν μὴ ἐν ἡμέρᾳ πρώτη λαμβάνεσθαι τὸν ἀμνόν, ἀλλ' ἐν τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνός, σημαίνειν ἔοικεν, ὅτι πολλοὶ προσδίδουσιν χρόνοι, καὶ μακροὶ τινες ἦσαν αἰῶνες οἱ πρὸ ἡμῶν, καὶ ὃν ἦν ἀεὶ καὶ ἔστιν, καὶ ἔσται Θεός. Εἰσβαίνει δὲ γέλτων εὐθύς μετ' ἐκείνους αἰὼν οὗτος ὁ κατ' ἡμᾶς, ὡς διὰ πενθημέρου τῆς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένης ὁδοῦ, εἰς πέντε καιροὺς διαιρούμενος. Σαφηνεῖ δὲ σφόδρα καλῶς ἡμῖν τὸ ζητούμενον, ἡ τοῦ Σαυτήρος παραβολή, τοῦτον ἔχουσα τὸν τρόπον· « Ὅμοια ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα πρῶτ' μισθώσασθαι· ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ. Συμφωνήσας δὲ μετὰ τῶν ἐργατῶν ἐκ θηναρίου τὴν ἡμέραν, ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ. Καὶ ἐξελθὼν περὶ τρίτην ὥραν, εἶδεν ἄλλους ἑστῶτας ἐν τῇ ἀγορᾷ ἀργούς, καὶ κείνους εἶπεν· Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου, καὶ ὁ δὲ ἦ δίκαιον, δώσω ὑμῖν. Οἱ δὲ ἀπήλθον. Πάλιν δὲ

2. Determinatur itaque in principio anni, et in primo mense sacrificii tempus. Principium enim omnium est Christus <sup>23</sup> 267 (non enim nuper natus est propter ante saecula ex Deo generationem). Nam ipse sanctificat res per omne tempus ab initio usque ad finem, praesertim festum in mense novorum. « Vetera enim praeterierunt, » juxta beati Pauli dictum <sup>24</sup> : « Ecce nova facta sunt omnia. » Et refuluit hominis natura ad hoc quod fuit in principio in Christo. Atque Israelitis, cum adhuc servi essent, et sub tyrannica potestate degerent (detinebantur enim sub Aegyptiis), haec praecipiebantur, significante nobis rursus figurate sermone, nullam animam posse aliter evadere peccatum ad libertatem, et diaboli tyrannidem effugere, civitateque superna donari, liberatam ab hujus mundi conversatione, nisi per Jesu Christi communionem atque benignitatem, juxta illud quod dictum est ab eo ad insipientes Judaeos : « Amen, amen dico vobis quod omnis qui facit peccatum, servus est peccati. Servus autem non manet in domo in aeternum : Filius manet in aeternum. Si igitur vos Filius liberaverit, revera liberi eritis <sup>25</sup>. » Et rursus : « Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ipsius sanguinem, non habebitis vitam in vobis <sup>26</sup>. » Cujus sane vitae pulcher typus esse potest terra promissionis, in quam ex Aegypto contendebant. Porro agnus accipitur decimo mensis die, et asservatur usque ad diem decimum quartum, ut mactetur ad vesperam. Quam ob rem vero? dicet fortasse aliquis. Sublimis sane ac profunda ratio est. Quid enim, obsecro, prohibebat quominus primo die mensis acceptus sit? Aut quid movit Deum ut lege sanciret, agnum quinque diebus servatum immolari tandem ad vesperam? Quinque enim dierum numerum inveniemus, si a decimo incipiamus numerare usque ad decimum quartum. Quod igitur agniti non sit acceptus in primo, sed in decimo die mensis, videtur significare quod multa praecesserint tempora, et praelonga quaedam saecula fuerint ante nostrum ortum, in quibus semper fuit, et est et erit Deus. Incidet autem continuo post hoc nostrum saeculum, quod tanquam quinque diebus iter modo a nobis ductum in quinque tempora dividitur. Hoc valde eleganter nobis declarabit Salvatoris parabola, quae ita habet : « Simile est regnum caelorum homini patrifamilias, qui 268 exivit diluculo ad conducendos operarios in vineam suam. Conventione autem facta cum operariis ex denario diurno, misit eos in vineam suam. Et egressus circa horam tertiam vidit alios stantes otiosos in foro, et his dicit : Ite et vos in vineam, et quod justum fuerit, dabo vobis. Illi vero abierunt. Iterum egressus circa horam sextam et nonam, fecit similiter. Circa undecimam autem egressus invenit alios stantes, et dicit eis

<sup>23</sup> Col. 1, 18. <sup>24</sup> II Cor. v, 17; Isa. xliii, 19; Apoc. xxi, 5. <sup>25</sup> Joan. viii, 34-36, <sup>26</sup> Joan. vi, 54.

(1) Supple ex codice Harlaxano, καὶ ἐφεξῆς ἀνιόντες ἄχρι τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης.

Quid hic statis tota die otiosi? Dicunt ei: Quia nemo nos conduxit. Dicit eis: Ille et vos in vineam meam<sup>97</sup>. Vides in his, et quidem manifeste admodum, quod nostrum sæculum sit in quinque tempora partitum? Ac primum quidem, existimamus illud, in quo adhuc versabatur in paradiso primus pater Adam. Secundum post hoc, et veluti in « hora tertia, » significatur, in quo vivebat Noe, et ei æquales. Tertium, quasi in « hora sexta, » in quo vocatus est Abraham ad cognitionem veritatis ab huius universi Deo. Quartum vero rursus tanquam in « hora nona, » est Mosis et prophetarum. « Circa undecimam » autem, hoc est, quinto sæculo, contracto jam quodammodo die, et ad occasum vergente, tum Christus conduxit gentes, quæ a nullo hactenus retroactis temporibus vocatæ sunt ad cognitionem Dei. Hinc postremi dicunt: « Nemo nos conduxit. » Accipitur itaque agnus in quinque horum dierum primo, hoc est, in decimo, qui typum gerit principii temporis, et servatus in ultimum tempus, hoc est, in decimum quartum, mactatur ad vesperam, ut iterum intelligas hinc quod non recens, nec nuper natum sit Christi mysterium, sed quod reservatum fuerit in præsentia Patris, et ab ipso mundi constitutione<sup>98</sup>. Mortuus est autem pro nobis ultimis sæculi temporibus, cum nondum intelligibilis ac divina lux resplenderet, sed terra esset adhuc ignorantie tenebris submersa, et tenebrarum harum principies erroribus omnium corda quodammodo obfuscarent. Idcirco Salvator cum ad nos venisset: « Ego, inquit, sum lux mundi<sup>99</sup>. » Item luminaria in mundo verbum vite sustinentia sancti vocantur, ac merito audiunt: « Vos estis lux mundi<sup>1</sup>, » utpote qui possint illuminare versantes in tenebris.

**269** Admiraberis autem rursus etiam aliud in hoc loco mysterium. Nam agnus mactatur in decimo quarto mensis, cum lunaris circulus habet suam plenitudinem, et quasi spuria luce orbem illuminat, incipiente vero jam paulatim decrescere, ac veluti ex necessitate honorem et gratiam quæ ipsi inest contrahente. Ut scilicet vel hinc intelligas tanquam ex imagine et umbra rei propositæ, traductus ad veriorum comprehensionem, quod princeps noctis, hoc est, diabolus, per totum glorificabatur orbem, qui per lunam veluti in typo significatur (luna enim nocti præposita est), et mundanam sapientiam quasi illegitimam lucem immittens in corda errantium, amplissimam sibi gloriam arrogat. Cæterum mortuus est propter nos, et pro nobis Christus ille verus Agnus, qui tollit peccata mundi<sup>2</sup>, destruitque diaboli gloriam. Necessè est enim eam posthac desinere et paulatim absumi, cum multitudo gentium ad pacem ac dilectionem Dei ascendere festinat per conversionem ad ipsum et fidem. Atque hoc est quod jam olim in Psalmis decantatum fuit de Christo: « Orietur in diebus ejus justitia, et multitudo pacis, donec contra auferatur luna<sup>3</sup>. » Nam in dic-

περὶ τὴν ἕκτην ὥραν καὶ ἐνάτην ἐποίησεν ὡσαύτως. Περὶ δὲ τὴν ἑνδεκάτην ἐξεληθὼν, εὗρεν ἄλλους ἐστῶτας, καὶ λέγει αὐτοῖς: Τί ὧδε ἐστήκατε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί; Λέγουσιν αὐτῷ: Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο. Λέγει αὐτοῖς: Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου. Ὁρᾷς δὴ οὐκ ἔστιν ἐν τοῖτοις καὶ λίαν ἐναργέστατα καὶ σαφῶς εἰς ὅλους πέντε κλιροῦς τὸν καθ' ἡμᾶς αἰῶνα διηρημένον; Καὶ πρῶτον μὲν εἶναι λογιούμεθα, καθ' ὃν ἦν ἐτι τὰς ἐν παραδείσῳ διατριβὰς ὁ προπάτωρ ἔχων Ἀδὰμ· δεύτερον δὲ μετ' ἐκείνον καὶ ὡς ἐ ὥρα τρίτη » δηλούμενον, καθ' ὃν Νῶε καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τρίτον δὲ ὡς ἐ ἐν ἕκτῃ, » καθ' ὃν ἐκάλει τὸν Ἀβραάμ εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ὁ ἐπὶ πάντων Θεός· τὸ τέταρτον δὲ, ὡς ἐ ἐν ὥρᾳ πάλιν ἐνάτῃ, » τοῦ Μωσέως δηλονότι καὶ τῶν προφητῶν. « Περὶ τὴν ἑνδεκάτην, » τούτέστιν, ἐν τῷ πέμπτῳ καιρῷ, συστελλομένης ἤδη τῆς ἡμέρας, καὶ οἰοῦν καταλόουτος εἰς τέλος ἤδη τοῦ παρόντος αἰῶνος, ἐμισθώσατο τὰ ἔθνη Χριστὸς κεκλημένα πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν παρ' ἐτέρου μηδαμῶς κατὰ τοὺς ἄνωθεν καὶ παρφηχότας καιροῦς. Διὸ δὴ παρὰ πάντας οἱ τελευταῖοι φασὶ τό· « Οὐδαὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο. » Λαμβάνεται τοίνυν τὸ πρόβατον κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς πενθημέρου τὴν πρώτην, τούτέστι, τὴν δεκάτην, τύπον ἐπέχουσας τῆς τοῦ αἰῶνος ἀρχῆς, καὶ διατηρηθῆν ἐν τῷ τελευταίῳ καιρῷ, τούτέστιν, ἐν τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ, σφάζεται πρὸς ἐσπέραν ἵνα πάλιν ἐνοήσῃ, ὡς οὐτε νέον ἐστίν, οὐδὲ πρόσφατον τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον· ἀλλ' ἐφυλάττετο μὲν ἐν προγῶσι τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς. Ἀπέθανε δὲ ὑπὲρ ἡμῶν ἐν τοῖς ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, οὕτω μὲν τοῦ νοητοῦ καὶ θεοῦ φωτὸς καταλάμποντος· τῷ δ' ἐξ ἀγνοίας σκότῳ βεβαπτισμένης ἐτι τῆς γῆς, καὶ τὰς ἀπάντων καρδίας καταμολυνόντων ταῖς πλάναις τῶν κοσμοκρατόρων τοῦ σκότους τούτου. Διὰ τοῦτο καὶ, « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » ἐπιδημήσας ἔφασκεν ὁ Σωτήρ. Καὶ φωστῆρες ἐν κόσμῳ λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, οἱ ἄγιοι χρηματίζουσι· καὶ προσέτι τοῦτο· « Καὶ ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » διὰ τὸ δύνασθαι φωτίζειν τοὺς σκντας ἐν σκότῳ, δικαίως ἀκούουσιν. Ἀποθαυμάσεις δὲ πάλιν καὶ ἐτέραν ἐν τούτῳ μυστικὴν εὐρίσκων οἰκονομίαν. Σφάζεται γὰρ ὁ ἀμνὸς ἐν τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τοῦ μηνὸς ἡμέρᾳ, πλήρη τὴν οἰκείαν ἔχοντας δόξαν τοῦ σεληναίου κύκλου, καὶ νόθῳ μὲν ὡσπερ φωτὶ τὴν οἰκουμένην καταυγάζοντος, ἀρχομένου δ' οὖν ὁμῶς ἀπολήγει· κατὰ βραχὺ, καὶ ὡσπερ ἐξ ἀνάγκης ἤδη συστέλλοντος τὴν ἐνοικοῦσαν αὐτῷ τιμὴν τε καὶ χάριν ἵνα νοήσῃς ἐντεῦθεν, ὡς ἐξ εἰκόνας τε καὶ σκιᾶς τοῦ παραθέντος πράγματος ἐπὶ τὴν τῶν ἀληθεστέρων κατὰληψιν χειραγωγούμενος, ἔτι κατὰ πῆσαν μὲν ἐδοξάζετο τὴν οἰκουμένην ὁ τῆς νυκτὸς ἄρχων, τούτέστιν ὁ διάβολος, διὰ τῆς σεληνῆς ὡς ἐν τύπῳ δηλούμενος (σελήνη γὰρ εἰς ἀρχὴν τέθειται τῆς νυκτὸς), καὶ ὡσπερ νόθον τι φῶς τὴν τοῦ κόσμου σφίαν ταῖς τῶν πλανωμένων καρδίαις ἐντιθεῖς,

<sup>97</sup> Math. xx. 1-7. <sup>98</sup> Ephes. iii, 9. <sup>99</sup> Joan. i, 9.

<sup>1</sup> Psal. lxxi, 7.

viii, 12; ix, 5. <sup>1</sup> Math. v, 14. <sup>2</sup> Joan. i, 29.

πληρυστάτην ἑαυτῷ τὴν δόξαν ἐπραγματεύετο. Ἄπ-  
 ἔθανε δὲ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, ὁ Ἄμνός  
 ὁ ἀληθινός, ὁ ἀφρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ  
 τὴν τοῦ διαβόλου κατέλυσε δόξαν. Ἀπολήγειν γὰρ  
 ἀνάγκη αὐτὴν καὶ δαπανᾶσθαι κατὰ βραχὺ, πρὸς  
 τὴν εἰρήνην καὶ ἀγάπην ἧδὴ τὴν ὡς πρὸς Θεὸν τῆς  
 τῶν ἔθνων πληθῆος ἀναβαίνειν ἐπιειχομένης διὰ τῆς  
 πρὸς αὐτὴν ἀποστροφῆς καὶ πίστεως. Καὶ τοῦτο ἦν  
 ἄρα τὸ ἐν Ψαλμοῖς ἀδόμενον πάλοι περὶ Χριστοῦ·  
 « Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη, καὶ  
 πλῆθος εἰρήνης, ἕως οὗ ἀνταναιρεθῆ ἡ σελήνη. » Ἀν-  
 ἔτειλε γὰρ ἐν ἡμέραις Χριστοῦ δικαιοσύνη διὰ πί-  
 στεύς· πλῆθος δὲ εἰρήνης, διὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἐπι-  
 στροφῆς. Καὶ πρὸς τούτοις ἔτι καὶ ὁ τῆς νυκτὸς  
 ἀρχῶν ἀντανῆρηται, τούτέστιν ὁ διάβολος. Ἐπιτήρει  
 δὲ ὅπως οὐκ ἀναιρεθῆσεται φησι τὴν σελήνην  
 ἀπλῶς, ἀνταναιρεθῆσεται δὲ μάλλον· ὡς γὰρ ἦδη  
 προανελῶν, δῆλον δὲ δῆπου πάντως, ὅτι τὸν ἀνθρω-  
 πον ἀνταναιρεῖται ὁ διάβολος. « Λαβέτωσαν τοίνυν,  
 φησὶν, ἕκαστος πρόβατον κατ' οἰκίαν. » Τέλειος γὰρ  
 ἐν ἑκάστῳ Χριστὸς διὰ μετοχῆς τοῦ ἁγίου Πνεύμα-  
 τος ἐνοικίζεται, καὶ οὐ μεμέρισται, καθάπερ ὁ Παῦ-  
 λὸς φησι. Πλὴν ἐὰν ὡσι, φησὶν, ὀλιγοστοὶ ὡς μὴ ἑκα-  
 νοὺς εἶναι εἰς πρόβατον, συλλήψεται μεθ' ἑαυτοῦ  
 τὸν γείτονα τὸν πλησίον αὐτοῦ. Οἱ γὰρ οὐκ ἔχοντες  
 ἐξ ἑαυτῶν τέλειον δύνασθαι συνέναι μόνον τὸ Χριστοῦ  
 μυστήριον, ἢ καὶ οὐκ ἀρκοῦντες εἰς κατανόησιν τὴν  
 περὶ αὐτοῦ διὰ τὴν τῆς οἰκειᾶς ἐννοίας ἀσθένειαν,  
 μεθέξουσιν πάλιν, αὐτοὺς συνεργάτας ὡστερ καὶ συλ-  
 λήπτορας τοῦς ὁμοπίστους δεξάμενοι. Διὰ γὰρ τῆς  
 ἀλλήλων νοουθεσίας ἔσθ' ὅτε καὶ εἰς μέλζους ἢ καθ'  
 ἡμᾶς θεωρίας ἀναβαίνειν ἰσχύομεν. Ὅσπερ οὖν  
 ἀμέλει καὶ ὁ σοφὸς ἐκεῖνος εὐνοῦχος ἀνεπυθάνετο  
 τοῦ Φιλίππου, τῆς περὶ Χριστοῦ προφητείας ἐπ-  
 ακρούμενος· « Δέομαι σου, περὶ τίνος ὁ προφήτης  
 λέγει, περὶ ἑαυτοῦ ἢ περὶ ἐτέρου τίνος; » Ὅρῶς  
 ὅπως τὸν γείτονα συλλαβῶν (ἐγγὺς γὰρ ἀλλήλων οἱ  
 πάντες ἐσμέν, ὅσοι εἰς τὸν ἕνα καὶ κοινὸν τῆς πί-  
 στεύς λόγον), μέτοχος ἦδη τοῦ νοητοῦ προβάτου διὰ τῆς  
 ἐρέυνης ἀνεδεικνύετο. Ἡξίω γὰρ εὐθύς καὶ βεβασιτί-  
 σθαι, καὶ δὴ καὶ βεβασιτισταί. « Ἔστω δὲ, φησί, τὸ  
 πρόβατον τέλειον. » Πάντα γὰρ ἦν ἐν Χριστῷ τὰ  
 θεοπρεπῆ γνωρίσματα. Ἄλλ' ἔστω καὶ ἄρσεν, ὁ νο-  
 μοθέτης διήγγειλεν. Αὐτὸς γὰρ ἦν τε καὶ ἔστιν, ὁ  
 παῖς ἡμῶν ἐνιελς τῆς θεογονίας τὰ σπέρματα, καὶ  
 ὡσπερ τινὰ γῆν θελητήν. Ὅσπερ οὖν καὶ ὁ προφη-  
 τικὸς ἔχει λόγος, ἐπιτελῶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν  
 ἀνθρωπότητα διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων.  
 Ἄλλ' ἀπὸς τούτοις καὶ ἐνιαύσιον ἔστω, ἢ κατὰ τὸν  
 χρόνον, ἵνα μὴ ἦ ὡς ἀτελὲς, οὕτω πληρωθέντος ἐπ'  
 αὐτῷ τοῦ ἔτους· ἢ ὅτι τὴν ἐπὶ τῷ πᾶθει θεοπρεπ-  
 εστάτην ἑορτὴν καθ' ἕκαστον ἔτος ἑμᾶλλον ἐπιτελεῖν,  
 οἱ τὰ ἐκ τοῦ πάθους ἀποκερδαίνοντες ἀγαθά. Ἀπὸ  
 δὲ τῶν ἀμνῶν καὶ ἀπὸ τῶν ἐρίφων λαμβάνεσθαι λέ-  
 γει. Καὶ ὁ μὲν ἀμνὸς ὡς καθαρὸν τε καὶ ἄμωμον  
 θῦμα κατὰ νόμον νοεῖται, τὸ δὲ τῶν ἐρίφων γένος  
 ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἀεὶ τῷ θυσιαστηρίῳ προσφέρε-

bus Christi exorta est justitia per fidem, multitudo  
 autem pacis per conversionem ad ipsum. Quin et  
 noctis princeps, hoc est diabolus, contra sublatus  
 est. Observa vero quo pacto non simpliciter dicat  
 auferendam esse lanam, sed potius vicissim, sive e  
 contrario auferendam esse, ut jam sublatus, atque  
 adeo omnino, quia diabolus prius occidit homi-  
 nem, ideoque et ipse vicissim occisus est. « Acci-  
 piant igitur, ait, unusquisque agnum per domos. »  
 Nam Christus perfecte habitat in unoquoque per  
 Spiritus sancti participationem, nec tamen divisus  
 est, sicut ait Paulus \*. Verum si fuerint pauciores  
 quam ut possint edere agnum, accersent ad se proxi-  
 mum vicinum suum. Qui enim non habent ex se  
 ipsis, ut soli per se possint perfecte intelligere Christi  
 mysterium, nec sufficiunt ad intelligentiam quæ est  
 de ipso, propter mentis suæ infirmitatem, tum ite-  
 dem participes fient ipsius acceptis ad se fidelibus,  
 tanquam cooperariis atque adiutoribus. 270 Nam  
 sæpenumero fit, ut per mutuum institutionem, ma-  
 jores quam per nos ipsos in sensu spirituali pro-  
 gressus faciamus. Sicut igitur ille vere sapiens eu-  
 nuchus interrogabat Philippum prophetiam de Chri-  
 sto, quam audiens, dixit : « Rogo te, de quo hic  
 loquitur propheta : de se, an alio aliquo \*? » Vides  
 quo pacto habuerit proximum vicinum (propinqui  
 enim invicem omnes sumus, quantum ad unam et  
 communem fidei rationem attinet) et particeps spi-  
 ritualis agni per hanc inquisitionem sit declaratus.  
 Confestim enim dignus redditus est baptizari, sicut  
 et baptizatus est. « Sit autem, ait, agnus perfec-  
 tus, » quia omnes divinæ cognitiones sunt perfec-  
 tæ in Christo. Atqui ut sit masculus, addit le-  
 gislator. Nam ipse erat et est is qui omnibus sug-  
 gerit divinæ cognitionis semina, ac veluti terram  
 quamdam lubentem. Quamobrem, sicut et propheticus  
 habet sermo, is perficit Deo ac Patri huma-  
 nam naturam per Evangelii præconia. Præterea ut  
 anniculus sit jubet, aut ratione temporis, ne forte  
 sit imperfectus, quippe qui nomen compleverit  
 annum : aut certe quia festum Deo conveniens pro-  
 pter passionem singulis annis celebrare debent illi,  
 qui bona per ipsam passionem lucrificiunt. Ut au-  
 tem ex agnis et hædis accipiatur, præcipit. Agnus  
 quidem tanquam purum et immaculatum sacrifi-  
 cium intelligitur secundum legem : hædorum au-  
 tem genus pro peccatis semper offertur Deo. Idem  
 et in Christo reperies. Nam et ipse erat immacula-  
 tum sacrificium, et in odorem suavitatis offerebat  
 se ipsum Deo ac Patri, atque ceu hædis pro peccatis  
 nostris mactabatur \*. Cæterum post mactationem  
 jubet sanguine illini postes domorum et limen :  
 nihil aliud, mea quidem sententia, significare volens,  
 quam ut venerando et pretioso Christi sanguine ter-  
 renam nostram domum muniamus atque vallemus,  
 hoc est, corpus nostrum, mortem quam per trans-  
 gressionem incurramus per vitæ participationem

\* I Cor. xii, 4. \* Act. viii, 34. \* Ephes. v, 2; Philipp. iv, 18.

depellentes. Vita enim et sanctificatio est nobis Christi communio. Et cum propulsemus ipsum exterminatorem, longissimeque a nobis dæmonem insidiantem sejungamus per unctionem, tum affectus carnalium perturbationum mortificamus. « Portas, » autem illius, de qua modo diximus, domus, intelliges sensus nostros, per quos cordibus omnium **271** subministratur rerum qualitas, atque infinita cupiditatum multitudo infunditur. Unde et propheta Joel vocat *fenestras*, dicens : « Quasi per fenestras nostras quidam fures ingredientur <sup>7</sup>, » quia non erant sanguine Christi uncti. Præcepit autem ut in hac nocte caro comedatur, hoc est, in sæculo inistente. Ita enim hoc Paulus vocavit, dicens : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit <sup>8</sup>. » In his aperte innuit sæculum futurum, quod ipse Christus illustrat. Comedent ergo carnem in hoc sæculo, ait. Nam quoad sumus in hac vita, Christo communicabimus, per sanctam carnem et pretiosum sanguinem, pinguiore loquentes modo. Cum autem occurrerimus in die potentiae et virtutis ejus, sicut scriptum est <sup>9</sup>, atque in claritatem sanctorum ascenderimus, tum rursus alio modo sanctificabimur, quem novit futurorum bonorum distributor atque donator. Alias autem communicatio sanctæ ipsius carnis, atque item poculum ex salutari ipsius sanguine, habet confessionem mortis Christi, quæ propter nos patrefacta est. Ita enim ipse alibi ait, suis amicis leges de hoc mysterio præscribens : « Quoties enim, ait, manducaveritis panem hunc et poculum hoc biberitis, mortem Domini annuntialis <sup>10</sup>. » In hoc igitur præsentī sæculo per participationem eorum quæ modo enumerata sunt merito annuntiabimus mortem ipsius. Cum autem jam sit in gloria Patris, non opportune de passione confessionem edituri sumus, at potius eum agnoscemus pure tanquam Deum « facie ad faciem <sup>11</sup>, » ut Paulus ait : « Glorificabimus autem illum, ait, tanquam Dominum. Semel enim mortuus est, nec amplius moritur : mors ei non amplius dominatur <sup>12</sup>, » juxta vocem Pauli. Ideoque et idem alibi ait : « Et si cognovimus Christum secundum carnem, sed nunc non amplius cognoscimus <sup>13</sup>. » Tunc enim non ex iis, ex quibus est Deus verus, evidentius cognoscemus, cum jam expleta consummataque fuerit ipsius incarnatio, in qua et ipse factus est caro. Cessabunt enim, ut verosimile, sermones de ipsius incarnatione, majorque cognitio incipiet, et divina in nobis lucebit intelligentia ipsius salutis, quæ est in gloria divina. Porro jubet eos edere **272** carnes agni assas igne, eo quod oporteat eos esse inflammatos spiritu qui volunt ad communionem Christi accedere. Ideo et Paulus jubet eos « spiritu fervere <sup>14</sup>. » Sed panes quoque infermentatos cum agrestibus lactucis comedant, ait, figurate significans, quod illi qui Christi participes sunt effecti, debeant animas suas pascere

ται. Εὐρήσεις δὲ τοῦτο καὶ ἐν Χριστῷ. Ἦν γὰρ ὁ αὐτός, καὶ ὡς ἄνωμον Ἰσραῆλ, εἰς ὁμήν εὐωδίας ἀναφέρων ἑαυτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ὡς ξίφος ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ἀμαρτιῶν σφαζόμενος. Μετὰ δὲ γε τὴν σφαγὴν, καταχρῆν τῷ αἵματι τοὺς τῶν οἰκημάτων σταβμούς καὶ τὴν φλιὰν ἐπιτάττει, οὐχ ἕτερόν τι σημαίνειν ἐθέλων, ὡς γέ μοι δοκεῖ, ἥ ὅτι τῷ σεπτῷ καὶ τιμῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ, τὴν ἐπίγειον ἑαυτῶν οἰκίαν ἀσφαλιζόμεθα, τούτεστι τὸ σῶμα, τὴν ἐκ παραβάσεως νέκρωσιν διὰ μετοχῆς τῆς ζωῆς ἐξελαύνοντες. Ζωὴ γὰρ καὶ ἁγιασμὸς, ἡ Χριστοῦ μετοχή. Καὶ αὐτὸν δὲ ἠοροῦσιν τὸν ἐλοθευτήν, ὡς ἄγαν ἀποτάτω ποιούμενοι διὰ τῆς χρίσεως τὸν ἐπιβουλεύοντα δαίμονα, τὰ ἐκ σαρκικῶν κινήματων ἀπονεκρούμεθα πάθη. « Θύρας » δὲ νοήσεις τῆς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένης οἰκίας, τὰς ἐν ἡμῖν αἰσῶσεις δηλαδὴ δι' ὧν ταῖς ἀπάντων καρδίαις ἡ τῶν πραγμάτων διακονεῖται ποιότης, καὶ ἡ τῶν ἐπιθυμιῶν ἀμέτρητος ἐπιχεῖται πληθὺς. Θύρας δὲ αὐτὰς καὶ ὁ προφήτης Ἰωὴλ ὀνομάζει λέγων· « Ὡς εἰσελεύσονται τινες κλέπται διὰ τῶν θυρίδων ἡμῶν· οὐ γὰρ ἦσαν καταχερισμένοι τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Ἐσθίεσθαι δὲ προστάττει τὰ κρέα ταύτη τῆ νυκτι, τούτεστι, κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν ἐνεστηκότα. Οὕτω γὰρ αὐτὸν καὶ ὁ Παῦλος ἐπεκάλει, λέγων· « Ἡ νύξ προέκοψε, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν. » Ἡμέραν ἐν τούτοις διαβρήδην εἰπὼν τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, ἐν αὐτὸς φωτίζει Χριστός. Φάγονται τοίνυν τὰ κρέα κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον, φησὶν. Ἔως μὲν γὰρ ἐσμέν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ διὰ τῆς ἀγίας σαρκὸς τε καὶ τοῦ τιμίου αἵματος, καὶ παχυτέρως ἐτι μεταληψόμεθα τοῦ Χριστοῦ. Εἰς δὲ τὴν ἡμέραν κατανήσαντες τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθὼς ἔγραπται, καὶ εἰς τὴν λαμπρότητα τῶν ἁγίων ἀναβεηκότες, καθ' ἕτερόν τινα τρόπον ἀγιασθήσομεθα πάλιν, καὶ ὡς οἶδεν ὁ τῶν ἐσομένων ἀγαθῶν διανομεὺς καὶ δοτὴρ. Ἄλλως τε καὶ ὁμολογίαν ἔχει τοῦ πάθους, καὶ τοῦ δι' ἡμᾶς οικονομικῶς παραδειχθέντος θανάτου τοῦ Χριστοῦ, τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς ἡ μεταλήψις, καὶ ἡ πόσις ὁμοίως ἢ ἐκ τοῦ σωτηρίου αἵματος. Οὕτω γὰρ αὐτός ποῦ φησιν, ὅτε τοῖς ἑαυτοῦ γνωρίμοις τοὺς ἐπὶ τῷ μυστηρίῳ νόμους ἐτίθει· « Ὅσακις γὰρ ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, πίνητε δὲ τὸ ποτήριον τοῦτο, τὸν ἐμὸν θάνατον καταγγέλλετε. Οὐκοῦν ἐπὶ μὲν τοῦ παρόντος αἰῶνος, διὰ μὲν τῆς μετοχῆς τῶν ἀρτίως ὀνομασμένων, καταγγελοῦμεν εἰκότως τὸν θάνατον αὐτοῦ· ὅταν δὲ λοιπὸν ἐν τῇ δόξῃ παραγένη τοῦ Πατρὸς, οὐκ εὐκαίρως ἐτι τὴν ἐπὶ τῷ πάθει προσοσομεν ὁμολογίαν αὐτῷ, ἀλλ' ἐπιγνωσόμεθα μὲν καθαρῶς ὡς Θεὸν ἐπὶ πρώτων πρὸς πρόσωπον, ὡς Παῦλος φησὶ· « Δοξολογήσομεν γὰρ, φησὶν, ὡς Δεσπότην. Ἄπαξ γὰρ ἀποθανόντων οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Διὸ δὲ καὶ ἔφρασεν· « Εἰ καὶ ἐγνωμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. Ἐπὶ γὰρ οὐκ ἂν ὧν ἐστὶν ἀνθρώπος, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐστὶ Θεὸς ἀληθινός, λαμπρότερον ἐπιγνωσόμεθα, συμπεπερασμένως

<sup>7</sup> Joel. ii, 9. <sup>8</sup> Rom. xiii, 12. <sup>9</sup> Psal. cix, 5. <sup>10</sup> I Cor. xi, 26. <sup>11</sup> I Cor. xiii, 12. <sup>12</sup> Rom. vi, 9. <sup>13</sup> II Cor. v, 16. <sup>14</sup> Rom. xii, 11

ἡδὴ τῆς οἰκονομίας, ἐφ' ἣ καὶ γέγονε σὰρξ. Ἀργή-  
σουσι γὰρ, κατὰ τὸ εἶκος, οἱ περὶ σαρκώσεως λόγοι, ἄ  
γνώσις δὲ ἡ μεζῶν εισθῆσεται, καὶ θεία τις ἐν ἡμῖν ἀνα-  
λάμψει σύνεσις (1) παρ' αὐτοῦ σωτηρίας τῆς ἐν δόξῃ  
θεοπροσει. Πυρὶ δὲ ὀπτῶ[ν]τας ἐσθῆσθαι τοῦ προδότη  
κελεύει τὰ κρῖα, διὰ τοὺς χρῆναι θερμούς εἶναι τῷ  
πνεύματι τοὺς εἰς κατάληψιν ἀναβαίνοντας τοῦ Χρι-  
στοῦ. Ζέειν δὲ αὐτοὺς τῷ πνεύματι, κελεύει καὶ  
Παῦλος. Ἄλλα καὶ ἄρτους ἀζύμους ἐπὶ πικρῶν  
φάγονται, φησὶ, δι' αἰνίγματος ὑποφαίνων, ὅτι περ  
οἱ μέτοχοι γεγονότες τοῦ Χριστοῦ, ἀζύμους ὡσπερ  
καὶ καθαρωτάταις ἐπιθυμίαις τὴν ἐαυτῶν ὀφείλου-  
σιν ἀποτρέφειν ψυχὴν, εἰς ἁδολὸν τινα καὶ ἀμιγῆ  
φασλότητος προσεβίζοντες πολιτείας καὶ μὴ παραι-  
τεῖσθαι διὰ τοῦτο τὰς ἐκ τῶν πειρασμῶν πικρίας,  
κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τινος· Ἐτέκνον, εἰ προσέρχη  
δουλεύειν Θεῷ, ἐτοίμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς πει-  
ρασμῶν, εὐθύνον τὴν καρδίαν σου καὶ καρτέρησον. —  
'Ἄλλα καὶ οὐκ ἔδεσθε, φησὶν, ἀπ' αὐτοῦ ὠμόν. » Τί  
σὺν ἄρα καὶ τοῦτο ἐστίν; Ὁ ὠμόν ἐσθίων, οὐκ εἰς  
πέψιν ἐσθίει· ἀλλ' οὐδὲ ὑπέκειε τοῖς ὀδοῦσιν ὄλων ἢ  
τοιῶδε τροφῇ. Τοῦτο δὲ ἂν δρῶν εἰκότως οἱ μὴ δι'  
ἐρεύνης τὸν ἐπὶ τῷ Χριστῷ καταλεπτύοντες λόγον,  
πυροῦντές τε καὶ δοκιμάζοντες, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ  
Δαβὶδ μελωδούμενον· Ἐκαὶ ἐν τῇ μελέτῃ μου ἐκ-  
καυθήσεται πῦρ. » Κωλύει δὲ πάλιν ἐσθίειν ἡψημέ-  
νον ἐν ὕδατι, τὴν ὕδαρεστέραν καὶ ἐκλελυμένην περὶ  
αὐτοῦ διάληψιν, οὐ καλὴν ἐσεσθαι τροφὴν ταῖς τῶν  
πιστευόντων διανοαῖς ὑποδηλῶν. Ὑδαρεστέρα δὲ  
περὶ αὐτοῦ διάληψις, τὸ μὴ Θεὸν οἰεσθαι κατὰ φύσιν  
ὑπάρχειν αὐτὸν, ἀλλ' εἰς τὴν τῶν ποιημάτων κατα-  
κομίζειν τάξιν· ὃ καὶ δρῶν ἀμαθῶς οὐ καταναρκῶσι  
τινες, τὰ οἰκονομικῶς εἰρημένῃ περὶ αὐτοῦ διὰ τὴν  
ἐνανθρώπησιν, εἰς τὸ οἰκεῖον περιέλκοντες θέλημα,  
καὶ τροφὴν ὡσπερ τινὰ τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς δυσσε-  
βείας ποιούμενοι. Ὁὐκ ἔδεσθε τοῖνον, φησὶν, ἡψη-  
μένον ἐν ὕδατι, ἀλλ' ἢ ὅπτα πυρὶ, διὰ τὴν ἡδὴ  
προαποδοθεῖσαν αἰτίαν, καὶ ὅτι· ἐτὰ λόγια Κυρίου  
κεπυρωμένα. » Θερμοὶ γὰρ πάντες εἰσὶν οἱ περὶ τῆς  
θεότητος αὐτοῦ λόγοι, καὶ οὐδὲν ἔχοντες ὕδαρες ἢ  
ἀπεψυγμένον, κατὰ τὸν λέγοντα πάλιν ἐν βίβλῳ Ψαλ-  
μῶν· Πεπυρωμένον τὸ λόγιόν σου σφόδρα, καὶ ὁ  
δοῦλός σου ἠγάπησεν αὐτό. » Κεφαλὴν δὲ πάλιν σὺν  
τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις ἐπιτάττει φαγεῖν, ὅλην  
ἐξ ὄλου τοῦ κατ' αὐτοῦ μυστηρίου τὴν γνώσιν ταῖς  
τῶν πιστευόντων διανοαῖς ἐνοικίζεσθαι θέλων. Χρῆ  
γὰρ εἰδέναι πρὸ πάντων, ὅτι περ ἦν [ἐν] ἀρχῇ, Θεός  
ὢν ὁ Λόγος, ἐν Πατρὶ καὶ μετὰ Πατρός· τουτέστιν ἢ  
κεφαλῇ, ἀρχῇ τοῦ παντός ὑπάρχουσα μυστηρίου.  
Δευτερον δὲ ὅτι καὶ Θεός ὢν, πάλιν ἐπανήξει, κρητῆς  
τέλος ἐπιθήσων τῇ καθ' ἡμᾶς οἰκονομίᾳ· τοῦτο γὰρ  
ἡμῖν σημαίνουσιν οἱ πόδες, τὸ τέλος ὄντες ὄλου τοῦ  
σώματος. Νοήσεις δὲ τὰ ἐντόσθια τὸν ἀποκεκρυμμέ-  
νον καὶ οἰοῦντι μέσον τὸν ἐνανθρωπήσεως λόγον. Ὑ-  
κὸν δλόκληρος μὲν διὰ τούτων ἢ πίστις· ὄλος δὲ  
καὶ τέλειος ἐν ἡμῖν διὰ τῆς τοιῶδε γνώσεως ὁ Χρι-  
στός. Ταύτης γὰρ ἕνεκα τῆς αἰτίας οἰθηθῆν ἂν ἔγωγε

purissimis conscientijs, assuefacientes se ad doli  
expertem et puram conversationem. Interim tamen  
non succumbant tentationum acerbitatibus, sicut  
dictum est a quodam : « Fili, si accedis ut Domino  
servias, præpara animam tuam ad tentationem : di-  
rige cor tuum, et tolera <sup>15</sup>. At non edatis de eis, ait,  
crudum <sup>16</sup>. » Ecquid hoc est? Qui crudum edit, is  
non in digestionem edit, imo ejusmodi cibus om-  
nino non convenit dentibus. Hoc autem recte dixe-  
ris illos facere qui per accuratam inquisitionem  
verba de Christo non extenuant, igneque examinant  
et probant, juxta illud a Psalmista decantatum :  
« Et in meditatione mea ignis exardescet <sup>17</sup>. » De-  
inde quoque prohibet, ne elixum aqua edamus,  
quod indicat dilutam quamdam de ipso cognitionem  
sive opinionem, haudquaquam fore salutarem ci-  
bum mentibus credentium. Diluta autem opinio  
est, si non credas eum esse suapte natura Deum,  
sed in ordinem creaturarum redigas : quod quidem  
pro sua imperitia non verentur nonnulli, qui quæ  
certa ratione de ipso dicta sunt propter incarnationem,  
ad suum detorqueant arbitrium, atque ita veluti  
cibum quemdam suæ impietati constituunt. « Non  
itaque, inquit, edetis coctum aqua, sed igni assum; »  
ob prædictam causam, et quia « eloquia Domini  
igne examinata <sup>18</sup>. » Omnes enim de ipsis deitate  
sermone sunt fervidi, neque habent quidquam  
aqueum aut frigidum, juxta illum, qui iterum dixit  
in libro Psalmorum : « Ignitum eloquium tuum  
valde, et servus tuus dilexit illud <sup>19</sup>. » Caput autem  
cum pedibus et intestinis edere jubet, nimirum volens  
totam ex tota mysterij sui cognitionem inesse  
fidelium mentibus. Nam ante omnia oportet scire,  
quod Verbum, cum sit Deus, fuerit in principio in  
Patre et cum Patre : hoc significat caput, quod  
est totius mysterij principium. Deinde vero,  
quod et Deus cum sit, rursus venturus **273**  
sit iudex, finem huic nostræ dispensationi im-  
posituræ, designant pedes, qui totius corporis  
finis seu extremitas. Porro intestinum intelliges  
verbum absconditum, et quasi intra humanam na-  
turam inclusum. Quocirca fides solida et in-  
tegra per hæc inaudit, adeoque Christus perfec-  
tus, qui per ejusmodi cognitionem in nobis  
habitat. Ob hanc enim causam existimaverim  
et Joannem dixisse : « Qui est, qui erat, qui  
venturus est <sup>20</sup>. » Posthæc præcipit legisla-  
tor, ne quid de ipsis relinquatur usque ad mane,  
figurate, ut videtur, per hæc prohibens malas ad  
perfecte intelligendum procrastinationes. Non enim,  
ait, differatur aut procrastinetur perfecta veraque  
Dei cognitio, nec ulli sibi reservent intempestivum  
tempus, quo Dei perfecte participes fiant, cum jam  
semel ei communicarint, aut in universum attige-  
rint. Hoc sane faciunt qui cum per catechismum  
dogmata de Christo degustarint, differunt illumina-  
tionem Spiritus, et gratiam per baptismum in longum

<sup>15</sup> Eccl. ii, 1, 2.<sup>16</sup> Exod. xii, 9.<sup>17</sup> Psal. cxxviii, 4.<sup>18</sup> Psal. xi, 7.<sup>19</sup> Psal. cxviii, 140.<sup>20</sup> Apoc. i, 8.

(1) Codex Harleianus addit, τελειοτάτην ἐντοσθίαν κατάληψιν.

atque intempestivum tempus, in senectutem nimirum. Ingens enim damnum hinc et quidem inopinato accidit. Etsi enim quis consilii sui compos fiat, tamen non est firma spes. Cum vero scopus ad finem fuerit perductus, sanctificatur quidem; cæterum solam peccatorum remissionem consequitur, et patri-familias talentum reddit infrugiferum, nihil plane ei superlucratus. « Sed et os ex ipso non conteretur <sup>21</sup>. » Ossa dentibus nostris confici non possunt. Tale autem est humanis mentibus candidum illud, ut ita dicam, et absconditum deitatis ipsius Verbum. Quod enim ceterum Filius suapte natura sit Deus, et quod idem genitus sit ex Deo ac Patre, recte sentientes credimus, neque ultra quærimus, juxta illius sancti sententiam. Quis enim modum ipsius generationis verbis explicare valeat? aut quo pacto non verax sit propheta exclamans: « Generationem ejus quis enarrabit? Tollitur enim a terra vita ipsius <sup>22</sup>. » Ossa igitur hoc loco vocat soliditatem doctrinæ celestis, quæ mentem nostram excedit. Hanc legislator non sinit nos confringere, quauquam hæretici, qui recta depravant, quantum in ipsis est, hanc confingant, cum divinæ et ineffabilis generationis modum curiose scrutantur, insigni amentia capti, nec illud quod scriptum est animadvertentes: « Quis dimensus est cælum palmo <sup>23</sup>? » Quod sane nos merito vitamus, prudenter reveriti **274** agni ossa conterere, sed potius ita affecti, ut quæ supra nos sunt fide capessamus. Meminisse vero oportet, quod et planius hoc ipsum de Salvatore nostro recipiatur, cujus crura non confregerunt Pilati milites, sicut scriptum est. Quæ autem reliqua fuerint ex agno usque mane, igne comburenda esse dicit. Hic iterum mane appellat illam illuminationem, quæ in altero sæculo futura est, quando facie ad faciem nostrum regem ac Deum sumus conspecturi, non amplius sicut nunc, in ænigmate, et in speculo atque umbra, et ex parte, ut Paulus ait <sup>24</sup>. Quia igitur consideratio de ipso quæ hic est tanquam in ænigmate, tunc quodammodo per illustriorem cognitionem est declaranda, ideo velut in typo iterum dicit, quæ reliqua fuerint ex agno usque mane, igne comburenda esse. Hujusmodi vero habitu indui jubet convivas: « Lumbi, inquit, vestri sint præinciati, et calceamenta in pedibus vestris, et baculi in manibus vestris. Et comedite illam festinanter. Quia pascha Domino est <sup>25</sup>. » Quod igitur succingant lumbos, vigilantia signum est et voluntatis promptæ, juxta illud dictum a Deo ad justum Job: « Accinge tanquam vir lumbos tuos <sup>26</sup>. » Et rursum apud prophetam quemdam: « Et erit ut justitia accingat lumbos ejus <sup>27</sup>, » pro eo quod est, agilis et fortis erit ad justitiam colendam. Calceus autem significat præparationem voluntatis ad eundem sine mora ad id quod Deo placuerit. Ita enim Paulus id intellectus scribens: « Induti calceos in præparationem Evangelii pacis <sup>28</sup>. »

Α τὸν Ἰωάννην εἰπεῖν· « Ὁ ὢν, ὁ ἦν, ὁ ἐρχόμενος. » Ἐἴτα πάλιν ὁ νομοθέτης ἐπιτάττει, λέγων· Οὐκ ἀπολείψετε ἀπ' αὐτῶν ἕως πρῶτῃ, ἀνιγματοδῶς, ὡς εἴκοι, διὰ τούτων ἀποκαλύψων τὰς ἐπὶ γε τὸ βούλεσθαι νοῆσαι· τελείως οὐκ ἀγαθὰς ὑπερθέσεις. Μὴ γὰρ πεπέμφθω, φησὶν, εἰς ἀναβολὴν ἢ τέλεια τε καὶ ἀληθῆς περὶ αὐτοῦ γνώσις, μὴδὲ φυλαττέτωσάν τινες ἑαυτοῖς εἰς ὑπέρκαιρον χάριν τὸ μετασελεῖν τελείως αὐτοῦ, μεταεξηκότες ἀπαξ καὶ ὄλωσ ἀψόμενοι. Τοῦτο μέντοι ποιοῦσιν οἱ διὰ μὲν τῆς κατηχήσεως τῶν περὶ Χριστοῦ δογμάτων ἀπογευσάμενοι, φυλάττοντες δὲ τὸ διὰ τοῦ Ἡνεύματος φωτισμὸν, καὶ τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος χάριν, εἰς μακρὰν καὶ ὑπέρωρον ἀναβολὴν, τὴν ἐπὶ γῆρα, φησὶ. Πολὺ γὰρ δὴ τε τὸ βλάβος ἐντεῦθεν καὶ ἀδοκίμως συμβαίνει. Μάλιστα μὲν γὰρ εἰ καὶ τῶν οικειῶν ἐπιτεύξεται βουλευμάτων, οὐκ ἀσφαλῆς ἡ ἐπίσις. Ἐκβεβηκότες δὲ πάλιν εἰς τέλος αὐτῷ τοῦ σκοποῦ, ἀγιάζεσθαι μὲν, πληρὸν μόνον ἔχει τῶν πλῆμμελημάτων τὴν ἀφῆσιν, καὶ τὸ τάλαντον ἀποκομίζει τῷ οικείῳ δεσπότῃ ξηρὸν, οὐδὲν ἐπεργάσασθαι σχολάσας αὐτῷ. « Ἀλλὰ καὶ ὁστοῦν οὐ συντρέψεται ἀπ' αὐτοῦ, » φησὶν. Ἀβρωτα γὰρ τοῖς ἡμέτεροις ὁδοῦσιν ἀπὸ τῶν ὁσῶν. Τοιοῦτος δὲ τίς ἐστὶ ταῖς ἀνθρωπίναις διανοαῖς καὶ ὁ λευκός, ἐν οὕτως εἶπω, καὶ κεκρυμμένος τῆς θεότητος αὐτοῦ Λόγος. Ὅτι μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱός, καὶ οἱ γεγέννηται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὀρθῶς δὴ σφόδρα νοοῦντες πιστεύομεν, ζητούμεν δὲ οὐκέτι, κατὰ τὴν τοῦ ἁγίου φωνήν. Τίς γὰρ οἶδεν εἰπεῖν τὸν τῆς γενέσεως τρόπον; Ἡὼς δὲ οὐκ ἀληθῆς ὁ προφήτης βοῶν· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; Ὅτι αἰρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. » Οὐκοῦν ἐν τούτοις τὰ ὁσῶν, τὴν τῶν ὑπὲρ νοῦν δογματικὴν στερότητα λέγει. Ταῦτα συντρέθειν ἡμᾶς ὁ νομοθέτης οὐκ ἐξ· συντρέθουσιν δὲ ὄλον ἐφ' ἑαυτοῖς, οἱ τὰ ὀρθὰ διαστρέφοντες αἰρετικοί. Τὸν γὰρ τῆς θείας καὶ ἀρρήτου γεννήσεως περιεργάζονται τρόπον, ἀσύγκριτόν τινα νοσοῦντες ἀβουλίαν, καὶ τὸ γεγραμμένον εἰς νοῦν οὐ δεχόμενοι· « Τίς ἐμέτρησεν τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ; » Ὅπερ οὖν εἰκότως ἡμεῖς παραιτούμεθα, τὸ συντρέθειν τοῦ ἀμνοῦ τὰ ὁσῶν σωφρόνως ἀποναρχήσαντες, πιστεῖ δὲ μᾶλλον τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς δεχόμενοι. Μεμνησθαί γε μὴν ἀναγκαῖον, ὅτι καὶ ἱστορικώτερον περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐλήφθη τὸ γεγραμμένον, οὐ συντρέφοντων τῶν τοῦ Παύλου στρατιωτῶν τὰ σκέλη αὐτοῦ, καθὰ γεγραπται. Τὰ δὲ καταλειπόμενα ἀπ' αὐτοῦ, ἕως πρῶτῃ δὴ χρῆναι κατακαλεσθαι λέγει. Πρῶτῃ δὲ πάλιν ὀνομάζων τὸν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα φωτισμὸν, ὅτε καὶ πρόσωπον κατὰ πρόσωπον τὸν ἐπιτῶν ὀφόμεθα βασιλεῖα καὶ Θεὸν, οὐκέτι καθάπερ καὶ νῦν ἐν ἀνιγμῆτι καὶ ἐσώπτῳ, καὶ σκιᾷ, καὶ ἐκ μέρους, ὡς ὁ Παῦλος φησὶ· « Ὡς οὖν μελλούσης τὸ τρηνικᾶδε διὰ λαμπροτέρας γνώσεως ἀφανισθῆναι τρόπον τινὰ [τῆς] ὡς ἐν ἀνιγμῆτι περὶ αὐτοῦ θεωρίας, ὡς περ ἐν τύπῳ πάλιν πῦρ κατακαυθῆσθαι λέγει τὰ καταλειπόμενα ἀπ' αὐτοῦ ἕως πρῶτῃ. Σχῆμα δὲ τοῦς δαιτυμόνας κελεύει

<sup>21</sup> Exod. xii, 46. <sup>22</sup> Isa. liii, 8. <sup>23</sup> Eccl. i, 2. <sup>24</sup> I Cor. xiii, 12. <sup>25</sup> Exod. xi, 11, 12. <sup>26</sup> Job xxxviii, 3. <sup>27</sup> Isa. xl, 5. <sup>28</sup> Ephes. vi, 15.

τοιούτων ἔχειν· « Αἱ ὀσφύες ὑμῶν ἔστωσαν περιεζωσμέναι, φησὶν, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶ, καὶ αἱ βραχτηριαὶ ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν. Καὶ φάγεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς. Πάσχα ἐστὶ Κυρίῳ. » Τὸ μὲν οὖν ἐζῶσθαι τὴν ὀσφύν, γοργότητος ἂν εἴη σύμβολον, καὶ φρονήματος νεανικοῦ, κατὰ τὸ εἰρημένον παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸν δίκαιον Ἰωβ· « Ζῶσαι ὡσπερ ἄνθρωπος τὴν ὀσφύν σου. » Καὶ πάλιν περὶ τινος ἐν προφήταις, « Καὶ ἔσται δικαιοσύνη ἐζωσμένος τὴν ὀσφύν αὐτοῦ, » ἀντὶ τοῦ, γοργὸς καὶ ἀνδρείος εἰς δικαιοσύνην. Σημαίνει δὲ τὸ ὑπόδημα τὴν ἐτοιμότητα τῆς γνώμης πρὸς τὸ βαδίσειν ἀμελλ[λ]ητὴ πρὸς ὅπερ ἂν βούληται Θεός. Ἐπεὶ καὶ Παῦλος τοιοῦτω νοί γραφεῖ· « Καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης. » Καὶ προσέτι τοῦτω καὶ ὁ προφήτης Ἰερεμίας, « Καὶ νῦν, Ἰσραὴλ, τί Κύριος ὁ Θεός σου αἰτεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ φοβεῖσθαι Κύριον τὸν Θεόν σου, πορεύεσθαι ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ; » Ἐπίδοξος δὲ ἡ κατὰ χεῖρας, τὴν ἀντιστηρίζουσαν ἡμᾶς ἐλπίδα καὶ ἀνέχουσαν εἰς ὑπομονὴν ὑποφαίνει, κατὰ τὸ ἐν προφήταις κελεῖται· « Ἐλπίσατε ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἀντιστηρίσασθε ἐπὶ τῷ Θεῷ. » Μετὰ σπουδῆς δὲ πάλιν ἐσθίεσθαι τὸν ἀμῶν ἐπιτάττει· τὸ μὴ κωθρὸν μηδὲ παρεμῶν ἐν ἐργαίᾳ ἀγαθοῖς ἀναφίνεσθαι δεῖν τὸν ἐν μεθέξει γεγονότα Χριστοῦ, σαφῶς δὲ λίαν ὑποτυπῶν, ἀλλ' ἐντονόν τε καὶ ζέουσαν ἐφ' οἷσπερ ἂν οἴεται λυσιτελήσειν αὐτῷ προθυμίαν εἰσφέροντα. Καὶ μοι πάλιν ἐννοεῖ τὸν μακάριον ἐπιστέλλοντα Παῦλον· « Οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ ἐν σταδίῳ τρέχοντες πάντες μὲν τρέχουσιν, εἷς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον; Οὕτω τρέχετε, ἵνα καταλάβητε. » Χρῆναι δὲ ὑπολαβάνων πανταχόθεν ἡμᾶς θηρᾶσθαι τὸ ὠφελοῦν, ἐφ' ἑτέραν ἤξω διανοίαν. Οὐχ ἀβροδίατόν τινα καὶ ἀνεμῶν ὀρᾶσθαι βούλεται τὸν ἡγιασμένον διὰ Χριστοῦ, ἀλλὰ σχῆμα τὸ τοῖς ὀδίταις πρέπον περιεπιθῆσιν ὁ νόμος αὐτῷ· δύο ταῦτα, κατὰ τὸ εἶκος, ὑπερβαίνων· ἡ γὰρ ὅτι διαθήσεται ποτε καὶ δραμεῖται πρὸς ἀληθειαν τὰ ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ· ἢ ὅτι προσήκοι τὸν ἄπαξ μετεσχηκότα Χριστοῦ, γοργοῖς ὡσπερ καὶ εὐτροχωτάτοις ποσὶ ταῖς εἰς τὸ ἀγαθὸν προθυμίαι; ἀποκεχρημένον, ἐπὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἰέναι, τὴν ἐν κόσμῳ βδελυρὰν ἡδονὴν παρατρέχοντα. Ἐπάγει δὲ τὴν αἰτίαν εὐθύς τοῦ δεῖν ὀρᾶσθαι τοιοῦτον τὸν ἀρτίως ἡμῶν κατωνομασμένον, « Πάσχα, λέγων, ἐστὶ Κυρίου, » τουτέστι, διαβατήριον. Διαβαίνουμεν γὰρ ἀπὸ τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς, εἰς θεοφιλή πολιτείαν. Εἶτα πάλιν εὐθύς, τίνα καὶ πόσῃ ἀποκερδαίνουσιν ἐκ τούτου τὴν ἡνσιαν, φανερὸν αὐτοῖς καθιστάς· πᾶν μὲν γὰρ πρωτότοκον ἐν γῆ Αἰγύπτῳ πατάξειν ἐπαγγέλλεται· αὐτοῖς δὲ τοῖς τὸν ἀμῶν βεβρωκόσιν, ἐν σημείῳ γενήσεσθαι τὸ αἶμα φησὶν, ὡς ὑπὸ σκέπη ἐντεῦθεν γενέσθαι τὴν παρ' αὐτοῦ, πρὸς τὸ μὴ ἐκτριβῆναι ὅταν παῖς ἐν γῆ Αἰγύπτῳ. Κολάζει μὲν γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἀπειθῆ καὶ ἀνήκουον, καὶ τῆς ἀγιότητος ἀμέτοχον τῆς παρὰ Χριστοῦ. Γνωρίζει δὲ μόνους, καὶ φρονεῖδος ἀγαθῆς ἀξίους τοὺς, οἷσπερ ἂν φαίνο[.]το κατακεχρισμένοι τῷ αἵματι τοῦ ἀμῶν τοῦ ἀληθινοῦ,

A Item propheta Jeremias : « Et nunc, Israel, Dominus Deus tuus quid petit abs te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum, ut ambules in omnibus viis ejus »? Virga autem et baculus in manu significat spem, quæ nos confirmat ac sustentat per patientiam secundum illud, quod in prophetis habetur : « Sperate in Domino, et fulcite vos in Deo »<sup>20</sup>. Rursum præcepit, ut agnum festinanter edant, quo ostendit, ne segnis aut remissus in bene operando appareat is qui Christi particeps factus sit, sed diligentiam et ardentem sedulitatem in iis quæ putet sibi profutura, adhibeat. Hic ergo animadvertit quod beatus Paulus scribit per epistolam : « An nescitis, inquit, quod, **275** qui in stadio currunt, omnes quidem currant, unus autem accipiat bravium? Sic currite, ut apprehendatis »<sup>21</sup>. Porro cum existimem nos ubique debere venari id quod conducibile est, idcirco nunc ad alium sensum veniam. Non delicatum, neque dissolutum videri vult eum, qui jam per Christum est sanctificatus, sed lex eum tali inducit habitu, qui viatoribus convenit; hæc nimis duo studiose insinuans, nempe quod aut ista quæ sunt in typo et umbra posita, tandem ad veritatem traducenda sint : ad quod oporteat eum qui semel communicavit Christo, quasi incitato ardenti-que animo ad omnem virtutem contendere, et istam, quæ in mundo est, abominabilem voluptatem præterfugere. Continuo autem causam adducit, quare oporteat Christianum qui jam a nobis descriptus est, talem videri, « Phase, inquit, Domini est, hoc est, transitus »<sup>22</sup>. Transimus enim a vita mundana in conversationem Deo acceptam. Statim vero quem et quantum fructum hinc percepturi sint, manifeste ob oculos ponit, dum annuntiat eis se omne primogenium in terra Ægypti percussurum esse, ac sanguinem iis qui comederint agnum fore in signum, quod sint sub ejus protectione, ne pereant quando percusserit terram Ægypti. Nam Deus de incredulis et inobedientibus, sanctificationisque Christi exsortibus supplicium sumit. Cognoscit autem solos, acrique cura dignatur eos, qui uncti sunt sanguine veri Agni, neque sinit sanctificatum una cum impiis interire, at potius singulari sua benignitate eos fovet. At vero post totos septem dies panibus infermentalis vesci jubet eos, qui sacrum agnum manducant, quo, ut mihi videtur, persuadet sanctificatis in Christo, ut suam ipsorum animam pascant concupiscentiis purissimis, maximeque ab omni pravitate sejunctis. « Prima autem et septima dies, inquit, vocentur sanctæ »<sup>23</sup>. Tempus enim in principio generationis fuit sanctum, cum primus parens Adam nondum ejectus esset paradiso propter transgressionem; sed adhuc in eo degeret, mandatumque sibi datum custodiret. Sanctum item est etiam novissimum tempus, per Christum, qui in fide justificat eos qui ad ipsum accedunt, atque in id quod eramus in principio, reducit. **276** Quocirca totum

<sup>20</sup> Deut. x, 12. <sup>21</sup> Isa. l, 10. <sup>22</sup> I Cor. ix, 24, 25. <sup>23</sup> Exod. xii, 11. <sup>24</sup> Ibid. 16.

nobis in hisce Salvatoris nostri mysterium adumbratum est. Unde et eleganter admodum ad Judæos ait : « Si crederetis Mosi, crederetis utique et mihi : de me enim ille scripsit <sup>35</sup>. »

ἀμνόν· καθαρωτάταις ἐπιθυμίαις, ὡς γέ μοι φαίνεται, καὶ ἀπάσης φαυλότητος ἀπωκισμέναις, καὶ τὴν ἑαυτῶν ἀποτρέφειν ψυχὴν ἀναπέθων τοὺς ἡγιασμένους διὰ Χριστοῦ. « Ἁγία δὲ ἡ πρώτη καὶ ἡ ἐβδόμη καλεῖσθω, φησὶν, ἡμέρα. » Ἅγιος γάρ ἡμῶν ὁ ἐν ἀρχῇ τῆς γενέσεως χρόνος· οὕτω τὸν παράδεισον ἐκθεβηκότως διὰ τὴν παράβασιν τοῦ προπάτορος· Ἀδὰμ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ μὲν διαιωμένου, φυλάττοντος δὲ ἐτι τὴν δοθεῖσαν ἐντολὴν. Ἅγιος δὲ πάλιν ὁ καὶ ἐν ἐσχάτοις, διὰ Χριστοῦ, δικαιοῦντος ἐν πίστει τοὺς προσιδόντας αὐτῷ, καὶ εἰς ἐκεῖνο πάλιν ἀνακομίζοντος, εἰς ὅπερ ἤμεν ἐν ἀρχαῖς. Οὐκοῦν ὅλον ἡμῖν ἐν τούτοις τὸ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν προανετυπούτο μυστήριον. Διὸ δὴ καὶ σφόδρα καλῶς πρὸς Ἰουδαίους αὐτὸς ἔλεγε· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσῆ, φησὶν, ἐπιστεύσατε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε. »

*De consecratione primogenitorum.*

1. Redempti quidem sumus a prisca illa conversatione quæ patribus fuit tradita, sicut scriptum est : « Non corruptibilibus argento et auro, sed pretioso sanguine tanquam agni immaculati Christi, præcogniti quidem ante constitutionem mundi, manifestati autem in novissimis <sup>36</sup>. » Cum enim suapte natura Deus esset et in forma ac æqualitate Dei et Patris, in terra visus est, et cum hominibus conversatus, Unigenitus autem dictus est primogenitus. Ait enim in Psalmis ad Deum ac Patrem cœlestem de nobis : « Annuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiæ laudabo te <sup>37</sup>. » Nam cum assumpsisset humanam naturam, et se admirabili consilio demisisset in ea, quæ nos sumus, non puduit eum nos vocare fratres : siquidem per ipsum vocati sumus in adoptionem filiorum <sup>38</sup>. Etenim verum est, adeoque ex ipsis contestatum rebus, quod Pater suum proprium Filium dederit ad salutem omnibus redimendam. Ideoque, ut Paulus ait : « Pretio empti sumus <sup>39</sup>, » neque sumus nostri juris. « Sed unus pro omnibus mortuus est, ut omnes non amplius nobismetipsi vivamus, sed ei qui pro nobis mortuus est et resurrexit <sup>40</sup>. » Quod autem unusquisque eorum qui per Christum servati sunt, et quasi imaginem ipsius consecuti per Spiritus sanctificationem, posthac vitam suam consecret Deo, manifestum fuerit ex sapiente Mose, qui antiquos ita aſſiatur : « Et erit, cum introduxerit te Dominus Deus tuus in terram Chanæorum, sicut juravit patribus tuis, et dabit tibi eam; et separabis omne æperiens vulvam mascula Domino, et omne aperiens vulvam ex armentis et in jumentis tuis : quæcunque fuerint tibi masculina sanctificabis Domino. Omne aperiens vulvam asinæ, mutabis ove : si autem non mutaveris, redimes illud. Omne primogenitum hominis filiorum tuorum redimes <sup>41</sup>. » Congregata vero suo tempore Synagoga in Oreb, **277** æquali utitur sermone, ita rursus eam allocutus legislator : « Primogenitis filiorum tuorum dabis mihi. Sic sacrificabis vitulum tuum et ovem tuam et jumentum tuum. Septem dies erit apud matrem, octavo autem die mihi reddes illud. Et viri sancti eritis mihi <sup>42</sup>. »

καὶ τοῖς ἀσεβέσιν· οὐκ ἐπιτρέπεται συνδιόλλυσθαι τὸν ἡγιασμένον· ἀλλ' ἐξαιρετόν αὐτοῖς ἀπονέμει φιλο-ανθρωπίαν. Ἐφ' ἐπὶ δὲ ὄλαις ἡμέραις ἄρτοις ἀζύμοις προστρέφεσθαι κελεύει τοὺς τὸν ἱερὸν φαγόντας

*Περὶ τῆς ἀναθέσεως τῶν πρωτοτόκων.*

α'. Αελυτρώμεθα μὲν ἐκ τῆς ἀρχαίας ἡμῶν ἀνατροφῆς πατροπαράδοτου, κατὰ τὸ γεγραμμένον. « Οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἀλλὰ τιμῷ αἵματι ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προεγνωσμένου μὲν πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ ἐπ' ἐσχάτου. » Ἄτε Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἐπεὶ ὠνόμασται καὶ πρωτότοκος ὁ Μονογενῆς, ἐπὶ γῆς ὑφῆθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Ἐφη γάρ που περὶ ἡμῶν ἐν Ψαλμοῖς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ἀπαγγεῶν τὸ ὄνομα σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. » Ἀναλαθὼν γὰρ εἰς ἑαυτὸν τὰ ἀνθρώπινα, καὶ καθελὼς οἰκονομικῶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς τὰ καθ' ἑαυτὸν, ἀδελφοὺς ἡμᾶς ἀποκαλεῖν οὐκ αἰσχύνεται, ἐπεὶ τοὶ κεκλήμεθα πρὸς υἰότητα δι' αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθὲς, καὶ ἐξ αὐτῶν μεμαρτύρηται τῶν πραγμάτων, ὅτι τὸν ἴδιον Υἱὸν τῆς ἀπάντων ἡμῶν σωτηρίας ἀντάλλαγμα δέδωκεν ὁ Πατὴρ. Οὐκοῦν ὡς ὁ Παῦλος φησὶ, « Τιμῆς ἡγοράσμεθα, » καὶ οὐκ ἐσμέν ἑαυτῶν. « Ἀλλ' εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ πάντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶμεν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ ἡμῶν τεθνεῶτι καὶ ἐγγεγεμμένῳ. » Ὅτι τοίνυν ἕκαστος τῶν διὰ Χριστοῦ σεσωσμένων, καὶ οἰονεὶ συμμορφίαν τὴν πρὸς αὐτὸν εὖ μάλα πεπλουτηκότων δι' ἁγιασμοῦ ἐν Πνεύματι, Θεῷ τὴν οἰκείαν ἐπόφλη ζωὴν, σαφὲς ἂν γένοιτο προσλαλοῦντος τοῖς ἀρχαιότεροις τοῦ πανσόφου Μωσέως· « Καὶ ἔσται, ὡς ἂν εἰσαγάγῃ σε Κύριος ὁ Θεὸς σου εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναανίων, ἐν τρόπον ὡμοσε τοῖς πατράσι σου, καὶ δῶ σοι αὐτῇ· καὶ ἀφοριεῖς πᾶν διανοῖγον μῆτραν τὰ ἀρσενικὰ τῷ Κυρίῳ, πᾶν διανοῖγον μῆτραν ἐκ τῶν βουκολίων, ἣ ἐν τοῖς κτήνεσί σου, ὅσα ἂν γέννηται σοι τὰ ἀρσενικὰ, ἀγιάσεις αὐτὰ τῷ Κυρίῳ. Πᾶν διανοῖγον μῆτραν ἐνου, ἀλλάξεις προβάτῳ· ἐὰν δὲ μὴ ἀλλάξης, λυτρώσῃ αὐτό. Πᾶν πρωτότοκον ἀνθρώπου τῶν υἰῶν σου λυτρώσῃ. » Συναγγεγεμμένης δὲ τῆς ἐκκλησίας κατὰ καιροῦς ἐν Χωρῆθ, διὰ τῶν ἰσῶν ἔρχεται λόγων, ἐθεσημοθέτει δὲ πάλιν, λέγων ὡδί· « Τὰ πρωτότοκα τῶν υἰῶν σου δώσεις ἐμοί. Οὕτω ποιήσεις τὸν μέσον σου, καὶ τὸ πρόβατόν σου, καὶ τὸ ὑποζύγιόν σου. Ἐπὶ τὰ ἡμέραις ἔσται ὑπὸ τὴν μητέρα, τῇ δὲ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ἀποδώσεις μοι αὐτό. Καὶ ἄνδρες ἄγιοι ἔσεσθέ μοι. »

<sup>35</sup> Joan. v. 46. <sup>36</sup> 1 Petr. 1, 18. <sup>37</sup> Psal. xxi, 23. <sup>38</sup> Ephes. 1, 5. <sup>39</sup> 1 Cor. vi, 20. <sup>40</sup> 11 Cor. v, 45, 46. <sup>41</sup> Exod. xii, 11-15. <sup>42</sup> Exod. xxii, 19-30.



β. Εὐαφόρμῳ μὲν οὖν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τὴν τῶν ἄλων ἀνάθεσιν αἰτεῖ, καὶ αὐτῷ χρῆναι δισχυρίζεται καθιεροῦν ἡμᾶς τὰ ἀβρηνικά. Ἐπειδὴ γὰρ διολώλασι μὲν τὰ τῶν Αἰγυπτίων πρωτότοκα, σέσωσται δὲ πανοικὴ καὶ διέδρα τὸν ὀλοθρευτὴν ὁ ἡγαπημένος Ἰσραὴλ, τῷ αἵματι τοῦ ἀμνοῦ καταχερισμένοι δὸσον εἰς τύπον Χριστοῦ τοῦ δι' ἡμᾶς ἐν νεκροῖς, ἵνα καταργήσῃ τὸν θάνατον, ταῦτητοι δικαίως εἶεν ἂν ἐαυτῶν μὲν οὐκέτι τὰ σεσωσμένα · πρέπει δ' ἂν μᾶλλον αὐτὰ διακεκτεῖσθαι λοιπὸν ὡς ἴδια τὸν ὑπὲρ ἐαυτῶν κεκινδυνευκότα. Ὅν γὰρ τρόπον οἱ τοὺς ἤδη γεγονότας ὑποχειρίου βαρβαρικοῦ ἀπαλλάττειν ἰσχύοντες, καὶ τῆς ἀδοκῆτως ἐπενεχθείσης δουλείας ἐλευθεροῦν διὰ τοῦ τὴν πρὸς· ἐκεῖνους ἀνατλήναι μάχην, μονοουχί τὴν δεσπότου λοιπὸν ἐπέχουσι τάξιν, αἵματι τῷ ἰδίῳ τοὺς ἀλόνας κατακτώμενοι· κατὰ τὸν Ἰσον, οἶμαι, τοῦτον λόγον καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, τὸ τὴν ἀκαθάρτα δαιμόνων καταδῆσας σίφρος, καὶ τὸ ἴδιον αἷμα θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν· ἀποττήσας τε οὕτω τὸν θάνατον, καὶ καταλύσας τὴν φθορὰν, ἰδίου ἡμᾶς ποιεῖται λοιπὸν, ὡς τὴν ἐαυτῶν μὲν οὐκέτι, τὴν αὐτοῦ δὲ μᾶλλον διαζῶντας ζωὴν. Εἰ μὴ γὰρ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, οὐκ ἂν διεσώθημεν· καὶ εἰ μὴ γέγονεν ἐν νεκροῖς, οὐκ ἂν τὸ δυσάντητον τοῦ θανάτου κατεσείσθη κράτος. Οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος μεμυσταγωγῆκε, λέγων, τοὺς διὰ Χριστοῦ σεσωσμένους· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι· ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγώ· ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ τῆ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ δόντος· ἐαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. » Ὅσπερ οὖν μονοουχί τὴν τοῦ σφαγέντος ἀμνοῦ ζωὴν ἔζωον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὕτω καὶ ἡμεῖς οὐχὶ τὴν ἰδίαν ἐτι ζῶμεν ζωὴν, ἀλλὰ τὴν τοῦ δι' ἡμᾶς ἀποθανόντος Χριστοῦ, εἰ καὶ ἀνεθίω πάλιν. Ζωὴ γὰρ ἦν κατὰ φύσιν, ὡς Θεός. Χρῆ τοίνυν ἡμῶν ἀγίαν εἶναι τὴν ζωὴν· τοιαύτη γὰρ ἡ Χριστοῦ. Ἄγιος δὲ ζῆν ἡρημένοι, τὴν ἀξιάγαστον αὐτοῦ καταπλουτήσομεν εἰκόνα, σύμμορφοί τε γεγονότες τῷ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς, καὶ Μονογενεὶ μὲν ὡς Θεῷ, πρωτοτόκῳ δὲ διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἰσρεῖον ἀνάθεμα καὶ ἀξιόληπτον ἀληθῶς ἐσόμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἀγιάζεται τοίνυν τὰ πρωτότοκα καὶ ἀρσενικά, διὰ τοι τὸ ἐν εἰκόνι νοεῖσθαι Χριστοῦ. Ὅσπερ γὰρ τὰ βρέφη προσκόμιζον μὲν αἱ μητέρες· προσέτεο δὲ καὶ λίαν ἀσμένως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ τοῖς ἀγίοις προσπεφώνηκε μαθηταῖς· « Ἄφετε τὰ παιδία, καὶ μὴ κωλύετε αὐτὰ ἔρχεσθαι πρὸς με· τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν » οὕτω κἀνάθε νοήσεις· ἀγαπᾷ τὸ πρωτότοκον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὡς ἐν εἰκόνι Χριστοῦ διαπρέπον. Μόνα δὲ ἀπόλεκτα τὰ ἀρσενικά τῶν πρωτοτόκων. Ἔδει γὰρ, ἔδει σώζεσθαι τῷ Χριστῷ τὸ αὐτῷ μᾶλλον πρεπωδέστατον κάλλος, καὶ τοῖς κατ' εἰκόνα τὴν πρὸς αὐτὸν ὡς ἐν εἰδὲ τῶν πρωτοτόκων μεμρρωμένοι. Ἔστι γὰρ ὁμοῦ πρωτότοκός τε καὶ ἄρσενος, ὅτι μὴ οἶδε μαλακισμὸν εἰς ἀμαρτίαν· μαλακισμοῦ δὲ τύπος, τὸ θῆλυ. Δεῖ δὴ οὖν τὴν εἰκόνα φορῶντας Χριστοῦ, παραιτεῖσθαι μὲν φρόνημα τὸ θη-

2. Peropportune igitur Deustotius universi poscunt a nobis primogenitorum consecrationem, sibi que masculos a nobis sanctificandos esse affirmat. Cum enim primogenita Ægyptiorum periissent : dilectus autem Israel per domos singulas sit servatus, atque evaserit exterminatorem ; unctus nimirum sanguine agni, qui erat typus Christi propter nos mortui ut aboleret mortem ; idcirco haud immerito non debent amplius esse sui juris quæ servata sunt ; at potius par fuerit ea posthac ab eo possideri, tanquam propria, qui pro ipsis periclitatus est. Quemadmodum enim qui potestati barbarorum subjectos liberant, et servitutem ipsis ex improviseo impostam depellunt pugnam cum ipsis conserendo, domini quodammodo eorum fiunt, utpote quos proprio sanguine acquisierint : eodem modo, arbitror, etiam Christus Dominus noster, immundorum dæmonum turba profligata, proprio sanguine pro nobis effuso, et morte destructa atque corruptione abolita, nos sibi in posterum mancipavit atque subiecit, non posthac nobis ipsis, sed potius ei vivamus. Nisi enim pro nobis esset mortuus, nunquam certe ipsi essent servati. Item nisi ipse mortuus fuisset, nunquam certe sæva mortis potentia esset conquassata. Sic et divus Paulus nos instituit, iis qui per Christum servati sunt dicens : « Ego crucifixus sum cum Christo : vivo autem jam non ego, sed vivit in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me deditque semetipsum pro me<sup>44</sup>. » Quemadmodum igitur Israelitæ quodammodo ipsius agniactati vitam vixerunt ; sic et nos non amplius propriam vitam vivimus, sed illius, qui pro nobis mortuus est Christi : siquidem et revixit iterum. Vita enim erat suapte natura, tanquam Deus. Oportet itaque vitam nostram sanctam esse : ejusmodi enim fuit vita Christi. Sancte autem vivere volentes admirabilem ipsius imaginem consequemur, et conformes facti ei, qui propter nos ut nos est effectus, Unigenitus quidem ut Deus, **278** primogenitus autem propter humanam naturam, sancta acceptissimaque hostia erimus Deo Patri. Sanctificantur itaque primogenita masculina, ut in imagine Christi intelligantur. Quemadmodum enim matres quando infantes offerebant, Christus Dominus noster benigne admodum admisit, sanctis discipulis dicens : « Sinite parvulos, neque prohibete eos ad me venire, quia horum est regnum cælorum<sup>45</sup>. » ita et hic intelliges, quod Deus ac Pater diligat primogenita, tanquam in imagine Christi sibi exhibita. Porro soli masculi e primogenitis eliguntur. Oportebat enim omnino servari Christo convenientissimam ipsi pulchritudinem, etiam in illis quæ juxta imaginem ipsius, veluti in specie primogenitorum formata erant. Nam primogenitus simul est et masculus Christus, utpote qui nullam mollitiem aut peccatum novcrit. Femina autem est typus mollitiæ. Oportet igitur eos qui Christi imaginem præ se ferunt mu-

<sup>44</sup> Galat. II, 19, 20. <sup>45</sup> Matth. XIX, 14.

libres cogitationes devitare, longe vero a se profli-  
gare mollitiem atque imbecillitatem, utpote revera  
Deo execrabilem atque odiosam; at potius summa  
animi alacritate contentioneque virtutem exercere.  
« Omne autem quod aperit vulvam asinæ, permu-  
tatur ove. » Quænam vero ratio est hujusmodi rei?  
Nam asinus secundum legem pollutus est et im-  
mundus: ovis autem est animal mundum, unde et  
pro asino offertur. Sed lex iterum nobis figurate in  
his subindicat, quod profanum per Christum reddat-  
ur sanctum, et immundum mundum, eī reprobū  
approbatum acceptumque. Cum enim nos essemus  
peccatores atque immundi, factus est ipse pro nobis  
hostia sancta et in odorem bonæ fragrantiae, quia  
mortuus est pro peccatoribus, justus pro injustis,  
mundus pro immundis, sicut et ovis pro asino. Red-  
dimuntur autem hominum primogenita, ut par est,  
donis sive æstimatione oblata. Quam ob causam?  
Quia quod simpliciter consecratum est et sanctifica-  
tum Deo, id omne oportebat immolari. Abhorret au-  
tem ab homicidio Deus, qui creavit omnia in incor-  
ruptione. « Neque enim creavit mortem, neque de-  
lectatur interitu viventium, » sicut scriptum est <sup>42</sup>.  
Neque item immundis dæmoniis pereuntibus læta-  
tur; sed potius præcipit, ut pro ipsa morte repen-  
damus redemptionis pretium, **279** atque ita palam  
consteamur nos ei debere hanc vitam. Id enim in-  
nuebat et didrachma, quod jubebat Petrum solvere.  
Ipse autem Christus verum intelligi debet pretium  
redemptionis, per quem et in quo corruptionem  
vicimus, siquidem semetipsum pro nobis dedit <sup>43</sup>.  
Porro septem dies ait oportere agnum complere sub  
matre: octavo autem die adduci. Non enim simul  
ac natus esset mactabatur; sed cum materno lacte  
paulatim pinguior ac robustior factus fuerit, aptum  
sibi in odorem bonæ fragrantiae futurum Deus de-  
clarat. Atqui hoc ipsum potest esse typus rei mysticæ  
atque necessariæ, quæ in hunc usque diem observa-  
tur a nobis, qui rationalia primogenita Deo conse-  
crare consuevimus. Non enim continuo offerimus  
Deo recens vocatos, et vixdum primis fidei præcep-  
tis imbutos, atque nondum initiatos: at potius  
catechismo instituentes, ac quodammodo sub matre  
alentes, hoc est, sub Ecclesia, ac veluti lacte quo-  
dam infantibus apto, et tenello verbo pinguiores  
reddentes. Hinc et Paulus iis qui nondum perfecto  
sunt habitu scribit: « Lactis potum vobis dedi, non  
escam. Nondum enim poteratis, sed ne nunc quidem  
potestis <sup>44</sup>. » Rursum in alia epistola: « Omnis qui  
particeps est lactis, imperitus est sermonis justitiæ.  
Infans enim est. Perfectorum autem est solidus ei-  
bus, qui per consuetudinē habent sensus confir-  
matos ad discretionem boni ac mali <sup>45</sup>. » Viros igitur  
factos, ac bene in præceptis Christianæ insti-  
tutionis enutritos adducimus octavo die, hoc est,  
illo tempore in quo erant infantes, elapso, et jam  
alio ineunte, in quo Christi mysterium illis commode

Α λυπρεπές· ἀποσείσθαι δὲ λαίαν, ὡς ἐπάρατον ἀληθῶς  
καὶ Θεῷ κατεστύγημένον, τὸ μάλθακόν τε καὶ ἀναι-  
μένον, καὶ ἀναλακί, καὶ σφριγῶδες ἀνέχειν· καὶ ἀνδρο-  
πριπῆ προθυμίαν εἰς γε τὸ δεῖν ἐλίσθαι, φημί, κατ-  
ορθοῦν ἀρετῆν. « Ἀλλάττεται δὲ προσάτω πᾶν δια-  
νοῖγον μήτραν θου. » Καὶ τίς ὁ λόγος; Ἀνίερον μὲν  
γάρ καὶ βέβηλον κατὰ νόμον ἦ θνος· ἱερὸν δὲ τὸ πρό-  
βατον· τοιγάροτι καὶ ὑπὲρ θου προσάγεται. Ὑπαι-  
νίττεται δὲ πάλιν ἡμῖν ὁ νόμος ἐν τούτοις, ὅτι καὶ  
τὸ βέβηλον ἅγιον ἐν Χριστῷ, καὶ τὸ ἀνίερον, καὶ  
δεκτὸν δι' αὐτοῦ καὶ τὸ ἀπαράδεκτον. Ἐπειδὴ γὰρ  
ἤμεν ἁμαρτωλοὶ καὶ ἀκάθαρτοι, γέγονεν αὐτῆς ὑπὲρ  
ἡμῶν ἅγιον θῦμα, καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας. Ἀπέθανε  
γὰρ ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν, δίκαιος ὑπὲρ ἀδίκων, ὑπὲρ  
τῶν ἀκαθάρτων ὁ καθαρὸς, καθὰ καὶ πρόβατον ὑπὲρ  
Β θου. Λυτροῦται δὲ τὰ ἀνθρώπων πρωτότοκα δώρων,  
κατὰ τὸ εἶδος, ἧτοι τίμημα τῶν προσδοκιμαζομένων.  
Διὰ πολὺν αἰτίαν; Ὅτι τὸ ἀναθεθειμένον ὄλωσ καὶ  
ἡγιασμένον τῷ Θεῷ καταθεσθαι πού ἐχρῆν πάντως.  
Παραίτεται δὲ τὴν ἀνδροκτονίαν ὁ κτίσας ἐν ἀφθαρ-  
σίᾳ Θεὸς τὰ πάντα. « Οὐ γὰρ ἐποίησεν θάνατον, οὐδὲ  
ἐπ' ἀπωλείᾳ ζῶντων τέρπεται, » κατὰ τὸ γεγραμ-  
μένον. Οὐτε μὴν ἐν Ἰσραὴλ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι,  
τοῖς καταφθειρομένοις ἐφῆδεται· προστάττει δὲ μάλ-  
λον ὑπὲρ αὐτοῦ καθεῖναι τὸ λύτρον, μονονουχί καὶ  
διαβρῆδην ὁμολογεῖν ὡς αὐτῷ τὴν οἰκείαν ὀφειλομεν  
ζωὴν. Τοῦτο γὰρ ἐποίσει τὸ καλούμενον διδραχμον  
τελεῖσθαι προστάττων. Λύτρον δὲ τὸ ἀληθὲς καὶ ὑπὲρ  
πάντων, αὐτὸς νοοῖτο Χριστὸς, δι' οὗ, καὶ ἐν ᾧ νενικη-  
καμεν τὴν φθοράν· δέδωκε γὰρ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν.  
C Ἐπτά δὲ δεῖν ἐφη πληροῦν ἡμέρας ὑπὸ μητρὶ τὸν  
ἀμνόν· προσκομίζεσθαι δὲ κατὰ τὴν ἐγδόην. Οὐ γὰρ  
τοὶ τεχθῆν ἐκ μήτρας, εὐθύς κατεσφάζετο· τῷ δὲ τῆς  
τεκούσης γάλακτι προανδρισθῆν ἡρέμα, καὶ δισχυ-  
σαν βραχὺ, τότε δὴ, τότε καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας  
ἐπιτηδείως ἔχειν αὐτὸ, διετύπου Θεός. Τύπος δ' ἂν  
εἴη καὶ τότε μυστικοῦ καὶ ἀναγκαίου πράγματος, ὃ  
καὶ εἰς δεῦρο τετήρηται παρ' ἡμῖν τοῖς τὰ λογικὰ  
θρέμματα καθιερῶν εἰωθόσι τῷ πάντων κρατοῦντι  
Θεῷ. Οὐ γὰρ ὁμοῦ κεκλημένους, καὶ εἰς τὰς τοῦ  
πιστεῦναι ἀρχὰς ἐκθεθηκότας, καὶ ἀμυήτους ἐτι προ-  
σκομίζομεν τῇ ἰεῖᾳ τε καὶ ἀναιμάκτῳ θυσίᾳ· προ-  
κατηχούντες δὲ μάλλον, μονονουχί δὲ καὶ ὑπὸ μητρὶ  
τρέχοντες, τουτέστι, τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ οἶόν τι  
D γάλακτι νηπιόπρεπει καὶ τρυφερῷ καταπαίνοντες  
λόγω. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς οὕτω τὴν  
ἔξιν τελείοις ἐπιστέλλει λέγων· « Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα,  
καὶ οὐ βρώμα. Οὕτω γὰρ ἠδύνασθε, ἀλλ' οὐδὲ ἐτι  
νῦν δύνασθε. » Καὶ πάλιν ἐν ἐτέρᾳ Ἐπιστολῇ· « Πᾶς  
γὰρ ὁ μετέχων γάλακτος, ἀπειρος λόγου δικαιοσύνης.  
Νήπιος γὰρ ἐστὶ. Τελείων δὲ ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφή.  
τῶν διὰ τὴν ἔξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόν-  
των πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. » Ἀνδρυσθέντας  
δὴ οὖν καὶ τεθραμμένους εὐ μάλα τοῖς εἰς καθήκον  
λόγοις προσάγομεν κατὰ τὴν ἐγδόην, τουτέστι παριπ-  
πεύσαντος τοῦ καιροῦ καθ' ὃν ἦσαν ἐν νηπιότητι, καὶ  
λοιοπὸν ἐτέρου μετ' ἐκείνων εἰσθαίνοντος, καθ' ὃν τὸ

<sup>42</sup> Sap. 1, 13. <sup>43</sup> Philipp. 11, 7. <sup>44</sup> 1 Cor. 13, 2.

<sup>45</sup> Hebr. 5, 13, 14.

τοῦ Χριστοῦ μυστήριον παρο[τε]θειή τις ἂν αὐτοῖς ἅ ἐπὶ καιροῦ καὶ προπόντως. Κατασημαίνει γὰρ ἡμῖν ἡ ὀγδόη τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν, ὅτε τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείνας θάνατον, ἀνεβίω Χριστὸς, ὧ συμμορφούμεθα νοητικῶς ἀποθνήσκοντες διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ἵνα καὶ τῆς ἀναστάσεως τύχωμεν. Πιστώσεται δὲ καὶ ὁ Παῦλος γράφων· « Συνετάφημεν γὰρ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον, ἵνα ὡπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. » Ἀνατικτόμενοι τοίνυν διὰ τῆς πίστεως εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ συμμορφίαν ἤδη πλουτήσαντες τὴν πρὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν δι' ἡμᾶς τε καὶ ἐν ἡμῖν πρωτότοκον· εἶτα λογικὸν τε καὶ ἄδολον ἐκπίνοντες γάλα, « εἰς μέτρον ἡλικίας ἀναβαίνοντες τοῦ πληρώματος αὐτοῦ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, τότε δη, τότε λοιπὸν ἱεροὶ πάντες ἐσόμεθα, καὶ εἰς ἀνάθημα τῷ Θεῷ· καὶ κόσμῳ μὲν ἀποθνήσκοντες, νοητικῶς δὲ Θεῷ ζῶντες ἁγίως. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὴ παρ' αὐτῷ σφάξεσθαι τῷ θυσιαστηρίῳ τῶν κτηνῶν τὸ πρωτότοκα. Γράφει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς οὕτω ἡγιασμένοις· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέρυπται σὺν Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. » Ἰερὸς οὖν ἄρα τῶν ἁγίων ὁ θάνατος, καὶ μοί τι τοιοῦτον ὁ μακάριος Δαβὶδ ἀναβλέψαι δοκεῖ· « Τίμιος γὰρ, φησὶν, ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ. » Πρέπει δ' ἂν, καθάπερ ἐγῶμαι, τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένων ἐννοιῶν ὁ τρόπος, οὐχ ἕπου μόνον τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρέφουσιν εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, ἀλλὰ καὶ ὅτι μάλιστα τοῖς ἐκ νομικῆς κεκλημένοις λατρείας, πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνῃ καὶ ἁγιασμῶν τὸν ἐν Πνεύματι. Ἐτρέφετο μὲν γὰρ ὁ ἀμνὸς, ἦτοι τὸ μοσχάριον ἐπὶ τῆς ἡμέρας ὑπὸ τὴν μητέρα· πρόσχητο δὲ κατὰ τὴν ὀγδόην, αἰνιγματωδῶς, οἶμαί που, παραδηλούντος Θεοῦ (σικιὰ γὰρ ὁ νόμος), ὡς ἦν ἀναγκαῖον προπαιδαγωγεῖσθαι διὰ τύπων, καὶ οἶονε μ' ἰθὺμασιν τοῖς οὐ λαν ἀνδροπρεπεστέροις, νηπιοπρετέσει δὲ μᾶλλον, τοὺς ἱεροὺς ἐσομένους, καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀνακομισθῆσθαι μέλλοντας τῷ Θεῷ. Καιρὸς δὲ ὁ μάλιστα τῆ τοιαύδε τελειώσει πρέπων τὴ Χριστοῦ μυστήριον, ὃ διὰ τῆς ὀγδόης σημαίνεται. Ἀπόρριτος οὖν διὰ νομικῆς λατρείας ὁ Θεός, προσιτὸς δ' ἂν γένοιτο διὰ μόνου Χριστοῦ. Δι' αὐτοῦ γὰρ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, ὡς μεθ' ἡμέραν ἐβδόμην, τουτέστι, παρεληλακὸς ἤδη τοῦ κατὰ νόμον σαββατισμοῦ, ἦτοι καθολικοῦ καὶ γενικωτέρου ὡς ἐκ μέρους, τῆς κατὰ νόμον λατρείας. Τετελειώκε γὰρ ὁ νόμος οὐδὲν· ἀναφέρει δὲ εἰς τοῦτο Χριστός· ἄρτιοι γὰρ εἰς ἀρετὴν οἱ πεπιστευκότες, καὶ τὸ τέλειον ἔχοντες ἐν γνώσει διὰ Χριστοῦ· νοῦν γὰρ ἔχομεν τὸν αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Περὶ Μεσβᾶς, καὶ τοῦ ξύλου τοῦ παραδειχθέντος τῷ μακαρίῳ Μωσῆ.*

α'. Τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἀπαίροντες γῆς οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τὸν δυσαχθῆ τῆς δουλείας ὕψον ἀποδου-

committi possit. Octavus enim dies significat nobis tempus resurrectionis, cum Christus pro nobis mortem passus revixit, cui spiritualiter conformamur morientes per sanctum baptismum, ut et resurrectionis consortes efficiamur. Hoc confirmat Paulus ita scribens: « Consepulti igitur ipsi sumus per baptismum in mortem, ut quemadmodum Christus excitatus est ex mortuis, per gloriam Patris; ita et nos in novitate spiritus ambulemus <sup>44</sup>. » Quapropter cum renascamur per fidem in cognitionem veritatis, **280** et jam simus insigniti imagine Domini nostri Jesu Christi, qui propter nos, inter nos factus est primogenitus: ac deinde rationale et sincerum lac biberimus, « pervenerimusque in mensuram ætatis plenitudinis ejus, » sicut scriptum est <sup>45</sup>; tunc, tunc, inquam, deinceps omnes futuri sumus sancti et Deo consecrati, mundo quidem spiritualiter morientes, Deo autem sancte viventes. Id enim est, ut arbitrator, quod ad ipsum altare primogenita pecorum mactentur. Scribit autem etiam divinus Paulus iis qui ita sunt sanctificati: « Mortui, inquam, estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo <sup>46</sup>. » Sancta igitur est mors sanctorum, ad quod etiam beatus David videtur respexisse: « Pretiosa enim, ait, in conspectu Domini mors sanctorum ejus <sup>47</sup>. » Conveniet autem, mea quidem sententia, sensus eorum quæ modo a nobis dicta sunt, non iis solum qui ex gentibus sese ad veritatis cognitionem conferunt, verum etiam, ac præcipue quidem, istis qui ex legali cultu vocati sunt ad justificationem in Christo, et sanctificationem Spiritus. Nam agnus aut vitulus septem diebus a matre nutritur, octavo autem adducebatur; quo quidem arbitrator Deum figurate significasse (lex enim est umbra), quod esset necessarium prius informari per typos, ac disciplinam non admodum virilem, sed infantibus magis convenientem, eos qui postea sancti sunt futuri, atque offerendi Deo in odorem suavitatis. Mysterium autem Christi quod per octavum diem significatur, est opportunum tempus, quod maxime convenit tali perfectioni. Inaccessibilis igitur est Deus per cultum legale, sed per solum Christum adiri potest. Nam per ipsum accessum habemus <sup>48</sup>, tanquam post diem septimum, quando scilicet sabbatismus legis præterit, sive in universum ac generaliter cessavit cultus legalis. Nam lex nihil perfectit <sup>49</sup>: sed Christus nos ad hoc adducit, quia soli fideles sunt apti ad virtutes, et per Christum perfectam cognitionem consequuntur, utpote mente ipsius præditi, per quem et cum quo Deo ac Patri cum sancto Spiritu, sit gloria in infinita sæcula sæculorum. Amen.

**281** *De Merrha et ligno quod ostensum est beato Mosi.*

1. Israelitæ discedentes e terra ac regione Ægypti, abjecto intolerabili servitutis iugo, per medium

<sup>44</sup> Rom. vi, 4, 5. <sup>45</sup> Ephes. iv, 13. <sup>46</sup> Coloss. iii, 5. <sup>47</sup> Psal. cxy, 15. <sup>48</sup> Ephes. ii, 18. <sup>49</sup> Hebr. vii, 19.

mare quasi per aridam iter fecerunt, absque ullo negotio. Aquæ enim firmatæ sunt ut muri, divinæ voluntati obtemperantes. Deinde cum vidissent Pharaonem cum toto exercitu periculum subiisse, et submersum esse in aquis, adeoque miserabiliter istos, qui olim ipsis fuerant intolerabiles, durissimeque ipsos tractarent, desperiisse; hilari sane animo cantabant Deo odas, eumque gratis celebrantes hymnis, dicebant: « Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est; equum et ascensorem projecit in mare. Adjutor et defensor est mihi factus in salutem <sup>22</sup>. » Utiliter enim Deus totius universi hoc miraculum edidit. Nam etsi quamplurima summa admiratione digna in Ægypto signa edidisset, tamen hoc magnifice adjecit, ut eos quibus subditi fuerant, etiam per medium mare effugerent, atque ita ex eventu mentem haberent in seipsis confirmatam, crederentque quod non per falsi nominis deos, aut humanæ artis inventum, et idola ex ligno ac lapide fabricata id contigisset; sed quod hujus universi Dominus esset, qui subjectæ creaturæ imperaret, ac quodcumque vellet perficeret, facillimeque absolveret. Ut vero magis adhuc admirantes juventur, opulentiores eos discedere jussit, atque in terram patribus promissam contendere, sapiente illo Mose duce ac præfecto. Quid vero præterea acciderit, sacra Scriptura rursus explanat: « Eduxit enim Moses filios Israel de mari Rubro, et duxit ipsos in desertum Sur, et ambulaverunt tres dies in deserto, et non inveniebant aquam ad bibendum. Venerunt autem in Marath, et non potuerunt bibere aquam de Marath: amara enim erat. Propter hoc vocatum est nomen loci Illius, Amaritudo. Et murmuravit populus contra Mosen, dicentes: Quid bibemus? Clamavit autem Moses ad Dominum, et ostendit ei Dominus lignum, et conjecit illud in aquam, et dulcis facta est aqua. Illic constituit ei <sup>23</sup> justificationes et judicia. Et ibi eum tentavit, et dixit: Si audieris vocem Domini Dei tui, et placita coram eo feceris, et auribus perceperis mandata ejus, et servaveris omnes justitias ejus, omnem morbum quem induxi super Ægyptiis, non inducam super te. Ego enim sum Dominus sanans te. Et venerunt in Elim, et erant ibi duodecim fontes aquarum, et septuaginta trunci palmarum. Et castrametati sunt illic apud aquas <sup>24</sup>. » Vide igitur quo pacto ex divina sua providentia non sit passus eos, quos haud citra laborem redemit, lætitudine elatos, sese ad otium recipere, ne forte brevi venirent in oblivionem ejus qui servare potest, atque sic in errores Ægyptiorum facile revolverentur. Labores enim plerumque nos revocant ad Deum. Hinc et propheta ait: « Domine, in afflictione recordati sumus tui, et in parva tribulatione disciplina tua nobis, <sup>25-26</sup>. » Cum itaque longam aridissimamque terram peragrassent, laborarunt inopia rerum quæ ad vitam sunt necessaria. Neque enim inveniebant aquam quam biberent;

σάμενοι μόλις, διὰ μέσης θαλάσσης ἦσαν ὡς ἐπὶ ξηρᾶς, ἀμογητὶ δὲ καὶ τοῦτο διαπεραίνοντες. Ἐπάγησαν γὰρ ὡσεὶ τεῖχος τὰ ὕδατα τοῖς θεοῖς εἰκοντα νεύμασιν. Εἶτα μετὰ τοῦτο πανστρατὶ κεκινδυνευόντα τεθεαμένοι τὸν Φαραῶν, καὶ πεπνηγμένον τοῖς ὕδασιν, οἰκτρῶς τε διολωλότας τοὺς ἀφορήτους ποτὲ καὶ σκληραγωγῶντας αὐτοὺς ἀφιλοκτιρμώνως, ὥδᾳς ἀνίσταν τῷ Θεῷ, καὶ ὕμνοις αὐτὸν τοῖς χαριστηρίοις καταγεραίροντες ἔφασκον· « Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται· ἴσπου καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν. Βοηθὸς καὶ σκεπαστὴς ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν. » Θεαυματούργηκα γὰρ χρησίμως ὁ τῶν ὄλων Θεός. Καίτοι γὰρ πλεῖστά τε ὅσα καὶ λίαν ἀξιοθαύμαστα παραδείξας αὐτοῖς τὰ ἐν Αἰγύπτῳ σημεῖα, προσέτι φιλοτίμως τὸς δι' αὐτῆς διέττειν θαλάσσης δύνασθαι τοὺς ὑπ' αὐτῷ γεγονότας, ἵν' εὐβέηχότα λοιπὸν καὶ ἐρηρησιμένον ἐν αὐτοῖς ἔχοιεν νοῦν, καὶ δὴ καὶ πιστεῦοιεν ὡς οὐ καθ' ἓνα τῶν ψευδωνύμων ἐστὶ θεῶν, ἤγουν ἀνθρωπίνης εὐρέματα τέχνης, καὶ τὸ βρέτας ἀπλῶς ἐκ ξύλου καὶ λίθου πεποιημένον· ἀλλ' ὅτι τῶν ὄλων ὑπάρχων Κύριος, ὡς ὑπὸ πόδας κειμένη κελεύει τῇ κτίσει, καὶ ὅπερ ἂν ἔλοιτο κατορθοῦν εὐκόλως διαπεραίνεται. Ἴνα δὲ καὶ τι μεζόνως θαυμάζοντες ὠφελοῖντο, πλουσιώτερον ἀπαίρειν ἐκέλευεν, καὶ εἰς τὴν τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένῃν ἐπαίεσθαι γῆν, στρατηγούντος καὶ καθηγούμενου τοῦ πανσόφου Μωσέως. Εἶτα τί τὸ μετὰ τοῦτο, σαφηνεῖ δὴ πάλιν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν· « Ἐξῆρε γὰρ, φησὶ, Μωσῆς, τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀπὸ θαλάσσης Ἐρυθρᾶς, καὶ ἤγαγεν αὐτοὺς εἰς τὴν ἔρημον Σούρ, καὶ ἐπορεύοντο τρεῖς ἡμέρας ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ οὐχ εὕρισκον ὕδωρ ὥστε πιεῖν. Ἦλθον δὲ εἰς Μεβρᾶν, καὶ οὐκ ἠδύναντο πιεῖν ὕδωρ ἐκ Μεβρᾶς· πικρὸν γὰρ ἦν. Διὰ τοῦτο ἐπωνομάσθη τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου, Πικρία. Καὶ διεγύγγυξεν ὁ λαὸς ἐπὶ Μωσῆν, λέγοντες, Τί πίνεθα; Ἐβόησε δὲ Μωσῆς πρὸς Κύριον, καὶ ἔδειξεν αὐτῷ Κύριος ξύλον, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὸ εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ ἐγλυκάνθη τὸ ὕδωρ. Ἐκεῖ ἔθετο αὐτῷ δεικνύματα καὶ κρίματα καὶ κρίσεις. Καὶ ἐκεῖ αὐτὸν ἐπειράζει, καὶ εἶπεν· Ἐὰν ἀκοῆ ἀκοῆς τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ τὰ ἀρετὰ ἐνώπιον αὐτοῦ ποιῆσης, καὶ ἐνωτίση ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ, καὶ φυλάξης πάντα τὰ δεικνύματα αὐτοῦ, πᾶσαν νόσον ἦν ἐπήγαγεν τοῖς Αἰγυπτίοις, οὐκ ἐπάξω ἐπὶ σέ. Ἐγὼ γὰρ εἰμι Κύριος ὁ ἰώμενός σε. Καὶ ἦλθον εἰς Ἐλεῖμ· καὶ ἦσαν ἐκεῖ δώδεκα πηγαὶ ὕδατων, καὶ ἑβδομήκοντα στελεγεῖαι φοινίκων. Παρενέβαλον δὲ ἐκεῖ ἐπὶ τὰ ὕδατα. » Ἄθρει δὴ οὖν πῶς οὐκ ἀγυμνάτως αὐτοὺς λελυτρωμένους, οὐδὲ τῷ τῆς εὐθυμίας ἐντροπῶντας πλάτει, παρακομίζεσθαι πρὸς τὸ ῥάθυμον ἐπίτησιν οἰκονομικῶς, ἵνα μὴ κατὰ βραχὺ πρὸς λήθην ἰόντες τοῦ διασώζειν ἰσχύοντος, εἰς τὴν ἐν Αἰγύπτῳ πλάνησιν εὐκόλως ὑπονοστήσειαν. Συλλέγουσι γὰρ οἱ πόνοι πρὸς Θεόν. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης φησὶν· « Κύριε, ἐν θλίψει, ἐμνήσθημέν σου, ἐν θλίψει μικρᾷ ἢ παιδ[ε]ῖα σου ἡμῖν. » Μακρὰν τοιγαροῦν καὶ διψάδα διόντες γῆν, ἐν σπάνει γεγόνασι τῶν ἀναγκαίων εἰς ζωὴν. Οὐ γὰρ

<sup>22</sup> Exod. xv, 1, 2. <sup>23</sup> ibid. 22-27. <sup>24-25</sup> Isa. xxvi, 16.

εὔρισκον ὕδωρ ὥστε πιεῖν· παρατεινομένου δὲ τοῦ A  
 διψᾶν καὶ εἰς τρίτην ἡμέραν, μόλις αὐτοῖς εὔρισκε-  
 ται· τὸ ποθοῦμενον. Ἄλλ' ἦν καὶ τοῦτο ἀχρηστον παν-  
 τελῶς. Πικρὸν γὰρ τὸ Μερρᾶς ἦν ὕδωρ, καὶ τοῖς δι-  
 ψῶσιν οὐκ ἀσφαλὲς εἰς γε τὸ δύνασθαι, φησὶν, δια-  
 θρῖναι θάνατον· δυσφοροῦσι τε ἐντεῦθεν, καὶ τοῦ  
 μείτου κατακεκράγασιν· ἀλύει δὲ ὁ Μωσῆς. Εἶτα  
 τοῦ πάντα εἰδότες Θεοῦ ξύλον αὐτῷ παραδείξαντας,  
 ἐμβάλλει τοῖς ὕδασι, τὰ δὲ παραδόξως εἰς γλυκὺ τε  
 καὶ ποιμῶτατον μεθίστανται νᾶμα. Ἐκπεπωκότες  
 οὖν καὶ ὠφελήμενοι, τεθαυμάσασθε τὴν θεοσημείαν,  
 παρεμβάλλουσι μετὰ τοῦτο καὶ πηγαῖς ὕδατων δώ-  
 δεκα, ἐνθα καὶ ἐβδομήκοντα στελέχη φοινίκων ἦν.  
 Κατηλλίζοντο δὲ τότε τρυφῶντες ἐκεῖ. Ὅτι τοίνυν ἐν  
 πίστει καὶ οὐκ ἐτέρως εὔρειν ἦν δύνασθαι τῆς σωτη-  
 ρίας τὴν ὁδὸν, διὰ σκιάς καὶ τύπων ἐπιληροφόρει Θεός. B  
 Ταύτητοι καὶ σφάζειν ἐκέλευσεν ἐν Αἰγύπτῳ τὸν  
 ἀμνὸν, καὶ πιστεύειν ἦθελον, ὅτι τῷ αἵματι κατακα-  
 χρισμένοι, τὸν τοῖς πρωτοτόκοις ἐπεβρίμμενον δια-  
 κρούσονται θάνατον. Ἡ γὰρ οὐχὶ φαίη τις ἄν, καὶ  
 μάλα εἰκότως, ὅτι προγύμνασμα πίστεως τὸ δρώμε-  
 νον ἦν; Τίνα γὰρ ἄν, εἰπέ μοι, τρόπον κατοβρωθήσειεν  
 ὁ θάνατος προβάτου σφαγῆν; Ἄλλ' ἦν μυστηρίου τὸ  
 χρῆμα τύπος. Ἐκρῦπται γὰρ ὁ Χριστὸς αἵματι τῷ  
 ἰδίῳ τοῦς ἡγιασμένους ἐν πίστει, καὶ θανάτου φοροῦν·  
 ἀποφαίνει κρείττονας. Τί δὲ δὴ πάλιν ἐστὶ τὸ ἐπὶ τῇ  
 Μερρᾶ, φέρε λέγωμεν ὡς ἐνι.

β. Ὑδαὶ τὸν θεῖον παρεϊκάζει λόγον ἢ θεόπνευστος  
 Γραφή. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ σωμάτων ζωοποιὸν τὸ ὕδωρ  
 τὸ αἰσθητόν· οὕτω καὶ ὁ θεὸς εἰ καθίκοιτο λόγος εἰς C  
 νοῦν, ὀνήσει[εν] ἂν οὐ μετρίως αὐτόν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ  
 Χριστὸς ταῖς Ἰουδαίων ἀγέλαις προσλαλῶν ἀνακε-  
 κρύει, λέγων· « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ  
 πινέτω. » Καὶ πρὸς γε τὴν γυναῖκα ἐκ Σαμαρείας,  
 « Καὶ πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πά-  
 λιν· ὁ δ' ἂν πίη ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ  
 μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἄρτι τοίνυν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ  
 τὴν θεομισθίαν τῶν Αἰγυπτίων ἀφέντες λατρείαν, μετ-  
 ἔθεντο ταῖς γνώμαις εἰς τὸ τελεεφορεῖν ἅπερ ἂν βού-  
 λοιτο Θεός. Ἄλλ' οὐπω τοῖς ἀνωθέν τε πεπαιδαγω-  
 γηται νόμοις, οὐπω τῶν νοητῶν ὕδατων ἀπογευσά-  
 μενοι, μονονουχί ξηρὸν καὶ δεδιψήκοτα τὸν νοῦν εἶχον  
 ἐν ἑαυτοῖς. Εἶτα μόλις περιτυγχάνουσιν τῇ Μερρᾶ·  
 ἀλλ' οὐκ ἠδύναντο πιεῖν ὕδωρ· πικρὸν γὰρ ἦν.  
 Ἐπειτα Μωσέως τὸ ξύλον ἐμβεβληκότος, τῆς ἐμφύτου  
 πικρίας τὸ ὕδωρ ἀπηλλάττετο. Τίς οὖν ἡ Μερρᾶ;  
 φαίη ἂν ὅτι τὸ Γράμμα τὸ νομικόν. Πικρὸς γὰρ ὁ  
 νόμος, εἰπερ ἐστὶ κολαστής. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος  
 ἔφη Παῦλος· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως χωρὶς  
 οἰκτιρῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν μάρτυσιν ἀποθνήσκει. »  
 Ὅρᾳς ὅτι πικρὸς ἦν καὶ δύσοιστος καὶ αὐτοῖς τάχα  
 που τοῖς ἐθέλουσι κατορθοῦν; Καὶ γοῦν οἱ θεοπέσιτοι  
 μαθηταὶ τοῖς μετὰ τὴν πίστιν ἀνάπτουσι τινας εἰς  
 λατρείαν αἰθῆς τὴν νομικὴν, διαβρῆδην ἔφασκον·  
 « Καὶ νῦν τί πειράζετε τὸν Θεὸν ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ  
 τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν, ὃν οὐτε ἡμεῖς, οὐτε οἱ  
 πατέρες ἡμῶν ἰσχύσαμεν βαστάσαι; » Καὶ γοῦν ὁ μα-

A cumque in tertium usque diem sustinissent sitim,  
 vix tandem quam desiderabant receperunt. Imo et  
 hæc erat prorsus inutilis ad bibendum. Cum enim  
 aqua Merrhæ esset amara, et bibentibus parum tuta,  
 nimirum ad mortem effugiendam, moleste id ferunt,  
 atque in mediatorem suum debacchantur : Moses  
 vero mærore afficiebatur. Cum vero Deus, qui om-  
 nia novit, ostendisset ei lignum, conjecit illud in  
 aquas, quæ miraculose redduntur dulces et potabi-  
 les. Poti ergo, et fide confirmati (admirabantur enim  
 illud divinum signum), castrametantur apud duode-  
 cim fontes, ubi et septuaginta stirpes erant palma-  
 rum. Commorabantur autem ibi deliciantes. Quod  
 igitur in fide, et nusquam alibi possit inveniri salu-  
 tis via, Deus per umbram et typos plenissime do-  
 cuit. Ideoque et in Ægypto jubebat agnum mactari,  
 et credi volebat, quod sanguine tincti mortem pri-  
 mogenitis illatam a se depulsuri essent. Dicit enim  
 quis, neque injuria, quod hæc res gesta fuerit præ-  
 ludium fidei. Quo pacto, obsecro, timuerit mors  
 agni mactationem? Verum hoc mysterii typus fuit.  
 Nam Christus suo sanguine vere eripit in fide sancti-  
 ficatos, et mortis corruptione eos superiores de-  
 clarat. Cæterum 283 quid sibi vult illud, quod ad  
 Merrham accidit? age pro virili dicamus.

2. Sacra Scriptura comparat Dei verbum aquæ,  
 quia sicut hæc sensibilis aqua vivificat corpora, ita  
 Dei verbum si mentem nostram subeat, haud me-  
 diocriter eam refecerit. Unde et Christus turbas Ju-  
 dæorum alloquens exclamat : « Si quis sitit, veni-  
 ant ad me, et bibat <sup>56</sup>. » Item ad Samaritanam mu-  
 lierem inquit : « Qui biberit ex hac aqua, sitiet  
 iterum; qui autem biberit ex aqua quam ego dabo  
 ei, non sitiet in æternum <sup>57</sup>. » Israelitæ igitur, di-  
 misso quidem Ægyptiorum cultu quem Deus aver-  
 satur, traduxerunt mentem suam, ut deinceps quod  
 Deo acceptum esset, saperent. Cæterum eum non-  
 dum supernis legibus essent eruditi, necdum intel-  
 ligibiles aquas degustaverant, ideoque mentem quasi  
 aridam et siticulosam in se habebant. Deinde ac-  
 quidem ægre perveniunt Merrham, ubi non poterant  
 aquam bibere, quia erat amara. At posteaquam Mo-  
 ses immisisset lignum, amisit aqua suam naturalem  
 amaritudinem. Quænam autem est ista Merrha? Dixe-  
 rim esse litteram legalem. Hæc enim acerba est et  
 amara, utpote quæ nos puniat. Hinc divinus Paulus  
 ait : « Transgressus quispiam legem Mosis, absque  
 miseratione sub duobus aut tribus testibus mori-  
 tur <sup>58</sup>. » Videsne eam esse amaram, et difficilem to-  
 leratu, etiam illis qui volunt eam cum virtute per-  
 ficere? Unde et sancti discipuli palam dicebant iis  
 qui nonnullis fidem jam habentibus persuadebant,  
 ut ad cultum legis redirent : « Quid tentatis, in-  
 quientes, Deum, ut imponatis jugum in cervicem  
 discipulorum, quod neque nos, neque patres nostri

<sup>56</sup> Joan. vii. 57. <sup>57</sup> Joan. iv. 13. <sup>58</sup> Hebr. x. 28.

potuerint portare<sup>59</sup>. » Quin et beatus Paulus mandatum sapientis Mosis appellavit ministerium damnationis. Ita enim ait : « Si ministerium damnationis est in gloria, quanto magis exuberabit ministerium justitiæ in gloria<sup>60</sup>? » Ait enim etiam paulo ante : « Littera occidit, spiritus autem vivificat<sup>61</sup>. » Manifestum est autem quod per litteram intelligat legem, sicut per spiritum, designavit cultum spiritualem, hoc est, Evangelium. Ideoque lex est acerba. Nam et Merrha exponitur amara. Porro quod disciplina legis ipsa per seipsam, quatenus in typis consistit, vivificare nequeat, confirmare supervacaneum est. Nullus enim per legem justificatur apud Deum, sicut scriptum est. **284** Sed quod ipsa lex tunc efficiatur vivificans, et amaritudo quæ est in littera, tollatur, si ipsa spiritualiter intellecta patefaciat Christi mysterium (finis enim legis Christus est, in salutem omnium credenti<sup>62</sup>), etiam id quod in Merrha factum est, manifestus typus esse potest. Lignum enim significat Salvatoris nostri crucem, aut ipsius mysterium, quod cum ab illis qui sub lege sunt, fuerit receptum, dulce etiam id quod est amarum, invenient, quia lex non accusat, nec punit eos qui credunt in Christum, sed potius eos vivificat, translata recte a nobis historia ad intellectum spiritualem, et ducente ad Christum, qui est vita et vivificans. Tunc enim, tunc, inquam, etiam lex desinit nobis justificationes et judicia, utpote quæ nos recta ducat ad id quod Deo placet, viamque ad omne quod salutare nobis est, ostendat : atque extra timorem pœnæque expectationem sit collocatura. Ait enim : « Omnem plagam quam induxi in Ægyptios, non inducam in vos<sup>63</sup>. » Quocirca spes evadendi pœnam illis proposita est, qui mysterium Christi in lege comprehensum accipiunt. Atque hoc, arbitror, est, quod et ipse Salvator dixit populis Judæorum in tempore suæ peregrinationis : « Amen, amen dico vobis, quod omnis qui audit sermonem meum, et credit illi qui misit me, habet vitam æternam, et in judicium non venit, sed transit a morte ad vitam<sup>64</sup>. » Et rursus : « Qui credit in Filium, non judicatur<sup>65</sup>. » Cum igitur receperimus Christi justificationes, tunc, tunc, inquam, in Elim veniemus, quod est ascensio. Transivimus enim ex veteri nostra infantia in mentem perfectam, et in mensuram ætatis plenitudinis Christi<sup>66</sup>, ubi incidentes in fontes aquarum intelligibilia nostras habemus delicias. Hi autem duodecim fontes describunt nobis chorom duodecim apostolorum, ubi et septuaginta stipites palmarum reperiemus. Scriptum est enim quod Dominus post sanctos apostolos « designavit alios septuaginta<sup>67</sup>. » Quod autem divini discipuli revera sint fontes, qui nobis divinum et salutare scaturiunt verbum vitæ, demonstraverit Deus iis qui in lege justificati sunt, ita dicens : « Haurite aquam cum lætitia ex fontibus Salutaris<sup>68</sup>. » Et de quovis sancto David ita scribit :

A χάριος Παῦλος κατακρίσας διακονίαν ἀποκαλεῖ τὴν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ἐντολήν. Ἐφη γὰρ οὕτως : « Εἰ γὰρ ἡ διακονία τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῶν μᾶλλον περισσεύει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ. » Ἐφη δὲ καὶ ἐτέρωθι : « Τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. » Γράμμα σαφῶς, οἶμαι ποῦ, τὸν νόμον, πνεῦμα δὲ πάλιν, τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν ἀποκαλῶν, τούτεστι, τὴν εὐαγγελικὴν· πικρὸς γὰρ ὁ νόμος. Ἐρμηνεύεται δὲ πικρὰ καὶ ἡ Μερβὰ. Ὅτι δὲ ἡ διὰ νόμου παιδεύσις αὐτῆ καθ' ἑαυτὴν, καὶ ὅσον ἦκεν εἰς τύπους, ζωοποιεῖν οὐχ ὅλα τε, τὸ διατείνεσθαι περιττόν. Οὐδεὶς γὰρ ἐν νόμῳ δικαιούται παρὰ Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἔσται δὴ τότε ζωοποιὸς ὁ νόμος, ἀπαλλαγῆσεται καὶ τῆς κατὰ γράμμα πικρίας, εἰ γένοιτο παραδεκτικὸς μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστόν· τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς σωτηρίαν παντὶ πιστεύοντι, νοούμενος δηλονότι πνευματικῶς· τύπος δ' ἂν εἴη καὶ τοῦδε σαφῆς τὸ ἐπὶ Μερβὰ συμβεθηκός. Ἀηλοὶ γὰρ τὸ ξύλον, τὸν τοῦ Σωτήρος σταυρὸν, ἦτοι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον ὅπερ εἰ γένοιτο τοῖς ἐν νόμῳ παραδεκτόν, γλυκὺ καὶ τὸ πικρὸν εὐρήσουσιν· οὐ γὰρ τοῖς πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν, φιλαίτις· τέ ἐστι καὶ κολαστὴς ὁ νόμος, ἀλλ' ἤδη ζωοποιὸς, μεταπλαττομένης εὐ μάλα τῆς ἱστορίας· ἡμῖν πρὸς θεωρίαν πνευματικὴν, καὶ ποδηγούσης ἐπὶ Χριστόν, ὅς ἐστι ζωὴ καὶ ζωοποιός. Τότε γὰρ, τότε καὶ νόμος ἡμῖν ὀριεῖ δικαίωματὰ τε καὶ κρίσεις. Ἀποκομιεῖ γὰρ εὐθύς ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων καταδειξεί τριβὸν, ἐξῶ τε δειμάτων καὶ τοῦ κολάζεσθαι προσδοκᾶν γενέσθαι παρασκευάζει. Ἐ Πᾶσαν γὰρ, φησὶ, πληγὴν ἣν ἐπήγαγον τοῖς Αἰγυπτίοις, οὐκ ἐπάξω ἐπὶ σέ. » Οὐκοῦν τοῖς ἐν νόμῳ τοῦτο λαβοῦσι μυστήριον, ἔλπις ἀγαθὴ τοῦ διαθήσεσθαι κολασιν. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὃ καὶ αὐτὸς εἰρηκεν ὁ Σωτὴρ τοῖς Ἰουδαίω δῆμοις κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρόν· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται· ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς ζωὴν. » Καὶ πάλιν : « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, οὐ κρίνεται. » Παραδεξάμενος τοίνυν τὰ δικαίωματα Χριστοῦ, τότε δὴ, τότε καὶ εἰς Ἐλεῖμ ἤσομεν· ὃ ἐστὶν, ἀνάβασις. Ἀναβιβαζόμεθα γὰρ ἐκ τῆς ἀρχαίας ἡμῶν νηπιότητος εἰς ἀρτίως ἔχουσιν φρένα, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ κατανήσαντες, ταῖς τῶν νοητῶν ὑδάτων πηγαῖς ἐντροφήσομεν. Διοκαίδεκα δὲ αὐταὶ τὸν τῶν ἀγίων ἀποστόλων ἡμῖν καταγράφουσι χορὸν περιτευξόμεθα δὲ καὶ τοῖς ἐβδομήκοντα στελέγεσι τῶν φοινίκων. Γέγραπται γὰρ, ὅτι μετὰ τοὺς ἀγίους ἀποστόλους : « ἀνέδειξεν ὁ Κύριος ἐτέρους ἐβδομήκοντα. » Ὅτι δὲ πηγαὶ κατὰ τὸ ἀληθές οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, τὸν θεῖον ἡμῖν καὶ σωτήριον καὶ ἀναγκαῖον εἰς ζωὴν ἀναβρῦντες λόγον, παραδείξειεν ἂν εὐ μάλα τοῖς ἐν νόμῳ δεδικαιωμένοις ὁ τῶν ὄλων Θεός, οὕτω λέγων : « Ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Σωτηρίου. » Ἀγίου δὲ περὶ παντὸς ὁ θεσπέσιος Με-

<sup>59</sup> Act. xv, 10. <sup>60</sup> II Cor. iii, 9. <sup>61</sup> ibid. 6. <sup>62</sup> Rom. x, 4. <sup>63</sup> Exod. xv, 26. <sup>64</sup> Joan. v, 24. <sup>65</sup> Joan. iii, 18. <sup>66</sup> Ephes. iv, 13. <sup>67</sup> Luc. x, 4. <sup>68</sup> Isa. xii, 3.

ληρὸς, « Δίκαιος, φησίν, ὡς φοινίς ἀνοήσει. » Καὶ μὴ Α  
 τοι θαυμάσῃς. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς τῇ τοιαύτῃ  
 κλήσει κατονομάζεται παρὰ γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ.  
 Ἔφη γάρ που πάλιν ἡ νοητὴ νύμφη, τούτέστι ἡ  
 Ἐκκλησία, περὶ τοῦ ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ νυμφίου,  
 φημι δὴ Χριστοῦ· « Εἶπα· Ἀναβήσομαι ἐπὶ τῷ φοί-  
 νικι· κρατήσω τῶν ὕψων αὐτοῦ. » Ἀεὶ γάρ ἐστὶν  
 εὐθαλὲς τὸ φυτὸν, γλυκὺ τε καὶ εὐρίζον, καὶ λελευ-  
 κασμένην ἔχον τὴν καρδίαν. Τοιοῦτοιοῦτος δὲ πῶς  
 ἐστὶν ὁ Χριστὸς νοητῶς, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ  
 καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶ-  
 να· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Περὶ τοῦ μάννα, καὶ τῆς ὄρνυρομήτρας.*

α'. Θαυματουργεῖ δὲ πάλιν ὁ τῶν ὄλων Θεός, καὶ με-  
 τίστησι μὲν ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, κατὰ τὸ γεγραμ-  
 μένον· τοῖς δὲ ἀμυγχανοῖς εὐρίσκει πόρους, τῆς ἐαυ-  
 τοῦ δόξης ἀπανταχοῦ προνοῶν, καὶ πολυτρόπως ἀπο-  
 δεικνύς, ὅτι δὴ μόνῳ μετέστιν αὐτῷ τὸ ἀμογητὶ δύ-  
 νασθαι κατορθοῦν καὶ τὰ πέρα λόγου, καὶ οἷς ἂν  
 εικότως ἔποιτο πρὸς ἡμῶν τὸ καταθαυμάζεσθαι δεῖν,  
 ἵνα διὰ πάντων ὀρώτο Θεός, οὐ καθ' ἓνα τῶν ἐκ  
 τέχνης ἀνθρώπων, ἤγουν ἀνοσίως ἐξηρημένων, ἀλλὰ  
 φύσει τε καὶ ἀληθῶς. Ἀπὸ γὰρ τῶν ἐνδόξως ἀποτε-  
 λουμένων καταθρήσειε τις ἂν καὶ ἀταλαιπώρως κο-  
 μιδῆ τὴν ἀκήρατον φύσιν· ἢ πρόσσει μὲν ὡς ἴδιον  
 ἀγαθόν, τὸ πάλαι καὶ τε καὶ ἀμαχον πρὸς πᾶν ὀτιοῦν  
 ὧν ἂν ἔλοιτο ὄρν. Πρόσειεσι δὲ καὶ μετὰ τούτου τὸ  
 ἀνεξίκακον. Ἴδοι δ' ἂν ὁ φημι, καὶ μάλα σαφῶς, καὶ  
 ἐν τοῖς ἀορίτως ἡμῖν προκειμένοις. Γέγραπται γάρ,  
 ὅτι « Τῇ πεντεκαδεκάτῃ ἡμέρῃ, τῷ μηνὶ τῷ δευτέρῳ, C  
 ἐξεληλυθότων αὐτῶν ἐκ γῆς Αἰγύπτου, διεγόγγυζε  
 πᾶσα συναγωγὴ υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπὶ τε Μωσῇ καὶ  
 Ἄαρῶν, καὶ εἶπον πρὸς αὐτοὺς οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ·  
 Ὁφελον ἀπεθάνομεν πληγέντες ὑπὸ Κυρίου ἐν γῇ  
 Αἰγύπτου, ὅταν ἐκαθίσασαμεν ἐπὶ τῶν λεβήτων τῶν  
 κρεῶν, καὶ ἡσθιομέν ἄρτους εἰς πλησμονὴν! Ὅτι  
 ἐξηγάγετε ἡμᾶς εἰς τὴν ἔρημον ταύτην, ἀποκτεῖναι  
 πᾶσαν τὴν συναγωγὴν ταύτην ἐν λιμῷ; Εἶπε δὲ Κύ-  
 ριος πρὸς Μωσῆν· Ἰδοὺ ἐγὼ ὕω ὑμῖν ἄρτους ἐκ τοῦ  
 οὐρανοῦ, καὶ ἐξελεύσεται ὁ λαὸς, καὶ συλλέξουσι τὸ  
 τῆς ἡμέρας εἰς ἡμέραν, ὅπως πειράσω αὐτοὺς εἰ  
 πορεύσονται ἐν τῷ νόμῳ μου. Καὶ ἔσται τῇ ἡμέρᾳ  
 τῇ ἕκτῃ, καὶ ἐτοιμάσουσι ὃ ἂν εἰσενέγκωσι, καὶ  
 ἔσται διπλοῦν ὃ ἂν συναγάγωσι τὸ καθ' ἡμέραν εἰς  
 ἡμέραν. » Τὰ μὲν γὰρ τῶν Αἰγυπτίων, καθάπερ φησὶ D  
 προεῖπαμεν, διολώλασι πρωτότοκα· ἐξεπέμποντο δὲ  
 τῆς χώρας οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὐδὲ, ὅσον εἰπεῖν, ἐπιστι-  
 σασθαι συγχωρούμενοι. Τὸ γὰρ σταῖς αὐτῶν ἐξήνεγ-  
 σαν πρὸ τοῦ ζυμωθῆναι τὰ φυράματα αὐτῶν (1). Ἐφ-  
 οδιασάμενοι δὲ τοῖς παρατυχοῦσιν ἀπλῶς, ἐξήσαν ἐν  
 σκουδῇ, καὶ ἐν ἴσῳ τὸ δεῖμα τοῖς διώκουσιν Αἰγυ-  
 πτίοις καὶ τοῖς τὴν δίωξιν ὑπομένουσιν. Οἱ μὲν γὰρ  
 τοῖς φῆθ ὀλωλόσι προστεθ[σ]γασθαι προσεδόκουν οὐκ  
 εἰς μακρὰν, εἰ μὴ τοῖς θεοῖς εἰκοντες νεύμασιν ἐξαλά-  
 σαιεν τῆς χώρας τὸν Ἰσραὴλ· οἱ δὲ, εἰ καταληφθεῖεν  
 μέλλοντες καὶ ἀπολούμενοι τὴν ἀναδρομὴν, ζῶντο δὴ  
 πάντως τοὺς ἐπ' αὐτοῖς τοῖς ἐσχάτοις ἀγῶνας εἰσθή-

<sup>10</sup> Psal. xci, 13. <sup>11</sup> Cant. vii, 8. <sup>12</sup> Exod. xvi, 1-5.

(1) Supple ex codice Harlæano, ἐνδεδέματα ἐν τοῖς ἱματίοις αὐτῶν.

« Justus ut palma florebit <sup>10</sup>. » **285** Neque vero hoc  
 mireris, siquidem et ipse Christus in sacris Litteris  
 hoc nomine appellatur. Ait enim alibi sponsa intelli-  
 gibilis, hoc est Ecclesia, de superno ac cœlesti sponso,  
 Christo nimirum : « Dixi, Ascendam in palmam, ob-  
 tinebo altitudines ejus <sup>11</sup>. » Semper enim floret hæc  
 arbor, estque dulcis et bene radicata, quæ et cor ha-  
 bet candescens. Talis autem est Christus spiritualiter,  
 per quem et cum quo Deo Patri sit gloria cum sancto  
 Spiritu, in sæcula æterna. Amen.

*De manna et coturnice.*

1. Edit rursum miracula totius universi Deus,  
 B transitque de virtute in virtutem, sicut scriptum  
 est : exitumque reperit impossibilibus, ubique  
 suæ gloriæ providens, atque multifariam ostendens  
 ipsum solum posse citra ullum laborem præstare ea  
 quæ rationem superant, quæque merito admiramur,  
 ut sic per omnia cognoscatur Deus, non ut quis-  
 piam ex artificiosis hominibus aut qui impie aliquid  
 invenerunt, sed vere ac naturaliter. Nam ex iis quæ  
 gloriose præstat, facillime quis intellexerit perfe-  
 ctissimam ipsius naturam ; cui inest quidem tan-  
 quam proprium bonum, omnipotentia, et invictum  
 robur ad quodcumque voluerit faciendum, Adest  
 etiam insuper ei longanimitas. Videas autem quod  
 dico, et quidem manifeste admodum, in iis quæ præ-  
 manibus habemus. Scriptum est enim : « Decimo  
 quinto die mensis secundi, cum ipsi ex Ægypto es-  
 sent egressi, murmuravit omnis congregatio filio-  
 rum Israel contra Mosen et Aaron, et dixerunt ad  
 eos filii Israel : Utinam mortui essemus percussi a  
 Domino in terra Ægypti, quando sedebamus ad ollas  
 carniæ, et comedebamus panem ad satietatem !  
 Cur induxistis nos in desertum hoc, ut occideretis  
 omnem congregationem hanc fame ? Dixit autem  
 Dominus ad Mosen : Ecce ego plium vobis panes e  
 cœlo, et egredietur populus, et colligent quod suffi-  
 cit in dies singulos : ut tentem eos, si ambulabunt  
 in lege mea. Et erit die sexta, et præparabunt quod  
 inferant ; **286** et erit duplum ejus quod colligere  
 solebant per dies singulos <sup>12</sup>. » Primogenita quidem  
 Ægyptiorum, ut jam diximus, perierunt ; sed Israel-  
 itæ adeo prope dimittebantur, ut ne viatico qui-  
 dem se instruere possent. Farinam enim suam ex-  
 tulerant, antequam massæ essent fermentatæ ; quas  
 in suis vestimentis colligeverant. Sumpto itaque  
 viatico ex iis quæ obvia erant, exhibent festinanter,  
 et timebant sibi tam Ægyptii persecutores, quam  
 Judæi, qui sustinebant persecutionem. Nam illis  
 quidem videbatur brevi fore, ut primogenitis jam  
 deperditis ipsi adderentur, nisi divino nutui obtem-  
 perantes, Israelitas e sua regione dimitterent : hi  
 vero, si deprehenderentur tardi atque exitum diffe-  
 rentes, putabant futurum, ut in certamen propter  
 ipsos ultimos venirent, ac sine ulla miseratione

trucidarentur. Egressi sunt igitur parum admodum de iis quæ ad protectionem requirebantur, solliciti, vixque illa quæ ad manum erant asportantes, atque ex iis quæ domi suæ erant ea tantum auferentes, quæ necessaria simul et asportatu facilia essent, quibus assumptis ignari deinceps unde quæ ad vitam sustentandam sufficerent sibi compararent, procciderunt in desiderium cibi, quo in Ægypto usi fuerant; et se a summis miseriis ac servitute ereptos obliiti, quodammodo suo ipsorum auxilio obstrepunt, quodque e servitute redempti sint, indignantur, et optatissimæ suavissimæque libertati immundi ventris ingluviem saturitatemque anteponunt. Hæc itaque res valde turbabat mediatorem, hoc est, Moscn. Sed Deus promittit se illico copiam ciborum ipsis suppeditaturum, neque parum benigne sese rebellibus offert. Nam quod necessaria ad vitæ sustentationem ab ipso exigant, reprehensione vacat: obmurmuratione vero offenditur. Porro Salvator ipse in orationibus nos docuit dicere: « Panem nostrum quotidianum da nobis hodie <sup>78</sup>. » Quod quidem dicentes nullo modo accusamus Dominum, sed potius ab ipso petimus quæ ad vitam sunt necessaria. Judaicus autem populus, cum deberet petere cibum, quod liberatus sit stomachatur, atque hanc iam pretiosam et optabilem gratiam stultissimè eriminatur, tanquam eam quæ ipsos suavissimarum rerum, carniarum nimirum ac panis, usu privarit. Quocirca murmurant, impieque Deo obloquuntur. **287** Deus autem patiens malorum, promittit eis insperatam horum copiam. Demittit enim pro ineffabili sua potentia vesperi quidem coturnicem, mane autem manna. Hinc divinus David ait: « Panem de cælo dedit eis, panem angelorum manducavit homo <sup>79</sup>. » Certissime autem docuit eos experientia ac rebus ipsis, quod Deus possit etiam nunc dare et parare mensam in deserto; sicut revera et Dominus noster Jesus Christus similia edidit miracula, cum ex quinque panibus fractis complures saturavit in deserto, duodecim insuper cophinis ex fragmentis repletis. Porro inexplicabiles sunt modi quibus miracula edidit, sed quæ mentem excedunt, fide apprehendantur, audiatque Deus ab omnibus qui ipsum admirantur: Scio quod omnia possis, neque est quidquam tibi impossibile.

2. Hactenus vero de sensibus sermo est habitus. Quis vero sensus sit spiritualis considerationis, aut quod legis ænigma, jam nobis inquirendum est, qui assidue veritatem investigamus. Videbimus igitur etiam per hæc quod vita legalis sit procul dubio evangelica inferior, itemque carnalium desideriorum accusationi obnoxia, neque a terrenis concupiscentiis libera: divina vero atque evangelica est spiritualis et inviolata, speciemque habet alia incomparabilius pulchriorem. Uniuscujusque vero demonstrationem ac fidem, rationem utriusque bene examinantes, ex sacra Scriptura petemus: « Factum est autem ve-

σεσθαι, καὶ κινδυνεύσειν ἀφιλοικτιρμόνως. Ἐξώχοντο τοίνυν, οὐ κοιμῶν τῶν εἰς ἀποδημίαν πεφροντικότες, καὶ τὰ ἐν χερσὶ μόλις ἀρπάσαντες, μονονουχὶ δὲ τῶν οἴκοι κειμένων κεκλοφότες ἀναγκαίως τὰ λίαν εὐπάραιστα, ἃ δὴ καὶ κατεδηδοκότες, εἶτα πόθεν ἂν αὐτοῖς ἐν ἐρήμῳ τὰ ζωαρκῆ προσγένοντο διηπορηκότες, κατῶλισθον εἰς ἐπιθυμίαν τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τροφῆς, καὶ ὅτι μὲν τῶν ἐσχάτων ἐξήφροντο πάντων καὶ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ δουλείας, ἐπιλανθάνονται, καὶ οἰοεὶ πως κατακεκράγασι τῆς ἐπικουρίας· καὶ ὅτι λελύτρωνται, χαλεπαίνουσι, καὶ τῆς τριποθέτου καὶ εὐκταϊνότητος ἅπασιν ἀνθρώποις ἐλευθερίας, γαστρὸς ἀκαθάρτου προτάττουσι κόρον. Καὶ θορυβεὶ μὲν τὸ χρέμα τὸν μεσιτεύοντα, τούτεστι Μωϋσέα. Κορηγήσειν δὲ παραχρῆμα τὴν τῶν ἐδωδῆμων ἀφθονίαν αὐτοῖς ἐπαγγέλλεται θεὸς, καὶ προσκεκρουκσίονοῦ μετρίως, ἡμέρως ἐτι προσφέρεται. Τὸ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῦ τὰ ζωαρκῆ δέχεσθαι θέλει, μῶμον ἂν ἔχοι παντελῶς οὐδένα· λυπεὶ δὲ λίαν ὁ γογγυσμός. Καὶ γὰρ οὖν αὐτοῦ ὁ Σωτὴρ ἐν προσευχαίς ἡμᾶς ἐδίδαξε λέγειν· « Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον. » Ἄλλ' εἰ τοῦτο μὲν λέγοιμεν, κατ' οὐδένα δὴ τρόπον αἰτιασόμεθα τὸν Δεσπότην, ἐξαιτήσομεν δὲ μᾶλλον παρ' αὐτοῦ τὰ εἰς ζωὴν ἐπιτήδεια. Οἱ δὲ γε τῶν Ἰουδαίων δῆμοι, δεόν αἰτῆσαι τροφάς, ὅτι λελύτρωνται χαλεπαίνουσι, καὶ τὴν οὕτω σεπτήν καὶ ἀξιόληπτον χάριν ἀνοή[τ]ατα καθυβρίζουσι, ὡς τῶν τῆστων αὐτοῦ ἐκπέμφασαν, ἄρτου τε, φημί, καὶ κρεῶν. Οὐκοῦν γογγύζουσι μὲν, καὶ κατακεκράγασι ἀνοσίως. Ἄνεξιχαεὶ δὲ θεὸς, καὶ ἀδόχητον αὐτοῖς ἀφθονίαν ἐπαγγέλλεται. Καὶ δὴ καὶ καθήσιν ἀφάτω δυνάμει ἐσπέρας μὲν τὴν ὀρυγομήτραν· ἅμα δὲ τῆ ἔφ, τὸ μάννα. Καὶ ὡς ὁ θεὸς ἔφη Δαβὶδ, « Ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἀνθρώπος. » Πεπληροφόρηκε δὲ διὰ πείρας αὐτῆς καὶ πραγμάτων, ὅτι δύναται ὁ θεὸς ἄρτον τε δοῦναι καὶ ἐτοιμάσαι τράπεζαν ἐν ἐρήμῳ, καθάπερ ἄμελει καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὰ ἴσα τερατουργῶν, πέντε διακλάσας ἄρτους, ἐκόρεσε μὲν ἐν ἐρήμῳ πολλοὺς, ὅτε συνεκομισήσαν λιψάνων κόφιοι· εἰδόμενα ἄπεριέβραστοι δὲ παντελῶς τῆς θαυματουργίας οἱ τρόποι, πιστεῖ δὴ οὖν τιμάσθω τὰ ὑπὲρ νοῦν, καὶ ἀκουέτω θεὸς παρὰ πάντων θαυμαμακῶτων· οἶδα ὅτι πάντα δύνασαι· ἀδυνατεῖ δὲ σοι οὐδέν.

D

β. Ἄλλ' ἐν τούτοις μὲν ἡμῖν ὁ περὶ τῶν αἰσθητῶν ἔστω λόγος. Τίς δ' ἂν γένοιτο λοιπὸν τῆς πνευματικῆς θεωρίας ὁ νοῦς, ἢ τί τοῦ νόμου τὸ ἀίνιγμα πολυπραγμονεῖν ἀναγκαῖον, φιλοθερπεῖν εὐ μάλα διεσπουδακσίον ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν. Εἰσόμεθα τοίνυν καὶ διὰ τούτων, ὡς ἔστιν ἀναμφιλόγως τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας κερτόπιν ἡ νομικῆ, καὶ τῶν εἰς φιλοσαρκίαν αἰτιαμάτων οὐκ ἐλευθέρα, ἀπήλλακται δὲ οὐχὶ γεώδους ἐπιθυμίας, ἀλλ' ἢ γε θεία καὶ εὐαγγελικῆ, πνευματικῆ τέ ἐστι καὶ ἀμωμος, καὶ ἀσύγκριτον ἔχει τὸ κάλλος. Ληψόμεθα δὲ τὴν ἐφ' ἑκάστη διδάσκειν καὶ πληροσκορίαν, τὸν ἐπ' ἀμφοῖν εὐ μάλα βασιλιζόντες λόγον ἐκ

<sup>78</sup> Matth. vi, 11. <sup>79</sup> Psal. lxxvii, 14.



τῆς Θεοπνεύστου Γραφῆς. « Ἐγένετο γάρ, φησὶν, ἄσπερα, καὶ ἀνέβη ὄρτυγομήτρα, καὶ ἐκάλυψε τὴν παρεμβολήν. Τὸ πρωτὶ δὲ ἐγένετο, καταπανομένης τῆς δρῆσου κύκλιω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἰδοὺ ἐπὶ πρόσωπον τῆς ἐρήμου λεπτὸν ὡσεὶ κόριον, λευκὸν ὡσεὶ πάγος ἐπὶ τῆς γῆς. Ἰδόντες δὲ αὐτοὶ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, εἶπαν ἕτερο; ἐτέρω· τί ἐστι τοῦτο; οὐ γὰρ ᾤδισαν τί ἦν. Εἶπε δὲ Μωϋσῆς πρὸς αὐτούς· Οὗτος ὁ ἄρτος ὃν ἔδωκεν ὑμῖν ὁ Κύριος φαγεῖν· τοῦτο τὸ ῥῆμα ὃ συνέταξε Κύριος. Συναγάγετε ἀπ' αὐτοῦ ἕκαστος εἰς τοὺς καθήκοντας γόμορ, κατὰ κεφαλήν, κατ' ἀριθμὸν ψυχῶν ὑμῶν. Ἐκαστος σὺν τοῖς συσκήνοις ὑμῶν συλλέξετε. Ἐποίησαν δὲ οὕτως οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ συνέλεξαν, ὃ τὸ πολὺ, καὶ ὃ τὸ ἔλασσον, καὶ ἐμέτρησαν τὸ γόμορ· καὶ οὐκ ἐπλέονασεν ὃ τὸ πολὺ, καὶ ὃ τὸ ἔλαττον, οὐκ ἠλαττόνησεν, ἕκαστος εἰς τοὺς καθήκοντας παρ' ἑαυτῶ. Εἶπε δὲ Μωϋσῆς πρὸς αὐτούς· Μηδεὶς καταλ[ε]πέτω ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωτὶ. Καὶ οὐκ ἤκουσαν Μωϋσῆ, ἀλλὰ κατέλιπον τινες ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωτὶ, καὶ ἐξέζεσε σκώληκας, καὶ ἐπόωζεσε. Καὶ ἐπικράνθη ἐπ' αὐτοῖς Μωσῆς. » Καὶ μετ' ἕτερα πάλιν· « Εἶπε δὲ Μωσῆς πρὸς αὐτούς· Τοῦτο τὸ ῥῆμα ἐστίν, ὃ ἐλάλησε Κύριος· Σάββατα ἅγια ἀνάπαυσις τῷ Κυρίῳ αὐρίον. Ὅσα ἐὰν πέστητε, πέσσετε· καὶ ὅσα ἐὰν ἐψητε ἐψετε, καὶ πᾶν τὸ πλεονάζον, καταλίπετε αὐτὸ εἰς ἀποθήκην τῷ πρωτὶ. Καὶ κατέλιπον ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωτὶ, καθάπερ συνέταξεν αὐτοῖς Μωσῆς, καὶ οὐκ ἐπόωζεσε, οὐδὲ σκώληξ ἐγένετο ἐν αὐτῷ. » Ἐκαστον μὲν σὺν τῷ ἀρχοῦν αὐτῷ συγχομίζειν ἐκέλευεν. Εἶργει δὲ οὐδαμῶς ἔργω, εἴπερ ἔλοιτο τυχὸν καὶ τοῖς ἀποῦσι συλλέγειν, καὶ τῷ τῆς ἀγάπης καταφαιδρύνεσθαι νόμῳ. Ἀποφάσκει δὲ παντελῶς τὸ φυλάττειν εἰς τὸ πρωτὶ, καὶ τοῦτο δρῶν ἐφη πρὸς μόνου τοῦ Σαββάτου, ἵνα καὶ ὁ τῆς ἀργίας μὴ ἀτιμάζοιτο νόμος. Οὐ γὰρ ἦν ὅπως εὐρεῖν ἐν Σαββάτῳ, μηδὲ καθιέντος Θεοῦ, μονονοχὶ δὲ διὰ τοῦδε καὶ ἀναγκάζοντος ἀφίλοεργεῖν ἐν Σαββάτῳ. Ἀλλ' ὀλίγα τῶν θείων χρησιμομημάτων πεφροντικάσι τινες, καὶ τετηρήκασιν πρὸς Σαββάτου, καὶ, ὡς φησὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, « Ἐπόωζεσε, καὶ ἐξέζεσε σκώληκας. » Καὶ ἐπικράνθη Μωσῆς· ἐκδεδραμήκασιν τε καὶ ἐν Σαββάτῳ συλλέγοντες, καὶ ἠγανάκται Θεός. Γέγραπται γὰρ οὕτως· « Ἐγένετο δὲ ἐν ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ, ἐξῆλθόν τινες ἐκ τοῦ λαοῦ συλλέξαι, καὶ οὐχ εὔρον. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἔως τίνος οὐ βούλεσθε εἰσακοῦσιν τὰς ἐντολάς μου καὶ τὸν νόμον μου; Ἴδετε, ὃ Κύριος ἔδωκε τὴν ἡμέραν ταύτην Σάββατα. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτὸς ἔδωκεν ὑμῖν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕκτῃ ἄρτους δύο ἡμερῶν· καθίσασθε ἕκαστος εἰς τοὺς οἴκους ὑμῶν, μηδεὶς ὑμῶν ἐκπορευέσθω ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ. » Καὶ τίς ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ τοῖς εἰρημένους πρέπων τε καὶ ἀρμοδιώτατος λόγος; Τίς ὅτι τὸ ἑσπέρας μὲν τὴν ὄρτυγομήτραν ἔλθειν, δεδῶσθαι δὲ ἐν φουτὶ καὶ ὄρθρω τὸ μάννα; Οἶμαι δὲ ἔγωγε πολυπραγμανεῖσθαι πρέπειν· καὶ πρὸς γε τῶν ἄλλων, τί μὲν ἡ ὄρτυγομήτρας, τί δὲ καὶ τὸ μάννα κατασημαίνειν ἂν ἀνιγματοδῶς καὶ ὡς ἐν τύφ

spere, inquit, et ascendit cotarnix, et cooperuit castra. Mane autem factum est, cum cessasset ros in circuitu castrorum, et ecce super faciem deserti subtile ut coriandrum album, ut pruina super terram. Videntes autem filii Israel dixerunt alter alteri: Quid est hoc? non enim sciebant quid erat. Dixit autem Moses ad eos: Hic panis quem dedit Dominus vobis ad comedendum; hoc verbum quod constituit Dominus. Colligite ex eo unusquisque ad proximos gomor, secundum caput, juxta numerum animarum vestrarum. Unusquisque cum contubernaliibus vestris colligite. Fecerunt autem sic filii Israel, et collegerunt alius plus, alius minus; et metientes gomor, non abundavit qui multum, et qui minus, non minus habuit: unusquisque ad proximos sibi collegerunt. Dixit autem Moses ad eos: Nullus relinquat ex eo in mane. Et non audierunt Mosen, **288** sed reliquerunt quidam ex eo in mane, et esserbuit vermes, et computruit. Et indignatus est contra eos Moses <sup>74</sup>. » Et post cætera rursus eos alloquitur dicens: « Hoc verbum est quod locutus est Dominus: Sabbata sancta sunt requies Domino, cras. Quæcunque coxeritis coquite; et quæcunque elixaveritis elixate, et omne superfluum relinquate illud in repositionem in crastinum. Et reliquerunt ex eo in mane, sicut præceperat Moses, nec computruit, neque vermis natus est in ipso <sup>75</sup>. » Quod igitur unicuique sufficiebat comportare jussit. Nemo autem prohibebat, quominus alter alteri si vellet in absentia colligeret, atque ita charitatis lege condiret. Negat autem omnino quidquam esse reservandum in crastinum; et si hoc ante solum Sabbatum permittat, ne forte lex quietis violetur. Non enim omnino inveniebatur Sabbato, nihil demittente Deo, ut sic propemodum cogeret eos in Sabbato ab operibus vacare. Verum enimvero plerique ex eis, contempto divino oraculo, etiam hoc ante Sabbatum reservarunt, atque, ut ait sacra Scriptura, « computruit et scatuit vermibus. » Et exacerbatus est Moses, quia etiam in Sabbato excurrebant collectum, ex quo et Deus ipse succensuit. Ita enim scriptum est: « Accidit autem et in die septimo, egressi sunt aliqui de populo ut colligerent, sed nihil invenerunt. Dixitque Dominus ad Mosen: Usquequo non vultis audire mandata mea, et legem meam? Dominus enim dedit vobis diem hanc Sabbatum. Propter hoc ipse dedit vobis die sexto panes duorum dierum, sedete unusquisque in domibus vestris, nullus vestrum egredietur e loco suo die septimo <sup>76</sup>. » Quænam vero potest a nobis assignari ratio hisce dictis conveniens maximeque idonea? Quare, obsecro, coturnix vesperi venit, manna vero diluculo ac mane datum est? Equidem par esse arbitror, ut accurate de his inquiramus; ac præ cæteris quid coturnix, quid item manna figurate ac veluti in umbræ figura significet.

<sup>74</sup> Exod. xvi, 15-20. <sup>75</sup> ibid. 25, 24. <sup>76</sup> ibid. 28-30.

3. Quod igitur vita Judæorum non sit libera a carnalibus concupiscentiis, facile quis intellexerit, evidensque argumentum fuerit, quod carnes Ægyptiacas sibi in cibum quærant, mentemque his deliciis victam, ac tyrannide oppressam habeant. Nihil vero tale in nobis invenias. Sanctificati enim sumus in Christo, atque ista carnali immunditia superiores evasimus. **289** Quod quidem testatur divinus Paulus ita scribetis: « Qui sunt in Christo Jesu, carnem crucifixerunt cum affectibus et concupiscentiis <sup>77</sup>. » Ecquid est « crucifixerunt? » nisi quod sese tradiderint morti, spirituali nimirum, non amplius carnaliter vivendo, atque temporaria sapiendo; sed potius « mortificantes membra terrena, scortationem, immunditiam, affectum, concupiscentiam malam <sup>78</sup>, » et ambulantes quidem in terra, toto autem pectore contententes atque aspirantes ad vitam supernam. Meminerunt enim sacræ Scripturæ exclamantis: « Spiritus ambulate, et concupiscentiam carnis non perficietis <sup>79</sup>. » Mens igitur Judæorum infirma est, et ab affectuum corruptionibus facile expugnatur: quippe quæ adhuc amet carnalia, et terrena concupiscat. Hoc autem nobis, ut dixi, per coturnices significatur. Ac præbet quidem Deus cupientibus, non impellens eos ad concupiscendum, neque adhuc concedens fortiter affectibus resistere; neque enim iis qui sub lege sunt convenit splendor vitæ et perfecta sanctificatio, sed iis potius qui in Christo sunt, servatur. Unde et testamentum novum promisit Deus per prophetam, non quale prius illud, quod non fuit omnino irreprehensibile: sed alterum, quod est spirituale, quodque perficere potest ac consummare eos qui crediderint, in conscientia. Vide autem quo pacto vesperi fiat coturnicum volatus ad Judæorum synagogam. Ait enim: « Factum est vespere, et ascendit coturnix: » oblique nobis innuente figura quod qui terrenis rebus addicti sunt, non versentur in luce intelligibili, sed tanquam in nocte ac tenebris. Atque ita omnino se res habet, quia mens Judæorum nequaquam liberata est ab imperitia et cæcitate atque caligine intelligibili. Hinc et Christus exclamat, dicens: « Ego sum lux mundi <sup>80</sup>. » In caligine itaque et in tenebris sunt, qui nondum receperunt fidem, quippe qui nondum venerint ad lucem. Ait enim alibi Christus de Pharisæis et populo ipsis subjecto: « Sinite eos, cæci sunt, et duces cæcorum <sup>81</sup>. » Mens igitur Judæorum cæca et luminis expers, ideoque carnis affectibus laborant, et a terrenis rebus dependent; manna vero censemus esse umbram ac typum disciplinæ ac donorum Christi, quæ e supernis sunt, neque quidquam habent terrenum, sed potius abhorrent ab ista carnali exsecratione **290** suntque revera non hominum solum, sed angelorum etiam cibaria. Filius enim in seipso Patrem nobis manifestavit, et per ipsum eruditi sumus sanctæ et consubstantialis Trinitatis rationem, adeoque in omnem virtutis viam

γ'. Ὅτι τοίνυν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν οὐκ ἀπηλλαγμένη τῶν Ἰουδαίων ἡ ζωὴ, νοοῖτ' ἂν εἰκότως, καὶ ἐλέγξει σαφῶς τὸ ἐδώδιμα ποιεῖσθαι ζητεῖν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ κρέα, καὶ ταῖς εἰς τοῦτο ῥοπαῖς ἐκνενηκημένον, μονουχι δὲ καὶ τυραννούμενον ἔχειν τὸν νοῦν. Ἄλλ' οὐκ ἂν ὀρθοῦτο τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν τούτοις. Ἥγιασμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶ ἐσμὲν ἐπέκεινα σαρκικῆς ἀκαθαρσίας. Ἐπιμαρτυρήσει δὲ γράφων ὁ θεσπέσιος Παῦλος: « Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθῆμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Καὶ τί τὸ, « ἐσταύρωσαν; » ἀντὶ τοῦ, θανάτῳ παραδεδώκασι, νοητῷ δηλονότι, διὰ γε τὸ μὴ ἀνέχεσθαι κατὰ σάρκα ζῆν, μήτε μὴν ἐλέσθαι φρονεῖν τὰ πρόσκαιρα, κατανεκροῦν δὲ μᾶλλον τὰ μέλη τὰ ἐπὶ γῆς, πορνεῖαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακῆν, καὶ περιπατεῖν μὲν ἐπὶ γῆς, γλίχεσθαι δὲ σφόδρα τῶν ἄνω πολιτευμάτων. Διαμνησθῆναι γὰρ βούοντος Γράμματος ἱεροῦ: « Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε. » Ἄδρανθ' οὖν ἄρα τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς, καὶ ταῖς τῶν παθῶν προσδολεῖ; πολὺ δὲ ἵαν εὐκαταγώνιστος: ἔρξ' γὰρ ἐστὶ τῶν σαρκικῶν, καὶ ἡττάται τῶν γεωδυστέρων. Ταυτὶ δὲ ἡμῖν, ὡς ἔφην, διὰ τῆς ὀρθογομητρίας σημαίνεται. Ὁρέγει γε μὴν ἐπιζητοῦσι θεός, οὐχ ἔλκων αὐτὸς εἰς ἐπιθυμίαις, οὐπω δὲ διδοὺς τὸ καταναενιεύεσθαι παθῶν: ὅτι μὴ τοῖς ἐν νόμῳ τὸ ἐκπρεπὲς εἰς ζωὴν, καὶ τὸ εἰς ἅπαν ἡγιασμένον, τετήρητο δὲ μᾶλλον τοῖς ἐν πνεύματι. Τοιγάρτοι καὶ διαθήκην καινὴν ἐπηγγείλατο διὰ προφήτου θεός, οὐ κατ' ἐκείνην τὴν πρώτην, ὅτι μὴ ἔχει τὸ ἀμειπτον: **C** ἑτέραν δὲ καὶ πνευματικὴν, τελειοῦν ἰσχύουσαν κατὰ συνείδησιν τοὺς πιστεύοντας. Θεὰ δὲ ὡσπερ ἐν ἐσπέρα [ῆ] τῶν ὀρθογομητρῶν γίνεται πρὸς τὴν Ἰουδαίαν συναγωγὴν πετήσις. Φησὶ γάρ: « Ἐγένετο δὲ ἐσπέρα, καὶ ἀνέβη ὀρθογομητέρα: » πλαγίως ἡμῖν τοῦ πράγματος ὑπεμφαίνοντος, ὅτι μηδὲ ἐστὶν ἐν φωτὶ νοητῷ τῶν γηϊνῶν ὁ ἔραστής, ἀλλ' ὡς ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ. Καὶ τὸ χρῆμά ἐστιν, οὐ διεψευσμένως: ἀμαθίας γὰρ καὶ πωρώσεως, ἡγουν ἀχλύος τῆς νοητῆς, ὅτι τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἀπῆλλαχται νοῦς. Τοιγάρτοι καὶ ὁ Χριστὸς προσεφώνει λέγων: « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Ἐν ἀχλύϊ δὴ οὖν καὶ ὡς ἐν σκότῳ λοιπὰ οἱ οὐπω πεπιστευκότες: οὐ γὰρ ἀφικοντο πρὸς τὸ φῶς. Ἐφη δὲ που περὶ τε τῶν Φαρισαίων καὶ τῶν ὑπὸ χεῖρα λαῶν, ὁ Χριστός: **D** « Ἀφετε αὐτούς: τυφλοὶ γὰρ εἰσιν, ὁδηγοὶ τυφλῶν. » Ἀφεγγῆς οὖν ἄρα τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς: τοιγάρτοι νοσοῦσι κατὰ σαρκὸς, καὶ μονουχι καὶ ἐκκρέμανται τῶν γεωδυστέρων. Λογιούμεθα οὖν τὸ μάννα, σιαν εἶναι καὶ τύπον τῶν διὰ Χριστοῦ παιδευμάτων τε καὶ χαρισμάτων, ἃ καὶ ἀνοῦθ' ἐστὶ καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τὸ γεῶδες οὐκ ἔχει ποθὲν: ἀμοιρεῖ δὲ μᾶλλον καὶ βδελυρίας σαρκικῆς, καὶ ἐστὶν ἀληθῶς οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων τροφή. Πεφανέρωκε γὰρ ἡμῖν ὁ Υἱὸς ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν περὶ τῆς ἀγίας καὶ ὁμοούσιου Τριάδος λόγον δι' αὐτοῦ πιστεύμεθα, καὶ εἰς πάσαν τρίβον ἀρετῆς εὐ μάλα πεποδηγῆμεθα. Τροφή δὲ πνευμάτων, ἡ ἐν γε τούτοις:

<sup>77</sup> Galat. v, 24. <sup>78</sup> Coloss. iii, 5, <sup>79</sup> Galat. v, 16.

<sup>80</sup> Joan. viii. 12. <sup>81</sup> Matth. xv, 14.

ἐστὶν ὀρθὴ καὶ ἀκίβδηλος γνῶσις. Ἐπὶ δ' ἂν ὡς ἐν φωτὶ καὶ ἡμέρᾳ τῶν διὰ Χριστοῦ παιδευμάτων ἡ χορηγία. Τοιγάρτοι τὸ μάννα κατεδόθη τοῖς ἀρχαιοτέροις, διαυγαζούσης ἡμέρας, καὶ σκιδναμένου φωτός. Διηύγαζε γὰρ ἐν ἡμῖν τοὺς πιστεύουσιν, ἡ ἡμέρα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ φωσφόρος ἀνέτειλεν ἐν ταῖς ἀπάντων καρδίαις, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνίσχεν ἥλιος, τουτέστι Χριστός, ὁ τοῦ νοητοῦ μάννα δοτῆρ. Ὅτι γὰρ ὡς ἐν εἰκόνι μὲν ἐκεῖνο τὸ αἰσθητὸν ἐστὶ, τὸ δὲ ἀληθὲς αὐτὸς, πληροφοροῖται λέγων πρὸς Ἰουδαίους· « Οἱ πατέρες ὑμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀπέθανον. Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνων, ἵνα τις ἐξ αὐτοῦ φάγη, [καὶ] μὴ ἀποθάνῃ. Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις φάγη ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσει εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ὁ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Ἀποτρέφει γὰρ ἡμᾶς εἰς ἀμύηρον ζωὴν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, καὶ ταῖς εἰς εὐσέβειαν ὑποθήκαις, καὶ δι' εὐλογίας τῆς μυστικῆς. Αὐτὸς οὖν ἄρα καὶ δι' αὐτοῦ τὸ μάννα τὸ θεῖον καὶ ζωοποιὸν ἀληθῶς. Καὶ τοῦτο ὁ κατεδηδοκῶς, ἀμείνων ἐστὶ φθορᾶς, καὶ ὑφαλείπει θάνατον, οὐχ οἱ φαγόντες τὸ αἰσθητὸν. Οὐ γὰρ ἦν ὁ τύπος σωτηρίου, ὑπεπλάττετο δὲ τῆς ἀληθείας τὴν μόρφωσιν. Ἐκέλευσε δὲ τὸ μάννα ὁ θεός, ὡς τοῦ δίκην ἄνωθεν καθίσεις, τὸ ἀποχρῶν ἐκάστῳ συλλέγειν, συναγεῖρειν δὲ, εἰπερ ἔλοιτό τις, καὶ τοῖς τὴν αὐτὴν οἰκοῦσι σκηνῆν. « Ἐκαστος γὰρ, φησί, σὺν τοῖς συσκήνοις ὑμῶν συλλέξατε, καὶ οὐ καταλείψετε, φησὶν, ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρῶτ. » Χρὴ γὰρ ἡμᾶς τῶν θείων τε καὶ εὐαγγελικῶν ἀναπίμπλασθαι μαθημάτων. Ἐν ἴσῳ δὲ μέτρῳ μικροῖς καὶ μεγάλοις διανεμόντος ἡμῖν τοῦ Χριστοῦ τὴν παρ' αὐτοῦ χάριν, καὶ ὁμοίως ἅπαντας ἀποτρέφοντος εἰς ζωὴν, συναγεῖρειν τοῖς ἄλλοις ἐθέλοντος τοὺς εὐσθενεστέρους, καὶ ἰδροῦν ὑπὲρ ἀδελφῶν, καὶ τοὺς ἰδίους αὐτοῖς ἐκδανείζειν πόνους, καὶ τῶν ἄνωθεν χαρισμάτων ποιεῖν τε κοινωνούς. Καὶ τοῦτο εἶναι ὁμαί τὸ πρὸς αὐτοὺς εἰρημένον τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. » Μονονουχὶ γὰρ πλείστον ἑαυτοῖς τὸ μάννα συλλέγοντες, διανέμειν ἐσπούδαζον τοῖς τὴν αὐτὴν οἰκοῦσι σκηνῆν, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν. Διετέλουν γὰρ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ νουβετοῦντες, εἰσηγούμενοι, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀποφύροντες τῶν ἐπαινουμένων, καὶ ἀφθόνως ἅπασιν παρατιθέντες εἰς μέθεξιν, ἣν αὐτοὶ παρὰ Χριστοῦ πεπλουτήχασιν χάριν. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος ἐπιστέλλει τισίν· « Ἐπιθυμῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ ὑμῖν χάρισμα πνευματικὸν εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς. » Εἰ δὲ δὴ νοοῖτο καθ' ἕτερον τρόπον τὸ, « Ἐκαστος σὺν τοῖς συσκήνοις ὑμῶν συλλέξατε, » τουτέστι, μὴ χυθῆν ἅπαντες, μηδὲ ἀναμιξέ, ἀλλὰ κατὰ γένος, ἦτοι κατὰ σκηνας, ποιείσθωσαν τὴν συγκομιδὴν, τοῖσδε νοήσεις. Χρὴ γὰρ ἡμᾶς τοῖς ὁμοπίστοις ὁμοῦ τῶν θείων ἐμφορεῖσθαι λόγων, καὶ ζητεῖν τὸ μάννα τὸ νοητόν· οὐ τοῖς ἐτερόφοροις, μονονουχὶ δὲ καὶ ἀλλογενέσι ἀσυνέτως συναποφύρεσθαι.

A egregie sumus deducti. Porro nutrimentum spiritus est, recta in his et sincera cognitio. At vero in luce ac die disciplina per Christum supeditatur. Unde et manna datum est veteribus splendescente die et luce effulgente. Dies enim in nobis credentibus illuxit, sicut scriptum est <sup>82</sup>; et lucifer in omnium cordibus est exortus, et sol justitiæ processit, hoc est Christus, qui est mannae intelligibilis largitor. Nam quod illud sensibile manna fuerit quasi in figura, hoc autem sit verum, Christus ipse certissime nobis testatur, dicens ad Judæos: « Patres vestri ederunt manna in deserto, et mortui sunt. Ille autem est panis qui e caelo descendit, ut omnis qui ex ipso edit, non moriatur. Ego sum panis vivens, qui e caelo descendit. Si quis ederit ex hoc pane, vivet in æternum. Et panis quem ego dabo vobis, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita <sup>83</sup>. » Enutrit enim nos in vitam perennem Dominus noster Jesus Christus, et suis ad pietatem præceptis et per mysticas eulogias. Ipse igitur revera est per seipsum illud manna divinum et vivificum. Et qui ex hoc manducaverit, corruptionis expers est futurus, mortemque evasurus, non autem ii qui sensibile illud ederunt. Neque enim typus salutaris erat, sed veritatis figuram præ se ferebat. Deus autem manna instar pluvie desuper demittens, jubet ut unusquisque quantum satis sit colligat, atque una colligere, si quis velit eorum qui idem tabernaculum habitant. « Singuli enim, ait, cum suis contubernalibus colligite, nec quidquam reliquum facite in crastinum. » Oportet enim nos divinis et evangelicis doctrinis repleri. In mensura igitur æquali parvis et magnis Christus suam distribuit gratiam, et pariter enutrit omnes in vitam, vultque una cum aliis congregare etiam infirmiores, atque ipsos pro suis fratribus desudare, adeoque illis suos ipsorum mutuare labores, et participes supernæ gratiæ efficere. Hoc, ut arbitror, est, quod ad ipsos sanctos apostolos dixit: « Gratis accepistis, gratis date <sup>84</sup>. » Plurimum enim sibi manna colligentes distribuere id studuerunt iis qui in iisdem cum ipsis castris, **291** hoc est in Ecclesia, degabant. Hortabantur enim discipuli, et ad omne quod præclarum est deducebant, et gratiam quam a Christo consecuti erant, ubertim omnibus communicabant. Hinc beatus Paulus quibusdam ita scribit: « Cupio vos videre, ut impertiam vobis gratiam spiritualem ad vos confirmandos <sup>85</sup>. » Cæterum si hæc verba, « singuli una cum contubernalibus colligite, » alia ratione accipiantur, hoc est, ut non promiscue omnes, neque congregatim, sed secundum genus et tentoria sua colligant, tum huiusmodi sensu ea intelliges. Oportet enim illos qui nobiscum communicant fide, saturare divinis præceptis, ipsisque manna intelligibile conquirere; nequaquam cum istis qui a nobis dissentiant, et quodammodo alienigenæ sunt, compor-

<sup>82</sup> H Cor. iv, 6. <sup>83</sup> Joan. vi, 50. <sup>84</sup> Matth. x, 8.

<sup>85</sup> Rom. i, 11.

tare. Quod quidem facimus, cum arcemus ab Ecclesia eos qui diversa a nobis sentiunt et perversi sunt: cum iis vero qui domestici sunt secundum fidem, cœleste alimentum affatim sumimus. Interdicitur autem eis, ne quid reliquum faciant in diem crastinum. Quo iterum lex subindicat, quod usum typorum, tempore quo utiles ac necessarii erant elapso, iudicio ac pœnæ subijciat. « Computruit enim vermibus id quod reservatum fuerat. » Fuêrit autem hæc manifesta pœnæ et corruptionis significatio. Nam qui umbræ post ostensam veritatem acquiescunt, corruptionem omnino ac pœnas sunt incursum. Ejusmodi quid accidisse asserimus illis de quibus beatus Paulus scribit: « Evacuati estis a Christo, qui per legem justificamini, gratia excidistis <sup>85</sup>. » Et rursus: « Cum cœperitis spiritu, nunc carne consummemini. Tanta passi estis frustra, si tamen frustra <sup>86</sup>. » Vetat igitur in crastinum servari, ut sic per crastinum intelligas tempus post legem, in quo Christus apparuit, et divina lux nobis illuxit. Cæterum Israelitæ Sabbatum celebraturi reservabant in crastinum, idque Deo præcipiente. Quid igitur est, quod collectum ante Sabbatum custodiat, nec pereat, neque Moses illis qui reservarunt succenseat? Nam ingressi per fidem in sabbatismum, qui in Christo intelligitur, hoc est, in otium et cessationem a peccatis, non tanquam inutilem abijciamus collectam in nobis ac quasi repositam legis disciplinam, quæ nos ducit ad Christum, **292** lex enim pædagogus est <sup>87</sup>; sed potius cum habeamus eam institutionibus evangelicis conjunctam, non longe certe abfuturi sumus ab hoc, ut etiam nos hoc nomine laudari par sit; tantum abest, ut Deus nobis hoc facientibus succenseat. Unde Salvator ipse ita nos docet: « Propterea, inquit, dico vobis, quod omnis Scriba doctus ad regnum cœlorum, similis est patrifamilias, qui eruit et thesauro suo nova et vetera <sup>88</sup>. » Manna igitur a nobis prius per legem collectum vacat reprehensione, siquidem in sabbatismum intelligibilem reseruetur. Nos enim, qui in Christo Sabbatum celebramus, ideo versamur in umbris Mosaicis, ut in ipsis inquiramus veritatem. Exsecrabile autem erat, supplicioque obnoxium si quis in Sabbato colligeret; quin potius Deus tum nullum dimittebat manna. Cum enim in Christo spiritualiter Sabbatum celebremus, ea quæ in figuris sunt, non amplius colligemus. Neque enim carnalem subibimus circumcisionem, neque oves aut boves sacrificabimus, sed potius rejiciemus typorum crassitudinem, cum ipsam habeamus veritatem, hoc est Christum.

4. Copiosus igitur satis ac manifestus, ut arbitrator, sermo de his habitus est. Cæterum cum in libro, cui titulus est Numeri, invenerimus caput, quod et alias narrationum appendices continet, necessarium fore putavi non indiscussa omittere illa quæ in hoc Exodi libro silentio sunt præterita. Siquidem lectoribus ita majus accessurum est

Α Ὅ δὴ καὶ ποιούμεν, ἀποσοβούμεν μὲν Ἐκκλησιῶν τοὺς ἑτεροδόξους καὶ διεστραμμένους, ὁμοῦ δὲ τοῖς κατὰ πίστιν οἰκειοῖς τὰς ἐξ οὐρανοῦ πλουτοῦντες τροφάς. Εἰρηται δὲ μὴ καταλιμπάνειν εἰς τὸ πρωτῆ τοῦ νόμου πάλιν ὑπεμφαίνοντος, ὅτι τὸ κεχρησθῆναι τοῖς τύποις παρηγηκότος τοῦ χρόνου, καθ' ὃν ἦσαν ἐτι χρήσιμοι τε καὶ ἀναγκαῖοι, πάντη τε καὶ πάντως ὑπὸ κρίσιν ἀγει καὶ κόλασιν· « Ἐξέζεσε γὰρ σκώληκας τὸ τετηρημένον. » Κολάσεώς τε καὶ φθορᾶς μήνυσις ἂν εἴη καὶ αὕτη σαφής. Ἔσονται γὰρ πάντες ὑπὸ φθορὰν καὶ κόλασιν οἱ τηροῦντες τὴν σκιὰν μετὰ τὴν τῆς ἀληθείας ἀνάδειξιν. Ὅπιόν τι παπονθέναι φαμέν τοὺς, οἷς ὁ μακάριος γράφει Παῦλος· « Κατηργήθητε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξέπεσате. » Καὶ πάλιν· « Ἐναρξάμενοι πνεύματι, νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε· τσαυτὰ ἐπάθετε εἰκῆ, εἰ γὰρ καὶ εἰκῆ. » Οὐκ οὖν ἀποφάσκει φυλάττειν εἰς τὸ πρωτῆ· Ἰνα διὰ τοῦ πρωτῆ, τὸν μετὰ τὸν νόμον νοήσης καιρὸν, καθ' ὃν ἡ τοῦ Χριστοῦ πέφηνε παρουσία, καὶ τὸ θεῖον ἡμῖν ἀνέλαμψε φῶς. Ἄλλ' ἐτήρουν εἰς τὸ πρωτῆ, σαββατίζειν μέλλοντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τοῦτο Θεοῦ προστάτοντος. Τί δὴ οὖν ἄρα ἐστὶ τὸ φυλάττεσθαι μὲν τὸ τοῦ Σαββάτου προσυλλεχθὲν, μὴ μὴν ἐτι καὶ διαφθεῖρεσθαι, μηδὲ τοῖς τετηρηκόσιν ἐπιπικραίνεσθαι τὸν Μωσῆα; Ἀφιγμένοι γὰρ διὰ πίστεως εἰς τὸν ἐν Χριστῷ νοούμενον σαββατισμὸν, τουτέστιν εἰς ἀργίαν τε καὶ κατάληψιν τὴν ἐξ ἁμαρτιῶν, οὐχ ὡς ἄχρηστον παρατιθέμεθα τὴν προσωρευθεῖσαν ἐν ἡμῖν καὶ οἰονεὶ προαποκειμένην τοῦ νόμου παιδεύσιν **C** χειραγωγούσαν ἡμᾶς εἰς Χριστόν· παιδαγωγὸς γὰρ ὁ νόμος· ἔχοντες δὲ μᾶλλον αὐτὸν ὁμοῦ τοῖς εὐαγγελικοῖς παιδεύμασιν, οὐκ ἐσόμεθα μακρὰν τοῦ ἐπαινεῖν πρόπειν, καὶ τοῦτο δρῶσι Θεὸς οὐκ ἐπιπικραίνεται. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ τοῦτο διδάσκων αὐτοὺς λέγει ἡμῖν, ὅτι· « Πᾶς Γραμματεὺς μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὁμοίως ἐστὶ ἀνθρώπῳ οἰκοδοσῶντι, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά. » Ἀνέγκλητον οὖν τὸ προσωρευθὲν ἐν ἡμῖν μάννα διὰ τοῦ νόμου, κἂν εἰ ἐν τῷ νοητῷ τηροῦτο σαββατισμῷ. Περτυγῆνομεν μὲν γὰρ ταῖς διὰ Μωσῆως σκιαῖς οἱ ἐν Χριστῷ σαββατίζοντες, ἵνα τὴν ἐν αὐταῖς ζητῶμεν ἀλήθειαν. Ἐπάρατον δὲ καὶ ὑπὸ δίκην ἐτίθει τὸ ἐν Σαββάτῳ συλλέγειν, μᾶλλον δὲ οὐ καθίει τὸ μάννα ὁ Θεός. Σαββατίζοντες γὰρ ἐν Χριστῷ νοητῶς, τὰ ἐν τύποις μὲν οὐκέτι συλλέξομεν. Οὐ γὰρ σαρκικῆς ἀναθετόμεθα περιτομῆς, οὐδέ βόας ἢ πρόβατα καταθύσομεν, παρωσόμεθα δὲ μᾶλλον τὸ παχὺ τῶν τύπων, αὐτὴν ἔχοντες τὴν ἀλήθειαν, τουτέστι Χριστόν.

δ. Ἀποχρῶν μὲν οὖν, καθάπερ ἐγῶμαι, καὶ σαφῆς ἐν γε τοῖς προκειμένοις ἡμῖν πεποίηται λόγος. Ἐπειδὴ δὲ περ ἐν βιβλίῳ τῷ ἐπίκλῳ Ἀριθμοῖς, καὶ ἐτέραις δὲ διηγημάτων προσθήκαις ἔχοντες εὐρίσκομεν τὸ κεφάλαιον, δεῖν ψήθησαν ἀναγκαίως, οὐκ ἀδασάνιστα παρελθεῖν τὰ ἐν τῇ Ἐξέδῳ σεσηγημένα. Εἴη γὰρ ἂν ὡδὶ τοῖς ἐντευξομένοις ἀμφιλαφεστέρα μᾶλλον ἡ νόησις. Γέγραπται τοίνυν· « Ὅτι καὶ ὁ ἐπι-

<sup>85</sup> Galat. v, 4. <sup>86</sup> Galat, iii, 3. <sup>87</sup> ibid. 24. <sup>88</sup> Matth. xiii, 52.

μικτος ὁ ἐν αὐτοῖς ἐπεθύμησεν ἐπιθυμίαν, καὶ καθ-  
 ἴσαντες ἔκλαιον καὶ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ εἶπαν·  
 Τίς ἡμᾶς ψωμίει κρέα ; Ἐμνήσθημεν ἰχθύας οὐ-  
 ἡσθιομεν ἐν Αἰγύπτῳ δωρεάν, καὶ τοὺς σικυοὺς,  
 καὶ τοὺς πέπονας, καὶ τὰ πράσα, καὶ τὰ κρόμ-  
 μα, καὶ τὰ σκόροδα. Νυνὶ δὲ ἡ ψυχὴ ἡμῶν κατὰ-  
 ξηρος, οὐδὲν πλὴν εἰς τὸ μάννα, οἱ ὀφθαλμοὶ  
 ἡμῶν. » Εἶτα τοῦτοις ἐπιφέρει· « Καὶ ἤκουσεν  
 Μωσῆς κλαιόντων αὐτῶν κατὰ δῆμους αὐτῶν,  
 ἔκαστον ἐπὶ τῆς θύρας αὐτοῦ. Καὶ ἐθυμώθη  
 ὁρῆγὴ Κύριος σφόδρα, καὶ ἔναντι Μωσῆ ἦν πονηρὸν. »  
 Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως εὐπαρακόμετος λίαν ὁ Ἰσραὴλ,  
 καὶ οὐχ ὅπερ (sic) ἑτέροις ὠφέλειν οἶός τε· νοσεῖ δὲ τὸ  
 ἀναλκι καὶ ἐν μόνοις τοῖς καθ' ἑαυτόν. Κατηρ-  
 βύστησε μὲν γάρ ὁ ἐπίμικτος τὴν ἐκτοπωτάτην  
 οὕτω καὶ βδελυρωτάτην ἐπιθυμίαν· οὗς δὲ ἦν εἰ-  
 κὸς· ἐπιτιμήσειν αὐτοῖς, ἀναπεισθῆναί τε μᾶλλον  
 φρονεῖν ἐλέσθαι τὰ πρεπωδέστερα, νοσεῖσι χειρόνως.  
 Καὶ ἀλύσι μὲν οὐ μετρίως ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, ἐφη  
 δὲ ἐναργῶς πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεόν, ὡς οὐκ ἂν ἰσχύ-  
 σαι μόνος τὸν οὕτω διαβριθῆθαι καὶ δύσοιστον ἀνατλή-  
 ναι πόνον. Εἰς ἀπέδειξεν δὲ τοῦ πράγματος, καὶ τὸ  
 λίαν ἀμήχανον καὶ δυσπόριστον παρεκόμεζε λέγων·  
 « Ἡθέην μοι δοῦναι τῷ λαῷ τούτῳ κρέα φαγεῖν ; »  
 Δυσθυμίας δὲ εἰς τοῦτο ἦδη καθιγμένος, ὡς ἦδη πως  
 ἀποδιώνας θέλων, « Εἰ γὰρ οὕτω σὺ ποιεῖς μοι, φησὶν,  
 ἀπόκτεινόν με ἐν ἀναίρεσει, ἵνα μὴ ἴδω μου τὴν κάκω-  
 σιν. » Ἀνίχει καὶ ἀπολέκτους ποιῆσαι κελεύει τοὺς  
 συλλυφόμενους αὐτῷ, καὶ συμμαθεῖξιν τῆς φρον-  
 τίδος, ἀπὸ πάσης τῆς συναγωγῆς ἀνδρας τὸν ἀρι-  
 θμὸν ἑβδομήκοντα. « Εἶπε γὰρ Κύριος πρὸς Μωσῆν·  
 Συναγάγε μοι ἑβδομήκοντα ἀνδρας ἀπὸ τῶν πρεσβυ-  
 τέρων Ἰσραὴλ, οὗς αὐτὸς οἶδας ὅτι οὗτοι εἰσι πρεσβύ-  
 τεροι τοῦ λαοῦ, καὶ γραμματεῖς· αὐτῶν, καὶ ἄξεις  
 αὐτούς πρὸς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ στήσου-  
 ται ἐκεῖ μετὰ σοῦ, καὶ καταθήσομαι, καὶ λαλήσω  
 ἐκεῖ μετὰ σοῦ. Καὶ ἀφελῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ  
 ἐπὶ σοὶ, καὶ θήσω ἐπ' αὐτούς, καὶ συναντιψύχονται  
 μετὰ σοῦ τὴν ὁρμὴν τοῦ λαοῦ· καὶ οὐκ οἴσεις αὐτούς  
 σὺ μόνος. » Οὗ δὲ γεγονότος (παρεστήκει γὰρ εὐθύς  
 τοὺς τῶν ἄλλων διαπρεπεστέρους), ἀγίου μὲν αὐτούς  
 ἐμπύλησι Πνεύματος ὁ τῶν ὄλων Θεός· εἶτα μετὰ  
 τοῦτο ταῖς τῶν κλαιόντων ἐπιθυμίαις ἐνδοῦς, καθ-  
 λει μὲν αὐτοῖς τὴν ὀργυρομήτραν. Οἱ δὲ κύκλω τῆς  
 παρεμβολῆς σωρηδὸν ὄντες, κειμένην συναγείρουσι  
 μὲν γεγηθότες εὐ μάλα· κατεδηδόκασι δὲ θηριοπρε-  
 πῶς, κόρου καὶ αὐταρκείας ἠφειδηκότες. Συνειλεγμέ-  
 νης δὲ αὐτοῖς καὶ ἀλληλισμένης πληθύος οὐ μετρητῆς  
 στρουθίων, καὶ παρατεινούσης τῆς κρεοφαγίας εἰς  
 μηνὸς ἡμέρας, τελευταία λοιπὸν ἐπισκῆπτει νόσος,  
 καὶ ὡς ὁ προφήτης φησὶν, « Ἐπλάτυεν ὁ ἔθους τὴν  
 ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ διήνοιξε τὸ στόμα αὐτοῦ, τοῦ μὴ  
 διαλιπεῖν. Τὰ κρέα γὰρ, φησὶν, ἦν ἔτι ἐν τοῖς ὄδοῦ-  
 σιν αὐτῶν, πρὶν ἐκλιπεῖν. » Καὶ Κύριος ἐθυμώθη  
 εἰς τὸν λαόν, καὶ ἐπάταξε Κύριος τὸν λαόν πληγὴν  
 μεγάλην σφόδρα, καὶ ἐκλήθη τὸ ὄνομα τοῦ τόπου  
 ἐκεῖνου, « Μνήμα τῆς ἐπιθυμίας, » ὅτι ἐκεῖ ἔθαψαν  
 τὸν λαόν τὸν ἐπιθυμητῆν. Ἐνδέοντος γὰρ αὐτοῖς

emolumentum. Ita autem habetur : « Quod vulgus  
 promiscuum inter ipsos concupierit concupiscentia,  
 et sedentes flevierint filii Israel, et dixerint : Quis  
 dabit nobis carnes ? Recordati sumus pisces quibus  
 vescelamur in Ægypto gratis, et ficus, et pepones,  
 et porrum, et cepe, et allium. Nunc autem anima  
 nostra exsiccata est, neque oculi nostri quidquam  
 nisi manna conspiciunt <sup>99</sup>. » Deinde his subjungit :  
 « Et audivit Moses ipsos flentes per totum popu-  
 lum ad sua quemque ostia. Et iratus est furor Do-  
 mini valde, et Mosi etiam videbatur malum <sup>100</sup>. »  
 Vide igitur quam levis et mobilis sit Israel, et quod  
 neminem queat juvare, sed tanta laboret infirmi-  
 tate, et in iis solum, quæ ad se pertinent, verse-  
 tur. Promiscuus enim populus absurdissima atque  
 B exsecrabilis imprimis cupiditate erat inflammatus ;  
 ii vero quos par erat ipsos increpare, suade-  
 reque ut meliora cogitarent, gravius laborant.  
 293 Idcirco divinus Moses non parum animo con-  
 cidit, atque aperte ad universi Deum ait, se solum  
 adeo gravem atque intolerabilem laborem ferre non  
 posse. Ad probationem vero hujus rei arduitatem  
 impossibilitatemque suppeditandi carnes in deserto  
 attulit, dicens : « Unde mihi licebit dare huic po-  
 pulo carnes edendas <sup>101</sup> ? » Cum autem eo mœroris  
 venisset ut sibi ipsi mortem expeteret, ait enim :  
 « Si tu sic facis, occide me occisione, ne aspiciam  
 afflictionem hanc <sup>102</sup>, » sustinet Deus, et coadjutores  
 quosdam ipsi deligi jubet, quibuscum totius con-  
 gregationis curam communicet, viros numero se-  
 ptuaginta. « Dixit enim ad Mosen : Congrega mihi  
 septuaginta viros ex senioribus Israel, quos ipse  
 novit quod sint seniores populi ac scribæ ipsorum,  
 et duc eos ad tabernaculum testimonii, et stabunt  
 ibi tecum, et descendam, et loquar ibi cum ipsis.  
 Et auferam a spiritu qui in te est, et impertiam eis,  
 et tecum portabunt populi impetum : nec tu eos  
 solus sustinebis <sup>103</sup>. » Quo facto adduxit statim præ-  
 aliis eminentiores, quos hujus universi Deus imple-  
 vit Spiritu sancto. Deinde vero indulgens cupidita-  
 tibus flentium, demisit ipsis coturnicem. At isti cu-  
 mulatim circa castra versantes, cum viderent eam  
 jacere, læti admodum collegerunt. Devorarunt au-  
 tem more belluino, nulla satietatis ratione habita ;  
 Congregata autem et capta ab ipsis immensa avium  
 D multitudo, et esu carnis per totum mensem du-  
 rante, tandem letalis eos morbus invasit, et ut  
 propheta ait : « Infernus dilatavit animam suam,  
 et aperuit os suum ut non deficerent. <sup>104</sup> » Carnes  
 enim erant adhuc intra dentes ipsorum, antequam  
 deficerent. Ideoque Dominus, iratus populo, per-  
 cussit eum plaga magna, vocatumque est nomen  
 loci illius, « Monumentum concupiscentiæ, » quia  
 ibi sepelierunt populum concupiscentem. Cum enim  
 nullius boni inopia laborarent, possentque affatim  
 mannæ delicias perfrui, tamen insuper carnes ap-  
 petunt, et porra, et ficus et pepones vocant, item-  
 que cæpas et allia. Unde haud ita multo post quam

<sup>99</sup> Num. xi, 4-6. <sup>100</sup> ibid. 10. <sup>101</sup> ibid. 15. <sup>102</sup> ibid. 15. <sup>103</sup> ibid. 16, 17. <sup>104</sup> Isa. v, 14.

manducassent, interierunt. Nam Deus dat quidem A coturnicem, non approbans eorum concupiscentiam ; 294 sed potius certissima fide eis persuadens, quod nihil ipsi sit impossibile. Ideoque confestim punit turpibus voluptatibus captos. Similequid miseri Judæis accidit tempore adventus Salvatoris : umbra enim et typi fuerunt illa quæ tum præmonstrata fuerunt, futurorum. Cum enim ipsi vero manna, hoc est Christo, qui descendit e cælo, et potest nos omnes enutrire, promittitque vitam æternam, prætulere usum terrenorum putidum atque insulsum, offenderunt necessario non solum Deum, verum etiam ipsum divinum Mosen. Scriptum est enim : « Iratus est furor Domini contra populum suum, et Mosis item videbatur malum <sup>26</sup>. » Mens enim sanctorum semper Dei voluntatem sequitur. Quod autem populus Judaicus omni ex parte supernis bonis præferat temporaria et carnalia, facile quis ex evangelica parabola didicerit <sup>27</sup>. Servi enim qui convivas invitabant, advocare quidem illos volebant ad nuptias : ipsi vero abierunt, alius in agrum suum, alius ad negotia sua, excusantes se, hic quidem, quod uxorem duxisset; ille vero, quod agrum comparasset, ideoque non possent venire. Porro quod et ipse Moses de inobedientia Judæorum conquestus sit, confirmat Dominus noster Jesus Christus, ita dicens : « Ne existimetis quod ego sim vos accusaturus apud Patrem. Est qui vos accuset Moses, in quem vos speravistis. Si enim crederetis Mosis, crederetis et mihi : nam de me ille scripsit <sup>28</sup>. » Ac grave quidem et arduum censebat Moses, diutius ferre Israel. Idcirco Deus sanctificavit etiam alios numero septuaginta, ut jam diximus. Nam lex sola, cujus typum gerit Moses, manu ducere non valet. Unde et alii septuaginta deliguntur, qui id quod deest suppleant, et veluti in numero perfecto cernantur. Hanc enim perfectionem significat numerus septuagenarius. At quinam sunt septuaginta? Qui per Christum post Mosen sunt constituti ad ducendum populum, quorum primitiæ et patres sunt sancti discipuli. Deus autem dicitur auferre de spiritu qui est in Mose, eumque immittere in electos non aliam ob causam, quam ut credamus, quod Deus uno et sancto Spiritu omnes, et qui ante nos fuerunt, et nos sanctificet. 295 Quoniam enim est unus Pater, unus item Filius, ita quoque unus Spiritus sanctus, qui in prophetis et in nobis unus est. Cum ergo unus sit, nullo modo secundum divisionem intelligatur in multis; sed est individuus, etiam in multiplici donorum distributione, et perfecte se habens in omnibus. Observandum autem est, quod hujus universi Deus jusserit quidem eligere numero septuaginta. Cæterum hic numerus non completur. Defuerunt enim duo, Modad et Eldad. Deficientes autem etiam hos replet Deus Spiritu. Prophetarunt enim in castris. Unde quidam qui circa Mosen erant eos æmulantur, et submoveri

των ἀγαθῶν οὐδενός, ἀλλὰ καίτοι μετῆν αὐτοῖς πλουσίως ταῖς τοῦ μάννα χορηγίαις ἀδιαβλήτως ἐν- τρυφᾶν, κρεῖων ἐρῶσι καὶ πράσων, σικυοῦς καὶ πέ- πονας ὀνομάζουσι, κρόμμυά τε καὶ σκόροδα. Τοιγάρ- τοι φαγόντες, οὐκ εἰς μοκρὰν διολύλασι. Δίδωσι μὲν γὰρ τὴν ὀρτυγομήτραν Θεός, οὐκ ἐπαινῶν τὴν ἐπι- θυμίαν, πληροφωρῶν δὲ μᾶλλον διὰ πραγμάτων, ὡς οὐδὲν ἀμήχανον αὐτῷ. Κολάζει δὲ μετὰ τοῦτο λοιπὸν ἀκολούθως αἰσχροῖς ἐναλόντας ἡδοναῖς. Πεπόνθασι τε κατὰ τὸν τῆς ἐπιθυμίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν και- ρὸν οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι. Σκιαὶ γὰρ τούτων ἐκεῖνα, καὶ τύποι προανεφαίνοντο τῶν ὑστέρων τὰ πάλαι συμβεθεκτότα. Καθιγμένου γὰρ ἡμῖν ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ τοῦ ἀληθεστέρου μάννα, Χριστοῦ, καὶ ἀπο- τρέφειν οἶου τε, καὶ ὑπισχνουμένου πρὸς ἀμήρυτον ζωὴν, τῶν ἐπιγελῶν τὴν χρῆσιν τὴν κατὰ κόσμον ἀληθῶς καὶ ὕδαρετάτην ἀσυνέτως ἀνηρημένοι, προσκεκρούκασι ἀναγκαίως, καὶ οὐχὶ δὴ μόνον τῶν τῶν ὅλων Θεῷ, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ δὴ τῷ θεοπετίῳ Μωσῆ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Καὶ ἐθυμώθη Κύριος ὀργῇ εἰς τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἐναντι Μωσῆ ἦν πονηρόν. » Ἐπεταὶ γὰρ αὐτῷ ταῖς τοῦ Θεοῦ ψήφοις, τῶν ἁγίων ὁ νοῦς. Ὅτι μὲν οὖν τῶν ἀνωθεν ἀγαθῶν τὰ πρόσκαιρά τε καὶ σαρκικὰ προετίθει πανταχῇ τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, ἀναμάθοι τις ἂν ἐκ τῆς εὐαγγελικῆς παρα- βολῆς. Οἱ μὲν γὰρ δειπνοκλήτορες συναγείρειν ἤθε- λον εἰς τοὺς γάμους· οἱ δὲ ἀπῆρχοντο, φησὶν, ὅς μὲν ἐπὶ τὸν ἴδιον ἀγρὸν, ὅς δὲ ἐπὶ τὴν ἐμπορίαν αὐτοῦ. Καὶ ἦν ἡ παραίτησις, τῷ μὲν, ὅτι Γουαίκα ἐγρημα, τῷ δὲ, ὅτι Ἄγρὸν ἠγόρασα, καὶ οὐ δύναμαι ἐλθεῖν. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀπειθείας κα- τακέκραγεν ὁ Μωσῆς, πιστώσεται λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Μὴ δοκεῖτε ὅτι ἐγὼ κατη- γορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα. Ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μωσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠπίκατε. Εἰ γὰρ [ἐ]πι- στεύετε Μωσῆ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε. » Καὶ φορτικὸν μὲν λίαν ἠγείται Μωσῆς, τὸ ὑπενεγκεῖν ἐτι δύνασθαι τὸν Ἰσραὴλ. Ἠγιάζετο δὲ ὁ Θεὸς ἐτέρους τὸν ἀριθμὸν ἐβδομη- κοντα, καθάπερ ἤδη προείπομεν. Μόνος γὰρ ἡμᾶς ὁ νόμος, οὐ καὶ τύπος νοοῦ· ἂν εἰκότως ὁ Μωσῆς, χειραγωγεῖν οὐχ οἶός τε. Ταῦτητοι καὶ ἕτεροι ἐβδο- μῆκοντα χειροτονοῦνται πολλοὶ, τὸ ἐλλείπον ἐκείνων πληρῶσοντες, καὶ ὡς ἐν τελείῳ πεφήνασιν ἀριθμῷ. Τοῦδε γὰρ ἂν εἴη σημαντικὸν, ὁ ἐβδομηκοντα ἀρι- θμός. Καὶ τίνες οὗτοι δὴ πάλιν; Οἱ μετὰ Μωσέα διὰ Χριστοῦ πρὸς τὸ καθηγεῖσθαι παρενηνεγμένοι, ὧν καὶ ἀπαρχὴ καὶ πατέρες οἱ θεοσκόπειοι μαθηταί. Ἀφ- ελεῖν δὲ λέγεται Θεὸς ἀπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ ὄντος ἐπὶ Μωσέα, καὶ ἐνεῖναι τοῖς ἐξελεγεμένοις, καὶ οὐχ ἐτέρου του χάριν, ἢ ἵνα πιστεῦσωμεν ὅτι τῷ ἐνὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, τοὺς τε πρὸ ἡμῶν ἁγίους καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς αγιάζει Θεός. Ὅσπερ γὰρ εἰς ἐστὶν ὁ Πατὴρ, εἰς δὲ ὁμοίως καὶ ὁ Υἱός, οὕτω καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τὸ ἅγιον, τὸ τε ἐν προφήταις ἐν καὶ ἐν ἡμῖν. Ἐν δὲ ὑπάρχον, οὐ κατὰ διαίρεσιν ἐν πολλοῖς ἐννοοῖ· ἂν εἰκότως, ἀλλ' ἔστιν ἀμέριστον καὶ ἐν πολλῇ χρισμα-

<sup>26</sup> Num. xi, 10. <sup>27</sup> Matth. xiv, 16-24. <sup>28</sup> Joan. v, 45, 46.

των διανομή, καὶ τελείως ἔχον ἐν πᾶσιν. Ἐπιτηρη-  
 τέον δὲ, ὅτι τὸν ἀριθμὸν ἑβδομήκοντα τοὺς ἐξειλεγμέ-  
 νους συναγαγεῖν ἐκέλευεν ὁ τῶν ἄλων Θεός. Ἀθροί-  
 ζεται δὲ οὐκ εἰς πλήρες ἀριθμὸς. Ἐλλελείπασι γὰρ  
 δύο, Μωσὴς καὶ Ἐλδὰδ. Ὑστερίζοντας δὲ καὶ τού-  
 τους ἐπίπλη Θεὸς τοῦ Πνεύματος. Προφήτευσαν γὰρ  
 ἐν τῇ παρεμβολῇ. Καὶ ζηλοῦσι: μὲν τινες τῶν ἀμφὶ  
 Μωσέα, καὶ δὴ καὶ εἰργασθαι δεῖν ἔφασκον αὐτοῦς.  
 Ὁ δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ προαναθρῶν μυστήριον, « Τίς  
 δῶν, φησὶ, τῷ λαῷ Κυρίου προφήτας, ὅταν δῶ Κύ-  
 ριος τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐπ' αὐτούς; » Συνήσομεν δὲ  
 καὶ διὰ τούτων, ὅτι σεσαγήνευκεν ὁ νόμος, καὶ προσ-  
 εκόμισε τῷ Θεῷ παιδαγωγῆσαι πολλοὺς ἐπὶ τῷ  
 Χριστοῦ μυστήριον. Πλὴν οὐ πάντας προσκομίζειν  
 οὐδὲ τε ἦν ὑστερίζοντας καὶ τούτους ἠγάσεν ὁ Χρι-  
 στός. Κέκληνται μὲν γὰρ οἱ ἐξ ἐθνῶν ἐπὶ τὴν τῆς  
 ἀληθείας ἐπίγνωσιν, οὐ διὰ Μωσέως ἢ νόμου, δυνά-  
 μει δὲ μᾶλλον τῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀποκαλύπτον-  
 τος τοῖς ἀγνοοῦσιν αὐτοῦ τὴν ἰδίαν εἰκόνα, τουτέστι  
 τὸν Υἱόν· κεκλημένους δὲ καὶ ἁγίους ἐτίθει κατα-  
 χρίων τῷ πνεύματι. Καὶ ζηλοῦσι μὲν οἱ ἐν νόμῳ  
 τοὺς ἐν Χριστῷ καὶ ἐν πίστει δεδικαιωμένους καὶ  
 ἠγιασμένους ἐν πνεύματι. Πλὴν ἐγεγῆθει ὁ Μωσῆς  
 προεργωκῶς τὸ μυστήριον. Οὐκοῦν οὐ φρονοῦσι τὰ  
 Μωσέως, ζηλοῦντες ἀτόπως τοὺς ἁγίους ἐν Χριστῷ  
 τῶν Ἰουδαίων οἱ δῆμοι. Ἀναμνηρούμενοι δὴ οὖν  
 ὡσπερ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸν λόγον, ἐκαίνο φάμεν· Ἐν  
 μὲν τῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ διεδείκνυτο σαφῶς, ὅτι σαρ-  
 κικῶς μὲν ἔτι τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος. Ἐτερος δὲ καὶ  
 ἁγιωπρεπῆς καὶ ἀμείνων ἀληθῶς ὁ τῶν ἐν πίστει καὶ  
 ἐν Χριστῷ, καὶ ὅτι σικιὰν ἐπλήρου καὶ τύπον τῶν διὰ  
 Χριστοῦ χαρισμάτων τὸ μάννα τὸ αἰσθητόν. Ἐδιδά-  
 σκόμεθα δὲ πρὸς τούτους, ὅτι ἐὰν τὰς νόμου σικιὰς  
 καὶ μετὰ χρόνον αἰταῖς ἔτοιμον φυλάττωμεν, προσ-  
 κρούσομεν τῷ Θεῷ, ἐσόμεθα δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς  
 ἁγίοις ἀπηγημένοι. Κατεπικραίνοτο γὰρ ἐπὶ τοῖς  
 τετραρηχοῖσι τὸ μάννα ὁ Μωσῆς. Ἐν δὲ τοῖς δευτέροις  
 ἐνεστὶν ἰδεῖν, ὅτι τὸ μάννα τὸ νοητὸν ἀτιμάζοντες  
 διὰ Χριστοῦ, προσκεκλιμένοι δὲ ὡσπερ τοῖς γεωδεστέροις,  
 καὶ νενευκότες ἀμέτρως ἐπὶ τὰς δυσώδεις  
 ἠδονὰς, ἐπισήμως διολύλασιν. Ἐδεῖ γὰρ πάντως ἠγεῖσθαι  
 μὲν ἐν ἀμείνοσι τὰ παρὰ Θεοῦ, στεφανοῦ-  
 σθαι δὲ τῇ πίστει τὸν ἀπάντων ἡμῶν Σωτῆρα καὶ  
 Λυτρωτὴν, φημὶ δὴ Χριστόν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ  
 Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα οὖν ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς  
 αἰῶνας. Ἀμήν.

*Περὶ τῶν διὰ Μωσέως γεγονότων τριῶν σημειῶν.*

α'. Τὴν μὲν θέλαν, ἥτις ποτ' ἐστὶν καταθρῆσαι  
 φύσιν, οὐκ ἂν δύνατο τις. Ἀποπτος γὰρ παντελῶς,  
 καὶ μὴν καὶ ἐπέκεινα νοῦ παντός, καὶ λόγου δύνα-  
 μιν ὑπερφέρειται· μόνη δὲ ὑπὸ μόνῃς ἑαυτῆς γινώ-  
 σκεται. Καὶ πύσει δὴ τοῦτο βοῶντος Χριστοῦ·  
 « Οὐδεὶς γὰρ οἶδε, φησὶ, τίς ἐστὶν ὁ Υἱός, εἰ μὴ ὁ  
 Πατήρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τίς ἐπιγινώσκει τίς ἐστίν,  
 εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ἦ ἂν βούληται ὁ Υἱός ἀποκαλύψαι. »  
 Παρέδειξε τοίνυν ἡμῖν τὸ ἐξαίρετον κάλλος τοῦ Θεοῦ  
 καὶ Πατρὸς, ὁ Μονογενῆς, ἑαυτὸν ὡσπερ λαμπρὰν  
 ἀναθεὴς εἰκόνα. Τοιγάρτοι φησὶν· « Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ,  
 εἰώρακε τὸν Πατέρα. » Τεθεάμεθα δὲ τὸν Υἱόν, καὶ  
 τοῖς τῆς καρδίας ὄμμασιν, καὶ τοῖς τῆς σαρκὸς,  
 ἵτε καθὲς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καταδέδωκεν ἐν τοῖς

debere dicebant. Verum is prævidens mysterium  
 Christi : « Quis det, inquit, ut omnis populus Domini  
 prophetet, quando dederit Dominus Spiritum suum  
 in eos ? » Intelligemus autem ex his quod lex  
 multos ceperit et adduxerit Deo ad Christi myste-  
 rium erudiens. Cæterum non omnes adducere po-  
 tuit : deficientes autem etiam hos sanctificavit  
 Christus. Vocati enim sunt ex gentibus ad veritatis  
 cognitionem, non per Moysen aut legem, sed potius  
 virtute Dei ac Patris, qui ignorantibus revelavit  
 suam imaginem, hoc est Filium : vocatos autem  
 sanctos etiam effecit ungens spiritu. At qui sub  
 lege sunt æmulantur illos qui in Christo sunt, et  
 fide iustificati sanctificatiq; spiritu. Cæterum ga-  
 visus est Moses præcognito mysterio. Non igitur sa-  
 piunt ea quæ Moysi sunt populi Judæorum sanctos  
 Christi æmulantes. Revocantes itaque sermonem  
 ad id quod initio agebatur, dicimus primo capite  
 aperte ostensum esse quod Judæorum populus sit  
 carnalis. Diversus autem ac revera melior ille qui  
 in fide et in Christo, quia illud sensibile manna  
 adumbrabat et typum gerebat donorum Christi.  
 Docuimus præterea quod si legis umbras servemus  
 etiam post tempus ipsis conveniens, offendemus  
 Deum, sanctis vero ipsis odiosus sumus futuri. Siqui-  
 dem et Moses ipse iratus fuit eis qui reservarent  
 manna in crastinum. In posterioribus autem capitulis  
 hoc unum est videre, quod Judæi contemnen-  
 tes spirituale manna, atque avertentes se a rebus  
 cælestibus per Christum oblatis, addicti veropetius  
 terrenis et intemperanter tetrīs voluptatibus affixi,  
 insigni clade perierint. 296 Oportebat enim om-  
 nino potiora habere divina, et fide amplecti omnium  
 nostrum Salvatorem ac Redemptorem, Christum  
 inquam, per quem et cum quo gloria Deo ac Patri  
 cum sancto Spiritu nunc et semper et in sæcula  
 sæculorum. Amen.

Ἰουδαῖοι, καὶ ἀποσπουδάζοντες μὲν τὰ ἄνωθεν καὶ

*De tribus a Mose patris admirandis.*

1. Divinam, qualis ea sit, naturam perspicere mor-  
 talium nemo potest. Inaspectabilis enim penitus, men-  
 temque omnem et rationem excedit : sola quippe se-  
 ipsam divinitas cognoscit. Fidem hujus rei facere po-  
 test illa Christi exclamatio : « Nemo novit Filium, nisi  
 Pater ; neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui  
 voluerit Filius revelare ». Ostendit itaque nobis  
 eximiam Dei ac Patris pulchritudinem Unigenitus,  
 seipsum veluti splendidam representans imaginem.  
 Ait enim : « Qui videt me, videt et Patrem meum ». Vidimus  
 Filium oculis cum cordis, tum carnis, quando se ipse  
 exinanivit, seque ad nostra demisit : et quidem in forma  
 et æqualitate Dei ac Patris existens Deus, naturaque  
 ex ipso genitus. Baruch

90 Num. xi, 29. 91 Matth. xi, 27. 92 Joan. xiv, 9. 93 Philip. ii, 7.

quidem ait, ipsum, opinor, Verbum demonstrans : **A** καθ' ἡμᾶς· καίτοι καὶ ἐν μορφῇ, καὶ ἐν ἰσότητι, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων Θεός, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεγεννημένος. Καὶ μὴν ἔφη μὲν ὁ Βαρούχ, ἀπὸν, οἶμαι που, τὸν Λόγον καταδεικνύς· « Οὗτος ὁ Θεός ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξ-εῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτῇ Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Προανακεκράγει δὲ σαφῶς καὶ ὁ θεὸς ἡμῶν Δαβὶδ· « Θεὸς θεῶν Κύριος ἐλάλησεν, καὶ ἐκάλεσε τὴν γῆν, ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν· ἐκ Σιών ἡ εὐπρέπεια τῆς ὠραιότητος αὐτοῦ. Ὁ Θεός ἐμφανῶς ἤξει, ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. » Καταδέδωκε γὰρ ἐν εἰδει πυρὸς ἐπὶ ἔρος Σινᾶ. **B** Ἄλλ' ὅτι τύπος ἦν ἐκεῖνα, καὶ ἕτερον οὐδὲν, πληροφροεῖ Χριστός. Ὦνοντο γὰρ οἱ τῶν Ἰουδαίων δῆμοι, τὴν ἀπόβρῆτον ἀληθῶς τεθεᾶσθαι φύσιν, μεσολαβούτος Μωσέως, καὶ περιστάντος αὐτοῦ ἐν Χωρῆβ, καὶ συλλέγοντος εἰς ἐκκλησίαν ὑπὸ τῷ ἔρος Σινᾶ. Ἐπειρῆθὲ δὲ καὶ σαλπίγγων ἡχῇ διαπρῆσιος εἰς τὸ ἄνω διάπτουσα κατεπτέει τοὺς ἀκρωμένους, φῶνοντο κατὰ σφᾶς καὶ φωνῆς τῆς θείας γενέσθαι κατήκοοι. Ἄλλ' ὅτι ταυτὶ μειραχιωδῶς ἐσκέπτοντο, πεπληροφόρηκεν ἐναργῶς οὕτω λέγων ὁ Θεός· « Φωνῆν αὐτοῦ ἀκηκόατε, οὐδὲ εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε. » Καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ὑμῖν μένοντα, ὅτι οὐκ ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, τοῖσι μὲν οὐ πιστεύετε. Οὐκοῦν οἱ πιστεύσαντες, τεθεάμεθα ἐν Υἱῷ τὸν Πατέρα, παρεδεδᾶμεθα δὲ καὶ τὸν Λόγον αὐτοῦ. Ταύτητοι καὶ λελυτρώμεθα· σέσωκε γὰρ ἡμᾶς, οὐκ πρέσβυς, οὐκ ἀγγελος, οὐχ ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὅτι δὲ ἀληθὲς ὁ φημι, καὶ διὰ τῶν γεγραμμένων εισόμμεθα. Ἔχει δὲ οὕτως· « Καὶ εἶπε, φησί· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός τοῦ Πατρὸς σου, ὁ Θεός Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεός Ἰσαάκ, καὶ ὁ Θεός Ἰακώβ. Ἀπέστρεψε δὲ Μωσῆς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Ἠύλαθεῖτο γὰρ καταβλέψαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Ἄθρει τοῦ νόμου τὸ ἀδρανές. Ἐμφανίζει γὰρ ἑαυτὸν ὁ Θεὸς τῶν ὄλων· ἀλλ' ἐμφανῶς καθιστάντος, ἀποστρέφει τὸ πρόσωπον Μωσῆς. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐναργῆς τοῦ, μηδὲ αὐτοῦ τοῦς υἱοὺς τὴν θεοπρεπῆ τοῦ Υἱοῦ καταθρῆσαι δόξαν, ἐμφανίζοντος καὶ μονονουχὶ προσάγοντος εἰς ἐπίγνωσιν. **C** Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε διὰ φωνῆς Ἰσαίου· « Εὐρέθητι τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν· ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. Εἶπα· Ἴδοὺ εἰμὶ τῷ ἔθνει, ὃ ἄν οὐκ ἠπίσταντό με. Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα. » Οὐκοῦν οὐ θεᾶνται τὴν δόξαν Χριστοῦ, τοὺς τῆς διανοίας ἀποστρέφοντες ὀφθαλμούς. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ διὰ φωνῆς προφήτου περὶ αὐτῶν εἰρημένον· « Καὶ ἐστρέψαντο ἐπ' ἐμὲ νῶτα καὶ πρόσωπον αὐτῶν. » Γράφει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἀχρεῖ τῆς σήμερον ἡμέρας, ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, τὸ αὐτὸ κάλυμμα μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. Ἄλλ' ἕως σήμερον

<sup>1</sup> Baruch iii, 36, 37. <sup>2</sup> Psal. xlix, 2, 5. <sup>3</sup> Deut. iv, 12. <sup>4</sup> Hebr. ii, 16. <sup>5</sup> Exod. iii, 6. <sup>6</sup> Isa. lxxv, 2, 3. <sup>7</sup> Jerem. ii, 27. <sup>8</sup> II Cor. iii, 14-17.



ἤνικα ἀναγίνωσκειται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρ- A  
 διαν αὐτῶν καίται. Ἦνικα δὲ ἂν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύ-  
 ριον, περιαιρείται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος, τὸ  
 Πνεῦμά ἐστιν· οὐ δὲ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. »  
 Ἡμεῖς δὲ οἱ πιστεύσαντες, οὐκ εὐλαδοῦμεθα καταβλέ-  
 ψαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἢ πάλιν αὐτὸς ὁ θεοπέσιος  
 ἔφη Παῦλος· « Ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δό-  
 ξαν Κυρίου κατοπεριζόμεθα. Ἀποστρέφει τοίνυν τὸ  
 πρόσωπον Μωσῆς. » Εἶτα τοῦ Θεοῦ λέγοντος, ὅτι  
 προσήκει βαδίζειν αὐτὸν ὁμοῦ τῇ γερούσι τῶν υἱῶν  
 Ἰσραὴλ πρὸς τὸν ἀπόπληκτον Φαραῶ, σαφηνιούντα  
 ὅτι προσκέκληται ὁ Θεὸς τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ἵνα θύσω-  
 σιν αὐτῷ κατὰ τὴν ἔρημον· προσθέντος δὲ ὅτι δεήσει  
 σκυλεῦσαι τοὺς Αἰγυπτίους, δεχομένης γυναικὸς παρὰ  
 γείτονος καὶ συσκήνου αὐτῆς σκευὴ ἀργυρᾶ καὶ  
 χρυσῆ, καὶ ἱματισμόν· Ἀπεκριθῆ, φησὶν, ὁ Μωσῆς B  
 καὶ εἶπεν· Ἐὰν δὲ μὴ πιστεύσωσι, μὴδὲ εἰσακού-  
 σωσι τῆς φωνῆς μου (ἐροῦσι γὰρ, ὅτι Οὐκ ὤπταί  
 σοι ὁ Θεός), τί ἐρῶ πρὸς αὐτούς; Εἶπε δὲ αὐτῷ Κύ-  
 ριος· Τί τοῦτο ἐν τῇ χειρὶ σου; Ὁ δὲ εἶπεν· Ῥάβδος.  
 Καὶ εἶπε· Ῥίψον αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ ἔρριψεν αὐτὴν  
 ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἐγένετο ὄφρις, καὶ ἐφυγε Μωσῆς ἀπ'  
 αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς αὐτόν· Ἐκτείνον τὴν  
 χεῖρά σου, καὶ ἐπιλαθοῦ τῆς κέρκου. Ἐκτείνας οὖν  
 τὴν χεῖρα, ἐπελάθετο τῆς κέρκου, καὶ ἐγένετο ῥάβδος  
 ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ· ἵνα πιστεύσωσί σοι ὅτι ὤπταί σοι  
 Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου, Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ  
 Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ Θεὸς Ἰακώβ. » Ἐδεδίει μὲν γὰρ Μωσῆς  
 καὶ [γρ. μὴ] ἄρα τις εἶναι δόξῃ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ φι-  
 λοφευδῆς τε καὶ εἰκαϊόμυθος, ὀφθῆναι μὲν ἐαυτῷ C  
 λέγων τὸν τῶν ὄλων Θεόν, εἰπεῖν δὲ προστάξει τῆς  
 Αἰγυπτίων πλεονεξίας ὅτι πρέπει λοιπὸν ἀποφοιτᾶν  
 ἐβρωμένους. Ταῦτητοι θαυματουργεῖν ἐκέλευε, καὶ τὰ  
 ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν ἐργάζεσθαι, μεταπλάττον-  
 τος τοῦ Θεοῦ τὴν ῥάβδον εἰς ὄφιν, ὡς ἂν νοεῖτο οὐκ  
 αὐτομόλῃς ἀληθῶς, ἀλλὰ τῶν ἀνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ  
 θεοπισμάτων κομιότης. Τὸ γὰρ ἀληθὲς σημεῖον, ὃ  
 πάντες ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν, ἡ τοῦ Λόγου ἐν τοῖς  
 καθ' ἡμᾶς καταφοίτησις, ἡ διὰ τῆς ῥάβδου τῆς εἰς  
 γῆν πιασύσης σημαίνεται. Πῶς δὲ καὶ τίνα τρόπον,  
 ὡς ἐνὶ δὴ πάλιν εἰπεῖν πειράσομαι.

β'. Ῥάβδῳ παρεικάζει τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον φύντα  
 ἡ θεόπνευστος Γραφή, διὰ τοι τὸ πάντα στηρίζεσθαι  
 παρ' αὐτοῦ· « Τῷ λόγῳ Κυρίου, φησὶν, οἱ οὐρανοὶ  
 ἐστερεώθησαν. » Καί, « Ὑποστηρίζει μὲν τοὺς δι-  
 καιοὺς ὁ Κύριος. » Ὑπερνέμεθα δὲ τῷ Πατρὶ δι'  
 Υἱοῦ, καὶ τοῦτο αὐτὸς ἀληθῆς ὑπάρχον ὑποφαί-  
 νει λέγων· « Καὶ διάξω αὐτούς ὑπὸ τὴν ῥάβδον  
 μου. » Ῥάβδος δὲ καὶ ἐτέρως, βασιλείας σύμβο-  
 λον· βασιλεύει δὲ δι' Υἱοῦ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς καὶ D  
 Πατήρ. Αὐτὸν ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ ἐν τοῖς ἁγίοις  
 τῶν ἁγίων καταβλαστήσασα, κατασημῆναιεν ἂν  
 αὐτὸν ἡ ἐκ βίβης Ἰεσσαί, καὶ ἡ πάντας ἡμᾶς  
 παρακαλοῦσα πνευματικῶς, καὶ πρὸς γε τὸ ἐρη-  
 ρεῖσθαι· καλῶς τοὺς πεπιστευκότας ἀνέχουσα, κατὰ  
 τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεόν  
 καὶ Πατέρα· « Ἡ ῥάβδος σου καὶ ἡ βακτηρία, αὐταὶ  
 με παρεκάλεσαν. » Ῥάβδος δὲ οὖν, ὁ Υἱός. Ἀλλ'  
 ἕως μὲν[τῆν] ὡς ἐν χειρὶ τοῦ Πατρὸς καὶ ἐν τοῖς τῆς  
 θεότητος ὑφώμασιν, οὐπω γενόμενος καθ' ἡμᾶς, ἀθεοί  
 μὲν ἐν κόσμῳ διετελεύθουν οἱ τάλανας· ἐπλανώμεθα

gloriam Domini speculamur <sup>10</sup>. » — Igitur avertit,  
 inquit, (faciem suam Moses.) Deo dehinc dicente,  
 proficiscendum illi cum senioribus populi Israel ad  
 Pharaonem terrore percussam, denuntiando evo-  
 cari a Deo Israelitas ut sacrificent ipsi in deserto :  
 mandante etiam Ægyptios exspoliari, **238** uxori-  
 bus eorum a vicinis et contubernalibus vasa argen-  
 tea, et discos aureos ac vestimenta accipientibus :  
 « Respondit, inquit, Moses, et dixit : Non credent  
 mihi, neque audient vocem meam. Sed dicent :  
 Non apparuit tibi Dominus. Quid dicam illis ? Dixit  
 illi Dominus : Quid tenes manu tua ? Ille ait : Virga  
 est. Dixitque Dominus : Projice eam in terram. Et  
 projecit, versaque est in serpentem, fugitque eum  
 Moses. Ait Dominus illi : Extende manum tuam, et  
 caudam ejus apprehende. Manum itaque extendens  
 caudam apprehendit, factaque in ejus manu virga  
 est : ut credant, inquit, apparuisse tibi Dominum  
 Deum patrum tuorum, qui est Deus Abraham, Deus  
 Isaac et Deus Jacob <sup>11-12</sup>. » Metuebat siquidem Moses  
 ne Israelitis deceptor videretur, quod visum a  
 universorum Deum assereret, qui sibi imperasset  
 Ægyptiorum exspoliationem, et quod valida disce-  
 dere manu oporteret. Et propterea miraculum hoc  
 patrare eum, atque supra humanam naturam ope-  
 rari quid et efficere jussit, immutante Deo ipso vir-  
 gam in serpentem, ne transfugium suadere, sed  
 cœlestia atque divina portare oracula revera cre-  
 deretur. Id enim verum signum cui omnes credidi-  
 mus, Verbum nobis simile factum ad nos venisse : quod  
 virga humo projecta designat. Id quo ratione intelli-  
 gendum, qua licet, dicere denuo aggrediamur.

2. Virgæ comparat natum ex Deo Verbum divi-  
 nitus inspirata Scriptura, quod ab eo omnia firmen-  
 tur. « Verbo Domini, inquit David, cœli firmati  
 sunt <sup>13</sup>. » Et : « Confirmat quidem justos Dominus  
<sup>14</sup>. » Aggregamur itaque Patri per Filium : quod  
 etiam Veritas ipsa ostendit : « Traducam, ait, eos  
 in virga mea <sup>15</sup>. » Alias virga regni est symbolum :  
 per Filium enim imperat universorum Deus ac Pa-  
 ter. Hunc etiam Aaronis virga in Sancto sanctorum  
 germinans designare queat. Item virga illa ex ra-  
 dice Jesse, quæ nos omnes spiritualiter consolatur,  
 atque etiam, præter quod stabiliat gressum, recte  
 credentes sustentat, juxta illud in Psalmis Deo Pa-  
 tri decantatum : « Virga tua et baculus, ipsa me  
 consolata sunt <sup>16</sup>. » Virga itaque, Dei-Filii. Sed  
 quandiu quasi in Patris erat manu, et in altissimis  
 divinitatis, nondum homō natus ut nos, miseri in  
 mundo, atque plane impii vivebamus. **239** Crea-  
 turæ enim errabamus servientes, et impiorum spi-  
 rituum cupiditati subjecti. Postquam vero, ut pla-

<sup>10</sup> II Cor. iii, 18. <sup>11-12</sup> Exod. iv, 1-5. <sup>13</sup> Psal. xxxii, 6. <sup>14</sup> Psal. xxxvi, 17. <sup>15</sup> Isa. x, 24. <sup>16</sup> Psal. xxii, 4.

nus dicatur, quod ad contemplationem utile est, A proprie gloriæ sublimia, adeoque dexteram Patris quodammodo reliquisset, in terramque de cœlo descendisset; nostri factus est similis, nobisque conformis in terris, qui malitia abundamus. Malos enim ipse nos Dei Filius vocavit, dicens: « Si igitur vos cum sitis mali, novistis bona dare filiis vestris, quanto magis Pater vester qui in cœlis est bona dabit petentibus se <sup>17</sup>? » Quin et ipsum in serpentem fere mutatum dixero, ob nostri similitudinem, quodque parem nobiscum formam induerit. Malus quidem homo, si ad mansuetudinem Dei comparatur. Transit itaque in serpentem virga. Unigenitus enim homo factus est, et inter sceleratos reputatus, atque improbus nobiscum appellatus, cum natura bonus, imo ipsa etiam bonitas existeret. Verum quod Unigenitum, factum hominem, nos quidem receperimus; Judæa vero natio repudiaverit, nec quo debuit amore prosecuta fuerit (recessit enim quodammodo ab eo) ex ipsis sacris Litteris clarum esse poterit. « Moses enim, inquit ipsæ, faciem suam avertit <sup>18</sup>. » Improbum eum cum reputaret, credere in ipsum formidavit, imo occidit, et in medio latronum craci affixit. Quod vero interdum notati et reprehensi fuerint a Christo Judæi, tantum abest ut propterea peccator fuisse cognoscatur, ut potius firmamentum et robur spirituale credentibus eum esse, ex eo quod factum est, sciamus. Fugientem enim Mosen Deus convertit. Nam ubi serpentem apprehendit, statim in manu ejus in virgam est commutatus. Rudibus itaque improbus apparet Christus, ob nostri similitudinem: at qui fide eum comprehenderit, virgam esse et firmamentum comperiet. Quamobrem fide dignum est hoc divinum circa virgam factum miraculum, et plurimum valet ad persuadendum Israelitis, id est universis terram incolentibus, a Deo se considerari. Postquam vero valde languidos animo obstinato, et extra spem positos effugere posse, quod ipsis impendebat, inevitabile malum pluraque portenta oportuit, vocati vix tales sunt ad obediendum.

3. Deus itaque rursum ad sacrum Mosen: « Mitte, inquit, manum tuam in **300** sinum. Misitque manum suam in sinum, et facta est manus ejus leprosa ut nix. Et dixit rursum: Mitte manum in sinum tuum. Et misit manum suam in sinum suum, et eduxit manum de sinu suo, iterumque restituta est in carnis suæ colorem <sup>19</sup>. » Igitur majestatis est summæ ac potestatis, lepram posse curare. Affectiones vero quæ eo pravitatis sunt deductæ, ut nullis medicorum experimentis cedere videantur, indigent aliqua, eaque divina sola potestate, cui nihil resistit, sed pervia omnia sunt et obsequentia. Immedicabilis ergo morbus lepra est; quæ vero hominibus desperata, nobisque apparent impossibilia, ipsi Deo factu facilia sunt. Adeo ipsemet

δὲ, τῇ κτίσει λατρεύοντες, καὶ ταῖς τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων ὑπενηνεγμένοι πλεονεξίαις. Ἐπειδὴ δὲ μονουχὶ (σωματικώτερον εἰρήσεται διὰ γε τὸ τῆ θεωρίας χρησιμὸν) τῆς ἰδίας δόξης καταλειπὼς τὰ ὑψώματα, καὶ οἶονεὶ τὴν τοῦ Πατρὸς χεῖρα, καθίστατο μὲν εἰς γῆν ἐξ οὐρανοῦ, γέγονε καθ' ἡμᾶς, σύμμορφός τε [τοῖς] ἐπὶ τῆς γῆς, οἱ πονηρίας εἰσὶν ἔμπλοιοι (πονηροὺς γὰρ αὐτοὺς ἐκάλεσεν ὁ Ὑῖδς, οὕτω λέγων· « Εἰ οὖν ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες, ὁσάτε δόματα ἀγαθὰ δίδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτούσιν αὐτόν. ») μονουχὶ καὶ εἰς ὄφιν αὐτὸν μετασκευάσαι φαμέν, διὰ τοι μόνον τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοιότητα καὶ τὸ ἐν Ἰσφ γενέσθαι σχήματι. Πονηρὸς μὲν ὁ ἄνθρωπος, εἰ πρὸς ἡμερότητα τοῦ Θεοῦ συγκρίνοιτο. Μεταβέβηκε τολῖνον εἰς ὄφιν ἢ ῥάβδος. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος ὁ Μονογενῆς, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη, καὶ κεχηρμάτικα μεθ' ἡμῶν πονηρὸς, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀγαθός, μᾶλλον δὲ αὐτόχημα τὸ ἀγαθόν. Ἄλλ' ὅτι γεγονότα καθ' ἡμᾶς τὸν Μονογενῆ παρεδεξάμεθα μὲν ἡμεῖς, οὐκ ἠγάπησαν δὲ οἱ τῶν Ἰουδαίων δῆμοι (ἀποδεδράκασι γὰρ ὡσπερ αὐτοῦ), σαφὲς ἂν γένοιτο διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. « Ἐφῶγε γὰρ Μωσῆς ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. » Πονηρὸν γὰρ εἶναι νομίσαντες, οὐ τῇ πίστει τετολημέκασι, ἀπεκτόνασι δὲ μᾶλλον, καὶ συνεσταύρωσαν πονηροῖς. Πλὴν ὅτι κατὰ καιροῦς, ἐπιδράζεται μὲν ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, γινώσκειται δὲ ὅτι πονηρὸς μὲν οὐδαμῶς, στήριγμα δὲ μᾶλλον καὶ ἰσχύς ἡ πνευματικὴ τῶν πιστευόντων ἐστὶ, δι' αὐτοῦ τοῦ γεγονότος εἰσόμεθα. Φεύγοντα γὰρ Μωσέα Θεὸς ἐπιστρέφει. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ ὄψεως ἐπελάθειτο, γέγονε ῥάβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Οὐκοῦν τοῖς μὲν οὐκ εἰδῶσι, πονηρὸς εἶναι δοκεῖ, διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν· εἰ γε μὴ ἐπιλάθειτό τις αὐτοῦ διὰ πίστεως, ῥάβδον εὕρισκε καὶ στήριγμα. Ἀξιοχρεῶς μὲν οὖν ἡ ἐπὶ τῇ ῥάβδῳ θεοσημεία, καὶ ἀναπειθεῖν οἷα τε τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ἤγουν ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐπέσκεπται ὁ Θεὸς αὐτούς. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἄγαν ἡβρωστικῶσι τὸ δυσήκοον, καὶ τοῖς ἔξω γεγονόσιν ἐλπίδος τοῦ διαδραῖναι δύνασθαι τῶν σφίσι ἐπληρημένον τὸ δυσαχθὲς, καὶ πλειόνων ἔδει θαυμάτων· κέκληνται γὰρ οἱ τοιοῦτοι μόλις εἰς τὸ εὐήνιον.

γ'. Πάλιν ἔφη Θεὸς πρὸς τὸν ἱερὸν δηλονότι Μωσέα· « Εἰσένεγκαι τὴν χεῖρά σου εἰς τὸν κόλπον σου. Καὶ εἰσήνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ, καὶ ἐγενήθη ἡ χεῖρ αὐτοῦ λεπρῶσα ὡς χιών. Καὶ εἶπε πάλιν· Εἰσένεγκαι τὴν χεῖρα εἰς τὸν κόλπον σου. Καὶ εἰσήνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ, καὶ ἐξήνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐκ τοῦ κόλπου αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἀπεκατεστάθη εἰς τὴν χροάν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. » Θεοπροπέδς γοῦν ὅτι μάλιστα γὰρ τὸ ἀπαλλάξαι δύνασθαι λέπραν. Τὰ δὲ εἰς τοῦτο λοιπὸν ἀγριότητος ἀφιγμένα τῶν παθῶν, ὡς μηδὲ αὐταῖς εἶκειν ἀνεχέσθαι ταῖς τῶν λατρῶν ἐμπειρίαις, δέοιτ' ἂν ἦδη πως ἐν τοῖς καθ' αὐτὰ μόνῃς τάχα πῶς τῆς ἀνωθεν ἐξουσίας, ἢ τὸ ἀντιστατοῦν οὐδὲν, πάντα βάσιμα καὶ εὐήνυτα· ἀνίατον δὲ νοσημάτων ἢ λέπρα. Ὅτι τοῖσιν τὰ

<sup>17</sup> Matth. vii, 11. <sup>18</sup> Exod. iii, 6. <sup>19</sup> Exod. iv, 6, 7.

ἐν ἀνθρώποις ἀπεγνωσμένα ἔκαλε τὰ παρ' ἡμῖν ἀδύνατα, παρ' αὐτῷ δυνατὰ, καὶ οὐδὲν ὅλων τὸ ἀναντες ἐφῆκε νοεῖν ὁ τῶν ὄλων Θεός, διὰ τοῦ τὴν Μωσέως χεῖρα θεραπεύσαι λελεπρωμένην· ὡς ἂν εἶδειεν ἐντεῦθεν οἱ κεκλημένοι, τουτέστιν, οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ὅτι καὶ δυσοδιάφικτον ἔχοιεν τὴν συμφορὰν, ταῖς Αἰγυπτίων μοχθηραῖς ὑπέκειντο, καὶ νόσον ὡσπερ τινὰ παθόντες ἐσχάτην, τὴν ὑπ' ἐκείνοις δουλείαν· ἀλλ' εὐμήχανος ὁ ἱατρὸς, καὶ τὰ πολλὰ δυσεξίτητα τῶν παθῶν παρενεγκεῖν εὐκόλως εἰδῶς καὶ δυνάμενος, καὶ τοῦτο ἀμογητὶ καὶ οὐκ ἐν χρόνῳ μακρῷ. Ἄμα γὰρ εἰσήνεγκε ὁ Μωσῆς τὴν χεῖρα ἐν τῷ κόλπῳ, καὶ ἀπήλλακται τοῦ νοσήειν. Ὑψηλότερον δὲ τι ἕτερον ἡμῖν, καθάπερ ἐγώμαι, τὸ χρῆμα. Μακροῦς γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ τρίβοντες χρόνους οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἐξέθορον μὲν τῆς ἀνωθεν καὶ ἐκ πατέρων αὐτοῖς ἐντριβοῦς ἐπιεικεῖς, ἔθοσι τε μᾶλλον τοῖς ἐπιχωρίοις ἐνιζηκότες, καὶ βαθύνοτες λίαν εἰς κάθειναι, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· « Λελατρεύεσθε μὲν τῇ κτίσει, παρὰ τὸν κτίσαντα. » Κατωλιθῆκασι δὲ καὶ εἰς πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας, μονονοῦχι δὲ τεθνεῶτα λοιπὸν καὶ ἀπεψυγμένον ἐσχῆκασι νοῦν. Ἀκαθαρσίας γὰρ καὶ νεκρότητος σημεῖον ἡ λέπρα. Μεμυσταγώγηκε δὲ διὰ τοῦ θαύματος, ὡς εἰ παραδέξοιτο Θεὸς αὐτοὺς, μονονοῦχι δὲ καὶ ἐγκολπώσοιτο πάλιν, οὐ δύσασπότερπτον ἔξουσι τὴν ἀκαθαρσίαν, διακρούσονται δὲ καὶ μάλα βράδιως τὸν ἐκ τῆς νοσητῆς νεκρότητος μολυσμόν. Καὶ οὕτως μὲν ἡμῖν ὁ ἐν γε τούτῳ λόγος. Ὅτι· δὲ τὸ Χριστοῦ μυστήριον ἐσκιαγραφεῖτο πάλιν ὡς ἐν τῇ Μωσέως χεῖρῳ λελεπρωμένη τῇ καὶ κεκαθαρισμένη, διειπεῖν περὶ αὐτοῦ. Οὐκοῦν, ὅτι· « Πάντα γέγονε δι' Ἰησοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, » ὁ θεοπέσιος ἡμῖν εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης εἰς μάλα διαμαρτύρεται. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς πᾶν ὄντιον ἐνεργὸς ὁ Πατήρ δι' αὐτοῦ, ταύτητοι καὶ ἡ θεόπνευστος Γραφή χεῖρά τε ἡμῖν, βραχίονά τε καὶ δεξιάν ὀνομάζει τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Ἡσαίας, « Κύριε, φησὶ, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίς ἀπεκαλύφθη; » Μεμνήκασι γὰρ σκληροὶ καὶ ἐξήνιοι, καὶ πολλοὶ νοσοῦντες τὸ ἀπειθεῖν οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι. Καὶ τῷ μὲν λόγῳ Κυρίου καὶ αὐτοὺς ἔφη τοὺς οὐρανοὺς ἑστερέωσθαι Δαβὶδ· διὰ [δέ]γε φωνῆς προφητῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ διςχυρίσατο λέγων· « Ἐγὼ τῇ χειρὶ μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανόν. » Προσπεφώνηκε δὲ καὶ ἑτέροις· « Ἐγὼ γὰρ ὁ Θεός σου ὃς ἐνίσχυσά σε, καὶ ἐβοήθησά σοι, καὶ ἠσφαλισάμην σε τῇ δεξιᾷ τῇ δικαίᾳ μου. » Χεῖρα δὲ οὖν ἔθος τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ τὸν Υἱόν ἀποκαλεῖν. Ὅρα τοίνυν τὴν Μωσέως χεῖρα κρυπτομένην ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ, εἶτα πρὸς τὸ ἐξω φερομένην, καὶ ὀρωμένην ἐν λέπρᾳ· καὶ πάλιν εἰσφερομένην ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ, καὶ παραχρημα τοῦ πάθους ἀπῆλλαγμαμένην. Ἐννοοῦντες δὲ τὸ μυστήριον καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον, ὅπη τε καὶ ὅπως ἂν ἐξη καταθρεῖν σπουδάζοντες, τοιοῦτό τι γεγονός εὐρήσομεν. Ἦν μὲν γὰρ πῶς ὁ Υἱὸς ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα πεποιήκειν ὁ Πατήρ. Αὐτὸς γὰρ

A Deus, eo ipso dum leprosam Mosis manum sanitati restituit, nihil plane reliquit quod immedicabile esse aestimari queat : ut vel hinc perspiciant vocati, id est Israelitæ, quod etsi inevitabile malum habeant, dum improbitati Ægyptiorum sunt subiecti, et pessimum quasi quemdam morbum sint nacti, servitutem dico sub Ægyptiis, gnavus tamen atque industrius medicus in parato sit, qui optime norit ac potenter valeat depellere etiam desperatissima malorum genera, idque sine labore, ac brevi tempore. Nam simul atque intulit Moses manum suam in sinum, lepra confestim sanata est Tacite quoque aliud quiddam nobis, ut ego arbitror, innuitur. Multo enim tempore in Ægypto agentes Israelitæ, cœlesti patrumque suorum utentes modestia enituer, moribus vero gentis in qua degebant valde in dejectionem inciderunt, juxta prophetæ vocem : « Servierunt creaturæ potius quam Creatori <sup>20</sup>. » Prolapsi vero sunt in omne turpitudinis genus, mortuamque quasi et exanimem nacti sunt mentem Lepra enim immunditiei ac mortis index est. Hoc est vero miraculo eos erudiebat, ne, posteaquam Deus illos ad se revocaverit, ac quasi in sinum suum denuo condiderit, difficulter se a sordibus et impuritatibus suis averterent, sed facile et quasi nullo negotio impedirent mortis spiritualis fœditatem. Ac de his quidem hactenus sint dicta. Quomodo vero adumbretur adhuc Christi mysterium in Mosis manu lepra infecta, ac mox sana et pura reddita, dicere aggrediar. Quia ergo « per Filium facta sunt **301** omnia, et sine ipso factum est nihil <sup>21</sup>, » optime sacer evangelista Joannes testatum reliquit. Quia vero Pater omnia in Filio operatur, propterea sacra Scriptura quoque nobis Filium Patris nominat manum, brachium et dexteram. Sic enim divinus Isaias : « Domine, quis credidit auctui nostro? Et brachium Domini cui revelatum est <sup>22</sup>? » Duri enim et effrenes perdurarunt miseri Judæi, incredulitate nimium laborantes. Et Verbo Domini cœlos esse firmatos David testatur, idque prophetarum oraculis Deus Pater ita confirmat : « Manus mea fundavit cœlum <sup>23</sup>. » Compellans vero alios idem, ait : « Ego Deus tuus qui confortavi te, et auxiliatus sum tibi, et protexi te dextera justa mea <sup>24</sup>. » Consuevit vero divina Scriptura Filium appellare manum. Attende itaque manum Mosis mox in sinu absconditam, iterumque productam lepra infectam; mox rursus in sinum relata, ac confestim redditam sanam. Considerare vero mysterium atque modum incarnationis, qualisque sit et qualiter se habeat, penitus introspicere si voluerimus, tale quid evenisse plane comperimus. Erat siquidem Filius in sinu Dei Patris, perque illum omnia facta sunt a Patre. Ipse etenim brachium excelsum est, et omnia firmans ac roborans manus, et dextera admirabilis. Postquam vero modo quodam in suum profectus est locum, homo factus, in-

<sup>20</sup> Rom. 1, 25. <sup>21</sup> Joan. 1, 3. <sup>22</sup> Isa. I, III, 2. <sup>23</sup> Isa. XLVIII, 13. <sup>24</sup> Isa. XLI, 10.

firmitates' effam nostras assumpsit, juxta prophetæ A vocem <sup>25</sup>, obnoxius judicio et immunditiei. Humana enim omnis conditio ad Deum comparata impura est, si vere Isaias dixit : « Quasi pannus menstruatæ omnes nostræ justitiæ <sup>26</sup>. » Quia igitur humanam assumpsit naturam, in scditatis suspicionem devenit castissimus ipse, et lucem habitans inaccessam. Adeo siquidem infelix Judæorum aberravit natio; quin et vini potorem, et Samaritanum, et ex adulterio natum, tum etiam peccatorem nominavit. Cæco enim a nativitate sua, a Christo sanato, dixerunt : « Da gloriam Deo. Nos scimus quia hic homo peccator est <sup>27</sup>. » Sed eo dementiæ nunquam, ut arbitror, venissent, ut talia dicerent, et effrene in eum os aperirent, si Dei naturam in eo cognovissent. **302** Sed cum ille, qui tanquam impurus homo in hunc mundum natus erat, imo ipsemet impurus et sceleratus existimabatur, vitæ suæ dispensationem perfectissime absolvisset, tandemque ad Patrem pervenisset, inque sinum ejus rediisset, tunc, inquam, expulset eam opinionem, qua velut homo iniquus et impurus natus esse videbatur. Honoratur vero ut Deus, laudatur a cunctis ut Dominus, ut Sanetus sanctorum, ut qui condita illustrans, hominum spiritibus, atque iis qui in terra sunt facultatem præbet superandi et pessumdandi eum qui omnis est auctor inquinamenti. Quod vero per dispensationem suscepit quæ ad hominem pertinent, factusque sub lege inter impios sit reputatus <sup>28</sup>, revocatusque denuo et insertus pristinæ dignitati ac gloriæ, plenam facit ipse fidem, quando sic ad Patrem coelestem verba facit : « Pater, clarifica me apud te ipsum claritate quam habui, priusquam mundus esset, apud te <sup>29</sup>. » Videsne eum cum iis quæ assumpsisset demigrare, nec sine consilio incarnationem suscepisse? Properabat autem ad divinitatis insigne, et ad omnia superantem gloriam dignationemque. Hinc etiam beatus Paulus : « Etsi, inquit, cognovimus secundum carnem Christum, sed jam novimus <sup>30</sup>. » A mortuis enim revixit, rediitque ad Patrem carne indutus. Sed non amplius secundum carnem cognoscimus, hoc est, carnis subjectum affectionibus, passionibus, inquam, nisi naturalibus et inculpatis. Antequam enim pretiosam subiret crucem, esuriisse fertur, ac de via fessum sedisse, et tristatum admodum, quin et in ligno mortem pro nobis perpassum : at modo non amplius his obnoxium novimus. « Semel enim mortuus, non amplius moritur <sup>31</sup>. » Incorruptus enim est Christus, cum vita existat sua natura, vitæque auctor, quia ex ipsa Patris vita prodiit.

δντα γινώσκoμεν. « Ἀπαξ γὰρ ἀποθανών, οὐκ ἐτι φύσιν καὶ ζωῆς χορηγός, ὅτι καὶ ἐκ ζωῆς πέφνην  
 4. Postquam vero inauditum illud circa manum leprosam signum jam transisset, tertio quoque signo Deus eos magis confirmat. Ait enim rursus Scriptura : « Quod si nec duobus quidem his signis

<sup>25</sup> Rom. xv, 1. <sup>26</sup> Isa. Lxiv, 6. <sup>27</sup> Joan. ix, 24.  
<sup>31</sup> Rom vi, 9.

ἄ ἐστιν ὁ βραχίων ὁ ὑψηλός, ἡ πάντα ἰσχύουσα χεὶρ, ἡ ἀξιοθαύμαστος δεξιὰ. Ἐπειδὴ δὲ τρόπον τινὰ εἰς τὸν ὄσιον ἐκδέδωκεν τόπον, γενόμενος ἀνθρώπος, καὶ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἔλαβε, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, ἐν ὑπολήψει γέγονε καὶ ἀκαθαρσία. Ἀκάθαρτος γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις πρὸς Θεόν, εἴ γε ἀληθὲς ὁ φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαίας, ὅτι « Πᾶσα ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν, ὡς βράχος ἀποκαθημένης. » Οὐκοῦν, τὸ γε ἦχον εἰς ἀνθρώπου φύσιν, ἐν δοκῆσει γέγονε ἀκαθαρσίας, ὁ πάνταργός τε καὶ φῶς ἀπρόσιτον οἰκῶν. Πεπλάνηται γὰρ οὕτω καὶ οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι· τοιγάρτοι καὶ μέθυσον καὶ Σαμαρείτην ὠνόμαζον, καὶ ἐκ πορνείας γεγεννημένον, καὶ πρὸς τοῦτοις ἐτι καὶ ἀμαρτωλόν. Ἐφασκον γὰρ πού τῷ ἐκ γενετῆς τυφλῷ θεραπευμένῳ· Ἄδς δόξαν τῷ Θεῷ. Ἡμεῖς οἶδαμεν ὅτι οὗτος ὁ ἀνθρώπος ἀμαρτωλός ἐστιν. Ἄλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, μωρίας εἰς τοῦτο κατώχοντό ποτε, ὡς εἶπερ ὄντα Θεόν κατὰ φύσιν ἤδρασαν, φάναι τὸ τοιοῦτον, καὶ ἀπίλῳτον ἐπ' αὐτῷ διανοῖξαι στόμα. Ἄλλ' ὁ ἐν δοκῆσει γεγονὸς ἀκαθαρσίας ὡς ἀνθρώπος, ὅτε τὴν καθ' ἡμᾶς εὐτεχνεστάτην οἰκονομίαν διάγων, εἰς πέρας ἀνέθη πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐν κόλποις γέγονεν αὐτοῦ· τότε δὴ, τότε καὶ αὐτὴν ἀπεκρούσατο τὴν δόκησιν τοῦ γεγενῆσθαι μεθ' ἡμῶν ἐν νεκρότητι καὶ ἀκαθαρσίᾳ. Δοξολογεῖται δὲ ὡς Θεός, δοξολογεῖται παρὰ πάντων ὡς Κύριος, ὡς ἁγίον Ἄγιος, ὡς καταλαμπρύνων τὴν κτίσιν, καὶ τοῖς τῶν ἀνθρώπων πνεύμασι, καὶ μὲν τοι τοῖς ἐπι γῆς χορηγῶν αὐτῶς τὸ παντὸς δύνασθαι καταβλεῖν τοῦ κατασιλοῦν ἰσχύοντος. Ὅτι δὲ κατεδέξατο μὲν οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς ὁ Υἱὸς τῶ ἀνθρώπινα, καὶ γέγονε μὲν ὑπὸ νόμον, κατελογίσθη δὲ καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις, ἀναπεφοίτηκε δὲ πάλιν εἰς τὴν ἔμφυτόν τε καὶ ἐν ἀρχαῖς ἐνοῦσαν αὐτῷ τιμὴν τε καὶ δόξαν, πληροφόρησει λέγων αὐτὸς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ, ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Ὅρας ὅτι τῶν μεταξὺ παρεισθεθηκότων ἀπαλλακτιᾶ, καὶ οὐκ ἀδούλητον μὲν ἐποίησατο τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν, ἡπειρογετο δὲ πρὸς τὸ τῆς θεότητος εὐκλεὲς καὶ ἐν πάντα ὑπερανεστηκὸς ἀξίωμα; διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, « Εἴ γε καὶ ἐγνώκαμεν, φησὶν, τὸν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκ ἐτι γινώσκoμεν. » Ἀνεβίω γὰρ ἐκ νεκρῶν, ἀνέθορε τε πρὸς τὸν Πατέρα μετὰ σαρκός. Ἄλλ' οὐκέτι, φησὶν, κατὰ σάρκα αὐτὸν γινώσκoμεν, τούτέστιν, οὐκ ἐτι ἐν τοῖς πάθειν ὄντα τῆς σαρκός, πάθει τε τοῖς φυσικοῖς καὶ ἀνεγκλήτοις φημί. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ πεινήσαι λέγεται, καὶ καμῖν ἐκ τῆς ὀδοπορίας, καὶ περιλυπον γενέσθαι· καὶ αὐτὸν δὲ τὸν ἐπὶ ξύλου δι' ἡμᾶς ἀνατλήναι θάνατον, ἀλλὰ νῦν, οὐκ ἐν τοῦτοις ἀποθνήσκει. Ἄφθαρτος γὰρ ὁ Χριστὸς, ζωὴ κατὰ τοῦ Πατρός.

δ'. Μετὰ δὲ γε τὸ ἐπὶ τῇ λεπρώσει χειρὶ παραδόξως τετελεσμένον, καὶ τρίτῳ σημείῳ καθίστησι βεβαιωτέρους. Ἐφη γὰρ πάλιν· « Ἐὰν δὲ μὴ πιστεύσωσί σοι τοῖς δυοῖν σημείοις τούτοις, μὴδὲ εἰσακούσωσί

<sup>28</sup> Isa. Liii, 12. <sup>29</sup> Joan. xvii, 5. <sup>30</sup> II Cor. v, 16.

τῆς φωνῆς σου, λήψη ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἐκχεεῖς ἐπὶ τὸ ξηρὸν· καὶ ἔσται τὸ ὕδωρ, ὃ ἐν λάθῃ ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, αἷμα ἐπὶ τοῦ ξηροῦ. » Ἄθρει δὴ οὖν πάλιν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπειθείαν προεγνωσμένην. Μελλήται γὰρ αἰετὸν καὶ βραδεῖς εἰς σύνεσιν, καὶ δυσμετακόμιστοι πρὸς ἀλήθειαν. Ἠπειθήκασιν γὰρ τῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπῳ, καὶ τοῖς διὰ μέσου παραδόξως τετελεσμένοις. Ὅψὲ δὲ καὶ μόλις τῷ τελευταίῳ σημείῳ πεπιστεύκασιν, εἰ καὶ μὴ πάντες τυχόν, « ἀλλ' οὖν τὸ κατάλειμμα τὸ κατ' ἐκλογὴν χάριτος, » ὡς μακάριος γράφει Παῦλος. Καὶ τί τὸ τελευταῖον σημεῖον; Ὁ ἐπὶ ξύλου θάνατος, καὶ ἡ τῷ θανάτῳ παραzeugμένη καὶ γείτων εὐθὺς ἀναβιώσις τοῦ Χριστοῦ. » Ὅτι δὲ σημεῖον δέδοται τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τοῦ Σωτῆρος ὁ θάνατος, καὶ αὐτὸ τὸ μέγα καὶ ἀξιάγαστον τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως μυστήριον, σαφὲς ἂν γένοιτο δι' αὐτῶν τοῦ Σωτῆρος βημάτων. Προσῆλθον μὲν γὰρ οἱ Φαρισαῖοι ποτε μετὰ μυρίων ὄτων σημεῖον ἐπίδειξιν, εἰρωνευόμενοι τε καὶ λέγοντες: « Διδάσκαλε, θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν. » Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς: « Γενεὴ ποιητῆ καὶ μισθολογῆς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου. Ὡσπερ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. » Κεκέρδακε δὲ ὅτι πολλοὺς ἐξ Ἰουδαίων οὐχὶ δὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἔθνῶν ὁ τοῦ Ἐμμανουὴλ θάνατος, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Ἐφη γὰρ πάλιν, ποτὲ μὲν, ὅτι « Ὅταν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντα ἐλκύσω πρὸς ἑμαυτόν, » ποτὲ δὲ αὖ, « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολλὴν καρπὸν φέρει. » Ὅρξ: ὅπως δι' ἐναργοῦς παραδείγματος ὑπέδειξεν ἡμῖν τὴν ἐκ τοῦ θανάτου καρπὸν; Ἦν οὖν ἄρα τὸ λοιθὸν ἡμῖν σημεῖον, τοῦ Σωτῆρος οἱ λόγοι, ἐφ' ᾧ καὶ ἡ πίστις οὐχὶ μόνον τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν, ὡς ἔφη, τῶν ἐκ τῆς ἐτέρας πληθῆος, φημί δὲ τῆς ἐξ ἔθνῶν. Τίνα οὖν δὴ τρόπον αὐτὸ δὴ τοῦτο κατεσημαίνετο; « Λήψη, φησὶν, ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἐκχεεῖς ἐπὶ τὸ ξηρὸν· καὶ ἔσται τὸ ὕδωρ, ὃ ἐν λάθῃ ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, αἷμα ἐπὶ τοῦ ξηροῦ. » Ζωῆς μὲν γὰρ τύπος ἦτο σημεῖον τὸ ὕδωρ· καὶ γὰρ ἔστιν ἀληθῶς ἀναγκαῖον εἰς τοῦτο, καὶ χρειωδέστερον τοῖς ἐπὶ γῆς. Οὐκοῦν, οἴαπερ ἐκ ποταμοῦ, τοῦ ζωογονοῦντος τὰ πάντα Πατὴρ, ζωὴ αὐτὸς ἐξέφυ κατὰ ἀλήθειαν ὁ Υἱός. Ὡσπερ γὰρ ἔστι φῶς ἐκ φωτός, οὕτω καὶ ζωὴ ἐκ ζωῆς. Ὅτι δὴ οὐκ ἔξω ὑποστάς, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἔστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐδιδάσκειτο Μωσῆς· οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ ἡμεῖς αὐτοί. « Λήψη γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ποταμοῦ. » Εἶτα τοῦτο ἐκχεῖν εἰς γῆν ἐπετάττετο. Τοῦτο δὲ ἔστιν, ἀνιγματοδῶς, τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον. Ζωὴ γὰρ ὑπάρχων ὁ Μωσῆς γενεῆς, καὶ ὡς ἐκ ζωῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπορρέουτως γεγεννημένος, ἀνέμιχθη τρόπον τινὰ τῇ ἐκ γῆς ἀνθρωπότητι, καθάπερ ἀμέλει τὸ ὕδωρ τῇ γῆ.

A crediderint, neque audierint vocem tuam, sume aquam fluminis, et effunde eam super aridam: et quidquid hauseris de fluvio, vertetur in sanguinem <sup>22</sup>. » Agnosce denuo prius commemoratam Judæorum incredulitatem. Differunt enim assidue ac tardant cognoscere, ægre suscipientes veritatem. **303** Negant enim fidem incarnationis modo adhibere, et miraculis præter naturam patris. Sero ultimo vix signo crediderunt, etsi non omnes fortasse, « sed reliquæ secundum electionem gratiæ, » ut beatus Paulus loquitur. Sed quod, amabo, extremum hoc signum? Mors in cruce, mortique adjuncta ac propinqua Christi statim resurrectio <sup>23</sup>. » Quod vero filiis Israel in signum data sit Salvatoris mors et magnum illud et admirandum resurrectionis carnis mysterium, manifestum fieri potest ex ipsis Salvatoris verbis. Accesserunt siquidem Pharisæi post plurima exhibita miracula irridentes, ac dicentes: « Magister, volumus a te signum videre. » Ille ad hæc: « Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus <sup>24</sup>. » Quod autem lucrificerit non Judæorum modo multos, sed et e gentibus plurimos mors Emmanuelis, facile perspicitur. Sic enim iterum ait: « Cum exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum <sup>25</sup>: » ibidemque: « Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructum afferet <sup>26</sup>. » Vides quam evidenti exemplo mortis exhibuit fructum? Erant enim hi Salvatoris sermones, ultimum signum cui credidere non solum qui ex Israel, sed et ipsi, ut dicebam, qui ex altera multitudine, ii, inquam, qui ex gentibus. Quibus autem modis id significavit? « Sume, ait, aquam fluminis, et effunde super aridam, eritque aqua fluminis, quam sumpseris, sanguis super terram <sup>27</sup>. » Aqua siquidem typus hic est vitæ ac signum; revera enim necessaria vitæ est, et mortalibus maxime usui. Quamobrem, non secus atque ex lumine quodam, revera vita ipsemet natus est Filius ex Patre, qui omnia vivificat. Ut enim lumen de lumine, sic et vita est de vita. Quod vero non extrinsecus subsistens, sed ex ipsa natura sit Dei Patris, ut et nos, Moses edocet. « Sume, inquit, aquam fluminis. » Dehinc eam terræ infundi præcepit. Hoc nimirum ænigmatica obscuritate incarnationis est mysterium. **304** Cum enim vita sit Unigenitus, et ex vita Dei Patris quasi profluendo sit genitus, modo quodam permistus est terrenæ humanitati, ut terræ aqua: « In ipso enim inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter <sup>28</sup>, » eamque propemodum humanæ naturæ contulit. Id vero quis mente consequi aut sermone queat? Vertitur autem in sanguinem aqua. Vita enim ex se

<sup>22</sup> Exod. iv, 9. <sup>23</sup> Rom. xi, 5, 6. <sup>24</sup> Matth. xii, 38-40. <sup>25</sup> Joan. xii, 23. <sup>26</sup> ibid. 24. <sup>27</sup> Exod. iv, 9. <sup>28</sup> Col. ii, 9.

suaque natura, hoc est, Dei Patris Verbum, propter A  
 onionis dispensationem, in carnem puta, atque in  
 universam humanitatem naturamque nostram, etiam  
 mortem ipsam subiisse visa est. Dicimus enim mor-  
 tuum pro nobis, non tamen in propria id peressum  
 natura. Mortuus enim non esset, cum sit vita, sed  
 carni suæ mortem quasi appropriavit. Vide itaque,  
 quod si Moses aquam in terram effudisset, in san-  
 guinem versa non esset; quod manifestum est mor-  
 tis indicium. Verbum enim Dei quasi extra carnem  
 constitutum, vita est et vivificans. Quia vero in  
 carne habitavit, propterea hominum more mortuus  
 dicitur. Cæterum hoc permagnam atque eximium  
 signum est, quo quasi reti aliquo ad fidem pertra-  
 hebantur reliquiæ Israel, et convocata est gentium  
 multitudo. Quis enim credere detrectet, mortem quæ B  
 mortalibus pridem molesta erat atque infausta,  
 cernens debilitatam, corruptionem ablatam, atque  
 in spem vitæ sempiternæ genus humanum erectum?  
 Ut enim commortui sumus Adamo, sic et cum Chri-  
 sto excitati sumus, ut testatur sanctus Paulus scri-  
 bens: « Sicut in Adam omnes morimur, ita et in  
 Christo omnes vivificabimur »<sup>39</sup>. Redemit enim  
 nos sanguine suo, et pro omnium vita suam ipse vi-  
 tam oppigneravit.

ἀννεγεμένην; Ὡςπερ γὰρ συναπεθάνομεν τῷ Ἀδὰμ,  
 γράφων ἡμῖν ὁ θεοπέσιος Παῦλος: « Ὡςπερ γὰρ ἐν  
 τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιήσμεθα. » Ἐξεπρίατο γὰρ  
 ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ αἵματι, καὶ τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀντά-  
 λαγμα τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν ἐποίησατο.

5. Sed quanquam tam eximia et veneranda os- C  
 tenta fierent, tamen adhuc dubitat Moses, metuque  
 corripitur, legationemque detrectat. Cum enim  
 Deus præciperet, ut ad Pharaonem accederet, eique  
 annuntiaret ut populum Israel dimitteret, qui sibi  
 in eremo esset sacrificaturus, abhorruit a negotio  
 non mediocriter, manifeste quod esset sermone mo-  
 dicus, et obscuram haberet loquelam, sic confes-  
 sus: « Non sum, ait, eloquens ab heri et nudius  
 tertius, et ex quo locutus es ad servum tuum, 305  
 impeditioris et tardioris linguæ sum »<sup>40</sup>. Quin et se  
 minus esse parem quam ut populum a servitutis  
 jugo liberare queat, non obscure profitetur, dicens:  
 « Obsecro, Domine, mitte alium potentem, quem  
 missurus es »<sup>41</sup>. Deo autem pollicente linguam illi  
 se daturum, et os dilataturum, et quod ipse esset  
 solus qui sapientiam et eloquentiam donaret asse-  
 rente, magis se excusabat, aliumque qui magis istis  
 polleret, substitui debere dicebat; adeoque Deum  
 non leviter offendebat. « Incensus, inquit Scriptura,  
 ira Dominus ad Mosen ait: Nonne vides Aaronem  
 fratrem tuum, Levitam? Scio quod loquens loque-  
 tur prote »<sup>42</sup>. Insuper ait: « Hic os tibi sit; tu  
 vero ipsi in his quæ ad Deum pertinent »<sup>43</sup>. Vides tar-  
 dililoquum lingua, et veluti adumbratum in divo Mose?  
 Nec enim lex sufficiens erat ad oracula enuntianda,  
 nec salis diserta aut eloquens, ad exactam eorum  
 quæ salutaria sunt commendandam intelligentiam,

« Κατώκηκε γὰρ ἐν Χριστῷ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς  
 θεότητος σωματικῶς »· μονοουχὶ δὲ τῇ ἀνθρωπιᾷ  
 συνενήκεται φύσει, καὶ ὡς οὐκ ἂν δύναιτό τις νοεῖν  
 ἢ φράσαι· πλὴν εἰς αἷμα μετεποιήθη τὸ ὕδωρ. Ἡ  
 γὰρ κατὰ φύσιν ζωὴ, τούτεστιν, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς  
 Λόγος, καθ' ἑνωσιν οἰκονομικῆν, τὴν ὡς πρὸς σάρκα  
 φημι, ἦτοι πρὸς ὀλόκληρον ἀνθρωπότητα καὶ φύσιν  
 τὴν καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν δοκίμῃ γέγονε τοῦ καὶ αὐτὸν  
 ἀνατλήναι τὸν θάνατον. Φαμὲν γὰρ ὅτι καὶ ἀπέθανεν  
 ὑπὲρ ἡμῶν, οὐκ εἰς ἰδίαν φύσιν τοῦτο αὐτὸς παθὼν  
 (τεθναίη γὰρ αὐτὸς οὐδαμῶς, ζωὴ ὑπάρχων), ἀλλὰ τὸν  
 τῆς ἰδίας σαρκὸς οἰκειούμενος θάνατον. Ἄθρει γὰρ  
 ὅπως, εἰ μὴ ἐξέχεεν ὁ Μωσῆς τὸ ὕδωρ εἰς τὴν γῆν,  
 οὐ μετεποιήθη εἰς αἷμα· ὅπερ ἐστὶν ἐναργὲς θανάτου  
 σημεῖον. Ἐξω μὲν γὰρ τῆς σαρκὸς νοούμενος ὁ ἐκ  
 Θεοῦ Λόγος, ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ἐστίν. Ἐπειδὴ δὲ  
 κατώκηκεν ἐν σαρκί, τότε δὴ, τότε καὶ τεθναίη λε-  
 γουσι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον. Τοῦτο δὲ λοιπὸν τὸ ἐξαι-  
 σίον ἐστὶ καὶ διαφανὲς σημεῖον, δι' οὗ καὶ σεσαχη-  
 νευται μὲν εἰς πίστιν τὸ κατάλειμμα τοῦ Ἰσραὴλ,  
 συνεισεκλήχτα: δὲ καὶ αὐτῆ τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς. Τίς  
 γὰρ οὐκ ἂν μεταθεῖτο πρὸς εὐπειθειαν, ἀτονήσαντα  
 βλέπων τὸν πάλαι θεινὸν καὶ δυσάντητον τοῖς ἐπὶ γῆς  
 θάνατον, καὶ κατηργημένην τὴν φοβρὰν, καὶ εἰς ἑλ-  
 πίδα ζωῆς τῆς ἀτελευτήτου τὴν ἀνθρώπου φύσιν

οὕτω συνεγηγέρμεθα τῷ Χριστῷ, καὶ μαρτυρήσει  
 τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκομεν, οὕτω καὶ ἐν τῷ  
 Χριστῷ πάντες ζωοποιήσμεθα. » Ἐξεπρίατο γὰρ  
 ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ αἵματι, καὶ τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀντά-  
 λαγμα τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν ἐποίησατο.

ε'. Ἀλλὰ καίτοι τῶν οὕτω σεπτῶν τερατουρ-  
 γημάτων ἐκπεπερασμένων, ἀλλεὶ Μωσῆς, ἠττάται  
 δειλίας, οὕτω τεθάρρηκε τὴν ἀποστολήν. Ἦναί δὲ  
 ὅτι προσήκει πρὸς Φαραὼ Θεοῦ προστάττοντος, διαγ-  
 γελούοντα σαφῶς ἀνεῖναι τὸν Ἰσραὴλ, θύσοντά μοι κατὰ  
 τὴν ἔρημον· καταπέφρικε μὲν τὸ χρῆμα οὐ μετρίως,  
 προσφέρει τε λέγων ἀναφανδόν, ὡς εἴη μὲν ὀμολογουμέ-  
 νως ὀλίγος εἰς λόγους, καὶ παράσημον ἔχει τὴν γλῶσ-  
 ταν· « Οὐ γὰρ εὐλαδὸς εἰμι πρὸ τῆς χθῆς, οὐδὲ πρὸ τῆς  
 τρίτης ἡμέρας, οὐδ' ἀφ' οὗ κῆρω λαλεῖν τῷ θεράποντί  
 σου, ἰσχνόφωνος καὶ βραδύγλωσσος ἐγὼ εἰμι. » Ὅτι δὲ  
 καὶ ἀνικάνως ἔχει πρὸς λύτρωσιν τῶν ὑποδουλείων  
 ζυγῶν, διεθεδαίοντο σαφῶς, ἔφασκέ τε· « Δέομαι,  
 Κύριε, προχειρίζαι ἄλλον δυνάμενον, ἢν ἀποστελεῖς. »  
 Χαριεῖσθαι δὲ καὶ γλῶτταν αὐτῷ καὶ στόμα κατευ-  
 ρύνειν ὑπισχνουμένου Θεοῦ, καὶ ὡς αὐτὸς εἴη λέγον-  
 τος ὁ σοφίας καὶ λόγου δοτήρ, μακροτέρην ἐποίηετο  
 τὴν παραίτησιν, ἕτερον χρῆναι λέγων ἀναδείκνυσθαι  
 τὸν δυνάμενον. Προσκρούει δὲ οὖν ταύτῃ Θεῷ· « Καὶ  
 θυμωθεὶς γὰρ, φησὶν, ὀργῇ Κύριος ἐπὶ Μωσῆν εἶπεν·  
 Οὐκ ἰδοὺ Ἄαρὼν ὁ ἀδελφός σου ὁ Λευΐτης; Ἐπίσταμα:  
 ὅτι λαλῶν λαλήσει αὐτός σοι. » Καὶ πρὸς γε τοῦτό  
 φησιν, ὅτι· « Αὐτὸς ἐστὶ σου στόμα· σὺ δὲ αὐτῷ ἔση  
 τὰ πρὸς τὸν Θεόν. » Ὅρᾳς τὸ βραδύγλωσσον τοῦ λό-  
 γου καὶ πάλαι σκιαγραφούμενον ὡς ἐν γε τῷ θεοπε-  
 σίῳ Μωσῆ; Οὐ γὰρ ἱκανὸς ὁ νόμος εἰς ἀπαγγελίαν  
 τῶν χρησμοφθιμάτων, οὐτε μὴν ἀριστοεπὴς, ἢ εὐ-  
 γλωττος, εἰς [τὸ] ἀκριβῆ τοῦ συμφέροντος παραθεῖναι

<sup>39</sup> I Cor. xv, 22. <sup>40</sup> Exod. iv, 10, <sup>41</sup> ibid. 15.

<sup>42</sup> ibi. l. 14, 15. <sup>43</sup> ibid. 16.

την γνῶσιν, καθάπερ ἀμέλει ὁ Χριστός, ὁ ἀληθῶς  
 Λευίτης, οὐ καὶ εἰς τύπον Ἀαρών. Ὁ μὲν γὰρ νόμος  
 ὁ διὰ Μωσέως, εἰς ἀρχὰς ἀποφέρει μόλις τῶν λογίων  
 τοῦ Θεοῦ, καὶ στοιχεῖόν ἐστι τοῖς νηπίοις εἰσγηγῆτος,  
 παιδευτῆς ἀφρόνων, διὰ τύπου καὶ σκιαῶ ἀμυδροτά-  
 την ἡμῖν εἰσχομίζων μόλις τῶν πρακτέων τὴν εἰδη-  
 σιν. Ὁ δὲ ἀληθῶς ἱκανότατος καὶ μέγας ἡμῶν ἱερεὺς  
 καὶ δυνατὸς εἰς ἀποστολὴν, τούτεστι Χριστὸς, κατα-  
 σκιασμάτων ἀπληλαγμένην παρέδειξε τὴν ἀλήθειαν.  
 Οὐ γὰρ ἐστὶ βραδὺς ἢ ὀκνηρὸς τὴν γλῶτταν, ἢ βρα-  
 χὺς τοὺς λόγους κατὰ Μωσέα, πολὺ δὲ λίαν εὐεπῆς,  
 καὶ μάλιστα ὡς σοφίας Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς.  
 Θέα δὲ, πῶς οὐχ ἱκανὸς μὲν ὁ νόμος εἰς τὸ ἐξελέσθαι  
 δουλείας τοὺς ὑπὸ τῷ νοητῷ πράττοντας Φαραῶν,  
 τούτεστι τῷ Σατανᾷ, οὐδ' ἂν ὠφελῆσαι τι τὴν γῆν ὁ  
 θεσπέσιος Μωσῆς, καίτοι διαφανεστάτην ἐπ' ἀρεταῖς  
 τὴν δόξαν ἔλων, μὴ οὐχὶ συνόντος τε αὐτῷ καὶ ἐπα-  
 μύοντος τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο δ' ἂν μάθοις ὡδὲ τε  
 ἔχειν καὶ ἀψευδῶς εἰρησθαι ἀπ' ἡμῶν διὰ τὸ παρ-  
 εἰεῦχθαι τὸν Ἀαρών. Καὶ διαλέγεται μὲν ὁ Μωσῆς,  
 διατρανοῖ δὲ τὸν λόγον Ἀαρών. Εἰ μὴ γὰρ νοηθεῖη  
 πνευματικῶς ὁ νόμος, ἀποκαλύπτοντος ἡμῖν τὰ ἐν  
 αὐτῷ τοῦ Χριστοῦ, σκοτεινὸν καὶ ἀσυμφανὲς ἔσται  
 τοῖς ἀκρωμένοις τὸ δηλούμενον. Καὶ γοῦν Ἰουδαῖοι  
 τὸν διερμηνεύοντα τὰ Μωσέως οὐκ ἔχοντες, τούτεστι  
 τὸν Χριστὸν, ἀπομεμενῆκασιν ἀμαθεῖς. Τοιγάρτοι  
 καὶ ἔφασκεν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἄχρι γὰρ τῆς  
 σήμερον ἡμέρας, τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει  
 τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον,  
 ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. Ἄλλ' ἕως σήμερον ἡνίκα  
 ἀναγινώσκειται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν  
 αὐτῶν κεῖται. Ἡνίκα δὲ ἐὰν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον,  
 περιζυρεῖται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά  
 ἐστὶ, οὐ δὲ τὸ πνεῦμα Κυρίου, ἕκαστ' ἐλευθερία. »  
 Ὁρθῶς οὖν ἔφασκεν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς πρὸς τὸν ἱερο-  
 φάντην Μωσέα περὶ τοῦ Ἀαρών, ὅτι· « Λαλῶν λαλή-  
 σει αὐτός σοι, καὶ αὐτὸς ἔσται σου στόμα· σὺ δὲ αὐτῷ  
 τὰ πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ οὐ δήπου φάμεν ὅτι Θεῷ  
 προσεχέστερον καὶ μάλλον ἐγγύς παρὰ τὸν Ἐμμανου-  
 ἴλ ὁ Μωσῆς. Ὁ μὲν γὰρ ἔστιν Υἱὸς καὶ ἐκ Θεοῦ  
 Πατρὸς κατὰ φύσιν, ὁ δὲ μεθ' ἡμῶν ἐν οἰκέταις, κἂν  
 εἰ καλοῖτο γνήσιος. Δοκεῖ δὲ πῶς γεγενῆσθαι τὰ πρὸς  
 τὸν Θεὸν αὐτῷ. Κεχρημάτικε γὰρ ὑπὸ νόμου ὡς ἀν-  
 θρωπος ὁ Χριστός, καὶ τετήρηκε τὰ Μωσέως. Περι-  
 τέτμηται γὰρ ὀκταήμερος, καὶ τὴν τοῦ διδράχμου  
 συναγορὰν ἐποιήσατο, καίτοι κατὰ φύσιν ἐλεύθερος  
 ὢν Υἱός. Ἐφαγε δὲ καὶ τὸ πάσχα, καίτοι πάλιν ὁ  
 αὐτὸς ὢν ὁ ἀμνὸς ὁ ἀληθινὸς ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν  
 τοῦ κόσμου. Ταῦτητοι Μωσῆς μὲν γεγενῆσθαι λέγε-  
 ται τὰ πρὸς τὸν Θεὸν αὐτῷ. Ὅτι δὲ ἔμελλε καὶ αὐ-  
 τὰς ἀπειθεῖν ὁ Ἰσραὴλ ταῖς διὰ Χριστοῦ θεοσημεῖαις,  
 παραδείξινεν ἂν ὁ Μωσῆς, οὐδὲ αὐτοῖς τοῖς θαύμασι  
 ἀπονέμων τὴν πίστιν. Τοιγάρτοι Μωσέως πρόσωπον  
 τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ περιθήσομεν, ὅτε κέκληνται δι' αὐτοῦ,  
 καὶ τοῖς δι' αὐτοῦ πεπαιδαγώγηται νόμοις. Οὐκοῦν  
 ὅτι μὴ ἱκανὸς ὁ νόμος τοῖς εἰς λύτρωσιν, ἀπόχρη δὲ  
 ἡμῖν εἰς τοῦτο τὸ τίμιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ (δι' αὐτοῦ

A sicut C̄hristus verus ille Levita cujus typum gessit  
 Aaron. Lex etenim Mosaica vix ad divinorum ser-  
 monum perducit primordia : quin potius imbecilli-  
 bus atque infantibus quasi rudimentum, stolidor-  
 umque magistra est in figura, atque per umbram  
 obscurissimam ægre adferens eorum quæ agenda,  
 notitiam. At maxime idoneus magnusque sacerdos  
 noster, et qui legatione quam optime fungi potest,  
 Christus videlicet, veritatem umbris antea designa-  
 tam manifestam exhibuit. Non enim est tardus lin-  
 gua, aut impeditus, aut sermone brevis, ut Moses  
 erat; quin potius sermone maxime facundus, ut  
 Verbum sapientiæ Dei ac Patris. Sed attende, quæ-  
 so, quam lex minime sufficiat ad eximendum a ser-  
 vitude eos qui sub spirituali Pharaone, hoc est Sa-  
 tana, versantur : neque prosit quidquam in terra  
 divinus Moses, neque maxima in virtutibus gloria,  
 nisi adsit et auxilietur Christus. Id vero verum esse  
 vereque a nobis dictum, vel ex eo ipso conjicere  
 potes, quod Aaron conjungatur. Et Moses quidem  
 res ingenio suo divino commentatur, Aaron vero  
 easdem ipsas profert, et sermone explanat. Nisi  
 enim spiritualiter lex intelligatur, revelante nobis  
 Christo, quæ in ea latent, obscurum quid atque in-  
 tricatum erit audientibus id quod significatur. Et  
 quandoquidem Judæi, qui Mosen explanaret, puta  
 306 Christum, non habent, rudes atque ignari  
 perdurarunt. Quod et Paulus ille sacer protulit :  
 « Usque in hodiernum diem id ipsum velamen, in  
 lectione Veteris Testamenti manet non revelatum,  
 quoniam in Christo evacuatur. Sed usque in hodi-  
 ernum diem cum legitur Moses, velamen positum  
 est super cor eorum. Cum autem conversus fuerit  
 ad Dominum, auferetur velamen. Dominus autem  
 spiritus est : ubi autem spiritus Domini, ibi liber-  
 tas ». Recte itaque Deus dixit de Aarone ad Mosen  
 sacerdotem : « Loquens loquetur ipse tibi, eritque os  
 tuum : tu vero ipsi in iis quæ ad Deum pertinent ». Neque  
 tamen dicimus, Deo affniores, magisque propinquum  
 Emmanuele esse Mosen. Hic enim Dei Filius est, et ex Deo Patre quoad naturam suam  
 datus; ille vero quasi nobiscum inter servos, etsi  
 genuinus vocetur. Factus autem videtur ipsi in his  
 quæ ad Deum pertinent. Vixit enim Christus, sub  
 lege ut homo, et Mosaica observavit præcepta. Oc-  
 tavo enim die circumcisus est, et tributum nomine pro  
 capite didrachma contulit, etsi natura liber esset  
 Filius. Quin et pascha comedit, tametsi ipsemet  
 Agnus ille qui peccata mundi tollit, existeret.  
 Hac ratione Christo dicitur Moses fuisse in iis quæ  
 ad Deum spectant. Quod vero Israelitæ fidem Christi  
 miraculis habituri non essent, sed potius omnia ista  
 admiranda despecturi, vel ipse ostendat Moses.  
 Quocirca Mosis personam Israelitis aptabimus,  
 quando quidem ab illo vocati sunt, ejusque legibus  
 instituti. Quod igitur minime sufficiens sit Mosaica  
 lex ad redemptionem, sed potius nobis huic rei præ-

44 II Cor. iii, 14-17. 45 Exod. iv, 16. 46 Joan. i, 29.

tiosus Christi sanguis, quo solo mors devicta est, A γάρ και μόνου νενίκηται ὁ θάνατος), σαφές ἂν γένοιτο necessarius sit, facile rursus e sequentibus apparebit. και μάλα βραδίως κάκ τῶνδε δὴ πάλιν.

6. Discessit siquidem ex Madian divinus ille Moses, assumens secum uxorem et filios, pervenitque tandem in Ægyptum observans accurate et perficiens quæ mandarat Deus. Cum vero non procul Ægypto abesset, ait illi architectus universi Deus : « Eunte te et revertente in Ægyptum, vide omnia portenta, quæ dedi in manibus tuis, facies ea coram Pharaone <sup>47</sup>. » Et post alia : « Dices Pharaoni : Hæc dicit Dominus : **307** Filius meus primogenitus Israel. Dixit autem tibi : Dimitte populum meum ut mihi serviat : et noluisti dimittere eos : vide igitur, ego interficiam filium tuum primogenitum. Factum est autem in via, in diversorio obviavit ei angelus Domini, et quærebat eum occidere. Et accipiens Sephora petram, circumcidit præputium filii sui, et procidit ad pedes ejus, et dixit : Stetit sanguis circumcisionis filii mei. Et abiit ab eo [angelus, quia dixit : Stetit sanguis circumcisionis filii mei <sup>47</sup>. » Angelus enim in figura humana insultabat et occidere aggrediebatur; vix ægre tandem placatus, postquam Sephora filium suum testa circumcidisset, Gersam, inquam, qui primogenitus erat et ipse, quod nomen Latine sonat peregrinum seu *accolam*. Quem vero exterminator tollere e medio voluerit, sacer contextus clare non indicat : sed vel Mosen forte ob dilatam filii circumcisionem; et invitus abactus seu pulsus est. Designat iterum hic typus, in Christi sanguine mortem esse devictam. Per ipsum namque salvata est saneta patrum multitudo, imo omne omnino mortalium genus, quod tempore antecessit. Pro omnibus enim mortem obiit, et omnium in illo mors est dissoluta. Non enim in sanguine prophetarum, sed in sanguine Christi recens nati, et cum ipso, peremptorem evitamus. Hinc ait Paulus : « In hoc Christus mortuus est, et revixit, ut et mortuorum et vivorum dominetur <sup>48</sup>. » Quod si ipsum Gersam dixeris ab exterminatore insultari, et non potius beatum Mosen, idem tamen intelliges. Non enim per circumcisionem legalem, hoc est, carnalem, et sensibus obviam, pulsa mors est; sed per eam, quæ in Christo per spiritum est, quam exercuit in primogenito ac novo populo, terræ quidem incola, conscripto tamen iterum ad supernam et quæ in cœlis degitur vitam : quem spiritualis Sephora, id est Ecclesia, quæ ex Madianitis gentibusque constat, suo circumcidit suffragio. Typus hæc etiam spiritus fuerit, utpote fortis et infracta, et quia ex petra. Christienim est spiritus : « Petra autem Christus, » ut sapiens Paulus ait <sup>49</sup>. Sciendum autem, quod qui post Mosen fuit Josue, cultris lapideis Israelitarum filios circumcidit <sup>50</sup>, non manufactam in Christo circumcisionem obscure nobis adumbrans, qua et mors superatur : **308** quæ spiritualis est improbitatis circumcisio, malitiæ ac voluptatum abdicat-

ς'. Ἀπαίρει γάρ τῆς Μαδιθηναίων ὁ θεοπίσιος Μωσῆς, ἀναλαβὼν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ και τὰ παιδία, και καθικνεῖτο λοιπὸν εἰς Αἴγυπτον, ἀποπεραίνων εὐ μάλα τὰ προστεταγμένα παρὰ Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἀφ᾽ ἐστῆκει λοιπὸν τῆς Αἰγυπτίων οὐ μακρὰν, ἔφη πρὸς αὐτὸν ὁ τῶν ὀλων Θεός· « Πορευομένου σου και ἀποστρέφοντος εἰς Αἴγυπτον, ὄρα πάντα τὰ τέρατα ἃ δέδωκα ἐν ταῖς χερσὶ σου. ποιήσεις αὐτὰ ἐναντίον Φαραώ. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Σὺ δὲ ἐρεῖς Φαραώ· Τάδε λέγει Κύριος· Υἱὸς πρωτότοκος μου Ἰσραήλ. Εἶπα δὲ σοι· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου ἵνα μοι λατρεύσῃ. Σὺ δὲ οὐκ ἐβούλου ἐξαποστειλαὶ αὐτούς· **B** ὄρα οὖν, ἐγὼ ἀποκτενῶ τὸν υἱόν σου τὸν πρωτότοκον. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἐν τῇ ὁδῷ ἐν τῷ καταλύματι συνήνησεν αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, και ἐζήτηει ἀποκτεῖναι αὐτόν. Καὶ λαβοῦσα Σεπφώρα ψῆφον, περιέτεμε τὴν ἀκροθυστίαν τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, και προσέπεσε πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ, και εἶπε· Ἔστω τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου. Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς, διότι εἶπεν· Ἔστω τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου. » Ἄγγελος γάρ ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς ἐπέθρωςκέ τε και ἀνελεῖν ἐπεχειρεῖ, δεδωτώπηται δὲ μόλις, περιτεμύσης Σεπφώρας τὸν υἱὸν αὐτῆς, φημὶ δὲ Γηρσαμ, ὃς ἦν και πρωτότοκος, διερμηνεύεται δὲ και πάροικος. Τίνα οὖν ὁ ὀλοθρευτῆς ἐπεχειρεῖ ἀνελεῖν, σαφῶς οὐ μεμήνηκε Γράμμα τὸ ἱερὸν· ἀλλ' ἢ Μωσέα τυχὸν τῆδε τοῦ παιδίου περιτομῆς, και οὐχ ἐκὼν ἀπελήλαται. Διατρανοὶ δὲ πάλιν ὁ τύπος, ὡς και ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ νενίκηται θάνατος. Σέσωσται δὲ τῶν πατέρων ἡ ἀγία πληθὺς, μάλλον δὲ σύμπαν τὸ ἀνωθέν τε και πρὸ αὐτοῦ γένος. Ἀπέθανε γάρ ὑπὲρ πάντων, και ὁ πάντων ἐν αὐτῷ λέλυται θάνατος. Οὐ γάρ ἐν αἵματι προφητῶν, ἀλλ' ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ τοῦ νεωτάτου και μετ' αὐτοῦ διαδιδράσκομεν τὸν ὀλοθρευτῆν. « Εἰς τοῦτο γάρ, φησὶν, ὁ Χριστὸς ἀπέθανε και ἐξῆσεν, ἵνα και νεκρῶν και ζώντων κυριεύσῃ. » Εἰ δὲ μὴ λέγοιτο τῷ Γηρσαμ ἐπιθρώσκειν ὁ ὀλοθρευτῆς, και οὐχὶ δὴ μάλλον τῷ μακαρίῳ Μωσῆ, πάλιν ἐκείνο συνήσεις. Οὐ γάρ διὰ τῆς κατὰ νόμον περιτομῆς, τουτέστι, τῆς κατὰ σάρκα και αἰσθητῆς ἀπελήλαται θάνατος, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐν **D** Χριστῷ, διὰ πνεύματος, ἣν ἐνήργηκεν ἐν τῷ πρωτοτόκῳ και νέφ λαῶ, και τῷ παροίκῳ μὲν ἐπὶ γῆς, ἐπιγραφομένῳ δὲ πάλιν τῆς ἄνω και οὐρανικῆς· ἣν ἡ νοητὴ Σεπφώρα, τουτέστιν ἡ Ἐκκλησία, ἡ ἐκ Μαδιάμ τε και ἐξ ἐθνῶν, περιτέμμηκε ψῆφῳ. Τύπος δ' ἂν εἴη και αὕτη τοῦ πνεύματος, διὰ τοι τὸ παναλκῆς τε και ἄθραυστον, και μὴν ὅτι και ἐκ πέτρας. Χριστοῦ γάρ τὸ πνεῦμα· « Πέτρα δὲ ὁ Χριστὸς, » καὶ θὲ και ὁ σοφὸς γράφει Παῦλος. Ἰστέον δὲ ὅτι και ὁ μετὰ Μωσέα πάλαι γένόμενος Ἰησοῦς, μαχαίραις πετρίναις περιέτεμε τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ, τὴν ἀχειροποίητον ἐν Χριστῷ διὰ περιτομῆν αἰνιγματωδῶς ἡμῖν σημαίνων, ὅφ' ἦν και ἠτάτα θάνατος, ἣ περ ἔστιν

<sup>47</sup> Exod. iv, 21.

<sup>47</sup> ibid. 24-27

<sup>48</sup> Rom. xiv, 9.

<sup>49</sup> I Cor. x, 4.

<sup>50</sup> Josue v, 2.



ἡ νοση τῆς κακίας περιτομή, φαυλότητός τε καὶ ἡδονῶν ἀπόθεσις. Περὶ γὰρ τῆς κατὰ σάρκα περιτομῆς, ὁ θεὸς ἡμῖν γράφει Παῦλος· « Ἡ περιτομή οὐδὲν ἐστί. » Σοφὸς δὲ ἡμῖν καὶ ἱερὸς ἀνακέκραγε λόγος· « Περιτμήθητε τῷ Χριστῷ, » δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>11</sup> I Cor. 1, 19. <sup>12</sup> Col. 11, 11.

tio. De illa enim carnali circumcissione divinus nobis Paulus scribit : « Circumcisio nihil est <sup>11</sup>. » Sapiens vero ac sacer nobis sermo inlclamat : « Circumcisio estis in Christo <sup>12</sup>, » per quem et cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

## ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΞΟΔΟΝ

### BIBΛΙΟΝ Γ'.

## GLAPHYRORUM IN EXODUM LIBER TERTIUS.

### Περὶ τῆς καταχθείσης πέτρας.

α'. « Εἰσελθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης, » τοῖς ἑαυτοῦ φίλοις ἐπεφώνει Χριστός· στενήν μὲν, οἶμαι, πύλην καὶ τεθλιμμένην εἰσοδὸν τὸ τληπαθὲς ὀνομάζων, καὶ τὴν τοῦ λόγου παντὸς ἀξίαν ὑπομονὴν, καθ' ἣν ἀν γένοιτο καὶ μάλα πλουσίως τὸ εὐδοκιμεῖν δύνασθαι τοῖς τὰ ἄνω φρονεῖν ἡρημένοις, καταφαιδρύνεσθαι τε γυμνάσμασι τοῖς εἰς εὐψυχίαν καὶ ἀρετὴν. Ὅσπερ γὰρ τὸ ἀριστεύειν ἐν μάχαις, τῇ τοῦ ὀπλιτεύοντος εὐανδρίᾳ μαρτυρεῖ· οὕτω τὸν εὐσθενῆ καὶ γενναῖον, εἰς γε τὸ δύνασθαι, φημί, τὴν ἀνδάνουσαν τῷ Θεῷ ἀρετὴν κατορθοῦν, λαμπρὸν, καὶ περιφανῆ, καὶ παντὸς ἐπαίνου μεμεστωμένον ἀποφῆνειν ἂν τὸ εὐ μάλα δύνασθαι διενεγκεῖν τοὺς ἐκ τοῦ πειράζεσθαι πόνους. Καὶ γοῦν τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητῆς, ὅτι πάντη τε καὶ πάντως ὁ τοιοῦτος ἀπόβλεπτος ἐστὶ, πεπληροφόρηκε λέγων· « Μακάριος ἄνθρωπος ὁς ὑπομείνη πειρασμὸν, ὅτι δόκιμος γενόμενος, λήφεται τὸν στέφανον τῆς ζωῆς. » Οἱ δὲ δὴ πρὸς τοῦτο λοιπὸν εὐσθενεῖας ἐλληλακότες, καὶ τὴν οὕτω περιφανῆ δόξαν ἀράμενοι λέγουσιν, ὅτι· « Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός, ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. » Ἐθου θλίψεις ἐπὶ τὸν νῶτον ἡμῶν. Ἐπεβίβασας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν. Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, ἐδοκίμασας ἡμᾶς εἰς ἀνάψυξιν. » Ἐκτελευτᾷ γὰρ ὁ πόνος εἰς τρυφήν, καὶ ἀνευρύνουσιν αἱ θλίψεις τοῖς ἀθλοῦσι γενναίως τὴν εὐθεῖαν ὁδόν. Οἶδε μὲν τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν ὁ τῶν κρυπτῶν γνωστῆς, τουτέστι Θεός ( « Γυμνὰ γὰρ αὐτῶ τὰ πάντα καὶ τετραχλισμένα » )· περιμένει δὲ τῶν πραγμάτων τὸ πέρασ, καὶ τὸ τῶν πειραζομένων κατὰ καιροῦς εὐσθενές· ἵνα μὲν φαίνοντο μὴ μόνον αὐτῶ κατὰ πρόγνωσιν ἄξιον γεράν, κατακροτοῖεν δὲ μᾶλλον ὡς ἡριστευκότας, καὶ διὰ πραγμάτων αὐτῶν ἐπ' ἀρετῇ μεμαρτυρημένους, ἀγγελοὶ τε καὶ ἄνθρωποι. Διὰ τούτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος περὶ αὐτοῦ τε καὶ

### B

### De petra percussa.

1. « Introite per angustam portam <sup>11</sup>, » Christus discipulis suis dixit : angustam, ut arbitror, portam et arctam viam nominans tolerantiam, omnique laude dignissimam patientiam, per quam quidem, qui superna sapere volunt laudem consequantur, splendebantque exercitiis quæ ad bonam animi constitutionem et ad virtutem spectent. Quemadmodum enim fortitudo testatur primas in bello obtineri, ita etiam robustum ac generosum ad omnem Deo acceptam virtutem præstandam, splendidum atque illustrem, et omni laude cumulatum declarat, labores sibi ex tentatione oblatos infracto animo tolerare. Unde et Salvatoris discipulus quod talis conspicuus omnino atque illustris sit, testatum nobis reliquit, dicens : « Beatus homo qui suffert tentationem, quia cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ <sup>12</sup>. » Qui vero eo fortitudinis evaserunt, ut amplam illam atque eximiam gloriam sint consecuti, hi dicunt : « Deus, tu probasti nos, igne examinasti nos, sicut examinatur argentum. Posuisti afflictiones in dorso nostro. Ascendere fecisti homines in capita nostra. Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium <sup>13</sup>. » Laboris enim finis est gaudium, afflictiones autem aperiant iis qui fortiter certant, viam ad lætitiā **309**. Cognitor enim occulorum, hoc est Deus, novit cuncta, antequam eveniant ac fiant. « Nuda enim atque aperta ei sunt omnia <sup>14</sup>. » Differtur autem rerum exitus, et eorum qui tentantur fortitudo secundum tempora, ut non solum Deo juxta prænotionem digni præmiis appareant, verum etiam ut ipsorum præstantia rebus ipsis per virtutem gestis testificata ab hominibus pariter atque angelis celebretur. Idcirco et beatus Paulus de seipso et aliis sanctis ait, quod cum admodum feliciter decertarint ac vicerint, « Spectaculum facti sint mundo et angelis et

<sup>11</sup> Matth. vii, 3. <sup>12</sup> Jac. 1, 12. <sup>13</sup> Psal. lxxv, 10-12. <sup>14</sup> Hebr. iv, 15.

hominibus <sup>77</sup>. » Multifariam igitur probatur Israel, ut tametsi infirmitate laborare videatur, ingentem Dei benignitatem admiretur, qui peccantem toleret. Adumbratur autem in singulis quæ acciderunt Christi mysterium. Modo enim sermonem de coturnice et manna exponentes, non parum infirmum, ac voluptati deditum Israel ostendimus. Sed ecce jam rursus breviter inculcatum videtur. Ita enim rursus habetur : « Et profecta est omnis congregatio filiorum Israel ex deserto Sina cum suis tabernaculis, juxta verbum Domini; et castrametati sunt in Raphidim, ubi non erat aqua populo ad bibendum. Et conviciabatur populus ad Moysen, dicens : Da nobis aquam ut bibamus. Et dixit eis Moyses : Quid conviciamini me? et quid tentatis Dominum? Sitivit autem populus illic aquam, et murmuravit contra Moysen, dicens : Quid hoc, quod eduxisti nos ex Ægypto, ut occideres nos et filios nostros et jumenta siti? Clamavit autem Moyses ad Dominum, dicens : Quid faciam populo huic? adhuc paululum, et lapidabit me. Et dixit Dominus ad Moysen : Antecede populum istum. Accipe autem tecum de senioribus populi, et virgam qua percussisti flumen, accipe in manu tua, et vade. Ecce ego stabo illic, antequam tu accedas super petram in Oreb. Et percussit petram, et exiit ex ea aqua, et bibit populus meus. Fecit autem Moyses sic coram filiis Israel: et vocavit nomen loci illius, Tentatio sive Jurgium, propter objectionem filiorum Israel, et quia tentaverunt Dominum dicentes : Si est Dominus in nobis an non <sup>78</sup>? » Hæc **310** quidem nobis in libro Exodi divinus sermo commemorat: sed in Numeris amplior de his narratio instituitur, quam necessarium esse arbitror ut in medium proferamus; ut singula recte exacteque perpendentes, ad plenam eorum quæ olim figurate gesta sunt cognitionem perveniamus, et spiritualis sensus pulchritudinem consequamur. Ita igitur scriptum habetur : « Et venerunt filii Israel et omnis congregatio in deserto Sin, in mense primo, et mansit populus in Cades, et mortua est ibi Maria et sepulta. Nulla autem aqua erat congregationi, et congregati sunt contra Mosi et Aaron. Et murmuravit populus contra Moysen, dicens : Utinam mortui essemus in interitu fratrum nostrorum coram Domino! Quare adduxisti congregationem Domini in desertum hoc, ut occideres nos et jumenta nostra? Quare eduxisti nos ex Ægypto, ut veniremus in locum pravum hunc? Locus ubi non seminatur, neque ficus, neque vineæ, neque mala granata, neque aqua est ad bibendum. Et venit Moyses ad Aaron a facie congregationis ad ostium tabernaculi Testimonii. Et ceciderunt in faciem suam, et apparuit gloria Domini ad illos. Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Accipe virgam, et congrega congregationem, tu et Aaron frater tuus, et loquimini ad petram coram eis, et dabit aquas suas, et educetis eis aquam ex petra,

Α τῶν ἄλλων ἀγίων φησὶν, ὡς ἠβλήκωτων εὖ μάλα καὶ νενικηκώτων, ὅτι « θέατρον ἐγενήθησαν τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις. » Δοκιμάζεται τοῖσιν πολυτρόπως ὁ Ἰσραὴλ, ἵνα κἄν εἰ φαίνοιτο νοσῶν ἔτι τὸ ἀναλκι, θαυμάζεται μὲν ἐπὶ πολλῇ λίαν ἡμερότῃ θεοῦ, πλημμυλοῦντας ἀνεχόμενος· σκιαγραφοῖτο δὲ μάλλον ἡμῖν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν συμβεβηκώτων τὸ μυστήριον. Ἄρτι μὲν οὖν τὸν ἐπὶ τε τῇ ὀρυγομήτρῃ καὶ μέντοι καὶ τῷ μάννα διαπεράσαντες λόγον, οὐ μετρίως καθήρρωστηκότα τὸ ἀδρανὲς καὶ φιλήθεον<sup>79</sup> διεδείκνυμεν τὸν Ἰσραὴλ. Ἄλλ' ἰδοὺ πάλιν καὶ οὐκ εἰς μακρὰν παροτρύνων ὁρᾶται. Γέγραπται γὰρ οὕτω πάλιν· « Καὶ ἀπῆρε πᾶσα ἡ συναγωγὴ υἱῶν Ἰσραὴλ ἐκ τῆς ἐρήμου Σιν, κατὰ παρεμβολὰς αὐτῶν διὰ ῥήματος Κυρίου, καὶ παρενέβαλον ἐν Ῥαφιδεῖν· οὐκ ἦν δὲ ὕδωρ τῷ λαῷ πιεῖν. Καὶ ἐλοιδορεῖτο ὁ λαὸς πρὸς Μωσῆν λέγοντες· Ἄδς ἡμῖν ὕδωρ, ἵνα πῖωμεν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς Μωσῆς· Τί λοιδορεῖσθέ μοι; καὶ τί πειράζετε Κύριον; Ἐδίψησε δὲ λαὸς ὕδατι ἐκεῖ, καὶ ἐγόγγυζεν ὁ λαὸς ἐπὶ Μωσῆν λέγοντες· Ἴνα τί τοῦτο ἀνεβίβασας ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου, ἀποκτείναι ἡμᾶς καὶ τὰ τέκνα ἡμῶν, καὶ τὰ κτήνη ἡμῶν τῷ δίψει; Ἐβόησε δὲ Μωσῆς πρὸς Κύριον, λέγων· Τί ποιήσω τῷ λαῷ τούτῳ; ἔτι μικρὸν καὶ καταλιθοβολήσουσί με. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Προπορεύου τοῦ λαοῦ οὗτου. Λαθὲ δὲ μετὰ σεαυτοῦ ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ, καὶ τὴν βῆβδον ἐν ἧ ἐπάταξας τὸν ποταμὸν, λαθὲ ἐν τῇ χειρὶ σου, καὶ πορεύου. Ἰδοὺ ἐγὼ ἔστηκα ἐκεῖ πρὸ τοῦ ἔλθειν ἐπὶ τῆς πέτρας ἐν Χωρήθ. Καὶ πατάξεις τὴν πέτραν, καὶ ἐξελεύσεται ὕδωρ ἐξ αὐτῆς, καὶ πίεται ὁ λαὸς μου. Ἐποίησε δὲ Μωσῆς οὕτως ἐναντίον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Πειρασμὸν καὶ λοιδορήσιν, διὰ τὴν λοιδορήσιν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ διὰ τὸ πειράζειν Κύριον λέγοντες· Εἰ ἔστι Κύριος ἐν ἡμῖν, ἦ οὐ; » Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ἐν τῇ Ἐξόδῳ τὸ θεῖον ἐφη χρησιμώδημα· κατακρηματιεῖ δὲ ὡσπερ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς εὐρυτέραν ἀφηγήσιν, ἦν καὶ ἀναγκαῖον οἴμαι παρενεγκεῖν, ὡς ἂν ἕκαστα βασανίζοντες ὀρθῶς καὶ ἀπεξεσμένως, ἀποκρῶσαν ἐχωμεν τῶν πάλαι γεγονότων τυπικῶς τὴν εἶδησιν, καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτοισ, τῆς πνευματικῆς θεωρίας τὸ κάλλος. Γέγραπται δὴ οὖν· « Καὶ ἦλθον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ πᾶσα ἡ συναγωγὴ εἰς τὴν ἐρημον Σιν, ἐν τῷ μηνὶ τῷ πρώτῳ, καὶ κατέμεινεν ὁ λαὸς ἐν Καδῆς, καὶ ἐτελεύτησεν ἐκεῖ Μαριάμ, καὶ ἐτάφη ἐκεῖ. Καὶ οὐκ ἦν ὕδωρ τῇ συναγωγῇ, καὶ συνηροίσθησαν ἐπὶ Μωσῆ καὶ Ἀαρών. Καὶ ἐλοιδορεῖτο ὁ λαὸς πρὸς Μωσῆν, λέγοντες· Ὁφελον ἀπωλόμεθα ἐν τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν ἐναντι Κυρίου! Καὶ ἵνα τί ἤγαγες τὴν συναγωγὴν Κυρίου εἰς τὴν ἐρημον ταύτην ἀποκτείναι ἡμᾶς καὶ τὰ τέκνα ἡμῶν; Καὶ ἵνα τί τοῦτο ἀνηγάγετε ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου παραγενέσθαι εἰς τὸν τόπον τὸν πονηρὸν οὗτον; Τόπος οὗ οὐ σπείρεται, οὐδὲ συκαί, οὐδὲ ἀμπελοῖ, οὐδὲ ῥοαί, οὐδὲ ὕδωρ [ἔστι] πιεῖν. Καὶ ἦλθε Μωσῆς καὶ Ἀαρών ἀπὸ προσώπου τῆς συναγωγῆς ἐπὶ τὴν θύ-

<sup>77</sup> 1 Cor. iv, 19. <sup>78</sup> Exod. xvii, 1-7.

ραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ἔπασαν ἐπὶ Ἀ et potabitis congregationem et jumenta eorum. Et  
 πρόσωπον, καὶ ἔκβη ἡ δόξα Κυρίου πρὸς αὐτούς. accepit Moses virgam coram Domino, sicut consti-  
 Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Ἀβὲ τὴν tuit ei Dominus, et congregavit Moses et Aaron  
 ῥάβδον, καὶ ἐκκλησίασεν τὴν συναγωγὴν, σὺ καὶ congregationem coram petra. Et dixit ad eos : Au-  
 Ἄαρὼν ὁ ἀδελφός σου, καὶ λαλήσατε πρὸς τὴν πέ- dite me, increduli : numquid ex petra hac edu-  
 τραν ἐναντίον αὐτῶν, καὶ δώσει τὰ ὕδατα αὐτῆς· cenus vobis aquam? Et tollens Moses manum suam  
 καὶ ἐξοίσατε αὐτοῖς ὕδωρ ἐκ τῆς πέτρας, καὶ ποτιεῖτε percussit petram virga bis : et exiit aqua multa ; et  
 τὴν συναγωγὴν καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν. Καὶ ἔλαβε Μω- bibit congregatio, et jumenta sua. Et dixit Dominus  
 σῆς τὴν ῥάβδον τὴν ἀπέναντι Κυρίου, καθὰ συνέταξε ad Mosen et Aaron : Quoniam non credidistis mihi,  
 Κύριος, καὶ ἐξεκλήσιασε Μωσῆς καὶ Ἄαρὼν τὴν ut sanctificaretis me coram filiis Israel, propter  
 συναγωγὴν ἀπέναντι τῆς πέτρας. Καὶ εἶπε πρὸς hoc non introducetis vos congregationem hanc in  
 αὐτούς· Ἄκουσατέ μου οἱ ἀπίσθητες· μὴ ἐκ τῆς πέ- terram quam dedi eis. Hæc aqua contradictionis,  
 τρας ταύτης ἐξάξομεν ὑμῖν ὕδωρ ; Καὶ ἐπάρας Μω- quoniam conviciati sunt filii Israel coram Domino .  
 σῆς τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἐπάταξε τὴν πέτραν ἐπὶ ῥάβδῳ et sanctificatus est in eis <sup>99</sup>. ) Transierant enim per  
 εἰς· καὶ ἐξῆλθεν ὕδωρ πολὺ, καὶ ἔπιεν ἡ συναγωγὴ, B continentem siccam, cumque multum arida terre  
 καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν prograssent, atque ob protectionis labores languer-  
 καὶ Ἄαρὼν· Ὅτι οὐκ ἐπιστεύσατε ἀγίασαι με ἐναν- rent, **311** si paululum quid molestum accideret,  
 τίον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, δεῖ τοῦτο οὐκ εἰσάξετε ὑμεῖς gravissime adversus Mosen et Aaron murmurabant.  
 τὴν συναγωγὴν ταύτην εἰς τὴν γῆν ἣν ἔδωκα αὐτοῖς. Etsi enim jam multorum admirabiliumque signo-  
 Τοῦτο τὸ ὕδωρ ἀντιλογίας, ὅτι ἐλιθορρήθησαν οἱ υἱοὶ rum spectatores fuissent, divinæque virtutis excel-  
 Ἰσραὴλ ἐναντι Κυρίου, καὶ ἠγίασθη ἐν αὐτοῖς. ) lentiam ipsa experientia didicissent ; tamen adlu-  
 Ἔμεσαν μὲν γὰρ δι' ἠπείρου ξηρᾶς, καὶ πολλὴν δι- ætuunt ne necessaria ad victum suppeditare des-  
 ψάδα παραθέοντες γῆν, εἶτα τοῖς ἐκ τῆς ὀδοπορίας sinat, cibumque ac potum omni loco præbere, sed  
 ἐναλύνοντες πόνοις, καὶ εἰ βραχὺ τι γένοιτο τῶν εἰω- pusillanimitate vincuntur puerili, atque effeminata  
 θῶτων λυπεῖν, δυσφόρητον ἐποιούοντο κατὰ τὴν Mω- mente præditi, et si quid molestum sese offerat,  
 σέω ; καὶ Ἄαρὼν τὴν καταβολήν. Πλείστως δὲ ὄσης festim insultant pædago, impieque occlant  
 καὶ ἀξιαγάστου θεοσημίας θεωροὶ γεγονότες, καὶ τῆς quod mediator ipsis sit factus, quodque per ipsum  
 θείας δυνάμεως τὴν ὑπαροχὴν διὰ πείρας αὐτῆς ἐκ- ad libertatem sint vocati. E diverso autem beatos  
 μεμαθηκότες, ἐδεδιέταν ἐτι· μὴ ἄρα πως ἀτονήση prædicant illos qui in pusillanimitate quæ præces-  
 πρὸς τὴ γῆν· ἠ φημι διανέμειν τὰ ζῶα κτή, καὶ παν- C serat interierunt, quia in Ægypto carni-  
 ταχθῶν αὐτοῖς ἐκπορίζειν τὰ ἐδώδιμα, καὶ τὰς τῶν desirio capti, exitiis ipsis colurnice comesta, morte  
 ὑδάτων ποιέσθαι χορηγίας· ἀλλ' ἠτῶνται τῆς ὀλι- multati sunt. Ideoque dicunt : « Utinam mortui es-  
 γοψυχίας, μεиракиὼδῆ καὶ ἀνανδρον ἔχοντες νοῦν· semus in perditione fratrum nostrorum coram Do-  
 καὶ εἰ μικροῦ λάβοιτό τινος τοῦ πεφυκότος ἀνιῶν, mino ! Quare introduxistis congregationem in de-  
 ἐπιπιδῶσιν εὐθύς τῷ παιδαγωγῷ, καὶ κατακεκρά- sertum hoc, ut occideretis nos et jumenta nostra <sup>100</sup> ? )  
 γασιν ἀνοσίως, ὅτι καὶ γέγονεν ὅλος μεσίτης αὐτοῖς, O imbecillitatem ! quam impatiens cogitatio, et quam  
 καὶ κέκληνται δι' αὐτοῦ πρὸς ἐλευθερίαν. Μακαρι- proclivis ad ignaviam mens ! Tantilla enim siti pressi  
 ζουσι δὲ τοὺς ταῖς προλαθοῦσαις ὀλιγοψυχίαις ὀλιλό- statim Ægyptiacam servitutem divinis donis præ-  
 τας, ὅτι τῶν ἐν Αἰγύπτῳ κρεῶν ἐπιθυμία ἦσαν ferunt, et acerbissimum olim servitutis jugum dul-  
 ἐνελημμένοι· εἶτα τὴν ὀλέθριον κατεδιδραχότες ἔρτυ- cescit : neque amplius toleratu difficile videtur,  
 γομήτραν, θανάτῳ κατεδικάζοντο. Διὰ τοῦτο φασιν· quantumvis rigidus Phæao, neque jam odiosum est  
 « Ὁφελον ἀπεθάνομεν ἐν τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἀδελφῶν lutum, neque gravis exactorum crudelitas, sed cun-  
 ἡμῶν, ἐναντι Κυρίου. Καὶ ἴνα τί ἀνηγάγετε εἰς τὴν cuncta jam sunt grata ac suavia. Eo stultitiæ detrusit  
 ἔρημον ταύτην, ἀποκτείναι ἡμᾶς καὶ τὰ κτήνη eos mentis infirmitas. Audi vero, obsecro, quæ cri-  
 ἡμῶν ; » Ὡ τῆς κακανδρίας, ὡς ἀτηναθὲς τὸ φρό- mina intenduntur Mosi propter criminationis offi-  
 νημα, καὶ πολὺ πρόχειρος εἰς ἀκηδῖαν ὁ νοῦς ! Δεδι- cium, cum aiunt : « An eduxisti nos ex Ægypto, ut  
 ψηκῶσι βραχὺ τὰ ἐν Αἰγύπτῳ δεινὰ τῶν παρὰ Θεοῦ veniremus in hunc malignum locum ? Locus est ubi  
 λοιπόν ἐν ἀμείνοσιν ἦν· καὶ γλυκὺς μὲν ἦδη πως ὁ non seritur, neque ficus, neque vites sunt, nec  
 πάλαι πικρὸς τῆς δουλείας ζυγός· δύσοιστος δὲ ὑ- mala punica, imo nec aqua ut bibamus <sup>101</sup>. » Vide  
 κέτι, καίτοι σκληρὸς ὑπάρχων ὁ Φαραὼ· οὐκ ἀπη- quo pacto mens ruat in timiditatem, et perperam se  
 χθημένος ὁ πηλὸς, οὐδὲ ἡ τῶν ἐργοδωκτῶν ἀγρίο- deflectat ad voluptates temporales, studeatque ve-  
 τας, ἀλλ' ἠδία πάντα λοιπόν. Καθικέσθαι γὰρ εἰς hementer deliciis mundanis, et ventris ingluviem  
 τοῦτο μωρίας αὐτούς τὸ τῆς διανοίας ἀδρανὲς ἀνα- curet ; e contrario autem quo pacto spem abjiciat,  
 κείθει. Ἄκουε δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τὰ τῆς Μωσέως με- terræque patribus promissæ reclamet et obluetetur,  
 σιτείας ἐγκλήματα· « ἴνα τί γὰρ, τοῦτό φασιν, ἐξη- non intelligens quod semper et ubique labores exi-  
 γάγετε ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου παραγενέσθαι εἰς τὸν τό- mia dona concilient. Neque enim quis absque su-  
 πον τὸν πονηρὸν τοῦτον ; Τόπος, οὗ οὐ σπειρεται,

<sup>99</sup> Num. xx, 1. <sup>100</sup> Num. xx, 4. <sup>101</sup> ibid., 5.

Israel præclare rem gerere, neque affectuum incursionibus fortiter resistere. **312** Hæc enim res non iis qui sunt sub lego est reservata, sed potius iis præparata qui Christo Jesu sunt insiti. Unde, tametsi merebantur ut Deus iratus ipsis aquam non suppedicaret, tamen ut qui ad tantam stupiditatem devenerant, per alia miracula ad fidem promoverentur, præcepit Mosis ut virga percuteret petram. Deus autem minime ignorabat etiam ipsum Mosen non nihil fore pusillanimum ob populi insultus, adeoque circa fidem claudicaturum esse. Idcirco ait in Exodo quidem: « Sume tecum ex senioribus populi, et virgam qua percussisti fluvium, accipe in manum tuam, et vade. Ecce ego steti ibi, antequam tu verneris in petram Ore, percuties petram, et exibat ex ipsa aqua; bibetque populus meus <sup>62</sup>. » In Numeris autem ita legitur: « Accipe virgam et convoca congregationem, tu et Aaron frater tuus. Et loquere ad petram coram ipsis, et dabit aquam suam. Et auferetis vobis aquam ex ipsa petra, et potabitis congregationem <sup>63</sup>. » Observa autem quod ei revocet in memoriam miracula in Ægypto edita, idque ideo ut ipsius fidem confirmet: « Sume, inquit, virgam in manum tuam, qua percussisti fluvium <sup>64</sup>. » Quasi diceret: Illa virga quæ tam ingentem fluvium transmutavit in sanguinem, sua ineffabili potentia, Deo talia præstante, facillime etiam e petra eliceret: aquam. Deinde etiam alia ratione eum confirmat dum ita dicit, « Ecce ego steti illic <sup>65</sup>. » Neque enim solus eris, ait: neque tu admirandorum patrator iterum fueris; sed ego petram multorum fluviorum matrem ostendam, prius præparabo miraculum, et opperiar tuum ministerium. Loquere petræ, et ego rursum ero tuorum verborum robor atque efficacia. Porro etsi his verbis debuisset considero Moses, defecit tamen. Ait enim: « Audite me, incredali: num ex petra hæc producemus vobis aquam <sup>66</sup>? » Deinde virga petram bis percutit: haud secus ac si nihil eorum quæ exspectabant, eventurum esset, etiamsi petra percuteretur virga, bis percussit, quamquam prius fluvium in sanguinem transmutaverit in Ægypto per eandem virgam, quam tum semel duntaxat extenderat. Attamen Deus tribuit ipsis flumen aquæ, tametsi ob ipsorum incredulitatem non parum fuerit iratus, ne forte impotentis opinionem de eo conceperent quidam stulte suspicaces. Unde Moses increpatur: « Vos, ait, non introducetis congregationem hanc in **313** terram quam ego dedi vobis, quia non credidistis, ut sanctificaretis me coram Æthiis Israel <sup>67</sup>. » Age igitur, rursum historiam ad Christi mysterium transferentes, quæ veritati consentanea sunt dicamus, divinæ Scripturæ vestigiis insistentes, et in hoc incumbentes, ut sensuum vim ad sacrarum Litterarum sententiam accurate dirigamus.

εἰσάξατε γὰρ αὐτοί, φησὶν, τὴν συναγωγὴν ταύτην, εἰς αὐτὸς τοῦ ἀγιάσαι με ἐναντίον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ.

οὐδὲ συκαί, οὐδὲ ἀμπέλοι, οὐδὲ βροσί, οὐδὲ ὕδωρ ἔστι πιεῖν. » Ἄθροι ὡσπερ ὑποφέρεται πρὸς ἀνανδρίαν, καὶ διανένευκε μὲν ἀσχέτως εἰς προσκαίρους ἥδονας. μεταποιεῖται δὲ λίαν τέρψων κοσμικῶν· καὶ γαστροδὸς μὲν ἀποδέχεται κόρον. Διαπτύει δὲ τὴν ἐλπίδα. καὶ τῆς τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένης οὐ κατέχεται γῆς· οὐκ ἐννιών ὅτι πάντη τε καὶ πάντως τὰ τῶν χαρισμάτων ἐξαιρετα μεσοδοῦσαι πόννοι. Οὐδὲ γὰρ ἀνθρώπῳ κατακτησάτο τις τὰ κάλλιστα τῶν γεῶν. Οὐκ οἶδεν οὖν ὁ Ἰσραὴλ ἀριστεύειν, οὐδὲ ταῖς τῶν παθῶν προσβολαῖς ἀντεξάγειν νεανικῶς. Ἐπεὶ μὴδὲ τοῖς ἐν νόμῳ τὸ χρῆμα τετήρητο· προητοίμαστο δὲ μᾶλλον τοῖς ἐν Χριστῷ. Ἄλλ' ἦν μὲν εἰκὸς ἀγανακτοῦντα Θεῷ, μὴδὲ τῆς ὑδάτων αὐτοῦ ἀξιώσαι χορηγίας· ἵνα δὲ καίπερ εἰς τοῦτο καθιγμένοι σκαυώτητος, καὶ δι' ἐτέρων εἰς πίστιν ὠφελοῖντο θαυμάτων, προστάττει: Μωσῆς κατακρούσαι τῇ ῥάβδῳ τὴν πέτραν. Ἄλλ' οὐκ ἠγνόει Θεὸς ὅτι ταῖς τῶν δῆμων ἐπαναστάσεσιν ὀλιγοψυχῆσας βραχὺ, καὶ αὐτὸς ὀκλάσει περὶ τὴν πίστιν. Διὰ τοῦτο φησὶν ἐν μὲν τῇ Ἐξόδῳ· « Λαβὲ μετὰ σεαυτοῦ ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ, καὶ τὴν ῥάβδον ἐν ἧ ἐπάταξας τὸν ποταμὸν, λαβὲ ἐν τῇ χειρὶ σου, καὶ πορεύσῃ. Ἴδου ἐγὼ ἔστηκα ἐκεῖ, πρὸ τοῦ σὲ ἐλθεῖν ἐπὶ τῆς πέτρας ἐν Χωρήθ, καὶ πατάξεις τὴν πέτραν, καὶ ἐξελεύσεται ἐξ αὐτῆς ὕδωρ, καὶ πινέτω ὁ λαὸς μου. » Ἐν δὲ τοῖς Ἀριθμοῖς· « Λαβὲ τὴν ῥάβδον, καὶ ἐκκλησίασον τὴν συναγωγὴν, σὺ καὶ Ἀαρὼν ὁ ἀδελφός σου. Καὶ λάλησον πρὸς τὴν πέτραν ἐναντίον αὐτῶν, καὶ δώσει τὰ ὕδατα αὐτοῖς. Καὶ ἐξήσατε αὐτοῖς ὕδωρ ἐκ τῆς πέτρας, καὶ ποτίσετε τὴν συναγωγὴν. » Ἐπιτήρησον ὅτι βεβαιῶν εἰς πίστιν πρὸς ἀνάμνησιν τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τερατουργίας ἀποφέρει λέγων· « Λαβὲ τὴν ῥάβδον ἐν τῇ χειρὶ σου, ἐν ἧ ἐπάταξας τὸν ποταμὸν. » Ὡς λέγων· Ἡ ῥάβδος μέγαν μεταβάλλουσα παταμὸν εἰς αἷμα ἀρρήτην δυνάμει τοῦ τὰ τοιαῦτα κατορθοῦντος Θεοῦ ἐξήσατε τὴν εὐκλόωσιν καὶ ἐκ τῆς πέτρας τὸ ὕδωρ. Εἶτα καθ' ἕτερον ἐμπροσθεὶ τρόπον ὑπενεγκῶν, « Ἴδου ἐγὼ ἔστηκα ἐκεῖ. » Οὐ γὰρ μόνος ἔσθῃ, φησὶν, οὐδὲ σὺ τοῦ θαύματος ἀποτελεστής εἶης πάλιν· ἀλλ' ἐγὼ τὴν πέτραν μητέρα πολλῶν ἀποδείξω ναμάτων, προευτρεπιῶ τὸ θαῦμα, καὶ περιμενῶ τὴν σὴν ὑπουργίαν. Λάλησον τῇ πέτρᾳ, καὶ τῶν βημάτων λοχὺς ἔσομαι ἐγὼ. Ἀλλὰ καίτοι ταῖς τοιαύταις φωναῖς ἐπιθαρσῆσαι δέον, ἠτόνησεν ὁ Μωσῆς. Ἐφη γάρ· « Ἀκούσατέ μου οἱ ἀπειθεῖς· μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐξάξομεν ὑμῖν ὕδωρ; » Εἶτα τύπτει τῇ ῥάβδῳ τὴν ἀκρότομον δις· ὡς γὰρ ἐσσημένους τῶν προσδοκωμένων, κἄν εἰ καταπαλοῖτο τυχὸν ἡ πέτρα. Πέπληχε δις· καίτοι: τὰ ἐν Αἰγύπτῳ μεταστοιχειώσας εἰς αἷμα, διὰ τοῦ τὴν ῥάβδον ἀποκτείνειν προσάπαξ. Πλὴν ἐδίδου τὸ νῆμα Θεός, καίτοι διὰ τούτων οὐ μετρίως παρωργισμένος· ἵνα μὴ δόκησις ἀσθενείας αὐτοῦ καταγράφοιτο παρὰ γε ταῖς τῶν ἀαυνέτων ὑποψίαις. Ἐπιτιμᾶται δὲ, φησὶν, ὁ Μωσῆς· « Οὐκ εἰς τὴν γῆν ταύτην, ἣν ἔδωκα αὐτοῖς, ὅτι οὐκ ἐπιτήρησεν ὁ Μωσῆς, ὅτι οὐκ ἐπιτήρησεν ὁ Μωσῆς, ὅτι οὐκ ἐπιτήρησεν ὁ Μωσῆς. » Ἄγε δὴ οὖν πάλιν εἰς τὸ Χριστοῦ μυστήριον τὸ τῆς

<sup>62</sup> Exod. xvii, 5, 6. <sup>63</sup> Num. xx, 8. <sup>64</sup> Exod. xvii, 5. <sup>65</sup> ibid. 6. <sup>66</sup> Num. xx, 10. <sup>67</sup> ibid. 12.

ιστορίας μεταπλάττοντες σχήμα, τὰ εἰκότα λέγωμεν, τὰς θείας ἰχνηλατοῦντες Γραφάς, καὶ τῶν ἐννοῶν τὴν δύναμιν πρὸς τοὺς ἱερῆς Γράμμασιν εὐ μάλα δοκοῦν ἀπορροῦν σπουδάζοντες.

β'. Οὐκοῦν ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ τεθνώσης τῆς Μα- A  
ριάμ, δεδήληκεν ὁ λαός. Εἶτα Θεοῦ προστάττοντος, κατακαίει τῇ βάθρῳ τὴν πέτραν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, παραστηκότων αὐτῷ καὶ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ, καὶ μὲν τοὶ καὶ Ἀαρών. Καὶ λαλοῦσι μὲν αὐτοὶ πρὸς τὴν πέτραν· ἡ δὲ τὸ νᾶμα πλουσίως ἐκχεῖ, καὶ πεπότικα τὴν συναγωγὴν, καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν, καθὰ γέγραπται. Τί οὖν ἄρα φαμέν ὑπαινίττεσθαι πάλιν διὰ τοῦ τεθνᾶναι τὴν Μαριάμ, ἢ τίς ἂν ὄλιος νοεῖτο, καὶ τί τὸ τελοῦν ἐπ' ἀναγκαίαν δῆλωσιν, τῷ ὄς ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ τεθνᾶναι λέγειν αὐτήν; Παρα- δεξόμεθα δὲ οὖν, Μωσῆα μὲν εἰς τὸν νόμον, εἰς ἱερωσύνην δὲ, τὸν Ἀαρών· τὸ δὲ τῆς Μαριάμ πρό- σωπον, τῇ ἐν νόμῳ λατρεία περιθῆσομεν. Καὶ γοῦν ἔφη Θεὸς διὰ φωνῆς ἁγίου πρὸς τὴν ἐξήντιον Ἰερου- σαλήμ· « Καὶ ἀπέστειλα πρὸ προσώπου τὸν Μωσῆν, καὶ Ἀαρών, καὶ Μαριάμ. » Ὁρᾷ; ὅπερ τίθειτο μετὰ Μωσέως καὶ Ἀαρών εἰς τὸ καθηγεῖσθαι τοῦ Ἰσραὴλ; Μεστειχόμενος γὰρ τοῦ πανσόφου Μωσέως, καὶ προ- εστηκότος Ἀαρών, τουτέστι, τοῦ τῆς ἱερωσύνης ἀξιώ- ματος διὰ τῆς ἐν τύποις λατρείας, ἀποκεκέρδακε τότε τὴν πρὸς Θεὸν λατρείαν ὁ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ. Ὅτι δὲ ἀναγκαιῶς Μωσῆ καὶ Ἀαρών, καὶ τὸ τῆς Μαριάμ συνεισφέρεται πρόσωπον, κἀνεῦθεν ἀπο- νητὶ συνιέναι βῆρον· τοιγάρτοι τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσῃ τοῖς ἑαυτοῦ θορυφούροις συναπολωλότος τοῦ Φαραὼ καὶ πεπνιγμένῳ πανστρατιᾷ, ἦεν ὁ Μωσῆς τὰ χα- ριστήρια, καὶ συνετίθει τὸν ὕμνον. Ἐξήμεσαν δὲ αἱ χορεύουσαι καὶ ἔλαθε Μαριάμ τὸ τύμπανον αὐτῆς, καθὰ γέγραπται, βαρείαν που τάχα καὶ διαπρύσιον ἔχην συνανιέσσα τοῖς μέλεισιν. Ἄλλ' ἦν τὸ ἐν τύποις τῆς ἀληθοῦς θεωρίας ἀνιγνῆμα λεπτόν. Ὅτι γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ νόμος, τουτέστι Μωσῆς, καὶ μὴν καὶ σὺν ἐκείνῳ καὶ Μαριάμ, τουτέστιν, ἡ ἐν σκιαῖς καὶ τύ- ποις λατρεία, τὴν ὑπερφυᾶ τε καὶ ἀξιάγαστον τοῦ πάντων κρατούντος Θεοῦ διακρῦττοισι δύναμιν, ὑπεμφάνειεν ἂν ὁ τῆς φόδης τρόπος, καὶ ἡ τῶν τυμ- πάνων ἰχχῆ. Οὐκοῦν περιθῆθαι τις ἂν τὸ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας πρόσωπον τῇ Μαριάμ, καθάπερ ἀμέλει τὸ μὲν τοῦ νόμου, Μωσῆ, τὸ δὲ τῆς ἱερωσύνης Ἀαρών. Τεθνεώσης τοίνυν τῆς Μαριάμ μηνὶ τῷ πρώτῳ, τουτέ- στιν, ἐν ἀρχῇ τοῦ ἔτους, κατὰ τοὺς Ἑβραίων νόμους, δετε καὶ αὐτὸ τοῦ ἁγίου πάσχα τελεῖται μυστήριον, δεδήληκεν ὁ λαός. Ἐν γὰρ τοῖς τῷ πρώτῳ μηνὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ, δε καὶ τῶν νέων ὠνόμασται, μονοουχὶ καὶ τετελευτήκεν ἡ ἐν σκιαῖς καὶ τύποις λατρεία, συν- ετέλλη τε τρίτον τινα, καὶ ἐκ μέσου γέγονεν. Πῶς ἢ τίνα τρίτον; Ἐπέλαμψε γὰρ ἡμῖν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν εἰδει τῷ καθ' ἡμᾶς, ὡς ἐν μηνὶ τῶν νέων. Τοιγάρτοι καὶ ἔρασκεν αὐτὸς ὁ λαλῶν· « Πάρειμι, ὡς ὤραι ἐπὶ τῶν ὀρείων, καὶ ὡς ἐν μηνὶ τῶν νέων. » Οὕτω τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν ἐκάλει λέγων· « Ἀνάστα, ἔλθε, πλησίον μου, καλὴ μου, περιστέρα μου, δεῖ ἰδοῦ ὁ χειμῶν παροῆλθεν, ὁ ὕψος ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτοῦ. Τὰ ἄνθη ὤψθη ἐν τῇ γῆ

2. Mense igitur primo, mortua Maria, siti laboravit B  
populus. Deinde ex præcepto Dei, Moscs virga per-  
cutit petram astantibus ipsi senioribus populi, et  
item Aaron. Loquunturque ipsi ad petram, et hæc  
fluvio exundat, potumque præbuit congregationi et  
jumentis ipsorum, sicut scriptum est <sup>66</sup>. Quid igitur  
dicimus adumbratum per mortem Mariæ, aut quæ-  
nam omnino ea intelligatur, et quid ad necessariam  
declarationem faciat, quod primo mense dicat ipsam  
mortuam? Statuemus itaque Mosen in typum legis:  
Aaron autem, sacerdotii; Mariæ autem personam  
cultui legali tribuemus. Unde Deus ad effrenem  
Hierosolimam per vocem sancti ait: « Et misi autē  
faciem tuam Mosen, et Aaron, et Mariam <sup>67</sup>. » Viden'  
quomodo ea sit conjuncta cum Mose et Aaron, ut si-  
mul antecedit Israelitas? Nam cum sapiens Moses  
ageret mediatorem, et præset Aaron, hoc est, sa-  
cerdotalis dignitas per cultum typicum, tum carnalis  
Israel lucrificat sibi Dei cultum. Quod autem neces-  
sario cum Mose et Aaron persona Mariæ introduca-  
tur, vel hinc absque negotio facile intelligitur, quia  
in mari Rubro cum Pharao una cum suis satelliti-  
bus periisset, adeoque totus exercitus esset submer-  
sus, tum Moses quidem gratias Deo cecinit. Cum  
autem exiissent et saltatrices, accepit Maria tympanum  
suum, sicut scriptum est <sup>68</sup>, ingentem illico  
sonum immiscens cantibus. Sed hic in typis erat  
subtilis veræ contemplationis figura. Nam quod et  
ipsa lex, hoc est, Moses, et cum illo Maria, hoc est,  
cultus umbratilis et typicus, immensam atque admi-  
rabilem Dei omnipotentis potentiam prædicent, sub-  
indicaverit modus cantilenæ, et tympanorum sonus.  
Persona igitur cultus legalis recte imponitur Mariæ,  
314 sicut revera persona legis Mosi, et sacerdotii  
Aaroni. Cum itaque mortua fuerit Maria primo  
mense, hoc est, in principio anni, secundum leges  
Hebræorum, quando et ipsum in sancto Paschate  
celebratur mysterium, sitiivit populus. In primo  
enim mense, qui et novorum appellatus est, cultus  
umbratilis et typicus ferme cessavit, contractusque  
est et e medio sublatus. Quomodo hoc? Illuxit enim  
nobis unigenitus Dei Filius humana specie, velut  
in mense novorum. Unde et ipse dixit loquens:  
« Adsum, tanquam horæ in montibus: et tanquam  
D in mense novarum frugum <sup>69</sup>. » Sic et Ecclesiam ex  
gentibus compellavit, dicens: « Surge, veni, pro-  
xima mea, pulchra mea, columba mea, quia ecce  
hiems præterit, et pluvia abiit, recessit sibi ipsi.  
Flores apparuerunt in terra nostra: tempus putan-  
tionis advenit <sup>70</sup>. » Refloruimus enim in Christo ad  
vitæ novitatem, et tempus adventus est quasi ver  
spirituale nobis ostensum, cum floridam et fructuo-  
sam efficit hominis naturam. Tunc, inquam, tunc  
coarctato cultu umbratili, et quasi ipsa Maria mor-  
tua, sitiivit populus, et spiritualium penuria aquarum

<sup>66</sup> Num. xx, 11. <sup>67</sup> Mich. vi, 4. <sup>68</sup> Exod. xv, 20. <sup>69</sup> Exod. xiii, 4; xxxiv, 18; Deut. xvi, 1. <sup>70</sup> Cant. ii, 10-12.

laboravit. Cæterum produxit affatim flumen Christi, A oracula, inquam, ipsius, et mysticam in spiritu et veritate disciplinam. Quod intelligens beatus Paulus ita scribit : « Nolo vos ignorare, fratres, quod patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transgressi sunt, omnesque per Mosen baptizati in nube, et in mari ; et omnes item eundem cibum spiritualem comederunt, omnesque idem poculum spirituale biberunt. Biberunt enim ex spirituali petra, quæ eos sequebatur. Petra autem erat Christus <sup>75</sup>. » Comparatur autem petrae propter infractam et immobilem suam naturam. Firmata enim est in propriis bonis divina illa et suprema natura. Quo igitur modo etiam hæc aquam effuderit, necesse fuerit considerare. Nam cum seniores populi essent congregati, et astaret Aaron, sermo habitus est ad petram. Percussit autem ipsam Moyses bis. Quia cum seniores populi concurrissent, et sacerdotes, secundum legem instituti, hoc est, Israelitæ quasi in persona Mosis, oblocuti sunt Christo, accusantes coram Pilato, impieque vociferati : « Tolle, tolle, crucifige eum <sup>76</sup>. » Deinde etiam duabus affecerunt plagis. **315** Primo enim auctorem vitæ interficiunt. Alteram vero plagam veluti priori adjiciunt, dum nituntur persuadere hominibus quod in mortuis permanserit. At Christus resurrexit a mortuis, proculcata et contrita ipsa morte <sup>77</sup>. Postquam autem venerunt milites id referentes, qui ordinati erant ab ipsis sepulcri custodes, præceperunt dicere quod ipsius discipuli clam eum essent suffurati : atque ita venerandum istud resurrectionis mysterium calumniabantur. Plaga igitur duplex ei inflicta est. Cæterum petra large effudit flumen, etiamsi Israel in ipsum debacchatus sit, adeo ut toti congregationi potum dederit : irrigavit enim orbem sanctis et divinis fluminibus. Ita enim promisit se nobis seipsum donaturum per vocem prophetæ, dicens : « Ecce ego declinabo super ipsos, quasi fluvius pacis, et quasi torrens inundans gloriam gentium <sup>78</sup>. » Et David quoque alicubi psallit : « Fluminis impetus lætificat civitatem Dei <sup>79</sup>. » Item ad ipsum in cælis Patrem ac Deum : « Quia multiplicasti, ait, misericordiam tuam, Deus : filii autem hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et de torrente voluptatis tuæ potabis eos. Quoniam apud te est fons vitæ <sup>80</sup>. » Vide autem quo pacto, interveniente prius istorum diffidentia, Moses virga percutiat petram. Israel enim incredulus debacchatus est in Christum : objurgatus autem est Moses et cum ipso Aaron. « Neque enim introducetis vos, ait, filios Israel in terram quam dedi ipsis <sup>81</sup>. » Perducat autem nos in sanctorum hæreditatem, et veriorum promissionis terram non quidem lex quæ versatur in typis, neque sacerdotii legalis, veluti in umbris imbecillitas. Neque enim per sanguines grati erimus, neque item terrena gloria erimus co-

ημών· καιρός· γὰρ τῆς τομῆς ἐφθασεν. » Ἀνεθάλο-  
μεν γὰρ ἐν Χριστῷ πρὸς καινότητα ζωῆς, καὶ ὁ τῆς  
ἐπιδημίας καιρός, ἔαρ ὡσπερ ἡμῖν ἀνσείχθη τὸ νοη-  
τὸν, εὐανθῆ τε καὶ ἔγκαρπον τὴν ἀνθρώπου φύσιν  
ἀποτελοῦν. Τότε γὰρ, τότε τῆς ἐν σκιαῖς συνεσταλ-  
μένης, καὶ οἷον θευνέωσης τῆς Μαρίας, δεδιψήκεν ὁ  
λαός, καὶ ἐν σπάνει γέγονεν ὑδάτων νοητῶν. Ἄλλ’  
ἐκπέπτωκε πλουσίως τὸ νᾶμα Χριστοῦ, φημί δὲ δὴ  
πάλιν, τὰ δι’ αὐτοῦ θεσπίσματα, καὶ τὴν ἐν πνεύ-  
ματι τε καὶ ἀληθείᾳ μυστικὴν παιδαγωγίαν. Καὶ  
τοῦτο συνελθὼν θεσπέσιος γράφει Παῦλος· « Οὐ θέλω  
γὰρ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι πάντες οἱ πατέρες  
ἡμῶν ὑπὸ τὴν νεφέλῃ ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θα-  
λάσσης διήλθον, καὶ πάντες εἰς Μωσῆν ἐβαπτίσθησαν,  
ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ  
πνευματικὸν βρῶμα ἔφαγον, καὶ τὸ αὐτὸ πνευματι-  
κὸν πόμα ἔπιον. Ἐπιον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκο-  
λουθούσης πέτρας. Ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. » Πέ-  
τρα δὲ παρεϊκάζεται, διὰ τὸ ἄβραυστον καὶ ἀκλόνη-  
τον. Ἐρήρυσται γὰρ ἐν ἰδιοῖς ἀγαθοῖς ἢ θείᾳ τε καὶ  
ὑπεράτῃ φύσει. Τίνα δὴ οὖν τρόπον τὸ ὕδωρ ἐκδέδο-  
ται, καταθερεῖν ἀναγκαῖον. Συνεγγεγεμμένων γὰρ τῶν  
πρεσβυτέρων τοῦ νόμου, καὶ περιστηκότος Ἀαρῶν,  
λόγοι μὲν ἐγίνοντο πρὸς τὴν πέτραν. Καταπαίει δὲ  
αὐτὴν καὶ δις ὁ Μωσῆς. Συνεδραμηκότων γὰρ τῶν  
πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ καὶ τῶν ἱερέων, οἱ κατὰ νόμον  
παιδαγωγοῦμενοι, τοῦτέστιν, ὁ Ἰσραὴλ ἐν προσώπῳ  
Μωσῆως, καταλάλησαν τοῦ Χριστοῦ, κατηγοροῦντες  
δὲ ἐπὶ Πιλάτου, καὶ τὸ, « αἶρε, αἶρε, σταύρωσον  
αὐτὸν, » ἀνοσίως ἀνακεκράγασαν. Εἶτα καὶ δυσὶ λε-  
λυπήκασιν πληγαῖς. Ἀπεκτόνασι γὰρ τὸν τῆς ζωῆς  
ἀρχηγόν. Δευτέραν δὲ ὡσπερ τῇ πρώτῃ πληγῇ προσ-  
επάγοντες, ὅτι καὶ μεμνήκεν ἐν νεκροῖς ἀναπέθειν  
ἤθελον. Ἀνεβίω μὲν γὰρ ὁ Χριστός, πατήσας τὸν θά-  
νατον. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἤκον οἱ στρατιῶται λέγοντες,  
οἱ καὶ τετάχαντο παρ’ αὐτῶν τοῦ τάφου φρουροί,  
παρήγγελον λέγειν καὶ τοῦτο βίβοκινδύνως, ὅτι κα-  
λόφασιν αὐτὸν λαθόντες ἐκ μαθηταί, καὶ αὐτὸ τὸ  
σεπτὸν τῆς ἀναστάσεως συκοφαντοῦντες μυστήριον.  
Οὐκοῦν, ἐν διττῷ γέγονεν ἡ πληγὴ. Ἄλλ’ ἐκδέδωκεν  
ἡ πέτρα πλουσίως τὸ νᾶμα, καίτοι πεπαρωνηκότος  
εἰς αὐτὸν τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ πεπότικε πᾶσαν τὴν συν-  
αγωγὴν, καὶ ἐπέκλυσε τὴν οἰκουμένην τοῖς ἱεροῖς  
τε καὶ θεοῖς νάμασιν. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ἑαυτὸν χαριεῖ-  
σθαι κατεπηγγέλλετο, διὰ τοῦ προφήτου λέγων·  
« Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκκλίνω ἐπ’ αὐτοὺς ὡς ποταμὸς εἰρήνης,  
καὶ ὡς χειμάρρους ἐπικλύζων δόξαν ἔθνων. » Ψάλ-  
λει δὲ που καὶ Δαβὶδ· « Τοῦ ποταμοῦ τὰ ὄρηματα  
εὐφραίνουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ. » Καὶ μὲν τοι καὶ  
πρὸς αὐτὸν τὸν ἐν ὄρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ὡς  
ἐπλήθυνας τὸ ἔλεός σου, ὁ Θεός· οἱ δὲ υἱοὶ τῶν ἀν-  
θρώπων, ἐν σκέπῃ τῶν πτερυγῶν σου ἐλιποῦσι. Με-  
θυσοθήσονται ἀπὸ πίότητος οἴκου σου, καὶ τὸν χειμάρ-  
ρον τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτούς. Ὅτι παρὰ σοὶ  
πηγὴ ζωῆς. » Ἀθρεῖ δὲ ὅπερ προσεδραμούσης αὐ-  
τῶν ἀπιστίας, καταπαίει τὴν πέτραν τῇ ῥάβδῳ Μω-  
σῆς. Πεπαρωνήκε γὰρ εἰς Χριστὸν ἀπειθήσας ὁ Ἰσ-

<sup>75</sup> I Cor. x, 4-4. <sup>76</sup> Joan. xix, 15. <sup>77</sup> I Cor. xv, 57. <sup>78</sup> Isa. vi, 12. <sup>79</sup> Psal. xlv, 5. <sup>80</sup> Psal. cxix, 8-10. <sup>81</sup> Num. xx, 12.

ρατλ· ἐπετιμᾶτο Μωσῆς, σὺν αὐτῷ δὲ καὶ Ἀαρών. Ἐοὐ γὰρ εἰσάξετε, φησὶν, ὑμεῖς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς τὴν γῆν ἣν ἔδωκα αὐτοῖς. Ἐἰσχομιεὶ δὲ ἡμᾶς εἰς τὴν τῶν ἀγίων κληρον, καὶ εἰς τὴν ἀληθεστέραν τῆς ἐπαγγελίας γῆν, οὐχὶ νόμος ὁ ἐν τύποις, οὐδὲ τῆς καθ' αὐτὸν ἱερωσύνης, τὸ ἐν σκιαῖς ἀδρανές. Οὐ γὰρ δι' αἱμάτων εὐαρεστήσομεν, οὔτε μὴν ἐν ἀρχιμασι τοῖς γεωδεστέροις ἐκπρεπεῖς ἐσόμεθα παρὰ τῷ Θεῷ· βαδιούμεθα δὲ μᾶλλον εἰς τὴν ἄνω πόλιν, καὶ εἰς τὸν τῶν πατέρων ἤξομεν κληρον, καθηγγετήν ἔχοντες τὸν Χριστόν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Περὶ τῆς ἐν τῷ ὄρει Σινᾷ καθόδου, καὶ τῆς πάραστάσεως τοῦ Ἰσραήλ.*

α'. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ταῖς Ἰουδαίων ἀγέλαις τὴν διὰ πίστεως λύτρωσιν οὐ προσιεμένοις, περιφρονοῦσι δὲ λαὸν τῶν δι' αὐτοῦ θεσπισμάτων τὴν ὄνησιν, οἰομένοις τε αὐτοῖς, ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἀρκεῖται, καὶ μόνος εἰς οικειώσιν τὴν ὡς πρὸς Θεόν, προσηφώνει λέγων· Ὀὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα. Ψευδοσπῆσει δὲ ταῦτα λέγων οὐδαμῶς, ἐπειπερ ἔστιν ἀλήθεια. Καὶ προσίτις οὐχ ἑτέρως ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, πλὴν εἰ μὴ διὰ μόνου τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ· ὁ γὰρ ἐγνωκῶς αὐτὸν εἴσεται πῶς πάντως καὶ τὸν ἐξ οὗ πέφηνεν Πατέρα. Τοιγάρτοι καὶ ἐρασκεν τοῖς ἀπειθεῖν ἐλομένοις αὐτῷ, καὶ εἰδέναι λέγουσι τὸν τῶν ὄλων Θεόν· Ἐἰ ἐμὲ φῆεῖτε, καὶ τὸν Πατέρα μου φῆεῖτε ἄν. Ἐγένονε μὲν γὰρ τοῖς ἀρχαιοτέροις παιδαγωγὸς ὁ Μωσῆς, μεσίτης καὶ ἡγούμενος, καὶ τῶν παρὰ Θεοῦ νόμων διακομιστής, καὶ ἀριστος μὲν ἐν ἁγίοις. Ἀκήκοε γὰρ Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς· Ὀὐδὰ σε παρὰ πάντας, καὶ χάριν εὗρες παρ' ἐμέ. Πλὴν ὁ νόμος οὐκ εὐδρανήσ, οὔτε μὴν οἷός τε τὴν πρὸς Θεὸν οικειώσιν προξενῆσαι τελείως· διὰ δὲ τῆς Χριστοῦ μεσιτείας καὶ τοῦτο κερδαίνομεν. Ἀὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς· καὶ ἐν αὐτῷ δὴ καὶ μόνῳ τὸ ἐν γνώσει τέλειον, καὶ πᾶσα δόσις ἀγάθῃ, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς δι' αὐτοῦ μονονοῦχλ προσκεκόμενε τῷ Πατρὶ. Τοιγάρτοι καὶ ἐφασκε· Ὁθῶ ἴνα ὡσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἔορμεν, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὄσιν. Οὐκοῦν μεσίτης μὲν ὁ Μωσῆς, πλὴν ὡς ἐν τύπῳ καὶ σκιαῖς· ὁ δὲ ἀληθὴς μεσίτης Χριστὸς, ᾧ κεκολλημέθα σχετικῶς, εἴπερ ἔστιν ἀληθὴς ὅτι καταδέθηκεν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος· ἴνα καὶ ἡμεῖς τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως γενώμεθα κοινωνοί, τῆ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετοχῇ τε καὶ χάριτι Θεῷ συνδόμενοι. Καὶ ταυτὶ δὴ πάλιν εἰσόμεθα, τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι τὸν τῆς ἑαυτῶν διφρολίας ἐνεροῖδοντες ὀφθαλμοῖν. Εἶπε γὰρ, φησὶ, Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἐκατάδος διαμάρτυραι τῷ λαῷ, καὶ ἁγίασον αὐτοὺς σημερον καὶ αὔριον. Καὶ πλυνάτωσαν τὰ ἱμάτια, καὶ ἕστωσαν ἑτοιμοὶ εἰς τὴν ἡμέραν τὴν τρίτην. Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ καταθήσεται Κύριος ἐπὶ τὸ ὄρος Σινᾶ, ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ, καὶ ἀφοριεῖς τὸν λαὸν κύκλῳ, λέγων· Προσεῆχετε ἑαυτοῖς τοῦ μὴ ἀναθῆναι τίνα εἰς τὸ ὄρος, καὶ θίγειν τι αὐτοῦ. Πᾶς ὁ ἀψάμενος τοῦ ὄρους, θανάτωρ τελευτήσεται. Οὐχ ἄψεται αὐτοῦ χεῖρ· ἐν γὰρ ἰθῆοις λιθοβοληθήσεται, ἢ βολίδι κατατοξευθήσεται,

A ram Deo illustres; sed potius procedemus in civitatem supernam, atque in patrum hæreditatem intrabimus, ducem habentes Christum, per quem et cum quo gloria Deo ac Patri cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Θεῷ· βαδιούμεθα δὲ μᾶλλον εἰς τὴν ἄνω πόλιν, καὶ εἰς τὸν τῶν πατέρων ἤξομεν κληρον, καθηγγετήν ἔχοντες τὸν Χριστόν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*De Dei in montem Sina descensu, et assistentia Israelis.*

1. Dominus noster Jesus Christus turbas Judæorum, qui redemptionem per fidem non recipiebant, at potius **316** ipsius oraculorum utilitatem contemnebant, existimantes quod lex Mosis sufficiat ipsis, et quidem sola ad amicitiam cum Deo consequendam, alloquebatur hisce verbis: « Nullus venit ad Patrem nisi per me <sup>60</sup>. » Et rursus: « Ego sum via, et ego sum ostium <sup>61</sup>. » Neque vero hæc dicens a vero aberrabit; est namque veritas. Neque Pater alia ratione adiri potest, nisi per suum verum et naturalem Filium: qui enim cognovit ipsum, hic omnino videbit eum, ex quo natus est, Patrem. Unde et dicebat illis qui in fide nutabant, dicebantque se cognoscere totius universi Deum: « Si me cognovissetis, et Patrem meum utique cognovissetis <sup>62</sup>. » Nam Moses quidem pædagogus fuit antiquis et mediator, atque item dux, et divinarum legum promulgator, interque sanctos sanctissimus. Manifeste enim audivit Deum dicentem: « Novi te, et gratiam invenisti apud me præ omnibus <sup>63</sup>. » Lex autem est infirma, neque amicitiam Dei perfecte conciliare potest, sed per Christum mediatorem hoc consequimur. Siquidem « ipse est pax nostra, » secundum Scripturas <sup>64</sup>, et in ipso quidem solo est perfecta cognitio, omnisque datio bona, atque ipse nos per se tantum non Patri attulit. Idcirco dicebat: « Pater, volo, ut sicut ego et tu unum sumus, ita et ipsi in nobis unum sint <sup>65</sup>. » Mediator itaque Moses, sed tanquam in umbra et typo: at Christus est verus mediator, cui specialiter conglutinati sumus. Siquidem verum est quod descendit ad nos, et homo factus est ut nos etiam fiamus divinæ ipsius virtutis participes, et Spiritus sancti participatione ac gratia Deo colligati. Quæ quidem ipsa rursus videre est, si mentis nostræ oculum sacris Litteris intendamus. Ait enim Dominus ad Mosè: « Descendens testificare populo, et sanctifica eos hodie et cras. Et lavent vestimenta sua, et sint parati in diem tertium. Nam die tertio descendet Dominus in montem Sina, coram omni populo, et segregabis populum in circuitu, dicens: Cavete vobis, ne ascendatis in montem, et tangatis quid illius. Omnis qui tetigerit montem, morte morietur. Non tanget illum manus, lapidibus enim lapidabitur, vel jaculo confodietur; sive homo, sive jumentum fuerit, non vivet. Quando autem voces et tubæ recess-

<sup>60</sup> Joan. xiv, 6. <sup>61</sup> Joan. x, 9; xiv, 6. <sup>62</sup> Joan. xiv, 7. <sup>63</sup> Exod. xxxiii, 12. <sup>64</sup> Ephes. ii, 14. <sup>65</sup> Joan. xlvii, 21.

seriat de monte, ascendent illi in **317** montem <sup>86</sup>. » Cum omnia Israelitæ Ægyptiaca servitute oppressi, falsisque ipsorum cultibus irretiti, humana inventa et ex lapide aut alia quavis materia facta adorarent, miserando errore involuti, adeo ut, sicut ait propheta, « dicerent ligno: Deus meus es tu; et lapidi: Tu me genuisti <sup>87</sup>; » idcirco necessario, cum Deus creator vellet eos ex priore isto et polluto cultu ad veritatis cognitionem adducere, ne viderentur deum qui vere Deus non esset colere Mosis verbis decepti, idcirco eos utiliter divino aspectu in typis dignatur. Quæ enim videntur, ea sumiori fide apprehendi solent. Palam igitur promittit se descensurum, et quidem cito. At vero, ut competentem haberent eos qui ad tantum honorem vocati essent, ut auditores simul ac spectatores Dei, sive divinæ ipsius atque ineffabilis gloriæ efficerentur, gratissima puritate præditos esse debere, et a carnali immunditia liberos; præterea mundis vestibus indutos, ut recte ac decenter figuram festi expriment. Revera enim festum et quidem summa admiratione dignum est, quod istos tam splendida dignatus sit visione. Jubeat autem ipsos prius mundari, et a mulierum congressu abstinere, adeoque ad tertium usque diem continentiam tueri. Ablui enim etiam vestes ipsas præcepit. Quo quidem præcepto ad finem perducto, ait: « Factum est autem die tertio mane, factæ sunt voces, et fulgura, et nubes caliginosæ in monte Sinai. Vox tubæ sonabat valde. Et timuit omnis populus qui erat in castris. Et eduxit Moses populum in occursum Dei ex castris, et astiterunt sub monte Sinai. At mons Sinai fumabat totus, quia descendebat Dominus ad illum in igne. Ascendebat autem fumus, tanquam fumus fornacis: et obstupuit omnis populus valde. Factæ sunt autem voces tubæ procedentes fortiores valde. Moses loquebatur: et ad Deum respondebat ei voce <sup>88</sup>. » Nam mente vixdum cernitur suprema illa, et in altissimis habitans natura, quæ omnem creaturam excedit. Postquam autem per res manifestiores commode ea quæ pertinent ad Dei visionem paracta sunt, idcirco deinceps divini consilii ratio per multa quæ terrorem incuterent, processit. Voces enim et fulgura **318** concurrebant, coactaque est nubes caliginosa, ut et creatura subministrare cerneretur, atque hujus universi Deo cervicem ad serviendum submittere. Moses itaque Israelcem pèrterritum educebat, et constituit sub montem; quod autem nihil mali passuri essent, sed Dominum benignum ac propitium habituri, prædixit. Accenso autem monte fumus sursum ferebatur, altusque tubæ sonitus edebatur: qui quidem initio remissior, postea vero intensior, ac paulatim in acutissimum clangorem procedens. Deinde descendit in montem universorum Deus in specie ignis. « Descendit enim, ait, Dominus super montem Sinai, super cacumen montis, et vocavit Dominus Mosen in verticem montis. Et ascendit Moses,

ἂν τε κτήνος, ἂν τε ἄνθρωπος, οὐ ζήσεται. Ὅταν δὲ αἱ φωναὶ καὶ σάλπιγγες καὶ ἡ νεφέλη ἀπέλυθη ἐκ τοῦ ὄρους, ἐκεῖνοι ἀναθήσονται ἐπὶ τὸ ὄρος. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ θητεύοντες καὶ ταῖς ἐκείνων ψευδολατρείαις ἐνωλισθηκότες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἀνθρώπινους μὲν προσεκύνουν εὐρήμασι, καὶ τοῖς ἐκ λίθου πεποιημένοις, ἤγουν ἐξ ἐτέρας ὕλης προσεκόμεζον τὰς λατρείας, ἐλεεινῶν νοσοῦντες τὴν πλάνησιν, καὶ ἡ φωνὴ ὁ προφήτης, « τῶ ξύλῳ λέγοντες· Θεὸς μου εἶ σύ, καὶ τῷ λίθῳ· Σὺ ἐγέννησάς με, » ταύτη λοιπὸν ἀναγκαιῶς, ἐπειδήπερ αὐτοὺς ἐκ τῆς ἀρχαίας ἐκλήσεως καὶ βεβήλου ψευδολατρείας ἐκ ἐπιγνώσειν ἀληθείας ἀναχωρῆσαι ἤθελεν ὁ δημιουργὸς, ἵνα μὴ δοκῆ ἐν τῷ μὴ ὄντι λατρεύειν Θεῷ ταῖς τοῦ Μωσέως φωναῖς πεφανακισμένοι, ταύτητοι χρησίμως καὶ τῆς ἐν τύποις αὐτοὺς θεοπτείας ἀξιοί. Βεβαιωτέρα γὰρ πιστεῖ τιμᾶσθαι φιλεῖ τὰ ὁρώμενα. Καθικνεῖσθαι δὴ οὖν ἀναφανδὸν ἐπαγγέλλεται, καὶ οὐκ εἰς μακρὴν. Ἴνα δὲ εἶδεν ὅτι τοῖς εἰς τοῦτο τιμῆς κεκλημένοις, ὡς κατηκόους τε ἅμα καὶ θεωροῦς γενέσθαι τοῦ Θεοῦ, ἤγουν τῆς θείας αὐτοῦ καὶ ἀπορόρητου δόξης, εἶδει πάντως καὶ τῆς αὐτῷ φιλαίτητος ἀγνείας, καὶ σαρκικῆς μὲν ἀκαθαρσίας ἀπαλάττεσθαι πρέπειν, καὶ πρὸς γὰρ δὴ τούτῳ τὸ εὐεματεῖν, ἵνα ὀρθῶς τε καὶ καθηκόντως τὸ τῆς ἐκείνου ὑποπλάττειτο σχῆμα. Ἐορτὴ γὰρ ὄντως καὶ ἀξίεγαστος τὸ τῆς αὐτῶ περιφανοῦς ἀξιοῦσθαι θεωρίας. Ἔτι μὲν καὶ ἀποκαθῆρασθαι κελεύει, καὶ γυναίων μὲν ὀμίλλας ἀποφοιτᾶν, καὶ εἰς τρίτην αὐτοὺς τὴν ἐγκράτειαν τείνειν ἡμέραν. Ἀποπλύνεσθαι δὲ καὶ αὐτὰ προστέταχε τὰ ἄμφω. Οὐ καὶ εἰς πέρας ἠνεγγμένου· « Ἐγένετο, φησί, τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γεννηθέντος πρὸς ὄρθρον, ἐγένοντο φωναὶ καὶ ἀστραπαὶ, καὶ νεφέλαι γοφοῦδεῖς ἐπὶ ὄρους Σινᾶ. Φωνὴ τῆς σάλπιγγος ἤχει μέγα. Καὶ ἐποθήθη πᾶς ὁ λαὸς ὁ ἐν τῇ παρεμβολῇ. Καὶ ἐξήγαγε Μωσῆς τὸν λαὸν εἰς τὴν συνάντησιν τοῦ Θεοῦ ἐκ τῆς παρεμβολῆς, καὶ παρέστησαν ὑπὸ τὸ ὄρος. Τὸ δὲ ὄρος τὸ Σινᾶ ἐκαπνίζετο ὅλον διὰ τὸ καταβεβηκέναι τὸν Θεὸν ἐπὶ αὐτὸ ἐν πυρὶ· καὶ ἀνέβαιναν ὁ καπνὸς, ὡς καπνὸς καμίνου· καὶ ἐξέστη πᾶς ὁ λαὸς σφόδρα. Ἐγένοντο δὲ αἱ φωναὶ τῆς σάλπιγγος προβαίνουσαι ἰσχυρότεραι σφόδρα. Μωσῆς ἐλάλει, ἃ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνατο αὐτῷ φωνῇ. » Νῦν μὲν γὰρ ὁράται μὲν ἡ ὑπερτάτη καὶ ἀνωκισμένη φύσις, καὶ ἡ παντὸς ἐπέκεινα γενητοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἐμφανεστέρων αὐτοῖς πραγμάτων, τὰ τῆς θεοπτείας χροικωδῶς ἐξεπράττετο, ταύτητοι λοιπὸν ἀναγκαῖος τῆς οἰκονομίας ὁ τρόπος διὰ πολλῶν ἐχώρει δειμάτων. Φωναὶ γὰρ ἦσαν καὶ ἀστραπαὶ συνεκπίπτουσαι, συνηγεῖστο δὲ καὶ νεφέλη γοφοῦδης· ἵνα καὶ ἡ κτίσις ὑπηρετοῦσα φαίνηται, καὶ ἐπὶ τῶν ὅλων Θεῷ δοῦλον ὑποβάλλουσα τὸν αὐχένα. Καταπεφρικότε τοίνυν τὸν Ἰσραὴλ ἐξεκόμεσιν ὁ Μωσῆς καὶ παρίστησιν ἐπὶ τὸ ὄρος· ὅτι δὴ παίσονται τῶν ἀδικούντων οὐδὲν, ἀλλ' ἡμέρῳ καὶ ἀγαθῷ περιεζύξονται τῷ Δεσπότη, προμυσταγωγῆσας τάχα τοῦ φησιν. Ἀνακακομένου δὲ τοῦ ὄρους, καπνοὶ μὲν

<sup>86</sup> Exod. xix, 10-15    <sup>87</sup> Jerem. ii, 27.    <sup>88</sup> Exod. xix, 16-19.



ἦσαν εὐθύς εἰς τὸ ἄνω διάκτοντες, ὅρθια τε σάλπιγγος ἤχη· λεπτὴ μὲν ἐν πρώτοις, δευτέρα δὲ μετὰ τοῦτο καὶ προΐουσα μετὰ βραχύ, πρὸς ἐμβριθεῖα τε καὶ ἀδροτέρην ἐκφώνησιν. « Εἶτα κάτεισιν ἐν εἶδει πυρὸς ὁ τῶν ὄλων Θεός· ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, καὶ ἐκάλεσε Κύριος Μωσῆν ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους. Καὶ ἀνέβη Μωσῆς, καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Καταβάς διαμάρτυραι τῷ λαῷ, μὴ ποτε ἐγγίσωσι πρὸς τὸν Θεὸν κατανοῆσαι, καὶ πέσωσιν ἐξ αὐτῶν πλῆθος. Καὶ οἱ ἱερεῖς· οἱ ἐγγίζοντες Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἀγασθήτωσαν, μὴ ποτε ἀπαλλάξῃ ἀπ' αὐτῶν Κύριος. Καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς τὸν Θεόν· Οὐ δυνήσεται ὁ λαὸς προσαναβῆναι πρὸς τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Σὺ γὰρ διεμαρτύρησας ἡμῖν, λέγων· Ἀφῶρισαι τὸ ὄρος, καὶ ἁγιάσαι. Εἶπε δὲ αὐτῷ Κύριος· Βάδιζε, κατάρθῃ, ἀνάρθῃ σὺ, καὶ Ἀαρὼν μετὰ σοῦ. Οἱ δὲ ἱερεῖς καὶ ὁ λαὸς μὴ βαδιζέτωσαν ἀναβῆναι πρὸς τὸν Θεόν, μὴ ποτε ἀπολέτῃ ἀπ' αὐτῶν Κύριος. » Μόνον μὲν γὰρ εἰς τὸ ὄρος ἀναφοιτῶν κελεύει τὸν μεσιτεύοντα, φημι δὲ Μωσέα· προσίεται δὲ τῶν ἄλλων οὐδένα· καὶ ἀτιθέδς αὐτοῖς ἀποφαίνει τὸ ὄρος. Προσηπεῖλαι δὲ θάνατον, εἰ καταφρονεῖν ἔλοιτό τις. Οὐκ ὤμδς, οὐδὲ ἀπηγῆς, ἢ δυσπρόσιτος εἶναι ζῆτῶν ὑποεισθαι, κομιδῇ γὰρ εὐθες τὸ ὡδε φρονεῖν, ἀλλ' ἴν' ἔχοιεν εἰδέναι καὶ νοεῖν ὅτι τῶν ἄγαν ἐξηρημέων ἐστὶ καὶ ἐν ὑπερτάταις θντος ὑπεροχαῖς, τιμῆς τε καὶ δόξης τὸ ἐγγὺς εἶναι δύνασθαι Θεοῦ. Ἦν δὲ καὶ ἐτέρως τῶν ἀποπτῶτων, τοῖς μὲν Αἰγυπτίων ἔθεσιν ἐντετραμμένους αὐτοῖς, καὶ εἰδότας ὅτι τῶν ἀκαθάρτων δαιμονίων τεμένη βάσιμα μὲν οὐχὶ τοῖς ἐθέλουσιν, ἐφῆδετο μόλις τοῖς ἐξηλεγμένοις, περιηγιμένοις· τάχα που, κατὰ γε τοὺς παρ' αὐτοῖς θντας νόμους, ἐν τοῖς ἐσωτάτοις γίνεσθαι πῶτοις, εἶτα οἰεσθαι τὸ μηδὲν τῶν ὄλων ἐγγίσα· Θεῷ, καὶ τῶν αὐτῶν σεπτῶν τε καὶ ἱερῶν καταθῆσαι χώρων, ἐν οἷς ἡ βία καὶ ἀπόρρητος αὐτοῦ πέφνη δόξα. Ἄλλως δέ· δεῖν γὰρ ἔγωγε φημι, διὰ πολλῶν ἡμᾶς τρόπων θηράσθαι φιλεῖν τὸ τελοῦν εἰς θνησιν. Οὐκ ἔδει τοῖς ἴσοις τιμᾶσθαι παρὰ Θεοῦ λαοῦς καὶ ἡγούμενον· τὸν παιδαγωγῆσειν μέλλοντα, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῷ· τὸν τοῦ νόμου διάκονον, καὶ ἐφ' ὃν οἱ νόμοι· ἐξηρημένην δὲ μᾶλλον διαλαχεῖν τὴν δόξαν ἄμεινον ἢν δὴ που καὶ σοφόν, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ κεισομένοις χρησιμώτατον. Ὅτι δὲ ἀληθὲς ὁ φημι, καὶ δι' ἐτέρου συνήσεις. Ἐφη γὰρ ὁ τῶν ὄλων δεσπότης πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Ἴδου ἐγὼ παραγίνομαι πρὸς σὲ ἐν στύλῳ νεφέλης, ἵνα ἀκούσης λαλοῦντός μου πρὸς σὲ, καὶ σοὶ κιστεύσῃσιν εἰς τὸν αἰῶνα. » Πάντα δὴ οὖν ἐν κόσμῳ καὶ οἰκονομικῶς ἐξέπραττετο.

β. Ἄλλ' ἦν, ὡς ἔφη, ἐν ἀρχαῖς σκιαγραφία τις διαπερ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, μέλλοντος ἐπιλάμψειν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐν ἡμέρᾳ τρίτῃ, τῷ λοισθῶ καιρῷ, καθ' ὃν καὶ γέγονε σάρξ ὁ Λόγος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, κατὰ τὰς Γραφάς· προκηρύττοντος δὲ τὴν ὑπ' αὐτῶν τε καὶ δι' αὐτοῦ προκεισομένην κατὰ καιροῦς τοῖς πιστεύσασιν κάθαρσιν. « Διαμάρτυραι γὰρ, φησὶ, τῷ λαῷ, καὶ ἔστωσαν ἔτοιμοι εἰς τὴν ἡμέραν τὴν τρίτην. Τῆ γὰρ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ καταθῆσεται ὁ Κύριος ἐπὶ τῷ ὄρει Σινᾶ. » Καὶ τίς ἄρα τοῖς ἐτοιμασίας ὁ τρόπος, διασαφεῖ

et ait Dominus ad Moſen, dicens : Descendens contestare populum, ne forte appropinquent ad Deum ad videndum, et cadant, ab eis multitudo. Et sacerdotes appropinquantes Domino sanctificentur, ne forte recedat ab eis Dominus. Et dixit Moſes ad Deum : Non poterit populus ascendere in montem Sinai. Tu enim testificatus es nobis, dicens : Determina montem, et sanctifica eum. Dixit autem ipsi Dominus : Vade, descende, et ascende tu et Aaron tecum. At sacerdotes et populus non vadant ad ascendendum ad Deum, ne forte perdat ex eis Dominus 89. » Solum enim in montem ascendere jubet mediatorum, Moſen, inquam, nec quemquam ex aliis admittit, sed montem eis inaccessibilem declarat. Minabatur enim mortem ei qui præceptum violaret.

B Neque tamen ex hoc vult crudelis videri, aut immanis, vel inaccessibilis; absurda enim imprimis fuerit ea cogitatio : sed ut sciant atque intelligant quod electorum præcipui, et eorum qui in summa excellentia sunt constituti, Dei gloriæ et honori possint appropinquare. Porro erat etiam alia ratione in primis absurdum istos Ægyptiorum moribus imbutos, cum scirent immundorum dæmoniorum delubra non a quibusvis adiri posse, sed solis selectis ac purificatis licere juxta ipsorum leges adyta et magis intima loca ingredi; nihili vero facere, Deo lotius universi appropinquare, adeoque veneranda ac sacra loca temerare, in quibus divina atque ineffabilis ipsius gloria apparuit. Aliter vero C 319 etiam : multis enim modis eenseo nos id quod utile est venari debere. Non decebat parem honorem tribui populo, et duci, pædagogō futuro, et subditis; ministro, et eis quorum causa lex administrabatur : at potius ampliore honore affici præfectos æquius erat, et subjectis conducibilibus. Quod autem veritati consentaneum sit quod dico, alio etiam pacto intelliges. Ait enim rursus ad sacerdotum ministrum Moſen Dominus : « Ecce ego advenio ad te in columna nubis, ut audiat populus loquentem me ad te, et credant tibi in sæculum 90. » Omnia igitur miro ordine et singulari Dei consilio gesta sunt.

2. Cæterum erat initio, ut dixi, veluti adumbratio quædam adventus Salvatoris nostri, qui appariturus erat degentibus in terra, in novissimis temporibus, tanquam in tertio die, in quo « Verbum caro factum est 91, » et apparuit nobis secundum Scripturas 92 prædicans per legem purgationem quæ est ab ipso, et per ipsum statutis temporibus proponenda credentibus. « Contestare enim, ait, populum, et sint parati in diem tertium. Quia tertio die descendet Dominus in montem Sinai 93. » Quis autem sit ille præparationis modus, patefacit Moſes his verbis :

89 Exod. xix, 20-21. 90 Exod. xix, 9. 91 Joan. i, 14. 92 Baruch iii, 38. 93 Exod. xix, 10.

« Tribus diebus, ait, non cognoscatis uxores <sup>94</sup>. » A Imo et vestimenta ipsa ablucenda esse manifeste confirmat. Cæterum per hoc quod ait, non debere eos cum uxoribus commisceri, quin potius ab earum consuetudine esse abstinendam, elegantissime nobis significat carnis ipsius mortificationem. Sicut in lotionem vestimentorum describitur nobis quodammodo purificationem per aquam; manifestum autem quod et per spiritum emundantem in nobis sordes animæque labes cluentem. Ita enim beatus Paulus scribit: Qui volunt quæ Christi Jesu sunt sapere, et ambulant secundum Spiritum, hi cruci adhaerunt una cum affectibus etiam concupiscentiam, et mortificant quidem « membra super terram, scortationem, immunditiam, affectum, concupiscentiam malam <sup>95</sup>. » Vestimentum autem faciunt splendidum eam, quæ de supernis est, gratiam, adeoque ipsum Emmanuelem. « Induite enim, ait, Dominum nostrum Jesum Christum, et carnis curam ne habeatis ad concupiscentiam <sup>96</sup>. » Cæterum illa quidem facere jubebat Moses, illius temporis homines. **320** Audivimus autem etiam nos legem figurate prædicantem quæ placet Christo, et purificationem per aquam, et carnalium desideriorum mortificationem. Nam lex quidem præscripsit ut polluti aqua abluantur ad carnis purificationem, utque relegentur e castris seminiflui tanquam immundi, taxans, ut arbitror, incontinentiæ vitium, et voluptatem carnis impuram esse declarans. Hinc et nos qui per Christum justificati sumus, et sanctificati per Spiritum, odisse jubemur tunicam carneam contaminatam. Lex igitur est præparatoria, et beneficiorum Christi pulchritudinem nobis præmonstrat, tanquam in rudibus adhuc typis. Consideremus itaque, si videtur, etiam ipsum adventus ipsius modum. « Factum enim est, inquit, die tertio, cum esset factum mane, factæ sunt voces et fulgura, et nubes caliginosa erat super montem Sinai. Vox tubæ sonabat vehementer <sup>97</sup>. » Adventit enim, ut dixi, et descendit ad nos e caelis Unigenitus, non in tempore primo, aut in principio hujus sæculi, nec etiam in secundo, aut medio, sed in tertio et ultimo, adeoque diluculo diei, hoc est, quando jam caligo intelligibilis, quæ nobis inerat, expulsa fuit, noxque præterit, et tenebræ abolitæ sunt. Qui enim haecenus putatus est hujus sæculi esse Deus præ sua impostura ac tyrannide, is universum terrarum orbem excæcavit, abducens in errorem de pluralitate deorum, atque in omne genus immunditiæ. Deus autem hujus universi et Dominus, hoc est Christus, apparuit nobis, et desiderabilem revera diem produxit, cujus et beatus David meminit, dicens: « Hæc est dies quam fecit Dominus, exultemus et lætemur in ea <sup>98</sup>. » Scripsit autem etiam sapientissimus Paulus alibi quidem sic: « Nox præcessit; dies autem appropinquavit <sup>99</sup>; » nunc vero ita: « Non sumus noctis, neque tenebrarum, sed filii lucis atque diei <sup>1</sup>. » Ideoque prima

« Τριὰς ἡμέρας, φησὶ, μὴ προσέλθητε γυναῖκα. » Ἀποπλύνεσθαι δὲ δεῖν διεβεβαιούτο σαφῶς καὶ αὐτὰ τὰ ἱμάτια. Ἄλλ' ἐν μὲν τῷ χρῆναι λέγειν μὴ συγκατευνάζεσθαι γυναῖκα, ὁμιλίας δὲ τῆς πρὸς ἐκείνας ἀποφοιτῆν, τῶν τῆς σαρκὸς ἡδονῶν ἢ νέκρωσις εὐ μάλα κατασημαίνεται. Ἐν δὲ γε τῷ δεῖν καὶ αὐτὰ καθήρασθαι τὰ ἄμφια, καταγράφεται πως ἡμῖν ἢ δι' ὕδατος κάθαρσις, ὄθλον δὲ εἶναι καὶ διὰ πνεύματος ἀπαλλάττοντος μολυσμῶν. Ὡς γὰρ ὁ μακάριος γράφει: Παῦλος· Οἱ τὰ Χριστοῦ φρονεῖν ἠρημένοι, καὶ περιπατοῦντες ἐν Πνεύματι τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήματι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις· καὶ νεκροῦσι μὲν ἐτὰ μέλη ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείας, ἀκαθαρσίας, πάθος, ἐπιθυμίαν κακῆν. » Ἔσθημα δὲ ποιοῦνται λαμπρὸν, τὴν ἄνωθεν χάριν, ἢ καὶ αὐτὸν τὸν Ἐμμανουήλ. « Ἐνδύσασθε γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τῆς σαρκὸς πορνείαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίαν. » Ἄλλ' ἂν ταυτὶ μὲν ἐκέλευσε δρᾶν τοῖς τὸ τριηκῆδος Μωσῆς. Ἀκηκόαμεν δὲ καὶ ἡμεῖς καὶ αὐτοῦ τοῦ νόμου κηρυττοντος αἰνιγματωδῶς τὸ τῷ Χριστῷ δοκοῦν, καὶ δι' ὕδατος κάθαρσιν, καὶ τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν τὴν νέκρωσιν. Προστέταξε γὰρ ὁ νόμος, ὕδατι μὲν καταρῥαίνεσθαι τοὺς μεμολυσμένους, πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθάρτητα, ἐκπέμπεσθαι δὲ τῆς παρεμβολῆς ὡς ἀκαθάρτον τὸν γονόρρυον· διασύρων, οἶμαι που, τῆς ἀκρασίας τὸ χρῆμα, καὶ βέβηλον ἀποφαίνων τὴν τῆς σαρκὸς ἡδονήν. Τοιγάρτοι καὶ ἡμεῖς οἱ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοι καὶ ἡγιασμένοι διὰ τοῦ Πνεύματος, μισεῖν κεκελεύσμεθα καὶ τὸν τῆς σαρκὸς μεμολυσμένον χιτῶνα. Οὐκοῦν προευτρεπιστῆς ὁ νόμος, καὶ τῶν διὰ Χριστοῦ χαρισμάτων προαναφαίνει τὸ κάλλος, ὡς ἐν παχέσιον ἐστὶ τοῦς τύποις. Περιαιθρούμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ αὐτὸν τῆς ἐπιφανείας τὸν τρόπον. « Ἐγένετο γὰρ, φησὶ, τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γενεθέντος πρὸς ὄρθρον, ἐγένοντο φωναὶ καὶ ἀστραπαὶ, καὶ νεφέλη γνοφώδης ἐπ' ὄρους Σινᾶ. Φωνὴ τις σάλπιγγος ἤχει μέγα. » Ἐπεδήμησε γὰρ, ὡς ἔφην, καὶ καταδέθηκεν ἐξ οὐρανόθεν ὁ Μονογενῆς, οὐκ ἐν πρώτῳ καιρῷ, οὐδ' ἐν ἀρχαῖς αἰῶνος τούτου· οὔτε μὲν ἐν δευτέρῳ καὶ τῷ διὰ μέσου χρόνῳ, ἀλλ' ὡς τρίτῳ καὶ τελευταίῳ, καὶ ὡς ἐν ὄρθρῳ τε καὶ ἐν ἡμέρᾳ ἀρχῇ, τουτέστιν, ἀπεληλαμένης ἤδη τῆς νοητῆς ἀχλὺς, τῆς ἐνούσης ἐν ἡμῖν, καὶ οἰοῦντι παρελαυνούσης νυκτός, καὶ ἠφανισμένου τοῦ σκότους. Ὁ μὲν γὰρ ἐξ ἀπάτης καὶ πλεονεξίας ὑπονοηθεὶς εἶναι θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, κατεσχότασεν νοητῶς τὴν σύμπασαν γῆν ἀποπέρων εἰς πολὺθεον πλάνησιν, καὶ εἰς πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας. Ὁ δὲ τῶν ὄλων θεὸς καὶ Κύριος, τουτέστιν Χριστὸς, ἐπέφανεν ἡμῖν, καὶ τριπόθητον ἀληθῶς ἐνέδειξεν ἡμέραν· ἥς καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ἐμέμνητο λέγων· Ἀὐτὴ ἡ ἡμέρα ἦν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἀγαλλιασόμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ. » Γέγραφε δὲ που καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος, ὅτι μὲν « Ἦ νῦν προέκοψεν, ἢ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν. » Ὅτι δὲ αὐ· « Οὐκ ἔσμεν νυκτός, οὐδὲ σκότους· ἀλλ' υἱὸς φωτός, καὶ υἱὸς ἡμέρας. » Ὁρθρου δὲ

<sup>94</sup> Exod. xix, 15. <sup>95</sup> Coloss. iii, 5. <sup>96</sup> Rom. xiii, 14. <sup>97</sup> I Thess. v, 5.

<sup>98</sup> Exod. xix, 16. <sup>99</sup> Psal. cxvii, 24. <sup>100</sup> Rom.

ὄν καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ τρίτῃ καταβέβηκεν ὁ Μονογενὴς. Ἄστραπαὶ δὲ ἦσαν ἐπ' ὄρους Σινᾶ, καὶ νεφέλη γνοφώδης. Καὶ ἀστραπή μὲν, εἰς τύπον τοῦ θεῖου φωτός, καὶ τῆς νοητῆς αὐγῆς, δηλονότι τοῦ ἐν πνεύματι, διὰ Χριστοῦ καταλαμπούσης τὰ σύμπαντα, καὶ διαθεούσης τὴν ὕπ' οὐρανόν. Οὕτω γάρ που καὶ ὁ προφήτης ἀνεφώνει λέγων πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεὸν καὶ Σωτῆρα Χριστόν· « Ἐφάνεν ἡ ἀστραπή σου τῇ οἰκουμένῃ. » Καὶ οὐ δὴ πού φαμεν, ὅτι τῆς ἐξ ὑπερῶν γεγεννημένης ἀστραπῆς ἐποιεῖτο μνημῆν· ἀλλ', ὡς ἔφην ἀρτίως, τὴν τοῦ νοητοῦ φωτός ἀνάλαμπιν τῷ τῆς ἀστραπῆς ὄνυματι κατασημαίνειν ἤθελεν. Ὅτι δὲ δυσκότατον ἀληθῶς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὑπερῆνευεν ἂν ὁ γνόφος. Καὶ γοῦν καὶ αὐτὸς ὁ μακάριος Δαβὶδ, ὡδὲ περ συνειδὼς, καθάπερ ἐγῆμαι, προανακεκράγει λέγων· « Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, κύκλω αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ· σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρω. Ἄπὸ τῆς τηλαυγῆσεως ἐνώπιον αὐτοῦ αἱ νεφέλαι διήλθον. » Κεκρυμμένον γάρ οὕτως ἐστὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὡς δεῖσθαι μυσταγωγίας τῆς ἀνωθεν, καὶ ἀποκαλύψεως τῆς παρὰ Θεοῦ. Ἦκουε γοῦν ὁ Πέτρος εὖ μάλα, συνειδὼν ἐν σαρκὶ πεφηνότα Θεὸν Λόγον, καὶ ἀληθῶς Υἱόν· « Μακάριος εἶ, Σίμων βῆρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἐγνωρίσθαι δὲ καὶ ὁ Παῦλος διεσθεταῖο το ἐν τῷ τὸ μυστήριον κατὰ ἀποκάλυψιν Θεοῦ. Οὐκοῦν, τὴ ἀσυμφανὲς τῆς γνώσεως ὁ γνόφος δηλοῖ. Ἀνακέκραγε δὲ καὶ ἡ σάλπιγξ, τῶν ἀγγελικῶν θεσπισμάτων τὸ εὐρηγὲς ἀποφαίνουσα. Καὶ γοῦν ἔφη που Θεὸς ἐκ φωνῆς τῶν προφητῶν τοῖς Ἰουδαίω δέμοις· « Καθέσθηκα ἐπ' ὑμᾶς σκοποῦς. Ἀκούσατε τῆς φωνῆς σάλπιγγος. Καὶ εἶπαν· Οὐκ ἀκουσόμεθα. Διὰ τοῦτο ἤκουσαν τὰ ἔθνη, καὶ οἱ ποιμαίνοντες τὰ ποίμνια ἐν αὐτοῖς. Ἀκουε, γῆ· Ἰδοὺ ἐπάγω ἐπὶ τὸν λαὸν τοῦτον κακὰ, τὸν καρπὸν ἀποστρεφῆς αὐτῶν, ὅτι τῷ λόγῳ μου οὐ προσέσχον, καὶ τὸν νόμον μου ἀπίσαντο. » Πεφύνηκε μὲν γὰρ παρ' αὐτοῖς ἡ σάλπιγξ διὰ τῶν παρὰ Θεοῦ σκοπῶν, τουτέστι, τῶν ἀγίων ὑποστίλων. Κεχειροτόνηται γὰρ ἐπ' ἡμᾶς σκοποῖ. « Ἄλλ' εἶπον· Οὐκ ἀκουσόμεθα. Διὰ τοῦτο ἤκουσαν τὰ ἔθνη. » Καὶ αὐτοὺς δὲ τοὺς ἀγίους εὐρήσασμεν μαθητάς, τοὺς ἀναφανδὸν εἰρηκότας τοῖς Ἰουδαίω λαοῖς· « Ὑμῖν ἀναγκαῖον πρῶτον λαλῆσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτόν, καὶ οὐκ ἀξιούσιν ὑμᾶς αὐτοὺς κρίνετε τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Οὕτω γὰρ ἐντέταλκε ἡμῖν ὁ Κύριος. » Σάλπιγγι δὲ παραικάζει διὰ τῶν Χριστοῦ κηρυγμάτων τὴν εὐφωνίαν, καὶ ὁ μακάριος Ἠσαΐας λέγων περὶ τοῦ καιροῦ τῆς ἐπιδημίας· « Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, σαλπιοῦσι τῇ σάλπιγγι τῇ μεγάλῃ. » Σάλπιγξ μὲν γὰρ καὶ ὁ νόμος, ἀλλ' ἦν ἰσχυρόφωνος, καὶ βραδύγλωσσος. Διὰ τοῦτο καὶ Μωσῆς, ὅτι καὶ μόλις εἰς μόνην ἐφώνει τὴν Ἰουδαίαν, ἐν ἣ καὶ γέγονε γνωστός ὁ Θεός. Σάλπιγξ δὲ ἡ μεγάλη, Χριστός, ἦτοι τὰ δι' αὐτοῦ

luce, et quasi tertio die descendit Unigenitus Porro fulgura erant in monte Sinai, et nubes caliginosa. Fulgura sunt typus divinæ lucis et intelligibilis splendoris : nempe ejus quæ in Spiritu per Christum illustrat universa, totumque orbem pervadit. Ita enim **321** alicubi propheta David clamat ad Salvatorem omnium Jesum Christum, « Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ ». Neque vero dicimus quod hic faciat mentionem fulgetræ, quæ ex pluvia facta fuit, sed, ut modo dixi, per nomen fulgetræ voluit significare effulgentiam et coruscationem lucis intelligibilis atque divinæ. Cæterum quod revera difficultè conspici queat Christi mysterium, subindicaverit tibi hæc caligo. Certe et beatus David ita intelligit, sicuti equidem arbitror, dum ita alibi exclamat : « Et posuit tenebras latibulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ejus : tenebrosa aqua in nubibus aeris. A fulgore coram eo nubes transierunt ». Nam Christi mysterium adeo tectam et involutum est, ut opus sit superna institutione ac revelatione divina. Hinc Petrus audivit, cum probe cognosceret carnem factum Deum Verbum ac revera Filium : « Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cælis ». Et Paulus quidem asseverat sibi hoc mysterium innotuisse per revelationem Dei. Caligo itaque significat obscuritatem. Sonabat autem et buccina, quæ pandit nobis sonorum evangelicorum oraculorum sonum. Hinc Deus per vocem prophetarum ad populos Judæorum ita ait : « Constitui super vos speculatores. Audite vocem tubæ. Et dixerunt : Non audiemus. Idcirco audiverunt gentes, et qui pascunt greges inter ipsos. Audi, terra : ecce induco super populum istum mala, fructum aversionis suæ, quia verbo meo non attenderunt, et legem meam repudiarunt ». Insonuit enim eis buccina per Dei speculatores, hoc est, per sanctos apostolos. Ili enim sunt speculatores super nos electi et constituti. « At dixerunt : Non audiemus. Idcirco audiverunt gentes. » Atqui ipsos quoque sanctos apostolos invenimus aperte dixisse Judæorum populis : « Vobis oportebat primum loqui verbum Dei. Sed quoniam repellitis illud, atque vos indignos iudicatis vitæ æternæ, ecce convertimur ad gentes. Iis enim mandatum nobis est a Domino ». Beatus autem Isaias confert præconiorum Christi consonantiam tubæ, ubi de tempore adventus dicit : « Et erit : in die illo clangetur in tuba magna ». **322** Si quidem etiam lex tuba est, sed rauca et exili voce. Ob hoc enim et Moses est tenuis et tardæ linguæ, quia vix in tota Judæa clamabat, in qua et Deus cognitus fuit. Christus autem est illa grandis ac magna tuba, aut certe ejus præconia, quæ totum orbem terrarum personant. Ait enim quod « Evangelium regni prædicabitur in toto orbe, in testimonium omnibus gentibus ». Quod autem hic sermo

<sup>1</sup> Psal. xcvi, 4. <sup>2</sup> Psal. xvii, 12, 13. <sup>3</sup> Matth. xvi, 17. <sup>4</sup> Galat. i, 15, 16. <sup>5</sup> Jerem. vi, 17-19. <sup>6</sup> II Petr. i, 16. <sup>7</sup> Act. xiii, 46, 47. <sup>8</sup> Isa. xxvii, 13. <sup>9</sup> Exod. iv, 10. <sup>10</sup> Matth. xxiv, 14.

verus sit, ipse rerum exitus comprobavit. Nullus enim nostrum est qui non Salvatoris nostri gloriam conspexerit. « Et eduxit, ait, Moses populum Deo obviam ex castris, et constituit eum sub monte Sinai <sup>15</sup>. » Vide Mosis pædagogiam: adducit ad Deum. Nam pædagogus ad Christum est <sup>16</sup>: et constituit quidem eos qui sub ipso eruditi sunt sub monte, non autem in montem ipsum ducit. Porro montem hunc intelliges eximiam illam ac sublimem mysterii Christi cognitionem. Excelsa enim admodum est, neque ab iis qui sub lege sunt, adiri potest, sed conveniens est nobis qui sanctificati sumus in spiritu. Ita enim Salvator ipse dixit: « Vobis datum est nosse mysteria regni cælorum: istis autem non est datum <sup>17</sup>; » Judæis, inquam: item ubi instar precatiois verba facit ad Deum ac Patrem pro nobis: « Confiteor tibi, ait, Pater, Domine cæli ac terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et intelligentibus, et revelasti ea parvulis. Ita, Pater, quoniam sic placuit ante te <sup>18</sup>. » Idecirco Moses constituit sub monte, neque tamen ducit in ipsum. Quia, ut ante docui, perfectionem sublimitatemque sapientiæ simul et scientiæ comparamus potius per Christum, non per Mosen. Siquidem hic servus est et pædagogus; ille autem tanquam Dominus universorum apparuit nobis, perfectæ cognitionis donator. Quippe « In quo sint omnes thesauri sapientiæ et cognitionis absconditi, » sicut scriptum est <sup>19</sup>. Cum autem Deus descenderet in specie ignis, fumi veluti ex fornace emicantes valde in sublimem ferebantur, per universum, opinor, populum diffusi. Nam Dei Verbum descendit ad nos e cælo, tanquam ignis fornacis, juxta vocem prophætæ <sup>20</sup>. Atque ipse etiam nos baptizavit in Spiritu sancto et igne <sup>21</sup>; igne autem intelligibili, qui in nobis absumit fæces, ac peccati **323** sordes abstergit, neque sinit mentem nostram impuris voluptatibus frigescere, at potius accendit nos, et spirita ferventes <sup>22</sup> efficit. Atque hoc Christus ipse in nobis operatur. Unde ait: « Ignem veni mittere in terram. Et quid volo, nisi ut accendantur <sup>23</sup>? » Idecirco in specie ignis miro consilio veteribus apparuit: cæterum non absque fumo. Intelligemus autem per hoc rursus, quam deflendi ac lugendi sint isti qui ita obtorpescunt, ut divinam ipsius gloriam negligent atque aspernentur. Nam qui in fumo versantur, necesse est lacrymas profundere. Quis vero dubitet quin istiusmodi derisores et calumniatores sint conjiciendi in tenebras exteriores? « ibi enim erit, ait, fletus et stridor dentium <sup>24</sup>. » Quod igitur isti, de quibus nunc est sermo, acerbis effundant lacrymas, subindicat fumus. Adjicitur autem quod voces tubæ factæ sint progressu vehementiores, adeo ut initio pauci admodum audierint, postea vero complures, imo tota congregatio. Siquidem Evangelii prædicatio est tuba maxime sonora, quæ et sonum auditui pervium

A κηρύγματα, περιεχούνα τὴν ὑπ' οὐρανόν. Ἐφη γάρ, « Ὅτι κηρυθῆσεται τοῦτο ἐν Εὐαγγέλιον ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ, εἰς μαρτυρίαν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν. » Ὅτι δὲ ἀτρεχῆς ὁ λόγος, μαρτυρήθηκε αὐτὸ τῶν πραγμάτων τὸ πέρας. Ἀνήκει γὰρ οὐδαὶς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀπομεμένηκε δόξης. « Καὶ ἐξήγαγε, φησὶν, ὁ Μωσῆς εἰς συνάντησιν τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ ἐκ τῆς παρεμβολῆς, καὶ παρέστηκεν ἐπὶ τὸ ὄρος Σινᾶ. » Ὅρα τὴν Μωσῆος παιδαγωγίαν ἀποφέρει πρὸς Θεόν. Παίδαγωγος γὰρ ἐπὶ Χριστῶν, καὶ παρίστησι μὲν τοῖς ὑπ' αὐτῷ τῶς παιδαγωγουμένους ἐπὶ τὸ ὄρος οὐκ ἀναδιβάσει γὰρ μὲν ἐν αὐτῷ. Ὅρος δὲ νοήσεις ἐν τοῦτοις, τὴν ὑπερφῶν τε καὶ υπεραιρούσαν γνώσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστόν. Ὑψηλὴ γὰρ λίαν, καὶ ἤχιστα μὲν τοῖς ἐν νόμῳ βατῆ. πρέπουσα δὲ μᾶλλον ἡμῖν τοῖς ἡγιασμένοις ἐν πνεύματι. Ὡς γὰρ αὐτὸς εἶρηκεν ὁ Σωτῆρ· « Ὑμῖν δέδοται γινῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· τοῖτοις δὲ οὐ δέδοται, » φησὶ δὲ τοῖς Ἰουδαίους. Ποιούμενος δὲ καὶ ὡς ἐν εἰδει προσευχῆς τοὺς πρὸς Πατέρα καὶ Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν λόγους· « Ἐξομολογούμαι σοι, φησὶ, Πάτερ Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα πάντα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις. Ναὶ ὁ Πατὴρ, ὅτι οὕτως ἐγένετο εὐδοκία ἐμπροσθέν σου. » Οὐκοῦν παρίστησι μὲν ἐπὶ τὸ ὄρος ὁ Μωσῆς, οὐκ ἀναδιβάσει δὲ ἐν αὐτῷ ὡς γὰρ ἔφη ἀρετίως, τὸ τέλειόν τε καὶ ὑψηλὸν ἐν σοφίᾳ καὶ γνώσει κερδαίνομεν διὰ Χριστοῦ μᾶλλον, οὐ διὰ Μωσῆος. Ὁ μὲν γὰρ ἦν οἰκέτης, καὶ παιδαγωγός· ὁ δὲ, ὡς τῶν ὄλων Κύριος, γνώσεως ἡμῖν τελείας πέφηνεν δοτῆρ. C « Ἐν αὐτῷ γὰρ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καθικομένου δὲ ὅν ἐν εἰδει πυρὸς τοῦ Θεοῦ, καπνοὶ μὲν ἦσαν, ὡς ἐκ καμίνου διάττοντες, καὶ ὕψου δὲ λίαν ἐξελιττόμενοι, καὶ παντὸς, οἶμαί σου, κατασκιδόμενοι τοῦ λαοῦ. Καταπεφύθη γὰρ ἐξ οὐρανοῦ δι' ἡμᾶς πρὸς ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὡς πῦρ χαλεπότηριον, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ἐδάπτισεν ἐν Ἡνεύματι ἄγιω καὶ πυρὶ· πυρὶ δὲ τῷ νοητῷ τὸν ἐν ἡμῖν θαπανῶντι σαρφετῶν, καὶ τὸν ἐξ ἁμαρτίας ἐκτῆκοντι ῥύπον, καὶ ἀποψύχεσθαι πρὸς ἐκτόπους ἡδονὰς οὐκ ἀφιέντι τὸν νοῦν ἀποτελεσμεθα δὲ ταύτητοι, τῷ πνεύματι ζέοντες. Καὶ τοῦτο αὐτὸ ἐνήργησεν εἰς ἡμᾶς ὁ Χριστός. Τοιγάρτοι καὶ ἔρασκεν· « Πῦρ ἦλλον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ τί θέλω εἰ ἔδη ἀνήφθη; » Οὐκοῦν ἐν εἰδει πυρὸς οἰκονομικῶς δὲ λίαν τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐφαίνετο πλὴν οὐ δίχα καπνοῦ. Συνήσομεν δὲ καὶ διὰ τούτου πάλιν, ὅτι θρηνεῖν καὶ κατοιμῶζειν ἀνάγκη τοὺς ἀναπίπτοντας εἰς τὸ ῥάθυμον, καὶ τῆς θείας αὐτοῦ δόξης καταφρονεῖν ἡρημένους. Δακρυροεῖν γὰρ ἀνάγκη ἐν καπνῷ. Κατοιχῆσονται δὲ οἱ πρὸς τὸ ἐξώτερον σάβωτος οἱ θεομισεῖς τε καὶ ἀλιτήριοι, πῶς ἀν' ἐνδοιασεῖς τις; « Ἐκεῖ γὰρ ἔσται, φησὶν, ὁ κλαυθμὸς καὶ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. » Ὅτι τοῖνον πικρὸν ἐπὶ ταῖς βραστώναϊς καταστάζουσι δάκρυον οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος,

<sup>15</sup> Exod. xix, 17. <sup>16</sup> Galat. iii, 24. <sup>17</sup> Matth. xiii, 11; Luc. viii, 30. <sup>18</sup> Matth. ii, 23, 26; Luc. x, 21. <sup>19</sup> Col. ii, 3. <sup>20</sup> Exod. xix, 18. <sup>21</sup> Luc. iii, 16. <sup>22</sup> Rom. xii, 11. <sup>23</sup> Luc. xii, 49. <sup>24</sup> Matth. viii, 12 et alibi.

ὁπέφαινον οἱ καπνοί. Προσετίθει δὲ, ὅτι καὶ αἱ φωναὶ τῆς σάλπιγγος ἐγένοντο προβαίνουσαι, ἰσχυρότεραι σφύδρα· ὡς ἐν ἀρχαῖς μὲν, ὀλίγους ἀκροᾶσθαι μόλις· ὕστερον δὲ πολλούς, μᾶλλον δὲ καὶ ἅπασαν τὴν συναγωγὴν. Σάλπιγξ μὲν γὰρ καὶ εὐφρονοτάτη, καὶ ἤχην ἰούσα τὴν διαπρωσίαν, τὸ εὐαγγελικὸν ἐστὶ κήρυγμα, καθάπερ ἦδη προείπομεν. Ἄλλ' ἠκούετο μὲν, φησὶν, ἐν ἀρχαῖς εἰς μόνην τὴν Ἰουδαίαν· προβαίνοντος δὲ τοῦ καιροῦ, καὶ εἰς πᾶσαν ἦδη τὴν ὑπ' οὐρανὸν περιήεσαν οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, τοῖς ἀπανταχόσε κηρύττοντες· ὥστε καὶ ἀπὸ Ἰερουσαλὴμ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ μέχρις αὐτῶν ἀφικέσθαι τερμάτων τῆς γῆς· καὶ ἐξ ἡοῦς πρὸς ἑσπέραν, τὴν ἱερὰν ἀπηγγῆσαι σάλπιγγα. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ γίνεσθαι τὰς φωνὰς τῆς σάλπιγγος ἰσχυροτέρας. Εἶτα μετὰ τοῦτο λοιπὸν ἐπισκῆπτει Θεὸς τῷ μακαρίῳ Μωσῆ διαμαρτυράσθαι τῷ λαῷ· Μὴ ποτε, φησὶν, ἐγγίτωσι πρὸς τὸν Θεὸν κατανοήσοιαι, καὶ πέσωσιν ἐξ αὐτῶν πληθὺς· καὶ οἱ ἱερεῖς οἱ ἐγγιζόντες Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἀγιασθήτωσαν, μὴ ποτε ἀπαλλάξῃ ἀπ' αὐτῶν Κύριος. Ἄθροι δὴ εὖν, ἄθροι, καὶ ἐκ τῶνδε δὴ πάλιν, ὡς ἐστὶν ἀμήχανον διὰ τῆς Μωσέως παιδαγωγίας ἐγγίξιν Θεῷ. Προστίεται γὰρ οὐκ ἐν τύποις ἐστὶ καὶ σκιαῖς εὐδοκίμειν ἐλομένους· τοιαῦτα γὰρ τὰ Μωσέως· ζητεῖ δὲ μᾶλλον ἐν ἡμῖν τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος. Ἀλήθεια δὲ ὁ Χριστός, δι' οὗ τὴν προσαγωγὴν ἐσχέκαμεν, καὶ ἐγγὺς γεγόναμεν τοῦ Πατρὸς, καθάπερ εἰς ὄρος ἀναφοιτήσαντες, τὴν περὶ αὐτοῦ γῶσιν. Ἐπεγνωκότες γὰρ τὸν Ἰῶν, ἐπέγνωμεν δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα. Οὐκοῦν δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχέκαμεν, οὐ διὰ Μωσέως, τουτέστι, οὐ διὰ νόμου. Ἀγιάζεσθαι δὲ καὶ αὐτοὺς προαναφαινόντος ἐναργῶς, οὐπω τελείως ἀγίαν τὴν κατὰ νόμον ἱερωσύνην, ὡς γὰρ ἐστὶ δεομένην ἀγιασμοῦ, ἄλλοθι μὴ προστέταχεν ἀγιάζεσθαι. Ἄμωμος δὲ, καὶ ἁγίων Ἄγιος ἐφ' ἡμᾶς ἀρχιερεὺς, ὁ Χριστός, καὶ ἡ κρείττονος διαθηκῆς ἔγγυος, ὡς Παῦλος φησὶ. Τοιγάρτοι καὶ πέπαυται μὲν ἡ πρώτη. Γέγονε δὲ καὶ αὐτῆς ἱερωσύνης μετάθεσις, οὐκ ἐχούσης τὸ ἀμεμπτον, καὶ τὸ ἀκρως ἅγιον. Τελεικαίως μὲν γὰρ οὐδένα κατὰ συνείδησιν· εἰσκεκόμενος δὲ μᾶλλον βαπτισμῶν διδασκᾶς, ἐρηγῆσεις περιβρηντηρίων πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα. Καταλήγει γὰρ εἰς τοῦτο μόλις τῆς νομικῆς ἱερωσύνης ἡ δύναμις. Ὡς οὐκ ἔχουσα τοίνυν τὸ τελείως ἅγιον, ἀγιασθησομένη δὲ κατὰ καιροὺς ἐν Χριστῷ τῶν τύπων μεταπλαττομένην εἰς ἀλήθειαν, προστέταχεν ἀγιάζεσθαι. Προστίθει δὲ ὅτι· Ἐγγίτωσι πρὸς τὸν Θεὸν οἱ ἱερεῖς, καὶ οἱ λαοὶ, καὶ αὐτὸ τὸ πάλαι σεπτὸν τε καὶ ἱερὸν ἀγιάζεται γένος· βέβηλον δὲ πάντως, καὶ ἐν ἀκαθαρσίαις, ὃ μὴ ἡγιάσθη παρ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο ἔφασκε τοῖς Ἰουδαίων δῆμοις· Ἄμην, ἀμην λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐάν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγώ εἰμι, ἐν ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε. Ὅτι δὲ ἐμελλόν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ἐξήνιοι γεγονότες ἀποπέμπεσθαι κατὰ καιροὺς, ὑποδοσθήσειν δὲ οὐκ ἐτέρως

edit, ut jam a nobis dictum est. Hæc initio tantum audiebatur in Judæa: progressu autem temporis totum orbem terrarum pervasit: sancti enim discipuli circumierunt prædicantes ubique gentium; adeo ut ab Hierosolymis Illyricum usque pervenerint, quin potius usque ad fines terræ, et ex ortu in occasum hæc tuba sonuerit. Hoc, ut arbitrator, est quod voces tubæ paulatim factæ sint vehementiores. Deinde præcipit Deus beato Mosis ut contestetur populum, ne forte appropinquent ad Deum conspiciendum, et cadant ex ipsis multi, utque sacerdotes, qui accedunt ad Dominum Deum, sanctificentur, ne forte ab ipsis discedat Dominus. Vide igitur, vide, obsecro, etiam ex his rursus, quod impossibile sit per Mosis disciplinam Deo appropinquare. Neque enim admittit eos qui typis et umbris acquiescunt, hæc enim Mosaica sunt; sed potius requirit in nobis pluchritudinem veritatis. Veritas autem est Christus<sup>22</sup>, per quem et accessum habemus et appropinquamus **324** Patri<sup>23</sup>, velut monti, cum ascenderimus ad ipsius cognitionem. Cognito enim Filio, cognovimus per ipsum et in ipso etiam Patrem. Ergo per ipsum accessum habemus et appropinquamus Patri; nequaquam autem per Mosen, hoc est, per legem. Porro et sacerdotibus præcepit ut sanctificarentur: quo sane evidenter ostendit sacerdotium legale non esse perfecte sanctum, utpote quod adhuc egeat sanctificatione; alioqui non præcepisset ut sanctificarentur. Christus autem est nobis sacerdos inculpabilis, et Sanctus sanctorum, atque adeo melioris testamenti conciliator<sup>24</sup>, sicut Paulus ait. Itaque etiam primum desiit. Sed et ipsius sacerdotii simuli facta est translatio, quippe quod non fuerit irreprehensibile, nec summe sanctum. Neminem enim perfecit secundum conscientiam, sed potius in vexit lotionum doctrinas, et introductiones asperisionum ad puritatem carnis. Ad hoc enim vix pertingit sacerdotii legalis vis. Cum itaque non sit perfecte sanctum, sed statuto tempore sanctificandum sit a Christo, cum typi ad veritatem fuerint traducti, præcipit ut sanctificentur. Quod autem addiderit: «Ne forte ab illis discedat Dominus<sup>25</sup>;» innuit quod istis qui legis sacerdotium coluerint, capitale supplicium sit propositum, cum sacerdotium per Christum mundo semel ostensum fuerit, per quem et populi et hoc ipsum olim sanctum ac venerandum genus sanctificantur; profanum autem omnino est et immundum quodcumque non fuerit per hunc sanctificationem. Idcirco etiam ipse ad populos Judæorum dicebat: «Amen, amen dico vobis, quod si non credideritis quod ego sum, in peccatis vestris moriemini<sup>26</sup>.» Quod autem Judæi effrenes atque inobedientes facti, ad tempus ablegandi essent, cæterum evoluto tempore ad Deum reversuri, idque non aliter quam per Christum, facile colliges ex hoc quod

<sup>22</sup> Joan. xiv, 6. <sup>23</sup> Ephes. ii, 18. <sup>24</sup> Hebr. vii, 22. <sup>25</sup> Exod. xix, 22. <sup>26</sup> Joan. vii, 24.

Deus nullo consilio ad optimum Mosen dixit : *A* «Vade, descende, et ascende, tu et Aaron tecum<sup>27</sup>.» Videsne, quo pacto ablegetur Moses, ac deinde non solus revertatur ; sed una cum ipso tanquam socius ac comes ascendat Aaron, qui erat typus Christi magni illius sacerdotis? Per ipsum enim, ut dixi, patet aditus ad Patrem. Atque ita rejecti sunt certis temporibus, legales, hoc est Israelitæ. Nam in ultimis temporibus cognituri sunt sanctum illum et immaculatum sacerdotem, hoc est Christum, **325** per quem ad Deum ac Patrem sunt ascensuri veluti in montem, amplexantes venerandum illud atque immensum divinæ administrationis mysterium, per quod nos omnes salvos fecit Christus Jesus : per quem et cum quo est Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

*De ascensu Moysis et Aaron in montem, item Nadab, et Abiud, et septuaginta de senioribus populi Israel.*

1. Vocati quidem sunt per legem ad Deum Israelitæ, mediante tunc ac ministrante Mose. Verum, ut divinus ait Apostolus : «Lex perfectum fecit neminem<sup>28</sup>.» Ejus enim ac prophetarum Christus censetur perfectio. Ab eo enim omnis redemptio. Quandoquidem «Aliud nomen sub cælo non est in hominibus, in quo salvari nos oporteat<sup>29</sup> ; » et in ipso omnis perfectio in sanctificatione spiritus. In ipso vocati ad Deum Patrem sumus, et in supernam civitatem cum illo ascendemus. Sic enim clare ipse ait : «In domo Patris mei mansiones multæ sunt. Si quominus, dixissem vobis ; quia vado parare vobis locum. Et si abiero et præparavero vobis locum, iterum veniam, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi ego sum, et vos sitis<sup>30</sup>.» Primitiæ etenim et quasi initiatio quædam humanitatis præcessit in cælum. Quod vero ipse nosmetipsos etiam illuc inserturus sit, nemo jure dubitaverit. Confirmavit enim nos in ea sententia ille qui mentiri nescit, quique tali dignis munere spem certam fecit. Erimus itaque cæli incolæ ac cives suo tempore, præeunte nos, ut dicebam, Christo ; idque verum esse, fidem faciet sapientissimus Paulus, cum ita scriptum reliquerit : «Non enim in manufacta sancta Jesus introivit, exemplaria verorum, sed in ipsum cælum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis<sup>31</sup>.» Fuit enim, est, eritque Deus natura existens cum Patre suo, in forma Genitoris. Pro nobis vero apparet, quia homo factus est, ut et nos qui a Patris oculis abducti sumus per Adami lapsum, peccatique dominationem, rursum conspectui ejus per Christum offeramur uti in principio, iis qui pone subibant in nihilum abeuntibus. **326** Vocati itaque in Christo sumus, et in supernam civitatem, imo qui ad conspectum Dei et Patris admittamur sumus digni habitus, ac per ipsum et in ipso adorare universi conditorem Deum Patrem edocti sumus. Id vero rursum ipsa lex per figuram nobis innuit et prædicat. Ascendit enim in forma ignis omnium Deus in

*πρὸς Θεόν, πλὴν ὅτι διὰ Χριστοῦ, καταβέβηκε βῆδιος Θεοῦ λέγοντος οἰκονομικῶς τῷ παναρίστῳ Μωσῆ· «Βάδιζε, κατέβηθι, καὶ ἀνάβηθι, σὺ καὶ Ἀαρὼν μετὰ σοῦ.» Ὁρᾷς πῶς ἀπεπέμπετο Μωσῆς, εἶτα μόνος οὐκ ἐπιστρέφει, ἀνεισι δὲ πάλιν συνομαρτοῦντος αὐτῷ καὶ συνδιαθέοντος Ἀαρὼν, ὃς ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ τοῦ μεγάλου ἱερέως ; δι' αὐτοῦ γὰρ, ὡς ἔφη, προσεϊτὸς ὁ Πατήρ. Καὶ ἀπόπειμποι γεγονότες κατὰ καιροῦς οἱ ἐν νόμῳ, τούτέστιν ὁ Ἰσραήλ. Ἐπιγινώσκονται μὲν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς τὸν θεῖόν τε καὶ ἀκακὸν ἀρχιερέα, τούτέστιν Χριστόν· προσελεύσονται δὲ δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθάπερ εἰς ὄρος ἀναθρώσκοντες τὸ σεπτὸν καὶ μέγα τῆς οἰκονομίας μυστήριον, δι' οὗ πάντας ἡμᾶς σέσωκεν ὁ Χριστός, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.*

*Περὶ τῆς εἰς τὸ ὄρος ἀνόδου Μωσέως καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ναδάβ, καὶ Ἀβιούδ<sup>32</sup> καὶ τῶν ἑβδομηκοντα πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ.*

α'. Κέλληνται μὲν διὰ νόμου πρὸς Θεόν οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραήλ, μεσιτεύοντες τὸ τηρικᾶδε καὶ διακονοῦντος Μωσέως. Ἄλλ' ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, «Τελειώκεν ὁ νόμος οὐδένα.» Τελειότης γε μὴν αὐτοῦ καὶ προφητῶν νοεῖται Χριστός. Πᾶσα γὰρ λύτρωσις δι' αὐτοῦ. Ἐπεὶ «Μὴ ἔστιν ἕτερον ὄνομα ὑπὸ τῶν οὐρανῶν ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς, » καὶ ἐν αὐτῷ πᾶσα τελειότης δι' ἁγιασμοῦ ἐν πνεύματι. δι' αὐτοῦ κεκλήμεθα πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ εἰς τὴν ἄνω πόλιν ἀναβησόμεθα σὺν αὐτῷ. Καὶ γοῦν ἔφασκεν ἑναργῶς : «Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου πολλὰ μοι εἰσιν. Εἰ δὲ μή, εἶπον ἂν ὑμῖν· Πορεύομαι ἐτοιμάσαι τόπον ὑμῖν. Καὶ ἐν πορευθῶ ἐτοιμάται τόπον ὑμῖν, πάλιν ἔρχομαι, καὶ παρακλησομαι ὑμᾶς πρὸς ἑμαυτὸν, ἵνα ὅπου εἰμι ἐγώ, καὶ ὑμεῖς ἦτε.» Πρωτόλειον μὲν γὰρ καὶ οἰά τις ἀπαρχὴ τῆς ἀνθρωπότητος προσέφησεν εἰς τὸν οὐρανόν. Ἀνακομίσει δὲ οὗ καὶ ἡμᾶς αὐτούς, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειε τις. Ἐμποδοὶ γὰρ εἰς τοῦτο ὁ ψεύδεσθαι μὴ εἰδῶς, καὶ τοῖς τοῦ τυχεῖν ἀξίους τὴν ἐλπίδα προσθεῖς. Ἐσόμεθα γὰρ οὐρανοῦ πολῖται κατὰ καιροῦς, προαναφοιτήσαντος ἡμῶν, ὡς ἔφη, Χριστοῦ, καὶ ἀληθῆς ὅτι χρῆμά ἐστι πιστώσειται ὁ σοφώτατος Παῦλος ὡδὲ γεγραφώς : «Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα Ἄγια εἰσῆλθευ ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν νῦν ἐφανερωθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν.» Ἦν μὲν γὰρ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται Θεὸς ὧν φύσει, μετὰ τοῦ ἰδιοῦ Πατρὸς καὶ ἐν ἕψει τοῦ γεγεννηκότος. Ἐμφανίζεται δὲ ὑπὲρ ἡμῶν, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος. ἵνα καὶ ἡμεῖς, οἱ τῶν τοῦ Πατρὸς ὀμμάτων ἐξεβρίμμενοι διὰ τε τὴν ἐν Ἀδὰμ παράθασιν, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς τυραννίσασαν ἀμαρτίαν, ἐν ἕψει γενώμεθα πάλιν αὐτοῦ, διὰ Χριστοῦ τε καὶ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς, τῶν μεταξὺ παρεισθεθηκότων, οἰχομένων εἰς τὸ μηδέεν. Κεκλήμεθα οὖν δὴ ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς τὴν ἄνω πόλιν, καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐποπτίας ἀξιούμεθα, καὶ δι' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ δευδόμεθα προσκυνεῖν τὸν τῶν ὄλων γενεσιουργόν τε καὶ Πατέρα Θεόν. Προανεφώνει δὲ καὶ τοῦτο πάλιν

<sup>27</sup> Exod. xix, 24. <sup>28</sup> Hebr. vii, 19. <sup>29</sup> Act. iv, 12.

<sup>30</sup> Joan. xiv, 2, 3. <sup>31</sup> Hebr. ix, 24.

ἡμῖν ὁ νόμος αἰνιγματωδῶς. Καταβέθηκεν μὲν γὰρ ἔν εἶδει πυρὸς ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινά· θεσμοθετήσας δὲ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὼς εἰς ἀρχὰς λείπει δικαιοσύνης. Προεισοβλή γὰρ ὡσπερ ὁ νόμος τῶν τελειοτέρων, στοιχεῖά τε καὶ προαγόμενοι τῶν διὰ Χριστοῦ παιδευμάτων. Καὶ Μωσῆ, φησὶν, εἶπεν· « Ἀνάβηθι πρὸς τὸν Θεόν, σὺ καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ναδάβ, καὶ Ἀβιοὺδ, καὶ ἐβδομήκοντα τῶν πρεσβυτέρων Ἰσραὴλ, καὶ προσκυνήσουσι μακρόθεν τῷ Κυρίῳ. Καὶ ἐγγεῖ Μωσῆς μόνος πρὸς τὸν Θεόν. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐγγιούσιν. Ὁ δὲ λαὸς οὐ συναβήσεται μετ' αὐτῶν. » Ἀπηγγελκόςτος δὲ ταῦτα τοῦ πανσόφου Μωσέως, ἀπεκρίθη πᾶς λαὸς φωνῇ μεγάλῃ λέγοντες· « Πάντας τοὺς λόγους οὓς ἐλάλησε Κύριος, ποιήσομεν, καὶ ἀκουσόμεθα. » Καὶ τί μετὰ τούτου; Καὶ ἔγραψε, φησὶ, Μωσῆς πάντα τὰ ῥήματα Κυρίου. Ὁρθρίσας δὲ Μωσῆς τὸ πρωτὸ, ψυχοδόμησε θυσιαστήριον ἐπὶ τὸ ὄρος, καὶ δώδεκα λίθους εἰς τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ. Καὶ ἐξάπεστειλε τοὺς νεανίσκους τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀνήνεγκαν ὀλοκαυτώματα, καὶ ἔθυσαν θυσίαν σωτηρίου Κυρίῳ τῷ Θεῷ, μισχάρια. Λαθῶν δὲ Μωσῆς τὸ ἥμισυ τοῦ αἵματος ἐνέχεεν εἰς τὸν κρατήρα· τὸ δὲ ἥμισυ τοῦ αἵματος προσέχεε πρὸς τὸ θυσιαστήριον. Καὶ λαθῶν τὸ βιβλίον τῆς διαθήκης, ἀνέγνω εἰς τὰ ὦτα τοῦ λαοῦ· καὶ εἶπαν· Πάντα ὅσα ἐλάλησεν ὁ Κύριος ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα. Λαθῶν δὲ Μωσῆς τὸ αἷμα κατασκεδάσεν τοῦ λαοῦ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης, ἧς διέθετο Κύριος πρὸς ὑμᾶς περὶ πάντων τῶν λόγων τούτων. Ἐκπεπερασμένης δὲ τῆς θυσίας, καὶ κατεβράμενο παντὸς τοῦ λαοῦ τῷ τῆς διαθήκης αἵματι, ἀνέβη δὲ, φησὶν, ὁ Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ναδάβ, καὶ Ἀβιοὺδ, καὶ ἐβδομήκοντα τῆς γερούσιας τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ, καὶ εἶδον τὸν τόπον οὗ εἰστήκει ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τὰ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, ὡσεὶ ἔργον πλίνθου σαπφείρου, καὶ ὡσπερ εἶδος στερεώματος τοῦ οὐρανοῦ τῆ καθαρότητι. Καὶ τῶν ἐπιλέκτων τοῦ Ἰσραὴλ οὐ διεφώνησεν οὐδὲ εἰς. Καὶ ὤφθησαν ἐν τῷ τόπῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔραγον καὶ ἔπιον. « Φέρε δὴ οὖν, φέρε ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἀνεγνωσμένων τὰ εἰκότα λέγωμεν, καὶ τῆς τῶν προκειμένων ἐννοίας ἀρχόμενοι κατ' εὐθὺς, τὰ εἰς ἡμᾶς γεγονότα παρὰ Χριστοῦ. Καθάπερ ἐν πίνακι καταγεγραμμένα βλέπωμεν ἐν τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, καὶ τὴν ἄνω τε καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς Ἐκκλησίαν, ἧτοι τὸν οὐρανὸν, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν ἐπὶ τῆς γῆς καθ' ὁμοίότητα τῆς ἄνω, καὶ βουδόν, καὶ ὄρος ἀποκαλεῖν, διότι τὸ ἐπηρμένον καὶ ἀνεστηκὸς εἰς τὴν ἀρετὴν τῶν κατοικούντων ἐν αὐταῖς. Οὐ γὰρ ἐστὶ χθαμαλὸς οὐδὲ κατεβρίμμενος τῶν ἀγίων ὁ νοῦς· ἀλλὰ φρονήματος μὲν ὑπερφέρεται τοῦ γειουδεστέρου, καὶ σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν. Ὑψοῦ δὲ δὴ μᾶλλον ἀναφροῖτῃ· καὶ ἐστὶν ἀληθὲς τὸ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ· « Ὅτι οἱ θεοὶ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν. » Ὅτι δὲ τοῖς ὡδε βιοῦν ἡρημένοις, καὶ εἰς τὸ λοιπὸν ἀρετῆς ἀναβηκόσι, πρέπει· ἂν εἰκότως τὸ καὶ ταῖς ἄνω μοναῖς ἐναυλιζεσθαι δεῖν, πιστώσεται πάλιν ὁ Ψαλμωδῶς, οὕτω λέγων· « Τίς ἀναβήσεται

montem Sinai, Israelitis tradens ea per quæ ad originalem justitiam contendere par erat. Lex enim veluti quædam progressio est perfectiorum, rudimenta que et prædictio doctrinæ Christi. Mose enim dixit: « Ascende ad Dominum, tu et Aaron, et Nadab, et Abiud, et septuaginta de senioribus Israel: et adorabunt eminus Dominum. Et appropinquabit solus Moses ad Deum. Ipsi autem non appropinquabunt. At populus non simul ascendet cum eis. » Narrante vero hæc sapientissimo Moyse, respondit omnis populus voce magna, dicens: « Omnes sermones quos locutus est Dominus, faciemus et audiemus. » Sed quid postea? « Scripsit, inquit, Moses omnia verba. Surgens autem ædificavit altare sub monte, et duodecim lapides in duodecim tribus Israel. Et misit juvenes filiorum Israel, et obtulerunt holocausta, et sacrificaverunt victimam salutis Domino Deo, vitulos. Accipiens autem Moses dimidium sanguinis infudit in craterem, et dimidium sanguinis super altare. Et accipiens librum Testamenti, legit in aures populi, qui dixit: Omnia quæ locutus est Dominus faciemus, et obediemus ei. Accipiens autem Moses sanguinem aspersit populum, et dixit: Ecce sanguis fœderis quod disposuit Dominus vobiscum de omnibus sermonibus istis. Peracto jam sacrificio, et asperso sanguine fœderis populo universo, ascenderunt Moyses et Aaron, Nadab et Abiud, et septuaginta seniores populi Israelitici: videruntque locum in quo steterat Deus Israel, et quæ sub pedibus ejus fuerant, tanquam opus lapidis sapphiri, et sicut species firmamenti cœli, cum sudum est ac serenum. Et de electis Israel ne unus quidem dissonuit. Et apparuerunt in loco Dei, ederuntque ac biberunt <sup>22</sup>. » Age itaque, age, de singulis eorum quæ legimus, quæ maxime convenit dicamus; et quamprimum de iis, quæ de proposita materia cogitavimus, auspicantes, ea quæ circa nos Christus operari dignatus est. **327** Veluti in tabula quadam descripta speculemur in divinitus inspirata Scriptura, cum eam quæ sursum est ac cœlestem Ecclesiam, seu cœlum ipsum, eamque quæ in terris, tum montem: quod et exaltati sint, atque in virtutum extumuerint commorantes in illis. Non enim humilis est, neque depressa sanctorum mens, sed prudentiæ supereminet terrestri cuivis, atque carnalibus desideriiis. Sursum enim magis tendit; verumque est illud Davidis: « Dii fortes terræ vehementer elevati sunt <sup>23</sup>. » Quod vero qui ita vivere elegerint, et ad tantam virtutem ascenderint, solos oporteat in cœlesti aula commorari, idem Psalter rursus persuadet hisce verbis: « Quis ascendet in montem Domini, aut quis stabit in loco sancto ejus? Innocens manibus et mundo corde, qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo. Qui pecuniam suam non dedit ad

<sup>22</sup> Exod. xxiv, 1-11. <sup>23</sup> Psal. xlvi, 40.

usuram, et munera super innocentem non accepit. A  
Hic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutari suo. Hæc est generatio quærentium faciem Dei Jacob <sup>24</sup>. »

τοῦ οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκῳ, καὶ δῶρα ἐπ' ἀθώοις οὐκ ἐλεημοσύνην παρὰ Θεοῦ Σωτήρος αὐτοῦ. Αὕτη ἡ γενεὰ

Mons igitur sanctis pervius hominibus, cælum ipsum est, sive Ecclesia primogenitorum, inaccessus contra improbis atque impiis. Jussit itaque universi Deus Mosen in montem ascendere et Aaronem, et Nadab, et Abiud, et septuaginta de senioribus Israel. Sed tamen dixit : « Et adorabunt longius positi Dominum. Accedetque Moses solus ad Deum : illi vero non appropinquabunt. Nec populus conscendet cum ipsis <sup>25</sup>. » Filii itaque Aaronis sacrum nobis genus designant; senes vero, electione constitutos. Aaron autem Christum iterum exhibet, sanctum innocentemque sacerdotem summum per quem in Spiritu et aqua regenerati, « genus electum, regale sacerdotium, gensque sancta <sup>26</sup> » appellamur. Ascendemus itaque suo aliquando tempore etiam nos, sacri atque electi in civitatem cælestem, comitantes nos ac ducentes sacerdotem magno Christo, qui ex nobis factus est, quique nobiscum adorat una Patrem natura sua Deum existentem. Et appropinquat quidem Moses, nobiscum vero, qui longius positi, Filius. **328** Suo enim modo venit ad mysterium incarnationis Deo propinquior Moses, tanquam legis mediator atque arbiter. Quia vero e nobis Filius factus est, cum esset Deus natura, universorumque Dominus, propterea nostrum non aspernatur genus modumque. Sustinet vero dispensationis ratione infra Mosen etiam censeri. Etenim etiam nobiscum factus est sub eadem lege, etsi legislator, utpote Deus, existeret. Quod vero sub lege factus sit <sup>27</sup>, perspicue videre licet. Octavo enim circumcisis est die. Solvit vero etiam pro se didrachma, tametsi liber natura, et immunis, ut Filius, esset. Satis vero et hoc e sacris Litteris clarum, sub lege natum esse Emmanuelem. Quod vero qua homo erat, et quatenus secundum nos sub lege natus est, ipso etiam Mose inferior judicetur, et ex sequentibus cognosces. Præcepit enim universorum Dominus optime Mosi, ut Israeliticum populum ab intolerabili vindicaret servitute Pharaonem sic appellando : « Dominus Deus Hebræorum vocavit nos <sup>28</sup>. » Lex enim fatetur infirmum quid atque imbecillum se esse ad redimendum. Hæc addit tergiversanti et cunctanti divinum Aaronem, qui typus est Christi omnia potentis, per quem omnis est redemptio. Mosi enim sic ait : « Ecce, dedi te Deum Pharaoni : et Aaron frater tuus propheta tuus erit. Tu vero loqueris ei omnia quæ præcipio tibi : Aaron autem frater tuus Pharaoni loquetur <sup>29</sup>. » Vides ut Aaron rursum mediator sit, Mose legislatoris personam sustinente? Hinc et beatus Paulus legem ipsam illi apponit etiam a Deo dissolutam. Ita enim scribit : « Irritam quis faciens

εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, ἢ τίς στήσεται ἐν τόκῳ ἀγίῳ αὐτοῦ; Ἀθῶος χερσὶ, καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, ἔς οὐκ ἔλαβεν ἐπὶ ματαίῳ τὴν ψοχὴν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ὤμοσεν ἐπὶ δόλῳ τῷ πλησίον αὐτοῦ. Τὸ ἀργύριον αὐτοῦ ἔλαβεν. Οὗτος λήψεται εὐλογίαν παρὰ Κυρίου, καὶ ζητούντων τὸ πρόσωπον (1) τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ. »

β'. Ὅρος οὖν ἀναβάσιμον τοῖς ἀγίοις, ὁ οὐρανός, ἦτοι τῶν πρωτοτόκων ἡ Ἐκκλησία· βεβήλοις δὲ γε καὶ ἀνοστοῖς, ἀσπιθές. Προστέταξε τοίνυν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἀναφοιτᾶν εἰς τὸ ὄρος Μωσῆα τε καὶ Ἀαρὼν, Ναδάβ τε καὶ Ἀβιοῦδ, καὶ ἑβδομηκοντα τῶν πρεσβυτέρων τοῦ Ἰσραὴλ. Ἐφασκέ τε, ὅτι « Καὶ προσκυνήσουσι μακρόθεν τῷ Κυρίῳ. Καὶ ἐγγίει Μωσῆς μῶρος πρὸς τὸν Θεόν· αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐγγιούσιν. Ὁ δὲ λαὸς οὐ συναναβήσεται μετ' αὐτῶν. » Οἱ μὲν οὖν ἐξ

Ἀαρὼν γηγόντες υἱοὶ, τὸ ἱερὸν ἡμῖν σημαίνουσι γένος· οἱ δὲ πρεσβύτεροι, τοὺς ἀριστίνδην ἐξελεγμένους. Ἀαρὼν δὲ πάλιν αὐτὸν ἡμῖν ὑποπλάττεται τὸν Χριστὸν, τὸν ὄσιόν τε καὶ ἄκακον ἀρχιερέα, δι' οὗ καὶ ἐσχήκαμεν τὴν διὰ Πνεύματος τε καὶ ὕδατος γέννησιν, « Ἐκλεκτὸν γένος, καὶ βασιλείου ἱεράτευμα, καὶ ἔθνος ἅγιον, ἢ χρηματίζομεν. Ἀναθησόμεθα τοίνυν κατὰ καιροῦς καὶ εἰς τὴν ἄνω πόλιν οἱ ἀπόλεκτοί τε καὶ ἱεροὶ, συνόδοις ἡμῖν καὶ ἡγουμένου Χριστοῦ τοῦ μεγάλου ἱερέως, τοῦ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γεγονότος, καὶ συμπροσκυνούντος ἡμῖν καίτοι Πατέρα ὄντα κατὰ φύσιν τὸν Θεόν. Καὶ ἐγγίζει μὲν ὁ Μωσῆς, σὺν ἡμῖν δὲ τοῖς μακρίν, ὁ Υἱός. Ὅσον γὰρ ἦκεν εἰς τὸ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας μυστήριον, Θεῷ προσεχέστερος ὁ Μωσῆς, ὡς νόμου μεπιτῆς καὶ ὀριστῆς. Ἐπειδὴ δὲ μεθ' ἡμῶν γέγονεν ὁ Υἱός, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει καὶ τῶν ὄλων Κύριος, ταύτητοι τὸ καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀτιμάζει μέτρον. Ἀνεγχεταὶ δὲ οἰκονομικῶς καὶ αὐτοῦ κατόπιν νοεῖσθαι Μωσέως. Καὶ γοῦν καὶ γέγονε μεθ' ἡμῶν ὑπὸ τὸν αὐτὸν νόμον, καίτοι νομοθέτης ὢν ὡς Θεός. Ὅτι δὲ γέγονεν ὑπὸ νόμον, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Περιτέμνηται γὰρ ὀκταήμερος. Συντετέλεκε δὲ καὶ τὸ διδραχμον, καίτοι κατὰ φύσιν ἐλευθερὸς ὢν ὡς Υἱός. Ἀρχέσει δὲ καὶ αὐτὸ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὑπὸ νόμον γεγενησθαι λέγον τὸν Ἐμμανουήλ. Ὅτι δὲ διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἐπειδὴ γέγονε καθ' ἡμᾶς ὑπὸ νόμον, καὶ ἐν δευτέροις ταθεῖσθαι Μωσέως νομιεῖται, συνήσεις καὶ δι' ἑτέρων. Προσέτατε μὲν γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεός τῷ παναρίστῳ Μωσῆϊ τῆς ἀφορητοῦ ἀνεῖναι τὴν Ἰσραὴλ τῷ Φαραὼ λέγοντα· « Κύριος ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων προσκέκληται ἡμᾶς. » Ὁ δὲ ὁμολογεῖ τὸ ἀδρανὲς ὁ νόμος εἰς ἀπολύτρωσιν. Εἶτα συνάπτει ἀναδουμένῳ καὶ μέλλοντι τὴν θεσπέσιον Ἀαρὼν εἰς τύπον Χριστοῦ τοῦ πάντα ἰσχύοντος, δι' οὗ πᾶσα ἡ λύτρωσις. Ἐφη γὰρ ὡς πρὸς Μωσῆν· « Ἰδοὺ δίδωμά σε Θεὸν Φαραὼ, καὶ Ἀαρὼν ὁ ἀδελφός σου ἔσται σοῦ προφήτης. Σὺ δὲ λαλήσεις αὐτῷ πάντα ὅσα ἐντέλλομαι σοι, ὃ δὲ Ἀαρὼν ὁ ἀδελφός σου λαλήσει πρὸς Φαραὼ. » Ὅραξ ὅτι μεσιτεύει πάλιν Ἀαρὼν τὸ τοῦ νομοθέτου πρόσωπον φοροῦντος Μωσέως. Ταύτητος καὶ ὁ μακάριος Παῦλος καὶ αὐτὸν ἀνατίθησι τὸν νόμον αὐτῷ,

328 Suo enim modo venit ad mysterium incarnationis Deo propinquior Moses, tanquam legis mediator atque arbiter. Quia vero e nobis Filius factus est, cum esset Deus natura, universorumque Dominus, propterea nostrum non aspernatur genus modumque. Sustinet vero dispensationis ratione infra Mosen etiam censeri. Etenim etiam nobiscum factus est sub eadem lege, etsi legislator, utpote Deus, existeret. Quod vero sub lege factus sit <sup>27</sup>, perspicue videre licet. Octavo enim circumcisis est die. Solvit vero etiam pro se didrachma, tametsi liber natura, et immunis, ut Filius, esset. Satis vero et hoc e sacris Litteris clarum, sub lege natum esse Emmanuelem. Quod vero qua homo erat, et quatenus secundum nos sub lege natus est, ipso etiam Mose inferior judicetur, et ex sequentibus cognosces. Præcepit enim universorum Dominus optime Mosi, ut Israeliticum populum ab intolerabili vindicaret servitute Pharaonem sic appellando : « Dominus Deus Hebræorum vocavit nos <sup>28</sup>. » Lex enim fatetur infirmum quid atque imbecillum se esse ad redimendum. Hæc addit tergiversanti et cunctanti divinum Aaronem, qui typus est Christi omnia potentis, per quem omnis est redemptio. Mosi enim sic ait : « Ecce, dedi te Deum Pharaoni : et Aaron frater tuus propheta tuus erit. Tu vero loqueris ei omnia quæ præcipio tibi : Aaron autem frater tuus Pharaoni loquetur <sup>29</sup>. » Vides ut Aaron rursum mediator sit, Mose legislatoris personam sustinente? Hinc et beatus Paulus legem ipsam illi apponit etiam a Deo dissolutam. Ita enim scribit : « Irritam quis faciens

<sup>24</sup> Psal. xxiii, 3-6. <sup>25</sup> Exod. xxiv, 1, 2. <sup>26</sup> I Petr. ii, 9.

<sup>27</sup> Galat. iv, 5. <sup>28</sup> Exod. iii, 4-8. <sup>29</sup> Exod. iv, 15, 16.

(1) I.LXX et Vulg. ζητούντων αὐτὸν, ζητούντων τὸ πρόσω.



καίτοι: λυθέντα παρὰ Θεοῦ. Γράφει γὰρ οὕτως: « Ἄθε-  
 τήσας τις νόμον Μωσῆως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν  
 ἢ τρισὶ μάρτυσιν, ἀποθνήσκει. » Ἄνιμεν τοίνυν κα-  
 θάπερ εἰς ὄρος τὰς ἄνω μονὰς οἱ ἱεροὶ καὶ ἀπόλεκτοι,  
 τῆς ἐτέρας πληθῆος ἀπομενούσης κάτω. « Οὐ γὰρ ἀν-  
 ελεύσεται, φησὶν, ὁ λαὸς σὺν αὐτοῖς: » οὕτως κατὰ τὴν τοῦ  
 Σωτήρος φωνήν, « Πολλοὶ κλητοί, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. »  
 Ἄνιμεν δὲ, οὐ δίχα Χριστοῦ. Συνῆν γὰρ τότε τοῖς  
 προσκυνούσιν ὁ Ἄαρών, καὶ τοῖς ἔτι μακρὰν ἐναριθ-  
 μος ἦν. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, μακρὰν μεθ' ἡμῶν δι'  
 ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἡμεῖς σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτῷ ἐγγύς τοῦ  
 Πατρὸς. Πάντα γὰρ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὠκονομεῖ-  
 το σαφῶς. Ὅτι περὶ γὰρ γέγονε μεθ' ἡμῶν ἐν νεκροῖς,  
 ἵνα ἡμεῖς εἰς ζωὴν σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ ἀνεβίω  
 γὰρ τὸ τοῦ θανάτου πατήσας κράτος, οὕτω γέγονε  
 μεθ' ἡμῶν ἀποτέρω, καίπερ ὦν ἐγγύς, ἵνα πάλιν  
 ἡμεῖς σὺν αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ ἐγγύσωμεν τῷ Πατρὶ  
 ὃ δὴ καὶ τετέλεστα. Μέτοχοι γὰρ γεγονότες αὐτοῦ  
 διὰ τοῦ Πνεύματος, ἠνώμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι'  
 αὐτοῦ, εἴπερ « ἐσμὲν ἀληθῶς θεοὶ: φύσεως κοινωνοί, »  
 κατὰ τῆς Γραφᾶς. Ἄλλ' ὕψου μὲν ἵναί τι προστέταγε,  
 καὶ συναναθρώσκειν εἰς τὸ ὄρος Μωσῆι τε καὶ Ἀαρών,  
 τοὺς ἱερούς τε καὶ ἐξελεγεμένους ὁ τῶν ὄλων Θεός.  
 Ὅτι δὲ τοὺς εὐκλείας ἤκοντας εἰς τοῦτο λοιπὸν, καὶ  
 ἀναβῆναι ἀληθῶς εἰς τὸ ἄνω προτεθειμένους, ἵνα καὶ  
 ἐγγύς γένοιτο Θεοῦ, προαπαγγίλλεσθαι χρὴ τῷ αἵματι  
 τοῦ Χριστοῦ, ὅς τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀτάλλαγμα τὴν  
 ἑαυτοῦ ψυχὴν ἐποίησατο, ἀνατέθεικε δὲ καὶ εἰς ὁσμὴν  
 εὐωδίας τὴν ἀναληφθεῖσαν σάρκα. Προσσεκόμιζε γὰρ  
 ἑαυτὸν ἱερεῖον ἄμωμον ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ, καὶ νοητὸν  
 ὀλοκαύτωμα, ὡς προανέτυπου πάλιν ἡμῖν ὁ θεοπέ-  
 σιος Μωσῆς, τῆ τοῦ πνεύματος φωταγωγία πρὸς τὴν  
 τῶν ἐσομένων προηγουμένως γνῶσιν. Τοῦτο γὰρ,  
 οἶμαι, συνιείς, πρὸ τῆς εἰς τὸ ἄνω πορείας αὐτοῦ τε  
 καὶ τῶν κεκλημένων, « Ἐγράψε πάντα τὰ ῥήματα  
 τοῦ Κυρίου. » Τί δὲ τούτῳ προεῖργασται πάλιν, ἐροῦ-  
 μεν εὐθύς. Χρὴ γὰρ, οἶμαι, τοὺς τῆς ὕψου τε καὶ  
 ἄνω πορείας ἐπιεμένους, εἰς νοῦν καὶ καρδίαν ἐγκε-  
 χαραγμένον ἔχειν τὴν τοῦ Θεοῦ νόμον, ἀναφωνεῖν τε  
 λοιπὸν καθάπερ ἐκ λύρας πρὸς αὐτὸν, « Ἐν τῇ καρδίᾳ  
 μου ἔκρυψα τὰ λόγια σου, ὅπως ἂν μὴ ἀμάρτω σοι. »  
 Ὅτι περὶ γὰρ ἐστὶν οὐκ ἀσυντελής εἰς ζωὴν, καὶ χρῆμα  
 σωτήριον, τὸ τῶν τοῦ Θεοῦ λόγων μεμνησθαι διὰ  
 παντός· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον ὀλέθρου πρόξενον  
 τὸ ἐπιλανθάνεσθαι φιλεῖν. Γράφει τοίνυν ὁ μακάριος  
 Μωσῆς « πάντα τὰ ῥήματα τοῦ Κυρίου, » περὶ ὧν  
 καὶ αὐτὸς ἐπεφώνει τοῖς παιδαγωγουμένους δι' αὐτοῦ,  
 μᾶλλον δὲ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς: « Καὶ λαλήσεις ἐν αὐτοῖς  
 καθήμενος ἐν ὄκφῳ, καὶ περιεόμενος ἐν ὄδῳ, καὶ κοι-  
 ταζόμενος, καὶ διανιστάμενος. Ὁρθρίσας δὲ τὸ πρωῒ,  
 θυσιαστήριον ἀνεδείματο. Περιεῖσθαι δὲ αὐτῷ δυο-  
 καίδεκα λίθους εἰς τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ.  
 Καὶ ἀπέστειλε τοὺς νεανίσκους τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, οἳ  
 καὶ ἀνήνεγκαν, φησὶν, ὀλοκαυτώματα, καὶ ἔθυσαν  
 θυσίαν σωτηρίου τῷ Θεῷ, μοσχάρια. » Τὸ μὲν οὖν  
 θυσιαστήριον, τύπος ἂν εἴη καὶ μάλα σαφῶς τῆς Ἐκ-  
 κλησίας τοῦ Χριστοῦ, τῆς οἰονεῖ πως ἐπὶ τὸ ὄρος

A legem Mosi. sine ulla miseratione duobus vel tribus  
 testibus moritur <sup>40</sup>. » Conscendimus igitur nos sa-  
 crati atque electi ad supernas mansiones, veluti in  
 montem quemdam, reliqua plebe infra manente.  
 « Non enim, ait, ascendet populus cum eo: » quod,  
 ut Christus ait, « Multi sint vocati, pauci vero ele-  
 cti <sup>41</sup>. » Ascendimus vero, sed cum Christo. Aderat  
 enim tunc adorantibus Aaron, et iis qui adhuc lon-  
 gius aberant adnumeratus fuit. Sic et Christus longe  
 a nobis abfuit propter nos, ut et nos cum ipso et  
 per ipsum Patri appropinquaremus. Cuncta enim  
 propter nos ac pro nobis sapienter ordinavit. Ut  
 enim factus est nobiscum mortalis, **329** ut cum  
 ipso ac per ipsum viveremus: revixit enim, mortis  
 potestate destructa; sic factus est nobiscum lon-  
 gius, tametsi erat prope, ut et nos cum ipso et per  
 ipsum denuo appropinquaremus Patri: quod et ac-  
 cidit. Comparticipes enim ei redditi sumus, et uniti  
 Deo ac Patri per ipsum, siquidem « divinæ sumus  
 naturæ consortes, » ut scriptum est <sup>42</sup>. Sed sursum  
 tendere præcepit universorum Deus Mosi et Aaroni,  
 et in monte aggregari sacerdotes atque selectos. Ad  
 illam vero gloriam venientes, et revera ascendere  
 sursum paratos, quo et Deo appropinquent, instrari  
 et purificari Christi sanguine convenit, qui pro om-  
 nium vita animam suam redhostimento posuit:   
 obtulit quoque etiam in odorem suavitatis carnem  
 assumptam. Dedit enim seipsum sacrificium in-  
 noxium pro nobis Deo, ac spiritale holocaustum,  
 ut in typo nobis beatus Moses denuo representavit,  
 illuminatione spiritus præcedens ad posterorum qui  
 sequerentur eruditionem. Hoc enim, puto, intelli-  
 gens per suum atque vocatorum in superiora ascen-  
 sum, « Scripsit omnia verba Domini <sup>43</sup>. » Quid hæc  
 rursus fuerit consecutum, nunc dicemus. Oportet  
 enim, ut arbitror, eos qui sursum tendunt et sn-  
 perna gestare: exclamare denique cum Psalte ad  
 Deum: « In corde meo abscondi eloquia tua ut  
 non peccem tibi <sup>44</sup>. » Ut enim utile est vitæ, et res  
 salutaris, verborum Dei ubique meminisse; ad  
 eundem, puto, modum perneciem affert, illius obli-  
 visci, atque ignorare. Moses itaque divinus scribit  
 « omnia verba Domini, » de quibus et idem apud  
 D discipulos a se eruditos loquitur, vel nobis potius  
 ipsis: « Et loqueris in ipsis sedens domi tuæ, et  
 ambulans in via, dormiens, et cubitu surgens. —  
 Mane vero consurgens edificavit altare. Et statuit  
 duodecim lapides in duodecim tribus Israel. Misit-  
 que juvenes filiorum Israel, qui et obtulerunt holo-  
 cautomata, et immolarunt hostiam salutaris Deo,  
 vitulos <sup>45</sup>. » Altare quidem typus esse potest, et qui-  
 dem clarus, Ecclesiæ Christi, quæ in monte sita est.  
 In edito enim loco, tanquam in monte quodam,  
 illam alteram sitam esse dicimus, **330** quæ primo-  
 genitorum est metropolis, cujus opifex et archite-  
 ctus Deus. Representat ergo altare nobis Ecclesiam,

<sup>40</sup> Hebr. x, 28. <sup>41</sup> Matth. xx, 16. <sup>42</sup> II Petr. i, 4. <sup>43</sup> Exod. xxiv, 4 et alibi. <sup>44</sup> Psal. cxviii, 18.  
<sup>45</sup> Deut. vi, 7; Exod. xxiv, 4, 5.

cui et mystice valde imposuit Moses lapides duodecim, in totidem tribus populi Israel : sic prope modum accedens iis qui de sanguine Israelis sunt ; quibus locus maxime decens, Ecclesia Christi est ; ut fortassis exclamasse illud oporteat : « Circumdabo altare tuum, Domine, ut audiam vocem laudis <sup>46</sup>. » Quod enim ipsis maxime et ante alios Salvatorem ac Redemptorem miserit Filium Pater, ipsemet declarat, cum ait : « Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel <sup>47</sup>. » Postquam vero ingenti pereuntes amentia in illum sunt debacchati Judæi, necessario Christus ad gentes se convertit. Quod igitur locus maxime aptus ipsis erat, ut modo dicebam, altare Christi, Moses præsignificavit, apponens ipsi lapides duodecim in totidem tribus Israel. Quod vero fortitudine admirandi, hoc est, spiritali, quæ secundum Deum est, robustamque ac validam mentem obtinentes, sacrificaturi erant opportune Christo sacrum, ex iis quæ gesta sunt facile discas. Missi etenim sunt juvenes, et obtulerunt holocausta. Id autem præstitisse beatos comperimus apostolos, qui omnem, ut ita dicam, terrarum orbem peragrarunt sacrificantes, et holocausta Deo offerentes, hoc est, eos qui fide sana et integra ornati sunt, et quam optime ad virtutem comparati. Non enim est imbecillæ mentis, perspicue alios docere posse, neque animi infirmi, neque sæcularibus desideriis assueti, at præparati sic, et juveniliter animati, ut tandem dicere queat : « Mihi vivere Christus est, et mori lucrum <sup>48</sup>. » Qui enim talis est, vere juvenis est audax, atque ipsis fortissimis annumerandus. Oportet autem ipsum Deo offerre holocausta ac spiritualia sacrificia, et sacra insensibilia contrectare, salutare quoque adolere sacrificium : quod per oblatos vitulos etiam aptissime designatum est. Aliquando enim quidem ob robur, et quia inter animalia quæ sancta dicebantur, primum vitulus est, perfecto vitulo Christus assimilatur : aliquando etiam parvo vitulo ; quam ob causam, ut vides, homo factus **331** Unigenitus, sub servitutis jugo natus fuit ; verum siquidem est quod in forma servi apparuerit. Sed quantum dicere fas est, in carnis venit mysterium, factus nobiscum sub jugo servitutis, sed jugi servilis expers ; quandoquidem cœlestis erat naturæ ac liberæ. Hinc vitulo comparatur, quod et sub jugo fuerit, et jugi expers. Jugum enim nescit vitulus, etsi jugo destinetur. Aliter : licet natus sit sub lege, veluti sub jugo, tamen liber fuit. Erat enim supra legem, quia legislator ac Deus. Ac tertio, si videtur, portavit carnem terrenam infirmam in seipsa propter legem peccati, ut Paulus ait <sup>49</sup>. Quantum enim ad carnalem naturam, incurrisse censetur jugum peccati ; sed ab omni culpa fuit purus et integer : « Damnabit enim peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum <sup>50</sup>. »

Α κειμένης. Ἐψοῦ γὰρ ὡσπερ ἐν ὄρει τὴν ἐτέραν εἶναι φάμεν, τὴν τῶν πρωτοτόκων μητρόπολιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ἐξεικονίσει τοιγαροῦν τὴν Ἐκκλησίαν ἡμῖν τὸ θυσιαστήριον· ᾧ καὶ λίαν οικονομικῶς περιστήσιν ὁ Μωσῆς τοὺς δώδεκα λίθους, εἰς τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ· μονοουχὶ καὶ διὰ τοῦτο προπαρεγγυῶν τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ὅτι χώρος αὐτοῖς ὁ μάλιστα πρόβπων, ἡ Ἐκκλησία Χριστοῦ· καὶ τάχα που διακεραργάναι δεήσει· « Κατακυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε, τοῦ ἀκοῦσαί με φωνὴν αἰνέσεως. » Ὅτι πρὸς γὰρ αὐτοὺς μάλιστα καὶ πρὸ γὰρ τῶν ἄλλων Σωτήρα καὶ Λυτρωτὴν ἀπέστειλε τὴν Υἱὸν ὁ Πατήρ, σαφηνεῖ λέγων αὐτός· « Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβματα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἐκτόπους ἀπονοίας ὠλισθηρότερες πεπαρωμήχασιν εἰς αὐτὸν, μετακεχώρηκεν ἀναγκαιῶς ἐπὶ τὰ ἔθνη Χριστός. Ὅτι τοῖνον χώρος ὁ μάλιστα πρόβπων ἦν αὐτοῖς, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τὸ τοῦ Χριστοῦ θυσιαστήριον, προκατεστήμαεν ὁ Μωσῆς, περιστήσας αὐτῷ τοὺς δώδεκα λίθους εἰς τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ. Ὅτι δὲ ἐμελλον οἱ ἐπ' ἀνδρείῃ τεθυμασμένοι, ὄηλον δὲ ὅτι πνευματικῆ καὶ κατὰ Θεὸν, οἱ εὐσθενῆ τε καὶ ἐρρωμένον ἔχοντες νοῦν, ἱερουργήσιν κατὰ καιροῦς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καταμάθοι τις ἂν ἀπὸ γὰρ τοῦ γεγονότος. Ἄπτεστέλλοντο μὲν γὰρ οἱ νεανίσκοι, καὶ προσῆγον τὰ ὀλοκαυτώματα. Τοῦτο δεδραχότας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους εὐρίσκομεν, οἱ πᾶσαν, ὡσπερ εἶπειν, περιεφοίτων τὴν γῆν, ἱερουργοῦντες αὐτῷ καὶ προσάγοντες ὀλοκαυτώματα, ταυτέστι, τοὺς ἐν ἀμωμήτῳ πίστι· διαπρεπεῖς, καὶ μὴν καὶ σπουδάσασιν τοὺς εἰς ἀρετὴν εἶ μάλα διηρητισμένους. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι, διανοίας ἀδρανούς τὸ μυσταγωγεῖν δύνασθαι σαφῶς, οὐτε νοῦ νοουόντος τὸ ἀναλκί, καὶ καταβρέειν εἰλωθότος εἰς ἐπιθυμίας κοσμικὰς· ἐσκευασμένον δὲ οὕτω καὶ νεανικῶς ἔχοντος, ὡς καὶ εἶπειν δύνασθαι λοιπόν· « Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν, Χριστός, καὶ τὸ ἀποθανεῖν, κέρδος. » Νεανίας γὰρ ὁ τοιοῦτος, καὶ τῶν ἁγαν ἀλκιμωτάτων. Πρέπει δ' ἂν αὐτῷ, τὸ καθιεροῦν τῷ Θεῷ τὰ ὀλοκαυτώματα, καὶ θυσίας πνευματικὰς, καὶ ἱερουργίας ἀπτεσθαι τῆς νοητῆς, καὶ τὴν τοῦ σωτηρίου θυσίαν ἀποπληροῦν· ἢ καὶ διὰ τῶν προσενηγεμένων μοσχάρων εὐ μάλα προανεπλάττετο. Ποτὲ μὲν γὰρ διὰ τὸ λίαν εὐσθενὲς, καὶ ὅτι τῶν ἀβεβήλων ζώων τὸ ὑπέριστατον, μύσχο· ἔστι, μύσχω τελείῃ παρεικάζεται Χριστός· ποτὲ δὲ μικρῷ μοσχάρῳ, καὶ ἀνθ' ὅτου, πάλιν ὄρεξ, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενῆς, καὶ ὑπὸ ζυγὸν δουλείας, εἰπερ ἔστιν ἀληθὲς ὅτι πέφηνεν ἐν δούλου μορφῇ. Ἄλλ' εἰ καὶ ὅσον εἶπειν ἦκεν, εἰς γὰρ τὸ ἐν σαρκὶ μυστήριον, γέγονε μεθ' ἡμῶν ὑπὸ ζυγὸν δουλείας, ἀλλ' ἦν δουλείας ἀπειράτος, ὅτι φύσεως ἦν τῆς ἀνωθεν καὶ ἐλευθέρας. Διὰ τοῦτο μοσχάρῳ παρεικάζεται, ὅτι καὶ ὑπὸ ζυγὸν, καὶ ἔξω ζυγοῦ. Ἀπειράτον γὰρ ζυγοῦ τὸ μοσχάριον, εἰ καὶ εἶναι πέφυκεν ὑπὸ ζυγῷ· τὸ τοῖονδε γένος. Ἄλλως τε, καὶ εἰ γέγονεν ὑπὸ νόμον, ὡς ὑπὸ ζυγὸν, ἀλλ' ἦν ἐλεύθερος· ἦν γὰρ ὑπὲρ νόμον, ὡς ὢν νομοθέτης καὶ Θεός. Καὶ τρίτως δὲ, εἰ

<sup>46</sup> Psal. xxv, 6. <sup>47</sup> Matth. xv, 2. <sup>48</sup> Philipp. i, 21. <sup>49</sup> Rom. viii, 3. <sup>50</sup> Rom. ix, 4.

δοκεῖ, πεφόρηκε τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, τὴν νοσοῦσαν ἐν ἄετι δὲ τῆς ἀμαρτίας τὸν νόμον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ὅσον γὰρ ἦκεν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν, τεθείσθαι δοκεῖ καὶ ὑπὸ ζυγῶν ἀμαρτίας, ἀλλ' ἦν ἀπειρατός· ἔκατεκρινε γὰρ τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῆ ἔν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Ἐμοσχάριον οὖν ὁ Χριστὸς ταύτητος οἰκονομικῶς ὠνόμασται, καὶ ὅτι νέα γέγονε κτίσις· ἀπαρχὴ γὰρ τῶν εἰς τοῦτο κεκλημένων αὐτός. Ὅτι δὲ ἦν ἀναγκαῖον ἀγιαζεσθαι τῷ αἵματι δράττοντας, καὶ ἐγγίξιν Θεῷ γλιχομένους, δέδειχεν ὁ Μωσῆς, καταβάλλων αἵματι πάντα τὸν λαόν, καὶ αὐτὸ τὸ βιβλίον. Εἰσόμεθα δὲ καὶ διὰ τοῦτο πάλιν, ὅτι αὐτὸς ὁ μόνος ἀτελής εἰς ἀγιασμόν. Ἄθρει γὰρ ὅπως τῷ τοῦ αἵματος θανάσιμῳ καὶ πύλῃ ἀγιαζέται· ἀποπλύνει γὰρ ἀμαρτίας ἡκιστα μὲν ὁ νόμος, κατορθοῖ δὲ τοῦτο τῶν διὰ Χριστοῦ μυστηρίων ἡ χάρις. Εὖ δὲ λλάν καὶ τὸ ὀρθρίσαντα τὸ πρῶτὸν τὸν ἱεροφάντην Μωσαῖα, αὐτὸ τε τὸ θεῖον ὀρθῶσαι μυστήριον, καὶ περιστήσαι μὲν αὐτῷ, καθάπερ ἤδη προεῖπον, δωκαδέκα λίθους, θῦσαι δὲ καὶ μοσχάρια. Ὁρθρου γὰρ ὡσπερ καὶ πρῶτα· ἤδη γενομένης, μονοουχί δὲ καὶ Φωσφόρου διαυγάζοντος, καὶ νοητῆς ἡμῖν ἀνισχύσεως ἡμέρας, παροχομένης δὲ ἤδη νυκτὸς, καὶ δαιμονιώδους ἀργήσαντος σκότους, λαμπρὸν ἀνεδείχθη τῆς Ἐκκλησίας τὸ κάλλος τὸ σκεπτὸν ἐχούσης θυσιαστήριον, ἐφ' οὗ τὸ Χριστοῦ τελείται μυστήριον. Παρέστησαν δὲ αὐτῷ καὶ αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, ὡς ἐν παραδείγμασι τοῖς λίθοις. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Παῦλος, τὴν τοῦ παραδείγματος εἰκόνα παραχαράττων εἰς ἀλήθειαν, ἐπιστέλλει τοῖς ἡγιασμένοις ἐν Χριστῷ· « Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς ὡς λίθοι ζῶντες ἐπωκοδομεῖσθε οἶκος πνευματικὸς εἰς ἱεράτευμα ἄγιον. » Τότε καὶ οἱ νεανίσκοι προσκεκομίσασιν τὰ ὀλοκαυτώματα, καὶ ἱεροουργοὶ γέγονασιν πνευματικοί. Τότε δὲ, τότε καὶ ἐν προσώπῳ γέγοναμεν τοῦ Πατρὸς, καὶ παρεστήκαμεν αὐτῷ τὸ τῆς διανοίας εὐδρανές, καὶ πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἐτοιμῶς ἔχον, ἐν τάξει ποιούμενοι παραστήματος. Τοῦτό τοι σαφῶς καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς ἡμῖν προανεφώνει Δαβὶδ, ἐκ προσώπου τῶν πεπιστευκότων οὕτω λέγων πρὸς τὸν δῶλον Θεόν· « Τὸ πρῶτὸν εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου. Τὸ πρῶτὸν παραστήσομαι σοι, καὶ ἐπόψει με, ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ, οὐδὲ παροικήσει σοι πονηρευόμενος. » Ἠγιασμένοι δὲ οὖν, καὶ ὡς ἐν τύποις· ἔτι καθηγινομένοι τῷ αἵματι, ἔτι ἀνεφοίτων εἰς τὸ δρος Μωσῆς τε καὶ Ἀαρῶν, καὶ Ναδὰβ, καὶ Ἀθιουδ, καὶ ἔβδομηκοντα τῆς γερουσίας Ἰσραὴλ, καὶ εἶδον τὰ ὑπὸ τοῖς πόδαυ αὐτοῦ ἔργον ὡσεὶ πλίνθου σαπφείρου, καὶ ὡσπερ ἔργον στερεώματος τοῦ οὐρανοῦ τῇ καθαρότητι. Καὶ τῶν ἐπιλέκτων τοῦ Ἰσραὴλ οὐ διεφώνησαν οὐδεὶς. Καὶ ὠρῆσαν ἐν τῷ τόπῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔφαγον καὶ ἔπιον. Ἐχοῦναι ὅπως τεθέλανται τὸν τοῦ Θεοῦ λεγόμενον τόπον, ὡς ἐν εἰδει στερεώματος οὐρανοῦ. Ἐναυγῆς γὰρ ὁ οὐρανός, καὶ σαπφείρω ἔοικὸς τὸ ἀνωτάτω καὶ αἰθέριον χρωμα. Πρέπων δὲ ὅτι μάλιστα χώρος ὁ οὐρανός, καὶ ἐφ' ᾧ

Christus itaque mystice sic est vitulus nominatus, et quia nova factus est creatura <sup>11</sup>. Primitiæ enim ipse ad hoc vocatorum fuit. Quod vero necesse erat sanguine sanctificari eos qui comprehendunt, et Deo appropinquare volunt, Moses ostendit, sanguine universum aspergens populum, et ipsum adeo librum. Ex hoc vero iterum nosse convenit, quod ipse solus ad sanctificationem non sufficiat. Vide etenim ut sanguinis aspersione sanctificetur et ipse (lex quippe peccata nequaquam abluit), perficiat vero hoc mysteriorum gratia per Christum. Recte vero et illud, diluculo nempe surgentem sacra procurasse Mosen, atque ipsummet divinum ordinasse mysterium, et appositos ab ipso, ut jam diximus, lapides duodecim, vitulos vero ad sacrificandum. Jam enim quasi diluculo et aurora existente, ac Lucifero propemodum clarescente, et die nobis mystico exoriente; nocte vero discedente, et infelicibus dissipatis tenebris, clara Ecclesiæ pulchritudo ostensa est, venerandum habentis altare, in quo Christi mysterium peragitur. Astabant vero ipsi tribus terræ, tanquam in exemplari, lapidibus duodecim. Etenim divinus Paulus, exempli imaginem vere describens, sanctificatis in Christo sic ait: « In quo et ipsi tanquam lapides vivi superedificamini domus spiritualis, in sacerdotium sanctum <sup>12</sup>. » Tunc et juvenes holocausta obtulerunt, et sacerdotes facti sunt spirituales. **332** Tunc, tunc, inquam, in persona Patris sumus, ipsi potentiam mentis, quæ ad omne bonum apte conveniat, constituentes, in ordinem collectæ plebis redacti. Id clare divinus quoque David vociferatur, ita credentium persona ad universorum Deum dicens: « Mane exaudies vocem meam. Mane astabo tibi, et videbis me, quoniam non Deus iniquitatem volens tu es: neque habitabit juxta te malignus <sup>13</sup>. » Sanctificati igitur, ac veluti in typo purificati sanguine et lustrati, « Ascenderunt in montem Moses et Aaron, Nadab et Abiud, et septuaginta de senioribus Israel: videruntque sub pedibus ejus opus quasi lateris sapphiri, atque ut opus firmamenti in cæli serenitate. Et de electis Israel desonuit ne unus quidem. Et apparuerunt in loco Dei, et comederunt atque biberunt <sup>14</sup>. » Audis ut Deo dicatum locum viderint, velut in specie firmamenti cæli? Cælum enim splendidum est ac dilucidum, sapphiroque persimile in summitate, et coloris cælestis. Decens itaque et aptus maxime locus cælum est, in quo quiescit habitans in angelis. Sanctus enim in sanctis habitat, et quodammodo inclinatur iis qui superam incolunt urbem, ob industriam, vitæque præstantiam probe institutam. Credimus enim cælum superiorum sacrosanctum esse. Ait igitur ea quæ sub Dei pedibus erant, ab his qui in montem ascenderant, tanquam in specie firmamenti, sereno ac sudo cælo, visa fuisse. Oportebat enim eos, qui ob deorum multitudinem errando agroti erant, quique creaturæ serviebant,

<sup>11</sup> II Cor. v, 17. <sup>12</sup> Ephes. ii, 20, 21; I Petr. ii, 5. <sup>13</sup> Psal. v, 4, 5. <sup>14</sup> Exod. xxiv, 10, 11.

cui et mystice yalde imposuit Moses lapides duodecim, in totidem tribus populi Israel : sic propemodum accedens iis qui de sanguine Israelis sunt ; quibus locus maxime decens, Ecclesia Christi est ; ut fortassis exclamasse illud oporteat : « Circumdabo altare tuum, Domine, ut audiam vocem laudis <sup>46</sup>. » Quod enim ipsis maxime et ante alios Salvatorem ac Redemptorem miserit Filium Pater, ipsemet declarat, cum ait : « Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel <sup>47</sup>. » Postquam vero ingenti pereuntes amentia in illum sunt debacchati Judæi, necessario Christus ad gentes se convertit. Quod igitur locus maxime aptus ipsis erat, ut modo dicebam, altare Christi, Moses præsignificavit, apponens ipsi lapides duodecim in totidem tribus Israel. Quod vero fortitudine admirandi, hoc est, spiritali, quæ secundum Deum est, robustamque ac validam mentem obtinentes, sacrificaturi erant opportune Christo sacrum, ex iis quæ gesta sunt facile discas. Missi etenim sunt juvenes, et obtulerunt holocausta. Id autem præstitisse beatos comperimus apostolos, qui omnem, ut ita dicam, terrarum orbem peragrarunt sacrificantes, et holocausta Deo offerentes, hoc est, eos qui fide sana et integra ornati sunt, et quam optime ad virtutem comparati. Non enim est imbecillæ mentis, perspicue alios docere posse, neque animi infirmi, neque sæcularibus desideriis assueti, at præparati sic, et juveniliter animati, ut tandem dicere queat : « Mihi vivere Christus est, et mori lucrum <sup>48</sup>. » Qui enim talis est, vere juvenis est audax, atque ipsis fortissimis annumerandus. Oportet autem ipsis Deo offerre holocausta ac spiritualia sacrificia, et sacra insensibilia contrectare, salutare quoque adolere sacrificium : quod per oblatos vitulos etiam aptissime designatum est. Aliquando enim quidem ob robur, et quia inter animalia quæ sancta dicebantur, primarium vitulus est, perfecto vitulo Christus assimilatur : aliquando etiam parvo vitulo ; quam ob causam, ut vides, homo factus **331** Unigenitus, sub servitutis jugo natus fuit ; verum siquidem est quod in forma servi apparuerit. Sed quantum dicere fas est, in carnis venit mysterium, factus nobiscum sub jugo servitutis, sed jugi servilis expers ; quandoquidem celestis erat naturæ ac liberæ. Hinc vitulo comparatur, quod et sub jugo fuerit, et jugi expers. Jugum enim nescit vitulus, etsi jugo destinetur. Aliter : licet natus sit sub lege, veluti sub jugo, tamen liber fuit. Erat enim supra legem, quia legislator ac Deus. Ac tertio, si videtur, portavit carnem terrenam infirmam in seipsa propter legem peccati, ut Paulus ait <sup>49</sup>. Quantum enim ad carnalem naturam, incurrisse censetur jugum peccati ; sed ab omni culpa fuit purus et integer : « Damnavit enim peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum <sup>50</sup>. »

Α κειμένης. Ὑψοῦ γὰρ ὡς περ ἐν ὄρει τὴν ἐτέραν εἶναι φαμεν, τὴν τῶν πρωτοτόκων μητρόπολιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ἐξείκονίζεις τοιγαροῦν τὴν Ἐκκλησίαν ἡμῖν τὸ θυσιαστήριον· ᾧ καὶ λίαν οἰκονομικῶς περὶ ἑστηεν ὁ Μωσῆς τοὺς δώδεκα λίθους, εἰς τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ· μονοουχὶ καὶ διὰ τοῦτο προπαρεγγυῶν τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ὅτι χώρος αὐτοῖς ὁ μάλιστα πρέπων, ἡ Ἐκκλησία Χριστοῦ· καὶ τάχα που διακεκραγῆναι δεήσει· « Κατακυλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε, τοῦ ἀκούσαι μὲ φωνὴν αἰνέσεως. » Ὅτι πρὸς γὰρ αὐτοὺς μάλιστα καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων Σωτήρα καὶ Λυτρωτὴν ἀπέστειλε τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, σαφηνίζει λέγων αὐτός· « Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβδρα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἐκτόπους ἀπονοίας ὠλισθηκότες πεπαρφηγάσιν εἰς αὐτὸν, μετακεχώρηκεν ἀναγκαίως ἐπὶ τὰ ἔθνη Χριστός. Ὅτι τοῖνυν χώρος ὁ μάλιστα πρέπων ἦν αὐτοῖς, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τὸ τοῦ Χριστοῦ θυσιαστήριον, προκατεστήμαεν ὁ Μωσῆς, περιστήσας αὐτῷ τοὺς δώδεκα λίθους, εἰς τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ. Ὅτι δὲ ἐμελλόν οἱ ἐπ' ἀνδρείᾳ θεσπασμένοι, δῆλον δὲ ὅτι πνευματικῆ καὶ κατὰ Θεοῦ, οἱ εὐσθενῆ τε καὶ ἐρῶμένους ἔχοντες νοῦν, ἱερουργήσιν κατὰ καιροῦς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καταμάθοι τις ἂν ἀπὸ γε τοῦ γεγονότος. Ἀπεστέλλοντο μὲν γὰρ οἱ νεανίσκοι, καὶ προσήγον τὰ ὀλοκαυτώματα. Τοῦτο δεδρακότας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους εὐρίσκομεν, οἱ πᾶσαν, ὡς περ εἶπεν, περιεφοίτων τὴν γῆν, ἱεουργοῦντες αὐτῷ καὶ προσάγοντες ὀλοκαυτώματα, τουτέστι, τοὺς ἐν ἀμωμήτῳ πίστι διὰ πρεπεί, καὶ μὴν καὶ σπουδάσασιν τοὺς εἰς ἀρετὴν εὖ μάλα διητριζόμενους. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἔστι, διαβολίας ἀδρανούς τὸ μυσταγωγῆν δύνασθαι σαφῶς, οὐτε νοῦ νοσοῦντος τὸ ἀναλκι, καὶ καταβρεῖν εἰωθότος εἰς ἐπιθυμίας κοσμικᾶς· ἐσκαυασμένοι δὲ οὕτω καὶ νεανικῶς ἔχοντος, ὡς καὶ εἶπεν δύνασθαι λοιπόν· « Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν, Χριστός, καὶ τὸ ἀποθανεῖν, κέρδος. » Νεανίας γὰρ ὁ τοιοῦτος, καὶ τῶν ἀγαν ἀλιμιωτάτων. Πρέπει δ' ἂν αὐτῷ, τὸ καθιεροῦν τῷ Θεῷ τὰ ὀλοκαυτώματα, καὶ θυσίας πνευματικᾶς, καὶ ἱεουργίας ἀπτεσθαι τῆς νοητῆς, καὶ τὴν τοῦ σωτηρίου θυσίαν ἀποπληροῦν· ἢ καὶ διὰ τῶν προσενηνεγμένων μοσχარიῶν εὖ μάλα προανεπλάττετο. Ποτὲ μὲν γὰρ διὰ τὸ λίαν εὐσθενῆς, καὶ ὅτι τῶν ἀβεβήλων ζῶων τὸ ὑπέρτατον, **D** μόσχος ἐστὶ, μόσχῳ τελείῳ παρεικάζεται Χριστός· ποτὲ δὲ μικρῷ μοσχάρῳ, καὶ ἀνθ' ὅτου, πάλιν ὄρεξ, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενῆς, καὶ ὑπὸ ζυγὸν δουλείας, εἶπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὅτι πέφηνεν ἐν δούλῳ μορφή. Ἄλλ' εἰ καὶ ὅσον εἶπεν ἤκεν, εἰς γε τὸ ἐν σαρκὶ μυστήριον, γέγονε μεθ' ἡμῶν ὑπὸ ζυγὸν δουλείας, ἀλλ' ἦν δουλείας ἀπειρατος, ὅτι φύσεως ἦν τῆς ἀνωθεν καὶ ἐλευθέρως. Διὰ τοῦτο μοσχάρῳ παρεικάζεται, ὅτι καὶ ὑπὸ ζυγόν, καὶ ἐξὶ ζυγοῦ. Ἀπειρατον γὰρ ζυγοῦ τὸ μοσχάριον, εἰ καὶ εἶναι πέφυκεν ὑπὸ ζυγῶν τὸ τοιοῦτος γένος. Ἄλλως τε, καὶ εἰ γέγονεν ὑπὸ νόμον, ὡς ὑπὸ ζυγόν, ἀλλ' ἦν ἐλευθερος· ἦν γὰρ ὑπὲρ νόμον, ὡς ὅν νομοθέτης καὶ Θεός. Καὶ τρίτως δὲ, εἰ

<sup>46</sup> Psal. xxv, 6. <sup>47</sup> Matth. xv, 2. <sup>48</sup> Philipp. i, 21. <sup>49</sup> Rom. viii, 3. <sup>50</sup> Rom. ix, 4.

δοκεί, πεφόρηκε τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, τὴν νοσοῦσαν ἐν Α  
 ἐπισητῇ διὰ τῆς ἁμαρτίας τὸν νόμον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου  
 φωνήν. Ὅσον γὰρ ἦκεν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν,  
 τεθεῖσθαι δοκεῖ καὶ ὑπὸ ζυγὸν ἁμαρτίας, ἀλλ' ἦν  
 ἀπειράτος· ἔκατέκρινε γὰρ τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ  
 σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν  
 τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεύ-  
 μα. Ὁ Μωσῆς οὖν ὁ Χριστὸς ταύτησι οικονομικῶς  
 νόμασται, καὶ ὅτι νέα γέγονε κτίσις· ἀπαρχὴ γὰρ  
 τῶν εἰς τοῦτο κεκλημένων αὐτῶν. Ὅτι δὲ ἦν ἀναγκαῖον  
 ἀγιάζεσθαι τῷ αἵματι δράττοντας, καὶ ἐγγίξειν Θεῷ  
 γλιχομένους, δέδεικεν ὁ Μωσῆς, καταβρῆλαινον αἵματι  
 πάντα τὸν λαόν, καὶ αὐτὸ τὸ βιβλίον. Εἰσόμεθα δὲ καὶ  
 διὰ τοῦτο πάλιν, ὅτι αὐτὸς ὁ μόνος ἀτελής εἰς ἁγια-  
 σμόν. Ἄθρει γὰρ ὅπως τῷ τοῦ αἵματος θαντισμῷ καὶ  
 αὐτὸς ἀγιάζεται· ἀποπλύνει γὰρ ἁμαρτίας ἡμιστά Β  
 μὲν ὁ νόμος, κατορθοῖ δὲ τοῦτο τῶν διὰ Χριστοῦ  
 μυστηρίων ἡ χάρις. Εὖ δὲ λῆαν καὶ τὸ ὀρθρίσαντα  
 τὸ πρῶτ' ἐν ἱεροφάντην Μωσέα, αὐτὸ τε τὸ θεῖον ὀρ-  
 θῶσαι μυστήριον, καὶ περισσῆσαι μὲν αὐτῷ, καθά-  
 περ ἦδη προεῖπον, δωκαίδεκα λίθους, θῶσαι δὲ καὶ  
 μωσάρια. Ὁρθρου γὰρ ὡσπερ καὶ πρῶτα· ἦδη γενο-  
 μένης, μονονοχὶ δὲ καὶ Φωσφόρου διαυγάζοντος, καὶ  
 νοητῆς ἡμῖν ἀνισχύσεως ἡμέρας, παροικομένης δὲ  
 ἦδη νυκτὸς, καὶ δαιμονιώδους ἀργήσαντος σκότους,  
 λαμπρὸν ἀνεδείχθη τῆς Ἐκκλησίας τὸ κάλλος τῆ  
 σκεπτοῦ ἐχούσης θυσιαστήριον, ἐφ' οὗ τὸ Χριστοῦ τελεί-  
 ται μυστήριον. Παρέστησαν δὲ αὐτῷ καὶ αἱ φυλαὶ τῆς  
 γῆς, ὡς ἐν παραδείγμασι τοῖς λίθοις. Καὶ γοῦν ὁ  
 θεοπέσιος Παῦλος, τὴν τοῦ παραδείγματος εἰκόνα  
 παραχαράττων εἰς ἀληθειαν, ἐπιστέλλει τοῖς ἡγιασμέ-  
 νοις ἐν Χριστῷ· Ἐν ᾧ καὶ ἡμεῖς ὡς λίθοι ζῶντες  
 ἐπωκοδομεῖσθε οἶκος πνευματικὸς εἰς ἱεράτευμα  
 ἁγίον. Ὡς τότε καὶ οἱ νεανίσκοι προσκεκομίσασιν τὰ  
 ὀλοκαυτώματα, καὶ ἱεροουργοὶ γεγόνασιν πνευματικοί.  
 Τότε δὲ, τότε καὶ ἐν προσώπῳ γεγόναμεν τοῦ Πα-  
 τρός, καὶ παρεστήκαμεν αὐτῷ τὸ τῆς διανοίας εὐ-  
 δρανές, καὶ πρὸς πᾶν ὄντιον τῶν ἀγαθῶν ἐπιθυμῶς  
 ἔχον, ἐν τάξει ποιούμενοι παραστήματος. Τοῦτό τοι  
 σαφῶς καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς ἡμῖν προανεφώνει Δαβὶδ, ἐκ  
 προσώπου τῶν πεπιστευκότων οὕτω λέγων πρὸς τὸν  
 δῶν Θεόν· Ἐν τῷ πρῶτ' εἰσακούσθη τῆς φωνῆς μου. Τὸ  
 πρῶτ' παραστήσομαι σοι, καὶ ἐπέψαι με, ὅτι οὐχὶ  
 Θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ, οὐδὲ παροικήσει σοι πο-  
 νηρευόμενος. Ὡς ἡγιασμένοι δὲ οὖν, καὶ ὡς ἐν τύ-  
 ποι· ἔτι καθηγησιμένοι τῷ αἵματι, ἔτι ἀνεφοίτων εἰς  
 τὸ ὄρος Μωσῆς τε καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ναδὰβ, καὶ  
 Ἀθιούδ, καὶ ἑβδομήκοντα τῆς γερουσίας Ἰσραὴλ,  
 καὶ εἶδον τὰ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἔργον ὡσεὶ πλίνθου  
 σαφείρου, καὶ ὡσπερ ἔργον στερεώματος τοῦ οὐρα-  
 νῶ τῇ καθαρότητι. Καὶ τῶν ἐπιλέκτων τοῦ Ἰσραὴλ  
 οὐ διεφώνησαν οὐδέεις. Καὶ ὤφθησαν ἐν τῷ τόπῳ τοῦ  
 Θεοῦ, καὶ ἔφαγον καὶ ἔπιον. Ὡς ἀκούεις ὅπως τεθέαν-  
 ται τὸν τοῦ Θεοῦ λεγόμενον τόπον, ὡς ἐν εἰδει  
 στερεώματος οὐρανοῦ. Ἐναυγῆς γὰρ ὁ οὐρανὸς, καὶ  
 σαφείρου ἑοικὸς τὸ ἀνωτάτω καὶ ἀθέρειον χρῶμα.  
 Πρέπων δὲ ὅτι μάλιστα χωρὸς ὁ οὐρανὸς, καὶ ἐφ' ᾧ

Christus itaque mystice sic est vitulus nominatus,  
 et quia nova facius est creatura<sup>11</sup>. Primitiæ enim  
 ipse ad hoc vocatorum fuit. Quod vero necesse erat  
 sanguine sanctificari eos qui comprehendunt, et Deo  
 appropinquare volunt, Moses ostendit, sanguine  
 universum aspergens populum, et ipsum adeo li-  
 brum. Ex hoc vero iterum nosse convenit, quod  
 ipse solus ad sanctificationem non sufficiat. Vide  
 etenim ut sanguinis aspersione sanctificetur et ipse  
 (lex quippe peccata nequaquam abluat), perficiat vero  
 hoc mysteriorum gratia per Christum. Recte vero  
 et illud, diluculo nempe surgentem sacra procu-  
 rasse Mosen, atque ipsummet divinum ordinasse  
 mysterium, et appositos ab ipso, ut jam diximus,  
 lapides duodecim, vitulos vero ad sacrificandum.  
 Jam enim quasi diluculo et aurora existente, ac  
 Lucifero propemodum clarescente, et die nobis  
 mystico exoriente; nocte vero discedente, et infe-  
 licibus dissipatis tenebris, clara Ecclesiæ pulchri-  
 tudo ostensa est, venerandum habentis altare, in  
 quo Christi mysterium peragitur. Astabant vero ipsi  
 tribus terræ, tanquam in exemplari, lapidibus duo-  
 decim. Etenim divinus Paulus, exempli imaginem  
 vere describens, sanctificatis in Christo sic ait: « In  
 quo et ipsi tanquam lapides vivi superædificamini  
 domus spiritualis, in sacerdotium sanctum<sup>12</sup>. »  
 Tunc et juvenes holocausta obtulerunt, et sacerdo-  
 tes facti sunt spiritales. 332 Tunc, tunc, inquam,  
 in persona Patris sumus, ipsi potentiam mentis,  
 quæ ad omne bonum apte conveniat, constituentis,  
 in ordinem collectæ plebis redacti. Id clare divinus  
 quoque David vociferatur, ita credentium persona  
 ad universorum Deum dicens: « Mane exaudies vo-  
 cem meam. Mane astabo tibi, et videbis me, quo-  
 niam non Deus iniquitatem volens tu es: neque ha-  
 bitabit juxta te malignus<sup>13</sup>. » Sanctificati igitur, ac  
 veluti in typo purificati sanguine et lustrati, « Ascen-  
 derunt in montem Moses et Aaron, Nadab et Abiud,  
 et septuaginta de senioribus Israel: videruntque  
 sub pedibus ejus opus quasi lateris sapphiri, atque  
 ut opus firmamenti in cœli serenitate. Et de electis  
 Israel desonuit ne unus quidem. Et apparuerunt in  
 loco Dei, et comederunt atque biberunt<sup>14</sup>. » Audis  
 ut Deo dicatum locum viderint, velut in specie fir-  
 mamenti cœli? Cœlum enim splendidum est ac dilu-  
 cidum, sapphiroque persimile in summitate, et  
 coloris cœlestis. Decens itaque et aptus maxime  
 locus cœlum est, in quo quiescit habitans in an-  
 gelis. Sanctus enim in sanctis habitat, et quodam-  
 modo inclinatur iis qui superam incolunt urbem,  
 ob industriam, vitæque præstantiam probe institu-  
 tam. Credimus enim cœtum superiorum sacrosan-  
 ctum esse. Ait igitur ea quæ sub Dei pedibus erant,  
 ab his qui in montem ascenderant, tanquam in  
 specie firmamenti, sereno ac sudo cœlo, visa fuisse.  
 Oportebat enim eos, qui ob deorum multitudinem  
 errando ægroti erant, quique creaturæ serviebant,

<sup>11</sup> II Cor. v, 17. <sup>12</sup> Ephes. ii, 20, 21; I Petr. ii, 5. <sup>13</sup> Psal. v, 4, 5. <sup>14</sup> Exod. xxv, 10, 11.

ad Dei postea cognitionem vocatos, utiliter ac necessario videre, Deum sub pedibus cælum habere, omniumque esse Dominum, ut a quo omnia mutarentur essentiam, quique eos ab antiqua fraude liberarit. Quod vero divinis charismatibus abunde participem fieri, et oportere deficiari in spiritualibus Christi bonis, assimiletur iterum iis qui suo aliquando tempore ingressuri sunt supernam civitatem, ostendit id, quod qui ascenderant ad locum Dei, comederunt ac biberunt. Sed, ut jam nuper diximus, uni Mosi ad Deum accedere præcipitur; cæteris longius positus adorare : quibus et Aaron aderat. **333** Diximus vero, nobiscum fuisse, in natura longe semota, Filium, qui propius aderat Deo Patri, innocentem atque immaculatam sacerdotem summum, ut per ipsum et cum ipso iterum repemur et ipsi prope. Hinc nominatur Emmanuel, quod est interpretatum, *Nobiscum Deus*. Tametsi vero nobiscum fuerit tanquam homo; cernas tamen licet, Patrem quoque neque beato Mosi accessibilem factum, sine ipsius intercessione. Ipse enim via est, ipse ostium, ut jam diximus. Discemus et hoc rursus ex iis quæ sequuntur. « Et dixit Dominus ad Mosen : Ascende ad me in montem, et sta ibi, et dabo tibi tabulas lapideas, legem et mandata, quæ scripsi ut darem legem eis. Et surgens Moses et Josue qui astabat, ascenderunt in montem Dei <sup>24</sup>. » Vides ut Moses sit vocatus in montem, umbraticam adhuc litteralem legem accepturus, accurrerit vero una non vocatus Josue, in Christi typum, qui a Patre non vocatur, ut cæteri, semper enim ei adest. Viam itaque sternit vocatis mediator et assistens. Est enim impossibile, ut dicebam, in Deo Patre alio nos esse modo, quam sola ipsius mediatione seu interventione. Illi itaque gloria et imperium simul cum sanctissimo Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

ὁ παρεστηκώς αὐτῷ, ἀνέβησαν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Θεοῦ. ὁ γράμμασιν ὑποδεξάμενος νόμον, συνανατρέχει δὲ αὐτῷ μὴ συγκαλημένος ὁ Ἰησοῦς εἰς τύπον Χριστοῦ· ὃς οὐ καλεῖται παρὰ Πατρὸς, ἴσως τοῖς ἄλλοις· σύνεστι γὰρ ἀεὶ. Βαθὴν δὲ τοῦ καλουμένου τὴν ὁδὸν ἐργάζεται μεσιτεύων καὶ συνών. Ἔστι γὰρ ἀμήχανον, ὡς ἔφη, ἐντὸς γενέσθαι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καθ' ἕτερον ἡμᾶς τρόπον, πλην ὅτι διὰ μόνης τῆς αὐτοῦ μεσιτείας. Αὐτῷ τοιγαροῦν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ὁμοῦ τῷ παναγίῳ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*De vitulo quem conflagavit Israel.*

Qui legem non habent in subsidium, hi cæco quodam et effreni voluntatis impetu ad quævis noxia feruntur, et ingentem culpam incurrunt, cum apud Deum, tum apud homines : ac tametsi valde videantur agri esse inculpati, magis tamen quidquid improbum absurdissimumque est admirari et laudare solent; neque discernere norunt quidnam revera admiratione dignum sit, quid e contrario turpe ac detestandum. Quemadmodum enim naves quæ vastum mare pervagantur, si aptum ac peritum gubernatorem nactæ sint, felicem rectumque cursum conficiunt; sin autem fuerit is parum rei nauticæ peritus, sursum ac deorsum jactantur pro

<sup>24</sup> Exod. xxiv, 12, 13.

Ἄ ἐπαναπαύεται, καταλύων ἐν ἀγγέλοις. Ἅγιος γὰρ ἐν ἀγίοις κατοικεῖ, καὶ οἰοεὶτως ἐπανακλίνεται τοῖς τὴν ἄνω τρίβουσι πόλιν, διὰ τὸ λίαν εὐφρῆς, καὶ εἰς ἀρεῖότητα ζωῆς εὐ μάλα διεξεσμένον. Ἅγιασ γὰρ εἶναι πιστεύομεν τὴν τῶν ἄνω πνευματικῶν πληθύν. Ὄψθη δὴ οὖν τὰ ὑπὸ τοῦ πόδας αὐτοῦ τοῖς εἰς τὸ ὄρος ἀναβεθηκόσιν, ὡς ἐν εἰδει στερεώματος οὐρανοῦ τῇ καθαρότητι, φησὶν. Ἔδει γὰρ, ἔδει, τοὺς τὴν πολυθεὸν ποτε κατηβρώστηκότας πλάνησιν, καὶ τῇ κτίσει λελατρευκότας, εἶτα κεκλημένους εἰς ἐπίγνωσιν Θεοῦ, χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως ἰδεῖν ὅτι καὶ αὐτὸν ὑπὸ πόδας ἔχει τὸν οὐρανὸν, καὶ ὅτι τῶν πάντων ἐστὶ Δεσπότης, ὡς παρενεγκῶν τὰ πάντα πρὸς ὑπαρξίν, ὁ τῆς ἀρχαίας αὐτοῦ ἀπάτης ἀπολυτρούμενος. Ὅτι δὲ καὶ τοῖς εἰς τὴν ἄνω κατὰ καιροῦς εἰσελευόμενοι πόλιν, παρεικάζεται πάλιν τὸ καὶ τῶν θείων χαρισμάτων πλουσιωῶς μετασχεῖν, καὶ τὸ ἐντυφῆσαι δεῖν τοῖς πνευματικοῖς παρὰ Χριστοῦ ἀγαθοῖς, διαδείξει τὸ, ἐν τόπῳ γενομένου Θεοῦ, φαγεῖν καὶ πιεῖν τοὺς ἀναβεθηκότας. Ἄλλ' ἐν μὲν οἷς ἐναγχος ἔφη, μόνος προσετατίετο Μωσῆς ἐγγίσει πρὸς τὸν Θεόν· οἱ γὰρ μὴ ἕτεροι προσκυνεῖν μακρόθεν, οἷς καὶ συνῆν Ἄαρών. Ἐλέγομεν δὲ, ὅτι μεθ' ἡμῶν γέγονε τῇ φύσει μακρόθεν ὁ ἐγγὺς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὢν Υἱὸς, ὁ ἀκακος ἡμῶν καὶ ἀμίαντος ἀρχιερεὺς· ἵνα δι' αὐτοῦ, καὶ σὺν αὐτῷ δὴ πάλιν, εὐρισκώμεθα καὶ ἡμεῖς ἐγγύς. Τοιγάρτοι κέκληται καὶ Ἐμμανουήλ, ὃ ἐστὶ μεθερμηνεύμενον, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. Πλὴν εἰ καὶ γέγονε μεθ' ἡμῶν ὡς ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐστὶν ἰδεῖν ὡς οὐδὲ αὐτῷ τῷ μακαρίῳ Μωσῆ προσετὸς γέγονεν ὁ Πατήρ, διχα τῆς αὐτοῦ μεσιτείας. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ ὁδὸς, αὐτὸς ἡ θύρα, καθάπερ ἤδη προείπομεν. Εἰσόμεθα δὲ καὶ τοῦτο πάλιν ἀπὸ γε τῶν ἐφεξῆς· « Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἀνάβηθι πρὸς με εἰς τὸ ὄρος, καὶ ἴσθι ἐκεῖ, καὶ δώσω σοι τὰ πυξίδια τὰ λίθινα, τὸν νόμον, καὶ τὰς πλάκας, ἃς ἔγραψα νομοθετεῖσαι αὐτοῖς. Καὶ ἀναστὰς Μωσῆς καὶ Ἰησοῦς· Ὁρᾷς ὅτιπερ κέκληται μὲν ὁ Μωσῆς τὸν ἐν σκιάς ἔτι καὶ αὐτῷ μὴ συγκαλημένος ὁ Ἰησοῦς εἰς τύπον Χριστοῦ· ὃς οὐ καλεῖται παρὰ Πατρὸς, ἴσως τοῖς ἄλλοις· σύνεστι γὰρ ἀεὶ. Βαθὴν δὲ τοῦ καλουμένου τὴν ὁδὸν ἐργάζεται μεσιτεύων καὶ συνών. Ἔστι γὰρ ἀμήχανον, ὡς ἔφη, ἐντὸς γενέσθαι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καθ' ἕτερον ἡμᾶς τρόπον, πλην ὅτι διὰ μόνης τῆς αὐτοῦ μεσιτείας. Αὐτῷ τοιγαροῦν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ὁμοῦ τῷ παναγίῳ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*De vitulo quem conflagavit Israel.*

Οἱ νόμον οὐκ ἔχοντες εἰς ἐπικουρίαν, τυφλαὶ καὶ ἀκατασκέπτοις θελημάτων τροπαῖς πρὸς πᾶν ὅτιοῦν ἀποφέρονται, καὶ λίαν εὐκόλως, τῶν ἀπηχθημένων, καὶ ἐν αἰτία πολλῇ παρὰ τῷ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, κἄν εἰ πολὺ φαίνοντο νοσοῦντες τὸ ἀμωμήτως ἔχειν· μᾶλλον δὲ κἄν εἴπερ εἴη τι καὶ τῶν ἀγαν ἐκτοπωμάτων, τοῦτο καὶ θαυμάζειν καὶ ἐπαινεῖν ἀξιοῖς, καὶ διακρίνειν οὐκ οἶδεν ὅτι ποτέ ἐστιν ἀξιόληπτον ἀληθῶς ἢ τὸ ἐναντίον αἰσχυρὸν καὶ ὑποπτον. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὀκνάδες αἰ τὴν μεγάλην ταύτην καὶ εὐρύχωρον διαθέουσαι θάλασσαν, εἰ μὲν εὐχειρά τε καὶ ἀριστοτέχνην ἔχοιεν τὸν τοῖς πηδάλιοις ἐφεστηκότα, τὸν ἐπ' εὐθύ διαίττουσι δρόμον. Εἰ δὲ δὴ τις εἴη τῶν

οὐ λίαν εὐτεχνεστάτων, διαρρίπτουσι πανταχῆ, ἅ  
μονονοῦχι προσνεύουσαι τῷ προσωθούντι κύματι,  
ὅποιπερ ἂν δύναίτο περιελαύνειν αὐτάς· οὕτω καὶ  
ἡ ἀνθρώπου ψυχή, νόμον οὐκ ἔχουσα τὸν ἐφεστηκότα,  
πρὸς πᾶν αὐτῇ δοκοῦν ἀπονεύει βραδίως, καὶ τοῖς τῶν  
ἰδίων ἡδονῶν καταμεθύει κύμασι. Τοῦτο πεπονθότα  
τὸν Ἰσραὴλ εὐρήσομεν. Βεβηκότα γὰρ οὕτω τὸν  
νοῦν εἰς εὐσέβειαν ἔχων, οὕτε μὴν ἐρηραιομένην  
μετὰ Θεοῦ τὴν καρδίαν, ἀνόπιν ὡσπερ ἰὼν κατεφω-  
ρᾶτο πάλιν, καὶ τῆς ἐπαράτου καὶ βδελυρᾶς εἰδωλο-  
λατρείας ἠγαπηκῶς τὰ ἐγκλήματα. Τοιγάρτοι περὶ  
αὐτῶν καὶ αὐτὸς ἔρασκεν ὁ Σωτῆρ· « Ὅταν δὲ τὸ  
ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, διέρ-  
χεται δι' ἀνύδρων τόπων, ζητοῦν ἀνάπαυσιν, καὶ  
οὐχ εὐρίσκει, καὶ, Ἵποστρέψω, φησιν, εἰς τὸν ἴδιον  
τόπον. Καὶ ἐλθὼν εὐρίσκει σχολάζοντα, σεσαρωμένον  
καὶ κεκοσμημένον· τότε πορεύεται, καὶ λαμβάνει  
ἕτερα ἑπτὰ πνεύματα πονηρότερα ἑαυτοῦ. Καὶ εἰσ-  
ελθόντα κατοικεῖ ἐκεῖ· καὶ γίνεται τὰ ἔσχατα τοῦ  
ἀνθρώπου ἔκλεινον, χείρονα τῶν πρώτων. » Ἔτα τοῦ-  
τοις προστιθεῖς, « Ἄμην, φησὶν, λέγω ὑμῖν, οὕτως  
ἔσται τῇ πονηρᾷ ταύτῃ γενεᾷ. » Ἀπελήλατο μὲν  
γὰρ ἐν ἀρχαῖς τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν, ὅτε θεθύκασιν  
τὸν ἄμην εἰς τύπον τοῦ Χριστοῦ· κατεχρίσθησάν τε  
τῷ αἵματι, καὶ διέδρασαν τὸν ὀλοθρευτήν. Ἄλλ' ἰδοὺ  
πάλιν εἰσπέπεκα, καὶ πολὺ χειρόνως ἢ πάλαι, εἴπερ  
ἔστιν ἀληθὴς ὁ λέγων περὶ τῶν τὰ τοιαῦτα νοσεῖν ἡρη-  
μένων· « Κρεῖσσον γὰρ ἦν αὐτοῖς μὴ ἐπεγνωκέναι  
τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης, ἢ ἐπιγνοῦσιν εἰς τὰ ὀπίσω  
ἀνακάμψαι ἀπὸ τῆς δουλείτης αὐτοῖς ἁγίας ἐντολῆς. »  
C Συμβέβηκεν αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς Παροιμίας· « Κύων  
ἐπιστρέψα· ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέραμα· » καὶ, « Ὑψιλοῦσα μὲν  
εἰς κύλισμα βορβόρου. » Ἐξ αὐτῶν δὲ τῶν τετολημη-  
μένων καταθρήσαιτό τις ἂν, ὅτι τῶν ἰδίων ἐμέτων  
ἤπτοντο πάλιν, καὶ τοῖς ἀνωθεν ἐγκυλινδεῖσθαι βορ-  
βόροις ἐξ ὑποστροφῆς ἐμελέτων. Γέγραπται γὰρ,  
εἰ· « Καὶ ἰδὼν ὁ λαὸς ὅτι κεχρόνικε Μωσῆς καταθῆ-  
ναι ἐκ τοῦ θρόνου, συνέστη ὁ λαὸς ἐπ' Ἀαρῶν, καὶ  
λέγουσιν αὐτῷ· Ἀνάστηθι, καὶ ποιήσον ἡμῖν θεοὺς,  
οἱ προπορεύονται ἡμῶν. Ὁ Μωσῆς οὗτος ὁ ἀνθρω-  
πος ὃς ἐξέγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἶδαμεν  
τί γέγονεν αὐτῷ. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ Ἀαρῶν· Περι-  
ελεσθε τὰ ἐνώτια τὰ χρυσαῖα ἐν τοῖς ὠσὶ τῶν γυναι-  
κῶν ὑμῶν καὶ τῶν θυγατέρων, καὶ ἐνέγκατέ μοι.  
Καὶ περιελθόντο πᾶς ὁ λαὸς τὰ ἐνώτια τὰ χρυσαῖα ἐν  
τοῖς ὠσὶ τῶν γυναικῶν αὐτῶν, καὶ ἤνεγκαν πρὸς  
Ἀαρῶν. Καὶ ἐδέξατο ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ  
ἐπλασεν αὐτὰ ἐν τῇ γραφίδι, καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς  
μόσχιν χωνευτόν. Καὶ εἶπαν· Οὗτοι οἱ θεοὶ σου,  
Ἰσραὴλ, ὅτινες ἀνεβίβασάν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου.  
Καὶ ἰδὼν Ἀαρῶν, ψωδοδόμησε θυσιαστήριον ἀπέναντι  
αὐτοῦ, καὶ ἐκήρυξεν Ἀαρῶν, λέγων· Ἐορτὴ τοῦ  
Κυρίου αὐριον. Καὶ ὀρθρίζας τῆς ἐπαύριον ἀνεβίβασεν  
ὀλοκαυτώματα, καὶ προσήνεγκε θυσίαν σωτηρίου,  
καὶ ἐλάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστη-  
σαν παλῖν. » Ὁ μὲν θεσπέσιος Μωσῆς, τοὺς εὖ  
μᾶλα μυσταγωγούμενος νόμους, ἐποιεῖτο τὰς διατρι-

fluctuum ac procellarum arbitrio, 334 quæ eas  
quo velint impellunt: ita etiam hominis anima, cum  
legem non habet perfectam, facile ad quidvis quod  
ei libuerit rapitur, et carnalium voluptatum undis  
quodammodo inebriatur. Quod quidem reperiemus  
accidisse Israeli. Cum enim non haberet mentem  
ad pietatem propensam, neque cor in Deum def-  
ixum, quasi retrogradus est deprehensus, exse-  
crandam idololatricam amplexatus. Idcirco de istis  
Salvator ipse ait: « Cum immundus spiritus exie-  
rit ab homine, peragrat arentia loca quærens re-  
quiem, et non inveniens, dicit: Revertar in domum  
meam unde exivi. Et cum venerit, invenit eam va-  
cantem, scopis mundatam et ornatam; tunc vadit,  
et assumit septem alios spiritus nequiores se. Et  
B ingressi habitant ibi. Et fiunt novissima hominis  
illius pejora prioribus<sup>66</sup>. » Subdit autem paulo post:  
« Amen, dico vobis, sic fiet generationi huic pra-  
væ<sup>67</sup>. » Expulerunt enim initio spiritum malignum  
mactato agno in typum Christi, unctique sunt san-  
guine, et effugerunt exterminatorem. At vide, pro-  
labuntur rursus, ac quidem in longe deteriora  
prioribus; siquidem verax est ille qui de tali morbo  
affectis dicit: « Melius esset ipsis nunquam cogno-  
visse viam justitiæ, quam cum cognoverint retro  
deflectere a sancto mandato, quod sibi est tradi-  
tum. Accidit enim eis, quod est in Proverbio, Canis  
reversus ad proprium vomitum; et, Sus lota ad vo-  
luta brum cœni<sup>68</sup>. » Nam ex iis ipsis quæ attentan-  
runt, facile quis viderit, quod ad suum ipsorum  
vomitum redierint, et in priori cœno sese voluta-  
verint. Scriptum est enim: « Vidit autem populus  
quod tardavit Moses descendere de monte: congre-  
gatusque est populus ad Aaron, et dicunt ei: Surge,  
et fac nobis deos, qui præcedant nos. Nam Moses  
hic homo est, qui eduxit nos de terra Ægypti, non  
scimus quid factum est illi. Et dicit illis Aaron:  
Tollite in aures aureas quæ in auribus mulierum ves-  
strarum et filiarum, et afferte ad me. Et abstul-  
erunt omnis populus in aures aureas quæ in auribus  
uxorum eorum, et attulerunt ad Aaron. Et accepit  
de manibus illorum 335 et formavit illud in stylo,  
et fecit illud vitulum constabile. Et dixerunt:  
Isti dii tui, Israel, qui eduxerunt te de terra Ægypti.  
Et videns Aaron ædificavit altare coram eo, et  
prædicavit Aaron, dicens: Festum Domini cras. Et  
mane surgens in crastinum deduci fecit holocausta,  
et obtulit sacrificium salutare, et sedit populus ad  
comedendum et bibendum, et surrexerunt ludere<sup>69</sup>. » Nam beatus Moses cum eos optime divi-  
nas leges docuisset, moram faciebat in monte Si-  
nai. At isti cum essent cunctationis stulte impa-  
tientes, eo dementia venerunt, ut se a Deo omni-  
potente factos deinceps omnino ignorarent; cum alio-  
qui ipsum in specie ignis in monte Sinai esse  
conspicati, ac vivæ vocis auditores exstitissent, ac  
Mosen mediatorem essent deprecari. Atqui dixit

<sup>66</sup> Matth. xii, 43-45 · Luc. xi, 24-26. <sup>67</sup> Matth. xii, 45. <sup>68</sup> II Petr. ii, 21, 22; Prov. xxviii, 12. <sup>69</sup> Exod. xxxii, 1-6.

quispiam his : O summa stupiditate pleni : esto, tardarit Moses. Quid hoc ad Deum, qui semper mortalibus adest, etiamsi fortasse non videatur? Exclamet igitur nunc divinus David : « Generatio prava et exasperans<sup>40</sup>. » Ad hæc et Moses : « Oblitus es Dei qui te enutrit<sup>41</sup>. » Qui vero diis egebat ille qui adeo admirabiliter redemptus est, propter quem grando et trium dierum tenebræ universam Ægyptum obsederunt? ob quem item una nocte perierant omnia primogenita, et cui sævum atque intratabile mare divisum est, ut crudelis persecutoris manus effugeret? At si quis singula persequi vellet, longam de omnibus orationem instituat. Cum itaque sapiens Moses cunctaretur in monte, aggressi sunt Aaronem. Qui cum se imparem eorum insultui ferendo videret (vociferabantur enim : « Fac nobis deos, qui præcedant nos), » jubebat afferre uxorum ac filiarum inares. Hi autem continuo attulerunt; et quod in Ægyptiacum errorem relapsi essent, pristinisque temeritatibus sese contaminassent, re ipsa nobis ostendit Aaron, dum ipse simulacrum in specie vituli adorandum formavit. Vitulus enim in Ægypto colebatur, non ab Ægyptiis solum, verum etiam ab aliis eodem errore laborantibus. Videsne quo pacto volvantur ad istud in quo antea exsisterant. Quia immundus spiritus reversus est : et accidit, sicut dixit Salvator, ut « postrema essent deteriora<sup>336</sup> primis<sup>42</sup>. » Cæterum ita existimo Aaronem singulari consilio petiisse inares, ac quodammodo per hoc significasse, quod suum ipsorum auditum convenienti ornatu spoliarent, non habentes amplius animum obediendi, sed potius advocati in sceleratam Deoque invisam contumaciam. Nam etsi Deus mandaverit : « Non erunt tibi dii alieni præter me<sup>43</sup>, » fidemque hisce verbis tribuerint, ac communi consensu approbarint, dixerintque quod omnia quæ locutus est Dominus Deus sint facturi et audituri, tamen deos quærebant sculptiles. Vides jam quo pacto abjecerint obedientiam? Atque hoc est, ut arbitrator, aurium ornatus. Atqui animadvertite, obsecro, quam suaviter istorum conatum rideat Aaron. Cum ostendisset ipsis simulacrum in specie vituli factum, acclamabat istis : « Hi sunt dii tui, Israel, qui eduxerunt te ex Ægypto. » Atqui non per vitulum liberati sunt (quomodo enim hoc fieri possit), sed « in manu potenti et brachio excelso<sup>44</sup>, » atque adeo per multa signa et prodigia. Ut igitur ea quæ a Deo gesta sunt ipsis in memoriam revocaret, conridet dicens : « Hi sunt dii tui, Israel. » Adduxerunt autem et victimam, edenteruntque et biberunt, tanquam in die festo, « et surrexerunt ad ludendum<sup>45</sup>. » Qui enim a Deo deficiunt, sit continuo ut rebus carnalibus irretiantur, et immunditiam pro deliciis habeant, honestaque et suavia esse ducant ea ob quæ merito lugere debebant. Ideoque etiam D. Paulus turpem idololatriam inter

Α δὲ ἐν τῷ θρει Σινῆ. Οἱ δὲ πρὸς τὴν μέλλησιν αὐτοῦ ἀσυνέτως ὀλιγοψήσαντες, φρενοβλαβεία[ι]ς εἰς τοῦτο κατωλισθησαν, ὥστε καὶ ὅτι γεγόνασιν ὑπὸ Θεοῦ τῷ πάντα λαχύνοντι τάχα ποιοῦν μηδὲ εἰδέναι παντελῶς· καίτοι καὶ ἐν εἰδῆσι πυρὸς ἐπ' ἄβυσσος τεθαυμένοι, καὶ φωνῆς αὐτῆσιν γεγονότες, καὶ μεστειτεῦν αὐτοῖς λελιπαρηκότας Μωσῆα. Ἄλλ', Ὁ τῆς εἰς λῆξιν ἀσυνεσίας ἐμπλοεῖ, φαίη τις ἂν αὐτοῖς· καὶ κεχρόνικεν ὁ Μωσῆς. Ἐἴτα τί τοῦτο πρὸς τὸν Θεὸν ἀεὶ συνόντα τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, κἂν εἰ μὴ ὄρφο τυχόν; Ἀνακεκραγέτω τοῖνον ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ· Ἐγενεὰ σχολιὰ καὶ παραπικραίνουσα. » Καὶ πρὸς γε τοῦτο Μωσῆς· « Ἐπελάθου Θεοῦ τρέφοντός σε. » Ποῖον δὲ ἔδετο θεῶν, ὁ παραδόξως οὕτω λελυτρωμένος; δι' ὃν ἡ χάλαζα καὶ ὁ τριήμερος σκότος τῆς τῶν Αἰγυπτίων καταχεῖτο γῆς, δι' ὃν ἀπολώλασι ἐν νυκτὶ μὲν τὰ πάντων πρωτότοκα; ᾧ ἡ ἀγρία καὶ ἀνουθέτητος θάλασσα τὴν τῶν διωκόντων ὀμότητα διαδιδράσκειν ἐδίδου; Ἄλλ' εἰ τις ἔλοιτο τὰ καθ' ἕκαστα λέγειν, μακρὸν ἐφ' ἅπασι δαπανήσει λόγον. Μέλλοντος δὴ οὖν τοῦ πανσόφου Μωσέως, ἐπεφύοντε τῷ Ἀαρῶν. Ὁ δὲ ἀφόρητον ἤδη πως τεθαυμένος τὴν ἔφοδον (ἀνακεκράγεισαν γὰρ « Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἱ προπορεύονται ἡμῶν), » προσκομίζειν ἐκέλευσε τὰ τε τῶν γυναικῶν καὶ τῶν θυγατέρων ἐνώτια. Οἱ δὲ προσῆγον εὐθὺς· ὅτι πεπτώκασι εἰς τὴν ἐν Αἰγύπτῳ πλάνησιν, καὶ ταῖς ἀρχαῖς ὀλισθησαν ἀβουλαῖς, δι' αὐτοῦ τοῦ πράγματος κατείδειξεν Ἀαρῶν, ἐν εἰδῆσι τοῦ μόσχου διαπλάσας αὐτοῖς; τὸ προσκυνούμενον ἄγαλμα. Μόσχος γὰρ ἦν ἐν Αἰγύπτῳ τὸ σέβας αὐτοῖς τε τοῖς Αἰγυπτίοις, καὶ τοῖς τὴν ἐκείνων ἀπάτην ἠβρώσθησίν. Ὁρᾷ οὖν ὅπως ὑποφέρονται εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς. Εἰσέφηρησε πάλιν τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα· καὶ γέγονεν αὐτοῖς κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, « χεῖρονα τῶν πρώτων, τὰ λοισθια. » Οἶμαι δὲ ὅτι λίαν οἰκονομικῶς ὁ θεσπέσιος Ἀαρῶν ἐζήτησε τὰ ἐνώτια, μονονουχὶ διὰ τούτου σημαίνων, ὅτι τοῦ καθήκοντος κόσμου τὴν ἐαυτῶν σευληκασιν ἀκοήν· ἔχοντες μὴ οὐκέτι τὸ εὐπειθεῖς, παρενηγεγμένοι δὲ μᾶλλον εἰς θεομισῆ καὶ βέδηλον ἀπειθειαν. Θεοῦ γὰρ λέγοντος, « Οὐκ ἐσονται σοι θεοὶ ἕτεροὶ πλὴν ἐμοῦ, » εἴτα τοὺς λόγους κατακροτήσαντες, καὶ τῇ παγκάλῃ ψήφῳ τιμήσαντες, εἰρηκότες τὸ Πάντα ὅσα εἶπεν ὁ Θεός, ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα· θεοὺς ἐζήτουν γλυπτούς. Ὁρᾷ; ὅπως ἀποβελήκασιν τὸ εὐήκρον; Καὶ τοῦτο, οἶμαι, τῶν ὤτων ὁ κόσμος. Θέα δὲ, ὅπως καταμειδῆ τῶν ἐγχειρημάτων ὁ Ἀαρῶν. Ἐπιδείξας γὰρ αὐτοῖς τὸ ἐν εἰδῆσι μόσχου ποιημένον ἄγαλμα, προσεφώνει λοιπόν· « Οὔτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀνεβίβασάν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Ἄλλ' οὐκ ἐν μόσχῳ λελύτρωται (πῶς γὰρ ἡ πόθεν), ἀλλ' ἐν χειρὶ κραταῖα, καὶ ἐν βραχίον ὑψηλῷ, » καὶ ἐν σημεῖοις καὶ τέρασι. Οὐκοῦν ὡς εἰς ἀνάμνησιν τῶν παρὰ Θεοῦ γεγονότων, κατετρυνεύεται λέγων· « Οὔτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ. » Προσῆγεν δὲ καὶ θυσιάς· ἔφαγον ὅς καὶ πεπτώκασι

<sup>40</sup> Psal. lxxvii, 8. <sup>41</sup> Deut. xxxii, 18. <sup>42</sup> Matth. xii, 45. <sup>43</sup> Exod. xx 3. <sup>44</sup> Psal. cxxv, 12. <sup>45</sup> Exod. xlii, 6; I Cor. x, 7.



ὡς ἐν ἑορτῇ, « καὶ ἀνέστησαν παίζειν. » Ἐψεται ἄ  
 γὰρ ἀποστᾶσει τῆ παρὰ Θεοῦ τὸ ἐνδοσμεῖσθαι τοῖς  
 σαρκίκοις, καὶ τρυφῆν ἠγεῖσθαι τὴν ἀκαθαρσίαν, καὶ  
 τέρψιν οφείσθαι καλὴν καὶ ἡδέϊαν, τὰ ἐφ' οἷς ἦν αὐ-  
 τοὺς κατοιμῶζεν ἄξιον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος  
 Παῦλος, τοῖς σαρκίκοις ἐγκλήμασιν ἐναριθμῶν ἐτί-  
 θει τὴν ἀκάθαρτον εἰδωλολατρείαν. « Φανερὰ γάρ  
 ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς, ἅτινά ἐστι, πορνεία, ἀκα-  
 θαρσία, ἀσέλγεια, εἰδωλολατρεία. » Προμνήστρια  
 γὰρ καὶ τῶν ἐπι χειρόνων ἢ πλάνησις· καὶ τὸ ἐξω-  
 φέρεσθαι Θεοῦ, νοσεῖν ἀναγκάζει τὰ πάντων ἀσχι-  
 στα τῶν κακῶν. Οἱ μὲν γὰρ ἐχόρευον, ἀνιέντες, οἴ-  
 μαί που, τὰς ἐπιδαίπνους ὑδάς, δρῶντές τε καὶ  
 λέγοντες ἃ τῶν μεθύοντων ἐστὶν ἐγκλήματα. Ἄγνο-  
 οῦντι δὲ τὰ τετολημμένα τῷ Θεο-πεσιῖ Μωσῆ φανερὰ  
 καθίστασι Θεοῦ, οὕτω λέγων· « Βάδιζε, τὸ τάχος ἐν-  
 τεῦθεν κατέβηθι· ἠνόμησε γὰρ ὁ λαὸς, ὃν ἐξήγαγες  
 ἐκ τῆς Αἰγύπτου. Παρέθησαν ταχὺ ἐκ τῆς ὁδοῦ ἧς  
 ἐνετείλω αὐτοῖς. Ἐποίησαν ἑαυτοῖς μόσχον, καὶ  
 προσεκύνησαν αὐτῷ, καὶ θαύκασιν αὐτῷ, καὶ εἶπαν·  
 Οὗτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀνετίθασάν σε  
 ἐκ τῆς Αἰγύπτου. Καὶ νῦν ἑσθὼν με, καὶ θυμωθεὶς  
 ὀργῆ εἰς αὐτούς, καὶ κτηρίψω αὐτούς, καὶ ποιήσω  
 σε εἰς ἔθνος μέγα. Καὶ ἔδειξθη Μωσῆς ἐναντίον  
 Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. » Ἀκούεις ὅπως ἐλαφρὸν  
 καὶ εὐπαράφορον ὄντα τὸν Ἰσραὴλ, καὶ πολὺ λίαν  
 εὐπετῆ εἰς ἀπόστασιν; Οὐδὲ λαὸν « ἴδιον » ὀνο-  
 μάζειν ἀξιοῖ· ἀλλὰ καίτοι διορισάμενος τὸν νόμον  
 αὐτὸς, Μωσῆ τὸ χρέμα προσνέμει. « Παρέθησαν γὰρ,  
 φησί, ταχὺ ἐκ τῆς ὁδοῦ ἧς ἐνετείλω αὐτοῖς. » Ταύτη  
 C καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς τὰ ἴσα παφρονήκοσι, καὶ τῆς  
 ἀσεθείας τὴν δόκησιν ὑποπλαττομένοις, ἀγαθουργεῖν  
 δὲ κατ' ἀλήθειαν οὐ μεμελετηκόσιν, ἐπὶ τοῦ θεοῦ  
 βήματος ἑρεῖν ἔφη τὸν Κριτὴν· « Ἀπόστητε ἀπ'  
 ἐμοῦ, ἐργάται ἀνομίας, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. » Οὐκοῦν  
 Θεῷ γνώριμοι, καὶ λαὸς αὐτοῦ κατὰ ἀλήθειαν εἶεν  
 ἂν, οἱ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἀδιασπάστως ἐχόμενοι,  
 καὶ τὸ ἐν πίστει γνήσιον ἀποσώζοντες, καὶ ἐρηρει-  
 σμένοι πρὸς ἀγαθουργίαν, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἐλαφρίας  
 ἐγκλήματα περρωθόμενοι. Πλὴν ἐλιπάρει Μωσῆς,  
 καὶ ἀνακόπεσθαι τὴν ὀργὴν τὴν κατὰ πάντων ἤξιον.  
 Ἐδεῖ γὰρ, ἔδει τὸν μεσιτεύοντα μειεῖσθαι Χριστὸν,  
 ὡς τὴν ἀνωθεν ἐφ' ἡμᾶς οὖσαν ὀργὴν διὰ πολλὴν  
 ἁμαρτίαν ἀπεσόθησεν, ὡς Υἱὸς τὴν ἐν πίστει δικαιο-  
 σιν τοῖς ἡμαρτηκόσι δωροῦμενος. Τύπος οὖν ἄρα τῆς  
 διὰ Χριστοῦ μεσιτείας, καὶ τοῦτο δὴ πάλιν. Καὶ ὁ  
 μὲν θεοπέσιος Μωσῆς ταῖς ἰκεσίαις ἀποστᾶ τὸ ἀπό-  
 μομον τῆς ὀργῆς· εἶτα κάτεισιν ἐκ τοῦ ὄρους. Ἐπειδὴ  
 δὲ χορευόντων ἐπέυθετο, καὶ τὰς τῶν μεθύοντων εἰς  
 οὗς εἰδέχτο φωνὰς, καταβρῆγγυσι τὰς πλάκας ἐγκε-  
 κολαμμένων αὐτοῖς· τῶν νόμων, οὐκέτι παιδαγωγίας  
 ἀξίων ὡς ἀπειρεῖς καὶ ἀγνώμονας, ἢ ὀλιγογώμονας,  
 καὶ κομιδῆ μὲν εὐπάροιστον ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν  
 ἔχοντας νοῦν, ταχέϊαν δὲ οὕτω τὴν ἀπόστασιν πεποιη-  
 μένους. Ἐπειδὴ δὲ ἤκεν εἰς τὴν συναγωγὴν, συντρί-  
 βει τὸν μόσχον. Εἶτα καθιεὶς εἰς ὕδωρ, πεπλίτικεν  
 αὐτὸ, φησί, τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ· μοννουχὶ διὰ τού-

vitia carnalia collocat. « Manifesta enim sunt, ait,  
 opera carnis, quæ sunt scortatio, immunditia, lascivi-  
 via, idololatria <sup>66</sup>. » Error enim hic conciliat alia his  
 deteriora, aversioque a Deo ad extrema mala pro-  
 pellit. Ducebant igitur isti choreas, canentes odas  
 convivales, eaque et facientes et dicentes, quæ so-  
 lent homines ebrii. Divino autem Mosi horum faci-  
 norum inscio Deus patefecit, ita dicens : « Vade il-  
 lico hinc, et descende : populus enim tuus, quem  
 eduxisti de terra Ægypti, est prævaricatus. Cito de-  
 clinaverunt a via quam eis mandavisti. Fecerunt  
 sibi ipsi vitulum, et adoraverunt eum, et sacrificave-  
 runt ipsi, dixeruntque : Isti sunt dii tui Israel,  
 qui te eduxerunt de terra Ægypti. Et nunc dimitte  
 me, et iratus furore in eos delebo ipsos, faciamque  
 te in gentem magnam. Et oravit Moses coram Do-  
 mino Deo <sup>67</sup>. » Audisne quam **337** levis et teme-  
 rarius sit Israel, et valde ad defectionem proclivis ?  
 Ideoque dignatur populum « suum » eos vocare  
 Deus : et licet ipse legem tulerit, ac præscripserit,  
 tamen id Mosi assignat et tribuit. Ait enim : « De-  
 clinaverunt confestum de via, quam tu mandasti  
 eis <sup>68</sup>. » Hinc et Christus ait, iudicem iis, qui æquitatem  
 aspernantur, ac fictitiam veritatem præ se  
 ferunt, et de bonis operibus præstandis parum sunt  
 solliciti, ad tribunal Dei dicturum esse : « Discedite  
 a me, qui operamini iniquitatem ; non novi vos <sup>69</sup>. »  
 Deo igitur noti sunt, verusque ipsius ac peculiaris  
 populus, qui indivulsa in ipsum dilectione flagrant,  
 et sincerum fidei candorem tuentur, atque ad omne  
 opus bonum confirmati sunt, levitatisque et incon-  
 stantiæ crimen promiscue a se repellunt. Cæterum  
 Moses orabat, et iram quæ in omnes exarserat,  
 amovere studebat. Oportebat enim, oportebat, in-  
 quam, etiam hunc mediatorem imitari Christum  
 verum mediatorem, qui iram cœlitus nobis impen-  
 dentem propter multiplex peccatum, arcet atque  
 propulsat, tanquam Filius, cum iis qui peccaverant  
 gratificetur justificationem in fide. Ergo etiam in hoc  
 rursus divinus Moses, quia suis precibus iræ severi-  
 tatem mitigavit, typus est reconciliationis, quæ per  
 Christum contingit. Deinde vero descendit de  
 monte ; ubi autem audivit saltantes, et ebriorum  
 voces auribus accepit, confregit tabulas, in quibus  
 D leges erant sculptæ, neque amplius eos institutione  
 dignabatur tanquam inobedientes, desides, stupo-  
 doque ingenio præditos, et vix aptam ad quæ oportere-  
 teret, mentem habentes, ut qui adeo præcipites ruerent  
 ad defectionem. Posteaquam autem venit ad  
 congregationem, conterit vitulum. Quo misso in  
 aquam potavit ex ea filios Israel ; per hæc ipsa si-  
 gnificans quod in ipsorum præcordiis et visceribus  
 inhæreat impietas. Præterea etiam hoc significasse  
 arbitror, quod cor scelerata atque execrabili ido-  
 lolatria habeant refertum. Convocatis autem electis  
 præcepit ut præcipua capita occidant, quæ aliis  
 causa fuerunt et auctores hujus sceleris, neque par-

<sup>66</sup> Galat. v, 19. <sup>67</sup> Exod. xxxiii, 7-11. <sup>68</sup> Psal. vi, 9. <sup>69</sup> Matth. vii, 23.

cant vel fratri, vel vicino, vel famiari. Atque ita ceciderunt viginti tria millia. Postquam vero moderatas ab iis qui adeo scelerate egerant, pœnas sumpsit, revertitur ad Deum, **338** et pro aliis intercedit. Tunc sane ei Deus vix annuit, adfuturum eis dicens, non quidem seipsum, sed potius angelum quempiam præsidem et ducem itineris se misurum. Adhæc igitur populus quidem lugebat; at Deus præcepit auferri ab eis vestimenta, omnemque ornatum, atque ita demisso vultu tristes incedere. Quo quidem ad finem perducto, scribitur deinceps Mosen acceptum tentorium suum fixisse extra castra eorum. Hæc breviter de historia ipsius serie dicta sint. Reperiemus autem eos qui ex Israel sunt persimile facinus ausos esse, et paria flagitia commisisse, quando divino consilio unigenitus Dei Filius juxta nos homo est factus. Nam vocabat eos in regnum cœlorum quemadmodum olim Deus per Mosen vocavit in terram promissionis, promittebatque se liberaturum eos qui in ipsum crederent. Et Deus liberavit illos, qui ex genere Israel receperunt per fidem salutarem illum sanguinem ex oppressione et tyrannide Ægyptiorum. Maclurum enim agnum veluti in typis, adhuc Christo mysterium completuro. Porro isti legem habentes, quæ sane fideliter introducebat per figuras et typos ad Christi mysterium, de verbis sapientissimi Mosis ubique magnifice gloriati sunt, cum tamen ne ipsum quidem Mosen unquam sint reveriti. Declinabant enim ad doctrinas et mandata hominum, cultusque divini jugum excutiebant. Siquidem non accesserunt ad eum per quem Deus hoc universum gubernat, hoc est Christum. Atqui quænam fuit occasio et causa? Deflexerunt enim ad imposturam mundanam; et voluptates hujus vitæ utiliori studio præferentes, haud immerito gratia exciderunt. Vocati enim ad nuptias, noluerunt venire, uxorum nuptiis et agrorum emptionibus sese excusantes. Et certe tempus jam erat, ut Israel, qui eo impietatis prolapsus fuerat, iram omnino sustineret. Cæterum precibus sanctorum servatæ sunt reliquiæ<sup>70</sup>; multi tamen luerunt pœnas. Ceciderunt enim in gladiis: cumque sævo bello absumerentur, vix cognoverunt quo mali devenerint ob crimina a se adversus Christum commissa. Cumque quasi vestimentum pristinae illius gloriæ abjecerint, et omnem ornatum spiritalem, ingenti laborant odio, spoliati omni gloria ac dignitate. Quod autem Christus etiam ab eis discesserit, ostendit Moses, qui tabernaculum suum extra castra transfert. **339** Christus enim relictis Judæorum turbis, atque illorum multitudine quodammodo deserta, longissime ab eis demigrans, inconcussum tabernaculum Ecclesiam gentium designavit: quam etiam suam affirmans per vocem Psalmistæ ista ait: « Hic habitabo, quoniam elegi eam<sup>71</sup>. » Oportebat igitur eos qui non habent Emmanuel illum gloriæ Dominum, posthac conspici

του σημαίνων, ὅτι καὶ αὐτῶν ἡπάτων καὶ σπλάγγνων τῶν ἐν αὐτοῖς ἄφεται τὸ δυσσέθημα· οἶμαι δὲ ὅτι κάκεινο τάχα που καταμηνύων αὐτοῖς, ὅτι τῆς βεβήλου καὶ βδελυρᾶς εἰδωλολατρείας ἐκμεμεστωμένην ἔχουσι τὴν καρδίαν. Προσκαλεσάμενος δὲ τοὺς ἐξελεγμένους, ἀναιρεῖν ἐκέλευε τοὺς ὅτι μάλιστα τῶν ἄλλων αἰτιωτάτους, καὶ ἀδελφοῦ, καὶ γείτονος, καὶ γνωρίμων ἡφειδηκότας. Καὶ δὴ καὶ πεπτῶκασι χιλιάδες τρεῖς καὶ εἰκοσιν. Ἐπειδὴ δὲ συμμέτρος ἐξήγησε δίκαι; τοὺς ἀναίδην οὕτω δεδουσεθηκότας, ὑπονοστεῖ πρὸς Θεόν, καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν ἐτέρων ποιεῖται λιτάς. Ἰότε δὴ μόλις αὐτῷ κατανεύει Θεός, συνέσεσθαι λέγων ἤμισα μὲν αὐτὸς, συναποστελεῖν δὲ μᾶλλον αὐτοῖς ἄγγελον ἐπιστάτην καὶ καθηγησόμενον τῆς ὁδοῦ. Καὶ πρὸς γε δὴ τούτῳ κατοιμῶζει μὲν ὁ λαός· προσέταττε δὲ Θεός, ἀφελέσθαι τὰς στολάς καὶ πάντα τὸν κόσμον, ἵνα τε οὕτως ἐν κατηφείῃ. Ὁ καὶ εἰς πέρας ἐνηνεγμένου, λαθῶν, φησί, Μωσῆς τὴν σκηνὴν αὐτοῦ, ἔπηξεν ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Καὶ οὕτω μὲν τῆς ἱστορίας ὡς ἐν βραχέσιν ὁ λόγος. Εὐρησόμεν δὲ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ τὰ ἴσα τετολημκότας (1), ὅτε καθ' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής. Ἐκάλει μὲν γὰρ εἰς βασιλείαν οὐρανῶν, καθὰ πάλαι διὰ Μωσῆως εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλευθερώσειν [ὧ] ἐπηγγέλλετο τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας. Ἡλευθέρου γὰρ καὶ τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ τῆς Αἰγύπτου πλεονεξίας καταδεξαμένους ἐν πίστει τὴν δι' αἵματος σωτηρίαν. Τεθύκασι γὰρ τὸν ἄμυδον, ὡς ἐν τύποις, ἔτι τοῦ Χριστοῦ πληροῦντος τὸ μυστήριον. Ἄλλ' οἱ νόμον ἔχοντες τὸν παιδαγωγούντα καλῶς διὰ σκιάς καὶ τύπων ἐπὶ Χριστὸν, ἢ τοὺς τοῦ Μωσῆως ἄνω τε καὶ κάτω προϊσχύμενοι λόγους, καὶ αὐτοῦ Μωσῆως ἡφειδηκότες (ἐτράποντο γὰρ εἰς διδασκαλίαν καὶ ἐντάλματα ἀνθρώπων), τῆς ὑπὸ Θεῷ λατρείας ἀπεισεῖοντο τὸν ζυγόν. Προσέκλιοντο γὰρ οὐδαμῶς τὸν δι' οὐ τῶν ὀλων κρατεῖ, τουτέστι Χριστόν. Καὶ τίς ἢ πρόφασις; Ἀπονενεύκασι γὰρ εἰς ἀπάτην κοσμικὴν, καὶ τὰς ἐν τῷδε τῷ βίῳ τέρψεις τῆς προύργιστέρας ποιοῦνται σπουδῆς, προσκεκρούκασιν εἰκότως. Κεκλημένοι γὰρ εἰς τοὺς γάμους, οὐκ ἤθελον ἔλθειν, γυναικῶν τε καὶ ἀγρῶν προϊσχύμενοι κτήσεις. Καὶ ἦν μὲν ἡδὴ καιρὸς, δυσσεθείας εἰς τόδε κατολισθήσαντες, τὴν εἰς ἅπαν ὀργὴν ὑπομείναι τὸν Ἰσραὴλ. Ἄλλὰ τῶν ἁγίων λιταὶ σεσώκασι τὸ κατὰλειμμα· πλην εἰς πολλοὺς ἡ δίκη. Πεπτῶκασι γὰρ, μαχαίραις καὶ πόλεμῳ πικρῷ δαπανώμενοι, ἐγνώκασι μόλις ὅτι ἐν αὐτοῖς ἐκβέβηκε κακοῦ τῆς εἰς Χριστόν παροινίας τὸ ἐγκλήματα. Ἀποβεβληκότες δὲ ὡσπερ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης εὐκλείας τὴν περιστολήν, καὶ πάντα κόσμον πνευματικόν, πολὺ νοσοῦσι τὸ ἄχαρι, καὶ γυμνοὶ μὲν ἀπάσης διατελοῦσι δόξης. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς αὐτῶν ἀποπεφοίτηκεν ὁ Χριστὸς, ὑπέφηνε δὲ Μωσῆς, μακρὰν τῆς παρεμβολῆς μεριστάς τὴν ἑαυτοῦ σκηνὴν καταλελειμμένην. Πῶς γὰρ ὁ Χριστὸς τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀγέλας, ἦτοι τὰς παρεμβολάς, καὶ τῆς ἐκείνων πληθούς ἀποδεδραμηκώς τρόπον τινὰ καὶ ἀποτάτω χωρῶν, σκηνὴν ἀκατάστειτον τὴν ἐξ ἐθνῶν ἀνέδειξεν. Ἐκ-

<sup>70</sup> Isa. x, 22; Rom. ix, 26. <sup>71</sup> Psal. cxxxix, 14.

(1) Codex Harleianus addit, καὶ ἀδελφὰ πεπλημμεληκότας, quæ etiam reddidit interpres.

κλήριαν· ἦν καὶ ἰδίαν αὐτῆς ἀποφαίνων, διὰ τῆς τοῦ Ἄλλοντος φωνῆς ὡδὲ πού φησι· « Ὄδε κατοικήσω, ὅτι ἡρετισάμην αὐτήν. » Ἐδει τοίνυν καὶ κόσμου καὶ δόξης ὑρᾶσθαι λοιπὸν ἀπημφευσμένους, τοὺς οὐκ ἔχοντας τὸν Ἐμμανουήλ, τὸν τῆς δόξης Κύριον, τὸν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, τὸν ἐκ πίστεως καὶ ἀρετῶν περιτιθέντα κόσμον· ὡς ἐπὶ τούτῳ δὴ λίαν ἠσθέντας εἶπε· « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Ἐνέδουσε γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης. Ὡς νυμφίῳ περιέθηκε μοι μίτραν, καὶ ὡς νύμφην κατεκόσμησέ με κόσμῳ. » Ἐκπρεπές γὰρ δὴ λίαν τὸ κάλλος, δῆλον δὲ ὅτι τὸ ἐν Χριστῷ τὸ νοσητὸν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Peri tou kalummatos tou en tw prosōw M- B  
σέως.*

« Ἀρὰ γε γινώσκεις & ἀναγινώσκεις; » Πρέποι ἂν εὐκρίτως τοῖς Ἰουδαίῳ ἐπιφθέγγεσθαι δήμοις, οἱ πρὸς τοῦτο ἦκειν ἀποπληξίας νοηθεῖν ἂν, ὡς ἀκαρδίους λοιπὸν παρὰ γε τοῖς ἱεροῖς ὀνομάζεσθαι λόγοις. « Ἴδου γὰρ, φησὶ, λαὸς μωρὸς καὶ ἀκάρδιος. Ὁφθαλμὸς αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν· ὠτα αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἀκούονται. » Ὅτι δὲ ἀνόητος παντελῶς καὶ ὁ νόμος αὐτοῖς γέγονεν ὁ διὰ Μωσέως, διὰ τὸ τῆς ἐνοούσης αὐτοῖς ἀνυπερβασίας μέγεθος καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ Χριστὸς παρέδειξε λέγων· « Ἐρσυνάτε τὰς Γραφάς, [καὶ] ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζῶν αἰώνιον ἔχειν. Καὶ ἐκεῖνα εἰσὶν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ. Καὶ οὐ θέλετε ἔλθειν πρὸς με, ἵνα ζῶν ἔχητε. » Πῶρως μὲν γὰρ ἀπὸ μέρους ἐγένετο τῷ Ἰσραὴλ, καὶ διὰ τοῦ πνεύματος φωτισμὸν οὐκ ἔχοντες, ὀκνηροὶ μὲν ἦσαν περὶ τὴν πίστιν, δυσμετακόμιστοι δὲ κυμιδῆ πρὸς τὸ δεῖν ἐλθεῖν καὶ φρονεῖν τὰ εἰς σωτηρίαν χρῆσιμα. Ἄλλ' οὐκ ἔξω δίκης εἶεν ἂν, ὅτι, μετὰ τὸ ἐλθεῖν τὸ ὠφελοῦν, ἐτράποντο μάλλον εἰς ἀνοουθέντων ἀπειθειαν· καὶ τὸ φῶς ἔχοντες τὸ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἄνωθεν, ἠγάπησαν μάλλον τὸ ὡς ἐν νυκτὶ βαδίζειν καὶ σκότῳ. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ὑπεσήμενεν λέγων περὶ αὐτῶν· « Ὑπομεινάντων αὐτῶν φῶς, ἐγένετο αὐτοῖς σκότος· μείναντες αὐγὴν, ἐν ἁωρίᾳ περιεπάτησαν. » Μεμενήκασιν γὰρ τραχεῖς καὶ ἐξήνιοι, καὶ ὀλίγου παντελῶς ἀξιοῦντες λόγου τῆ λυσitelῆ, καὶ δι' ὧν εὐκρίως καὶ λίαν ἀμογητὶ διαδρᾶναι τὸ ἀδικοῦν. Ἐπεφάνει μὲν γὰρ ὁ Χριστὸς· « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Καὶ, « Ἔως οὗ τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτὶ, ἵνα μὴ ἡ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. » Οἱ δὲ ἦσαν ἐν ἴσῳ τοῖς οὐκ ἔχουσι νῦν, ἢ φρένας. Τοιγάρτοι καὶ καταλήφθησαν ὑπὸ τῆς σκοτίας, καὶ διατελοῦσιν ὡς ἐν νυκτὶ, ἀμέτρητοι παντελῶς τῆς θείας αὐγῆς, καὶ τὸ φῶς τὸ θεῖον οὐκ ἔχοντες· οὐ συνιδᾶσι γὰρ παντελῶς τὴν θεόπνευστον Γραφήν. Καὶ διὰ πόσαν αἰτίαν, σαφηνεῖ λέγων ἡμῖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἄχρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. Ἄλλ' ἔως σήμερον ἠνίκα ἀναγινώσκεται· Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἠνίκα δ' ἂν ἐπι-

gloria et decore spoliatus; eos autem qui diligunt ipsum, ornamentis fidei et virtutis indutos tanquam de eo vehementer gavisos oportet dicere: « Exsulta, anima mea, in Domino. Induit enim me vestimento salutis et indumentis lætitiæ. Tanquam sponso imposuit mihi coronam, et tanquam sponsam exornavit me »<sup>73</sup> » Pulchritudo enim hæc eximia atque insignis est, intelligibilis nimirum illa, quæ est in Christo, per quem et cum quo est gloria Deo et Patri cum Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen. δὴ λίαν τὸ κάλλος, δῆλον δὲ ὅτι τὸ ἐν Χριστῷ τὸ νοσητὸν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.

*De velamine in facie Mosis*

« Putasne quæ legis, intelligis<sup>74</sup>? » Judeorum populis convenienter dici potest, qui eo stuporis venisse cernuntur, ut excordes in sacris Litteris nominentur. « Ecce enim, inquit, populus stultus et excors. Oculi ipsis, et non vident; aures ipsis, et non audiunt<sup>75</sup>. » Quod autem lex Mosis prorsus ipsis fuerit inutilis propter eam quæ eis inest insipientiæ magnitudinem, ipse nobis Christus ostendit, dicens: « Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere. Et ille sunt quæ testimonium perhibent de me. Neque vultis venire ad me, ut habeatis vitam<sup>76</sup>. » Excecatus enim est ex parte Israel, et illuminationem spiritus non habentes, tardiores sunt ad credendum, difficillimoque flectuntur ut eligant et sapiant quæ conducunt ad salutem<sup>76</sup>. Cæterum hand impune, cum aliqui id quod utile est amplecti debuissent, ad incorrigibilem incredulitatem declinaverunt; et habentes lumen cælestis, magis amaverunt ambulare in nocte et in tenebris<sup>77</sup>. Quod et propheta subindicavit dicens: **340** « Cum exspectassent lucem, tenebræ eis factæ sunt, expectantes splendorem, in nocte ambulaverunt<sup>78</sup>. » Permanserunt enim duri atque effrenes, neque ullam omnino utilitatis rationem habuerunt, aut eorum per quæ licuisset ipsis noxia effugere. Inclamabat enim Christus; « Ego sum lux mundi<sup>79</sup>. » Et: « Dum lucem habetis, ambulate in luce, ne vos tenebræ comprehendant<sup>80</sup>. » At vero Isai cum similes essent amentibus ac stupidis, ab ipsis tenebris apprehensi sunt, et tanquam in nocte versantes, nulla ex parte participes sunt splendoris divini, nec in se divinam lucem habent: nullo enim modo Scripturam divinitus inspiratam intelligunt. Causam vero beatus nobis Paulus declarabit: « Usque ad hodiernum, inquit, diem, velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum, quia Christo aboletur. Sed usque in hodiernum diem quando legitur Moses, velamen in cordibus ipsorum positum est. Cum autem se converterint ad Christum, tolletur velamen. Dominus autem spiritus est. Ubi autem spiritus Domini, ibi et liber-

<sup>73</sup> Isa. lxi, 10, 11. <sup>74</sup> Act. viii, 50. <sup>75</sup> Jerem. v, 21. <sup>76</sup> Joan. v, 59. <sup>77</sup> Rom. xi, 7. <sup>78</sup> Joan. iii, 19. <sup>79</sup> Isa. lix, 9. <sup>80</sup> Joan. viii, 12. <sup>81</sup> Joan. xii, 55.

tas <sup>11</sup>. » Vide igitur nunc mysterium hoc etiam in A  
sacris et veteribus scriptis præluces. Sic autem  
habet : « Et dixit Dominus ad Moysen : Scribe tibi  
verba hæc : his enim verbis faciam tecum et cum  
Israele testamentum. Et erat ibi Moyses coram Do-  
mino quadraginta diebus et quadraginta noctibus.  
Panem non comedit, neque aquam bibit. Et scripsit  
verba hæc in tabulis testamenti, decem scilicet.  
Cum autem descenderet Moyses de monte, duæ ta-  
bulæ erant in manibus ipsius. Sed descendens de  
monte ignorabat quod glorificatus fuerat aspectus  
cutis faciei suæ, interim dum loquebatur ipsi Deus.  
Viditque Aaron et omnes seniores Israelis Moysen. Et  
erat glorificatus aspectus cutis faciei ejus : et ti-  
muerunt appropinquare ei. Et vocavit eos Moyses,  
conversique sunt ad eum Aaron et omnes princi-  
pes Synagogæ. Et locutus est illis Moyses, et postea  
accesserunt ad eum omnes filii Israelis. Et manda-  
vit eis dicens omnia quæ locutus erat Dominus ad  
ipsum in monte Sinai. Et postquam eis loqui cessa-  
vit, imposuit velamen in faciem suam. **341** Cum  
autem ingrederetur ad Dominum, ut loqueretur ad  
eum, amovebat velamen donec exiret. Et egressus  
loquebatur cunctis filiis Israel, ea quæ præceperat  
Dominus. Videruntque filii Israel quod facies Mo-  
sisi glorificata esset. Et imposuit Moyses velamen super  
faciem suam, donec ingrederetur ad loquendum  
cum eo <sup>12</sup>. » Scribit quidem hujus universi Deus legem  
in tabulis lapideis. Sed postquam facies Mo-  
sisi, qui per quadraginta dies ibi remansit, et ab omni-  
bus humanis abstinuit, divinæ lucis impulsu res-  
splendisset, obstupescunt hoc spectaculo electi Is-  
raelitæ, ac præ aliis Aaron. Recedentes autem jam,  
et sese in fugam vertentes revocabat Moyses, loque-  
baturque sic filiis Israelis velamen faciei apponens,  
effusumque divinæ lucis radium suis adumbratio-  
nibus efficiens turbis tolerandum : « Sed quando,  
ait, ibat ad Deum, amovebatur velamen. » Intelligisne  
quo pacto Judæorum ingeniis lux etiam ipsius  
legis sit quodammodo incomprehensibilis? Si  
autem ea quæ scripta sunt, spiritualiter intelligan-  
tur, nihil aliud refulgebit quam Christi mysterium,  
divinum illud et clarissimum lumen auditorum cor-  
dibus immittens. Cæterum Israelitæ non poterant  
tantæ majestatis verba audire, neque citra sum-  
mum laborem mysterii altitudinem intellectu com-  
prehendere. Idcirco Nicodemus, cum audisset Chri-  
stum de spirituali regeneratione concionantem, frige-  
de admodum et pueriliter erupit in hæc verba :  
« Quomodo potest homo nasci cum jam consenuerit?  
Num potest in uterum matris redire et denuo na-  
sci <sup>13</sup>? » Quin et posthæc, cum Christus suaderet, id  
quod mentem rationemque nostram excedit, fide  
apprehendi debere, addebat : « Quomodo potest  
hoc fieri <sup>14</sup>? » quanquam lex infinitis fere figuris  
adumbravit Christi mysterium. Quocirca etiam leg-  
is ipsius lumen Judæis incomprehensibile est, id-

στρέψη πρὸς Κύριον, παραιρείται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ  
Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστιν. Οὐ δὲ τὸ πνεῦμα Κυρίου,  
ἐκεῖ ἐλευθερία. » Ἄθρει δὴ οὖν τὸ μυστήριον ἐν τοῖς  
ἱεροῖς καὶ ἀρχαιοτέροις προαναλάμπον γράμμασιν.  
Ἔχει δὲ οὕτως : « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν·  
Γράψον σεαυτῷ τὰ ῥήματα ταῦτα· ἐπὶ γὰρ τῶν λό-  
γων τούτων τεθήσομαι σοι διαθήκην καὶ τῷ Ἰσραὴλ.  
Καὶ ἦν ἐκεῖ Μωσῆς ἐναντι Κυρίου τεσσαράκοντα  
ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας. Ἄρτον οὐκ ἔφαγε,  
καὶ ὕδιον οὐκ ἔπιε. Καὶ ἔγραψε τὰ ῥήματα ταῦτα  
ἐπὶ τῶν πλακῶν τῆς διαθήκης, τοὺς δέκα λόγους. Ὡς  
δὲ κατέβη Μωσῆς ἀπὸ τοῦ ὄρους, καὶ αἱ δύο πλάκες  
ἐπὶ τῶν χειρῶν Μωσῆ. Καταβαίνοντος δὲ αὐτοῦ ἐκ  
τοῦ ὄρους, Μωσῆς οὐκ ᾔδει ὅτι δεδοξασται ἡ ὄψις τοῦ  
χρωτὸς τοῦ προσώπου αὐτοῦ ἐν τῷ λαλεῖν αὐτὴν  
αὐτῷ. Καὶ εἶδεν Ἀαρὼν καὶ πάντες οἱ πρεσβύτεροι  
Ἰσραὴλ τὸν Μωσῆν. Καὶ ἦν δεδοξασμένη ἡ ὄψις τοῦ  
χρωτὸς τοῦ προσώπου αὐτοῦ, καὶ ἐφόβηθησαν ἐγγίσει  
αὐτῷ. Καὶ ἐκάλεσεν αὐτοὺς Μωσῆς, καὶ ἐπεστρά-  
φισαν πρὸς αὐτὸν Ἀαρὼν καὶ πάντες οἱ ἀρχον-  
τες τῆς συναγωγῆς. Καὶ ἐλάλησε πρὸς αὐτοὺς, Μω-  
σῆς, καὶ μετὰ ταῦτα προσήλθον πρὸς αὐτὸν πάν-  
τες οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. Καὶ ἐνετείλατο αὐτοῖς λέγων  
πάντα ὅσα ἐλάλησε πρὸς αὐτὸν Κύριος ἐν τῷ ὄρει  
Σινῆ. Καὶ ἐπειδὴ κατέπαυσε λαλεῖν πρὸς αὐτοὺς,  
ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ κάλυμμα.  
Ἦνίκα δ' ἂν εἰσεπορεύετο Μωσῆς ἐναντίον Κυρίου,  
λαλεῖν αὐτῷ, περιήρει τὸ κάλυμμα, ἕως τοῦ ἐκπο-  
ρεύεσθαι. Καὶ ἐξελεῖθων ἐλάλει πᾶσι τοῖς υἱοῖς Ἰσ-  
ραὴλ, ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ ὁ Κύριος. Καὶ εἶδον οἱ  
υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ πρόσωπον Μωσέως ὅτι δεδοξασται.  
Καὶ περιέθηκε Μωσῆς κάλυμμα ἐπὶ τὸ πρόσωπον  
αὐτοῦ, ἕως ἂν εἰσέλθῃ συλλαλεῖν αὐτῷ. » Καταγρά-  
φει μὲν γὰρ τοῖς ἐκ λίθων πιξέσις τὸν νόμον ὁ τῶν  
ὄλων Θεός. Ἐπειδὴ δὲ τῆ τοῦ θεοῦ φωτὸς προσβολῇ  
κατηγλάιστο λοιπὸν τὸ Μωσέως πρόσωπον, ἐν ἡμέραις  
τεσσαράκοντα προσεδρεύοντος, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων  
ἡφειδρικότος αὐτῶν, ἀγνοοῦσι πρὸς τὴν θέαν οἱ ἀπό-  
λεκτοὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων Ἀαρῶν.  
Ἀποφοιτῶντας δὲ ᾔδει καὶ εἰς φυγὴν τραπομένους,  
ἐπιστρέφει Μωσῆς, προσελάλει τε οὕτω τοῖς υἱοῖς  
Ἰσραὴλ, προκαθιστάς τοῦ προσώπου τὸ κάλυμμα,  
καὶ τοῦ θεοῦ φωτὸς τὴν προσερχομένην ἀκτίνα τοῖς  
κατασκιάσμασι μόλις φορητὴν τοῖς ὄχλοις ἀποτελών.  
D « Ἄλλ' ἦνίκα, φησὶν, εἴσῃε πρὸς τὸν Θεόν, περιή-  
ρειτο τὸ κάλυμμα. » Σύνης δὲ οὖν ὅπως ταῖς Ἰου-  
δαίων διανοίσις ἀχώρητόν πῶς ἐστὶ καὶ αὐτοῦ τοῦ  
νόμου τὸ φῶς. Εἰ δὲ νοοῖτο πνευματικῶς τὰ ἐν  
αὐτῷ γεγραμμένα· ἀποστρέφει γὰρ ἕτερον οὐδὲν,  
ἢ τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ ταῖς τῶν ἀκρω-  
μένων καρδίαις τὸ θεῖον τε καὶ διεϊδέστατον ἐνίησι  
φῶς. Ἄλλ' οὐκ ἂν τῶν οὕτω σεπτῶν ἀκροᾶσθαι  
λόγων οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὐδ' ἂν συνεῖεν ἀμογητὶ τοῦ  
μυστηρίου τὸ βάθος. Καὶ μὴν ὁ Νικόδημος ὅτε τὴν  
διὰ πνεύματος ἀναγέννησιν ἤκροστο λέγοντος τοῦ  
Χριστοῦ, ψυχρῶς τε καὶ ἀδρανῶς ἀναπεφώνηκε.  
λέγων· « Πῶς δύναται ἄνθρωπος ἀναγεννηθῆναι

<sup>11</sup> II Cor. III, 14-17. <sup>12</sup> Exod. XXXIV, 27-35. <sup>13</sup> Joan. III, 4. <sup>14</sup> Ibid. 9.

γέρων ὢν; Μὴ δύναται εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς Α αὐτοῦ δευτέρον εἰσελθεῖν καὶ γεννηθῆναι; » Προσετίθει δὲ τούτοις, ἀναπειθόντος αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ τὴ χρῆναι πίστει τιμᾶν τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον· « Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι; » καίτοι τοῦ νόμου διὰ μυρίων ὄσων σχημάτων προαναγράφοντος τὸ μυστήριον. Οὐκοῦν ἀπαράδεκτον Ἰουδαίοις καὶ αὐτὸ τοῦ νόμου φῶς, καὶ οὐχὶ δὴ μόνοις τοῖς ἀδρανέσι καὶ ἀγελαίοις, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀπολέκτοις καὶ ἱεροῖς. Ἀκήκοας γὰρ ὅτι τὴν Μωσέως πεφόβηται δόξαν σὺν τοῖς πρεσβυτέροις Ἀαρῶν. Ἐτίθει δὲ οὖν ὁ Μωσῆς χρησίμως σφόδρα τὸ κάλυμμα. Κατασκίασμα γὰρ ὁ νόμος ἔχει, τὸ παχὺ τοῦ γράμματος, καὶ τῆς ἱστορίας τὸ οὐ σφόδρα λαμπρὸν. Ἄλλ' ἐν ὄψει, φησί, Θεοῦ εἰπερχόμενος ὁ Μωσῆς, περιήρει τὸ κάλυμμα. Τοῦτό τοι καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἀληθῆς εὐρήσομεν. Ἐνηνεγμένοι γὰρ ὡσπερ ἐν προσωπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, προσκομίζοντες ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ, κατασκισμάτων δίχα τὴν Μωσέως ὀφόμεθα δόξαν, πνευματικῶς νοοῦντες τὸν νόμον. « Μεταμορφούμεθα γὰρ ἀπὸ δόξης, εἰς δόξαν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὅτι γὰρ ἐν δόξῃ τὸ Χριστοῦ μυστήριον, πῶς ἔστιν ἀμφιβάλλειν, διακεκραγότες ὡδὶ τοῦ μακαρίου Παύλου σαφῶς περὶ τῆς Πρώτης καὶ Δευτέρας Διαθήκης· « Εἰ γὰρ ἡ διακονία τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῶ μᾶλλον περισεύει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ; » Κατήργηται μὲν γὰρ ἡ τοῦ νόμου σκιά, καίτοι τῇ δόξῃ τετιμημένη τῇ διὰ Μωσέως. ἦγον τῇ ἐν προσωπῳ Μωσέως. Μένει δὲ ἀσάλευτα τὰ διὰ Χριστοῦ, καὶ πλουτεῖ πάντως τὴν ἀμείνω τῆς ἀρχαιοτέρας δόξαν τε καὶ χάριν. Περιηρημένων τοιγαροῦν τῶν ἐν νόμῳ κατασκισμάτων, « τὴν δόξαν Θεοῦ κατοπιρίζόμεθα, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εἰ ἀκούσωμεν ἐν τύπῳ σφαιζόμενον τὸν ἀμῶν, εὐθέως γινώσκωμεν τὸ μυστήριον, γνωρίζοντες ἀμῶν, ὃς δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀνέβηκεν ἑαυτὸν εἰς ὄσμην εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Κἄν « σποδὸς δαμάλεως βαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους ἀγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα· » πάλιν οὐδὲν ἤττον νοήσωμεν τὴν διὰ Χριστοῦ κάθαρσιν, ἣ δι' ὕδατός τε καὶ πνεύματος, οὐ σαρκικῶν ἡμᾶς ἀπαλλάττουσα ῥύπων, ἀλλὰ τῶν ἐν πνεύματι καὶ ψυχῇ μολυσμῶν τὸν μῶμον ἐκπλύνουσα. Ἐγιάσμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ. Προσεπιίσομεν δὲ καὶ τοῦτο χρῆσιμος. Μέχρι γὰρ τούτου τῶν ἐν τῇ Ἐξόδῳ κεφαλαίων τὴν ἀφήγγειν συμμετρεῖν ἐγνώκαμεν, οὐ πρὸς τὴν τῶν ἐφεξῆς καταναρκήσαντες ἐρμηνείαν, ἀλλ' ὅτι τοὺς Περὶ τῆς ἐν πνεύματι τε καὶ ἀληθείᾳ προσκυνήσεως συντιθέντες λόγους, ταῖς καθηκούσαις ἐρεῦναις ὑποβέβηκαμεν αὐτὴν τε τῆς ἀγίας σκηπῆς τὴν κατασκευὴν, καὶ ἕκαστα τῶν ἐν αὐτῇ κειμένων, ἀγιαστηρίου τε, φημί, καὶ τῆς κιβωτοῦ, τραπέζης, καὶ λυχνίας, ὡς ἔλλειπένας δοκεῖν τῇ τῶν ἀναγκαίων ἀφηγήσει μηδὲν. Δεδοπανήκαμεν γὰρ εἰς τοῦτόν γε ἔννατον καὶ δέκατον λόγον. Θεῷ δὲ ἡμῶν δόξα εἰς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

A que non modo infirmis, atque promiscuæ multitudini, sed etiam electis et sacerdotibus. Audisti enim quod Aaron una cum senioribus exterriti sint Moysis gloria. Non abs re igitur Moses velamen faciei prætendebat. Nam lex densam habet in littera adumbrationem, narrationemque non admodum perspicuam. At vero Moses ad aspectum Dei procedens, tollebat velamen. **342** Hoc autem inveniemus in nobismetipsis verum esse. Quia cum Christus nos ducit quodammodo in Dei ac Patris aspectum, tum sine adumbrationibus Moysis gloriam videbimus, legem nimirum spiritualiter intelligentes. « Transmutamur enim de gloria in gloriam, » ut scriptum est<sup>86</sup>. Nemo vero dubitaverit quin Christi mysterium sit in gloria, cum beatus Paulus aperte de Veteri et Novo Testamento ita exclamet: « Si ministratio damnationis est in gloria, multo magis exuberans ministerium justitiæ in gloria<sup>86</sup>. » Evacuata enim est legis umbra, etiamsi gloria insignita per Moysen, sive ea quæ in facie Moysis eluxit. At Christi gloria manet inconcussa, et ditat nos longe meliore et gloria et gratia, quam est prior et antiqua gloria. Sublatis igitur legis adumbrationibus « gloriam Domini speculamur<sup>87</sup>, » sicut scriptum est. Quocirca si audiamus in typo mactatum agnum, continuo intelligamus mysterium, cognoscentes agnum, qui propter nos et pro nobis obtulit se ipsum in odorem fragrantiae Deo ac Patri. Et cum « cinis vitulæ aspersus contaminatos sanctificet ad emundationem carnis<sup>88</sup>, » haud secus iterum Christi purificationem intelligemus quæ sit per aquam et spiritum, neque carnales nostras sordes abstergit, sed spirituales et animæ maculas abluit. Sancti enim sumus in Christo. Adiciemus autem etiam hoc non abs re. Hactenus enim capitum Exodi enarrationem digessimus, non quod ad eorum quæ deinceps sequuntur explicationem signiores simus, sed quod iis libris, quos *De adoratione in spiritu et veritate* conscripsimus, accurate sancti Tabernaculi constitutionem investigaverimus, et singula prosecutissimi quæ in eo sunt, propitiatorium, inquam, et arcam, mensam, ac candelabrum, ita ut nihil quod declaratione egere videretur, omiserimus. Nam hac de re nonus et decimus liber nobis est consumptus. Deo autem nostro sit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>86</sup> II Cor. iii, 18. <sup>87</sup> Ibid. 9. <sup>88</sup> Ibid. 18. <sup>89</sup> Hebr. ix, 13.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΑΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΟ ΛΕΥΙΤΙΚΟΝ

BIBAIION.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

GLAPHYRORUM IN LEVITICUM

LIBER.

**343** *Quod Christi passio sit salutaris.*

Deus hujus universi non fecit mortem, neque delectatur interitu viventium<sup>99</sup>, sed cuncta creavit ut essent, et salutare sunt generationes mundi. « Neque est inferorum regnum in terra, » sicut scriptum est<sup>100</sup>: « invidia autem diaboli mors intravit in mundum<sup>101</sup>. » In hac autem oratione perse eluceat veritas. Neque enim Creator tam gloriosam atque admirabilem creaturam subiecit iis, quæ facile corrumpi solent, sed mors ex ira provenit, cum primus parens Adam neglecto divino præcepto ad incredulitatem inobedientiamque declinavit. Sublata vero rursus sunt per Christi obedientiam unius hominis delicta. Justificati enim sumus in Christo. Cujus rei testis erit divinus Paulus, qui ita scribit: **344** « Quomodo enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi; ita et per obedientiam unius hominis justii constituentur multi<sup>102</sup>. » Dammati enim in illo eramus ad mortem, misericordiam autem consecuti sumus per Christum, et ad vitam renovati; quippe qui Patri obediens sit factus usque ad mortem<sup>103</sup>, posueritque animam suam pro nobis<sup>104</sup>; « Et livore ejus sanati sumus, » secundum Scripturas<sup>105</sup>. Conveniebat autem ut nos in Adamo fædo laborantes peccato efficeremur in Christo spiritualis, et suaveolens Deo ac Patri, bonaque et accepta hostia, longeque melior quam sunt umbratiles legis hostiæ. Christus igitur est primitiæ nostræ, nobis fecit et instauravit viam, sicut ait in libro Psalmorum ad Patrem cælestem:

Α

*Ὅτι Χριστοῦ τὸ πάθος, σωτήριον.*

« Ὅ μὲν τῶν ὄλων θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπὶ ἀπωλείᾳ ζώντων· ἀλλ' ἔκτισε μὲν εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου. « Καὶ οὐκ ἔστιν ἄδου βασιλεὺς ἐπὶ τῆς γῆς, » καθὰ γέγραπται: « φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσηλθεν εἰς τὸν κόσμον. » Ἐχοί δ' ἂν ἐφ' ἑαυτῷ καὶ μάλα εἰκότως τὸ ἀληθὲς ὁ λόγος. Οὐ γὰρ ἂν οὕτως εὐκλεῖα καὶ ἀξιοθαύμαστον τοῖς εὐκόλως φθειρῆσθαι πεφυκόσιν ἐναπέθηκεν ὁ δημιουργὸς, ἀλλὰ παρεισδύλαγκε μὲν ἐξ ὀργῆς ὁ θάνατος, ὅτι τῆς θείας ἀλ[ο]γήσας ἐντολῆς ἀπονένευκεν εἰς τὸ ἀπειθὲς καὶ δυσήμιον ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ. Ἀνήρηται δὲ λοιπὸν, καὶ ἐκ μέσου γέγονεν ἐν Χριστῷ δι' ὑπακοῆς τοῦ ἐνδὸς ἀνθρώπου τὰ ἐγκλήματα. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ· καὶ μαρτυρήσει γράφων ὁ θεσπέσιος Παῦλος: « Ὅσπερ γὰρ διὰ παρακοῆς τοῦ ἐνδὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοί, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἐνδὸς ἀνθρώπου δικαιοὶ κατασταθήσονται οἱ πολλοί. » Καταδικάσμεθα γὰρ ἐν ἐκείνῳ πρὸς θάνατον· ἡλετήμεθα δὲ διὰ Χριστοῦ, καὶ ἀνεκαινίσθημεν εἰς ζωὴν· γέγονε γὰρ ὑπὸ τῆς Πατρὸς μέχρι θανάτου, καὶ τέθεικε τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν. « Καὶ τῷ μύλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν, » κατὰ τὰς Γραφάς. Φαίη δ' ἂν ὅτι καὶ τὴν κατὰ κόσμον ἁμαρτίαν ἀρῶσθησαντες ἐν Ἀδὰμ, ἡγήναμεν ἐν Χριστῷ θυσία πνευματικὴ καὶ εὐώδης τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καλῆ τε καὶ εὐπαράδεκτος, καὶ τῆς κατὰ νόμον σκιάς πολὺ λίαν ἐν ἀμείνοσιν. Ἀπαρχὴ δὲ ἡμῶν, ὁ Χριστός, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἀνεκαινίσεν τὴν ὁδόν· οὕτω γὰρ

<sup>99</sup> Ezech. xviii, 25. <sup>100</sup> Sap. i, 11. <sup>101</sup> Sap. ii, 24. <sup>102</sup> Rom. v, 19. <sup>103</sup> Philipp. ii, 8. <sup>104</sup> Joan. x, 15.

<sup>105</sup> Isa. liii, 5.

τοῦ φησιν ὁ Δαβὶδ ἐν βιβλῳ Ψαλμῶν πρὸς τὸν ἐν Ἀ  
 οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· «Θυσίαν καὶ προσφορὰν  
 οὐκ ἐθέλησας· σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. Ὁλοκαυτώ-  
 ματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠδύκησας. Τότε εἶπον·  
 Ἰδοὺ ἤκω, τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεός, τὸ θέλημά σου,  
 ἠδουλήθην. » Καὶ ταυτὶ δὴ πάλιν ἐξεστὶ καταθρεῖν  
 καὶ ἐκ τῶν γεγραμμένων ἐν τῷ Λευιτικῷ. Ἐχει δὲ  
 οὕτως· «Ἐὰν δὲ προσφέρῃς θυσίαν πρωτογεν[ν]ημάτων  
 τῷ Κυρίῳ νέα πεφρυγμένα χίθρα ἐρεικτὰ τῷ Κυρίῳ,  
 καὶ προσοίσεις τὴν θυσίαν τῶν πρωτογεν[ν]ημάτων,  
 καὶ ἐπιχεῖς ἐπ' αὐτὴν ἔλαιον, καὶ ἐπιθήσεις ἐπ'  
 αὐτὴν λίθον. Θυσία ἐστὶ. Καὶ ἀνύσει ἱερεὺς τὸ  
 μνημόσυνον αὐτῆς ἀπὸ τῶν χίθρων σὺν τῷ ἔλαιῳ, καὶ  
 πάντα τὸν λίθον αὐτῆς, κάρπωμά ἐστι τῷ Κυρίῳ. »

β'. Ἐναργῆς οὖν λίαν ὁ τοῦ γράμματος νοῦς, καὶ  
 οὐκ ἂν δέοιτό τις, καθάπερ ἐγῶμαι, πόνου πρὸς γε  
 τὸ δύνασθαι, φημί, συνιέναι λεπτῶς. Πλὴν ἐκεῖνο  
 ἐρῶ· Χίθρα λέγεται τὰ ἐξ ὀσπρίων ἄλευρα. Ἐν δὲ  
 γε τοῖς τύποις τὸ Χριστοῦ λαμβάνει μυστήριον. Καὶ  
 ἐστὶν αὐτὸς ἡ ὑπὲρ ἡμῶν θυσία, τὸ πρωτογέν[ν]ημα τὸ  
 πνευματικόν, τουτέστιν, ἡ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχή,  
 ὁ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, ὁ πρῶτος εἰς ἀφθαρσίαν, τὸ  
 οἶονεῖ πρωτόλειον τῶν κεκοιμημένων. Ὡς ἡ κόκκος  
 μὲν τοῦ σίτου ἢ πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἀποθανόν,  
 ἀστάχυος δὲ δίκην πολλοστὸς ἀναφύει. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν  
 αὐτὸς ἀφηγεῖτο λέγων· «Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου  
 πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει,  
 ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολλὴν καρπὸν φέρει. » Πλὴν ἀ-  
 φθανε, οὐ δὲ· ἐαυτὸν, ἀλλ' ἡμῖν. (1) Ἄλλ' ἡμῖν ὑπερ-  
 φάνειεν ἀστείως τὸ γράμμα τὸ νομικόν. «Εἰ γὰρ  
 δὴ τις ἔλοιτο, φησὶ, δωροφορεῖν θυσίαν πρωτο-  
 γεν[ν]ημάτων τῷ Κυρίῳ, νέα πεφρυγμένα χίθρα  
 ἐρεικτὰ τῷ Θεῷ. » Ἄθρει δὴ οὖν, ὅπως ἐκ νέων  
 ἡμῶν προσάγειν καρπὸν προτρέπει Μωσῆς, ἦτοι τὸ  
 γράμμα τὸ νομικόν. Ἀπαρχὴ γὰρ, ὡς ἔφην, τῆς εἰς  
 καίνωτητα ζωῆς ἀνανεουμένης φύσεως Χριστοῦ, καὶ  
 ἐν αὐτῷ γέγονε τὰ πάντα καινά. Πλὴν, οὐκ [ἐκ] μόνου  
 προσφέρεται σίτου τὰ εἰς θυσίαν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ὀσπρίων  
 κατερεικτῶν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἐκ σίτου σεμίδαλιν,  
 καὶ οὐκ αὐτὸν ὑγιὰ τὸν κόκκον ὀλοκαυτοῦν διετύπου·  
 οὕτω κἀνοθέα χρῆναι ποιεῖσθαι κατερεικτὰ, τουτέ-  
 στιν, ἀηλεσιμένα τὰ ἐξ ὀσπρίων προστέταχεν, ἵνα  
 δὴ φαίνοιτο τῇ θυσίᾳ προσὸν τὸ οἶονεῖ ἐδώδιμον. Κα-  
 τειθίσμεθα γὰρ, οὐκ ὑγιὰ τὸν κόκκον, συνθεραυσμέ-  
 νον δὲ μᾶλλον ποιεῖσθαι τροφήν. Οὐκοῦν ἡ πρωτο-  
 γεν[ν]ημα μὲν, ὁ Χριστός, καὶ θυσία τῷ Θεῷ καλὴ ἢ  
 καὶ εὐοσμωτάτη, τροφιμωτάτη δὲ λίαν καὶ ἡμῖν αὐ-  
 τοῖς. Ἐκεῖνος γὰρ ἐστὶν ὁ ἄρτος, ὁ ἐξ οὐρανοῦ κατα-  
 βὰς, καὶ ζωὴν τῷ κόσμῳ διδούς· καὶ οἶονεῖπως ἡμῖν  
 ἕδισμα τὸν αὐτὸν παραθεῖς, καθάπερ σεμί-  
 δαλιν ἢ χίθραν. Ἐπιχέσθαι δὲ τῇ θυσίᾳ δεῖν ἔφη τὸ  
 ἔλαιον, καταπλάττεισθαι δὲ αὐτὴν καὶ λίθον τῷ προ-  
 στέταξε· τοῦ μὲν ἐλαίου τὸ ὡς ἐν πίστῃτι καὶ ἰαρό-  
 τητι συμβολικῶς ὑποφαινόντος· τοῦ δὲ γε λιθάνου,  
 τὸ ἱερὸν καὶ εὐώδες ἀστείως ἡμῖν ὑποσημαίνοντος.  
 Γέγονε μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ὑπὲρ ἡμῶν θυσία ὁ Χρι-  
 στός, καὶ ὡς ἀγρὸν ἀπαρχὴ πρωτογεν[ν]ημάτων πνευ-

« Sacrificium et oblationem noluit : corpus autem  
 adaptasti mihi. Holocausta et pro peccatis non quaesivisti. Tunc dixi : Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam, volui ». Eadem igitur etiam in iis quæ in Levitico scripta sunt, licet nobis cernere. Habent autem ita : « Si autem obtuleris sacrificium primitiarum tuarum Domino nova torrefacta farra comminuta Domino, et offerres sacrificium primitiarum tuarum, et effundes super ipsum oleum, et impones super illud thus. Sacrificium est. Et offeret sacerdos memoriale ejus de farribus cum oleo, et omne thus ejus, hostia est Domino ». »

2. Porro perspicuus admodum est litteræ sensus, nec, sicut ego arbitror, multum in illius declaratione laborandum fuerit. Hoc tantum dicam, quod Χίθρα dicantur farinæ ex leguminibus. Atqui in his typis capit Christi mysterium. Ipse enim est pro nobis oblatio primarum frugum spiritualis, hoc est, primitiæ humanæ naturæ, primogenitus e mortuis, primus ad incorruptionem, ac veluti primitiæ eorum qui obdormierunt. Haud secus quam « granum tritici » cum ceciderit in terram, et mortuum fuerit, atque instar spicæ multiplex exoritur. Hoc est quod ipsemet nobis enarrat, dicens : « Nisi granum tritici projectum in terram moriatur, ipsum solum manet ; si autem fuerit mortuum, multum fert fructum ». Cæterum non propter se mortuus est, sed nobis hoc præstitit. Hoc autem valde eleganter nobis indicaverit littera legis. 345 Ait enim : « Si quis voluerit donum offerre, hostiam primarum frugum Domino, nuper torrefacta farra confrica Domino ». Vides quomodo Moses, sive littera legis ex novis frugibus nos offerre jubeat ? Nam Christus, ut dixi, est primitiæ naturæ quæ in novitate vitæ renovatur : adeoque in ipso nova facta sunt omnia. Non autem ex solo tritico offeruntur dona ad sacrificium, sed ex leguminibus mola confrica. Quemadmodum enim similaginem ex tritico, non autem integrum granum in holocaustum offerre lex jubebat : ita et hic præcipit esse faciendum, ut scilicet legumina prius mola contendantur, idque ideo ut sacrificium oblatum videatur quodammodo esui aptum. Neque enim consuevimus integrum granum, sed contusum in alimentum convertere. Christus igitur est « primitiæ frugum, hostiaque Deo grata » et fragrantissima ; imo vero et nobis ipsis maxime convenit in alimentum. « Quia ipse est panis qui de cælo descendit et dat vitam mundo », et quodammodo seipsum nobis apponit edendum, veluti similaginem aut farinam quamdam ex leguminibus. Porro in sacrificium ait esse fundendum oleum, atque id thure aspergendum præcepit. Oleum figurate significat id quod pingue est : thus autem scite significat bonam fragrantiam. Christus enim pro nobis, ut dixi, factus est hostia, et veluti agrorum

<sup>16</sup> Ps. xxxix, 7. <sup>17</sup> Lev. ii, 14. <sup>18</sup> Joan. xii, 24. <sup>19</sup> Lev. ii, 14. <sup>20</sup> II Cor. v, 17. <sup>21</sup> Phil. iv, 18. <sup>22</sup> Joan. vi, 50.

(1) Codex Harleianus interscrit, καὶ τοῦτο δωροῦμενος μονοουχὶ καὶ ὡς παρὰ ἡμῶν καλὴ καὶ ἀνώμυτος καὶ εὐοσμωτάτη θυσία προσκλήμιται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· καὶ τοῦτο ἡμῖν, κ. τ. λ.

primitiæ, nimirum primæ fruges spirituales. Quod autem ipsius mors non fuerit deflenda aut luctuosa, sed potius fletum ac lutum e medio sustulerit, atque in spem gratissimam adduxerit, nemini non comperitum est. Non enim a portis inferi detineri potuit; neque inter mortuos permansit, etiamsi absorpsit mors potens juxta vocem prophetæ<sup>8</sup>: tamen rursus abstulit Deus omnem lacrymam ab omni facie<sup>9</sup>: opprobrium populi abstulit ab universa terra. Quomodo? Revixit Christus morte conculcata, ut et nos liberaret a corruptione<sup>10</sup>, et compressis, quas ob hoc effundebamus, lacrymis, quodammodo nunc persuadet ut lætabundi clamemus: « Convertisti planctum meum in gaudium mihi: conscidisti saccum meum, et cinxisti me lætitia<sup>11</sup>. » **346** Modus ergo hujus sacrificii merito habet spei adjunctam hilaritatem. Potest tamen et aliter, si quis velit, intelligi. Nam misericordiam in Christo consecuti sumus. Atque id est, ut arbitror: « Impinguasti in oleo caput meum<sup>12</sup>. » Quod autem Christi mors non ob aliquas justas causas, nec etiam ob peccata ipsius fuerit, sed potius hostia pro nobis fragrantissima, et incorruptibilis omnino (adductus enim est, ut aboleret peccatum, et eam quæ ex ipso et per ipsum regnavit mortem), per thus licebit intelligere: nam primus pater Adam ob transgressionem initio factas, meritissimam maledictionem tulit. Posteaquam autem peccato revera felido laboravit, jure optimo morte damnatus est. Deus vero ac Dominus totius universi ob nullum delictum est damnatus: [non enim peccatum commisit.] Grata itaque et fragrans facta est pro nobis hostia, et quodammodo novarum frugum primitiæ, idque in omni specie, dico, in specie tritici et leguminum. Nam pro universis, parvis æque ac magnis, pro Judæis juxta ac gentibus mortuus est. Facti enim sumus in ipso et per ipsum memoriale Deo ac Patri. Ideoque ait littera legis: « Et offeret sacerdos memoriale ipsius de farinis leguminum cum oleo, et omne thus ipsius. Oblatio est Domino<sup>13</sup>. » Cum enim offenderimus Deum per multa peccata<sup>14</sup>, quodammodo ex oculis patris fuimus remoti. Postquam vero Christus pro nobis factus est hostia, Dominus recordatus nostri benedixit nobis, juxta illud: « Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus<sup>15</sup>. » Unde etiam docti sumus psallere et dicere: « Benedicti vos a Domino qui fecit cælum et terram<sup>16</sup>. » Porro alia etiam ratione lex Christi oblationem nobis describit, dicens: « Quod si donum ejus fuerit Domino hostia salutaris: siquidem ex hōbus ipsi obtulerit eam, sive masculum sive feminam, immaculatum adducet ipsum coram Domino, et imponet manus suas super caput muneris, et inactabit ipsum ad fores tabernaculi testimonii. Et filii Aaron sacerdotes effundent sanguinem in altare circa holocausta. Et adducent oblationem de sacri-

ματικῶν. Ὅτι δὲ οὐκ εἰς δάκρυον ἦ τε θρήνος ὁ θάνατος ἦν αὐτῷ, ἐπ' ἀναιρέσει δὲ μᾶλλον δακρυῶν καὶ θρήνων καὶ ἐπ' ἐλπίδι τῇ λίαν ἰλαρωτάτη, πῶς ἂν ἦ πόθεν ἐνδοιάσειέ τις; Οὐ γὰρ γέγονε κάτοχος ταῖς ἕδου πύλαις, οὐδὲ μεμίνηκε ἐν νεκροῖς, ἀλλ' εἰ καὶ κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, ἀλλὰ πάλιν ἀφείλεν ὁ θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ παντὸς προσώπου· τὸ δυνεῖδος τοῦ λαοῦ ἀφείλεν ἀπὸ πάσης τῆς γῆς. Πῶς ἦ τίνα τρόπον; Ἀνεβίω γὰρ ὁ Χριστὸς, πατήσας τε θάνατον, ἵνα καὶ ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ φθορᾶς, καὶ περιστάλας εὐ μάλα τὸν ἐπὶ τοῦτω θρήνον, χαίροντας ἤδη πως ἀναπέσιθη βοῶν· « Ἐστρέψας τὸν κοπετόν μου εἰς χαρὰν ἐμολ, διέβρηξας τὸν σάκκον μου, καὶ περιέζωσάς με εὐφροσύνην. » Οὐκοῦν ἔχοι ἂν εἰκότως τὸ ἰλαρὸν, ἐν ἐλπίδι, τῆς θυσίας ὁ τρόπος. Νοοῖτο δ' ἂν καὶ ἐτέρως, εἴπερ ἔλοιτό τις. Ἠλεήμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, « Ἐλίπανας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου. » Ὅτι δὲ οὐκ ἐπὶ τισιν εὐλόγοις αἰτίαις, ἦτοι πλημμελίαισιν, ὁ Χριστοῦ θάνατος, ἀλλ' εὐσημωτάτη λίαν καὶ ἀμώμητος παντελῶς ὑπὲρ ἡμῶν θυσία (προσχεκόμεσται γὰρ, ἵνα καταργήσῃ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς τε καὶ δι' αὐτὴν θάνατον), διὰ τοῦ λιθάνου συνήσεις· ὁ μὲν γὰρ πρόπατωρ Ἀδὰμ ταῖς ἐν ἀρχῇ παραβάσεσιν εὐ μάλα προπεδωστᾶτην ἐκομίζετο τὴν ἀράν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν κάκοσμον ἀληθῶς προηβρώστησεν ἁμαρτίαν, ταύτην καὶ δικαίως κατεδικάζετο. Ὁ δὲ γε τῶν ὀλων Σωτὴρ καὶ Κύριος ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀτόπων κατεγνωσμένος (οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίας), καλὴ καὶ εὐόδης γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσία, καὶ νέων ὡσπερ καρπῶν ἀπαρχῆ, καὶ ὡς ἐν εἰδει παντὶ, σίτω τε, φημί, καὶ ὄσπριοις. Ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ πάντων μικρῶν καὶ μεγάλων, ἔθνῶν τε καὶ Ἰουδαίων. Γεγόναμεν γὰρ δι' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ μνημόσυνον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Διὰ τοῦτο φησι τὸ Γράμμα τὸ νομικόν· « Καὶ ἀνοίξει ὁ ἱερεὺς τὸ μνημόσυνον αὐτῆς ἀπὸ τῶν χίδρων σὺν τῷ ἐλαίῳ, καὶ πάντα τὸν λίθανον αὐτῆς. Κάρπωμα γὰρ ἐστὶ τῷ Κυρίῳ. » Προ[σ]χεκουκότες μὲν γὰρ διὰ πολλῶν ἁμαρτιῶν, μονονοῦχι καὶ ἐξ ὀμμάτων γεγενήμεθα τοῦ Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσία Χριστὸς, ἐμνήσθη ἡμῶν, καὶ ἠύλογησεν ἡμᾶς· « Ἠύλογησε τοὺς φοβουμένους αὐτὸν τοὺς μικροὺς μετὰ τῶν μεγάλων. » Τοιγάρτοι καὶ δεδιδάγμεθα ψάλλειν καὶ λέγειν· « Εὐλόγημένοι τῷ Κυρίῳ ἡμεῖς, τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον τὴν Χριστοῦ θυσίαν ἡμῖν ὁ νόμος διασαφεί, λέγων· « Ἐὰν δὲ θυσία σώτηριου, τὸ δῶρον αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ· ἔαν μὲν ἐκ τῶν βοῶν αὐτῷ προσάγῃ, ἔαν τε ἄρσεν, ἔαν τε θῆλυ, ἀμωμον προσάξει αὐτὸ ἔναντι Κυρίου, καὶ ἐπιθήσει τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ δῶρου, καὶ σφάξει αὐτὸ παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ προσχεούσιν οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν οἱ ἱερεῖς τὸ αἷμα ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, τῶν ὀλοκαυμάτων κύκλω. Καὶ προσάξουσιν ἀπὸ τῆς θυσίας τοῦ σωτηρίου, κάρπωμα Κυρίῳ τὸ

<sup>8</sup> Osee. xiii, 14; I Cor. xv, 54. <sup>9</sup> Apoc. vii, 17. <sup>10</sup> Rom. viii, 21. <sup>11</sup> Psal. cxix, 42. <sup>12</sup> Psal. cxp, 5. <sup>13</sup> Levit. ii, 15. <sup>14</sup> Jac. iii, 2. <sup>15</sup> Psal. cxiii, 15. <sup>16</sup> Ibid. 15.



στέαρ τὸ κατακαλύπτον τὴν κοιλίαν, καὶ πᾶν τὸ στέαρ  
τὸ ἐπὶ τῆς κοιλίας, καὶ τοὺς δύο νεφροὺς, καὶ τὸ στέαρ  
ἐπὶ αὐτῶν τὸ ἐπὶ τῶν μηρῶν, καὶ τὸν λοβὸν τὸν  
ἐπὶ τοῦ ἥπατος σὺν τοῖς νεφροῖς περιελεῖ. Καὶ ἀνοί-  
σουσιν αὐτὰ οἱ υἱοὶ Ἀαρῶν, οἱ ἱερεῖς, ἐπὶ τὸ θυσιαστή-  
ριον, ἐπὶ τὰ ὀλοκαυτώματα, ἐπὶ τὰ ξύλα ἐπὶ τοῦ  
πυρὸς, κάρπωμα ὁσμῆ εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. » Καὶ  
οὐχὶ δὴ μόνον ἐκ βοῶν, ἀλλ', εἰ δὴ τις ἔλοιτο, καὶ ἐκ  
προβάτων ὀλοκαυτοῦν, εἴτ' οὖν ἐξ αἰγῶν τὴν τοῦ  
σωτηρίου ποιῆσαι θυσίαν, διὰ τῶν αὐτῶν ἐπράττετο  
τρόπων, καὶ εἰς ἐπ' ἄσπασιν ἦν τῆς ἱερουργίας ὁ τρόπος.  
Εἴτε δὴ ἄρσεν εἴη τυχόν, εἴτε θῆλυ τὸ θῆμα, μώμου  
δεῖν ἐφη παντὸς ἀπληλλάχθαι παντελῶς. Καὶ τῆς θυ-  
σίας ὁ λόγος, ἐπ' αὐτὸν ἂν τοῖς Ἐμμανουήλ. Αὐτὸς  
γὰρ ὁ μώσχος ὁ σιτευτός, τὸ ἄμωμον ἱερεῖον, ὁ αἴρων  
τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ ὅς ἐν εἶδει χιμάρου δι'  
ἡμᾶς σφαζόμενος· χιμάρος γὰρ κατὰ νόμον ὑπὲρ  
ἁμαρτίας ἐσφάζετο. Πλὴν ὅρα πάλιν ἰσχνῶς τῆς θυ-  
σίας τὸν τρόπον. Ἀκριβολογεῖται μὲν γὰρ οὐ σφόδρα  
τὸ Γράμμα τὸ νομικὸν περὶ τε ἄρσεν καὶ θῆλυ. »  
Νοοῖτο δ' ἂν πάλιν ὡς ἐν ἀμφοῖν ὁ Χριστός. Ἐν  
ἄρσενι μὲν, ὡς ἡγούμενος ἦτοι καθηγγητής. Ἡγεμο-  
νικώτερον γὰρ θατέρου τὸ ἄρσεν, ἐν θῆλεσι δὲ ὡς  
γεγονῶς ὑπὸ νόμον καὶ ἡγούμενος. Ὑπεξούσιον γὰρ  
καὶ ἐν δευτέροις αἰεὶ τὸ θῆλυ τοῦ ἀρρένος, εἴπερ ἐστὶν  
ἀληθῶς ἐν μείσει καὶ ἐν ὑφίζανοντι μέτρῳ. Πλὴν  
ἄμωμον τὸ ἱερουργούμενον. Τοιοῦτος δὲ ὁ Χριστός.  
Τοιγάρτοι ἐφασκεν· « Ἐργεταὶ ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου  
τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρήσει οὐδέν. » Καὶ μέντοι  
πρὸς Ἰουδαίους τὸ εἰσάπαν ἀμώμητον, ἀπόδειξιν  
ἐπιεικῶς τὴν θείαν αὐτοῦ φύσιν, λέγων· « Τίς ἐξ  
ὁμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας; Εἰ ἀλήθειαν λέγω,  
εἰ ὑμεῖς οὐ πιστεύετε μοι; » Ἀμωμον οὖν ταύτη τὸ  
ιερόν θῆμα ἐστὶ. Ἐσφάζετο μὲν ἐναντι Κυρίου παρὰ  
τὰς θύρας τῆς σκηνῆς, ἐπενηνεγμένων αὐτῷ τῶν  
χειρῶν τοῦ προσκεκομικτός. Εἴτα τοῦ αἵματος τῆ τοῦ  
θυσιαστηρίου βάσει προσχεομένον, ὀλοκαυτοῦν ἐση δεῖν  
τὰ ἐντόθια. Πέπρακται μὲν γὰρ ἐν ὀφθαλμοῖς ὡσπερ  
τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ τοῦ Υἱοῦ θάνατος, ὑπὲρ  
τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς τὴν ἑαυτοῦ τιθέντος ψυχὴν. Εἰ  
γὰρ ἐστὶν ἀληθὴς ὁ λέγων· « Τίμιος ἐναντίον Κυρίου  
ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ. » πῶς οὐκ ἂν αὐτὸν  
ἀξιώσειε τῆς ἰδίας ἐπισκοπῆς τὸν τοῦ Υἱοῦ θάνατον ὁ  
Θεὸς καὶ Πater; Τιμῆ γὰρ πάντως καὶ ἐποπτείας  
ἀξιοῖ· ἀποστρέφεται δὲ πάλιν τὸ βδελυρὸν καὶ ἀπ-  
τηθημένον. Οὐκοῦν ὅτι καὶ ἀκλεῖς ὁ θάνατος, παρα-  
δείξιεν ἂν εὐθύς, τὸ καὶ αὐτὸν αὐτόπτην λαχεῖν τὸν  
Πατέρα. Παρ' αὐτὰς δὲ ταῖς ἱεραῖς ἐσφάζετο θύραις.  
Ἀπέθανε γὰρ ὁ Ἐμμανουήλ, ἀνευρώνων ὡσπερ  
ἡμῖν τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσδρομὴν, καὶ τῆς  
ἄνω καὶ ἐν οὐρανοῖς Ἐκκλησίας ἀνοιγνύς τὰς θύρας  
τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν. Κερδαίνομεν τοίνυν ἐν  
θανάτῳ τοῦ Χριστοῦ τὸ καὶ εἰς αὐτὴν ἐλάσαι λοιπὸν  
τὴν ἀρίων σκηνην, ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄν-  
θρωπος, τὴν ἐπουράνιον Ἰερουσαλήμ, τὴν ἄνω καλ-  
λίπολιν, τὴν τῶν ἁγίων μητέρα, καὶ ἀγγέλων τρο-  
φόν. Ὅτι δὲ ἅγιος ἐστὶ καὶ ἱερός ὁ Χριστοῦ θάνατος,

ficio salutaris Domino, et pinguedinem quæ legit  
ventrem, atque omnem pinguedinem quæ est in  
ventre, **347** et duos renes, et in ipsis pinguedi-  
nem, quæ est in femoribus, et reticulum jecoris cum  
renunculis. Et referent ea filii Aaron sacerdotes  
super altare in holocaustum in ligna quæ jacent in  
igne, oblatio suavis odoris Domino<sup>13</sup>. » Neque  
enim solum ex bobus, sed si quis velit etiam ex  
ovibus adducere holocaustum, aut ex capris ferre  
oblationem salutaris, iisdem modis procedendum  
est in omnibus. Sive autem ex masculo, sive ex  
femella fuerit sacrificium, « necesse est, inquit, ut  
omni macula careat. » Atque hæc ratio sacrificii ad  
ipsum pertinet Emmanuelem. Hic enim est vitulus  
saginatus et immaculatum sacrificium, tollens pec-  
catum mundi, ac veluti caper anniculus propter  
nos est mactatus: caper enim pro peccato secundum  
legem mactabatur. Cæterum animadvertite hic iterum  
subtiliter mysterii rationem. Siquidem littera legis  
in nullo ponit discrimine, « sive masculus sit,  
sive femella. » In quo rursus intelligi potest, quod  
Christus in ambobus sit. In masculo repræsentatur  
tanquam dux et princeps, masculus enim generosior  
est quam femella; in femina autem, quatenus  
factus est sub lege, quanquam alias princeps sit.  
Nam femella est subjecta et secundas partes a viro  
obtinet, siquidem revera minor atque inferior est.  
Cæterum immaculatum est sacrificium. Talis autem  
est Christus. Unde etiam dixit: « Venit princeps  
hujus mundi, et in me non inveniet quidquam<sup>14</sup>. »  
Imo et apud Judæos per id quod in universum ma-  
cula careret, divinam suam naturam manifeste de-  
monstravit, dicens: « Quis ex vobis arguit me de  
peccato? Si veritatem dico vobis, quare non credi-  
tis mihi<sup>15</sup>? » Idcirco sanctum sacrificium immacu-  
latum est. Et mactabatur quidem coram Domino ad  
ostium tabernaculi, impositis ipsi manibus illius  
qui adduxit. Deinde sanguine fusc ad basim altaris,  
comburenda ait in holocaustum intestina. Nam mors  
Filii, qui pro mundi vita suam ipsius vitam posuit,  
quasi in oculis Dei et Patris illata est. Atqui si verax  
est qui dicit: « Pretiosa in conspectu Domini mors  
sanctorum ejus<sup>16</sup>, » quo pacto non proprio intuitu  
dignabitur Filii mortem Pater? In pretio enim om-  
nino eam habet Deus ac Pater, et aspectu dignatur,  
sicut contra execrabile ac rejectum **348** aversatur.  
Quod igitur ejus mors gloria non careat, id tibi fa-  
cile demonstraverit, quod Patrem ipsum inspecto-  
rem habuerit. Mactabatur autem ad sacras portas.  
Emmanuel enim sua morte nobis quodammodo la-  
xavit ingressum in Sancta sanctorum, portasque  
supernæ ac cælestis Ecclesiæ aperuit iis qui in  
ipsum credunt. Lucramur itaque in morte Christi  
ingressum in ipsum sanctum tabernaculum, quod  
exstruxit Dominus, et non homo, cælestem Jerusa-  
lem, et supernam illam amœnissimam civitatem,  
quæ est sanctorum mater, et angelorum nutrix.

<sup>13</sup> Levit. iii, 4-5    <sup>14</sup> Joan. xiv, 30.    <sup>15</sup> Joan. viii, 46.    <sup>16</sup> Psal. cxv, 48.

Porro quod Christi mors sit sancta ac pretiosa, subindicaverit quod dicit « sanguinem ad altare fundendum. » Potest tamen etiam aliud quid significare, nempe, quod posuerit animam suam pro Ecclesia <sup>17</sup>. Nam « altare » illud est Ecclesiae typus, sicut sanguis animæ. Consecratio autem intestinorum, pinguedinis inquam, jecoris et renum, subindicat rursus quod omnia in Christo sint sancta, pretiosa, fragrantia. In hepate enim cupiditatum cujusque et appetituum sedem statuunt, qui harum rerum periti sunt. Renes vero discretiva facultate præditi sunt. Separant enim id quod utile ac salutare est, ab inutili et superfluo. Atqui hoc officium præstat in nobis mens. Hæc enim, modo recte constituta sit, rejicit id quod nocere solet; admittit autem perlibenter id quod juvat. Unde et beatus David tanquam in persona Christi alibi psallit: « Domine, ante te omne desiderium meum <sup>18</sup>. » Item, « Tu possedisti renes meos <sup>19</sup>. » Quod vero Emmanuel divina virtute refertus sit, demonstraverit rursus veluti in typo ipsa pinguedo. Quemadmodum enim pinguedo nascitur in animalibus bene habitis ac pastis: ita, arbitrator, etiam virtus est in mente quæ cœlesti alimento abundat. Christus itaque sanctus et immaculatus est, et virtute cumulatus, pretiosus, fragrans holocaustum intelligibile, ac veluti in omni specie oblatum, in vitulo inquam, et ariete atque birco. Hostia enim salutaris pro nobis factus est, deditque semetipsum redemptionem unus pro omnibus, per quem et cum quo sit Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

**349** Quod nos mysticæ benedictionis facti participes, omnino ac penitus sancti divini que simus futuri.

Divini discipuli, Salvatoris nostri mysteriis insignes habiti, neque sibi rapuerunt honorem, neque absque vocatione sese ingesserunt, sed potius delecti sunt ad munus apostolicum, et ordinati, ut toti orbi sacra administrarent, per salutarem prædicationem, hoc est, Christi Evangelium. Illustres enim et præclaros constituit eos magistros ille, qui ipsis dixit: « Euntes docete omnes gentes <sup>20</sup>. » Promptissimo itaque animo obedientes Dominicus præceptis, orbem terrarum illustravit; magistrum quidem nacti Deum ac Patrem cœlestem, gratiæ participes alios effecerunt. Probe enim meminerunt, ut par fuit, illius quod Christus ipsis præcepit, mandati: « Gratis accepistis, gratis date <sup>21</sup>. » Scribit igitur divinus Paulus sic, incarnationis Christi mysterium declarans: « Quod enim erat impossibile legis in quo infirmabatur per carnem, Deus misso suo Filio in similitudinem carnis peccati, de peccato condemnavit peccatum in sua carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum. Factus enim est pro nobis peccatum Chri-

Α ὑπεμφήνειεν ἄν τὸ, [ἐ]αυτῷ χρῆναι προσχεῖσθαι λέγειν τῷ θυσιαστηρίῳ τὸ αἷμα. » Κατασημήνει δ' ἄν καὶ ἑτέρως, ὅτι: τέθεικε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας. Τύπος μὲν γὰρ τῆς Ἐκκλησίας τὸ θυσιαστήριον, ψυχῆς δὲ τὸ αἷμα. Ἡ δὲ τῶν ἐνδοσθίων ἀνάθεσις, ἦτοι καθιέρωσις, πιμελῆς δὲ, λέγω, ἥπατός τε καὶ νεφρῶν, ὑποδρασί πάντων, ὅτι καὶ ἄγρια, καὶ ἱερὰ, καὶ εὐώδη πάντα τὰ ἐν Χριστῷ. Ἐν ἥπατι μὲν γὰρ, τὰς ἐφ' ὀτιοῦν ἐπιθυμίας ἦτοι ὀρέξεις γίνεσθαι φασιν οἱ ταῦτα σοφοί. Νεφροὺς δὲ δὴ πάντων, μόρον ἔστιν ἐν σώματι, διακριτικὴν ἔχον τὴν ἐνέργειαν. Ἀποκρίνει γὰρ τοῦ χρησίμου τὸ περιττόν. Τοιοῦτον δὲ τι καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ὁ νοῦς ἐργάζεται. Κιβδηλεύει μὲν γὰρ, εἴπερ ἔστι σοφός, τὸ ἀδικεῖν πεφυκός· προσέεται δὲ καὶ λίαν ἀσμένως τὸ τελοῦν εἰς δησιν. Ψάλλει δὲ πού καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ: « Ἐναντίον σου πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μου ἔστι. » Καὶ πάντων: « Ὅτι σὺ ἐκτίσω νεφροῦς μου, Κύριε. » Ὅτι δὲ καὶ ἀρετῆς ἀνάμεστος τῆς θεοπροποῦς ὁ Ἐμμανουὴλ, παραδείξειεν ἄν ὡς ἐν τύπῳ πάντων ἡ πιμελή. Ὡσπερ γὰρ ἐν τοῖς ἀριστα τετραμμένοις τῶν ζώων ἡ πιμελή γίνεται· κατὰ τὸν αὐτὸν οἶμαί, τρόπον εἰς νοῦν ἀρετῆ τροφήν ἔχοντα τὴν ἐξ οὐρανοῦ. Ἄγιος δὴ οὗν καὶ ἀμώμητος ὁ Χριστός, καὶ ἀρετῆς ἔμπλεως, ἱερὸς καὶ εὐώδης, ὀλοκαύτωμα νοητῶν, καὶ ὡς ἐνεῖδει παντὶ προσενηνεγμένον, μόσχῳ τε, φημί, καὶ κριῷ, καὶ αἰγί. Σωτήριος γὰρ γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσία τε, καὶ δέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ πάντων εἰς, ὁ πάντων ἀντάξιός. Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἐπι τῆς μυστικῆς εὐλογίας ἐν μεθέξει γεγονότες, ἄγιοι καὶ ἱεροὶ πάντες καὶ πάντως ἐσόμεθα.

Ταμίαι γέγονασι τῶν τοῦ Σωτήρος ἡμῶν μυστηρίων οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, καὶ οὐχ ἑαυτοῖς ἀρπάζοντες τὴν τιμὴν, οὔτε μὴν αὐτόκλητοι παρὰ τοῦτο ἰόντες· προκεχειρισμένοι δὲ μάλλον εἰς ἀποστολήν, καὶ τοῖς ἀνά πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἱεουργεῖν ἐπιτεταγμένοι τὸ σωτήριον κήρυγμα, τουτέστι, τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Λαμπροὺς γὰρ ἐτίθει τοὺς μυσταγωγούς, οὕτω λέγων: « Πορευθέντες μαθητεῦσατε πάντα τὰ ἔθνη. » Ἐκόντες δὴ οὖν, καὶ μάλα προθύμως, τοῖς Δεσποτικοῖς θεσπίσμασι, φωταγωγοῦσι τὴν οἰκουμένην· παιδευθὴν μὲν λαχόντες αὐτοὶ τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, κοινωνοὺς δὲ τῆς χάριτος ἀποτελοῦντες ἑτέρους. Διεμνήνγτο γὰρ, κατὰ τὸ εἰκός, εἰς τοῦτο γνώμης αὐτοῦ ἀποφέροντος τοῦ Χριστοῦ, λέγοντος σαφῶς: « Δωρεάν ἐλάβετε, δωρεάν δότε. » Γράφει τοίνυν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καὶ τὸ βαθὺ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας διατρανοῖ μυστηρίου, ὡδί πού λέγων: « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοίότητι σαρκὸς ἁμαρτίας, περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί· ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ

<sup>17</sup> Ephes. v, 25. <sup>18</sup> Psal. xxxvii, 10. <sup>19</sup> Psal. cxxxviii, 13. <sup>20</sup> Matth. xxviii, 19. <sup>21</sup> Matth. x, 8.

κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Γέγονε ἄρα ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτία Χριστός, » καθὼς γέγραπται, καὶ οὐ δῆπου πάντως ἁμαρτίας ἔνοχος. Οὐ γὰρ ὧδε ληρεῖν εἰθίσμεθα, ἐπεὶ μὴ εἶδεν ὄλως τὸ πλημμελεῖν, Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνῶς τοῦ Πατρὸς, ἐπειδὴ δὲ γέγονε θῦμα ὑπὲρ ἁμαρτίας. « Τὸ γὰρ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. » Ταῦτητοὶ φαμεν γενέσθαι καὶ ἁμαρτίαν. Τέθυται γὰρ, ὡς ἔφη, ἵνα τῷ ἰδίῳ αἵματι κατακτήσῃται τὴν ὑπ' οὐρανόν. « Ἐγοράσμεθα γὰρ τιμῆς, » κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ οὐκ ἐσμὲν ἑαυτῶν, ἀλλὰ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν γεγονότος ἁμαρτία, ἵνα τῶν ἀρχαίων ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ πλημμελημάτων, καὶ ἁγίους ἀποστήνη διὰ μετοχῆς τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς, δῆλον δὲ ὅτι καὶ αἵματος. Τοῦτο τοὶ καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν προανεφώνει νόμος· γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Δάλησον τῷ Ἄαρῶν καὶ τοῖς υἱαῖς αὐτοῦ, λέγων· Οὗτος ὁ νόμος τῆς ἁμαρτίας. Ἐν τόπῳ οὐ σφάζουσι τὰ ὀλοκαυτώματα, σφάζουσι καὶ τὸ τῆς ἁμαρτίας ἔναντι Κυρίου. Ἅγια ἁγίων ἐστίν. Ἱερεὺς ὁ ἀναφέρων αὐτήν, ἔδετα αὐτήν, ἐν τόπῳ ἁγίῳ βρωθήσεται, ἐν αὐτῇ τῆς σκευῆς τοῦ μαρτυρίου. Πᾶς ὁ ἀπτόμενος τῶν κρεῶν αὐτῆς, ἁγιασθήσεται. Ἐν ᾧ ἂν ἐπιβραντισθῇ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς ἐπὶ τὸ ἱμάτιον, ὃ ἂν βραντισθῇ ἐπ' αὐτὸ, πλυνθήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ. Καὶ σκεῦος ὀστράκινων οὐ ἂν ἐψηθῇ ἐν αὐτῷ, συντριβήσεται· ἂν δὲ ἐν σκευῇ χαλκῷ ἐψηθῇ, ἐκτριβεί αὐτὸ, καὶ πλύσει ὕδατι. Πᾶν ἄρσεν ἐν τοῖς ἱερεῦσι φάγεται αὐτά. Ἅγια ἁγίων ἐστὶ τῷ Κυρίῳ. » Σύνες δὲ οὖν ὅσπερ καταθέσθαι κελεύει τὴν ἁμαρτίαν, τούτέστι, τὸ ὑπὲρ ἁμαρτίας. Χίμαρος δὲ ἄρα τοῦτο ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ, τοῦ δι' ἡμᾶς, ὡς ἔφη, γεγονότος ἁμαρτία. « Λελύγισται γὰρ ἐν ἀνόμοις, » καὶ συνεσταυρώθη ληστῶν, κεχρημάτικέ τε καὶ ἄρά. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Κατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. » Ἄλλὰ καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν ἐν τούτοις δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς· ἀλλ' ἦν τε καὶ ἔστιν ἁγιος, οὐ κατὰ μέθεξιν τὴν ὡς παρ' ἑτέρου καθάπερ ἡμεῖς, φυσικῶς δὲ μᾶλλον αὐτῷ ὡς Θεός. Δι' αὐτοῦ γὰρ πιστεύομεν τὴν κτίσιν ἁγιάζεσθαι, καὶ ἀγγέλους ὀνομάσῃς, καὶ τὸ ἐπιπροϋχόν ἐν δόξῃ, καὶ τὸ ὑπερκειμένον τε καὶ ἀνωτέρω, Θρόνους τε φημι καὶ Ἀρχάς, καὶ αὐτά μοι λέγῃς τὰ Σεραφίμ· ἀλλ' οὐκ ἂν ἐτέρως ἁγιάζοιτο ταυτὶ, πλην ὅτι παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Οὐκοῦν καὶ γέγονεν ἁμαρτία, μεμένηκεν ὅπερ ἦν, τούτέστιν, ἁγιος κατὰ φύσιν ὡς Θεός, καὶ οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ Πνεῦμα, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Ὅτι δὲ καὶ ὁ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ θάνατος ἐπ' ἀναίρεσει τῆς σαρκὸς γεγονῶς, ἁγίος τε καὶ ἀθέτηλος ἦν, καὶ ὡς ἐν τάξει θυμιαμάτων εὐπαράδεκτος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, διαμεμήνηκεν ἐναργῶς ὁ νόμος, εἰπὼν· « Ἐν τόπῳ οὐ σφάζουσι τὰ ὀλοκαυτώματα, σφάζουσι καὶ τὸ περὶ ἁμαρτίας ἔναντι Κυρίου. » Ὑλοκαύτως ὁ Χριστός, τούτέστιν ὅλος ἐξ ὄλου, καὶ οὐ μερικῶς, εἰς ὁμήν εὐδοίας ἀνακείμενος τῷ Θεῷ

stus, » sicut scriptum est, cum tamen nulli peccato fuerit obnoxius. Neque enim ita delirare consuevimus, ut eum qui suapte natura est Deus, et ex Deo Patre genitus, peccare censeamus, sed asseveramus quod hostia sit pro peccato factus. « Pascha enim pro nobis immolatus est Christus »; quocirca eum « peccatum factum » esse dicimus. Mactatus enim est, ut dixi, ut suo proprio sanguine totum redimeret mundum. Ita enim ait Scriptura: « Pretio empti estis »; » neque sumus amplius nostri juris, sed illius, qui pro nobis factus est peccatum, ut a prioribus peccatis liberaret, sanctosque per sanctæ carnis suæ et item sanguinis communionem redderet. Hoc ipsum divina lex nobis præsignificavit, ita enim in Levitico scriptum est: « Locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere Aaron et filiis ejus, dicens: Ista est lex peccati. In loco ubi mactant holocaustum suum, mactabunt **350** et hostiam pro peccato coram Domino. Sancta sanctorum sunt. Sacerdos qui offert, ipsam manducat, et in loco sancto comedet, in atrio tabernaculi testimonii. Quicumque attigerit de carnibus ejus, sanctificabitur. Et quodcunque aspersum fuerit de sanguine ipsius super vestimentum; quodcunque aspersum fuerit, id lavabitur in loco sancto. Vas autem in quo cocta est, fictile confringetur: si vero æneo vase cocta fuerit, defricabit ipsum et abluet aqua. Omnis masculus ex sacerdotibus edit ipsa. Sancta sanctorum sunt Domino ».

Intelligis igitur quomodo jubeat immolari peccatum, hoc est, hostiam pro peccato? Caper ergo is erat in typum Christi, qui propter nos, ut dixi, factus est peccatum. « Inter iniquos enim reputatus est », » et una cum latronibus crucifixus, declaratusque maledictus in Scriptura. Ait enim, « Maledictus omnis qui pendet in ligno ». » Etsi autem seipsum ita demiserit propter nos, erat tamen atque est sanctus, et quidem non secundum participationem, veluti ab alio, sicut nos; sed suapte natura, tanquam Deus. Per ipsum enim et ab ipso credimus universam sanctificari creaturam, etiam ipsos angelos, aut si quid præstantiore gloria sit præditum, eminentiusque ac superius sit: ut sunt Throni et Principatus. Imo vero licet mihi dixeris ipsos Seraphim; tamen non aliter sanctificantur, quam a Patre per Filium in Spiritu sancto. Quapropter etiamsi factus fuerit peccatum, tamen quod erat permansit, hoc est, suapte natura sanctus tanquam Deus, cui et Deus Pater « non ex mensura dat Spiritum, » juxta illud Joannis Baptistæ ». Quod autem mors carnis ipsius ad demolitionem peccati facta sancta sit ac munda, ac veluti sufflitus Deo acceptus, evidenter significavit lex ubi dicit: « In loco ubi mactant holocaustum, etiam hoc pro peccato mactabunt coram Domino ». » Christus est holocaustum, hoc est, totus ex toto, non ex parte,

<sup>33</sup> Rom. viii, 3 seqq. <sup>34</sup> II Cor. v, 7. <sup>35</sup> I Cor. vi, 23. <sup>36</sup> Levit. vi, 25-30. <sup>37</sup> Isa. liii, 12. <sup>38</sup> Psal. xxvii, 26: Galat. iii, 13. <sup>39</sup> Joan. iii, 34. <sup>40</sup> Levit. vi, 25.

offertur Deo ac Patri in odorem suavitatis. Idcirco etiam revera est Sanctus sanctorum. Sanctificati enim sumus in ipso<sup>20</sup>; ipseque nostrum universa justificatio est, magis vero etiam supernorum spirituum sanctitas, sicut jam dixi. Præterea « sacerdos, ait, qui offert eam, comedet eam<sup>21</sup>. » Hic rursus observa quod in omnibus rebus agendis ecclesia sacris et divinis præceptis gubernatur. Illius enim, qui offert hostiam, sunt ea quæ ex ipsa sunt. Novit autem quod dico **351** omnis qui legibus et institutis Ecclesiæ est enutritus. Quod vero ecclesia Dei sit locus divinis sacrificiis convenientissimus, quodque in ipsa Christi mysterium necessario peragatur, ostenderint haud obscure ea de quibus dixi, modo quis animum advertat, « in loco sancto edetur in atrio tabernaculi testimonii<sup>22</sup>. » Sed erat in tempore illo unum tabernaculum per desertum, et post hoc etiam unum templum Hierosolymis, quod et Salomon ædificavit. Et quidem capitale supplicium propositum erat iis qui extra hoc tabernaculum immolabant. Ita enim ait Scriptura : « Homo ex filiis Israel, qui immolaverit vitulum aut ovem, aut capram in castris : item qui immolarit extra castra, neque hoc ad portas tabernaculi testimonii attulerit, ut offerat munus coram Domino, coram tabernaculo Domini, sanguis reputabitur homini illi, qui sanguinem illum effudit. Idcirco peribit anima illa ex populo suo<sup>23</sup>. » Ergo contra legem est, et profanum, atque adeo capitale, si quis cum impijs hæreticis habitare consuescat, seque ipsorum societati conjungat. Quippe qui extra tabernaculum sanctum immolent pro peccato, nec in locis sanctis sanctum conficiant sacrificium. Una enim est Ecclesia, sicut et olim fuit unum templum, unumque tabernaculum quod Ecclesiæ dignitatem quasi in typis præmonstravit. Immolabimus igitur nos pro peccato in atrio sancto, edemusque de carnibus sanctis, hoc est, mysticæ benedictionis participes facti sanctificabimur. Quod ipsum testatur lex cum ait : « Quicumque tetigerit de carnibus ipsius sanctificabitur<sup>24</sup>. » Quin et aspersio sanguinis de hoc sacrificio paris virtutis est ad mysticam benedictionem. Rursum enim ait : « Quodcumque aspersum fuerit de sanguine ipsius super vestimentum, quodcumque aspersum fuerit, id lavabitur in loco sancto<sup>25</sup>. » Et quid mirum est, si animal ratione præditum sanctificetur, homo, inquam, cum et ipsa vasa quæ ad ministerium sanctum adhibita sunt, eodem et quidem convenienti modo sanctificentur? Ideoque nec in usum communem convertuntur, sed quædam abluuntur ex ipsis, quædam confringuntur. Quæ enim Deo sunt dedicata, quomodo ad humanos usus traducantur? Quod autem communio carniū sacrificii **352** sit sancta, nec aliis conveniat, nisi solum iis qui repugnare solent peccatis, fortique animo ad virtutem contendunt, significatur his verbis : « Om-

καὶ Πατρὶ. Ταύτητος καὶ ἀληθῶς Ἅγιος ἁγίων ἐστίν. Ἠγιασμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ αὐτῶν τῶν ἄνω πνευμάτων ἁγιασμός, καθάπερ ἔφην ἄρτιως. Πλὴν, « Ὁ ἱερεὺς, φησὶν, ὁ ἀναφέρων αὐτήν, ἐδεται αὐτήν. » Ἄθρει δὴ νῦν πάλιν ὅτι πρὸς πᾶν ὄτιοῦν τῶν πρακτέων, ἱεροῖς καὶ θεοῖς ἡ Ἐκκλησία διοικεῖται θεσμοῖς. Τοῦ γὰρ προσάγοντος τὴν θυσίαν, τὰ ἐξ αὐτῆς γίνεται. Οἶδε ὁ φημι, πᾶς ὁστισοῦν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἐνθεθραμμένους νόμοις. Ὅτι δὲ τόπος ταῖς θείαις ἱερουργίαις ὁ μάλιστα πρέπων, ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν αὐτῇ ἀναγκαίως τὸ Χριστοῦ τελεῖται μυστήριον, ἐνδείξειεν ἂν οὐκ ἀτυφανῶς, προσεπενεγκῶν οἷς ἔφην· « Ἐν τόπῳ ἁγίῳ βρωθήσεται, ἐν αὐτῇ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. » Ἄλλ' ἦν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ **D** μία μὲν κατὰ τὴν ἔρημον σκηνή, καὶ εἰς μετ' ἐκείνην ὁ ναὸς, ὃν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ὁ Σολομῶν ἐδείματο. Καὶ θάνατος ἦν τοῖς ἔξω θύουσι τῆς σκηνῆς. Ἐφη γὰρ οὕτω τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. « Ἄνθρωπος τῶν υἰῶν Ἰσραὴλ, ὃς ἂν σφάζῃ μόσχον ἢ πρόβατον, ἢ αἶγα ἐν τῇ παρεμβολῇ, καὶ ὃς ἂν σφάζῃ ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, μὴ ἐνέγκῃ αὐτὸ, ὥστε προσενέγκαι δῶρον τῷ Κυρίῳ ἀπέναντι τῆς σκηνῆς Κυρίου, αἷμα λογισθήσεται τῷ ἀνθρώπῳ, ὃς ἐκείνο αἷμα ἐξέχεεν, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη [ἐκ] τοῦ λαοῦ. » Οὐκοῦν ἀνόμημα καὶ βεβήλωσις, καὶ ὑπὸ δίκην αἵματος τὸ τοῖς ἀνοσίτοις αἰρετικοῖς συναυλιζέσθαι φιλεῖν, καὶ τῆς πρὸς ἐκείνους ἀντέχεσθαι κοινωνίας. Ἐξω γὰρ θύουσι τῆς ἁγίας σκηνῆς, τὸ περὶ τῆς ἁμαρτίας, οὐκ ἐν τόποις ἁγίοις τὴν ἱερὰν τελοῦσι θυσίαν. Μία γὰρ ἡ Ἐκκλησία, καθὰ καὶ ὁ πάλαι ναὸς, μία δὲ καὶ ἡ σκηνή, τῆς Ἐκκλησίας τὸ κάλλος ὡς ἐν τύποις εἶε προαναφαίνουσα. Θύσομεν τοίνυν ἡμεῖς τὸ τῆς ἁμαρτίας, ὡς ἐν αὐτῇ ἁγίῳ, καὶ φαγόμεθα τῶν ἁγίων κρεῶν, τούτῃ, τῆς μυστικῆς εὐλογίας ἐν μεθέξει γεγονότες ἁγιασθήσομεθα. Καὶ μαρτυρησείμεθα ὁ νόμος· « Πᾶς ὁ ἀπτόμενος τῶν κρεῶν αὐτῆς, ἁγιασθήσεται. » Ἄλλ' ἐστὶν ἰσοσθενὴς εἰς μυστικὴν εὐλογίαν καὶ ὁ βαντισμὸς τοῦ αἵματος τῆς θυσίας. Ἐφη γὰρ πάλιν· « Καὶ ἢ ἂν ἐπιβραντισθῇ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς, ἐπὶ τὸ ἱμάτιον ὃ ἐὰν βραντισθῇ ἐπ' αὐτῷ, πλυνθήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ. » Καὶ τί τὸ παράδοξον, εἰ τὸ λογικὸν ἁγιάζει ζῶον, φημι δὴ τὸν ἀνθρώπον, ὅτε καὶ αὐτὰ τὰ πρὸς ὑποουργίαν τὴν ἱερὰν παρειλημμένα τῶν σκευῶν, ἠγιάζετο κατὰ τὸν αὐτοῖς που πάντως πρέποντα τρόπον; Ταύτητος καὶ εἰς κοινήν οὐ παραλαμβάνεται χρεῖαν. Διὰ τοῦτο τὰ μὲν ἐκπλύνεται τῶν σκευῶν, τὰ δὲ συνθραύεται. Τὰ γὰρ τοῖς θεοῖς λειτουρηγκῶτα, πῶς ἂν καλοῖτο πρὸς τὰ ἀνθρώπινα; Ὅτι δὲ ἐστὶ τῶν τῆς θυσίας κρεῶν ἁγιοπρεπῆς ἡ μέθεξις, καὶ οὐκ ἀνέτεροις ἀρμόσειεν, πλὴν ὅτι δὴ μόνοις τοῖς τῆς ἁμαρτίας καταθλεῖν εἰωθῶσι καὶ ἀνδριζομένοις εἰς ἀρετὴν, ὑπεσῆμαινε λέγων· « Πᾶν ἄρσεν ἐν τοῖς ἱερεῦσι φάγεται αὐτά. Ἅγιον ἁγίον ἐστὶ Κυρίῳ. » Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, τὸ θῆλυ γένος ἀποσοβεῖν ὁ νόμος τῆς εὐλογίας προστέ-

<sup>20</sup> I Cor. 1, 2. <sup>21</sup> Levit. vi, 26. <sup>22</sup> Ibid. <sup>23</sup> Levit. 17, 3, 4. <sup>24</sup> Exod. vi, 27. <sup>25</sup> Ibid. 28.

ταχεν ; ου τοῦτο φαμεν· ἀγιάζεται γὰρ σὺν ἡμῖν. Ἄλλ' ἐν τύποις μὲν ἐκεῖνα καὶ σκιαῖς. Διὰ δὲ γε τοῦ ἀρσενικοῦ καὶ ἱεροῦ γένους, ὑπεσφμαινεν εὐφωῶς τοὺς ἐν Χριστῷ νοητοὺς ἀνδρείους τε καὶ ἱερούς. Κεκλήμεθα τοίνυν εἰς μέθεξιν τῆς εὐοσμωτάτης θυσίας, ὡς ἱερὸν καὶ ἀπόδεκτον γένος, ὡς ἔθνος ἅγιον, ὡς βασιλεῖον ἱεράτευμα, νεανίσκοι καὶ παρθένοι, προσδύται μετὰ νεωτέρων. Ἐν γὰρ Χριστῷ ἡμοῦ, οὐκ ἄρσεν καὶ θῆλυ, ἀλλ' ἐνὸς πάντες ἐσμὲν, ὡς τοῦ ἐνὸς μὲν ἄρτου μετέχοντες, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ φέρε δὴ λοιπὸν ἀκλείστοις στόμασι καὶ ἀκαταλήκτοις φωναῖς τὸν τῶν ὄλων Βασιλέα καὶ Λυτρωτὴν δοξολογίας καταγεραίρωμεν, φημί δὲ Χριστόν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

mus, laudibusque extollamus, Christum, inquam, per quem et cum quo sit gloria Deo ac Patri cum Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

*Περὶ τοῦ καθαιρισμοῦ τῆς λέπρας.*

Βεβασιλευκεν ἡμῶν ἡ ἁμαρτία, καὶ κατεκράτησεν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, διὰ τοι τὸ ἐγκεῖσθαι τὴν διάνοιαν τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, καὶ ἀχαλίνως ἐλέσθαι παθεῖν τὴν εἰς τὰ χεῖρονα ῥοπήν, ποιήσας δὲ παρ' οὐδὲν τῆς ἐπιεικειᾶς τὴν δόξαν. Ὁ δὲ Θεὸς ἐπλοῦσις ἐν ἐλέει καὶ οἰκτιρμοῖς, καθὰ γέγραπται, διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἦν ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ὄντας ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ, καὶ συνήγειρε, καὶ συνεκάθισε τοῖς ἐπουρανίοις. Πεπλουτήκαμεν γὰρ ἐν Χριστῷ τὴν ἀνωθεν ἡμερότητα, καὶ τὴν ἀκλεῖα καὶ παμμόχθηρον ἁμαρτίαν ἀπενψάμεθα, κεκλήμενοι διὰ τῆς πίστεως εἰς ἀγιασμόν. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτοις καὶ τῆς εἰς αἰῶνας ζωῆς γεγονότες μέτοχοι, δεκτοὶ τε ἐσόμεθα, καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἀνακεισόμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθὴς ὁ μακάριος Παῦλος γράφων, ὅτι Χριστοῦ (εὐωδία) ἐσμὲν τῷ Θεῷ. Ὅτι γὰρ, εἰ καὶ τετυράνηκεν ἡμῶν ἡ ἁμαρτία κατὰ καιροῦς, ἀλλ' ἀπεκρουσάμεθα τὴν κηλίδα, διεσμήγημεθα τὸν ῥύπον κατελήξαμεν ἐν Χριστῷ τῶν ἀρχαίων ἀβρωστημάτων, ἱερὸς ἡμᾶς ἀναπαίσει λόγος. Γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τῷ Λευιτικῷ· Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Οὗτος ὁ νόμος τοῦ λεπροῦ, ἧ ἂν ἡμέρα καθαιρισθῆ· καὶ προσαχθήσεται πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ ἐξελεύσεται ὁ ἱερεὺς ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ὄφεται ὁ ἱερεὺς, καὶ ἰδοὺ ἴσται ἡ ἀφῆ τῆς λέπρας ἀπὸ τοῦ λεπροῦ. Καὶ προσάξει ὁ ἱερεὺς, καὶ λήψονται τῷ κεκαθαρισμένῳ δύο ὄρνιθια ζῶντα καὶ καθαρά, καὶ ξύλον κέδρινον, καὶ κεκλωσμένον κόκκινον καὶ ὕσωπον. Καὶ προσάξει ὁ ἱερεὺς, καὶ σφάξουσι τῶν ὄρνιθων τὸ ἓν, εἰς ἀγγεῖον ὀστράκινον, ἐφ' ὕδατι ζῶντι. Καὶ τὸ ὄρνιθιον τὸ ζῶν λήψεται αὐτὸ, καὶ τὸ ξύλον τὸ κέδρινον, καὶ τὸ ἄλαστον κόκκινον, καὶ τὴν ὕσωπον, καὶ βάψει αὐτὰ, καὶ τὸ ὄρνιθιον τὸ ζῶν εἰς τὸ αἷμα τοῦ ὄρνιθίου τοῦ σφαγέντος ἐφ' ὕδατι ζῶντι, καὶ περιβρᾶνεί ἐπὶ τὸν καθαιρισθέντα ἀπὸ τῆς λέπρας ἑπτάκις, καὶ καθαρὸς ἔσται. Καὶ ἐξαποστελεῖ

nis masculus inter sacerdotes comedit hæc. Sancta sanctorum Domino <sup>36</sup>. Num igitur, dic mihi, genus femininum lex a benedictione arceri jussit? Non hoc dicimus: nobiscum enim sanctificatur. Sed in typis illa et umbris fiebant. Quia per masculum et sanctum genus eleganter significabat illos qui sunt in Christo spirituaiteer fortes et sancti. Vocati ergo sumus in communcione fragrantissimæ oblationis, veluti sanctum et electum genus, tanquam gens sancta, et regale sacerdotium <sup>37</sup>, adollescentes et virgines, senes cum junioribus <sup>38</sup>. Quia in Christo Jesu non est masculus, neque femina, sed unum omnes sumus tanquam qui in uno pane communicemus, sicut scriptum est <sup>39</sup>. Nunc ergo superest ut aperto ore et voce inaccessibili Regem B hujus universi ac Redemptorem nostrum celebremus, per quem et cum quo sit gloria Deo ac Patri cum

*De mundatione lepræ.*

1. Regnavit de nobis peccatum, et imperium in mortales obtinuit, eo quod cogitatio hominis valde prona est ad mala ab adolescentia sua <sup>40</sup>, atque effreni impetu ad deteriora præceps fertur, et continentia gloriæ nullius plane facit. Deus autem cum sit dives in misericordia, sicut scriptum est <sup>41</sup>, propter magnam dilectionem suam, qua dilexit nos, etiam tum quando mortui eramus delictis, convivificavit nos Christo, simulque excitavit, et sedere fecit in cælestibus. Consecuti enim sumus in Christo supernam benignitatem, et infame peccatum ablucimus, vocati per fidem ad sanctificationem. Præterea vitæ æternæ facti participes, et accepti erimus, et offeremur in odorem suavitatis Deo ac Patri. Siquidem verax est beatus Paulus scribens quod Christi (bonus odor) sumus in Deo <sup>42</sup>. Quod enim, etsi peccatum in nos suam exercuerit tyrannidem ad tempus, tamen ex hoc probro emerserimus, sordesque ablucimus, **353** atque a pristinis per Christum erepti morbis, sacra nobis Scriptura persuadent. Sic enim scriptum est in Levitico: Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Hæc est lex leprosi, quocunque die mundatus fuerit: et adducetur ad sacerdotem, et exhibit sacerdos extra castra, videbitque ipse sacerdos, et ecce sanatur plaga lepræ a leproso. Et præcipiet sacerdos, accipietque de mundato duos passerres vivos et puros, atque lignum cedrinum, et coccinum conglomeratum, et hyssopum. Mandabitque sacerdos; et mactabunt ex passerculis unum in vase fictili ad aquam viventem. Et alteram aviculam quæ vivit accipiet, lignumque cedrinum, et conglomeratum coccinum et hyssopum, tingetque ipsa et passerculum viventem in sanguinem avis mactatæ ad aquam viventem, aspergetque in mundatum a lepra septies, et erit mundus. Tunc dimittet passerculum in campum, et abluet in qui mundatus est vestimenta sua. Radetque omnes pilos

<sup>36</sup> Exod. vi, 29. <sup>37</sup> I Petr. ii, 9. <sup>38</sup> Psal. cxlviij, 12. <sup>39</sup> Gal. iii, 28; I Cor. x, 17. <sup>40</sup> Gen. vi, 5; viii, 25. <sup>41</sup> Ephes. i, 4, 5. <sup>42</sup> II Cor. ii, 15.

suos, et lavabitur in aqua, mundusque erit. Post-hæc ingrediatur castra, et commorabitur extra domum suam septem diebus. Et erit, ut in die septimo abradat omnes suos capillos, caput suum, et barbam, superciliisque; denique cunctos pilos suos abradat, abluetque vestimenta sua, et lavabit corpus aqua, et mundus erit <sup>42</sup>. » Series ergo historiarum per se manifesta est et clara, atque si quis planum velit facere, non multum ea res utilitatis afferat, nisi spiritualiter intelligatur. Age igitur in medium proferamus, traducetes eleganter litterarum infirmitatem ad Christi mysterium. Pauca vero ex his quæ ad declarationem necessaria erunt, præfabimur. Nam lepra est morbus qui præter voluntatem corporibus quibusdam accidit. Est autem longe edacissimus, et semper quodammodo propagatur per se, atque ingravescit in membris quæ occupat. Malum prorsus incurabile, quodque medicorum scientiam, et ea quæ ab hujus artis peritis adhibentur remedia, respuit, ac tum demum ægre profigatur, cum natura quodammodo adversus id insurgit, damnumque a se repellit, adjuvante Deo. Porro lex leprosum tanquam immundum e castris ejiciendum **354** jubet. Dictum enim est alibi a Deo ad Moysen: « Præcipe filiis Israel ut relegent ex castris omnem leprosum, et omnem qui fluxum seminis patitur, omnemque immundum in anima <sup>43</sup>. » Neque vero dicimus quod morbos corporum lex puniat. Valde enim absurdum esset ab iis qui præter suam voluntatem infirmantur, cum magis miserationem mereantur, poenas exigi. Cæterum hæc Mosaica in typis versabantur, veritatem parturientia. Nam ut lepra mortificat carnem, sic et peccatum, quando animam invadit mentemque humanam occupat per mortua opera, confestim eam reddit inutilem ac frigidam. Opera autem mortua voco ista impura et profana carnis vitia, nihil nisi terrenum sapere. Hinc sub initium diximus quod nos, cum essemus mortui per delicta, Deus Pater vivificavit nos in Christo. Itaque per rem manifestam lex nos ad sensus subtiles deducit. Ejicit enim e castris infectum lepra: quo latenter insinuat quod necesse sit peccata mortuos, ac quodammodo variis perturbationum notis inustam mentem habentes, e sanctorum grege discedere, longaque a sacerdotum numero abesse. Non enim congregabitur cum justis malignus, neque sordidus cum mundis; aut qui habet maculam peccati tenaciter sibi inhaerentem, cum sanctificatis. « Quæ enim est societas luci cum tenebris? aut quæ pars fidei cum infideli <sup>44</sup>? » Quod autem iis qui pie vivere volunt necessarium sit ad profectum, ut summo studio malos devitent, rursus nobis Scriptura divinitus inspirata persuadebit. Ait enim alibi Deus, ad eos quos charos habet: « Exite, exite de medio ipsorum, et separamini, qui fertis vasa Domini <sup>45</sup>. » Porro vasa Domini intelligi possunt illæ multiformes virtutes. Hinc et

Α τὸ ὄρνιθιον τὸ ζῶν εἰς τὸ πεδίον, καὶ πλουεῖ ὁ καθαρισθεὶς τὰ ἱμάτια αὐτοῦ. Καὶ ξυρηθήσεται ἀπ' αὐτοῦ πᾶσαν τὴν τρίχα, καὶ λούσεται ἐν ὕδατι, καὶ καθαρισθήσεται. Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσεται εἰς τὴν παρεμβολὴν, καὶ διατριψέι ἔξω τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἑπτὰ ἡμέρας. Καὶ ἔστα: τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, καὶ ξυρηθήσεται πᾶσαν τὴν τρίχα αὐτοῦ, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ τὸν πώγωνα, καὶ τὰς ὀφρῦς, καὶ πᾶσαν τὴν τρίχα αὐτοῦ ξυρηθήσεται, καὶ πλουεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ καθαρὸς ἔσται. » Ὁ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας ἐμφανὴς ἀν εἴη λόγος, κἀν εἰ μὴ τις ἔλοιτο διατρανοῦν, ἔχει δὲ οὐδὲν τὸ τελοῦν εἰς δησιον, εἰ μὴ νοοῖτο πνευματικῶς. Οὐκοῦν φέρε λέγιμεν μετὰ πλάττοντες εὐφρῶς τὸ τοῦ γράμματος ἀδρανὲς εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον. Β Ὀλίγα δὲ ἄλλα τῶν ἀναγκαίων εἰς διασάφησιν χρησίμως ἡμῖν προειρηθῆσεται. Λέπρα γὰρ ἀδούλητον τὸ πάθος τοῖς τινῶν ἐπισυμβαίνει σώμασιν. Ἔστι δὲ οὐ μάλιστα βόρον, καὶ κατευρηθῆσται πως αἰετὸς τὸ ἐν τῷ μᾶλλον ἢ πρὶν τῶν ἐν οἷς ἀν γένοιτο καταδράττεσθαι μέρος. Δυσδιάφικτον δὲ κομιδῇ τὸ ἀβρώστημα, καὶ ἰατρῶν μὲν ἐπιστήμης, ἤγουν τῆς ὑπὸ τοῦ τῶν ταῦτα σοφῶν ἐπικουρίας οὐκ ἀνεσχόμενον, ἀποχωρῶν δὲ δὴ μόλις ὡσπερ ἀντειρομένης; αὐτῷ τῆς φύσεως, καὶ τὸ βλάβος ἀποκρουομένης ἐπαμύνοντο; τοῦ Θεοῦ. Πλὴν ὁ νόμος ὡς ἀκάθαρτον τὸν λεπρὸν ἀποπέμπεσθαι δεῖν ἔφη τῆς παρεμβολῆς. Εἰρηται γὰρ που πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσῆα παρὰ τοῦ Θεοῦ προστάξαντος τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ: « Καὶ ἀποστειλάτωσαν ἐκ τῆς παρεμβολῆς πάντα λεπρὸν, πάντα γονορροῦν, καὶ πάντα ἀκάθαρτον τῇ ψυχῇ. » Καὶ οὐ δὴ τοῦ φαμεν οὐτι ταῖς τῶν σωμάτων ἀβρώστιας ὁ νόμος ἐπιτιμᾷ. Κομιδῇ γὰρ εὐηθῆς τοὺς ἀδούλητους ἠβρώστηκότας, καίτοι μᾶλλον ἐλεεῖσθαι δεόν, προστεθεῖσθαι δὲ δίκαις. Ἄλλ' ἦν ἐν τύποις τὰ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσῆως ὀδίνοντα τὴν ἀλήθειαν. Λέπρα μὲν γὰρ νεκροὶ τὴν σάρκα, ἁμαρτία δὲ αὐτῶν ψυχῆς συγκαίνουσα, καὶ εἰς νοῦν εἰπερ οἱ τὸν ἀνθρώπινον δὲ νεκρῶν ἔργων τοῦτον ἀγρεῖόν τε εὐθύς καὶ ἀπεφυγμένον ἀποτελεῖ. Ἔργα δὲ εἶναι φαμεν τὰ νεκρὰ τῆς σαρκὸς δηλονότι τὰ μυστὰ καὶ βέβηλα πάθη, καὶ τὸ φρονεῖν ἐλεεῖσθαι τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ταῦτητοι καὶ ἐν ἀρχαῖς ἐλέγομεν, οὐτι νεκροὺς ἡμᾶς ὄντας τοῖς παραπτώμασιν, ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ. Οὐκοῦν διὰ πράγματος ἐμφανοῦς, εἰς ἐνοίας ἡμᾶς ὁ λόγος ἀποτορευεῖ λεπτὰς. Ἐκπέμπει γὰρ τῆς παρεμβολῆς τοὺς λελεπρωμένους· ἀνιγματοδῶς ὑποφαίνων οὐτι τοὺς τῇ ἁμαρτίᾳ νενεκρωμένους, μονονουχὶ δὲ καὶ ποικίλοις πάθεσι κατεστιγμένον ἔχοντας νοῦν, καὶ πολὺ νοσοῦντας ὡς ἐν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς τὸ ἀκαλλῆς, ἀποχωρεῖν ἀνάγκη τῆς τῶν ἁγίων πληθούς, καὶ ἔξω του φέρεσθαι τῶν ἱερῶν καταλόγων. Συναγελασθήσεται γὰρ οὐδαμῶς τοῖς δικαίοις ὁ πονηρὸς, τοῖς βεβήλοις ὁ ρυπῶν, οὔτε μὴν συνέσται τοῖς ἡγιασμένοις; ὁ δυσἀπόνικτον ἔχων τῆς ἁμαρτίας τὸν μολυσμόν. « Τίς γὰρ κοινωνία, φησὶ, φωτὶ πρὸς σκότος, ἢ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου; » Ὅτι δὲ τοῖς ὀρθῶς ἐθέλωσι

<sup>42</sup> Levit. xv, 1-9. <sup>43</sup> Num. v, 2, 3. <sup>44</sup> II Cor. vi, 14. <sup>45</sup> Isa. lii, 11.

βροῦν, ἀναγκαῖον εἰς ἔνθυσιν τὸ ἀποφοιτῆν εἰπεῖσθαι A  
 πονηρῶν· αὐτὴ πάλιν ἡμᾶς ἡ θεόπνευστος Γραφὴ ἀναπέσει. Ἐφη γάρ που ὁ Θεὸς τοῖς ἑαυτοῦ γνωρί-  
 μοις· « Ἐξέλθετε, ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε, οἱ φέροντες τὰ σκεῦη τοῦ Κυρίου. »  
 Σκεῦη δὲ Κυρίου νοηθεῖεν ἄν, αἱ πολυεῖδεις ἀρεταί. Ταύτητοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἐνδύσαθε, φρίν, τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ. » Οὐκοῦν ὡς ἐν τύπῳ τῶν λεπτῶν, τὸν ἡρώωστηκότα τὴν ἁμαρτίαν καὶ μεμολυσμένον πληθῆος τῆς τῶν ἁγίων ἀποσοθεῖ Θεός. Ἄλλ' ἦν δὴ ποῦ τινα καὶ σφόδρα εἰκὸς τῶν ἡρώωστηκότων ἀποκρούεσθαι, τὸ πάθος. Καταλήγομεν γὰρ ἐξ ἁμαρτιῶν ἔσθ' ὅτε μεριστάντες τὸν νοῦν ἐπὶ τὸ δρᾶν ἐλέσθαι καὶ φρονεῖν τὰ ἀμείνων καὶ πρεπωδέσ-  
 τερα. Τί οὖν ὁ νόμος; Ἄρα τοῖς ἐθέλουσι μετανοεῖν, οὐ καταδεικνύει τὴν ὁδόν; οὐκ ἀνοίγνυσι τῆς σωτη-  
 ρίας τὴν πύλην; Μὴ τοῦτο ὑπολάβῃς. « Ἀγαθὸς γὰρ καὶ φιλόανθρωπος ὁ Δεσπότης. » Ἄκουε λέγοντος ἐναρ-  
 γῶς· « Ἐπιστράφητε οἱ ἐπιστρέφοντες, καὶ ἴασομαι τὰ συντριμμάτα ὑμῶν. » Καὶ μὴν καὶ διὰ φωνῆς Ἰε-  
 ζεχιήλ· « Ἐπιστράφητε καὶ ἀποστρέψατε ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν ὑμῶν, οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἔσονται ὑμῖν εἰς κόλασιν ἀδικίας. » Ποῖα τοίνυν ἔστι τῆς  
 σωτηρίας ἡ ὁδός; Τίς ὁ ἀπαλλάσων τοὺς ἡμαρτηκό-  
 τας τοὺς κολάζεσθαι δεῖν; Τίς ὁ λυτροῦμενος καὶ ἀνασώζων εὐκλίως; Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ὁ δούξ ἐαυτὸν ἀντιλυτρον ὑπὲρ πάντων, καὶ ἀγιαζῶν ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ αἵματι.  
 β'. Ἄθρει δὲ μοι πάλιν ὡς ἐν σκιαῖς ἔτι τοῖς ἐν νόμῳ γυραμμένοις, τὸ μυστήριον. Προσεκομίζετο γὰρ ὁ λεπτὸς ἔξω γεγονότι τῆς πύλης, τῷ κατὰ νόμον ἰερατεύοντι. Διανευκτότος δὲ ὡσπερ ἐπὶ τοῦ πάθους τὸ ἀμεινον, καὶ ὅτι παύσεται λοιπὸν, καὶ καταλήξει δαμναίνοντος, ἐπληροῦντο τὰ εἰς καθαρισμόν, κατὰ  
 γε τὸ νομοθέτη δοκοῦν. « Ὀρνιθίων μὲν γὰρ καθα-  
 ρῶν λαμβάνετο δυάς· ἕζλον δὲ κέδρινον καὶ κεκλω-  
 σμένον κόκκινον, » ὡς ἐν εἰδει σπαρτίου, καὶ μὴν καὶ ὕσσωπον, πῶς δὲ εἶδος αὐτοῦ. Ἐῖτα τὸ μὲν ἐν τῶν ὀρνιθίων ἐφ' ὕδατι κατεσφάζετο, θάτερον γε μὴν, ὡμοῦ τοῖς ἀρίτοις ἡμῖν εἰρημνέοις, βαπτισθὲν ἐν τῷ ὕδατι, καὶ μὲν τοῦ τεθνεῶτος αἵματι, πεπονηδὸς οὐδὲν, ἀνεῖτο λοιπὸν. Ἐῖτα τὸν ἡρώωστηκότα τὴν λέ-  
 πραν, ἐπτάκις τῷ ὕδατι ἐπιβραίνων ὁ ἱερεὺς, τῶν ἐκ νόμου κατηγορημάτων ἐλευθερον ἀπετῆλει. Προ-  
 σεφυρᾶτο δὲ τὴν τρίχα, καὶ εἰσέθει λοιπὸν ἀνεγκλήτως εἰς τὴν παρεμβολήν, καὶ εἰς τὸν ἴδιον οἶκον, ἡμέρας ἔξω μεμηνῶς ἐπτά. Οἱ γὰρ πάλαι τὴν τῆς ἁμαρτίας περιφέροντες νέκρωσιν, καὶ πολυεῖδαι παθῶν ἀγριό-  
 τητι κατεσπιλωμένοι, καὶ λέπραν ὡσπερ ἡρώωστηκό-  
 τες τὴν νοητὴν πεπλανήμεθα γὰρ τῇ κτίσει λατρεύ-  
 σαντες, προσεκομίσμεθα τῷ Θεῷ ἱερεῖ τῷ μεγάλῳ καὶ ὀσίῳ καὶ ἀκάκῳ, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Προσεκομίσμεθα δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πα-  
 τρός. Ἐφη γάρ που Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις προσλα-  
 λῶν· « Μὴ γογγύζεσθε κατ' ἀλλήλων. Οὐδεὶς δύναται ἔλθειν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἐλύσῃ αὐτόν. » Προσεκομίζει γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοὺς ἡρώωστηκότας ὡς ἰδίᾳ δυνάμει τῷ Υἱῷ. Παραγέγονε γὰρ ἰδοῦσαι τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, ἀνοίξει ὀρθαλμοὺς τυφλῶν. Ἐὰν λοιπὸν τὸ ἀναλκί τε καὶ

divinus Paulus : « Induite, ait, arma Dei universa <sup>44</sup>. » Quare Deus per leprosum tanquam in typo peccatis laborantem et contaminatum a sanctorum coelu aroet. Cæterum par erat, nonnullos ex istis qui hoc morbo corrupti erant, iterum liberari atque restitui. Siquidem et nos cessamus peccare, quando mentem eo transferimus, at velimus facere et sapere quæ sunt meliora et optabiliora. Quid igitur lex ? **355** Volentibus respiscere non ostendit viam ? neque aperit portas salutis ? Ne hoc suspi- care : « benignus enim et amans hominum est Dominus <sup>45</sup>. » Sed potius audi manifeste dicentem : « Convertimini, filii convertentes, et ipse curabo contritiones vestras <sup>46</sup>. » Item per vocem Ezechielis : « Convertimini, et avertite vos ab omnibus iniquitatibus vestris, domus Israel ; tunc non luetis poenam Injustitiæ <sup>47</sup>. » Qualis igitur est via salutis ? Equis liberat eos qui peccaverunt, quominus rapiantur ad supplicium ? Quis item redimit et servat nos perfecte ? Dominus noster Jesus Christus, qui dedit seipsum pro omnibus pretium redemptionis, et nos proprio sanguine sanctificavit.

σωτηρίας ἡ ὁδός; Τίς ὁ ἀπαλλάσων τοὺς ἡμαρτηκό-  
 τας τοὺς κολάζεσθαι δεῖν; Τίς ὁ λυτροῦμενος καὶ ἀνασώζων εὐκλίως; Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ὁ δούξ ἐαυτὸν ἀντιλυτρον ὑπὲρ πάντων, καὶ ἀγιαζῶν ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ αἵματι.

2. Sed hic iterum mihi observa in iis quæ in lege scripta sunt, veluti in umbris mysterium. Nam sacerdoti adducebatur leprosus qui secundum legem erat extra portas, idque tum quando morbus declinabat in melius, et jamjam cessaturus, sinemque habiturus videbatur : tum, inquam, conficiebantur quæ faciebant ad purificationem, prout a legislatore statuta erant. « Accipiebatur enim par mundorum passerum, et lignum cedrinum, coccinumque conglomeratum <sup>48</sup> » in morem funiculi, nec non hyssopus, quæ est genus herbæ. Deinde unus ex passerulis ad aquam vivam mactabatur, et alter, sicuti modo a nobis dictum est, tinctus in aquam et in sanguinem occisi, postea integer dimittebatur. Deinde sacerdos cum septies aqua aspersisset eum qui laboraverat lepra, a legali inquinamento liberum declarabat. Abradebat autem pilos, et ingrediebatur deinceps inculcate in castra, atque in proprias ædes, cum tamen antea per septem dies foris mansisset. Nam nos olim peccati circumferebamus mortalitatem, atque multiformi morborum vastitate eramus contaminati, ac veluti spiritali laborabamus lepra : erravimus enim cultum creaturis exhibentes ; sed nunc adducti sumus ad Christum, magnum illum sacerdotem et sanctum atque innocentem, juxta vocem beati Pauli <sup>49</sup>. Adducti vero sumus a Deo et Patre. Christus enim alibi Judæos alloquens, ait : « Nolite in invicem murnurare. Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum <sup>50</sup>. » Nam Deus et Pater adducit infirmos per suum Filium tanquam propriam potentiam. Quippe qui venerit ad sanandos contritos corde, **356** et

<sup>44</sup> Ephes. vi, 11. <sup>45</sup> Joel ii, 13. <sup>46</sup> Jerem. iii, 22. <sup>47</sup> Ezech. xxxiii, 11. <sup>48</sup> Levit. xiv, 4. <sup>49</sup> Hebr. vii, 26. <sup>50</sup> Joan. iv, 18.

suos, et lavabitur in aqua, mundusque erit. Post-hæc ingreditur castra, et commorabitur extra domum suam septem diebus. Et erit, ut in die septimo abradat omnes suos capillos, caput suum, et barbam, superciliaque; denique cunctos pilos suos abradat, abluetque vestimenta sua, et lavabit corpus aqua, et mundus erit <sup>41</sup>. » Series ergo historiæ per se manifesta est et clara, atque si quis planum velit facere, non multum ea res utilitatis afferat, nisi spiritualiter intelligatur. Age igitur in medium proferamus, traducetes eleganter litteræ infirmitatem ad Christi mysterium. Pauca vero ex his quæ ad declarationem necessaria erunt, præfabimur. Nam lepra est morbus qui præter voluntatem corporibus quibusdam accidit. Est autem longe edacissimus, et semper quodammodo propagatur per se, atque ingravescit in membris quæ occupat. Malum prorsus incurabile, quodque medicorum scientiam, et ea quæ ab hujus artis peritis adhibentur remedia, respuit, ac tum demum ægre profligatur, cum natura quodammodo adversus id insurgit, damnumque a se repellit, adjuvante Deo. Porro lex leprosum tanquam immundum e castris ejiciendum **354** jubet. Dictum enim est alibi a Deo ad Moysen: « Præcipe filiis Israel ut relegent ex castris omnem leprosum, et omnem qui fluxum seminis patitur, omnemque immundum in anima <sup>42</sup>. » Neque vero dicimus quod morbos corporum lex puniat. Valde enim absurdum esset ab iis qui præter suam voluntatem infirmantur, cum magis miserationem mereantur, pœnas exigi. Cæterum hæc Mosaica in typis versabantur, veritatem parturientia. Nam ut lepra mortificat carnem, sic et peccatum, quando animam invadit mentemque humanam occupat per mortua opera, confestim eam reddit inutilem ac frigidam. Opera autem mortua voco ista impura et profana carnis vitia, nihil nisi terrenum sapere. Hinc sub initium diximus quod nos, cum essemus mortui per delicta, Deus Pater vivificavit nos in Christo. Itaque per rem manifestam lex nos ad sensus subtiles deducit. Ejicit enim e castris infectum lepra: quo latenter insinuat quod necesse sit per peccata mortuos, ac quodammodo variis perturbationum notis inustam mentem habentes, e sanctorum grege discedere, longaque a sacerdotum numero abesse. Non enim congregabitur cum justis malignus, neque sordidus cum mundis; aut qui habet maculam peccati tenaciter sibi inhaerentem, cum sanctificatis. « Quæ enim est societas luci cum tenebris? aut quæ pars fidei cum infidei <sup>43</sup>? » Quod autem iis qui pie vivere volunt necessarium sit ad profectum, ut summo studio malos devitent, rursus nobis Scriptura divinitus inspirata persuadebit. Ait enim alibi Deus, ad eos quos charos habet: « Exite, exite de medio ipsorum, et separamini, qui fertis vasa Domini <sup>44</sup>. » Porro vasa Domini intelligi possunt illæ multiformes virtutes. Hinc et

Α τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν εἰς τὸ πεδίον, καὶ πλυεῖ ὁ καθαρισθεὶς τὰ ἱμάτια αὐτοῦ. Καὶ ξυρθηθήσεται ἀπ' αὐτοῦ πᾶσαν τὴν τρίχα, καὶ λούσεται ἐν ὕδατι, καὶ καθαρισθήσεται. Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσεται εἰς τὴν παρεμβολήν, καὶ διατρέψει ἐξω τοῦ ὄχλου αὐτοῦ ἑπτά ἡμέρας. Καὶ ἔσται τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, καὶ ξυρθηθήσεται πᾶσαν τὴν τρίχα αὐτοῦ, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ τὸν πώγωνα, καὶ τὰς ὀφρῦς, καὶ πᾶσαν τὴν τρίχα αὐτοῦ ξυρθηθήσεται, καὶ πλυεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ καθαρὸς ἔσται. » Ὁ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας ἐμφανὴς ἀν εἰη λόγος, κἀν εἰ μὴ τις ἔλοιτο διατρανοῦν, ἔχει δὲ οὐδὲν τὸ τελοῦν εἰς δυνάμει, εἰ μὴ νοοῖτο πνευματικῶς. Οὐκοῦν φέρε λέγομεν μεταπλάττοντες εὐφρῶς τὸ τοῦ γράμματος ἀδρανὲς εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον. Β Ὀλίγα δὲ ἄλλα τῶν ἀναγκαίων εἰς διασάφεισιν χρησίμω; ἡμῖν προειρήσεται. Λέπειν γὰρ ἀβούλιον τὸ πάθος τοῖς πικρῶν ἐπισυμβαίνει σώμασιν. Ἔστι δὲ οὗ μάλιστα βόρον, καὶ κατευρῆσεται πῶς αἰετὸς πρὸς τὸ ἐντό; μᾶλλον ἢ πρὶν τῶν ἐν οἷς ἀν γένοιτο καταδράττεσθαι μέρος. Δυσδιόφυκτον δὲ κομιδῇ τὸ ἀβρώστημα, καὶ ἱατρῶν μὲν ἐπιστήμης, ἡγουν τῆς ὑπὸ τοῦ τῶ ταῦτα σοφῶν ἐπικουρίας οὐκ ἀνεχόμενον, ἀποχωροῦν δὲ δὴ μόλις ὡσπερ ἀντειγειρομένης αὐτῷ τῆς φύσεως, καὶ τὸ βλάθος ἀποχωρομένης ἐπαμύνοντο; τοῦ Θεοῦ. Πλὴν ὁ νόμος ὡς ἀκάθαρτον τὸν λεπρὸν ἀποπέμπεσθαι δεῖν ἐφη τῆς παρεμβολῆς. Εἶρηται γὰρ που πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσῆα Καὶ τὸ Θεοῦ προστάξαντος τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ: « Καὶ ἀποστειλάτωσαν ἐκ τῆς παρεμβολῆς πάντα λεπρὸν, πάντα γονοβόρῃ, καὶ πάντα ἀκάθαρτον τῇ ψυχῇ. » Καὶ οὐ δὴ πού φαμεν οὗτι ταῖς τῶν σωμάτων ἀβρώσταις ὁ νόμος ἐπιτιμᾷ. Γ Κομιδῇ γὰρ εὐηθεῖ τοὺς ἀβουλῆτως ἡβρώστηκότας, καίτοι μᾶλλον ἔλεισθαι δεόν, προστεθεῖσθαι δὲ δίκα. Ἄλλ' ἦν ἐν τύποις τὰ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ὠδίνοντα τὴν ἀλήθειαν. Λέπειν μὲν γὰρ νεκροὶ τὴν σάρκα, ἁμαρτία δὲ αὐ ψυχαῖς συμβαίνουσα, καὶ εἰς νοῦν εἴπερ οἱ τὸν ἀνθρώπινον διὰ νεκρῶν ἔργων τοῦτον ἀχρεῖόν τε εὐθύς, καὶ ἀπεψυγμένον ἀποτελεῖ. Ἔργα δὲ εἶναι φαμεν τὰ νεκρὰ τῆς σαρκὸς δηλονότι τὰ μυστὰ καὶ βέβηλα πάθη, καὶ τὸ φρονεῖν ἐλέσθαι τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ταῦτητοι καὶ ἐν ἀρχαῖς ἐλέγομεν, οὗτι νεκροὺς ἡμᾶς ὄντας τοῖς παραπτώμασιν, ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ. Οὐκοῦν διὰ πράγματος ἐμφανούς, εἰς ἐννοίας ἡμᾶς ὁ λόγος ἀποτορευεῖ λεπτάς. Δ Ἐκπέμπει γὰρ τῆς παρεμβολῆς τοὺς λελεπρωμένους· αἰνιγματωδῶς ὑποφαίνων οὗτι τοὺς τῇ ἁμαρτίᾳ νενεκρωμένους, μονονουχὶ δὲ καὶ ποιχίλοις πάθεσι κατεστιγμένον ἔχοντας νοῦν, καὶ πολὺ νοσοῦντας ὡς ἐν γε δὴ σφίσιον αὐτοῖς; τὸ ἀκαλλῆς, ἀποχωρεῖν ἀνάγκη τῆς τῶν ἁγίων πληθῆος, καὶ ἐξω του φέρεσθαι τῶν ἱερῶν καταλόγων. Συναγελασθήσεται γὰρ οὐδαμῶς τοῖς δικαίοις ὁ πονηρὸς, τοῖς βεβήλοις ὁ βυπῶν, οὕτε μὴν συνέσται τοῖς ἡγασμένοι; ὁ δυσ-ἀπόνιπτον ἔχων τῆς ἁμαρτίας τὸν μολυσμόν. « Τίς γὰρ κοινωνία, φησὶ, φωτὶ πρὸς σκότος, ἢ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου; » Ὅτι δὲ τοῖς ὀρθῶς ἐθέλουσι

<sup>41</sup> Levit. xv, 1-9. <sup>42</sup> Num. v, 2, 3. <sup>43</sup> II Cor. vi, 14. <sup>44</sup> Isa. lxx, 11.



βιοῦν, ἀναγκαῖον εἰς ὄνησιν τὸ ἀποφοιτᾶν ἐπειγέσθαι ἅ  
 πονηρῶν· αὐτὴ πάλιν ἡμεῖς ἡ θεόπνευστος Γραφή  
 ἀναπέσει. Ἐφη γάρ που ὁ Θεὸς τοῖς ἑαυτοῦ γνωρί-  
 μοις· Ἐξέλθετε, ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ  
 ἀφορίσθητε, οἱ φέροντες τὰ σκεῦη τοῦ Κυρίου. Ἡ  
 Σκεῦη δὲ Κυρίου νοηθεῖν ἂν, αἱ πολυειδεῖς ἀρεταί.  
 Ταύτητοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· Ἐνδύσαθε,  
 φρίσιν, τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ. Ὁμοῦν ὡς ἐν τύπω  
 τῶν λεπτῶν, τὸν ἡρώσθηκότα τὴν ἁμαρτίαν καὶ  
 μεμολυσμένον πληθοῦς τῆς τῶν ἁγίων ἀποσοβεῖ Θεός.  
 Ἄλλ' ἦν δὴ ποῦ τινα καὶ σφόδρα εἰκὸς τῶν ἡρώ-  
 σθηκότων ἀποκρούεσθαι, τὸ πάθος. Καταλήγομεν γὰρ  
 ἐξ ἁμαρτιῶν ἐσθ' ὅτε μεθιστάντες τὸν νοῦν ἐπὶ τὸ  
 δρᾶν ἐλέσθαι καὶ φρονεῖν τὰ ἀμείνω καὶ πρεπωδέ-  
 τερα. Τί οὖν ὁ νόμος; Ἄρα τοῖς ἐθέλουσι μετανοεῖν,  
 οὐ καταδεικνύει τὴν ὁδόν; οὐκ ἀνοίγνυσι τῆς σωτη-  
 ρίας τὴν πύλην; Μὴ τοῦτο ὑπολάβη. Ἐξαθὸς γὰρ  
 καὶ φιλόανθρωπος ὁ Δεσπότης. Ἄκουε λέγοντος ἑναρ-  
 γῶς· Ἐπιστράφητε οἱ ἐπιστρέφοντες, καὶ ἴασμαι  
 τὰ συντρίμματα ὑμῶν. Καὶ μὴν καὶ διὰ φωνῆς Ἰε-  
 ζεχιήλ· Ἐπιστράφητε καὶ ἀποστρέψατε ἐκ πασῶν  
 τῶν ἀνομιῶν ὑμῶν, οἴκους τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἔσονται  
 ὑμῖν εἰς κόλασιν ἀδικίας. Ἡολα τοίνυν ἐστὶ τῆς  
 σωτηρίας ἡ ὁδός; Τίς ὁ ἀπαλλάσσων τοὺς ἡμαρτηκό-  
 τας τοῦ κολάζεσθαι δεῖν; Τίς ὁ λυτρούμενος καὶ ἀνασώζων  
 εὐκλῶς; Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ὁ  
 ἡμεῖς τῷ ἰδίῳ αἵματι.

2. Sed hic iterum mihi observa in iis quæ in lege scripta sunt, veluti in umbris mysterium. Nam sacerdoti adducebatur leprosus qui secundum legem erat extra portas, idque tum quando morbus declinabat in melius, et jamjam cessaturus, finemque habiturus videbatur: tum, inquam, conficiebantur quæ faciebant ad purificationem, prout a legislatore statuta erant. Accipiebatur enim par mundorum passerum, et lignum cedrinum, coccinumque conglomeratum in morem funiculi, nec non hyssopus, quæ est genus herbæ. Deinde unus ex passerulis ad aquam vivam mactabatur, et alter, sicuti modo a nobis dictum est, tinctus in aquam et in sanguinem occisi, postea integer dimittebatur. Deinde sacerdos cum septies aqua aspersionem eum qui laboraverat lepra, a legali inquinamento liberum declarabat. Abradebat autem pilos, et ingrediebatur deinceps inculcate in castra, atque in proprias ædes, cum tamen antea per septem dies foris mansisset. Nam nos olim peccati circumferabamus mortalitatem, atque multiforami morborum vastitate eramus contaminati, ac veluti spiritali laborabamus lepra: erravimus enim cultum creaturis exhibentes; sed nunc adducti sumus ad Christum, magnum illum sacerdotem et sanctum atque innocentem, juxta vocem beati Pauli. Adducti vero sumus a Deo et Patre. Christus enim alibi Judæos alloquens ait: Nolite in invicem murmurare. Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum. Nam Deus et Pater adducit infirmos per suum Filium tanquam propriam potentiam. Quippe qui venerit ad sanandos contritos corde, 358 et

divinus Paulus: « Induite, ait, arma Dei universa ». Quare Deus per leprosum tanquam in typo peccatis laborantem et contaminatum a sanctorum coetu arceat. Cæterum par erat, nonnullos ex istis qui hoc morbo corrupti erant, iterum liberari atque restitui. Siquidem et nos cessamus peccare, quando mentem eo transferimus, ut velimus facere et sapere quæ sunt meliora et optabiliora. Quid igitur lex? 355 Volentibus resipiscere non ostendit viam? neque aperit portas salutis? Ne hoc suspicari: « benignus enim et amans hominum est Dominus ». Sed potius audi manifeste dicentem: « Convertimini, filii convertentes, et ipse curabo contritiones vestras ». Item per vocem Ezechielis: « Convertimini, et avertite vos ab omnibus iniquitatibus vestris, domus Israel; tunc non luetis peccatum iniquitatis ». Qualis igitur est via salutis? Equis liberat eos qui peccaverunt, quominus rapiantur ad supplicium? Quis item redimit et servat nos perfecte? Dominus noster Jesus Christus, qui dedit seipsum pro omnibus pretium redemptionis, et nos proprio sanguine sanctificavit.

σωτηρίας ἡ ὁδός; Τίς ὁ ἀπαλλάσσων τοὺς ἡμαρτηκό-  
 τας τοῦ κολάζεσθαι δεῖν; Τίς ὁ λυτρούμενος καὶ ἀνασώζων  
 εὐκλῶς; Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ὁ  
 ἡμεῖς τῷ ἰδίῳ αἵματι.

2. Sed hic iterum mihi observa in iis quæ in lege scripta sunt, veluti in umbris mysterium. Nam sacerdoti adducebatur leprosus qui secundum legem erat extra portas, idque tum quando morbus declinabat in melius, et jamjam cessaturus, finemque habiturus videbatur: tum, inquam, conficiebantur quæ faciebant ad purificationem, prout a legislatore statuta erant. Accipiebatur enim par mundorum passerum, et lignum cedrinum, coccinumque conglomeratum in morem funiculi, nec non hyssopus, quæ est genus herbæ. Deinde unus ex passerulis ad aquam vivam mactabatur, et alter, sicuti modo a nobis dictum est, tinctus in aquam et in sanguinem occisi, postea integer dimittebatur. Deinde sacerdos cum septies aqua aspersionem eum qui laboraverat lepra, a legali inquinamento liberum declarabat. Abradebat autem pilos, et ingrediebatur deinceps inculcate in castra, atque in proprias ædes, cum tamen antea per septem dies foris mansisset. Nam nos olim peccati circumferabamus mortalitatem, atque multiforami morborum vastitate eramus contaminati, ac veluti spiritali laborabamus lepra: erravimus enim cultum creaturis exhibentes; sed nunc adducti sumus ad Christum, magnum illum sacerdotem et sanctum atque innocentem, juxta vocem beati Pauli. Adducti vero sumus a Deo et Patre. Christus enim alibi Judæos alloquens ait: Nolite in invicem murmurare. Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum. Nam Deus et Pater adducit infirmos per suum Filium tanquam propriam potentiam. Quippe qui venerit ad sanandos contritos corde, 358 et

<sup>46</sup> Ephes. vi, 11. <sup>47</sup> Joel ii, 15. <sup>48</sup> Jerem. iii, 22.

<sup>49</sup> Ezech. xxxiii, 11. <sup>50</sup> Levit. xiv, 4. <sup>51</sup> Hebr.

vii, 26. <sup>52</sup> Joan. iv, 18.

oculos cæcorum aperiendos, ut infirmum atque imbecille abdicantes, posthac præstemus quæ Deo grata sunt, habeamusque cor amans operum; et actionibus virtutum tenacissime affixi, gloriose atque admirabili vitæ operam demus, agnoscentesque verum ac suapte natura existentem Dominum, sic cum Psalmista dicamus: «Benedic, anima mea, Dominum, qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis, qui sanat omnes infirmitates tuas, qui redimit de interitu vitam tuam, qui coronat te in misericordia et in miserationibus<sup>53</sup>. » Observa autem quomodo lepra affectus ostendatur sacerdoti extra portam existenti, et longissime a castris. Siquidem ad nos quasi expulsos atque extra sanctam civitatem manentes, Ecclesiam, inquam, Dei, similitudinem nostri habens accessit Christus, cumque visitasset, mundos per sanctum baptismum, et per corpus suum effecit. Immolatus est pro nobis, salutisque remedium ostensus, eo quod ipse mortem in ligno pro nobis sustinuit. Id enim est quod in sacris Litteris præfiguratur. « Nam dux aviculæ mundæ » accipiuntur, quæ typus erant Christi superni atque cælestis. Quia avis alte volat. Descendit autem ad nos et supernis et e cœlis Emmanuel. Ita enim ait: « Nullus ascendit in cœlum nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis<sup>54</sup>. » Scribit autem idem divinus Joannes: « Qui e supernis venit, super omnia est<sup>55</sup>. » Porro aves sunt mundæ. Vere enim mundus est et innocens Dominus, utpote qui nesciat peccatum. Neque vero hoc dicimus ut duos intelligamus Christos, C

etsi duo fuerint passeruli. Prudentem autem nobis et necessariam hæc oratio introducit considerationem. Unigenitus enim cum suapte natura Deus esset, gestavit carnem ex beata Maria Virgine, ac quodammodo e duobus compositus est, nimirum ex natura suprema et humanitate, ineffabiliter et supra nostrum captum. Verum Dominus noster Jesus Christus est una persona. Ergo Scriptura, hanc naturarum unionem considerans, duas in sacrificium adhibuit aviculas. Quapropter lex cum multifariam significet Christi mysterium, accipiendum ait etiam « cædrinum lignum; » quod idem sane typus esse potest sanctæ ipsius carnis, 357 quæ non sustinuit corruptionem. Hoc enim lignum putredini obnoxium non est. Porro hyssopus designabit Spiritus sancti efficaciam, per quam spiritu ferventes efficitur<sup>56</sup>, immunditia in intestinis quasi resoluta et arefacta. Hyssopus enim herba natura est calida et apta ad purgandam phlegmaticam et frigidam in intestinis collectam immunditiam. Christus autem per Spiritus, ut dixi, operationem liberat nos a morbis qui adhuc latent in mente. Cæterum hoc herbæ genus recte admodum aqua viva excipitur. Baptizati enim sumus « in Spiritu sancto et igne, » sicut scriptum est<sup>57</sup>. Sed herba hæc, ut dixi, est calidæ naturæ, atque vim spiritus demonstrat. « Coccinum autem conglomeratum » rursus in seipso declarat modum

A δόρανες εἰς γε τὴν χρῆναι πληροῦν τὰ Θεῷ θυμῆρη παραιτούμενοι, φιλεργεστάτην ἔχωμεν τὴν καρδίαν, καὶ τῶν τῆς ἐπιεικειᾶς ἔργων ἀπριεξήμημοι, τὴν εὐκλεῆ καὶ ἀξιοθαύμαστον ἐπιτηδεύσωμεν πολιτείαν, τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς Δεσπότην ἐπιγινώσκοντας, οὕτω λέγωμεν, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν· « Εὐλόγει, ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον, τὸν εὐλατεῦντα πάσαις ταῖς ἀνομίαις σου, τὸν ἰωμενον πάσας νόσους σου, τὸν λυτροῦμενον ἐκ φθορᾶς τὴν ζωὴν σου, τὸν στεφανοῦντά σε ἐν ἐλέει καὶ οἰκτιρμοῖς. » Ἐπιτήρει δὲ ὕπως ἔξω γεγόνῃ τῆς πύλης τῷ ἱερεῖ, καὶ ἀποτάτω τῆς παρεμβολῆς, ὃ τὴν λέπραν πεπονηθῶς εἰσχομίζεται. Ἐξεβρίμμενοι γὰρ ὡσπερ ἡμῖν, καὶ πόλως τῆς ἀγίας καὶ ἱερᾶς ἔξω ποῦ μεμενηκόσι, φημι δὲ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ, τὴν καθ' ἡμᾶς ἔχων B ὁμοίωσιν ἐπεφοίτησεν ὁ Χριστός. Ἐπισκεψάμενος δὲ, ἀπέφηνε καθαρὸς διὰ τοῦ ἀγίου βαπτίσματός τε καὶ τοῦ σώματος αὐτοῦ. Τέθεται γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ σωτήριον ἡμῖν ἀνεδείχθη φάρμακον, τὸ καὶ αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀναγκάζεται παθεῖν τὸν ἐπὶ ξύλου θάνατον. Τοῦτ' ἔστι ἡμῖν ἐν τοῖς ἱεροῖς ἐσκιαγραφεῖτο Γράμμασιν. « Δύο γὰρ ὀρνίθια καθαρὰ » λαμβάνονται. Τύπος δὲ ἦν ἄρα καὶ τοῦτο Χριστοῦ τὸ ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ. Ἀεροπετὴς γὰρ τὸ ὀρνίθιον. Καταβέβηκε δὲ πρὸς ἡμᾶς ἄνωθεν τε καὶ ἐξ οὐρανῶν ὁ Ἐμμανουήλ. Οὕτω γὰρ ποῦ φησιν· « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Γράφει δὲ καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων ἐστί. » Καθαρὰ δὲ τὰ ὀρνίθια. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς καθαρὸς καὶ ἀβέβηλος ὁ Κύριος, οὐκ εἰδὼς ἁμαρτίαν. Καὶ οὐτι ποῦ φαμεν, ὡς δύο νοοῦμεν Χριστούς, κἂν εἰ δύο λέγοντο ὀρνίθια. Σοφὴν δὲ καὶ ἀναγκαίαν ὁ λόγος ἡμῖν εἰσχομίζει τὴν θεωρίαν. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὁ Μονογενὴς, τῆς τῆς ἀγίας Παρθένου πεφόρηκε σάρκα, καὶ συντίθεται μὲν ὡσπερ ἐκ δυῶν, φύσει γὰρ λέγω τῆς ἀνωτάτω καὶ ἀνθρωπότητος ἀποβήτης καὶ ὑπὲρ νοῦν. Ἰπὴν εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Θεωρεῖ δ' οὖν ὁ λόγος τὴν ἐκ δυῶν εἰς ἓν τι συνδρομήν. Δύο οὖν ταύτητοι τὰ ὀρνίθια σημαίνων πολυτρόπως δὴ ὁ νόμος τὸ Χριστοῦ μυστήριον, δεῖν ἐφη παραλαμβάνεσθαι καὶ « κέδρινον ξύλον » τύπος δ' ἂν εἴη καὶ τὸδε τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκός, οὐκ ἀνεχομένης παθεῖν τὴν καταφθοράν. Ἄσηπτον γὰρ τὸ ξύλον. Ἰσσωπὸς γε μὴν εἶεν ἂν εἰς τύπον τοῦ ἀγίου Πνεύματος ζῶεν τὴν ἐνεργεσίαν, δι' ἧς τῷ πνεύματι ζῶντες ἀποτελούμεθα τὴν ἐν σπλάγχχνος ἀκαθαρσίαν οἰοῦντες πως ἐκτετηγμένον. Πόα γὰρ ἡ ὑσσωπὸς θερμὴ τε τῇ φύσει, καὶ διασμήχειν οἶα τε τὴν ἐν σπλάγχχνος συνηγεμένην φλεγματώδη καὶ ψυχρὰν ἀκαθαρσίαν. Ἀπαλλάττει δὲ ἡμᾶς, ὡς ἐφην, τῇ τοῦ πνεύματος ἐνεργείᾳ Χριστός, τῶν εἰς νοῦν ἔσω κεκρυμμένων παθῶν. Εὐ δὲ δὴ λίαν ἐφ' ὕδατι ζῶντι καὶ τὸ τῆς πόας εἶδος παραλαμβάνεται. Βεβαπτισμένα γὰρ « ἐν Πνεύματι ἀγίῳ καὶ πυρὶ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Θερμὴ δὲ, ὡς ἐφην, ἡ πόα, καὶ τῆς τοῦ πνεύματος ἐνεργείας παραδεικτικὴ. Τὸ δὲ κεκλωσμένον κόκκινον,

<sup>53</sup> Psal. cii, 1-4. <sup>54</sup> Joan. iii, 13. <sup>55</sup> ibid., 31.

<sup>56</sup> Rom. xii, 11. <sup>57</sup> Matth. iii, 11; Luc. iii, 16.

αὐτὸ δὲ πάλιν ἐφ' ἑαυτῶν τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς ὑπεμφαίνει τρόπον. Πέπλεκται γὰρ ὡσπερ σαρκὶ καὶ αἵματι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος. Ἐξεικο- νιστὶ δὲ ὁ κόκκος, αἷμα τε καὶ σάρκα. Τοιοῦτόχρωος γὰρ ὁράται καὶ ἔσται. Σφάζεται τὸν τὸν ὀρνίθιον ἐφ' ὕδατι ζῶντι ἐν ᾧ τὸ περιλειφθὲν, ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις βαπτίζεται, καὶ λοιπὸν ἀνεῖται πεπονηθὸς οὐδὲν, κα- θάπερ ἦδη προεῖπον. Τέθουται γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χρι- στος· ἀλλ' ἦν ὁ αὐτὸς καὶ ἐν θανάτῳ, καὶ ὑπὲρ θάνα- τον. « Ἐθανάτωθη μὲν γὰρ σαρκί, κατὰ τὸ γεγραμ- μένον, ἐζωοποιήθη δὲ πνεύματι, » ἐν ᾧ « καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ ἀπειθήσασιν ποτα πνεύμασιν πορευθεῖς » ἐκῆ- ρυξεν. Ἡ μὲν γὰρ νοεῖται καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ὑπέστη τὸν θάνατον· ἡ δὲ ἐστὶν ἀληθῶς ζωὴ τε καὶ ἐκ ζωῆς, θανάτου κρείττων ἐφαίνεται. Οὐκοῦν εἰς τὸν τοῦ τεθνεώτος θάνατον, τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν ἐβαπτί- ζετο. Τοῦ νόμου κατασημαίνοντος αἰνιγματωδῶς, ὅτι καὶ τοὶ κατὰ φύσιν ζωῆ καὶ ἐκ ζωῆς ὑπάρχων ὁ Λόγος, τῆς ἰδίας σαρκὸς οἰκείουτο τὸν θάνατον. Οὐ γὰρ ἦν ἄλλοτρία αὐτοῦ ἡ ἀναληφθεῖσα σὰρξ, ἀλλ' ἰδίᾳ αὐτοῦ. Κατεβράμμενος δὲ ὁ λεπρὸς ἐπτάκις τῷ ὕδατι τῶν ἐκ τοῦ λεπρούσθαι λοιπὸν αἰτιαμάτων ἀπηλλάττετο. Κα- θαροῦς δὲ, ὡς ἔφη, καὶ ἡμᾶς ἀποφαίνει Χριστὸς, διὰ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος ἡμᾶς ἀγιάζων. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ ἐπτάκις. Οὕτω τε συνελθὼν ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος· « Οὐ δὲ ἐπλεόνασεν ἡ ἀμαρτία, ὑπε- ρεπίσσευσεν ἡ χάρις. » Οὐκοῦν τὸ ἀμφιλαρὲς τῆς χάριτος καὶ τὸ οἶονε πως τελείως ἔχον εἰς ἀποκά- θαρσιν, διὰ τοῦ ἐπτάκις σημαίνεται. Κατεβράμ- μένος δὲ ὁ λεπρὸς, ἐξύρετο τὴν τρίχα. Κεκαθαρ- μένοι γὰρ διὰ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος, οἶονε καὶ τὰ σαρκὸς βλαστήματα, τουτέστι, τὰς ἐν ἡμῖν καὶ ἐμφύτους ἰδονὰς ὡς ἐν εἴδει τριχῶν νοουμένας ὁμοῦ τοῖς ἑτέροις πταισμασιν ἀποτιθέμεθα, καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐνεργούντος Χριστοῦ. Λόγος γὰρ ἐστὶν αὐτὸς ζῶν τε καὶ ἐναργῆς καὶ τομώτατος ἀποκαίρων ἀμαρτίας, καὶ τῆς ἐκ παθῶν ἀκαθαρσίας ἀπαλλάττων τὸν νοῦν. Ἐξυορημένος δὲ οὐν ὁ λεπρὸς, εἰσελθεῖ λοιπὸν εἰς τὴν παρεμβολὴν· οὕτω γε μὴν καὶ εἰς τὸν ἴδιον οἶκον. Κεκαθαρμένοι γὰρ, ὡς ἔφη, συναπτέμεθα τοῖς ἀγίοις, συνδιατιθέμεθα λοιπὸν τῷ ὁσίῳ καὶ ἱερῷ γένει· εἰσιμέν τε οὕτω καὶ ἐν οἴκῳ Θεοῦ, πλὴν οὕτω εἰς τὰς ἄνω μονὰς. Τετήρηται γὰρ εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα τοῖς ἀγίοις τὸ δῶρον. Ταύτητοι καὶ εἰσελάσει εἰς τὴν παρεμβολὴν ὁ κεκαθαρμένος, ἐπτά διατριψάς ἡμέρας, καὶ εἰς τὸν ἴδιον οἶκον εἰσελθεῖ λοιπὸν. Μετὰ γὰρ τοὶ τὸν αἰῶνα τὸν ἐνεστηκότα τὴν διὰ Χριστοῦ κάθαρσιν ἔχοντες, καὶ ἐν ταῖς ἄνω μοναῖς καταλύσομεν· ἕκα- στός τε τῶν ἡγιασμένων, καθάπερ εἰς ἴδιον οἶκον τὸν ἐκνεμηθόσημενον αὐτῷ καταλύσει κλήρον. Οὐ κατα- λύσει γὰρ παραυτικά τοῖς πεπιστευκόσι τὰ γέρα· ἀλλ' ἐπ' ἐλπίσι μὲν ἀγαθαῖς ἢ κλησίσι, καὶ ὁ τοῦ πνεύματος ἀρραβῶν. Ἀναλάμψει δὲ ἡ χάρις κατὰ κληρὸν, καὶ τῆς ἐλπίδος τὸ πέρας ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A incarnationis Unigeniti. Verbum enim cum sit Deus, involvitur carni et sanguini. Coccus vero carnem et sanguinem repraesentat. Talis enim colore apparet, et est. Ideoque avicula mactatur in aqua ferventi, in aqua alter passer una cum aliis tingitur, et postea dimittitur, nullo malo affectus, quemadmodum antea dixi. Siquidem pro nobis mactatus est Christus : verum idem erat in morte et supra mortem. « Mortificatus enim est carne, sicut scriptum est, et vivi- ficatus spiritu : » per quem profectus etiam « spiri- tibus in carcere praedicavit, qui olim fuerunt in- obedientes 58. » Quatenus enim intelligitur et fa- ctus est homo, sustinuit mortem : quatenus autem vere vita est, et ex vita, morte apparet superior. Quapropter passerulus vivus in mortem mactati abluebatur. Quo sane lex figurate significat quod, etsi Verbum suapte natura vita sit et ex vita, tamen suae carni propriam fecit mortem. Nam caro quae ab ipso assumpta est, non erat alterius, sed ipsius pro- pria. Caeterum leprosus septies aspersus aqua a lepra vitio deinceps absoluebatur. Christus etiam nos mundos reddit, per sanctum baptismum affatim nos sanctificans. Id enim arbitror septenarium nu- merum significare. Atque ita beatus Paulus intelli- gens ait : « Ubi abundavit peccatum, ibi magis exuberat gratia 59. » Quamobrem amplitudo gratiae, et hoc quod quasi perfectum est ad emundationem, per septenarium significatur. Leproso autem mun- dato abradebantur pili. **358** Quia et nos, per sanctum baptismum mundati a carnis segete, hoc est, a voluptatibus nobis insitis quae per pilos designan- tur, una cum ceteris delictis exoneramur; idque in nobis efficiente Christo. Verbum enim ipsum est vivum et efficax, atque acutissimum ad abscindenda peccata, et ad liberandam mentem ab immunditia quae ex morbo peccati existit 60. Leprosus igitur rarus in castra demum sese conferebat; nec tamen continuo in suam domum intromittebatur : nam nos purgati, ut dixi, conjungimur sanctis, ut posthac cum sancto ac divino genere versemur; atque sic ingredimur quidem domum Dei, sed nondum in mansiones supernas. Hoc enim donum reservatum est in illud saeculum quod post hanc vitam manet sanctos. Ideoque mundatus admittebatur in castra, in quibus cum egisset septem dies, in suam tandem se recipiebat domum. Quia et nos post praesentem vitam, si per Christum habeamus mundationem, in supernis habitaturi sumus mansionibus, singulique sancti in haereditate sibi attributam, quasi in pro- priam domum, sunt immigraturi. Quandoquidem illis qui crediderunt, non protinus conferuntur praemia : sed ipsorum vocatio est sub spe bona et arrha spiritus. Suo autem tempore continget et elucescet eis gratia, quae ipsius spei finis est in Christo, per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu, in saecula saeculorum. Amen.

58 I Petr. iii, 18, 19. 59 Rom. v, 20. 60 Hebr. iv, 12.

*De Judæorum Synagoga, ut contumacia sit lapsa.* Α Περί τῆς τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ὅτι συνέβη πρὸς αὐτὴν ἐξ ἀπειθείας.

1. Quam Judaicæ marcor ingens Synagogæ et infidelitas, quamque fuerit refractaria, ostendit olim Deus ipse Ezechielis voce sic usus : « Omnes domus Israel contentiosi sunt et duri corde <sup>41</sup>. » Ipse adeo Servator, ut quæ salutem aversaretur, et innatos ipsi mores sinistros increparet, ait : « Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te mittuntur : quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum avis nidum suum sub penis : sed nolulistis. Ecce relinquitur vobis domus vestra <sup>42</sup>. » Universorum autem Deus liberare **359** hanc congregationem mille studebat modis. At ipsi valde refractarii effrenes sunt redditi, et pudorem supernum aspernantes, gravibus et inconsideratis tergiversationibus in interitum ac perniciem ferebantur. Legem igitur per Mosen statuit, qua duci recte possent, ac virtutis imbui scientia, veritatisque cognitionem acquirere : dehinc sanctorum prophetarum vaticinia identidem fructuose eisdem adhibuit, ut alii etiam suppeterent honestæ vitæ duces, qui celebrem nossent informare rempublicam, et legitime vitam, et ad quodvis admirandum component. Accendi itaque par erat ad gratias summo Deo agendas, libenterque accedendi magistri, omni eos honore afficiendo ; deinde ut valde etiam prompte ipsos ad meliora traduceret, et voce honestiore caperentur ; duri tamen et pervicaces sunt, laborantes etiam graviori morbo deprehensi sunt. Proinde simul perierunt, et de his Jeremias propheta præauntiavit : « Domus Israel cecidit, et non est qui resuscitet eam <sup>43</sup>. » Considera mihi rem denuo, et per Mosis scriptum obscurius esse prædictam. Sic enim ille in Levitico : « Et locutus est Dominus ad Mosen et Aaron, dicens : Cum ingressi fueritis in terram Chananaeorum, quam ego do vobis in possessionem, et dabo tactum lepræ in domibus terræ a vobis possessæ. Et veniet cujus est ipsius domus, et annuntiabit sacerdoti dicens : Quasi tactus visus est mihi in domo. Et præcipiet sacerdos vasis vacuare domum, antequam ingressus sacerdos tactum videat, et non fiant immunda quæcunque fuerint in domo. Et post hæc ingrediatur sacerdos ad cognoscendam domum ; et aspiciet sacerdos tactum. Et ecce tactus in parietibus domus, cavitates viridantes, vel rube-scentes, et et aspectus ejus humilior parietibus. Et egressus sacerdos e domo ad ostium domus, segregabit sacerdos domum septem dies. Et redibit sacerdos die septimo, et aspiciet domum : et ecce diffusus est tactus in parietibus domus : et præcipiet sacerdos, et eruent lapides in quibus est lepra, et eicient eos extra civitatem in locum immundum. Et domum radent ab intus in circuitu, et effundent pulverem rasum extra civitatem in locum immundum. Et sument alios lapides **360** rasos, et

α'. Τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς τὸ κατασκληρὸς ἔγαν, καὶ μὲν τοὶ τὸ ἀπειθεῖς καὶ δυσάγωγον τοῦ τρόπου, φανερὸν ἐτίθει καὶ πάλαι θεὸς διὰ φωνῆς Ἰεζεχιήλ, οὕτω λέγων, ὅτι « Πᾶς ὁ οἶκος Ἰσραὴλ, φιλόνοικοι εἰσι καὶ σκληροκάριοι. » Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ὁ σωτὴρ, ὡς τὸ σῶζεσθαι παραιτουμένην, καὶ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῇ σκαιότητα κατητιδῶτο, λέγων· « Ἰερουσαλήμ, Ἰερουσαλήμ ἡ ἀποκτενοῦσα τοὺς προφητάς, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν· ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὅν τρόπον ἐπισυναγαίει ὄρνις τὰ νοσσία αὐτῆς ὑπὲρ τὰς πτέρυγας· Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος. » Ὁ μὲν γὰρ τῶν ὅλων θεὸς ἀνασῶζειν αὐτήν διὰ μυρίων ὄσων ἤθελε τρόπων. Οἱ δὲ πολλοὶ λίαν ἀπονενευκότες εἰς τὸ ἐξήνιον, καὶ φειδοῦς τῆς ἀνωθεν ἀλογήσαντες, δειναῖς καὶ ἀκατασκέπτους ἀπέφεροντο τροπαῖς εἰς θλῆθρον καὶ ἀπώλειαν. Καὶ τοῦτο νομοθετήσας διὰ Μωσέως τὰ δι' ὧν ἦν δύνασθαι παιδαγωγεῖσθαι καλῶς πρὸς εἰδῶσιν ἀρετῆς, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν γῶσιν ἀποκερδαίνειν εὖ μάλα, καὶ τὰς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀναδείξεις κατὰ καιροὺς ἐποιεῖτο χρησίμως, ἵνα ἔχοιεν καὶ ἐτέρους τῶν καλλίστων εἰσηγητάς, καταβρῦθμιζέιν εἰδότας εἰς εὐκλεῆ πολιτεῖαν εἰς ἐννομοτάτην ζωὴν, καὶ πρὸς πᾶν ὅτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων. Ἀλλὰ δεόν ἀνάπτειν τὰ χαριστήρια τῶ τῶν ὅλων θεῶ, καὶ προσίεσθαι μὲν ἀσμένως τοὺς παιδαγωγούς, τιμῆς δὲ πάσης αὐτοὺς ἀξιοῦν, μεταπλάττεσθαι δὲ ὡσπερ καὶ μάλα προθύμως ; πρὸς τὰ ἀμείνω, καὶ φωνῆ ἐλέσθαι τῆ περπωδεστέρα· σκληροὶ τε καὶ ἀτεγκτοὶ καὶ τὰ ἐτι χείρω νοσοῦντες ἠλίσκοντο. Τοιγάρτοι καὶ διολώλασιν, καὶ ἐπ' αὐτοῖς ὁ προφήτης Ἰερεμίας ᾄδὲ φησιν· « Οἶκος Ἰσραὴλ ἔπεσεν, οὐκ ἔστιν ἀναστήσας αὐτόν. » Ἀθροεὶ δὲ μοι τὸ χρῆμα πάλιν, καὶ διὰ τῶν Μωσέως γραμμάτων αἰνιγματωδῶς φωνοῦμενον. Ἔχει γὰρ οὕτως ἐν τῷ Λευιτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρῶν, λέγων· Ὡς ἂν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναταίων, ἦν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν ἐν κλήρῳ, καὶ δώσω ἀφῆν λέπρας ἐν ταῖς οἰκίαις τῆς γῆς τῆς ἐγκτήτου ὑμῖν. Καὶ ἤξει τινὸς αὐτοῦ ἡ οἰκία, καὶ ἀναγγελεῖ τῷ ἱερεὶ λέγων· Ὡσπερ ἀφῆ ἐώρακα μοι ἐν τῇ οἰκίᾳ. Καὶ προστάξει ὁ ἱερεὺς ἀποσκευάσαι τὴν οἰκίαν πρὸ τοῦ εἰσελθεῖν τὸν ἱερέα ἰδεῖν τὴν ἀφῆν, καὶ οὐ μὴ ἀκάθαρτα γενέσθαι πάντα ὅσα ἐν ἡ ἐν τῇ οἰκίᾳ. Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσεται ὁ ἱερεὺς καταμαθεῖν τὴν οἰκίαν, καὶ ὄψεται ὁ ἱερεὺς τὴν ἀφῆν. Καὶ ἰδοὺ ἡ ἀφῆ ἐν τοῖς τοίχοις τῆς οἰκίας, κοιλάδας χλωρίζουσας ἢ πυριζοῦσας, καὶ ὄψις αὐτοῦ ταπεινότερα τῶν τοίχων. Καὶ ἐξελλῶν ὁ ἱερεὺς ἐκ τῆς οἰκίας ἐπὶ τὴν θύραν τῆς οἰκίας, ἀφοριεῖ ὁ ἱερεὺς τὴν οἰκίαν ἑπτὰ ἡμέρας. Καὶ πάλιν ἤξει ὁ ἱερεὺς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, καὶ ὄψεται τὴν οἰκίαν· καὶ ἰδοὺ διεχύθη ἡ ἀφῆ ἐν τοῖς τοίχοις τῆς οἰκίας ; καὶ προστάξει ὁ ἱερεὺς, καὶ ἐξελοῦσι τοὺς λίθους ἐν οἷς ἐστὶν ἡ ἀφῆ· καὶ ἐκβαλοῦσιν αὐτοὺς ἐξω τῆς πόλεως, εἰς τόπον

<sup>41</sup> Ezech. iii, 7. <sup>42</sup> Matth. xiii, 37, 38. <sup>43</sup> Imo, Amos v, 1.

ἀκάθαρτον. Καὶ τὴν οἰκίαν ἀποξέσθουσιν ἔσωθεν κύκλιον, καὶ ἐκχεοῦσι τὸν χοῦν τὸν ἀπεξυμένον ἔξω τῆς πόλεως εἰς τόπον ἀκάθαρτον. Καὶ λήφονται λίθους ἑτέρους ἀπεξυμένους, καὶ θήσουσιν ἀντὶ τῶν λίθων, καὶ χοῦν ἕτερον λήφονται, καὶ ἐξαλείψουσι τὴν οἰκίαν. Ἐὰν δὲ ἐπέλθῃ πάλιν ἡ ἀφή, καὶ ἀνατελλῇ ἐν τῇ οἰκίᾳ, μετὰ τὸ ἐξελεῖν τοὺς λίθους, καὶ μετὰ τὸ ἀποξυσθῆναι τὴν οἰκίαν, καὶ μετὰ τὸ ἐξαλείφθῃ τὴν οἰκίαν, καὶ εἰσελεύσεται ὁ ἱερεὺς, καὶ ὄψεται εἰ διακέχεται ἡ ἀφή ἐν τῇ οἰκίᾳ, λέπρα ἕξιμονός ἐστιν ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἀκάθαρτός ἐστι. Καὶ καθελούσιν τὴν οἰκίαν, καὶ τὰ ξύλα αὐτῆς, καὶ τοὺς λίθους αὐτῆς, καὶ πάντα τὸν χοῦν τῆς οἰκίας ἐξοίσουσιν ἔξω τῆς πόλεως, εἰς τόπον ἀκάθαρτον. Ἐἴτα τὸν ἐν αὐτῇ κοιμώμενον καὶ ἐσθίοντα καὶ ὄλωσιν εἰσθαίνοντα προειρηκίως ἀκάθαρτον, εἰσάγει πάλιν ἐπισκοποῦντα τὸν ἱερέα. Λέγει γάρ· « Ἐὰν δὲ παραγενόμενος ὁ ἱερεὺς εἰσέλθῃ καὶ ἴδῃ, καὶ ἴδῃ διαχέουσι οὐ διαχεῖται ἡ ἀφή ἐν τῇ οἰκίᾳ μετὰ τὸ ἐξαλείφθῃαι τὴν οἰκίαν, καὶ καθαρῶς ὁ ἱερεὺς τὴν οἰκίαν, ὅτι ἰάθη ἡ ἀφή. Καὶ λήφεται ἀφαγιναὶ τὴν οἰκίαν δύο ὀρνίθια καθαρὰ ζῶντα, καὶ ξύλον κέδρινον, καὶ κεκλωσμένον κόκκινον, καὶ ὑσσωπον. Καὶ σφάζει τὸ ὀρνίθιον τὸ ἐν εἰς σκευὸς ὄστράκινον ἐν ὕδατι ζῶντι. Καὶ λήφεται τὸ ξύλον τὸ κέδρινον, καὶ τὸ κεκλωσμένον κόκκινον, καὶ τὴν ὑσσωπον, καὶ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν, καὶ βάψει αὐτὰ εἰς τὸ αἷμα τοῦ ὀρνίθιου τοῦ ἐσφαγμένου ἐφ' ὕδατι ζῶντι, καὶ περιβράνει ἐν αὐτοῖς ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἐπτάκις. Καὶ ἀφαγιεῖ τὴν οἰκίαν ἐν τῷ αἵματι τοῦ ὀρνίθιου ἐσφαγμένου, καὶ ἐν τῷ ὕδατι τῷ ζῶντι, καὶ ἐν τῷ ὀρνίθῳ τῷ ζῶντι, καὶ ἐν τῷ ξύλῳ τῷ κεδρίνῳ, καὶ ἐν τῇ ὑσσωπῳ, καὶ ἐν τῷ κεκλωσμένῳ κόκκινῳ, καὶ ἐξαποστειλεῖ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν ἔξω τῆς πόλεως εἰς τὸ πεδίον, καὶ ἐξιλάσεται περὶ τῆς οἰκίας, καὶ καθαρὰ ἔσται. Ὅλον ἡμῖν ἐν τούτοις ἀναφαίνεται σαφῶς τὸ περὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς μυστήριον, καὶ τὰ ἐξ ἀρχῆς μέχρι τέλους ἐπ' αὐτῆς γεγονότα ἦδη, καὶ ἐσόμενα παρὰ Χριστοῦ. Καὶ φέρε δὴ πάλιν ὡς ἐν λεπτοῦ διεξιόντες ἕκαστα, καὶ τὴν ἐν τῷ γράμματι παχύτητα διαπτύσσοντες, τῆς ἐγκλωσμένης αὐτῷ θεωρίας τὸ κάλλος ἀπογυμνοῦν σπουδάσωμεν.

β'. Λέπρα μὲν οὖν ἡ εἰς σῶμα γινομένη τὸ ἀνθρώπινον, πάθος ἐστίν, λατρῶν μὲν τέχναις ἀποκρούσθαι μὴ δυνατόν, μόνῃ δὲ ὑπείκει μετὰ τῶν ἄλλων τῇ μεγάλῃ καὶ πανσθενεῖ δεξιᾷ, καὶ τῇ παντοουργῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ νικώμενον. Ἐν δὲ τοῖς ἀπαξ παθοῦσι, φαίνεται καθ' ἑτέραν ὄψιν ἢ περὶ ἣν ἐν ἀρχαῖς ἡ σάρξ. Ἐτεροχροιά γάρ τις ἐπισυμβαίνουσα τὴν φύσιν διαψεύδεται, μεθισταμένης εἰς τὸ παρὰ φύσιν, ὅσον εἰς τὴν θέαν τοῦ σώματος τοιαύτην τινὰ προσῆκιν ὑπολαμβάνειν, καὶ τῆς ἐν ἡμῖν προαιρέσεως τὴν μεταβολὴν, καὶ τὴν ἐκ τῶν ἀμεινόνων ἐπὶ τὰ χεῖρα κατάστασιν. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις ἐξ ἀγαθῆς τινοῦ γνώμης εἰς τὴν αἰσχίαν μεταχωρήσαντες, καὶ τὸ τῆ φύσεως πρέπον ἐκβαίνοντες, πολυτρόπων φασμάτων τὴν ἐαυτῶν ψυχὴν κατατερίζουσιν, ὁλοκλήρως ἐκατέρω τὴν ὄψιν ἐαυτοῖς· οὔτε γὰρ πάντως εἰς παντελεῖ τῷ ἀγαθοῦ ζημίαν ἐκπίπτουσιν, οὔτε μὴ εἰς ὀλοκλήρως φασμότητά τε καὶ ἀτραπίαν ἐκτρέ-

ponent pro lapidibus, et pulverem alium sument, et domum liniunt. Si autem redierit iterum tactus, et repullularit in domo, postquam eruti fuerint lapides, et postquam domus fuerit rasa, et postquam linita domus; et ingrediatur sacerdos, et aspiciet si diffusus est tactus in domo, lepra permanens est in domo, immunda est. Et destruent domum, et ligna ejus, et lapides ejus, et omnem pulverem domus efferent extra civitatem, in locum immundum<sup>65</sup>. » Deinde in ipsa domo dormientem, et vescentem, et omnino ingredientem cum dixisset immundum, introducit iterum sacerdotem inspicientem. Ait enim : « Si autem accedens intraverit sacerdos, et viderit, et ecce diffusionem diffusus non est tactus in domo, postquam linita fuit domus, et mundabit sacerdos domum, quia sanatus est tactus. Et sumet ad purificandam domum duas aviculas viventes mundas, et lignum cedrinum, et coccum tortum, et hyssopum. Et jugulabit aviculam unam in vase fictili in aqua fervida. Sumetque lignum cedrinum, et coccum glomeratum, et hyssopum, et passerem vivum : et tinget in sanguine mactati passeris in aqua fervida, et asperget eis domum septies. Purificabitque domum in sanguine aviculæ, et in aqua vivente, et in avicula vivente, et in ligno cedrino, et in hyssopo, et in cocco torto; et emittet aviculam viventem extra civitatem in campum, et expiabit domum, et munda erit<sup>66</sup>. » Integrum in his nobis Judaicæ Synagogæ mysterium clare exhibetur, quæ eadem ab initio ad extremum usque obvenerunt, et sunt per Christum eventura. Agendum igitur rursus, quoad licet, singula subtiliter exsequentes, et litteræ pinguedinem explicantes, pulchritudinem quoque ejus, quæ in ipsa inclusa est, contemplationis aperire studeamus.

2. Lepra itaque humani est corporis morbida affectio quæ medica expugnari arte nequeat : hæc enim cum aliis morbis solius Dei magnæ ac potenti dexteræ, vique omnia domanti victa concedit. Et quos semel occupavit, in his alia facie quam antea caro cutisque apparet. Varius enim color insuper accedens, naturam ipsam fallit, et transmutatæ jam præter naturam, **361** quantum corporis aspectum suscipere convenit, etiam voluntatis instituti que in nobis vicissitudinem ostendit, et melioris in deterius commutationem. Plerique enim sæpius e bona sententia atque decore excidentibus, versipelli malitia suam ipsi mentem constituunt, dissimilem quodammodo sui preferentes faciem, ut neque omnino boni per omnia jacturam fecerint, neque rursus in integram nequitiam et aversionem plane incidant. Talis et in nobis interdum status, et humana habitudo voluntasque existere cum solet, ideoque sa-

<sup>65</sup> Levit. xiv, 33-45. <sup>66</sup> ibid., 48-53.

cræ litteræ sepe numero leprosi imaginem repræsentant; cumque cujusque mores velut in tabula Scriptura ostendat, personam unius eorum sumens in medium affert. Cum vero hujusmodi statum sive gentis, sive urbis, seu denique regionis vult repræsentare, tunc domus formam proferens, quod complectatur omnes habitantes in ea, in ipso clare exhibet multitudinis numero. Itaque leprosi domum seu familiam semel audiens, totam fac Synagogam Judæorum intelligas, suis nimirum vitis ac perturbationibus corruptam, quæque divinitus illi a vatibus erant prædicta non admodum curantem, sed ad ea potius se inclinantem quæ voluptati essent in agendo, quam quæ virtutis et honestatis formam præferrent. Ait vero sacerdoti annuntiari, ut lepræ plaga domi alicujus cernatur, et nusquam dicimus legislatorem jubere, domum aliquam accusantem ad alium ire sacerdotem : quemadmodum si quis potius ab obvio medico exigit potionem. Postquam vero lepra captam Judæorum congregationem censuimus, age, quis hic denuntians lepram sit, et quis rursus sacerdos, ordine, quantum licet, consideremus. Prodeat ergo denuntians morbum persona, chorus prophetarum, qui etiam summo omnium sacerdoti, nostrorumque animorum præfecto, hoc est Christo, denuntiarunt : atque in Judæorum dementi insaniam ejus incarnationem prædicarunt, investiti in morum impietatem et corruptelam, non odio et livore erga eccæ ducti, sed reverentia victi erga omnium largitorem : confitentes adhæc cum lacrymis illorum delicta, et simul ipsos hortando. **362** Accipe itaque Judæorum mores, lepramque deplorantem, et ab ipsis morsibus valde petitum beatum prophetam Jeremiam ; sic enim precando ait : « Peccata nostra restiterunt nobis, Domine. Fac nobis propter nomen tuum, quia multa sunt peccata nostra coram te. Tibi peccavimus. Expectatio Israel, Domine : et salvabis in tempore malorum. Quare factus es sicut advena in terra, et quasi indigena divertens in diversorium? Nunquid eris quasi homo dormiens, vel quasi vir qui salvare nequeat? Et tu in nobis es, Domine, et nomen tuum invocatum est super nos, ne obliviscaris nostri<sup>66</sup>. » Et alibi : « Væ mihi anima : quia periit pius de terra, et non est in hominibus qui corrigat. Omnes in sanguines judicantur : unusquisque proximum suum tribulatione tribulat. In malum manus suas præparant<sup>67</sup>. » In talibus etenim prophetarum lamentis Israelis lepram deplorari audimus. Mandat certe sacerdos domum talem instaurari. Formidanda enim Dei est animadversio in nostra crimina. Reos enim puniri par est. In quibus profecto malis imperator amplectenda purgatio, qua benignitate præditus est Deus, detergendaque lepra immissa : et sic evitari posse speculantis Dei justitiam : ut illi dicto pareat : « Lava a malitia cor tuum, Jerusalem, ut salva fias. Usquequo subsistunt in te cogitationes laborum tuo-

Α χουσι. Τῆς τοιαύτης τοιγαροῦν ἐν ἡμῖν γενομένης ἐσθ' ὅτι καταστάσεις, καὶ τῶν ὅσα περὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἕξιν τε καὶ πραΐρεσιν γενέσθαι φιλεῖ, τὸν λελεπρωμένον εἰκόνα ποιεῖ πολλάκις ἡ θεία Γραφή· καὶ οὗ μὲν τὸν ἐκάστου τῆρον, καθάπερ ἐν πίνυκι καταδίκνυσι, πρόσωπον ἐνδὲ αὐτοῦ λαμβάνουσα παρατίθῃσιν εἰς μέσον. Ὅτε δὲ καὶ κατάστασιν τινα τοιαύτην, ἢ ἔθνος, ἢ πόλιος, ἢ χώρας ὑπεμφαίνειν βούλεται, τότε τῆς οἰκίας παριστάγουσα σχῆμα, διὰ τὸ εἶναι περιεκτικὸν τῶν οἰκούντων ἐν αὐτῇ, πληθυντικὴν ποιεῖται τὴν δὴλωσιν. Νοῆσεις τοίνυν οἰκίαν λελεπρωμένην ἀκούων, ὅλην εἰσάπαξ τῆν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν τοῖς ἰδιοῖς δηλονότι καταφθαρμένην πάθεσι, καὶ τῶν μὲν θεοθεν αὐτῇ κεχρησμοδημένων οὐ σφόδρα φροντίζουσιν, ἀποκλίνουσιν δὲ πως εἰς τὸ καὶ δύνασθαι δρᾶν ἄπερ ἦν αὐτοῖς πρὸς ἡδονὴν μᾶλλον, ἢ ἄπερ εἰμελλον ἀποδείξουσιν ἀγαθὴν. Ἀναγγεῖλαι δὲ τι τῷ ἰερῷ λέγων, ὡσπερ ἀφ' ἡλέπρας ὀρᾶται ἐν τῇ οἰκίᾳ, καὶ οὐδὲ πού φαιμεν κατηγορήσαντά τινα τῆς οἰκίας τῆς αὐτοῦ ἵνα πρὸς τὸν ἱερέα τὸν νομοθέτην εἰπεῖν, ὡσπερ δὲ μᾶλλον ἐξ ἱατροῦ τῷ συμβεβηκότι φάρμακον ἐξαίτησοντα. Ἐπειδὴ δὲ λελεπρωσθαι δεδῶκαμεν τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, φέρε τις ὁ ἀναγγέλλων τὸ πάθος ἐστί; τις δ' αὖ πάλιν ὁ ἱερεὺς, ὡς ἐνὶ καλῶς θεωρήσωμεν. Περιελίσθω δὴ οὖν τὸ τοῦ ἀναγγέλλοντος πρόσωπον, τῶν ἁγίων προσηγῶν ὁ χορὸς, οἱ καὶ ἐξήγγειλον τῷ πάντων ἀρχιερεῖ καὶ προστάτῃ τῶν ἡμετέριων ψυχῶν, τουτέστι Χριστῷ, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τῆς Ἰουδαίων ἀπονοίας τὰ πάθη, καὶ τὴν τῶν τῶρον ἀνοσιότητα καὶ καταφθορὰν οὐ μίσει καὶ ἀπαχθεῖα πρὸς ἐκεῖνους ποθέν, ἀλλ' αἰδοῖ τῇ περὶ τὸν ἐνεργετὴν νικῶμενοι, καὶ συνομολογοῦντες μὲν οὐκ ἀδακρυτὶ τὰ ἐκεῖνων πλημμελήματα, ἐλεεῖσθαι δ' οὐν ὁμῶς παρακαλοῦντες αὐτὴν. Καὶ μοι πάλιν εἰς τοῦτο δέχου τῆρον τινα τὴν Ἰουδαίων οἰμῶζοντα λέπραν, καὶ ἐπ' αὐτῇ λίαν καταδακνόμενον τὸν μακάριον προφήτην Ἰερεμίαν, δι' ὧν οὕτω φησὶν προσευχόμενος : « Αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἀντέστησαν ἡμῖν, Κύριε. Ποίησον ἡμῖν ἐνεκεν τοῦ ὀνόματος, ὅτι πολλὰ αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἐναντίον σου. Σὺ ἡμάρτομεν. Ὑπομονὴ Ἰσραὴλ, Κύριε, καὶ σώσεις ἐν καιρῷ κακῶν. Ἴνα τί ἐγενήθης ὡσεὶ πάροικος ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ὡς αὐτόχθων ἐκκλίνων εἰς κατάλυμα; Μὴ ἔση ὡς ἄνθρωπος ὑπῶν, ἢ ὡς ἀνὴρ μὴ δυνάμενος σώζειν; Καὶ σὺ ἐν ἡμῖν εἶ, Κύριε, καὶ τὸ ὄνομά σου ἐπικέκληται ἐφ' ἡμᾶς, μὴ ἐπιλάβῃ. » Καὶ πάλιν : « Οἱμοὶ ψυχῇ, ὅτι ἀπέλωλεν εὐλαβῆς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐκ ὑπάρχει. Πάντες εἰς αἵματα δικάζονται, ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐκθλίβουσιν ἐκθλίβῃ. Ἐπὶ τὸ κακὸν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐτοιμάζουσιν. » Ἐν γὰρ τοῖς τοιοῦτοις θρηνημασι τῶν προφητῶν, τὴν περὶ τὸν λελεπρωσθαι τὸν Ἰσραὴλ παραγγελίαν παραδεξόμεθα. Προστάττει γὰρ μὴν ὁ ἱερεὺς ἀποσκευάσαι τὴν οἰκίαν (1). Φοβερωτάτη μὲν γὰρ ἡ ἐπὶ τοῖς πλημμελήμασι τοῖς ἡμετέροις ἐπισκοπὴ τοῦ Θεοῦ γίνεται. Κολάζεσθαι δὲ ἀνάγκη τοὺς ἐνόχους ὄντας, οἳς ἂν ἦδη κακοῖς διὰ τοῦτο φι-

<sup>66</sup> Jerem. xiv, 7-9. <sup>67</sup> Mich. vii, 1-5.

(1) Codex Harlæanus addit, πρὸ τοῦ εἰσελθόντα ἰδεῖν τὴν οἰκίαν.

ἀνθρώπος ὢν, παραγγέλλει καθαρισμούς ἀγαπῆναι καὶ τὴν ἐπισκέψασαν νόσον ἀποσκευάζεσθαι, φθάνειν τε οὕτω τὴν ἐκ τῆς ἐπισκέψεως δίχην, ὡς ἐν τῷ « Ἀπόπλυνον ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου, Ἱερουσαλήμ, ἵνα σωθῆς. Ἔως πότε ὑπάρχουσιν ἐν σοὶ διαλογισμοὶ πόνων σου; Ἐ Πόνων δὲ διαλογισμοὶ δὲ ὢν εἰς πόνους καὶ τὰς ἐπὶ ταῖς πλημμελείαις δίχας εἰσελθόμεθα. Ὅρα τοίνυν ἐν τοῦτοις ἐπιτάσσοντα τὸν Ἱερέα προασκευάζεσθαι τὰς αἰτίας, ἐφ' αἷς ἂν νοοῖτ' ἂν τις εἰκότως ὑποπτεῖσθαι ταῖς τιμωρίαις.

γ'. Εἰτά φησι: « Καὶ εἰσελεύσεται ὁ Ἱερεὺς, καταμαθεῖν τὴν οἰκίαν, καὶ ὄψεται τὴν ἀφήν, καὶ ἰδοὺ ἡ ἀφή ἐν τοῖς τοίχοις. » Καὶ πάλιν: « Ἐξελθὼν ὁ Ἱερεὺς ἐκ τῆς οἰκίας ἐπὶ τὴν θύραν τῆς οἰκίας, καὶ ἀφοριεῖ ὁ Ἱερεὺς τὴν οἰκίαν ἑπτὰ ἡμέρας. » Μετὰ γὰρ τὴν ἐξ ἀγαθότητος προσδιαστολήν, καὶ τὸ ἐπὶ ἑπτὰ δαῖν προκαθῆρται, φαινόμενη πάλιν ἡ φαυλότης ἐν σχήματι λέπρας εἰς εὐλογον ἀγανακτικὴν κέκληκεν εἰκότως τὸν Ἱερέα, τὸ θεῖον ἐν τοῦτοις φοροῦντα πρόσωπον. Διὸ δὴ πάλιν ἐποπτεύσας τὴν ἀφήν, τουτέστι, τὰ τοῦ πάθους σημεῖα καὶ σύμβολα, τὴν οἰκίαν ἀφώρισεν εἰς ὄλας ἡμέρας ἑπτὰ. Δελυπημένος γὰρ καὶ ἴαν εἰκότως ἐπὶ ταῖς εἰς τὸν νόμον παροινίαις τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τοὶ φιλόανθρωπος ὢν ὁ Θεός, ἐξέπεμψε πάντας εἰς αἰχμαλωσίαν, παραδοὺς εἰς χεῖρα τῶν Βαβυλωνίων ἐφ' ὅλοις ἔτεσι τὸν ἀριθμὸν ἑβδομήκοντα ἡμέραν δὲ μίαν εἰς δέκα τεθεικώς. Ἐπτά φησιν εἶναι τὰς ἡμέρας τοῦ ἀφορισμοῦ τῆς οἰκίας, τὴν ἡμέραν εἰς ἐνιαυτοῦς δέκα λογιζόμενος, κατὰ τὸ εἰρημένον τῷ προφήτῃ Ἰεζεχὴλ: « Ἡμέραν ἐνιαυτὸν τέθεικά σοι. » Ἐπισφραγίει καὶ τὸν λόγον, καὶ ὁ περὶ τῆς συναγωγῆς εὐχόμενος ἄγγελος ἐν τῷ Ζαχαρίᾳ, λέγων: « Κύριε παντοκράτωρ, ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσεις τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὰς πόλεις; Ἰούδα, ἃς ὑπερέβδεις; Τοῦτο ἑβδομηκοντὸν ἔτος. » Εἶτα πάλιν φησιν, ὅτι: « Ἐπανήξει ὁ Ἱερεὺς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ. » Τὴν δὲ τοῦ Ἱερέως ἐπίανδον, νοήσεις; ἐν τοῦτοις ἕτερον οὐδὲν, ἢ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνης τὴν εἰς τὸ ἔθνος ἐπιστροφήν: ὡς τῷ διὰ τοῦτο τὰδε λέγει Κύριος: « Ἐπιστρέψω ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ ἐν οἰκτιρῶν, καὶ οἶκός μου ἀνοικοδομηθήσεται ἐν αὐτῇ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ μέτρον ἐκταθήσεται ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. » Ἡ καὶ πάλιν, ὡς ἐν ἐκείνῳ: « Τίσι διαθῶ Ἐφραῖμ, ὑπερασπιῶ σου, Ἰσραὴλ; Ὡς Ἄδαμα θήσομαι σε, καὶ Βοεὶμ. Μετεστράφη ἡ καρδία μου ἐν τῷ αὐτῷ: συνεπαράχθη ἡ μεταμέλειά μου: οὐ μὴ ποιήσω σοὶ κατὰ τὴν ὀργὴν τοῦ θυμοῦ μου. Οὐ μὴ ἐγκαταλίπω τοῦ ἐξαλειφθῆναι Ἐφραῖμ. Διότι Θεός εἰμι ἐγώ, καὶ οὐκ ἄνθρωπος ἐν σοὶ ἅγιος. » Ὅταν οὖν φησιν: Ἐπανήξει μὲν ὁ Ἱερεὺς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἰδῆν τὴν οἰκίαν, καὶ ἰδοὺ διεχύθη ἡ ἀφή ἐν τοῖς τοίχοις τῆς οἰκίας: καὶ προστάξει ὁ Ἱερεὺς, καὶ ἐξελοῦσι τοὺς λίθους ἐν οἷς ἐστὶν ἡ ἀφή, καὶ ἐκβαλοῦσιν αὐτοὺς ἔξω τῆς πόλεως. Καὶ μεθ' ἑτέρα: « Καὶ λήψονται λίθους ἀπεξυσμένους ἑτέρους, καὶ ἀντιθήσουσιν ἀντὶ τῶν λίθων ἐκείνων. » Μετὰ γὰρ τὸ ἀνεθῆναι τῆς

rum<sup>69</sup> Laborum autem cogitationes intelligant nonnulli recte, vel omnino de iis laboribus, quando ob delicta pœnæ inferuntur. Hic itaque considera sacerdotem imperantem depelli causas, ob quas juste intelligas in pœnas aliquem incidisse.

τινας ἂν νοοῖτ' ἂν εἰκότως, ἢ ἐκαίνοι δὴ πάντως ὅρα τοίνυν ἐν τοῦτοις ἐπιτάσσοντα τὸν Ἱερέα προασκευάζεσθαι τὰς αἰτίας, ἐφ' αἷς ἂν νοοῖτ' ἂν τις εἰκότως ὑποπτεῖσθαι ταῖς τιμωρίαις.

3. Deinde ait Scriptura: « Et ingredietur sacerdos ad cognoscendam domum, et aspiciet tactum, et ecce tactus in parietibus domus<sup>70</sup>. » Et rursum: « Egrediens sacerdos domum ad ostium domus, et claudet illam sacerdos septem diebus<sup>71</sup>. »

Post hæc e bono mutationem, et post dies septem purgari oportere denuo ostendit malitiam sub lepæ figura, ad boni ominis querelam merito vocavit sacerdotem, qui Dei sustineat personam. Rursum itaque speculatus tactum, id est, morbi signa ac symbola, domum in septem segregat dies. Æger enim,

363 et quidem prævaricatione gentis Israelitarum, etsi benignus est Deus<sup>72</sup>, omnes captivos redegit, tradens eos in Babyloniorum manus, annos ipsos septuaginta: unum nimirum diem in decem dispartiens. Septem enim dies sunt segregationis domus, dies in annos numerans decem, ut est a propheta Ezechiele dictum: « Diem in annum posui tibi<sup>73</sup>. »

Obsignat vero firmatque sermonem pro Synagoga precatum apud Zachariam vatem angelus, cum ait: « Omnipotens Domine, quousque non misereberis Jerusalem, urbiumque Juda, quas despexisti? Hic est septuagesimus annus<sup>74</sup>. »

Mox subiicit Scriptura: « Et redibit sacerdos die septimo<sup>75</sup>. » Quem reditum sacerdotis non alium intelliges, quam in Filii Dei incarnatione convertisse se ad gentes, ut ejusdem prophetæ voce Dominus testatur: « Converterat ad Jerusalem in misericordia: et domus mea instaurabitur in ea, dicit Dominus omnipotens: et mensura extendetur super Jerusalem<sup>76</sup>. »

Et alibi rursum: « Quibus disponam Ephraim, protegam te, Israel? Sicut Adama disponam te, et ut Boim. Conversum est cor meum in ipso: conturbata est pœnitudo mea. Non faciam juxta iram furoris mei; non derelinquam, ut deleatur Ephraim. Quoniam Deus ego sum, et non homo in te sanctus<sup>77</sup>. »

Quando igitur ait reverti sacerdotem die septimo, ut domum inspiciat: et ecce diffusus est tactus in parietibus domus, et juhebit sacerdos: et eruent lapides in quibus est tactus, et ejicient eos extra civitatem. Statim vero adjicit: « Et accipient lapides alios positos, et adducent pro lapidibus illis<sup>77</sup>. »

Dimissa enim præteritorum culpa, considerataque iterum Judæorum Synagoga, a Deo, qui nostra omnia scrutatur, totamque, ut decebat, non amplius lepra infectam, prorsusque a vetere improbitate defecisse compe-

<sup>69</sup> Jerem. iv, 14. <sup>70</sup> Levit. xiv, 57. <sup>71</sup> ibid., 38. <sup>72</sup> Joel. ii, 13. <sup>73</sup> Ezech. iv, 6. <sup>74</sup> Zachar. i, 12. <sup>75</sup> Levit. xiv, 38. <sup>76</sup> Zachar. i, 16. <sup>77</sup> Osce, xi, 8, 9. <sup>78</sup> Levit. xiv, 42.

ria; non irascitur universis Deus, sed iis potissimum qui mali auctores, et occasionem morbo attulerunt, quos et lapides hic nominat, partes, inquam, totius domus, hoc est, gentium, ostendens. Hi sunt partim eorum temporum nonnulli reges ad idololatriam populum seducentes: **364** partim vero falsi quidam prophetæ, qui, ut scriptum est <sup>78</sup>, prophetabant de corde suo, atque auditorum dissipabant pietatem; quos etiam tolli ab ædificio imperat, indicans esse segreges, sive ejectos in obscurum. Quale illud est a Deo in Jechoniam prolatum: « Audi, terra, sermonem Domini. Scribe virum istum, abdicatum hominem <sup>79</sup>. » De falsis autem vatibus ita: « Propterea succidi prophetas vestros. Occidi eos in verbo oris mei <sup>80</sup>. » Et iterum illud: « Duces populi mei projicientur de domibus deliciarum suarum: propter malas adventiones suas ejecti sunt. » Et statim: « Propter immunditias corruptione corrupta est <sup>81</sup>. » Quod vero pro submotis lapidibus alii subjiciantur puri atque edolati, illud arguit submissos postea Dei consilio, qui domum Israel fulcirent, et loco stabili atque integro tenerent; reges nimirum, prophetas et justos. Unde illud a Deo beati Isaia ore pronuntiatum existat: « Hæc dicit Dominus Sabaoth: Vade in pastophorium ad Somnam quæstorem, et dic ei: Quid tu hic? et quid tibi est hic? quia excidisti tibi hic monumentum, et fecisti tibi ipsi in excelso monumentum, et scalpsisti tibi in petra tabernaculum. Ecce nunc Dominus Sabaoth ejiciet contereere virum, et auferet stolam tuam, et coronam tuam gloriosam; et projiciet te in regionem magnam et immensam; et ibi morieris. Et ponet currum tuum pulchrum in ignominiam, et domum principis tui in conculcationem. Et tolleris de dispensatione tua, et de gradu tuo. Et erit in die illa, et vocabo pneurum meum Eliacim filium Chelciae, et induam illum stola tua, et coronam dabo ei, et imperium, et dispensationem tuam dabo in manus ejus, et erit veluti pater habitatoribus Jerusalem <sup>82</sup>. » Sed et « Alium, ait, pulverem accipient, et linient domum <sup>83</sup>: » ubi Ἐξάλειψουσι, pro Περιαιείψουσι positum. Designat ethoc, a sanctis prophetis datam Israelitis adhortationem, qui pulchris bonisque ungentes sermonibus peccatoribus suaserint, libenter Dei voluntati accedere, et omne inquinamentum detergere, sectarique potius quæ legislator ille a suis cognosci operæ pretium fore duxit. **365** Quale illud a sanctorum alicuique ad ipsos prædictum: « Quarite bonum, et non malum, ut vivatis. Et eritis vobiscum Dominus Deus omnipotens <sup>84</sup>. » Et post hæc: « Si autem redierit rursus tactus lepræ, et repullularit in domo, postquam eruti fuerint lapides, et postquam domus fuerit rasa et postquam linita, et ingreditur sacerdos, et aspiciet, si diffusus est tactus in domo. Lepra permanens est in domo, immunda est. Et

Α ἐπὶ τοῖς παρωχηκόσιν αἰτίας, περισκεψάμενος πάλιν τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν ὁ τὰ πάντα ἐν ἡμῖν ἐτάζων Θεός, καὶ πᾶσαν μὲν, κατὰ τὸ εἶδος, οὐκ ἔτι λεπρῶσαν, πλὴν οὐκ εἰσάπαν τῆς ἀρχαίας φαιλότῃτος ἀπὴλλαγμένην εὐρών, οὐ κατὰ πάντων ἐποίησατο τὴν ὄργην, μόνον δὲ κατὰ ἐκείνων οἵπερ ἦσαν αἰτιοὶ τοῦ πάσχειν αὐτὴν, καὶ τῆς νόσου γεγόνασιν ἀφορμὴ· οὐδὲ καὶ λίθους ὀνομάζει, μέρη τινὰ τῆς ὀλης οἰκίας ἤτοι τοῦ ἔθνους ὑποδεικνύς. Οὗτοι δὲ ἦσαν, τινὲς μὲν τῶν κατὰ καιροὺς βασιλέων εἰς ἑτέρας λατρείας περιπλανῶντες τὸν λαόν· τινὲς δὲ τῶν ψευδοπροφητῶν, τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλοῦντες, καθὰ γέγραπται, καὶ τὴν τῶν ἀκρωμένων εὐλάβειαν παραλύοντες, οὓς καὶ ὑπεξαιρεῖσθαι τῆς οἰκίας κελεύει, σημαίνων τὸν ἐκείνων ἀφορισμὸν, ἤτοι τὴν εἰς ἀφανισμόν ἐκβολήν. Ὅποῖόν ἐστιν ἐπὶ μὲν τῷ Ἰερονίᾳ τὸ εἰρημένον παρὰ Θεοῦ· « Γῆ, ἀκουε τῶν λόγων Κυρίου. Γράψον τὸν ἄνδρα τοῦτον, ἐκκήρυκτον ἀνθρώπων. » Ἐπὶ δὲ τοῖς ψευδομάντεσι· « Διὰ τοῦτο ἀπεθέρισαι τοὺς προφήτας ὑμῶν. Ἄπεκτεῖνα αὐτοὺς ἐν βήματι στόματός μου. » Καὶ πάλιν ἐκεῖνο· « Διὰ τοῦτο ἠγοῦμενοι λαοῦ ἀποβήρησονται ἐξ οἴκου τρυφῆς αὐτῶν, διὰ τὰ πονηρὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν ἐξώσθησαν. » Καὶ πάλιν· « Ἐνεκεν ἀκαθαρσίας, διεφθάρη φθορᾷ. » Τὸ δὲ ἀντὶ τῶν ὑφαιρεθέντων λίθους ἑτέρους ἀντεστάγεισθαι πάλιν, καθαρὸς καὶ ἀπεξυσεμένους, δηλοῖ τὴ κατὰ καιρὸν ἀναδεικνυσθαι τινὰς διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βουλής, τοὺς ἀντιστηρίζοντας τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ συνέχοντας εἰς ἀδιάφθορον τόπον, ἢ βασιλέας δηλονότι, ἢ προφήτας, ἢ ἄγιους. Ὡς ἐν τῷ πρὸς τὸν μακάριον Ἰσαίαν εἰρημένῳ παρὰ Θεοῦ· « Τὰδε λέγει Κύριος Σαβαώθ· Πορεύου εἰς τὸ παστοφόριον, πρὸς Ὀμνᾶν τὸν ταμίαν, καὶ εἰπὸν αὐτῷ· Τί σὺ ᾧδε; καὶ τί σοὶ ἔστιν ᾧδε; ὅτι ἐλατόμησας σεαυτῷ ᾧδε μνημεῖον, καὶ ἐποίησας σεαυτῷ ἐν ὑψηλῷ μνημεῖον, καὶ ἐγλυφας σεαυτῷ ἐν πέτρᾳ σκηνήν. Ἴδοὺ δὴ Κύριος Σαβαώθ ἐκβαλεῖ ἐκτῆρῃαι ἄνδρα, καὶ ἀφελεί τὴν στολήν σου, καὶ τὸν στέφανόν σου τὸν ἐνδοξόν, καὶ ῥίψει σε εἰς χώραν μεγάλην καὶ ἀμέτρητον, καὶ ἐκεῖ ἀποθανῆ. Καὶ θήσει τὸ ἄρμα σου τὸ καλὸν εἰς ἀτιμίαν, καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἀρχοντός σου εἰς καταπάτημα. Καὶ ἀφαιρεθήσῃ ἐκ τῆς οἰκονομίας σου, καὶ ἐκ τῆς στάσεώς σου. Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καλέσω τὸν παῖδά μου Ἐλειακεῖμ τὸν τοῦ Χελκίου, καὶ ἐνδώσω αὐτὸν τὴν στολήν σου, καὶ τὸν στέφανόν σου δώσω αὐτῷ, καὶ τὸ κράτος, καὶ τὴν οἰκονομίαν σου δώσω εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ ἔσται ὡς πατήρ τοῖς οἰκοῦσιν ἐν Ἱερουσαλήμ. » Ἀλλὰ καὶ ἄλλο ἕτερον, φησὶν, λήψονται, καὶ ἐξάλειψουσι τὴν οἰκίαν· τὸ Ἐξάλειψουσιν, ἀντὶ τοῦ περιαιείψουσι τεθεικώς. Σημαίνει δὲ καὶ τοῦτο τὴν διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν γεγεννημένην παράκλησιν τῷ Ἰσραὴλ, οἱ καλοῖς τε καὶ ἀγαθοῖς περιαιείφοντες λόγους τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἀνέπειθον εἶναι προθύμως ἐπὶ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, καὶ ἀποτρέβεσθαι μὲν τὴν ἐκ παθῶν βλάβη-

<sup>78</sup> Jerem. xxiii, 26. <sup>79</sup> Jerem. xxii, 20. <sup>80</sup> Osee, vi, 5. <sup>81</sup> Mich. ii, 9, 10. <sup>82</sup> Isa. xlii, 15-21. <sup>83</sup> Lev. vii, xiv, 42. <sup>84</sup> Amos, v, 14.



λωσιν, ζηλοῦν δὲ μᾶλλον καὶ ἐπειγασθαι ἐφ' οἷς ἂν ὁ νομοθέτης εἰδέναι χρήσιμον τοὺς λατρεύοντας αὐτῷ. Ὅποῦν ἐστὶ τὴ δὴ ἐνός τῶν ἁγίων πρὸς αὐτοὺς εἰρημένον. Ἐκζητήσατε τὸ καλὸν, καὶ μὴ τὸ πονηρὸν, ὅπως ζήσεσθε, καὶ ἔσται Κύριος ὁ Θεός, ὁ παντοκράτωρ οὕτως μεθ' ὑμῶν. Καὶ μετὰ τοῦτο φησὶν. Ἐάν δὲ ἐπέλθῃ πάλιν ἀφή τῆς λέπρας, καὶ ἀνατεῖλῃ ἐν τῇ οἰκίᾳ, μετὰ τὸ ἐξελεθεῖν τοὺς λίθους, καὶ μετὰ τὸ ἀποξυσθῆναι τὴν οἰκίαν, καὶ μετὰ τὸ ἐξαλειφθῆναι. Καὶ εἰσελεύσεται ὁ ἱερεὺς, καὶ θύεται εἰς ἀκαθάρτου ἢ ἀφή ἐν τῇ οἰκίᾳ. Λέπρα ἑμμόνος ἐστὶν ἐν τῇ οἰκίᾳ· ἀκάθαρτος ἐστὶν. Καὶ καθελούσι τὴν οἰκίαν, καὶ τὰ ξύλα αὐτῆς, καὶ τοὺς λίθους αὐτῆς, καὶ πάντα τὸν χοῦν τῆς οἰκίας ἐξοίσουσιν ἔξω τῆς πόλεως, εἰς τόπον ἀκάθαρτον. Ὅτε γὰρ ἅπας ἐπινοήθη θεραπείας τρόπος τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ ὠφέλησαν μὲν οὐδὲν ὕπερβαίνοντες οἱ ψωριῶντες λίθοι, ἀνόνητος δὲ ἀπεδείχθη λοιπὸν καὶ ἡ διὰ τῶν προφητῶν ἀλοιφή, τούτῳσι, παράκλησις, εἰσέρχεται πάλιν ἐπισκεψόμενος τὴν λεπρῶσαν ὁ ἱερεὺς. Εἰσέδεθε γὰρ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μετὰ σώματος ὁ Μονογενής. Ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, πύσιν ἢ τίνα μεταβολὴν ἐκ τῆς ἀρχαίας φαυλότητος εἰς πολλὴν ἀγαθὴν πολιτείαν ἐλέγχει. Συναγωγὴν περισκεψόμενος ἀκριδῶς. Ἐπειδὴ δὲ πάθει τοῖς ἐξ ἀρχῆς ἐνεχομένην ἔτι κατέλαβε, καὶ νοσοῦσαν ἑμμόνον τὴν ἀκαθαρσίαν, καθαιρεῖσθαι προστάττει λοιπὸν, ἐκπέπεσθαι δὲ εἰς τόπον ἀκάθαρτον. Ἀέλνεται γὰρ ὅλη τῶν Ἰουδαίων ἡ διὰ νόμου σύστασις, καὶ τὸ ἔθνος εἰς πάντα διασκορπίσθη τόπον ἀκάθαρτον, κατὰ τὸ ἐν προφηταῖς εἰρημένον. Καὶ διασκορπιῶ αὐτοὺς εἰς πάντα ἄνεμον. Ἡ δὲ δικμιῶ αὐτοὺς εἰς πάντα τὰ ἔθνη. Παράληψεν εἰς τοῦτο καλῶς, καὶ τὸ παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον ἐπὶ τῷ ναῷ τῷ παρ' αὐτοῖς. Βλέπετε ταῦτα πάντα. Ἄμην λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ μείνη λίθος ἐπὶ λίθον, ὃς οὐ μὴ καταλυθῆσεται. Ἐπιλέγει δὲ τούτοις, ὅτι ἰδῶς ὁ εἰσπορευόμενος εἰς τὴν οἰκίαν, πάσας τὰς ἡμέρας ἕως ἀφωρισμένη ἐστὶν, ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. Καὶ ὁ κοιμώμενος ἐν τῇ οἰκίᾳ, πλυνεῖ τὰ ἱμάτια ἑαυτοῦ, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. Καὶ ὁ ἐσθίων ἐν τῇ οἰκίᾳ, πάλιν ὁμοίως· ἔκεινο σαφῶς ὑποδηλῶν ὅτι πᾶς ὁ τοῖς Ἰουδαίοις καθ' οἰονοῦν τινα τρόπον, διὰ τοῦ τὰ ἴσα φρονεῖν κολλώμενος, ἔσται δὴ πάντως καὶ τῆς ἐκείνων ἀκαθαρσίας μέτοχος. Ἐἴτα πάλιν ἐπαθήσονται τὴν λεπρῶσαν, καὶ αὐθις εἰσφέρει τὸν ἱερέα. Ἐάν γὰρ παραγενόμενος εἰσέλθῃ, φησὶν, ὁ ἱερεὺς ἰδῶν. Καὶ ἰδοὺ διαχύσει οὐ διαχεῖται ἡ ἀφή ἐν τῇ οἰκίᾳ, μετὰ τὸ ἐξαλειφθῆναι τὴν οἰκίαν, ὅτι ἰδῶται ἡ ἀφή. Καθηρέθη μὲν γὰρ διὰ τῆν εἰς Χριστὸν παροινίαν ὡς ἀκάθαρτος ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, καὶ τῆς Θεοῦ φιλίας ἐξώλισθε. Πλὴν ἐν τούτῳ μακρὸν παρατείνασα χρόνον, ἕχρις ἂν εἰσέλθῃ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, ἐληθῆσεται παρὰ Χριστοῦ. Ἐπισσεπτομένου δὴ πάλιν αὐτὴν κατὰ τὸ λεληθῶς ὡς Θεοῦ, καὶ πάλιν εἰς δικαιοσύνην ἐπ' ἐσχάτοις ἐπανδύοντος χρόνοις, δικαιοσύνην δὲ πάντως τὴν διὰ πῶ-

<sup>18</sup> Levit. xiv, 43-45. <sup>19</sup> Jerem. xlix, 52, 36; 47. <sup>20</sup> ibid., 48. <sup>21</sup> Rom. xi, 25. <sup>22</sup> Mich. iv, 6.

A destruent domum, et ligna ejus, et lapides ejus, et omnem pulverem domus efferent extra civitatem in locum immundum <sup>18</sup>. » Cum igitur omnis intellectus sit medicationis modus Israelitis adhibitus, et nihil profuerint exempti lapides scabie infecti, inutilis vero apparuerit et prophetarum unctio, hoc est, adhortatio; iterum ingreditur sacerdos leprosas consideraturus ædes. Accessit enim hunc mundum corpore indutus Unigenitus. Quando autem homo factus est, quantam qualemque mutationem ab antiqua improbitate in magnam rectamque politiam, calumniatur considerans accurate Synagoga? Postquam vero ab initio affectionibus captam adhuc recepit, et permanenti lepra laborantem auferri tandem jubet, mittique in locum immundum. Dissolutus enim totus Judæorum est cœtus, per legem congregatus, et undique dispersa in locum impurum natio: ut et a prophetis prædictum esse accepimus: « Dispergam, inquit, eos in omnem ventum. » Et: « Ventilabo eos ad omnes gentes <sup>19</sup>. » Recte id accipi docet illud a Salvatore nostro de templo Salomonis apud illos pronuntiatum: « Videte hæc omnia. Amen dico vobis, non relinquetur hic lapis super lapidem qui non destruat <sup>20</sup>. » Subjicit Scriptura: « Qui in domum ingreditur omnibus diebus quibus segregata est, immundus erit usque ad vesperam. Et qui dormit in domo, lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad vesperam. Et qui manducabit in eadem domo, ad eundem modum <sup>21</sup>. » Clare nimirum illud ostendens, ut quisquis Judæis quodammodo eadem sapiendo conjunctus sit, ejusdem immunditiæ particeps fiat. Dehinc ad leprosum ædificium considerandum adduci denuo sacerdotem sic ait: « Si accedens intraverit sacerdos, et viderit. Et ecce **366** diffusionem non est diffusa tactus in domo, postquam limita fuit domus, quia sanatus est tactus <sup>22</sup>. » destructa est itaque Judaica Synagoga, quod in Christum debacchata sit ut impura, a Deique amicitia expulsa. Quo in statu cum diu permanserit, « donec venit plenitudo gentium, » ut Paulus loquitur <sup>23</sup>; miserabitur ejus Christus. Considerante enim Deo ipsam denuo, secundum quod ut Dei oblita fuerat, ad justitiam iterum ultimis temporibus adducetur, D justitiam inquam quæ est ex fide et charitate erga Deum. Accedit itaque visurus ipsam rursus summus sacerdos, et meliorem cum repererit, purgabit confestim ac recipiet, ut a sacris prophetis prædictum. « In die illa, dicit Dominus, congregabo eam quæ contrita est, et eam quæ subjecta fuerat, suscipiam, et quos repuleram. Et ponam contritam in reliquias <sup>24</sup>. » Alibi vero: « Diebus multis sedebunt filii Israel sine rege, sine principe, sine sacrificio, sine altari, sine sacerdotio, sine manifestationibus. Et post hæc revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David regem suum: et stupebunt ad Dominum et super bonis Amos, ix, 9. <sup>25</sup> Matth. xxiv, 2. <sup>26</sup> Levit. xiv, 46,

ejus in novissimis diebus <sup>92</sup>. » Inspecta vero aede leprosa, « Sacerdos, inquit, purgabit eam et sumet ad purificandam domum duas aviculas viventes, mundas, et lignum cedrinum, et coccum tortum, et hyssopum <sup>93</sup>. » Ac statim : « Aviculam viventem tinget in sanguine aviculæ jugulatæ in aqua fervida : et in avicula viventi, et in ligno cedrino et hyssopo, et cocco conglomerato : mittetque aviculam vivam extra civitatem in campum purum, et expiabit domum, et munda erit <sup>94</sup>. »

οὐκ οὐσης θυσίας, οὐδὲ ἔντος θυσιαστηρίου, οὐτε ἱερατείας, οὐτε δῆλων. Καί μετὰ ταῦτα ἐπιστρέφουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπιζητήσουσι τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλέα αὐτῶν· καὶ ἐκστήσονται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν. Ὅταν οὖν ἐπισκοπήσῃ τὴν λεπρῶσαν, φησὶν, ὁ ἱερεὺς, καὶ καθάρσιν αὐτὴν· καὶ λήψονται ἀφαγνίσαι τὴν οἰκίαν δύο ὄρνιθια ζῶντα καθαρὰ, καὶ ξύλον κέδρινον, καὶ κεκλωσμένον κόκκινον, καὶ τὴν ὑσωπον. » Καὶ πάλιν· « Τὸ ὄρνιθιον τὸ ζῶν βάψει αὐτὸ εἰς τὸ αἷμα τοῦ ὄρνιθίου ἐσφαγμένου ἐν τῷ ὕδατι ζῶντι, καὶ ἐν τῷ ὄρνιθίῳ τῷ ζῶντι, καὶ ἐν τῷ ξύλῳ τῷ κεδρίνῳ, καὶ ἐν τῇ ὑσώπῳ, καὶ ἐν τῷ κεκλωσμένῳ κοκκίνῳ, καὶ ἐξαποστελεῖ τὸ ὄρνιθιον τὸ ζῶν ἔξω τῆς πόλεως εἰς πεδίον καθαρὸν, καὶ ἐξιλιάσεται περὶ τῆς οἰκίας, καὶ καθαρὰ ἔσται. »

4. Hic rursum mihi clare considera totum Christi B mysterium, et baptismi mundationem. Duos enim passeret capere jubet vivos ac mundos, ut intelligeres per vivos alites coelestem Deum simul et hominem, qui duplicis naturæ ad nos venit, utraque earum, ut oportet, sic distincta : Verbum enim erat ex Deo Patre clarificatus, et e muliere carneus natus, non tamen divinus. Unus enim ex utraque natura **367** Christus est. Propterea duæ aviculæ capiuntur atque intelliguntur ut unum utraque, sed viva ac munda. Vitam enim et puritatem omnem continens est ipse ex se Verbum, et ex Virgine templum vivum Verbum habens in seipso. Proprium enim illi corpus fuit, et non alienum gestavit. Hinc unus idemque Jesus Christus. Præter aviculas et cedrinum sumere jubet lignum, ut inde incorruptum esse Christi corpus agnoscas. Nec enim corruptioni obnoxium, uti et cedrus putredinem nescit. Ut vero incorruptibile esse sciatur sanctum Christi corpus, hinc credibilior est de resurrectione ipsius sermo redditus. Coccinum vero totum de morte Servatoris confessionem nostram designat. De Ecclesia itaque in Cantico canticorum dicitur : « Sicut vitta coccinea labia tua, soror mea sponsa <sup>95</sup>. » Labia enim Ecclesiæ semper redemptionem in Christi sanguine prædicant, et de ea fidei professionem fieri imperant ; ideo vittæ coccinæ recte ipsius labia comparantur ; mystica vero communicatio benedictionis mortis Christi habet præconium simul e. resurrectionis ejusdem. Quæ et primo profiteri persuadentur Christo initiati, deinde ad baptismum adducuntur, perficimusque eos in sanguine æterni testamenti, ut Scriptura loquitur <sup>96</sup>. Fidei enim confessionem in sanguine Christi coccinum designat ; hyssopus autem sancti Spiritus fervorem. Calida enim hæc herba est, et frigiditates detergens, ac purgans morbos. Talis enim in nos sancti Spiritus energia existit et vis. « Sumet, inquit, leprosam domum emundans aviculam vi-

στεως καὶ ἀγάπης τῆς εἰς αὐτόν. Παραγενήσεται τοῖνον ἐπισκοπήσων, καὶ εἰσαυθὺς αὐτὴν ὁ πάντων ἀρχιερεὺς· καὶ βελτιουμένην εὐρῶν, παραχρῆμα καθαρῶν, καὶ προσδέξεται, κατὰ τὸ εἰρημένον διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, συναΐξω τὴν ἀπωσμένην, καὶ τὴν συντετριμμένην εἰσδέξομαι, καὶ οὐς ἀπωσάμην. Καὶ θήσομαι τὴν συντετριμμένην εἰς ὑπόλημμα. » Καὶ ἐν ἐτέρῳ δὲ πάλιν· « Διότι ἡμέρας πολλὰς καθίσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ οὐκ ὄντος βασιλέως, οὐδὲ ὄντος ἀρχόντος,

δ'. Ὅλον δὴ πάλιν ἐν τούτοις περιάθρει σαφῶς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὸ μυστήριον, καὶ τὸν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος καθαρισμόν. Δύο μὲν γὰρ ὄρνιθια λεφθῆναι κελεύει ζῶντα καὶ καθαρὰ· ἵνα νοήσης διὰ τῶν πετεινῶν τὸν οὐράνιον ἀνθρωπῶν ὁμοῦ καὶ Θεοῦ, εἰς δύο μὲν φύσεις, ὅσον ἤκεν εἰς τὸν ἐκάστη πρέποντα λόγον διαιρούμενον. Λόγος γὰρ ἦν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀναλάμψας, ἐν σαρκὶ τῇ ἐκ γυναικὸς, πλὴν οὐ μεριζόμενος. Εἰς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστός. Καὶ διὰ τοῦτο ὡς δύο λαμβάνεται τὰ ὄρνιθια, καὶ νοεῖται πάλιν, ὡς ἐν ἀμφοτέροισι, πλὴν ζῶντα καὶ καθαρὰ. Ζωῆς γὰρ καὶ καθαρότητος ἀπάσης παρεκτικὸς καὶ αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν ὁ Λόγος, καὶ ὁ ἐκ Παρθένου ναὸς τῶν ζῶντα Λόγον ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Ἦν γὰρ ἴδιον αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ οὐκ ἄλλότριον φόρημα. Διὰ τοῦτο εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Πρὸς δὲ γε τοὺς ὄρνιθιοις, καὶ ξύλον κέδρινον λαμβάνειν κελεύει, ἵνα διὰ τοῦτο ἀφθαρτον εἶναι τὸ σῶμα νοήσης Χριστοῦ. Οὐ γὰρ οἶδε διαφθορὰν παραιτεῖται γὰρ ἡ κέδρος τὸ φθειρεσθαι. Διὰ δὲ τοῦ μὴ κατεφθάρθαι νοεῖν τὸ ἅγιον σῶμα Χριστοῦ, πιθανὸς δὴ λίαν ὁ περὶ τῆς ἀναπάσεως αὐτοῦ λόγος εἰσφέρεται. Τὸ δὲ κεκλωσμένον κόκκινον, τὴν ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὁμολογίαν ὑποσημαίνει. Καὶ γοῦν εἴρηται ποῦ περὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἁσμάτων· « Ὡς σπαρτίον κόκκινον χεῖλη σου, ἀδελφῆ μου νόμφη. » Ἐπειδὴ γὰρ αἰεὶ τῆς Ἐκκλησίας τὰ χεῖλη τὴν διὰ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ σωτηρίαν ἀνακῆρῦττει, καὶ ἐπ' αὐτῆς τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν ποιεῖσθαι κελεύει τὸν προσερχόμενον, σπαρτίῳ κοκκίνῳ παρεικάζει καλῶς τὰ χεῖλη αὐτῆς· καὶ αὐτῆς δὲ τῆς μυστικῆς εὐλογίας ἡ μέθεξις καταγγελλαν ἔχει τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ. Ἄ καὶ πρότερον ὁμολογεῖν ἀναπέθοντες τοὺς πιστεύοντας, προσάγομέν τε τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι, καὶ τελειοῦμεν ἐν αἵματι Διαθήκης αἰωνίου, καθὰ γέγραπται. Καὶ γὰρ τὴν ἐπὶ τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ τῆς πίστεως ὁμολογίαν, διὰ τοῦ κοκκίνου σημαίνει· διὰ δὲ τῆς ὑσώπου, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζέσιν.

<sup>92</sup> Osee, iii, 4, 5. <sup>93</sup> Levit. xiv, 49. <sup>94</sup> ibid., 50-55. <sup>95</sup> Cant. iv, 5. <sup>96</sup> Hebr. xiii, 20.

Θερμή γάρ ἡ πόα, καὶ τῶν ἐκ ψυχρότητος παθῶν σημαντικῆ. Τοιαύτη δὲ καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν ἡμῖν ἐνέργεια τε καὶ δύναμις. Ἐλήψεται τοίνυν, φησὶν, ὁ ἀγνίζων τὴν λελερωμένην, τὸ ὄρνιθιον τὸ ζῶν, καὶ τὸ κέδρινον ξύλον, καὶ τὸ κόκκινον, καὶ τὴν ὑσωπον, καὶ βάψει αὐτὰ εἰς τὸ αἷμα τοῦ ὄρνιθίου τοῦ ἐσφαγμένου, ἐφ' ὕδατι ζῶντι, καὶ περιβρᾶνει ἐν αὐτοῖς ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἐπτάκις. Καὶ ἀφανεῖ τὴν οἰκίαν ἐν τῷ αἵματι τοῦ ὄρνιθίου, καὶ ἐν τῷ ὕδατι τῷ ζῶντι, καὶ ἐν τῷ ξύλῳ τῷ κεδρίνῳ, καὶ ἐν τῇ ὑσώπῳ, καὶ ἐν τῷ κεκλωστμένῳ κοκκίνῳ. Ὁ γὰρ ἐτέρως δύνασθαι τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν τὸν ἐξ ἀπειθείας ἀποπλύνασθαι μολυσμῶν, καὶ τὴν ἐκ τῶν ποικίλων πλημμελημάτων ἀποθέσθαι κηλίδα, πάλιν ἡμῖν ὁ νόμος ὑποδηλοῖ, εἰ μὴ διὰ μόνης εὐλογίας τῆς παρὰ Χριστοῦ, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ὁμολογίας καὶ πίστεως, τελειομένης δηλονότι καὶ ἀγιαζομένης διὰ τοῦ βαπτίσματος τοῦ ἁγίου. Ἐπιτήρη: γὰρ ὅπως διὰ τῶν εἰρημένων ὀλόκληρος ἡμῖν ζωγραφεῖται Χριστός, καὶ ἡ ἐν αὐτῷ πίστις τε καὶ ὁμολογία σημαίνεται. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ ὄρνιθίου τοῦ ζῶντος, τὸν ἀεὶ ζῶντα, καὶ ζωποῖον καὶ οὐράνιον νοήσας Λόγον, διὰ δὲ τοῦ ἐσφαγμένου, τὸ τίμιον αἷμα τοῦ παθόντος ναοῦ. Σαρκὶ γὰρ αὐτὸν πεπονήθει φαμέν, πλὴν ὡς ἐν ἰδίῳ σώματι. Διὰ δὲ τοῦ ἀσήπτου ξύλου, τὴν σάρκα τὴν ἀδιάφθορον· διὰ δὲ τῆς ὑσώπου, τὸ Πνεῦμα· διὰ δὲ τοῦ κοκκίνου, τὴν ἐφ' αἵματι Διαθήκης τὴν ὁμολογίαν· διὰ δὲ τοῦ ζῶντος ὕδατος, τὴν ζωποῖον τοῦ βαπτίσματος χάριν, ἣν καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πάθει καλῶς ὑπεσημαίνεν ἡ ἁγία τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν πλευρά, ὕδωρ τῷ αἵματι συνεκπέπουσα, ᾧ καὶ χρῆναι τὴν οἰκίαν ἐπιβρᾶνεσθαι φησιν, ἵνα καὶ ἀφαγνίζηται, κατὰ τὸ εἰρημένον Ἰεζεχὴλ τῷ προφήτῃ· « Καὶ λίψομαι ὑμᾶς ἐκ τῶν ἐθνῶν, καὶ συνάξω ὑμᾶς ἐκ τῶν χωρῶν, καὶ βανῶ ἐφ' ὑμᾶς ὕδωρ καθαρὸν, καὶ καθαρισθήσεσθε. » Περιβρᾶνεσθαι δὲ καὶ οὐκ εἰσαπάξ αὐτὴν, ἀλλ' ἐπτάκις κελεύει. Ὁ γὰρ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερπερίσσευσεν ἡ χάρις. Ἐἴτα τοῦτοις ἐπάγει πάλιν ὁ νομοθέτης, ὅτι καὶ ἐξαποστελεῖ τὸ ὄρνιθιον τὸ ζῶν ἐξω τῆς πόλεως εἰς τὸ πεδίον, καὶ ἐξιλάσεται περὶ τῆς οἰκίας, καὶ καθαρὰ ἔσται. Εἰς τύπον τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ἥτοι παντὸς τοῦ ἔθνους, τὴν ἀρτίως ἡμῖν κατωνομασμένην « Οἰκίαν » ἐλάβομεν. Πόλιον δὲ εἶνα: δώσομεν, τὴν πολλῶν οἰκιῶν περιεκτικῆν. Τοιαύτην τινὰ εἶναι νοήσεις τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην, πολλὰ μὲν ἀνθρώπων συνέχουσαν γένη· τελεῖ δὲ ὡς περὶ τινὲς κύκλῳ περιεζωσμένην τῷ στερεώματι· μεθ' ὃ λοιπὸν ἤδη τὸ πλατύ τε καὶ καθαρὸν τῶν ἀνω κόσμων νοεῖται πεδίον. Διδάσκει τοίνυν ὁ νομοθέτης διὰ τοῦ πρὸς τὸ ἐξω τῆς πόλεως πεδίον ἀνίστασθαι τὸ ὄρνιθιον, τὴν τε ἀπὸ κόσμου μετᾶσταιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανούς ἀνάβασιν τοῦ Χριστοῦ. Γεγονὸς γὰρ οὗτος πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, ὑπὲρ ἀπάντων ἡμῶν καὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ἐξιλάσεται, καὶ καθαρισθήσεται. Ὅσπερ γὰρ ὁ σοφώτατος φησι μαθητῆς Ἰωάννης· « Παράκλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἰησοῦν Χριστὸν ἕκαστον. Καὶ αὐτός ἰλασμός ἐστιν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ

ventem, et lignum cedrinum, et coccum tortum, et hyssopum, et tinget ea in sanguine aviculæ jugulatae in aqua fervida, et asperget in eis domum septies. Et purificabit domum in sanguine aviculæ, et in aqua viventi, et in ligno cedrino, et in hyssopo, et in coccino conglomerato <sup>97</sup>. » Non enim aliter potuisse Judæorum Synagogam ab infidelitatis sordibus abtuli, et a variis delictorum maculis detergeri, rursum nobis lex ostendat, nisi sola Christi benedictione, atque **368** in eum confessione ac fide, perfecta nimirum et sanctificata per sanctum baptismum. Observa itaque ut nobis integer ex dictis Christus depingitur, et in eum fides atque confessio ostenditur. In avicula etenim viva semper vivens et vivificans ac cœlestē Verbum intelligas : in mactata vero avicula, pretiosum templi patientis sanguinem. Carne enim passum dicimus Christum, ut tamen in suo corpore. In ligno autem incorrupto carnem accipimus incorruptam ; per hyssopum, spiritum ; per coccinum vero, in sanguine testamenti confessionem ; in aqua autem viva, salutarem intelligimus baptismi gratiam, quæ et in ipsa passione pulchre exhibet sacrum Servatoris nostri latus, e quo aqua simul et sanguis profudit : quo etiam domum aspergi oportere ait, ut etiam expietur, juxta Ezechielis prophetæ vocem : « Tollam, inquit, vos de gentibus, et congregabo vos de terris : et effundam super vos aquam mundam, et mundabimini <sup>98</sup>. » Aspergi autem jubet non semel domum, sed septies. « Ubi enim abundavit peccatum, superabundavit et gratia <sup>99</sup>. » Deinde his denovo addit legislator ut dimittat aviculam-vivam extra urbem in campum, et precabitur pro domo, mundaque erit. Nimirum in typum Jadaicæ Synagogæ, sive gentium omnium, quam nuper « Domum » nominavimus, accepimus. Urbem vero esse dicemus multarum ædium comprehensionem. Talem esse cognosces orbem habitabilem multa hominum genera complectentem, at firmamento veluti muro quodam circumcinctum, post quod tandem amplius mundusque cœlestis orbis campus intelligitur. Docet itaque legislator per aviculam extra urbem in campum dimissam Christi e mundo demigrationem, et in cœlos ascensum. Hic enim ad Deum et Patrem cum venit, pro nobis omnibus, et Judæorum Synagoga deprecabitur, et emundabimur nos. Sic enim sapientissimus discipulus Joannes : « Advocatum, ait, habemus apud Patrem Jesum Christum justum. Et ipse est propitiatio pro peccatis nostris ; non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi <sup>1</sup>. » Recte itaque Judæis **369** ipse dixit : « Si crederetis Mosi, crederetis utique et mihi, de me enim ille scripsit <sup>2</sup>. » Per quem et cum quo Deo ac Patri gloria atque imperium cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>97</sup> Levit. xiv, 51, 52. <sup>98</sup> Ezech. xxxvi, 24. <sup>99</sup> Rom. v, 20. <sup>1</sup> I Joan. ii, 1, 2. <sup>2</sup> Joan. v, 46.

περὶ ὅλου τοῦ κόσμου. » Καλῶς οὖν ἄρα πρὸς Ἰουδαίους ἔφασκεν· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῆ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε. » Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*De eo quod Aaron non semper ingrediatur Sancta sanctorum.* **A** Περὶ τοῦ μὴ εἰσερχεσθαι τὸν Ἀαρὼν διὰ παντός εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων.

1. Unigenitus cum esset suapte natura Deus, ex Deo Patre natus, demisit seipsum ad id quod nos sumus, et in terra apparuit secundum Scripturas, atque inter homines est versatus, idque non alterius rei causa, quam ut nobis, sicut divinus Paulus ait <sup>2</sup>, se misericordem præstaret, et fidelem sacerdotem ad peccata nostra apud Deum expianda. Lex enim quæ per Moysen est prisicis data medianibus angelis, homines effecit sacerdotes, qui communi naturæ infirmitate laborant, et ob hoc debent, sicut pro populi, ita pro suis ipsorum ignorantibus offerre Deo. At verbum jurisjurandi quod patrefactum est extra legem, « Filium constituit in æternum perfectum, qui et penitus servare potest eos qui accedunt Deo per ipsum, utpote qui semper vivit ad intercedendum pro illis <sup>3</sup>. » Neque vero Christus prose intercedet. Et ratio quidem in promptu est: quia non fecit peccatum: at potius pro nobis. Atque hoc pulchre admodum nobis declarat Paulus scribens de eo, « Quem proposuit Deus propitiatorem per fidem in sanguine ipsius <sup>4</sup>. » Ideoque et in Sancta sanctorum eum ait ingressum semel, qui æternam redemptionem invenit, unaque hostia perficit, et quidem in perpetuum, omnes qui sanctificantur. Unde et nos salvati sumus ipso peccata nostra tollente, et pro nobis cruciatum sustinente. Posuit enim animam suam volens pro nobis, tametsi iterum suscitatus sit. Deus enim erat suapte natura, estque in cœlis ad dexteram Patris « semper vivens ut intercedat pro sanctis, » ut paulo ante diximus. Porro hæc a me rursus tanquam ex legali dicta sunt umbra, quam et quo pacto se habeat, luculenter exponam. Scriptum est enim in Levitico: « Et dixit Dominus ad Moysen: Loquere Aaroni fratri tuo, non ingrediatur omni tempore in sanctuarium intra velum coram **370** propitiatorio, quod est in arca testimonii, ne forte moriatur. In nube enim apparebo in propitiatorio <sup>5</sup>. » Oportebat enim, oportebat inquam, Aaronem præstare imaginem et typum sacerdotii Christi, atque ideo non omni hora, id est tempore, in Sancta sanctorum introire permittebatur, ad sanctificandam hujus mysterii dignitatem. Christus enim semel ingressus, æternam, ut dixi, reperit redemptionem. Peccatum igitur est in ipsam veritatem, per ea quæ in typis sunt, si sæpius quam annuatim et semel in Sancta sanctorum introeat Aaron, sed semper et quando opportunum. Idcirco præcepit ei Deus hunc actum servandum, ne forte moriatur. Jam vero si capitalis poena constituta est in eum qui transgreditur umbram, et impingit in typum veritatis, quale demum supplicium manebit eos qui peccant in ipsam veritatem, hoc est, in Christum? Quod qui-

α'. Θεὸς ὢν φύσει καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς καθῆκεν ἑαυτὸν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ γῆς ὤφθη, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανέστραψεν, καὶ οὐχ ἑτέρου τοῦ χάριν, ἢ ἵνα, καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἐλεήμων γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς Θεόν, εἰς τὸ ἰλάσασθαι ταῖς ἁμαρτίαις τοῦ λαοῦ. Νόμος μὲν γὰρ διὰ Μωσέως ταῖς πάλαι τεθεσπισμένους μεσολαβοῦντων ἀγγέλων, ἀνθρώπους καθίστησι τοὺς ἱερέας, τὴν κοινήν τῆς φύσεως νοσοῦντας ἀσθενεῖαν, καὶ δι' αὐτὴν ὀφειλοντας, καθάπερ ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ, οὕτως καὶ ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἀγνοημάτων, θυσίαν προσφέρειν. Ὁ δὲ λόγος τῆς ὀρχομοσίας τῆς μετὰ νόμον, « Ἦν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον· ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν. » Ἐξιλίσσεται δὲ ὁ Χριστὸς, ἥκιστα μὲν ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος· Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν· ὑπὲρ ἡμῶν ἂν μᾶλλον. Καὶ τοῦτο ἡμῖν εὖ μάλα σαφηνεῖ γεγραφὸς ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ αὐτοῦ· Ὅν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον διὰ πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι. » Ταῦτητοι καὶ εἰσθεθήκεναι φησὶν αὐτόν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἅπαξ, καὶ αἰώνιαν λύτρωσιν εὐράμενον, καὶ μὴ προσωρῶ τετελειωκότα, καὶ τοῦτο εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἀγαζομένους. Καὶ σεσώσμεθα μὲν ἡμεῖς· αὐτὸς δὲ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀφρεί, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾷται. Τέθεικε γὰρ τὴν ἰδίαν ψυχὴν ἐθειλοντῆς ὑπὲρ ἡμῶν· πλὴν ἀνεβίω. Θεὸς γὰρ ἦν φύσει, καὶ ἔστιν ἐν οὐρανοῖς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, « πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ ἁγίων, » καθάπερ ἔναγχος ἔφη. Καὶ ταυτί μοι πάλιν ὡς ἐκ νομικῆς εἰρηται σκιᾶς, ἦν καὶ ὅπως ἂν ἔχοι σαφῶς ἀφηγήσομαι. Γέγραπται τοίνυν ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἀλλήλων τὸν ἀδελφόν σου, μὴ εἰσπορευέσθω πᾶσαν ὥραν τῶν ἁγίων τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, εἰς πρόσωπον τοῦ ἱλαστηρίου, ὃ ἔστιν ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, καὶ οὐκ ἀποθανεῖται. Ἐν γὰρ νεφέλῃ ὀφθήσομαι ἐπὶ τοῦ ἱλαστηρίου. » Ἐδεῖ γὰρ, ἔδει τὸν Ἀαρὼν εἰκόνα καὶ τύπον ἀποπληροῦν τεταγμένην τῆς ἱερωσύνης Χριστοῦ μὴ κατὰ πᾶσαν ὥραν, ἦγουν ἐν παντὶ καιρῷ, τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ποιούμενον εἰσοδρομήν, οἷον εἰ παρασημαίνει τοῦ μυστηρίου τὸ κάλλος. Ἄπαξ γὰρ εἰσδέθηκεν ὁ Χριστὸς, αἰώνιαν λύτρωσιν, ὡς ἔφη, εὐράμενος. Πλημμέλημα τοίνυν εἰς αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν διὰ τῶν ἐν τύποις, τὸ μὴ κατ' ἔτος κατ' ἅπαξ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσελαύνει τὸν Ἀαρὼν, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ὥραν, καὶ ὡς ἐν παντὶ καιρῷ. Διὰ τοῦτο χρῆναι τηρεῖν προστέταχεν, ἵνα μὴ ἀποθάνῃ. Εἰ δὲ θάνατος ἦν ἡ δίκῃ τῷ παραλύοντι τὴν σκιά, καὶ εἰς τὸν τῆς ἀληθείας ἐμπαρονοῦντα τύπον, τίς ἔσται λοιπὸν ἡ ἐπιτέμῃσι τοῖς εἰς αὐτὴν πλημμε-

<sup>2</sup> Hebr. ii, 17. <sup>3</sup> Hebr. vii, 25. <sup>4</sup> Rom. iii, 25.

<sup>5</sup> Levit. xvi, 2.

λοῦσι τὴν ἀλήθειαν, τούτεστι Χριστόν; Ὁ δὲ πε-  
 πρᾶξαι τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν οὐ προσέμε-  
 νοι, καὶ κατὰ μυρίους ἄνθρωποις ἀτιμάζοντες τρώπους,  
 καὶ τοὶ λέγοντα σαφῶς: « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια, »  
 τούτεστι τῶν ἐν νόμῳ τύπων ἢ πληρωσις. Τέλος γὰρ  
 νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. Γράφει γὰρ οὕτως  
 ἡμῖν ὁ νομομαθὴς καὶ ἱερότατος Παῦλος. Εἰργεται  
 τοίνυν ὁ Ἄαρών, τοῦ μὴ ποιῆσθαι διὰ παντὸς τὴν  
 εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσβολὴν, ἵνα τοῦ μυστηρίου  
 τὸ κάλλος ἀδιαλώβητόν τε καὶ ἀκραιφνές, καὶ αὐταῖς  
 ἡμῖν ἀναστράπτοι ταῖς σκιαῖς. Δι' ἔτους μὲν οὖν καὶ  
 καθ' ἓνα καιρὸν ἡ εἰσόδος. Ἐἴνα δ' ἂν γένοιτο τρίπον,  
 καὶ οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ πρέποντος, ἐνομοθέτει λέγων  
 « Οὕτως εἰσελεύσεται Ἄαρών εἰς τὸ ἅγιον. Ἐν μό-  
 σχῳ ἐκ βοῶν περὶ ἁμαρτίας, καὶ κριὸν εἰς ὀλοκάρ-  
 πωμα, καὶ χιτῶνα λινοῦν ἡγιασμένον ἐνδύσεται, καὶ  
 περισκελὲς λινοῦν ἔσται ἐπὶ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, καὶ  
 ζώνην λινοῦν ζώσεται, καὶ κίθαρην λινοῦν περιθήσεται.  
 Ἰμάτια ἅγια ἔσται: καὶ λούσεται ὕδατι πᾶν τὸ σῶμα  
 αὐτοῦ, καὶ ἐνδύσεται αὐτά. Καὶ παρὰ τῆς συναγωγῆς  
 τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ λήψεται δύο χιμάρους ἐξ αἰγῶν  
 περὶ ἁμαρτίας, καὶ κριὸν ἓνα εἰς ὀλοκάτωμα.  
 Καὶ προσάξει Ἄαρών τὸν μόσχον τὸν περὶ ἁμαρ-  
 τίας τῆς ἑαυτοῦ, καὶ ἐξιλάσεται περὶ ἑαυτοῦ καὶ  
 τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Καὶ λήψεται τοὺς δύο χιμάρους,  
 καὶ στήσει αὐτοὺς ἐναντι Κυρίου παρὰ τὴν θύραν τῆς  
 σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἐπιθήσει Ἄαρών ἐπὶ  
 τοὺς δύο χιμάρους κλήρον, ἓνα τῷ Κυρίῳ, καὶ κλήρον  
 ἓνα τῷ ἀποπομπαίῳ. Καὶ προσάξει Ἄαρών τὸν χί-  
 μαρον, ἐφ' ὃν ἐπλήθην ἐπ' αὐτῷ ὁ κλήρος τῷ Κυρίῳ, καὶ  
 προσήσει περὶ ἁμαρτίας: καὶ τὸν χίμαρον, ἐφ'  
 ὃν ὁ κλήρος τοῦ ἀποπομπαίου, στήσει αὐτὸν ζῶντα  
 ἐναντι Κυρίου τοῦ ἐξιλάσασθαι ἐπ' αὐτοῦ, ὥστε ἐξ-  
 αποστῆλαι αὐτὸν εἰς τὴν ἀποπομπήν, καὶ ἀφήσει αὐτὸν  
 εἰς τὴν ἔρημον. » Τὸν μὲν οὖν τῆς θυσιᾶς ἐν τούτοις  
 ἡμῖν ἐξηγεῖται τρώπων. Ἐἴτα προσκεκόμενε τὸν μό-  
 σχον Ἄαρών τὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας τῆς ἑαυτοῦ, καὶ  
 τοῦ οἴκου ἑαυτοῦ. Θεθυμένου δὲ τοῦ μόσχου, καὶ μὴν  
 τοῦ κριοῦ γεγονότος εἰς ὀλοκάτωμα, κατὰ τὸν αὐτῷ  
 πρέποντα νόμον. Καὶ λήψεται, φησὶ, τὸ πυρεῖον  
 κλήρης ἀνθρώπων πυρὸς ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου ἀπέ-  
 ναντι Κυρίου. Καὶ πληρώσει τὰς χεῖρας θυμιάματος  
 συνθέσεως λεπτιῆς, καὶ εἰσώσει ἐσώτερον τοῦ κατα-  
 πετάσματος, καὶ ἐπιθήσει τὸ θυμιάμα ἐπὶ τὸ πῦρ  
 ἐναντι Κυρίου, καὶ καλύψει ἡ ἀμίλις τοῦ θυμιάματος  
 τὸ ἱλαστήριον τὸ ἐπὶ τῶν μαρτυρίων, καὶ οὐκ ἀπο-  
 θανεῖται. Καὶ λήψεται ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου,  
 καὶ βανεῖ τῷ δακτύλῳ τὸ θυσιαστήριον: βανεῖ ἐπί-  
 κρις ἀπὸ τοῦ αἵματος τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ. » Προσεπ-  
 ἄγει δὲ τούτοις: « Καὶ σφάξει τὸν χίμαρον περὶ τῆς  
 ἁμαρτίας τὸν παρὰ τοῦ λαοῦ ἐναντι τοῦ Κυρίου, καὶ  
 εἰσώσει ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐσώτερον τοῦ κατα-  
 πετάσματος: καὶ ποιήσει τὸ αἶμα αὐτοῦ, ὃν τρώπων  
 ἐποίησε τὸ αἶμα τοῦ μόσχου. » Καὶ ταυτὶ δὴ ταῦτα  
 προσέταξε γενέσθαι, ὑπὲρ τοῦ ἐξιλάσασθαι φημι  
 ὑπὲρ τῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ περὶ  
 πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Κατεχρίστο δὲ τῷ αἵ-

A dem certe fecerunt Judæi, qui non recipiunt fidem:  
 at potius variis modis ipsam deformant atque detur-  
 pant: quanquam ille, manifeste dicat: « Ego sum  
 veritas », hoc est, legalium typorum et figurarum  
 impletio. Finis enim legis et prophetarum est Chri-  
 stus<sup>8</sup>. Ita enim nobis scribit peritissimus legis et  
 sanctissimus Paulus. Prohibitus igitur est Aaron,  
 ne semper adeat Sancta sanctorum, ut mysterii dig-  
 nitas sit inviolata atque integra, nobisque ex ipsis  
 umbris elucescat. Idcirco ingressio fiebat semel et  
 uno tempore. Quo autem modo debeat fieri, ut non  
 aberretur a decoro, addit legislator his verbis:  
 « Sic ingredietur Aaron in sanctum. Per vitulum ex  
 bobus pro peccato, et arietem in holocaustum, tun-  
 nicaque linea sanctificata induetur, ac feminale  
 lineum erit supra cutem ipsius, zonaque linea cing-  
 getur, cidarim lineam imponet sibi. Vestimenta  
 sancta sunt, et lavabitur aqua totum corpus ipsius,  
 et his induetur. Deinde a congregatione filiorum  
 Israel recipiet duos hircos ex capris pro peccato,  
 atque arietem unum in holocaustum: adducetque  
 Aaron vitulum, qui est pro peccato sui ipsius, et  
 exorabit pro se et sua familia. Postea accipiet duos  
 hircos, et statuet eos coram Domino ad portas ta-  
 bernaculi testimonii: et mittet Aaron **371** super  
 duos hircos sortes: unam Domino, et alteram capro  
 emissario. Tunc adducet Aaron hircum, super  
 quem exivit sors Domino, et offeret eum pro pec-  
 cato sed hircum, super quem cecidit sors emissari-  
 rii, statuet viventem in conspectu Domini, ut pro  
 ipso deprecetur, ut emittat eum in emissionem, at-  
 que dimittat eum in solitudinem<sup>9</sup>. » Modum itaque  
 sacrificii in his verbis exponit. Deinde Aaron addu-  
 xit vitulum offerendum pro sui ipsius peccato, at-  
 que pro sua domo. Mactato autem vitulo, et item  
 hirco destinato in holocaustum, juxta eandem legem:  
 « Tunc, inquit, accipiet thuribulum plenum  
 carbonibus ignis ab altari quod est coram Do-  
 mino. Implebitque manus suas thymiamate tenuis  
 compositionis, et inferet intra velum, imponetque  
 thymiamata igni coram Domino, atque vapor thymia-  
 matis teget propitiatorium, quod est super testi-  
 monia, et non morietur. Postea accipiet de san-  
 guine vituli, et asperget digito in propitiatorium ad  
 orientem coram propitiatorio, septies asperget de  
 sanguine digito suo<sup>10</sup>. » Addit autem his: « Hircum  
 pro peccato populi inactabit coram Domino, et in-  
 feret sanguinem ejus intra velum, facietque cum  
 sanguine hujus sicut fecit cum sanguine vituli<sup>11</sup>. »  
 Atque hæc cuncta fieri ordinavit, ut sacerdos de-  
 precaretur et oraret pro immunditiis filiorum Israel,  
 et pro omnibus peccatis suis. Ungebatur autem san-  
 guine vituli, et item hirci, non solum propitiato-  
 rium atque intimum tabernaculum, hoc est, Sancta  
 sanctorum, sed etiam ipsum altare oblationum in  
 primo tabernaculo. Ait enim rursus: « Et egredie-  
 tur ad altare quod est coram Domino, et depreca-

<sup>7</sup> Joan. xiv, 6. <sup>8</sup> Rom. x, 4. <sup>9</sup> Levit. xvi, 3-10.

<sup>10</sup> ibid. 12-14 <sup>11</sup> ibid. 15.

bitur in eo, accipietque de sanguine vituli atque A hirci, quem imponet super cornua altaris, in circuitu. Et asperget in ipsum de sanguine digito suo septies, tunc purificabit ipsum, et sanctificabit ab immunditiis filiorum Israel<sup>13</sup>. » Addit autem rursus his : « Et adducet hircum viventem, imponetque Aaron duas manus suas in caput hirci viventis. Et confitebitur super ipsum universas iniquitates filiorum Israel, **372** omnesque injustitias, et omnia peccata ipsorum. Et imponet ipsa in caput hirci viventis, emittetque ipsum per manum hominis ad hoc parati in desertum. Et portabit hircus in se omnes iniquitates eorum in invium, etenim mittet hircum in desertum<sup>14</sup>. »

τοῦ χιμάρου τοῦ ζώντος. Καὶ ἐξαγορεύσει ἐπ' αὐτοῦ ἀδικίας αὐτῶν, καὶ πάσας τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Καὶ ἐπιθήσει αὐτὰς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ χιμάρου τοῦ ζώντος, καὶ ἐξαποστελεῖ ἐν χειρὶ ἀνθρώπου ἐτοίμου εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ λήψεται ὁ χιμάρως ἐφ' ἑαυτῷ τὰς ἀνομίας αὐτῶν εἰς τὴν ἄβυσσον, καὶ ἐξαποστελεῖ

**2.** Quæ igitur in typis per oracula Dei olim prodita sunt, ita se habent, et sic quidem peracta sunt. Postquam vero præteriiit umbra, et correctionis tempus advenit, aegedum, age, subtilioribus atque politioribus cogitationibus utentes, scopum legis ad Christi mysterium transferamus. « Ingressus enim est semel in Sancta sanctorum Dominus noster Jesus Christus, æterna redemptione inventa<sup>15</sup>. » Cæterum in sanguine æterni testamenti, neque per sanguinem hircorum et vitulorum, sed per proprium sanguinem delevit peccatum mundi. Immolatus enim est non pro suo, sed pro nostro peccato. Sequemur itaque perspicue admodum umbras legis. Erat enim, et quidem vehementer, conveniens, aut potius necessarium, ut divinus Aaron pro propriis ignorantibus hostias offerret. Non enim debet intelligi expers peccati, cum fuerit homo. In Christum vero nihil tale cadit. Multum abest: quippe qui tanquam Deus suapte natura sit expers peccati. hinc vere in ipso et per ipsum est etiam ipsorum sanctorum purificatio, sacerdotum, inquam, simul et populorum. Vide enim quo pacto Aaron hostiam in Christo intellectam et odorem suavitatis intelligibilem in victimis pro se describit. Vitulus enim erat et aries in holocaustum. Intelligitur porro rursus per vitulum Christus. Nam quæ pro sanctis offeruntur Deo, opima sunt, et opulentissimi sacrificiorum modi. Sacrum autem animal et reliquis omnibus quæ ad sacrificandum apta sunt præstantior est vitulus. Quapropter vitulus subindicaverit nobis sacrificii perfectionem. Aries autem rursus offertur in holocaustum, quia Dominus noster Jesus Christus Deo et Patri factus est in odorem suavitatis, utpote qui in seipso abominationem et fœditatem peccati pro mundo dissolverit. Observa autem quomodo præscriptum sit Aaroni ut quibus temporibus ingreditur Sancta sanctorum, et accurate peragat sacrificia pro suis ignorantibus, tum temporis in habitu pontificali non **373** conspiciatur;

ματι τοῦ τε μόσχου, καὶ μὴν καὶ τοῦ χιμάρου, οὐκ ἴσχυον τὸ ἱλαστήριον, καὶ ἡ ἐσωτέρα σκηνή, τουτέστι, τὰ Ἁγία τῶν ἁγίων, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ τῶν καρπωμάτων θυσιαστήριον, ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ. Ἐφη γὰρ πάλιν· « Καὶ ἐξελεύσεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τὸ ἀπέναντι Κυρίου, καὶ ἐξιλάσεται ἐπ' αὐτοῦ· καὶ λήψεται ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου, καὶ ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ χιμάρου, καὶ ἐπιθήσει ἐπὶ τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου κύκλωθεν. Καὶ βρανεῖ ἐπ' αὐτὸ ἀπὸ τοῦ αἵματος τῆς δακτύλου αὐτοῦ ἐπτάκις, καὶ καθαρῶσαι οὗτο, καὶ ἀγιάσει αὐτὸ ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. » Προσεπάγει δὲ πάλιν· « Καὶ προσάξει τὸν χιμάρων τὸν ζώντα, καὶ ἐπιθήσει Ἀαρὼν τὰς δύο χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν πάσας τὰς ἀνομίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ πάσας τὰς

β'. Ταῦτα μὲν ὅν ἐν τύποις θεοσεβισμένα κατὰ καιρὸν, ὡς τε ἔχει, καὶ δὴ καὶ ἐπράττετο. Ἐπειδὴ δὲ παρῳχηκεν ἡ σκιά, καὶ ὁ τῆς διορθώσεως ἐνέστη καιρὸς, φέρε δὴ, φέρε λεπτὰς καὶ ἀστειωτάτους ἐννοίας χρώμενοι, τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν ἐπὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον μεταπλάττωμεν. « Εἰσῆλθε μὲν γὰρ εἰς τὰ Ἁγία τῶν ἁγίων ἐφ' ἅπασι ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, αἰώνιον λύτρωσιν εὐράμενος. » Πλὴν ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου, καὶ οὐ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος, ἀπαλείφων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Τέθειται γὰρ οὐκ ὑπὲρ γε τῆς ἑαυτοῦ ποθεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἡμῶν σωτηρίας. Ἐφόμεθα δὴ οὖν καὶ αὐταῖς εὐ μάλα ταῖς τοῦ νόμου σκιαῖς, Ἦν μὲν καὶ σφόδρα εἰκδς, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναγκαῖον, τὸν θεοσέτιον Ἀαρὼν ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἀγνοημάτων θυσίαν προσφέρειν. Οὐ γὰρ ἂν νοεῖτο γεγονὸς τοῦ πλημμελεῖν ἐν ἀμείνοσιν ἀνθρώπος ὢν. Χριστῷ δὲ οὐκέτι τὸ τοιοῦτον ἀρμόσει· πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Κατακεκλυότηκεν γὰρ ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸ ἀπλημμελὲς ὡς Θεός. Πλὴν ἐν αὐτῷ τε καὶ δεῖ αὐτοῦ, καὶ αὐτῶν τῶν ἡγιασμένων ἢ καθαρῶν, ἱερέων τέ φημι, καὶ μὴν καὶ λαῶν. Θέα γὰρ ὅπως ὁ Ἀαρὼν τὴν ἐν Χριστῷ νοουμένη θυσίαν καὶ νοητὴν εὐοσμίαν ἐν τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ θύμασιν ὑποπλάττεται. Μόσχος γὰρ ἦν καὶ κριδς εἰς ὀλοκαύτωσιν. Νοεῖται δὲ πάλιν ὡς ἐν γε τῷ μόσχῳ Χριστός. Ἀμφιλαφῆ γὰρ λίαν τὰ ὑπὲρ ἁγίων προσκομιζόμενα τῷ Θεῷ, καὶ πλούσιοι σφόδρα τῶν τοιοῦτων οἱ τρόποι. Ἰερὸν δὲ ζῶον, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν εἰς θυσίαν ἐπιτηδεῖων, ὑπερκαίμενον τὸ τοῦ μόσχου χρῆμα. Οὐκοῦν τῆς θυσίας τὸ τέλειον ὑπεμψήνοιν ἂν ἡμῖν ὁ μόσχος. Κριδς δὲ πάλιν εἰς ὀλοκαύτωσιν, γέγονε γὰρ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· τὸ οἰονεῖ βδελυρῶν τε καὶ χάκοσμον τῆς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου παραλίω ἐν ἑαυτῷ. Ἐπιτῆρει δὲ ὅπως προτεταγαμένος ὁ Ἀαρὼν τὴν εἰς τὰ Ἁγία τῶν ἁγίων εἰσβολὴν ποιῆσθαι κατὰ καιροῦς, καὶ ἀποπεραίνειν εὐ μάλα τὰς ὑπὲρ γε τῶν ἰδίων ἀγνοημάτων θυσίας, οὐκ ἐν τῷ τῆς ἀρχιερωσύνης σχήματι

<sup>13</sup> Levit. xvi, 18, 19. <sup>14</sup> ibid. 20, 21. <sup>15</sup> Hebr. ix, 12.

ὄραται κατ' ἐκείνου καιροῦ, ἀλλὰ χιτῶνά φησι λινούν  
 ἡγιασμένον ἐνδύσεται, καὶ περισκελές λινούν ἔσται  
 ἐπὶ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, καὶ λινὴν ζώνην ζώσεται, καὶ  
 κίβηριν λινὴν περιθήσεται· τὰ ἱμάτια ἁγιά ἔστιν, καὶ  
 λούσεται ἐν ὕδατι πᾶν τὸ σῶμα αὐτοῦ. Ἄλλ' ἦν ἅπα-  
 σιν ἱερουργοὶ σύνθηθές τε τοῦτο καὶ κατὰ νόμον τὸ  
 σχῆμα. Τίς ἂν οὖν γένοιτο καὶ τούτων ἡμῖν ὁ λόγος;  
 πιθανός, ὡς οἶμαι, μᾶλλον δὲ καὶ ἀληθής; Οὐ γὰρ  
 ἦν ἀκόλουθον ὑπὲρ ἰδίων θύοντα πλημμελημάτων τὸν  
 Ἄαρών, ἐν εἶδει φαίνεσθαι τοῦ Χριστοῦ, τοῦ μὴ  
 εἰδότες τὴν ἁμαρτίαν. Στολισμὸς γὰρ ὁ μάλιστα  
 πρέπων αὐτῷ, καὶ αὐτὸ τῆς ἀρχιερωσύνης τὸ σχῆμα,  
 τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν βασιλείας τε ἡμῶν καὶ ἱερω-  
 σύνης ἀνετύπου τὸ κάλλος. Ὅτι δὲ ἔστιν ἀμήχανον  
 εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσελάσαι δύνασθαι τινὰς,  
 καὶ εἰς τὴν σκηνὴν τὴν ἀληθινὴν, ἣν ἔπειξεν ὁ Κύριος  
 καὶ οὐκ ἀνθρωπος, μὴ οὐχὶ τῷ τῆς παλιγγενεσίας  
 ὕδατι προκαθηγινομένους, ἐδῆλου σαφῶς ὁ νόμος,  
 ὕδατι προστάσεων ἀπολούσασθαι τὸν Ἄαρών, εἰ μέ-  
 λλοι ποιεῖσθαι τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσδρομὴν.  
 Ἄνθρακας δὲ δεῖν ἀπ' αὐτοῦ λαμβάνειν τοῦ θυσιαστη-  
 ρίου προστέταχεν εἶω τε ἀποκομίζειν, τούτέστιν,  
 ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος. Ἐπιτάττει δὲ οὕτως  
 αὐτοῖς πληρῆ τὴν δράκα λεπτοῦ θυμιάματος ποιεῖν.  
 Οὐ καὶ εἰς πέρας ἐνηνεγμένου, καλύψει, φησὶν, ἡ  
 ἀτμὴ τοῦ θυμιάματος τὸ ἱλαστήριον τὸ ἐπὶ τῶν μαρ-  
 τυρίων. Τύπος δὲ ἦν αὐτοῦ ὁ Χριστός, ὃς τέθεται μὲν  
 ὡς μόσχος· ὀλοκαυτοῦται γὰρ μὴ, ὡς κριός, καὶ ὄλην  
 ἐμπλήρησι τὴν ἁγίαν σκηνήν, τούτέστι, τὴν Ἐκκλη-  
 σίαν, τῆς νοτιῆς εὐοσμίας ὡς καὶ λέξεται πρὸς  
 ἡμῶν· Ἐμύρον ἐκκενωθὲν ὀνομά σου. Διὰ τοῦτο νεά-  
 νιδες ἠγάπησάν σε, καὶ εἰλικυσάν σε. Ὅπισω σου εἰς  
 ὄσμην μύρου σου δραμοῦμεν. Ἀλλὰ φέρε, τὴν λόγον  
 ἀναδιδάσκωμεν ἐν ἀρχαῖς. Ἦξει γὰρ οὕτως ἡμῶν κατ'  
 εὐθύ τοῦ πρέποντος· ἡ τῶν νοημάτων ἐφ' ἡγήσεις. Μό-  
 σχος μὲν οὖν καὶ κριός ὑπὲρ γε τοῦ Ἄαρών, τὰ εἰς  
 θυσίαν ἡγμένα· χίμαροι δὲ δύο παρὰ τοῦ λαοῦ, καὶ  
 μὴν καὶ κριός ὀλοκαύτωμα. Γέγραπται γὰρ ὡδί·  
 Ἐκλήρησι δὲ τῶς χιμαροῖς· εἰς μὲν τῷ Κυρίῳ, ἔτε-  
 ρός γε μὴν τῷ ἀπομπαίῳ. Καὶ ποῖον ἂν εἴη τὸ  
 ἐπ' αὐτοῖς μυστήριον, εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Τινὲς μὲν  
 οὖν οἴονται τὸν ἕνα τῶν τράγων, ἀπομπαίῳ τινὶ  
 καὶ ἀκαθάρτῳ δαίμονι δεδῶσθαι τε καὶ ἀνέσθαι  
 κατὰ τὴν ἔρημον, ἡμεῖς δὲ ταύτην τὴν δόξαν ἐκτόπου  
 δεισιδαιμονίας μεμυστωμένην εἶναι φαμεν, καὶ τῶν  
 εἰς Ἑλληνικὴν ἠρότων πλάνησιν αἰτιαμάτων οὐκ  
 ἀπαλλασσομένην. Μᾶλλον δὲ προσεποίσω γὰρ ὑπο-  
 στολῆς δίχα, τὸ ἔτι μεῖζον, εἰς ἀνετότητα λογισμῶν  
 τῆς εἰς Θεὸν ἁμαρτίας εἰσηγητῆν τὸν νόμον εὐρήσο-  
 μεν, καίτοι τῆς πολυθέου πλάνης; πολυτρόπως ἐξέλ-  
 κοντα, καὶ τὸν ἕνα τε καὶ φύσει παραδεικνύοντα τῶν  
 ὀλιον Κυρίου, καὶ ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν  
 παιδαγωγεῖν εἰωθότα. Φαίη γὰρ ἂν τις εὐθύς τῶν  
 ὀρθῶ φρονεῖν εἰωθότων Ἀνθρώπου προστέταχεν ἀνεῖ-  
 σθαι τε καὶ ἀπονέμεσθαι καθάπερ τινὰ θυσίαν πο-  
 νηρᾶ καὶ ἀντικειμένη δυνάμει τὸν Θεὸν προσκεκο-  
 μισμένον, φημὶ δὴ τὸν χίμαρον; Τί δὲ καὶ εὐρήσομεν

sed tunicam lineam, ait Scriptura, camque sancti-  
 ficatam induet, feminale item lineum erit in cute  
 ipsius, et zona linea cingetur, cidarisque linea ca-  
 pituli imponetur, vestimenta hæc sancta sunt, et  
 abluetur aqua totum ipsius corpus. Atqui talis, in-  
 quit, habitus communis erat etiam cæteris se-  
 cundum legem sacerdotibus. Quæ a nobis hic po-  
 test afferri ratio probabilis, ut opinor, at potius  
 vera? Neque enim par erat, ut Aaron pro suis pec-  
 catis sacrificans appareret in forma Christi, qui non  
 novit peccatum<sup>18</sup>. Nam stola maxime congruit ei,  
 imo totus pontificis habitus figurabat majestatem  
 regni et sacerdotii Servatoris nostri. Quod autem  
 impossibile sit quemquam Sancta sanctorum in-  
 gredi, et verum tabernaculum, quod non homo,  
 sed Dominus posuit, nisi prius aqua regenerati pu-  
 rificentur, lex clare ostendit, cum præcipit Aaroni,  
 ut aqua abluatur in Sancta sanctorum introiturus.  
 Deinde mandavit quoque carbones ignis de ipso  
 altari esse accipiendos, atque intra portandas, hæc  
 est, intra velum. Item plenum manipulum tenuis  
 thymiamatis imponendum. Quo quidem peracto,  
 ait, vapor thymiamatis operiet propitiatorium, quod  
 est pro testimoniis. Ergo et hoc erat Christi typus,  
 qui immolatus est ut vitulus, et factus est hola-  
 caustum, ut aries; bene autem olet tanquam thy-  
 miamæ subtile, totumque sanctum implet taberna-  
 culum, hoc est Ecclesiam, intelligibili odore; cui  
 et acciamabimus: « Unguentum effusum nomen  
 tuum. Propterea juvenulæ dilexerunt te, et attra-  
 xerunt te. Post te in odorem unguentorum tuorum  
 curremus<sup>19</sup>. » Cæterum age, aliquanto altius sermo-  
 nem a capite arcessamus. Ita enim expositio argu-  
 mentorum nostrorum recte sibi constabit. Vitules  
 igitur et aries pro Aarone sunt producti in sacrifi-  
 cium: at vero duo hirci pro populo, itemque aries  
 in holocaustum. Scriptum est enim sic: « Sortes in  
 hircis: una quidem Domino, altera vero emissario<sup>20</sup>. »  
 Et quodam in his sit mysterium, necesse  
 est dicamus. Nam quidam putant unquam hircorum  
 emissario cuidam malo atque immundo spiritui da-  
 tum esse, et remissum in solitudinem; **374** nos  
 vero istam opinionem absurda superstitione refer-  
 tam esse judicamus, neque a Græcico errore li-  
 beram. Imo vero, addam enim hoc absque timore,  
 quod adhuc amplius est, ad impietatem cogitatio-  
 num; peccati in Deum auctorem esse legem inve-  
 niemus, etsi alioqui nos multifariam ab errore co-  
 lendi multos deos revocet, unumque et suapte na-  
 tura Dominum hujus universi demonstrat, atque in  
 cognitionem veritatis nos deducere solita sit. Dix-  
 rit enim quis eorum qui recte sentire solent: Quare  
 præcepit illum quasi sacrificium dimittend-  
 dum, tribuendumque esse malignæ ac vero Deo ad-  
 versæ potentie, id quod Deo adductum erat, hircum  
 inquam? Ecquid vero inveniemus utilitatis ex Aaron  
 præstitum, quandoq; manibus hirci impositis confi-

<sup>18</sup> I Petr. II, 22. <sup>19</sup> Cant. I, 2, 3. <sup>20</sup> Levit. XVI, 8.

tebatur peccata filiorum Israel? Annon hæc res delirii demum extremi plena intelligi debet, neque ab impietate gentilium et cogitationibus sævis seu sinistris aliena? Quibus vero, aut quomodo ambiguum erit id quod tam apertam præ se fert damnationem?

3. Quid igitur significat hæc res? Duo hirci aducebantur, pulchri, et ejusdem inter se magnitudinis, ambo coævi ejusdemque coloris, neque in quoquam alter alterum excellebat, aut pretio differrebat: sortes autem deinceps inscribebantur duæ, quæ nomina hircorum, prout legislatori visum fuit, pulchre significabant. Alter enim nominabatur Dominus: alter Emissarius. Appellatis itaque hircis, altero quidem Domino, altero vero Emissario, eo quod emitteretur, inde enim nomen deductum est, non dæmonem dictum esse Emissarium censebimus, sed animal ipsum ita appellatum. Ac Dominus quidem, id enim nomen erat, ut dixi, alteri hircorum, rite mactabatur; qui suo sanguine sanctificabat intimum tabernaculum, itaque altare holocaustorum, quod extra erat, in quo et sacrificia secundum legem peragebantur. Alter vero, hoc est Emissarius, in solitudinem dimittebatur, cum Aaron super illum confessus esset peccata filiorum Israel. Significatur autem Christus per utrumque: mortuus est enim tanquam homo, et immolatus pro nobis in specie hirci. Nam hircus sacrificabatur in remissionem peccatorum, **375** sanctificans Ecclesiam, quæ veluti in typo interioris tabernaculi describitur, atque adeo ipsos qui erant sub lege. Sanctificatur enim, ut dixi, sanguine hirci etiam ipsum quod secundum legem altare. Atqui citra controversiam quod minus est a majore benedicatur. Idcirco in lege non est perfectio: neque potest cultus legalis quemquam sanctificare. Opus enim ei omnino est Christo; quippe qui perficere valet, et sanctificat suo proprio sanguine eos qui sub cultu legali vixerunt. Hinc divinus Paulus, cum de seipso, tum de aliis ex circumcissione vocatis ita ait: «Scientes quod homo non justificatur ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi. Et nos in Christum Jesum credidimus<sup>17</sup>, » ut scilicet ab ipso accipiamus justificationem. Immolatus ergo est pro peccatis nostris secundum Scripturas<sup>18</sup>, et resurrexit iterum, ascenditque in regionem nobis inaccessam, hoc est, in cælum, quasi gestans nostra peccata. Ipse enim, ait Scriptura, tollit peccata nostra, et pro nobis cruciatur. Id, opinor, est ille Emissarius. Emissus enim est ex iis quæ sunt juxta nos, in supernam civitatem, ut nunc in conspectu Dei pro nobis appareat. Huc facit quod affirmat beatus Joannes: «Filioli, hæc scribo vobis, ut non peccetis. Et si quis peccaverit, advocatum habemus Jesum, illum justum. Et hic est propitiatio pro

των αναγκαίων εις θνησιν πεπραχότα τον 'Ααρών, οτε τὰς χεῖρας ἐπιτιθείς τῷ τράγῳ, κατηγορεῖ τὰς ἀμαρτίας τῶν υἱῶν 'Ισραὴλ; Ἄρα οὐκ ἂν νοοῖτο τῆς ἀνωτάτω λοιπὸν ἐμβροντησίας τὸ χρέμα μεστόν, καὶ δυσσεβείας Ἑλληνικῆς, καὶ λογισμῶν σκαιότητος οὐκ ἀππλλαγμένον; Καὶ τίσιν ἢ πῶς ἀμφίλογον εἶπε τὸ γε οὕτω κατηγορήσθηκεν ἐναργῆ τὴν κατάρβησιν;

γ'. Τί οὖν ἄρα τὸ δρώμενον ἦν; Αὐτοὺς μὲν γὰρ παρεχομίζοντο χίμαροι καλοὶ τε καὶ ἰσομεγέθεις ἀλλήλοις, ἀμφω τε ἰσηλικες, ὁμόχροοι τε καὶ κατ' οὐδένα τρόπον παθόντες τὴν ἐμπηρίαν· κλῆροι δὲ λοιπὸν ἐγράφοντο δύο, τὰ τῶν χιμάρων ὄνοματα, κατὰ γε τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν εὖ μάλᾳ κατασημαίνοντες. Εἰς μὲν γὰρ ὠνομάζετο Κύριος· ἕτερος δὲ Ἀποπομπαῖος. Ὡς οὖν, τῶν τράγων ὠνομασμένων, τοῦ μὲν ἐνός, Κυρίου, τοῦ δὲ ἑτέρου, Ἀποπομπαίου· διὰ τοι τοὺς ἀποπέμπεσθαι· τοῦνομα γὰρ ἐντεῦθεν αὐτῷ, δαίμονα δὲ οὐχὶ τὸν Ἀποπομπαῖον, αὐτὸ δὲ τὸ ζῶον νοήσομεν εἰρησθαι. Καὶ ὁ μὲν Κύριος, τοῦτο γὰρ τῶν χιμάρων ἐνὶ τῷ ὄνομα, ὡς ἐξηγῆται, ἰσοπρεπῶς ἐσφάζετο. Ἡγιάζετο δὲ τῷ αἵματι τὴν ἐσωτάτην σκηνὴν, καὶ μὴν καὶ αὐτὸ τὸ ἐξω τε καὶ τῶν καρπωμάτων θυσιαστήριον, ἐφ' ᾧ καὶ τὰς κατὰ νόμον ἐτέλουν θυσίας. Ὁ γε μὴν ἕτερος, τουτέστιν, ὁ Ἀποπομπαῖος, εἰς τὴν ἄβυσσον ἐξεπέμπετο, κατηγορευκός ἐπ' αὐτῷ τοῦ Ἀαρῶν τὰς ἀμαρτίας τῶν υἱῶν 'Ισραὴλ. Σημαίνεται δὲ δι' ἀμφοῖν ὁ Χριστός· ἀποθάνων μὲν, ὡς ἀνθρώπος, καὶ τεθυμένος ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς ἐν εἶδει τράγου. Ἐσφάζετο γὰρ εἰς ἄφεσιν ἀμαρτιῶν ὁ χίμαρος, ἀγιάζων δὲ τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς ἐν τύπῳ νοουμένην τῆς ἐσωτάτης σκηνῆς· καὶ μὴν καὶ αὐτοὺς τοὺς ἐν νόμῳ. Ἡγιάζετο γὰρ, ὡς ἐφηγῆται, τῷ αἵματι τοῦ χιμάρου καὶ αὐτὸ τὸ κατὰ νόμον θυσιαστήριον. Χωρὶς δὲ πάσης ἀντιλογίας, τὸ ἔλαττον ὑπὲρ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. Οὐκοῦν ἐν νόμῳ τὸ τέλειον, οὐδ' ἂν ἐχῆ τὸ ἀγιάζειν δύνασθαι τινὰς ἢ κατὰ νόμον λατρεῖν. Δεῖται γὰρ ἀναγκαίως ὡς τελειοῦν ἰσχύοντος, τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀγιάζοντος τῷ ἰδίῳ αἵματι τοὺς τὴν νομικὴν λατρείαν ἐπιτηδεύοντας. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ ἑαυτοῦ τε καὶ τῶν ἐκ περιτομῆς κεκλημένων, οὕτω πού φησιν· «Εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιούται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, εἰ μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ἡμεῖς εἰς Ἰησοῦν Χριστὸν ἐπιστεῦσαμεν, » ἐν ἔχοιμεν δηλονότι τὴν παρ' αὐτοῦ δικαιοσύνην. Οὐκοῦν τέθνηται μὲν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφὰς ἀνεβίβη δὲ αὐτὸς, καὶ εἰς τὴν ἀνθρώποις ἄβυσσον ἀπεδήμησεν χώραν, τουτέστι, τὸν οὐρανὸν, ἀποβαστάζων ὡσπερ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν. Αὐτὸς γὰρ, πού φησιν, τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ἀφείρεται, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνάται. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὁ Ἀποπομπαῖος. Ἀπεπέμπετο μὲν γὰρ, ὡσπερ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς εἰς τὴν ἄνω πόλιν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοὶ γράφων ὁ μακάριος Ἰωάννης· «Τεχνία, ταῦτα γράφω ὑμῖν, ἵνα μὴ ἀμάρτητε. Καὶ ἐὰν δὲ τις ἀμάρτη, παράκλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον. Καὶ αὐτὸς ἰλασμός ἐστι περὶ

<sup>17</sup> Galat. II, 16; Rom. III, 20. <sup>18</sup> I Petr. III, 18.



τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ ὅλου κόσμου. Ὁ Ἄρεστον οὖν, οἷοι διεσηγήμεθα μὲν ἐν Χριστῷ, καὶ τῷ μύλωκι αὐτοῦ ἡμεῖς λάθημεν. Αὐτὸς δὲ ἐστὶ παράκλητος ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ εἰς τὴν ἀνθρώποις ἄβατον ἀναπεφοίτηκε χώραν, ἧς ἂν εἴη τύπος ἡ ἔρημος. Πρόδρομος γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν εἰσηλθὼν εἰς τὸν κόσμον, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἐνεκρίνισε τὴν ἔδω, πρόσφατον καὶ ζῶσαν, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος. Ἀποπομπεῖος ἦρα Χριστός, ὡς ἐν εἰδοῖ τράγου φέρων ἡμῶν τὰς ἀμαρτίας. Χίμαρος γὰρ, ὡς ἔφη, ὑπὲρ ἡμαρτιῶν ἐσφάζετο. Ἡ δὲ τῶν χιμάρων εἰς τὸ πᾶν ὄντιον ἰσότης τε καὶ ὁμοίωσις τῶν αὐτῶν ὄντα παρέβειξεν αἰνιγματωδῶς. Ἐπειδὴν γὰρ οὐκ ἦν τὴν σφαγίντα χίμαρον ἀναδύναμι πάλιν, ἴδοξε γὰρ τερατοποιεῖα τις εἶναι τὸ χρῆμα, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἀφιλόκομπον δὲ τὸ θεῖον ἀεὶ, καὶ τὰ πάντα παραδόξως ἐνεργεῖν ἰσχύον. Ταύτητοι καὶ οἰκονομικῶς δύο παρελεμβάγοντο, τὴν πρὸς ἀλλήλους ἐμφέρειαν ἰσοκαλῆ τε καὶ ἀνεπίληπτον ἔχοντες. Καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ καθαρισμοῦ τοῦ λεπροῦ, εἶς πάλιν ὀρνίθια παραχομίζεσθαι δεῖν κεχρησμέθηκεν ὁ νομοθέτης· ὧν τῶ μὲν ἐσφάζετο, θάτερον δὲ ἀναίται κατὰ τὴν ἔρημον. Διὰ μυρίων γὰρ ὄσων ἡμᾶς ἐναργεστάτων παραβειγμάτων ἐκπεκαίδευκεν ὁ νόμος τοῦ Χριστοῦ μυστήριον· οὐ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ ἔββα καὶ τὸ κράτος οὖν ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ,

1<sup>o</sup> | Joan. ii, 1, 2.

A peccatis nostris, nec pro nostris solum, sed etiam pro toto mundo 1<sup>o</sup>. Placitum itaque Deo ut in Christo simus mandati, et per ipsius vibicem sarnati. Ipse vero est advocatus pro nobis, atque in regionem hominibus inaccessam emigravit, cuius typus esse poterit desertum. Ipse enim pro nobis in caelum praecursor tetendit, viamque nobis fecit novam et vivificantem, atque introducendam in tabernaculum infernum. Quocirca Christus est Emisarius, tanquam hircus, portans nostra peccata. Nam hircus, ut dixi, pro peccatis mactabatur. Quod autem hirci omnino inter se aequales et similes fuerint, demonstravit latentem Christum semper esse eundem. Cum enim impossibile sit hircum semel mactatum reviviscere, miraculum visum est, et nihil aliud. Caeterum Deus non est amans ostentationis, 376 tametsi omnia miraculose prestare valens. Ideoque admirabili consilio duo accipiebantur, qui inter se omnimoda similitudine convenirent. Sicut et in mundaione lepraefactum est, ubi legislator jubebat duas aviculas offerre, quarum una mactabatur, altera dimittebatur in desertum. Ita enim infinitis ac luculentissimis modis lex nos Christi mysterium docet; per quem et cum quo Deo et Patri gloria et potestas cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΡΙΘΜΟΥΣ

BIBΛΙΟΝ,

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIAE ARCHIEPISCOPI,

GLAPHYRORUM IN NUMEROS

LIBER.

Περὶ Χριστοῦ καὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς. C  
Ἀπηγῆ καὶ ἀγροικον ἐπὶ Χριστὸν τὴν γλῶτταν  
ἰγέγτες οἱ τάλανος Ἰουδαῖοι, κατὰ πολλοὺς ἐν ἀλλοθεν

377 De Christo et Judaeorum Synagoga.  
Quod effreni atque effera adversus Christum  
lingua usantur miseri Judaei, multis modis depre-

hendi potest. Quod vero id non impune fecerint, acile quis videat ex his quæ ipsis acciderunt. Nam Israel, qui primogenitus erat <sup>10</sup>, eximiaque ob hoc gloria præstabat, olim dilectus et electus, gentibus postpositus est, factusque in postremis: imo vero omnibus malis involutus. Quod ipsum præsignificavit Dominus per vocem Osee, dicens: « Væ ipsis, quia desciverunt a me. Miseri sint, quia prævaricati sunt in me. Ego autem redemi eos: sed ipsi locuti sunt contra me mendacium <sup>11</sup>. Nihil est tam absurdum quod non ausi sint dicere. Maledixerunt enim non pendentes illud: « Mors et vita in manu linguæ. Qui huic dominantur, comedunt fructus illius <sup>12</sup>. » Posteaquam vero debacchati sunt in ipsum, effreni **378** ad calumnias lingua grassati sunt, ut modo dixi: idcirco etiam spe in ipsum exciderunt, utpote qui non audiant ipsum dicentem: « Hæc est sors tua, et pars tua: nempe, ut mihi non credatis, dicit Dominus <sup>13</sup>. » Quare quod istis morbus linguæ crimini fuerit, quodque debacchationis in Christum graves pœnas daturi sint, etiam ex iis quæ in libro Numerorum scripta sunt, optime intelligemus. Ita vero habent: « Et locuti sunt Maria et Aaron contra Moysen, propterea quod Æthiopiissam accepit uxorem: nam is Æthiopiissam accepit uxorem. Dixeruntque: Num Dominus soli Moysi locutus est? Annon et nobis quoque est locutus? Et audivit hæc Dominus. Moyses autem erat valde mansuetus homo, præ omnibus aliis qui sunt in terra. Dixitque Dominus confestim ad Moysen, et Aaron, et Mariam: Exite vos tres in tabernaculum testimonii. Et egressi sunt tres in tabernaculum testimonii. Dominus autem descendit in columna nubis, et stetit in porta tabernaculi testimonii, vocalique sunt Aaron et Maria, et accesserunt ambo. Tunc dixit Dominus ad ipsos: Audite verba mea. Si missus fuerit vobis propheta a Domino; huic ego per visionem innotescam, et in insomniis loquar ei, non sicut servo meo Moysi, qui fidelis est in tota domo mea. Ex ore ad os loquar ei per speciem; et non per ænigmata, ipseque gloriam meam vidit. Quare ergo vos non timuistis obloqui servo meo Moysi? Et furor iræ Domini exarsit contra eos, et discesserunt: et nubes quoque discessit a tabernaculo: et ecce Maria erat leprosa instar nivis. Et respexit Aaron ad Mariam, et ecce erat leprosa. Dixitque Aaron ad Moysen: Rogo, domine, ne imponas nobis peccatum, quia ignoravimus contra quem peccavimus. Ne fiat nobis ut æquale morti, ut abortivum egrediens de vulva matris suæ, et quod dimidium carni ipsius absumit. Clamavitque ad Dominum Moyses, dicens: Deus, rogo te sanes eam. Dixitque Dominus ad Moysen: Si pater ejus exspuendo exspuisset in faciem ipsius, non erubesceret? Septem diebus separetur extra castra, et deinde redibit. Et separata est Maria extra castra septem dies, neque populus prius dis-

τρόπους. Γέγονε δὲ ὅτι τὸ χρῆμα αὐτοῖς οὐκ ἀξίμειον, εἶδεῖν τις ἂν καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν συμβεβηκότων. Ὁ γὰρ πρωτότοκος Ἰσραὴλ, καὶ δόξαν ἔχων τὴν ἐπὶ τῷδε περιφανῆ, ὁ ἀγαπητὸς καὶ ἀπόλεκτος, ὅπισθε τέθειται τῶν ἐθνῶν, καὶ γέγονεν ἐν ἐσχάτοις, μᾶλλον δὲ ἐν παντὶ κακῷ. Καὶ τοῦτο αὐτοῖς προανεφώνει Κύριος, διὰ Ὡση λέγων· « Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπεδήμησαν ἀπ' ἐμοῦ. Δειλαίοι εἰσιν, ὅτι ἠνόησαν εἰς ἐμέ. Ἐγὼ δὲ ἐλυτρώσαμην αὐτούς· αὐτοὶ δὲ κατελάλησαν κατ' ἐμοῦ ψευδῆ. » Οὐδὲν γὰρ αὐτῶν ἐστὶν ἀπηχῆς εἰς λόγους, ὃ μὴ τετολμήκασιν εἰπεῖν. Δεδουσημήκασιν γὰρ, οὐκ ἐννοοῦντες τὸ γεγραμμένον· « Θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης. Οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς, ἐδοῦναι τοὺς καρπούς αὐτῆς. » Ἐπειδὴ δὲ παπαρωφήκασιν εἰς αὐτὸν, ἀχάλινον εἰς συκοφαντίαν τὴν γλώσσαν ἀνέντες, καθάπερ ἔφην ἀρτίως· ταῦτητοι καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἐλπίδος διωλιθίσθηκασιν, καὶ δὴ μὴ ἀκούοντων λέγοντος· « Οὗτος ὁ κληρὸς σου, καὶ ἡ μερὶς σου, τοῦ ἀπειθεῖν ὑμᾶς ἐμῶ, λέγει Κύριος. » Οὐκοῦν ὅτι γλωσσαλγίας ἐγκλήμασι γεγονότες ἔνοχοι, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν παροινίας πικρὰς ἐμελλον ἀποτινῦναι δίκας, καὶ ἐκ τῶν γεγραμμένων ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς εὖ μάλα συνθήσομεν. Ἐχει δε-ούτως· « Καὶ ἐλάλησεν Μαριάμ καὶ Ἀαρὼν κατὰ Μωσῆ, ἔνεκεν τῆς γυναικὸς τῆς Αἰθιοπίστως, ἣν ἔλαβε Μωσῆς, ὅτι γυναῖκα Αἰθιοπίστωσαν ἔλαβε. Καὶ εἶπον· Μὴ Μωσῆ μόνῃ ἐλάλησε Κύριος; Ὁχὶ καὶ ἡμῖν ἐλάλησε; Καὶ ἤκουσε Κύριος. Καὶ ὁ ἄνθρωπος Μωσῆς πρὸς σφῶδρα παρὰ πάντας ἀνθρώπους τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ εἶπε Κύριος παραχρῆμα πρὸς Μωσῆν, καὶ Ἀαρῶν, καὶ Μαριάμ· Ἐξέλιθετε ὑμεῖς οἱ τρεῖς εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ἐξῆλθον οἱ τρεῖς εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου. Καὶ κατέβη Κύριος ἐν στύλῃ νεφέλης, καὶ ἔστη ἐπὶ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου· καὶ ἐκλήθησιν Ἀαρὼν καὶ Μαριάμ, καὶ ἐξῆλθον ἀμφότεροι. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτοὺς Κύριος· Ἀκούσατε τὸν λόγον μου. Ἐὰν γένηται ὑμῖν προφήτης Κυρίου, ἢ ὀράματι αὐτῷ γνωσθήσομαι, καὶ ἐν ἐνυπνίῳ λαλήσω αὐτῷ. Ὁχ οὕτως ὡς ὁ θεράπων μου Μωσῆς ἐν ὅλῳ μου τῷ οἴκῳ πιστὸς ἐστίν. Στόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ ἐν εἶδει, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων, καὶ τὴν δόξαν μου εἶδε. Καὶ διὰ τί οὐκ ἐφοβήθητε κατακαλῆσαι κατὰ τοῦ θεράποντός μου Μωσῆ. Καὶ ὀργὴ θυμοῦ Κυρίου ἐπ' αὐτοῖς, καὶ ἀπῆλθον· καὶ ἡ νεφέλη ἀπέστη ἀπὸ τῆς σκηνῆς· καὶ ἰδοὺ Μαριάμ λεπρῶσα ὡσεὶ χιών. Καὶ ἐπέβλεψεν Ἀαρὼν πρὸς Μαριάμ, καὶ ἰδοὺ λεπρῶσα. Καὶ εἶπεν Ἀαρὼν πρὸς Μωσέα· Δέομαι, Κύριε, μὴ συνεπίδη ἡμῖν ἀμαρτίαν, δι' ὅτι ἠγνοήσαμεν καθ' οὗ ἡμάρτομεν. Μὴ γένηται ἡμῖν ὡς ἴσον θανάτου, ὡσεὶ ἔκτρομα πορευόμενον ἐκ μήτρας μητρὸς, καὶ κατεσθίει τὸ σῆμισυ τῶν σαρκῶν αὐτῆς. Καὶ ἐδόθησε Μωσῆς πρὸς Κύριον, λέγων· Ὁ Θεὸς, δέομαί σου, ἴσασαι αὐτήν. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Εἰ ὁ πατὴρ αὐτῆς πτύων ἐνάπτυσεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῆς, οὐκ ἐντραπήσεται; Ἐπτά ἡμέρας ἀφορισθήσεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσπελεύσεται, καὶ ἀρ-

<sup>10</sup> Exod. iv, 22.<sup>11</sup> Osee vii, 13.<sup>12</sup> Prov. xviii, 21.<sup>13</sup> Jerem. xiii, 25.

ωρίσθη Μαριάμ έξω τῆς παρεβολῆς ἐπτά ἡμέρας, A καὶ ὁ λαὸς οὐκ ἐξῆρξεν, ἕως οὐ ἐκαθαρίσθη Μαριάμ. » Συγγενῆ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τοῖς ἤδη προεξηρημένοις. Τῆς γὰρ ἐν ἐκείνῳ θεωρίας οὐ λίαν ἀπόκισται, ἀελοφῆν δὲ ὡσπερ καὶ συμφυᾶ τὴν διάνοιαν ἔχει. Δαλαί γὰρ καὶ αὐτὰ τὸ μυστήριον, καὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς τὴν ἐφ' οἷς εἰς αὐτὸν πεπαρόνηκεν ἀτιμίας εἰσφέρει. Διαλλάττει δὲ πως κατὰ μέρος βραχὺ τῶν κλημμελημάτων ὁ τρόπος. Ἐλεπρῶτο μὲν γὰρ ἐν ἐκείνῳ ἡ Συναγωγῆ, καὶ ἀκάθαρτος ἦν, πολλοῖς καὶ διαφόροις πταίσμασιν αὐτὴν καταφθείρουσα. Ἐν δὲ τούτοις, μόνῃς ἡμῖν τῆς εἰς Χριστὸν παρουσίας ὁ λόγος ἀναπλάττει τὰ ἐγκλήματα, καὶ τῆς μὲν Ἰουδαίων ἀλαζονείας διαγράφει τὸ φύσημα, καταδεικνύει δὲ τὴν πραότητα τοῦ λέγοντος: « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρῶς ἐστὶ καὶ ταπεινὸς τῆ καρδίᾳ. » Πρὸς δὲ τούτοις ἔτι καὶ τὴν τοῦ τὰ δίκαια κρίωντος εἰσχομιζέει φιλανθρωπίαν μὴ μέχρι παντὸς, μηδὲ ἀπέραντόν τινα τὴν ὀργὴν τοῖς πλημμελοῦσιν ἐπάγοντος: ἀλλὰ μωστουίντος μετὰ τὸ πληξέει, σώζοντός τε καὶ ὑγιάζοντος. Ὡς μὲν οὖν ἐν κεφαλαίῳ ἐν ὀλίγοις εἶπεν ὅπως ἐν τούτοις ὁ τῶν προκειμένων διανένευκε σκοπός. Διαιολῶντες δὲ ἀνὰ μέρος τῶν εἰρημένων ἕκαστον, τὸν ἐν αὐτοῖς λαυθάοντα διαπτύζομεν νοῦν, θύραν τῷ λόγῳ διανοιγνίντος Θεοῦ τοῦ λέγοντος ταῖς ἐπιζουσιν ἐπὶ αὐτόν: « Καὶ δώσω σοι θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀποκρύφους, ἀοράτους ἀνοίξω σοι. »

β'. Κατειρήκασιν τοῖνον τοῦ πανσόφου Μωσέως: Ἀαρῶν τε καὶ Μαριάμ ἔνεκεν τῆς γυναικὸς τῆς Αἰθιοπίσεως ἦν ἔλαβε, καὶ εἶπεν: « Μὴ Μωσῆ μόνῳ ἐλάλησε Κύριος; Οὐχὶ καὶ ἡμῖν ἐλάλησε; » Δύο ταῦτα τῆς κατὰ Μωσέως φλυαρίας τὰ ἐγκλήματα, πρῶτον μὲν, ὅτι γυναικα, φημί, τὴν Αἰθιοπίσσαν ἔλαβε. πρὸς δὲ τοῦτο δευτέρον, τὸ εἶπεν: Μὴ Μωσῆ μόνῳ ἐλάλησε Κύριος, οὐχὶ καὶ ἡμῖν ἐλάλησεν; Ἐν μὲν γὰρ τῷ πρώτῳ παρανομίας ὑπομένει γραφὴν: ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ, τὸ μὴ ἐν μεγάλοις σφόδρα τεθεῖσθαι λέγεται, μήτε μὴν ἐξαιρετόν τινα παρὰ τοὺς ἄλλους ἐσχηκέναι τὴν χάριν, εἰ γε καὶ ἑτέροις ὄραται λαλήσας Θεός. Ἐροῦμεν δὲ κατὰ τάξιν, τῷ πρώτῳ κατηγορηματι τὸν πρῶτον ἀπονέμοντες λόγον: οὕτω τε πάλιν ἐντεῦθεν τὰ ἐκ τῶν τύπων εἰς αὐτὸν ἡδη μεταληψόμεθα τὸν Χριστόν. Γυναικα μὲν τοῖνον ἠγάγετο καὶ πάλαι Μωσῆς, καὶ σύνοιον τὴν Μαδιανίτιδι: ἐποίησάτο, τὴν Ἰοθὴρ θυγατέρα φημί· χρόνον δὲ περιπεύσαντος οὐ μικροῦ τὴν Αἰθιοπίσσαν ἐπεγάμει, καὶ ἄλλογενῆ καὶ μέλαιναν. Καίτοι τοῦ νομοθέτου σαφῶς διαγγέλλοντος, μὴ χρῆναι τοῖς ἄλλογενέσιν ὅπως ἐπιμίσησθαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ. Οὕτως γὰρ γέγραπται: « Τὴν θυγατέρα σου οὐ δώσεις τῷ υἱῷ ἑαυτοῦ, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ οὐ λήψῃ τῷ υἱῷ σου. » Ἐπὶ τούτοις ὡς παρανομίας ὁ μέγας κρίνεται Μωσῆς, ὑπὸ τε τοῦ Ἀαρῶν καὶ τῆς Μαριάμ, οὐ νενοηκῶτων, κατὰ τὸ εἶδος, καὶ δι' αὐτοῦ πάλιν ὡς ἐν τύπῳ τὸ καλῶς οἰκονομηθὲν μυστήριον, ὅπερ ἡδη φανερόν ὡς ἐνὶ καταστήσει, τὴν τοῦ πράγματος φύσιν εἰς αὐτὸν εὐ μᾶλλον κατασκευάζοντες τὸν Χριστόν, ἢ καὶ

A cessit quam Maria fuerat mundata <sup>24</sup>. » Atinia etiam hæc sunt iis quæ jam **379** diximus. Neque enim abhorrent ab illorum consideratione, sed propinquam ac vicinam eis habent sententiam. Siquidem et hæc pandunt mysterium Christi, et ignominiam eorum, quibus Synagoga Judæorum in ipsum debacchata est, ob oculos ponunt. Modus autem peccatorum parum admodum discrepat. Nam in illis quidem Synagoga laborabat lepra, et immunda erat, multis ac variis erroribus seipsam corrumpens. In his vero sermo noster solius in Christum debacchationis crimina describit, itemque tumorem superbiæ Judæorum depingit, et e contrario mansuetudinem ostendit ejus, qui dicit: « Discite a me quia mitis sum et humilis corde <sup>25</sup>. » Adhæc ejus etiam qui juste judicat benignitatem commemorat, quique non in perpetuum neque infinita ira in peccatores sæviat, sed qui ita vulnerat ut post plagam rursus sanet salvumque faciat. Totus igitur eorum quæ hic proposita sunt scopus in hisce quæ summatim et paucis dixi, versatur. Nunc autem particulatim singula eorum quæ dicta sunt prosequentes, sensum qui in eis latet, eruemus, Deo ostium sermoni nostro aperiente, qui et dicit sperantibus in se: « Et dabo tibi thesauros absconditos, et tenebris obrutos atque invisibiles aperiam tibi <sup>26</sup>. »

2. Contradixerunt itaque Aaron et Maria sapienti Mosi propter Æthiopissam quam duxerat, et dixerunt: « Num Mosi soli locutus est Deus? An non et nobis locutus est <sup>27</sup>? » Duobus hisce nominibus Mosen incusant: primum, quod Æthiopissam duxerat deinde quod ei Dominus soli locutus fuerat. In primo accusant eum prævaricationis legis; in secundo, quod non admodum magnificatus sit, neque præter cæteros singularem acceperit gratiam: siquidem Deus visus est et aliis loqui. Dicemus autem de his ordine, et primum locum tribuemus primæ accusationi; sicque iterum ea quæ in typis sunt in ipsum transferemus Christum. Duxit itaque Moses primo uxorem, et conjugem sibi sociavit Madianitidem, filiam, inquam, Jethro; postea vero, non parvo tempore interjecto, duxit Æthiopissam et alienigenam ac nigram. Atqui legislator D aperte vetuerat ne **380** quis ex sanguine Israel cum alienigenis commiseretur. Ita enim scriptum est: « Filiam tuam non dabis filio illius, nec filiam ejus accipies filio tuo uxorem <sup>28</sup>. » Ideo tanquam prævaricator legis judicatus est Moses ab Aaron et Maria, ignorantibus, ut verisimile est, mysterium per ipsum quasi in typo pulchre adumbratum: quod quidem, quoad ejus fieri poterit, perspicuum ob oculos ponemus, rei nimirum ipsius naturam pulchre ad ipsum traducentes Christum, cui et nunc Mosis tribuimus personam. Nam Christus est legislator et mediator Dei atque hominum, sicut fere et ille. Siquidem etiam hic nobis illum insigni-

<sup>24</sup> Num. xii. 1-15. <sup>25</sup> Matth. xi. 29. <sup>26</sup> Isa. xlv. 3. <sup>27</sup> Num. xii. 2. <sup>28</sup> Deut. vii. 3; Exod. xxxiv. 16.

vit, dicens : « Prophetam vobis exētat Dominus ex fratribus vestris, sicut me <sup>20</sup>. » Aaron vero in figuram sacerdotii Judæorum assumetur; Mariā autem præstabit personam Synagogæ. Accusarunt itaque et seniores Judæorum Christum Salvatorem nostrum, et cum illis Synagoga, utpote qui ipsi objiciant transgressionem mandatorum, dum aiunt : « Si hic homo esset ex Deo, non solveret Sabbatum <sup>21</sup>. » Præterea et alio modo fremebant, nempe quod Æthiopissam istam nigram, hoc est Ecclesiam gentium, sibi adjunxerit, et quodammodo post pristinam, hoc est Israelitidem, duxerit, quæ rursum fuerit Synagoga. Quod verò fremebant; eo quod infringeretur vanæ ipsorum observationis consuetudo, aut alioqui ea quæ in figura a Mose dicta sunt, non difficile fuerit intelligere ei, qui vel leviter in litteris evangelicis fuerit versatus. Quod vero rursus sibi desponsaverit Ecclesiam gentium adhuc nigricantem ob mentis suæ tenebras; non sum enim in ipsa erāt vera lux, quæ novit illuminare albumque reddere, facile admodum quis ex prophetis demonstraverit. Convenientius autem apparet per Salvatoris nostri administrationem id ostendi. Si quidem Samaritanis, cum alienigenæ essent; prædicavit, atque ita in illis principium ac velut fundamentum jecit vocationis gentium. Quod autem gentes fuerint alienigenæ, atque a grege Judæorum separatæ, quivis hinc absque negotio perspexerit. Nam cum emitteret suos discipulos regnum cælorum annuntiaturus : « Ne abeatis, inquit, in vias gentium, nec in civitatem Samaritanorum ingrediamini. Sed ite potius **381** ad oves perditas domus Israel <sup>22</sup>. » Videm' quomodo illas nosuerit extra oves domus Israelicæ? Ergo antequam repudiavit Israelitidem, hoc est Synagoga, aliquo modo uxorem sibi adjunxit nigram, alienigenam, hoc est Ecclesiam gentium; idcirco cum Judæis disceptans aiebat : « Et alias oves habeo quæ non sunt de hoc ovili: et has oportet me adducere, vocemque meam audient, et fiet unum ovile et unus pastor <sup>23</sup>. » Imo verò ibidem paulo post vehementius arguens eos tanquam incredulos, quando ipsam aperte interrogabant, dicentes : « Si tu es Christus, dic nobis libere, » respondebat eis Jesus : « Ego dixi vobis, et non creditis. Opera quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc testantur de me. Sed vos non creditis, quia non estis ex ovibus meis <sup>24</sup>. » Suas nunc oves appellat gentes. Quod etiam Pharisei indignissime ferebant, atque adversus eum fremebant, tanquam amantem alienigenas, legemque divinam nihilli facientem. Atque ita cavillantes, dicebant : « Nonne recte dicimus quod Samaritanus sis, et dæmonium habeas <sup>25</sup>? » Nisi enim, inquebant, sciperes ea quæ sunt Samaritanorum, atque esses Græcorum amans et alienigenarum, nunquam certe te in universum miscuisses cum gentibus. Et nisi quoque in te idem esset dæ-

Α νὺν τὴ Μωσῶς περιήσομὲν πρόσωπον. Νομοθέτης γὰρ ὁ Χριστός, καὶ μεσότης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ὡς περ οὖν ἦν ἀμέλι κακείνος. Ἐπὶ καὶ οὗτος ἡμῖν κατεσήμεῖνε λέγων· « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος· ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐγώ. » Εἰς δὲ γὰρ τὸ σῆμα τῆς Ἰουδαίων ἱερωσύνης Ἰακώβων ληφθήσεται, καὶ ἀναπληρώσει τῆς Συναγωγῆς τὸ πρόσωπον ἡ Μαρίας. Κατηγόρευσαν τοίνυν τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ καὶ οἱ τῶν Ἰουδαίων πρεσβύτεροι, καὶ αὐτὴ δὲ μετ' ἐκείνων ἡ Συναγωγὴ; τὴν τῶν θεῶν ἐνταλάτων παράβασιν ἐγκαλοῦντες αὐτῆ, διὰ γε τοῦ λέγειν· « Εἰ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ ὁ ἀνθρώπος, οὐκ ἂν ἔλυε τὸ Σάββατον. » Διεπρίοντο δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, ὅτι ἐκ τῶν μελαινῶν, τούτεστι, τῆν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν; ἐμνήστευτο, καὶ ἐπεγάμει τρόπον τινὰ τῇ πρώτῃ, τούτεστι τῇ Ἰσραηλίτιδι, ἥτις ἦν πάλιν ἡ Συναγωγὴ. Ὅτι δὲ διεπρίοντο καταλυομένων αὐτοῖς, τῶν ἐξ εἰκαίας ἐπιτηρήσεως ἐθνῶν, ἢ καὶ τῶν ἐν τύποις λαληθέντων διὰ Μωσῆως, οὐ χαλεπὸν συνιδεῖν τὸν ἀπαξ τοῖς εὐαγγελικοῖς ἐμυλοῦντα συγγράμμασιν. Ὅτι δὲ πάλιν ἐμνηστεύετο τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, μελαιομένην ἔτι διὰ τὸ ἐν γνώσει καὶ τρόποις σκετεῖν· οὐκ ἂν γὰρ ἦν ἐν αὐτῇ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, τὸ καταλαμπρύνειν καὶ καταλευκαίνειν εἶδος, συλλέξαιτο μὲν ἂν τις καὶ λίαν εὐκόλως τὴν ἐκ προφητῶν ἀπέδειξιν. Πρεπωδέτερον δὲ μοι φαίνεται διὰ τῆς τοῦ Σωτήρος οἰκονομίας ἐπιδεικνύειν αὐτό. Οὐκοῦν ἀλλογενεῖς μὲν οὖσι τοῖς Σαμαρείταις ἐκήρυττε, καὶ ἀρχὴν ὡς περ τινὰ καὶ θεμέλιον τῆς τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας ἐν ἐκείναις προκατεβάλλετο. Ὅτι δὲ ἦσαν ἀλλογενεῖς καὶ τῆς ἐξ Ἰσραὴλ ἀγέλης ἐψηλισμένοι, κατέδοι τις ἂν κἀνεῦθεν ἀπονητὶ. Τοὺς γὰρ αὐτοῦ μαθητὰς κάταργεῖλλοντας ἐκπέμπων τῶν οὐρανῶν βασιλείας τὸ κήρυγμα· « Μὴ ἀπέλθητε, φησὶν, εἰς ὅδον ἐθνῶν, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσελθῆτε. Πορεύεσθε μάλιστ' πρὸς τὰ ἀπολωλότα πρόβατα τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ. » Ὅπως ὅπως ἐξώθεν τίθεικεν ἐκείνους τῶν προβάτων τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ; Οὐκοῦν οὐκ ἂν μὲν τῶν τῆς Ἰσραηλίδος ἀποφοιτήσας γάμων, τούτεστι τῆς Συναγωγῆς· ἔτι δὲ πως αὐτῇ δοκῶν συνοικεῖν, ἐμνηστεύετο τρόπον τινὰ, καὶ ἐπεγάμει τὴν μελαινῶν τὴν ἀλλογενῆ, τούτεστι, τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς Ἰουδαίους διαλεγόμενος ἔφασκε· « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐτῆς ταύτης, κακείνα με δεῖ ἀγαγεῖν· καὶ γενθήσεται μία ποιμνὴ, εἰς ποιμνῆν. » Δριμύτερον δὲ πως καὶ ἐξελέγχων ὡς ἀπισθεῖς ὅτε διαβρόδην ἀπεπυθάνοντο λέγοντες· « Εἰ σὺ εἶ Χριστός, εἶπε ἡμῖν παρρησίαν. » Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· « Εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε. Τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Πατρὸς μου, ταῦτα μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ. Ἄλλ' οὐ πιστεύετε, ὅτι οὐκ ἔσται ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν. » Ἰδία γὰρ ἦδη πρόβατα τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἀπεκάλει. Ἐφ' ᾧ καὶ λίαν οἱ Φαρισαῖοι διαπρίομενοί τε καὶ χαλεπαίνοντες, ὡς ἀγαπῶντι μὲν τοὺς ἀλλογενεῖς, παρ' οὐδὲν δὲ τὸ θεῖον ποιούμενους, νόμον ἐπισκῆπτοντες ἔφασκον· « Οὐ καλῶς ἡμεῖς

<sup>20</sup> Deut. xviii, 15.<sup>21</sup> Joan. ix, 16.<sup>22</sup> Matth. x, 5, 6.<sup>23</sup> Joan. x, 16.<sup>24</sup> Ibid. 24-26.<sup>25</sup> Joan. vii, 48.

λέγομεν ὅτι Σαμαρείτης εἶ σύ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις; ὁ Α  
 Εἰ μὴ γὰρ φασὶ τὰ Σαμαρειτῶν, εἰ μὴ φιλέλλην ἦσθα  
 καὶ φιλαλλογενής, οὐκ ἂν ὄλωσ' ἀνελίχθης τοῖς ἐξ  
 ἔθνῶν. Καὶ εἰ μὴ τὸ ἐν Ἑλλήσει δαιμόνιον ὑπῆρχεν  
 ἐν σοί· δαιμονιώνας γὰρ ἐκάλονε τοὺς εἰδωλολάτρας,  
 διὰ τὸν ἐν αὐτοῖς ὄντα διάβολον, οὐκ ἂν ἐν τῷ μηδενί,  
 φασίν, ἐποίησα λόγῳ τῶν νομικῶν ἐνταλάματων τὴν  
 παράβασιν. Καὶ ὅτι μάλιστα πληρωσὶς μᾶλλον ἐστὶ  
 νόμου τὰ διὰ Χριστοῦ, καὶ οὐ παράβασις, κατὰ τὸ  
 εἰρημένον παρ' αὐτοῦ· « Οὐκ ἤλθον καταλύσαι τὸν  
 νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. » Ἦν γὰρ μόνου τοῦ γράμ-  
 ματος μετασκευὴ πρὸς ἀλήθειαν. Ὁ μὲν οὖν τῆς  
 ἐπὶ τῇ μελαίνῃ κατηγορίας τρόπος ἐν τούτοις, καὶ  
 ἡ τῆς ἐν Χριστῷ δυστροπίας εἰκὼν, ὡς ἐν τοῖς κατὰ  
 Μωσέα ληφθήσεται, τὴν δὲ τούτῳ καὶ γείτονα καὶ  
 ἀδελφὴν λοιδόριαν εἰσοίσωμεν ὡς ἐκ τύπου πάλιν ἐπὶ  
 τῷ ἀληθῆς μεταστοιχειούντες τῶν λεγομένων τῶν νοῦν.  
 « Οὐ γὰρ μόνῳ, φησὶ, τῷ Μωσεῖ λελάληκε Κύριος·  
 ἀλλὰ καὶ ἡμῖν ἐλάλησεν. » Ἐξ ἀλαζονείας ὁ λόγος,  
 ἐκ διακένου φουσηματος ἡ φωνή. Χρῆναι γὰρ δὴ που  
 φρονούντας ὀρθῶς μὴ πάντως εἰς ἴσον ἀναβαίνειν  
 ἐπιείθεσθαι μέτρον τῷ δικαίως ἀκούσαντι· « Οἶδά σε  
 παρὰ πάντα, καὶ χάριν εὖρες παρ' ἐμοί· » ἀνατι-  
 θέναι μᾶλλον τὰ ἐφ' οἷς τετιμῆνται χαριστήρια, τὴν  
 ἄνωθεν ὠρισμένην οὐχ ὑπερβαίνοντες τάξιν· οὔτε  
 μὴ ἀρπάζοντας ἑαυτοῖς τὴν οὕτω δοθεῖσαν τιμὴν.  
 Ὅπερ ἂν νοῖτο δικαίως τῆς ἐσχάτης ἀλαζονείας οὐκ  
 ἀμοιροῦν. Ἄλλ' ἐνόησε πάλιν τὸν μὲν Κύριον ἡμῶν  
 Ἰησοῦν Χριστὸν, φανερὸν τοῖς Ἰουδαίοις καθιστώμενα  
 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν αὐτῶν καὶ μόνῳ φυσικῶς  
 ἐγνωσμένον σκοποῦν, καὶ λέγοντα· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ  
 λαλῶ, ἀλλ' ἐπέμψα με Πατὴρ, αὐτὸς μοι ἐντολὴν  
 ἔδωκε τί εἴπω καὶ τί λαλήσω. » Καὶ πάλιν· « Τὰ  
 ῥήματα δ' ἐγὼ λαλῶ, οὐκ ἐστὶν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμ-  
 ψαντός με. » Εἶτα πρὸς τοῦτο πάλιν ἀποθρασύνεται  
 μελετώντας τοὺς ἀνόμους Γραμματεῖς τε καὶ Φαρι-  
 σαίους, καὶ ἐπὶ τῷ λαλήσει πρὸς τοὺς πατέρας αὐτῶν  
 τὸν Θεόν, οὐ μετρίως ἀπαυθαδαῖσθόμενος, ταύτης  
 ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀπειθεῖν ἤρηκέν. Λέγουσι γάρ·  
 « Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι Μωσεῖ λελάληκεν ὁ Θεός· τοῦτον  
 δὲ οὐκ οἴδαμεν πῶθεν ἐστίν. » Ὁρᾷς οὖν ὅπως διὰ  
 τοῦ λέγειν ἐξεπίστασθαι λαλήσει τὸν Θεὸν Μωσῆ,  
 μονουχὶ γὰρ τὸ ἀρχαῖον ἐκεῖνό φασὶ καὶ σκληροτέ-  
 ροις ῥήμασι· « Μὴ Χριστῷ μόνῳ λελάληκεν ὁ Θεός  
 καὶ Πατὴρ, » καὶ οὐχὶ τοῖς ἡμετέροις πατέρας; ἐν  
 δὲ τῷ, φασὶ, τῷ Σινᾷ. Καὶ ἤκουσε Κύριος. Καὶ ὁ  
 ἄνθρωπος Μωσῆς πρὸς σφόδρα παρὰ πάντα ἀνθρώ-  
 πους τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς. « Ἀλαζονείας ὡς ἔοικε  
 ἀφορμὴν τὴν Μωσέως ἐποιοῦντο πραότητα Μα-  
 ριᾶμ τε καὶ Ἀαρών. Ἄλλ' ἐπὶ τούτῳ καὶ δυσωποῦν-  
 τος ἐκείνου χυλεπαίνει Θεός, καὶ αὐτόκλητος ἐπὶ τὸ  
 δικαίως ἀγανακτεῖν κατὰ τῶν ἐξυβρίσαι τετολημχό-  
 των ἐρχεται τὴν ἐπὶ τῷ γνησίῳ λειτουργίῳ καταφρό-  
 σησιν, εἰς αὐτὸν οἰκιστούμενος. Οὕτω νοήσεις καὶ ἐπὶ  
 Χριστοῦ. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῆς ἐνούσης αὐτῷ πραότητός  
 τε καὶ φιλοφροσύνης προαλέστεροί πως εἰς κατα-  
 φρόνησιν ἦσαν οἱ Φαρισαῖοι. Ἄλλ' ἦν, ὡς ἔοικεν,

monium quod est in Græcis : idololatræ enim dai-  
 moniῶντας propter diabolum, qui ipsos exagitabat,  
 vocabant, non quidem certe ita vilipenderes lega-  
 lium præceptorum transgressionem. Quamquam ea  
 quæ per ipsum gesta sunt, verius impletio legis  
 sint, quam transgressio, juxta illud quod ab eo  
 dictum est : « Non veni solvere legem, sed ut imple-  
 rem ». Erat enim ipsius actio, litteram solam ad ve-  
 ritatem traducere. In his quidem accusationis nigrae  
 versutia, et hoc in Christum malignitatis specimen,  
 ut habes apud Mosem. Sed jam cognatum huic  
 atque affine convicium adducemus, eorum quæ di-  
 cuntur, sententiam veluti ex typo rursus ad veri-  
 tatem transferentes. « Non enim, inquit, soli Mosi  
 locutus est Deus, sed etiam nobis locutus est ». Sermo ex superbia et vano tumore profectus. Opor-  
 tebat enim omnino recte sentientes, non contende-  
 re ut se æquipararent illi qui merito audiebat :  
 « Novi te præ omnibus, et gratiam inveniisti apud  
 me » ; sed potius gratias agere pro iis qui-  
 bus a Deo erant dotati, neque ordinem sibi e su-  
 pernis præscriptum transcendere, aut sibi rapere  
 eum, qui ipsis a Deo datus non erat, honorem.  
 Quod quidem optimo jure censeri potest extrema  
 arrogantia non carere. Cæterum hic rursus mihi  
 animadvertite Dominum nostrum Jesum Christum Ju-  
 dæis ob oculos ponentem scopum atque intentionem  
 Dei ac Patris, ipsi soli naturaliter cognitam,  
 dicendo : « A meipso non loquor, sed qui misit  
 me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et  
 quid loquar ». Et rursus : « Verba quæ ego lo-  
 quor, non sunt mea, sed ejus qui misit me ». De-  
 inde cum impii Scribæ ac Pharisei audacia offer-  
 rentur, atque immodice de patribus suis gloriarentur,  
 quasi hisce solis Deus locutus fuisset, ea de  
 causa factum fuit, ut in diffidentia perseverarint.  
 Dicunt enim : « Nos scimus quod Deus locutus sit  
 Mosi : hunc autem nescimus unde sit ». Videsne  
 quo pacto per id quod dicunt se scire Deum locutu-  
 m esse Mosi, tantum non vetus illud dicunt, et  
 quidem durioribus verbis : « Num Christo soli locu-  
 tus est Deus ? » Annon patribus nostris in monte,  
 videlicet Sinai, aiunt, locutus est ? Atqui audivit  
 Dominus. Et « Moses erat homo valde mansuetus,  
 præ hominibus qui sunt in terra ». Maria et  
 Aaron ex mansuetudine Mosis superbiendi, ut vi-  
 detur, occasionem arripuerunt. Verum enim vero  
 Deus etiam ipso tacente offenditur, ac per se mo-  
 vetur ad indignationem adversus eos qui contume-  
 liam inferre veriti non erant, et legitimi sacrorum  
 ministri contemptum ad seipsum transferunt. Idem  
 intelliges etiam in Christo factum esse. Nam propter  
 insitam illi mansuetudinem atque benignitatem  
 Pharisei procliviores ad ipsius contemptum fere-  
 bantur. Sed certo deprehendi poterat, quod divi-  
 nam ultionem non essent evasuri. Deus enim et  
 Pater contumelia affectus in Filio justa ira incen-

<sup>28</sup> Matth. v, 18. <sup>29</sup> Num. xii, 2. <sup>30</sup> Exod. xxxiii, 21. <sup>31</sup> Joan. xii, 43. <sup>32</sup> Joan. xiv, 10. <sup>33</sup> Joan. ix, 29. <sup>34</sup> Num. xii, 2. <sup>35</sup> Ibid. 3.

detur. Novit enim ea absque magistro, et per divinam notitiam, verba præ Phariseorum arrogantiâ emissa audivit.

3. Sequitur deinde : « Et dixit Dominus confestum Mosi et Aarón ac Mariæ : Exite vos tres in tabernaculum testimonii. Et descendit Dominus in columna nubis, stetitque in porta tabernaculi testimonii <sup>43</sup>. » Iterum subindicat historia, quod Dominus adfuturus sit iudex eorum qui **383** Servatori nostro Christo contradicunt, quodque omnino venturus sit ad exigendas pœnas de iis qui ausi sunt contumeliis eum afficere, et ad æqualitatem honoris cum ipso nefarie contendere. Judicium autem hoc omnino fiet per Filium, cui perpetuo adest, qui ipsum genuit, juxta illud : « Ego in Patre, et Pater in me <sup>44</sup>. » Postquam autem ei qui juste judicat peccantes, assisterunt Maria et Aarón : « Audite, inquit, verba mea. Si fuerit vobis missus propheta à Domino, huic per visionem innotescam, et per somnium loquar ei, nequaquam sicut famulo meo Mosi, qui fidelis est in tota domo mea, cui ex ore ad os loquar in specie, et non per ænigmata. Et gloriâ Domini vidit <sup>45</sup>. » Mosi excellentia hæc præ aliis in videndo Deum propter hoc reservata est, atque item quod privatim potuerit divina audire oracula pulchre testatum est. Hoc autem verius in Christo videas. Non enim sicut in prophetis locutus est Deus et Pater, ita et in Filio. Sed illis per Spiritum suggerebatur cognitio eorum quæ discenda erant. Hic autem novit non doctrinâ quæ Patris consilia, utpote sapientia et consilium genitoris. Ad hæc beati prophetae contemplationem gloriæ Dei per ænigmata receperunt. « Deum enim nemo vidit unquam <sup>46</sup>. Sed a solo suapte natura Filio videtur, atque ita ut hoc intelligatur divine. Hujus rei testis est nobis ipse Salvator, dicens : « Non quod Patrem quis viderit unquam, nisi qui est ex Deo, ille vidit Patrem <sup>47</sup>. » Quâobrem Judæi non recte, at impiè potius prætententes Deum patribus suis locutum fuisse, aspernabantur Christum loquentem quæ ex Patre suo audiverat. Nam quæ in monte Sinai dicta sunt, umbræ fuerunt et typi magis atque ænigmata, quæ parturient occultam quamdam et parum manifestam mittendi cognitionem. Christus autem per se verba Patris audit; si modo convenit ob inevitabilem intellectus inopiam etiam crassius quid dicere. Infert præterea sermo etiam magnam in Christo differentiam a reliquis omnibus. Ait enim : « In tota domo mea est fidelis <sup>48</sup>. » Annon enim per hoc particularem et præfinitam fuisse ostendit administrationem legis et prophetarum? generalem verò atque universalem eam quæ est per Christum? Lex enim unam duntaxat domum, Israeliticam nimirum, **384** servavit. Christus vero non ita, sed totum mundum per fidem in se et per sanguinem

<sup>43</sup> Num. xii. 4, 5. <sup>44</sup> Joan. x, 38. <sup>45</sup> Num. xii, 6-8. <sup>46</sup> Joan. i, 18. <sup>47</sup> Joan. vi, 37. <sup>48</sup> Num.

Α αναμφοσθήτῆτως ὄρν, ὡς οὐ διαφεύξουσι τὴν εἰσοθεν κίνησιν. Ὡς γὰρ ὕβρισμένος ἐν Ἰϋψ, δυσφορήσαιν ἐμελλεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ. Ἐίχε γὰρ γνώσιν ἀδιδάκτως, καὶ διὰ θεοπρεπτοῦς γνώσεως, τοὺς ἐκ τῆς τῶν Φαρισαίων ὑπεροφίας ἀποπτυσθέντας λόγους.

γ'. Εἰτά τοῦτοις ἐφεξῆς : « Καὶ εἶπε Κύριος παραχρημα, φησί, πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρῶν, καὶ Μαριάμ· Ἐξέλθετε ὑμεῖς οἱ τρεῖς εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου. Καὶ κατέβη Κύριος ἐν στύλῳ νεφέλης, καὶ ἔστη ἐπὶ θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. » Ὑπεμφαίνει πάλιν ὁ λόγος, ὅτιπερ ἔσται κριτὴς ὁ Θεὸς τῶν καταλαλούντων τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ κατελεύσεται πάντως ἐκ δίκης εἰς ὀργὴν τοὺς διαλοδορεῖσθαι τετολημηκῶσι καὶ φιλονεικῆσαι πρὸς ἰσοτιμίαν αὐτῷ. Δι' Ἰϋψ δὲ πάντως ἡ κρίσις, συνόντοσ B θλονόντι ἀδισοτίκτως τοῦ τεκόντος αὐτῷ, κατὰ τὸ « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Ἐπειδὴ δὲ τῷ τὰ δίκαια κρίνοντι παρεστῶτες ἐφαίνοντο Μαριάμ τε καὶ Ἀαρῶν· Ἐκούσασθε, φησί, τῶν λόγων μου. Ἐάν γενήται, φησί, προφητῆς ὑμῖν τῷ Κυρίῳ, ἐν ὀράματι αὐτῷ γνωσθήσεται καὶ ἐν ὕπνῳ λαλήσω αὐτῷ, οὐχ οὕτως ὡς ὁ θεράπων μου Μωσῆς ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ μου πιστός ἐστι· στόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ, ἐν εἶδει, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων. Καὶ τὴν δόξαν Κυρίου εἶδε. Ἐ Μωσῆς τὸ ἐξαίρετον, ἐν θεοπταίαις παρὰ τοὺς ἄλλους διὰ τοῦτου τετήρηται, καὶ τὸ ἐξηλλαγμένως δύνασθαι τῶν θεῶν παρακροῶσθαι λόγων, ἐπεμαρτυρήθη καλῶς. Τοῦτο δ' ἂν ἴδοις ἀληθέστερον ἐπὶ Χριστῷ. Οὐ γὰρ ὡσπερ ἐν προφήταις ἐλάλησεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, οὕτω καὶ ἐν Ἰϋψ. Ἄλλ' εἰ μὲν οὖν C διὰ τοῦ Πνεύματος ἐγορηγοῦντο τὴν γνώσιν ὧν ἔδει μαθεῖν. Ὅ δὲ οἰδὲν οὐ διδακτικῶς τὰ ἐν πνεύματι βουλεύματα, ὡς σοφία καὶ βουλή τοῦ γεννησαντος. Καὶ οἱ μὲν μακάριοι προφηταὶ τὴν δι' αἰνιγμάτων ἐδέχοντο θεωρίαν τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἐ Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Ἐ θεωρεῖται δὲ μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν Ἰϋψ. Καὶ οὕτως ἂν νοῖτο θεοπρεπῶς. Καὶ τοῦτου μάρτυς αὐτὸς ἡμῖν Σωτὴρ γενήσεται, λέγων· Ἐ Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα ἑώρακέ τις, εἰ μὴ ὁ ὧν παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐ Οὐκοῦν οὐκ εὐλόγως, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ δυσσεβῶς Ἰουδαῖοι τὸ λαλήσαι τοὺς πατράσιν αὐτῶν τὸν Θεὸν προῖσχύμενοι, παρ' οὐδὲν εἰποιούντο λέγοντα τὸν Χριστὸν, ὅπερ ἤκουσε παρὰ τοῦ Πατρὸς, ταῦτα καὶ λαλεῖν. Τὰ μὲν γὰρ ἐν τῷ ὄρει τῷ Σινᾶ, σκία καὶ τύποι εἰσι καὶ αἰνιγμάτων, κεκρυμμένην τινὰ καὶ οὐ σφόδρα συμφανῆ τὴν τοῦ διαστελλομένου γνώσιν ὠδίνοντα. Χριστὸς δὲ τῶν τοῦ Πατρὸς ῥημάτων ἀντήκοος ἦν, εἰ δὲ τι πρόπει διὰ τὴν τοῦ νοήματος ἀπαραιτήτων χρεῖαν, καὶ σωμάτωνικότερον εἰπεῖν. Εἰσφέρει γε μὴν καὶ πολλὴν ὁ λόγος τὴν ἐπὶ Χριστῷ διαφορὰν, ὡς πρὸς ἅπαντας τοὺς ἑτέρους, Ἐ Ἐν ὄλῳ γὰρ τῷ οἴκῳ μου πιστός ἐστιν. Ἐ Ἦ οὐχὶ διὰ τοῦτου μερικὴν μὲν τινὰ καὶ συμμετρημένην τὴν οἰκονομίαν ἐπιδεικνύει, τὴν διὰ νόμου καὶ προφητῶν; γενικὴν δὲ καὶ καθόλου τὴν διὰ Χριστοῦ; Ὅ μὲν γὰρ νόμος ἕνα τὸν ἐξ Ἰσραὴλ ἔστωκεν οἶκον· Χριστὸς δὲ οὐχ οὕτως, σύμπαντά τε τὸν κόσμον διὰ

πίστεως τῆς εἰς αὐτόν, καὶ δι' αἵματος τοῦ ἰδίου ἀγο-  
ράζων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ.  
Διδέτε τοίνυν φησὶν· « Ὁὐκ ἐφοβήθητε καταλαλῆσαι  
κατὰ τοῦ θεράποντός μου Μωσῆ; » Τοιοῦτο γάρ ἐστι  
τὸ διὰ τοῦ προφήτου πρὸς τοὺς ἀνοσίους Φαρισαίους  
καὶ πάλαι λαλούμενον διὰ τὰς ἐπὶ Χριστῷ φλυαρίας  
τε καὶ ἀθυρογλωττίας· « Ἵμεῖς δὲ προσάγετε ὧδε,  
ὕλοι ἀνομοί, σπέρμα μοιχῶν καὶ πόρνῃς. Ἐν τίνι  
ἐνετροφήσατε; καὶ ἐπὶ τίνα ἠκολούθατε τὸ σόμα ὑμῶν;  
καὶ ἐπὶ τίνα ἐχαλάσατε τὴν γλῶσσαν ὑμῶν; » Ὁμοίως  
γάρ ὡσπερ τῇ θεομάχῳ γλῶσση τὰς ἡγίας χαλάσαν-  
τες οἱ Φαρισαῖοι εὐτροχωτάτην τρόπον τινὰ τὴν δυσ-  
φημίαν ἐποιοῦντο τὰ Χριστοῦ, καὶ πρὸς ὑπέρογκον  
ἀλαζυνεῖαν ἀναφυσώμενοι, τοὺς ἐξ ἀπονοίας ἐρεῶ-  
γοντάι λόγους. Οἷς καὶ λίαν ἐπαγγέλλας ὁ Μελωδός·  
« Εἶπα, φησὶ, τοῖς παρανομοῦσι· Μὴ παρὰνομεῖτε, **B**  
καὶ τοῖς ἀμαρτάνουσι· Μὴ ὑψοῦτε κέρα, μὴ ἐπαίρε-  
σθε εἰς ὕψος τὸ κέρα ὑμῶν, καὶ μὴ λαλεῖτε κατὰ  
τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν. » Παρηγόριον γάρ οὕτως δὴ ἤκιστα  
χρῆθ' ὁσπερ εἰς κατὰκρίνοντες, καὶ εἰς ὕψος τὸ κέρα  
ἐπαίροντες ἀλοῦσιν ἂν, οὐ μόνον παρὰνομοῦντες  
Χριστῷ, τὸ εἰδέναι τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, καὶ αὐτοὶ  
ὁ μᾶλλον ἐπίστασθαι τοῦτο δι' ἄποκρίσεως, διὰ τοῦ  
λέγειν, καθάπερ ἤδη προείρηται· « Ἡμεῖς οἶδαμεν  
ὅτι Μωσῆ λέλασθεν ὁ Θεός, » ὡς καὶ ἀπειθεῖν διὰ  
τοῦτο σπουδάζειν. Καὶ ἀπειθεῖ μὲν τῷ τριηκῆδε τῆς τοῦ  
μαρτυρίου σκήνης ἢ νεφέλῃ. Λεπρῶσα δὲ παραχρῆμα  
ἐφαίνετο Μαριάμ, καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς χιών. Καὶ  
γὰρ ταῖς εἰς Χριστὸν παρουσίαις, καὶ τοῖς ἀνοσίσις  
τῶν Ἰουδαίων τολμήμασι ἐπασχάλλουσα, καὶ διατε-  
θεῖσα πικρῶς ἀνένετη τρόπον τινὰ, καὶ ἀναπεφοίτηκε  
**C** τῆς Συναγωγῆς· ἢ θεία τε καὶ ἀκήρατος φύσις, κατὰ  
τὸ εἰρημένον παρὰ Χριστοῦ· « Ἐγκαταλέλοιπα τὸν  
ὄϊκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου. » Καταβε-  
θηκώς γὰρ ὁ Κύριος ἐν στυλῷ νεφέλης ὡς νεφέλη  
πάλιν ἀποφοιτᾷ, κατὰ τὸν ἐν γράμματι τύπον. Ἐπειδὴ  
ἐξ τῆς τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆς εἰκότως ἀπενοσφί-  
ζετο, ἀκάθαρτος ἀνεδείχθη παραχρῆμα· καὶ ἀκάθα-  
τος οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' εἰς ἀκρότητα δραμοῦσα τοῦ πά-  
θους. Τὸ γὰρ σφόδρα καταλευκαίνεσθαι τὸν λεπρω-  
θέντα λέγειν, τῆς νόσου τὴν ἐπίτασιν ἔχει. Τί δ' ἂν  
γένετο χιόνος τὸ λευκότερον; Ἦν γὰρ δὴ καὶ εἰκός,  
μᾶλλον δὲ ἀναγκαῖον, καὶ ἀναμφιδόλως ἔχον τὸ ἐν  
παντὶ γενέσθαι κακῷ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆν  
τῆς τοῦ διασωζόντος ἀποπεσοῦσαν φροντίδος. Ὁ μὲν  
**D** οὖν ἀτίθασός τε καὶ φιλοσκόμων τῶν ἀγελαίων  
ἐσμὸς, ἀκαθαρσία τε καὶ ἀτιμία κολάζεται, κατὰ τὸ  
ὑπὸ τῶν ἁγίων ὀρθῶς εἰρημένον πρὸς τὸν Θεόν·  
« Πλήρωτον τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίας, καὶ γνώσω-  
σιν ὅτι ὀνομά σοι, Κύριος. » Συγκατηγορήσας δὲ τῇ  
Μαριάμ οὐ συλλεπρούται χρησίμως ὁ Ἄαρων, καίτοι  
τὴν Ἰσὴν ἐποφλήσας τῷ κρίνοντι δίκην. Ἐπειδὴ γὰρ  
τίμιον καὶ μέγα παρὰ Θεῷ τῆς ἱερωσύνης τὸ χρῆμα,  
ταύτησιν τὸ ἐν λέπρᾳ φαίνεσθαι διαφυγῶν, λύπη  
μᾶλλον τῇ ὑπὲρ τῆς οὗτο παθοῦσης ἐκολάζετο, κατὰ  
τὸ εἰρημένον παρὰ Θεοῦ· « Περὶ νόσου αὐτοῦ καὶ κόπτε-  
σθε, οἱ ἱερεῖς, ὀρηγεῖτε, οἱ λειτουργοῦντες Οὐσιαστη-

proprium; sicut scriptum est, redemit Deo ac Patri.  
Ideoque ait : « Non veremini obloqui servo meo  
Mosi »? » Ejusmodi enim quid etiam olim per pro-  
phetam dictum est ad impios Pharisæos obpetulantem  
atque effrenatam in Christum linguam : « Vos autem  
accedite huc, filii iniqui, semen mœchorum et forni-  
cationis. Quid deliciamini? contra quem aperuistis os  
vestrum? et adversus quem laxastis linguam ves-  
tram »? » Nam Pharisæi, totis quodammodo habenis  
impiissimæ lingue in Deum laxatis, acerbissima in  
Christum convicia jaciebant, atque immensa superbia  
elati, verba evomebant scelerum et amentię plena.  
Quibus neque immerito condolens Psalmista : « Dixi,  
ait, inique agentibus : Nolite inique agere ; et pec-  
cantibus : Nolite exaltare cornu vestrum, neque  
in altum tollite cornu vestrum, neque loquimini  
contra Deum injustitiam »<sup>1</sup>. » Revera enim inique  
in eum agebant, quem minime debebant impie dam-  
nantes, vereque deprehensi sunt cornu in altum  
tollere, cum non concederent solum Filium scire  
Patris voluntatem ; imo semetipsos magis eam scire  
asseverarent per hoc quod jam dictum est : « Nos  
scimus quod Mosi locutus sit Deus »<sup>2</sup> ; » atque ita  
fidem ei adhibere nolebant. Quocirca discessit nu-  
bes a tabernaculo testimonii. Et Maria illico appa-  
ret leprosa, idque non simpliciter, sed tanquam  
nix. Nam divina atque immortalis natura succer-  
pens, acreque ferens temeraria Judæorum facinora  
debacchationesque in Christum, avolvit quodam-  
modo, recessitque a Synagoga, juxta illud quod  
dictum est a Christo : « Reliqui domum meam, et  
deserui hæreditatem meam »<sup>3</sup>. » Quia cum Dominus  
descendisset in columna nubis, iterum tanquam in  
columna ascendit secundum typum litteralem.  
Posteaquam autem is a Synagoga Judæorum est  
separatus, continuo ipsa immunda ac potius im-  
mundissima reddita est. Nam si dicas leprosum  
albescere, morbi intensionem significat. Ecquid  
vero albius esse potest nive? Conveniebat enim, aut  
potius necessarium erat atque indubium, **385**  
ut cum multitudine Judæorum qui cura Salva-  
toris exciderant, ubique male ageretur. Indomita igitur  
et proterva Judæorum turba merito immunditia  
atque ignominia punitur : sicut recte a sanctis dic-  
tum est ad Deum : « Imple facies eorum ignomi-  
nia, et cognoscant quod nomen tibi, Dominus »<sup>4</sup>. »  
Porro et si Aaron simul accusatus sit, atque in e-  
adem fuerit culpa, in qua Maria, utiliter tamen non  
allicitur lepra. Quandoquidem sacerdotium est res  
magna et pretiosa in conspectu Domini ; ideoque  
Aaron effugit speciem lepræ : dolore tamen ob eam,  
quæ hoc morbo correpta est, affectus fuit juxta illud  
quod dictum est a Deo : « Præcingite vos et plan-  
gite, sacerdotes ; lamentamini, qui inseritis altari ;  
introite, et dormite in sacco, qui ministratis Deo,  
quia perii de domo Dei nostri sacrificium et liba-  
tio »<sup>5</sup>. » Aaron autem accedit dicens sapienti Mosi :

<sup>1</sup> Num. xii. 8. <sup>2</sup> Isa. lvi. 5, 1. <sup>3</sup> Psal. lxxiv. 5, 6. <sup>4</sup> Joan. ix. 29. <sup>5</sup> Jerem. xii. 7. <sup>6</sup> Psal. lxxvii. 17. <sup>7</sup> Joel i. 13, 14.

« Obsecro, domine, ne imponas nobis peccatum, quia ignoravimus in quem peccavimus ». Qui enim ex genere Israelis sunt, habituque secundum carnem a Synagoga Judæorum non alieni, sed declarati mysteriorum Dei dispensatores, hi oblaturi sunt Deo preces pro istis qui ex ignorantia peccaverunt, quanquam ipsi initio simili culpæ fuerint obnoxii. Cæterum quidem orant Christum, ne simul in eos irruat ira Patris: cujusmodi fuit Paulus, ita dicens: « Fratres, voluntas bona cordis mei, et obsecratio ad Deum pro Israele est ad salutem ». Verum qui hoc dixit erat dispensator mysteriorum Dei, atque sacerdos divini præconii, sicut olim fuit Aaron. Clamante autem Mose pro leprosa, et rogante ut sanaretur, Deus veniæ dandæ supersedit, ac dicit: « Separetur septem diebus extra castra, et deinde ingrediatur ».

καλούντος αὐτήν, ὑπερίθεται τὸ συγγνώμῃ Θεοῦ ἁμβολῆς, καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσεται πάλιν. »

4. Hæc historia nobis iterum velut in imagine ostendit, quam parata sit divina natura ad misericordiam præstandam, et ad propitiandum promptissima: at vero multitudinem sæpenumero et magnitudine nostrorum delictorum retardatur, et benignitatem erga reos differt. Hoc idem significat, mea quidem sententia, quod magnæ preces sanctorum et supplicationes ad Deum factæ sint pro Israele, cum tamen fieri non posset ut pœnam effugeret, qui ob tanta peccata esset damnatus; ideoque et Deus misericordiam posterius quam pœnam adhibuit. Quod autem sæpenumero Deus propter nostra delicta exacerbetur atque irritetur, ita ut, quamvis immensa clementia sit præditus, tamen eam interdum differat atque subducatur, haud difficile est vel ex his ipsis videre. Nam cum cædem Babyloniorum lege belli in Judæos grassantium, quæ suo tempore in regione Judæorum futura erat, quondam per Spiritum Jeremiæ prophetæ revelasset, ac jam permulti occubissent, mortuique passim conspicerentur, tum ad sanctum prophetam ait: « Heu mihi, quia defecit anima mea propter interfectos: circumite vias Jerusalem, et videte, et cognoscite, et quærite in plateis ipsis an invenialis virum, qui faciat judicium, et quærat fidem, et propitius ero eis, dicit Dominus ». Videsne in his quanto afficiatur dolore propter occisos, quanquam libenter vellet misericordiam Hierosolymis exercere? sed tamen ab ipsis quodammodo claudit benignitatem sibi insitam, propter peccatorum molem propemodum eam retrahens atque avertens; nihilominus tamen quærit occasiones miserendi, ita ut vel ob unum justum velit iram deponere. Jubebat enim circumeuntes urbem unum sibi ostendere justum. Maria itaque emittitur ob lepram, qua erat infecta. Sed populus, ait, non est profectus, donec mundata esset Maria. Nam et nos qui credidimus in Christum expectaturi sumus Judæorum purificationem, eam

αὐτῶν εἰσελθετὲ ἐν σάκκοις λειτουργοῦντες Θεῷ, ὅτι ἀπέλειπεν ἐξ ἰσχύου Θεοῦ ἡμῶν θυσιὰ καὶ σπουδή. » Πρόσεισι δὲ λέγων τῷ πανσόφῳ Μωσῆ· « Δέομαι, Κύρια, μὴ συνεπιθῆ ἡμῖν ἁμαρτίαν, διότι ἠγγνώκαμεν καθ' οὗ ἡμάρτομεν. » Οἱ γὰρ γένει μὲν ὄντες ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τῇ κατὰ σάρκα σχέσει τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, οὐκ ὄντες ἄλλοτριοί, μυστηρίων δὲ τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀποδεδειγμένοι τριμίαι, τὰ ὑπὲρ τῶν ἐξ ἀγνοίας ἡμαρτηκόντων ἀναφέρειν ἔμελλον προσευχάς· καὶ ταῖς συμπταίσαντας ἐν ἀρχῇ. Μὴ συνεπιθέσθαι δὲ τῇ τοῦ Πατρὸς ὀργῇ παρακαλοῦσι Χριστὸν, ὅπερ ἐποίησεν λέγων ὁ Παῦλος· « Ἀδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησις· πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτῶν εἰς σωτηρίαν. » Ἄλλ' ἦν τοῦτο λέγων, καὶ οἰκονόμος μυστηρίων Θεοῦ, καὶ ἱερουργῶς τοῦ θεοῦ κηρύμματος· ὅπερ ἦν τότε καὶ ὁ Ἀαρὼν. Βουώντος δὲ τοῦ Μωσέως ὑπὲρ τῆς λελεπτρωμένης καὶ ἰάσασθαι παρα- Ἀφορισθήτω, λέγων, ἑπτὰ ἡμέρας ἔξω τῆς πα-

8. Ἡμῖν ὡς ἐν εἰκόμῃ διαδεικνύοντος τοῦ λόγου, ὅτι ταχεῖα μὲν εἰς ἔλεειν, καὶ τρόπον τινὰ πρὸς τὸ παρακαλεῖν ἑαυτὴν ἢ θεοῖα φύσις· ἐτοιμοτάτη, τῷ δὲ πλήθει πολλάκις ἢ τῷ μεγέθει τῶν ἡμετέρων πταισμάτων ἀποτραχύνεται, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἐνόχοις φιλοανθρωπῆαν ἀναδύεται. Σημαίνει δὲ κάκεινο, κατὰ γὰρ τὸν ἡμέτερον νοῦν, ὅτι πολλῇ μὲν ἀγίων πρεσβείᾳ ἀναβέβηκε πρὸς τὸν Θεόν, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ· οὐκ ἐνδεχομένου δὲ τοῦ μὴ κολασθῆσθαι πρέπειν αὐτὸν, οὐκ ἐπὶ τοῖς τυχοῦσι κατεγνωσμένων, δευτέρον ἐτίθει τῆς δίκης τὸν ἔλεον. Ὅτι δὲ πολλάκις διὰ τῶν ἡμετέρων πταισμάτων παραθήγεται Θεός, εἰς τὸ καὶ αὐτῆς ἐστὶ ὅτε τῆς ἐπι μάλιστα φιλαίτατης αὐτῷ γαληνότητος κατοκνεῖν τὴν ἐπιδοσιν, χαλεπὸν οὐδὲν καὶ διὰ τούτων ἰδεῖν. Ἐπεκαλύπτει δὲ διὰ τοῦ ἀγίου Ηνεύματος Ἰερειμῆ τῷ προφήτῃ τὴν ἐσομένην κατὰ καιροῦ ἐν χώρᾳ τῇ τῶν Ἰουδαίων σφαγῆν· κατατραχόντων αὐτὴν πολέμου νόμῳ τῶν Βαβυλωνίων· ἀλλ' ὡς πολλῶν ἤδη πεσόντων τε καὶ ὀρωμένων νεκρῶν, πρὸς ἅγιον προφήτην φησὶ· « Οἱ μοι οὐκ ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου, ἐπὶ τοῖς ἀνηρημένοις· περιδράμτε ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἱερουσαλήμ, καὶ ἴδετε, καὶ γινώτε, καὶ ζητήσατε ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῆς· ἐὰν εὕρητε ἄνδρα, εἰ ἐστὶ ποιῶν κρίμα, καὶ ζητῶν πίστιν, καὶ ἴλεως ἔσομαι αὐτοῖς, λέγει Κύριος. » Ὅπως ἐν τούτοις ὠδίνοντα μὲν ἐπὶ τοῖς ἀνηρημένοις αὐτῶν, καὶ πρόχειρον μὲν ἔλεειν ἐθέλοντα τὴν Ἱερουσαλήμ· εἰργόμενον δὲ ποῦ ἐφ' ἑαυτοῦ μονοουχί, καὶ ἀνασειράζοντα τὴν θεοπρεπῆ γαληνότητα, διὰ τὸ τῆς ἁμαρτίας ὑπέρογκον, ζητοῦντα δ' οὐκ ὄντος τοῦ κατοικτεῖν τὰς ἀφορμὰς, καὶ ἐφ' ἐνὶ θέλοντα καταλύειν τὰ ἐκ τῆς ὀργῆς· ἔνα γὰρ ἄνδρα τοὺς θέλοντας ἐπιδεικνύει πιστὸν ἐν αὐτῇ διεπλάττατο. Ἐκπέμπεται τοίνυν ἡ Μαριάμ ἐπὶ τῇ λέπτῳ κάτοχος. Ἄλλ' οὐκ ἐξῆρε, φησὶν, ὁ λαός, εἰς· ἐκαθαρίσθη Μαριάμ. Περιμενοῦμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς οἱ πιστεύοντες εἰς Χριστὸν τὸν τῶν Ἰουδαίων καθαρισμόν, δηλοῦν δὲ ὅτι τὸν δὲ πίστει. Οὕτω τε τὸ λοιπὸν τὰς ἐν τῷδε τῷ βίβῳ κ-

<sup>86</sup> Num. xii, 11. <sup>87</sup> Rom. x, 1. <sup>88</sup> Num. xii, 11.

<sup>89</sup> Jerem. iv, 31; v, 1.



καλιπόντες σκήνας, ἐπὶ τὴν ἄνω πόλιν ἀναζεύξομεν, καὶ εἰς τὴν τῆς ἐπαγγελίας ἀναδραμούμεθα γῆν. Ἄληθεύει δὴ οὖν ὁ Σωτῆρ, ὅταν λέγῃ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους: « Εἰ πιστεύετε Μωσῆ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε· » δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν:

*Περὶ τῶν κατασκευασμένων τῆν γῆν τῆς ἐπαγγελίας.*

α'. Ἐξαιρετοὶ μὲν ὁ κληρὸς τοῖς ἀγαπᾶν ἠρημένοισι τὸν ὄλῳν βασιλεία Θεόν. Ἠτοίμαστοι δὲ αὐτοῖς τῶν ὑπὲρ νοῦν ἀγαθῶν ἡ κτῆσις. Καὶ πιστώσεται λέγων ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας: « Ἔστι κληρονομία τοῖς θεραπεύουσιν Κύριον. » Καὶ πάλιν: « Καὶ ἐση πεποικῶς ἐπὶ Κύριον, καὶ ἀναδιδάσκει σε ἐπὶ τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς· καὶ ψωμίει σε τὴν κληρονομίαν Ἰακώβ τοῦ Πατρὸς σου. Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. » Οὐκοῦν ἀληθὴς ἂν εἴη, καὶ ἐρηρυσμένη πάντῃ τε καὶ πάντως; ἡ ὑπόσχεσις· οὐ γὰρ ἂν ἀμάρτη τῆλῃθους, οὐδ' ἂν διαφύσειαί το ποτε τὸ τοῦ Θεοῦ στόμα· ἀποπερναί δὲ πάντως; τὰ ἐπηγγελλόμενα. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ θεσπέσιος Μελιθδῶς οὕτω ποῦ φησι: « Κύριος μερὶς τῆς κληρονομίας μου· σὺ εἰ ὁ ἀποκάθιστῶν τὴν κληρονομίαν ἐμοί. » Τινες οὖν ἄρα οἱ θεραπεύοντες τὸν Κύριον, ἢ καὶ εἰς τίνας οὕτω λαμπρὸς τε καὶ ἐξιδίητος καταστήσει κληρὸς; Οἱ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἀποπερναίνειν ἐσπουδακότες, καὶ πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν τεθραυμασμένων ἀμελητὶ διάττειν εἰδότες, καὶ παντὸς ἐχθροῦ καταθλεῖν ἀοκνότερα προθέμενοι, καὶ οὐχ ὡς ἰδίαις δυνάμεσι, ἤγουν εὐτεχνίαις ἐπιθαρσῆσαντες, ἀλλ' ὄπλον ὡσπερ τι προῖσγόμενοι τὴν ἔνθεον χάριν, προσσηκότε τε καὶ συνασπίζοντα τὸν τῶν ὄλων ἔχοντες Θεόν. Διατεθέντες γὰρ οὕτω, φασίν: « Οὐκ ἐπὶ τῷ τόξῳ μου ἐλπῶ, καὶ ἡ ῥομφαία μου οὐ σώσει με. Ἔσωσης γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῶν θλιδόντων ἡμᾶς, καὶ ἐκ τῶν μισθόντας ἡμᾶς καταψυχνας. » Τοὺς μὲν ἀγαθούς καὶ εὐτολματότας, καὶ εἰς τὸ χρῆναι πιστεύειν ἐτοιμοτέρους, ἐκπερσετάτους ἀποτελεῖ, πλουσίῳ χειρὶ διανέμων τὰ ἀγαθὰ· τοὺς δὲ γε τὰ πάντων ἀσχηστα νοεῖν ἠρημένους εἰς τὸ ἀπειθεῖς, ἀποδουκολῆσει πάντως τῶν ἀπολέκτων ἀγέλης, καὶ παντὸς ἀποσοθήσει πράγματος κατευφραίνειν εἰδότες. Ἐπιφωνήσει δὲ ὡς παρ' ἐκάστῃ μάλιστα δικαίως: « Αὕτη ἡ μερὶς σου, μερὶς τοῦ ἀπειθεῖν ὑμᾶς ἐμοί. » Τοιοῦτοισι ὑποπεπτωκότας ἐγκλήμασι τοὺς τῶν Ἰουδαίων θῆρους εὐρήσομεν. Τοιγάρτοι διωλισθήκασι τῆς ἐλπίδος, καὶ ἀπόκληροι μεμενήκασι. καίτοι τῆς κληρονομίας οὐσης αὐτῶν· ἐπερ ἐστὶν ἀληθὴς, ὡς αὐτῶν εἰσιν αἱ ἐπαγγελίαι, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Ἐπειδὴ δὲ ἠπειθήκασι τῷ καλοῦντι πρὸς αὐτῶν, ἀμέτοχοι μεμενήκασι, καὶ κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν: « Γεγόνασιν οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, καὶ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι. » Καὶ τοῦτο δὴ πάλιν ἐξ αὐτῶν ἡμῖν τῶν ἀρχαιοτέρων προανεφωνεῖτο Γραμμάτων. Ἐχει δὲ οὕτω: « Καὶ μετὰ ταῦτα ἐξῆρεν ὁ λαὸς ἐξ Ἄσο-

A inquam, quæ est per fidem: Sic tandem tabernaculis hujus vitæ derelictis ad supernam revertentur civitatem, atque in terram veræ promissionis contendemus. Vere igitur dicit Salvator noster, quando ait ad Judæos: « Si crederetis Mosis, crederetis utique et mihi: de me enim ille scripsit<sup>61</sup>: » per quem et cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

*De iis qui explorarunt terram promissionis.*

Eximia certe hæreditas est illis qui totius universi regem Jesum Christum 387 diligere volunt, siquidem possessio honorum mentem omnem excedentium illis parata est. Hujus rei fidem fecit beatus propheta Isaias ita dicens: « Hæreditas est colentibus Dominum<sup>62</sup>. » Et rursus: « Confides in Dominum, et traducet te in terram bonam, et inhabitabit te hæreditate Jacob patris tui. Os enim Domini hæc locutum est<sup>63</sup>. » Vera igitur et æterna omnino est promissio, utpote quæ a veritate errare nequeat, nec poterit quemquam fallere os Domini, sed quod promittit, certissime perficit: Cujus rei non ignarus Psalmista ita alibi dicit: « Dominus pars hæreditatis meæ, et calicis mei: tu es qui restitues hæreditatem meam mihi<sup>64</sup>. » Sed quinam sunt illi cultores Domini, ad quos adeo ampla et grata ventura sit hæreditas? Qui id quod Deo placet præstare nituntur, et ad omnia laude digna fortiter contendunt, ac diligentissime quemvis adversarium superare laborant: idque non propriis viribus ascribunt, suæque industriæ, si quando victoriam obtineant, ac triumphum reportent; sed gratiam e supernis veluti arma quædam præ se ferunt, habentque hujus universi Deum præsidem atque propugnatorem. Ita enim instructi atque ita animo affecti aiunt cum Davide: « Non in arcu meo sperabo, neque gladius meus servabit me. Tu enim liberasti nos ab afflictionibus nos, et qui oderunt nos confudisti<sup>65</sup>. » Bonos itaque ac fortes, quique ad credendum promptiores sunt, Deus maxime insignes efficit, larga manu bona triouens; eos vero qui turpissimis quibuscunque vitiis laborant, et ad incredulitatem labuntur, ab electorum grege, et ab omni re, quæ lætitiā afferre possit, semovet. Acclamabit autem animis istorum, et optimo quidem jure: « Ista est portio vestra, nempe ut non credatis mihi<sup>66</sup>. » Istiusmodi criminibus populos Judæorum obnoxios reperiemus. Unde et spe exciderunt, atque exhæredes manserunt; etiamsi hæreditas ipsorum esset; siquidem verum est quod eorum sint promissiones, juxta vocem beati Pauli. At posteaquam non crediderunt ei, qui ad ipsas promissiones vocavit, manserunt exsortes: et, quemadmodum Salvator noster docuit: « Facti sunt primi ultimi, et ultimi primi<sup>66</sup>. » Quod ipsum nobis in veteribus Litteris præsignificatum est, quæ

<sup>61</sup> Joan. v, 46. <sup>62</sup> Isa. LIV, 17. <sup>63</sup> Isa. LVIII, 14.

<sup>64</sup> Math. xx, 16.

<sup>65</sup> Psal. xv, 5.

<sup>66</sup> Psal. XLIIII, 7.

<sup>67</sup> Isa. XVII, 14.

sic habent : **388** « Post hæc discessit populus ex Asaroth, et posuit tentoria in deserto Pharan: locutusque est Dominus ad Moſen, dicens : Mitte tibi ipsi viros ut explorent terram Chanæanorum, quam ego dabo filiis Israel in possessionem, singulos de singulis tribubus per populos patrum suorum, hos mittes, nempe omnem principem ex ipsis. Et Moſes emisit illos ex deserto Pharan juxta vocem Domini, omnes viros principes ex filiis Israel <sup>47</sup>. » Viri igitur qui e tribubus delecti sunt numero duodecim a reliqua multitudine separati sunt. Ascenderuntque exploraturi utrum regio esset pinguis, an parum ferax, pascuosa, bona et fertilis, an arida et sterilis; item an esset ferax arborum domesticarum, et tempestivos fructus produceret, atque culta esset secunda segetibus; præterea quales haberet incolas, utrum robore insignes et bellicosos belloque insuperabiles, an possent facile ab iis qui forti animo præditi essent expugnari; præterea quantæ et quales in ea essent urbes, nudæne et sine mœnibus, an turribus munitæ. Injungebat autem Moſes, ut, si liceret, de fructibus aliquid decerptum ad confirmationem rei revertentes secum afferrent. Ingressi itaque iter, ut dixi, nitentur præstare ea quæ imperata erant. Opportuno autem tempore oblato, explorarunt terram, botrumque secum attulerunt, rem profecto admirabilem, et spectaculum miraculorumque verum, illæsi reversi sunt ad Moſen. Cæterum sententiis dissidebant. Nam omnes uno ore prædicabant, et renuntiabant, quod terra bona et pinguis esset, atque in hujus rei testimonium exhibebant fructum quem ex illa attulerant : at nonnulli eorum appellabant gentem illius regionis animosam atque robustam, adeoque bellicosam ut nemini facile cederet præ suo fastu. Filios enim, aiebant, gigantum vidimus ibi; genus hominum procerum adeo et grande, ut filii Israel sicut locustæ viderentur, si quidem cum istorum compararentur proceritate. Chaleb autem et Josua palam ac libere dicebant quod bona atque pinguis foret terra. Utinam eligeret nos Deus, quos in illam introduceret ! Superabuntur qui eam incolunt, Deo pro nobis dimicante, iterum atque iterum affirmabant. Vulgus autem promiscuum Israelitarum, **389** auditis his verbis in oblivionem Dei traducti, signorumque in Ægypto editorum immemores valde extimuerunt, tardioresque ad pugnandum effecti prælium inire recusarunt, neque amplius amant promissa, aut de auxiliatrice manu cogitant, quæ omnia superat, et a nemine potest superari : at potius pueriliter plorat, trepideque exspectat hostilibus gladiis uxores suas, quæque ipsis charissima erant, assumptum iri. Neque vero dicere veriti sunt, gratiorem ipsi futuram fuisse servitutem Ægyptiacam, ipsiusque jugum levius. Utinam ad Ægyptios nobis reverti liceret ! lacrymantes dicebant; Josuam autem et Chaleb, qui ad fortitudinem eos excitabant, pulve-

ρώθ, καὶ παρενέβαλεν ἐν τῇ ἐρήμῳ τῇ Φαράν· καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἀπόστειλον σεαυτῷ ἄνδρας, καὶ κατασκοπέψασθωσαν τὴν γῆν τῶν Χαναταίων, ἣν ἐγὼ δίδωμι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ εἰς κατάσχεσιν, ἄνδρα ἕνα κατὰ φυλὴν καὶ δῆμους πατρῴων αὐτῶν ἐξαποστελεῖς αὐτούς· πάντα ἀρχηγὸν αὐτῶν. Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτοὺς Μωσῆς ἐκ τῆς ἐρήμου Φαράν διὰ φωνῆς Κυρίου, πάντες ἄνδρες ἀρχηγοὶ υἱῶν Ἰσραὴλ. Ὁὔτοι οἱ μὲν οὖν ἀπόλεκτοι τῶν φυλῶν ἄνδρες τὸν ἀριθμὸν δυοκαίδεκα τῆς ἄλλης πληθῆος ἀπενοσφίζοντο. Καὶ δὴ ἀνῆσαν εὖ μάλα κατασκοψόμενοι πότερὸν ποτε πίων ἢ λεπτοῦσως ἡ χώρα, εὐθοῦς τε καὶ ἀγαθῆ, καὶ γονιμωτάτη, ἦγον ξηρὰ τε καὶ ἄκαρπος· ἢ ξύλων τροφῆς ἡμέρων, ἢ καρπῶν ὠραίων λαχούσα γένεσιν, εἰ μὴ ἀμελέτητον ἔχει τὸ λῆϊον δύνασθαι κομᾶν· καὶ πρὸς τοῦτοις ἔτι τίνες ἂν εἶεν οἱ κάτοικοι, πότερὸν ποτε δεινοὶ πρὸς ἀλκῆν, καὶ καταγώνιστοι τῶν πολεμικῶν, καὶ οὐ τοῖς τυχοῦσιν εὐάντητοι, ἦγον τὸς ἀνδρῖζεσθαι μεμελετηκόσιν εὐκόλως ἀλώσιμοι· ὅσαι δὲ δὴ αὖ καὶ τίνες αἱ πόλεις, ἄρα ψιλαὶ καὶ ἀτειχιστοὶ, ἦγον ἀριστα πεφυρωμένοι. Προσετίθει δὲ ὁ Μωσῆς ὅτι καὶ αὐτῶν δεήσει τῶν καρπῶν ἀποδρεψαμένους οἰνεὶ πρὸς ἀποδείξιν, ἐπανήκειν αὐτούς. Ἀναθετηκότες δὲ οὖν ἀποφαίνεσιν ἠπειγόντο τὸ κεκελευσμένον. Ἐπιτρεθείου δὲ ὄντος καιροῦ κατεσκέπτοντό τε τὴν γῆν, καὶ δὴ καὶ βότρυν ἐπαναθέμενοι, χρημά τι παράδοξον καὶ ἀσύνηθες, ἀληθὲς θαυμά τε καὶ ἅμα παῖσαν ἀξήμοιο, καὶ ἐπανήκον ἐπὶ Μωσέα. Πλὴν ἐπεμερίζοντο ταῖς γνώμαις ἔτι. Αἰνεῖν μὲν γὰρ ἤξουν, καὶ ἀπήγγελλον ἅπαντες, ὡς ἀγαθὴ καὶ πίων ἡ γῆ, καὶ οὗτου μάρτυρα ἐπεκόμιζον τὸν ἐξ αὐτῆς ληφθέντα καρπῶν· ἀλλ' οἱ μὲν θρασὺ τὸ ἔθνος τὸ ἐπ' αὐτῆς ὠνόμαζον εὐσθενὲς τε καὶ μαχιμώτατον, καὶ ταῖς τῶν πάντων ὑπεροφθαῖς ὀλίγα παραχωροῦν. Ἰσοῦς γὰρ φασί, γιγάντων ἐωράκαμεν ἐκεῖ· ὕψηλον δὲ οὕτω καὶ εὐμέγεθες, ὡς ἀκρίδων, οἶμαί που, διενεγκεῖν τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, εἰ ταῖς ἐκείνων ὑπεροχαῖς συγκρίνοιντο. Χάλεβ δὲ καὶ Ἰησοῦς ἐφασκον ἐναργῶς, ὡς ἀγαθὴ τε καὶ πίων ἡ γῆ. Καὶ εἰ αἰρετίζει ἡμᾶς Κύριος, εἰσάξει ἡμᾶς εἰς αὐτήν. Περιέσσονται δὲ οἱ τῶν καθηκόντων, Θεοῦ προσπαζίνοντος, διεθεβαιούντο πάλιν. Ἐπειδὴ δὲ τῶν τοιούτων ἠκρωόντο λόγων οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἡ πολλὴ τε καὶ ἀγελαία πληθῆς, εὐθὺς εἰς λήθην ὑπενεχθεῖσα Θεοῦ, καὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ σημείων ἀμνημονήσασα, πολὺ τὸ δέημα νοσεῖ, ὀκνεῖ πρὸς τὴν μάχην, ἀπέφηνε τὴν ἀνίστασιν, ἐρᾷ δὲ οὐκέτι τῶν ἐπηγγεμένων· οὐ τὴν τοῦ βοηθοῦντος διενεκετο χεῖρα τὴν πανακτὴν τε καὶ ἄμαχον, κατοιμώζει δὲ μετριοκωδῶς, καὶ αὐτίκα δὲ μάλα, γυναικῶς τε ὁμοῦ καὶ φιλάτοις τῶν πολεμίων ἕξεται θαπανηθήσεσθαι προσδοκᾷ. Καὶ δὴ καὶ φάναι τετολμήκασιν, ὡς τὴν ἀμείνων θητεία αὐτοῖς ἢ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τὸ τῆς δουλείας ἄχθος εὐφωρητότερον. Ὑπονοσῆσαι τε ὅτι δεήσει πρὸς Αἰγυπτίους δακρυρροούντες ἐφασκον· παραθήγοντας πρὸς ἀδρεῖαν τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἰησοῦν καὶ Χάλεβ, καὶ γόνυ καταπατομένους καταλιθοῦν ἐπ-

<sup>47</sup> Num. xiii, 1-4.

εχειρουν. Ἰκόντιον δὲ ἦδη πρὸς τοῦτο λοιπὸν ἀθλιότητος τῶν πραγμάτων, ὡφθη, φησί, δόξα Κυρίου ἐν νεφέλῃ ἐπὶ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, ἐν πᾶσι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ διολλύονται μὲν ἅπαντας ἀμελεῖται· διεσκέπτετο. Προσπίπτοντος δὲ καὶ ἐκλιπαροῦντος Μωσέως, καταναύει μόλις. « Εἶπε γὰρ. φησί, Κύριος πρὸς Μωσὴν· Ἰλεως αὐτοῖς εἰμὶ κατὰ τὸ ῥήμά σου. Ἀλλὰ ζῶ ἐγὼ, καὶ ζῶν τὸ ὄνομά μου. Καὶ ἐμπλήσει ἡ δόξα Κυρίου πᾶσαν τὴν γῆν. Ὅτι πάντες οἱ ἄνδρες οἱ ὀρώντες τὴν δόξαν μου, καὶ τὰ σημεῖα ἃ ἐγὼ ἐποίησα ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ, καὶ ἐπείρασάν με τοῦτο δέκατον, καὶ οὐκ εἰσήκουσάν μου τῆς φωνῆς. Ἡ μὴν οὐκ εἴδονται τὴν γῆν ἣν ὠμοσα τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἀλλ' ἦ τὰ τέκνα αὐτῶν, ἃ ἔστι μετ' ἐμοῦ ὧδε· ὅσοι οὐκ οἴδασιν ἀγαθὸν ἢ κακόν. Πᾶς νεώτερος ἄπειρος, τοῦτοις δώσω τὴν γῆν. Πάντες δὲ οἱ παροξύναντές με, οὐκ εἴδονται αὐτήν· ὁ δὲ παῖς μου Χάλεθ, ὅτι ἐγενήθη πνεῦμα ἕτερον ἐν αὐτῷ, καὶ ἐπηκολούθησέ μοι· εἰσάξω αὐτὸν εἰς τὴν γῆν εἰς ἣν εἰσήλθον ἐκεῖ, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ κληρονομήσει αὐτήν. » Ἀθροεῖ δὴ οὖν, ὅτι παγγάλεπα μὲν παρὰ Θεοῦ τῆς ἀπειθείας τὰ ἐγκλήματα. Δύσπιστον δὲ τὴν ζημίαν ὑπομένειν ἀνάγκη τοὺς ὑπ' αὐτὴν γεγονότας. Τοῦτό τοι παθόντα τὸν Ἰσραὴλ εὐρήσομεν, τοῖς ἀρχαιοτέροις Γράμμασι τὰ νέα συμβάλλοντες, καὶ συμβαίνουσαν ταῖς σκιαῖς ἀποφαίνοντες τὴν ἀλήθειαν. Προτρέπει μὲν γὰρ Μωσῆς ἵνα κατὰ σκοπευόμενος εὐ μάλα τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν τοὺς ἐξηλεγμένους ἐκ πατρῶν τῶν φυλῶν. Ἐπειδὴ δὲ ἤκον, καὶ ἦδη παρήσαν, οἱ μὲν κατηγοροῦν τὸν ἀριθμὸν ὄντας δέκα, καὶ ἀπάση τῇ συναγωγῇ δειμάτων τε ἰ. μ. ὑ. καὶ θεομισοῦ· ἀπιστίας γεγονόσιν πρόξενοι. Οἱ δὲ δὴ λειπόμνητοι δύο Χάλεθ τε ὁ τοῦ Ἰεφωνῆ, καὶ μὲν τοῖ καὶ Ἰησοῦς προῦτρεπὸν τε ἵνα καταδηώσαντες, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν γῆν ἐπαινεῖν ἔξισιν, πίων ὅτι καὶ εὐκαρπος, καὶ μὴν καὶ ληθίων ἀριστότροφος ἐναργῶς ἀνακεκραγότες. Ἀλλ' οἱ μὲν ἐξέπιπτον τῆς ἐπαγγελίας, οἱ δὲ οὐρανίᾳ ψήφῳ κληρονομοὶ τῆς ἀνωθεν τέθεινται, καὶ τετίμηται παρὰ Θεοῦ.

β'. Ποῖος οὖν ἄρα λοιπὸν τῆς ἀληθοῦς καὶ πνευματικῆς θεωρίας ὁ τρόπος εἶπεῖν ἀναγκαῖον. Διὰ τῶν Μωσέως βιβλίων, ἦτοι τῶν ἐν αὐτοῖς ὡς ἐν τύποις εἰσι προαναπεπλασμένων (1) τοῖς ἀγίοις ἀγαθῶν, ἦτοι τῆς γῆς τῆς ἀγίας τῆς τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένης ἐξεπέμπετο τρόπον τινὰ τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς. Ἔστι γὰρ, ἔστιν ἰδεῖν ἐν τοῖς νομικοῖς συγγράμμασι καταστιασμένον τοῖς τούτοις τῷ Χριστῷ μυστήριον· καὶ τὸν δι' αὐτοῦ ἐν πνεύματι ἰδίασμὸν, καὶ τὴν τοῖς ἀγίοις ἐπηγγελμένην ἐλπίδα. Τέθεται μὲν γὰρ ὁ ἀμνὸς ὁ ἐν Αἰγύπτῳ παρὰ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ· κατεχρίοντό τε τῷ αἵματι, καὶ κατεργήθη ὁ ὀλοθρευτής. Ὅτι δὲ ἀτονῆσαι θάνατος ἐν θανάτῳ Χριστοῦ, καὶ τοὺς ἐν ἀγίῳ Πνεύματι κατακεχρισμένους πρὸς ἄρταται λοιπὸν ἢ φθορὰ, προσπηγγείλεν ἡ σκία. Ὅτι γὰρ καὶ τῆς ἐν ἀρχαῖς δοθείσης εὐημερίας ἐπιδραζόμεθα, καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς ἀνακομισθῆσεται πάλιν ὁ ἀνθρωπος, οὐδὲν ἤττον ἡμῖν ὑπεμφάνειεν ἀν-

A rem, ut aiunt, suffundentes, lapidare conabantur. Cum itaque res eo calamitatis devenisset, apparuit, ait, gloria Domini in nube in tabernaculo testimonii; coram omnibus filiis Israel, statuens omnes e vestigio disperdere. Sed Mose procidente atque obsecrante iterum ignoscit. « Dixit enim, inquit, Dominus ad Moysen : Propitius eis sum secundum verbum tuum. Sed vivo ego, et vita est nomen meum. Implebitque gloria Domini universam terram. Quandoquidem omnes vident gloriam meam, et signa quæ ego feci in Ægypto, et in hoc deserto, atque tentaverunt me nunc ecce decies, neque audiverunt vocem meam, ideoque non videbunt terram quam juravi patribus eorum<sup>66</sup>; sed filii tantum, qui hic mecum sunt, qui nec bonum sciunt nec malum. Omni juniori inexperto terram hanc dabo<sup>67</sup>. Isti autem omnes qui me exacerbaverunt, non videbunt ipsam, sed servus meus Chaleh, quoniam in ipso fuit alius spiritus, meque est secutus, idcirco introducam ipsum in terram, in quam ingressus est, atque semen ejus hæreditabit ipsam<sup>68</sup>. » Observa itaque quam grave sit apud Deum incredulitatis crimen. Ob hoc et gravem æcesse est pœnam sustineant, qui hoc vitio laborant. Ita vero Israelæm affectum fuisse reperiemus, si veteribus scriptis nova conferamus, et umbris accidentem veritatem revelemus. Nam Moses cohortatur ut irent lustraturi terram promissionis delecti ex cunctis tribubus. Postquam autem eo venerunt, et reversi sunt, **390** decem numero ex eis eam incusabant, totique congregationi Israelitica timoris simul atque incredulitatis auctores exstiterunt. At reliqui duo, Chaleh filius Jephone, et Jesus, exhortabantur ut pergerent ad eam possidendam, prædicabantque eam promissionis terram, quod scilicet pinguis esset et fructifera, atque segetum mater. Verum illi quidem promissione sunt privati; hi vero cœlesti suffragio sunt approbati hæredes, et a Deo honore affecti.

Nunc igitur necessarium est ut quænam sit veræ et spiritualis contemplationis ratio dicamus. Per libros Mosis, aut per ea quæ in ipsis tanquam in typis adhuc præfigurata sunt sanctis bona, atque item per terram sanctam patribus promissam ac paratam quodammodo Judæorum mens emittebatur. Est enim, est, inquam, videre in legalibus scriptis Christi mysterium in typis adumbratum, item sanctificationem per ipsum in spiritu, et spem sanctis propositam. Nam agnus quidem immolatus est in Ægypto ab Israelitis : ungebantur autem sanguine, et exterminator sublatus est. Quod autem mors per Christi mortem sit infirmata, atque interitus deinceps eos prætereat, qui sancto ejus Spiritu sunt innati, ipsa præmonstravit umbra. Item quod consequemur beatitudinem ab initio tributam, quodque in paradisum voluptatis iterum reducatur homo, similiter lex nobis ostenderit. Præcepit enim ut aga-

<sup>66</sup> Num. xiv, 20-23. <sup>67</sup> Dent. i, 39. <sup>68</sup> Num. xiv, 23, 24.

(1) Codex Harleianus inserit, μνησθησὶ πρὸς κατάσκευσιν τῶν ἐπηγγελμένων.

mus festam in mense septimo, decimo quinto die ipsius mensis, acceptis in manus palmarum spatulis, fructuque speciosæ arboris, et ramis arboris densis et salicis Amerinæ. Nec tamen præcepit ut simpliciter accipiamus, sed in primo et septimo die mensis, nominavitque *primum* sanctum et item *septimum*. Porro hæc res oblique significabat, quod paradisi quidem datus sit in primo tempore Adamo, qui humani generis principium est: dabitur autem etiam in ultimo, cum jam consummatio præsentis sæculi instet: cuius sane et quidem manifestus admodum typus esse potest postremus ipsius septimi dies. Sanctus igitur et *primus*, et *septimus* est. Quando quidem tempus in quo primus parens noster servabat mandatum sibi præscriptum, sanctum erat, sicut et hoc postremum sanctum est. Sanctificati enim sumus in Christo, et criminatione ex peccato liberati, sanctique Spiritus participes. **391** Per figuras itaque et umbras tantum non præinstruit Moses, aut alioqui legalium scriptorum vis eruditores, et electa quodammodo mente præditos ad exactam considerationem promissorum a Deo. Posteaquam autem illis qui volunt tam eximia et gloriosa bona assequi, non est pugna contra sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, rectoresque mundi et hujus sæculi<sup>11</sup>, sicut scriptum est: ideo qui carnaliter sapiunt, tergiversantur ac refugiant pugnam, utpote qui temporarias et perituras delicias sæculi æternis anteponant. Vide autem quo modo Israelitæ propter uxores et liberos sursum ac deorsum contradicant moniti electorum, in tantum timoris ac pusillanimitatis prolapsi. Considera item mecum eos, qui tempore advertus omnium nostrum Salvatoris Christi principum suorum vocibus fidei iacturam fecerint. Dominus enim noster Jesus Christus regnum cælorum credentibus est largitus. Cæterum vocavit ad fortitudinem, spiritualem nimirum. Quod enim illos qui ipsi confisi sunt, decegat tyrannidem diaboli fortiter superare, hortatur dicens: « Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, atque super omnem potestatem inimici<sup>12</sup>. » Isti autem nolebant credere, anteponentem dilectioni Dei corporalia. Vocati enim ad nuptias, cœperunt simul omnes sese excusare. Et quidam dicebat: « Agrum emi; quidam vero: Uxorem duxi, nec possum venire<sup>13</sup>. » Vides affinitatem affectuum et morborym cognitionem? Ergo Scribæ ac Pharissæi obloquuntur quodammodo promissioni Dei, utpote qui nolint eam adire, neque etiam alios sinant. Hinc et merito audiverunt: « Væ vobis legisperitis, quia tulistis clavem cognitionis. Ipsi non introistis, et introituros prohibuistis<sup>14</sup>. » Perierunt enim præfectorum verbis populi subditi. Ita alibi ait Deus per prophetam: « Pastores delirarunt, nec quæsierunt Dominum: ideo non intellexit totus grex, et dispersi sunt<sup>15</sup>. » Unde et magna Judæorum mul-

δ νόμος. Ἐορτάζειν μὲν γὰρ προστέταχεν, ἐν τῷ μηνί τῷ ἑβδόμῳ, καὶ πεντεκαιδεκάτῃ τοῦ μηνός, καὶ κάλυντρά τε φοινίκων λαβόντες εἰς χεῖρας, καὶ ὠρείου ξύλου καρπὸν, καὶ κλάδους ξύλου δασεῖς, καὶ ἰτιάς. καὶ ἄγνου. Δέχεσθαι δὲ οὐκ ἁπλῶς προστέταχεν, ἀλλ' ἐν πρώτῃ τε ἡμέρᾳ καὶ ἑβδόμῃ· κλητὴν τε ἀγίαν τὴν πρώτην ὀνομάζει, καὶ μὴν τοι καὶ τὴν ἑβδόμην. Ὑπεδήλου δὲ τὸ χρῆμα πλαγίως, ὅτι δίδοται μὲν ὁ παράδεισος ἐν πρώτῳ καιρῷ τῇ τοῦ γένους ἀρχῇ. φημί δὲ τῷ Ἀδάμ· δοθήσεαι δὲ καὶ ἐν ἐσχάτῳ, τούτοστι, τῇ συντελείᾳ τοῦ παρόντος αἰῶνος· οὗ τύπος ἂν εἴη καὶ μάλα σαφής, ἡ τελευταία τῆς ἑβδόμης ἡμέρα. Ἄγία δὲ ἡ πρώτη, καὶ ἡ ἑβδόμη. Ἄγιος γὰρ ἡμῶν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν ἦν ἐτι τὴν δοθείσαν αὐτῷ φυλάττων ἐντολὴν ὁ πρωτοπάτωρ Ἀδάμ· ἄγιος δὲ πάλιν ὁ ἐν ἐσχάτοις. Ἠγιασμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, τῶν ἐξ ἁμαρτίας ἐγκλημάτων ἀπηλλαγμένοι, καὶ μέτοχοι γεγονότες τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὐκοῦν διὰ τούτου καὶ σκιᾶς μονοουχί προαποπέλλει Μωσῆς, ἥτοι τῶν νομικῶν γραμμάτων ἡ δύναμις, τοὺς εὐμαθεστέρους καὶ οἰονεὶ πως ἐξελεγμένους ἔχοντας τὸν νοῦν, εἰς κατάσκεψιν ἀκριβοῦς τῶν ἐπηγγελμένων παρὰ Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἐθέλουσι τυχεῖν τῶν οὐρανοῦ σπηταῶν καὶ εὐκλεσεστάτων αγαθῶν, οὐ κερὶ εἰμὰ τε καὶ σάρκα ἡ πάλη· ἐπρὸς ἀρχὰς δὲ μᾶλλον καὶ ἐξουσίας, καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ αἰῶνος τούτου, κατὰ τὸ γεγραμμένον· κατοικοῦσι τὴν μάχην οἱ φρονούντες τὰ τῆς σαρκός· οἱ τὰ πρόσκαιρά τε καὶ ἀπολλύμενα τῆς εἰς αἰῶνα τρυφῆς προτετιμηκότες. Ἄθρει γὰρ ὅτι καὶ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, γυναίων τε πέρι καὶ τέκνων ἦν τε καὶ κἄτω λέγουσι ταῦς τῶν ἀπολέκτων φωναῖς εἰς τοσοῦτο θειλῆς τε καὶ ἀβλιότητος κατενηγεμένοι. Ἐννόει δὲ καὶ τοὺς ἐν καιρῷ τῆς ἐπιδημίας τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ταῖς τῶν Ἰουδαίων φωναῖς ζημιουμένους τὴν πίστιν. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν τοῖς πιστεύουσιν ἔχαριζετο. Πλὴν ἐκάλε: πρὸς εὐτολμίας, δῆλον δὲ ὅτι τὴν πνευματικὴν. Καὶ ὅτι προσήκει τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας καταθλεῖν εὐ μέλας τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποηθότας διεκελεύετο λέγων: « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πάσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἔχθροῦ. » Οἱ δὲ πιστεύειν οὐκ ἠθελον, τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης προτάττοντες τὰ σωματικά. Κεκλημένοι γὰρ εἰς τοὺς γάμους, ἤοξαντο, φησὶν, ἀπὸ μίᾶς παραιτεῖσθαι πάντες. Καὶ ὁ μὲν ἔφασκεν· « Ἀγρὸν ἠγόρασα· » ὁ δὲ· « Γυναῖκα ἔγημα, καὶ οὐ δύναμαι ἔλθειν. » Ὅρξ ἀδελφότητα παθῶν; ὄρξ συγγένειαν νοσημάτων; Οὐκοῦν οἱ μὲν Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι καταγορεύουσι τρόπον τινὰ διὰ τοῦ μὴ βούλεσθαι βαδίζειν εἰς αὐτὴν, τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ, μήτε μὴν ἐτέρους ἐξῆν. Τοιγάρτοι καὶ ἤκουον· « Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς, ὅτι ἤρατε τὴν κλειθὰ τῆς γνώσεως. Αὐτοὶ οὐκ εἰσέλθετε, καὶ τοὺς εἰσερχομένους ἐκωλύσατε. » Ἀπολώλασι γὰρ ταῖς τῶν ἡγουμένων φωναῖς οἱ ὑπὸ χεῖρα λαοί. Οὕτω που διὰ φωνῆς προφήτου φησὶν ὁ Θεός, ὅτι· « Οἱ ποιμένες ἠφρονήσαντο, καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐξή-

<sup>11</sup> Ephes. vi, 12. <sup>12</sup> Luc. x, 19. <sup>13</sup> Luc. xiv, 18. <sup>14</sup> Matth. xxiii, 10. <sup>15</sup> Jerem. x, 21,

τησαν· διὰ τοῦτο οὐκ ἐνόησε πᾶσα ἡ νομὴ, καὶ δι-  
 εσκορπίσθησαν. Ὑποτάξτε καὶ ἡ πολλὴ τῶν Ἰουδαίων  
 πληθὺς ἀπάλισθε μὲν τῆς ἐπαγγελίας, ἀμέτοχοι· δὲ  
 τῆς διὰ Χριστοῦ χάριτος γέγονε. Πλὴν σέσωσται τὸ  
 κατάλειμμα διὰ Χριστοῦ. Τύπος δ' ἂν εἴη καὶ τοῦδε  
 σαφῆς ὁ Χάλεβ υἱὸς Ἰεφονῆ, καὶ μὲν τοι καὶ Ἰησοῦς·  
 οἱ μυρία μὲν ὄσα προσεφώνουν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, πα-  
 ραθήγοντες εἰς ἀνδρείαν, καλὴν τε καὶ ἀξιόληπτον  
 τὴν γῆν ὀνομάζοντες, καὶ ὅτι κρατήσουσι τῶν ἐθνῶν  
 ἀνακρεπαγότες· ἀλλὰ μικροῦ διολύλασι. Εἶπε γάρ,  
 φησὶ, πᾶσα ἡ συναγωγὴ καταλιθοβολῆσαι αὐτούς,  
 Πλὴν δὲ τέθεινται καὶ κληρονόμοι παρὰ Θεοῦ. Τίς  
 οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ Χάλεβ, σαφηνεῖ τὸ ὄνομα. Διερμη-  
 νεύεται γάρ, *πᾶσα καρδία*. Ἰεφονῆ δὲ πάλιν, ἡ  
 ἐπιστροφή. Οὐκοῦν οἱ τελείαν ἔχοντες μετὰ Θεοῦ  
 τὴν καρδίαν, υἱοὶ τῆς ἐπιστροφῆς σὺν τοῖς Ἰησοῦ.  
 Εἶεν δ' ἂν οὕτοι πάλιν οἱ πεπιστευκότες, καὶ ὡς ἐν  
 ἀπαρχῇ νοούμενοι τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις, οἱ κεκλή-  
 ρασαι τὸν Ἰσραὴλ· καὶ ἐν αὐτοῖς ἂν νοοῖτο τὸ κατὰ-  
 λειμμα. Καὶ καλοῦντες κεκινδυνεύουσι. Πλὴν τῆς  
 ἀγίας γῆς τέθεινται κληρονόμοι. Ὅτι γὰρ πᾶσαν ὡς-  
 περ ἦτοι τελείαν ἐσχίχασαι μετὰ Θεοῦ τὴν καρδίαν οἱ  
 υἱοὶ τῆς ἐπιστροφῆς, τούτεστιν, οἱ ἐπιστρέψαντες ἐκ  
 τῶν νομικῶν ἐνταλάματων ἐπὶ τὴν διὰ πίστει· λατρείαν  
 τε καὶ χάριν, ἀναμάθοι τις ἂν Παύλου γράφοντος  
 ἐναργῶς· σκύδαλα μὲν ἤγοῖτο τὰ ἐν νόμῳ, καὶ κατα-  
 λογίσαιτο ζημίαν διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ  
 Θεοῦ· καὶ ἵνα αὐτὸν κερδάνη, καὶ τὴν αὐτοῦ δικαιο-  
 σιν ἐχη. Ὅτι τοίνυν ἀπολισθήσει μὲν τῆς ἐπαγγελίας  
 ὁ Ἰσραὴλ, ἀπολείται δὲ οὐκ εἰσάπαν, ἀλλ' ὡς ἐν  
 ἀλίγη μοίρᾳ σωθήσεται· τοῦτο γάρ, οἶμαι, ἔστι τὸ  
 κατάλειμμα, συνήσεις εὐ μάλα, καθάπερ ἦδη προ-  
 εἶπον· εἰσκομιζόμενον βλέπων ἐξ ἐπαγγελίας Θεοῦ  
 τὸν Χάλεβ, συνευγεμένον τρόπον τινὰ, καὶ παρὰ-  
 θέοντος τοῦ αἰζόντος· ἐρμηνεύεται γάρ ὡδε Ἰησοῦς.  
 Καὶ γοῦν ὁ θεσπίσιος ἄγγελος Γαβριὴλ αὐτὸς ἦν ὅτε  
 εἶπεν ἀγία Παρθένω τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονο-  
 γενοῦς εὐηγγελίζετο τρόπον· εἰ μὴ φοβοῦ, φησὶ, Μα-  
 ρία· εὐρες γὰρ παρὰ Θεοῦ χάριν. Καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ  
 ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐ-  
 τοῦ Ἰησοῦν. Οὕτως ἐστὶ ἀγία, καὶ Ἰὴδ· Ἰψίστου  
 κληθήσεται. Ὑπόνομα οὖν ἄρα τῆς Ἰουδαίων συναγω-  
 γῆς τὸ κατάλειμμα κεκληρονόμηκε τὰς ἐπαγγελίας,  
 καὶ εἰς γῆν εἰσέβη τὴν ἱερὰν. Ὁ μὲν οὖν πολλοῦ γε  
 καὶ δεῖ. Συνήλασε δὲ ὡς περ αὐτῷ ὁ νέος τε καὶ ἐν  
 πίστει λαός. Ὑποσχεῖτο γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεός· συν-  
 εἰσκομιεῖν τῷ Χάλεβ πᾶν παιδίον νέον. Τοῦτο καὶ  
 ὁ Θεός· ἡμῖν Δαβὶδ ὑπεσήμεναι λέγων περὶ τῆς  
 τῶν ἁγίων κληρονομίας· εἰ Γραφήτω αὐτὴ εἰς γε-  
 νεὰν ἐτέραν καὶ λαός ὁ κτεζόμενος αἰνεῖσαι τὸν Κύ-  
 ριον. Ὁ δὲ γὰρ τοῖς ἐν νόμῳ παιδαγωγουμένοις,  
 ἀλλ' εἰς γενεὰν ἐτέραν ὁ κληρὸς τετήρηται. Καὶ τίς  
 ἡ ἐτέρα γενεά; Ὁ νέος, ὡς ἔφη, καὶ ἐν πίστει  
 λαός. Ἐκτίσμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ πρὸς καινότητα  
 ζωῆς, ἀποδυσάμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, σὺν τοῖς  
 παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. Κτίσαι γὰρ λέγεται  
 τοῖς δύο λαοῖς ὁ Χριστὸς εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον,

A titudo excidit a promissione, Christique gratia pri-  
 vata est. Verumtamen reliquæ salvæ factæ sunt <sup>16</sup>,  
 idque haud absque Christo. Hujus autem rei typus  
 admodum manifestus esse potest Chaleb filius Je-  
 phone, **392** et Josua : qui quidem multifariam oc-  
 clamabant filii Israel, excitantes ad fortitudinem,  
 bonamque et fructuosam terram appellantes, quod-  
 que triumphum de hostibus laturi essent magna  
 voce cohortantes ; sed parum absfuit quin ab iis in-  
 terempti fuerint. Consensit enim, ait, tota Syna-  
 goga, ut lapidibus obruerentur, Cæterum decreti  
 sunt hæredes a Deo, Quis igitur sit Chaleb, nomen  
 ipsum declarabit, Significat enim *omne cor* ; Jephono  
 autem *conversio*. Ergo qui habent cor cum Deo per-  
 fectum, hi sunt filii conversionis, quibuscum est  
 Jesus. Hi autem rursus fuerunt illi, qui crediderunt  
 apostolis, qui vocarunt Israel, ac veluti in prin-  
 cipio intellecti sunt ; atque ita in his intelligi pos-  
 sunt reliquæ. Apostoli enim vocantes Judæos peri-  
 cilitati fuerunt. Cæterum terræ sanctæ constituti  
 sunt hæredes. Porro quod totum quodammodo  
 sive perfectum cum Deo cor habuerint filii con-  
 versionis, hoc est, qui se converterunt a mandatis  
 legalibus ad cultum per fidem et ad gratiam, didi-  
 cerit quis ex eo quod Paulus clare scribit quod  
 stercus reputaverit ea quæ sunt in mundo, et judi-  
 caverit damna præ excellenti cognitione Christi, ut  
 hunc lucrifaceret, et justitiam quæ est per ipsum  
 consequeretur. Quod igitur Israel promissione exci-  
 derit, neque tamen in universum perierit, sed ex  
 parte quamvis exigua si salvatus, id enim signifi-  
 cant reliquæ, intelliges haud obscure, ut jam dixi,  
 cum videas Chaleb ex promissione Dei in eam in-  
 troducedum, adjuncto quodammodo, et concurrente  
 Jesu salvante : id enim significat Jesus. Unde et di-  
 vinus angelus Gabriel ita dixit, ubi sanctæ Virginis  
 annuntiavit modum incarnationis Unigeniti : « No-  
 timeas, Maria : invenisti enim gratiam apud Deum.  
 Et ecce, concipies in utero, et paries filium, voca-  
 bisque nomen ejus Jesus, Hic enim erit magnus, et  
 Filius Altissimi vocabitur <sup>17</sup>. » Solæ igitur Judæicæ  
 Synagogæ reliquæ hæreditarunt promissiones,  
 terramque sanctam sunt ingressæ. Longe vero ipse  
 abest. Siquidem et novus ac fidelis populus una  
 cum illis quodam modo in eam irrui. Nam Deus hu-  
 jus universi promittit Chaleb, quod simul cum eo in-  
 troducedurus sit omnem prolem juvenem. Idem nobis  
 et divinus David subindicavit, ubi dicit de sancto-  
 rum hæreditate . « Scribatur ipsa in generatione  
 altera ; populus qui creabitur laudabit Dominum <sup>18</sup>. »  
 Non enim illis qui in lege instituti, **393** sed alteri  
 generationi hæreditas est reservata. Ecquæ est ista  
 altera generatio? Novus, ut dixi, et fidelis populus.  
 In Christo enim creati sumus ad vitæ novitatem  
 exuti veterem hominem, una cum affectibus et con-  
 cupiscentiis. Christus autem dicitur duos populos  
 in unum hominem condere, cum faciat pacem, et

<sup>16</sup> Isa. x, 22 ; Rom. ix, 27. <sup>17</sup> Luc. i, 30-32.

<sup>18</sup> Psal. ci, 19.

reconciliet ambos in uno spiritu apud Patrem. Quocirca infantes qui introducuntur in terram sanctam cum Chaleb, typus esse possunt novi populi. De his infantibus divinus discipulus scribit his verbis : « Quasi modo geniti infantes illud rationabile et doli nescium lac appetite, ut in ipso succrescatis in salutem; siquidem degustatis, quam benignus sit Dominus ». » Quod autem etiam divinus Paulus hoc pacto intelligens ea quæ in lege sunt, typum qui in litteris continetur, ad veritatem transferat, clare dependens ex iis quæ scripsit ad Hebræos. « Propterea, inquit, sicut dicit Spiritus sanctus : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, et viderunt opera mea. Quadraginta annis offensus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, et non introibunt in requiem meam<sup>90</sup>. » Ut autem et nos istam execrabilem perfidiam propellentes, ac quam longissime ab animabus nostris removens hæredes promissionis reperiamur, ibidem nos assatur Apostolus, dicens : « Videte, fratres, nequando sit in ullo vestrum cor pravam ex incredulitate, ut deficiatis a Deo vivente, sed cohortamini vosmetipsos singulis diebus, donec ipsum hodie nominetur, ut nullus inter vos obduretur deceptione peccati. Participes enim facti sumus Christi, si modo principium substantiæ ejus usque ad finem firmum retinuerimus, donec dicatur : Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra, sicut in exacerbatione. Nam quidam audientes, exacerbati sunt, sed non omnes qui egressi sunt ex Ægypto per Moysen. Sed quibus, obsecro, offensus est per quadraginta annos? Nonne istis qui peccaverant, quorum membra ceciderunt in deserto? Quibus item juravit, non ingressuros in requiem suam, nisi illis qui increduli fuerunt? Et videmus quod propter perfidiam non potuerint intrare<sup>91</sup>. » Nam quod eorum inobedientia, qua **394** divinis præceptis contraibant, conciliaverit ipsis spei amissionem, quodque contrarium non mediocriter juverit, nihilominus nobis persuadet Paulus, dicens : « Timeamus ergo ne forte, relicta promissione introendi in requiem ipsius, videatur quis ex vobis privatus esse. Etenim et nobis facta est boni promissio, sicut illis. Sed non juvit illis sermo auditus, cum non sit commistus fide cum iis qui audierunt. Ingrediemur enim in requiem ipsius, qui credidimus<sup>92</sup> » nostrum omnium Salvatore atque Redemptori, Christo, inquam : per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

*Christum nobis factum esse panem vitæ.*

Redarguens Judæorum inanem et præsumptam discendi cupiditatem, divinus propheta Jeremias merito sic stomachabatur : « Quomodo dicetis : Quia

Α ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάσσω ἀμφοτέρους ἐν ἐνὶ πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. Οὐκοῦν εἰς τύπον αὐτοῦ εἶεν τοῦ νέου λαοῦ τὰ καὶ αὐτῷ τῷ Χάλεβ συνεισκομιζόμενα βρέφη. Οἷς καὶ ὁ θεοπέσιος μαθητῆς ἐπέστελλε λέγων· « Ὡς ἀρτιγενῆ τὰ βρέφη τὸ λογικὸν καὶ ἄβολον γάλα ποθήσατε, ἵνα ἐν αὐτῷ αὐξηθῆτε εἰς σωτηρίαν, ἐπεὶ ἐγεύσασθε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος. » Ὅτι δὲ καὶ ὁ θεοπέσιος Παῦλος οὕτω συνείη τὰ ἐν νόμῳ, μεταπλάττει πρὸς ἀλήθειαν τὸν ἐν γε τοῖς γράμμασι τύπον, μαθήσει σαφῶς, ὡς δὴ γεγραφέτος Ἑβραίοις, « Ὅτι, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Σήμερον ἐάν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσῃτε, μὴ σκληρύνῃτε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου. Τεσσαράκοντα ἔτη πρὸς ὠχθίσαν τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπα· Ἄει πλανῶνται τῇ καρδίᾳ. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδοὺς μου, οἷς ὤμοσα, καὶ οὐκ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. » Ἴνα δὲ καὶ ἡμεῖς τὴν ἐπάρτατον ἀπιστίαν διωθούμενοι, καὶ ὡς ἀποτάτῃ τῆς ἑαυτῶν ἰέντες ψυχῆς, κληρονόμοι τῆς ἐπαγγελίας εὐρισκώμεθα, προσεφώνει πάλιν· « Βλέπετε, ἀδελφοί, μὴ ποτε ἔσται ἐν τινὶ ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος, ἀλλὰ παρακαλεῖτε ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται, ἵνα μὴ σκληρυνθῇ τις ἐν ὑμῖν ἀπάτη τῆς ἁμαρτίας. Μέτοχοι γὰρ τοῦ Χριστοῦ γεγονάμεν, ἐάνπερ τὴν ἀρχὴν τῆς ὑποστάσεως μέχρι τέλους βεβαίως κατὰσχῳμεν, ἐν τῷ λέγεσθαι· Σήμερον ἐάν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσῃτε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ. Τινὲς γὰρ ἀκούσαντες παρεπίκραναν, ἀλλ' οὐχὶ πάντες οἱ ἐξεληθόντες ἐξ Αἰγύπτου εἰς Μωσαῖος. Τίσι δὲ προσώχθισε τεσσαράκοντα ἔτη; Οὐχὶ τοῖς ἁμαρτήσασιν, ὧν τὰ κῶλα ἔπεσαν ἐν τῇ ἐρήμῳ; Τίσι δὲ ὤμοσε μὴ εἰσελεύσεσθαι εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσασιν; Καὶ βλέπομεν ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελεῖν διὰ τὴν ἀπειθειαν. » Ὅτι γὰρ τὴ ἐξήντιον, καὶ τὸ μὴ τοῖς θεοῖς ὑπέκειν νεύμασι, προεξένησεν αὐτοῖς ἐπιτηθεύειν ἐθέλουσι τῆς ἐλπίδος; τὴν ἀπεμπόλην· ὠψήσεται δ' ἂν οὐ μετρίως τῇ ἔμπαλιν, οὐδὲν ἦ-τρον ἡμᾶς ἀναπέσει λέγων· « Φοβηθῶμεν οὖν μὴ ποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελεῖν εἰς τὴν ἀγάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῇ τις ἐξ ὑμῶν ὑστερηκεῖναι. Καὶ γὰρ ἔσμεν εὐηγγελισμένοι, καθάπερ κἀκεῖνοι. Ἄλλ' οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκεῖνος· μὴ συγκεκραμένον ἐν πίστει τοῖς ἀκούσασιν. Εἰσερχόμεθα γὰρ εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ οἱ πιστεύσαντες » τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι καὶ Λυτρωτῇ· φημὶ δὲ τῷ Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

*Ὅτι γέγονεν ἡμῖν ἄρτος ζωῆς ὁ Χριστός.*

α'. Ταῖς τῶν Ἰουδαίων φιλομαθείαις ἐπιτιμῶν ὁ θεοπέσιος προφήτης Ἱερεμίας, καὶ μάλα εἰκότως ἔφασκε· « Πῶς κρείτε, ὅτι καὶ μάλα σοφοὶ ἔσμεν

<sup>90</sup> I Petr. ii, 2. <sup>91</sup> Psal. xciv, -11; Hebr. iii, 7-9.

<sup>92</sup> Ibid. 12-19. <sup>93</sup> Hebr. ix, 1-5.

ἡμεῖς, καὶ νόμος Κυρίου μεθ' ἡμῶν ἐστίν; Εἰ μά-  
 την ἐγενήθη σχοίνος ψευδῆς Γραμματεῦσιν. Ἐσχύν-  
 θησαν σοφοί, ἐπτοήθησαν, καὶ ἐάλωσαν, ὅτι τὸν  
 λόγον τοῦ Κυρίου ἀπεδοκίμασαν. Σοφία τίς ἐστίν ἐν  
 αὐτοῖς; » Καίτοι γὰρ ἐπὶ τῇ τῶν νόμων εἰδήσει  
 πολὺ λίαν ἐξογκούμενοι, καὶ ὑψηλὴν ἀφροντες τὴν  
 ὄφρυν οἱ Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι, καὶ τῆς  
 ἀγγελίου πληθὺς κατασοβαρευόμενοι, πολὺ νοσοῦν-  
 τες τὸ εὐθεῖες, ἄσοφοί τε καὶ ὀλιγογνώμονες ἐξ αὐ-  
 τῶν ἠλέγχοντο τῶν πραγμάτων. Ἀπεδοκίμαζον γὰρ  
 τὴν ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ σοφίαν, τὸν ἐκ Θεοῦ Πα-  
 τρὸς Λόγον, « Ὅς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ,  
 δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμός καὶ ἀπολύτρωσις. » Ταύ-  
 τητοι γέγονασιν ἀδόκιμοι καὶ ἀκάρδιοι, « μωροὶ καὶ  
 τυφλοί, » κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ἐπει-  
 δὴ δὲ τὸν θεῖον παρωθούμενοι λόγον, καὶ τῆς ζωο-  
 ποιῶν χάριτος ὡς ἀποτάτω διαφροντες, καὶ ταῖς  
 ἄγαν ἀπειθείαις καταλυπούντες τὸν Θεὸν κατὰ μυ-  
 ριους ὅσους ἠλίσκοντο πρόπους, λιμῶ διολώλασι.  
 Καὶ τοῦτο ἦν τὸ διὰ φωνῆς προφητῶν παρὰ Θεοῦ  
 λελεγμένον· « Ἰβοῦ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος,  
 καὶ ἐπάξω λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν· οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ  
 οἶψαν ὕδατος· ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου.  
 Καὶ σαλευθήσονται ὕδατα, ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ  
 βορρᾶ ἕως ἀνατολῆς περιδραμοῦνται ζητούντες τὸν  
 λόγον Κυρίου, καὶ οὐ μὴ εὐρωσιν. » Οἷς γὰρ ἐξὼν  
 ἔχειν αὐτὸν καὶ μάλα πλουσίως, ἀνούστατα διωθού-  
 μενοι, ψήφω λοιπὸν θεῖα κολάζονται, τὰ πάντων  
 ἄριστα ζημιούμενοι, καὶ τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς κατα-  
 πλουτεῖν μονονουχί δύνασθαι τοῖς ἀνωθεν ἀγαθοῖς·  
 ἀλλ' ἐκείνοις μὲν ἀπειθεῖν ἐλομένοις, καὶ τὴν θεῖαν  
 τε καὶ ἀξιάγαστον χάριν ἀνοσίως περιυβρίζουσιν, ὁ  
 τῶν θείων μαθημάτων λιμὸς ἐπενήνεκται, καὶ σφό-  
 δρα εἰκότως. Ἡμῖν δὲ τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν,  
 ἄρτος ζωῆς γέγονεν ὁ Ἐμμανουήλ, « Ἄρτος ἐξ οὐ-  
 ρανοῦ καταβῆς, καὶ ζῶην διδοὺς τῷ κόσμῳ· » ἐν ᾧ  
 καὶ δι' οὗ τὸ θεομιμῶς τῆς φθορᾶς ὑπερθέοντος κρά-  
 τος, καὶ τὴν ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ μεταμφιευνύ-  
 μενοι χάριν, τουτέστι, τὴν ἀφθαρσίαν, προκεκομί-  
 μεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, λαμπροί τε καὶ ἱεροί.  
 Καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιοῦτων πεπλουτηχότες δια-  
 τελοῦμεν ἐν κόσμῳ; τοῖς τοιοῦτοις ἡμᾶς ἐπίστησι  
 λογισμοῖς τὸ γράμμα τὸ νομικόν. Ἔχει δὲ οὕτω·  
 « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ἀάλη-  
 στον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἐν  
 τῷ εἰσπορεύεσθαι ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν, εἰς ἣν ἐγὼ εἰσάγω  
 ὑμᾶς ἐκεῖ, καὶ ἔσται, ὅταν ἐσθίητε ὑμεῖς ἀπὸ τῶν  
 ἄρτων τῆς γῆς, ἀφελεῖτε ἀφαίρεμα, ἀφόρισμα τῷ  
 Κυρίῳ, ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν· ἄρτον ἀφαίρεμα  
 ἀφαιρεῖτε αὐτὸ ὡς ἀφαίρεμα ἀπὸ ἄλωνος, οὕτως  
 ἀφοριεῖτε αὐτὸ· ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν, καὶ  
 εἰσαεσετε ἀφαίρεμα Κυρίῳ εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. Ὅταν  
 δὲ διαμάρτητε, καὶ μὴ ποιήσητε πάσας τὰς ἐντολάς  
 ταύτας, ἃς ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, καθὰ συν-  
 ἔταξε Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῖν ἐν χειρὶ Μωσῆ ἀπὸ τῆς  
 ἡμέρας, ἣ συνέταξε Κύριος πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐπ-  
 ἔκεινα εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν· καὶ ἔσται, ἐὰν ἐξ ὀφθαλ-

sapientes sumus nos, et lex Domini nobiscum est?  
 Frustra factus est juncus mendax Scribis. Confusi  
 sunt sapientes perterriti, et capti sunt, quia legem  
 Domini reprobaverunt. Sapientia quænam in iis  
 est<sup>67</sup>? » Etenim valde legum peritia elati ac turgent  
 tollentesque alte supercilium Scribæ et Pharisei, et  
 gregalem multitudinem fastu spernentes, stultitia  
 multum peccabant et insipientesque et paucorum pe-  
 riti accusabantur. Fastidiebant etenim cœlestem sa-  
 pientiam, Verbum nimirum Dei Patris, « Qui factus  
 est nobis sapientia a Deo, justitia, et sanctificatio,  
 et redemptio<sup>68</sup>. » Hinc facti sunt viles et excordes,  
 « stulti ac cæci, » utens Salvator nominal<sup>69</sup>. Postquam  
 vero divinum repulerunt sermonem, et gratia vivifi-  
 cante veluti e summo loco exciderunt, et increduli-  
 tate Deum valde contristarunt mille modis, pereuntes  
 fame etiam sunt extincti. Quod et Dei voce a prophe-  
 tis prædictum: « Ecce dies veniunt, dicit Dominus,  
 et emittam famem super terram, non famen panis,  
 neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Do-  
 mini. Et commovebuntur aquæ de mari usque ad  
 mare, et ab aquilone usque ad orientem circuibunt  
 quærentes verbum Domini, et non invenient<sup>66</sup>. » Qui  
 tamen possidere hoc ipsum Dei verbum, et abun-  
 de **395** quidem cum possent, stultissime id repel-  
 lentes, Dei tandem judicio pœnas dederunt, rerum  
 omnium præstantissimarum facientes jacturam; et  
 quibus ditari propemodum potuisse, cœlestibus dico  
 bonis, appareret; sed eos qui nolbant credere,  
 insuper et divinam admirabilemque gratiam impie  
 contemnebant, divinæ doctrinæ fames invasit; nec  
 immerito. Nobis vero in Dei Verbum credentibus,  
 panis vitæ factus est Emmanuel, « panis qui  
 de cœlo descendit, et vitam dans mundo<sup>67</sup>; » in  
 quo et per quem superata Deo invisâ corruptionis  
 vi et superna cœlestique induti gratia, hoc est in-  
 corruptione, a Deo Patre claritate et sanctitate  
 adornati sumus. Et quidni his ditati bonis feliciter  
 agamus in terra? Littera legalis id talibus nos  
 docet rationibus. Sic enim habet: « Et locutus est  
 Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel,  
 et dices ad eos: In ingrediendo vos in terram, in  
 quam ego induco vos illuc, et erit quando com-  
 edetis vos de panibus terræ, demetis demptionem  
 D segregationem Domino, primitias conspersions ves-  
 træ. Panem segregabitis demptionem ipsam; sicut  
 demptionem ab area, sic demetis ipsum, primitias  
 conspersions vestræ, et dabitis Domino demptionem  
 in progenies vestras. Quando autem peccave-  
 ritis et non feceritis omnia mandata hæc quæ lo-  
 cutus est Dominus ad Moysen, sicut præcepit Do-  
 minus vobis in manu Moysi, a die qua præcepit  
 Dominus ad vos, et ultra in progenies vestras; et  
 erit, si ab oculis synagogæ factum fuerit aliquid  
 non sponte, ei faciet omnis Synagoga vitulum unum  
 ex bobus immaculatum, in holocaustum, in odorem  
 suavitatis Domino, et sacrificium hujus, et libamen

<sup>66</sup> Jerem. viii, 9. <sup>67</sup> I Cor. i, 30. <sup>68</sup> Matth. xxiii, 17. <sup>69</sup> Amos, viii, 11, 12. <sup>70</sup> Joan. vi, 41, 51, 58.



ejus juxta constitutionem ipsius et hircum ex capris unum pro peccato. Et exorabit sacerdos pro omni synagoga filiorum Israel, et remittetur eis, quoniam non spontaneum est; et ipsi obtulerunt manus suam oblationem Domino pro peccato suo ante Dominum pro non spontaneis suis. Et dimittetur omni synagogæ filiorum Israel, et omni advenæ apposito ad vos, quoniam omni populo non spontaneum. Quod si anima una peccavit non sponte, offeret capram unam anniculam pro peccato. Et exorabit sacerdos pro anima, quæ non sponte **396** egit, et quæ peccavit coram Domino, exorare pro eo. Et dimittetur indigenæ in filiis Israel, et advenæ apposito in vobis. Lex una erit in eis, quicumque fecerit non sponte <sup>90</sup>. » Et hæc quidem in Numeris leguntur; in Levitico paulo aliter mysterium transulit, non tamen dissimili admodum consideratione adhibita. Age igitur, et horum mentionem faciamus, quandoquidem cognitum admodum sunt necessaria, unam ex utroque loco narrationem contextentes. Sic enim rursum habet: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Dic filiis Israel, et dices ad eos: Cum intraveritis in terram quam ego do vobis, et messueritis messem ejus, feretis manipulum primitias messis vestræ ad sacerdotem. Et offeret manipulum coram Domino, acceptum vobis: crastina die a prima offeret illum sacerdos. Et facietis in die in quacunque attuleritis manipulum, ovem sine macula anniculam in holocaustum Domino. Et sacrificium ipsius, duas decimas similæ refectæ in oleo, sacrificium Domino in odorem suavitatis Domino, et libamen ejus, quartam vini partem et panis. Et fricta chidra nova non comedetis usque in hunc ipsum diem, quoadusque obtuleritis munera Deo vestro. Legitimum sempiternam in progenies vestras, in omni habitatione vestra <sup>91</sup>. »

ῥιψ εἰς ὄσμην εὐωδίας τῷ Κυρίῳ, καὶ σπονδὴν αὐτοῦ, νέα οὐ φάγεσθε, ἕως εἰς αὐτὴν τὴν ἡμέραν ταύτην, Νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν, ἐν πάσῃ κατοικίᾳ ὑμῶν. »

2. Manipulus itaque primitiæ sunt messium, et novi fructuum proventus argumentum. Panis vero fermenti condensati est, et ad capiendum coagmentati, unaque in horreum comportati reliquum. Offerri autem hæc Deo ab iis qui jam terram promissam incolerent, præceptum erat, ut in utroque Christus intelligatur: hic est enim « panis de cælo descendens <sup>92</sup>, » ac vivificans, et primitiæ fermenti eorum qui in novitatem vitæ in ipso restaurantur et reædificantur. Veteris quidem fermenti Adam primitiæ existit; postquam vero datum a Deo præceptum negligens in prævaricationem prolapsus est, execrandus mox est redditus, genusque humanum morti et corruptioni obnoxium in ipso factum est. At Christus primitiæ secundi fuit hujus fermenti; qui etiam maledictum effugit, per semetipsum nimirum, dum pro nobis factus est maledictum <sup>93</sup>. Quin et corruptionis robur devicit, per semetipsum rur-

A μῶν τῆς συναγωγῆς ἀκουσίως γεννηθῆ, καὶ ποιήσαι πᾶσα ἡ συναγωγὴ μόσχον ἓνα ἐκ βοῶν ἄμωμον εἰς ὀλοκαύτωμα, εἰς ὄσμην εὐωδίας τῷ Κυρίῳ, καὶ θυσίαν τούτου καὶ σπονδὴν αὐτοῦ, κατὰ τὴν σύνταξιν αὐτοῦ, καὶ χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἓνα περὶ ἁμαρτίας. Καὶ ἐξιλάσεται ὁ ἱερεὺς περὶ πάσης συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀφεθήσεται αὐτοῖς, ὅτι ἀκούσιόν ἐστι: καὶ αὐτοὶ ἤνεγκαν τὸ δῶρον αὐτῶν κάρπωμα Κυρίῳ περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν ἐναντι Κυρίου, περὶ τῶν ἀκουσίων αὐτῶν. Καὶ ἀφεθήσεται πάσῃ συναγωγῇ υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ τῷ προσηλύτῳ προσπορευομένῳ πρὸς ὑμᾶς, ὅτι παντὶ τῷ λαῷ ἀκούσιον. Ἐὰν δὲ ψυχὴ μιὰ ἁμάρτη ἀκουσίως, προσάξει αἶγα μιαν ἐνιαύσιον περὶ ἁμαρτίας. Καὶ ἐξιλάσεται ὁ ἱερεὺς περὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἀκουσιασθείσης καὶ ἁμαρτούσης ἀκουσίως ἐναντι Κυρίου ἐξιλάσασθαι περὶ αὐτοῦ. Καὶ ἀφεθήσεται αὐτῷ τῷ ἔγχωρῳ ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ τῷ προσηλύτῳ τῷ προσκειμένῳ ἐν αὐτοῖς. Νόμος εἶς ἐστὶ ἐν αὐτοῖς, ὅς ἐὰν ποιήσῃ ἀκουσίως. » Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· ἐν δὲ τῷ Λευιτικῷ διαμορφοὶ μὲν ἐτίρωσ τὸ μυστήριον, πλὴν οὐ σφόδρα πρὸς ἀνομοιότητα διεστῆκε: τὰ θεωρήματα. Φέρε δὲ οὖν κάκεινων ἐπιμνησθέντες, ἐπεὶ τὸ λαν εἰσὶν ἀναγκαῖα πρὸς εἰδῆσιν, μιαν ὡσπερ ἐπ' ἄμφοιν ἐξυφαίνωμεν τὴν ἀφήγησιν. Γέγραπται δὲ οὕτω πάλιν: « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Εἰπὸν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς αὐτοῖς: Ὅταν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ θερίσητε τὸν θερισμόν αὐτῆς, ὁσησθε δραγματῶν ἀπαρχὴν τῶν θερισμοῦ ὑμῶν πρὸς τὸν ἱερέα. Καὶ ἀνοίσει τὸ δράγμα ἐναντι Κυρίου δεκτὸν ὑμῖν, τῇ ἐπαύριον τῆς πρώτης ἀνοίσει αὐτὸ ὁ ἱερεὺς. Καὶ ποιήσετε ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐν ἣ φέρητε τὸ δράγμα, πρὸβατον ἄμωμον ἐνιαύσιον εἰς ὀλοκάρπωμα τῷ Κυρίῳ. Καὶ τὴν θυσίαν αὐτοῦ δύο δέκατα σμιδάλεως ἀναπεποιημένην ἐν ἐλαίῳ, θυσίαν τῷ Κυρίῳ, τὸ τέταρτον οἴνου καὶ ἄρτου. Καὶ πεφρυγμένα χιδρα ἕως ἂν προσενέγκητε ὑμεῖς τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ ὑμῶν.

β'. Δράγμα μὲν οὖν, ληθῶν ἀπαρχῆ, καὶ νέας σύμβολον εὐκαρπίας. Ἄρτος δὲ αὐ σίτου λοιπὸν συναγχευμένον, καὶ εἰς τὴν ἄλυσιν σεσωρευμένον, καὶ τάχα του καὶ εἰς αὐτὰς ἀποθήκας κεκομισμένον. Ἐνάθημα δὲ τῷ Θεῷ τοῖς ἤδη κατωκηκόσι τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν, ταῦτα ποιέσθαι προστέταχεν, ἵνα δι' ἄμφοιν νοαῖτο Χριστός· « ἄρτος μὲν ἐξ οὐρανοῦ » καὶ ζωποῖός, καὶ ἀπαρχὴ φυράματος τῶν εἰς καινότητα ζωῆς ἀνακτιζομένων ἐν αὐτῷ. Τοῦ μὲν γὰρ ἀρχαιοτέρου φυράματος ἀπαρχὴ γέγονεν ὁ Ἀδάμ· ἐπειδὴ δὲ τῆς δοθείσης ἀλογήσας ἐντολῆς παρώλισθεν εἰς παράβασιν, ἐπάρατος ἦν εὐθύς, καὶ θανάτι καὶ φθορᾷ τὸ ἀνθρώπινον ἐν αὐτῷ καταδικάζετο γένος. Ἀπαρχὴ δὲ Χριστός τοῦ δευτέρου φυράματος, ὅς καὶ διέδρα τὴν ἀράν, δι' αὐτὸν δηλονότι τὸν ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενον κατάραν. Καὶ τὸ τῆς φθορᾶς παρελαύνει κράτος, δι' αὐτὸν δὲ πάλιν « τὸν ἐλεύθερον ἐν νεκροῖς. » Ἀνεβίω μὲν γὰρ πατή-

<sup>90</sup> Num. xv, 16-22. <sup>91</sup> Levit. xxiii, 9-14. <sup>92</sup> Joan. vi, 33. <sup>93</sup> Galat. iii, 13.



σας τὸν θάνατον. Μονουοχι δὲ καὶ ἀνάθημα λαμ-  
πρὸν καὶ θεωροφία, καὶ οἷά τις ἀνθρωπότητος ἀπαρ-  
χή, κεκαιουργημένος εἰς ἀφθαρσίαν ἀνέβη πρὸς  
τὸν Πατέρα. Τοιγάρτοι τὸν ἄρτον ἐν τῇ ἀγίᾳ φέρε-  
σθαι σκηπῆ, καὶ ἐν τοῖς Ἁγίοις τῶν ἁγίων ἀνα-  
καίσθαι Θεῷ, τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀναφοίτησιν ὑπεμφή-  
νειεν ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, τοῦ Ἐμμανουήλ. « Ἀνήλθε  
γὰρ οὐκ εἰς χειροποιήτᾳ πῶθεν, οὔτε μὴ εἰς τὰ ἀν-  
τίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν  
νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ  
ἡμῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. « Ὅτι δὲ, καὶ ἄρτος  
ἐστὶ ζωοποιὸς ὁ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἀνωθεν, ἀπαλλάττει  
τε πρὸς τούτῳ καὶ ἁμαρτιῶν, καὶ ἀγνοημάτων ἐλευ-  
θεροὶ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἐαυτὸν  
ὑπὲρ αὐτῶν ἀνατιθεὶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, συνήσεις  
εὖ μάλα τοῖς τῆς διανοίας ἁμαρτίαις ὡς μόσχον ὀλο-  
καυτούμενον καθορῶν σφαζόμενον, καὶ ὡς χιμάρων  
ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων. « Παραπτώματα  
γὰρ τίς συνήσει ; » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄθρει δὲ  
ὅπως ὁ νομοθέτης τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ὑπερχειμέ-  
νην ἀσυγκρίτως τῆς διὰ Χριστοῦ κάθαρσιν ἐκάλεσεν  
σαφῶς. Εἰ γὰρ παρελθῆτε, φησὶ, τὴ Μωσέως, καὶ  
τῆς νομικῆς λατρείας ἂν ἀλογήσαντες ἐντολῆς κατ-  
εφορῶντό τινες, τότε δὴ, τότε τὴν δι' αἱμάτων ὑμῖν  
ἀμνησίαν ἐπικουρούσαν εὐρήσετε, μόσχου καταθυο-  
μένου καὶ χιμάρου προσενηνεγμένου. Τοῦτο δὲ ἦν  
εἰς τύπον Χριστοῦ. Οὐκοῦν καθορίζει μὲν ὁ νόμος  
τῶν παραβαινόντων τὴν κόλασιν ἀπαλλάττει δὲ δι-  
κης καὶ τῶν ἐξ ἀγνοίας αἰτιαιμάτων ἐλευθεροὶ τὸ  
τίμιον αἷμα Χριστοῦ. Τέθεικε γὰρ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ  
ἡμῶν, ἵνα τοῦ κόσμου καταλύσῃ τὴν ἁμαρτίαν.  
Οὐκοῦν ὡς ἐν ἄρτιῳ νοοῖτο Χριστὸς ὡς ζωῆ, καὶ  
ζωοποιός· ὡς ἐν μόσχῳ πάλιν ὀλοκαυτούμενος· καὶ  
εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἐαυτὸν ἀνατιθεὶς τῷ Θεῷ καὶ Πα-  
τρὶ· καὶ ὡς ἐν εἰδῆς χιμάρου γεγονὸς δι' ἡμᾶς ἁμαρ-  
τία, καὶ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν σφαζόμενος. Δράγμα δὲ  
αὐτῷ, καθ' ἕτερον νοοῖτο τρόπον. Τίς δὲ καὶ οὗτος  
ἔστιν, ὡς ἐνι, λελέγεται. Ἀστάχυσι μὲν τοῖς ἐν ἀγρῷ  
παρεικασεῖ τις ἂν τὸ ἀνθρώπινον γένος, τὸ οἰονεῖ  
πως ἀνίσχον ἐκ τῆς γῆς, καὶ τὴν ἐαυτῷ πρέπουσαν  
περιμένον ἐκπλήρῃσιν, καὶ χρόνῳ κειρόμενον ἀμῶν-  
τος θανάτου. Οὕτω καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς τοῖς ἁγίοις  
ἐφασκε μαθηταῖς· « Οὐχ ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ἐτι τε-  
τράμηνόν ἐστι, καὶ ὁ θερισμὸς ἔρχεται ; Ἰδοὺ λέγω  
ὑμῖν· ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ θεάσασθε τὰς  
χώρας ὅτι λευκαὶ εἰσι πρὸς θερισμὸν ἤδη. Καὶ ὁ θε-  
ρίζων, μισθὸν λαμβάνει, καὶ συνάγει καρπὸν εἰς  
ζωὴν αἰώνιον. » Οὐκοῦν, ὡς ἐφην ἄρτιως, λητοῖς  
τοῖς ἐν ἀγρῷ παρεικαστέον εὖ μάλα τοὺς ἐπὶ τῆς  
γῆς. Γέγονε δὲ καθ' ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, ἀστάχυος δίκην  
ἀμαρτίας ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου. Ἐπεὶ τοι καὶ σίτου  
κόκκον καὶ αὐτὸν ἡμῖν ὠνόμαζε, λέγων· « Ἀμῆν,  
ἀμην λέγω ὑμῖν· ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν  
εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ  
ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Ἀνάθημα δὲ ὡσπερ  
ὑπὲρ ἡμῶν γέγονε τῷ Πατρὶ, καὶ ἐν τάξει δράγματος,  
ὡς γῆς ἀπαρχῆ, δι' ὧν ἐκτέτοκε, μαρτυρομένης εἰς

sum existens « inter mortuos liber <sup>91</sup>. » Resurre-  
xit enim morte pessumdata. Quin et propemodum  
velut **397** donum et oblatio quaedam excellens et  
splendida, et quasi quaedam primitiæ humanæ natu-  
ræ in incorruptionem renovatæ, ascendit ad Patrem.  
Cæterum quod panis in tabernaculum sanctum il-  
latus fuit, et in Sancto sanctorum propositus Deo,  
reditum in cælum significare potest Emmanuelis,  
idque jure optimo. « Non enim in manufacta sancta  
introivit exemplaria verorum, sed in ipsum cælum,  
ut appareat nunc vultui Dei pro nobis, » uti scrip-  
tum est <sup>92</sup>. Quod vero ipse sit panis ille vivificans,  
qui de cælo ac desursum est ; quod et ipse præterea  
dimittat peccata et ab ignorantibus terrenos libe-  
ret, in odorem suavitatis offerendo seipsam Deo  
Patri, rectissime intelligere poteris, si mentis ocu-  
lis consideres eum tanquam immolatum vitulum, et  
veluti hircum mactatum pro populi ignorantia. « De-  
licta enim quis intelliget ? » sicut scriptum est <sup>93</sup>.  
Vides quam manifeste legislator in lege cultus sine  
discrimine præcedentis, per Christum purificationem  
clare vocarit ? Si enim vos transgressi fueritis, ait,  
Moysis præcepta, et legalis cultus institutum negle-  
xerint quidam, tunc, tunc, inquam, per sanguinem  
propinatam vobis reperietis veniam, si vitulum ob-  
tuleritis, atque hircum mactaveritis. Id vero fiebat  
in typum Christi. Definit itaque lex prævaricantium  
castigationem : dimittit vero pœnam et criminum per  
ignorantiam admissorum culpam liberat pretiosus  
Christi sanguis. Animam enim suam pro nobis po-  
suit, ut mundi peccata dissolveret <sup>94</sup>. Quare, sicut in  
pane Christus intelligitur ut vita ac vivificans, in  
vitulo vero rursus ut immolatus, et in odorem sua-  
vilitatis seipsam offerens Deo Patri, et in specie hirci,  
factus propter nos peccatum, et pro peccatis obla-  
tus, ita et manipulus alio intelligi modo queat.  
Quis vero is sit, uno expediam verbo. Spicis agri  
comparari queat genus humanum, quod terra ena-  
scens, et conveniens sui exspectans incrementum,  
morte interim successu temporis abripitur. Sic et  
ipse Christus sacris suis dixit discipulis : « Nonne  
vos dicitis quod adhuc quatuor menses sunt, et  
messis venit ? Ecce dico vobis, levate oculos  
vestros, **398** et videte regiones quia albæ sunt  
jam ad messem. Et qui metit, mercedem accipit, et  
congregat fructum in vitam æternam <sup>95</sup>. » Quam-  
obrem, ut jam diximus, messi agrorum recte com-  
parandi qui terram incolunt. Christus autem ex  
nobis factus ad instar spicæ e sancta natus Virgine.  
Quandoquidem etiam frumenti granum se ipse no-  
minat : « Amen, amen dico vobis, nisi granum  
frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum  
solum manet : si autem mortuum fuerit, multum  
fructum affert <sup>97</sup>. » Igitur tanquam anathema seu  
devotum quid et oblatum pro nobis factus est Patri,  
et in morem manipuli ac veluti primitiæ terræ.  
Spica vero una considerata, ut et nos ipsi, non una

<sup>91</sup> Psal. LXXVIII, 6. <sup>92</sup> Hebr. IX, 24. <sup>93</sup> Psal. XVIII, 44-45. <sup>94</sup> I Joan. III, 16. <sup>95</sup> Joan. IV, 35, 36.  
<sup>96</sup> Joan. XII, 24.

spica solum, sed quasi manipulus quidam conficitur e multis spicis, fascis unus. Et vero res ista ad commodum et profectum est necessaria, mysteriique supplet typum. Christus enim Jesus unus est, verumtamen veluti fasciculus quidam coagmentatus et intelligitur et est, propterea quod omnes in se credentes contineat, unione nimirum spiritali. Alioqui qua ratione scilicet divus Paulus scriberet: « Quomodo conresuscitati sumus in ipso, sic et consideremus in cœlestibus <sup>98</sup> ? » Cum etenim ex nobis sit, ipsi facti sumus concorpores, et per « carnem unionem cum ipso <sup>99</sup> » acquisivimus. Et propterea dicimus quod in ipso omnes sumus. Etenim ipsemet sic alibi ad Deum Patrem cœlestem verba facit: « Volo, Pater, ut quemadmodum ego et tu unum sumus, sic et ipsi in nobis <sup>1</sup>. » Uti qui Domino conglutinator est, unus quoque spiritus efficitur. Manipulus ergo Christus est, quasi omnes in se complexus, cunctisque incubans, et humanæ conditionis, quæ in fide perfecta est, quæ sursum atque in cœlestes transferri thesauros debet, primitiæ. Afferri ait oportere manipulum perendie, hoc est, tertio post die. Revixit enim Christus a mortuis tertia die, suaque in cœlum virtute ascendit, in verum scilicet tabernaculum, et in Sancta sanctorum. Verum qua ratione panis est spiritalis, adumbratus per vitulum ad holocaustum, et in odorem suavitatis destinatum, necnon per hircum pro ignorantibus oblatum: ita et rursus licet forte manipulus intelligatur, tamen ipse est etiam ovis illa annicula, **399** id est, perfecta. Perfectus enim nulliusque indigus est Christus per propriam suam naturam. Quare et præterea est omnino irreprehensibilis. Nescivit enim peccatum, nec est in ejus ore dolus repertus. Ipse est similia illa illustris, atque oleo conspersa, hoc est, vita illa in pinguedine et hilaritate. Vivimus enim in ipso exultantes propter spem reconditam; et quia sancti Spiritus gratia irrigati sumus, secundum id quod in Psalmis est, canimus: « Impinguasti in oleo caput meum <sup>2</sup>. » Misericordiam enim sumus consecuti per fidem in Christum: cum quo pariter quodammodo sacro thymiamatis suffitu sumus imbuti, secundarium tenentes locum, quemadmodum denique etiam illa quæ vocantur chidra, ad illius similitudinem. Chidra enim esse dicimus ex leguminibus subactam farinam. Quia enim nobis per dispensationem similis factus est, quin merito nobis superior aut præstantior sit æstimandus, dubitet profecto nemo. Honorabilior itaque citra controversiam ipsius vita est. Sancta enim penitus est et immaculata. In minoribus ac retro sunt nostra, et chidorum ad instar, quæ, ut jam dixi, e frumento similia est. Similia autem vitæ imaginem præ se fert. Ad hæc ei chidra cum similia ad altare deferuntur. Conthurificamur enim, ut dixi, Christo, eidemque bonum omnes odorem suavitatis ferimus <sup>3</sup>, sumusque simul accepti Deo ac Patri.

Α εὐκαρπία. Ἄσταχός γε μὴν νοούμενος εἰς, καθὼς καὶ ἡμεῖς αὐτοί, οὐκ ἄσταχος εἶ, ἀλλ' ὡς δράγμα προσάγεται, τούτέστιν, ἐκ πολλῶν ἀσταχύων, δέσμη μία. Καὶ τὸ χρῆμά ἐστιν ἀναγκαῖον εἰς βνησιν, καὶ μυστηρίου τύπον ἀποπληροῦν. Εἰς μὲν γὰρ ἐστὶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, πλὴν ὡς ἐν εἰδει δράγματος πολλοστός νοεῖται, καὶ ἐστὶ, διὰ τὸ πάντα εἶχει ἐν ἑαυτῷ τοὺς πιστεύοντας, καθ' ἑνωσιν δὲ δηλώνει τὴν πνευματικὴν. Ἐπεὶ τίνα τρόπον ὁ μακάριος γράφει Παῦλος: « Ὡς συνεγγεγέρμεθά τε αὐτῷ, καὶ συνεκαθίσταμεν ἐν τοῖς ἐπουρανοῖσις. » Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶ καθ' ἡμᾶς, σύσσωμοι γεγόναμεν αὐτῷ, καὶ ἐτὴν πρὸς αὐτὸν ἐνότητι διὰ τοῦ σώματος, πεπλουτήκαμεν. Ταύτητοί φαμεν, ὅτι πάντες ἐσμὲν ἐν αὐτῷ. Καὶ γοῦν αὐτός πού φησι πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖσι Πατέρα καὶ Θεόν: « Θέλω, ὡσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἐσμέν, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν. » Ὡς ἂν ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἐν πνεύμα ἐστὶ. Δράγμα τοίνυν ὡς πάντα εἶχων ἐν ἑαυτῷ, καὶ ὑπὲρ πάντων ἀνακειμένος, καὶ ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴ τετελειωμένης ἐν πίστει καὶ ὀφειλοῦσθις ἤδη λοιπὸν εἰς τοὺς ἀνω καὶ ἐν οὐρανῷ κομίζεσθαι θησαυρούς. Προσκομίζεσθαι δὲ δεῖν τὸ δράγμα φησὶ τῇ ἐπαύριον τῆς πρώτης, ὃ ἐστὶ τῇ τρίτῃ. Ἄνεθίω γὰρ ἐκ νεκρῶν κατὰ τὴν τρίτην ἡμέραν, αὐτοῦ τε ἀναπεφοίτηκεν εἰς οὐρανόν, εἰς τὴν σκηνὴν τὴν ἀληθινὴν, καὶ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Ἄλλ' ὡσπερ ἄρτος νοούμενος κατεσημαίνετο κἀν τῷ μόσχῳ τῷ πρὸς ὀλοκαύτωσιν καὶ εἰς ὄσμην εὐωδίας, καὶ μὲν τοὶ καὶ ἐν χιμάρῳ τῶν ἀγνοημάτων παρεστηκότι οὕτω δὴ πάλιν, καὶ εἰ δράγμα νοεῖτο τυχόν, ἀλλ' ἐστὶν αὐτός τὸ ἐνιαύσιον πρόβατον, τούτέστι τὸ τέλειον. Παντέλειος γὰρ καὶ ἀνεσθής ὁ Χριστός ἰδίᾳ φύσει. Ἔστι δὲ πρὸς τοῦτω καὶ ἄμωμος παντελῶς. Οὐ γὰρ ἔγνωκεν ἁμαρτίαν, οὐδ' ἐστὶ δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Αὐτός τε ἡ σεμιδαλις ἡ λαμπρά, καὶ ἐλαιόδευτος, τούτέστιν, ἡ ὡς ἐν πύττει καὶ ἰλαρόττει ζωῇ. Ζῶμεν γὰρ χαίροντες ἐν αὐτῷ διὰ τὴν ἀποκειμένην ἐλπίδα, καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καταρδευόμενοι χάριτι, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖσι ἐκεῖνο, φαμέν: « Ἐλίπανα ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου. » Γεγόναμεν γὰρ ἡλεημένοι, διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ, ᾧ τρόπον τινὰ καὶ συνθυμιώμεθα δευτέραν ἔχοντες τάξιν· καθάπερ ἀμέλει τὰ καλούμενα χίδρα πρὸς τὴν ἐκείνου σεμιδαλιν. Χίδρα γὰρ εἶναί φαμεν, τὰ ἐξ ὀσπρίων ἄλευρα. Ὅτι γὰρ καὶ εἰ γέγονε καθ' ἡμᾶς ὀικονομικῶς, ὑπὲρ ἡμᾶς ὁ Χριστός νοεῖται ἂν εἰκότως, ἐνδοιάσειεν ἂν οὐδεὶς. Οὐκοῦν τιμωτέρα μὲν ἀσυγκρίτως ἡ αὐτοῦ ζωῇ. Ἅγια γὰρ παντελῶς καὶ ἄμωμος. Ἐν μέσοι δὲ καὶ κατόπι τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ ὡς ἐν τάξει χίδρων, ὡς πρὸς γε, φημι, τὴν ἀπὸ σίτου σεμιδαλιν. Ζωῆς δὲ τύπος σεμιδαλις. Πλὴν συναφέρεται πρὸς τὸ θυσιαστήριον τὰ χίδρα τῇ σεμιδάλει. Συνθυμιώμεθα γὰρ, ὡς ἔφη, Χριστῷ, καὶ αὐτῷ πάντες εὐωδιάζομεν, καὶ ἐσμὲν σὺν αὐτῷ δεκτοὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Καὶ οἱ Χριστὸν οὐκ ἔχοντες, οὐδ' ἂν εἰσὶν ὄλωσιν εἰς θυσίαν ἐπιτήδριοι: « Χωρὶς γὰρ ἐμοῦ, φησὶν, οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. »

<sup>98</sup> Ephes. II, 6. <sup>99</sup> Ephes. III, 6. <sup>1</sup> Joan. XVII, 11, 21. <sup>2</sup> Psal. XXII, 5. <sup>3</sup> II Cor. II, 15.

Νέα δὲ, φησὶν, οὐ φάγεσθε ἕως εἰς αὐτὴν τὴν ἡμέραν ταύτην, ἕως ἀναφέρητε τὸ δράγμα. Οὕτε γὰρ ὁ τοῦ νόμου καιρὸς, οὕτε μὴν ὁ πῶν ἁγίων χορὸς προφητῶν τὴν νέαν εἶχε τροφήν, τουτέστι, τὰ διὰ Χριστοῦ παιδεύματα, οὕτε μὴν αὐτὸν τὸν τῆς ἀνθρωπείας φύσεως ἀνακαινισμὸν, πλὴν ὡς ἐν μόνῃ προσαγορεύσει τυχόν. Ἐπειδὴ δὲ ἀνεβίω λοιπὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ ὡς ἐν τάξει δράγματος, τὴν τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴν προσκεκόμικεν ἑαυτὴν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τότε δὴ, τότε καὶ εἰς νέαν ὡσπερ ζῶν μεταστοιχείουμεθα. Πολιτευόμεθα γὰρ εὐαγγελικῶς, « Οὐκ ἐν παλαιότητι γράμματος, ἀλλ' ἐν καινότητι Πνεύματος: » δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Περὶ τῆς δαμάλεως τῆς πυρῶδος, τῆς κατακαίσεως  
ἐξω τῆς παρεμβολῆς.

α'. Ἀλλὰ μὲν που καὶ φησὶν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ: « Τί ἀποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέ μοι; » Πρέποι δ' ἂν μάλιστα καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἡ τοιαύτη φωνή. Τί γὰρ ἔσται τὸ παρ' ἡμῖν ἰσοστάσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; Δέδωκε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Ἰδιον Υἱόν, « ἵνα πᾶς ὁ πιστεύσας εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον: » μονονουχὶ καὶ τῆς αὐτῷ πρεπούσης ἀφειδήσας φιλοστοργίας. Δέδωκε γὰρ ἑαυτὸν ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ σεσῶσμεθα μὲν ἡμεῖς· μεμαλάκισται δὲ αὐτὸς διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνᾶται, καὶ αὐτὸν ἀνατλάς τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον· οὐχ ἵνα μεθ' ἡμῶν ἐν νεκροῖς ὄρθοι μεμενηκώς, ἀλλ' ἵνα σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτὸν εἰς ζωὴν ἀναθέοντες, καὶ παλινδρομοῦντες εἰς ἀφθαρσίαν, χαίροντες λέγωμεν: « Ποῦ ἡ νίκη σου, θάνατε; ποῦ σου τὸ κέντρον, ἔδη; » Τίς οὖν λοιπὸν εἰς τοῦτο ἀποφέρουσα τρίβος; Ἢ διὰ τοῦ βαπτίσματος χάρις, δι' οὗ πάντα ῥύπον ἀποτριβόμενοι, κοινωνοὶ τῆς θείας ἀναδεικνύμεθα φύσεως, ἐνοικοῦντος ἡμῖν διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Χριστοῦ. Τότε γὰρ, τότε « ἐρβαντισμένοι τὴν συνείδησιν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, » ὡς μακάριος γράφει Παῦλος, καὶ τῆς μυστικῆς εὐλογίας γεγονότες μέτοχοι, καὶ τῆς ἀνωθεν χάριτος τὸν οἰκεῖον ἀναπιμπλάντες νοῦν, ζηλωτοὶ καὶ ἀπόβλεπτοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιοῦτων ὀρώμεθα; Ἰδοὺ δ' ἂν ἀληθὲς ὅπερ ἔφη, τὰ ἐπὶ τῇ δαμάλει νεθεσπισμένα εἰ συνήσεις. « Καὶ ἐλάλησε, φησὶ, Κύριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν, λέγων· Αὕτη ἡ διαστολή τοῦ νόμου, ὅσα συνέταξε Κύριος λέγων Ἀάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ λαβέτωσαν πρὸς σὲ δάμαλιν πυρῶδαν, ἄμμωμον, ἥτις οὐκ ἔχεται ἐν αὐτῇ μῶμων, καὶ ἥ οὐκ ἐπεβλήθη ἐπ' αὐτὴν ζυγός. Καὶ δώσεις αὐτὴν πρὸς Ἐλεάζαρ τὸν ἱερέα, καὶ ἐξάξουσιν αὐτὴν ἐξω τῆς παρεμβολῆς εἰς τόπον καθαρὸν, καὶ σφάξουσιν αὐτὴν ἐνώπιον αὐτοῦ. Καὶ λήψεται Ἐλεάζαρ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς, καὶ βανεῖ ἀπέναντι τοῦ προσώπου τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς ἐπτάκις. Καὶ κατακαύσουσιν αὐτὴν

A At qui Christum non habent, inepti plane sunt ad ejus sacrificium. « Sine me, ait, nihil potestis facere <sup>4</sup>. » Novum porro, ait, ne edite nisi in tertium diem, donec manipulum offeratis. Neque enim legis tempus, neque prophetarum cætas novum habet cibum, hoc est, Christianam doctrinam, neque ipsam naturæ humanæ innovationem, nisi forte in sola prædicatione. Postquam vero tandem resurrexit omnium Dominus Jesus Christus, et quasi manipulus humanæ primitias conditionis obtulit seipsum Deo Patri, tunc, tunc, inquam, in novam veluti vitam reformamur. Evangelicam enim vitam ducimus « Non in vetustate litteræ, sed in novitate Spiritus <sup>5</sup>: » per quem et cum quo Deo Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

B 400 De vacca rufa extra castra combusta.

1. Alibi quidem divinus ait David: « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi <sup>6</sup>? » Nos quoque deceat maxime talis vox. Quid enim nobis suppetat, quo paria possimus facere Deo ac Patri? Dedit enim pro nobis proprium suum Filium, « ut omnis qui credit in ipsum, non peccat, sed habeat potius vitam æternam <sup>7</sup>: » ac prope modum sibi debitæ prodigus indulgentiæ et amoris. Tradidit enim seipsum pro peccatis nostris, ut sacra loquitur Scriptura <sup>8</sup>; et nos quidem salvi per ipsum facti sumus; ipse autem pro nostris attritus est delictis, dolores pro nobis ipse portavit <sup>9</sup>, ipsa etiam in carne morte obita, non ut nobiscum quidem mortuos inter manens cernatur, sed ut cum ipso et per ipsum vitam redditi videamur, et restituti denno incorruptioni dicere gaudentes possimus: « Ubi, mors, victoria tua? Ubi stimulus tuus, inferne <sup>10</sup>? » Quæ nos eo tandem via ducit? Baptismatis nimirum gratia, qua sordibus universis ablutis, divinæ participes videamur naturæ <sup>11</sup>, quæ per Spiritum Christi habitat in nobis. Tunc enim, tunc, inquam, « mundatur conscientia, » ut Pauli verbis utar, « ab operibus mortuis <sup>12</sup>, » et cælestis consortes reddimur benedictionis, et mentem superna gratia pleni, fervidi et spectabiles, et quid non hujusmodi videamur? Videas certe quod dixi verum esse, id in vacca vaticinatum si cognoscas. « Et locutus est, D inquit, Dominus ad Moysen et Aaron, dicens: Hæc est distinctio legis quæcunque constituit Dominus, dicens: Loquere filiis Israel, et accipiant ad te juvenecam rufam, irreprehensibilem, quæ non habet in se vitium, et cui non est superpositum super eam jugum. Et dabis eam ad Eleazarum sacerdotem, et ejicient eam extra castra in locum mundum, et occident eam in conspectu ejus. Et accipiet Eleazar de sanguine ejus, et asperget contra faciem tabernaculi testimonii de sanguine ejus septies. Et cremabunt eam in conspectu ejus, et pellis, et carnes ejus, et sanguis ejus cum fimo ejus comburetur.

<sup>4</sup> Joan. xv, 5. <sup>5</sup> Rom. vii, 6. <sup>6</sup> Psal. cxv, 5. <sup>7</sup> Joan. iii, 16. <sup>8</sup> Galat. ii, 20. <sup>9</sup> Isa. liii, 5. <sup>10</sup> Osce, xiii, 14; I Cor. xv, 53; Hebr. ii, 14. <sup>11</sup> II Petr. i, 4. <sup>12</sup> Hebr. vi, 1.

Et accipiet sacerdos ignum cedrinum, et hyssopum, et **401** coccinum, et immittet in medium combustionis juvenæ. Et lavabit vestimenta sua sacerdos, et lavabit corpus suum aqua, et postea introibit sacerdos in castra, et immundus erit sacerdos usque ad vesperam. Et qui comburit eam, lavabit vestimenta sua, et lavabit corpus suum aqua, et immundus erit usque ad vesperam. Et congregabit homo mundus cinerem juvenæ <sup>12</sup>. » Et infra : « Et erit filiis Israel et proselytis, qui apponuntur, legitimum sempiternum <sup>13</sup>. » His vero addit legislator, contaminari quosdam, et profanos apparere qui mortuorum contingant cadavera. Immundus enim erit hujusmodi septem numero diebus. Expiabitur vero cinere vitulæ cum aqua misto, sanguine aspersus die tertia aut certe septima. Ni id faciat, ait impuram habiturum immunditiam; pœnas vero daturum, quod Domini tabernaculum inquinaret. Et peribit, inquit, anima ejus de Israel, quia aqua aspersionis minime aspersus est. Sin autem domi quem mori contingat, pro immunda habeatur ipsa domus, et omnis ejus suppellex, tanquam immunditiæ rea. Et si vasa quædam operculis carentia jaceant, et hæc immunda sint. Profanus vero nihilominus, inquit, quicumque tetigerit in campo aut vulneratum, aut os mortui, aut denique sepulturam. Qua igitur ratione purgari talia præscripserit, dicemus ut possumus, Scripturæ obscuritatem convenienti meditatione apte explanantes.

μεμολυσμένα. Βέβηλος δὲ οὐδὲν ἤττον, φησὶν, ὁ ἀψάμενος ἐν πεδίῳ ἢ τραυματίου τυχόν, ἢ ὀστέου νεκροῦ, ἢ μνήματος. Τίνι δὴ οὖν ἀποσμήχεσθαι τὰ τοιαῦτα προστέταχεν, ἐροῦμεν ὡς ἐνὶ τῆν τοῦ Γράμματος ἀσάφειαν τοὺς καθήκουσι λογισμοῖς εὐτέχνως διαπτύσσοντες.

2. Igitur vitula vitio carens, et omni vacans macula, quando delictum non novit, Dominus noster Jesus Christus est. Qui dicere non est veritus : « Veni, princeps mundi hujus, et in me nihil reperiet <sup>14</sup>. » Ad Judæos vero ait : « Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi <sup>15</sup>? » Illud interim considera, in divinis Scripturis illum nunc vitulum, nunc vitulam nominari : vitulum quidem, qua dux ac præfectus est; vitulam vero, quatenus minor ac subditus designatur. Universorum enim præfectus Deus existit, factus sua ipse voluntate sub lege, servavit Mosis, **402** quasi præstantioris, præcepta, tametsi servus tantum esset. Nec mirum : quando et propheta vocari sustinuit, et in servi forma apparuit <sup>16</sup>, quamvis prophetarum esset, ut Deus ac Dominus, caput. Rufa autem juvenca petitur; perfectum enim mysterium est in sanguine Filii hominis : siquidem certum est Patri obedientem usque ad mortem, mortem autem crucis, fuisse <sup>17</sup>, et abstulisse proprio sanguine mundi delicta. Sanguinis autem signum evidens, valdeque apertum argumentum rufus est color. Sed etsi obediens factus sit Patri, et nobiscum legi, qua humanæ fuit conditionis, subjectus et ser-

<sup>12</sup> Num. xix, 1-9. <sup>13</sup> ibid. 21. <sup>14</sup> Joan. xiv, 30.

Α ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ τὸ δέρμα αὐτῆς, καὶ τὰ κρέα, καὶ τὸ αἷμα αὐτῆς σὺν τῷ κόπρῳ κατακαυθήσεται. Καὶ λήφεται ὁ ἱερεὺς ξύλον κέδρινον, καὶ ὑσσώπον, καὶ κόκκινον, καὶ εἰσβαλοῦσιν εἰς μέσον τοῦ κατακαύματος τῆς δαμάλεως. Καὶ πλυνεῖ τὰ ἰμάτια αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς, καὶ λούσεται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσεται ὁ ἱερεὺς εἰς τὴν παρεμβολήν, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ὁ ἱερεὺς ἕως ἑσπέρας. Καὶ ὁ κατακαίων αὐτὴν πλυνεῖ τὰ ἰμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. Καὶ συναξει ἄνθρωπος καθαρὸς τὴν σποδὸν τῆς δαμάλεως. » Καὶ ἐν τοῖς ἐξῆς : « Καὶ ἔσται τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ καὶ τοῖς προσηλύτοις τοῖς προκειμένοις ἐν μέσῳ ὑμῶν, νόμιμον αἰώνιον. » Προσεπάγει δὲ τούτοις ὁ νομοθέτης, ὅτι καταμαίειν Β μὲν τινὰς καὶ βεβήλους ἀποφαίνει τὸ θεωνεύτος ἀποθήγειν. Ἔσται δὲ ἀκάθαρτος ὁ τοῦτο παθὼν ἐφ' ὅλαις ἡμέραις τὸν ἀριθμὸν ἑπτὰ. Ἀγνηθήσεται δὲ τῇ σποδῷ τῆς δαμάλεως ἀναμιγρῶ ὕδατι τὸ αἷμα ἐβράμμενος τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, καὶ μὲν τοι καὶ ἐν ἑβδόμῃ. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο δρῶν, φησὶν, ἀναπόνητον ἔξει τὴν ἀκαθαρσίαν. Ἀποτιεῖ δὲ καὶ δίκας, ὅτι τὴν σκηνὴν Κυρίου ἐμίλανεν. Ἐκτριθήσεται, φησὶν, ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐξ Ἰσραὴλ, ὅτι ὕδωρ βραντισμοῦ οὐ περιεβράντισθη ἐπ' αὐτόν. Εἰ δὲ καὶ ἐν οἴκῳ γένηται, φησὶν, ἐκτεθνάναι τινὰ, καθορίζεσθω δὴ τότε καὶ αὐτῆς τῆς ἑστίας, καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῇ, σκευῶν δὴ λέγω, τῆς ἀκαθαρσίας τὸ ἐγκλημα. Καὶ εἰ πωματίων ἔρημα κείοιτό τινα τῶν ἀγγέλων, ἔστω καὶ ταῦτα

β'. Δάμαλις μὲν οὖν ἡ ἀμώμητος παντελῶς, καὶ ῥῆπου παντὸς εἰσάπαν ἀπηλλαγμένη, καὶ οὐκ εἰδυία τὸ πλημμελεῖν, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Ἐθάρσησε γὰρ εἰπεῖν : « Ἐρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρήσει οὐδέν. » Καὶ μὲν τοι πρὸς Ἰουδαίους : « Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγη με περὶ ἀμαρτίας; Εἰ ἀλήθειαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετε μοι; » Πλὴν ἐκεῖνο ἄρει δὴ, ποτὲ μὲν μύσχος, ποτὲ δὲ δάμαλις παρὰ γε τοῖς ἱεροῖς ὠνόμασται λόγοις, ἵνα διὰ μὲν τοῦ ἄρρενος, ὡς καθηγητῆς, διὰ δὲ τοῦ θήλεως, ὡς ἐν μείονί τε καὶ ὑποταγῇ σημαίνεται. Καθηγούμενος γὰρ τῶν ὅλων ὁ Θεός, καὶ τὸ κατὰ πάντων μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀνημμένον κράτος : γέγονε μὲν γὰρ ἐκὼν ὑπὸ νόμον, τετήρηκε δὲ τὰ Μωσέως, ὡς προὔχοντος, εἰ καὶ ἦν οἰκέτης. D Καὶ θαυμαστόν οὐδέν, ὅτι καὶ προφητῆς ὠνόμασται, καὶ ἐν δούλου πέφηνα μορφή, καίτοι προφητῶν ὑπάρχων Κύριος καὶ Θεός. Πυρρὰ δὲ ἡ δάμαλις : τετέλεσται γὰρ ἐφ' αἵματι τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον; εἴπερ ἔστιν ἀληθὲς ὅτι γέγονεν ὑπήκοος τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, καὶ ἀφίεται σώζων τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἰδίῳ αἵματι. Αἵματος δὲ σημεῖον ἂν γένοιτο καὶ μάλα σαφῶς ἡ πυρρότης. Ἄλλ' εἰ καὶ γέγονεν ὑπήκοος τῷ Πατρὶ, καὶ μεθ' ἡμῶν ὑπὸ νόμον οἰκονομικῶς ὡς ἄνθρωπος, εἰ καὶ

<sup>15</sup> Joan. viii, 46. <sup>16</sup> Philipp. ii, 7. <sup>17</sup> ibid., 8.

δούλος ὀνόμασαι, τῆς ἀναληφθείσης σαρκὸς οὐκ ἀτιμάσας τὴν σάρκα· ἀλλ' ἦν τε καὶ ἔστι καὶ οὕτως ἐλεύθερος, ὅτι καὶ φύσει Θεός, καὶ ζυγῶ δουλείας ἤμιστα μὲν ἐνδούμενος, ἀπείρατος δὲ τοῦτο, οὐδὲ παντελῶς. Ἐρχεται γὰρ ἀνωθεν, καὶ ἐπάνω πάντων ἔστιν, ἐξ αὐτῆς ἀναφύς τῆς ἐλευθέρας οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ταῦτητοι τὴν δάμαλιν παρενεχθῆναι δεῖν ἔφη, πυρρὰν τε καὶ ἀμωμον, καὶ τῶν ζεύγλη πόνων ἀπείρατον. Εἰ γὰρ κεκένωκεν ἑαυτὸν ὁ Μογονεῆς, καθίεται δὲ καὶ ἐκὼν ἐν δούλου μορφῇ, πῶς ἂν ἡ πόθεν εἴη ἂν ἀμφιλογον ὡς ἔσται μὲν πάντως ἐξ ὑψωμάτων ἢ ὑπερσις, ἐκ πληρωμάτων δὲ ἡ κένωσις; ἐξ ἐμφύτου δὲ αὐ καὶ πρεσβυτέρας ἐλευθερίας ἢ κάθοδος, ἡ ὡς ἐν γε, φημί, τῇ τοῦ δούλου μορφῇ.

Ἡ οὖν δάμαλις μὲν διάτοι τὸ ἐν ὑποταγῇ τε καὶ ὑπὸ νόμον ὡς ἡγοούμενον· πυρρὰ δὲ ὅτι τῆς οἰκονομίας ὁ τρόπος ἐφ' αἵματι γέγονε δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀμωμος δὲ, διὰ τὸ ἀπλημελής· οὐ γὰρ οἶδεν ἁμαρτίαν. Ἔργου δὲ καὶ ζεύγλης ἀπείρατος, διὰ τὸ ἐλευθερον ἐν θεότητι, καὶ τὸ ἀθηες τῆς δουλείας, εἰ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς καὶ ἐν δούλου μορφῇ. Ἄλλὰ δώσωσι, φησι, τὴν δάμαλιν πρὸς Ἐλεάζαρ τὸν ἱερέα, καὶ ἐξάξουσιν αὐτὴν ἐξω τῆς παρεμβολῆς εἰς τόπον καθαρὸν, καὶ σφάξουσιν αὐτὴν ἐνώπιον αὐτοῦ. Τύπος δ' ἂν εἴη τῶν ἱερῶν καὶ ἡγιασμένων, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι κατακεχρισμένων, ὁ ἱερεὺς· ἐπίτοι καὶ πρὸς ἡμᾶς τοὺς πεπιστευκότας εἴρηται· που διὰ φωνῆς ἁγίου· Ἐγὼ οὖν ἐκλέκτον, βασιλεῖον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον. Ἡμῖν ἄρα τοῖς ἱεροῖς, τῷ ἀπολύτῳ γένει, καὶ τῷ ἁγίῳ ἔθνε δέδωται Χριστὸς παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἁγιασμός καὶ ἀπολύτρωσις, σοφία καὶ δικαιοσύνη, Σωτὴρ τε καὶ Ἀλυτῶτης, καὶ ὡς θεσπέσιος γράφει Παῦλος, ἐξω τῆς πύλης ἔπαθεν. Ἐνθα καὶ ἡμᾶς ἵνα δεῖν ἔφη, τὴν οὐνεπισμὸν αὐτοῦ φέροντας, τουτέστι, τὸν ἴδιον σταυρὸν. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ· Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὴν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι. Ὅτι δὲ τοῖς ἱεροῖς καὶ ἡγιασμένοις προπεδωτάτων τε καὶ οὐκ ἐκὼν εἰς ὄλησιν, μονονοχὶ καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχειν τὸν ἀποθανόντα Χριστὸν, ὑπεμφήγειεν ἂν, τὸ ὡς ἐν βίβει ἱερέως κατασφάττεσθαι δεῖν νομοθεθῆσαι δάμαλιν. Ὅτε δὲ μεμνήμεθα τοῦ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος Χριστοῦ, τότε δὴ, τότε μειζόνως κατατεθήκαμεν τὸν θεσπέσιον ἡμῖν ὑποφωνοῦντα Παῦλον περὶ αὐτοῦ· Εἰς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες, μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζῆσω, Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ οὐκέτι· ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Ὅ δὲ ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐκοῦν προκείσθω τρέπον τινα τοῖς τῆς διανοίας ἑμῆσαι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομένων σφαγῇ. Ζήσομεν γὰρ οὕτως ἑαυτοῖς μὲν οὐκέτι, Θεῷ δὲ μᾶλλον, ὡς ἡγορασμένοι τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ, ἐ τοῦ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, κατὰ

A *vus appellatus, assumptæ etiam carnis honestaverit naturam; erat tamen, estque liber, quandoquidem natura Deus, et servitutis jugo minime subjectus, nec penitus eidem obnoxius. De cælis enim veniens omnibus imperat, ex ipsa Dei ac Patris genitua substantia libera. Idcirco vitulam adduci jubet rufam, vitioque carentem, et temonis aratri laborum expertem. Si enim seipsum Unigenitum exinanivit, volensque in servi formam se demisit, cur et quomodo dubium esse potest fuisse a summa altitudine extenuatum, et e plenitudine exinanitum, ex insita vero et antiqua libertate postliminio descendisse in servi veluti formam? Igitur vitula quidem, quia subditus ac legi paruit, cum imperet ac ducat: rufa vero, quia humanæ redemptionis ratio propter nos et pro nobis in sanguine contigit. At irreprehensibilis, quia non peccavit: neque enim novit peccatum<sup>18</sup>. Expers vero jugi et operis, propter libertatem divinam, et quod servire non consueverit, etsi nostri instar et in forma servi factus sit. Verum tradent, ait Scriptura, vitulam Eleazaro sacerdoti, deducantque ipsam extra castra in locum mundum, jugulabuntque eam in conspectu sacerdotis<sup>19</sup>. Sacerdos typum exhibet sacerdotum omnium ac sanctificatorum et a sancto Spiritu unctorum: quandoquidem nobis credentibus sancti apostoli voce sic pronuntiatur: Vos estis genus electum, regale sacerdotium, gens sancta<sup>20</sup>. Nobis igitur sacris, generi electo, sanctæque genti Christus datus a Deo et Patre, sanctificatio ac redemptio, sapientia ac iustitia, Salvator et Liberator, utque ait beatus Paulus, extra portam passus est<sup>21</sup>. Quo etiam nobis, inquit, eundem, **403** ad improprium ejus portandum, hoc est, suam cujusque crucem. Hoc enim et ipse Salvator jubet: Si quis vult venire post me, abneget seipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me<sup>22</sup>. Quod vero sacratis hominibus ac sanctificatis decentissimum ac proprium ad medelam sit, propemodum in oculis Christum passum gestare, hinc appareat, quia in oculis sacerdotis lege sit ordinatum juvenecam cædi. Cum vero meminimus Christi propter nos et pro nobis occisi, tunc, tunc, inquam, melius cum stupore sumus admiraturi divinum Paulum nobis ita de ipso concionantem: Unus pro omnibus mortuus est Christus, ut et qui vivunt, non jam sibi vivant, sed ei: qui pro ipsis mortuus est et resurrexit<sup>23</sup>. Et rursum: Ego per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam, Christo confixus sum cruci. Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro nobis<sup>24</sup>. Igitur ante oculos mentis Christum se pro nobis immolantem proponamus. Sic fiet ut vivamus, non ipsi nobis, quin potius Deo, utpote Christi sanguine redempti, qui tradidit seipsum, ut jam Scriptura testatur, pro nobis. Præcepit itaque sacerdotis manu sacrum sanguine aspergi taberna-*

<sup>18</sup> I Petr. II, 22. <sup>19</sup> Num. XIX, 5. <sup>20</sup> I Petr. II, 9, 15. <sup>21</sup> Galat. II, 19, 20.

<sup>22</sup> Hebr. XIII, 11-15. <sup>23</sup> Luc. IX, 23. <sup>24</sup> II Cor. V,

culum, idque septies; comburi vero totam vitulam, nulla illius excepta corporis parte, sed una cum caribus atque excrementis pellem: itemque corporis reliqua. Sanctificat enim Christus suo sanguine verum tabernaculum, quod est Ecclesia, idque perfecte, hoc est, abunde et opulenter. Id, opinor, significat, septies illud aspergendum esse sanguine. Septenarius enim numerus perfectorum est signum. Igne ad hæc juvenecam post mactationem comburi, indicare probationem ad mortem usque, quam pro nobis Christus sustinuit, videtur. Argentum enim in igne probatur, ut regius Psaltes canit: « Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum »<sup>25</sup>. » Obedientia vero ad mortem usque probavit quodammodo Christum, ut clare hinc, opinor, animadvertas. Et ipse alibi Zachariæ prophetæ voce ait fere ad justificatos in fide, hoc est, pro quibus mortem oppetiit: « Et dicam ad eos: Si bonum est **404** in conspectu vestro, date mercedem meam; aut remittite »<sup>26</sup>. » Pergit propheta: « Et statuerunt mercedem meam triginta argenteos. Et dixit Dominus ad me: Deponere eos in conflatorium, et considerabo si probatum est, sicut probatum sum ab iis »<sup>27</sup>. » Hinc apparet clare ad extremum usque spiritum probatum esse Christum, ut igne hic exurenda post mactationem vitula fuit. Sed nihil ex ea abjiciendum. Totus enim sanctus Christus est, et carnes pellisque, hoc est, tam quæ lecta sunt, quam quæ aperta et obvia. Natura enim Deus, est homo factus, sed peccati expers omnino. Cedrinum autem lignum, et hyssopus, et coccinea vitta seu filum cineri injiciuntur; cedri ligno incorruptionem nobis designante (vincit enim putrefactionem cedrus); hyssopo autem purgationem: herba enim hæc abstergendi vim habet, et viscerum immunditias sua natura tabefacit; coccineum vero filum significat Verbi incarnationem: implicitum enim quasi carni et sanguini Verbum est; probatum vero propter nos etiam in igne, et ad mortem usque, ut jam diximus. Sed ejus passio et incarnationis modus incorruptionem nobis puritatemque conciliavit. Justificati enim sumus in ipso, animi et viscerum sordibus elutis, siquidem est vere in baptismate salus, et potentia non carnis sordium depositio, sed conscientia bonæ interrogationis in Deum: per quem delictorum remissio facta est, sequente omnino fidei confessione gratia. Quin vero mortuus pro nobis Christus viam patefecerit ad incorruptionem vitamque, dubium esse potest nemini. Qui autem vitulam combussit, et cineri miscuit lignum cedrinum, et hyssopum, ac coccinum, atque adeo cinerem colligans, impuri, inquit, sunt usque ad vesperam; etsi lotis vestimentis purgati atque mundi essent; lege fortasse declarante humanæ imbellicitem naturæ, et quod, si accurate subtiliterque nostra scrutemur, nemo non reprehensione dignus, quisquis ad sacrificandum sit

**A** τὰς Γραφάς. Προσέταττε γε μὴν τῇ τοῦ ἱερέως χειρὶ, καταβράινεσθαι τῷ αἵματι τὴν ἁγίαν σκηνήν, καὶ τοῦτο ἐπτάκις· καταπίμπρασθαι δὲ τὴν δάμαλιν, οὐδενὸς τὸ σύμπαν ἐκδεβλημένου τῶν ὄσα ἐστὶν αὐτῆς· ἀλλ' ὁμοῦ τοῖς κρέασι καὶ κόπρῳ, τὸ δέρμα καὶ τὰ λοιπὰ τοῦ σώματος. Ἀγιάζει γὰρ ὁ Χριστὸς τῷ ἰδίῳ αἵματι τὴν ἀληθεστέραν σκηνήν, τουτέστι, τὴν Ἐκκλησίαν· ἀγιάζει δὲ τελείως, τουτέστι, πλουσίως. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἐπτάκις τῷ αἵματι καταβράινεσθαι τὴν σκηνήν. Τελειότητος δὲ σημεῖον, ὁ μέχρις ἐπτὰ προφήκων ἀριθμὸς. Τὸ δὲ γε πυρὶ τὴν δάμαλιν καταπίμπρασθαι μετὰ τὴν σφαγὴν, ὑπεμφανίζειν ἔοικε τὴν μέχρι θανάτου δοκιμασίαν, ἣν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπέστη Χριστὸς. Δοκιμάζεται γὰρ ἐν πυρὶ τὸ ἀργύριον, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον, ὅτι **B** Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. » Ὅτι δὲ δι' ὑπακοῆς τῆς μέχρι θανάτου δεδοκιμασθαι τρόπον τινὰ ὁ Χριστὸς, ἐκδείξειεν ἂν οὐκ ἀσυμφανῶς ἐκείνο, οἶμαι που. Ἐφη μὲν γὰρ που διὰ φωνῆς Ζαχαρίου τοῦ προφήτου, τάχα που πρὸς τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους, ἤγουν ὑπὲρ ὧν ἀπέθανε· Ἐκαὶ ἐρῶ πρὸς αὐτοῦ· Εἰ καλὸν ἐνόησεν ὁμῶν ἐστί, δότε στήσαντες τὸν μισθὸν μου, ἢ ἀπέπασθε. Ἐἰτά φησιν ὁ προφήτης· Ἐκαὶ ἔστισαν τὸν μισθὸν μου, τριάκοντα ἀργυρίους. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Κάθεσ αὐτοὺς εἰς τὸ χωνευτήριον, καὶ σκέψαι εἰ δοκίμῳ ἐστίν, ὃν τρόπον ἐδοκιμάσθη ὑπὲρ αὐτῶν. οὐκοῦν ὑπεμφάνειεν ἂν, ὡς ἔφη, τὸ μέχρι θανάτου δεδοκιμάσθαι Χριστὸν, **C** τὸ πυρὶ τὴν δάμαλιν καταπίμπρασθαι μετὰ τὴν σφαγὴν. Πλὴν οὐδὲν ἀπόβλητον αὐτῆς. Ὅλος γὰρ ἅγιος ὁ Χριστὸς, καὶ τὰ κρέα, καὶ τὸ δέρμα, τουτέστι, τὰ τε ἐν κατακαλύψει κεκρυμμένα, καὶ τὰ ἐμφανῆ καὶ πρόχειρα. Θεὸς γὰρ ἦν φύσει, γεγονῶς καθ' ἡμᾶς; πλὴν οὐκ εἰδῶς ἁμαρτίαν. Κέδριον δὲ ξύλον, καὶ μὲν τοῖ καὶ ὕσσωπος, καὶ κλωστὴμα κόκκινον, ἐμβάλλεται τῇ σποδῷ, τοῦ μὲν κεδρίνου, τὴν ἀφθαρσίαν ἀστείως ἡμῖν ὑπεμφανόντος· σήψεως γὰρ ἀμείνων ἡ κέδρος· τῆς δὲ ὕσώπου, τὴν κάθαρσιν· σμηκτικὴ γὰρ ἡ πόα, καὶ τὰς ἐν σπλάγγχοις ἀκαθαρσίας ἐκτήχουσα φυσικῶς· τοῦ δὲ κοκκίνου κλωστματος, τὴν πρὸς σάρκα τοῦ Λόγου συνδρομήν εἰς μάλα κατασημαίνοντος· ἐνεπλάκη γὰρ ὡσπερ ὁ Λόγος τῇ σαρκὶ καὶ αἵματι, δεδοκιμασται δὲ δι' ἡμᾶς καὶ διὰ πρὸς καὶ μέχρι θανάτου, καθάπερ ἔφη ἕναρχος. **D** Ἄλλ' ἦν τὸ πάθος αὐτοῦ, καὶ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος, ἀφθαρσίας ἡμῖν καὶ καθαρισμοῦ πρόξενος. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ τὸν ἐν ψυχῇ καὶ σπλάγγχοις ἀποτρεψάμενοι μολυσμῶν, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς τὸ σωτήριον βάπτισμα καὶ ἡ τῆς δυνάμεως, οὐ σαρκὸς ἀπόθεσις ῥύπου, ἀλλὰ συνειδήσεως ἀγαθῆς ἐπερώτημα εἰς Θεόν· δι' οὐπὲρ ἂν γένοιτο πλημμελημάτων ἡ ἀφεσις, ἔψεται πάντως ταῖς τοῦ πιστεῦναι ὁμολογίαις ἡ χάρις. Ὅτι δὲ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν τεθνάναι Χριστὸν, ὁδὸς γέγονεν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν, οὐδαμῶθεν ἀμφιλογον. Ὅς δὲ κατεμπιπρὰς δάμαλιν, καὶ ἀναμίσγων τῇ σποδιᾷ τὸ κέδρινον ξύλον, τὴν τε

<sup>25</sup> Psal. Lxv, 10. <sup>26</sup> Zachar. xi, 12. <sup>27</sup> ibid., 13.

ὑσσωπον, καὶ τὸ κόκκινον, καὶ μὲν τοὶ ὁ συλλέγων τὴν σποδὶν, ἀκάθαρτοι, φησὶν, ἕως ἑσπέρας, καί-  
 τοι φαιδρυνόμενοι τὰ ἄμφια, καὶ ὑπάρχοντες  
 καθαρὸι· καταδεικνύντος τάχα τοῦ νόμου  
 τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀσθενές, καὶ ὅτι λεπτιῶς  
 τε καὶ ἀκριβῶς εἰ ἔρευνῶτο τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀνεπιτί-  
 μητος παντελῶς οὐδεὶς τῶν τεταγμένων εἰς λειτουρ-  
 γίαν, ὅγλον δὲ ὅτι τὴν θείαν τε καὶ ἱερὰν, ἀλλὰ καὶ  
 τις εἴη τυχὸν τῶν εἰς ἄριστα βιοῦν ἠρημένων, καὶ  
 εἰς ὅσον οἶόν τε καθαρὸς, οὐκ ἀμώμωτον ἔξει τὴν  
 λειτουργίαν. Ἄξιός γάρ οὐδεὶς τῶν τοῦ Σωτῆρος  
 ἡμῶν μυστηρίων ἀποθίγειν. Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν·  
 ἀναπειλεῖ γὰρ ἡμᾶς ὁ λόγος ὁ ἱερὸς, οὕτω λέγων·  
 « Ἄστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐνώπιον αὐτοῦ. » Οὐκοῦν εἰ  
 συγκρίνοιτο τὰ καθ' ἡμᾶς τῇ καθαρότητι τοῦ Χρι-  
 στοῦ, ἀκάθαρτα καὶ μεμολυσμένα, καὶ ὑπὸ δίκην  
 ἔσται τὴν θείαν. Θαυμάσειε δ' ἂν τις καὶ σφόδρα εἰ-  
 κότως τὸν θεὸν λέγοντα Μελωδόν· « Ἐὰν ἀνομίας  
 παρατηρεῖς, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; Ὅτι παρὰ σοὶ  
 ὁ Ἰλασμός ἐστιν. » Ἐπιτιμᾶται δὴ οὖν καὶ ὁ δοκῶν  
 εἶναι καθαρὸς. Πολλὸν γὰρ ἄμεινον, ὡς ἔφη, ἢ κατὰ  
 ἀνθρώπου φύσιν, τὸ ἀπλημελὲς παντελῶς, καὶ τὸ  
 ἐν ἡμῖν καθαρότητος πλησιάσαι Χριστῷ. Ἐξω δὲ  
 τῆς παρεμβολῆς ἀποχέεσθαι δεῖν ἔφη τὸ ὕδωρ τοῦ  
 ἁγνισμοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἐν αὐτῇ τῇ παρεμβο-  
 λῇ. Ἐξω γὰρ ὡσπερ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ἡ ἐν  
 Χριστῷ κάθαρσις. Ἀπεφοίτησε γὰρ αὐτῆς ἐντε-  
 λέστατα λέγων· « Ἰσοῦ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν  
 ἔρημος. » Μετεβόρῃ δὲ ὡσπερ ἐπὶ τὰ ἔθνη λοι-  
 πῶν ἡ ἀφαγνίζουσα χάρις· καὶ ὡς ὁ Παῦλος φησὶν·  
 « Οἱ μακρὰν γεγόνασιν ἰγγύς. » Κέκληνται γὰρ  
 διὰ πίστεως, καὶ τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην πεπλου-  
 τηκασιν, ἀπειθεῖν ἐλομένον τῶν ἐξ Ἰσραήλ. Ὅτι δὲ  
 πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας διασημῆσιν ἂν καὶ λίαν εὐκό-  
 λως τὸ ὕδωρ τοῦ ἁγνισμοῦ, διεσάφει λέγων, ὡς  
 « Εἴ τις ἄψαιτο νεκροῦ, καταμιανθήσεται » μὲν·  
 ἀπαλλαγθεὶ δ' ἂν οὐχ ἑτέρως τοῦ συμβεβηκότος,  
 εἰ μὴ καταβραίνωτο τῷ ὕδατι τοῦ ἁγνισμοῦ κατὰ  
 τὴν τρίτην καὶ ἑβδόμη ἡμέραν. Καὶ νεκρότης μὲν,  
 σωματίων φθορὰ, καὶ ἀκαθαρσίας σύμβολον. Ὁ δὲ  
 τοῦ ὕδατος ῥαντισμὸς, ἀναμειγμένης αὐτῷ τῆς σπο-  
 δοῦ τῆς δαμάλεως καὶ τῶν ἐτέρων, τύπος ἂν εἴη τοῦ  
 ἁγίου βαπτίσματος. Οὐκοῦν ὁ νεκρὸς ἔργος καὶ τοῖς  
 εἰς φθορὰν μιάσμασιν ἐνεχόμενος· ἔργα δὲ νεκρό-  
 τητος τὰ σαρκὸς εἶναι φαμέν ἀνοσία τε καὶ βέβηλα

A ordinatus, nimirum quia viva et sacra res; sed etsi  
 quis forte sit ad meliorem vivendi formam tradu-  
 ctus, et, quoad ejus fieri potest, purus vivat, non  
 carebit reprehensione sacrificium. 405 Nemo enim  
 digne Salvatoris nostri tangit mysteria. Neque id  
 sane mirandum divinus sermo nobis facile persua-  
 serit. « Astra, inquit, non sunt munda coram  
 ipso<sup>28</sup>. » Quare si quis nostra cum Christi puritate  
 contulerit, immunda appareant atque sordida, et a  
 divinis longe superari. Miretur vero quis non in-  
 juria Psalmistam divinum canentem: « Si iniqui-  
 tates observaveris, Domine, quis sustinebit? Quia  
 apud te propitiatio est<sup>29</sup>. » Improbatur vero qui  
 sibi mundus videtur. Multo enim rectius quam  
 juxta humanam conditionem, ut dicebam, omni va-  
 care crinine, et eam quæ in nobis est puritas,  
 Christo proxime accedere. Fundendam vero aquam  
 purificantem extra castra esse ait, potius quam in  
 ipsa castra. Christi enim puritas extra Judæorum  
 est Synagagam. Ea enim cum exisset, libere sic  
 prædixit: « Ecce relinquetur vobis domus vestra  
 deserta<sup>30</sup>. » Profudit vero demum quasi ad gentes  
 emundans Dei gratia, atque, ut Pauli verbis utar,  
 « Qui longe positi erant, facti sunt prope<sup>31</sup>. » Vocatæ enim per fidem sunt, et justitia in Christo di-  
 latæ, credere nolentibus Israelitis. Quod vero im-  
 puritatis omne genus detergere etiam commode  
 aqua lustralis possit, sic ostendit Scriptura: « Quis-  
 quis cadaver contigerit, inquinabitur<sup>32</sup>. » Non ali-  
 ter autem ea iniquatione liberabitur, nisi aqua  
 purgante aspergatur die tertio, aut septimo demum.  
 Cadaver est corruptio corporum, impuritatique  
 signum. Aquæ vero aspersio, commisto simul  
 cinere de vitula aliisque, typus est baptismatis.  
 Igitur qui opera mortua et corruptionis inquina-  
 menta habet (opera vero mortua esse dicimus im-  
 pias ac noxias concupiscentias, « fornicationem, im-  
 munditiam, libidinem, concupiscentiam malam<sup>33</sup> »),  
 non aliter evadat mundus, nisi mundetur, sordes-  
 que eluerit sacro regenerationis lavacro, tertio vel  
 septimo die. Et tertius quidem dies resurrectionis  
 significat tempus, ultimum, inquam, tempus et per-  
 fectum, quo Unigenitus homo factus est. Si vero et  
 domus inquinetur mortuo quodam in ea, immundi  
 quoque erunt in eam ingredientes. Supellex item  
 omnis diris erit sacra, et vas non coopertum, nisi  
 et hæc aqua piaculari 406 ad eundem modum ter-  
 tio ac septimo die perpurgentur. Per domum vero  
 immundam et vasa ejus, vasque non opertum, le-  
 gislator nobis ostendere fortasse videatur Judæo-  
 rum, quæ Dominum suum occidit, Synagagam,  
 quæ junctim per domum intelligatur; singulatim  
 vero per vasa singula. Homo enim vasis instar est.  
 Quod autem illis non firmâ mens sit, atque adeo ad  
 suscipiendas sordes valde promptus, et ad quamcun-  
 que injustitiam admittendam jam assueta, obscure  
 per vasa non operta designatur, in quæ noxia quæ

<sup>28</sup> Job iv, 18. <sup>29</sup> Psal. cxxix, 3, 4. <sup>30</sup> Matth. xxiii, 38.

<sup>31</sup> Ephes. ii, 13, 17.

<sup>32</sup> Num. xix, 11.

<sup>33</sup> Co-

sunt facile irrepere queunt, sive stelliones, sive alia animantia domestica. At fide justificatorum non talis est animus. Firmus enim est et opertus, et non facile ab iis quæ nocere solent invasibilis. Sed si, ait, casu quis tetigerit vel vulneratum, vel os hominis mortui, aut sepulcrum, erit et hic immundus<sup>24</sup>. Vulneratum porro dicimus qui corde sit ægro, vulneratum, inquam, sæcularibus desideriiis, vel mundanis cupiditatibus, seu carnis. Cadaveris vero os accipiemus ut impuritatis quid reliquum. Monumentum autem est ad recordandum quodammodo etiam extinctæ impuritatis. Diabolus enim interdum cor vulnerat. Victi vero ex parte carnis affectionibus nos etiam ipsi ægrotamus, non in quodlibet tamen peccatum incidentes, in reliquiis tamen ejus adhuc hærentes, in mundo versamur. Ut si iram quis vincere conatur aut avaritiam, non effugiet tamen per omnia excessum seu exsuperantiam. Id equidem opinor de reliquiis vitiorum sentiendum, esse immunditias quasdam: cujus signum sit aut symbolum mortui hominis os. Sed et passionem jam superatam memoria repetentes, ac sopitæ voluptati accedentes propius, interdum non parum inquinamur. Abscedimus vero ab his peccatorum vitiis, detergente nos Christo, et suis perpurgante cruciatibus. Mortem enim pro nobis obiit, et livore ejus omnes sanati sumus<sup>25</sup>. Et peccata nostra ipse tollit, estque apud Patrem advocatus pro peccatis nostris: nec pro nostris tantum, sed et pro totius mundi, ut quibusdam beatus Joannes scripsit<sup>26</sup>. In ipso itaque omnis purificatio, omnis justitia, sanctimonia, et redemptio: cum quo et per quem Deo ac 407 Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

μεθα δὲ τῶν τοιούτων αἰτιαμάτων, διασμήχοντος ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῷ ἴδιῳ πάθει διακαθαίροντος. Ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τῷ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς λάθηναι. Καὶ αὐτὸς τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αἶρει, καὶ ἔστι παράκλητος πρὸς τὸν Πατέρα περὶ τῶν ἁμαρτιῶν· οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλου τοῦ κόσμου, καθὰ γέγραφε τισιν ὁ θεοσπέσιος Ἰωάννης. Ἐν αὐτῷ δὴ οὖν ἡ πᾶσα κάθαρσις, ἡ πᾶσα δικαιοσύνη, ὁ ἁγιασμός, ἡ λύτρωσις, σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### De serpente æneo.

1. Deus quidem mortem non fecit, neque delectatur pernicie viventium, sicut scriptum est<sup>27</sup>. Omnia enim condidit ut subsisterent, atque salutares sunt mundi generationes. Sed posteaquam nostri generis primitiæ, hoc est, Adam, inobedientia et neglecto divino præcepto offendit Creatorem, ideo delapsus est in corruptionem, et hominis natura maledicta est, atque adeo totum genus nostrum pœnæ subjectum. Nos vero miseri, etiamsi in in corruptione nati, deinceps sicut umbrae ac veluti herbæ in agris parum ac vix efflorescentes, proci dimus præter opinionem in terram tanquam matrem nostram. Hinc sancti varie exclamarunt, statum nostrum deplorantes. Aperte enim licet audire beatum David clamantem: « Homo vanitati similis factus est<sup>28</sup>. » Ad hæc Isaias: « Omnis caro fenum,

ἡδδόμεν ἡμέραν. Οἶκον δὲ τὸν μεμολυσμένον, σκευή τε τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ ἀγγεῖον οὐ πεπωπασμένον, ὁ νομοθέτης ἡμῖν ἐν τούτοις ὑποδηλοῦν ἔοικεν, τὴν κυριοκτόνον τάχα πού τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆν· συλλήθδην μὲν, ἀπασῶν ὡς ἐν οἴκῳ νοουμένην· καθέκαστον δὲ, ὡσπερ διὰ τῶν σκευῶν. Σκευὸς γὰρ ἐπὶ γῆς ὁ ἄνθρωπος. Ὅτι δὲ αὐτοῖς οὐκ ἀσφαλῆς ὁ νοῦς, ἔτοιμος δὲ λαν εἰς μολυσμοὺς, καὶ πρὸς τὸ πᾶν ὀτιοῦν εισδέξασθαι τῶν ἀδικεῖν εἰωθῶτων, ὑπαινίττεται πως διὰ τῶν ἀγγείων τῶν οὐ πεπωπασμένων, εἰς ἃ τοῖς ἐθέλουσι κατολισθεῖν εὐκόλον, κἂν εἴτε ἀσκαλαβῶτες, εἴτ' οὖν ἑτερόν τι τῶν ἐνοικιδίων ὑπάρχοι ζῶων. Ἄλλ' ὅγε τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων, οὐχ ὡδε ἔχει νοῦς. Ἀσφαλῆς γὰρ καὶ πεπωπασμένος, καὶ τοῖς ἀδικεῖν εἰωθῶσιν οὐχ ἀλώσιμος. Ἀλλὰ κἂν εἴ τις ἄφηται, φησὶν, ἡ τραυματίου τυχόν, ἡ ὀστέου νεκροῦ, ἡ μνήματος, καὶ οὕτως ἔστω μεμολυσμένος. Καὶ τραυματίαν εἶναι φαμεν τὸν οὐχ ὕγιᾶ τὴν καρδίαν, τετραυματισμένον δὲ ὡσπερ, ἡ ἐπιθυμίαις κοσμικαῖς, ἡ θελήμασι κοσμικοῖς, εἴτ' οὖν σαρκικοῖς. Νεκροῦ δὲ ὀστέον παραδεξόμεθα ἂν εἰς ἀκαθαρσίας λείψανον· μνήμα δὲ αὐ, εἰς ἀνάμνησιν τρόπον τινα καὶ ἀποθανούσης ἀκαθαρσίας. Πλήττει γὰρ ἔστιν ὅτε τὴν καρδίαν ὁ Σατανᾶς. Ἠτῶμενοι δὲ ἀνά μέρος τοῖς τῆς σαρκὸς πάθεσι καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ νοσοῦμεν οὐκ εἰς ἅπαν τὴν ἐφ' ὀτιοῦν ἁμαρτίαν, ἐν λείψανῳ· δὲ αὐτῆς ἐτι στάντες διατελοῦμεν ἐν κόσμῳ. Οἶόν τι φημι· κρατεῖν ἐπιλείγεται τις ὀργῆς, ἡ φιλαργυρίας, διαφεύγει δὲ οὐκ εἰσάπαν τὴν ὑπερβολήν. Τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ ἐν λείψανῳ εἶναι τινα ἀκαθαρσίας, οὐ σημειῖον ἂν γένοιτο τοῦ νεκροῦ τὸ ὄστούν. Ἀλλὰ καὶ πάθους ἤδη νενικημένου πρὸς ἀνάμνησιν καθιέντες τὸν νοῦν, καὶ τεθαμμένης ἡδονῆς ἐγγὺς ἰδόντες ἐσθ' ὅτε πλημμελοῦμεν οὐ μικρῶς. Ἀπαλλαττόμεθα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῷ ἴδιῳ πάθει διακαθαίροντος. Καὶ αὐτὸς τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αἶρει, καὶ ἔστι παράκλητος πρὸς τὸν Πατέρα περὶ τῶν ἁμαρτιῶν· οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλου τοῦ κόσμου, καθὰ γέγραφε τισιν ὁ θεοσπέσιος Ἰωάννης. Ἐν αὐτῷ δὴ οὖν ἡ πᾶσα κάθαρσις, ἡ πᾶσα δικαιοσύνη, ὁ ἁγιασμός, ἡ λύτρωσις, σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### Περὶ τοῦ ὄφρατος τοῦ χαλκοῦ.

α'. Ὁ μὲν θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζῶντων, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐκτίσσε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ γένους ἡ ἀπαρχὴ, τουτέστιν Ἀδάμ, κατηρώστησε τὴν παρακοήν, καὶ τῆς θείας ἀλογήσας ἐντολῆς, προσκέκρουκε τῷ Θεῷ δημιουργῷ, ταύτητοι κατώλισθεν εἰς φθοράν· καὶ ἐπάρατος μὲν ἡ ἀνθρώπου φύσις, καὶ ὑπὸ δίκην τὸ γένος. Ἡμεῖς δὲ οἱ τάλανες καίτοι γεγονότες ἐν ἀφθαρσίᾳ, σκικίς ἐν ἴσῳ λοιπὸν καὶ πόαις ταῖς ἐν ἀγγρῷ, βραχὺ καὶ μόλις νοστήσαντες, πίπτομεν ἀδοκῆτως ὡς ἐπὶ μητέρα τὴν γῆν. Ἐντεῦθεν οἱ ἅγιοι διαφόρως ἀνακεκράγασι τὰ καθ' ἡμᾶς ἀνοιμῶζοντες. Ἔστιν οὖν ἀκούειν ἀναφανδὸν βοῶντος τοῦ μὲν μακαρίου Δαβὶδ· « Ἀνθρώπος ματαιότητι ὡμοιώθη » Ἡσαίου δὲ α'. « Πᾶσα σὰρξ ὡς χόρτος καὶ πᾶσα

<sup>24</sup> Levit. xxii, 4. <sup>25</sup> Isa. liii, 5. <sup>26</sup> I Joan. i, 1, 2.

<sup>27</sup> Sap. i, 15. <sup>28</sup> Psal. cxliii, 4.



ἄρα ἀνθρώπου, ὡς ἄνθος χόρτου. » Καθικόμεθα γάρ, ὡς κλην, εἰς τοῦτο λοιπὸν ἀθλιότητός τε καὶ ταλαιπωρίας, ὡς ὄψωρον ἂν εἰκότως τὰ καθ' ἡμᾶς παραικάζοντος, μὴ ἂν δύνασθαι λέγειν, καίτοι λίαν ὄντας σοφοῦς τοὺς Πνευματοφόρους. Ἄλλ' ἐν τούτοις γεγονότας, οὐ περιεῖδεν ὁ Ποιητής· ἠξίωσε δὲ μᾶλλον καὶ φειδοῦς καὶ λόγου, καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς ἐλευθέρου; ἀπέφηνεν ἐν Χριστῷ. Πῶς, ἢ τίνα τρόπον; Πρόδηλον μὲν ἅπασι, κἂν εἰ μὴ τις λέγοι τυχόν· πλὴν καὶ ἐν αὐτοῖς κατίδοι τις ἂν τοῖς ἀρχαιοτέροις Γράμμασιν, τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν. Ἔχει δὲ οὕτως ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ ἐπάραντες ἐξ ὄρου τοῦ ὄρου ὁδὸν ἐπὶ θάλασσαν Ἐρυθρὰν, περιεκύκλωσαν τὴν γῆν Ἐδὼμ· καὶ ὠλιγοψύχωσαν ὁ λαὸς ἐν τῇ ὁδῷ· καὶ κατελάλει ὁ λαὸς πρὸς τὸν Θεὸν κατὰ Μωσῆ λέγοντες· Ἴνα τί ἐξήγαγες ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου, ἀποκτεῖναι ἡμᾶς ἐν τῇ ἐρήμῳ; Ὅτι οὐκ ἔστιν ἄρτος, οὐδὲ ὕδωρ. Ἡ δὲ ψυχὴ ἡμῶν προσώχθισεν ἐν τῷ ἄρτι τῷ διακένῳ τούτῳ. Καὶ ἀπέστειλε Κύριος εἰς τὸν λαὸν τοὺς ὄφεις θανατοῦντας, καὶ ἔδακνον τὸν λαόν. Καὶ ἀπέθανεν ὁ λαὸς πολλὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Καὶ παραγενόμενος ὁ λαὸς πρὸς Μωσῆν ἔλεγεν ὅτι, Ἠμαρτήκαμεν, ὅτι κατελάλησαμεν τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ σοῦ. Εὗξαι οὖν πρὸς Κύριον, καὶ ἀφελέτω ἀφ' ἡμῶν τὸν ὄφιν. Καὶ ἠύξαστο Μωσῆς περὶ τοῦ λαοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ποίησον σεαυτῷ ὄφιν, καὶ θές αὐτὸν ἐπὶ σημείου. Καὶ ἔσται ἐὰν δάκη ὄφιν ἀνθρώπου, πᾶς ὁ δεδηγμένος ἰδὼν αὐτὸν ζήσεται. Καὶ ἐποίησεν ὁ Μωσῆς ὄφιν χαλκοῦν, καὶ ἔστησεν αὐτὸν ἐπὶ σημείου. Καὶ ἐγένετο ὅταν ἔδακναι ὁ ὄφιν ἀνθρώπου, καὶ ἐπέδραμεν ἐπὶ τὸν ὄφιν τὸν χαλκοῦν, καὶ ἔζη. » Ἐθήτευον μὲν γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἀφορήτως δουλεῖν κατηχθισμένοι λελύτρωνται παρὰ Θεοῦ, πολλῶν καὶ ἀξιαγάστων γεγονότων ἐκτὶ σημείων. Μετεστοιχειοῦτο μὲν γὰρ εἰς αἶμα τὸ ὕδωρ, βάρτραχοί τε καὶ σκνίπες, καὶ μὲν τοὶ καὶ κυνόμυιαι, καὶ χαλάζης ἐπαγωγὰ μονονουχὶ τῆς Αἰγυπτίων κατεσεράτευον γῆς· ἐκολάζοντο δὲ καὶ σκότῳ, καὶ τῶν πρωτοκόκων ὁ θάνατος ἀφορήτως κατηχίζετο τοὺς πλεονεκτεῖν ἠρημένους, Θεοῦ παραδόξως ἀνασώζοντος τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ. Εἶτα διὰ μέσης θαλάσσης ἰόντες ὡς ἐπὶ ξηρᾶς ἀθλιῶς ἀπολωλότας ἐθεῶντο τοὺς Αἰγυπτίους. Ἄρτον ἐδέχοντο τὸν ἐξ οὐρανοῦ· καθίει γὰρ αὐτοῖς τὸ μάννα Θεός. Εἶπετο δὲ ὡς ἐν πέτρα νοούμενος Χριστός· καὶ ἀδοκῆτως νάμασι δεδιψήχότας ἤλεε. Πανακὴς γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ ἀφθόνως τὰ ζωαρκῆ δωρούμενον τοῖς ἀνακειμένοις αὐτῷ. Ἄλλ' οἱ τῶν οὕτως ἐξαιρέτων ἀπολαύσαντες ἀγαθῶν, ὀλιγοὶς ἐλέγχονται πόνοις. Ὅτι καὶ ἀμνήμονες τῶν παρὰ Θεοῦ, καὶ ἡμιστὰ μὲν ἔδραστοι πρὸς τὸ πιστεῦσιν αὐτῷ, θρασεῖς δὲ καὶ εὐκατάσειστοι καὶ φτοιμοὶ πρὸς μικροψυχίαν, καὶ τὰ ἐφ' οἷς τετίμηνται παραλόγως ἠγροηκότες. Διάκενον γὰρ καλοῦσιν ἄρτον τὸν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τὴν τῶν ὑδάτων ἐπηριῶντο σπάνιν· καίτοι μεραθηκότες ὡς ἀνήνυτον οὐδὲν τῆ θείᾳ τε καὶ ἀπορρήτῳ φύσει, ἢ καὶ ποταμῶν ναμάτων μετέρα τὴν ἀκρότομον αὐτοῖς πέτραν ἐτίθει. Ἀπροφάτιστον

et gloria ejus quasi flos feni <sup>99</sup>. » Eo enim calamitatis et miseræ recidimus, quemadmodum dixi, ut nullus quantumlibet præditus sapientia divinitus inspirata possit dicere, cui merito res nostræ comparari queant. Verumenimvero nos ita affectos Creator non despexit, at potius sua cura benignitateque est dignatus, atque a morte et corruptione liberos per Christum reddidit. Quonam vero modo? Manifestum est cuivis, tacentibus etiam omnibus: præterea ex veteribus etiam scriptis facile quis intelligat hujus mysterii vim. Ita vero habet in libro Numerorum: « Et profecti a monte Hor per viam ad mare Rubrum, circumierunt terram Edom: et populus factus est pusillanimis ad Deum contra Mosen, dicentes: Quare eduxisti nos ex Ægypto, ut nos in hoc deserto interficeres? Quia hic nec panis est, nec aqua. Anima nostra abhorret a pane isto levi. Et misit Deus serpentes in populum mortiferos, qui morderent populum. Et multus populus filiorum Israel moriebatur. Aggressus autem populus Mosen, dicebant: Peccavimus, quia oblocuti sumus Domino et tibi. Ora igitur Dominum, ut tollat **408** a nobis serpentem. Et oravit Moses Dominum pro populo. Dixitque Dominus ad Mosen: Fac tibi serpentem, et pone hunc in signum. Fietque ut, cum momorderit serpens hominem, omnis qui fuerit morsus et intueatur hunc, sit victurus. Fecitque Moses serpentem æneum, et statuit eum in signum. Et accidit ut, cum serpens momordisset hominem, aspiceret ad serpentem æneum, et viveret <sup>100</sup>. » Serviebant enim in Ægypto, et intolerabili servitute oppressi, a Deo sunt redempti, multis et stupendis signis ibi editis. Convertebatur enim aqua in sanguinem; ranæ, et culices, itemque cynomyia, ac grando inducta tantum non Ægyptiorum terram expugnabant; ad hæc obruebantur tenebris, et mors primogenitorum eos occupabat, qui tyrannidem in ipsos exercere volebant, Deo interim Israelitas mirabiliter servante. Deinde per medium mare tanquam per siccum profecti Ægyptios misere periisse videntur. Panem etiam accipiebant e cælo: Deus enim ipsis demittebat manna. Tandem Christus veluti in petra intellectus, insperatis fluentis sitientium est misertus. Potens enim est Dei numen in illis, atque affatim quæ ad vitam sunt necessaria suppeditat eis qui ipsi consecrati sunt. Isti autem qui tot eximia perceperunt bona, debiles sunt, et exiguis laboribus succumbunt: quia et oblitii sunt beneficiorum Dei, neque firmos ad credendum ei sese exhibuerunt, inconstantes vero facileque mobiles fuere, valdeque ad timiditatem proclives, et bonorum, quibus a Deo affecti sunt, stolide ignari. Panem enim cælestem appellat *levem*, et aquarum inopiam culpant, etsi jam olim experientia didicissent nihil esse impossibile apud divinam atque ineffabilem naturam, quæ ipsis duram petram posuerit in fontem aquarum. Cum igitur temere ac nefaria

<sup>99</sup> Isa. vi, 6. <sup>100</sup> Num. xxi, 4-9.

obmurmurarent Deo, morsibus serpentum sunt A puniti. Deinde reversi ad se, peccatorum suorum agnitionem lacrymis testantur, confitentur delicta, et mediatorem implorant Mosen, ut misericordem ipsis et placatum redderet Deum. Hic vero proci- dens orabat, et mandatis supernis obediens, ser- pentem confecit æneum, quem, in altum erectum, morsos intueri jubebat : quod quidem facientes cu- rabantur.

2. Sed quis sit spiritalis hujus historiae sensus, atque item magnum et excellens in hoc mysterium, par est ut accurate 409 inquiramus. Neque enim sufficiet littera prudentioribus, sed mysteria quæ in typis latent. Age igitur, dicamus, ex figura rur- sus ad universale, et quod verum est, narrationem traducentes. Nam pertæsi divina et superna bona, inconsiderateque ruentes ad id quod jucundum est potius quam ad id quod utile est, et virtutis operi- bus rejectis addicti turpibus actionibus benefacto- rem injuria affecimus, neque uno modo Creatorem offendimus. Unde etiam nos objecti sumus serpen- tum, intelligibilium scilicet, morsibus, qui nos per singula peccata pungentes, laqueis mortis subjiciunt. Nam harum venenatarum bestiarum princeps est draco iste apostata, hoc est, Satanas, cujus morsibus primus homo periit, hoc est, Adam. Serpit autem deinceps tanquam ex radice etiam in nos, qui ex ea prognati sumus, istud malum. Salvati autem sumus quodammodo. Intuiti enim sumus nos serpentem, hoc est, Christum. Quo igitur modo qui suapte natura bonus est, imo ipsa bonitas, poterit esse serpens? Quia factus est juxta nos, qui libero arbitrio pravi sumus, juxta illud : « Fac- tus est in similitudinem carnis peccati »<sup>41</sup>; item : « Inter iniquos reputatus est »<sup>42</sup>. Quod autem nos mali, non quidem a Deo creati, sed prolapsi in vitia per peccatum tyrannidem in nos exercens, manife- stum tibi faciet ipse Christus, dicens : « Si vos cum sitis mali, scitis bona dare filiis vestris, quanto magis Pater vester cœlestis dedit bona data petentibus eum »<sup>43</sup>; Christus igitur est serpens tanquam in simi- litudine peccati, quia factus est homo. Attamen si quis eum intelligibiliter intueatur, superior crit morte, et evadet corruptionem, morsusque contemnet, et ve- nenosorum turbam nihili faciet. Intuebimur autem Christum si mysterium de ipso recte intelligamus, firmiterque credamus. Quod cum suapte natura sit Deus, factus sit homo, atque etiamsi fuerit in simi- litudine peccati<sup>44</sup>, nihilominus tamen permansit bonus. Factus est enim sicut nos, non ut nobiscum esset malus, sed ut nos bonos efficeret per Spiritum sanctum, qui nos transformavit ad omne genus virtutis. Serpens itaque est in signum. Siquidem et Christus exaltatus est in pretiosam crucem, sicut ipse hoc Judæis declarat, 410 dicens : « Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quod

δὲ κατὰ Θεοῦ ποιοῦμενοι τὴν κατάρρησιν, τοῖς τῶν ὄψεων δῆγμασιν ἐκολάζοντο. Ἐἶτα τῆς σφῶν αὐτῶν πλημμελείας ἐρχόμενοι πρὸς ἀνάμνησιν, θαυροβροῦσι λοιπὸν, καὶ ὁμολογοῦσι τὰ ἐγκλήματα, παρακαλοῦσι τὸν μεσιτεύοντα, φημι δὴ Μωσῆα, φιλοικτιρμονά τε καὶ ἡπιον ἐπ' αὐτοῖς καταστήσαι Θεόν. Ὁ δὲ προσπίπτων ἐλιπάρει, τοῖς γε μὴν ἀνωθεν εἰκων νεύμασιν, ὄφιν εἰργάζετο χαλκοῦν, ὄψου τε ἐτίθει, καὶ τοῖς πληττομένοις ἐκέλευεν ἀτενίζειν εἰς αὐτόν· ὃ δὴ καὶ δρώντες ἐσώζοντο.

β'. Ἀλλὰ τίς ὁ λόγος, ἀλλὰ τί τὸ μέγα καὶ σοφὸν μυστήριον, πολυπραγματεῖν ἀκόλουθον. Οὐ γὰρ ἀρ- κέσει τὸ γράμμα τοῖς νονεχαστέροις, ἐγκέχωσται δὲ ὡς περ τοῖς τύποις τὰ μυστήρια. Οὐκοῦν φέρε λέγω- μεν, ὡς ἐκ τύπου πάλιν ἐπὶ τὸ καθόλου καὶ γενικώ- τερον, καὶ ὅπερ ἐστὶν ἀληθὲς μεταπλάττοντες τὸ διήγημα. Δυσαρεστοῦμενοι γὰρ τοῖς παρὰ Θεοῦ καὶ ἀνωθεν ἀγαθοῖς, καὶ ἀκατασκέπτως ἰόντες ἐπὶ τὸ ἡδὺ μᾶλλον ἢ τὸ συμφέρον, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς γυμνά- σματα παρωθοῦμενοι, προσκειμενοι δὲ τοῖς αἰσχρίστοις, λελυπήκαμεν τὸν εὐεργέτην, προσκεκρούκαμεν οὐ καθ' ἓνα τρόπον τῷ Δημιουργῷ. Ταύτητοι πεπτώκα- μεν ὑπὸ τὰ τῶν ὄψεων δῆγματα· ὄψεων δὲ φημι τῶν νοητῶν, οἱ διὰ πάσης ἡμᾶς πλῆττοντες ἀμαρτίας, τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς ὑποφέρουσιν. Ἐξάρχει δὲ ὡς περ τῆς τῶν ἰοβόλων θηρίων πληθύος ὁ δράκων ὁ ἀποστάτης, τοῦτέστιν ὁ Σατανᾶς, οὐ τοῖς δῆγμασιν ἐν ἀρχαῖς τε καὶ πρώτοις διόλωλεν ὁ ἄνθρωπος, τοῦτέ- στιν, ὁ Ἀδάμ. Ἔρπει δὲ καθάπερ ἐκ ῥίζης καὶ εἰς ἡμᾶς τὸ κακὸν, τοὺς ἐξ αὐτῆς γεγονότας. Σεσώσμεθα δὲ τινα τρόποις. Θεθέαμεθα γὰρ τὸν ὄφιν, τοῦτέστι, Χριστόν. Πῶς οὖν ὄφιν ὁ ἀγαθὸς κατὰ φύσιν ὁ Θεὸς, μᾶλλον δὲ αὐτόχημα τὸ ἀγαθόν; Ὅτι γέγονε καθ' ἡμᾶς, τοὺς ἐκ προαιρέσεως πονηροῦς, « Γέγονεν ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας » καὶ, « Ἐν τοῖς ἀδίκτοις καταλογίσθη. » Ὅτι δὲ ἡμεῖς πονηροὶ, γεγονότες δὲ οὐχ οὕτως παρὰ Θεοῦ, μεταβρυχηκότες δὲ εἰς τοῦτο φαυλότητος, διὰ τοι τὴν καθ' ἡμῶν τυραννήσασαν ἀμαρτίαν, διατρᾶνοι λέγων καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς· « Εἰ οὖν ὑμεῖς πονηροὶ ἦντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν· πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν; » Ὅφιν δὴ οὖν ὁ Χριστὸς, ὃς ἐν ὁμοιώματι πονηρίας, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος. Ἀλλ' εἰ τις αὐτὸν θεάσασαι νοητῶς, ἀμείνων ἔσται φοροῶς, καὶ ὑπεραλείται θά- νατον, καὶ ἀλογήσει δηγμάτων, καὶ τῆς τῶν ἰοβόλων πληθύος οὐ φροντιεῖ. Ὅψόμεθα δὲ Χριστόν συνιέντες ὀρθῶς τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον. Καὶ ἀραρότως πι- στεύοντες ὅτι Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν, γέγονεν ἄνθρω- πος· ἀλλ' εἰ καὶ ἦν ἐν ὁμοιώματι πονηρίας, οὐδὲν ἤττον ἀπομεμένηκεν ἀγαθός. Γέγονε γὰρ καθ' ἡμᾶς, οὐχ ἵνα μεθ' ἡμῶν ὄφιν πονηρὸς, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀγαθοῦς ἐργάσῃται, τῷ ἀγίῳ μεταστοιχειώσας Πνεύ- ματι πρὸς πᾶν εἶδος ἀρετῆς. Ἐπὶ σημείου γε μὴν ὁ ὄφιν. Ὑψώθη γὰρ ὁ Χριστὸς ἐπὶ τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ τοῦτο αὐτὸς Ἰουδαίοις προσεφώνει λέγων· « Ὅταν ὑψώσετε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι

<sup>41</sup> Rom. viii, 2. <sup>42</sup> Isa. liii, 12. <sup>43</sup> Matth. vii, 11.

<sup>44</sup> II Cor. v, 21.

ἐγώ εἰμι. » Ὅτι δὲ τύπος εἰς τὸ αὐτοῦ βλέπει μυστήριον, ἀναμάθοις αὐτοῦ λέγοντος ἐναργῶς· « Ὅσπερ γὰρ ὁ Μωσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ· οὕτως ὕψωθηναὶ δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Χαλκοῦς δὲ ὁ ὄφιν ἦν, διὰ τὸ εὐηχῆς τε καὶ εὐφρονάτατον τοῦ θεοῦ τε καὶ εὐαγγελικῶν κηρύγματος. Ἀνήκοος γὰρ οὐδεὶς τῶν διὰ Χριστοῦ θεσπισμάτων, ἀλλ' εἰς ἅπασαν μὲν τὴν ὑποϋράνιον, τὸ ἐπ' αὐτοῦ λαλεῖται μυστήριον, καὶ αὐτῷ κάμψαι πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Ἀμήν.

<sup>45</sup> Joan. viii, 28. <sup>46</sup> Joan. iii, 14.

ego sum <sup>45</sup>. » Item quod typus ad hoc mysterium respiciat, similiter ex ipso didiceris aperte dicente : « Sicut Moses exaltavit serpentem in deserto, ita oportet exaltari Filium hominis <sup>46</sup>. » Cæterum serpens erat æneus propter suavissimam et maximam vocalitatem divinæ evangelicæque prædicationis : quia nemo est quin audierit Christi oracula, utpote quæ per universum orbem terrarum divulgata sint : et ipsi flectetur omne genu, omnisque lingua confitebitur quod Dominus noster Jesus Christus sit in gloria Dei Patris. Amen.

## FRAGMENTA DUO IN NUMEROS,

*Ἀρσελεῖτε ὑμεῖς ἀπ' αὐτοῦ ἀφαίρεμα (1).*

Οἱ μὲν κατὰ νόμον τοῦ Μωσέως ἱερᾶσθαι κεκλημένοι, δεκάτας ἐδέχοντο παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡς μερίδα καὶ κληρον Θεοῦ. Προσεκομιζοντο δὲ αὐτοὶ τὸ ἐπιδέκατον τῷ κατάρχοντι καὶ ἡγουμένῳ τῆς ἱερωσύνης, τούτεστι τῷ Ἀαρῶν· ὃς καὶ εἰς τύπον τέθειται τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ τῇ τὴν στάσιν ἐχοῦση λειτουργῶν, ἀλλ' ἐν τῇ ἐσωτέρῃ καὶ κεκρυμμένῃ.

*Λαβὲ τὴν ῥάβδον καὶ ἐκκλησιασον τὴν συναγωγὴν.*

Ἐπιτήρησον δεῖ βεβαιῶν εἰς πίστιν, πρὸς ἀνάμνησιν τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τερατουργίας ἀποφέρει λέγων· « Λαβὲ τὴν ῥάβδον ἐν τῇ χειρὶ σου ἐν ᾗ ἐπάταξας τὸν ποταμόν. » *Et mox* : « Πέτρα παρεικάζεται Χριστὸς διὰ τὸ ἀθραυστον καὶ ἀκλόνητον. »

(1) Edidit Ang. Mai tomo III *Bibliothecæ novæ Patrum*, p. 104 (Romæ, 1845), ex catena Vaticana.

**B XVIII, 26. Demetis vos ex eo demptionem.**

Qui secundum Moysis legem ad sacerdotium vocati erant, accipiebant a filiis Israel decimas tantam partem sortemque Dei. Tum et ipsi hujus factæ sibi oblationis partem decimam præsidi principique sacerdotii exsolvebant, id est Aaroni; qui quidem ceu typus Christi constitutus fuit, non in anteriore tabernaculo ubi versabantur ministri, sed in interiore et recondito.

**XX. 8. Cape virgam et concionem convoca.**

Animadvertite quod, ad fiduciam firmandam, prodigiorum in Ægypto patrum memoriam ei refricat dicens : « Cape manu tua virgam qua flumen percussisti. » *Et mox* : « Petræ comparatur Christus propter soliditatem et immobilitatem. »

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ  
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,  
ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝΟΜΙΟΝ  
ΒΙΒΛΙΟΝ.

S. P. N. CYRILLI  
ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI  
GLAPHYRORUM IN DEUTERONOMIUM  
LIBER.

**411** *De vitula cujus nervi concisi sunt in valle.* Α Περὶ τῆς νενευροκοπούμενης δαμάλεως ἐν τῇ φάραγγι.

1. « Multifariam multisque modis olim Deus locutus patribus per prophetas, in his ultimis diebus locutus est nobis per Filium, quem posuit hæredem omnium, per quem et sæcula condidit<sup>47</sup>. » Cæterum qui recte intelligunt quod, cum suapte natura sit Deus, demiserit se in exinanitionem<sup>48</sup>, factusque sit caro, et habitaverit in nobis, juxta Scripturas<sup>49</sup>, divinam pretiosissimamque gratiam sunt consecuti. « Quotquot enim receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri<sup>50</sup>. » Qui autem vere divinum atque salutare ipsius Verbum depulerunt, exciderunt spe, et mali male perierunt, quippe qui hujus universi Salvatorem ac Redemptorem impie contumelia affecerint. Istiusmodi rursus fuerint miseri B Judæi, **412** quos et ipse propheta Jeremias deplorat, dicens : « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et deflebo populum hunc die et nocte<sup>51</sup> ? » Cum enim liceret ipsis esse illustribus atque æmulatione dignis, hi præsentī felicitate privati, quo pacto non digni sint qui mortuis deinceps annumerentur ? Quibus merito quis illamentetur, amoris mutuæque dilectionis lacrymas profundens. Omni itaque bono privati sunt, atque ex ipsis quodammodo fundamentis subrutus est inobediens Israel. Transmigravit enim Christus ad gentes, et Judæus ad credendum tardus vix in exiguo numero est salvatus. Id enim, arbitror, est

α'. « Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκεν κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶναςποίησεν. » Ἄλλ' οἱ μὲν συνιέντες ὀρθῶς ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, καθίκετο μὲν εἰς κένωσιν, ἕτι γέγονε σὰρξ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, κατὰ τὰς Γραφάς, τὴν θείαν τε καὶ ἀξιόληπτον ἐκπεπλουτήκασι χάριν. « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, » φησὶν. Οἱ δὲ τὸν θεῖον καὶ σωτήριον ἀληθῶς διωθούμενοι λόγον διωλισθήκασι τῆς ἐλπίδος, κακοὶ κακῶς ἀπολώλασι· τὸν τῶν ὄλων Σωτήρα καὶ Λυτρωτὴν ἀνοσίως περιουδρίζοντες. Εἴεν δ' ἂν καὶ οὗτοι οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, οἷς καὶ αὐτὸς ὁ προφήτης Ἰερεμίας ἐποιμώζει, λέγων : « Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν ἡμέρας καὶ νυκτός ; » Οἷς γὰρ ἐξὸν εἶναι λαμπροῖς καὶ ἀξιοζηλώτοις, καὶ τῆς ἐνοῦσης εὐημερίας ἐστερημένοι, πῶς οὐκ ἂν εἴεν ἀξιοὶ τοῦ καὶ ἐν Ἰσῳ λοιπὸν τοῖς τεθνεῶσι καταλογίζεσθαι ; Οἷς ἂν εἰκότως ἐπιχωκῶσεαι καὶ τὸ ἐξ ἀγάπης καὶ φιλαλληλίας ἐπιστάξαι δάκρυον. Παντὸς ἔη οὖν ἔρημοι γεγονάσιν ἀγαθοῦ, καὶ ἐξ αὐτῶν ὡσπερ κατεσείσθη βῆθρον ὁ ἐξήμιος Ἰσραὴλ. Μεταπεφοίτηξ γὰρ ἐπὶ τὰ ἔθνη Χριστός· σῴζεται δὲ καὶ μόλις ὡς ἐν ὀλιγοστῇ μοίρᾳ λοιπὸν ὁ δυσμαθὴς Ἰουδαῖος. Καὶ τοῦτ' ἔστιν, οἶμαι, τὸ διὰ φωνῆς Ἠσαίου προφητι-

<sup>47</sup> Hebr. 1, 1, 2. <sup>48</sup> Philipp. 11, 7. <sup>49</sup> Joan. 1, 14.

<sup>50</sup> ibid., 12. <sup>51</sup> Jerem. 1x, 1.

κῆς ὀνομαζόμενον· « Καὶ εἰ μὴ Κύριος Σαβαώθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμορρα ἂν ὠμοιωθῆμεν. » Φέρε οὖν, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν Μωσαϊκῶν καταθρήσωμεν λόγων τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν. Γέγραπται γάρ οὕτως ἐν τῷ Δευτερονόμιῳ· « Ἐὰν δὲ εὗρεθῇ τραυματίας ἐν τῇ γῆ, ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσι σοι κληρονομήσαι, πεπτωκώς ἐν τῷ πεδίῳ, καὶ οὐκ οἶδασι τὸν πατάξαντα, ἐξελεύσεται ἡ γερούσια σου καὶ οἱ κριταὶ σου, καὶ ἐκμετρήσουσιν ἐπὶ τὰς πόλεις τὰς κύκλῳ τοῦ τραυματίου. Καὶ ἔσται ἡ πόλις ἡ ἐγγίζουσα τῷ τραυματίᾳ, καὶ λήψεται ἡ γερούσια τῆς πόλεως ἐκείνης δάμαλιν ἐκ βοῶν ἧτις οὐκ εἰργασται, καὶ ἧτις οὐχ ἐλκυσσε ζυγόν· καὶ καταδιθάσουσιν ἡ γερούσια τῆς πόλεως ἐκείνης τὴν δάμαλιν εἰς φάραγγα τραχείαν, ἧτις οὐκ εἰργασται, οὐδὲ σπείρεται. Καὶ νευροκοπήσουσι τὴν δάμαλιν ἐν τῇ φάραγγι, καὶ προσελεύσονται οἱ ἱερεῖς καὶ οἱ Λευῖται, ὅτι αὐτοὺς ἐξέλεξε Κύριος ὁ Θεός σου, παραστήναι αὐτῷ, καὶ εὐλογεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τῷ στόματι αὐτῶν ἔσται πᾶσα ἀντιλογία, καὶ πᾶσα ἀφή. Καὶ πᾶσα ἡ γερούσια τῆς πόλεως ἐκείνης, οἱ ἐγγίζοντες τῷ τραυματίᾳ, νύφονται τὰς χεῖρας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῆς δαμάλεως τῆς νευροκοπημένης, ἐν τῇ φάραγγι, καὶ ἀποκριθέντες ἐροῦσιν· Αἱ χεῖρες ἡμῶν οὐκ ἐξέχεαν τὸ αἷμα τοῦτο· καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν οὐχ ἑωράκασιν. Ἦλεως γενοῦ τῷ λαῷ σου Ἰσραὴλ, Κύριε, οὗς ἐλυτρώσω ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἵνα μὴ γένηται αἷμα ἀνάτιον ἐν τῷ λαῷ σου Ἰσραὴλ. Καὶ ἐξίλασθήσεται αὐτοῖς τὸ αἷμα. Σὺ δὲ ἐξαρεῖς τὸ αἷμα τὸ ἀνάτιον ἐξ ἡμῶν αὐτῶν· ἐὰν δὲ ποιήσῃ τὸ καλὸν καὶ ἀρεστὸν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. »

β'. Τετραμμάτισται μὲν οὖν δι' ἡμᾶς ὁ Ἐμμανουήλ· μεμαλάκισται γὰρ διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἡῤῥηται δὲ τοῦτο παθῶν ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων γῆ, καὶ ἐξω πύλης Ἱερουσαλήμ. Πλὴν οὐκ ἤθεσαν τὸν πατάξαντα, πῶς ἢ τίνα τρόπον. Τί δὴ ἄρα φησὶν ὁ νόμος, Καίτοι τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος ἔργον εἶναι φαμεν τὰ κατὰ Χριστοῦ τολμήματα. Αὐτοὶ γὰρ Πιλάτῳ προσήγαγον· αὐτοὶ διακεκραγότες ἀλοῖεν ἂν· « Αἶρε, αἶρε, σταύρωσον αὐτόν. » Καὶ πάλιν· « Ἐὰν μὴ τοῦτον ἀποκτείνῃς, οὐκ εἶ φίλος τοῦ Καίσαρος. » Καὶ οἱ θεσπέσιοι δὲ μαθηταὶ τῆς ἐκείνων δυστροπίας κατηγοροῦμεν ἐναργῶς, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα Θεοῦ, ὡδὶ λέγοντες· « Ἐπ' ἀληθείας γὰρ συνήχθησαν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἐπὶ τὸν ἅγιον παῖδά σου Ἰησοῦν Χριστόν, ὃν ἔχρισας, Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλάτος σὺν ἔθνεσι καὶ λαοῖς Ἰσραὴλ. » Ἐναργέστατα δὲ καὶ ἀναφανδὸν ὁ μακάριος Πέτρος τοῖς Ἰουδαίων λαοῖς ἐπιπλήττει, λέγων, ποτὲ μὲν ὅτι· « Τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἀπεκτείνατε, » ποτὲ δὲ αὖ· « Ὑμεῖς δὲ τὸν ἅγιον καὶ δίκαιον ἠρνήσασθε, καὶ ἠτήσασθε ἄνδρα φονέα χαρισθῆναι ὑμῖν. » Τί οὖν ἄρα φησὶν ὁ νόμος, ὅτι οὐκ οἶδασι τὸν πατάξαντα; Μυστικῶς ὁ λόγος, καὶ οὐ πᾶσιν ἀπλῶς ἔγχετο· μόνους δὲ τὰχα γινώριμος τοῖς νοοῦσιν ὀρθῶς τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ. ὦνοντο γὰρ οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγηταί,

A quod per vocem Isaiaē celebratur : « Nisi Dens Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma essemus facti, et Gomorrhæ assimilati <sup>52</sup>. » Sed age, si videtur, Mosaicorum verborum mysterii vim eruamus. Ita enim in Deuteronomio scriptum habetur : « Si vulneratus fuerit inventus in terra quam Dominus Deus tuus dabit tibi in hæreditatem, prostratus in campo, nec constat quis percusserit eum : tunc senatus tuus et iudices tui exhibunt, et metientur ad civitates quæ sunt in circuitu vulnerati. Et illius civitatis quæ ipsi vulnerato proxima est, senatus accipiet vitulam ex armentis quæ nondum laboravit, nec traxit jugum, ducetque senatus illius civitatis vitulam in vallem asperam, quæ inculta est, nec seminatur. Et nervos concidet vitulæ in valle, accedentque sacerdotes et levitæ ; quia hos elegit Dominus Deus tuus, ut adducerent ipsi, atque benedicerent in nomine ipsius, et in ore ipsorum esset omnis controversia omneque iudicium. Tum totus senatus illius civitatis qui appropinquant vulnerato, lavabunt manus super caput vitulæ, cujus nervi sunt concisi in valle, datoque responso dicent : Manus nostræ non effuderunt sanguinem hunc, neque oculi nostri viderunt. Propitius sis populo tuo Israel, quem redemisti, Domine, e terra Ægypti, ut non sit sanguis innocens in populo tuo Israel. Et sanguis ipsius remittetur. Tu autem tolles sanguinem innocentem ex nobis ipsis, si feceris quod bonum et placitum coram Domino Deo tuo <sup>53</sup>. »

413 2. Vulneratus quidem propter nos est Emmanuel : languit enim propter peccata nostra <sup>54</sup>, secundum Scripturas. Visus est autem hoc pati in terra Judæorum et extra portas Jerusalem. Atqui ignorarunt quem percusserint. Quomodo aut qua ratione hoc affirmat lex ? At vero nos dicimus ista adversus Christum scelera ab impiis Judæis perpetrata esse. Nam isti Pilato eum adduxerunt ; isti item deprehensi sunt vociferantes : « Tolle, tolle ; crucifige eum <sup>55</sup>. » Et rursus : « Nisi hunc occideris, non es amicus Cæsaris <sup>56</sup>. » Item divini discipuli conqueruntur palam ad Deum ac Patrem cœlestem, ita dicentes : « Vere enim convenerunt in civitate ista contra sanctum puerum tuum Jesum, quem tu unxisti, Herodes et Pilatus una cum gentibus et populo Israelis <sup>57</sup>. » Longe autem evidentissime ac manifestissime beatus Petrus objicit populo Judæorum, alibi quidem sic : « Vos ducem vitæ interfecistis ; » nunc vero sic : « Vos sanctum et justum denegastis, et petistis vobis virum homicidam donari <sup>58</sup>. » Quare ergo asserit lex quod ignorarint quem percusserint ? Mysticus est sermo, neque omnibus simpliciter expositus ; sed tantum notus illis qui recte Christi mysterium intelligunt. Putabant enim Judæorum principes, quique impiis ipso-

<sup>52</sup> Isa. 1, 9. <sup>53</sup> Deut. XXI, 1-8. <sup>54</sup> Isa. LIII, 5.

<sup>55</sup> Joann. XIX, 13. <sup>56</sup> ibid., 12. <sup>57</sup> Act. IV, 27.

<sup>58</sup> Act. III, 14, 15.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝΟΜΙΟΝ  
ΒΙΒΛΙΟΝ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

GLAPHYRORUM IN DEUTERONOMIUM  
LIBER.

**411** *De vitula cujus nervi concisi sunt in valle.* Α *Περὶ τῆς νευροκοπομένης δαμάλως ἐν τῇ φάριγγι.*

1. « Multifariam multisque modis olim Deus locutus patribus per prophetas, in his ultimis diebus locutus est nobis per Filium, quem posuit bæredem omnium, per quem et sæcula condidit<sup>47</sup>. » Cæterum qui recte intelligunt quod, cum suapte natura sit Deus, demiserit se in exinanitionem<sup>48</sup>, factusque sit caro, et habitaverit in nobis, juxta Scripturas<sup>49</sup>, divinam pretiosissimamque gratiam sunt consecuti. « Quotquot enim receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri<sup>50</sup>. » Qui autem vere divinum atque salutare ipsius Verbum depulerunt, exciderunt spe, et mali male perierunt, quippe qui hujus universi Salvatorem ac Redemptorem impie contumelia affecerint. Istiusmodi rursus fuerint miseri Judæi, **412** quos et ipse propheta Jeremias deplorat, dicens : « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et deslebo populum hunc die et nocte<sup>51</sup> ? » Cum enim liceret ipsis esse illustribus atque æmulatione dignis, hi præsentī felicitate privati, quo pacto non digni sint qui mortuis deinceps annumerentur ? Quibus merito quis illamentetur, amoris mutæque dilectionis lacrymas profundens. Omni itaque bono privati sunt, atque ex ipsis quodammodo fundamentis subrutus est inobediens Israel. Transmigravit enim Christus ad gentes, et Judæus ad credendum tardus vix in exiguo numero est salvatus. Id enim, arbitror, est

α'. « Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκεν κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶναςποίησεν. » Ἄλλ' οἱ μὲν συνιέντες ὀρθῶς ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, καθίκετο μὲν εἰς κένωσιν, ὅτι γέγονε σὰρξ, καὶ ἐσχῆνωσεν ἐν ἡμῖν, κατὰ τὰς Γραφάς, τὴν θεῖαν τε καὶ ἀξιόληπτον ἐκπεπλουτήκασι χάριν. « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, » φησὶν. Οἱ δὲ τὸν θεῖον καὶ σωτήριον ἀληθῶς διωθόμενοι λόγον διωλισθήκασι τῆς ἐλπίδος, κακοὶ κακῶς ἀπολώλασι τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν ἀνοσίως περιυβρίζοντες. Ἐλεν δ' ἂν καὶ οὗτοι οἱ τάλαντες Ἰουδαῖοι, οὗς καὶ αὐτὸς ὁ προφήτης Ἰερεμίας ἐποιμῶζει, λέγων : « Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν ἡμέρας καὶ νυκτός ; » Οἷς γὰρ ἐξὸν εἶναι λαμπροῖς καὶ ἀξιοζηλώτοις, καὶ τῆς ἐνοῦσης εὐμερείας ἐστερημένοι, πῶς οὐκ ἂν εἰεν ἀξιοὶ τοῦ καὶ ἐν Ἰσραὴλ λοιπὸν τοῖς τεθνεώσι καταλογίζεσθαι ; Οἷς ἂν εἰκότως ἐπικακῶσαι καὶ τὸ ἐξ ἀγάπης καὶ φιλαλληλίας ἐπιστάξαι δάκρυον. Παντὸς δὲ οὖν ἔρημοι γεγόνασιν ἀγαθοῦ, καὶ ἐξ αὐτῶν ὡσπερ κατεσεύσθη βάρθρον ὁ ἐξῆνιος Ἰσραὴλ. Μεταπεφοίτηκα γὰρ ἐπὶ τὰ ἔθνη Χριστός· αἰῶζεται δὲ καὶ μὲν ὡς ἐν ὀλιγοσπῆ μοίρα λοιπὸν ὁ δυσμαθὴς Ἰουδαῖος. Καὶ τοῦτό ἐστιν, οἶμαι, τὸ διὰ φωνῆς Ἠσαίου προφητι-

<sup>47</sup> Hebr. i, 1, 2. <sup>48</sup> Philipp. ii, 7. <sup>49</sup> Joan. i, 14.

<sup>50</sup> ibid., 12. <sup>51</sup> Jerem. ix, 1.

κῶς ὀμνούμενον· « Καὶ εἰ μὴ Κύριος Σαβαώθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμορρα ἂν ὠμοιώθημεν. » Φέρε οὖν, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν Μωσαϊκῶν καταθρήσωμεν λόγων τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν. Γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Ἐὰν δὲ εὐρεθῇ τραυματίας ἐν τῇ γῆ, ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσά σοι κληρονομήσαι, πεπτωκώς ἐν τῷ πεδίῳ, καὶ οὐκ οἶδας τὸν πατάξαντα, ἐξελεύσεται ἡ γερουσία σου καὶ οἱ κριταί σου, καὶ ἐκμετρήσουσιν ἐπὶ τὰς πόλεις τὰς κύκλῳ τοῦ τραυματίου. Καὶ ἔσται ἡ πόλις ἣ ἐγγίζουσα τῷ τραυματίᾳ, καὶ λήψεται ἡ γερουσία τῆς πόλεως ἐκείνης δάμαλιν ἐκ βοῶν ἧτις οὐκ εἰργασται, καὶ ἧτις οὐχ εἰλκυσε ζυγόν· καὶ καταβιάσονται ἡ γερουσία τῆς πόλεως ἐκείνης τὴν δάμαλιν εἰς φάραγγα τραχείαν, ἧτις οὐκ εἰργασται, οὐδὲ σπείρεται. Καὶ νευροκοπήσουσι τὴν δάμαλιν ἐν τῇ φάραγγι, καὶ προσελεύσονται οἱ ἱερεῖς καὶ οἱ Λευῖται, ὅτι αὐτοὺς ἐξέλεξατο Κύριος ὁ Θεός σου, παραστῆναι αὐτῷ, καὶ εὐλογεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τῷ στόματι αὐτῶν ἔσται πᾶσα ἀντιλογία, καὶ πᾶσα ἀφή. Καὶ πᾶσα ἡ γερουσία τῆς πόλεως ἐκείνης, οἱ ἐγγίζοντες τῷ τραυματίᾳ, νύφονται τὰς χεῖρας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῆς δαμάλας τῆς νευροκοπημένης, ἐν τῇ φάραγγι, καὶ ἀποκριθέντες ἐροῦσιν· Αἱ χεῖρες ἡμῶν οὐκ ἐξέχεαν τὸ αἷμα τοῦτο· καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν οὐχ ἐώρακασιν. Ἦλεως γενοῦ τῷ λαῷ σου Ἰσραὴλ, Κύριε, οὗς ἐλυτρώσω ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἵνα μὴ γένηται αἷμα ἀνάτιον ἐν τῷ λαῷ σου Ἰσραὴλ. Καὶ ἐξήλασθήσεται αὐτοῖς τὸ αἷμα. Σὺ δὲ ἐξαρεῖς τὸ αἷμα τὸ ἀνάτιον ἐξ ἡμῶν αὐτῶν· ἐὰν δὲ ποιήσῃ τὸ καλὸν καὶ ἀρεστὸν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. »

β. Τετραυματίσται μὲν οὖν δι' ἡμᾶς ὁ Ἐμμανουὴλ· μαμαλάκισται γὰρ διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἡύρηται δὲ τοῦτο παθῶν ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων γῆ, καὶ ἐξω πύλης Ἱερουσαλήμ. Πλὴν οὐκ ἤδεσαν τὸν πατάξαντα, πῶς ἢ τίνα τρόπον. Τί δὴ ἄρα φησὶν ὁ νόμος, καίτοι τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος ἔργον εἶναι φαμεν τὰ κατὰ Χριστοῦ τολμήματα. Αὐτοὶ γὰρ Πιλάτου προσήγαγον· αὐτὸ διακεκραγότες ἀλοῦεν ἂν· « Αἶρε, αἶρε, σταύρωσον αὐτόν. » Καὶ πάλιν· « Ἐὰν μὴ τοῦτον ἀποκτείνῃς, οὐκ εἶ φίλος τοῦ Καίσαρος. » Καὶ οἱ θεσπέσιοι δὲ μαθηταὶ τῆς ἐκείνων δυστροπίας κατηγορεῖον ἐναργῶς, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα Θεόν, ὡδὶ λέγοντες· « Ἐπ' ἀληθείας γὰρ συνήχθησαν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἐπὶ τὸν ἄγιον παῖδά σου Ἰησοῦν Χριστόν, ὃν ἐχρισας, Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλάτος σὺν ἔθνεσι καὶ λαοῖς Ἰσραὴλ. » Ἐναργέστατα δὲ καὶ ἀναφανδὸν ὁ μακάριος Πέτρος τοῖς Ἰουδαίων λαοῖς ἐπιπλήττει, λέγων, ποτὲ μὲν ὅτι· « Τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἀπεκτείνατε, καὶ ποτὲ δὲ αὐτὸν· « Ὑμεῖς δὲ τὸν ἄγιον καὶ δικαίον ἠρνήσασθε, καὶ ἠτήσασθε ἄνδρα φονέα χαρισθῆναι ὑμῖν. » Τί οὖν ἄρα φησὶν ὁ νόμος, ὅτι οὐκ οἶδας τὸν πατάξαντα; Μυστικὸς ὁ λόγος, καὶ οὐ πᾶσιν ἀπλῶς ἐγκείμενος· μόνοις δὲ τάχα γνώριμος τοῖς νοοῦσιν ὀρθῶς τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ. Ὄφοντο γὰρ οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγηταί,

A quod per vocem Isaiaē celebratur : « Nisi Dens Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma essemus facti, et Gomorrhæ assimilati <sup>52</sup>. » Sed age, si videtur, Mosaicorum verborum mysterii vim eruamus. Ita enim in Deuteronomio scriptum habetur : « Si vulneratus fuerit inventus in terra quam Dominus Deus tuus dabit tibi in hæreditatem, prostratus in campo, nec constat quis percusserit eum : tunc senatus tuus et iudices tui exhibunt, et metientur ad civitates quæ sunt in circuitu vulnerati. Et illius civitatis quæ ipsi vulnerato proxima est, senatus accipiet vitulam ex armentis quæ nondum laboravit, nec traxit jugum, ducetque senatus illius civitatis vitulam in vallem asperam, quæ inculta est, nec seminatur. Et nervos concidet vitulæ in valle, accedentque sacerdotes et levitæ; quia hos elegit Dominus Deus tuus, ut adduceret ipsi, atque benedicerent in nomine ipsius, et in ore ipsorum esset omnis controversia omneque iudicium. Tum totus senatus illius civitatis qui appropinquant vulnerato, lavabunt manus super caput vitulæ, cujus nervi sunt concisi in valle, datoque responso dicent : Manus nostræ non effuderunt sanguinem hunc, neque oculi nostri viderunt. Propitius sis populo tuo Israel, quem redemisti, Domine, e terra Ægypti, ut non sit sanguis innocens in populo tuo Israel. Et sanguis ipsius remittetur. Tu autem tolles sanguinem innocentem ex nobis ipsis, si feceris quod bonum et placitum coram Domino Deo tuo <sup>53</sup>. »

413 2. Vulneratus quidem propter nos est Emmanuel : languit enim propter peccata nostra <sup>54</sup>, secundum Scripturas. Visus est autem hoc pati in terra Judæorum et extra portas Jerusalem. Atqui ignorarunt quem percusserint. Quomodo aut qua ratione hoc affirmat lex? At vero nos dicimus ista adversus Christum scelera ab impiis Judæis perpetrata esse. Nam isti Pilato eum adduxerunt; isti item deprehensi sunt vociferantes : « Tolle, tolle; crucifige eum <sup>55</sup>. » Et rursus : « Nisi hunc occideris, non es amicus Cæsaris <sup>56</sup>. » Item divini discipuli conqueruntur palam ad Deum ac Patrem cœlestem, ita dicentes : « Vere enim convenerunt in civitate ista contra sanctum puerum tuum Jesum, quem tu unxisti, Herodes et Pilatus una cum gentibus et populo Israelis <sup>57</sup>. » Longe autem evidentissime ac manifestissime beatus Petrus objicit populo Judæorum, alibi quidem sic : « Vos ducem vitæ interfecistis; » nunc vero sic : « Vos sanctum et justum denegastis, et petistis vobis virum homicidam donari <sup>58</sup>. » Quare ergo asserit lex quod ignorarint quem percusserint? Mysticus est sermo, neque omnibus simpliciter expositus; sed tantum notus illis qui recte Christi mysterium intelligunt. Putabant enim Judæorum principes, quique impiis ipso-

<sup>52</sup> Isa. 1, 9. <sup>53</sup> Deut. xxi, 1-8. <sup>54</sup> Isa. lxi, 5.

<sup>55</sup> Joan. xix, 13. <sup>56</sup> ibid., 12. <sup>57</sup> Act. iv, 27.

<sup>58</sup> Act. iii, 14, 15.

rum consiliis communicabant, quod vicissent Christum etiam invitum, et sibi ipsi hanc rem ascribentes, gaudebant quidem tanquam victores: cæterum ignorabant quod volens passus esset, et Patris in hoc obediens voluntati, semetipsum tradiderit pro nobis<sup>88</sup>. Ex quo aperte Pilato dicit: « Non haberes potestatem ullam contra me, nisi esset tibi e supernis data<sup>89</sup>. » Pater igitur tradidit Filium, atque, ut ita dicamus, ipse Emmanuelem percussit. Hinc et in libro Psalmorum Christi persona introducitur, dicens de Judæorum impietate ad Patrem cælestem ac Deum: « Quem tu percussisti, ipsi persecuti sunt, et super dolorem vulnorum meorum addiderunt<sup>90</sup>. » Ne igitur posthac magnifice sese efferat, atque superbiat Domini interfecto, utpote qui non ipsimet vicierint tanquam imbecillum Christum, at potius discant ex Moysæ veritatem. Ignorant enim quem percusserint. Quare vulneratum quidem vide in terra Judæorum Emmanuelem. Apud eos autem nequaquam completum est ipsius mysterium, sed potius figurate sacrificatum in regione ac terra gentium. **414** « Nam si inventus fuerit, ait, vulneratus, accipiet vitulum jugi et laboris expertem: cujus in vallem asperam ductæ nervos concidant per eos qui ad sacerdotium ordinati sunt. Deinde lotis manibus super ipsam dicant: Manus nostræ non effuderunt sanguinem hunc<sup>91</sup>. » Hæc vitula est typus Christi, ut jam prædiximus. Vitula quidem, quatenus jugorum expertus est: nam etsi sub jugo fuerit quatenus homo, tamen quoniam suapte natura Deus est, ideo jugi expertus. Divinitas enim est libera, nullique creatorum subjecta: quin potius dominatur universis, atque adeo sub potestate sua tenet omnem creaturam. Cæterum, licet suapte naturæ Filius tanquam Deus liber sit, factus est tamen nobiscum veluti homo et subjugalis. Idcirco nobiscum Deum vocabat Patrem. Nos enim subjugati sumus potestati divinæ. Quamobrem vitula quidem est quatenus se demisit sub jugum naturæ humanæ: extra jugum vero est, propter gloriam deitatis, quæ omnino libera est. At vide vitulam in vallem asperam et incultam deductam. Nam post venerandam crucem, quando vulneratus inventus est Christus, discessit e terra Judæorum, migravitque in regionem gentium, quæ nunquam culta fuit, neque semen accepit. Antequam enim Christus illuxit ipsis gentibus, erant in mundo velut terra quædam arida atque inculta, et divino fructu vacua. Hinc et propheta Isaias de hac terra ait: « Lætare, deserta, siticulosa et villæ ipsius. Exsultet deserta, et floreat sicut lilium<sup>92</sup>. » Idcirco regio aut multitudo gentium haud incommode æquiparatur asperæ cuidam incultæque terræ. Ibi ait: « Vitulæ nervi concidendi sunt per divinos sacerdotes<sup>93</sup>. » Christi enim mysterium apud nos ex gentibus, ut dixi, conficitur, atque confitentes passionem ejus, mortuorumque resurrectionem, ad

A και οι τοῖς ἀνοσιόις αὐτῶν κοινωνοῦντες σκέμμασιν, ὅτι κεκρατήκασι, καὶ οὐχ ἐκόντος Χριστοῦ καὶ ταῖς ἐαυτῶν δυστροπίαῖς τὸ χρῆμα προσνέμοντες, ἔχαιρον μὲν ὡς νενικηκότες, καὶ οὐκ ἤδεισαν ὅτι πέπονθεν ἐκῶν, καὶ τοῖς τοῦ Πατρὸς ἐπόμεινος νεύμασιν, ἐαυτὸν δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ γοῦν Πιλάτω φησὶν ἐναργῶς· « Οὐκ εἶχες κατ' ἐμοῦ ἐξουσίαν οὐδεμίαν, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένος ἄνωθεν. » Οὐκοῦν δέδωκεν ἔ Πατὴρ τὸν Υἱόν, καὶ, ἐν οὕτως εἰπωμέν, αὐτὸς τὸν Ἐμμανουὴλ πατάξει λέγεται. Καὶ γοῦν ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν τὸ Χριστοῦ πρόσωπον εἰσφέρεται, λέγων περὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀνοσιότητος, πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, ὅτι· « Ὅν σὺ ἐπάταξας, αὐτὸς κατεδίωξας, καὶ ἐπὶ τὸ ἄλγος τῶν τραυματίων μου προσέθηκας. » Μὴ μέγα δὴ οὖν φρονεῖτω λοιπὸν ὁ κυριοκτόνος· οὐ γὰρ αὐτίκα κεκρατήκασιν, ὡς ἀσθενούντος Χριστοῦ, μανθανέντων δὲ διὰ Μωσέως τὸ ἀληθές. Οὐ γὰρ Ἰσαὶ τὸν πατάξαντα. Ὅρα τοίνυν τὸν τετραυματισμένον ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων γῆ, τὸν Ἐμμανουὴλ. Τὸ δὲ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, παρ' αὐτοῖς μὲν οὐδαμῶς πληρούμενον· αἰνιγματωδῶς δὲ μᾶλλον ἰερούργου ἐν τῇ τῶν ἐθνῶν χώρῳ τε καὶ γῆ. « Εἰ γὰρ μὲν εὐρεθείη, φησὶν, ὁ τραυματίας, λήψονται δάμαλιν ζυγοῦ καὶ πόνων ἀπείρατον· καὶ δὴ καταβιδάσαντες αὐτὴν εἰς τραχεῖαν καὶ ἀνήροτον φάραγγα, νευροκοπέτωσαν διὰ τῶν τεταγμένων εἰς ἰερούργιαν. Ἀπονηψάμενοι δὲ τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτῇ, λεγόντων, ὅτι Αἱ χεῖρες ἡμῶν οὐκ ἐξέχευον τὸ αἷμα τοῦτο. » Δάμαλις μὲν οὖν ὡς ἐν τύπῳ Χριστοῦ, καθάπερ ἤδη προείπωμεν. Δάμαλις μὲν, ἀνθ' ὅτου καὶ ζυγοῦ ἀπείρατος, καὶ ὑπὸ ζυγὸν ὡς ἄνθρωπος, καὶ μὴν ἐξω ζυγοῦ, διὰ τοῦ ἐἶναι κατὰ φύσιν Θεός. Ἐλεύθερον γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων ὑπεξευγμένον· κατακρατοῦν δὲ μᾶλλον τῶν ὄλων, καὶ ὑπὸ χεῖρας ἔχον τὴν σύμπασαν κτίσιν. Ἄλλ' ἐλεύθερος ὢν κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς ὡς Θεός, γέγονε μεθ' ἡμῶν ὡς ἄνθρωπος, καὶ ὑπὸ ζυγόν. Τοιγάρτοι μεθ' ἡμῶν Θεὸν ἐπεγράφετο τὸν Πατέρα. Ὑπεξεύγεσθα δὲ ἡμεῖς τῇ τῆς θεότητος ἐξουσίᾳ. Οὐκοῦν δάμαλις μὲν, ἢ ὑπὸ ζυγὸν ὅσον ἦχον εἰς τὴν φύσιν, ἐξω δὲ ζυγοῦ, διὰ τὴν τῆς θεότητος δόξαν, καὶ τὸ εἰσάπαν ἐλεύθερον. Ἄλλ' ὄρα τὴν δάμαλιν εἰς τραχεῖαν καὶ ἀνήροτον ἀποπερὸμένην φάραγγα. Μετὰ γὰρ τοι τὸν τίμιον σταυρὸν· ὅτε τραυματίας ἠύρηται Χριστός, τῆς Ἰουδαίων ἀποπεφοίτησε γῆς, μεταπεφοίτησε δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὴν τῶν ἐθνῶν χώραν, ἥτις οὐκ ἐργασται, οὐδὲ σπειρεται. Πρὸ γὰρ τοι τοῦ καὶ αὐτοῖς ἔθνεσιν ἐπιλάμψαι Χριστὸν, διετέλουν ἐν κόσμῳ, γῆ τις ὡσπερ ξηρὰ καὶ ἀνήροτος, καὶ τῆς κατὰ Θεὸν εὐκαρπίας ἐρήμη. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Ἠσαΐας περὶ αὐτῆς, « Εὐφράνηθητι, ἔρημος, φησὶν, καὶ αἰ κῶμαι αὐτῆς. Ἀγαλλιᾶσθω ἔρημος, καὶ ἀνθήτω ὡς κρίνον. » Οὐκοῦν τραχεῖα τινὶ καὶ οὐκ εἰργασμένη γῆ, καὶ ἀκάρπῳ παντελῶς τὴν τῶν ἐθνῶν χώραν, ἦτοι πληθύν, εὐ μάλα παρεικαστέον. Ἐκεῖ ἔ Διὰ τῶν θείων ἰερούργων νευροκοπέσθαι δεῖν ἔφη τὴν δάμαλιν. » Τελεῖται γὰρ, ὡς ἔφη, παρ' ἡμῶν τοῖς ἐξ

<sup>88</sup> Galat. II, 20. <sup>89</sup> Joan. XIX, 11. <sup>90</sup> Psal. LXVIII, 17. <sup>91</sup> Deut. XXI, 6, 7. <sup>92</sup> Isa. XXXV, 1. <sup>93</sup> Deut. XXI, 4.



ἐθνῶν τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ ὁμολογῶντες αὐτοῦ τὸ πάθος, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ταῖς μυστικαῖς προσέμεν εὐλογίαις. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ νευροκοπεῖσθαι τὴν δάμαλιν. Καταγγέλλοντες γάρ, ὡς ἔφην, τὸν θάνατον αὐτοῦ, καὶ μέντοι καὶ τὴν ἀνάστασιν, τὸ σεπτὸν τελοῦμεν μυστήριον. Ἄλλ' ὅσοι τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος ἀποφοιτῶσι μακρὰν ἀφέντες τὴν πόλιν, ἐν ἧ τετραυμάτισται τε καὶ ἡῤῥηται πεπονθῶς, ἐπὶ τὴν τραχεῖαν καὶ ἀνήροτον ἤκοντες φάραγγα, ἐκεῖ νίψονται τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτῷ τῷ Χριστῷ. Ἀπολοῦσονται γάρ εἰς τὸν αὐτοῦ θάνατον βαπτιζόμενοι· τοῦτ' γάρ, οἶμαι, ἐστὶ, τὸ Ἐπ' αὐτῷ νίψονται τὰς χεῖρας. Ὁμολογῶντες δὲ ὅτι τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος γεγονάσι κοινωνοὶ, κομιοῦνται τὴν ἀφασιν. Ἰουδαῖοι μὲν γάρ ἐμπαροινήσαντες τῷ Χριστῷ, ταῖς ἑαυτῶν κεφαλαῖς καταγράφουσι τὸ δυσσέβημα, λέγοντες· Ὁ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. Ὁ δὲ τῆς παρ' αὐτοῦ γλιχόμενος χάριτος, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζητοῦντες κάθαρσιν, δι' ὧν ἐγνώκασι τιμᾶν, μονουχι καὶ ἀνακεκράχασιν, λέγοντες· Αἱ χεῖρες ἡμῶν οὐκ ἐξέχεαν τὸ αἷμα τοῦτο. Ἐν Χριστῷ δὴ οὖν ἡ κάθαρσις. Κἂν εἴ τις ἐξ Ἰουδαίων ἔλοιτο φρονεῖν ὀρθά· ὁ δὲ καὶ δεδράχασιν καὶ πρό γε τῶν ἄλλων οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, καὶ οἱ δι' αὐτῶν πιστεύσαντες, οἷς ἂν τις εἰκότως καὶ τὸ τῆς γερουσίας περιθειῆ πρόσωπον· τίμιοι γάρ καὶ ἀπόλεκτοι, τὴν τοῦ Ἰσραὴλ ἀνοσιότητα παραιτούμενοι διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Περὶ τῆς αἰχμαλώτου γυναικὸς, ξυρομένης, καὶ ὀνουχιζομένης.*

α'. Ἐξείλετο μὲν ἐξ οἴκου δουλείας, καὶ ὡς ἐκ καμίνου σιδηρᾶς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ὁ τῶν ὄλων Θεός, μονουχι πεπολεμηκῶς Αἰγυπτίους ἐν χειρὶ κραταιᾷ, καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ, καὶ καθὰ γέγραπται· καὶ ταῖς τῶν πλεονεκτούντων ἀπονοταῖς ἀντεξάγων τὰ θαύματα. Ἐργασταὶ γάρ σημεῖα καὶ τέρατα, καὶ προστέταχε μὲν θαλάσσης ἰέναι μέσον ὡς ἐπὶ ἡρᾶς. Ὡς δὲ ὁ θείος ἔφη Δαβὶδ· Ἐτροφοφόρησεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς. Ἄρτον ἁγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος. Πηγάς ἀνήκεν ὑδάτων. Καὶ τί γὰρ ἂν οὐχὶ τῶν λιαν τεθαυμασμένων παραδόξως διεπεραίνετο. Οὐκ οὖν ὡς θεὸς γράφει Μωσῆς· Ὡς ἀετὸς σκεπάσαι νοσοιᾶν αὐτοῦ, ἐδέξατο αὐτοῦ, καὶ ἀνέλαθεν αὐτοὺς ἐπὶ τῶν μεταφρένων αὐτοῦ. Οἱ δὲ, εἰς τοῦτο καθήκοντο δυσβουλίας καὶ σκαιότητος λογισμῶν, καὶ ἀγρίων ἐπιχειρημάτων, ὡς καὶ παρόντα μετὰ σαρκὸς ἐτέλουν τὸν Λυτρωτὴν ἀπειθοῦντες. Καὶ τί τοῦτο λέγω, τὰ ἐτι χεῖρω μεθεῖς; Ἀπεκτείνασιν γάρ θερμῷ καὶ ἀνημέρῳ Ὁράσει πρὸς τὴν ἀνωτάτω λοιπὸν ἀνοσιότητα στρατηγούμενοι. Ταῦτη τοὶ δικαίως ἀποπέμπεται μὲν ἡ κυριοκτόνος Ἰερουσαλήμ, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν οἰκτιότητος ἐρήμη λοιπὸν δεδειγμένη, πρὸς πᾶν ὀτιοῦν μετακεχώρηκε τῶν κακῶν, αὐτόκλητον ὡσπερ τῆς ἰδίας κεφαλῆς κατέχουσα δίκην. Ἡ καὶ αὐτὸς πεφώνηκεν ὁ Ἐμ-

A mysticas benedictiones admittimur. Id arbitror est, quod vitulae nervi sint concisi. Quia annuntiantes, ut dixi, ipsius mortem, atque item resurrectionem, venerandum mysterium peragimus. Verumenimvero quicumque Judaeorum impietate longe recesserunt, relicta civitate in qua ipse vulneratus est et passus, in asperam incultamque vallem profecti, lavabunt manus super ipsum Dominum. **415** Abluentur enim in mortem ipsius baptizati: hoc enim arbitror, est quod ab ipsis manus sint ablatae. Nimirum ut sic confitentes, quod impietatis Judaeorum participes sint, consequentur remissionem. Nam Judaei in Christum debacchati sua ipsorum capita damnauerunt impietatis, dicentes: « Sanguis ejus super nos et super filios nostros ». Qui autem ab ipso exspectabant gratiam, sanctique baptismatis mundationem quaerebant, per quae intellexerunt se ipsum honorare, tantum non exclamarunt, dicentes: « Manus nostrae non effuderunt sanguinem hunc ». In Christo igitur est purificatio. Et si quis ex Judaeis recte sentire voluerit quod quidem fecerunt praeter alii divini discipuli, quique per hos crediderunt, quibus sane haud immerito personatus imponetur; tum et ipsi fuissent honorati et electi, impietatem quidem Israelis devitantes, ac se per fidem copulantes Christo, quem decet honor et adoratio cum aeterno Patre et consubstantiali Spiritu, nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

*De muliere capta, rasa et unguibus praecisa.*

1. Eripuit quidem ex domo servitutis, ac veluti ex fornace ferrea Israelitas hujus universi Deus, tantum non bellum gerens cum Aegyptiis « in manu forti et brachio excelso, » sicut scriptum est, ac impiorum tyrannidem in ipsos exercentium machinationibus sua opponens miracula. Fecit enim signa et prodigia, jussitque per mare tanquam per aridam incedere. Et, ut inquit divinus David: « Cibum praebuit eis in deserto, panemque caeli dedit ipsis. Panem angelorum edit homo. Fontes emisit aquarum ». Breviter, quod non supra modum mirabile praeter omnem opinionem fecit? Quocirca, sicut divinus scribit Moyses: « Sicut aquila protegit nidum suum, assumpsit ipsos, atque recepit in scapulas suas ». Isti vero in tantam dementiam tantamque cogitationum pravitatem atque operum feritatem devenerunt, ut ipsum secundum carnem praesentem Redemptorem ignominia affecerint. Sed quid haec commemoro, praetermittens alia his atrociora? Interfecerunt enim cum ferventi crudelitate audacia, ad extremam deinceps impietatem elati. Idcirco et quidem jure **416** ablegatur quidem Domini interfectorix Synagoga, sive Jerusalem, et a Dei amicitia alienata, ad quodvis proruit malum, accersitam quodammodo capiti suo recipiens pra-

<sup>44</sup> Matth. xxvii, 25. <sup>45</sup> Deut. xxi, 7. <sup>46</sup> Psal. cxxxv, 12. <sup>47</sup> Psal. lxxvii, 23, 26. <sup>48</sup> Deut. xxxii, 11.

nam. Cui etiam ipse Emmanuel acclamabat, ita dicens : « Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidibus obruis qui ad te mittuntur : quoties volui colligere filios tuos, sicut gallina colligit pullos suos sub alas, et noluistis ! Ecce relinquetur domus vestra deserta <sup>70</sup>. » Nam quod Synagoga Christo exosa ejusmodi gravem intolerandamque persolutura esset poenam, ipsa etiam lex nobis figurate significavit. Ita enim habet : « Si egressus fueris in bellum contra hostes tuos, et Dominus dederit ipsos in manus tuas, et direptione diripueris eos, viderisque in direptione mulierem pulchram specie, atque concupiveris eam, et duxeris tibi in uxorem, introduxerisque in domum tuam, tum rades caput ejus, et præcides ungues ipsius, tollesque vestes captivitatis ab ea, et sedebit domi tuæ, et defleat patrem et matrem suam mensis dies. Posthæc ingredieris ad ipsam, et cohabitabis ei, eritque tua uxor. Sin autem ipsam nolueris, dimittes eam liberam, nec argento divendes, aut per potentiam opprimes, quia eam humiliasti <sup>71</sup>. » Absurdum itaque arbitror in historiæ textu pervestigando laborare, aut accurate expendere quæ in umbris continentur, siquidem nihil difficultatis in se habent ; subtilis vero est, quæque non absque labore intelligi possit, præceptorum mens. Eundum itaque est ad spiritualium investigationem.

ὡδὲν· ψιλὸς δὲ δὴ σφόδρα, καὶ σὺν ἰδρώτι ληπτὸς τῶν πνευματικῶν.

2. Equod enim in universum fuerit hoc bellum, aut adversus quos gestum ? item quæ sit illa pulchra ac præstanti forma mulier ? et cur ipsius capilli radantur, unguisque præciantur, atque exuatur vestibus captivitatis ? Synagoga itaque Judæorum, ut jam antea diximus, servivit in Ægypto. Patres enim olim, urgente fame, eò descenderunt. Cum vero temporis cursu aucti in innumerabilem ferme multitudinem excrevisset, timebant sibi Ægyptii, ne tanto numero freti ipsis rebellarent, et eos qui olim ipsis dominati fuerant, **417** in suam ipsorum potestatem redigerent. Hunc Israelitæ conficiendis lateribus non mediocriter vexabantur. Cæterum Deus horum misertus est. Bellum enim intulit, ut dixi, populis Ægyptiorum intolerabilem in Israelitas tyrannidem exercentibus, eosque devastavit. Vidit autem in ea devastatione captivam Jerusalem sive Judæorum multitudinem, quæ nobilitate patrum clarescebat : pulchra enim admirabilisque erat propter patres. Cum autem aspexit eam, et concupivit eam, hoc est, dignam quæ amaretur censuit, ac tantum non cohabitare ipsi volens, bonorumque operum ipsam efficere matrem, introduxit eam in domum suam. At quid hoc sibi vult ? Fixit in deserto sanctum tabernaculum, ut, sacrificiis legalibus et typico cultu instructa, disceret facilius Christi mysterium. Lex enim est pædagogus ad Christum, sicut beatus Paulus ait <sup>72</sup>. Receptam

Α μανοῦηλ, οὕτω λέγων· « Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν· ποῦνάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ἐπισυναγαγεῖ ἄνθρωποι τὰ νοσσία ἐαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθέλησατε. Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν Ἐρημος. » Ὅτι γὰρ ἐμελλε τὴν οὕτω δεινήν καὶ δύσοιστον ἀνατλήναι δίκην ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆ κατεστηγῆμένη παρὰ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸς ἡμῖν αἰνιγματωδῶς παραδείξειεν ἂν ὁ νόμος. Ἔχει γὰρ οὕτως· « Ἐὰν δὲ ἐξέλθῃς εἰς πόλεμον ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου, καὶ παραδῶ αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεός σου εἰς τὰς χεῖράς σου, καὶ προνομήσῃς τὴν προνομὴν αὐτῶν, καὶ ἴδῃς ἐν τῇ προνομῇ γυναῖκα καλὴν τῷ εἶδει, καὶ ἐπιθυμήσῃς αὐτῆς, καὶ λάβῃς αὐτὴν σεαυτῷ γυναῖκα· καὶ εἰσάξῃς αὐτὴν εἰς τὴν οἰκίαν σου ἐνδον, καὶ ξυρῆσεις τὴν κεφαλὴν αὐτῆς, καὶ περιουχιεῖς αὐτήν, καὶ περιελεῖς τὰ ἱμάτια τῆς αἰχμαλωσίας αὐτῆς ἀπ' αὐτῆς, καὶ καθιεῖται ἐν τῇ οἰκίᾳ σου, καὶ κλαύσεται τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα μηνὸς ἡμέρας. Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσῃ πρὸς αὐτήν, καὶ συνοικισθήσῃ αὐτῇ, καὶ ἔσται σου γυνή. Καὶ ἔσται ἐὰν μὴ θέλῃς αὐτήν, ἐξαποστελεῖς αὐτὴν ἐλευθερὰν, καὶ πράσει οὐ πρᾶθησεται ἀργυρίου, οὐκ ἀθετήσεις αὐτήν, διότι ἐταπεινώσας αὐτήν. » Τὸ μὲν οὖν περιεργάσασθαι τῆς ἱστορίας τὸν λόγον, καὶ τέχνην ποιεῖσθαι θέλει τῶν ἐν σκιαῖς βάσανον, εἰκαῖον οἰμαί που· δυσέφικτον γὰρ τῶν τεθεσπισμένων ὁ νοῦς. Ἰτέον δὲ οὖν εἰς ἐρευνᾶν

С β'. Τίς γὰρ ὄλω, ἡ πρὸς τίνας νοοῖτ' ἂν γεγονώς ὁ πόλεμος ; καὶ τίς ἡ καλὴ τῷ εἶδει καὶ εὐπρεπεστάτῃ γυνή ; τί δὲ δὴ αὐτὸ ἀποφιλοῦσθαι μὲν αὐτὴν τῆς κεφαλῆς τὴν τρίχα ; ἀπαλλάττεσθαι δὲ καὶ ὀνόχων, καὶ τῶν τῆς αἰχμαλωσίας ἐσημάτων ; Οὐκοῦν, καθάπερ ἤδη προείπον, οἶά τις αἰχμάλωτος ἐθήτευσεν Αἰγυπτίοις ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆ. Καθίκοντο μὲν γὰρ οἱ πατέρες εἰς Αἴγυπτον, λιμοῦ καταωθήσαντος, ἐν ἀρχαῖς. Ἐπειδὴ δὲ μακρὸς διῆπυέσας χρόνος, ἀδρούς καὶ ἐντολίματάτους, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονας ἐπετέλει λοιπὸν, περιδεῖς ἦσαν Αἰγύπτιοι, μὴ ἄρα τῷ πλήθει θαρσάναντες καταστρατεύοντο μὲν αὐτῶν, ὑπὸ χεῖρα δὲ ποιοῖντο τὴν σφῶν τοὺς πάλαι κερρατικότητας. Ἐντεῦθεν ὁ Ἰσραὴλ τοῖς εἰς πλινθελαν ἰδρώσιν οὐ μετρίως κατηκίετο. Πλὴν ἡλεῖ Θεός.

Д Πεπολέμηκεν γὰρ, ὡς ἔφη, πλεονεκτοῦσιν οὐ φορητῶς τοῖς Αἰγυπτίων δεσμοῖς, ἐξελίετο καὶ νενίκηκεν. Εἶδεν ἐν τῇ προνομῇ τὴν δορυληπτον Ἱερουσαλήμ, ἦτοι τὴν τῶν Ἰουδαίων πληθὺν τῷ τῆς πατρῴας εὐγενείας διαστίλδουσαν κάλλει· καλὴ γὰρ καὶ ἀξί-ἀγαστος διὰ τοὺς πατέρας. Ἐπειδὴ δὲ θεάεται καὶ ἐπεθύμησεν αὐτῆς, τουτέστιν, ἀξιεράστον ἐποίησατο, μονονοχὶ δὲ καὶ συνοικῆσαι θελήσας, καὶ ἀγαθῶν σπουδασμάτων αὐτὴν ἀποδείξει μητέρα, εἰσήγαγεν εἰς τὸν ἴδιον οἶκον. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν ; Ἐπήξεν ἐν τῇ ἐρήμῳ τὴν ἀγίαν σκηνὴν, ἵνα ταῖς κατὰ νόμον θυσίαις, καὶ ταῖς ἐν τύπῳ λατρείαις παιδαγωγουμένη, μανθάνῃ κατὰ βραχὺ τὸ Χριστοῦ μυστήριον.

<sup>70</sup> Matth. xxiii, 37-39. <sup>71</sup> Deut. xxi, 10-14. <sup>72</sup> Galat. iii, 24.

Παιδαγωγός γάρ ὁ νόμος ἐπὶ Χριστὸν, ὡς γοῦν ὁ ἄμακάριος ἔφη Παῦλος. Εἰσοικισάμενος καὶ ἐξύρῃσε, καὶ ὀνύχων ἀπέηλαξε, καὶ τῶν τῆς αἰχμαλωσίας ἀμφίων. *Κεφαλὴν* μὲν οὖν, τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν κατελιθίσταί πως εἰς νοῦ ποιεῖσθαι δῆλωσιν· *τριχας* δὲ τὰς ἐν αὐτῇ τοῖς εἰς νοῦν παρεικάζει *νοήμασιν*. Οὐκοῦν ἡ ξύρσις τῶν τριχῶν τὴν ἐννοίαν ἀπόθεσιν εὐ μάλα παραδηλοῖ· ὁ δὲ καὶ λελυτρωμένος ὁ ἀρχαῖος Ἰσραὴλ πληροῦν ἐπετάττετο, Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως· « Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι, πλην ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Οὐ ποιήσεις οὕτω Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου. » Τὰ γὰρ βδελύγματα ἃ Κύριος ἐμίσησεν, ἐποίησαν τοῖς θεοῖς αὐτῶν. Ἐν Αἰγύπτῳ μὲν γὰρ ποιούμενοι τὰς διατριβάς, ἑτέρας εἶχον ἐννοίας, μυρίους εἶναι νομίζοντες τοὺς θεοὺς, καὶ τῇ κτίσει τὸ σέβας παρὰ τῷ Κτίστῃ ἀνάπτοντες· ξύλοις τε καὶ λίθοις ἀνατιθέντες τὴν δόξαν. Ἐπειδὴ δὲ κέκληνται διὰ Μωσέως εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν ἀληθοῦς καὶ μόνου, πῶς ἔστιν ἀμφιβάλλειν ὅτι καὶ ἑτέρων αὐτοῖς ἐννοιῶν καινότητά πάντῃ τε καὶ πάντως εἰσεκόμισεν ὁ καιρὸς; Τοῦτο καὶ ἡμῖν ἐπιγεσθαι κατορθοῦν ὁ θεοπέσιος Παῦλος προστέταχε λέγων· « Μὴ συζηματιζέσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ· ἀλλὰ μεταμορφουσθε τῇ ἀνακαινίσει τοῦ νοῦς ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμασεῖν ὑμᾶς τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον. » Τὸ μὲν οὖν φιλοῦσθαι τὴν κεφαλὴν ταυτὶ δὴ που πάντως ὑπεμψήνειεν ἂν. Τὸ δὲ δὴ καὶ ὀνύχων ἀπαλλάττεσθαι μακρῶν, ῥύπου καὶ ἀκαθαρσίας ἀποβολὴν ἀπαινεῖται. Ἐπιπῶσι γὰρ λίαν οἱ τοῖς χρεῖαις εὐμηχεστέρους τοὺς δρυχας ἔχειν, οὐκ εἰδὲ ὅπως ἡγαπηκότες. (1) Ἀποφοιτῶν ἔδει τὸν Ἰσραὴλ, τῆς πρὸς Θεὸν οικειότητος ἡξιωμένον, οὐκ ἂν ἐνδοκίμει τις, ἀνακεκραγὸς τοῦ νόμου σαφῶς· « Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ· » καὶ ὅσα τούτοις συνήρμοσται. Τὰ δὲ τῆς αἰχμαλωσίας ἱμάτια, φαίνῃ ἂν ἔγωγος τῆς δουλείας τὸ σχῆμα, καὶ τῆς ἐν φαυλότητι πολιτείας ἀναγράφειν τοὺς τύπους. Ὑπενηλλαγμένη μὲν γὰρ τοῖς τοῦ διαβόλου θελήμασι, καὶ ταῖς ἐκείνου πλεονεξίαις ὑποφέρουσα τὸν αὐχένα, ἄμφιον ὡσπερ τι διερρώγος καὶ ῥυτίων τὴν φιλοσαρκίαν ἐδέχετο. Ἐπειδὴ δὲ λελυτρωτο νόμῳ, καὶ τὰ ἀμείνω κατεπειδέυετο φρονεῖν τε καὶ δρᾶν, τῆς ἀρχαίας φαυλότητος ἀπεδύσατο τὰ ἐγκλήματα, καὶ οἶά τινα χιτῶνα λαμπρὸν τὴν διὰ νόμου παιδεύειν ἑαυτῷ περιθεῖς διατέλει λοιπόν. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν, ὃ ὃ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἀναπειθεῖ δρᾶν ὁ θεοπέσιος Παῦλος, λέγων οὕτως· « Ἀπεκδυσάμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. » Ἀπριμιεννύμεθα δὲ καὶ ἐν τῷ ἀγίῳ βαπτίσματι, μονοουχὶ παραδρίπτοντες τῷ Σατανᾷ τὰ τῆς αἰχμαλωσίας ἱμάτια. Οὕτω τε λοιπὸν αὐτὸν ἐνδυσάμενοι τὸν Ἐμμανουὴλ ἀνατίθεμεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὰ χαριστήρια λέγοντες· « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδυσε γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης. » Ἐφη

A autem in domum suam rasis, et circumcidit ungues, vestibusque captivitatis eam exuit. Porro familiare est sacræ Scripturæ per *caput*, *mentem* significare: *capillos* vero capitis comparare *cogitationibus mentis*. Detonsio igitur capillorum pulchre admodum cogitationum significat depositionem, quæ quidem vetus Israel redemptus facere jubebatur, Deo aperte per sapientissimum Moysen dicente: « Non erunt tibi dii alii præter me. » Et iterum: « Non facies sic Domino Deo tuo <sup>72</sup>. » Abominations enim quas oderat Dominus, fecerunt ipsorum diis. Cum enim adhuc in Ægypto degerent, aliter sentiebant, utpote qui infinitos putarent deos, et creaturas ultra Creatorem colerent, lignoque et lapidibus divinam gloriam tribuerent. Ubi autem per Moysen in cognitionem Dei, qui suapte natura et verus et solus est, vocati fuerunt, quo pacto dubium esse potest, quin illud tempus novas omnino in ipsis cogitationes pepererit? Idem nobis agendum etiam divinus Paulus præcepit, dicens: « Nolite conformari huic sæculo, sed transformemini per renovationem mentis vestræ, ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, et accepta atque perfecta <sup>73</sup>. » Hoc igitur per abrasionem capitis omnino ostenderit. Per unguium autem longiorum amputationem, sordium et immunditiæ depositionem significat.

418 Nam ii quibus promissiones sunt, sordes in iis alere consueverunt. Quod autem a pristina immunditia discedere oporteat Israel, quem Deus amicitia sua est dignatus, nemini dubium fuerit, qui legem clare audierit concionantem: « Non occides, non mœchaberis, non furtum facies, non dices falsum testimonium contra proximum tuum, » et reliqua his similia <sup>74</sup>. Porro vestimenta captivitatis dixerim equidem esse figuram servitutis, vitæque in pravitate typum præ se ferre. Subjecta enim voluntati diaboli, ipsiusque tyrannidi cervicem subdens veluti indumentum tritum sordida carnis desideria contraxit. Posteaquam vero redempta lege et meliora sapere ac facere docta est, exuit pristinæ pravitatis crimina, ac quasi splendidam quamdam tunicam institutionem legalem sibi induit. Atque hoc, ut arbitror, est quod nobis ipsis faciendum esse Paulus monet, ita dicens: « Exuti veterem hominem cum actibus suis, induti que novum hominem, qui renovatur ad imaginem sui conditoris <sup>75</sup>. » Exuimur enim in sancto baptismo abjicientes tantum non Satanæ captivitatis vestimenta. Atque ita deinceps induti ipsum Emmanuelem, gratias agimus: « Exsultet anima mea in Domino: quia induit me vestimento salutis et tunica lætitiæ <sup>76</sup>. » Paulus etiam legis peritissimus alibi ita ait: « Induite dominum nostrum Jesum Christum, neque carnis curam agatis ad concupiscentiam <sup>77</sup>. » Viden' quomodo exuti carnis tanquam captivitatis vestibus, splendida ac divina veste utamur, Christi inquam? Ipse enim est tunica lætitiæ,

<sup>72</sup> Exod. xx, 2, 23. <sup>73</sup> Rom. xii, 2. <sup>74</sup> Exod. xx, 15, seqq. <sup>75</sup> Col. iii, 9. <sup>76</sup> Isa. lxi, 10, <sup>77</sup> Rom. xiii, 14.

(1) Codex Harleianus, "Ὅτι δὲ τῆς ἀρχαίας ἀκαθαρσίας ἀποφοιτῶν ἔδει, κ. τ. λ., et sic legit interpret.

et salutis vestimentum. Abrasis igitur capillis ac sordidis prælongisque unguibus præcisiss, captivatisque vestibus sublatis, tunc demum in tua habitabit domo, et introducetur tanquam nupta. Cæterum « patrem et matrem deflebit mensis diebus, » hoc est, domesticorum recordabitur. Et postea ingredieris ad illam, eritque tibi uxor. Oportere enim arbitror eos qui in amicitiam Dei nimirum vocati sunt, ab absurdis cogitationibus, ab iis, inquam, quæ seducere possunt, et a cunctis sordibus **419** mentem avertere, atque, ut divinus Paulus scribit, « exuere veterem hominem, qui corrumpitur, juxta concupiscentias erroris <sup>79</sup>, » et Deo, qui nos ita ornavit atque in amicitiam spiritualem recepit, indivulsos adhærere. Nam adhærere indivulsis significatum puto per hoc, « sedebit in domo tua. » Hinc et beatus David, cum sciret hanc rem optimam et utilissimam, « Unam, ait, petii a Domino, hanc requiram, nempe ut habitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ; ut contempler voluptatem Domini, et visitem templum sanctum ejus <sup>80</sup>. » Argumentum autem esse poterit et quidem evidens quod mentem habuerit confirmatam ac refertam amore erga Deum; quippe qui putarit sibi per omnes vitæ dies permanendum in divinis atriis. Porro non ignoravit Creator humanæ mentis mensuram. Nam quomodo ignoraret, aut unde? Siquidem verum est quod ipse dicit: « Ipse cognovit figmentum nostrum <sup>81</sup>. » Discedentes enim a vita humana, atque a concupiscentiis carnis subducentes mentem, non omnino perfecte id facere consuevimus. Infirmi enim sumus ab origine, mensque a pravis voluptatibus abripitur. Facile namque prolabar, si negotia, quæ in mundo sunt, in memoriam revoces; ac fit fere ut amicitiam cum ipso multo libentius amplectamur, etiamsi coerceat lex, et Deus quodammodo retrorsum trahat, traducens nos ad vitam longe meliorem et citra controversiam præstantiorem. Cum enim virtus sit ardua, et acclivis ad eam semita; quæ vero ad vitium ducit via pronissima, idcirco detrectantes laborem, ad aliam facile rapimur. At quid dicit lex? « Lugebit patrem et matrem per dies mensis <sup>82</sup>, » hoc est, non potest confestim abstrahi ut cohabitet, sed parumper recordabitur domesticorum. Hoc autem contingit captivis, ut tametsi ab iis a quibus capti sunt, honore afficiantur, atque in summis deliciis habeantur; tamen domum, parentes, civitatemque suam iterum expetunt, nec possunt non suorum meminisse, atque interdum lacrymas fundere, molestia ac dolore animum occupante, quod patria sua sint privati. Idem accidit et turbis Judæorum. Nam etsi liberarit ex Ægypto, et ex acerba servitute **420** ereptos vocarit Deus ad supernam atque avitam libertatem, tamen adhuc erant rerum Ægyptiacarum memores, flebantque, dicentes: « Utinam mortui fuissetus percussi a Domino in terra Ægypti! Et insurgabant

δὲ πάλιν νομοθέτης ὡν ὁ Παῦλος· « Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιείσαθ ἐπιθυμίαν. » Ὁρᾷς ὅπως ἀπαμφιεννύμενοι τὰ σαρκὸς ὡς αἰχμαλωσίας ἱμάτια λαμπρῶ καὶ θελω περιδελήματι κεχρήματα τῷ Χριστῷ. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ τῆς εὐφροσύνης χιτῶν, καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἱμάτιον. Κατεφιλωμένη δὴ οὖν τὴν τρίχα, καὶ περιρηρημένη, φησὶν, δυνάξας τε τοὺς βυποῦντας καὶ μακροὺς, καὶ τὰ τῆς αἰχμαλωσίας ἐσθήματα, τότε δὴ, τότε τὸ σὸν οἰκήσει δωμάτιον, καὶ εἰσοικισθήσεται μὲν ὡς ἐν τάξει τῆς γεγαμημένης. Πλὴν « κλαύσεται τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα μνηδὸς ἡμέρας, » τούτέστι, τῶν οἴκοι διαμενήσεται. Καὶ μετὰ τοῦτο εἰσελεύσῃ πρὸς αὐτήν, καὶ ἔσται σου γυνή. Δεῖν γὰρ οἶμαι τοὺς εἰς οἰκειότητα κεκλημένους τὴν ὡς πρὸς Θεὸν, ἀτόπων μὲν ἐνοσιῶν καὶ εἰκαίων ἐνθυμημάτων τῶν ἐπὶ γε τῷ πλημμελεῖσθαί φημι καὶ ῥύπου παντὸς τὸν νοῦν ἀπαλλάττοντας, καὶ ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, « τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, » προσεδρεύειν ἀπερισπάστως τῷ τετηρηκῶτι, καὶ εἰς οἰκειότητα τὴν πατρικὴν παρὰδεξασμένῳ Θεῷ. Τὸ γὰρ προσεδρεύειν ἀπερισπάστως παραδηλώσειεν ἂν, οἶμαι σου, τὸ « καθίσει ἐν τῇ οἰκίᾳ σου. » Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ, ἀριστόν τε καὶ ὄνησιφόρον ἀληθῶς τὸ χρῆμα εἰδώς· « Μίαν ἡτησάμην, φησὶ, παρὰ Κυρίου, ταύτην ἐκζητήσω, τὸ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου· τοῦ θεωρεῖν με τὴν τερπνότητα Κυρίου, καὶ ἐπισκήπτεσθαι τὸν ναὸν τὸν ἅγιον αὐτοῦ. » Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ μάλα σαφές, τοῦ καὶ ἐρρηγεῖσθαι τὸν νοῦν, ἀναπεπλησθαι τε καὶ ἀγάπης τῆς εἰς Θεὸν, τὸ δεῖν οἶεσθαι καὶ τοῦτο διὰ παντὸς ταῖς θείαις αὐλαῖς ἐμφιλοχωρεῖν. Πλὴν οὐκ ἠγγόησε τῆς ἀνθρώπου διανοίας τὸ μέτρον ὁ δημιουργός. Πῶς γὰρ ἦ πόθεν; Εἴπερ ἐστὶν ἀληθὴς ὁ λέγων, ὅτι « Αὐτὸς ἔγνω τὸ πλάσμα ἡμῶν. » Ἀποφοιτῶντες μὲν γὰρ τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς, καὶ τῶν τῆς φιλοσαρκίας παθῶν τὸν νοῦν ὑπεξάγοντες, οὐκ εἰσάπαν ἀνεγκλήτως τοῦτο ποιεῖν εἰθίσμεθα. Ἀσθενούμεν δὲ πως ἐν ἀρχαῖς, καὶ ὑποφέρεται μὲν ὁ νοῦς ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἦδοναῖς. Διολισθήσει δ' ἂν εὐκόλως τῶν ἐν κόσμῳ περισπασμῶν εἰς ἀνάμνησιν· μονονουχὶ δὲ καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα πολὺ δὴ λαν ἀσπάζεται· κἂν εἰ κατάγχοι τυχὸν ὁ νόμος, καὶ ἀνόπιν ὡσπερ ἀνασυστάσει Θεὸς εἰς προφερεστέραν ἡμᾶς καὶ ἀσυγκρίτως ἀμείνω μετακομιζῶν ζωὴν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶν ἀνάτης ἡ ἀρετὴ, λειοτάτη δὲ ὡσπερ ἡ εἰς τὸ φαῦλον ἡμᾶς ἀποφέρουσα τρίβος, ταύτη τοι τὸ πονεῖν διωθόμενοι, τὴν ἐτέραν ἴμεν εὐκόλως. Τί τοίνυν φησὶν ὁ νόμος; « Κλαύσεται τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα μνηδὸς ἡμέρας, » τούτέστιν, οὐκ εὐθύς ἀσπαστὸν ποιήσεται τὸ τὴν σὴν ἐστὶν οἰκεῖν· διαμμένηται δὲ τῶν οἴκοι βραχύ. Συμβαίνει δὲ τοῦτο τοῖς ἐμπύπτουσι εἰς αἰχμαλωσίαν οἱ κἂν εἰ γένοιτο τυχὸν παρὰ τοῖς ἔχουσιν ἐν τιμῇ, κἂν εἰ παρακείτο πῶς αὐτοῖς τὸ τρυφᾶν ἀφθόμως, ἀλλ' οὖν οἴκου καὶ γεγεννηκῶτων πόλειός τε τῆς σφῶν,

<sup>79</sup> Ephes. iv, 21.<sup>80</sup> Psal. xxvi, 4, 5.<sup>81</sup> Psal. cii, 14.<sup>82</sup> Deut. xxi, 15.

ἐφίενται πάλιν· καὶ οὐδὲν ἤτιόν εἰσι τῶν ἰδίων μνημονεῖ, καὶ δακρυρροοῦσιν ἐσθ' ὅτε, πόνου καὶ ἀνίας τὸν οἰκεῖον ἀναπειπλάντος νοῦν, ὅτι τῆς ἐνεγκούσης ἐστέρηνται. Τοῦτο συνέθη παθεῖν ταῖς Ἰουδαίων ἀγέλαις. Δελύτρωνται μὲν γὰρ ἐξ Αἰγύπτου καὶ πικρᾶς δουλείας ἐξηρημένοι, κέκληνται παρὰ Θεοῦ πρὸς τὴν ἀνωθεν αὐτοῖς καὶ ἐκ πατέρων ἐλευθερίαν, ἀλλ' ἦσαν καὶ οὕτω τῶν ἐν Αἰγύπτῳ μνημονεῖ· καὶ ἔκλαιον λέγοντες· « Ὅφελον ἀπεθάνομεν πληγέντες ὑπὸ Κυρίου ἐν γῆ Αἰγύπτῳ. Κατεπεφύοντο δὲ καὶ Μωσῆως, λέγοντες· « Ἰνα τί ἐξήγαγες ἡμᾶς, ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ; » Ὅτι τοίνυν ἀνάγκη τῆς ἐπαράτου φιλοσαρκίας, καὶ τῆς εἰς κόσμον ζωῆς ἀπαλλαττομένου, δυσασποσπάστως ἔχειν ἐν ἀρχαῖς, καὶ ζητεῖν ἐσθ' ὅτε τὰ ἐν αὐτῷ, πλαγίως ἡμῖν ὑπεμφαίνει λέγων ὁ νομοθέτης, ὅτι « Κλαύσεται τὸν πατέρα καὶ μητέρα μηνὸς ἡμέρας. » Καὶ οὐ δὴ πού φαμεν ὅτι κλαίειν αὐτοὺς προστέταξε· συγχωρεῖ δὲ μᾶλλον, καὶ ἀσθενούντων ἀνέχεται. Καὶ ἀνίστασθαι δεῖν ἔφη τοῖς πεπονθόσι αὐτὸ τὰ ἐγκλήματα, διὰ τοι τὸ οὕτω κεκτῆσθαι τὸ πληπαθῆς. Καὶ γοῦν συγκεχώρηκε τοῦ πάθους κατὰ τὴν ἔρημον τῆ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆ, καὶ οὐκ εἰς ἅπαν ὠλόθρευσε τοὺς ἡμαρτηγῶτας, εἰ καὶ ἠγανάκτει χρησίμους. Ὅτι γὰρ οὐκ αἰετὶ συγκεχώρηκεν ἀβρωστεῖν, καὶ τῆς ἀρχαίας ἡμᾶς οἰκειότητος, τῆς ἐν κόσμῳ φημὶ μνήμας εἰσδέχεσθαι, παρέδειξεν ἐναργῶς, χρόνους τῷ κλαίειν ἀποπέμων οὐ μακροῦς· μηνὸς γὰρ ἡμέρας, τουτέστι καιροῦ περίοδον βραχεῖαν τινα καὶ συνεσταλμένην. Τοιοῦτόν τινα νοῦν, καὶ θεῖος ἡμῖν Μελωδὸς εἰσκέχομικεν εἰπὼν πρὸς τὴν ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίαν· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλίνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ οἴκου τοῦ πατρὸς σου· ὅτι ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. — Κλαύσασα τοίνυν τὸν πατέρα, φησὶν, καὶ τὴν μητέρα μηνὸς ἡμέρας, ἔσται σου τότε γυνή. » Ἀπαλλαττόμενοι γὰρ, ὡς ἔφη, τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς, τότε δὴ, τότε Θεῷ κολλώμεθα, καθ' ἑνωσιν δηλονότι τὴν πνευματικὴν. « Ὁ γὰρ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἐν πνεύμα ἔστιν. » Ἄλλ' ἔσται, φησὶν, « Ἐὰν μὴ θέλῃς αὐτήν, ἐξαποστελεῖς αὐτὴν ἐλευθέραν, καὶ πράσει οὐ πραθήσεται ἀργυρίου. » Ὅτε γὰρ δεδουσεέθηκεν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆ, καὶ αὐτῷ τὰς χεῖρας ἐπαφεῖσα Χριστῷ, ὅτι πεπαρῶνηκεν εἰς τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην, τότε μεμίσθηται, καὶ γέγονεν ἀνεθέλητος· ὁ δὲ καὶ τῆς θείας τε καὶ ἱερᾶς ἐστίας ἐξέπλεμπετο. Πλὴν εἰς δουλείαν οὐ παραδέδοται, οὐδὲ οἶον πεπραμένη τῷ Σατανᾷ, τοῖς ἐκείνου θελήμασι παντελῶς ὑπενήνεχται· οὐ γὰρ λελάτρευκεν εἰδώλοις, καίτοι τῆς εἰς Χριστὸν οἰκειότητος ἀπολισθήσας ὁ Ἰσραὴλ. Ἀπομεμένηκε δὲ τὸν ἕνα καὶ φύσει Θεὸν ὁμολογῶν τε καὶ προσκυνῶν, καὶ ἀγάπην τετήρηκε τὴν εἰς Μωσῆα καὶ νόμον· οὐ γὰρ ἠθέτησεν αὐτὸν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς, ὅτι τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ἠξιώθη ποτέ. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς διδάσκει λέγων· « Οὐκ ἀθετήσεις αὐτήν ὅτι ἐταπεινώσας αὐτήν. » Ταπεινώσιν γὰρ ἐνταῦθά φησι τὴν διαπαρθένευσιν, ἥτοι τῆς πνευματικῆς συναφείας τὸν τρόπον, ὅλον δὲ ὅτι τῆς ἐν Χριστῷ· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ, καὶ Πατρὶ ἢ δόξα σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Περὶ τοῦ πολεμοῦντος πρὸς τοὺς ἐναντίους.

« Ἀναλάβετε ὄπλα καὶ ἀσπίδα, » προσπεφώνηκε

A adversus Mosen : Quare , iniquentes, duxisti nos in desertum hoc <sup>83</sup>? » Quod igitur isti, qui recens a deestabili voluptate carnali et vita mundana sint liberati, difficulter initio divelli queant, sed interdum adhuc mundana appetant, oblique nobis ostendit legislator, dicens : « Deflebit patrem et matrem per dies mensis. » Nec tamen dicimus quod eos plorare jusserit, sed potius quod permittat, quodque id ab infirmis sustineat. Dicitque ista crimina mereri veniam, quia nondum didicerint patientiam. Unde et Synagogæ Judæorum, quæ ita in deserto affecta fuit, ignovit, neque penitus eos delevit, qui peccarant, etsi haud injuria ipsis iratus fuerit. Nam quod non permittat ut semper simus infirmi, pristinæque amicitia quæ nobis fuit in mundo memoriam revocemus, vel inde patet, quod præscribat tempus flendi, et quidem breve : ait enim *dies mensis*, hoc est temporis spatium exiguum et contractum. Hujusmodi sententiam etiam Psaltes nobis inculcat, dicens ad Ecclesiam gentium : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui ; quia concupiscet rex decorem tuum <sup>84</sup>. — Cum ergo defleverit patrem et matrem per dies mensis, postea, ait, erit tibi uxor. » Liberati enim a vita, ut dixi, mundana, tunc, tunc, inquam, agglutinabimur Deo, unione scilicet spiritali. « Qui enim agglutinatur Domino, unus spiritus est <sup>85</sup>. » At vero, « Si nolueris eam ducere, ait, dimittes ipsam liberam, nec dividendes argento <sup>86</sup>. » Cum enim Judæorum Synagoga impie egit, manusque intulit Christo, debachata in suum ipsius Dominum, tum odio habita est, factaque invisæ, ac tantum non divina ac sancta domo expulsa. Neque tamen in servitutem tradita est, nec Satanæ vendita, aut ipsius voluntati in integrum subjecta : quippe cum non servierit idolis, etiamsi divina amicitia exciderit Israel. Adhæsit **421** enim uni et suapte natura Deo, quem et confessus adoravit, dilectionemque servavit erga Mosen et legem, quia Deus hujus universi non omnino eum rejectit, quippe qui etiam tum ipsum sua amicitia sit dignatus. Id enim nos docet, dicens : « Non rejicies ipsam, quia humiliasti ipsam <sup>87</sup>. » Porro *humiliationem* vocat ibi delibatam virginitatem, aut modum spiritalis conjunctionis, nempe ejus quæ est in Christo, per quem et cum quo sit Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

De eo qui contra hostes militat.

« Arripite arina et clypeos, » affatus est quoddam

<sup>83</sup> Exod. xiv, 11 ; Num. xiv, 3. <sup>84</sup> Psal. xlv, 11. <sup>85</sup> I Cor. vi, 17. <sup>86</sup> Deut. xxi, 14. <sup>87</sup> ibid.

propheta Isaias <sup>87</sup>. Paulus quoque ille sapientissimus. « Induite, ait, omnem armaturam Dei <sup>88</sup>. » Qui enim amici sunt Deo virtutisque studiosi, et omnium officiorum alumni, hi sane fortissime repugnant omni impuræ atque carnali voluptati, et firmitudinem in fide, inconcussumque patientiæ robur, ac laborum tolerantiam, promptitudinemque animi ad cuncta quæ præclara sunt operandum, diabolicæ perversitati fortiter opponunt. Cæterum non arbitror quemquam ad eam spiritalis fortitudinis mensuram ascensurum, ut adeo eximiam atque admirandam gloriam consequatur, nisi habeat propugnatores. Adjutor autem omnino futurus est illis, qui volunt ea quæ ipse, sapere, quique purificationem per ipsum consecuti, opprobrium suum honorem esse judicent. Hinc beatus Psaltes ait : « Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur. Dicit Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum, Deus meus, adjutor meus; et sperabo in eum. Quia ipse liberabit me de laqueo venantium, et a verbo aspero <sup>89</sup>. » Superiores enim hostibus futuri sumus, Deo salvante; hujus fidem idem facit : « Quia ad me, inquit, venit, et liberabo eum. Clamavit ad me, et exaudiam eum, cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum, et glorificabo eum <sup>90</sup>. » Imo vero eandem rem videbis quoque per ipsum Moysen descriptam. Ait enim : « Si egressus fueris ad pugnandum contra hostes, custodito te ab omni re mala : **429** si autem fuerit in te homo immundus ex fluxu suo per noctem, tum exhibit castra, nec ingredietur in castra. Et vesperi lavabit corpus suum aqua, atque post solis occasum revertetur in castra. Et locus erit tibi extra castra : egredieris illuc foras, et paxillus erit in zona tua. Eritque cum sedeas foris, per hunc fodies tibi ipsi, et adducendo terram teges fœditatem tuam. Quia Deus tuus obambulat in castris tuis, ut te eripiat, et hostem tradat in manus tuas. Sintque castra tua sancta, nec appareat in te ullius rei deformitas, ut Deus se abs te avertat <sup>91</sup>. » Audin' quomodo istos, qui volunt vincere hostes et Deo probari, oporteat esse ab omni inquinamento ablutos. Pugna enim nobis non est « adversus sanguinem et carnem, sicut scriptum est, sed contra principatus, contra potestates, contra mundi rectores tenebrarum sæculi hujus, contra spirituales nequitias in cœlestibus <sup>92</sup> : » quæ humanam vitam perlustrant accurate, et uniuscujusque vivendi modum inquirunt. Oportet igitur nos inculpatam et irreprehensibilem vitam tueri, ne istorum criminationibus subjiciatur. Hostis enim est, et persecutor noster, peccati parens. Qui igitur in hoc mundo jure belli ac pugne decertant cum hoste, hi aut ipsimet accipiunt vulnera, aut aliis indigunt. Nobis vero non sic : quandoquidem « arma nostra non sunt carnalia, » sicut scriptum est <sup>93</sup>. Unde neque in carne vulneramur, sed in

<sup>87</sup> Isa. xxi, 5. <sup>88</sup> Ephes. vi, 11. <sup>89</sup> Psal. xc, 1-3. <sup>90</sup> Ibid. 14, 15. <sup>91</sup> Deut. xiiii, 9-14, <sup>92</sup> Ephes. vi, 12. <sup>93</sup> II Cor. x, 4.

(1) Adde ex codice Harlæano κατὰ τὸ γεγραμμένον. (2) τοῦ αἰῶνος τούτου.

A τισιν ὁ προφήτης Ἡσαίας. Παῦλος γε μὴν ὁ σοφώτατος· « Ἐνδύσασθε, φησὶν, τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ. » Οἱ γὰρ Θεῷ γνώριμοι, καὶ ἀρετῆς ἐρασταί, καὶ ταῖς παγκάλαις ἐπιεικείαις σύντροφοι, καταστρατεύονται μὲν ὅτι μάλιστα γενικῶς ἀπάσης βεβήλου καὶ σαρκικῆς ἡδονῆς, ἀντεξάγουσι δὲ ὡς περ ταῖς τοῦ διαβόλου δυστροπίαις, τὸ ἐρηρσιζόμενον ἐν πίστει, τὸ ἀκατάσειστον εἰς ὑπομονὴν, τὸ εἰς πόνους τληπαθὲς, καὶ τὸ πρόθυμον εἰς φιλεργίαν, τὴν ἐφ' ἅπασι δηλονότι τοῖς θαυμαστέμοις. Ἄλλ' οὐκ ἂν, εἴμαι, τίς εἰς τοῦτο ποτε πνευματικῆς εὐβρωστίας ἀφίκοιτο μέτρον, ὡς καὶ τὴν οὕτω περιφανῆ καὶ παντὸς ὑπέκεινα θαύματος δόξαν ἐλεῖν, εἰ μὴ Χριστὸν ἔχοι τὸν προασπίζοντα. Συναβλήσει δὲ πάντως, καὶ συνέσται προθύμως τοῖς τὰ αὐτοῦ φρονεῖν ἡρημένοις, καὶ τὴν δι' αὐτοῦ κάθαρσιν ἐκπεπλουτηκόσιν, αὐχημά τε ποιεῖσθαι μεμελητηκόσι τὸν ὄνειδισμὸν αὐτοῦ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Ψαλμῶδός· « Ὁ κατοικῶν ἐν βοθηταῖς τοῦ Ὑψίστου, ἐν σκέπῃ τοῦ Θεοῦ οὐρανοῦ ἀλλισθήσεται. Ἐρεῖ τῷ Κυρίῳ· Ἀντιλήπτωρ μου εἶ, καὶ καταφυγὴ μου, ὁ Θεός μου, βοηθός μου, καὶ ἐλπὶς ἐπ' αὐτόν. Ὅτι αὐτὸς ῥύσεται με ἐκ παγίδος θηρευτῶν, καὶ ἀπὸ λόγου ταραχώδους. » Ἀμείνους γὰρ ὅτι τῶν πολεμίων ἐσόμεθα, διασώζοντος τοῦ Θεοῦ, πιστὸς ἔσται λέγων αὐτὸς· « Ὅτι ἐπ' ἐμὲ ἦλθε, καὶ ῥύσομαι αὐτόν. Κέκραξέ τε πρὸς με, καὶ ἐπακούσομαι αὐτοῦ· μετ' αὐτοῦ εἶμι ἐν θλίψει· ἐξελοῦμαι, καὶ δοξάσω αὐτόν. » Ἄλλ' ὄρα τὸ γρηῃμα, καὶ δι' αὐτοῦ γραφόμενον τοῦ πανσόφου Μωσέως. Ἐφη γάρ· « Ἐάν δὲ ἐξέλθῃς παραβαλεῖν εἰς τὸν πολεμὸν ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου, καὶ φυλάξῃ ἀπὸ παντὸς πονηροῦ ῥήματος· ἐάν ᾗ ἐν σοὶ ἀνθρωπος ὃς οὐκ ἔστι καθαρὸς ἐκ ῥύσεως αὐτοῦ νυκτός, καὶ ἐξελεύσεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ οὐκ εἰσελεύσει εἰς τὴν παρεμβολήν. Καὶ ἔσται τὸ πρὸς ἑσπέραν λούσεται τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐν ὕδατι, καὶ δευκότος ἡλίου, εἰσελεύσεται εἰς τὴν παρεμβολήν. Καὶ τόπος ἔσται σοὶ ἔξω τῆς παρεμβολῆς· καὶ ἐξελεύσῃ ἐκεῖ ἔξω· καὶ πάσσαλος ἔσται σοὶ ἐπὶ ζώνης σου. Καὶ ἔσται· ὅταν διακαθίζανθης ἔξω, καὶ ὀρύξεις ἐν αὐτῷ, καὶ ἀπαγαγῶν καλύψεις τὴν ἀσχημοσύνην σου ἐν αὐτῷ. Ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου ἐμπριπατεῖ ἐν τῇ παρεμβολῇ σου, ἐξελεῖσθαι σε, καὶ παραδοῦναι τὸν ἐχθρόν σου εἰς τὰς χεῖράς σου. Καὶ ἔσται ἡ παρεμβολή σου ἁγία, καὶ οὐκ ὀφθήσεται ἐν σοὶ ἀσχημοσύνη πράγματος, καὶ ἀποστρέψει ἀπὸ σοῦ. Ἄκουεῖς ὅτι τοὺς κατανεανειεύεσθαι τῶν ἐχθρῶν καὶ εὐδοκίμειν ἐθέλοντας, ἀπαλλάττεσθαι χρὴ παντὸς μολυσμοῦ; Ἡ πάλη γὰρ ἡμῶν, οὐ ἐπὶ σὰρκα καὶ σάρκα, (1) ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τὸς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους (2), πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, » αἱ τὸν ἀνθρώπινον ἀκριβῶς κατασκέπτονται βίον, καὶ τῆς ἐκάστου ζωῆς πολυπραγμονοῦσι τὸν τρόπον. Δεῖ δὴ οὖν ἀμώμητόν τε καὶ ἀνεπίληπτον ἡμᾶς ποιεῖσθαι τὴν πολιτείαν, ἵνα μὴ τοῖς παρ' ἐκείνων ἐγκλημασιν ὑποφέρηται. Καὶ γὰρ καὶ ἐχθρός ἐστι καὶ ἐκδικητῆς ὁ τῆς ἀμαρτίας πατήρ. Οἱ μὲν

ὄν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, νόμῳ πολέμου καὶ μάχης ἀνεγειρόμενοι τοῖς ἐχθροῖς, τὰς εἰς σῶμα πληγὰς ἦτοι δέχονται τυχόν, ἤγουν ἐτέροις ἐπάγουσιν. Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτω· Ἐγὼ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐκοῦν οὐδὲ εἰς σάρκα πληττόμεθα, ἀλλ' εἰς νοῦν καὶ καρδίαν εἰσδεχόμενοι τὰς ἐπιθυμίας, καὶ εἰς τὰ τῆς φιλοσαρκίας διαπίπτοντες πάθη. Χρὴ τοίνυν ἡμᾶς παντευχίαις ἐνηρμόσθαι ταῖς πνευματικαῖς, καὶ τῇ ἀνωθεν χάριτι περιφράττεσθαι, καὶ εἰς ὅσον οἶόν τε τὸν νοῦν ἐξω βέλους νοητοῦ ποιεῖσθαι παντός. Περιεσόμεθα γὰρ ὡδὶ τῶν ἀνθεστηκότων, καὶ πέρα παντὸς ἰέντες πάθους, ἀδιαιώδητον τῷ Θεῷ τὸ τῆς ψυχῆς τηρήσομεν κάλλος. Ταῦτη τοι φησὶν ὁ νόμος· Ἐάν δὲ ἐξέλθῃς παρεμβάλειν εἰς πόλεμον ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου, καὶ φυλάξῃ ἀπὸ παντὸς ῥήματος πονηροῦ, τοῦτέστιν, αἰτίας ἀπάσης ἀποτάτω ποιεῖς σαυτὸν, μηδεὶς ἔσται κατὰ σοῦ λόγος ἀληθὴς ἐπ' αἰσχίῳ τε καὶ διαβεβλημένῳ πράγματι, παραιτοῦ τὴν κατὰ ῥῆσιν τὴν ἐφορῶσιν· καὶ ἀργεῖτω κατὰ σοῦ πᾶν ῥῆμα πονηρὸν. Ὅτι δὲ ἡμᾶς καὶ τῆς σαρκικῆς ἀκαθαρσίας ἀποφορτίζεσθαι χρὴ τὰ ἐγκλήματα, παρέδειξεν αἰνιγματωδῶς, τὸν ἐκ ῥύσεως αὐτοῦ μεμολυσμένον ἐξω μὲν ἵνα τῆς παρεμβολῆς ἐπιτάττων ἀπολούσῃσθαι δεῖν ὕδατι πρὸς ἐσπέραν, ὑπονοστεῖν δὲ οὕτως οἶκοι τε λοιπὸν, καὶ εἰς αὐτήν, εἰ βούλοιο, τὴν παρεμβολήν. Εἶτα τί τὸ χρῆμα, καὶ τίς ἂν γένοιτο τῶν τοιούτων ὁ νοῦς, διεπιπεῖν πειράσομαι. Εἰ γὰρ γένοιτό τις ἀνθρώπινος μολυσμὸς βραχὺ πρὸς τὸ ἀναγκες τοῦ νοῦ διανενουκόμενος, καὶ ἀνέντος εἰσβολῆν ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἐπιθυμίαις, ὅσον μὲν ἦεν εἰς τοῦτο τῆς τῶν ἁγίων πληθῆος ἀπονοσφίζεσθαι δεῖν, δεδικαιώκεν ὁ Δεσπότης, καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις τὸν καθαρὸν οὐκ ἐξ συναυλίζεσθαι. Ἀφίσει γὰρ οὐδαμῶς ἀνεπίπληκτον ἐν ἡμῖν τὴν καταφθειρουσαν ἀμαρτίαν. Ἄλλ' εὐρήσομεν ἐν Χριστῷ τὴν κάθαρσιν, ὕδατι τε διαγιγνώμενοι, κατὰ γέ φημι τὸ, Ἐλούσασθε, καθαρὸν γίνεσθε. Τοῦτο δρῶντες τὸ πρὸς ἐσπέραν, τοῦτέστιν, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς· ἢ δὴ καὶ πεπερασμένον κατἴδοι τις ἂν ἐπὶ ταῖς τῶν ἁγίων ἀγέλαις. Οἱ γὰρ ταῖς ἐκτόποις φιλοσαρκίαις μεμολυσμένοι, οἱ τῆς τῶν ἁγίων πληθῆος καὶ παρεμβολῆς ἐξω μένοντές ποτε, οἱ πόρρω που τῆς ἱερᾶς ἀγέλης, τὴν δὲ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος πεπλουτηκότας κάθαρσιν, γεγόνασιν ἐγγὺς οἱ μακρὰν, κοινωνοὶ τῶν ἁγίων ἀποδεδειγμένοι, καὶ συμπολιταὶ λοιπὸν καὶ συμμετοχοὶ τῆς ἐλπίδος, ἐν καιρῷ δηλονότι τῆς ἐπιδημίας τῆς οἰνοῖ πως ἐν ἐσπέρα καὶ πρὸς αὐταῖς γενομένης ταῖς τοῦ παρόντος αἰῶνος δυσμαῖς. Δεῖν μὲν οὖν ἔφη, τοὺς τὴν ἐν Χριστῷ κάθαρσιν ἐμπορευομένους ἀποκρούεσθαι φιλεῖν τὰ ἐκ τῆς φιλοσαρκίας ἐγκλήματα. Ἐστὶ σοι, φησὶν, καὶ τόπος ἐξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἐξελεύσῃ ἐκεῖ ἐξω, καὶ πάσσαλος ἔσται ἐπὶ τῆς ζώνης σου. Καὶ ἔσται ὅταν διακαθιζάνῃς ἐξω, καὶ ὀρύξεις ἐν αὐτῷ· καὶ ἐπαγαγὼν κατακαλύψεις τὴν ἀσχημοσύνην σου ἐν αὐτῷ. Ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου ἐμπεριπατεῖ ἐν τῇ παρεμβολῇ σου, ἐξελέ-

mentem, et in cor recipimus concupiscentias, atque in voluptatum illecebras irruimus. Idcirco oportet nos armis spiritualibus instructos, adeoque superna gratia vallatos esse, et, quoad ejus fieri potest, mentem extra omne telum intelligibile collocare. Ita enim superiores erimus nostris adversariis, omnique affectu superato animæ nostræ pulchritudinem inviolatam Deo servabimus. Hinc lex ait: « Si egressus fueris ad pugnandum contra hostes tuos, custodi te ab omni verbo malo<sup>94</sup>, » hoc est, ab omni criminatione quam longissime abstrahito, nec sit ullum verbum adversus te verum, in rebus pravis et turpibus, devitaque in quacunque re vituperationem, **423** neque habeat locum contra te omne verbum malum. Quod autem oporteat nos carnalis immunditiæ crimina excutere ac devitare, ostendit figurate, quod eum qui se fluxu polluit, jubet exire e castris, et vesperi aqua ablui, actum demum sibi revertendum esse domum, et in ipsa denique, si voluerit, castra. Jam quid hæc res sit, et quis in hujusmodi sensus sit, dicere conabor. Nam si facta fuerit aliqua pollutio humana, cum mens sese paululum deflexerit ad mollitiem, atque admitterit impetum pravæ cupiditatis, tum eum qui pervenit in gregem sanctorum censet Dominus separandum esse: neque cum immundis patitur mundum commisceri. Nullo enim modo permittit peccatum, quod corrumpit in nobis, irreprehensum. Cæterum inveniemus in Christo purificationem mundi aqua, juxta illud: « Lavamini, et mundi estote<sup>95</sup>. » Idque facientes circa vespæram, hoc est in novissimis sæculi temporibus, sicut videre licet in gregibus gentium. Qui enim coinquinati erant tetræ voluptatibus, quique olim manebant extra castra sanctorum, procul remoti a sacro grege, hi per sanctum baptismum assecuti sunt mundationem; et cum quondam longinqui essent, nunc socii et concives posthac et participes spei facti sunt, nempe in tempore adventus Christi, quasi in vespere atque in ipso præsentis sæculi occasu. Ait igitur lex illis, qui expetunt Christi purificationem, amovendam esse voluptatis criminationem. « Sed erit tibi, ait, locus extra castra, et egredieris illuc foras, sitque tibi paxillus sub zona tua. Et cum sederis foris, fodies per hunc, atque adducendo terram operies fœditatem tuam. Quia Dominus Deus tuus obambulat in castris tuis; ut te eripiat, tradatque inimicum tuum in manus tuas. Et erunt castra tua sancta, et nihil in eis apparebit fœditatis<sup>96</sup>. » Convenit enim eos qui cupiunt victoriam de hostibus intelligibilibus obtinere, quanta potest maxima diligentia, omnem, ut dixi, immunditiæ speciem vitare. Sed quoniam in multis labimur omnes<sup>97</sup>, laboratque hominis natura proclivitate in vitium<sup>98</sup>; verum « nemo intelligit delicta, » juxta Psalmistæ vocem<sup>99</sup>: ideo si contingat, ait, **424** aliqua naturali immunditia occupari, et deprehendi

<sup>94</sup> Deut. xxiii, 9. <sup>95</sup> Isa. i, 16. <sup>96</sup> Deut. xxiii, 12-14. <sup>97</sup> Jac. iii, 2. <sup>98</sup> Gen. viii, 21. <sup>99</sup> Psal. xviii, 14.

aliquem laborantem iis rebus, quæ legi sanctæque vitæ repugnant (habitat enim in membris carnis peccati lex<sup>1</sup>), tunc quidem primo non aperte et indissimulante, neque in conspectu multorum ponantur delicta infirmitatis, sed quasi extra et latenter, adeoque longissime a castris: deinde emendationibus contegantur, ait propterea: « Sapientes enim occultant suas turpitudines, » sicut scriptum est<sup>2</sup>. Nam cum peccare cessemus, et per inclinationes ad melius traducamus quodammodo mentem ad eligendum id quod nobis est salutare, tum e medio tollimus lapsuum deformitatem priorum, et fetorem peccati per sequentem bonam fragrantiam superantes, ingrediemur iterum in castra sanctorum, hoc est, Ecclesiam primogenitorum. In Christo autem hoc perficitur. Sed quomodo, dic mihi? Si accipiamus suam quisque crucem, juxta ipsius verbum<sup>3</sup>, acri expeditissimoque animo præditi. Nam quod habeamus sub zona paxillum aut lignum, oblique nobis quasi ipsam crucem adumbrat. Lex ergo est spiritalis, et solet ad descriptionem rerum intelligibilium adhibere corporalia. Non enim sumus immundi in conspectu Dei qui fecit nos, euntes ad secessum, et superfuitatibus ventris nos exonerantes. Sed hæc quæ in sensus exteriores cadunt, ut dixi, typi atque imagines sunt rerum intelligibilium. Oportet itaque immunditiam terra occultare: « quia Dominus Deus tuus, ait, obambulat in castris tuis<sup>4</sup>. » Habitat enim et ambulat in nobis Christus, et cum videt in nobis rem turpem ac fœdam, illico discedit. « Spiritus enim sapientiæ fugiet dolum, sicut scriptum est, et discedet a stultis cogitationibus<sup>5</sup>. » At si invenerit jam mundos et ablutos, atque affectibus inquisitionibusque superiores, tum prompte inhabitabit, et e manu hostium liberabit. Unde ait: « Sancti estote, quia ego sanctus sum<sup>6</sup>. » Et rursus: « Exite hinc, et immundum ne tetigeritis, tunc ego recipiam vos, dicit Dominus<sup>7</sup>. » Nam qui sic emundati sunt, cum gaudio recipit Dominus noster Jesus Christus, per quem et cum quo sit Deo **425** ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

λον, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἀπαναστήσεται ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων. » Εἰ δὲ εὐρίσκει καθαρὸς καὶ διεσμηγμένους, καὶ παθῶν ἀμείνους καὶ μολυσμῶν, ἐνοικῆσει προθύμως, καὶ ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν ἀπαλλάξει. Τοιγάρτοι φησὶν· « Ἄγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιος. » Καὶ πάλιν· « Ἐθέλητε ἐκείθεν, καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἄπτεσθε, καγὼ εἰσδέξομαι. λέγει Κύριος. » Ἐκκεκαθαρμένους γὰρ οὕτω προσδέξεται χαίρων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*De duodecim lapidibus albario illitis.*

1. Sapiens imprimis erat divinus Paulus, dicens veteres per Mosis scripta ad Christi mysterium introduci<sup>8</sup>. Ita enim se res habet, et verus est sermo. Nam si transferamus ea quæ per Mosen præcepta sunt, ad veritatem, pulcherrimum in ipsis reperturimum sensum spiritalem. Nam si mordicus adhæ-

σθαι σε καὶ παραδοῦναι τὸν ἐχθρόν σου εἰς τὰς χεῖρας σου. Καὶ ἔσται ἡ παρεμβολή σου ἅγια, καὶ οὐκ ὀφθήσεται ἐν σοὶ ἀσχημοσύνη πύργματος. Περαιτεῖσθαι γὰρ ὅτι μάλιστα πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας πρέπει ἄν, ὡς ἔφη, τοὺς κατανοήσασθαι τῶν νοητῶν ἐπιθυμοῦντας ἐχθρῶν. Ἐπειδὴ δὲ πολλὰ πταίομεν ἅπαντες, καὶ νοσεῖ μὲν ἡ ἀνθρώπου φύσις τὸ εὐλόγησον εἰς τὸ πλημμυλές, ἐ συνήσει δὲ οὐδεὶς παραπτώματα, » κατὰ τὴν τοῦ Ἰάλλωντος φωνήν· εἰ δὲ γένοιτο, φησὶ, μετ' τῶν ἐμφύτων καὶ ἐν ἡμῖν ἀκαθαρσιῶν μονουχὶ περιθραύεσθαι, καὶ ἀλίσκεσθαι τι νενοσηχότας τῶν ἔξω νόμου καὶ ζωῆς ἀγοπρεποῦς· ἐνοικεῖ γὰρ τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς τῆς ἀμαρτίας ὁ νόμος, πρῶτον μὲν, μὴ ἐναργῶς καὶ ἀκρύπτως, μήτε μὴ ἐν ὄψει πολλῶν τὰ ἐκ τῆς ἀρθρωστίας παρακείσθω πταίσματα· ἀλλ' ὅσον ἔξω καὶ ληληθότως, καὶ ὡς ἀνωτάτω τῆς παρεμβολῆς, εἶτα ταῖς ἐπανορθοσίαις τούτων καλυπτέσθω, φησὶ· « Σοφοὶ γὰρ κρύψουσι τὰς ἑαυτῶν αἰσχύναις, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καταλήγοντες δὲ τῶν πλημμυλημάτων, καὶ ταῖς εἰς τὸ δμεινον βολαῖς ἀναστοιχειούντες τρόπον τινὰ τὸν νοῦν, εἰς τὸ δεῖν ἐλέσθαι τὸ ὠφελοῦν, ἐκ μέσου ποιούμεθα τῶν ἤδη προεπταισμένων τὸ ἀκαλλές, καὶ τὴν κάκοσμον ἀμαρτίαν ταῖς τῶν ἐφεξῆς εὐωδίας νικησαντες, εἰσελευσόμεθα πάλιν εἰς τὴν τῶν ἁγίων παρεμβολήν, τουτέστιν, εἰς τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν. Ἐν Χριστῷ δὲ καὶ τοῦτο διαπεραίνεται. Καὶ τίνα τρόπον; Εἰ λάβοιμεν τὸν ἑαυτῶν σταυρὸν, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν, γοργῶ καὶ εὐζωνοτάτῳ κερημένοι φρονήματι. Τὸ γὰρ ἔχειν ἡμᾶς ἐπὶ τοῦ ζωστήρος πάσσαλον, ἦγουν τὸ ξύλον, τοῦτο δὴ που τάχα πλαγίως ἡμῖν ὑπαινίττεται. Πνευματικὸς οὖν ὁ νόμος, καὶ τῶν νοητῶν τὴν ὑποτύπωσιν ποιεῖσθαι φιλεῖ τὰ σωματικά. Οὐ γὰρ ἔσμεν ἐν ἀκαθαρσίαις, ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦτο πεπονηκότος Θεοῦ, εἰς ἀφεδρῶνας ἰέντες, καὶ περιττωμάτων τῶν ἀπὸ γαστροῦ ἑαυτοὺς ἀπαλλάττοντες. Ἄλλ' ὡς ἔφη ἀρτίως, τύποι καὶ εἰκόνες τῶν νοητῶν εἶεν ἂν καὶ τὰ ἐν αἰσθήσει κείμενα. Δεῖ δὴ οὖν ἡμᾶς καταχωρῶν εἰς τὰς ἀκαθαρσίας· ὅτι· « Κύριος ὁ Θεὸς περιπατεῖ ἐν τῇ παρεμβολῇ. » Ἐνοικεῖ γὰρ ἐν ἡμῖν καὶ ἐμπεριπατεῖ Χριστός· πλὴν ἀσχημον ἰδη πρᾶγμα καὶ ἀκαλλές ἐν ἡμῖν, ἐπανίσταται παραχρήμα, « Ἄγιον γὰρ Πνεῦμα σοφίας φεύξεται δό-

λον, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἀπαναστήσεται ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων. » Εἰ δὲ εὐρίσκει καθαρὸς καὶ διεσμηγμένους, καὶ παθῶν ἀμείνους καὶ μολυσμῶν, ἐνοικῆσει προθύμως, καὶ ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν ἀπαλλάξει. Τοιγάρτοι φησὶν· « Ἄγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιος. » Καὶ πάλιν· « Ἐθέλητε ἐκείθεν, καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἄπτεσθε, καγὼ εἰσδέξομαι. λέγει Κύριος. » Ἐκκεκαθαρμένους γὰρ οὕτω προσδέξεται χαίρων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Περὶ τῶν λίθων κεκοιταμένων.*

α'. Σοφὸς ἦν ἄγαν ὁ θεσπέσιος Παῦλος παιδαγωγεῖσθαι λέγων τοὺς ἀρχαιοτέρους διὰ τῶν Μωσέως γραμμάτων ἐπὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἔχει γὰρ ὡδὲ τὸ χρῆμα, καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Περιτρέποντες μὲν γὰρ εἰς ἀληθειαν τὰ διὰ Μωσέως θεθεσπισμένα παγκάλῃν οὕσαν ἐν αὐτοῖς τὴν θεωρίαν εὐρήσομεν. Καὶ

<sup>1</sup> Rom. vii, 14-17. <sup>2</sup> Prov. xvii, 9. <sup>3</sup> Matth. xvi, 24. <sup>4</sup> Deut. xxiii, 14. <sup>5</sup> Sap. i, 5. <sup>6</sup> Levit. xi, 44; I Petr. i, 16. <sup>7</sup> Levit. xxvi, 12; Isa. i, 11; II Cor. vi, 17. <sup>8</sup> Hebr. x, 1.



ἀπρὶς ὡσπερ ἡμῖνοι τοῦ γράμματος, καὶ τῶν ἐν Α  
 τύποι; οὐ μεθιέμενοι λοιπὸν, ἀκουσόμεθα τοῦ προ-  
 φήτου λέγοντος· « Ἰάν ἐθαθῦνατε εἰς κἀθισιν. »  
 Οὐδὲν γὰρ ἐγγηγεμένον καὶ ἀνησιφόρον ἀληθῶς ἐν  
 γε ταῖς σκιαῖς εὐρήσομεν· ἀνέγκλητον δὲ παντελῶς  
 ἀποφανοῦμεν τὴν ἐντολήν. Ταύτη τοι καὶ ὁ θεοπέσιος  
 Μωσῆς κάλυμμα ἐτίθει ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, κα-  
 τασημαίνων, οἶμαί που, τοῖς νουνεγεστέροις, ὅτι δι-  
 πλοῦς ὁ νόμος· καὶ ἔστι μὲν ἐσωτάτω τὸ ἀληθές·  
 ἐπενήκταί δὲ προσώπου δίκην ἡ σκιά, καὶ περιτόν  
 ἐπιβλήμα τοῖς κεκρομμένοις ἔστι τὰ ἐξωφανῆ. Διδά-  
 σκει τοίνυν ἡμᾶς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ Μωσῆς, ὅτι  
 τῆς νέας καὶ ἐν Χριστῷ διαθήκης οἱ μυσταγωγοί,  
 λαλήσουσι μὲν κατὰ καιροῦς τὸν δι' αὐτοῦ λόγον,  
 παιδαγωγήσουσι δὲ πρὸς ἀλήθειαν, καὶ φανερωτέραν  
 τοῦ γράμματος ποιήσουσι τὴν ἀφήγησιν, πνευμα-  
 τικώτερον ἐρμηνεύοντες. Γέγραπται δὲ οὕτω· « Καὶ  
 προσέταξε Μωσῆς καὶ ἡ γερουσία Ἰσραὴλ, λέγων·  
 Φυλάσσετε πάσας τὰς ἐντολάς ταύτας, ἃς ἐντέλλο-  
 μι ὑμῖν σήμερον· καὶ ἔστι ἡ ἂν ἡμέρῃ διαβῆτε  
 τὸν Ἰορδάνην, εἰς τὴν γῆν ἣν Κύριος ὁ Θεός σου  
 δίδωσί σοι, καὶ στήσεις σεαυτῷ λίθους μεγάλους, καὶ  
 κονιάσεις αὐτοὺς κονία, καὶ γράψεις ἐπὶ τῶν λίθων  
 πάντας τοὺς λόγους τοῦ νόμου τούτου, ὡς ἂν δια-  
 βῆτε τὸν Ἰορδάνην, ἡνίκα ἂν εἰσέλθῃς εἰς τὴν γῆν  
 ἣν Κύριος ὁ Θεός τῶν πατέρων σου δίδωσί σοι, γῆν  
 βέουσαν γάλα καὶ μέλι, ὃν τρόπον εἶπε Κύριος ὁ  
 Θεός τῶν πατέρων σου σοί. Καὶ ἔστι ἂν διαβῆτε  
 τὸν Ἰορδάνην, στήσετε τοὺς λίθους τούτους, οὓς ἐγὼ  
 ἐντέλλομαι σήμερον, ἐν δρεὶ Γαιβάλ· καὶ κονιάσεις  
 αὐτοὺς κονία· καὶ οἰκοδομήσεις ἐκεῖ θυσιαστήριον  
 Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου· θυσιαστήριον ἐκ λίθων· οὐκ  
 ἐπιθαλεῖς ἐπ' αὐτοὺς σίδηρον. Λίθους ὀλοκλήρους οἰ-  
 κοδομήσεις τὸ θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου. Καὶ  
 ἀνοίσεις ἐπ' αὐτοὺς ὀλοκαυτώματα Κυρίῳ τῷ Θεῷ  
 σου, καὶ θύσεις θυσίαν σωτηρίου, καὶ φάγη, καὶ  
 ἐμπλησθήσῃ καὶ εὐφρανθήσῃ ἐναντίον Κυρίου τοῦ  
 Θεοῦ σου. Καὶ γράψεις ἐπὶ τῶν λίθων τούτων πάντα  
 τὸν νόμον τοῦτον. » Ἄθρει δὲ μοι πάλιν ὅτι ποιεῖσθαι  
 προστέταχεν οὐ πάρεργον τοὺς ἐπὶ γε τοῖς ἐσομένοις  
 παρ' αὐτοῦ λόγους, πλείστης ὄσης ἐπιμελείας αὐτοὺς  
 ἀξιοῦν. Οὗτοι δὲ ἦσαν, οἱ παρὰ τῶν ἀγίων ἀποστόλων,  
 πειράσσομαι.

β'. Εἰ γὰρ γένοιτο, φησὶ, διαβῆναι ἡμᾶς τὸν Ἰορ- D  
 δάνην, εἰσελάσαι δὲ καὶ εἰς τὴν τριπόθητον τῆς ἐπαγ-  
 γελίας γῆν, τότε δὴ, τότε μεγάλους ἐπ' ὑψηλοῦ θέν-  
 τες λίθους, κονιάσετε μὲν αὐτοὺς, ἐγγράψετε δὲ πάντα  
 τὸν νόμον τοῦτον σαφῶς σφόδρα. Λίθοι μὲν οὖν οἱ με-  
 γάλοι καὶ ὑψοῦ θεθειμένοι, τῶν ἀγίων ἡμῖν ἀποστό-  
 λων σημαίνουσι τὸν χορὸν, οἱ μεγάλοι καὶ ὑψηλοὶ  
 καὶ περίοπτοι κατὰ τὸ ἀληθές εἰσιν. Ὅσον γὰρ ἦκεν  
 εἰς ἀρετὴν, καὶ εἰς ἀρχήματα πολιτείας τῆς ἐν Χρι-  
 στῷ, τὸ ἰσοστατοῦν ἐν τούτοις οὐδέν. Εὐρίσκομεν  
 γὰρ ἐν ταῖς ὑπεροχαῖς ἀνεστηχότας τοὺς κατ' ἡμᾶς,  
 καὶ πολὺ δὴ λίαν ὑπερκειμένους. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι,  
 νοῦν ἔχων περὶ τῶν ἰσων ἀμίλλησεται τοῖς ἱεροῖς  
 ἐκείνοι; καὶ διαδοῆτοις ἀνδράσιν, οὓς καὶ ψιλούς

rescamus litteræ, neque ea quæ in typis sunt trans-  
 silientes, audiemus prophetam dicentem : « Valde  
 effodite ad fundamenta. » Nullum enim fructum aut  
 utilitatem ex umbris percipimus, sed inutile om-  
 nino efficiemus mandatum. Idcirco et divinus Moses  
 velum ponebat in faciem suam <sup>9</sup>, quo significaret,  
 ut arbitror, cordatioribus, quod duplex sit lex, quod-  
 que in intimis lateat veritas, et umbra sit instar  
 larvæ inducta, quodque exteriora superfluunt quod-  
 dam tegumentum sint interiorum atque occultorum.  
 Docet ergo nos in Deuteronomio Moses, quod novi,  
 atque in Christo testamenti doctores loquentur qui-  
 dem per tempus sermonem per ipsum, quodque in-  
 troducenti sint ad veritatem, et manifestiorem lit-  
 teræ expositionem facturi, spiritaliter eam interpre-  
 tantes. Ita enim scriptum est : « Et præcepit Moses  
 senioribus Israel, dicens : Custodite omnia mandata  
 hæc, quæ ego præcipio vobis hodie ; et erit in die,  
 in quo ingressi fueritis Jordanem in terram quam Do-  
 minus Deus dat tibi, tum eriges ei lapides magnos, et  
 albario illines eos, scribesque in lapides omnia verba  
 legis hujus, cum scilicet transieritis Jordanem, et  
 ingressi fueritis terram, quam Dominus Deus patrum  
 tuorum dat tibi, terram fluentem lacte et melle,  
 quemadmodum dixit Dominus Deus patrum tuorum.  
 Eritque ut cum transieritis Jordanem, erigatis lapi-  
 des hos, quos ego tibi mando hodie, in monte  
 Gabal, et illines eos albario, exstruesque ibi altare  
 Domino Deo tuo : altare ex lapidibus, nec adhibebis  
 ipsis ferrum. Ex lapidibus integris exstrues altare  
 Domino Deo tuo. **426** Et offeres holocaustum super  
 illud Domino Deo tuo, et sacrificium salutis sacri-  
 ficabis, edesque ibi, et lætaberis, ac saturaberis cor-  
 am Domino Deo tuo. Scribesque in lapides totam  
 hanc legem <sup>10</sup>. » Hic mihi rursus observa, quo pacto  
 jusserit non esse omittendam curam sermonum, qui  
 de ipso futuri essent, sed quam maximam diligen-  
 tiam eis adhibendam. Talia autem fuerunt, quæ a  
 sanctis apostolis dicta sunt. Sed nunc singula parti-  
 culatim, quoad ejus fieri potest, dilucide declarare  
 conabimur.

<sup>9</sup> Ἐκαστα δὲ ἂν μέρος ὡς ἐνι διατρανοῦν εὐ μάλα

2. Nam si transgressi fueritis, inquit, Jordanem ad  
 desiderabilem promissionis terram possidendam,  
 tunc demum magnos lapides erectos albario illinite,  
 et manifeste admodum totam legem ipsis inscribite.  
 Lapidibus igitur isti magni et in editiore loco positi,  
 significant sanctorum apostolorum chorum, qui re-  
 vera magni et excelsi ac præcellentes sunt. Quan-  
 tum enim ad virtutem et ad gloriam vitæ in Chri-  
 sto attinet, nihil ipsis æquiparari queat. Invenie-  
 mus enim eos incomparabiliter excellentiores no-  
 bis. Quis enim, obsecro, mente præditus de æqua-  
 litate contendet cum sanctis illis atque inclutis viris,  
 quos Christus ipse appellavit amicos? « Non enim,  
 ait, dico vos amplius servos, sed amicos meos <sup>11</sup>. »

<sup>9</sup> Exod. xxxiv, 35. <sup>10</sup> Deut. xxvii, 1-8. <sup>11</sup> Joan. xv, 15.

Item vocat eos *lucem mundi* <sup>13</sup>, et *salem terræ* <sup>14</sup>, atque adeo sua ipsius gloria ac dignitate illustres videri jussit, constituitque benefactores et medicos hujus universi, dicens: « Infirmos curate, dæmonia ejcitate, leprosos mundate, mortuos excitate: gratis accipistis, gratis date <sup>15</sup>. » Magni igitur sunt lapides isti, et tanquam in monte constituti. Gloriæ enim splendor et laudis excellentia faciunt eos valde sublimes, et quasi in editiori loco et quasi in monte positos. Sed qui sunt isti qui erexerunt lapides? Qui transierunt Jordanem. Hi enim crediderunt in Christum, et sancti baptismatis gratiam sunt consecuti. Ergo ipsi constituunt super seipso discipulos Salvatoris nostri magistros atque doctores; lapides vero sanctos et electos, de quibus nobis propheticus sermo ait: « Quia lapides sancti volvuntur super terram <sup>16</sup>. » Divini enim discipuli quodammodo devoluti sunt per totum orbem, atque ubivis terrarum pietatis, qua præditi **427** erant, pulchritudinem ostenderunt, veramque margaritam prædicarunt, pretiosum illum lapidem, hoc est, Christum <sup>17</sup>. Lapidem autem albario illius habent scripturam, nempe legem admodum expresse. In sanctis enim apostolis subtiliter et perspicue reperiemus contemplationes legis, non jam amplius littera adumbratas, neque caliginosum habentes velum et umbram, sed splendorem et puritatem. Doctrina enim sanctorum est spiritalis. Loquuntur utique aperte legem. Atque hoc arbitrator est, quod ipsa lex lapidibus albario illius valde scite insculpat, secundum Scripturam <sup>18</sup>. Porro consecratis lapidibus, in quibus erat lex, jubet deinceps ex aliis lapidibus altare extruendum, nempe ex integris ac vivis saxis, hoc est, non incisis, quæque nullo ferri ictu læsa sint. Equæ vero potest hujus rei esse ratio? Lapis etenim « summe angularis electus <sup>19</sup> » Christus est; positus autem est in fundamenta Sion. In ipso enim firmati sumus, atque ipsum veluti tutum ac firmum fundamentum nacti. Etiam nos tanquam lapides vivi superædificati sumus, domus spiritalis in templum sanctum, in habitaculum Dei in Spiritu <sup>20</sup>. Nihilominus tamen sumus etiam veluti altare quoddam, simul collecti secundum unitatem spiritalem, fideique in Christum bonum odorem spirantes <sup>21</sup>, gloriamque virtutis per ipsum veluti odoratissimum thymiana Deo ac Patri offerentes. Hinc et divinus Paulus nobis scribit: « Exhibete membra vestra hostiam viventem, sanctam, Deoque acceptam, nempe rationabilem cultum vestrum <sup>22</sup>. » Ergo etiam nos lapides sumus, quanquam integri et rudes, neque ferro icti. Qui enim ipsum, ut dixi, Christum redolent, perfecte mentem suam consecrant, non distracti ad ea quæ sunt in mundo, neque amplius vulnera, quæ impurum atque execrabile peccatum infligit, circumferunt; sed quemadmodum Christus est indivisus, ita quoque et ipsi sunt simplices et vera-

A ἰδίους ὀνόμασεν ὁ Χριστός; « Οὐκέτι γὰρ, φησί, λέγω ὑμᾶς δούλους· ὑμεῖς φίλοι μου ἔστε. » Φῶς δὲ αὐτοῦ τοῦ κόσμου, καὶ ἄλλας τῆς γῆς ὀνόμασε, καὶ τοὺς ἰθίοις καὶ αὐτῷ πρόπεουσιν ἀξιώμασι κατηγγλατισμένους ὁρᾶσθαι προσητάχεν· ἐυεργέτας ἔτιθει, καὶ λατροῦς ἀπέδειξεν οἰκουμενικοῦς, λέγων· « Ἀσθενοῦντα; θεραπεύετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε, λεπροῦς καθαρίζετε, νεκροῦς ἐγείρτε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. » Μεγάλοι δὲ οὖν οἱ λίθοι, καὶ ὡσπερ ἐν ὄρει κείμενοι. Τὸ γὰρ τῆς δόξης περιφανὲς καὶ τὸ ἐν εὐκλείᾳ περιόπτον, ὑψοῦ δὴ λίαν καὶ ὡσπερ ἐν ὄρει κείμενους φαίνεσθαι ποιεῖ. Ἄλλὰ τίνες ἂν εἶεν οἱ ἰσάντες τοὺς λίθους; Οἱ διαβαίνοντες τὸν Ἰορδάνην. Οἱ εἰς ἄγιον Χριστὸν πιστεύσαντες, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος καταπλουτοῦντες χάριν. Οὗτοι δὲ πάντως ἐφ' ἑαυτοῖς ἀνίστασι διδασκάλους καὶ μυσταγωγούς, τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τοὺς μαθητάς, τοὺς ἁγίους ἀληθῶς καὶ ἀπολέκτους λίθους, περὶ ὧν ἡμῖν λόγιον ἔφη προφητικόν· « Ὅτι λίθοι ἅγιοι κυλλοῦνται ἐπὶ τῆς γῆς. » Μονονοῦχι γὰρ κατεκυλλίσθησαν τοῖς ὕψ' οὐρανῶν, οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, περινοστοῦντες τὴν οἰκουμένην, καὶ τοῖς ἀπανταχῆ τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς εὐσεβείας δεικνύντες τὸ κάλλος, καὶ τὸν ἀληθῆ μαργαρίτην διακηρύττοντες, τὸν ἕνα καὶ πολυτίμητον λίθον, τουτέστι, τὸν Χριστόν. Κεκονιαμένοι δὲ οἱ λίθοι γραφῆν ἔχουσι, τὸν νόμον σαφῶς σφόδρα. Ἐν γὰρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις λευκῶς καὶ ἀναφανδὸν τὰς ἐν νόμῳ θεωρίας εὐρήσομεν, οὐκέτι τῷ γράμματι κατεσκιασμένας, οὐδὲ ἀμυδρὸν ἐχούσας ἐπίβλημα τὴν σκιάν, λαμπρὰς δὲ καὶ καθαράς. C Πνευματικὴ γὰρ τῶν ἁγίων ἡ παιδείσις. Λαλοῦσι δὲ οὖν λαμπρῶς τὸν νόμον. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ, κεκονιαμένοις τοῖς λίθοις ἐγγράφειν αὐτὸν σαφῶς σφόδρα, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀνατιθεμένων δὲ τῶν λίθων, ἐφ' οἷς ἦν ὁ νόμος, ἀναδείμασθαι δεῖν ἔφη θυσιαστήριον ἐξ ἐτέρων ὀλοκλήρων λίθων, τουτέστιν, ἀδιατμήτων, καὶ ταῖς ἐκ σιδήρου πληγαῖς οὐκ ἠδικημένων. Καὶ τίς ἂν γένοιτο καὶ τοῦδε λόγος; Λίθος μὲν γὰρ « Ἀκρογωνιαίος ἔντιμος » ὁ Χριστός· τέθειται δὲ καὶ εἰς τὰ θεμέλια Σιών. Ἰπ' αὐτῷ γὰρ ἐρηρεῖσμεθα, καὶ ὑποβάθραν ὡσπερ τινὰ λαθόντες αὐτὸν ἀσφαλῆ καὶ ἀκράδαντον. Καὶ ἡμεῖς ὡς λίθοι ζῶντες ἐποικοδομούμεθα, οἶκος πνευματικὸς, εἰς ναὸν ἅγιον, εἰς κατοικητήριον Θεοῦ ἐν πνεύματι. Ἄλλ' D οὐδὲν ἤττον ἔσμεν καὶ οἶνοι τι θυσιαστήριον, συναγερμένοι μὲν καθ' ἑνωσιν τὴν πνευματικὴν, καὶ τὴν ἐν Χριστῷ πίστιν εὐωδιάζοντες, προσκομίζοντες δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ καθάπερ ἐν τάξει τῶν εὐοσμοτάτων θυμιαμάτων τὰ ἐξ ἀρετῶν αὐχήματα. Καὶ γοῦν ἡμῖν ὁ θεσπέσιος ἐπιστέλλει Παῦλος· « Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Λίθοι δὲ οὖν καὶ ἡμεῖς αὐτοί, πλην ὀλοκλήροι καὶ ἀπλήγες. Οἱ γὰρ αὐτὸν, ὡς ἔφη, εὐωδιάζοντες τὸν Χριστόν, ὀλοτελῆ ποιοῦνται τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὴν καθιέρωσιν· οὐ μεμερισμένοι πρὸ;

<sup>13</sup> Matth. v, 14. <sup>14</sup> ibid. 13. <sup>15</sup> Matth. x, 8. <sup>16</sup> Zachar. ix, 16. <sup>17</sup> Ephes. ii, 20. <sup>18</sup> Deut. xxvii, 8. <sup>19</sup> I Petr. ii, 6. <sup>20</sup> ibid. 5. <sup>21</sup> II Cor. ii, 15. <sup>22</sup> Rom. xii, 1.

τὰ ἐν κόσμῳ, οὕτε μὴ τὰ ἐκ τῆς βεβήλου καὶ βδελυρᾶς ἀμαρτίας ἐτι φοροῦντες τραύματα· ἀλλ' ὡσπερ ἴσθιν ἀμέριστος ὁ Χριστὸς, οὕτω καὶ αὐτοὶ μονότροποι τε καὶ ἀληθεῖς· Θεῷ μὲν μόνῳ προσκείμενοι, παραιτούμενοι δὲ μεριζέσθαι δοκεῖν εἰς τὰ σαρκῶς τε καὶ κόσμου. Οὕτως ἑαυτὸν ἀναθεῖς, ὁ ἱερὸς γράφει Παῦλος· « Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν, Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθανεῖν, κέρδος. » Μερνῆσθαι δὲ ἀναγκαῖον, ὡς τὸν αὐτὸν ἡμῖν ἐν ἐτέροις κατεχρησάμθησε νόμον, οὕτω λέγων· « Ἐὰν δὲ θυσιαστήριον ἐκ λίθων ποιήσης μοι, οὐκ οἰκοδομήσεις αὐτοὺς τμητοὺς, τὸ γὰρ ἐγχειρίδιόν σου ἐπιβέβληκας ἐπ' αὐτὸ, καὶ μεμλάνται. » Ὀλόκληροι δὴ οὖν καὶ ἀπλήγες οἱ λίθοι κατὰ γε τοὺς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένους τρόπους. « Ἀλλὰ φάγη, φῆσι, καὶ ἐμπλησθήσῃ ἐκεῖ, καὶ εὐφρανθήσῃ ἔναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Τοῖς γὰρ εἰς τοῦτο λοιπὸν ὀφειγμένοις εὐκλείας, ὡς εὐωδιάζειν δύνασθαι τὸν Χριστὸν, ἀρμόσειεν καὶ σφόδρα εἰκότως, καὶ τὸ τῆς ἱερᾶς καὶ θείας ἀνακρίμψασθαι τροφῆς, καὶ μῆγ καὶ εὐφρανεσθαι νοητῶς ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ. Διαπεραίνεται δὲ καὶ τοῦτο ταῖς μουστικαῖς εὐλογίαις τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν· δι' οὗ καὶ νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Περὶ ἐκλογῆς τοῦ Ἰησοῦ.*

α'. Ὁρθῶς δὴ σφόδρα συνελθὼς ὁ σοφὸς Ἰωάννης, καὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ τῆς Μωσέως διακονίας τὸ μέτρον, προσπεφώνηκε λέγων, ὅτι « Ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη· ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. » Ἀλλ' ἦν μὲν ὁ νόμος ἔτοιμος εἰς ὀργήν, καὶ τοῖς παραβαίνουσιν εὐθύς καὶ ἀμελητὶ πικρὰς ἐπέτιθει δίκας· ἀπαξιαπλῶς κατηγορεῖ τῆς φαυλοτήτος, καὶ τῆς ἀμαρτίας ἐποίητο τὴν κατάρρησιν. « Ἀμαρτία γὰρ, φησὶν, οὐκ ἔλλογεῖται μὴ ὄντος νόμου. » Καὶ πάλιν· « Τὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμου. » Πλημμελημάτων δὲ ἡμᾶς ἀνίησιν ὁ Χριστὸς. Δικαιοὶ γὰρ ἐν χάριτι, καὶ ἀγιάζει τοὺς πεπιστευκότας, καὶ τῶν πάλαι τοὺς πατέρας ἐπηγγελμένους εἰσκομίζει τὸ πέρασ. Ὅτι δὲ ἴσθιν ἐπ' ἀμφοῖν ἀληθῆ, σαφηνεῖ πάλιν ὁ Παῦλος, ὡδὶ γεγραφώς· « Τὸ μὲν γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. » Γράμμα μὲν γὰρ ὀνομάζει τὴν ἐν νόμῳ σκιάν· πνεῦμα δὲ αὐτὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ λατρείαν, φημί δὴ τὴν εὐαγγελικὴν· ἦν τοῖς ἀνὰ πάσαν τὴν οἰκουμένην κεκαινούργηκεν ὁ Χριστὸς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦν ἀμεμπτος ἡ πρώτη, ταύτη τοι λοιπὸν ἀναγκαῖως καὶ ὁ τῆς δευτέρας ἐζητήθη τόπος. Καὶ τὴν μὲν ἐπαλαίου Θεοῦ, καινὴν ὑπισχυόμενος. Συνεσταλμένου δὲ ὡσπερ Μωσέως καὶ ἐκ μέσου λοιπὸν γεγονότος, ἀνέφω τρόπον τινά, καὶ καθηγητῆς ἐπ' ἡμῶν ἀνεδείχθη Χριστὸς, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν εἰσεκομισμένοι τὴν τοῖς ἀπεράντοις αἰῶσι συντρέχουσαν εὐημερίαν ἀποληψόμεθα, τὴν εὐαγῆ καὶ ὁσίαν, καὶ πάσης αἰτίας ἀπηλλαγμένην διαβιούντες ζωὴν. Παπαιδαγωγῆκε καὶ πρὸς τοῦτο οὕτως ἡμᾶς διακείσθαι· καὶ φρονεῖν αὐτὰ τὰ διὰ Μωσέως τοῖς πάλαι τε-

A ces : solique Deo affixi, caventes autem ne videantur dividi ad ea quæ carnis et mundi sunt. Ita seipsum Deo consecravit sanctus Paulus ubi scribit : « Mihi vivere Christus, mori autem lucrum <sup>23</sup>. » Porro meminisse oportet, quomodo eandem legem nobis etiam alibi præceperit Deus, ita dicens : **428** « Si altare ex lapidibus feceris mihi, ne accipias ad structuram ipsos politos : si enim vel scalpellum admovetis, coinquinatum est <sup>24</sup>. » Sint igitur lapides integri, et non incisi, quemadmodum jam dictum est. « At comedes, ait, ibi, et saturaberis, et gaudebis coram Domino Deo tuo <sup>25</sup>. » Qui enim eo gloriæ pervenerunt, ut possint Christum redolere, iis convenit merito ut sacro et divino saturarentur cibo, itemque spiritaliter lætentur in Dei oculis. Perficitur autem et hoc ab iis qui spiritalibus benedictionibus usi sunt, et in Ecclesia crediderunt in Christum nostrum, per quem et cum quo sit Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

κεχρημένων ἐν Ἐκκλησίαις τῶν πεπιστευκότων εἰς μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἀγίῳ Πνεύματι

*De electione Josue.*

1. Cum sapiens ille Joannes optime intelligeret, et Christi mysterium, et Mosaici ministerii mensuram, exclamavit, dicens : « Lex per Mosen data est ; gratia et veritas per Jesum Christum facta sunt <sup>26</sup>. » Verumenimvero lex quidem erat prompta ad iram, et de transgressoribus illico graves pœnas sumebat, continuoque accusabat de malitia, et peccati damnationem inducebat. « Peccatum enim non imputatur, cum lex non est <sup>27</sup>. » Et rursus : « Peccatum non cognovi, nisi per legem <sup>28</sup>. » Christus autem contra peccata nobis remittit. Justificat enim in gratia, et sanctificat eos qui crediderunt, quæque olim patribus promissa sunt, ad finem perducit. Quod autem hæc de utroque vera sint, declarabit nobis rursus Paulus, qui ita scripsit : « Littera occidit, spiritus autem vivificat <sup>29</sup>. » Nam litteram vocat umbram legis, quemadmodum spiritum vocat cultum in spiritu et veritate, hoc est, evangelicum, quem per totum orbem prædicavit Christus. Cum enim primus non esset omnino irreprehensibilis, necessario deinceps huic secundo quæsitus est locus, atque hunc quidem antiquavit Deus, novum pollicitus. Mose igitur quasi remoto, et e medio sublato, exortus est quodammodo ac dux noster declaratus Christus, per quem et in quo translatus in regnum cœlorum **429** sempiternam felicitatem consequemur, sinceram et sanctam, omnique culpa vacuum degentes vitam. Quæ autem antiquis per Mosen præcepta sunt, introducunt nos ad hoc, ut ita affecti simus et sentiamus. Ita enim scriptum habetur : « Et vocavit Moses Jesum, dixitque ei coram toto Israele : Confortare, et esto robustus. Tu enim in-

<sup>23</sup> Philip. II, 21. <sup>24</sup> Exod. XX, 2; Deut. XXVII, 5; Jos. VIII, 31, <sup>25</sup> Deut. XXVII, 7. <sup>26</sup> Joan. I, 17. <sup>27</sup> Rom. V, 13. <sup>28</sup> Rom. VII, 7. <sup>29</sup> II Cor. III, 6.

gredieris ante faciem hujus populi in terram, quam juravit Dominus patribus nostris, daturum se ipsis, tuque hanc sorte distribues eis. Et proficiscetur Dominus tecum. Ipse non dimittet te, neque te deseret. Ne timeas aut terrearis <sup>29</sup>. » Cum optimus Moses esset e rebus humanis emigraturus, et in supernas postea transferendus mansiones, substituitur quodammodo et succedit in principatum divinus Jesus. Veteri enim atque antiqua littera quasi cessante, cultuque legali, sicut jam dixi, ferme coarctato, descendit ad nos e caelis Unigenitus, « et homo factus est <sup>30</sup>. » Hic vero, etsi omnium Dominus esset, ut Deus, antiquissimum habens hac in re dignitatis splendorem, tamen ita demisit, ut propter nostri similitudinem ad principium regni vocatus fuisse videatur. Hinc et ipse ait : « Ego constitutus sum rex ab ipso, » nimirum a Deo et Patre, « super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus <sup>31</sup>. » Nullus igitur reducat nobis iterum Mosen, qui cessit Christi gloriæ, neque valeant amplius typi, neque umbra a quoquam prætendatur. « Vetera enim præterierunt, ecce nova facta sunt omnia <sup>32</sup>. » Aut si quis præsumat hoc facere, is sciat se divinam œconomiam vilipendere et divinam voluntatem profligare, adeoque venerandum atque ingens mysterium dissipare. Qui enim adhuc typis adhærescit, post Jesum declaratum, is quam longissime a grege sanctorum separabitur exsors, et beneficiorum quæ per Christum iis conferuntur expers. Quod cum nonnullis Galatis accidisset, apertis verbis eos increpabat Paulus, dicens : « O stulti Galatæ, quis vos fascinavit, ut non obediatis veritati, quibus ante oculos Jesus Christus præscriptus est crucifixus? Hoc solum cupio discere a vobis. Ex operibus legis spiritum accepistis, an ex auditu fidei? Adeone **430** stulti estis ut, cum cœperitis spiritu, nunc carne consummemini <sup>33</sup>? » Deinde his subjungit : « Alienati estis a Christo, qui per legem justificamini. Gratia excidistis : nos enim per fidem justitiæ spem exspectamus <sup>34</sup>. » Fidelis enim revera et unus ex præstantissimis erat Moses. Attamen servus erat, atque ipsius quidem officium erat esse mediatorem legis condemnantis. Christus autem advenit hujus Dominus, qui et attulit nobis gratiam justificantem. Facessat igitur lex, quæ peccati accusatrix est, et condemnationis ministra, per quam Deus omnia conclusit sub peccatum, ut omnium miseretur, sicut scriptum est <sup>35</sup>.

εἰσκεκόμενοι ἡμῖν τὴν δικαιοῦσαν χάριν. Ἐρημέτω κατακρίσεως διακονία, δι' οὗ τὰ πάντα συνέλειπεν τὸ γεγραμμένον.

2. Sed quid magnus ille Moses ait ad Jesum? « Confortare, et esto robustus. Tu enim ingredieris ante faciem populi hujus in terram, quam juravit Dominus patribus nostris, daturum se eis, tuque ipsam sorte distribues eis <sup>36</sup>. » Ecce tibi legis prædi-

θεσπισμένα. Γέγραπται γὰρ ὡδί· « Καὶ ἐκάλεσε Μωσῆς Ἰησοῦν, καὶ εἶπεν αὐτῷ ἔναντι παντὸς τοῦ Ἰσραὴλ· Ἄνδρίζου καὶ Ἰσχυε. Σὺ γὰρ εἰσελεύσῃ πρὸ προσώπου τοῦ λαοῦ τούτου εἰς τὴν γῆν, ἣν ὤμοσε Κύριος τοῖς πατράσιν ἡμῶν δοῦναι αὐτοῖς, καὶ σὺ κληρονομήσεις αὐτὴν αὐτοῖς. Καὶ ἔσται Κύριος ὁ συμπορευόμενός σοι μετὰ σοῦ. Οὐ μὴ ἀνήσει σε, οὐδὲ μὴν ἐγκαταλίπη σε. Μὴ φοβοῦ, μηδὲ δειλία. » Μέλλοντος ἀπαίρειν πραγμάτων τοῦ παναρίστου Μωσέως καὶ εἰς τὰς ἄνω λοιπὸν μεθαρμόζεσθαι μονὰς, ἀντανίσταται τρόπον τινὰ καὶ διαδέχεται τὴν ἡγεμονίαν ὁ θεσπέσιος Ἰησοῦς. Καταλήγοντος γὰρ ὡσπερ τοῦ παλαίου καὶ ἀρχαίου γράμματος καὶ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας, καθάπερ ἦδη προεῖπον, μονοουχὶ καὶ συνεσταλμένης, καταπεφοίτηκε πρὸς ἡμᾶς ἐξ οὐρανῶν ὁ Μονογενής, « καὶ ἐν εἶδει γέγονε τῷ καθ' ἡμᾶς. » Ὁ δὲ τῶν ὄλων κατεξουσιάζων Θεὸς ὡς ὁ πρεσβύτατος ἔχων τὸ ἐπὶ τῷδε λαμπρῶν ἀξίωμα, σκήπτεται χρησίμως διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν τὸ εἰς ἀρχὰς βασιλείας καλεῖσθαι δοκεῖν. Τοιγάρτοι καὶ ἐφασκεν· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ· » δηλὸν ἔστι δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, « ἐπὶ Σιών ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Ἐκκοντα δὴ οὖν τῆ τοῦ Χριστοῦ δόξῃ Μωσέα, μηδεὶς εἰς μέσον ἀγέτω πάλιν· μὴ κρατεῖτωσαν οἱ τύποι, μήτε μὴν ἀναμοχλευέσθω πρὸς τινος ἡ σκιά. « Τὰ ἀρχαῖα παρήλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Ἡ εἴπερ τις ἐλοιτο τοῦτο δρᾶν, ἴστω τὴν θείαν ἀτιμάζων οἰκονομίαν, καὶ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἀποθιαζόμενος, καὶ τὸ σεπτὸν καὶ μέγα παραλύων μυστήριον. Ὁ γὰρ τύποις ἐτι προσκειμένος μετὰ τὴν ἀνάδειξιν Ἰησοῦ, καταλόγων μὲν τῶν ἱερῶν ὡς ἀπωτάτω κείσεται· ἀπόκλητος δὲ καὶ ἀμέτοχος παντελῶς τῶν διὰ Χριστοῦ χαρισμάτων ἀποδειχθήσεται. Τοῦτό τοι παθόντας τῶν ἐν Γαλατίᾳ τινὰς ἐλέγχει σαφῶς ὁ θεσπέσιος γράφων Παῦλος· « Ὁ ἀνόητος Γαλάτα, τίς ὑμᾶς ἐδάσκησεν; οἷς κατ' ὀφθαλμοῦς Ἰησοῦς Χριστὸς προεγράφη ἑσταυρωμένος. Τοῦτο μόνον ἐθέλω μαθεῖν ἀφ' ὑμῶν. Ἐξ ἔργων νόμου τὸ πνεῦμα ἐλάβετε, ἢ ἐξ ἀκοῆς πίστεως; Οὕτως ἀνόητοί ἐστε, ἐναρξάμενοι πνεύματι, νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε; » Εἶτα τοῖς προσηπάγει πάλιν· « Ἀπηλλοτριώθητε ἀπὸ Χριστοῦ, οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε. Τῆς χάριτος ἐξεπέσατε. Ἡμεῖς γὰρ διὰ πίστεως ἐλπίδα δικαιοσύνης ἀπεκδεχόμεθα. » Πιστὸς μὲν γὰρ ἀληθῶς, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα διαπρεπεστάτων, ὁ μέγας Μωσῆς. Ἄλλ' ἦν οἰκείτης, καὶ τοῦτο αὐτοῦ μέτρον, μεσίτης καὶ διάκονος τοῦ κατακρίνοντος νόμου. Ἐπεδήμησε δὲ ὁ τούτου Δεσπότης, καὶ

τοῖνον ὁ νόμος, ὁ τῆς ἀμαρτίας κατήγορος, ἢ τῆς εἰς ἀμαρτίαν ὁ Θεός, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσει, κατὰ

β'. Ἀλλὰ τί πρὸς Ἰησοῦν ὁ μέγας ἔφη Μωσῆς; « Ἄνδρίζου καὶ Ἰσχυε. Σὺ γὰρ εἰσελεύσῃ πρὸ προσώπου τοῦ λαοῦ τούτου εἰς τὴν γῆν, ἣν ὤμοσε Κύριος τοῖς πατράσιν ἡμῶν δοῦναι αὐτοῖς, καὶ σὺ κληρονομήσεις αὐτὴν αὐτοῖς. » Ὅρα τοῖνον τοῦ νόμου τῆν

<sup>29</sup> Deut. xxxi, 7, 8. <sup>30</sup> Joan. i, 14. <sup>31</sup> Psal. ii, 6. <sup>32</sup> II Cor. v, 17; Apoc. xxi, 5. <sup>33</sup> Galat. iii, 1-3. <sup>34</sup> Galat. v, 4. <sup>35</sup> Rom. xi, 32. <sup>36</sup> Deut. xxxi, 7.

προαγόρευσιν. Οὐκ ἠγνόησεν ὁ Μωσῆς τοῦ Σωτῆρος τὴν δόξαν, τὴν ἀσύγκριτον, ὑπεροχὴν τὴν κατὰ παντὸς ἁγίου, μᾶλλον δὲ ἀπάσης κτίσεως λογικῆς. Ἐγνώ τὴν ἀμαχὸν χεῖρα, τὴν πανακτῆ καὶ ἀκαταγώνιστον ἐξουσίαν, μονοουχί δὲ καὶ κατατεθήπει βλέπων πίπτοντας ἐχθροὺς, ἀτονοῦντα θάνατον, φεύγοντα Σατανᾶν, καὶ τὸν ἀνίκητον πάλαι καὶ δυσκαταγώνιστον θῆρα περιδεῆ καὶ ἠττώμενον, ἐμφραττώμενον τῆς ἀμαρτίας τὸ στόμα, λεπτοὺς ἐκκεκχαρμένους, καταπεφρικότας δαίμονας, καὶ θάλασσαν ἀγριαίνουσαν, ἐνὶ κατευναζομένῃ ρήματι. Οὐκ ἠγνόησεν ὅτι δεδικαίωκεν ὁ δι' αὐτοῦ νόμος οὐδένα· καὶ γὰρ ἦν ἀμήχανον αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἀμαρτίαν. Ἀπαλλάξει δὲ τὴν οἰκουμένην ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων, καὶ ἐπεὶ περ ἐστὶν αὐτὸς ἡ ἀλήθεια, καὶ ὁ κατὰ φύσιν ἅγιος, ἀγιάζει τοὺς πεπιστευκότας τῷ ἰδίῳ αἵματι, καὶ θανάτου μὲν καὶ φθορᾶς ἀμείνους ἀποφαίνει, εἰσκομιεῖ δὲ καὶ εἰς αὐτὴν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, τὴν ἀξιέραστον ἀληθῶς καὶ ἁγίαν γῆν τῆς ἀνω μονῆς, τὴν ἐν οὐρανῷ καλλίπολιν, τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ὅτι δὲ συναθλήσεται καὶ συνεργάσεται πρὸς πᾶν ὀτιοῦν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ καθ' ἡμᾶς γεγονότι τῷ Υἱῷ, καθίστησιν ἐναργῆς προστεθεικὸς Μωσῆς· « Καὶ Κύριος ὁ συμπερευόμενος μετὰ σοῦ οὐκ ἀνήσει σε, οὐδ' οὐ μὴ ἐγκαταλίπη σε. » Πανακτῆς μὲν οὖν ὁ Υἱὸς, καὶ ἀμαχὸν ἔχει τὴν ἐξουσίαν· ἐπεὶ περ ἐστὶ κατὰ φύσιν Θεός. Ἐπικουρεῖσθαι δὲ λέγεται παρὰ τοῦ Πατρὸς διὰ τὸ ἀνθρώπινον· πρέποντος τοῦ λόγου καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ πράγματος τῷ τῆς δουλείας σῆματι, καὶ αὐτῷ δὲ τῷ τρόπῳ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας. Καὶ γοῦν ὁ Υἱὸς ἵνα πιστεῦται καθ' ἡμᾶς γεγονῶς, καὶ τῷ ἀνθρώπῳ πρέπον ἀσθενὲς ὑποπλάττεται, λέγων πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄβυσσον, οὐδὲ δώσεις τὸν ὄσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. »

γ. Ὅτι δὲ καὶ ἡ διὰ νόμου παιδείσις οὐδενὶ μὲν πού τάχα τῶν πρὸ τῆς ἐπιδημίας κατέστη γνῶριμος νοηθεῖσα πνευματικῶς, τεθαύμαστα δὲ λοιπὸν ἐπιλάμψαντος τοῦ Χριστοῦ, μονοουχί δὲ ἐν ὧσει τέθειται· μικροῖς καὶ μεγάλοις, καταφοιτήσαντος ἐφ' ἡμᾶς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, δι' οὗ συνίμεν καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, σαφῆς καὶ τῶνδε δὴ πάλιν. Ἐχει γὰρ ὧδε· « Καὶ ἔγραψε Μωσῆς πάντα τὰ ρήματα τοῦ νόμου τούτου εἰς βιβλίον, καὶ ἔδωκε τοῖς ἱερεῦσι τοῖς υἱοῖς Λευὶ, τοῖς ἀρροῦσι τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης Κυρίου, καὶ τοῖς πρεσβυτέροις υἱῶν Ἰσραὴλ. Καὶ ἐνετείλατο Μωσῆς αὐτοῖς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγων· Μετὰ ἐπτά ἔτη ἐν καιρῷ ἐνιαυτοῦ ἀφέσεως, ἐν ἑορτῇ Σκηνοπηγίας, ἐν τῷ συμπορεύεσθαι πάντα Ἰσραὴλ, ὑφ' ὄψιν ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἂν ἐκλέξηται Κύριος, ἀναγνώσεσθε τὸν νόμον τοῦτον ἐναντίον παντὸς Ἰσραὴλ εἰς τὰ ὤτα αὐτῶν. Ἐκκλησιάζετε τὸν λαόν, τοὺς ἀνδρας καὶ τὰς γυναῖκας, καὶ τὰ ἔκγονα, καὶ τὸν προσφλυτόν σου τὸν ἐν ταῖς πόλεσί σου, ἵνα ἀκούσῃς, καὶ ἵνα μάθῃσι φο-

actionem. Non ignoravit Moses Salvatoris nostri gloriam, illam incomparabilem excellentiam, quam præ omnibus sanctis, imo, ut verius dicam, præ omni rationali creatura habet. Cognovit hanc inexpugnabilem manum, atque omnipotentem et invincibilem potestatem; tantum non autem obstupescerat videns cadentes hostes, mortem deficientem, fugientem Satanam, istum invictum quondam et insuperabilem draconem jam meticulosum et superatum, os peccati obturatum, mundatos leprosus, dæmones stridentes, mare impetuosum uno verbo sedatum. Non denique ignoravit quod lex per se neminem justificaret <sup>27</sup>, utpote cum sit impossibile taurorum et hircorum sanguine tolli peccata <sup>28</sup>. Sed Dominus noster Jesus Christus liberavit orbem a veteribus delictis: siquidem ipse est veritas, et suapte natura sanctus, sanctificans eos qui crediderint suo sanguine, morteque superiores eos constituit, introducetque in ipsum cælorum regnum, in terram verè sanctam et desiderabilem, in mansiones supernas, in cælestem civitatem, in Ecclesiam primogenitorum, cujus opifex et creator est Deus. Quod autem Filium adjuturus sit Deus, atque in omni re quæcunque tandem sit, ipsi cooperaturus, etsi homo sicut nos factus sit, confirmat aperte Moses, qui ita addidit: « Et Dominus proficiet tecum, nec dimittet te, nec deseret <sup>29</sup>. » Omnipotens ergo est Filius, et inexpugnabili potestate præditus **431** utpote qui sit suapte natura Deus. Sed Pater dicitur esse juvare propter naturam humanam, idque ratione admodum conveniente, nimirum propter figuram servitutis et œconomix rationem post assumptam carnem. Unde Filius, ut nobis faceret fidem, se factum esse ut nos, infirmitatem homini convenientem præ se fert dicens ad Deum ac Patrem cælestem: « Non relinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem <sup>40</sup>. »

3. Porro quod doctrina legis, spiritualiter intellecta, nulli ferme ante adventum Domini innotuerit, sed potius in admirationem venerit postquam Christus illuxit, ac veluti ob oculos fuerit posita parvis æque ac magnis, descendente in nos Spiritu sancto, per quem et intelligimus Dei profunditates, manifestum fieri potest vel ex iis iterum quæ sequuntur. Ita enim habent: « Et scripsit Moses omnia verba legis hujus in librum, quem dedit sacerdotibus filiis Levi portantibus arcam testamenti Domini, et senioribus filiorum Israel. Mandavitque Moses illis in die illo, dicens: Post annos septem in tempore anni remissionis in festo Scenopegix, cum ambulet totus Israel coram Domino Deo tuo, in loco quem elegerit Dominus, legetis hanc legem coram toto Israele in aures ipsorum. Congregate populum, viros pariter ac mulieres, et liberos, et advenam tuam, qui est in civitate tua, ut audiant, et discant timere Dominum Deum nostrum, et ita audiant, ut omnia verba legis hujus observent

<sup>27</sup> Act. xiii, 38. <sup>28</sup> Hebr. ix, 12. <sup>29</sup> Deut. xxxi, 8. <sup>40</sup> Psal. xv, 40.

atque perficiant <sup>41</sup>. » Audisne, quod scripserit legem, et præceperit sacerdotibus, atque item senioribus, ut septimo quoque anno in tempore remissionis in festo Tabernaculi, congregent omnes juvenes, et senes, et mulieres, et pueros, atque sic congregatis prælegant ipsam. Nam quod multi atque ægre numerabiles anni prius evolvendi essent, quam affulgeret Dominus, et tempus incarnationis patefieret, didicerit quis ex hoc, quod post septem demum annos prælegenda sit. *Septenarius* enim numerus in Scriptura divinitus inspirata multitudinem designat, sicut ex illa, ut arbitrator, satis patet. « Quia sterilis peperit septem <sup>42</sup>. » Et alibi : **432** « Ne credas inimico tuo in æternum, septem enim in corde ejus nequitiae <sup>43</sup>. » Ibidemque in Proverbiis scripsit ita : « Septies cadet justus, et resurget <sup>44</sup>. » Observa autem in *septem annis* qui præcesserunt remissionem, hoc est, in temporibus ante adventum Christi, quod lex prorsus non sit lecta. Perinde enim est ac si lecta non esset, si quis eam forte legat, et non intelligat. Sed tunc, inquit, nota facta est cunctis, parvis juxta ac magnis, quando remissionis tempus adventavit <sup>45</sup>. Nam lex antiquis præcipiebat, dicens : « Post septem annos facies remissionem, atque sic facies eam. Remitte omne debitum proprium, quod debet tibi proximus <sup>46</sup>. » Et rursus : « Quando possederis servum Hebræum, sex annis serviet tibi, septimo autem anno dimittes eum abs te liberum <sup>47</sup>. » Nain Dominus noster Jesus Christus in fine sæculorum et quasi in septimo anno remisit nobis, qui peccavimus, debita nostra, juxta parabolam evangelicam <sup>48</sup>; cumque essemus servi peccati Satanæque subjugati, spiritu libertatis insignes ac splendidos effecit <sup>49</sup>. Cæterum tempus remissionis enuntiatum est in tempore Scenopegiae, quæ subindical mysterium resurrectionis, quando uniuscujusque tabernaculum, sive corpus in terra jacens, conglutinetur. Quando enim a mortuis resurrexit Christus, proculcata morte et inferno spoliato : « Cum dixit eis qui in vinculis erant, Exite, et, Apparete, eis qui degunt in tenebris <sup>50</sup>, » tunc Spiritu sancto exornans hominis naturam tanquam in primitiis generis, et eorum qui erant reformati in sanctificationem, insufflavit sanctis apostolis, dicens : « Accipite Spiritum sanctum <sup>51</sup>. » **D** Tunc et oculi mentis nostræ aperti sunt. Tunc et illuminati sumus, legemque olim absconditam, nullo fere ex veteribus cognitam, intelleximus. Tunc denique sumus congregati ex finibus terræ in eum quem ipse elegit locum, hoc est, Ecclesiam, in qua nobis degentibus figuras et typos interpretantur electi et sancti doctores atque magistri. Unde etiam divinus Paulus scite admodum transferens typos in spiritalem considerationem, ita scribit : « Nam si sanguis taurorum et hircorum, itemque cinis vitulæ aspergens coinquinatos sanctificat ad carnis

Α δεισθαι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ ἀκούσωνται ποιεῖν πάντας τοὺς λόγους τοῦ νόμου τούτου. » Ἀκούεις ὅτι γέγραφε μὲν τὸν νόμον ἑπισκήπτει δὲ καὶ τοῖς ἐξειλεγμένοις ἱερεῦσιν τέ φημι, καὶ μὲν τοὶ καὶ πρεσβυτέρους ἐβδόμου παραλάσσοντος ἔτους, ἐν καιρῷ τῆς ἀφέσεως, ἐν ἑορτῇ τῆς Σκηνοπηγίας, ἐκκλησιάζειν ἅπαντας νεανίας καὶ πρεσβύτας, γυναῖκά τε καὶ παῖδας, καὶ τότε συνελεγμένοις ἀναγινώσκειν αὐτόν. Ὅτι γὰρ ἔμελλον πολλοὶ καὶ οὐκ εὐαρίθμητοι παρῖπυσεῖν χρόνοι, ἄχρις ἂν ἐπιλάμψῃ Χριστὸς, καὶ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἀναδειχθεῖς καιρὸς, ἀναμάθοι τις ἂν διὰ γὰρ τοῦ θεῖν δι' ἑπτὰ ἐτῶν ποιεῖν τὴν ἀνάγνωσιν. Ὁ γὰρ ἑπτὰ ἀριθμὸς πληθὺς ἂν εἴη σημαντικὸς παρὰ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ, κατ' ἐκεῖνο δὲ, οἴμαί που, τὸ ἐν Στεῖρα δὲ ἔτεκεν ἑπτὰ. » Καὶ **B** πάλιν· « Μὴ καταπιστεύσης τῷ ἔχθρῳ σου εἰς τὸν αἰῶνα· ἑπτὰ γὰρ εἰσι πονηρίαὶ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ. » Ἐφη δὲ που καὶ ὁ Παροικιαστὴς· « Ἐπτάκις πασειται ὁ δίκαιος, καὶ ἀναστήσεται. » Ἐπιτήρει δὲ ὅτι ἐν *ἔτεσι τοῖς ἑπτὰ τοῖς* πρὸ τῆς ἀφέσεως, τουτέστιν, ἐν χρόνοις τοῖς πρὸ τῆς ἐπιδημίας, ὁ νόμος οὐκ ἀνεγινώσκειτο. Ὅμοιον γὰρ τὸ μὲν ὄλως ἀναγινώσκειν αὐτόν, τὸ μὴδὲν δύνασθαι νοεῖν, κἂν εἰ τις αὐτὸν ἀναγινώσκει τυχόν. Γνώριμος δὲ, ὡς ἔφη, τότε δὴ γέγονε μικροῖς καὶ μεγάλοις, ὅτε καὶ ὁ τῆς ἀφέσεως ἐνέστη καιρὸς. Ὁ μὲν γὰρ νόμος τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐνετέλλετο, λέγων· « Δι' ἑπτὰ ἐτῶν ποιήσεις ἄφεςιν, καὶ οὕτω ποιήσεις αὐτήν. Ἄφες πᾶν χρέος ἴσον ὃ ὀφείλει σοὶ ὁ πλησίον. » Καὶ πάλιν· **C** « Ἐὰν κτήσεις παῖδα Ἑβραῖον, ἐξ ἑτῆ δουλεύσει σοι· τῷ δὲ ἔτει τῷ ἑβδόμῳ ἀφήσεις αὐτὸν ἐλεύθερον ἀπὸ σοῦ. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων, καὶ μονονοῦχ' ἑπτὰ ἐτῶν, ἀφῆκε τὰ ὀφειλήματα, καὶ ἀνῆκεν ἡμαρτηκότας, καὶ χρεωφειλέταις οὖσιν, ἔχαρίσατο, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν παραβολὴν, δούλους ὄντας τῆς ἀμαρτίας, καὶ ὑπεξευγμένους τῷ Σατανᾷ, τῷ τῆς ἐλευθερίας πνεύματι λαμπροῦς ἀπέφηνε καὶ ἡγαλασμένους. Ἀνεδείχθη δὲ τῆς ἀφέσεως ὁ καιρὸς, ἐν καιρῷ τῆς Σκηνοπηγίας, ἣ τὸ τῆς ἀναστάσεως ὑποδηλαῖ μυστήριον, ὅτε τὸ ἐκάστου τῶν ἐν γῆ κειμένων διαπηγνυται σῆησος, ἦτοι τὸ σῶμα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν νεκρῶν ἀνεβίω Χριστὸς, πατήσας τὸν θάνατον, καὶ σκυλεύσας τὸν ἄδην, καὶ εἰρηκῶς τοῖς ἐν δεσμοῖς· « Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, ἀνακαλύφθητε, » τότε τῷ ἁγίῳ ἀνακαλλύνων Πνεύματι τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους, καὶ τῶν ἀνακτιζομένων εἰς ἀγιασμόν, ἐνεφύση τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Τότε καὶ ἀνεψῆθησαν οἱ τῆς διανοίας ἡμῶν ὀφθαλμοί. Τότε πεφωτισμεθα, καὶ τὸν πάλαι κεκρυμμένον, καὶ οὐδενὶ που τάχα τῶν ἀρχαιοτέρων γνωρίμον νενοήκαμεν νόμον. Τότε συνεγήγερμεθα καὶ ἐκ τῶν περᾶτων τῆς γῆς, εἰς ὃν ἐξελέξατο τόπον, τουτέστι, τὴν Ἐκκλησίαν, ἐκεῖ γεγονόσιν ἡμῖν τὸν ἐν σκιαῖς καὶ τύποις διερμηνεύουσι νόμον οἱ ἀπόλεκτοί τε καὶ ἱεροὶ μυσταγωγοὶ καὶ διδάσκαλοι. Καὶ γοῦν ὁ

<sup>41</sup> Deut. xxxi, 9-12. <sup>42</sup> Jerem. xv, 9. <sup>43</sup> Prov. xxvi, 25. <sup>44</sup> Prov. xxiv, 26. <sup>45</sup> Isa. lxi, 1, 2; Luc. iv, 18, 19. <sup>46</sup> Deut. xv, 1. <sup>47</sup> ibid. 12. <sup>48</sup> Matth. vi, 12. <sup>49</sup> Rom. vi, 20. <sup>50</sup> Isa. xlii, 9. <sup>51</sup> Joan. xx, 22.

θεωπέσιος Παῦλος τοὺς τύπους· εὐ μάλα μεταστοιχειῶν εἰς πνευματικὴν θεωρίαν, καὶ ἐπιστέλλει, καὶ φησι· « Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, καὶ σποδῶς δαμάλεως βρντίζουσα τοὺς κεκοινωνημένους ἀγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα· πῶς μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ; » Σφαζόντων δὲ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τὸν ἄμνον, καὶ προσεδρεύοντων ταῖς σκιαῖς, τὸν τοῦ μυστηρίου τύπον εἰς Χριστὸν ἀναφέρων, ἔφη πάλιν, ὅτι « Τὸ πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. » Ἐπιστέλλει δὲ καὶ ἐτέροις· « Λέγετέ μοι, οἱ ὑπὸ νόμου θέλοντες εἶναι, τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε; Γέγραπται γάρ, ὅτι Ἀβραάμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας. Ἄλλ' ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης, κατὰ σάρκα γεγέννηται· ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρας, δι' ἐπαγγελίας· ἧτινὰ ἐστὶν ἀλληγορούμενα. Αὗται γὰρ εἰσι δύο Διαθήκαι· μία μὲν ἀπὸ θρόνου Σινᾶ, εἰς δουλείαν γεννώσα, ἥτις ἐστὶν Ἀγάρ. Τὸ γὰρ Ἀγάρ Σινᾶ θρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, συστοιχεῖ δὲ τῇ νῦν Ἰερουσαλήμ. Δουλεῖται γὰρ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. Ἡ δὲ ἄνω Ἰερουσαλήμ ἐλευθέρη ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν. » Μυσταγωγούμενοι τοίνυν πνευματικῶς τὸν νόμον τὸν θεῖον ἐν ἑαυτοῖς εἰσδεχόμεθα φόβον. Ὅτι δὲ ἐμελλε συσταλήσεσθαι κατὰ καιροὺς τῆς ἐν τύποις καὶ σκιᾷ λατρείας ἡ δύναμις, παρέδειξε πάλιν αἰνιγματωδῶς ὁ Μωσῆς. Γέγραπται γὰρ ἔτι· ἦνίκα δὲ συνετέλεσε Μωσῆς γράφων πάντας τοὺς λόγους τοῦ νόμου τούτου εἰς βιβλίον, ἕως εἰς τέλος, καὶ ἐνετείλατο τοῖς Λευίταις τοῖς ἀφροῦσιν τὴν κιβωτὸν τῆς Διαθήκης Κυρίου, λέγων· « Λαβόντες τὸ βιβλίον τοῦτο, θήσετε αὐτὸ ἐκ πλαγίων τῆς κιβωτοῦ τῆς Διαθήκης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Σύνες οὖν ὅπως εἰς ἐν τι μέρος τῆς κιβωτοῦ, καὶ οὐκ ἐν αὐτῇ τῷ μέσῳ προστέταχεν ἀποκείσθαι τὸν νόμον· ὡς ὅσον οὐδέπω παρεσομένων τῶν νέων καὶ διὰ Χριστοῦ θεοπισμάτων, οἷς ἦν ἀνάγκη παραχωρεῖν τὴν ἀρχαιότεραν ἐντολήν· μονονουχὶ δὲ καὶ διδόναι τόπον, ἧ καὶ ἐκ μέσου χωρεῖν, ἵνα τὸ τυχεὸν ἐπεισφύρηται. Οὐκ ἀποβάλλεται μὲν γὰρ τῆς ἀγίας κιβωτοῦ· δεκτὸς γὰρ ἐν Ἐκκλησίαις ὁ διὰ Μωσέως νόμος, πλὴν, οὐκ ἐν πρώτῳ τέθειται τόπος· συνεστάλη δὲ ὡσπερ καὶ μεμένηκεν ἐκ πλαγίου, παραχωρῶν, ὡς ἔφη, τοῖς ἀτυχερίτως ὑπερκειμένοις, τουτέστι, τοῖς θεοῖς τε καὶ εὐαγγελικοῖς θεοπίσμασι, δι' ὧν ἡμᾶς εἰς θεογνωσίαν, καὶ εἰς πᾶσαν εἰδησιν ἀρετῆς παιδαγωγῆκεν ὁ Χριστός· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A emundationem, quanto magis sanguis Christi <sup>82</sup>? , **433** Item Israelitis mactantibus agnum, et adherentibus umbræ, ipsum mysterii typum referens ad Christum, iterum ait : « Pascha nostrum immolatus est Christus <sup>83</sup>. » Alibi etiam ita scribit : « Dicite mihi, qui vultis sub lege esse, legem non audistis? Scriptum est enim, quod Abraham duos filios habuerit, unum ex ancilla, alterum ex libera. Sed filius ancillæ secundum carnem natus erat; qui autem ex libera, per promissionem quæ per allegoriam dicuntur. Ipsæ enim sunt duo Testamenta : una a monte Sinai in servitutem generans, quæ est Agar. Agar enim Sina mons est in Arabia, qui respondet præsentī Jerusalem. Servit enim cum filiis suis. At superna Jerusalem libera est, quæ est mater nostra <sup>84</sup>. » Docti igitur spiritaliter legem, divinum in nobis concipimus timorem. Quod autem suis temporibus vis cultus umbratilis, quique in typis consistit, coarctanda sit, Moses nobis iterum figurate ostendit. Scriptum est enim quod, cum Moses perscripsisset omnia verba legis hujus in librum usque ad finem, mandavit Levitis portantibus arcam Testamenti Domini, dicens : « Acceptum librum hunc ponetis in latere arcæ Testamenti Domini Dei nostri <sup>85</sup>. » Intelligis quo pacto in partem unam ipsius arcæ, non autem in medio ejus præceperit reponi legem : utpote cum jamjam adfutura essent nova præcepta per Christum, quibus sane necesse erat vetus mandatum cedere, et quodammodo locum dare; aut potius e medio auferri, ut id quod erat melius et perfectius, introduceretur. Neque tamen ejicitur omnino ex arca, accepta enim est in Ecclesiis lex Mosis; verum in priore loco constituta non est, sed quasi coarctata, et hæsit in latere, locum dans incomparabiliter, ut dixi, præstantioribus, hoc est, divinis atque evangelicis oraculis, per quæ in cognitionem Dei, atque adeo in omnem scientiam virtutis nos introduxit Christus : per quem et cum quo Deo Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>82</sup> Hebr. ix, 13. <sup>83</sup> I Cor. v, 7. <sup>84</sup> Galat. iv, 21-26. <sup>85</sup> Deut. xxxi, 26.

# SUPPLEMENTUM

AD

TOMUM I EDITIONIS PARISIENSIS ANNI MDCXXXVIII.

EK THE EPMHNEIAS

## ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΕΙΣ ΤΑΣ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ ΒΙΒΛΟΥΣ

FRAGMENTA

## EX COMMENTARIIS SANCTI CYRILLI

### IN LIBROS REGUM

EX CODICE VENETO (1)

LIBER PRIMUS.

A

ΒΙΒΛΟΣ Α΄.

VII, 9. *Et sumpsit Samuel agnum lactentem unum.*

¶ *Cyrilli Alexandriae archiepiscopi.* Viden' uti mediatorum simul salutisque dispensatorem faciebat Christum? atque ut hujus mysterium, ceu invictam armaturam, alienigenarum incursioni opponens, Israel servavit? Namque agnum lactentem immolavit ceu Christi typum, jamdiu prophetarum voce clamantis: Ego tanquam agniculus innocuus qui ad sacrificium ducitur, non cognovi<sup>1</sup>. Animadvertite autem quomodo vis sacrificii promptiorem ad opitulandum laborantibus Patrem reddidit. Tonuit enim in hostes grandi immanique strepitu; et iis qui victimam attulerant, mercedis loco salutem largitus est; atque hic typus mysterii in Christo consummati fuit.

VIII, 5. *Et nunc regem nobis constitue.*

¶ *Cyrilli.* Renuit Israel diutius a Deo gubernari per prophetas; regemque depoposcit hominem. Hinc accidit, ut a lege quoque postea discederet: nam

<sup>1</sup> Isa. LIII, 7.

(1) Venetiis superiore anno dies aliquot commoratus, summam expertus sum humanitatem illustrissimi præsulis Beltii Marcianæ bibliothecæ præfecti basilicæque canonici, cui Latinæ, Græcæ Italicæque litteræ plurimum debent. Itaque, eo favente, hæc

Καὶ ἔλαβε Σαμουὴλ ἄρνα γαλαθῆνόν ἕνα.

Κυρίλλου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας. Ὁρῶς ὅπως μεσίτην ὁμοῦ καὶ τῆς σωτηρίας πρύτανιν ἐποιεῖτο Χριστόν; καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, ὄπλον οἷάπερ ἀβραγὰς, ταῖς τῶν ἀλλοφύλων ἐφόδοις ἀντανιστάς σέσωκε τὸν Ἰσραὴλ; Ἄρνα γὰρ γαλαθῆνὸν ἔθυσεν εἰς τύπον Χριστοῦ, καὶ πάλαι βωῶντος διὰ φωνῆς προφητῶν. Ἐγὼ δὲ ὡς ἀρνίον ἀκακὸν ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνω. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως τῆς θυσίας ἡ δύναμις ἐτοιμότερον πρὸς τὴν ἐπικουρίαν τοῖς ἐπὶ τοῖς κάμνουσιν ἀποτετέλεξεν τὸν Πατέρα. Κατεβρόντησεν γὰρ τῶν δι' ἐναντίας μέγα τι καὶ ἐξαισιον' καὶ τοῖς προσάγουσι τὴν θυσίαν μισθὸν ἐδίδου τὴν σωτηρίαν εἰς τύπον μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστόν.

Καὶ νῦν καθύστησον ἐφ' ἡμᾶς βασιλέα.

Κυρίλλου. Ἀπεφοίτησε μὲν ὁ Ἰσραὴλ τοῦ βασιλεύεσθαι παρὰ Θεοῦ διὰ προφητῶν. ἐκαλέσατο δὲ βασιλέα ἀνθρώπων. Ταύτη τοι καὶ ἀπώλισθε τῆς ἐν-

Cyrilli aliorumque nonnullorum fragmenta ex insigni Bessarionis cardinalis catena in libros Regum exscripsi, quæ in his plagulis cum grati animi erga inclytum virum testimonio nunc divulgo. Μαί, Bibliotheca nova Patrum, III, 436.



τολῆς· πρῶτος γάρ Σολομὼν προσεκύνησε τοῖς Βαα-  
λεῖμ· εἶτα μετ' αὐτὸν Ἰεροβοὰμ τὰς δαμάλεις ἀν-  
έστησεν.

*Kal εἶπεν Κύριος πρὸς Σαμουήλ· Ἄκουε τῆς  
φωνῆς αὐτῶν, κ.τ.λ.*

*Cyrilli.* Ἐχόντων εὖ τῶν πραγμάτων αὐτοῖς,  
καὶ ἐν τάξει τῇ παναρίστη κειμένων, πικρὰ καθ'  
ἑαυτῶν οἱ δαίλαιοι πεφρονήκασιν. Ἀποσειόμενοι δὲ  
ὡσπερ τῆς ὑπὸ Θεῷ βασιλείας τὸν ζυγὸν, προσήσαν  
λέγοντες τῷ μακαρίῳ Σαμουήλ· « Κατάστησον ἐφ'  
ἡμᾶς βασιλεῖα δικάζειν ἡμᾶς, » καὶ τὰ ἐξῆς· Εἶτα τοῦ  
μακαρίου Σαμουήλ τὰ δικαίωματα τοῦ βασιλέως κατ-  
αγγέλλοντος αὐτοῖς, καὶ πολλοῖς ἄγαν καταπτου-  
τος δειμάσιν, ἀφιστάντος δὲ καὶ μάλα γοργῶς τῶν  
οὕτω σαθρῶν καὶ ἀνοσιῶν σκευμάτων, οὐδὲν ἤττον  
ἐπεφύοντο λέγοντες· « Οὐχί, ἀλλ' ἡ βασιλεῖα ἐστὶ ἐφ'  
ἡμᾶς. »

*Kal εἶπεν ὁ Σαούλ τῷ παιδαρίῳ, κ.τ.λ. Kal τί  
οἴσομεν; κ.τ.λ.*

*Cyrilli.* ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον (1). Προσ[π]έφυ-  
κεν αἰετοῖς ὠφελουμένοις, ἦγον ὑπὸ τῶν τυχόντων  
ἡδίστων μετεσχηκόσιν, ἀνταποτινῦναι θέλειν τὰς  
κατὰ δύναντα ἀμοιβὰς, καὶ ταῖς ἰσοστάμοις ἦγον  
καὶ ἐτι καὶ μελίσσοι κατευφραίνεσθαι τιμαῖς· καὶ ἀπό-  
δειξιν τῆς εὐγνωμοσύνης τὴν ἐν τούτοις αἰετοῖς  
ἐπιτηδεύουσι προθυμίαν, οἷσπερ ἂν ἀγαθὸς καὶ εὐγνώ-  
μων ἐνυπάρχῃ τροπός.

*Kal ἐκεῖ ἦν ἐν τῶν παιδαρίων τοῦ Σαούλ. — Kal  
δνομα αὐτῷ Δωὴκ (2).*

*Cyrilli.* Γέγονεν ἀνὴρ τις Ἰδομαῖος τὸ γένος,  
ὃ δνομα Δωὴκ. Οὗτος ἀπεστρέφετο παρὰ τοῖς δορυ-  
φόροις τοῦ μακαρίου Δαβὶδ, καὶ ἦν κτηνοτρόφος,  
πλὴν ἀνὴρ πικρὸς καὶ βάρβαρος καὶ οὐδαμῶθεν  
ἔχων τὸ γνήσιον. Περιετύγγανε δὲ λάθρα τῷ Σαούλ,  
καὶ ἀπήγγελλεν οὐτῷ τὰς σκέψεις καὶ πάντα τὰ  
βουλευματα· ἐπηγγέλλετο δὲ κατὰ καιροὺς καὶ παρα-  
δώσειν αὐτόν. Καὶ δήποτε θεασάμενος τὸν μακάριον  
Δαβὶδ εἰσελθόντα εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, ἔτε τοὺς  
ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγεν, καὶ περιτυχῶν τῷ  
Ἀβιμέλεχ τῷ ἱερεῖ, ἀπήγγελλε τῷ Σαούλ, ὅτι μετ'  
ἄλλων ἐστὶ παντελῶς, καὶ δύναται βρῆδιως αὐτὸν λα-  
θεῖν ἐπελθὼν, καὶ εὐκόλως χειρώσασθαι. Οὐκοῦν  
προδίδωκε μὲν ὁ Δωὴκ ἀπαγγελίας τῷ Σαούλ, ὅτι  
συντετύγγε τῷ Ἀβιμέλεχ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ·  
διέσωζε δὲ τὸν προφῆτην ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, καὶ  
τῆς ἐκείνου δυστροπίας μάταιον ἐποίησε τὸ ἐγγεί-  
ρημα.

\* I Reg. viii, 5, 7.

(1) Cyrillum commentarios in Matthæum scri-  
psisse (qui jamdiu vixerunt) constat abunde ex editis  
in Matthæum symbolis a Possinò atque Corderio;  
item e fragmentis quæ nos impressimus.

(2) Conferatur Cyrillus noster ad psalmum LI,  
infra.

(3) Nempe Ægyptios imitatus, quorum in pietis  
papyris Apim aut juvenecas sacras passim vide-  
mus.

primus Salomon Baalim coluit; post quem Jeroboas-  
mus juvenecas (3) adorandas proposuit.

Vers. 7. *Dixitque Dominus Samueli: Audi vocem  
istorum, etc.*

*Cyrilli.* Cum res bene Israelitis procederent, at-  
que optimo rei publicæ statu fruerentur, acerbæ  
sibi infeliciter concinnarunt.—Etenim divini veluti  
regni abjecto jugo, ad beatum accessere Samuelem  
dicentes: « Constitue nobis regem, qui jus nobis di-  
cat, » et reliqua. Deinde cum Samuel quæ forent  
regis jura ipsis exponeret, multisque eos completeret  
terroribus, atque a tam nocuo pravoque consilio  
summopere retraheret, hi nihilominus instabant  
dicentes: « Nequaquam, sed regnum nobis consti-  
tuatur. »

IX, 7. *Dixitque Saul puero, etc.: Quid afferemus? etc.*

*Cyrilli, ex commentario in Matthæum.* Natura com-  
paratum est, ut qui beneficio aliquo usi fuerint, id  
est rem aliquam apprime jucundam abs quolibet  
reecerint, gratiam pro viribus referre velint, et  
paribus vel etiam majoribus eum qui sibi benefecit  
muneribus afficere (4); atque ad hanc probæ men-  
tis demonstrationem ii præcipue prompto studio  
feruntur, qui bonis ingenisque moribus præditi  
sunt.

XXI, 7. *Ibique erat unus de Saulis famulis, etc., cui  
nomen Doec.*

*Cyrilli.* Fuit vir quidam gente Idumæus, cui no-  
men Doec. Hic a beati Davidis stipulatoribus submo-  
tus fuerat, eratque officio jumentarius, homo acer-  
bus et barbarus, nihilque bonæ frugis habens. Is  
clam Saulem adibat, cunctasque ei molitiones et  
consilia renuntiabat; promiserat etiam se idoneo  
tempore Davidem illi fore traditurum. Jam vero  
beatum virum domum Dei ingressum cum vidisset,  
quo tempore panes oblationis comedit, et cum Achime-  
lecho sacerdote collocutus est, rem Sauli signifi-  
cavit, nempe quod paucis omnino stiparetur, faci-  
lique negotio a superveniente capi posset atque in  
potestatem redigi. Sic ergo Doec quidem Davidem  
prodidit Sauli, revelans quod in aede Dei congressus  
fuisset cum Achimelecho; servavit tamen propheta  
universalis Deus, nequitiaque ejus cassum conatum  
reddidit (5).

(4) Fortasse loquitur Cyrillus de leproso illo  
quem Jesus sanavit, apud Matth. viii, 2; qui, apud  
Marc. i, 45, Jesu beneficium cœpit prædicare; item-  
que alius, apud Lucam xvii, 15, cujus ut gratum ani-  
mum laudavit Dominus, ita aliorum æque munda-  
torum ingratitude vituperavit.

(5) De Doeco confer dicta a Cyrillo ad I sa-  
lum LI.

## LIBER II.

A

ΒΙΒΛΟΣ Β΄.

V, 6. *Dictumque est Davidi : Non ingredieris huc, quia cæci claudique adversantur.*

*Cyrilli.* Beato itaque Davidi quotquot Jerosolymis, sive in urbe Jebus, habitabant cæci et claudi obsistebant, cujus rei causa misere perierunt; et enim urbem David occupavit. Pari modo Servatori omnium Christo, tempore adventus ejus, Jerosolymorum incolæ claudi et cæci adversati sunt; neque enim recta incedere valebant, vel divinum mente recipere lumen, qui fidem non admiserant, Scribæ potissimum ac Pharisei.

XI, 4. *Missisque David nuntiis, cepit illam atque ad eandem ingressus est.*

*Cyrilli.* Ne facile perturberis, si quando sancti quoque homines errore laborant: nam fortissimi etiam milites, corporum robore et arte bellica celebres, vulnerantur quandoque in præliis, non tamen prorsus succumbunt. Præter quam quod dictis antea nobis hanc etiam addere oportet sententiam, nempe unius esse prærogativam benigni Servatoris Christi, peccatum non pati, quia, cum suapte natura Deus esset, factus est caro. Quamobrem ipsemet de se aiebat: « Venit princeps hujus sæculi, et in me non deprehendit quidquam <sup>3</sup>. » Et paulo post: Atque hæc aie de peccato Davidis, quo tempore ad uxorem Uriæ Bersabeam accessit. Cunctos autem respicit hujus historiæ narratio. Nam etsi ut homo fragilitate laboravit, et inopinum aliquid passus est, demonstravit tamen sanctorum casum celestem nancisci revelationem.

XII, 15. *Dixitque David Nathani : Peccavi Domino.*

*Cyrilli, ex commentario in quinquagesimum psalmum.* Hic mecum admirare beatum Davidem..... peccatumque deflevit.

Vers. 14. *Et quidem natus tibi filius morti occumbet.*

*Cyrilli, ex commentario in Psalterium, super illud:* « Domine, ne in furore tuo arguas me. » His tamen a propheta auditis,..... <sup>2</sup> vigorem non remisit: et gratiarum hymno persoluto,.... quam veniam impetrare.

XII, 20. *Et regis Molchomi cepit coronam.*

*Cyrilli.* Bellum gerebat contra Ammonitas, et horum vesaniæ opitulantes Syros, quos vicit vique subegit: politusque Molchomi corona, repertam ibi prægrandem pretiosamque gemmam proprio inseruit diademati.

XV, 30. *Ascendebatque David lugens, capite aperto.*

*Cyrilli.* Quia ante bellum cum Abessalomo beati

<sup>3</sup> Joan. xiv, 30.

(1) Conferatur catena Lipsiensis t. II, p. 517.

(2) Quod sequitur fragmentum Cyrillianæ explanationis in quinquagesimum psalmum, neque apud Cordericum exstabat, neque apud nos. — Illud suo loco reposuimus. Vide ad psal. I. EDIT. PATR.

*Kal êrbrêth tῶ David. Oûk eiseleúthē wde, oti antéstēthsan oi tufoloi kai chwloi.*

*Kυριλλου.* Οὐκ οὐκ ἐν τῷ μὲν μακαρίῳ Δαβὶδ οἱ ἀπὸ τε τῆς Ἱερουσαλήμ, ἤτοι τῆς Ἱερουζ, ἀντέστησαν τυφλοὶ καὶ χωλοὶ καὶ τοῦτο πεποικηότες, οἰκτρόως διολύλατι καταλάβετο γὰρ αὐτὴν. Ἀντέστησαν τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ καιρὸν οἱ τῆς Ἱερουσαλήμ οἰκήτορες χωλοὶ καὶ τυφλοὶ οὐ γὰρ ἤδεσαν ὁρροποδεῖν· ἀλλ' οὐδὲ τὸ θεῖον εἰς νοῦν ἐδέξαντο φῶς οἱ τὴν πίστιν οὐ προσιέμενοι, Γραμματεῖς δὲ μάλιστα καὶ Φορισαῖοι (1).

*Kal ápéstei, len David áγγέλους, καὶ ἔλαθεν αὐτήν, καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτήν.*

*Kυριλλου.* Μὴ παραχθῆ: ἐτοιμῶς περὶ τῶν ἀγίων, εἰ γενησιν ἐν παροράμασι ἐσθ' ὅτε καὶ αὐτοὶ καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθὲς ὅτι καὶ οἱ σφόδρα γενναῖοί εἰσι τῶν στρατιωτικῶν, οἱ ἐπ' ἀνδρεία σωμάτων καὶ εὐτεχνία τεθαυμασμένοι, πλήττονται μὲν ἐσθ' ὅτε μαχόμενοι, πλὴν οὐ καταπίπτουσιν. Ἄλλως τε χρῆναι γὰρ ὑπολαμβάνω προσεπενεγκεῖν τοῖς εἰρημίοις καὶ τοῦτο· Μόνῃ τετῆρηται τῷ φιλανθρώπῳ Σωτῆρι Χριστῷ, τὸ μὴ παθεῖν ἀμαρτίαν· ὅτι θεὸς κατὰ φύσιν ὢν, γέγονε σὰρξ. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔλεγε περὶ ἑαυτοῦ· « Ἐρχεται ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρήσει οὐδέν· Καὶ μετ' ὀλίγα· Καὶ ταῦτά φημι περὶ τῆς ἀμαρτίας τοῦ Δαβὶδ ὅτι εἰσῆλθε ἐπρὸς τὴν Βερσαβῆν τὴν τοῦ Οὐρίου γαμετήν. Προσῆκει δὲ ἅπασι τῆς ἱστορίας ὁ λόγος· εἰ γὰρ καὶ ἠσθένησεν ὡς ἄνθρωπος, καὶ τι τῶν ἀδοκῆτων εὐρίσκειται πεπονηθὲς, ἀλλ' ἔδειξεν ὡς τὰ τῶν ἀγίων πταίσματα ταχέϊαν ἔχει τὴν ἐπανόρθωσιν.

*Kal εἶπε Δαβὶδ τῷ Νάθαν· Ἥμαρτηκα τῷ Κυρίῳ.*

*Kυριλλου,* ἐκ τῆς εἰς τὸν ν' ψαλμὸν (2). Ἐνταῦθά μοι θαύμαζε τὸν μακάριον Δαβὶδ... τεθρήνηκεν ὑπὲρ τῆς ἀμαρτίας.

*Kai γε ὁ υἱός σου ὁ τεχθεὶς σοι, θανάτῳ ἀποθάνειται.*

*Kυριλλου,* ἐκ τοῦ εἰς ψαλτήριον ὑπομνήματος, ρητοῦ προκειμένου· Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με (3). Καίτοι ταῦτα ἀκούσας παρὰ τοῦ προφήτου,.... μᾶλλον ἢ συγγίνωσκεσθαι.

D *Kal ἔλαθε τὸν στέφανον Μολχὸν τοῦ βασιλέως.*

*Kυριλλου.* Παρετάξτε μὲν πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἀμμωνίων, καὶ τοὺς ταῖς ἐκείνων ἀπονομίας συνησπισκότας τοὺς ἀπὸ γέρας φημι τῆς Σύρων· νενίκηκε δὲ, καὶ εἶλε μὲν αὐτοὺς κατὰ κράτος· λαβῶν δὲ τὸν στέφανον τοῦ Μολχῶν, εἶτα λίθον ἐν αὐτῷ παμμεγέθη καὶ πολῦτιμον εὐρῶν, ἐνέδησε τῷ ἰδίῳ στεφάνῳ.

*Kal Δαβὶδ ἀρέσασε κ.λ.λ.ων καὶ τὴν κεφαλὴν ἐπιπεκαλυμμένον.*

*Kυριλλου.* Ἐπειδὴ συνέθη· πρὸ τοῦ πολέμου τοῦ

(3) Sequens item fragmentum in psalmum vi considerabatur apud Cordericum nec noui apud nos. — Nunc in Cyrilli explanatione in psalmos locum obtinet. Ib.

πρός Ἀβεσσαλώμ, τὴν ἀμαρτίαν γενέσθαι παρὰ τοῦ A  
μακαρίου Δαβὶδ, τὴν εἰς Οὐρίαν φημί, θρόνος ἦν  
ἀνὰ πλάσαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὴν Ἰουδαίων χώραν,  
καὶ ὑπολίαν τινὲς εὐκ ἀπιθάνω; ἔχοντες περὶ αὐτοῦ  
ῶντο γὰρ αὐτὸν τῶν εἰς Οὐρίαν πλημμελημάτων  
πράττεσθαι δίκας· καὶ ἐν προσκρούσει· δὲ γεγονότα  
τῇ παρὰ Θεῷ, τοῖς ἐθέλουσι κῆρα δὴ οὖν εὐάλωτον  
ἔσεσθαι, καὶ πανταχοῦ νοσοῦντα τὸ ἀνάγκη.

*Διασκέδασον δὴ τὴν βουλήν Ἀχιτόφελ.*

*Cyriilli.* Διασκέδασον, φησὶ, τὴν βουλήν Ἀχι-  
τόφελ, Κύριε ὁ Θεός μου. Ἦν γὰρ ὁ Ἀχιτόφελ βα-  
θὺς καὶ πικρὸς καὶ πολυγνώμων, καὶ ἰδοὺς ἀνευρεῖν  
ἱκανὸς ἐφ' ἑκάστῳ πράγματι, καὶ πρὸς γε τοῦτο  
στρατηγικώτατος. Ἐδέδεικε τοίνυν μάλιστα τῶν ἄλ-  
λων τὸν Ἀχιτόφελ, διὰ τὸ πικρὸς εἰσφέρειν αἰετὶ γνώ-  
μας, καὶ τὸ εἰδέναι στρατηγείν.

*Καὶ ἰδοὺ εἰς ἀπαρτίην αὐτῷ Χουσί.*

*Cyriilli.* Ἐνα ὑπάρχοντα τῶν ἑαυτοῦ φίλων τὸν  
Χουσί, πείθει προσποιήσασθαι τὴν ἀπόστασιν τὴν  
ἀπ' αὐτοῦ, καὶ τὸ προσκεκλήσθαι θελεῖν τὸν Ἀβε-  
σσαλώμ, ἵνα ταῖς τοῦ Ἀχιτόφελ λεληθότως μάχηται  
συμβουλαῖς· ὃ δὴ καὶ γέγονεν.

*Καὶ οὕτως ἔλεγε Σεμεὶ ἐν τῷ καταρῶσθαι αὐτόν.*

*Cyriilli.* Ὑβρίσας Σεμεὶ καὶ πικραῖς αὐτὸν μο-  
νονουχὶ καταφρονητὰς φωναῖς, οὐδὲν ὑπ' αὐτοῦ  
τῷ τηνικάδε παθῶν ἀπελλάττετο· εἰ καὶ δυσχερεῖς  
μετὰ τοῦτο καὶ τὰς αὐτῷ προεπούσας ἐκτέτιχε δίκας·  
πλὴν ὅτι διεκατέρησεν ὁ Δαβὶδ, καὶ παροτρυνόντων C  
αὐτὸν πολλῶν, τοῦ παντὸς ἀξίαν ἤγειρε τὴν σωπὴν,  
ἐκ πολλῆς ἄγαν καὶ ἀξιγάστου συνέσεως. Ἐγενέει  
γὰρ ὅτι διὰ τοι τοῦ προσκεκρούσθαι Θεῷ, δέδοται  
πῶς εἰς μάλιστα, καὶ μοῖραν εἶναι κατελογίζετο τῆς  
πληγῆς, τοὺς παρὰ τινῶν ὄνειδισμούς τιωασμούς τε  
καὶ γέλωτας. Ἐνθα γὰρ ἀποστραφὴ Θεοῦ καὶ ἐγκα-  
τάλειψις, κἂν γοῦν ἡ μετρία γένοιτο κατὰ τινος,  
ἐκεῖ που πάντως ἔσται καταλυπεῖν εἰωθότα πολλὰ  
καὶ πικρά.

*Ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ καταρῶσθαι τὸν Δαβὶδ.*

*Cyriilli.* Τοῦτου μέμνηται ἐν τῷ λη' ψαλμῷ·  
φησὶν, « Ὅνειδος ἄφρονι ἔδωκάς με. »

*Καὶ εἶπεν Ἀχιτόφελ πρὸς Ἀβεσσαλώμ, κ. τ. λ. D*

*Cyriilli.* Ὁ μὲν Ἀβεσσαλώμ φεύγοντα τῶν  
κατέρα διώκειν ἤθελε· καὶ ὅτι χρὴ τοῦτο πράττεσθαι,  
νεανικῶς συνεβούλευεν Ἀχιτόφελ. Ὁ δὲ γε Χουσί  
πιθανῶς αὐτὸν ἀφίστάς τῆς τοῦ πατρὸς ἀγριότητος  
ἐπιθεῖν, οὐχ ἀπλῶς εὐθυδρομησάι πρὸς τοῦτο, προ-  
στοιμάσασθαι· δὲ μᾶλλον τὴν ἀρκοῦσαν χεῖρα, καὶ  
στρατιωτῶν ὄχλον συνενεχεῖν, διὰ τὸ εἶναι δυνατόν  
καὶ ἔμπεροπόλεμον καὶ τῶν ὅτι μάλιστα μαχηματά-  
των τὸν μακάριον Δαβὶδ.

*Kui ἔλαβεν ἡ γυνὴ καὶ διεπέτασεν τὸ ἐπικάλυμμα,  
κ. τ. λ.*

*Cyriilli.* Οὐκοῦν κἂν δὲ ἀνθρώπων ἔσθ' ὅτι  
συμβαίνει τινὰ χρηστὰ, μὴ ἐκείνοις μᾶλλον εὐχα-

Davidis peccatum contigerat, illud videlicet contra  
Uriam, rumor de eo erat in universa, ut ita dicam,  
Judæorum regione, neque frustra suspicabantur  
nonnulli propter commissum in Uriam crimen pœ-  
nas Davidem luere, et ob Dei offensam nunc hosti-  
bus suis facile deditum iri, atque ad animi conster-  
nationem esse redactum.

*Vers. 31. Dissipa consilium Achitophelis.*

*Cyriilli.* Dissipa, inquit, Achitophelis consilium,  
Domine Deus mi. Quippe erat Achitophel alti con-  
sillii vir, acerbus, prudens admodum, et expediendis  
negotiis idoneus, atque insuper militaris rei scien-  
tissimus. Metuebat ergo David præ cæteris Achito-  
phelem, ob sententiarum ejus acerbiteratem et belli  
gerendi peritiam.

*Vers. 32. Ecce autem occurrit ei Chusi.*

*Cyriilli.* Chusi huic familiari suo suadet David, ut  
secessionem ab ipso simulet, et Abessalomi partes  
sequi, quo latenter Achitophelis consilia oppugnet;  
quod et reapse contigit.

*XVI, 7. Atque ita dicebat Semei, cum ei malediceret.*

*Cyriilli.* Cum ei Semei conviciatus fuisset, totque  
amaras voces in eundem jaculatus, incolumis tunc  
a Davide dimissus est, etsi postea acerbis illi de-  
bitasque pœnas persolvit; patienter vero David,  
multis licet eum concitantibus, illo tempore silen-  
tium tenuit, non sine plurima admirandaque pru-  
dentia. Reputabat enim quia Deum offenderet, nunc  
se plagis expositum, quarum partem esse judicabat  
nonnullorum convicia, dicteria atque irrisiones.  
Ubi enim adversus aliquem Dei aversio fit et derelictio,  
quamlibet modica sit, ibi sine dubio molestiæ  
multæ creari solent.

*Vers. 10. Quia Dominus mandavit illi ut malediceret  
Davidi.*

*Cyriilli.* Rei hujus meminit in psalmo xxxviii, 9,  
dicens : « Ludibrium insipienti dedisti me. »

*XVII, 1. Dixitque Achitophel Abessalomo, etc.*

*Cyriilli.* Abessalonus quidem fugientem patrem  
persequi avebat; idque viriliter esse faciendum sua-  
debat Achitophel. Chusi contra callide eum deter-  
ebat; patris asperitatem consideraret, temere ad  
hoc non decurreret, pararet potius idoneas vires,  
militumque multitudinem contraheret, eo quod for-  
tis valde et bellandi peritus et pugnacissimus esset  
beatus David.

*Vers. 19. Et mulier sumptum velamen expan-  
dit, etc.*

*Cyriilli.* Igitur, etiamsi ab hominibus beneficium  
aliquod nobis contingat, cavendum est ne magis hî-

quam Deo, qui per ipsos nobis gratificatus est, gratias agamus. A ριστώμεν, ἀλλὰ Θεῷ τῷ δι' αὐτῶν τὰ θυμῆρη χαρισαμένῳ.

Vers. 23. *Cognovitque Achitophel infectum consilium suum.*

*Cyrilli.* Prævaluit Chusi sententia : quod ægerrime ferens Achitophel, laqueo vitam finivit, ipse sibi justam pœnam decernens.

XVIII, 33. *Luxitque, et ita aiebat, etc.*

*Cyrilli.* Bellum Abessalonus beato Davidi intulit, atque insperato hostilia arma contra genitorem commovit adolescens : sed captus periit. Haud tamen gavisus est ejus necce pater, sed uti filium deservit.

### LIBER III.

I, 1. *Et rex David senuerat propecta jam ætate.*

*Cyrilli.* Gravissimis perfunctus certaminibus, hostium domitor, contra insidiantes invictus. Et enim non alienigenis solum potitus fuerat, et cruentorum barbarorum phalanges prostraverat, verum etiam rebellantes sibi identidem eorumque auxiliaries.

III, 9. *Et dabis servo tuo cor docile, ut populo tuo recte jus dicat.*

*Cyrilli.* Oportet esse sapientes et rerum utilium peritos, qui Deo famulari student, atque insuper mente vigilantes, qui ex hujus vitæ tempestatibus enavigare volunt. Sicut enim navigia si gubernaculis sint instructa, recta ad scopum feruntur, et undarum impetu evadunt, quamvis sæviat contra ipsa mare, secus vero gubernaculis destituta, hac illac facile jaclantur, et vago errore nutant, scopulisque et cautibus allisa franguntur : sic hominis anima, si bona mente regatur, vitabit facile procellosum Satanam; cassas item efficiet insidiantium sibi nequitas. Verumtamen cor sapientia carens dirum patitur naufragium.

Vers. 10. *Et placuit coram Domino, etc.*

*Cyrilli.* Placuit, inquit, Domino quod Salomon rem hanc petisset; qui sane magnam laudem meruit, et beneficio donatus fuit. Annuit enim ei munifice rerum omnium Dominus : nam bene petentibus sine mora Deus favet. — Vere enim eximium Dei donum est sapientia atque intellectus : namque hujusmodi donis ornatur pariter angelorum natura, et caelestium spirituum beata multitudo. Nam quænam alia, præter hanc, est animi propria possessio? Num aurum argentumve? At hæc nihil ad nos attinent, quia et temporalia sunt et fluxa et omnino caduca, nihique hominis animam juvant. Verum enimvero pretiosa et vere desiderabilis animæ

*Καὶ Ἀχιτόφελ εἶδεν ὅτι οὐκ ἐγενήθη ἡ βουλή αὐτοῦ.*

*Κυρίλλου.* Κεκράτηκε μὲν ἡ τοῦ Χουσί γνῶμη· λυπηθεὶς δὲ πρὸς τοῦτο ἴλαν ὁ Ἀχιτόφελ, βρόχῳ κατέλυσε τὸν βίον, αὐτὸς καθ' ἑαυτοῦ δικαίαν ψῆφον ἐξενεγκών.

*Καὶ ἐκλαυσε, καὶ οὕτως εἶπεν, κ. τ. λ.*

*Κυρίλλου.* Πεπολέμηκε μὲν τῷ μακαρίῳ Δαβίδ ὁ Ἀβεσσαλιώμ, καὶ ἀδοκῆτως τὰ τῆς δυσμενείας ὄπλα κεκίνηκε κατὰ τοῦ φύσαντος ὁ νεανίας· ἕάλω δὲ καὶ ἀπόλωλε. Πλὴν οὐκ ἐπεγάνυτο παθόντι τὸν θάνατον ὁ πατήρ, ἀλλ' ἐθρήνησεν ὡς υἱόν.

### B

### BIBLOS Γ.

*Καὶ ὁ βασιλεὺς Δαβίδ πρὸς οὐτέρους προβεθεκῶς ἡμέραις.*

*Κυρίλλου.* Ἀφορήτους μὲν ἀγῶνας διενεγκών, κατευμεγεθήσας δὲ τῶν ἐχθρῶν, καὶ ἀχειρώτως γεγονῶς τοῖς ἐπιβουλεύουσιν αὐτῷ. Κεκράτηκε γὰρ οὐκ ἀλλοφύλων μόνον, οὐδὲ τὰς τῶν αἰμοδόρων βαρβάρων ἐτρέψατο φάλαγγας, ἀλλὰ γὰρ καὶ τοὺς κατὰ καιρὸν ἀνταίρουσας καὶ τοὺς τοῖς ἀνταίρουσιν α' τῷ συνασπίζοντας.

*Καὶ δώσεις τῷ δούλῳ σου καρδίαν ἀκούειν καὶ διακρίνειν τὸν λόγον σου ἐν δικαιοσύνῃ.*

*Κυρίλλου.* Χρὴ γὰρ εἶναι σοφοὺς καὶ τῶν συμφερόντων ἐπιστήμονας, τοὺς ἐθέλοντας δουλεύειν Θεῷ, καὶ νῦν διεγυγερμένους πρὸς τοὺς χρωμένους, καὶ διαδιδράσκειν ἐθέλοντας τοῦ παρόντος βίου τὴν κλύδωνα. Ὡσπερ γὰρ τὰ πλεῖστα πεδάλιων μὲν ἦντων αὐτοῖς, κατ' εὐθὺ φέρεται τοῦ σκοποῦ, καὶ τὰς τῶν κυμάτων διαφεύγει προσβολάς, κὰν ἀγριαίνῃ ποτὲ κατ' αὐτῶν ἡ θάλασσα· πεδάλιων δὲ οὐκ ὄντων, τῆδε κάκεισε διαβρίπτεται βραδίως, καὶ καταμεθεῖται ταῖς πλάταις, καὶ λίθοις καὶ πέτραις προσβάλλοντα συναραύεται· οὕτω καὶ ἀνθρώπου ψυχῇ, ἀγαθαῖς μὲν φρεσὶ διοικουμένη, διαφεύξεται βραδίως τὸν χειμαζόμενον Στανᾶν· ἀπράκτους δὲ οὕτως ἀποφαίνει καὶ τὰς τῶν ἐπιβουλεύοντων αὐτῇ κακουργίας. Καρδία δὲ οὐκ ἔχουσα σοφίαν, χαλεπὸν ὑπομένει τὸ ναυάγιον.

### D

*Καὶ ἤρρεσεν ἐνώπιον Κυρίου, κ. τ. λ.*

*Κυρίλλου.* Καὶ ἤρρεσε, φησὶν, ἐνώπιον Κυρίου ὅτι ἠτήσατο Σολομῶν τὸ βῆμα τοῦτο· ἐπηνέθη μὲν οὐ μετρίως, ἠξιώθη δὲ τοῦ χαρίσματος. Κατένευσε γὰρ αὐτῷ πλουσιόδωρος ὢν ὁ τῶν ἄλων Δεσπότης· ἐπινεύει γὰρ ὁ Θεὸς προθύμως τοῖς αἰτούσι· καλῶς. — Δῶρον γὰρ ἀληθῶς ἐξαιρετὸν παρὰ Θεοῦ σοφία τέ ἐστι καὶ σύνεσις· τοῖς οὕτω λαμποῦσι ξενίοις καταφαιδρύνεται καὶ αὐτῇ τῶν ἀγγέλων ἡ φύσις, καὶ τῶν ἄνω καὶ ἐν οὐρανοῖς πνευμάτων ἡ μακαρία πληθὺς. Τί γὰρ ἂν γένοιτο κτήμα ψυχῆς ἕτερον παρὰ τοῦτο; Ἄρα χρυσοῦς καὶ ἀργυροῦς; Ἀλλὰ τοῦτό ἐστιν οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, ὅτι καὶ πρόσκαιρά ἐστι καὶ παραλυόμενα καὶ εὐαπόβλητα παντελῶς, καὶ οὐδὲν ὠφελεῖν ἰσχύοντα

την ἀνθρώπου ψυχὴν. Κτῆμα δὴ οὖν τίμιόν τε καὶ ἐπέραστον ἀλιθῶς τῇ ἀνθρώπου ψυχῇ σοφία καὶ γνῶσις, ἡ περὶ Θεοῦ δηλονότι.

*Kal a ouk ητήσω δέδωκά σοι, καὶ πλοῦτον, x. t. λ.*

*Kyriλλον.* Διδάσκων ἡμᾶς τίνα μὲν αἰτεῖν χρῆ, τίνα δὲ ὡς ἐν προσθήκης μέρει λαμβάνειν· αἰτήσαντι γὰρ καλῶς τὴν σοφίαν, μετὰ δοῦναι ταύτην, τᾶλλα πάντα προστέθεικεν. Ἐπειπερ αὐτός ἐστιν ὁ ἐν Εὐ-αγγελίοις εἰπών· « Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. »

*Τοῦ εἶναι τοὺς ὀφθαλμοὺς σου ἠνεφωμένους εἰς τὸν οἶκον τοῦτον.*

*Kyriλλον.* Καὶ ἑστωσαν, φησὶν, οἱ ὀφθαλμοὶ σου, καὶ τὰ ὤτα σου ἠνεφωμένα. Εἰ δὲ μορίων, ἤτοι μελῶν, ἢ θεῖα μέμνηται Γραφῇ πρὸς ἡμᾶς λαλοῦσα περὶ τοῦ Θεοῦ, ἰστέον ὅτι ἐξ ὧν ἴσμεν τε καὶ πεφύκαμεν εἶναι πρὸς ἡμᾶς διαλέγεταί· οὐ γὰρ ἦν ἐτέρως ἡμᾶς νοεῖν δύνασθαι τὰ περὶ Θεοῦ. Αἰτία τοίνυν καὶ πρόφασις ἀληθῶς τοῦ σωματικῶς περὶ Θεοῦ τοὺς πρὸς ἡμᾶς πικεῖσθαι λόγους τὴν θεόπνευστον Γραφὴν, καὶ νοῦ καὶ γλώττης ἐν ἡμῖν ἡ πτωχεία· ἀρῆτα γὰρ παντελῶς τὰ περὶ αὐτοῦ. Καὶ οὐκ ἦν συνιέναι τι τῶν ἀναγκαίων δύνασθαι τοὺς ἐν ἀπτοῖς καὶ παχέσιν ὄντας σώμασιν, εἰ μὴ ἐν τάξει παραδειγμάτων τὰ ἑαυτῶν δεχόμενοι μέλη, μόλις οὕτως ἀνιμεν εἰς ἐννοίας ἰσχνὰς τὰς περὶ Θεοῦ.

*Ἡ δὲ βασίλισσα Σαβὰ, x. t. λ.*

*Kyriλλον,* ἐκ τοῦ εἰς τὸν κατὰ Λουκᾶν (1). Γυνὴ βάρβαρος, μακρῶν αὐτὴν ἐιργόντων διαστημάτων, ὅκνου γέγονε κρείττων, οὐχ ἵνα χρημάτων ποιησθῆται συλλαγὴν, ἀλλ' ἵνα ἀκούσῃ τὴν σοφίαν Σολομῶντος, παραβολὰς λαλοῦντος καὶ αἰνίγματα, καὶ ἀνθρωπίνων ἔθῶν ὑπογράφοντος κάλλη τε καὶ ψόγους. *Τότε ἠκοδόμησε Σολομὼν ὑψηλὸν τῷ Χαμῶς ἐξ ὀλίγου Μωάβ.*

*Kyriλλον.* Καὶ τί ἂν γένοιτο τῶν οὕτως ἐκτόπων πλημμελημάτων τὸ δυσαχθέστερον, τιμῆς καὶ ἀγάπης τῆς εἰς ἕνα καὶ φύσει Θεὸν ἀξίωμα ταῖς τῶν δαιμονίων ἀπονέμειν ἀγέλαις, μᾶλλον δὲ λίθοις ἀναπλάττειν καὶ ξύλοις, καὶ τοῦτοις οἰκοδομεῖν ναοὺς;

*Καὶ ὠργίσθη Κύριος ἐπὶ Σολομῶν, x. t. λ.*

*Kyriλλον.* Τί δὲ ἦν ἄρα τὸ ἐνταλθὲν αὐτῷ τε καὶ πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὸν νόμον ἀνδράσι μὴ κηδεύειν ἀλλογενέσιν; Ἐφη γὰρ, εἶτι· « Τὴν θυγατέρα σου οὐ δώσεις τῷ υἱῷ αὐτοῦ· καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ οὐ λήψῃ τῷ υἱῷ σου. Ἀποστήσει γὰρ τὸν υἱόν σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ πορευθεὶς λατρεύσει θεοῖς ἐτέροις. Ἀμνημονήσας τοίνυν τῆς τοιαύτης ἐντολῆς, ταῖς τῶν ἀλλοφύλων συνεπλέκετο θυγατέρας. Ἐπειδὴ τοίνυν, φησὶ, δι' οὐδενὸς ἐποίησας λόγου τὴν δοθεῖσαν ἐντολήν, καταλιθίσθης πρὸς ἀπόστασιν τοῖς τῶν ἀλλοφύλων λελάτρευκας θεοῖς, καὶ δούλην ἐμὴν τὴν κτίσιν οὔσαν ἐ-

*A hominis possessio, sapientia est et scientia, Dei scilicet.*

*Vers. 13. Illa quoque quæ non postulasti, tibi concessi, divitias, etc.*

*Cyrilli.* Erudit nos quænam oporteat postulare, quænam vero additamenti instar accipere : nam petenti sapientiam, post hanc datam, reliqua omnia adjecit. Etenim ipse in Evangelis dixit : « Petite primo regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis ». »

*VIII, 29. Ut sint oculi tui aperti super domum hanc.*

*Cyrilli.* Oculi, inquit, oculi tui auresque tuæ pateant. Jam vero cum partium, seu membrorum, sacra meminit Scriptura, nobiscum de Deo loquens, ipsam ex norma eorum quæ naturaliter nobis insunt loqui solere sciendum est : neque enim aliter res Dei intelligere possumus. Vera igitur causa quamobrem corporaliter de Deo nobiscum inspirata Scriptura loquitur, mentis nostræ linguæque tenuitas est : nam divina sunt ineffabilia. Nec intelligere quidquam summe necessariorum liceret nobis, qui in tangibilibus crassisque versamur corporibus, nisi exemplorum loco membra propria habentes, vix adhuc ad persubtiles circa Deum intelligentias erigeremur (2).

*3 X, 1. Sed et regina Saba, etc.*

*Cyrilli, ex commentario in Lucam.* Mulier barbara, magno locorum intervallo distans, socordiam omisit, non ut opes conquireret, sed ut Salomonis sapientiam audiret, parabolas et ænigmata loquentis, et humanorum morum laudes vituperationesque describerentis.

*XI, 7. Tunc ædificavit Salomon fanum Chamos idolo Moab.*

*Cyrilli.* Inter absurda vero peccata, quodnam in-gratius esse potest quam cum honoris amorisque cultus, uni suapte natura Deo debitus, dæmoniorum gregibus impenditur, imo etiam lapidibus lignisque exhibetur, atque his templa ædificantur?

*Vers. 9. Iratusque est Dominus Salomoni, etc.*

*Cyrilli.* Cur autem mandatum fuerat et ipsi et cæteris cunctis sub lege viventibus hominibus, ne affinitates cum alienigenis contraherent? Edixit enim : « Filiam tuam non dabis filio illius; neque vicissim filiam illius filio tuo conjugem accipies ». Futurum est enim ut filium tuum a me abalienet, isque ad alios deos adorandos pergat. Jam mandati hujus immemor Salomon, alienigenarum filiabus amore copulatus est. Quandoquidem igitur, inquit, datum præceptum flocci faciens, atque ad apostasiam declinans alienigenarum deos adorasti, et cum om-

<sup>1</sup> Matth. vi, 33    <sup>2</sup> Deut. vii, 3.

(1) Confer commentarium Cyrilli in Lucam cap. xi, 31.

(2) Contra Anthropomorphitas peculiaris exstat S. Cyrilli liber.

mem creaturam scires mihi esse servam, nihilo ta- A  
 men minus meum mihi que tantummodo congruen-  
 tem honorem eidem contulisti : ego quoque regnum  
 tuum discindam, idque servo tuo tradam, ut tum  
 facinus ex his que evenerint agnoscas. — Victus  
 amore mulierum, quanquam adeo sapiens Salomon,  
 ad immanes ausus, ut ita dicam, prorupit, nempe ut  
 regnum Dei divideret, idolis tribuens cultum hono-  
 reinque Deo unice debitum. Jure igitur meritoque  
 divisurum se regnum illius Deus comminabatur,  
 pari ratione eum crucians, sicuti apud Ezechielem  
 scribitur : « Sicut fecisti, ita tibi eveniet; retribu-  
 tio tua in caput tuum retribuetur <sup>6</sup>. »

XXII, 28. Et excogitato consilio abiit rex, duasque fa- B  
 bricavit juvenecas.

Cyrilli. Causa ruinae fuit Israelitis Jeroboamus,  
 docens eos præcipere hominum imperium, atque a  
 Dei regno per prophetas administrato recedere.  
 En, inquit Deus, Jeroboamus me Dominum irritavit  
 juvenecarum nova structura, eumque his adhibito.  
 Et rursus : Excogitavit ab initio Jeroboamus juven-  
 eos, iisque legalem cultum exhiberi mandavit, con-  
 venientem Deo gloriam inventis suis miser attri-  
 buens : atque ut tutum sibi haberet regnum, re sua  
 veluti Deum exspoliavit.

αὐτὸς τὴν βασιλείαν ἀσφαλῶς, ἀποστερεῖ δὲ ὡς περ τῶν ἰδίων Θεῶν [cod. Θεός].

Vat. XX, 1; Vulg. XXI, 1. Vineam una erat Naboth.

Cyrilli. Ut vineam intelligamus Israel, Isaias C  
 (cap. v) nobis suggerit. Verum populi principes,  
 quorum typum gerit Achaabus, optaverunt eam  
 obtinere; neque tamen persuaserunt domino ut vi-  
 nea patris electa sibi traderetur, ut eam in hortum  
 herbarium converterent, docentes præcepta homi-  
 num, eumque lutulenta subversione rigantes.  
 Deinde vero quid egit invisæ Deo Jezabel, id est Ju-  
 daeorum Synagoga, ducum suorum secuta simulta-  
 tes? Dolo circumvenit justum Naboth, quod inter-  
 pretatur *veniens* (1). Exstinctus enim calumniis fuit  
 Emmanuel.

Vat. XXI, 25; Vulg. XX, 25 (2). Deus montium Deus  
 Israelis.

Cyrilli. Putabant [alicuigenæ] Israelitas discessisse D  
 victores, quia in montibus tantum collibusve salu-  
 tem conferre posset Deus : Victi, itaque aiebant,  
 fuimus quia Deus montium Deus Israelis; quod si  
 puro in campo acie configere accidat, superiores  
 sine dubio erimus, Deo Israelis in vallibus vires  
 amittente. Sunt autem hæ fatuitates ethnicae blasphem-  
 iæ, et linguæ gravis intemperantia eorum qui  
 verum naturalemque Deum ignorabant. Indignaba-  
 tur itaque jure meritoque universitatis Deus alieni-

<sup>6</sup> Ezech. ix, 10.

(1) Recte; est enim ab Hebraico נָבֹת *venit*. Figura  
 fuit Redemptoris interfecti Naboth. Respicitur au-  
 tem ad vaticinium illud : *Donec veniat qui mitten-  
 dus est*, et ad verba : *Benedictus qui venit in nomine  
 Domini*.

δὴς, τὴν ἐμὴν καὶ μόνην προπεδεσάτην ἐκνευέμη-  
 κας αὐτῇ τιμὴν τε καὶ δόξαν, καὶ γὰρ τὴν σὴν δια-  
 βήξω βασιλείαν, καὶ δώσω αὐτὴν τῷ δούλῳ σου, ἐν  
 ᾧ πεποίηκας, μάθης ἐξ αὐτοῦ τοῦ συμβεβηκότος. —  
 Ἐπειδὴ γὰρ ταῖς εἰς γυναῖκας ἐπιθυμίαις ἠττώμενος,  
 καίτοι σοφὸς ὢν ἄγαν ὁ Σολομῶν, μονουοχι καὶ  
 ὅσον ἤκεν εἰπεῖν εἰ; ἐγγενημάτων δύναμιν, τὴν τοῦ  
 Θεοῦ βασιλείαν διέβηξεν, εἰδῶλοις ἀνάπτων τὴν αὐ-  
 τῷ μόνῳ προπεδεσάτην τιμὴν τε καὶ δόξαν· ταύτη-  
 τοι καὶ μάλα εἰκότως διαβήτην ἡθεὶς ἐπηπάθει  
 τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, τοῖς ἰσοῖς ἀντιλυπῶν, κατὰ τὸ  
 ἐν προφήτῃ γεγραμμένον Ἰεζεκιήλ· « Καθὼς ἐποίη-  
 σας, οὕτως ἔσται σοι τὸ ἀνταπόδομά σου ἀνταποδο-  
 θήσεται σοι εἰς κεφαλὴν σου. »

καὶ ἐβουλεύσατο ὁ βασιλεὺς καὶ ἐπορεύθη καὶ  
 ἐποίησε δύο δαμάλεις.

Κυρίλλου. Πρόξενος [cod. πρόξενος] ὀλέθρου γέ-  
 γονε τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ Ἱεροδοῶμ, τὸ ἀνθελέσθαι τῆς  
 τῶν ἀνθρώπων βασιλείαν δεικνύς, καὶ ἀποφοιτῆσαι  
 τοῦ βασιλεύεσθαι παρὰ Θεοῦ διὰ προφητῶν. Ἰδοὺ  
 γὰρ ὁ Ἱεροδοῶμ ἐμὲ τὸν Δεσπότην παριούργισας και-  
 νοτομήσας δαμάλεις, καὶ τὸ ἐμὸν αὐταῖς ἀξίωμα  
 περιθείς. Καὶ πάλιν· Ἐπενόησεν ἐν ἀρχαῖς Ἱερο-  
 δοῶμ τὰς δαμάλεις, καὶ πληροῦν ἐκέλευσεν ἐπ' αὐταῖς  
 τὰ νενομισμένα, τὴν τῷ Θεῷ πρέπουσαν δόξαν τοῖς  
 ἰδίοις εὐρέμασιν ἀνάπτων ὁ δειλαίος· ἐν ἔχει μὲν

Καὶ ἀμπελῶν εἰς ἦρ τῷ Ναβουθαί

Κυρίλλου. Ἀμπελῶνα νοεῖν τὸν Ἰσραὴλ Ἥσας  
 ἡμῖν ὑποτίθεται. Ἄλλ' οἱ τούτου ἡγούμενοι, ὧν φέρει  
 τύπον ὁ Ἀγαθὸς, ἐπεθύμουν αὐτὸν ἔχειν, ἀλλ' οὐκ  
 ἐπειθον καταπροδοῦναι σφίσι τὸν τοῦ πατρὸς ἐξαί-  
 ρητον ἀμπελῶνα, ἵνα καὶ εἰς κήπον αὐτὸν λαχανίας  
 μετασκευάσωσι, διδάσκοντες διδασκαλίαις ἐντάλματα  
 ἀνθρώπων, καὶ ποτίζοντες αὐτὸν ἀνατροπὴν θολερόν.  
 Εἶτα τί δέδρακεν ἡ θεομίσητος Ἰεζάβελ, τουτέστιν  
 ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆ, ταῖς τῶν ἡγουμένων  
 συνδραμοῦσα λύταις; Δόλω μέτεται τὸν δίκαιον Να-  
 βουθαί, τουτέστι τὸν ἐρχόμενον. Ἀνήρηται γὰρ  
 συκοφαντούμενος ὁ Ἐμμανουήλ.

Θεὸς ὄρεων Θεὸς Ἰσραὴλ.

Κυρίλλου. Ὄνοντο γὰρ ὅτι νενικήκασι οἱ ἐξ Ἰσ-  
 ραὴλ, μόνοις τοῖς ὄρεσιν ἢ καὶ ἐν τοῖς βουνοῖς δύνα-  
 μένου σώζειν Θεοῦ· ἠττήμεθα δὴ οὖν, φησὶν, ὅτι  
 Θεὸς ὄρεων Θεὸς Ἰσραὴλ· εἰ δὲ δὴ γένοιτο συναλθεῖν  
 εἰς μάχην ἐν πεδίοις ἐπιλωμένοις, περιεσόμεθα πάν-  
 τως, ἀπονοῦντος ἐν κοιλίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ. Ἑλλη-  
 νικῆς δὲ ταῦτα φρενοβλαθείας ἐγκλήματα, καὶ τῶν  
 οὐκ εἰδῶτων τὸν ἀληθῆ καὶ κατὰ φύσιν Θεὸν ἀθυρο-  
 στομία δεινὴ. Οὐκοῦν ἠγανάχεται κατὰ τῶν ἀλλοφύλων  
 καὶ σφόδρα εἰκότως ὁ πάντα ἰσχύων Θεός; ὅτι καὶ

(2) In vulgato quidem ordine est cap. xxi, sed in  
 Alex. Vaticano est cap. xx. Ergo hic, ut alibi, se-  
 quebatur Alexandrinus Cyrillus nostrum Vat., id  
 est Alexandrinum textum. Sic etiam in subsequente  
 fragmento.

νικῶντες, ὡς ἐφ[η] τὸν Ἰσραὴλ, τοὺς ἰδίους θεοὺς ἀνηπὸν τὰ χαριστήρια, ληροῦντες ὄντων καὶ αὐτοῦ κρατῆσαι Θεοῦ.

*Kai eúrískei ánthρωπον álloyn, kai eípe· Páta-Éór me.*

*Kυρίλλου.* Ἀκούεις ὅπως ἔπατάζει τὸν προφήτην παριαιτούμενος, ἐλασινῶς ἀνηρέθη, δεινῶ θηρίῳ περιπεσών; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν ὡς ἦν εὐλαθείας καρπὸς τὸ καταπαίειν μὴ ἀποτολμᾶν ἄγιον καὶ προφήτην; Ἄλλ' ἐν λόγῳ Κυρίου καὶ δυσδιάρκτου ἐγκλήμα γέγονεν παρακοή. — Οὕτως δυσδιάφυκτον ἐγκλήμα τὸ ποιεῖν τι πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ ἢ τὸ μὴ ἀμελ[ή]σ[α]ν ποιεῖν τὰ παρ' αὐτοῦ προστατάμενα. — Οὐκοῦν ἀναγκάζον ἄλλοι, ὅπερ ἔν ἀνδάνοι Θεῷ. Τὸ δὲ ἕτερόν τι πρὸς τοῦτο ἔρξῃν, ἢ καὶ ἐλάσθαι φρονεῖν, ὑπεροψίας ἐγκλήμα φέροι· μόνου γὰρ οὐχὶ καὶ ἐπιτιμᾶν ἐγνώκασιν οἱ τοιοῦδε λοιπὸν, ὡς οὐκ ὀρθῶς εἶθ' ὅτι βουλευσαμένη Θεῷ (1).

BIBLOS Δ'.

*Kai vñn élavdes τὸ ἀργύριον, κ. τ. λ.*

*Kυρίλλου.* Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις φησί· «Μὴ βαστάσητε βλάπτειον μηδὲ πήραν ἢ ὑποδήματα, καὶ μηδένα κατὰ τὴν ὁδὸν ἀπάσησθε.» Χρῆ γὰρ εὐθεία ὁρμῆ ἐπὶ τὸ ἔργον χωρεῖν, καὶ μηδὲ εὐλογοῦντα ἀντευλογεῖν· ζημίαι γὰρ τῆς σπουδῆς ἢ πρὸς ἑτέρους ἀπόνευσις, καὶ τὸν τοῖς κηρύγμασι πρέποντα καιρὸν εἰκῆ δαπανᾶν οὐκ ἐπ' ἀναγκαίους πράγμασι, μηδὲ χαρίζεσθαι φιλαίαις τὸν ἀνωρελῆ μελλησμόν.

*Kai ἐκληρονόμησεν τὴν Σαμάρειαν.*

*Kυρίλλου.* Οὗτοι δὲ οὖν οἱ κληροὶ ἐλόντες τὴν Σαμαρειτῶν κατωκηχότες γῆν, καὶ τέκνων που τάχα γεγόνασι πατέρες· καὶ τοῖς Ἰουδαίων ἔθεσι προσνεύχασιν, εἰς τῶν λεόντων ἐφόδους κατορθώθησαντες. Ἐξ αὐτῶν γαγόνασι Σαραζάρ τε καὶ Ἀρβεσέσερ, ὃς καὶ ὠνόμασται βασιλεὺς, διὰ τοι τοῦτον καθηγεῖσθαι τὸ τμηκᾶδα τῶν ἐν Σαμαρείᾳ μετωπισθέντων ἐκ τῆς Περσῶν.

*Ἐδασίλευσεν Ἐζεκίας υἱὸς Ἀχάζ βασιλεύσας Ἰούδα.*

*Kυρίλλου.* Προβέβηκα δὲ δόξης τε καὶ ἡμῶν ἰσχύος εἰς τοῦτο, ὡς κατακρατῆσαι τῶν ἐθνῶν τῶν προσοικούντων τὴν Ἰουδαίαν, καὶ μὴν καὶ δασμοὺς ἐπιθεῖναι πολλοὺς. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐἶτα πέπονθέ τι τῶν ἀνθρωπίνων· ἀπὸ γὰρ τοι τῆς ἄγαν τρυφῆς, καὶ τῆ τῆς εὐκλείας; ὑπεροχῆ νενικημένος, τρόπου τινὲ παφρόνηκεν ὑψηλὰ, καὶ τῆ τῆς ὑπεροψίας νόσῳ κακρωτημένος, καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ κατεξανέστη νόμου. Ἐβῆθη γὰρ δεῖν καὶ τοῖς τῆς θείας ἱερωσύνης αὐχῆμασιν ἐκυτὸν στεφανοῦν. Ἐπεχείρησε γὰρ εἰς τὸν Θεὸν εἰσελάτται νεῶν, αὐτὸς δὲ δι' αὐτοῦ θυμῶν τῷ

<sup>1</sup> Luc. x, 4.

(1) Videmus hic excerpta varia et veluti abrupta, ex pleniore Cyrilli oratione.  
(2) Puta cum amici vanis colloquiis nobis tem-

A genis, quia cum Israelcum, ut dixi, superassent, diis suis gratias agebant, nugaciterque se putabant ipsum vicisse Deum.

*Vat. XXI, 37; Vulg. XX, 37. Invenitque alium hominem, cui dixit : Percute me.*

*Cyrilli.* Audin' quomodo is qui prophetam percutere recusaverat, misere perit, in sævam belluam incidens? Atqui quomodo vere non diceretur pietatis fructus, si quis sanctum atque prophetam percutere ausus non esset? Attamen, verbo Domini interveniente, piaculum inevitabile erat inobedientia. — Adeo crimen est, præter Dei voluntatem quidquam agere, aut socorditer quidquid ille imperaverit exsequi! — Ergo oportet absque ignavia aut cunctatione a nobis fieri quod Deo libuerit. Porro quidvis aliud præter id agere, aut faciendum judicare, superbix crimen infert: namque hi propemodum arguere videntur, Deum ipsum haud recte judicavisse.

LIBER IV.

*V, 26. Et nunc recepisti argentum, etc.*

*Cyrilli.* Hoc etiam Christus in sanctis Evangelis dixit: «Nolite portare sacculum neque peram, neque calcamentam, et neminem in via salutaveritis.» Oportet enim recto cursu ad opus pergere, et ne benedicienti quidem vicissim benedicere: detrimentum quippe diligentix est, si ad alios respiciamus, et debitum prædicationi tempus in negotia haud necessaria insumamus; sed ne amicitias quidem inutile otium indulgendum est (2).

*XVII, 24. Et sortiti sunt regionem Samariæ.*

*Cyrilli.* Hi ergo qui regionem Samaritanorum sortiti fuere, filios quoque genuerunt fortasse; atque ad Judæorum sacra transiverunt, leonum incursu terrii. Ex horum numero fuerunt Sarasar et Arbeseser, qui et rex nominatus fuit, propterea quod is dux illo tempore fuerit redeuntium Samariam ex regione Persarum.

*XVIII, 1. Regnavit Ezechias filius Achasi regis Judæ.*

*Cyrilli.* In tantam gloriam potentiamque venit Ezechias, ut populos qui erant Judææ finitimi subigeret, multaque ab his tributa exigeret. Et paulo post: Deinde humanum aliquid passus est: nam delictis nimis et gloriæ sublimitate victus, alta cœpit cogitare, superbix morbo inflatus, atque ipsi Dei legi adversari. Putavit enim oportere ipsis quoque sacri sacerdotii insignibus semet exornare. Itaque ausus est divinum ingredi templum, manuque propria Deo thus adolere, et legales ritus obire. Hujus rei causa illico lepra percussus fuit, et

pora eripiunt. Quare et S. Ignatius Loioleus interdum queritans aiebat: *Amici iures temporis.*

summa ignominia notatus : etenim legali jure ex-  
 cra idus est, qui lepræ inorbo fuerit correptus.

Α Θεῷ, καὶ πληροῦν ἐνόμως τὰ νενομισμένα. — Ταύ-  
 της ἕνεκα τῆς αἰτίας λελέπρωται παραχρῆμα, καὶ  
 ἦν ἀτιμώτατος· μιὰρὸς γὰρ κατὰ τὸν νόμον ὁ τῷ τῆς  
 λέπρας πάθει κατισχημένος.

*Exin in codice Veneto multa adhuc erant Cyrilli fragmenta, quæ quartum Regum librum illustrabant ; sed quia hæc in Ezechie regis historia versabantur, quam iisdem plerumque verbis habemus tum IV Reg. cap. xviii-xx, tum etiam apud Isaiam cap. xxxvi-xxxix, hinc accidit ut Cyrillus, explanato jam ab se Isaiâ, pauca deinceps in commentariis ad hanc libri quarti Regum partem scripserit, quatenus nempe de Ezechie fastis sermo erat. Veruntamen catenæ Venetæ auctor, Cyrilli fragmenta ex Isaiâ ad Reges transtulit ; quæ ego, utpote jam in impressis ad Isaiam commentariis obvia, prætermittere debui ; paucis illis exceptis quæ in Veneto codice nova adhuc esse videbantur. Porro in codicibus Vaticanis vix aliquid hujusmodi reperiebam.*

Vers. 34. *Ubi est Deus Amath ? etc. Num Samariam de manu mea eripuerunt ?*

*Cyrilli.* Existimavit fortasse homo mente pariter ac lingua barbarus (1), unum esse de falsi nominis diis etiam terræ cœlique regnatorem, rerumque omnium creatorem ac dominum : porro mos est atheorum deridendi spem sanctorum, atque eos liberatum iri audacter negandi. — Attamen haud ignorabat, falsi nominis deos manibus hominum factos ; cum contra verus ac naturaliter Deus a nemine sit creatus, imo ipse potius quæ nuaquam fuerant ad existentiam produxerit. — Capta est ergo Samaria, Deo opem subtrahente. Atque, ut retro dixi, etiamsi nullus ex appellatis apud ethnicos diis regionem propriam conservasset, nihil hoc ad Deum, qui vere naturaliterque Deus magnus est. Et illi quidem visibilem tantummodo formam ab humana arte sortiti sunt, hic autem universitati rerum imperat, et potestatum est Dominus.

XIX, 1. *Vestimenta sua discidit.*

*Cyrilli.* Viden' quomodo, rerum suarum oblitus, Dei causa mæret, et ultionem postulat ? « Discidit, inquit, vestimenta sua, et saccum induit, et templum Domini ingressus est. » Quenam vero lacerandæ vestis causa erat ? Mos Judæorum fuit, si quando contra Deum blasphemias audirent, id factitare ; quod in Evangeliiis quoque a Caipha factum narratur.

Vers. 23. *Præcidi magnitudinem cedri ejus.*

*Cyrilli.* Cujusnam vero ? Libani videlicet seu Judææ. Altitudine vero cedri regnum ipsorum denotat. — Futurum quippe erat ut Ezechie regni in altum extolleretur gloria.

Vers. 28. *Ponam, inquit, circulum in naribus ejus, et camum in labiis ejus.*

*Cyrilli.* Nempe, ut sic loqui jam non audeat. Veruntamen etiamsi cum reliqua multitudine non periiit prædictam ob causam, propter quam Pharao quoque cæterorum qui puniebantur Ægyptiorum servatus est spectator, attamen filios suos parricidas nactus est, statim ac in suam regionem regressus fuit.

(1) De Rhapsace, qui tamen verbis regis Assyri loquebatur, videsis adn. ad S. Cyrilli explanationem in Psalmos, psal. LI, vers. 1.

Ποῦ ἔστιν ὁ Θεὸς Αἰμάθ ; κ. τ. λ. Ὅτι ἐξείλατο Σαμάρειαν ἐκ χειρὸς μου ;

*Κυρίλλου.* Ῥήθη γὰρ Ἰσως ὁ βάρβαρος ἔχων μετὰ τοῦ φρονήματος καὶ τὴν γλώτταν, ὅτι καθ' ἓνα τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἐστὶν ὁ γῆς τε καὶ οὐρανοῦ δεσπότης καὶ τῶν ὄλων γενεσιουργὸς καὶ Κύριος· ἔθος δὲ εἶναι τοῖς οὐκ εἰδῶσι Θεὸν κατακερτομεῖν ἕσθ' ὅτε τὴν τῶν ἁγίων ἐλπίδα· καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἄρυσθειν παρὰ Θεοῦ λέγειν ἀποτολμῶν. — Οὐκ ἠγνόησε δὲ, ὅτι τοὺς μὲν ψευδωνύμους θεοὺς αἱ ἀνθρώπων ἐργάσαντο χεῖρες· ὁ δὲ φύσει τε καὶ ἀληθῶς, ἐπ' οὐδενὸς πεποιτῆται, παρήγαγε δὲ μᾶλλον αὐτὸς εἰς ὑπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτέ. — Ἦλω οὖν Σαμάρεια, Θεοῦ συστέλλοντος τὴν ἐπικουρίαν. Καί, ὡς ἔφην φθάσας, κἂν μηδεὶς τῶν παρ' Ἑλλήσι λεγομένων θεῶν σέσωκε τὴν ἑαυτοῦ, τοῦτο πρὸς Θεὸν οὐδὲν, τὸν ἀληθῶς καὶ φύσει ὄντα καὶ μέγαν. Οἱ μὲν γὰρ ἐκ τέχνης ἀνθρωπίνης διέλαχον τὸ κἀνοῦν ὁρᾶσθαι μόνον ὁ δὲ κατεξουσιάζει τῶν ὄλων, τῶν δυνάμεων ὑπάρχων Κύριος.

*Διέβρηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ.*

*Κυρίλλου.* Ὅραξ ὅπως, ἀμελίστας τῶν καθ' ἑαυτὸν, λυπεῖται διὰ Θεὸν, καὶ ζητεῖ τὴν ἐκδίκησιν ; « Διέβρηξε, φησὶ, τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ περιεβάλετο σάκκον, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον Κυρίου » Καὶ ποῖα τις ἦν ἡ πρόφασις τοῦ περιβρῆθηνυσθαι τὰ ἄμφια ; Ἔθος ἦν Ἰουδαίους (2) ἐπὶ ταῖς κατὰ Θεοῦ δυσφημίαις τοῦτο δρᾶν· ὅπερ καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὑπὸ Καϊάφα γεγενῆσθαι ἰστόρηται.

*Ἐκοφα τὸ μέγεθος τῆς κέδρου αὐτοῦ.*

*Κυρίλλου.* Αὐτοῦ, τίνος ; Τοῦ Λιβάνου, ἦτοι τῆς Ἰουδαίας. Ὑψος δὲ κέδρου τὴν παρ' αὐτοῖς βασιλείαν φησὶ. — Ἐμελλέ γὰρ τῆς Ἐξεκίου βασιλείας εἰς ὕψος ἀρῆσθαι τὰ αὐχήματα.

*Καὶ θήσω, φησὶ, τὴ ἀγκιστρὰ μου ἐν τοῖς मुक्तिर्षी σου, καὶ χυλινὸν ἐν τοῖς χεῖλεσί σου.*

*Κυρίλλου.* Πρὸς τὸ μὴ τοιαῦτα φθέγγεσθαι τολμῶν. Πλὴν εἰ καὶ μὴ συναπήλαυσε (3) τῷ πλῆθει· εἰ δὲ τὴν εἰρημένην αἰτίαν, δι' ἣν καὶ Φαραὼ τῶν λοιπῶν Αἰγυπτίων κολαζομένων θεωρῶς ἐφυλάττετο, ὁμοῦ γοῦν τοὺς αὐτοῦ παῖδας εὗρεν ἑαυτοῦ φονέας, ἐπὶ τῆς οὐκείας γενόμενος γῆς.

(2) Confer. Cyrilli editionem ad Isaiam, p. 481-482.

(3) Legisse videtur interpretes συναπόλετο.



Καὶ ὑπερασπιῶ ὑπὲρ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμέ. A

*Cyrilli.* Τοῦτο γὰρ Θεῷ δεῖνί πρέπει. Διὰ ταῦτα πράξω δι' ἐμέ, ἀλλ' οὐ διὰ τὸ ἀξίους εἶναι τοὺς βοηθουμένους.

Καὶ ἐξῆλθεν ἄγγελος Κυρίου, καὶ ἐπάταξεν ἐν τῇ παρεμβολῇ τῶν Ἀσσυρίων ροε' χιλιάδας.

*Cyrilli.* Καὶ λέλυται μὲν ὁ πόλεμος, φεύγουσι δὲ μετὰ τῶν κινδύνων αἱ ἀπειλαί· ὡς ἐντεῦθεν τοὺς τῆς Ἱερουσαλήμ οὐκίητορας ἐπὶ τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ μεγάλα χαίροντας λέγειν· «Ἐστρέψας τὸν κοπετόν μου εἰς χαρὰν ἐμοί.» Ὅρα τῶν πραγμάτων τὴν ἀντιστροφὴν· νόησον ἀκριβῶς ὃ λέγει· «Ἐστρέψας τὸν κοπετόν μου εἰς χαρὰν ἐμοί.» Μίγας ἦν ὁ κοπετός διὰ τὸ πλῆθος τῶν πολεμούντων· μεγάλη γέγονεν ἡ χαρὰ διὰ τὸ πλῆθος τῶν πεπτωκότων.

7° Psal. xxix. 14.

Vers. 34. *Protegam urbem hanc propter me.*

*Cyrilli.* Hoc enim Deum decet. Propterea id faciam mei causa, non quod hi auxilio digni sint.

Vers. 35. *Egressusque angelus Domini percussit in castris Assyriorum CLXXXV millia.*

*Cyrilli.* Solutum est bellum, recesserunt cum periculis minæ: ita ut posthinc Jerosolymorum incolæ Dei auxilio magnopere læti dicerent: « Convertistiluctum meum in gaudium mihi ». « Observa rerum conversionem; considera sedulo verba, « Convertistiluctum meum in gaudium mihi. » Grandis erat luctus ob hostium multitudinem, grande æque postea fuit gaudium ob occisorum numerum.

# SANCTI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

## EXPOSITIO IN PSALMOS.

(*Aug. Mai Bibliotheca nova PP.*, III, 139.)

### DE PRÆFATIONE

QUAM

NICETAS, SERRARUM PRIMO, DEINDE HERACLEENSIS ARCHIEPISCOPUS,

CATENÆ SUÆ IN PSALMOS PRÆPOSUIT.

*Ante sancti Cyrilli ineditam in Psalmos explanationem, quam ex duodecim bibliothecæ Vaticanæ codicibus, unoque etiam Veronensi fragmento, colligendum pro viribus ordinandamque curavi, præfationem mihi placet tanquam in limine collocare Nicetæ metropolitæ Heracleensis, qui sæculo Christi undecimo, magnam quidem sibimet laudem, legentibus autem parem utilitatem, comparavit contexendis ad omnes pene sacrorum Bibliorum libros catenis, quo veluti in thesauro tot jacent priscorum Patrum reliquiæ, alibi sæpe non reperiendæ. Nicetæ hæc præfatio editur a me ex codice Vaticano A, catenam in Psalmos a primo usque ad LXXVI continente, ex quo item codice potiores ferme et copiosiores S. Cyrilli partes ineditas, ut dixi, decerpsi (a). Porro in hac ipsa præfatione Nicetas ab instituto suo non recedit: etenim pauca ipse prolucutus, reliqua omnia ex variorum Patrum scriptis, ut videre est, coacervat. Quanquam vero Nicetas in catena plurimos habet ineditos Patrum locos, in hoc tamen prologo notu scripta expilat, etsi plerumque haud presse vel ad litteram, sed libero excerptorum genere et propriis interpositis: quare et nova interpretatio Latina ubique a nobis facienda fuit. Conferantur igitur Philo De Moyse lib. II; Justinus Apolog. I, 31; Chrysostomus in Psalmos, ed. Montf. t. V, p. 540 (t alibi; Athanasius initio commentarii in Psalmos et in Synopsi; Basiliius homil. in primum psalmum; Epiphanius De pond. et mens., cap. 5. Plurimam cateroqui partem suppeditat Nyssenius gemino suo De inscriptionibus psalmorum tractatu; quod, heu! opus valde imperfectum est in codicibus atque editionibus, quippe in psalmo LVIII non tam subsistens quam abruptum.*

(a) Fragmenta quæ Corderius in catena ediderat, cardinalis Mai consulto omisit. Ea nos suis locis inseruimus inter uncos posita. EDIT. PATR.

*Congestio enarrationum ex diversis sanctis Patribus atque magistris in librum Psalmorum, collecta a sacratissimo metropolitano Heracleæ domino Niceta, Serraram antea episcopo.*

**5-87** Cum propositum nobis sit sacros Psalmos enarrare, nonnulla in antecessum oportet exponere huic scopo congrua, atque ita ad Psalmorum explanationem venire. Est igitur operæ pretium exquirere primo, quonam tempore et quoties ex Hebraica ad Græcam linguam vetus divina Scriptura translata fuerit, et quamnam ex his interpretationem nos admiserimus. Secundo, quam ob causam prophetici libri sint obscuri. Tertio, quid sit psalterium, quid psalmus, quid diapsalma, verba ubique Scripturarum obvia, et quid sonet Alleluia: in quo etiam differant psalmus et canticum, et hymnus, et thus, et oratio. Quarto, utrum psalmi omnes sint Davidis, et cur non sine rhythmo et cantilena prophetia hæc recitetur. Quinto denique ac postremo, quot in partes Psalmorum volumen sectum sit. His enumeratis capitibus, age, jam primum vestigemus, ita exordientes.

*Philonis et Justini.*

Soli olim Judæi Veteris Testamenti libros habebant propria lingua conscriptos; nos vero nullam inde utilitatem capiebamus. Cum autem post Alexandrum Macedonem Ptolemæus Philadelphus in Ægypto regnaret, Judaicæ philosophiæ studio incensus, in Græcum sermonem, id quod erat scriptum Chaldaico, convertere deliberavit; misitque sine mora ad Azariam nunc Judææ pontificem legatos, suum significans consilium, atque adhortans, ut idoneos maxime viros, qui legem interpretarentur, deligeret. Pontifex autem eo nuntio, uti par erat, delectatus, existimansque haud sine divino instinctu curam hujus rei suscepisse regem, considerans quoniam apud se essent Hebræorum peritissimi, qui præter patrium Græca etiam pollerent eruditione, delectos ex singulis duodecim tribubus viros sex libenter misit: qui diversis distributi cellulis bini, ut ait Judæus Philo, aut sigillatim, ut divus Justinus narrat, divisi, in Pharo Alexandriæ insula, totam divinam Scripturam ipsosque Psalmos interpretati sunt, cunctique in ea lucubratione invicem consenserunt, nihil omnino inter se discrepantes sive sententiis sive vocabulis, sed eadem nomina ac verba, tanquam aliquo monitore invisibili singulis suggerente, narratis rebus accommodaverunt; ita ut miraretur Ptolemæus. Facta est autem hæc Septuaginta duorum editio trecentesimo et uno ante Servaloris adventum anno.

Postea vero, temporibus Adriani Romanorum imperatoris, Aquilas Sinopensis, ex ethnico factus Christianus, deinde ad Judaismum declinans, gratam Judæis edidit interpretationem. Post hunc sub Severo Symmachus patria Samaritanus, cum hæretico Marcione versatus, et similitatem cum Samaritanis

[Cod. A. f. 1.] *Συναγωγή ἐξηγήσεων ἀπὸ διαφόρων ἀγίων Πατέρων καὶ διδασκάλων εἰς τὴν βίβλον τῶν Ψαλμῶν, συλλεγείσα παρὰ τοῦ ἱερωτάτου μητροπολίτου Ἡρακλείας κυρίου Νικήτα τοῦ τῶν Σεβέρων.*

Πρόκειται μὲν ἦρῆν τῶν ἱερῶν Ψαλμῶν ἡ ἐξήγησις· δεῖ δὲ πρότερον ἐκθέσθαι τινὰ τῶ σκοπῷ συλλαμβανόμενα, καὶ οὕτως ἔλθειν ἐπὶ τὴν τῶν Ψαλμῶν ἀνάπτυξιν. Ἔστιν οὖν ταῦτα τὰ ζητήσεως ἄξια· πρῶτον μὲν πότε ἀπὸ τῆς Ἑβραϊδος εἰς τὴν Ἑλληνίδα γλῶτταν ἡ Παλαιὰ καὶ θεία Γραφή μετεβλήθη, καὶ ποτακίς καὶ ποίαν ἔρμηνειαν ἡμεῖς ἐδεξάμεθα. Δεύτερον δὲ, τίς ἡ αἰτία τῆς τῶν προφητικῶν βιβλίων ἀσφαλείας. Τρίτον τί τὸ ψαλτήριον, καὶ τίς ὁ ψαλμὸς, καὶ τί τὸ διάψαλμα, πολλαχοῦ τῶν Γραφῶν εὑρισκόμενα, καὶ τὶ δὲ γλοῖ τὸ ἀλληλοῦται. Τί τε διαφέρει ψαλμὸς καὶ ᾠδή καὶ ὕμνος· καὶ αἴνεσις καὶ προσευχή. Τέταρτον δὲ, εἰ πάντες τοῦ Δαβὶδ οἱ ψαλμοὶ, καὶ τίνας ἐνεκεν εὐρύθμους καὶ μετ' ᾠδῆς αὐτῆ ἡ προφητεία λέγεται. Πέμπτον δὲ καὶ τελευταίον, εἰς πόσας μερίδας τὸ τῶν Ψαλμῶν βιβλίον διήρηται. Ταῦτα τοίνυν εἰς ἀριθμὸν θέμενοι τὰ κεφάλαια, φέρε πρῶτον τὸ πρῶτον ζητήσωμεν, ἵδῃ πως τοῦ λόγου ἀρχόμενοι.

*Φίλωνος καὶ Ἰουστίνου.*

Πάλαι μὲν Ἰουδαῖοι μόνοι τὰ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης εἶχον βιβλία κατὰ τὴν αὐτῶν συγγραφέντα διάλεκτον· ἡμεῖς δὲ τὴν ἐντεῦθεν οὐκ ἐκρυγόμεν ὠφέλειαν. Ὅτε δὲ μετὰ Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα ὁ Φιλάδελφος Πτολεμαῖος κατ' Ἀγυπτον ἐβασίλευσε, ζῆλον λαθῶν τῆς τῶν Ἰουδαίων φιλοσοφίας, εἰς Ἑλλάδα γλῶσσαν τὴν Χαλδαϊκὴν μεθαμώζεσθαι διενεοῖτο, καὶ πρέσβεις εὐθύς ἐξέπεμψεν πρὸς Ἀζαρίαν τὸν τότε τῆς Ἰουδαίας ἀρχιερέα, τὸ βούλημά τε δηλῶν, καὶ παροτρύνων ἀριστίνδην ἐλέσθαι τοὺς τὸν νόμον ἐκρμηγεύσαντας. Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς, ὅσα εἰκὸς ἦσθεις, καὶ νομίσας οὐκ ἄνευ θείας ἐπιπροσύνης περὶ τὸ τοιοῦτον ἔργον ἐσπουδακέναι τὸν βασιλεῖα, σκεψάμενος τοὺς παρ' αὐτῷ δοκιμωτάτους Ἑβραίων, οἱ πρὸς τῆ πατρίῳ καὶ τὴν Ἑλληνικὴν ἐπεπαιδεύοντο παιδείαν, καὶ ἐξ ἐκάστης τῶν δωδεκα φυλῶν οἱ δὲ ἄνδρες ἐπιλεγόμενος, ἄσμενος ἀποστέλλει· οἱ δὲ ἐν διαφόροις οἰκίστοις κατὰ δύο, ὡς φησὶν ὁ Ἰουδαῖος Φίλων, ἦ καὶ καθ' ἓνα, ὡς ὁ θεὸς Ἰουστίνος ἀποφαίνεται, διαρεθέντες, ἐν Φάρῳ τῇ Ἀλεξανδρείας νήσῳ πᾶσαν τὴν θείαν Γραφὴν, καὶ αὐτοὺς τοὺς Ψαλμοὺς ἠρμήνευσαν, καὶ πάντες ἐν τῇ ἔρμηνειᾳ συμφώνησαν, οὐδὲν ἀλλήλων παραλλάξαντες οὔτε κατὰ τὴν ἔννοιαν, οὔτε κατὰ τὴν λέξιν· ἀλλὰ τὰ αὐτὰ ὀνόματα καὶ ῥήματα, ὡς περ ὑποβολῆως ἐκάστῳ ἀοράτως ἐνηχοῦντος τῆς δηλοῦμένου ἐναρμολογούμενοι πράγματι· ὥστε θαυμάζονται τὸν Πτολεμαῖον. Γέγονε δὲ ἡ τῶν Ἑβδομήκοντα δύο τούτων ἔκδοσις πρὸ τριακοσίων καὶ ἐνὸς ἐνιαυτοῦ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας.

Μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τῶν χρόνων Ἀδριανοῦ τοῦ Ῥωμαίων αυτοκράτορος, Ἀκύλας ὁ Σινοπεύς, εἰς Ἑλληνισμὸν εἰς Χριστιανισμὸν μεταθέμενος, εἶτα πάλιν εἰς Ἰουδαϊσμὸν ἀποκλίνας, κεχαρισμένην Ἰουδαίοις ἔρμηνειαν ἐξέθετο. Μετὰ δὲ τούτου ἐπὶ Σεβήρου, ὁ ἐκ Σαμαρείας Σύμμαχος, τῷ αἰρετικῷ Μαρ-

κίωνι διμήσας, καὶ τι μηνίσας τοῖς Σαμαρείταις, διὰ τοῦτο τὰ τῶν Ἰουδαίων ἀνθελόμενος, χαρίζεται αὐτοῖς τὴν διεφθαρμένην ἐπὶ τῇ ἐκδόσει διάνοιαν. Μεθ' οὗς ἐπὶ Κομόδου τοῦ βασιλέως, Θεοδοτίων ὁ ἐξ Ἐφέσου, τὰς ἱερὰς Βίβλους κακῶς καὶ διαστρόφως ἐξέδοτο. Καὶ πέμπτη δὲ καὶ ἕκτη εὐρέθη ἐκδοσις. ἡ μὲν ἐπὶ Καρακάλλου τοῦ Ῥωμαίων ἡγεμονεύσαντος, ἡ δὲ ἐπὶ Ἀλεξάνδρου τοῦ τῆς Μαρμαρίας ἀπάτορος μὲν ἀμφοτέρω καὶ ἀνόνημοι· πλὴν οὐδετέρα ἀσφαλῆς. Ἐπὶ δὲ Διοκληριανοῦ καὶ Μαξιμιανοῦ τῶν τυράννων, ὁ ἱερόμαρτυς Λουκιανός, ἀνὴρ οὐχ ἦν τὸν τὰ Ἰουδαίων ἀκριβοῦσάμενος ἢ τὰ Ἑλλήνων, τὰς ἐκείνων Βίβλους εἰς τὴν ἡμετέραν διάλεκτον μεταστήσιν ἀριστὰ τε καὶ ἀσφαλῆστατα. Ἡμεῖς δὲ καὶ τὴν τοιαύτην ἐκδοσιν σεβασζόμενοι, τῇ τῶν Ἐβδομήκοντα δύο προσκαίμεθα μάλιστα, ὅτι διηρημένως τὴν τῆς διαλέκτου μεταβολὴν ποιησάμενοι, μίαν ἐν ἐκάστοις ἔνοιαν καὶ λέξιν ἀποδεδώκαμεν.

Οὗτοι καὶ τοὺς Ψαλμοὺς μεταθέμενοι, τὸν πρῶτον καὶ τὸν δεύτερον ἀνεπιγράφους ἐξέθεντο τῷ Ἐσδρα πάντως ἀκολουθήσαντες. Ἐσδρας γὰρ Ἰουδαῖος φιλομαθῆς καὶ σπουδαῖος πρὸ ἑκατὸν καὶ πεντήκοντα ἐνιαυτῶν τῆς τῶν Ἐβδομήκοντα δύο ἐκδόσεως, πολλὰ τε ἄλλα τῶν προφητικῶν βιβλίων διαβρῦέντα, τὸ μὲν διὰ τὴν βιβθυμίαν τῶν Ἰουδαίων, τὸ δὲ διὰ τὰς συχὰς ἀγχαλωσίας, πάλιν συνήγαγε καὶ μέντοι καὶ ψαλμοὺς τρισχιλίουσιν, οἷς καὶ ἐπιγράμματα τίθεικεν ἂ νῦν ἔχουσιν. Ἄλλ' ὕστερον Ἐζεκιῆς ὁ θεοσεβὴς βασιλεὺς, τοὺς ἑκατὸν μόνους καὶ πεντήκοντα ψαλμοὺς ἐκλεξάμενος, τοὺς ἄλλους ἠθέτησε· τὸ δ' αὐτὸ καὶ περὶ τῆ τοῦ Σολομώντος συγγράμματα πεποίηκε, τρία μόνον ἔγκρινας, τὰς Παροιμίας, τὴν Ἐκκλησιαστήν, καὶ τὸ Ἄσμα· τὰ δ' ἄλλα πάντα ἀποδοκιμάτας, ὅσα περιττὰς τὴν σοφίαν γενόμενος ὁ Σολομὼν περὶ οὐρανοῦ καὶ στοιχείων καὶ φυτῶν καὶ τῆς ἐκάστου δυνάμεως συνεγράψατο. Τοῦτο δὲ κατὰ γνώμην εὐσεβῆ ὁ Ἐζεκιῆς ἐποίησε, βουλόμενος πάντας ἀνθρώπους εἰς θεῖον μόνον καταφεύγειν, καὶ παρ' αὐτοῦ ζητεῖν πάντες πάθους καὶ νοσήματος θεραπείαν, ἀλλὰ μὴ ξύλοις καὶ λίθοις ἑαυτοὺς ἀνατιθέναι, κἀντεῦθεν καταφρονεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ τιμῆς. Καὶ περὶ μὲν τούτων τοσαῦτα.

#### Χρυσοστόμου.

Δύο δὲ αἰτίας τῆς τῶν Γραφῶν ἀσφαλείας εἰπεῖν ἔχομεν· μίαν μὲν ὅτι ἀπὸ τῆς Ἑβραϊκῆς διαλέκτου εἰς τὴν Ἑλληνίδα μετα[ε]τίθησαν· ὅταν δὲ γλῶττα εἰς ἕτέραν ἐρμηνευθῆ, πολλὴν ἔχει τὴν δυσκολίαν, καὶ ἴσασιν ὅσοι πολλῶν γλωσσῶν εἰσὶν ἔμπειροι· δευτέραν δὲ, ὅτι πολλὰ προλέγουσιν Ἰουδαίοις αἱ προφητεῖαι κακὰ· καὶ ὡς αὐτοὶ μὲν ἐκδηθήσονται, ἡμεῖς δὲ εἰσοδεχθῶμεθα. Ἴν' οὖν μὴ σαφῶς ἀκούσαντες, παρὰ τὴν ἀρχὴν διαχειρίζονται τοὺς λέγοντας ταῦτα προφήτας, καὶ τὰ βιβλία ἀφανίσωσι, διὰ τοῦτο τῇ δυσκολίᾳ τῆς ἐρμηνείας τὰς προρρήσεις ἀπέκρυψαν.

(1) Ita nostram Lat. interpretationem ad veritatis normam direximus. Nam Græcus textus Nicetæ, incredibili errore, videtur Ezechiani juniorem dicere Esdra, seu tempus pervertit gestorum Ezechix et Esdra. Idem peccavit in Esdra ætate, scribens 150

gerens, proptereaque Judæorum partes secutus, obtulit illis corruptæ sententiæ editionem. Post quos sub Commodo imperatore, Theodotio Ephesius sacros Libros prave perversaque fide vulgavit. Quinta etiam et sexta editiones reperta sunt, illa quidem sub Caracalla Romanorum principe, hæc autem sub Alexandro Mammææ filio, utraque incerto auctore et anonyma, neutra tuta. Sub Diocletiano autem et Maximiano tyrannis, sacer martyr Lucianus, vir Judæcis haud minus litteris quam Græcis egregie instructus, Hebræorum Libros in nostram transtulit linguam, optime ac tutissime. Nos vero etiamsi huic quoque editioni honorem tribuimus, illam tamen Septuaginta duorum præcipue sequimur, quia hi seorsum singuli interpretationem facientes, unum in unaquaque re sensum eademque verba ediderunt.

Hi Psalmos quoque interpretati, primum atque secundum absque titulis posuerunt, Esdras prorsus in hoc secuti. Etenim Esdras, Judæus diligens litterator, ducentis quinquaginta ante Septuagintaviralem 88 editionem annis, cum multis alios ex prophetis libris, partim Judæorum incuria, partim frequentibus captivitatibus disceptantes recollectit, tum etiam tria millia psalmoreum, quibus etiam titulos, qui adhuc sunt, imposuit. Verumtamen Ezechias religiosus rex centum tantummodo ac quinquaginta ex his selegerat (1), cæteris abrogatis: quod idem Salomonis quoque libris fecerat, tribus tantum conservatis, Proverbiis, Ecclesiaste et Cantico; cæteris omnibus reprobatis, quos redundans sapientia Salomon de caelo, elementis, plantisque, et harum singularum virtutibus conscripserat. Hoc autem pia mente fecit Ezechias, volens omnes homines ad solum Deum confugere, ab eoque cujusvis incommodi ac morbi medicinam exquirere, non autem lignorum ac lapidum cultui semet addicere, atque ita Dei honorem negligere. Sed de his hactenus.

#### Chrysostomi.

Duas Scripturarum obscuritatis causas (2) dicere possumus: prior est, quia de Hebraica dialecto ad Græcam facta fuit translatio: jam vero cum aliquid ex una in aliam linguam convertitur, multa est difficultas, ut plurimum linguarum periti probe sciunt. Altera causa est, quod multa Judæis mala prophetiæ prædicunt, quodque ipsi expellendi sint, nos vero introducendi. Ne igitur hæc manifeste audientes, jam ab initio prophetis manus injicerent, librosque abolerent, idcirco inter salebras interpretationis vaticinia sunt recondita.

pro 250.

(2) Conferatur de eodem argumento questio Photii Amphiloichiana 152, quam nos edidimus Script. vet. t. 1.

Athanasii.

A

'Αθανασίου.

Tertio quærendum est, quid sit psalterium, et reliqua. Est itaque psalterium instrumentum musicum decachordum, de summis compagis suæ partibus resonantiam emittens, conformesque articulatae vocis melodix sonos reddens: diciturque ab Hebræis quidem nabla, a Grecis cithara. Conficiebatur enim ex ligno recto minimeque inclinato, in quo chordæ decem tendebantur, singulæque separatim in summitate ipsis psalterii constringebantur: nam decem claviculæ seu paxilli in psalterii brachio vertuntur, atque ita chordas tendunt remittuntve, prout harmoniæ rhythmus psallentisque libitum postulaverint.

Basilii.

Idem hoc magnus quoque Basilius dicit, nempe psalterium in superiore sui parte habere sonorum causam. Non enim, ut in aliis fit instrumentis, musicus, semel aptatis chordis, secure eas percutit; sed, post præparatam harmoniam, dextera quidem manus plectrum tenet, læva autem superne chordas per intervalla tangens, ac sæpe digitos transferens, gravem aut acutum sonum efficit. Jam cum multa sint musicorum instrumentorum genera, librum quidem Psalmorum ideo, ut mihi videtur, ad psalterium cecinit Propheta, ut adsonantem sibi superne a sancto Spiritu gratiam demonstraret; quia hoc unum inter musica instrumenta sonorum causam in superiore sui parte habet, uti dictum est. Nam citharæ (1) et lyræ inferius æs resonat plectro percussus: porro psalterium ideo superius harmonicorum rhythmorum originem habet, ut nos quoque superiora quærere studeamus, neque harmoniæ voluptate ad carnales affectus deprimamur. Illud præterea arcane nobis sapienterque a prophetico sermone per hujus instrumenti compagem demonstrari arbitror, nempe animas bene compositas ac temperatas faciliorem habere ad supera ascensum. Denique psalterium, cum sit decachordum, ænigmatische corpus denotat, in quo quinque sensus totidem animæ operationibus respondent. Nam cum singulos sensus singulis animæ potentiis consonos fecerimus, nosque ad sacram melodiam aptaverimus, tunc ipsimet psalterium coram Deo evadimus, nobis quidem recte temperatum, ab egregio autem artifice, Spiritu inquam, pulsandum. Atque hæc de psalterio dicta sint.

Gregorii Nysseni.

Psalmus est oratio musica hymnusque Deo oblativus, qui ab instrumento psalterio nomen accepit: quoniam alia Scripturæ, quæ ad instrumentum minime canuntur, carent psalmi appellatione. Sed ne diapsalma quidem absque idonea consideratione prætermittendum est. Nonnullis quidem diapsalma

Τρίτον προέκειτο ζητῆσαι, τί τὸ ψαλτήριον καὶ τὰ ἐξῆς. Ἔστι τοίνυν τὸ ψαλτήριον ὄργανον μουσικὸν δεκάχορδον, ἐκ τῶν ἀνωθεν μερῶν τῆς κατασκευῆς ἀποτελοῦν τὸν ἦχον, ἐναρμονίως τοὺς φθόγγους πρὸς τὴν ἐκ τῆς φωνῆς μελωδίαν ἀποδιδόν· παρὰ μὲν Ἑβραίοις ναῦλα λεγόμενον, παρ' Ἑλλήσι δὲ κιθάρα ὀνομαζόμενον. Κατεσκευάστο γὰρ αὐτοῖς ὄρθον ξύλον καὶ ἀπαρέγκλιτον χορδαὶ δὲ ἐν τούτῳ δέκα ἐτείνοντο ἐκάστη δὲ τῶν χορδῶν εἰς τὸ ἀκροτελεύτιον τοῦ ψαλτηρίου διηρημένως ἐναπεσφιγγετο· αἱ δὲ ἀρχαὶ τῶν χορδῶν καθιέντο ἀνωθεν· δέκα γὰρ κόλλαβοι, εἴτουν πασσαλισκοί, περὶ τὸν πῆχυν τοῦ ψαλτηρίου στρεφόμενοι, ἐτεινόν τε τὴν χορδὴν καὶ ἐχάλων πρὸς τε τὸν ῥυθμὸν τῆς ἀρμονίας, καὶ πρὸς τὸ τοῦ ψαλτῆρος βούλημα.

Βασιλείου.

Καὶ τοῦτο ἐστὶν ὃ φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, ὅτι τὸ ψαλτήριον ἀνωθεν ἔχει τῶν φθόγγων τὰς ἀφορμὰς. Οὐ γὰρ ὡσπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὀργάνων ἀπαξ ὁ μουσικὸς ἐναρμολογούμενος τὰς χορδὰς, ἀπραγμόνως χρῆται τῷ κρούματι· ἀλλὰ μετὰ τὴν ἀρμονίαν ἢ μὲν δεξιὰ χεὶρ τὸ πλῆκτρον μεταχειρίζεται, ἢ δὲ λαὶα ἀνωθεν ἐπαφομένη τῶν χορδῶν κατὰ διαστάσεις, καὶ πυκνὰ τοὺς δακτύλους μετατιθεῖσα, βαρὺν ἢ ὀξύον τὸν φθόγγον ἐργάζεται. Πολλῶν δὲ ὄντων ὀργάνων μουσικῶν, τὴν βίβλον τῶν Ψαλμῶν πρὸς τὸ λεγόμενον ψαλτήριον ἤρμοσεν ὁ προφήτης, ἐμοὶ δοκεῖν, τὴν ἀνωθεν ἐνηχοῦσαν αὐτῷ χάριν παρὰ τοῦ Πνεύματος ἐνδεικνύμενος· διδοὶ τοῦτο μόνον τῶν μουσικῶν ὀργάνων, τὴν αἰτίαν τῶν φθόγγων ἐκ τῶν ἀνωθεν ἔχει, ὡς εἴρηται. Τῇ κιθάρᾳ μὲν γὰρ καὶ τῇ λύρᾳ κάτωθεν ὁ χαλκὸς ὑπῆχει πρὸς τὸ πλῆκτρον· τὸ ψαλτήριον δὲ τοῦτο, τῶν ἀρμονικῶν ῥυθμῶν ἀνωθεν ἔχει τὰς ἀφορμὰς, ἵνα καὶ ἡμεῖς τὰ ἀνω ζητεῖν μελετῶμεν, καὶ μὴ τῇ θῆσιν τοῦ μέλους ἐπὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη καταφερόμεθα. Κάκεινο δὲ οἶμαι τὸν προφητικὸν λόγον βαθεῶς ἡμῖν καὶ σοφῶς διὰ τῆς τοῦ ὄργάνου κατασκευῆς ἐνδειχθῆναι, ὅτι οἱ ἐμμελεῖς καὶ εὐάρμοστοι τὰς ψυχὰς, ῥῆδιαν ἔχουσι τὴν εἰς τὰ ἀνω πορείαν. Τὸ δὲ ψαλτήριον δεκάχορδον ὄν, ἀνιγματοδῶς παρεδίδου τὸ σῶμα, ὅτε πέντε αἰσθήσεις ἔχον, καὶ πέντε ψυχῆς ἐνεργείας, δι' ἐκάστης αἰσθητικῆς γινομένης ἐνεργείας ἐκάστης. Ὅταν γὰρ ἐκαστὸν αἰσθητικῆρον ἐκάστη δυνάμει τῆς ψυχῆς προσαρμολογούμεν, καὶ πρὸς τὸ ἱερὸν μέλος ἑαυτοῦς διοργανώσωμεν, δεκάχορδον γινόμεθα ψαλτήριον τῷ Θεῷ, ἡμῖν μὲν καλοσουργούμενον, καλῶ δὲ τεχνίτῃ τῷ Πνεύματι ἀνακρουόμενον. Ἄλλὰ τοιοῦτον μὲν τὸ ψαλτήριον.

Γρηγορίου Νύσσης.

Ψαλμὸς δὲ ἐστὶ λόγος μουσικὸς καὶ ὕμνος τῷ Θεῷ προσαγόμενος, ἀπὸ τοῦ ψαλτηρίου ὄργάνου κληθεὶς· διὸ αἱ ἄλλαι Γραφαὶ· ἐπεὶ μὴ πρὸς αὐτὸν ἐψάλλοντο, τῆς τοῦ ψαλμοῦ ἐστέρηται κλήσεως. Χρῆ δὲ μηδὲ τὸ διάψαλμα παραδραμεῖν ἀθεώρητον. Τισὶ μὲν μεταβολὴν τοῦ νοήματος ἢ πράγματος ἢ προσώπου σημά-

(1) Ergo dissentit Basilius ab Athanasio, qui psalterium idem esse ait quod cithara.

νει ἰνομήσθη τὸ διάψαλμα · τισὶ δὲ μέλους ἐναλλαγήν, ποτὲ μὲν βαρύτερον ἀπηχουμένου, ποτὲ δὲ ὀξύτερον ἕτεροι δὲ φασιν, ὅτι συντιθεῖς ὁ Δαβὶδ ἕκαστον τῶν ψαλμῶν παρεδίδου ἐν χορῶ, καὶ ἔψαλλεν αὐτὸν ἐν ἐκείνῳ τῷ χορῶ· εἰ δὴ ποὺ ἔδοξεν αὐτῷ κατὰ μέσον τοῦ ψαλμοῦ, καὶ ἄλλῳ χορῶ παραδοῦναι τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ, τότε καὶ ἡ διαδοχὴ τοῦ ρυθμοῦ ἐκαλεῖται διάψαλμα. Ἡμεῖς δὲ τὰς τε τῶν πατέρων ὑπολήψεις οὐκ ἀποβάλλομεν, ἐννοῆσαι δὲ τι καὶ παρ' ἑαυτῶν πρὸς τὴν τοῦ ῥητοῦ σημασίαν οὐκ ἀποκνήσομεν. Τοιαύτην οὖν τινα τοῦ διαψάλματος κατελάβομεν τὴν διάνοιαν, ὅτι προΐουσης κατὰ τὸ ἀκλόουθον τῆς ψαλμωδίας, ἐὰν τις ἐγένετο μεταξὺ προφητεῦντος τοῦ Δαβὶδ ἐτέρᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος θεῖα ἔλλαμψις, καὶ προσθήκη τοῦ κατὰ τὴν γνῶσιν χαρίσματος, ἐπ' ὀφελείᾳ τῶν δεχομένων τὴν προφητείαν, ἐπέχων τὴν φωνήν, καιρὸν ἐδίδου τῇ διανοίᾳ δέξασθαι τῶν νοημάτων τὴν γνῶσιν τῶν γινομένων ἐν αὐτῷ παρὰ τῆς θείας ἔλλαμψεως. Καὶ ὡς περὶ πολλάκις τινὲς μετ' ἀλλήλων διαλεγόμενοι, εἰ ποθεν ἀθροῖα ἤχησις ταῖς ἀκοαῖς προσβάλοι, παυσάμενοι τοῦ λόγου πρὸς τὸν ἦχον τῇ διανοίᾳ συντίθενται, σχολὴν παρέχοντες δι' ἔκτασης τῇ ἀκοῇ, τοῦ γνῶναι τοῦ ἤχου τὴν δύναμιν· εἴτα παυσαμένης τῆς προσηκούσης φωνῆς πάλιν ἀλλήλοις διαλέγονται· οὕτω καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ ὑποφητεύων τῷ Πνεύματι, ἄπερ τε φθόσας ἔμαθε, διεξῆξε τῇ μελωδίᾳ. Καὶ εἰ τι μεταξὺ λέγων ἐπεδιδάσκατο, ὑπέχων τὴν τῆς ψυχῆς ἀκοήν τῷ πνευματικῶς ἐνηχοῦντι, καὶ κατασεγάζων τὸ μέλος ὧν αὐτὸς κλήρης ἐγένετο, ταῦτα πάλιν διεξῆξε.

Ἔστιν οὖν τὸ διάψαλμα, μεταξὺ τῆς ψαλμωδίας γινομένη κατὰ τὸ ἀθρόον ὑπερέμνησις πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ θεῖου ἐπεισκρινομένου νοήματος· ἡ διάψαλμά ἐστι διδασκαλία τοῦ Πνεύματος τῇ ψυχῇ κατὰ τὸ ἀπόρρητον ἐγγινομένη τῆς περὶ τὸ νόημα τοῦτο προσοχῆς, τὸ συνεχὲς τῆς μελωδίας περικοπούσης. Ἴνα δὲ μὴ νομίσωσιν οἱ πολλοὶ, ὅτι ἡ σιωπὴ σημεῖόν ἐστι τοῦ ἐπιλειοπέπειαι τὸν προφητεύοντα τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν, τοῦτο χάριν τινὲς τῶν ἑρμηνέων ἀντὶ τοῦ διαψάλματος, τὸ ἀεὶ τοῖς διαλείμμασι τούτοις ἐγγράφουσιν· ὡς ἂν διὰ τούτου μάθωμεν, ὅτι ἡ μὲν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις πάντοτε ἦν· ὁ δὲ ἑρμηνεύων τὰ ἐγγινόμενα θεῖον τῇ ψυχῇ νοήματα λόγος οὐ πάντοτε ἦν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἐξεφώνει τῆς διανοίας, τὸ δὲ ὑπεδέχεται· ἐν ᾧ μὲν γὰρ ἐξηγόρευε τὰ ἐντυπωθέντα τῇ διανοίᾳ νοήματα, προῆξε δι' ἀκολούθου ἡ ψαλμωδία· εἰ δὲ τι τῶν θεοτέρων τὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀκοήν περιτήχησεν, ὅλος τῆς ἀκρόασις ἦν κατασεγάζων τὸ μέλος. Ἄεὶ τοίνυν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ παρὰ τὸν τῆς σιωπῆς καιρὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντος, ὁ λόγος ἐν διαλείμμασι ἦν· τὸ δὲ διαλείμμα παρὰ τῶν ἑρμηνέων ὀνομάσθη διάψαλμα. Ὅτι δὲ θειοτέρως ἐπιπνοιας ἐπίτασις ἐστι τὸ διάψαλμα, ἐντεῦθεν ἂν τις κατέδοι· ἐν γὰρ τῇ ἀρχῇ τοῦ τρίτου ψαλμοῦ τὰς οικτίας συμφορὰς ἀπολοφύρεται, καὶ διαπορούμενος λέγει· «Κύριε, τί ἐπαθούνησαν οἱ θλιβόντές με;» Περὶ τὰ μέσα δὲ

A mutatio quædam cogitationis vel rei aut personæ creditum est : aliis harmoniæ mutatio, modo gravior modo acutius resonantis : alii demum aiunt, Davidem solitum fuisse unumquemque a se compositum psalmum choro alicui canendum tradere ; quod si forte ei videretur circa medium psalmum, choro alteri partem reliquam psalmi concedere, tunc ea rhythmici successio diapsalma appellabatur. Nos tamen, patrum opinionibus nequaquam abjectis, excogitare aliquid proprium de hujus vocabuli significatione non cunctabimur. Hæc igitur de diapsalmate nobis oboritur opinio, quod, si forte procedente psalmi cursu, prophetanti Davidi divina alia sancti Spiritus illustratio interim fiebat, gratiæque in ejus phantasia additio, ob eorum qui prophetiam audiebant utilitatem, tunc voce inhibita, tempus menti concedebat ad recipiendos qui sibi divina illustratione creabantur sensus. Atque ut sæpe aliqui inter se colloquentes, si forte improvisus strepitus auribus acciderit, intermisso dialogo mentem ei sono intendunt, silentio auditionem illam aucupantes donec, ejus vocis cessante strepitu, iterum colloquuntur; sic magnus David, Spiritu dicente prophetans, 89 quæ intellexerat, cantu efferebat. Quod si inter dicendum novum aliquid disceret, tunc, animi auditum spiritaliter sibi adsonanti præbens, suspenso cantu, ea quibus nuperius replebatur pariter effundebat.

C Est itaque diapsalma subita quædam inter psalmodiam cessatio, ob recipiendam divinitus immisam cogitationem ; vel diapsalma est doctrina Spiritus animam secreto alloquentis, melodiæ interim tenore ob novos sensus recipiendos interrupto. Ne autem multi existimarent silentio illo indicium fieri, quasi sanctus Spiritus prophetantem destituerit, ideo nonnulli interpretes, loco diapsalmatis, vocabulum *semper* his in spatiis scribunt : ut hinc noscamus, gratiam quidem Spiritus sancti nunquam non existisse, sermonem tamen divinos sensus animæ immissos interpretantem non semper adfuisse. Porro David sensus illos modo efferebat, modo excipiebat : ita ut dum impressas menti suæ cogitationes proferret, continuo cursu psalmodia procederet, secus vero si qua diviniore auribus ejus fieret auditio, huic plane intentus cantum suspenderet. Semper itaque cum sanctus Spiritus, etiam silentii tempore, ei loquebatur, oratio quasi intervallum habebat : hoc vero intervallum dictum est ab interpretibus diapsalma. Quod autem diviniore inspirationis intensio sit diapsalma, vel hinc licebit cognoscere : nam initio tertii psalmi calamitates suas deplorat, anxiusque dicit : « Domine, cur multiplicati sunt qui vexant me \* ? » Circa medium autem psalmum, ubi diapsalma jacet, fiducia repletus confidit et audet, quasi propriam salutem aspici-

\* Psal. III, 1. \* Ibid. 5.

ciat ; clamatque : « Ego dormivi et soporatus sum : A resurrexi, quoniam Dominus suscipiet me ». De his hactenus.

*Ejusdem.*

Alleluia *laudatio Dei interpretatur* : est enim allelu *laudatio* (imo *laudate*), ia vero *Deus*. Quapropter pro « *Laudate Dominum, quoniam bona res est psalmus* », Symmachus scripsit « *Alleluia, quoniam bona res est psalmus.* »

*Basilii.*

Psalmus a cantico differt, quia psalmus est musica oratio numerose secundum harmonicas regulas ad instrumentum pulsata ; canticum autem vox est canora ex harmoniæ norma prolata, etiam sine instrumenti concentu. Quia vero psalterium ad Dei hymnos adhibitum, tropice est corporis nostri compago, ita et psalmus corporis actus significat, qui ad Dei gloriam fiunt, cum nos recta ratione temperati, nihil in nostris motibus dissonum perpetramus. Canticum denique intelligitur, quidquid in simplici contemplatione theologiaque versatur. Atque hæc magnus Basilius.

*Gregorii Nysseni.*

Frater autem Basilii Gregorius psalmum existimat esse vitam nostram, quæ nequaquam terrenis vocalibus seu cogitationibus resonet, sed purum exauditumque facilem, ex supernis cælestibusque causis confectum sonum reddat ; canticum vero intelligimus in rebus externis honestatem. Atque ut ex musicis instrumentis sonus tantum melodus ad aures fertur, ipsa vero melica verba voce articulata non profertur, in cantico autem utrumque fit, nempe et melicus rhythmus, et verborum vis una cum cantu procedit, quam non agnosci necesse est, si musicis tantum instrumentis melodia fiat : sic ad virtutem tendentibus accidit. Nam qui theoreticæ tantum contemplativæque vitæ vacant, quam rem psalmo denotatam tropice diximus, si ignoratam plerisque virtutem sectantur, bonum suum intra propriæ conscientiæ fines claudentes ; qui autem quotidianos simul mores componunt, hi externa quoque honestate, ceu quadam oratione canticoque modulato, vitæ suæ bene compositam rationem præ se ferunt. Psalmus igitur mentis bonitatem denotat, canticum autem mores et externam honestatem.

διὰ μὲν τοῦ ψαλμοῦ τὸ κατὰ διάνοιαν ἀγαθὸν· διὰ δὲ ὁμοιομοιότητι ἐρμηνεύεται.

Quoniam vero didicimus quid sit psalmus, nempe cum instrumento musico melodia ; quid item canticum, nempe melos ore prolatum ; superest dicendum quid sit hymnus, nempe pro collatis bonis reddita Deo gratiarum actio. Jam *laudatio est divinorum miraculorum celebratio ; oratio, supplicatio*

<sup>10</sup> Psal. cxlvi, 1.

που τοῦ ψαλμοῦ, ἐθα καὶ τὸ διάψαλμα κείται, θάβρους ἀναπλησθεὶς, πέπειθεν καὶ παύρησιάζεται τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν ὡς περ ὁρῶν καὶ βοᾷ· « Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὑπνωσα· ἐξηγέρθη, ὅτι Κύριος ἀντίληψεται μου. » Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως.

*Τοῦ αὐτοῦ.*

Τὸ δὲ ἀλληλοῦσα, *αἶνος Θεοῦ* ἐρμηνεύεται· ἔστι γὰρ τὸ μὲν ἀλληλοῦ *αἶνος* (imo *αἰνεῖτε*), τὸ δὲ ἰά, *Θεός*. Διὸ καὶ ἀντὶ τοῦ, « *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ὅτι ἀγαθὸν ψαλμὸς*, — *Ἀλληλοῦσα, ὅτι ἀγαθὸν ψαλμὸς*, » ὁ Σύμμαχος τέθεικε.

*Βασιλείου.*

Ψαλμὸς δὲ καὶ ὥδη διαφέρει, ὅτι ὁ μὲν ψαλμὸς λόγος ἐστὶ μουσικὸς, ὅταν εὐρύθμιος κατὰ τοὺς ἀρμονικὰς λόγους πρὸς τὸ ὄργανον κρούσται· ἡ δὲ ὥδη, φωνὴ ἐστὶν ἐμμελὴς ἀποδομένη ἐναρμονίως, χωρὶς τῆς συντηχέσεως τοῦ ὄργανου. Ὡστε ἐπειδὴ ψαλμὸν τροπικῶς εἰς ὕμνους τοῦ Θεοῦ ἢ τοῦ σώματος ἡμῶν ἐστι κατασκευῆ, νοηθεῖεν ἂν καὶ ψαλμὸς αἰ διὰ τοῦ σώματος πράξεις, αἰ εἰς δόξαν Θεοῦ ἀποδιδόμεναι, ὅταν ὑπὸ τοῦ λόγου ἡρμοσμένοι μὴ ὄν ἐκμελὲς ἀποτελώμεν ἐν τοῖς κινήμασιν. Ὡδὴ δὲ, ὅσα θεωρίας ἔχεται ψυχῆς καὶ θεολογίας. Καὶ οὕτω μὲν ὁ μέγας Βασίλειος.

*Γρηγορίου Νύσσης.*

Ὁ δὲ ἀδελφὸς αὐτοῦ Γρηγόριος ψαλμὸν μὲν νοεῖ τὸν ἡμέτερον βίον, μὴ τοῖς γήϊνοις φθόγγοις, τούτο ἐστὶ νοήμασι, περιηχούμενον, ἀλλὰ καθαρὸν καὶ ἐξάκουστον ἐκ τῶν ἀνωθεν καὶ οὐρανίων τῶν φθόγγων ἀπεργαζόμενον· ὥδην δὲ τὴν περὶ τὸ φαινόμενον εὐσηχημοσύνην. Καὶ φησὶν, ὅτι ὡς περ ἐκ τῶν μουσικῶν ὀργάνων μόνος ὁ ἦχος τῆς μελωδίας προσπίπτει ταῖς ἀκοαῖς, αὐτὰ δὲ τὰ μελωδούμενα ῥήματα οὐ διαρροῦνται τοῖς φθόγγοις, ἐν δὲ τῇ ὥδῃ τὸ συναμφοτέρω γίνεταί· καὶ ὁ τοῦ μέλους ῥυθμὸς, καὶ τῶν ῥημάτων ἡ δύναμις συνδιεξαγομένη μετὰ τοῦ μέλους ἢ ἀγνωεῖσθαι ἀνάγκη, ὅταν διὰ μόνων τῶν μουσικῶν ὀργάνων ἢ μελωδία γίνεταί· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων συμβαίνει. Οἱ μὲν γὰρ τῇ θεωρητικῇ καὶ ἐποπτικῇ τῶν ὄντων φιλοσοφίᾳ τὸν νοῦν προσανέχοντες, τῇ ἀπεικαζομένῃ πρὸς τὸν ψαλμὸν, ἀόηλον τῆς πολλοῦ τὴν ἀρετὴν κατορθοῦσιν, ἐν τῷ ἰδίῳ συνειδέτω τὸ ἀγαθὸν κατακλινοῦσιν· οἱ δὲ καὶ τὸ ἦθος τοῦ βίου συγκατορθοῦνται, οὗτοι τῇ περὶ τὸ φαινόμενον εὐσηχημοσύνη, καθάπερ τινὲ λόγῳ καὶ ὥδῃ ἐμμελεῖ, τὴν τῆς ζωῆς.

Δ ἑαυτὸν εὐρυθυμίαν διασημαίνουσι. Σημαίνεται οὖν τῆς ὥδης, τὸ ἦθος καὶ ἡ περὶ τὸ φαινόμενον εὐ-

Ἐπεὶ δὲ μεμαθήκαμεν τί ἐστὶ ψαλμὸς, ὅτι ἡ δὲ ὄργανου μουσικοῦ μελωδία· καὶ τί ὥδη, ὅτι ἡ μετὰ τοῦ στόματος γινόμενη τοῦ μέλου· μετὰ τῶν ῥημάτων ἐκφώνησις· ῥητέον λοιπὸν καὶ τί ὕμνος, ὅτι ἡ ἐπὶ τοῖς ὑπάρχουσιν ἡμῖν ἀγαθοῖς ἀνατιθεμένη τῷ Θεῷ εὐφροσύνη. Αἶνος δὲ, ἔστι αἰνεσις, τῶν θεῶν θαυ-

μάτων ἐπαινος· προσευχή δὲ, ἱκετηρία περὶ τινος ἅδ ad Deum pro re aliqua utili. Sed de his alibi dicitur.  
τῶν συμφεροντων προσαγομένη Θεῷ. Ἄλλὰ περὶ τούτων μὲν καὶ αὐθις εἰρήσεται.

*Χρυσοστόμου.*

Τὸ μέντοι τέταρτον κεφάλαιον ἐξετάζοντες, εἰ πάντες εἰσὶ τοῦ Δαβὶδ οἱ ψαλμοί, φασὲν ὅτι τρισχίλιοι ψαλμοὶ ἀπὸ τοῦ Λευιτικοῦ καὶ ἱερατικοῦ γένους, εἰς τρεῖς διηρημένοι χοροὺς, τὸν τοῦ Δαβὶδ ψαλμὸν ἐψάλλον. Ἐξῆρχε δὲ τοῦ μὲν πρώτου χοροῦ Ἰδιθούμ ὁ χοροδιδάσκαλος· τοῦ δὲ δευτέρου, Αἰθάμ· καὶ τοῦ τρίτου Ἀσαφάτ. Κεκτημένους δὲ τούτους, οἱ υἱοὶ Κορὲ διεδέχοντο· ὄθεν καὶ πολλοὺς ὁ Δαβὶδ ψαλμοὺς ἐπὶ τῷ τούτων ὀνόματι ἐψάλλε. Καὶ τινες ἐντεῦθεν κακῶς ὑπέλαβον, ὅτι αὐτῶν εἰσιν οἱ ψαλμοί, διὰ τὸ καὶ τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐν τῶν ἐπιγραφαῖς τῶν ψαλμῶν εὐρίσκεισθαι. Εἰσὶ δὲ πάντες οἱ ψαλμοί, ὡς τοῖς ἀκριβοῦσι δοκεῖ καὶ τῇ ἀληθείᾳ, τοῦ Δαβὶδ.

*Βασιλείου.*

Μετ' ὧδης δὲ αὐτῆ ἡ προφητεία λέγεται, ἵνα ἕκαστος καὶ τέρπη τὴν ψυχὴν ᾄδων, καὶ ὑποκλέπτῃ τὸν ἐκ τῆς ἀναγνώσεως πόνον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ Θεὸς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων βῆθυμότερους ὄντας καὶ πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν ἀνάγνωσιν δυσχερῶς ἔχοντας, καὶ τὸν ἐκεῖθεν οὐχ ἡδέως ὑπομένοντας κάματον, ποθεινότερον τὸν πόνον ποιῆσαι βουλόμενος, καὶ τοῦ καμῆτου ὑποτεμέσθαι τὴν αἴσθησιν, τὴν τοῦ μακαρίου Δαβὶδ ἐκίνησε γλυσσταν μελωδίαν ἀναμίξει τῇ προφητείᾳ. ἵνα τῷ ῥυθμῷ τοῦ μέλους ψυχαγωγούμενοι, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τοὺς ἱεροὺς αὐτῶ ἀναπέμπωμεν ὕμνον. Οὕτω γὰρ ἡ φύσις ἡμῶν πρὸς τὰ ἄσματα καὶ τὰ μέλη οικειῶς ἔχει, ὡς καὶ τὰ ὑπομάζια κλαυθμυρίζόμενα οὕτω κατακοιμίζεσθαι· καὶ γυναῖκες δὲ ἰστοουργοῦσαι, καὶ ὁδοπόροι καὶ ναῦται, τῷ ἄσματι τὸν ἐκ τῶν ἔργων πόνον παραμυθούνται· ὡς τῆς ψυχῆς, εἰ μέλους ἀκούσειε καὶ ὧδης, ῥῶον ἅπαντα ἐνεργεῖν δυναμένης τὰ ὀχληρὰ καὶ ἐπίπονα. Ἐπεὶ οὖν ἡ ψυχὴ ἡμῶν οικειῶς ἔχει πρὸς τοῦτο τὸ εἶδος τῆς τέρψεως, ἵνα μὴ πορνικὰ ἄσματα οἱ δαίμονες εἰσάγοντες ἅπαντα ἀνατρέπωσι, τοὺς ψαλμοὺς αὐτοῖς ἐπετείχισεν ὁ Θεός, ὥστε ἡμῶ τὸ πρᾶγμα καὶ ἡδονὴν καὶ ὠφέλειαν εἶναι, τοῦ ἁγίου μένου.

*Βασιλείου.*

Ὡς γὰρ εἴρηται, ἐπειδὴ εἶδε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δυσάγωγον πρὸς ἀρετὴν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ διὰ τὸ πρὸς ἡδονὴν ἐπιβρέπεός τοῦ ὀρθοῦ βίου καταμειλῶντας ἡμᾶς, τὸ τῆς μελωδίας τερπνὸν τοῖς ὁγμᾶσι ἐγκατέμιξεν, ἵνα τῷ προσηγεῖ καὶ λείψ τῆς ἀκοῆς, τὸ ἐκ τῶν λόγων ὠφέλιμον λαθρονότως ὑποδεξώμεθα. Καὶ καθάπερ οἱ σοφοὶ τῶν ἱατρῶν, τὰ αὐστηρότερα καὶ πικρὰ τῶν ἀλεξητηρίων φάρμακα πίνειν διδόντες τοῖς ἀρρωστοῦσι καὶ κακασίτοις, εὐληπτα ταῦτα ποιοῦσι τῇ τοῦ μέλιτος ἡδονῇ παραρτύνοντες· οὕτω καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν πολιτείαν σκληρῶν ὄσταν, γλυκεῖαν ἢ μελωδίᾳ ἐποίησε. Διὰ τοῦτο τὰ ἀναρμόνια ταῦτα μέλη τῶν Ψαλμῶν ἐπενερόνται, ἵνα οἱ παῖδες τὴν ἡλικίαν, ἣ καὶ ὄλω νεαροὶ τὸ ἦθος, ἐψῶ μὲν δοκεῖν μελωδῶσι, τῇ ἀληθείᾳ δὲ τὰς ψυχὰς

*Chrysostomi.*

Quartum jam caput scrutantes, num psalmi omnes sint Davidis, dicimus ter mille fuisse Psalmorum cantores, ex Levitica sacerdotali stirpe, qui in tres distribuiti choros Davidis Psalmum canebant. Præerat primo choro Idithum magister, secundo Ætham, tertio Asaphat. His fessis succedebant Core filii; unde contigit ut multos David psalmos horum nomine canendos curaverit. Atque hinc perperam nonnulli existimaverunt ipsorum esse hos psalmos, quia et eorumdem nomina interdum in psalmarum titulis reperiuntur. Sunt vero omnes psalmi, ut meliori veræque sententiæ videtur, Davidis.

*Basilii*

Non sine cantu autem hæc propheta recitatur, ut unusquisque et animum suum recreet canendo, et lectionis laborem minus sentiat. Quia enim videbat Deus multos homines ad ignaviam valde pronos, atque ad spiritualis argumenti lectionem torpentes, ejusque rei molestiam ægre ferentes; ut laborem paulo gratiorem efficeret, et fatigationis sensum subtraheret, beati Davidis linguam commovit ad melodiam vaticinio admiscendam, ut nos, rhythmici modulatione delectati, alacriter admodum sacros hymnos ei offeramus. Sic enim natura nostra cantu harmoniaque afficitur, ut et infantuli vagientes ita consopiantur, et tetricæ femine, et viatores ac nautæ suorum operum laborem cantu solentur; quia facilius animus, si melos audiat et canticum, molesta quævis et laboriosa tolerare potest. Quia igitur ita se habet animus noster erga hoc delectationis genus, ne forte dæmones obrutis canticis meretriciis omnia pessudent, psalmos hominibus Deus fabricavit, ut ea res voluptati simul et utilitati sit: nam et sanctus Spiritus animæ ita psallenti celeriter insiliit.

Πνεύματος τῇ τοιαύτῃ ψαλλούσῃ ψυχῇ ταχέως ἐπιπτα-

**D**

*Basilii.*

Quia noverat sanctus Spiritus, uti jam diximus, 90 ægre genus humanum ad virtutem flecti, et quia sumus ad voluptatem proclives, rectam nos vitam negligere, melodiæ jucunditatem dogmatibus immiscuit, ut auditionis suavitate sermonum utilitatem latenter reciperemus. Ac quemadmodum sapientes medici cum austeriora atque amara remedium pharmaca dant ægrotis ac nauseantibus, ea tolerabilia facere solent, mellis jucunditate condientes; sic etiam vitam cum virtute actam, per se certe asperam, melodiæ usus suavem reddit. Propterea harmonica hæc psalmarum cantica sunt excogitata, ut tenera ætate pueri, vel quilibet juvenilibus moribus præditi, specie quidem videantur cantui indulgere, reapse autem animi ipsorum eru-

ciat ; clamatque : « Ego dormivi et soporatus sum : A  
resurrexi, quoniam Dominus suscipiet me <sup>9</sup>. » De  
his hactenus.

*Ejusdem.*

Alleluia *laudatio Dei* interpretatur : est enim alleluia *laudatio* (imo *laudate*), ia vero *Deus*. Quapropter pro « Laudate Dominum, quoniam bona res est psalmus <sup>10</sup>, » Symmachus scripsit « Alleluia, quoniam bona res est psalmus. »

*Basilii.*

Psalmus a cantico differt, quia psalmus est musica oratio numerose secundum harmonicas regulas ad instrumentum pulsata ; canticum autem vox est canora ex harmoniæ norma prolata, etiam sine instrumenti concentu. Quia vero psalterium ad Dei hymnos adhibitum, tropice est corporis nostri compago, ita et psalmus corporis actus significat, qui ad Dei gloriam fiunt, cum nos recta ratione temperati, nihil in nostris motibus dissonum perpetramus. Canticum denique intelligitur, quidquid in simplici contemplatione theologiaque versatur. Atque hæc magnus Basilius.

*Gregorii Nysseni.*

Frater autem Basilii Gregorius psalmum existimat esse vitam nostram, quæ nequaquam terrenis vocibus seu cogitationibus resonet, sed purum exaudituque facilem, ex supernis cælestibusque causis confectum sonum reddat ; canticum vero intelligimus in rebus externis honestatem. Atque ut ex musicis instrumentis sonus tantum melodus ad aures fertur, ipsa vero melica verba voce articulata non proferruntur, in cantico autem utrumque fit, nempe et melicus rhythmus, et verborum vis una cum cantu procedit, quam non agnoscere necesse est, si musicis tantum instrumentis melodia fiat : sic ad virtutem contentivæque vitæ vacant, quam rem psalmo denotatam tropice diximus, si ignoratam plerisque virtutem sectantur, bonum suum intra propriæ conscientiæ fines claudentes ; qui autem quotidianos simul mores componunt, hi externa quoque honestate, cœu quadam oratione canticoque modulato, vitæ suæ bene compositam rationem præ se ferunt. Psalmus igitur mentis bonitatem denotat, canticum autem mores et externam honestatem.

Διὰ μὲν τοῦ ψαλμοῦ τὸ κατὰ διάνοιαν ἀγαθόν· διὰ δὲ σχηματοσύνη ἐρμηνεύεται.

Quoniam vero didicimus quid sit psalmus, nempe cum instrumento musico melodia ; quid item canticum, nempe melos ore prolatum ; superest dicendum quid sit hymnus, nempe pro collatis bonis reddita Deo gratiarum actio. Jam laudatio est divinorum miraculorum celebratio ; oratio, supplicatio

<sup>10</sup> Psal. cxxvi, 1.

που τοῦ ψαλμοῦ, ἔνθα καὶ τὸ διάψαλμα κείται, θάρρους ἀναπλησθεὶς, πέποιθεν καὶ παράρρησιάζεται τὴν αὐτοῦ σωτηρίαν ὡς περ ὄρων καὶ βοᾷ· « Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὑπνωσα· ἐξηγέρθη, ὅτι Κύριος ἀντίληψεται μου. » Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως.

*Τοῦ αὐτοῦ.*

Τὸ δὲ ἀλληλοῦσα, αἶνος Θεοῦ ἐρμηνεύεται· ἔστι γὰρ τὸ μὲν ἀλληλοῦ αἶνος (ἴμο αἰνεῖτε), τὸ δὲ ἰά, Θεός. Διὸ καὶ ἀντὶ τοῦ, « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ὅτι ἀγαθὸν ψαλμὸς, — Ἀλληλοῦσα, ὅτι ἀγαθὸν ψαλμὸς, » ὁ Σύμμαχος τέθεικε.

*Βασιλείου.*

Ψαλμὸς δὲ καὶ ὥδη διαφέρει, ὅτι ὁ μὲν ψαλμὸς λόγος ἐστὶ μουσικός, ὅταν εὐρύθμως κατὰ τοὺς ἀρμονικούς λόγους πρὸς τὸ ὄργανον κρούσῃται· ἡ δὲ ὥδη, φωνή ἐστὶν ἐμμελὲς ἀποδιοδομένη ἐναρμονίως, χωρὶς τῆς συντηρήσεως τοῦ ὄργανου. Ὅστε ἐπειδὴ ψαλτήριον τροπικῶς εἰς ὕμνον τοῦ Θεοῦ ἢ τοῦ σώματος ἡμῶν ἐστὶ κατασκευῆ, νοηθεῖται ἂν καὶ ψαλμὸς αἱ διὰ τοῦ σώματος πράξεις, αἱ εἰς δόξαν Θεοῦ ἀποδιδόμεναι, ὅταν ὑπὸ τοῦ λόγου ἠρμοσμένοι μὴ ἔν ἐκμελὲς ἀποτελῶμεν ἐν τοῖς κινήμασιν. Ὅδη δὲ, ὅσα θεωρίας ἔχεται ψυχῆς καὶ θεολογίας. Καὶ οὕτω μὲν ὁ μέγας Βασίλειος.

*Γρηγορίου Νύσσης.*

Ὁ δὲ ἀδελφὸς αὐτοῦ Γρηγόριος ψαλμὸν μὲν νοεῖ τὸν ἡμέτερον βίον, μὴ τοῖς γήϊνοις φθόγοις, τούτῃ ἐστὶ νοήμασι, περιηχοῦμενον, ἀλλὰ καθαρὸν καὶ ἐξάκουστον ἐκ τῶν ἀνωθεν καὶ οὐρανίων τὸν φθόγον ἀπεργαζόμενον· ὥδη δὲ τὴν περὶ τὸ φαινόμενον εὐσηματοσύνην. Καὶ φησιν, ὅτι ὡς περ ἐκ τῶν μουσικῶν ὀργάνων μόνος ὁ ἦχος τῆς μελωδίας προσπίπτει ταῖς ἀκοαῖς, αὐτὰ δὲ τὰ μελωδοῦμενα ῥήματα οὐ διαβροῦνται τοῖς φθόγοις, ἐν δὲ τῇ ὥδῃ τὸ συναμφοτέρον γίνεται· καὶ ὁ τοῦ μέλους ῥυθμὸς, καὶ τῶν ῥημάτων ἡ δύναμις συνδιεξαγομένη μετὰ τοῦ μέλους· ἦν ἀγνοεῖσθαι ἀνάγκη, ὅταν διὰ μόνων τῶν μουσικῶν ὀργάνων ἡ μελωδία γίνηται· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων συμβαίνει. Οἱ μὲν γὰρ τῇ θεωρητικῇ καὶ ἐποπτικῇ τῶν ὄντων φιλοσοφίᾳ τὸν νοῦν προσανέχοντες, τῇ ἀπεικαζομένῃ πρὸς τὸν ψαλμὸν, ἀόηλον τοῖς πολλοῖς τὴν ἀρετὴν κατορθοῦσιν, ἐν τῷ ἰδίῳ συνειδότες τὸ ἀγαθὸν κατακλείοντες· οἷς δὲ καὶ τὸ ἦθος τοῦ βίου συγκατορθοῦται, οὗτοι τῇ περὶ τὸ φαινόμενον εὐσηματοσύνη, καθάπερ τιμὴ λόγῳ καὶ ὥδῃ ἐμμελεῖ, τὴν τῆς ζωῆς αὐτῶν εὐρυθμίαν διασημαίνουσι. Σημαίνεται οὖν τῆς ὥδης, τὸ ἦθος καὶ ἡ περὶ τὸ φαινόμενον εὐ-

Ἐπεὶ δὲ μεμαθήκαμεν τί ἐστὶ ψαλμὸς, ὅτι ἡ δι' ὀργάνου μουσικοῦ μελωδία καὶ τί ὥδη, ὅτι ἡ μετὰ τοῦ στόματος γινόμενη τοῦ μέλους μετὰ τῶν ῥημάτων ἐκφώνησις· βῆτέον λοιπὸν καὶ τί ὕμνος, ὅτι ἡ ἐπὶ τοῖς ὑπάρχουσιν ἡμῖν ἀγαθοῖς ἀνατιθεμένη τῷ Θεῷ εὐφημία. Αἶνος δὲ, ἔτι αἰνεσις, τῶν θεῶν θαυ-



μάτων ἑπαινος· προσευχὴ δὲ, ἱκετηρία περὶ τίνος Ἀ ad Deum pro re aliqua utili. Sed de his alibi dicitur. τῶν συμφεροντων προσαγομένη Θεῷ. Ἄλλὰ περὶ τούτων μὲν καὶ αὐθις εἰρήσεται.

*Χρυσοστόμου.*

Τὸ μόντοι τέταρτον κεφάλαιον ἐξετάζοντες, εἰ πάντες εἰσὶ τοῦ Δαβὶδ οἱ ψαλμοί, φάμεν ὅτι τρισχίλιοι ψαλτιχοὶ ἀπὸ τοῦ Λευϊτικοῦ καὶ ἱερατικοῦ γένους, εἰς τρεῖς διηρημένοι χοροὺς, τὸν τοῦ Δαβὶδ ψαλμὸν ἐψάλλον. Ἐξῆρχε δὲ τοῦ μὲν πρώτου χοροῦ Ἰδοῦμ ὁ χοροδιδάσκαλος· τοῦ δὲ δευτέρου, Αἰθάμ· καὶ τοῦ τρίτου Ἀσαφάτ. Κεκμηκότας δὲ τούτους, οἱ υἱοὶ Κορὲ διεδέχοντο· ὅθεν καὶ πολλοὺς ὁ Δαβὶδ ψαλμοὺς ἐπὶ τῷ τούτων ὀνόματι ἐψάλλε. Καὶ τινες ἐντεῦθεν κακῶς υπέλαβον, ὅτι αὐτῶν εἰσιν οἱ ψαλμοί, διὰ τὴν καὶ τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐν τῖσιν ἐπιγραφαῖς τῶν ψαλμῶν εὐρίσκεισθαι. Εἰσὶ δὲ πάντες οἱ ψαλμοί, ὡς τοῖς B ἀκροβοῦσι δοκεῖ καὶ τῇ ἀληθείᾳ, τοῦ Δαβὶδ.

*Βασιλείου.*

Μετ' ὥδης δὲ αὐτῆ ἡ προφητεία λέγεται, ἵνα ἕκαστος καὶ τέρπη τὴν ψυχὴν ἄδων, καὶ ὑποκλέπτῃ τὸν ἐκ τῆς ἀναγνώσεως πόνον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ Θεὸς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων βραθυμότερους ὄντας καὶ πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν ἀνάγνωσιν δυσχερεῖς ἔχοντας, καὶ τὸν ἐκεῖθεν οὐχ ἡδέως ὑπομένοντας κάματον, ποθεινότερον τὸν πόνον ποιῆσαι βουλόμενος, καὶ τοῦ καμάτου ὑποτεμίσθαι τὴν αἴσθησιν, τὴν τοῦ μακαρίου Δαβὶδ ἐκίνησε γλώσσαν μελωδίᾳ ἀναμίξει τῇ προφητείᾳ, ἵνα τῷ ῥυθμῷ τοῦ μέλους ψυχαγωγούμενοι, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τοὺς ἱεροὺς αὐτῷ ἀναπέσωμεν ὕμνους. Οὕτως γὰρ ἡ φύσις ἡμῶν πρὸς C τὰ ἄσματα καὶ τὰ μέλη οικειῶς ἔχει, ὡς καὶ τὰ ὑπομάζια κλαυθμυριζόμενα οὕτως κατακομιζέσθαι· καὶ γυναῖκες δὲ ἰστοουργοῦσαι, καὶ ὀδοιπόροι καὶ ναῦται, τῷ ἄσματι τὸν ἐκ τῶν ἔργων πόνον παραμυθοῦνται ὡς τῆς ψυχῆς, εἰ μέλους ἀκούσειε καὶ ὥδης, ῥῆθον ἅπαντα ἐνεργεῖν δυναμένης τὰ ὀληρὰ καὶ ἐπίπονα. Ἐπεὶ οὖν ἡ ψυχὴ ἡμῶν οικειῶς ἔχει πρὸς τοῦτο τὸ εἶδος τῆς τέρψεως, ἵνα μὴ πορνικὰ ἄσματα οἱ δαίμονες εἰσάγοντες ἅπαντα ἀνατρέπωσι, τοὺς ψαλμοὺς αὐτοῖς ἐπετείχισεν ὁ Θεός, ὥστε ἡμῶν τὸ πρᾶγμα καὶ ἡδονὴν καὶ ὠφέλειαν εἶναι, τοῦ ἁγίου μένου.

*Βασιλείου.*

Ὅς γὰρ εἴρηται, ἐπειδὴ εἶδε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δυσάγων πρὸς ἀρετὴν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ διὰ τὸ πρὸς ἡδονὴν ἐπιβρεπές τοῦ ὀρθοῦ βίου καταμειλῶντας ἡμᾶς, τὸ τῆς μελωδίας τερπνὸν τοῖς δόγμασιν ἐγκατέμιξεν, ἵνα τῷ προσηγεῖ καὶ λείψ τῆς ἐκκοῆς, τὸ ἐκ τῶν λόγων ὠφέλιμον λανθανόντως ὑποδεξώμεθα. Καὶ καθάπερ οἱ σοφοὶ τῶν ἱατρῶν, τὰ ἀύστηρότερα καὶ πικρὰ τῶν ἀλεξητηρίων φάρμακα πίνειν διδόντες τοῖς ἀρρώστουσι καὶ καχοσίτοις, εὐληπτα ταῦτα ποιοῦσι τῇ τοῦ μέλιτος ἡδονῇ παραρτύνοντες· οὕτως καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν πολιτείαν σκληρὰν οὕσαν, γλυκείαν ἡ μελωδία ἐποίησε. Διὰ τοῦτο τὰ ἀναρμόνια ταῦτα μέλη τῶν ψαλμῶν ἐπιτενόνται, ἵνα οἱ παῖδες τὴν ἡλικίαν, ἢ καὶ ὄλως νεαροὶ τὸ ἦθος, τῷ μὲν δικαίῳ μελωδῶσι, τῇ ἀληθείᾳ δὲ τὰς ψυχὰς

*Chrysostomi.*

Quartum jam caput scrutantes, num psalmi omnes sint Davidis, dicimus ter mille fuisse Psalmorum cantores, ex Levitica sacerdotali stirpe, qui in tres distributi choros Davidis Psalmum canebant. Præerat primo choro Idithum magister, secundo Ætham, tertio Asaphat. His fessis succedebant Core filii; unde contigit ut multos David psalmos horum nomine canendos curaverit. Atque hinc perperam nonnulli existimaverunt ipsorum esse hos psalmos, quia et eorumdem nomina interdum in psalms titulis reperiuntur. Sunt vero omnes psalmi, ut meliori veræque sententiæ videtur, Davidis.

*Basilii*

Non sine cantu autem hæc propheta recitatur, ut unusquisque et animum suum recreet canendo, et lectionis laborem minus sentiat. Quia enim videbat Deus multos homines ad ignaviam valde pronos, atque ad spiritualis argumenti lectionem torpentes, ejusque rei molestiam ægre ferentes; ut laborem paulo gratiorem efficeret, et fatigationis sensum subtraheret, beati Davidis linguam commovit ad melodiam vaticinio admiscendam, ut nos, rhythmici modulatione delectati, alacriter admodum sacros hymnos ei offeramus. Sic enim natura nostra cantu harmoniaque afficitur, ut et infanti vagientis ita consopiantur, et tetricis femine, et viatores ac nautæ suorum operum laborem cantu solentur; quia facilius animus, si melos audiat et canticum, molesta quævis et laboriosa tolerare potest. Quia igitur ita se habet animus noster erga hoc delectationis genus, ne forte dæmones obtrusis canticis meretriciis omnia pessumdent, psalmos hominibus Deus fabricavit, ut ea res voluptati simul et utilitati sit: nam et sanctus Spiritus animæ ita psallenti celeriter insiliit.

Πνεύματος τῇ το αὐτὰ ψαλλούση ψυχῇ ταχέως ἐπιπτα-

*Basilii.*

Quia noverat sanctus Spiritus, uti jam diximus, 90 ægre genus humanum ad virtutem flecti, et quia sumus ad voluptatem proclives, rectam nos vitam negligere, melodiæ jucunditatem dogmatibus immiscuit, ut auditionis suavitate sermonum utilitatem latenter reciperemus. Ac quemadmodum sapientes medici cum austeriora atque amara remedium pharmaca dant ægrotis ac nauseantibus, ea tolerabilia facere solent, mellis jucunditate condientes; sic etiam vitam cum virtute actam, per se certe asperam, melodiæ usus suavem reddit. Propterea harmonica hæc psalms cantica sunt excogitata, ut tenera ætate pueri, vel quilibet juvenilibus moribus præditi, specie quidem videntur cantui indulgere, reapse autem animi ipsorum eru-

diantur. O sapiens magistri inventum, qui ut nos caneremus simul, et utilia disceremus, provide effecit! Unde etiam validius animis imprimuntur doctrinae: nam scientia violenter tradita perdurare non solet: secus vero quidquid delectabiliter et jucunde nobis inseritur, id stabilius in animis nostris residet. Manifesta ergo causa, ob quam non sine voluptate psallendo operam damus, hæc est, nempe quia verba cum melodo cantu proferimus.

*Gregorii Nysseni.*

Videtur autem per philosophiam, quæ in melodia sita est, majus quid, quam vulgo existimatur, significari. Quid porro aio? Audivi a quodam sapiente, qui de nostra natura disserebat, parvum veluti mundum esse hominem, cuncta in se magni mundi elementa continentem. Revera universi hujus dispositio musica quædam harmonia est, multipliciter varieque, non sine tamen ordine quodam rhythmoque, inter se concinnata. Hac divina hymnodia videtur mihi magnus David audita dixisse quodam in psalmo laudari Deum et ab aliis cunctis cæli virtutibus, et a sideris luminaribus, a sole ac luna, a cælis cælorum, et ab aquis quæ supra cælos sunt<sup>11</sup>. Si ergo universalis hæc dispositio musica harmonia est, itemque homo mundus parvus est, musica illa quæ in universo conspicitur, eadem in humana quoque natura apparebit.

Id ostendit organica quoque corporis nostri compages, quam natura ad musicam operationem affabre struxit. Vides arteriæ tibiam, palati testudinem, et linguæ, maxillarum, atque oris, chordarum instar ac plectri in cithara, resonantiam. Quoniam igitur quod secundum naturam est, id naturæ est amicum, demonstratumque fuit congruam esse nobis naturaliter musicam; ideo magnus David virtutum magisterium implicuit melodiæ, ceu mellea dulcedine sublimia dogmata aspergens. Mihi que per ænigmata suadere videtur, non oportere injucundos, neque absurdos, neque absonos hominum cum virtute viventium esse mores, sed bene potius compositos ac modulatos, neque ultra debitam rationem exaggeratos. Infringitur enim, nimia chordæ intentione, recta temperatio; neque rursus immodicæ voluptati effundendæ habentæ sunt. Muta enim vocisque expers sit anima voluptatum passionibus relaxata. Ex dictis itaque patet, quo melodiæ ænigma spectet, nempe ut passionum cohibitionem suadeat, quæ nobis per diversas vitæ vices eveniunt. Quamobrem divinæ hujus musicæ præclaros effectus Davidi ipsi attribuit historia, qui Saulem insanientem ac mente dejectum cum deprehendisset, talem illius morbo medicinam canendo fecit, ut ad naturalem mentis facultatem redierit<sup>11</sup>.

<sup>11</sup> Psal. lxxviii, 4 seqq. <sup>12</sup> I Reg. xvi, 17-23.

ἐκπαιδεύονται. Ὡς τῆς σοφῆς ἐπινοίας τοῦ διδασκάλου, ὁμοῦ τε καὶ ἕδειν ἡμᾶς καὶ τὰ λυσιτελεῖν μαθηθῆναι μηχανωμένους! Ὅθεν καὶ μᾶλλον ἐντυπύονται ταῖς ψυχαῖς τὰ διδάγματα· βίαιον γὰρ μάθημα οὐ πέφυκε παραμένειν· τὸ δὲ μετὰ τέρψεως καὶ χάριτος εἰσδυόμενον, μονιμώτερόν πως ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐνίσχάνει. Ἡ μὲν οὖν πρόχειρος αἰτία, καθ' ἣν ἐν ἡδονῇ τὴν ἐν τοῖς Ψαλμοῖς μελέτην ποιούμεθα, αὕτη ἐστὶ, τὸ μελωδεῖν φημι τὰ ῥήματα.

*Γρηγορίου Νύσσης.*

Ἔοικε δὲ ἡ διὰ τῆς μελωδίας φιλοσοφία καὶ μεῖζόν τι ἢ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν διάνοιαν ὑποσημαίνειν. Τί οὖν ἐστὶν ὁ φημι; Ἦκουσά τινος τῶν σοφῶν τὸν περὶ τῆς φύσεως ἡμῶν διεξιόντος λόγον, ὅτι μικρὸς τις ἐστὶ κόσμος ὁ ἄνθρωπος, πάντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὰ τοῦ μεγάλου κόσμου. Ἡ δὲ τοῦ παντός διακόσμησις, ἁρμονία τις ἐστὶ μουσική, πολυειδῶς καὶ ποικιλῶς κατὰ τινα τάξιν καὶ ῥυθμὸν πρὸς ἑαυτὴν ἡρμωσμένη. Ταύτης δὲ τῆς θεσπεσίας ὑμνωδίας δοκεῖ μοι καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ ἐν ἀκροάσει γενόμενος, εἰπεῖν ἐν τινι τῶν Ψαλμῶν, ὅτι αἰνοῦσι τὸν Θεὸν αἱ τε ἄλλαι δυνάμεις αἱ κατ' οὐρανὸν πᾶσαι, καὶ τὸ ἀστρίφον φῶς, ὃ τε ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ τῶν οὐρανῶν οὐρανοὶ, καὶ τὸ ὑπερουράνιον ὕδωρ. Εἰ οὖν ὁ διάκοσμος ὅλος μουσική τις ἁρμονία ἐστὶ, μικρὸς δὲ κόσμος ὁ ἄνθρωπος, ἡ ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένη μουσική καὶ ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει φανήσεται.

Δείχουσι δὲ τοῦτο καὶ ἡ ὀργανικὴ τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευὴ, πρὸς ἐργασίαν μουσικῆς φιλοτεχνηθεῖσα παρὰ τῆς φύσεως. Ὅρθῶς τὸν τῆς ἀρτηρίας αὐλὸν, τὴν τῆς ὑπερῶας μαγάδα, τὴν διὰ γλώττης καὶ παρειῶν καὶ στόματος, ὡς διὰ χορδῶν καὶ πλῆκτροῦ κιθαρωδίαν. Ἐπεὶ οὖν τὸ κατὰ φύσιν φίλον τῇ φύσει, ἀπεδείχθη δὲ κατὰ φύσιν ἡμῖν οὐσα ἡ μουσική, τοῦτο χάριν ὁ μέγας Δαβὶδ τῇ περὶ τῶν ἀρετῶν φιλοσοφίᾳ τὴν μελωδίαν κατέμιξεν, οἷόν τινα μέλιτος ἡδονὴν, τῶν ὑψηλῶν καταχέας δογμαμάτων. Κάμοι δοκεῖ συμβουλεύειν δι' αἰνιγμάτων, ὅτι οὐ δεῖ ἀμωσόν τε καὶ ἔκτροπον καὶ παρηχημένον τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων εἶναι τὸ ἦθος, ἀλλ' ἐμμελὲς καὶ εὐρυθμον, καὶ μὴ κέρα τοῦ μέτρου ὑπερτεινόμενον (ῥήγγυται γὰρ πάντως; τῇ ὑπερτάσει τῆς χορδῆς τὸ εὐάρμοστον), μῆτε πρὸς τὸ ἐναντιὸν ἐν ἀμετρίᾳ τῆς ἡδονῆς ὑποκαλώμενον. Κωφὴ γὰρ καὶ θναυδὸς γίνεται ἡ ψυχή, τοῖς τῆς ἡδονῆς ἐγγαυωθεῖσα πάθει. Ἀθλον οὖν ἐκ τούτων ἐστὶν, πρὸς ὃ τι βλέπει τῆς μελωδίας τὸ αἰνιγμα, ὅτι τὴν τῶν παθημάτων συμβουλεύει συστολὴν ποιῆσθαι, τῶν διαφόρων ἡμῖν ἐγγινομένων ἐκ τῶν βιωτικῶν περιστάσεων. Ὅθεν καὶ τὰ κατορθώματα τῆς θείας ταύτης μουσικῆς προσμαρτυρεῖ τῷ Δαβὶδ ἡ ἱστορία, ὅτι παράφορον ποτε καταλαβὼν τὸν Σαοὺλ καὶ ἐξεστηκότα τῆς διανοίας, οὕτως ἐξιάσατο καταπέδων τοῦ πάθους, ὥστε αὐτῷ πάλιν πρὸς τὸ κατὰ φύσιν ἐπανιλεῖν τὴν διάνοιαν.

Ἐπιφανίου.

A

Eriphanii.

Τὴν δὲ τῶν Ψαλμῶν βιβλίον (τοῦτο γὰρ ἐξετάσαι λείπεται) εἰς πέντε βιβλία Ἑβραῖοι διαίρουσιν, ὥστε γενέσθαι καὶ αὐτὴν ἄλλην πεντάτευχον. Ἀπὸ γὰρ τοῦ πρώτου ψαλμοῦ μέχρι τοῦ τεσσαρακοστοῦ, μίαν ἐλογίσαντο βιβλίον· ἀπὸ δὲ τοῦ τεσσαρακοστοῦ μέχρι τοῦ οα', δευτέραν· ἀπὸ δὲ τοῦ οβ' ἕως τοῦ πη', τρίτην· ἀπὸ τοῦ πθ' ἕως τοῦ ρε', τετάρτην· ἐντεῦθεν ἕως τέλους, πέμπτην. Ἐκαστον γὰρ ψαλμὸν ἐν τῷ τέλει ἔχοντα, « Εὐλογητὸς Κύριος, γένοιτο, γένοιτο, » τέλος εἶναι βιβλίου ἐδικαίωσαν, τῆς πέμπτης μόνης μερίδος ἀντὶ τοῦ, « Εὐλογητὸς Κύριος, » ἐχούσης τὸ, « Πᾶσα πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον. » Τίς δὲ ἡ ἐν τούτοις τεχνικὴ τάξις; Τὸ μὲν πρῶτον τμήμα, τῆς κακίας ἀφίστησι τὸν ἄνθρωπον. Τὸ δὲ δεύτερον, ὑπερδιψῶντα τοῦτον εἰσάγει τοῦ βελτίονος κατὰ τὴν διψωδεστάτην ἔλαφον. Τὸ δὲ τρίτον, ἐποπτικὸν αὐτὸν παρίστησι τῆς τῶν ὄντων φύσεως. « Ὡς ἀγαθὸς γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραήλ! » Ἐγὼ δὲ, φησὶ, κτηνώδης ἤμην, ὅτε ἐν τοῖς ἐπικαίροις τὸ ἀγαθὸν ὠριζόμην· νῦν δὲ μετὰ σοῦ εἰμι, ὅτε πρὸς τὰ δεξιὰ ὤρμησα. Τὸ τέταρτον, οὐκέτι κοινὸν ἀφίησιν ἄνθρωπον εἶναι, ἀλλ' ἤδη τῷ Θεῷ συνάπτει· ὁ γὰρ πθ' ψαλμὸς ἐπιγραφὴν ἔχει· « Προσευχὴ Μωϋσῆ ἄνθρωπου τοῦ Θεοῦ. » Τὸ δὲ πέμπτον ἐπὶ τὴν ἀκρῶρειαν ἄγει τῆς ἀναβάσεως, ἐν ἣ ἅσα συμπλήρωσις τῆς ἀνθρωπίνης Κύριον.

Τοιοῦτον μὲν δὴ τὸ προσήγημα. Καίρως δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὴν παραθεῖναι τὴν πανδασία, ἣν ὁ Θεὸς Δαυὶδ τοῖς καλοῖς δαιτυμῶσιν ἠτοιμάσατο.

Psalmorum autem librum, id enim quaerendum supererat, in libellos quinque Hebraei dispescunt, ut hinc novus pentateuchus exortus sit. Namque a 1 ad XL psalmum reputant libellum primum; a XL1 ad LXX1, alterum; a LXXIII ad LXXXVIII, tertium; a LXXXIX ad CXX, quartum; hinc usque ad finem conficitur quintus. Namque omnem psalmum, cujus in calce est « Benedictus Dominus, fiat, fiat, » finem facere libello censuerunt; quinta tantum sectione, pro « Benedictus Dominus, » habente « Omnis spiritus laudet Dominum. » Quale vero est hujus ordinis artificium? Prima quidem sectio a malitia hominem retrahit. Secunda hunc jam melioris rei cupidum, quasi cervam sitientem, deducit. Tertia spectatorem eum facit rerum naturæ: « Quam bonus enim, ait, Deus Israelis! » Ego vero belluino ingenio eram cum caducarum rerum modulo bonum metiebatur: nunc vero tecum sum, postquam ad potiora transivi. Quarta hominem diutius profanum esse non sinit, sed Deo copulat: nam LXXXIX psalmo inscribitur titulus: « Oratio Moysi homini Dei. » Quinta in supremi gradus culmine statuit, ubi humanæ salutis complementum est: « Omnis enim, inquit, anima laudet Dominum.

σωτηρίας ἐστὶ· Πᾶσα γὰρ, φησὶ, πνοὴ αἰνεσάτω τὸν

Hæc gustus causa dicta sint. Jam tempus est ut opiparam ipsam mensam, quam divus David præclaris convivis suis apparavit, exhibeamus.

Deinde in præclaro Nicetæ codice sequitur amplissima Patrum Græcorum catena in Psalmos usque ad LXXVII, id est Psalterii dimidium; namque altera pars secundo catenæ volumine, quod periit, continebatur. Hanc nos codicis Vaticanæ catenam interim prætermittimus, etsi ab illa edita per Corderium valde differt. Unum sumimus ex hac catena Vat. Cyrillum, cujus item nonnisi inedita segmenta nostro in libro collocamus, omissis Corderianis. Verumtamen Cyrillum non ex Nicetæ tantum codice excerpimus, sed etiam ex aliis undecim bibliothecæ Vaticanæ Græcis codicibus. Denique Cyrilli præmium suæ in Psalmos explanationis, in Vaticanæ catenis desideratum, nos Verona nuper transeuntes in membrana vetere feliciter nacti sumus.

# ΚΥΡΙΛΛΟΝ ἈΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ἸΑΛΕΖΑΝ ΑΡΕΙΑΣ Εἰς τοῦς ψαλμοῦς :

ΕΡΟΙΜΕΝ ΛΟΓΟΙ ΚΑΙ ΘΕΟΕΙΩΝ Ἀποροισισμα  
 τῶν ἡματιῶν. Ἐν κἀεὶ τοῖς εἰρηκόσιν  
 περιποιούσιν τὴν ὄνεισιν, ἱερεῖσσιν  
 γὰρ σοφία διότι ἠπλουτελήσῃ πᾶν  
 ἀστιμίον οὐκ ἀζιον αὐτῆς ἐστίν·  
 χρῆμα δὲ εἶμαί πονεῖν καὶ μάλα  
 προθυμῶς· ἐν γὰρ ἡτοιούτωσση  
 σὺ φόροις οἰκνοῦτε εἶναι καὶ ἰραθυ  
 μίᾳ σκρεῖ τὸ να, τῶν ἀξιαγάστων  
 ἐρωήτα πραγμάτων, οὐ γὰρ τοῖς εἰ  
 ῶσι σὶ μάλα πιπτεῖν ἐσραθυμιά  
 ἄλλως ἰμαγενοὶ τὰν ταῖς ἐρεστατῶ  
 κατορθομάτων, ἀλλὰ τοῖς σὶ ἀρῶν  
 εὐελοῦσιν περιαυτῶν· ἐν τῷ ἐν τοῖ  
 καγὼ παρὰ τῶν ἡγμαικῶν ἰνὺν ἐπέ  
 γετοα σὶν ὀλίγα ττα κατὰ δύνα  
 μιν καὶ εἰς τὴν τῶν ψαλμῶν ἀφῆ  
 γήσας· οὐαὶ βίβλον· σὺ βάρα γαυτῆ  
 ἐν ἐκκλησίᾳ κυ, τὰυτὰ ἀλλοῦσιν  
 εἰς ὑπακοήν τῶν ἄλλοῦ· αὐνον τὰ ἰα  
 ὀπιπερὶ τὸν ἀσὶ φροφήτὰ ἰα εἰκνὺ  
 σὶ δὲ καὶ ἀρχὴ γοὶ καὶ ἰα ἰα σκαλοῖκα  
 τὰστα· ἐν τῶν οὐ τῶν ἀσὶ τοῦ  
 ἀδούσ εἰς τὸ δὲ ἐν τὸν κῆκα ἰεζομο  
 λογεῖσθὶ διὰυτῶ· καὶ τὰυτὰ μεν  
 οὐτῶ σὶ μὴν εἰρητῶν· περιετῶν λοῖ  
 πῶν τῶν ἐν ῖς κομῆν ἠεὶ τῶν χεῖαι  
 τῶν ἀλματος· ἡ ὀβελούνη ἠμνῖσκου  
 ἡ τῖνος ἐτέρου μνημῖν ἐκαστοῦ  
 ψαλμοῦ· τῆ τοῦ κυχαρητιανου  
 μένος· καὶ σὺμβίβαζομενος  
 τῆ ἐκεῖνο γαυνᾶ μῆι λέ  
 ζω καὶ πάλιν· καὶ περὶ  
 αὐτῶν ἀετῶν προ  
 λέχθῃ ἐν τῶν· ἐν  
 τοῖς ἐζῆσ πλάτυ  
 τερον τὸ να ὀ  
 γονα ἰηγῆσ  
 ματῆ τοῦ  
 κυχαρη  
 τι

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΨΑΛΜΟΥΣ.

S. P. N. CYRILLI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI

EXPLANATIO IN PSALMOS.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ (1).

Ἰεροὶ μὲν λόγοι καὶ θεῶν ἀθροισίς μαθημάτων, εὐκλεᾶ τοῖς εἰρηκόσιν περιποιούσι τὴν ὄνησιν· «Κρείσσον (2) γὰρ σοφία λίθων πολυτελῶν, πᾶν δὲ τίμιον οὐκ ἄξιον αὐτῆς ἔστιν.» Χρῆναι δὲ οἶμαι πονεῖν, καὶ μάλα προθύμως, ἐν γε δὴ τοῖς οὕτως ὄνησιφόροις, δυνου τε εἶναι καὶ βρθυμίας κρείττονα τῶν ἀξιαγάστων ἐρῶντα πραγμάτων· οὐ γὰρ τοῖς εἰωθόσιν ἀναπίπτειν εἰς βρθυμίαν, ἀλώσιμα γένοισι· ἂν τὰ ἐξαιρετά τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ τοῖς ἰδροῦν ἐθέλουσιν περὶ αὐτῶν. Ἐνθεν τοι καγὼ παρατέθημαι καὶ νῦν ἐπὶ γε τὸ δεῖν ὀλίγα ἄττα κατὰ δύναμιν καὶ εἰς τὴν τῶν ψαλμῶν ἀφηγήσασθαι βίβλον. Σφόδρα γὰρ αὐτῇ ἐν Ἐκκλησίᾳ Κυρίου ταῦτα ψάλλουσιν εἰς ὑπακοὴν τοῦ λαοῦ· δύνανται (3) δὲ οἱ περὶ τὸν Ἀσάφ προφητῆι δεικνύσθαι καὶ ἀρχηγοὶ καὶ διδάσκαλοι κατασταθέντες ὑπὸ τοῦ Δαβὶδ εἰς τοὺς λαοὺς εἰς τὸ αἰνεῖν τὸν Κύριον καὶ ἐξομολογεῖσθαι αὐτῷ. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως ἡμῖν εἴρηται. Περὶ δὲ τῶν λοιπῶν τῶν ἐδρισκομένων, εἰ τύχοι, διαψάλματος, ἢ ὀβελου, ἢ λημνίσκου, ἢ τινος ἑτέρου μνήμην (4) ἐκάστου ψαλμοῦ, τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι ὀδηγούμενος καὶ συμβεβημένος τῇ ἐκείνου δυνάμει, λέξω καὶ πάλιν. Καὶ περὶ αὐτῶν δὲ τῶν προλεχθέντων ἐν τοῖς ἐξῆς πλατύτερον τὸν λόγον διηγῆσομαι τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι.

<sup>11</sup> Prov. III, 14.

(1) Ex folio vetere membraneo Veronensi. — De quo videnda Maii præfatio ad tom. III *Novæ Bibl. PP.*, quam inter Prolegomena hujusce novæ editionis (Tom. I, col. 110) posuimus. Edit. Πατρ.

(2) Sic cod. Veron.; sic habet textus biblicus et Cyrillus ipse in exordio libri *contra Nestorium*.

(3) Cod. δύνονται, quod et alibi vidi. — Et in *Emendandis* ad calcem voluminis, «Mallet, inquit Mai, retinuisse δύνονται, quod videtur ex dialecto Alexandrina; namque et in codice celebri Vat. Math. xxvi, 63 scribitur δύνομαι a prima manu.»

PROOEMIUM.

**91** Sacræ Litteræ et divinarum doctrinarum volumina nobilem disserentibus suppeditant utilitatem. «Melior est enim sapientia lapidibus pretiosis: imo quidquid honorabile est, comparari ei nequit<sup>11</sup>.» Existimo autem perquam alacriter esse laborandum, atque in his tantopere fructuosis sociordiam pigritiamque vincendam ab eo certe qui eximiarum rerum studio teneatur (5): neque enim iis, quibus pigritia obrepere solet, egregia facinora patrare continget, sed iis potius qui sudorem pati decreverint. Hinc ego quoque nunc sum exacutus, ut pro viribus breviter Psalmorem etiam librum interpreter. Hi enim maxime caventur in ipsa Domini Ecclesia ad populi auditum; et Asaphus quidem propheta haberi potest tanquam princeps et magister constitutus a Davide in populo ad canendum Domino eique constendum. Hæc tantum in præsentia dicta a nobis sint. De reliquis autem quæ occurrunt, puta de diapsalmate, vel obelo, vel lemnisco, vel alia re quavis, in unoquoque psalmo, Domini favore ductus, ejusque comitante gratia, mentionem postea faciam. Et de prædictis quoque in subsequentibus latius loquar, Dei gratia favente.

(4) Ita videbatur in folio Veronensi, a quo nunc absum. Cæteroquin aliquot amanuensis veteris menda, quæ tabula cusa exhibet, merito emendavi.

(5) Sæpe suum laboris amorem prædicat S. Cyrillus, nempe in proemiis ad *Glaphyra*, ad *Oseam*, ad *Isaiam*, ad *Joannem*, ad *dialog. 7 de Trin.*, ad op. *De ador. in sp. et ver. et contra Nest.*, necnon homil. 17 et 26. Profecto nihil est dignius, animarum præsertim pastore, quam assiduam sacræ scientiæ studium. Hinc tot egregii ab antiquis præsertim episcopis pro sancta religione orti sunt libri.

## PSALMUS I.

Vers. 5. *Et omnia quæcunque faciet prosperabuntur.* A

Ante Servatoris quidem nostri adventum haud facile erat mortalibus superare viribus suis absurdam voluptatem, et mundanis cupiditatibus superiorem se constituere. Postquam vero nobis apparuit Deus Dominus, plana et facilis nihilque habens arduum aut asperum visa via est suæ nos ad virtutem ducit.

Vers. 5. *Non resurgent impii in iudicio, etc.*

Sequitur (culparum minorum reos) quædam etiam aliquando misericordia, ne pari cum impiis pœna multentur. — Itaque reviviscunt quidem et hi, verumtamen haud in concilio justorum: conellium autem justorum intellige ordinem quemdam aut dignitatem. Nam etsi aliqui forte fuerint, ex his qui peccarunt, misericordia aut indulgentia digni, non ideo tamen in sanctorum choris connumerabuntur: alia enim horum est sors, excelsa gloria, admirabilis gratia, immortale gaudium. Fructum quippe præclarorum operum colligunt, et suæ ad omne bonum alacritatis mercedem percipiunt, Christo ipsis dicente: « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum **92** vobis regnum a mundi constitutione <sup>13</sup>. » Tu vero animadvertite, primum Davidem et iudicii et promissionis vitæ futuræ manifestam notitiam intulisse, cum Moyses nihil horum memoravisset (1).

## PSALMUS II.

Vers. 1. *Quare fremuerunt gentes, et populi mentitati sunt inania?*

Hic quoque manifestius Judæorum vesaniam, et effrenatam adversus Christum audaciam, et consiliorum vanitatem, cogitationumque puerilitatem ferme incusat dicens: « Quare fremuerunt gentes? » — (2) Alioqui frustra fuissent prophetarum libri, si quidem prædicatum ab illis generis humani Servatorem non erant recepturi.

Vers. 6. *Ego autem ab eo rex constitutus sum.*

Nullius rei naturaliter indigens, quidquid accipere dicitur, ideo ut nos flamus participes, accepit. — Electus sum, inquit, rex a Deo Patre, ut annuntium præceptum ejus, et quidem ante alios Sionis incolis. Atque id, arbitror, affirmabat Christus cum dixit: « Non sum missus, nisi ad oves quæ perierunt domus Israelis <sup>14</sup>. » Nam quia his prædicationis debebatur gratia, primis ipsis evangelicæ doctrinæ

<sup>13</sup> Matth. xxv, 34. <sup>14</sup> Matth. xv, 24.

(1) Similiter divus Hieronymus epist. 159, 5: *Mihi in Evangelio promittuntur regna cælorum, quæ instrumentum vetus omnino non nominat.* Sed tamen figurate saltem atque in ænigmate videri Moysen regnum cælorum denotavisse, non negant Photius in Amphiloichiana sexta quæstione, quam nos edidimus *Script. vet.* t. I, et Eusebius *Chron.* lib. 1, cap. 16. Diligenter vero ex recentioribus Chr. Colbergius, inter Dav. Michaelis opuscula Goettingæ an. 1759, hac super re disputavit, multis laudabiliter prolatis argumentis ob asserendam Moysis de futura vita sententiam.

## (5) ΨΑΛΜΟΣ Α'.

*Και πάντα ἔσα ἂν ποιῆ κατευοδωθήσεται*

(Cod. B. f. 3 b.) Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας ἦν οὐκ ἀτραχὺ τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸ δύνασθαι κατευμεγεθεῖν τῆς ἐκτόπου φιληδονίας, καὶ ὑπερφέρεσθαι κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέφανεν ἡμῖν Θεὸς ὢν ὁ Κύριος, λεία καὶ ὀμαλή καὶ οὐδὲν ἔχουσα τὸ ἀναντες ἢ τραχὺ γέγονεν ἡ εἰς ἀρετὴν ἡμῶν ἀποπέρουσα τρίβος.

*Οὐκ ἀναστήσονται οἱ ἀσεβεῖς ἐν κρίσει.*

(A f. 10 b, B f. 4, E f. 1 b.) Ἐπειτα δὲ τις αὐτοῖς ἐσθ' ὅτε καὶ οἰκτιρῶν, ὡς μὴ ταῖς ἱσασὶ τοῖς ἀσεβέσιν κολάσει περιπεσεῖν. — Ἀναστήσονται δὲ καὶ οἱ ἀμαρτωλοὶ, ἀλλ' οὐκ ἔσονται ἐν τῇ βουλῇ καὶ τῷ τάγματι τῶν δικαίων· βουλὴν δὲ δικαίων φησὶν ὅσον τὴν τάξιν καὶ τὸ ἀξίωμα (4). Εἰ γὰρ καὶ εἰέν τινες τῶν ἡμαρτηκῶτων ἔλεουσ· [B. E. addunt ἢ συγγνώμης] ἄξιοι, ἀλλ' οὐκ ἂν τοῖς τῶν ἀγίων ἐναριθμηθεῖεν χοροῖς· ἕτερος γὰρ ἐκεῖνον κλῆρος, καὶ ἀνεστηκῶτα τὰ αὐχῆματα, περιόπτος τε ἡ χάρις, καὶ ἀτελεύτητος ἡ τρυφή. Τετρυγηκασὶ γὰρ καρπὸν ἀνδραγαθημάτων, καὶ τῆς εἰς πᾶν ἀγαθὸν εὐανδρίας καταπλουτοῦσι τὰς ἀμοιβάς (5). Σὺ δὲ σημειῶσαι ὅτι πρῶτος Δαβὶδ ἀνάστασιν καὶ κρίσιν καὶ παγγελίαν ζωῆς μελλούσης σαφῶς ἐδίδαξε, Μωσέως μὴδὲν παραδειδιωκότος.

σαφῶς ἐδίδαξε, Μωσέως μὴδὲν παραδειδιωκότος.

## ΨΑΛΜΟΣ Β'.

*Ἴνα τί ἐφρούραζαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά;*

(A f. 12.) Καὶ ἐναυθὰ δὲ σαφέστερον τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας, καὶ τὸ ἀχάλινον θράσος τὸ κατὰ Χριστοῦ, καὶ τὸ εἰκαῖον ἐν σκέμμασι, καὶ μειρακιώδες ἐν λογισμοῖς, μονονουχὶ κατατιπᾶται· λέγων· « Ἴνα τί ἐφρούραζαν ἔθνη; — Καὶ ἐτέρως δὲ μάτῃν ἐμελέτησαν τὰ τῶν προφητῶν βιβλία, τὸν ὑπ' αὐτῶν κηρυττόμενον Σωτῆρα τοῦ γένους μὴ παραδειξάμενοι.

Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ.

(B f. 6, 7, E f. 4, K f. 27.) Ἄνευδὲς δὲ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὅσα λέγεται λαμβάνειν, ἵνα ἡμεῖς μετάρχωμεν, εἰληφεν. (6) — Κεχειροτόνημαι, φησὶν, εἰς βασιλεία παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ὥστε διαγγέλλειν τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ, καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων τοῖς ἐν Σιών. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν ὅπερ ἐφη Χριστός· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοῖς τῆς

(2) Sequens fragmentum a præcedente non pendet, ut sæpe fit in catenis.

(3) Reliqua omnia ex codicibus Vaticanis.

(4) Verba βουλὴν δὲ..... καὶ τὸ ἀξίωμα non leguntur nisi in codd. B et E. Hinc Romanorum senatus dicebatur a Græcis βουλῆ.

(5) Cod. B addit: Χριστοῦ λέγοντος αὐτοῖς· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. »

(6) Nonnulla alia, quæ hic sequebantur, habentur pagina sequenti.

ἐπαγγελίας ὡφείλετο χάρις, αὐτοῖς καὶ πρώτοις τῷ A  
τῆς εὐαγγελικῆς ἀφηγήσεως ἐχαρίζετο λόγον, καὶ  
τὴν διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν δικαίωσιν.

*Υἱός μου εἶ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε.*

(A f. 13 b.) Οἶδεν οὖν ὁ Δαβὶδ τὸν Χριστὸν καὶ  
προαιώνιον ἔχοντα τὸν τῆς θεότητος θρόνον, διὰ τὴν  
ἐκ Πατρὸς ἀπόρρητον γέννησιν· « Ὁ θρόνος σου γὰρ,  
φῆσιν, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα. » Οἶδεν αὐτὸν καὶ βασι-  
λειαν δεχόμενον ἀνθρωπίνως ἐν χρόνῳ, διὰ τὸ τῆς  
οἰκονομίας νεώτερον. Καὶ πάλιν τὴν προαιώνιον  
αὐτοῦ δηλοῦν γέννησιν εἰπὼν· « Υἱός μου εἶ σύ. »  
Ἦν γὰρ ἀεὶ Υἱός. Καὶ τὴν κατὰ σάρκα δὲ αὐθις  
δεικνύει ἐπισημασίων· « Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· »  
τὸ γὰρ σήμερον, χρόνου ἐστίν. Ἐχαρίζετο δὲ αὐτῷ  
ὁ Θεὸς ὡς ἀνθρώπῳ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα, τὸ τῆς B  
υἰότητος δηλαδὴ.

(I f. 8.) Τὸ σήμερον (1), καιροῦ τοῦ ἐνεστηκότος,  
καθ' ὃν καὶ γέγονε σὰρξ, ποιεῖται τὴν δῆλωσιν,  
ὑπάρχων δὲ φύσει καὶ τῶν ὅλων Κύριος· μεμαρτύ-  
ρηκεν γὰρ Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ, ὅτι εἰς τὰ ἴδια  
ἦλθεν, ἴδια λέγων αὐτοῦ τὸν κόσμον. Ὡς εἰς ὄψαν  
συνήθη τὴν τῆς βασιλείας καλούμενος, ἔφασκεν·  
« Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ, » δῆλον  
δὲ ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἠνέσχετο δὲ τῶν τοιού-  
των, ἵν' ὡς ἄνθρωπος υἰοποιηθεὶς, καίτοι κατὰ φύ-  
σιν ὑπάρχων Υἱός, ὁδοποιήσῃ δι' αὐτοῦ τῇ ἀνθρώπου  
φύσει τῆς υἰοθεσίας τὴν μέθεξιν, καὶ καλέσῃ πρὸς  
βασιλείαν οὐρανῶν τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας τυραννου-  
μένους. Ὡσπερ γὰρ ὅλα τὰ κληρὸν, ἐκ πατρὸς εἰς  
ἕνα τὸ ἐξ αὐτοῦ διήκον γένος τὰς ἐκ τῆς ἐν Ἀδάμ C  
παραβάσεως συμφορὰς ἐσχάκαμεν, ἀρὰ καὶ θανάτῳ  
πεφορτισμένοι, οὕτω πάλιν εἰς ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον  
γένος τὰ ἐν Χριστῷ διαδραμεῖται λαμπρά. Δέχεται  
γὰρ ἡμῖν, οὐχ ἑαυτῷ δὲ πάντως ὁ Μονογενής· πλη-  
ρης γὰρ ἐστὶν ὅτι καὶ φύσει Θεός· δεῖται δὲ ὅπως  
οὐδενός· καταπλουτίζει δὲ μᾶλλον αὐτὸς τοῖς ἄνωθεν  
ἀγαθοῖς τὴν σύμπασαν κτίσιν.

*Αἰτήσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη.*

(A f. 13 b. B f. 8. K f. 27 b.) Ἐνὸς ἔθνους παρ-  
οιστρέσαντος τοῦ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ διὰ τοῦτο ἀποβλη-  
θέντος, πάντα τὰ ἔθνη δίδονται τῷ Χριστῷ πιστεύ-  
σαντα εἰς αὐτόν. Αὐτὸς γὰρ ἡ τῶν ἔθνων προσδοκῆ,  
καὶ ἐν αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι. Καὶ ἀντὶ μιᾶς γῆς τῆς  
τῶν Ἰουδαίων, τὰ τῆς οἰκουμένης πέρατα [A. πλη- D  
ρώματα] ὡκειώσατο.

*Καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου.*

(C f. 4.) Τέθειται γὰρ ὡς ἄνθρωπος κληρονόμος  
πάντων, ἵνα λοιπὸν ὡς ἴδιον ἀνασώσῃ κληρὸν τοῦς  
ἐπὶ γῆς διηρπασμένους ὑπὸ τῶν ἀντικειμένων δυνά-

<sup>11</sup> Psal. xlii, 7. <sup>12</sup> Philipp. ii, 9. <sup>13</sup> Joan. i, 2.

(1) Nonus hic est codex Vaticanus eatenarum in Psalmo, quem distinguimus littera I; grandis est et vetus, sæculi xi aut xii, cum prolixis Patrum segmentis. Jam qui hoc fragmentum, Cyrillo Alexandrino diserte in prædicto codice inscriptum, cum circumstantibus comparabit, varietatem facile cognoscat, qua usi sunt diversi eelogarii in ejusdem quandoque auctoris scriptis excerptis.

A largiebatur sermonem, et per fidem in ipsum justificationem.

Vers. 7. *Filius meus es tu; ego hodie genui te.*

Novit ergo David Christum, et quidem æternam tenuisse deitatis thronum, propter inenarrabilem ex Patre nativitatem: « Sedes enim tua, inquit, Deus, in sæculum <sup>11</sup>. » Novit ipsum humanitus quoque regnum in tempore accepisse, propter incarnationis novitatem. Et iterum æternam illius generationem ostendit dicens: « Filius meus es tu. » Fuit enim semper Filius. Tum et illam quæ secundum carnem est demonstrat, addens: « Ego hodie genui te; » namque hodie, temporis est (2). Donavit autem ei Deus tanquam homini nomen quod est super omne nomen <sup>12</sup>, Filii scilicet.

Vocabulum *hodie* præsens tempus, quo caro factus fuit, declarat; qui tamen natura sua rerum omnium Dominus erat: testatus est enim de eo Joannes <sup>13</sup>, quod in propria venerit, propria illius appellans mundum. Tanquam ad gloriam sibi consuetam, in regnum vocatus aiebat: « Ego autem constitutus sum rex ab eo, » id est a Deo Patre. Hæc autem pertulit, ut in humanitate factus Filius, etsi jam erat natura propria Filius (3), viam per semet sterneret naturæ humanæ ad consequendam adoptionis participationem, atque ad regnum cælorum vocaret homines peccati tyrannide oppressos. Sicut enim, ceu quamdam hæreditatem ad universum ex patre genus transmissam, transgressionis Adami mala recepimus, maledictione et morte gravati, ita vicissim in universum hominum genus splendida Christi dona decurrunt. Accipit enim nobis, non autem omnino sibi, Unigenitus; plenus quippe is est, utpote natura Deus (4), nec rei cuiusvis indiget; dicit vero ipse magis supernis bonis omnem creaturam.

Vers. 8. *Postula a me, et dabo tibi gentes.*

**93** Uno Israelis populo advecordiam verso, ideoque abjecto, cunctæ gentes traduntur Christo in quem credunt. Ipse enim est expectatio gentium, et in eum gentes sperabunt <sup>14</sup>. Ac pro una Judæorum regione, mundi terminos acquisivit.

*Et dabo tibi gentes hæreditatem tuam.*

Nimirum quatenus homo fit hæres omnium, ut mox ceu suam hæreditatem salvet eos qui in mundo ab adversariis potentiis vexabantur. Qua re peracta,

<sup>14</sup> Matth. xii, 21.

(2) Consentit Cyrillo diserte hoc loco etiam Theodorus Mopsuestenus: Ἠρὸ αἰώνων Υἱός, σήμερον γεννᾶται γενόμενος ἀνθρώπος. Qui ante sæcula Filius erat, hodie nascitur factus homo.

(3) Unicum esse Filium quantum Deum simul et hominem, asseverat sexcentis in locis Cyrillus.

(4) Perpetuus divinitatis Jesu Christi prædicator est Cyrillus, ut ex toto hoc volumine patet.

ait Patri Filius : « Quos mihi dedisti, tui erant, et mihi eos dedisti<sup>19</sup>. » Si ergo Patris erant, nec non et ejus qui cum illo regnat naturalis Filii, hic quidem in proprias venit opes, etiam carne vestitus. Quamobrem aiebat : « Omnia mea tua sunt, et tua mea<sup>20</sup>. Ergo, si dicitur et factus hæres, et accepisse, secundum humanitatem id dicitur. Factus est enim homo, ut prædicaret captivis remissionem<sup>21</sup>, qui a Deo recesserant; sed haud idcirco Deus non mansit, quamquam hominis paupertate assumpta. Quare et ad Hebræos Paulus aiebat : « Per quem fecit et sæcula<sup>22</sup>. »

Haud gloriæ vel cujusvis rei indigens Filius, qui Verbi dignitate pollet, postulat a Patre, et accipere dicitur, sed hæc per dispensationem fiunt. Accipit enim humanitas, propter similitudinis nostræ formam; est autem plenus tanquam Deus. Et paulo post : Postulat itaque et accipit a Patre propter nos, quæ ipse tanquam Deus naturaliter habet. Sed quia indigentem gloriæ carnem assumpsit, eaque non alterius cujusquam, sed ipsius est, merito sibi propria reputat, quæ in ipsa et circa ipsam sunt : et quatenus homo rebus illis egens, accipit a Patre, etsi eas jam naturaliter habet tanquam Filius et Deus.

*Et possessionem tuam terminos terræ.*

Hinc demonstratur, vaticinium hoc ne Zorobabelis quidem tempori, ut Judæi contendunt, posse accommodari : quid enim ille accepit, aut quos terminos possedit? sed recte in Christum cadere, qui universum mundum in suam redegit potestatem (1).

Vers. 9. *Tanquam vasa figuli confringes eos.*

Quandiu reformationis spes fuit, lutum dicebantur : « Nonne enim, inquit<sup>23</sup>, veluti figulus reformare vos potero, domus Israel? Postquam autem malitia excocti, facti sunt ceu testæ, confractionem illis insanabilem comminatur. Regit vero et gentes Christus cruce sua veluti virga, suæque haud fragili sed valida potestate regia. Nam virga regni quoque symbolum est, ut illud : « Virga rectitudinis, virga regni tui<sup>24</sup>. » Hæc autem vasa confringit, non ut pessumdet, sed ut reformet. Hic enim

<sup>19</sup> Joan. xvii, 6. <sup>20</sup> ibid. 10. <sup>21</sup> Isa. lxi, 1; Luc. xlv, 7.

(1) Constans Patrum Ecclesiæ judicium est, hunc psalmum non nisi de Christo posse pronuntiari; cujus interpretationis concursus auctor fuit primorum fidelium Ecclesiæ et Paulus ap. Act. iv, 25; xiii, 33. Quare, ut alios audaciores mittam hodiernos, certe a religiosissimo Bossuetio (cui cæteroque propheticus psalmus est) dictum nollem ad v. 6, *Constitutus sum rex*, etc., « hæc quidem utcumque Davidi congruunt, sed melius Christo. » Etenim ipse Rosenmüllerus Davidem et alios quosvis prorsus excludit, nec nisi propheticum psalmi hujus sensum admitti posse valde valideque contendit, Hebræorum quoque veterum firmam de hac re opinionem fuisse

μεων. Οὐ δὴ πρὸς πέρας ἀχθέντος, ἐφη πρὸς τὸν Πατέρα ὁ Υἱός· « Οὐδὲ δέδωκάς μοι, ἐκ σοῦ ἦσαν, κάμω αὐτοὺς δέδωκάς. » Εἰ δὲ τοῦ Πατρὸς ἦσαν, καὶ τοῦ συμβασιλεύοντος αὐτῷ κατὰ φύσιν Λόγου, εἰς τὸν ὑπάρχοντα αὐτοῦ πλοῦτον ἀνεισιν καὶ μετὰ σαρκός. Τοιγαροῦν ἐφασκε· « Πάντα τὰ ἐμὰ σὰ ἐστὶ, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ. » Οὐκοῦν ἂν εἰ λέγοιτο λαβεῖν καὶ τεθεῖσθαι κληρονόμος, διὰ τὸ ἀνθρώπινον λέγεται. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος ἵνα κηρύξη αἰχμαλώτους ἄφρων τοῖς ἀποσκιρτήσασιν τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἐμεινεν οὐδὲν ἤττον Θεός, καίτοι πτωχεύσας καθ' ὃ γέγονεν ἄνθρωπος. Διδὸς καὶ πρὸς τοὺς Ἑβραίους ἐφασκε Παῦλος· « Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε (2). »

(C f. 4, D f. 39.) Οὐκ ἐν χρεῖα δόξης ἢ ἐτέρου τινὸς καθεστῆκός ὁ Υἱός, ὃς Λόγος ἐστίν, αἰτεῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἢ καὶ λαμβάνειν λέγεται· οἰκονομικῶς δὲ τοῦτο ποιεῖ. Δέχεται μὲν γὰρ ἀνθρωπίνως διὰ τὸ σχῆμα τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοιώσεως· ἐστὶ δὲ πλήρης ὡς Θεός. Καὶ μετ' ὀλίγα· Αἰτεῖ τοίνυν καὶ δέχεται παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' ἡμᾶς, ἅπερ ἔχει μὲν φυσικῶς ὡς Θεός. Ἐπειδὴ σάρκα τοῦ δοξάζεσθαι χρήζουσαν ἀνέλαβεν, καὶ οὐκ ἐτέρου τινὸς, ἀλλ' αὐτοῦ γέγονεν, εἰκότως ἰδιοποιεῖται τὰ εἰς αὐτὴν ἢ περὶ αὐτὴν γινόμενα· καὶ ὡς ἄνθρωπος μὴ ἔχων, δέχεται παρὰ τοῦ Πατρὸς ἅπερ ἔχει φυσικῶς ὡς Υἱός καὶ Θεός.

*Καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς.*

(K f. 27 b.) Τοῦτο (3) δείκνυσιν, ὅτι οὐτε ἐπὶ τοῦ Ζοροβάβελ, ὡς Ἰουδαῖοι φασιν, ἔχει λόγον· ποῖα γὰρ ἔλαβεν, ἢ ποῖαν κατάσχεσιν παρὰ τῶν γῆς; ἐπὶ δὲ τοῦ Κυρίου τοῦ πάντα τὸν κόσμον ὑπαγομένου εἰς τὴν αὐτοῦ δεσποτείαν.

*Ὡς σκευὴ κεραμῶς συντριβείς αὐτούς.*

(A f. 14.) Ἔως μὲν γὰρ ἐλπίδα εἶχον ἀναπλάσεως, πηλὸς ἤκουον· « Μὴ γὰρ, φησὶ, καθὼς ὁ κεραμῆς οὐ δύνησμαι ὑμᾶς ἀναπλάσαι, οἶκος Ἰσραὴλ; » Ὅτε δὲ ἐξοπηθέντας πρὸς τὸ κακὸν γεγονάσιν δοξαζα, συντριβὴν αὐτοῖς ἀπειλεῖ ἀδιόρθωτων. Ποιμαίνει δὲ καὶ τὰ εἴθνη Χριστὸς ὡς ἐν ῥάβδῳ τῷ σταυρῷ, καὶ τῇ ἀρβυγαίᾳ καὶ ἰσχυρᾷ αὐτοῦ βασιλείᾳ. Ἡ γὰρ ῥάβδος καὶ βασιλείας ἐστὶ σύμβολον, ὡς τὸ, « Ῥάβδος ἐθιότητος ἢ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. » Καὶ συντριβεί ταῦτα αὐχ' ὥστε ἀπολέσαι καὶ ἀναλώσαι, ἀλλ' ὥστε ἀναπλα-

iv, 19. <sup>22</sup> Hebr. i, 2. <sup>23</sup> Jerem. xviii, 6. <sup>24</sup> Psal.

dicens.

(2) Multa hujus fragmenti congruunt cum iis quæ apud Corderium tribuntur Origeni; quamquam revera et illa Origeniana in Codice I Vat., f. 8, dari videntur potius Cyrillo, quia anonyma post hujus fragmentum scribuntur.

(3) Decimus jam accedit catenarum in Psalmos codex Vaticanus, quem denotamus littera K. in quo solo fragmentum hoc Cyrilli reperimus; quamquam et illa duo habebat ἀνευδής et ἐνδὲς εἴθους. Est autem codex K maximæ formæ, sæculi xii aut xiii, cum plurimis Patrum scholiis.



σαι. Πρὸς τοῦτο γὰρ σκοπὸς τῶ κεραμεὶ συντρίβειν ἅ ἐστι οἰκία σκευή, ὅταν μὴ ἀκέραιοι σῶζῃ τὴν διακλασιν οὐδέπω πυρὶ προσωμιληκότα.

*Δράξασθε παιδείας.*

(C f. 5.) Τὸ Δράξασθε, τὸ Ἐν τάχει ἀποδοτέον, καθ' ὑπέρβατον εἰρημένον. Δράξασθε παιδείας ἐν τάχει, καὶ ἐτι ἐν τῷ βίῳ τοῦτω τυγχάνοντες, μήποτε ὀργισθῇ Κύριος, καὶ ἀλλοτριώσῃ ὑμᾶς τῆς χαρᾶς τῶν δικαίων. Ἀπρίξ ἡμᾶς ἔχεσθαι τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας βουλόμενος, εἰκότως τῇ τοῦ δράξασθαι φωνῇ κέχρηται.

**ΨΑΛΜΟΣ Γ' (1).**

*Κύριε, τί ἐπληθύνθησαν;*

(A f. 16 b, B f. 11, D f. 39 b.) Φησὶ γούν· «Τί ἐπληθύνθησαν;» τὸ εἰ ἀντὶ τοῦ σφόδρα λέγων. Καταπλήττεται γὰρ ἀναριθμήτους ὄρων τοὺς ἀρτυύοντας αὐτῷ τὰς ἐπιβουλὰς· καὶ δέδιδε μὲν ὡς ἄνθρωπος, πλὴν οὐχ ἡττάται τοῖς δειμασιν, ἀλλ' ἐβρωμένην ἔχων ἐπὶ θεῷ τὴν καρδίαν, προσδοκᾷ ὅτι τῶν ἐπιβουλεύοντων περιγενήσεται. «Ἐθλίβον δὲ τὸν Δαβὶδ πληθυνόμενοι οἱ προστιθέμενοι τῷ Ἀβεσσαλώμ διακόσιοι ἄνδρες ἐξ Ἱερουσαλήμ, ὅτε αὐτῷ καὶ Ἀχιτόφελ καὶ Θεκίων προστετέθησαν, καὶ σύστρεμμα ἰσχυρὸν καὶ λαὸς πολλὸς σὺν αὐτῷ. Οὗτοι γὰρ πάντες ἐθλίβον τὸν Δαβὶδ· ἐν οἷς καὶ ὁ Σεμεὶ, ὃς ἐκπορευομένην κατηράτο τῷ Δαβίδ.»

*Σὺ δὲ, Κύριε, ἀντιλήπτω μου εἶ.*

(A f. 17 b.) Τὴν γενομένην ἐκ τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐπαναστάσεως αὐτῷ συνοχὴν τε καὶ ἀμηχανίαν προσειπὼν ὁ Δαβίδ, νῦν διαστέλλει τὸ μέλος τῷ διαψάλματι, καὶ τῷ κατὰ τὸ ἀπόρρητον αὐτῷ ἐνηχῆσαντι ἐπιπαρησῆσας, τὴν σωτήριον ταύτην φωνὴν φθέγγεται· «Σὺ δὲ, Κύριε, ἀντιλήπτω μου εἶ.» Ἐκεῖνοι μὲν, φησὶν, ἔπλα κινοῦσι, καὶ περιέσεσθαι μου προσδοκῶσι, διὰ τὸ τῆς σῆς γαγυμῶσθαι με χάριτος· ἐγὼ δὲ οἶδα τὸν ἐμαυτοῦ Σωτήρα καὶ Λυτρωτὴν. Οὐκ ἐπὶ τόξῳ ἐλπῶ, καὶ ἡ ῥομφαία μου οὐ σώσει με· ἀλλὰ τείχος ἄρρηκτον ἐμοὶ καὶ δρυφορῶν πλῆθος οὐκ εὐκαταγώμιστον τὸ σὺν εὐμενῆς, ὦ Δέσποτα, καὶ ἡ παρὰ σοῦ ἀντιλήψις· δεηθήσομαι δὲ οὐδενὸς, τῆς σῆς ἡμερότητος ἐμοὶ καὶ δόξαν νεμούσης, καὶ τὴν ἐμὴν ὑψούσης κεφαλὴν, τουτέστιν ἐν περιφανείᾳ τιθείσης, καὶ οἷον ἐπέκεινα τῶν ἐχθρῶν. Ἡ κεφαλὴν τὴν ἀρχὴν λέγει τὴν ἑαυτοῦ, ἣν πρὸς βραχὺ ταπεινωθεῖσαν, πάλιν ὑψωθείσαν ἀνέλαβεν. Εἶποι δ' ἂν καὶ ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα ὡς ἄνθρωπος, ὅτι Σὺ ἀντιλήπτω μου εἶ, καὶ οὐκ ἐγκαταλιμπάνων τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδην, καὶ δόξα μου, εἰπὼν· «Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δόξασω,» καὶ τὴν ἐμὴν κεφαλὴν τὴν θεότητα ὑψώσας,

<sup>15</sup> II Reg. xv, 11. <sup>16</sup> Joan. xii, 28.

(1) Longus psalmi III prologus, editus a Felkmanuo inter sua Athanasiana (Vide *hujusce Patrologiæ Græcæ tom. XXVII, col. 551*), in codice nostro A f. 15, ascribitur utrique, Athanasio scilicet et Cyrillo; quod nimirum significat eadem esse verba vel sententiam utriusque Patris.

(2) Ita prorsus legebat Cyrillus, non autem *Achitophel Theconites*.

A est *inguli scopus, cum vasa sua frangit, nempe cum incolumem suam non servant facturam, nisi deno ingui admoveantur.*

Vers. 12. *Apprehendite disciplinam.*

Apprehendite, per hyperbaton dictum, referendum est ad id quod paulo post sequitur, Cito. Apprehendite cito disciplinam, adhuc in hac vita superstitis, ne irascatur Dominus, vosque a gaudio justorum excludat. Mordicus inherere nos Domini doctrinæ volens, recte vocabulo apprehendere usus est.

**94 PSALMUS III.**

Vers. 2. *Domine, quid multiplicati sunt?*

Ait itaque: «Quid multiplicati sunt?» vocabulum *quid* pro *valde* dicens. Expavescit enim innumeros cernens qui insidias ipsi struunt; et metuit quidem ut homo, haud tamen cedit terroribus, sed roboratum habens a Deo cor, exspectat se rebellantibus fieri superiorem. Porro Davidem premebant multiplicati, illi videlicet Absalomo adjuncti ex Jerusalem ducenti viri <sup>24</sup>, cum ei Achitophel et Thecon (2) adhæserunt, validusque seditiosorum globus et populus multus cum eodem erat. Hi omnes videlicet Davidi molesti erant, in quibus etiam Semei, qui abeunti eidem maledicebat.

Vers. 4. *Tu autem, Domine, susceptor meus es.*

Postquam suas ex inimicorum seditione angustias et anxietatem dixerat David, nunc canticum diapsalmate (3) quasi interpungens distinguit, et ei confusus a quo arcane inspirabatur, salutarem hanc locutionem pronuntiat: «Tu autem, Domine, susceptor meus es.» Illi, inquit, arma commovent, et me potituros sperant, quasi tua sim gratia nudatus; verumtamen Servatorem meum Redemptoremque probe novi. Haud arcui confido, neque meus me gladius servabit, sed pro inexpugnabili muro, et armatorum invicta multitudo, benivolentia tua, Domine, mihi est, tuaque susceptio: neminemque metuam, tua mihi clementia gloriam tribuente, meumque caput levante, id est illustri loco supraque hostes me collocante. Aut capitis vocabulo principatum suum denotat, quem brevi tempore depressum, mox relevatum receperat. Imo etiam Servator dicere potest quatenus homo Patri: Tu susceptor meus es, neque animam meam in inferis derelinquis, sed gloria mea es, qui dixisti: «Et glorificavi, et iterum glorificabo <sup>26</sup>» et caput meum, divinitatem scilicet, extulisti, id est prodigiis claram fecisti. Nam mira-

(3) Videsis quæ de diapsalmate traduntur in præfatione Nicetæ. Nimirum est Hebraicum illud vocabulum  $\text{לְבַד}$ , de quo triginta saltem feruntur eruditorum diversæ sententiæ. Itaque nos in hoc agere oleum et operam non perdemus. Sæpe recurrit in Psalmis, quandoque etiam apud Habbacucum.

cula quæ circa crucem acciderunt, perspicuam omnino divinitatis Unigeniti fecerunt demonstrationem. Extollit nostrum quoque caput Deus, id est mentem atque animum, cum sursum spectamus, omne corporeum despicientes.

Vers. 5. *Voce mea ad Dominum clamavi.*

Calamitates suas narrans Propheta, atque ut fortiter casus illos pertulerit, exemplo suo magistrum nobis clarissimum patientiæ tradit, docetque non nisi ad Deum in adversitatibus esse confugiendum, et quod hujus perfugii fructus sit, ab eo exaudiri. Nunc certe converso ad nos vultu Psalmista, quomodo orans exauditus fuerit, narrat dicens: « Voce mea ad Dominum clamavi, et audivit me de monte sancto suo. »

Vers. 6. *Ego dormivi, et soporatus sum.*

Hoc loco somnum mentis dicit, cujus causa in peccatum quoque deciderat. (Al. cod. Fatetur peccatum, et somno, qui menti propriæ obrepserat, culpam casus præsentis tribuit.) Mens enim vigilat operam salagitique ut malum arceat, et rem quamlibet nocuam devitet: contra vero supina mens et ægra torpet, et a carnalibus præsertim passionibus superatur. Itaque mentionem simul facit peccati sui, et gratiarum canticum Deo offert dicens: Equidem socordia mea decidi quasi somnolentus in peccatum, cum Bersabea rem habens, et Uriam occidens<sup>95</sup>. Neque ad pœnitentiam excitatus<sup>95</sup> essem, nisi Dominus me suscepisset (1). Hæc porro verba sunt aperte fatentis humanæ mentis infirmitatem, laudibus vero exornantis perpetuum opis salutisque auctorem Deum, qui diaboli laqueos confringit, et irretitos inde eripit. Sed enim Absalomo quoque rebellante, ait: Ego ignaviter me habui, ac pene dormivi; nunc vero surrexi, cognovique Dominum injuste mihi oppresso opem esse laturum. Excitiam autem pusillanimitatis somnum, quem mihi calamitatis nox attulit, atque ad alacritatem consurgam, visa veluti candida die, rerum mearum hilariore restitutione. Etenim subsidii divini exspectatio me dormire vel animum despondere haud sinit.

Vers. 7. *Non timebo millia populi.*

Postquam, inquit, Dominus suscepit me, exsurrexi, atque adeo viriles sumpsi animos, ut nullo jam timore quaterer, etiamsi populi myriades Absalomi conspirantis me circumdarent. Egregia igitur est sanctorum fiducia: prorsus enim non fermidant concitatum contra se innumeram inimicorum multitudinem, dummodo Deus defensor sit.

<sup>95</sup> II Reg. xi, 1 seqq.

(1) En gratiæ diviniæ necessitatem. Mirum quippe Dei consilium fuit, ut duo nobilissimi contempora-

Α τουτέστι δια τῶν θεοσημειῶν φανεράν ἐποίησας. Τὰ γάρ ἐπὶ τῷ σταυρῷ θαύματα, τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος σαφῆς ὄντως ἀπόδειξις. Ὑψοί δὲ καὶ ἡμῶν τὴν κεφαλὴν ὁ Θεός, ἤγγου τὸν νοῦν καὶ τὸ ἡγεμονικόν, ὅταν ἄνω βλέπωμεν, πᾶν σωματικὸν ὑπερκύπτουνας.

Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, κ. τ. λ.

(A f. 18) Τὰ οικεῖα πάθη διηγούμενος ὁ προφήτης, καὶ ὅπως ἤνεγκε τὰ συμπίπτοντα γενναίως, διὰ τοῦ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματος διδασκαλίαν ἡμῖν ἐναργεστάτην τῆς ὑπομονῆς καταλιμπάνει, καὶ διδάσκει ὡς ἐν ταῖς περιστάσεσιν οὐκ ἄλλω ἢ Θεῷ προσκίναται δεῖ, καὶ ὅτι ὁ καρπὸς τῆς τοιαύτης προσόδου, τὸ εἰσακουέσθαι. Νῦν μὲν τοι ἀποστρέφει τὸ πρόσωπον πρὸς ἡμᾶς, καὶ διηγείται πῶς εὐξάμενος ἐπηκούσθη, καὶ φησι: « Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, καὶ ἐπήκουσέ μου ἐξ ὄρους ἁγίου αὐτοῦ. »

Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὑπνωσα.

(A f. 18, B f. 12 b, D f. 40.) Ὑπνον ἐνταῦθα τὸν περὶ τὸν νοῦν φησι, δι' οὗ καὶ εἰς τὴν ἁμαρτίαν κατέπεσε. [Codd. B. D. Ὁμολογεῖ τὸ πλημμέλημα, καὶ ὑπνου τοῦ κατὰ νοῦν συμβάντος ἐγκλημα ποιεῖται τὸ γεγονός. Νοῦ μὲν γάρ, etc.] Νοῦ μὲν γάρ ἐγρηγορῶτος ἔργον ἂν γένοιτο καὶ σπουδὴ τὸ παραιτεῖσθαι τὸ φαῦλον, καὶ ἀποφοιτᾶν ἐπιγεσθαι τοῦ πεφυκότος ἀδικεῖν· βέγγοντος δὲ καὶ ἡβρωστηκότος τὸ βῆθμον, τὸ ἡτῶσθαι παθὼν καὶ τοῦτο σαρκικῶν. Οὐκοῦν ἐν ταυτῷ καὶ τῆς ἁμαρτίας ποιεῖται τὴν μνήμην, καὶ ὥδην ἀναφέρει χαριστήριον τῷ Θεῷ, λέγων· Ἐγὼ μὲν ὑπνωσα τῇ βῆθμῃ εἰς ἁμαρτίαν, τῇ Βηρσαβεὲ συμφθαρεῖς καὶ τὸν Οὐρίαν ἀπεκτονῶς. Οὐκ ἂν δὲ ἐξηγέρθην τῇ μετανοίᾳ, εἰ μὴ Κύριος ἀντελάβετό μου. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ὁμολογούντος μὲν ἐναργῶς τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας τὸ ἀσθενές, στεφανούντος δὲ ταῖς εὐφημίαις τὸν αἰὶ σῶζοντα καὶ ἐπικουροῦντα Θεόν, καὶ τὴν τοῦ διαδόλου παγίδα συνθραύοντα, καὶ ἐξέλκοντα αὐτῆς τοὺς ἀλόντας αὐτῆ. Ἀλλὰ καὶ τοῦ Ἀβεσσαλώμ, φησὶν, ἐπιβουλεύοντος, Ἐγὼ ἐββῆθιμου καὶ οἷον ἐκάθευδον· νῦν δὲ ἀνέστην καὶ οἶδα, ὅτι Κύριος ἀδικουμένου μου ἀντιλήψεται. Ἐκτινάξομαι καὶ τὸν ὑπνον τὸν ἐξ ἀθυμίας, ὃν ἡ νύξ μοι τῆς συμφορᾶς ἐπήνεγκε· καὶ διεγερθήσομαι πρὸς εὐθυμίαν, λευκὴν ὥσπερ ἰδὼν ἡμέραν τὴν φαιδροτέραν τῶν πραγμάτων κατάστασιν. Ἡ γὰρ προσδοκία τῆς τοῦ Θεοῦ ἀντιλήψεως οὐκ ἐξ ἡμῶν καθυδεῖν καὶ ἀναπίπτειν.

Ὁὐ φοβηθήσομαι ἀπὸ μυριάδων λαοῦ.

(A f. 18 b.) Ἐπειδὴ, φησὶν, ὁ Κύριος ἀντελάβετό μου, διεγήγαρμαι, καὶ οὕτω νεανικὸν πεπλοῦτητα φρόνημα, ὡς κατὰ μὴδένα δεδιέναι τρόπον, ἂν μυριάδες λαῶν τῶν μετὰ τοῦ Ἀβεσσαλώμ περιστοιχίζοιτό με. Καλὴ τοιγαροῦν τῶν ἁγίων ἡ πίστις· δεδίασι γὰρ οὐδαμῶς κατατεθηγμένους αὐτῶν ἀναριθμήτου πληθῆος ἐχθρῶν, ὅταν ἐπαμύνη Θεός. Ἀρκεῖ

les gratiæ dogma defenderint Cyrillus atque Augustinus.

γὰρ καὶ μόνος παρὼν τὰς πολλὰς μυριάδας διασκε-  
δάσαι. Οὐκ ἐφοβήθη οὐδὲ ὁ Κύριος τοὺς κατὰ τὴν  
καιρὸν τοῦ πάθους κυκλοῦντας αὐτῷ Ἰουδαίους καὶ  
ἐθνικούς· διὰ καὶ λεγεῶνας ἀγγέλων παρητήσατο.

*Ἀνάστα, Κύριε, σῶσόν με, ὁ Θεός μου.*

(A f. 19.) Χρῆμα μὲν οὐκ ἀξίμιον τοῖς κάμνουσιν  
ἢ σιγή· χρήσιμον δὲ καὶ σωτηρίον τὸ λέγειν· « Ἀνά-  
στα, Κύριε, σῶσόν με, ὁ Θεός μου. » Πλὴν οὐχ ἄπα-  
σι οἶμαι πρέπειν αὐτό. Οἱ γὰρ τῶν θείων μὲν κα-  
ταφρονοῦντες θελημάτων, ταῖς δὲ ἰδίας ἡδοναῖς ὡσπερ  
ἄλλας ἀνέντες ἦναι, πῶς ἢ πόθεν ἂν σχοίεν πρὸς  
θεὸν παρρησίαν; Τοῖς γε μὴν εὐάγων ἰσχυροῖς παρὰ  
θεοῦ νόμοις ὑπέχουσι τὸν αὐχένα, παρρησία πολλή  
πρὸς αὐτόν· φαῖεν δ' ἂν εἰκότως τὸ, Ἀνάστα, σῶσόν  
με τὸν σὸν γνήσιον οἰκέτην. Καὶ ὁ Δαβὶδ οὖν Κύριον  
ἐαυτοῦ τὸν θεὸν ὀνομάζει, ὡς ποιῶν αὐτοῦ τὸ θέλημα,  
καὶ φησι· « Σῶσόν με, ὁ Θεός μου. » μετὰ πολλῆς  
διαθέσεως τὸν τῶν ἀπάντων θεὸν ἰδιοποιούμενος,  
καὶ ἀναστῆναι παρακαλῶν εἰς βοήθειαν. Ἀξία δὲ τῆς  
πράξιμας αὐτοῦ ἢ προσευχῆ· οὐ γὰρ εἶπεν· Ἄπ-  
όλεσον τοὺς ἐχθρούς μου· ἀλλὰ τί; « Σῶσόν με. »  
Τούτο, φησὶ, μόνον ζητῶ ἵνα ἐγὼ σωθῶ, οὐ μὴν ἵνα  
εἰ ἐχθροί μου ἀπόλωνται. Τάχα καὶ ὡς Προφήτης εἰδὼς  
ὅτι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν ἔδρῳ κατασχεθεῖσαν ὁ Χρι-  
στὸς ἐκεῖθεν ἐλευθερώσει ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, προλέ-  
γει τὸ μέλλον· καὶ τοῦ Κυρίου ἐπιταχῆναι εὐχεται  
τὴν ἀνάστασιν, ὅπως δι' αὐτῆς τύχοι καὶ αὐτὸς σω-  
τηρίας. Τῶς μέντοι κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς Γραφῆς  
ὑπνοῦν λέγεται ὁ Θεός, ὅταν μακροθυμεῖ· ὡς τὸ,  
« Ἴνα τί ὑπνός, Κύριε; » ἀνίστασθαι δὲ πάλιν, ὅταν  
ἐκδικῆ καὶ ἐπισκέπτηται. Καὶ ἐνταῦθα οὖν, Ἀνάστα,  
φησὶ, Κύριε· τουτέστιν, Ἀπόδο τὴν πολλὴν μακρο-  
θυμίαν, καὶ ἐξεγέρθητι εἰς ἐμὴν ἀντιλήψιν. Ὅτε δὲ  
καὶ ὁ Σωτὴρ ὑπὲρ ἡμῶν παρεδίωκε, οἶον εἰ ἐκοιμάτο  
αὐτῷ ὁ Πατὴρ ἀνεγόμενος. Πρὸς δὲν καὶ ἔλεγε· « Σῶ-  
σόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης. » Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ἡμεῖς  
ἐν πειρασμοῖς λέγειν δυνάμεθα. Πλὴν ὄρα ὅτι, ὅταν  
ἐκνήψωμεν, τότε καὶ ὁ Θεός πρὸς τὴν ἡμῶν σωτηρίαν  
ἀνίσταται. Καὶ ὁ Δαβὶδ οὖν αὐτὸς πρότερον τὸν  
ὑπνον τῆς βραθυμίας ἀπέθετο, εἶτα καὶ τὸν θεὸν ἀνα-  
στῆναι παρακαλῶν εἰς βοήθειαν.

*Ὅτι σὺ ἐπάταξας πάντας τοὺς ἐχθραίνοντάς μοι  
ματαίως.*

(A f. 19 b, B f. 12 b, E f. 7.) Σκόπει δὲ τοῦ λόγου  
τὸ ἀσφαλές· οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε τοὺς ἐχθραίνοντας,  
ἀλλὰ τοὺς τοῦτο δρῶντας ματαίως, τουτέστιν εἰκῆ  
καὶ περιττῶς καὶ ἐπ' οὐδενὶ πλημμελήματι. Ἐχθραί-  
νει δὲ τις ματαίως, ὅταν μὴ προαδικηθῆ, μηδέ τι  
πάθει τῶν εὐθιῶτων λυπεῖν καὶ παροξύνειν. Κάκεινος  
ἔχει ματαίως ἐχθρούς, ὁ μὴ παρέχων πρόφρασιν ἔχ-  
θρας καὶ μίσους, ὅποιοι πάντες οἱ διωκόμενοι διὰ τὸ  
ζῆν εὐσεβῶς. Πρὸς οὖς φησὶν ὁ Σωτὴρ· « Μακάριοι  
ἔστε ὅταν ἐνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι καὶ ἐφώσι  
ἐπὶ τὸν πονηρὸν βῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι. Ἐνεκεν  
ἐμοῦ, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ὁ Δαβὶδ πολλοὺς εἰς μάτην

A Sufficit enim ipse vel solus ad myriadas multas  
præsentia sua dispergendas. Certe nec Dominus,  
passionis suæ tempore, circumstantes se Judæos  
et ethnicos timuit; ideoque angelorum etiam legio-  
nes recusavit.

Vers. 8. *Exsurge, Domine; salva me, Deus meus.*

Non est innocuum afflictis silentium; sed utile ac  
salutare est dicere: « Exsurge, Domine; salva me,  
Deus meus. » Cæteroquin id haud omnibus con-  
gruit. Nam qui divina jussa contemnunt, suisque  
voluptatibus totas veluti habenas effundunt, quo-  
modo aut unde fiduciam suam in Deo reponent?  
Secus vero, ii qui docilem divinis legibus cervicem  
supponunt, magnopere in Deo confidunt, meritoque  
dicent: Exsurge, salva me, fidelem servum tuum.  
Quare et David Dominum appellat Deum suum,  
quia nempe voluntati illius obsequabatur, atque:  
« Salva me, Deus meus; » magno cum affectu uni-  
versalem Deum sibi proprium faciens, atque ut  
exurgat ad opem sibi ferendam deprecans. Digna  
vero est mansuetudine ejus oratio; non enim dixit:  
Perde inimicos meos; sed quid? « Salva me. » Hoc  
unum, inquit, peto ut salver ego, non ut inimici  
mei pereant. Fortasse etiam, utpote Propheta, fore  
cognoscens ut suam animam in inferis retentam  
Christus liberet a morte resurgens, rem futuram  
nunc prædicat; et Domini resurrectionem properare  
orat, ut per eam ipse quoque salutem consequatur.  
Tandiu vero, secundum Scripturæ proprium mo-  
rem, Deus dormire dicitur, quandiu procrastinat;  
ut illud: « Quare obdormis, Domine? » excitari  
vero, cum sit vindex et inspector. Igitur hic ait:  
Exsurge, Domine; hoc est: Omitte tantam longani-  
mitatem, atque ad me suscipiendum evigila. Cum  
vero etiam Servator, nostri causa, traditus fuit,  
ipsi quodammodo obdormiebat Pater, eam rem tol-  
lerans. Quem sic alloquebatur: « Salvifica me ex  
hac hora. » Hoc idem et nos in tentationibus dicere  
possumus. Verumtamen hoc animadvertite, quod  
tum Deus ad salvandos nos exsurgit, cum ipsi evi-  
gilare voluerimus. Quare et David primo quidem  
sordidiæ somnum discussit, deinde Deum quoque  
ut sibi opem ferret precatus est.

D *Quoniam tu percussisti omnes mihi adversantes sine  
causa.*

Observe dicti cautelam: non enim simpliciter  
dixit adversantes, sed sine causa id agentes, id est  
vane, supervacue, et sine ulla Davidis culpa. Temere  
autem homo est infensus, cum nulla præcessit inju-  
ria, neque aliquid passus est eorum quæ affligere  
atque irritare solent. Ille enim sine causa habet ini-  
micos, qui odii et inimicitiae 96 ansam non dat,  
cujusmodi sunt ii qui ob pie vivendum persecutio-  
nem patiuntur. Quibus ait Servator: « Beati estis,  
cum contumeliis vos afficiant, et persequantur, di-  
centque omne mali verbi genus adversus vos men-  
tientes, propter me » et reliqua. David quoque

<sup>96</sup> Psal. xliii, 23. <sup>97</sup> Joan. xii, 27. <sup>98</sup> Matth. v, 11.

multos habuit temere sibi irascentes, Saulem, Absalomum, et eorum assecclas : cum enim ipse multam eis exhibuisset clementiam, stulte erant inimici.

*Dentes peccatorum contrivisti.*

Locutionem « Dentes contrivisti » tanquam de sævis belluis dixit : sanguinarii enim plerumque ii sunt qui peccatis delectantur, et contra sanctorum bonam famam dentibus strident. Mos autem inspiratæ Scripturæ est feris comparare homines qui aliquibus crudeliter abuti meditantur. Itaque, Dentes contrivisti, pro, Omni eos vi spoliasti, dictum est ; sumpta metaphora a feris, quæ ablatis dentibus, contemptibiles admodum sunt et imbecillæ. Dicit autem etiam Servator Patri suo : Tu percussisti Herodem infanticidam, sine causa mihi irascentem ; percuties quoque Judæos, Romanis illos tradens ; dentesque eorum conteres, propterea quod dixerint : « Non habemus regem »<sup>20</sup>, et, « Sanguis ejus super nos. » Percutiantur a Domino etiam dæmones, quia nulla re a nobis læsi, temere nobis ob malitiam suam insidiantur : et intellectuales ipsorum dentes, passionibus, inquam, quibus simpliciores comedunt, conteruntur. Tu enim, inquit Psalmista, « capita contribulasti draconum in aquis »<sup>21</sup>, delitescientium : tu magnum cete resurrectione tua domuisti : tu inferos destruxisti, mortem calcasti, diabolus futilem reddidisti. Et mecum, quæso, observa, quomodo detrimentum ii demum perferunt qui injuriam faciunt ; a Deo enim percutiuntur ; ab aliis autem læsi potius juvantur, quia salutem ab eo consequuntur.

Vers. 9. *Domini est salus, et super populum tuum benedictio tua.*

Decet hominem sanctum aliis quoque a Deo id precari, quod sibi bene evenire vult : hic enim nequaquam se solum fieri participem optat divino beneficiore, sed communem cunctis Dei amatoribus hanc beneficentiam patere. Neque mireris hoc esse sanctorum studium, siquidem condolent pariter patientibus, collacrymant cum flentibus, et debitam peccatoribus Dei iram sibi quoque communem dicunt. Fortasse etiam theologice hic David loquitur, nempe, Utinam a te, Domine Pater, mittatur Servator Jesus, humanæ naturæ salus, et sancti Spiritus benedictio super populum descendat, id est super gentes, quibus utinam omni spiritali benedictione benedicas ! In Christo enim omnes gentes benedicentur, Judæi autem expellentur. Jam Christus ipse salutis suæ, quam resurgens adeptus est, Patrem auctorem habere dicit ; pariterque benedictionem credentibus concessam, ipsi acceptam refert. Idcirco ait : « Venite, benedicti Patris mei, et possidete »<sup>22</sup>. Recte insuper psalmus humanæ etiam naturæ accommodabitur, quam affligebant dæmones ante Servatoris adventum : verum hi Christi humanati virtute percussi fuere ; oppugnata au-

εχθραίνοντας, τὸν Σαοὺλ καὶ τὸν Ἀβεσσαλώμ, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς· αὐτοῦ γὰρ πολλὴν πρὸς αὐτοὺς ἐπιδεικνυμένον πραότητα, μάτην ἦσαν ἐχθροί.

*Ὀδόντας ἀμαρτωλῶν συνέτριψας.*

(A f. 19 b.) Τὸ δὲ, « Ὀδόντας συνέτριψας, » ὡς ἐπὶ θηρίων ἀγρίων εἶπε· μαιφόνοι γὰρ ὡς ἐπίπαν οἱ φιλαμαρτήμονες καὶ ταῖς τῶν ἁγίων εὐδοκιμήσειν ἐπιτρίζοντες τοὺς ὀδόντας. Ἔθος δὲ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ θηρίοις ἐξομοιοῦν τοὺς ἀγρίως τισὶν ἐπιφύεσθαι μεμελετηκότας. Τὸ οὖν Συνέτριψας ὀδόντας, ἀντὶ τοῦ Πάσης ἰσχύος αὐτοὺς ἐγύμνωσας εἰρηται, ἐκ μεταφορᾶς τῶν θηρίων, ἃ τῶν ὀδόντων στερούμενα, εὐκαταφρόνητα λίαν ἐστὶ καὶ εὐκαταγνώστα.

Ἐρεῖ δὲ καὶ ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι Σὺ ἐπάταξας μὲν Ἡρώδην τὸν βρεφοκτόνον ἐχθραίνοντά μοι ματαίως· πατάξεις δὲ καὶ τοὺς Ἰουδαίους, Ῥωμαίους αὐτοὺς παραδούς· καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτῶν συντρίψεις, διότι εἶπον· « Οὐκ ἔχομεν βασιλέα· » καὶ, « Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς. » Πατάσσονται δὲ ὑπὸ Κυρίου καὶ οἱ δαίμονες, διότι μὴδὲν παρ' ἡμῶν ἀδικηθέντες, μάτην ἡμῖν διὰ τὴν ἑαυτῶν κακίαν ἐπιθουλεύουσι· καὶ οἱ νοητοὶ ὀδόντες αὐτῶν, τὰ πάθη φημί, δι' ὧν κατεσθίουσι τοὺς ἀπλουστέρους, συντρίβονται. Σὺ γὰρ, φησὶ, ἐσυνέθλασας τὰς κεφαλὰς τῶν ἐμφωλευόντων δρακόντων τοῖς ὕδασι, ὃ τὸ μέγα κῆτος διὰ τῆς ἀναστάσεως χειρυσάμενος, ὁ ζῆλον καθελὼν καὶ θάνατον πατήσας, καὶ καταργήσας διάβολον. Σὺ δὲ μοι ὄρα, ὅτι οἱ ἀδικούντες ἐκεῖνοί εἰσιν οἱ βλαπτόμενοι, πατάσσονται γὰρ ὑπὸ Θεοῦ· οἱ δὲ ἀδικούμενοι, ὤτοι καὶ προσωφέλονται· σώζονται γὰρ.

*Τοῦ Κυρίου ἡ σωτηρία, καὶ ἐπὶ τὸν λαόν σου ἡ εὐλογία σου.*

(A f. 20.) Ἁγιοπρεπὲς δὲ τὸ καὶ τοῖς ἄλλοις ὑπάρξαι παρακαλεῖν, ὅπερ αὐτῷ συμβῆναι βούλεται· οὐ γὰρ μόνος τῶν θεοσδότων ἀγαθῶν ἐν μεθέξει γενέσθαι· ζητεῖ, ἀλλὰ κοινήν ἅπασιν τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν τὴν ἐπὶ τοῦτοις προκεῖσθαι φιλοτιμίαν. Καὶ μὴ θαυμάσης εἰ τοιοῦτος ἔνεστι τοῖς ἁγίοις σκοπὸς, ὅπου καὶ συναλγοῦσι τοῖς πάσχουσι, καὶ συνδακρύουσι τοῖς κλαίουσι, καὶ τὴν τοῖς φιλαμαρτήμοσιν ὀφειλομένην ὀργὴν ποιοῦνται κοινήν. Τάχα δὲ καὶ θεολογεῖ ἐνταῦθα ὁ Δαβὶδ λέγων, ὅτι Παρὰ σοῦ τοῦ Κυρίου καὶ Πατρὸς ἀποσταλήτω ὁ Σωτὴρ Ἰησοῦς, ἡ σωτηρία τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εὐλογία ἐπὶ τὸν λαόν σου καταπεμφθήτω, τουτέστιν ἐπὶ τὰ ἔθνη· ἃ καὶ εὐλόγησον πάση εὐλογίᾳ πνευματικῇ. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ εὐλογηθήσονται πάντα τὰ ἔθνη, Ἰουδαῖοι δὲ ἐξωσθήσονται. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν, ἣν ἐσώθη ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, τοῦ Πατρὸς εἶναι λέγει, ὁμοίως καὶ τὴν ἐπὶ τοὺς πιστεύοντας εὐλογίαν αὐτῷ ἀνατίθησι. Διὸ λέγει· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε. » Δικαίως δὲ ὁ ψαλμὸς καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει προσαρμολήσεται, ἣν ἐθλίβον μὲν οἱ δαίμονες πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας· ἐπατάχθη-

<sup>20</sup> Joan. xix, 15. <sup>21</sup> Psal. lxxiii, 15. <sup>22</sup> Matth. xxv, 31.

σαν δὲ τῆ ἀληθεί τοῦ Χριστοῦ δυνάμει ἐνανθρωπή-  
σαντος· ἡ δὲ ὑπ' αὐτῶν πολεμηθεῖσα φύσις καὶ σω-  
τηρίας καὶ εὐλογίας ἀπέλαυσεν.

ΨΑΛΜΟΣ Δ'.

Εἰς τὸ τέλος, ἐν ὕμνοις. Ψαλμὸς φθῆς τῷ Δαβὶδ.

(A f. 20.) Τὸν μὲν τρίτον ψαλμὸν συντάξεν ὁ μα-  
κάριος Δαβὶδ, ἔτι τοῦ πρὸς τὸν Ἀβεσσαλὼμ συνεστῶ-  
τος πολέμου, ὅθεν καὶ ὀλοφυρμούς περιεῖχε· τὸν δὲ  
τέταρτον τοῦτον, μετὰ τὸ νικῆσαι τὸν πόλεμον, ἀνα-  
τίθισι τῷ νικοποιῷ Θεῷ εὐχαριστήριον. Αἰδ' ἕτεροι  
πῶν ἑρμηνευτῶν ἀντὶ τοῦ Εἰς τὸ τέλος, Τῷ νικο-  
ποιῷ ἤγουν ἐπινίκιον ἀναγράφουσι τὴν ψῆδν. Εἰς  
τὸ τέλος μὲν οὖν ἐπιγέγραπται, ὅτι ἐπὶ καταλύσει  
τῆς τυραννίδος ὁ ψαλμὸς συνετέθη· Ἐν ὕμνοις δὲ,  
ὅτι οὐκ ἔτι θαυρῶσι ὁ Δαβὶδ, ἀλλ' ὕμνει τὸν τῆς νί-  
κης δοτῆρα Θεόν· ψαλμὸς δὲ φθῆς, ὅτι πανηγυρίζων,  
ψοικιλύτερον ᾄδει τὸ ἐπινίκιον (1).

[Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαι με.

Ἄτοπόν ἐστι σιγῆ καταχωννύουαι τὸν τῆς εὐεργε-  
σίας τρόπον, ὅπερ οἱ ἐν Εὐαγγελίοις ἐννέα λεπτοὶ  
ὀνειδίζονται. Ἡ τοίνυν τὴν θεῖαν καταθαυμάζει φιλο-  
τιμίαν, οὐκ ἐν παρατάσει χρόνου τὰ αἰτήματα πλη-  
ρώσασαν· ἡ τάχα διδάσκει, ὡς οὐκ ἐν τῷ σιγᾶν, ἀλλ'  
ἐν τῷ μᾶλλον ἐπικαλεῖσθαι, σέσωσται. Δείκνυται δὲ  
διὰ τοῦτο, μέγα καὶ ὀνησιφόρον τὸ ἀδιαλείπτως  
προσεύχεσθαι.]

Ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου.

(A f. 21.) Εὐρήσομεν δὲ αὐτὸν, τὸν ἐνθάδε χρησί-  
μως δίκαιον ἑαυτὸν εἶναι λέγοντα, καὶ πλημμελείαις  
ἔνοχον ὁμολογούντα ὑπάρχειν. Εἶτα πῶς ἂν εἴη,  
φησὶν, ἀληθὲς, ὅτι δίκαιος ὁ αὐτὸς καὶ πλημμελείαις  
ἔνοχος; Ὅτι παρέπεται τοῖς δίκαιοις καὶ ὀλισθήμα-  
τα, κατὰ τὸ, « Ἐπτάκις πεσεῖται ὁ δίκαιος, καὶ  
ἀναστήσεται. » Ἐτερον τοίνυν ἐστὶ τὸ ἀκαταλήκτως  
πλημμελεῖν, καὶ ἕτερον τὸ ἐν τῷ πειρᾶσθαι κατορ-  
θοῦν τὴν δικαιοσύνην, ὀλιγάκις ἔσθ' ὅτε τὴν κοινὴν  
τῆς φύσεως ὑπομένειν ἀσθένειαν. « Παραπτώματα  
γὰρ τίς συνήσει; » κατὰ τὸ γεγραμμένον. « Τίς δὲ  
καυχῆσεται ἀγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν; »

Ἐν ὀλίψει ἐπλάτυνάς με.

(A f. 21 b.) Ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι Εἰσῆκουσέ μου ὁ  
Θεός, ὡσανεὶ τινος αὐτὸν ἐρωτήσαντος. Κατὰ τί εἰς-  
ηκούσθης, ὦ προφήτα; τί δέ σοι καταθύμιον εἰς πέ-  
ρας ἐκδέθηκε; διαλευκαίνει τῆς ἐπιουρίας τὸν  
τρόπον, καὶ φησὶν, ὅτι « Ἐπλάτύθηξεν ἐν ὀλίψει »  
τουτέστιν, οὐκ ἀπήλλαγμα μόνον τῶν περιστάσεων  
καὶ τοῦ ἐν μοχθηροῖς εἶναι πράγμασιν, ἀλλὰ γὰρ  
ἰδοῦ καὶ πρὸς εὐθυμίαν κατευρόνομαι. Εἰσῆκουσέ

A tem ab ipsis natura salutem ac benedictionem  
adepta est.

PSALMUS IV.

Vers. 1. In finem, in hymnis. Psalmus cantici  
Davidi (2).

Tertium quidem psalmum composuerat beatus  
David, fervente adhuc adversus Absalomum bello :  
quare et ejulatibus refertus erat; quartum vero  
hunc psalmum post ejus belli victoriam dedicat  
victori Deo ob gratiarum actionem. Quamobrem alii  
97 interpretes pro In finem, Victori (3), id est trium-  
phale hoc prætitulant canticum. Inscritbitur autem  
In finem, quia ob tyrannidis depulsionem psalmus  
est compositus; porro dicitur In hymnis, quia haud  
jam lacrymatur David, sed datorem victoriæ Deum  
collaudat; item psalmus cantici appellatur, quia pa-  
negyrici more ac lætiore cantu triumphum cele-  
brat.

Vers. 2. [Cum invocarem, exaudivit.

Absurdum est silentio suppressere beneficii ra-  
tionem : propter quod in Evangeliiis novem illi le-  
prosi reprehenduntur 22. Vel itaque admiratur, di-  
vinam munificentiam tanto temporis spatio postulata  
nondum implesse; vel certe docet, se non tam si-  
lendo, quam invocando salutem consecutum. Hinc  
etiam declaratur, magnum emolumentum afferre  
assiduam orationem. — Ex Corderio, I, 65.]

Deus justitiæ meæ.

Alio loco comperiemus, eundem Davidem qui  
nunc opportune justum se dicit, peccatorum semet  
reum fateri. Qui autem fieri potest ut idem et  
justus sit et peccatorum reus? Nempe quia justis  
quoque prolabi contingit; juxta illud : « Septies  
cadet justus, totiesque resurget 23. » Aliud itaque est  
incessanter peccare; aliud vero si quis, dum justii-  
tiam sectari nititur, communem interdum experia-  
tur infirmitatem. « Delicia enim, uti scriptum est 24,  
quis intelliget? » — « Quis item purum se habere  
cor gloriabitur 25? »

In pressura dilatasti me.

Quia dixerat se exauditum a Deo, tanquam si  
modo aliquis eum interroget. Quanam in re exaudi-  
tus fuisti, o propheta? quidve tibi jucundum accidit?  
declarat accepti auxilii rationem, atque, quia « In-  
pressura dilatatus sum; » id est, non modo ab an-  
gustiiis molestoque negotio expeditus fui, verum  
etiam ad animi lætitiæ relaxatus. Etenim exaudiit  
me Dominus, haud opes tribuens, vel hostium op-

22. Luc. xvii, 17. 23. Prov. xxii, 16. 24. Psal. xviii, 13. 25. Prov. xx, 9.

(1) Eadem Corderius (I, 63), sed aliis verbis.  
EPII.

(2) Ita est in tertio casu τῷ Δαβὶδ apud Septua-  
ginta interpretes, quod ut sine ambiguitate sit,  
vulgatus sæpe scribit ipsi David. Porro canones  
grammatici aiunt, ut cuique Hebræophilo notum  
est, articulum ἡ tam secundo quam tertio casui

apud Hebræos inservire. Itaque τῷ tam Davidis si-  
gnificat quam Davidi. Licuit ergo alterutrum pure  
interpretari.

(3) Nempe Aquilas νικοποιῷ, Symmachus ἐπινί-  
κτος, Theodotion εἰ; τὸ νίκος, Hieronymus τῷ  
ctori.

pressorem me præstans, neque enim hæc postulavi, A  
sed me de media pressura remittens.

Itaque et Paulus audiit : « Sufficit tibi gratia mea; nam mea virtus in infirmitate perficitur <sup>25</sup>. » Utique et ii qui peccati laqueis evaserint, et qui fide perfecti, pressuras pro Christo ac dolores pertulerint, cœlestibus perfuerunt bonis. Sed enim ad Servatorem quoque potest hic sermo pertinere, innuendo scilicet ipsum quoque passione fuisse consummatum, et patiendi factum sublimiorem. Præterea sciendum est, eas quidem quæ justis obveniunt calamitates, dici a divina Scriptura pressuras, quia causa exercitationis ipsis accidunt; ut, « Multæ sunt justorum pressuræ; » quæ autem improbis, flagella appellari : ut illud : « Multa flagella peccatorum <sup>27</sup>. » Flagellantur enim, et ob peccata sua castigantur.

*Et exaudi orationem meam.*

Cur vero qui exauditum se dixerat, nunc iterum audiri se postulat? Vel tempus pro tempore ponitur : nam pro, Misertus es mei, et exaudisti, dictum est « Miserere et exaudi : » vel fortasse etiam perpetuo audiri se flagitat, propterea quod fieri nequit, quominus ii, qui pie vivere volunt, in pressuris omnino versentur. Ergo etiamsi cunctæ ejus preces exauditæ fuerant, nihilo tamen minus de futuro laborat : unde et rursus orat, quam sit utilis oratio probe gnarus. Quanquam enim a doloribus et povere expeditus fuerat, attamen uti homo, et futuro tempori timens, ne forte ingruentibus tentationibus satis non resistat, expediti se angustiis petit, et has ipsas dolorum causas prætervehi. Quare et ait : Miserere mei; id est Certamen dirime, da ut prorsus sim liber.

Vers. 3. *Filii hominum, usquequo gravi corde?*

Sensus quidem historicus est, ut hæc iis dicantur, qui exercituum multitudinem putabant se justum capturos. Namque ipsa experientia edoctus David, quam utile sit Deo confidere, ab eoque uno salutem exquirere, communem vult esse eruditionem exemplum suum, aitque : O, cæco intellectu et crassa mente præditi, quandiu hunc morbum non depelletis? quandiu ignorabitis, vanam esse et mendacem fiduciam in hominibus constitutam? Gigas enim non salvabitur suarum virium copia. Diserte vero **98** David filios hominum appellat eos qui improbe vivunt, atque ad impietatem sunt proclives : nam qui aliter se habent, ii natura quidem filii hominum sunt, gratia autem non ita, sed filii Dei <sup>98</sup>.

Vers. 4. *Et scitote, quoniam mirificavit Dominus sanctum suum.*

Terrestrium rerum delectatio haud differre videtur a spectaculorum jucunditate, quæ statim ac

<sup>26</sup> II Cor. xii, 9. <sup>27</sup> Psal. xxxi, 10. <sup>98</sup> Rom. viii, 16; I Joan. iii, 2.

(1) Hactenus tantummodo editum erat fragmentum apud Corderium, non sine aliqua varietate mendoque, in catena ad hunc psalmum.

μου γὰρ, οὐκ ἐν χροῖμασιν, οὐδ' ἵνα ἐχθρῶν κρατῆσω (οὐ γὰρ ταῦτα ἤτησα), ἀλλ' ἐν ἀνέσει τῇ ἐν μέσῳ τῆς θλίψεως γενομένη.

(A f. 22.) Παῦλος γ' οὖν ἔκρουσεν « Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Καὶ οἱ διελάσαντες δὲ τῆς ἀμαρτίας τοὺς βρόχους, καὶ οἱ ἐν πίστει τελειωθέντες καὶ θλίψεις ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ αἰκίας ἀναδεξάμενοι, τοῖς ἀνωθεν ἐντροφῆσουσιν ἀγαθοῖς. Ἔλθοι δ' ἂν ὁ λόγος καὶ ἐπὶ τὸν Σωτῆρα, δεικνὺς καὶ αὐτὸν διὰ παθημάτων τελειωθέντα, καὶ ἐκ τοῦ παθεῖν γενόμενον ὑψηλότερον. Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τὰ περιστατικὰ ἐπὶ μὲν τῶν ἀγίων θλίψεις ὀνομάζει ἡ θεία Γραφή, διότι γυμνασίῳ ἕνεκεν αὐτοῖς συμβαίνουσιν ὡς τὸ, « Πολλὰ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων. » ἐπὶ δὲ τῶν ἀμαρτωλῶν, μάλιστα γὰρ ὡς τὸ, « Πολλὰ αἱ μάστιγες τῶν ἀμαρτωλῶν. » Μαστίζονται γὰρ, διὰ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν παιδεύμενοι.

*Καὶ εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου.*

(A f. 22 b.) Ἄλλὰ πῶς ὁ εἰσηκούσθαι λέγων, ἀκουσθῆναι πάλιν παρακαλεῖ; Ἡ χρόνος ἐστὶν ἀντὶ χρόνου· ἀντὶ γὰρ τοῦ, Ὁκτείρησάς με καὶ εἰσήκουσας, εἴρηται τὸ, Ὁκτείρησον καὶ εἰσάκουσον· ἡ τάχα που καὶ διηγεκῶς ἀκούεσθαι παρακαλεῖ· ἐπειδὴ τοὺς ζῆν εὐσεβῶς ἐθέλοντας οὐκ ἐνδέχεται μὴ οὐχὶ πάντως ταῖς κατὰ τόνδε τὸν βίον ὀμολεῖν θλίψεσιν. Εἰ οὖν καὶ κατὰ πάντα εἰσηκούσθη ὅσα προσηύξατο, ἀλλ' ὅμως δέδοικε περὶ τοῦ μέλλοντος διὰ καὶ πάλιν προσεύχεται, τὸ κέρδος τῆς προσευχῆς ἐπιστάμενος; (1). Εἰ γὰρ καὶ ἀπηλλάγη τῶν ἀλγυδῶν καὶ τῆς ἀθυμίας, ἀλλ' ἄνθρωπος ὢν καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἀγωνιῶν, μὴ οὐκ ἰσχύσει διὰ παντὸς ἐπιχειρῶντων τῶν πειρασμῶν, πλατύνεσθαι αἰτεῖται, καὶ αὐτὰ ταῦτα τὰ ποιητικὰ τῶν ἀλγυδῶν παρελθεῖν. Διὰ καὶ, Ὁκτείρησόν με, φησὶ, τουτέστι Λύσον τὸν ἀγῶνα, ὅς παντελῶς ἀπαλλαγῆναι.

*Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως ποῦς βαρυνάρεθιο;*

(A f. 23.) Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, ὡς πρὸς τοὺς οἰομένους τῷ πλήθει τοῦ στρατοῦ εἶλιν τὸν δίκαιον, ταῦτα εἴρηται. Διὰ πείρας γὰρ αὐτῆς μαθὼν ὅσῳ ἔχει τὴν δυναμὴν τὸ ἐπὶ Θεῷ πεποιθέναι, καὶ παρ' αὐτοῦ μόνου σώζεσθαι ζητεῖν, κοινωφελὲς μᾶθημα προτίθεται τὸ συμβεβηκὸς αὐτῷ, καὶ φησιν· Ὁ τυφλοὶ τὰς φρένας, τὸν νοῦν τε παχεῖς, μέχρι τίνος οὐκ ἀποβαλεῖσθε τὴν ἀβρῶστιαν; ἕως τίνος οὐ γνώσεσθε, ὅτι ἡ ἐπ' ἀνθρώποις ἐλπίς ματαιότης ἐστὶ καὶ ψεῦδος; Γίγας γὰρ οὐ σωθήσεται ἐν πλῆθει ἰσχύος αὐτοῦ. Καὶ ἀπλῶς δὲ ὁ Δαβὶδ υἱὸς ἀνθρώπων καλεῖ τοὺς ἐν ποικίλῳ ζῶντας, τοὺς πρὸς ἀσέβειαν ἐπιβρεπείς· ἐπεὶ οἱ μὴ τοιοῦτοι, τῇ φύσει μὲν ἀνθρώπων υἱοὶ, τῇ χάριτι δὲ οὐκ ἔτι, ἀλλ' υἱοὶ Θεοῦ. Καὶ γινώτε ὅτι ἐθανυμάστως Κύριος τὸν δοῖεν αὐτοῦ.

(A f. 24.) Ἢ μὲν γὰρ τῶν ἐπιγελῶν ὀπλοῦσας κατ' οὐδὲν, οἶμαι, διαφέρει τῶν ἐν δράμασι τερπικῶν,

ἂ μόνον ὀφθέντα καταλήγει πρὸς τὸ μηδὲν, τὸν τοῦ Ἀ βέγγοντος νοῦν διαπαίζαντα· τὰ δὲ γε λαμπρὰ τῆς δικαιοσύνης ἀύχηματα, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ γέρα, μακρὰν καὶ ἀκράδαντον ἔχει τὴν μέθευσιν καὶ περιφανὲς τὸ ἀζήλωμα. Δέχεται γὰρ ὁ Θεὸς τὰς τῶν ὀπίων φωνὰς, καὶ ἀποπεραίνει τὰ αἰτήματα· οὐ τί γίνονται ἂν τὸ ἰσοστατοῦν;

*Ὁργίσεθε καὶ μὴ ἁμαρτάνετε.*

(A f. 24.) Ἄπασι μὴν ἀνθρώποις συμβαίνει τὸ τῆς ὀργῆς πάθος, μητέρα ἔχον λύπην ἢ μικροψυχίαν ἢ πλεονεξίαν ἢ τὴν παρὰ τινων λοιδορίαν. Ἐξεστὶ δὲ ταύτην ἀνακόπτειν, καθάπερ καὶ τὰς σωματικὰς ὀρέξεις. Τὸ μὲν γὰρ μηδὲν αὐτὰς ἐν ἡμῖν κινεῖσθαι, τόχα που καὶ ἀνεπίκτον καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν. Ἐν ἡμῖν δὲ τὸ ἐπιτιμᾶν τοῖς κινήμασιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ὀργῆς· δριμύ μὲν γὰρ ἐν ἡμῖν ἐστίν, ὅτε ποιεῖται τὸ κίνημα, πλὴν ὥσπερ τισὶ χαλινόις ἀνακόπτεται, τοῖς εἰς τὸ ἄμεινον ἐπιλογισμοῖς. Καὶ ἕως μὲν ἀδρανὲς ἐστὶ ἐπὶ τὸ πάθος ἐν ἡμῖν, τυγγνώμης ἀξιοῦται παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἐπειδ' ἂν δὲ τὰ ἐξ αὐτοῦ ἐμφαίνεται κακὰ, τότε τὰς δίκας ὑφέξομεν. Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν σαρκικῶν ὀρέξεων· ἀπρακτοσύνης γὰρ ἐν ἡμῖν τῆς φαύλης ἡδονῆς, συνηρημένη πάντως καὶ αὐτῇ ὁ κολάζων νόμος· ἐνηνεγμένης δὲ ἡδὴ πρὸς πέρας, τὰ τῆς δίχης συνεκτείνεται. Φησὶν οὖν καὶ νῦν ὁ Δαβὶδ, ὅτι Κἀν ἀπροαιρέτως ὀργισθῆτε, ὅπερ οὐκ ἁμάρτημα τέλειον, μὴ προσθῆτε καὶ τὴν πρᾶξιν, ἵνα μὴ τέλειον ἢ τὸ ἁμάρτημα. Εὐφρῶς γὰρ συγχωρεῖ τὸ ἑλαττον ὡς ἄσθενεστέροις, τὴν ὀργὴν λέγω, ἵνα κωλύσῃ τὸ μείζον, τουτέστι τὸν φόνον καὶ C δὲ ἐκ τοῦ θυμοῦ μὴ κολαζομένου τίχεται.

*Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίζετε ἐπὶ Κύριον.*

(A f. 25 b.) Τίθησι δὲ τὰ καθ' ἑαυτὸν εἰς παράδειγμα ὁ Δαβὶδ· καὶ ὅτι τοῖς θύουσι τῷ πανάγνῳ Θεῷ τοὺς ἐκ τῆς δικαιοσύνης καρποὺς οὐκ ἄμισθος ἢ εἰς αὐτὸν ἐλπὶς, πειρᾶται διδάσκειν. Καὶ γὰρ μονοουχί, φησὶ, τέθουκα τὴν δικαιοσύνην, ἐποίησάμην δὲ καὶ ἐπ' αὐτῷ τὴν ἐλπίδα, καὶ κεκράτηκα τῶν ἐχθρῶν, εἰ καὶ τεθρήνηκα πεσόντα τὸν νεανίαν. Λέγων δὲ, « θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, » οὐ τὴν ἐν σκιάις ἀποδέχεται ταῖς κατὰ τὸν νόμον, τὴν ἐν Χριστῷ δὲ μᾶλλον καὶ εὐαγγελικὴν. Ὁ μὲν γὰρ ἀρχαῖος ἐδίδασκε νόμος τὰς δι' αἱμάτων ποιεῖσθαι προσαγωγὰς, ἀλλ' οὐκ ἦν ἐν αὐταῖς τελειοῦσθαι τὸν ἀνθρώπον κατὰ συνείδησιν· προσεκομίζοντο γὰρ τῆς ἀληθοῦς λατρείας προανατυποῦσαι τὴν εὐσμίαν, καὶ ἦσαν μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπικείμεναι. Τεῖγάρτοι καὶ ἐν Χριστῷ κατηργήθη μὲν ἡ σκιά· περιαισθράπτει δὲ λοιπὸν τὰς τῶν πιστευσάντων καρδίας τῆς ἀληθείας τὸ φῶς. Λέγει δ' ἂν καὶ Ἰουδαίους ὁ Κύριος, ὅτι Αἱ διὰ τῶν θυμάτων θύσαι καὶ αἱμάτων ὑμᾶς εἰς οὐρανὸν οὐκ ἀναθιβάουσιν· ἀλλ' ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς ἐγὼ, ἐφ' ὃν μόνον ἐλπίζετε, μηδὲν τοῦ γράμματος ποιούμενοι λόγον.

(1) Ad Ephesios iv, 26 : *Irascimini, et nolite peccare : sol non occidat super iracundiam vestram.*

(2) Mentis quoque puritatem non semel praedicat

spectata fuerint, nullius usus sunt, menti tantummodo illudunt otiosae; secus vero justitiae decus, eique decreta a Deo praemia, longum perennemque usum praestant et illustrem dignitatem. Excipit enim Deus sanctorum voces, et votis annuit : cui rei quis parem inveniet?

*Vers. 5. Irascimini, et nolite peccare.*

Nemo irae passione immunis est, quae matrem habet dolorem, aut simultatem, aut aviditatem, aut ab aliquibus injectum convicium. Possumus tamen iram amputare, haud secus quam corporis appetitus (1). Namque hos in nobis omnino non commoveri, fortasse ineluctabile est, neque arbitrii nostri. Possunt tamen commotiones has increpare, sicuti et iram; quae sane truculenta est dum commovetur, sed tamen ceu quibusdam frenis cohibetur meliore aliqua cogitatione. Et quandiu quidem ea passio inefflex intra nos est, veniam a Deo meretur : sed si ejusdem tristes erumpant effectus, tunc poenas dabimus. Idem carnalibus quoque appetitibus usuvenit : nam quandiu in nobis ea prava delectatio iners est (2), quiescet pariter legis vindicta; verum si illa ad actum processerit, punitio simul intenditur. Ait itaque nunc quoque David : Etiamsi forte inconsiderate irascimini, quae non est consummata culpa, ne, quaeso, actum quoque adjiciatis, quo peccatum perficeretur. Scite enim minorem rei partem inferioribus indulget, iram inquam, et majorem puniat, id est eadem et alios quosvis effrenatae irae effectus.

*Vers. 6. Sacrificate sacrificium justitiae, et sperate in Domino.*

Res suas ponit in aliorum exemplum David; et quod offerentibus sanctissimo Deo justitiae fructus non vacua spes sit proposita, conatur docere. Statim ac enim, inquit, justitiae sacrificium obtuli, atque in Deo spem collocavi, hostes vici, quamquam cadentem puerum dolui. Cum autem dicit, « Sacrificate sacrificium justitiae, » haud illud umbratile legis intelligit, sed Christi potius atque evangelicum. Nam prisca quidem docebat lex cruentas facere oblationes, quibus tamen conscientia hominis expiari perfecte non poterat : eatenus enim offerbantur, quatenus veri cultus praefigurabant fragrantiam, atque interim dum melioratio adveniret, apponebantur. Idcirco a Christo depulsa umbra fuit : et deinceps credentium corda veritatis lux illustrat. Fortasse etiam Judaeis Dominus dicit : Cruentarum sacrificia victimarum vos in caelum non deducunt, sed ego potius qui de caelo descendi, in quo uno sperare debetis, nullam jam litterae habentes rationem.

Cyrillus, veluti ad I Cor. vi. 19, itemque in fragmento ad Coloss. et alibi. Illic ergo de involuntaria phantasia loquitur.

Vers. 7. *Multi dicunt: Quis ostendet nobis bona?*

Pauci quidem, inquit, probi simul et philosophandi gnari, inconcussam in Deo spem retinent: confidunt enim ei incomprehensibilia bona promittenti; multi autem, id est vaga plebs atque indistincta, vesaniæ dedita, præsentem carnalis impuritatibus usum speratis bonis anteponens ait: « Quis ostendet nobis bona? » Illorum videlicet, qui Dei gubernationem floccifaciunt, verba hæc sunt: Ubina nam Dei providentia in tanta humanarum rerum perturbatione? Et dum alii deliciis diffluunt, nos vero egestate extremisque malis conflictamur, quodnam divinæ curæ indicium superest?

Vers. 7. *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine.*

Abstrusiore mysticoque sensu (1), vultus Dei Patris intelligitur Filius; lumen autem ex ipso ad nos missum Spiritus, quo obsignati fuimus, ad primigeniam imaginem reformati: a quo etiam vera bona edocti fuimus, quibus intellectuale gaudium in mentem et cor recepimus, in futurorum bonorum spe confirmati.

Angeli quidem faciem Dei semper vident<sup>39</sup>, homines autem faciei ejus lumen. Facies porro Dei est terrenarum omnium rerum spiritualis contemplatio; lumen vero faciei, harum ipsarum partialis cognitio: siquidem, prout sapienti illi feminæ Thecuitidi videbatur<sup>40</sup>, angelus Dei erat David, quia cuncta quæ fiebant in terris noverat.

Quiniam demum est vultus Dei Patris, cujus super nos lumen signatum est? Nempe Dei Filius, imago simillima: proptereaque dicens: « Qui vidit me, vidit Patrem meum<sup>41</sup>. » Ita vero in nobis signatus est, ut conformes nos sibi fecerit, et sui spiritus illuminationem, divinæ instar imaginis, credentibus impresserit.

Vers. 8. *Dedisti lætitiā in corde meo, etc.*

Utique illos, inquit, miror qui dicere audent: « Quis ostendet nobis bona<sup>42</sup>? » cum reapse queant ex præsentibus certiores fieri futurorum. Namque arrham futuræ abundanter bonitatis recepimus hanc in mundo clementiam Creatoris ac providentiam. Larga enim manu suppeditat vitæ necessaria, demittitque cælo pluvias, et agrorum fructus per tempora germinat. Qui ergo vitæ hujus copiose alimenta præbet, cur mentiri credatur cum alia post hanc vitam largiturum se promittit? Mihi ergo in corde dedisti lætitiā.

Vers. 9. *In pace in idipsum dormiam et soporabor, quia tu, Domine, singulariter, etc.*

Verba in idipsum significant, una cum aliis san-

<sup>39</sup> Matth. xviii, 10. <sup>40</sup> II Reg. xiv, 20. <sup>41</sup> Joan. xiv, 9. <sup>42</sup> Psal. iv, 7.

(1) Ita dicit, quia alius quoque versiculi sensus cognoscitur.

*Πολλοὶ λέγουσι· Τίς δείξει ἡμῖν ἀγαθὰ;*

(A f. 25 b.) Οἱ μὲν γὰρ ὀλίγοι, φησὶ, καὶ δόκιμοι καὶ φιλοσοφεῖν εἰδότες, ἀκατάσειστον ἐπὶ Θεῷ τὴν ἐλπίδα ἔχουσι· τεθαροσῆκασι γὰρ ἐπαγγελλομένῳ τὰ ὑπὲρ νοῦν ἀγαθὰ· οἱ δὲ πολλοὶ, τουτέστι τὸ κεχυμένον πλῆθος, τὸ ἀδιάκριτον, τὸ ἀνοίξῃ προσηλωμένον, τὴν παραυτίκα μέθεξιν τῶν σαρκικῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν ἐν ἐλπίδι ἀγαθῶν προτιμήσαντες, φασὶ· « Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ; » Ταῦτα τῶν περὶ τὰς διοικῆσεις τοῦ Θεοῦ ὀλιγωρούντων τὰ ῥήματα· Ποῦ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, τοσαύτης συγχύσεως ἐν τῷ βίῳ οὖσι; Καὶ ἄλλων μὲν τρυφόντων, ἡμῶν δὲ ἐν πτωχείᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις ὄντων κακοῖς, τί τεκμήριον τῆς θείας κηδεμονίας;

*Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε.*

(A f. 26.) Κρυφωδέστερον δὲ καὶ μυστικώτερον, πρόσωπον μὲν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, φῶς δὲ τὸ ἐξ αὐτοῦ πεμπόμενον Πνεῦμα εἰς ἡμᾶς· δι' οὗ κατεσφραγίσμεθα, εἰς εἰκόνα τὴν πρώτην ἀναμορφούμενοι· δι' οὗ καὶ δευδιδάγμεθα τὰ ὄντως ἀγαθὰ, δι' ἃ καὶ τὴν νοητὴν εὐφροσύνην ἐσχίκαμεν τὴν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, βεβαιούμενοι πρὸς ἐλπίδα τὴν ἐπὶ τοῖς ἐσομένοις ἀγαθοῖς.

(C f. 8.) Οἱ μὲν ἄγγελοι βλέπουσι διὰ παντός τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, οἱ δὲ ἄνθρωποι τὸ φῶς τοῦ προσώπου αὐτοῦ. Πρόσωπον δὲ Κυρίου ἐστὶ θεωρία πνευματικῆ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς· φῶς δὲ προσώπου ἐστὶν ἡ μερικὴ γνώσις τούτων αὐτῶν· εἴπερ, κατὰ τὴν σοφὴν Θεωκλιτίδα, ὡς ἄγγελος Θεοῦ ἦν ὁ Δαβὶδ εἰδὼς τὰ ἐπὶ τῆς γῆς πάντα.

(K f. 31.) Καὶ ποῖον ἄρα ἐστὶν τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὗ τὸ φῶς ἐφ' ἡμᾶς σεσημειώται; Ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ἡ ἀπαράλλακτος εἰκόνα· καὶ διὰ τοῦτο λέγων· « Ὁ ἑώρακώς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα μου. » Ἐσημάνθη δὲ ἡμῖν, συμμόρφους ἡμᾶς ἀποδείξας ἐαυτῷ, καὶ τὸν διὰ πνεύματος τοῦ ἰδίου φωτισμὸν ἐγγαράξας ὡς θεῖαν εἰκόνα τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν.

*Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου.*

(A f. 26 b.) Οὕτως τεθαύμακα, φησὶ, τοὺς τολμῶντας λέγειν· « Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ; » καίτοι παρὸν ἀπὸ τῶν ἐν χειρὶ βεβαιουῦσθαι πρὸς τὰ μέλλοντα. Ἐσχίκαμεν γὰρ ἐνέχυρα τῆς μελλούσης ἡμερότητος ἔσεσθαι πλουσιῶς, τὴν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ φειδῶ τε καὶ πρόνοιαν τοῦ Δημιουργοῦ. Χαρίζεται γὰρ τῇ φιλοτίμῳ δεξιᾷ τὰ ἀναγκαῖα πρὸς τὸ ζῆν· καὶ καθίσι μὲν ὑετούς, τὰς δὲ ἐξ ἀγρῶν εὐκαρπίας ἀνίησι κατὰ καιροῦς. Ὁ τοίνυν ἀμφιλαφῶς χορηγῆσας τὰ ζωαρκῆ, πῶς ἂν διαψεύσαιτο χαρῆσθαι λέγων τὰ μετὰ τόνδε τὸν βίον; Ἐμοὶ οὖν ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν.

*Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθήσομαι καὶ ὑπνώσω· ὅτι σὺ, Κύριε, κατὰ μόνας ἐπ' ἐλπίδι κατέφικας με.*

(A f. 27 b, C f. 8 b.) Κατὰ δὲ τὸν θεῖον Κύριλλον,



ἐλα τὸ αὐτὸ καὶ ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις· ἀγίοις τὸν ὕπνῳ  
 εὐοκῶτα δέξομαι θάνατον· πλὴν ἐν εἰρήνῃ, μὴ ἔχων  
 τὴν ἁμαρτίαν, ἣ ἐστὶν ἔχθρα εἰς Θεοῦ· καὶ οὕτω κα-  
 ταλύσας τὸν βίον, κατοικισθήσομαι παρὰ Θεοῦ καὶ  
 ἐπ' ἀγαθαῖς ἐλπῖσι, τουτέστι βεβαίαν καὶ ἀκράδαν-  
 τον τὴν ἐλπίδα ἔξω. Τὸ δὲ κατὰ μόνας ὑπεμφήνειεν  
 ἂν, ὅτι ἰδικῶς καὶ ἐξαιρετῶς ἐστι τῶν ἀγίων ὁ κλη-  
 ρος· οὐ γὰρ ἀναμῖξ ἐσονται τοῖς πονηροῖς, ἀλλ' οἷον  
 ἐξηρημένοι καὶ κατὰ μόνας. Ἐκεῖνοις μὲν γὰρ πῦρ  
 καὶ θεῖον καὶ πνεῦμα καταγιγῶσκει τὸ τοῦ ποτηρίου  
 μερῆς, τούτοις δὲ τὸ βασιλεύειν ἡτοίμασται καὶ ἀκα-  
 ταλήκτως ἐντροφεῖν τοῖς ἀνωθεν ἀγαθοῖς.

ΨΑΛΜΟΣ Ε΄.

Σύνες τῆς κραυγῆς μου.

(D f. 42 b, E f. 8 b.) Τὸ σύνες ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ  
 Κατεξέτασον καὶ βασάνισον τῆς ἐμῆς κραυγῆς τὸν  
 σκοπόν. Οὐ γὰρ εἰτῶ τι τῶν ἀνθρωπίνων ἢ τῶν  
 ἀπαθόντων τοῖς σοῖς, ὡ Δέσποτα, νόμοις· ἐκεῖνα  
 δὲ μᾶλλον, ἃ καὶ τοῖς λαβοῦσι χρήσιμά τε καὶ ἀναγ-  
 காτα πρὸς σωτηρίαν, καὶ τῇ σῆ φιλοτιμίᾳ χαρίζε-  
 σθαι πρέπει.

Τὸ πρῶτ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου.

(A f. 95.) Εἴη δ' ἂν πρῶτα καὶ ὁ τῆς τοῦ Σωτῆ-  
 ρος ἐπιδημίας καιρὸς· τότε γὰρ δεκταὶ γεγόνασιν αἱ  
 πάντων εὐχαί.

(C f. 9.) Μέγα εἰς ἀγνείαν καύχημα τὸ ἐκ πρῶτας  
 τῆς αὐτῆς παρίστασθαι τῷ Θεῷ, καὶ φθάνειν ἐν  
 εὐχαριστίᾳ τὸν ἥλιον· Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἐπόθομαι τὰ  
 θεῖα καὶ ἅγιά σου μυστήρια, ἃ ἡτοίμασας τοῖς ἀγα-  
 πῶσι σε.

Ἐμίσησας, Κύριε, πάντας τοὺς ἐργαζομένους  
τὴν ἀνομίαν, κ. τ. λ.

(C f. 9.) Τοὺς μὲν ἐν τῇ πολιτεῖᾳ πταίοντας, ἐρ-  
 γαζομένους τὴν ἀνομίαν ὀνόμασεν· τούτους δὲ μισεῖ  
 ὁ Θεὸς τοὺς ἀποπεσόντας τῆς ἀληθείας. Ἐτεροδό-  
 ξους, λαλοῦντας· ψεῦδος εἶπεν, οὐς ἀπολεῖ ὁ Θεός·  
 καὶ τήρει διαφορὰν τοῦ Ἐμίσησας καὶ Ἀπολεῖς·  
 πρῶτον μὲν εἰ χεῖρον τοῦ Ἀπολεῖς τὸ Ἐμίσησας·  
 δεῦτερον δὲ, διὰ τί τὸ μὲν εἰς παρελθούσθα ἔκλινε  
 χρόνον, τὸ δὲ εἰς μέλλοντα.

Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ πληθῶσι τοῦ ἐλέους σου, κ. τ. λ.

(C f. 9 b.) Ἐγὼ, φησὶν, ἐλέω τῷ σῷ εἰσελεύσομαι  
 εἰς τὸν οἶκόν σου· οὕτω γὰρ λέγειν δυνήσομαι, τὸ  
 Πρῶτ παραστήσομαι σοι καὶ ἐπόθομαι, καὶ ὡς ἡλεη-  
 μένος σὺν εὐλαθείᾳ προσκυνήσω σοι ἐν πνεύματι καὶ  
 ἀληθείᾳ.

Καὶ γὰρ (1) ἀμελούμενα, μερίζονα γίνεται τῶν  
 ἁμαρτημάτων τὰ τραύματα· καὶ οὐ μέχρι τραυμά-  
 των ἴσταται τὰ τῆς νόσου καὶ τῆς ἀβήρωστίας, ἀλλὰ  
 καὶ θάνατον τίχτει τὸν ἀθάνατον.

(1) Καὶ γὰρ... ἀθάνατον. Ex Anastasio presby-  
 tero. Jam edita Scripi. Vet. VII, p. 51. Fragmento  
 præmittuntur hæc : Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ  
 ὑπομνήματος τῶν εἰς τὸν ε' ψαλμόν.

(2) Hinc solemnīs epitaphiorum Christianorum  
 formula in pace. In Hebræorum quoque tumulis non  
 infrequens est inscriptio, Ἐν εἰρήνῃ κοίμησις αὐ-  
 τοῦ.

(3) Καταμόνας, singulariter, alio vocabulo unice

A ctis somno similem mortem excipiam; verumtamen  
 in pace (2), non habens scilicet peccatum, quæ est  
 adversus Deum inimicitia; atque ita sine vitæ im-  
 posito, mittar a Deo ad habitandum cum bonæ spe,  
 id est, firma immotaque spe fruar. Vocabulum au-  
 tem singulariter (3) innuere videtur, peculiarem  
 fore et selectam sanctorum sortem: non enim in  
 impiorum turba erunt, sed selecti quodammodo ac  
 seorsum. Illis quippe ignis, sulfur et procellæ  
 spiritus, ceu calicis portio servatur; his autem re-  
 gnum paratum est, et sempiternarum in cælo deli-  
 ciarum gaudium.

PSALMUS V.

Vers. 2. Intellige clamorem meum.

B Intellige hoc loco dictum est, pro Expende et ex-  
 plora clamoris mei scopum. Non enim humanum  
 quid posco, vel a tuis alienum, Domine, legibus;  
 sed illa potius quæ accipientibus prosunt, imo et  
 necessaria salutis sunt, et quæ tuam largiri benefi-  
 centiam decet.

Vers. 4. Mane exaudies vocem meam.

Mane licet intelligere tempus adventus Servato-  
 ris: tunc enim omnium preces acceptabiles evase-  
 runt.

Valde interest ad castimonie decus, jam inde a  
 diluculo astare 100 Deo, et gratiarum actionibus  
 solem antevertere (4): Sic enim, inquit, divina et  
 sancta mysteria tua cernam, quæ parasti diligentibus te.

Vers. 7. Odisti, Domine, omnes operantes iniquita-  
tem: perdes omnes qui loquuntur mendacium.

Eos, qui in publica vita peccant, appellat operan-  
 tes iniquitatem; hos odit Deus, ceu qui veritate  
 exciderunt. Loquentes mendacium dicit hæreticos,  
 quos Deus perdet. Et observa differentiam verbo-  
 rum Odisti et Perdes; et primo quidem an sit  
 pejus Odisti quam Perdes: deinde vero cur illud  
 præteriti temporis forma declinaverit, hoc vero fu-  
 turi (5)

Vers. 8. Ego autem in multitudine misericordiarum  
tuarum, etc.

Ego, inquit, misericordiarum tuarum beneficio templum  
 tuum ingrediar: sic enim dicere potero: Mane  
 astabo tibi, et videbo: et tanquam misericordiam  
 consecutus, pie te venerabor in spiritu et veritate.

Etenim neglecta, majora fiunt peccatorum vul-  
 nera; neque vulneribus contenta morbi infirmitas  
 mortem quoque immortalem parit.

securus apud Horat., lib. 1, od. 26.

(4) En chorus nocturnus vel matutinus Christiano-  
 rum laudes divinas concinentium, quem morem  
 ab orientalibus partibus ætate sua ad Occidentem  
 quoque transisse ait Augustinus Confess., lib.  
 xi, 7.

(5) Omisit eclogarius quæ hic sine dubio pergebat  
argute loqui Cyrillus.

## PSALMUS VI.

## ΨΑΛΜΟΣ Γ'.

Cyrilli ex commentario in Psalterium, super illud : A  
 « Domine, ne in furore tuo arguas me. » His tamen  
 a propheta (Nathan) auditis, securus mansit, ani-  
 mum non despondit, vigorem non remisit; sed valde  
 delectatus indulgentis Dei benignitate, et gratiarum  
 hymno persoluto, nihilominus in mœre versabat-  
 tur, quia peccaverat; etenim sanctos laudari magis  
 decet quam veniam impetrare.

Vers. 2. Neque in ira tua corripias me.

Dum ait, « Neque in ira tua corripias me, » de-  
 precari fortasse videtur legalis litteræ severitatem.  
 Nam qui Moysis legem violasset, sine misericordia  
 ex duorum vel trium testimonio necabatur <sup>43</sup> : ideo-  
 que damnationis ministrationem divus Paulus legem B  
 appellat <sup>44</sup> : namque illa neminem justificabat, sed  
 acerbis a peccantibus pœnas reposesbat. Ergo legis  
 correptione incomparabiliter melior est correptio  
 per Christum : illa enim ad peccantium redargutio-  
 nem atque ad transgressorum damnationem perti-  
 nebat, hæc ad justificationem peccatorum. Ut ergo  
 jam diximus, haud petit ne redarguatur, sed ne  
 cum ira.

Vers. 3. Miserere mei, Domine, quoniam infirmus  
 sum; sana me, Domine.

Non ait : Remitte mihi, aut concede mihi, sed  
 Sana me : orat enim ut priora tollantur vulnera.  
 Etenim ceu medico spirituum Deo accedens, natu-  
 ræque infirmitatem constans, opem implorat, Opto,  
 dicens, sanitatem; male mihi habenti misericordia  
 tua medere. Nam infirmitatis mæx causa in hoc mal-  
 um decidi. Quænam porro infirmitas? Luxata sunt  
 ossa mea, dissoluta est ipsorum compages. Ossa au-  
 tem dicit sobrias cogitationes, quæ animam solid-  
 ant, et rationales ejusdem animæ vires, quæ ipsam  
 in intellectuali sanitate conservant; cujusmodi sunt  
 continentia, prudentia quæ est secundum Deum,  
 fortitudo, temperantia, justitia et omnino quodlibet  
 virtutis genus : quæ si ordinatæ in nobis non  
 fuerint, id est convenienter dispositæ juxta pro-  
 prias singularum facultates, prorsus turbari animam  
 necesse est, cupiditatibus tumultuantibus. Tunc  
 enim velut in mundanarum voluptatum tempestate  
 valde periclitatur : nam debilitata in nobis virtute,  
 omnino prævalet trahens in vitium voluptas. Quod  
 autem vocabulo *ossa* tropice significantur intelle-  
 ctuales animæ vires, ob quas ipsa recto in statu re-  
 tinetur et confirmatur, idem David dicti sui obscu-  
 ritate interpretatur, dum prædictis addit : Anima  
 mea valde est turbata.

Vers. 3. Quoniam ossa mea conturbata sunt.

Existimo aliud quoque significari (1), dum dici-

<sup>43</sup> Deut. xix, 15. <sup>44</sup> II Cor. iii, 9.

(1) Namque alium hujus locutionis significatum  
 dixit superius.

(2) Καὶ τοὶ ταῦτα... συγγινώσκεισθαι. Hoc fra-  
 gmentum edidit Ang. Mai in Bibliotheca Nova Pa-

Κυρίλλου ἐκ τοῦ εἰς Ψαλτήριον ὑπομνήμα-  
 τος, ρητοῦ προκειμένου : « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ  
 σου ἐλέγξῃς με. » Καίτοι ταῦτα (2) ἀκούσας παρὰ  
 τοῦ προφήτου, μεμένηκεν ἀσφαλῆς· οὐ κατώλισθεν  
 εἰς τὸ ῥάθυμον, οὐκ ἀνῆκε τοῦ τόνου· ἀλλὰ καίτοι  
 λίαν ἠσθεῖς ἐπὶ τῇ τοῦ συγχωρήσαντος ἡμερότητι,  
 καὶ χαριστηρίου ἀνατείνας ψῆδας, οὐδὲν ἤττον ἀθυ-  
 μος ἦν ὅτι προσκέρουκεν ὅλως· πρέπει γὰρ ἀγίοις  
 ἐπαινεῖσθαι μᾶλλον ἢ συγγινώσκεσθαι.

Μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσης με.

(A f. 33.) Λέγων δὲ, « Μὴ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσης  
 με, » παραιτεῖσθαι πως ἔοικε τοῦ νομικοῦ γράμμα-  
 τος τὴν ἀποτομίαν. Ἀθετήσας γὰρ τις νόμον Μω-  
 σέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν  
 ἀποθνήσκει· τοιγάρτοι· καὶ κατακρίσεως διακονίαν ὁ  
 θεσπέσιος Παῦλος τὸν νόμον ὀνομάζει· δεδικαίωκε  
 γὰρ οὐδένα, πικρὰς δὲ τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐξῆτε  
 δίκας. Οὐκοῦν τῆς ἐν νόμῳ παιδεύσεως ἀμεινῶν  
 ἐστὶν ἀσυγκρίτως ἡ διὰ Χριστοῦ· ἡ μὲν γὰρ εἰς  
 ἔλεγχον ἔκειτο τῶν ἠσθενηκότων, καὶ εἰς κατάκριμα  
 τῶν παραβαίνόντων, ἡ δὲ εἰς δικαίωσιν τῶν ἠσθενη-  
 κότων. Ὁ τοίνυν εἰπομεν, οὐ παρακαλεῖ μὴ ἐλεγ-  
 χθῆνσι, ἀλλὰ μὴ θυμῷ.

Ἐλέησόν με, Κύριε, διὸ ἀσθενῆς εἰμι.

(A f. 34 b.) Οὐκ εἶπεν· Ἄνες μοι, οὐδὲ ἔνδοξοι μοι,  
 ἀλλ' Ἰασαί· τὰ γὰρ πρότερα ἀξιοὶ τραύματα ἀφα-  
 νισθῆναι. Προσελθὼν γὰρ ὡς ἱατρῷ πνευμάτων τῷ  
 Θεῷ, καὶ ὁμολογήσας τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν,  
 αἰτεῖ τὴν ἐπικουρίαν· καὶ διψῶ τὴν ἴασιν, λέγων, ἐν  
 κακοῖς με γεγονότα ἐλέψθαι βεράπειυσον. Ἐξ ἀσθενείας  
 γὰρ ἦλθον ἐπὶ τὸ πάθος. Τίς δὲ ἡ ἀσθένεια; Ἐξηρ-  
 θώθη τὰ ὀστέα μου, καὶ διελύθη ἀπὸ τῆς μετ' ἀλλή-  
 λων ἀρμονίας. Ὅστέα δὲ λέγει τοὺς ὠφρονας λογι-  
 σμούς, τοὺς τὴν ψυχὴν διερείδοντας, καὶ τὰς λόγῳ  
 ληπτὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις, αἱ καὶ ἀνέχουσιν αὐτὴν  
 εἰς νοητικὴν εὐρωστίαν· οἷον ἐγκράτεια, φρόνησις,  
 ἡ κατὰ Θεὸν ἀνδρεία, σωφροσύνη, δικαιοσύνη, καὶ  
 ἅπαξ ἀπλῶς πᾶν εἶδος ἀρετῆς· ὧν οὐκ οὐσῶν ἐν  
 ἡμῖν ἀσυγχύτως, ἤγουν ἐν κόσμῳ τῷ δεόντι διὰ τοῦ  
 τὴν ἰδίαν ἔχειν ἰσχύον, πᾶσά πως ἀνάγκη ταράττε-  
 σθαι τὴν ψυχὴν, ἀτακτοῦντων ἐν αὐτῇ τῶν παθῶν.  
 Τότε γὰρ οἷον ἐν σάλῳ γινομένη κοσμικῶν ἡδονῶν  
 κινδυνεύει δεινῶς· ἀνοούσης γὰρ ἐν ἡμῖν τῆς ἀρε-  
 τῆς, κατακρατεῖ πάντως εἰς φαυλότητα κατασεύουσα  
 ἡδονή. Ὅτι δὲ ὀστέα τροπικῶς νοηθεῖεν ἀνὰ νοηταί  
 τῆς ψυχῆς δυνάμεις, καθ' ἃς ἔχει τὴν εἰς τὸ εὖ εἶναι  
 σύστασιν καὶ διαμονὴν, αὐτὸς ὁ Δαβὶδ ἐρμηνεύει τοῦ  
 λόγου τὸ αἰνίγμα, δι' ὧν ἐπήγαγε τοῖς εἰρημμένοις,  
 ὅτι Ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα.

Ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέα μου.

(A f. 35 b.) Οἶμαι δὲ καὶ ἑτερόν τι κατασημαίνε-

trum ex Bessarionis cardinalis catena ms. ad libros  
 Regum in bibliotheca S. Marci Veneta asservata ;  
 ad hæc libri II Regum, cap. xii, vers. 13 : καὶ εἶπε  
 Δαβὶδ τῷ Νάθαν· Ἡμάρτυχα τῷ Κυρίῳ.

σθαι, διὰ τοῦ ζῆναι τὸν Ψάλλοντα ταραχὴν ὑπομεί-  
 ναι τὰ ὄσπᾶ αὐτοῦ. Ἐκτισε μὲν γὰρ ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ  
 τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός· ἐπεὶ δὲ τὴν δοθεῖσαν πεπά-  
 τηκεν ἐντολὴν ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ καὶ παρώλισθεν  
 εἰς παράβασιν, ἐπάρατος ἦν εὐθύς. Εἰρηται γὰρ  
 πρὸς αὐτόν· « Ἰῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση. » Τετα-  
 ράχθαι τοίνυν καὶ κατὰ τοῦτον οἶμαι τὸν τρόπον τὰ  
 πάντων ὄσπᾶ, ἅτε δὴ λυθείσης εἰς θάνατον τῆς σαρ-  
 κὸς· εἰσέβραμον γὰρ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν θόρυβοί  
 τε καὶ πτοίαι, καὶ ἡ τῶν παθῶν τυραννίς. Φθαρτοῦ  
 γὰρ ἄπαξ γεγονότος τοῦ σώματος, τὰ τῆς φθορᾶς ἐν  
 αὐτῷ βεβλάστηκε πάθη, καὶ ὁ τῆς ἀμαρτίας εἰσέδου  
 νόμος, ὁ ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς, ὁ ἀντιστρατευό-  
 μενος καὶ αἰχμαλωτίζων τὸν νοῦν εἰς πᾶν ὀτιοῦν  
 τῶν ἐκτόπων. Γέγονε τοίνυν ἴασις τῇ ἀνθρώπου φύ-  
 σει, τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐνανθρωπήσεως ἡ δύναμις·  
 ἔπαυσε γὰρ τὴν φθορὰν, συνήγαγε τὰ πάντων ὄσπᾶ  
 κατεσκεδασμένα· πτοίας καὶ θορύβου παντὸς καὶ  
 δειμάτων καὶ προσέτι παθῶν καὶ πλεονεξίας διαβο-  
 λικῆς ἐλευθέραν ἀπέφηνε τὴν ἀνθρώπου φύσιν.

Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε;

(A f. 35 b) Μᾶλλον δὲ εἰ χρὴ τι καὶ μυστικώτε-  
 ρον εἰπεῖν, οὐκ ἐπιτιμᾷ τοῖς τοῦ Θεοῦ κρίμασιν ὁ  
 προφήτης, οὔτε μὴν ὡς μέλλοντα καὶ ἀναδυόμενον  
 τὴν ἐπιουρίαν κατατιτᾶται τὸν τῶν ὀλιων Δεσπότην,  
 περιεργάζεται δὲ μᾶλλον τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρὸν  
 τοῦ εἰς τέλος ἐγγηγεμένου Χριστοῦ κατὰ τὴν ὀγδόην.  
 Πότε γὰρ, φησὶν, ἐλεύση ὁ διὰ τῆς ἀναστάσεως σου  
 τὴν ἴασιν ἡμῶν χαρισόμενος; Ἔστι δὲ τὸ ἕως πότε  
 καὶ τῆς χρονίας μετανοίας παραστατικόν.

\*Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου.

(A f. 36, B f. 24, E f. 11) Ὁ γὰρ ἄπαξ τοῖς τοῦ  
 θανάτου βρόχοις ἀλοῦς, ἀπρακτῆσει ἂν πρὸς πᾶσαν  
 ἀρετήν. « Οὐκ ἔστιν, φησὶν, ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνη-  
 μονεύων σου, » τουτέστιν ὁ τὰς ἐντολὰς τηρῆσαι δυνά-  
 μενος, τῆς βοήθειας τοῦ πνεύματος μὴ συμπαρού-  
 σης.

[Ἐκοπίωσιν ἐν τῷ στεναγμῷ μου.

Τὸ Ἐκοπίωσα φησὶν ἀντὶ τοῦ Κοπίωσω. Ἔσται δὲ  
 τοῦτο σαφές διὰ γε τῶν ἐφεξῆς κειμένων. Οὐ γὰρ  
 Ἔλουσα τὴν κλίνην μου, φησὶν, ἀλλ' οὐδὲ Ἔβρεξα  
 τὴν στρωμνήν μου, ἀλλ' ἐπ' ἀμφοῖν τὸ Λούσω, καὶ  
 Βρέξω φησὶν. Ἰπισχνεῖται γὰρ ἔσεσθαι τις φιλο-  
 πονώτατος, καὶ τὸν ἀνεμένον καὶ ἀφροντὸν ἀγα-  
 πῆσει βίον.]

(A f. 87) Διδάσκει δὲ καὶ ἡμεῖς ὅτι τοὺς σύμφε-  
 στεῖν ἐθέλοντας τῷ Θεῷ, οὐκ ἀργίας καιρὸν ὑπνοῦ τε  
 καὶ βραθυμίας ἡγεῖσθαι προσήκει τὰ τῶν νυκτῶν  
 διαστήματα (κτινωπρεπὲς γὰρ τοῦτο καὶ ἀλογώτα-  
 τον), πόνου δὲ μᾶλλον καὶ ἀπνίας τῆς ἐπ' ἀγαθαῖς.  
 Ἄριστον γὰρ τὸ ἐν ἡσυχίαις μάλιστα καὶ κατὰ μόνας  
 μονοουχὶ Θεῷ διαλέγεσθαι διὰ συχνῆς προσευχῆς,  
 καὶ ἐφ' οἷς μὲν ἤδη κατεγνώσμεθα, συγγνώμην

<sup>45</sup> Gen. iii, 19.

(1) Vides hic posteriore tantummodo Cyrilliani fragmenti partem.

A tur Psalmista turbationem ossium 101 passus.  
 Nam Deus ad immortalitatem hominem condidit :  
 sed postquam, spreto mandato, ad transgressionem  
 Adamus progenitor prolapsus est, continuo factus  
 est maledictus. Dictum enim ei fuit : « Terra es, et  
 in terram abibis <sup>45</sup>. » Turbata sunt itaque secundum  
 hanc quoque rationem cunctorum ossa, quatenus  
 in mortem caro dissolvenda est : subierunt enim  
 ipsam animam tumultus, consternationes, cupidita-  
 tumque tyrannis. Corruptibili nimirum corpore  
 jam facto, corruptionis in eo pullularunt passionēs,  
 et peccati lex subintravit, quæ carnis membris  
 inest, quæque ex adverso militat, et mentem ad ab-  
 surdum quodvis captivam trahit. Facta est igitur  
 humanæ naturæ medicina per humanati virtutem  
 Unigeniti : hic enim corruptionem cohibuit, om-  
 nium ossa dispersa colligavit : a consternatione  
 qualibet et perturbatione, ac pavoribus, cupiditati-  
 bus denique ac diabólica præpotentia liberam ho-  
 minis naturam effecit.

Vers. 4. *Et tu, Domine, usquequo?*

Imo vero, si quid magis mysticum dicendum  
 est (1), haud increpat Dei iudicia propheta, neque  
 tanquam tardantem et opem ferre detrectantem  
 accusat Dominum universalem; sed exquirat potius  
 adventus Christi tempus, qui demum die hebdo-  
 madæ oclava resurrexit. Quandonam enim, inquit,  
 dies aderit qui per tuam resurrectionem sanitatem  
 nobis largietur? Denique dictio *usquequo* procrasti-  
 natam quoque pœnitentiam denotat.

Vers. 6. *Quoniam non est in morte qui memor sit tui.*

Certe qui semel mortis vinculis captus fuerit,  
 nulli jam virtuti idoneus erit. « Non est, inquit, in  
 morte qui memor sit tui, » id est qui mandata tua  
 observare queat, auxilio spiritus jam destitutus.

Vers. 7. [*Laboravi in gemitu meo.*

Illud Laboravi, pro Laborabo positum est.  
 Erit autem hoc ex sequentibus manifestum. Non  
 enim dixit: Lavi lectum meum, neque, Rigavi stratum  
 meum; sed utrobique dixit, Lavabo, et, Rigabo.  
 Pollicetur enim se laboriosissimum fore, et volu-  
 ptuosum et dissolutam vitam non sectaturum. —  
*Ex Corderio.*]

Monet nos, quod ii qui Deo placere student,  
 haud in otio et somno atque ignavia tempora noc-  
 turna traducere debeant; id enim stolidissimum  
 est, belluasque decet; sed in lucubrationibus potius,  
 bonique operis vigiliis consumere. Optimum quippe  
 est in silentio potissime ac solitudine cum Deo  
 veluti colloqui per assiduum orationem, et agnita-  
 rum culparum veniam postulare : insuper eum que

sunt animæ utilia rogare, et canticorum melodia **Α** αἰτεῖν· τὰ δὲ ψυχωφελῆ ζητεῖν παρ' αὐτοῦ, καὶ ᾄδην αὐτὸν καὶ μέλος ποιῆσθαι.

Vers. 8. *Turbatus est furore oculus meus.*

Fortasse revocat sibi Propheta in memoriam quæ humanæ naturæ acciderunt, ob Deum sub generis nostri primordiis offensum, id est sub Adamo. Antequam enim hic divini præcepti oblivisceretur, nitidum habuit oculum, totumque divina contemplatione et bonis cogitationibus occupatum, defæctumque ac divino lumine collustratum.

Vers. 9. *Exaudivit Dominus deprecationem meam.*

Narrat quemadmodum animi lætitiā recuperaverit: exauditam enim fuisse ait vocem fletus sui, precesque exceptas. Jam vero vocem dicit non plane illam quæ labiis emittitur, verum eam potius quæ per actus quodammodo ad Deum dirigitur. Sicuti enim est vox peccati, uti dictum Caino fuit «, « Vox sanguinis fratris tui clamat ad me, » sic etiam poenitentiae est vox, cui Deus auscultat. Nec quisquam dicat, Deum a nobis exposcere vocem validam; non enim sic orare jussi fuimus. Clamorem contra dicit hoc loco preces cum labore, cujusmodi sanctorum mos est.

Vers. 11. **102** *Erubescant et conturbentur.*

Malitiæ inventores magistrique dæmones avertunt se et retrorsum cadunt, intolerabilem perpressi cladem; primo quidem propter Dei Servatoris repugnantiam: deinde quia nos resurgere a pristinis morbis volumus, atque ad domandum fortiter quemvis carnis affectum transire, mundique hujus colluviem pedibus proterere, atque unice Dei placita spectare, eaque sine regressu sectari. Sic viriliter agentibus Christus aderit, qui nobis omnium bonorum dator est et auctor.

## PSALMUS VII

Vers. 1. *Domino propter verba Chusi filii Jemini (2).*

Tu vero animadvertite quod te, tot victoriis assuetum, rursus ad alia certamina sermo hic emittit, rursus concitat tentationum incursum. Idem enim hostis, nempe ille Absalomus, tanquam ex nobis denuo natus, bellum contra nos conflat: quem tamen cædi nostri anhelantem, nostra dispellit agendi prudentia, magis vero Dei auxilium. Certe quod nobis salutare est rectum dogma, idem sit adversario laqueus: dogma autem hoc est, ut nequitiam parem putemus, tum lædere, tum lædentem ulcisci. Ipse enim sibi pœnam indicit David, si forte comperiat malum malo, tanquam alternatim, repen-

« Gen. iv, 10.

(1) Laus rursus vigiliarum, præsertim hominum asceticorum. Exstant egregia duo *De servorum Dei vigiliis*, et *De psalmodiæ bono*, Nicetii Trevirensis episcopi (sæc. vi) apud Gallandum in *Bibl. PP.* t. XII (et in nostra *Patrologia Latina*, tom. LXVIII).

*Ἐταράχθη ἐν θυμῷ [ἰη marg. γρ. ἀπὸ θυμοῦ] ὁ ὀφθαλμὸς μου.*

(A f. 37 b) Τάχα δὲ ὑπονοστεῖ ὁ Προφήτης πρὸς ἀνάμνησιν τῶν τῆ ἀνθρώπου φύσει συμβεβηκότων διὰ τὸ προσκρούσαι Θεῷ τὴν τοῦ γένους ἀρχὴν, τουτέστι τὸν Ἀδάμ. Πρὶν μὲν γὰρ ὀλιγωρῆσαι τῆς θείας ἐντολῆς, καθαρὸν εἶχε τὸν ὀφθαλμὸν, θεοπτίας ἐμπλεων καὶ ἐννοιῶν ἀγαθῶν, καὶ ἦν ἀθώωτος, ἐτι τῷ θεῷ φωτὶ καταλαμπόμενος.

*Εἰσήκουσε Κύριος τῆς δεήσεώς μου.*

(A f. 38) Ἐξηγεῖται δὲ τίνα τρόπον εἰς πέρας ἐκβέβηκε τὰ τῆς εὐθυμίας αὐτῷ· εἰσηκούσθαι γὰρ φησι τὴν φωνὴν τοῦ κλαυθμοῦ αὐτοῦ, δεκτὴν τε γενέσθαι τὴν προσευχὴν. Φωνὴν δὲ φησιν, οὐχὶ πάντως τὴν διὰ χειλέων, ἐκείνην δὲ μάλλον τὴν ἐκ πραγμάτων μονουχοῦ πρὸς Θεὸν πεμπομένην. Ὅσπερ γὰρ ἔστιν ἀμαρτίας φωνὴ, κατὰ τὸ εἰρημένον πρὸς Κάϊν, « Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με, » οὕτω καὶ μετανοίας ἔστι φωνὴ, ἧς ἀκούει Θεός. Καὶ οὐ δήπου φαίη τις ἂν, ὅτι φωνὴν ἐντονον αἰτεῖ, οὐ γὰρ οὕτω προσεύχεσθαι προστετάγμεθα. Κραυγὴν δὲ πάλιν ἐν τούτοις φησὶ τὴν ἐκ πόνου λιτήν, ἣ κεχρησθαι τοὺς ἁγίους ἔθος.

*Δισχυνθήσασιν καὶ ταραχθεῖσασιν.*

(A f. 38 b) Καὶ οἱ τῆς κακίας δὲ εὐρεταὶ καὶ διδάσκαλοι δαίμονες ἀποστρέφονται καὶ ὀπίσω πίπτουσιν, ἀφόρητον ὑπομένοντες τὴν τροπὴν· πρῶτον μὲν διὰ τὴν παρὰ τοῦ σώζοντος Θεοῦ ἀντίληξιν, ἔπειτα δὲ διὰ τὸ θέλειν ἡμᾶς ἀπαντιστασθαί: μὲν τῶν ἀρχαίων ἀβρυστημάτων, μεταφοιτᾶν δὲ νεανικῶς εἰς τὸ κατεμυγεθεῖν ἀπάσης φιλοσυρκίας, καὶ τῆς ἐν τῷδε τῷ βίῳ τύρβης οὐδένα ποιεῖσθαι λόγον, εἰς μόνον δὲ βλέπειν τὰ ἀρέσκοντα Θεῷ, καὶ ἐπ' αὐτὰ τρέχειν ἀμεταστρεπτοῖ. Ἀνδριζομένοις γὰρ οὕτω συνέσται Χριστὸς ὁ πάντων ἡμῶν τῶν ἀγαθῶν καὶ δοτὴρ καὶ πρῶτανις.

## ΨΑΛΜΟΣ Ζ'.

*Τῷ Κυρίῳ ἐπὲρ τῶν λόγων Χουσι υἱοῦ Ἰεμερέλ.*

(A f. 39 b) Σὺ δέ μοι δρᾶ, ὅτι σε τοσαύταις ἐγγυμασθέντα νίκαις, πάλιν ἀπολούει πρὸς ἐτέρους ἀγῶνας ὁ λόγος, πάλιν ἀλείφει τῆ τῶν πειρασμῶν προσβολῇ. Ὁ αὐτὸς γὰρ πολέμιος, ὁ Ἀβεσσαλὼμ ἐκείνος, ὡσπερ ἀναγεννηθεὶς ἐξ ἡμῶν, τὸν καθ' ἡμῶν ἐξαρτύεται πόλεμον· ὃν ἀνατρέπει φωνῶντα καθ' ἡμῶν ἡ ἡμετέρα περὶ τοῦ πράγματος εὐβουλία· μάλλον δὲ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχία. Ἥ γε μὴν σώζουσα ἡμᾶς γνώμη, ἀγχόνῃ γίνεται τοῦ ἀντικειμένου· αὕτη δὲ ἔστιν, τὸ ἴσον εἰς κακίαν ἡγεῖσθαι, ἄρχειν τε ἀδικίας καὶ ἀμύνεσθαι τὸν κατάρξαντα. Ὀριστῆς γὰρ τῆς καθ' ἑαυτοῦ τιμωρίας ὁ Δαβὶδ γίνεται, εἰ

(2) Nempe Chusi Arachites Davidi profuit, decepto dolosis consiliis rebellante Absalomo, II Reg. xvii, 7. Certe Arachitem intelligit Cyrillus, allique nonnulli veteres. Alii tamen cogitare malunt de Chusi Saulis duce.

εὐρεθείη κακῶν τὸ κακὸν ὡσπερ ἐν συναλλάγματι A διαμείψας, καὶ ἀντιδούς παρεσχημένοις ἢ ἔλαβε.

*Et Est in iniquitas in manibus meis.*

(A f. 41) Τάχα δὲ οὐ τὸ πάντη ἐλευθερον ἀδικίας ἑαυτῷ ὁ Δαβὶδ μαρτυρεῖ (ἠδίκησε γὰρ τὸν Οὐρίαν), ἀλλὰ τοῦτο λέγει, ὅτι 'Εν τῇ κατὰ τὸν παῖδα ὑποθέσει, καθαρὸς εἰμι καὶ ἀνοπαίτιος· οὐδὲν γὰρ αὐτὸν ἠδίκησα, οὔτε τοὺς μετ' αὐτοῦ, ὥστε καὶ εὐάφορμον αὐτοῖς γενέσθαι τὴν κατ' ἐμοῦ δίωξιν. Εἶτα καὶ τὸ ἀμνησικακον προβάλλεται, ἐκκαλούμενος δι' αὐτοῦ εἰς ἔλεον τὸν Θεόν. Καὶ δῆλον ἀφ' ὧν ἐπάγει· λέγει γάρ· « Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακά. »

*Ἀποπέσοιμι ἔρα τῶν ἐχθρῶν μου κερὸς.*

(E f. 12) Τουτέστιν ἀπολοισθήσασαι καὶ τιμῆς καὶ B δόξης ἀπάσης, καὶ γενοίμην ὡς χυρὸς ὑπὸ πόδας ἐχθρῶν μου.

*Ἀνάστηθι, Κύριε, ἐν ὀργῇ σου.*

(A f. 42 b) Ὅσπερ οὖν ἔφη, μεταπεφοίτηκεν ὁ λόγος εἰς Χριστὸν, καὶ αὐτὸν ἀναστήναι παρακαλεῖ οὐ κατὰ τοῦ Ἀβεσσαλώμ (πῶς γὰρ, ὑπὲρ οὗ παρεκάλει λέγων· « Φείσασθέ μου τοῦ παιδαρίου Ἀβεσσαλώμ; ), ἀλλ' ὑπὲρ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος ἀναστήναι παρακαλεῖ τὸν Θεόν, ὡσπερ ἐξ ἡρεμίας τῆς πάλα μακροθυμίας ἐν ὀργῇ καὶ κινήσει κατὰ τῶν περὶ τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ. Πλεῖστοι μὲν οὖν οἱ τῆς ἀνθρωπότητος ἐχθροὶ, τουτέστιν οἱ πονηροὶ καὶ ἀλιτήριοι δαίμονες· πέρατα δὲ αὐτῶν νοηθεῖεν ἂν οἱ προύχοντες τῶν ἄλλων καὶ ὑπερκείμενοι, οἷον ὁ Σατανᾶς C καὶ οἱ ἔγγυες, ἤγουν οἱ κοσμοκράτορες τοῦ σκότου. Τούτων κατεξάνεστη Χριστός.

*Καὶ ἐξεγέρθητι, Κύριε ὁ Θεός μου, ἐν προστάγματι, ᾧ ἐνετείλω.*

(A f. 43 b) Ἐνταῦθα σαφῶς περὶ τῆς θεοφανείας τοῦ Σωτῆρος εὐαγγελίζεται. Ἄνωθεν γὰρ διὰ τῶν πατριαρχῶν ταύτην ἡμῖν τὴν σωτηρίαν ὑπέσχετο· καὶ γε μεμύσεται ἢ οὐρα Γραφῆ τῶν τοῦ Σωτῆρος φωνῶν, προὔπισχουμένου διὰ προφητῶν ἁγίων ὡς ἤξει κατὰ καιροῦς, καὶ ἐξελεῖται τὴν ὑπ' οὐρανόν, καὶ οὐκ ἐν μόνῃ τῇ Ἰουδαίᾳ ποιήσεται τῆς ἐνοούσης αὐτῷ ἡμερότητας τὴν ἐπίδειξιν, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπισκέψεται πάντα τὰ ἔθνη· καὶ γούν ἐλπίς ὠνόμασται τῶν ἐθνῶν. Ἐπέφανε γὰρ τῷ κόσμῳ παντὶ Θεὸς ὧν D Κύριος καὶ φῶς τὸ ἀληθινόν, δι' οὗ καὶ αὐτὸν ἐγνώκαμεν τὸν Πατέρα, τῆς ἀρχαίας ἀχλὺς ἐσκαδασμένης, τῆς ἐν τῷ πλανᾶσθαι, φημι, καὶ ἀναλάμψαντος ἡμῖν ἑσπέρου κατὰ τὸν νοῦν, καὶ διαυγαζούσης ἡμέρας, ἀνίσχοντος δὲ καὶ τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου, τουτέστι τοῦ Χριστοῦ. Ἐξεγέρθητι τοίνυν, φησὶ, κατὰ τὸ πρόσταγμα, ᾧ ἐνετείλω, ἤγουν ὁ ἐπηγγελῆσθαι ποιήσιν· τοῦτο γὰρ ἐνταῦθα δηλοῖ τὸ ἐντελεῖσθαι.

<sup>47</sup> II Reg. xviii, 12. <sup>48</sup> Ephes. vi, 12.

(1) Rursus hians sermo, ut sit in catenis, ubi auctores pro eclogarii libito excerpuntur.

(2) Perpetuus mos Cyrelli et Patrum veterum agnoscendi passim in Psalmis vaticinia de Christo.

disse, et acceptam injuriam iis rependisse qui fecerant.

*Vers. 4. Si est iniquitas in manibus meis.*

Non idcirco videatur omni se injustitia purum David affirmare; nam iniquus fuit in Uriam; sed hoc tantum dicit, quod in filii conspiratione ipse purus fuerit, nec ullam ansam præbuerit: neque enim illum, inquit, injuria affeci, neque socios ejus, ita ut honestam haberent persequendi mei causam. Deinde suam quoque injuriarum oblivionem memorat, ut Dei in se misericordiam provocet. Res patet ex sequentibus, ubi ait: « Si reddidi retribuentibus mihi mala. »

*Vers. 5. Decidam utique ab inimicis meis inanis.*

Nempe ab omni honore gloriaque excidam, sicutque ut pulvis sub inimicorum meorum pedibus.

*Vers. 7. Exsurge, Domine, in ira tua.*

Itaque, ut dixi (1), transit sermo ad Christum, ipsamque ut consurgat precatur, haud sane adversus Absalomum; nam qui id fieri poterat, cum pro illo oraret: « Servate mihi puerum Absalomum! » sed pro universo hominum genere consurgere rogat Deum, tanquam ex antiquæ patientiæ quiete ad iram et commotionem contra fines inimicorum suorum. Plurimi enim sunt humani generis hostes, id est improbi flagitiosique demones; fines vero illorum intelligere licet potiores inter ipsos ac præsidentes, veluti Satanam ac familiares ejus, nempe principes tenebrarum hujus mundi <sup>48</sup>. Contra hos expeditionem Christus suscepit.

*Et exsurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti.*

Hic manifeste Dei Servatoris adventum nuntiat (2). Antea enim patriarcharum ore salutem nobis promiserat; et quidem redundat divina Scriptura dictionibus de **103** Servatore nostro, quem prophetæ sancti venturum per tempora spondent, et terrarum orbem redempturum; neque in Judæa tantummodo insitæ sibi bonitatis indicium facturum, verum etiam universas gentes visitaturum: unde gentium spes appellatus est. Apparuit enim toti orbi Dominus, Deus scilicet verumque lumen; per quem Patrem quoque ipsum agnovimus, antiquis tenebris errorum depulsis, oriente nostræ menti astro lucifero, die dilucescente, ipsoque semet attollente sole justitiæ, id est Christo. Exsurge igitur, inquit, secundum præceptum quod mandasti, seu quod te executurum promisisti: id enim hoc loco denotat verbum *mandare*.

Porro hic breves aliquot particulæ tribuuntur perperam in editis Athanasio, contradicente egregio codice Vaticano. Alibi quoque interdum, sed raro, hæc observatio facienda est.

Vers. 8. *Et super hanc in altum regredere.* A

Fortasse verbum regredere, aut venerandam innuit crucem, in quam Christus peccata nostra extulit: aut ejus in cœlum reditum; perrexit enim ad Patris conspectum pro nobis. Cur pro nobis? Novam scilicet et viventem reserans viam, ut cœlum deinceps pervium fieret, nosque adeo in interius velum penetraremus: hujus quoque rei duce nobis illo qui ad omnia princeps est, Christo scilicet.

Vers. 9. *Dominus judicabit populos.*

Dictum est hoc loco judicabit, pro jus dicet. Jus enim reapse dixit inter nos et Satanam: atque hunc quidem præpotentia mundum vexantem, de sua tyrannide universali depulit; intolerabili autem gravamine oppressos miseratus est, uti Deus, et fide justificavit.

*Judica me, Domine, secundum justitiam meam.*

Cum nuper Propheta dixisset, a Domino populos judicatum iri, introducit nunc judicandorum etiam personam, propriam fatentium infirmitatem, atque ita judicari rogantium prout humanæ conditionis fert modulus: alia est enim, ut diximus (1), angelorum justitia, quæ ipsorum prorsus naturam decet: alia hominum, exigua nimirum, et naturæ infirmitati respondens.

Vers. 10. *Consummetur nequitia peccatorum.*

Consummetur ergo peccatorum improbitas, id est diaboli tyrannis auferatur, et reliquarum cum ipso potentiarum: ut posthinc per rectam veluti ac planissimam semitam ad laudabilem vitam deveniat quicumque justitiæ operator est. Nam si nemo in alterutram partem stimulet, per suam justus viam recta omnino procedet; vel fortasse ut consummetur in peccatoribus improbitas orat Propheta, id est ut a malitia cessent, ad virtutem translati. Itaque cessationem peccandi postulat pro singulis qui infirmitate fuerint prolapsi, ut deinceps justus recta via pergat. Prorsus enim fieri non potest ut quisquam fortia virtutis facinora edere videatur, nisi antea improbus esse desiverit.

Vers. 11. *Justum auxilium meum a Deo.*

Judæis æque et ethnicis sermo hic quadrabit: nam scienter peccare, manifestus contemptus est; inscienter vero id agere, facilem dat petendæ veniæ aditum. Errabant tum Judæi tum ethnici; illi quidem per ducum suorum malitiam a fide suscipienda impediti, et a Redemptoris agnitione: isti autem nondum divinum in mentem receperant lumen, nec quisquam esset verus ac naturalis Deus sciebant. Propterea qui cor et renes scrutatur Deus<sup>49</sup>, probe animadvertibat tum hos tum illos inscitia sua peccare, quia Domini voluntatem nesciebant: ergo

<sup>49</sup> Psal. vii, 10.

(1) Nempe in commentarii partibus ab eclogario omissis.

Και ὑπὲρ ταύτης εἰς ὕψος ἐπίστρεψον.

(A f. 44) Τάχα δὲ τὸ, εἰς ὕψος ἐπίστρεψον, ἢ τὸν τίμιον αἰνίττεται σταυρὸν, εἰς ὃν ἀνήνεγκεν ἡμῶν τὰς ἀμαρτίας· ἢ τὴν εἰς οὐρανούς τοῦ Χριστοῦ ἀναφοίτησιν· ἐπορεύθη γὰρ ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Πατρὸς ὑπὲρ ἡμῶν. Πῶς ὑπὲρ ἡμῶν; Ἡμῖν ἐγκαινίζων πρόσφατον ὄδον καὶ ζῶσαν, ἵνα καὶ αὐθις βάσιμος ὑπάρχη λοιπὸν ὁ οὐρανός, καὶ εἰσερχώμεθα εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ἀρξαμένου καὶ τοῦδε τοῦ ἐν πᾶσι πρῶτεύοντος, δηλονότι· Χριστοῦ.

*Κύριος κρινεῖ λαούς.*

(A f. 44) Εἰρηται δὲ ἐνταῦθα, τὸ κρινεῖ, ἀντὶ τοῦ, δικάσει. Ἐδίκασε γὰρ ἡμῖν τε καὶ τῷ Σατανᾷ· καὶ τὸν μὲν ὡς πλεονεκτήσαντα τὴν ὑπ' οὐρανὸν, τῆς B κατὰ πάντων τυραννίδος ἀπόστατο· τοὺς δὲ τὴν ἀφόρητον ὑπομείναντας πλεονεξίαν, κατηλέησεν ὡς θεός καὶ τῇ πίστει ἐδικαίωσε.

*Κρῖνόν με, Κύριε, κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου.*

(A f. 45) Ἐτέρως δὲ εἰπὼν ὁ προφήτης, ὅτι Κύριος κρινεῖ λαούς, εἰσφέρει νῦν καὶ τὸ τῶν κρινωμένων πρόσωπον, τὴν οἰκίαν ὁμολογούντων ἀσθένειαν, οὕτω τε κριθῆναι παρακαλούντων, ὡς ἂν πρέποι τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις· ἑτέρα μὲν γὰρ, ὡς ἔζημεν, ἀγγέλων δικαιοσύνην πρέπουσα πάντως τῇ αὐτῶν φύσει· ἑτέρα δὲ ἡ ἀνθρώπων, μικρὰ δηλονότι· καὶ ἀναλόγως ἔχουσα τῇ τῆς φύσεως ἀσθενείᾳ.

*Συντελεσθῆτω δὴ πονηρία ἀμαρτωλῶν.*

(A f. 46) Συντελεσθῆτω οὖν πονηρία ἀμαρτωλῶν, C τουτέστι καταργηθῆτω τοῦ διαβόλου ἢ τυραννίς, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ πονηρῶν δυνάμεων· ἵνα λοιπὸν δι' εὐθείας ὡςπερ καὶ λειοτάτης ἔρχοιτο τρίβου πρὸς τὴν εὐδόκιμον πολιτείαν πᾶς εἰς εἶσι ἐστὶ δικαιοσύνης ἐργάτης. Παροτρύνοντος γὰρ μηδενός ἐπὶ θάτερα, κατευθυεῖ πάντως ὄδον αὐτοῦ ὁ δίκαιος· ἢ τάχα συντελεσθῆναι τὴν ἐν τοῖς ἀμαρτωλοῖς πονηρίαν εὐχεται ὁ Προφήτης, τουτέστι παύσασθαι μετατιθεμένων αὐτῶν πρὸς ἀρετὴν. Οὐκοῦν κατὰλίξιν ἀμαρτίας αἰτεῖ ἐν ἐκάστῳ τῶν ἐξ ἀσθενείας ὠλισθηκότων, ἵνα λοιπὸν ὁ δίκαιος κατευθύνηται. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἀποφανθῆναι τίνα τῶν εἰς ἀρετὴν ἀνδραγαθημάτων ἀποτελεσθῆναι, πρὶν ἂν παύσῃται τοῦ εἶναι πονηρός.

*Δικαία ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ.*

(A f. 46 b) Ἀρμύζει δὲ ὁ λόγος καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἕλλησιν· ἐπειδὴ γὰρ τὸ μὲν ἐν γνώσει πλημμελεῖν, καταφρόνησις ἐστὶν ὁμολογουμένως· τὸ γε μὴν ἐν ἀγνοίᾳ τοῦτο δρᾶν, εὐάφορμον ἔχει τῆς συγγνώμης τὴν αἴτησιν (πεπλάνητο δὲ καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνας, οἱ μὲν ταῖς τῶν ἡγουμένων δυστροπίαις ἀποκομιζόμενοι πρὸς τὸ εὐπειθές, καὶ τὸν Λυτρωτὴν ἀγνοήσαντες· οἱ δὲ οὐκ ἔτι θεῖον φῶς λαβόντες εἰς νοῦν, οὕτω μὴ ἐγνωκότες τίς ἐστὶν ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς Θεός)· διὰ τοῦτο ὁ ἐτάζων καρδίαν καὶ νεφρούς, ἔγνω τούτους τε κάκεινους πλημμελοῦντας ἐξ ἀμα-

θίας, καὶ ὡς ἀπὸ γε τοῦ μὴ εἶδέναι· τὸ θέλημα τὸ Δεσπετικόν, καὶ δικαίαν αὐτοῖς ἐκνευμένην τὴν ἐπικουρίαν. Ὑπερίστασι γὰρ τοῖς πεπλανημένοις ἡ ἐπιστραφή, τοῖς ἰσχυροῦσι δὲ φροτισμῶς, τοῖς ἡσθενηκόσι τὸ ἐνισχυέσθαι παρ' αὐτοῦ. Διό φησιν· « Ἡ βοήθειαι δικαία παρὰ τοῦ Θεοῦ. »

Ὁ Θεὸς κριτὴς δικαίος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακροθύμος, κ. τ. λ.

(A f. 47 b) Ἐπιωφελὲς μὲν οὖν τὸ παράγγελμα τοῖς τὸν ἀφρον καὶ ἀνειμένον ζῶσι βίον, ὅτι κριτὴς δικαίος ὁ τῶν ὄλων Θεός. Ἔστι δὲ πρὸς τοῦτο καὶ ἰσχυρὸς. Ἐάν γὰρ κλείσῃ κατὰ ἀνθρώπου, τίς ἀνοίξει; καὶ, τὴν χεῖρα τὴν ὑψήλην τίς ἀποστρέψει; Ναὶ μὴν καὶ μακροθύμος, μὴ παρὰ πῶδας μηδὲ ὀμοῦ τῇ κακίᾳ τὴν ὀργὴν ἐπάγων τοῖς ἀμαρτάνουσι. Πλὴν εἰ καὶ ἀνεξίκακος, οὐ χρὴ διὰ τοῦτο ἡμᾶς βῆθμεν. Μετακομιστέον δὲ πάλιν τοῦς λόγους καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν· ἐπιφωνήσοι γὰρ ἄν τις αὐτοῖς, ὡς εἰ μὴ θάπτον ἀπόσχοιντο τῶν οικειῶν ἐπιτηδευμάτων, καὶ οἱ μὲν τοῦ τῇ κτίσει λατρεύειν ἀποσταίεν, οἱ δὲ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν εἰσδέξαντο, κριτῇ περιπεσοῦνται δικαίῳ καὶ ἰσχυρῷ, καὶ μακροθύμῳ μὲν, πλὴν εἰ μὴ ἀποδύσσονται τὰ ἐγκλήματα, καὶ κολάζονται· τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἐφεξῆς στίχων διδάσκει. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούοντες, ὅτι μακροθύμος, βῆθμότεροι γίνωνται, ἐπήγαγεν, ὅτι:

τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει, τὸ τόξον αὐτοῦ ἐρέτεινε.

(A f. 48 b, B f. 29) Στιλβώσει, ἀντὶ τοῦ, Γυμνώσει καθ' ὁμῶν τὴν μάχαιραν. Φιλάνθρωπον δὲ τὸ κήρυγμα καὶ ἐξ ἡμερόσητος τοῦ Θεοῦ προτεινόμενον τοῖς οὐσιν ἐν ἀσθενείαις· οὐ γὰρ ἀπλῶς, ὅτι γεγόνασιν ἐργάται τῶν πονηρῶν, ἠπειλήσεν τὴν ῥομφαίαν αὐτοῖς· ἀλλ' εἰ μὴ βούλοιντο θάπτον ἐπιστρέφειν, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως περιπεσοῦνται δεινοῖς, ἐφήσει νοεῖν. Ἐνέτεινε δὲ καὶ τὸ τόξον, ἔτοιμον ἔχων αὐτὸ τῶν τοῦ θανάτου σκευῶν, ἦτοι τῶν βελῶν, ἐπίμεστον, ἔ καὶ ἐξεργάσθαι φησὶν τοῖς καιομένοις, τοῖς τῆς γέννης υἱοῖς [cod. υιοῦς], οἱ κατὰ καιροὺς ἀκούσονται τοῦ Κριτοῦ λέγοντας· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ῥομφαίαν γε μὴν τόξον τε καὶ βέλη καὶ σκευὴ θανάτου, ἢ τὰς διαφορὰς τῶν κολάσεων φαμεν ὑποδηλοῦν, ἥγουν δυνάμεις τινὰς ἐπιφερούσας ἀναλόγως τοῖς ἐκάστου πλημμελήμασι τὰς δίκαζ. Ἔθος δὲ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων σχηματίζειν ἕσθ' ὅτε τὰ μὴ ἐμφανῶς, ἀλλ' ὡς ἐν κρυπτῷ καὶ νοήσει δρώμενα.

τὰ βέλη αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ἐξεργάσατο.

(A f. 49) Ἀκουέτωσαν ταῦτα καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, ὡς ταῖς ἀφύκτοις περιπεσοῦνται δίκαζ, εἰ μὴ ἐπιστρέφειν ἔλουντο, καὶ οἱ μὲν τῆς ἀρχαίας ἀπόσχοιντο πλάνης, οἱ δὲ τῇ μετανοίᾳ τὰ τῆς κυριοκτονίας ἐγκλήματα διασμήχοιντο.

Ὁδίνησεν ἀδικίαν, κ. τ. λ. Λάκκον ὤρυξε, κ. τ. λ.

(A f. 50 b) Ἀλλὰ γὰρ προσεξεργαστέον καὶ ἐτι τὴν

<sup>10</sup> Job. xii, 14. <sup>11</sup> Isa. xiv, 27. <sup>12</sup> Matth. xxv, 41.

A justum illis suppeditavit auxiliū. Debetur enim errantibus revocatio in viam, cæcatis illuminatio, debilibus virium instauratio a Deo. Ideo dicit : « Justum auxilium a Deo. »

Vers. 12. 104 *Deus judex justus et fortis et longanimis.*

His qui solutam et lubricam vitam degunt, utilis est admonitio quod justus sit judex, universalis Deus. Idem præterea fortis est; ipso enim aditum homini obserante, quis aperiet <sup>10</sup>? Et manum elevatam quis avertet <sup>11</sup>? Cæteroque longanimis simul est, neque statim et recente facinore ira ejus peccantes persequitur. Quanquam tamen patiens est, non ideo nobis in culpa desidendum est. Nunc de novo sermo ad Israelē simul et ethnicos convertendus est, iisque dicendum quod, nisi prope a suæ vitæ ratione recedant, et hi quidem a creatura: cultu abstineant, illi autem Christi fidem suscipiant, in judicem justum incurrant fortemque; patientem utique, sed tamen, nisi crimina exuant, vindicem: id enim in sequentibus docet versiculis. Etenim ne forte audientes eum esse patientem, sæcordiores homines fiant, addit:

Vers. 13. *Gladium suum splendificabit, arcum suum intendit.*

Splendificabit, pro Evaginabit contra vos gladium. Clemens est hæc admonitio, atque a Dei bonitate iis oblata qui in morum infirmitate versantur: non enim simpliciter quia mala operantur, gladium ipsis comminatur; sed tum demum, si haud cito converti velint, sine dubio vult eos intelligere, in graves cruciatus incursuros. Arcum quoque intendit, quem instructum habet mortis instrumentis, id est sagittis plenum, quas ardentibus, id est gehennæ filiis, fabricatas dicit; qui per tempora audient dicentem judicem: « Discedite a me, maledicti <sup>12</sup>, » et reliqua. Gladio certe et arcu et sagittis et mortis instrumentis, vel varia pœnarum genera denotari dicimus, vel potentias aliquas quæ pro suo quemque merito ulciscantur. Mos autem est divinæ Scripturæ, ex iis quæ apud nos sunt, figurare interdum quæ non conspicue, sed clam veluti et mente tantum comprehensibilia sunt.

Vers. 14. *Sagittas suas ardentibus effecit.*

Audiant hæc tum Judæi tum ethnici, quod nempe ineluctabiles pœnas sint passuri, nisi converti malint; et hi quidem ab antiquo errore discedant, hi vero interfecti Domini crimen pœnitentia abluant.

Vers. 15. *Parturiit injustitiam, etc. Lacum effodit, etc.*

Pergamus porro psalmodiam adhuc pervestigare.

Convenienter sane dicitur de omni peccato, eum qui peccat, dolorem concipere et iniquitatem parere: semper enim antecunt fragilibus factis male cogitationes. Dictum hoc Judæorum quoque principibus congruit, qui cum dolore concipientes, id est pridem susceptis incredulitatis in Christum seminibus, quæ diaboli importunitas in eis severat, pepererunt contra eundem Dominum injustitiam. Quin adeo ipse Satanus injustitiam parturiit, et iniquitatem peperit: tentaturus enim in desertum venit; deinde ad tempus recessit, et susceptum ab initio consilium peregit. Namque interim Judæorum corda exacuit, necnon proditoris animum; qui more ejus qui sibi pater erat improbitatis, Satanæ, inquam, concepit adversus Christum injustitiam, volens scilicet, turpis mercedis gratia, Dominum homicidis tradere. Deinde iniquitatem quoque peperit, cum triginta acceptis denariis illum tradidit, cædis signum, amoris symbolum, id est osculum, faciens; virtutem ipsam injuste violans. Præterea, veluti exempli causa, Propheta loquitur de lacu aperto atque effosso: nam statim propositæ imaginis significatum declarat addens: « Convertetur labor ejus in caput ejusdem. » Laborem autem ab eo dici puto, aut effodiendæ foveæ vanam curam, aut invidiam quæ invidentium cor liquefacit: porro injustitiam intelligo, præpotentiam sive insidias quas proximo suo quispiam intendit. Hujusmodi quiddam ab auctore quoque Proverbiorum dici comperimus: **105** « Qui foveam proximo fodit, incidet in ipsam <sup>105</sup>: » hoc est enim Dei elementariæ officium, qui talem dedit insidiarum naturam, ut insidiatores in eandem decidant. Hinc etiam Dei sapientia maxime elucet, et improbis multa fit cohibitio, salvatis autem gaudium.

μηχανία τοῦ Θεοῦ μάλιστα διαλάμπει, καὶ τοῖς πονηροῖς πολὺς ὁ σωφρονισμὸς, καὶ τοῖς διαφεύγουσιν ἡ ἡδονή.

Vers. 18. *Confitebor Domino secundum justitiam ejus, psallam nomini Domini altissimi.*

Vox est hæc salvatorum in Christo, ceu Satana abolito, morte sublata, peccato perempto, et cognito demum vero Dei Filio. Confitebor autem dicit, pro, Cum cantico gratias agam, secundum insitam illi justitiam, id est secundum æquum quod exercuit judicium, humanum salvans a Satana direptum genus, ejusque improbis satellitibus. Magna est itaque Dei justitia: ideoque nomini Domini altissimi psallunt gentes: nam quem non noverant olim, nunc Dominum et Altissimum appellant.

Μεγάλη τοίνυν ἡ Θεοῦ δικαιοσύνη· διὸ ψάλλειν ἐπαγγέλλονται τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ Ὑψίστου· ὃν γὰρ οὐκ ᾔδεισαν πάλα, νῦν Κύριον καὶ Ὑψίστον ὀνομάζουσι.

#### PSALMUS VIII.

Vers. 1. *In finem pro torcularibus (1): psalmus Davidis.*

Prædicatur ergo præsentem cantico gentium voca-

<sup>105</sup> Prov. xxvi, 27.

(1) Non est absurda illorum opinio qui ita inscriptum hunc, nec non LXXX et LXXXIII psalmos pu-

Α ψαλμῶδιον. Οὐκοῦν λέγοιτο ἂν εἰκότως καὶ περὶ πάν-  
τες ἁμαρτήματος, ὅτι ὁ ἁμαρτάνων συνέλαβε πόνον  
καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν· ἀεὶ γὰρ πως προανίσχουσι τῶν  
ἐν κακοῖς ἀποτελεσμάτων, διαλογισμοὶ πονηροί.  
Ἀριώσειε δ' ἂν τὸ ῥητὴν καὶ τοῖς Ἰουδαίωιν καθηγη-  
ταῖς, οἱ συλλαβόντες, ἤγουν ἐν ὧδοις προεισεδεξάμενοι,  
τῆς κατὰ Χριστοῦ δυσσεβείας τὰ σπέρματα, τῆς τοῦ  
διαβόλου σκαλιότητος ταῦτα αὐτοῖς ἐνσπειράσης,  
ἐξέτεκεν ἀνομίαν, τὴν κατ' αὐτοῦ δηλονότι. Ἰδὲνησεν  
ἀδικίαν καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν καὶ αὐτὸς ὁ Σατανᾶς·  
πειράζων μὲν γὰρ προσῆλθε κατὰ τὴν ἔρημον· εἶτα  
ἀπέστη μέχρι καιροῦ, καὶ εἰς πέρας ἤγαγε τὸν ἐξ  
ἀρχῆς τεθέντα σκοπὸν. Κατέθηκε γὰρ ἐν αὐτῷ τὰς  
τῶν Ἰουδαίων καρδίας καὶ τὴν τοῦ προδότου ψυχὴν,  
ὃς δὴ καὶ κατ' αὐτὸν τὸν τῆς ἑαυτοῦ δυσσεβείας πα-  
τέρα, φησὶ δὴ τὸν Σατανᾶν, συνέλαβε μὲν ἀδικίαν  
κατὰ τοῦ Χριστοῦ, αἰσχρῶν ἔνεκα λημμάτων, κατα-  
προδοῦναι ταῖς φωνῶσιν αὐτὸν βουλόμενος. Εἶτα καὶ  
ἔτεκεν ἀνομίαν· λαβὼν γὰρ τριάκοντα δηνάρια, παρ-  
έδωκεν αὐτὸν, σύνθημα φόνου τὸ τῆς ἀγάπης σύμβο-  
λον ποιησάμενος, τουτέστι τὸ φιλημα, καὶ αὐτὴν  
ἀδικήσας τὴν ἀρετὴν. Εἶτα δέχεται μὲν ὁ προφῆτης,  
ὡς ἐν λόγῳ παραδείγματος, τὸ ὄρυξαι λάκκον καὶ  
ἀνασκάψαι αὐτόν· καταλευκαίνει δὲ τοῦ φαινομένου  
τὴν διάνοιαν, ἐπενεγκῶν εὐθύς τὸ, Ἐπιστρέψει ὁ  
πόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ. Πόνον δὲ οἶμαι λέ-  
γειν αὐτόν, ἢ τὴν ἐπὶ τῷ τὸν βόθρον ὄρυξαι ματαιοπο-  
νίαν, ἢ τὸν φθόνον ὃς κατατρέπει τὴν τῶν ἐχόντων  
καρδίαν· ἀδικίαν δὲ τὴν πλεονεξίαν, ἣγουν τὴν ἐπι-  
βουλήν ἣν ἂν τις ἐργάσαιο κατὰ τοῦ πέλας. Τοιοῦτόν  
τι καὶ ὁ Παροιμιαστής εὐρίσκειται λέγων· « Ὁ ὄρυξ-  
ων βόθρον τῷ πλησίον, ἐμπασεῖται εἰς αὐτόν· » καὶ  
τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, τὸ τοιαύτην  
συγκληρῶσαι τῇ ἐπιβουλῇ τὴν φύσιν, ὥστε εἰς τοὺς  
ἐπιβουλεύοντας περιτρέψεσθαι. Ἐντεῦθεν καὶ ἡ εὐ-  
ἔξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ κατὰ τὴν δικαιοσύ-  
νην αὐτοῦ, ψαλῶ τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ Ὑψί-  
στου.

(A f. 51 b, B f. 30, E f. 13 b) Αὕτη φωνὴ καὶ τῶν  
ἐν Χριστῷ σεσωσμένων, ὡς καταργηθέντος τοῦ Σα-  
τανᾶ καὶ ἀναιρεθέντος τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἁμαρτίας  
ἀνηρημένης, καὶ ἐπιγνωσθέντος ἡδὴ τοῦ κατὰ ἀλή-  
θειαν Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ. Τὸ δὲ, Ἐξομολογήσομαι, φησὶν,  
ἀντὶ τοῦ, Μετ' ὧδης ποιήσομαι τὴν εὐχαριστίαν κατὰ  
τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ (cod. E. μοι) δικαιοσύνην, ἦτοι  
κατὰ τὸ μέγεθος τῆς δικαιοκρασίας ἧς ἐποίησατο,  
διασώσας τὴν ἀρπυζομένην ἀνθρωπότητα ὑπὸ τε τοῦ  
Σατανᾶ, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ πονηρῶν δυνάμεων.

#### ΨΑΛΜΟΣ Η'.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ληνῶν· ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.

(A. f. 52) Προαναφωνεῖται τοίνυν διὰ τῆς προ-

tant, quia fortasse canebantur autumnali tempore, quo uva et olea torcularibus supponuntur.



καϊμένης ὥδης ἢ τῶν ἐθνῶν κλήσις· ἐπεγρᾶφη δὲ αὕτη· Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ληνῶν. Καὶ τὸ μὲν Εἰς τὸ τέλος, δηλοῖ τὴν ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων γενομένην ἐπισημίαν, ἣγουν ἐνανθρώπησιν τοῦ Μονογενοῦς· τὸ δὲ ὑπὲρ τῶν ληνῶν τοιαύτην τὴν διάνοιαν ἔχει· τινὲς μὲν γὰρ βούλονται ληνοὺς ὀνομάσθαι τροπικῶς τὰς Ἐκκλησίας Χριστοῦ, εἰς ἃς οἱ ἄ τινὰς βέβαια συγκομίζουσιν οἱ μουσταγωγοὶ τοὺς ἐκ τῆς Ἰουδαίων ἀγάλης καὶ ἐκ τῶν ἐθνῶν πιστευόντας εἰ; Χριστὸν, καὶ οἶον ἐξ ἀμπελῶνος λεσποτικῆς καρποῦς συναγείρουσιν· ἢ ληνοὺς εἶναι φασὶ τὰ θυσιαστήρια, διὰ τὸ ἐν αὐτοῖς συμφέρεσθαι τὰς παρὰ πάντων δωροφορίας.

Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομα σου ἐν πάσῃ τῇ γῆ!

(A. f. 53) Πάλαι μὲν γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ δόξα μονοουχὶ συνετέλλετο κατὰ μόνην τὴν Ἰουδαίαν· γνωστὸν γὰρ ἦν ἐν αὐτῇ ὁ Θεός, καὶ ἐν τῷ Ἰσραὴλ μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ· ἐπειδὴ δὲ Θεός ὢν Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν, τεθαύμασται τὸ ὄνομα αὐτοῦ παρὰ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν. Ἐκπλήττεται τοῖνον ὁ προφήτης τὴν εἰς ἀνθρώπους χυθεῖσαν γνώσιν τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ· οὐκέτι γὰρ μόνοις γνωστὸς τοῖς ἐν τῷ Ἰουδαίᾳ ὁ Θεός.

Ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου.

(A. f. 53 b) Τάχα δὲ οὐκ ἄλλη τῆς οικονομίας αὐτοῦ ἡ ἐπαρθείσα μεγαλοπρέπεια. Τί γὰρ ἐστὶν ἐν αὐτῇ μὴ ἔχον ἐν μεγάλοις τὸ πρέπον; ἐκ παρθένου τόκος, ἐν θαλάσῃ πορεία, ἐν θανάτῳ ἀφθαρσία, καὶ ὅσα τούτοις ἐοικότα. Αὐτὴ τοῖνον ἡ μεγαλοπρέπεια ἐπήρθη, καθίσαντος ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, μετὰ τὸ καθαρῶσθαι τῶν ἁμαρτιῶν πεποιηκέναι. Ὁὔτω νοητέον καὶ τὸ ὑψηλότερον αὐτῶν τῶν οὐρανῶν γεγονέναι μετὰ τὴν ἀνάστασιν.

Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων, κ. τ. λ.

(C. f. 14) Τὴν νέαν καὶ καινὴν συναγωγὴν, ἐκ νηπίων λέγει συνεστάναι ψυχῶν, διὰ τὴν ἀναγέννησιν τὴν ἐν τῷ Χριστῷ πανταχοῦ συνιστάσαν τῆς οἰκουμένης μετὰ τὴν ἀνάληψιν αὐτοῦ. Διὸ καὶ βούωντων αὐτὸν τῶν παιδῶν· « Ὡσαννά ἐν τοῖς ὑψίστοις, » ἀγαπακοῦσαι τοῖς Ἰουδαίοις φησί· « Οὐδέποτε ἀνεγνώστε; » καὶ τὰ ἐξῆς.

Τοῦ καταλύσαι ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητήν.

(A. f. 54) Τὸν διάβολον δηλονότι, ἐπειδὴ μετὰ τὸ ἀναγκάσαι πληρῶσαι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τιμωρεῖται τοὺς ἁμαρτάνοντας, τὸ μέγεθος αὐτοῖς τοῦ ἁμαρτήματος ἐν ὀφθαλμοῖς παριστῶν. Ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ εἰς τὸ πλημμελὲς κατωθεῖ, καὶ κατήγορος τῶν ἁμαρτηκόντων γίνεταί· ὡς μὲν οὖν ἐχθρὸς, ἁμαρτάνειν καταναγκάζει, ὡς δὲ ἐκδικητής, παραδεδωμένους κολάζει. Ὑμέναιον γοῦν καὶ Ἀλέξανδρον αὐτὸς βλασφημῶν ἀπεργασάμενος, πάλιν ἐπαίδευσεν διὰ τὰς εἰς Θεὸν βλασφημίας.

<sup>88</sup> Matth. xxi, 9, 16. <sup>89</sup> I Timoth. i, 20.

(1) Revera de Christo explicat hunc psalmum Paulus ad Hebr. ii, 6 seqq. Item I Cor. xv, 26. Imo et ipse Christus de se, ut infra dicitur.

lio: inscribitur autem *In finem*, pro torcularibus. Et dictio quidem *In finem* adventum demonstrat, qui in fine sæculorum accidit, id est Unigeniti incarnationem (1): dictio vero *pro torcularibus* hunc habet sensum: quidam volunt torcularia appellari tropice Ecclesias Christi, ad quas veluti quosdam racemos sacri doctores comportant tum ex Judæorum turba, tum etiam ex ethnicis credentes in Christum, et tanquam ex vinea Dominica fructus coacervant; vel torcularia aiunt esse altaria, quia illic conferuntur ab omnibus oblationes.

Vers. 2. *Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!*

Olim quidem Dei gloria intra solam pene Judæam concluderetur: notus enim erat in ipsa Deus, et in Israele magnum nomen ejus; postquam vero Deus Dominus apparuit nobis, admirantur nomen ejus omnes terræ incolæ. Stupet itaque propheta diffusam inter homines nominis Dei notitiam: non enim jam solis notus est Judæis Deus.

*Quoniam elevata est magnificentia tua.*

Fortasse nihil est aliud magnificentia elevata, quam ipsius incarnatio (2). Quid enim in hac est quod magnum dici non queat? nativitas ex virgine, ambulatio in mari, incorruptio in morte, et quævis alia his similia. Hæc ergo magnificentia elevata est, sedentis videlicet in dextera majestatis in excelsis, post factam peccatorum purgationem. Sic etiam intelligendum est quod excelsior cælis ipse sit factus post resurrectionem.

Vers. 5. *Ex ore infantium et lactentium, etc.*

Novum recentemque cœtam, puerilibus veluti constare ait animabus, propter regenerationem in Christo ubique terrarum factam post Domini ascensionem. Ideo et cum ei acclamarent pueri: « *Hosanna in altissimis,* » indignantibus Judæis ait: « *Nunquam legistis* <sup>88</sup>? » et reliqua.

*Ob destruendum inimicum et ultorem.*

Nempe diabolus, qui postquam peccare coegit, peccantes punit, gravitatem ipsis peccati ob oculos ponens. Idem quippe et ad peccatum impellit, et peccantium fit **106** accusator: ergo ut inimicus, peccare cogit; ut ultor, traditos sibi punit. Sic Hymenæum atque Alexandrum cum ipse blasphemos effecisset, postea ob blasphemias in Deum castigavit <sup>89</sup>.

(2) Semper Christus præ oculis religiosissimæ Cyrillo est.

Vers. 5. *Quid est homo, quod memineris ejus?* A

Profecto hæc cogitans miratur David, aitque: Quanquam magnæ creationis tuæ sunt cælum et terra et quidquid iis continetur, quas res tu in omni ævo permanere constituisti, haud tamen magnæ tibi fuerunt ad creandum, sed brevioris potentia et quasi digitorum opera; sic enim voluit appellare minores Dei operationes. Verumtamen quæ circa hominem facis, magis miror contemplan, nempe quod ejus sis memor eique consulas: id quod sane non ageres, si parvum quoddam et nullius pretii animal esset.

Et alii quidem Judæorum principes aberrarunt, mysterium non intelligentes; ego vero, ait, mentis oculis creationem rerum contemplan, singulas tuas creaturas inspicio. Tu solem lunamque condidisti, B eisque perpetuam regulam constituisti: sic enim interpretor, « Fundasti ea. » Et paulo post: Itaque quamvis, unus de nobis factus, et humano modulo per incarnationem circumscriptus, a quibusdam non es agnitus, ego tamen tuam non ignoro gloriam: novi summam dignitatem tuam: quamvis carne vestitum fateor te conditorem omnium, scio te Dominum, et caducos præ te solem ac lunam. Porro hanc mundi partem enumerat, ut universam intelligas creaturam.

Vers. 6. *Minuisti eum parum quid præ angelis.*

Rationales quidem supernæ virtutes longam et interminabilem agunt vitam. Rationalis similiter in terra homo, etsi superis non est par, aliquantum C tamen infra angelorum dignitatem jacet, ob suam cum terreno corpore conjunctionem: minorque est, quatenus morti et corruptelæ obnoxius, idque post transgressionem: ex hac enim, et corruptela et mors exstiterunt. Imminutus itaque infra angelos dicitur Christus propter mortis perpressionem: pati enim carne proprie sustinuit, quanquam in divina natura mansit impassibilis.

[Nos autem gloria et honore coronavit, quod, cum esset natura Deus, nostri causa minor factus sit, ut nos supra naturam divites essemus in ipso. « Conresuscitavit enim nos, et consedere fecit in cælestibus in Christo »<sup>46</sup>.] Nam ab ipso consedente in universam hominum naturam gloria redundat. Ita enim paupertate ipsius divites facti sumus, propter quos gloria et honore coronatus est, tametsi gloriæ Dominus esset, in quantum Deus. Cum enim ob Adæ prævaricationem inglorii facti essemus, in Christi pro nobis obedientia glorificati sumus. — *Ex Cordierio.*]

Vers. 10. *Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!*

Admirationem repetit, denuoque idem proœmium in fine ponit, attonitus quod hominibus Deus innotuerit. Et tum ante, tum etiam post ejus rei

<sup>46</sup> Ephes. ii, 6.

*Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος, δεῖ μιμνήσκη αὐτοῦ;*

(A f. 56) "Ἄπαρ οὖν καὶ ὁ Δαβὶδ ἐννοῶν, θαυμάζεται καὶ λέγει· Εἰ καὶ θαυμαστά σου δημιουργήματα ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ἄπαρ ἡδρασαὶ δι' ὅλου τοῦ αἰῶνος ἐστάναι, ὡ μὴ σοὶ μεγάλα πρὸς ὑπαρξιν, ἀλλὰ βραχείας δυνάμει; δακτύλοις ἀναλογούσης· οὕτω γὰρ τὰς μικρὰς δυνάμεις ἐκάλεσε τοῦ Θεοῦ. Ἀλλὰ γε τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον μᾶλλον ἐκπέπληγμαι θεωρῶν, ὅπως καὶ μείνησαι τούτου καὶ προνοῆ· ἕπερ οὐκ ἂν ὑπῆρξεν, εἴπερ σμικρὸν τι παρὰ σοὶ καὶ οὐδαμῖνον ἐτύχχανε ζῶον.

(B f. 52) "Ἄλλοι μὲν τῶν Ἰουδαίων καθηγῆται πεπλάνηται, μὴ συνιέντες τὸ μυστήριον· ἐγὼ δὲ, φησὶν, τοῖς τῆς διανοίας ὀμμασὶν ἐνορῶν τὴν κτίσιν, σὰ τὰ πάντα δημιουργήματα βλέπω. Σὺ κατηρτίσω ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ τὸν ἐπ' αὐτοῖς τέθεικας νόμον διηνεκῆ· τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ, « Ἐθεμελίωσας αὐτά. » Καὶ μετ' ὀλίγα· Οὐκοῦν εἰ καὶ γέγονας, φησὶν, καθ' ἡμᾶς, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οἰκονομικῶς ὑπέβλεπαι οὐκ ἐπεγνώσθησθι παρὰ τινων, ἀλλ' ἐγὼ τὴν σὴν ἐπίσταμαι δόξαν· οἶδα τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς τὸ ἀξίωμα, ὁμολογῶ καὶ ἐν σαρκὶ γεγενητὰ δημιουργὸν τῶν ὅλων, οἶδά σε Κύριον καὶ παρενεγκίντα πρὸς σὲ ἥλιον καὶ σελήνην. Δέχεται δὲ ἀπὸ μέρους, ἵνα πᾶσαν νοῆς τὴν κτίσιν.

*Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους.*

(A f. 56 b, B f. 52 b, K f. 35 b.) Λογικαὶ μὲν οὖν αἱ ἄνω δυνάμεις, μακρὰν τε καὶ ἀτελεύτητον τρίβουσαι ζωῆν. Ὁμοίως δὲ λογικὸς ἐπὶ γῆς ὁ ἄνθρωπος, εἰ καὶ μὴ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τοῖς ἄνω, βραχὺ δὲ ὑποβέβηκε τὴν τῶν ἀγγέλων ἀξίαν διὰ τὴν πρὸς τὸ γεῶδες αἴμα συνάφειαν· καὶ ἐλάττων, καθ' ὃ ὑπὸ δίκην ἐστὶ θανάτου καὶ φθορᾶς, καὶ τοῦτο μετὰ τὴν παράδασιν· αὐτὴ γὰρ εἰσήγε τὴν φθορὰν καὶ τὸν θάνατον. Ἠλαττώσθαι τοίνυν ἀγγέλων λέγεται ὁ Χριστὸς διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου· παθεῖν γὰρ ἠνέσχετο σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ, καίτοι μεμενηκὸς ἀπαθῆς τῇ τῆς θεότητος φύσει.

[Ἐστεφάνωσε δὲ ἡμᾶς δόξη καὶ τιμῇ, δι' ὧν ὑπαρχων Θεὸς κατὰ φύσιν, ἡλάττωται δι' ἡμᾶς, ὡς ἂν ἡμεῖς ὑπὲρ φύσιν πλουτήσωμεν ἐν αὐτῷ. « Συνήγειρε γὰρ ἡμᾶς, καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς οὐρανίοις ἐν Χριστῷ. » Συνεδρεύοντος γὰρ αὐτοῦ, ἐφ' ὅλην τὴν ἀνθρώπου φύσιν δραμεῖται τὸ καύχημα. Οὕτω γὰρ τῇ αὐτοῦ πτωχίᾳ πεπλουτήκαμεν, δι' οὓς δόξη καὶ τιμῇ ἐστεφάνωται, καίτοι τῆς δόξης Κύριος ὢν ὡς Θεός. Ἄτιμοι γὰρ ἐν τῇ τοῦ Ἀδάμ παραβάσει γεγεννημένοι, ἐν τῇ ὑπὲρ ἡμῶν ὑπακοῇ τοῦ Χριστοῦ δεδοξάσμεθα.]

*Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμάσιον τὸ ὄνομα σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ!*

(A f. 58) Ἀναδιπλασιάζει τὸ θαῦμα, καὶ πάλιν αὐτὸ τὸ προοίμιον ἀκροτελεύτιον τίθησιν, ἐκπληττόμενος ἐπὶ τῇ γενομένῃ τῶν ἀνθρώπων θεογνωσίᾳ.

Καὶ πρὸ τῆς ἀποδείξεως καὶ μετὰ τὴν ἀπόδειξιν τὰ αὐτὰ λέγει ῥήματα, καὶ ὡς ἀπὸ γε τοῦ πλείστου θαύματος ἐρχεται πρὸς δοξολογίαν· καὶ κατευθυνομένην ὁρῶν τῆς ὑψ' ἥλιον πάσης τὴν δόξαν τοῦ Σωτῆρος, μονονοῦγι καὶ ἀνασκιρτᾷ, καὶ τὸν ἑαυτοῦ λόγον ἀναλαβὼν λέγει· «Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῆ! »

## ΨΑΛΜΟΣ Θ.

*Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ υἱοῦ.*

(A f. 58 b) Ἡ *Εἰς τὸ τέλος* ἐπιγραφή δεικνυσιν, ὅτι συντέθειται τῷ Δαβὶδ ὁ ψαλμὸς οὐκ ἐπὶ τισιν ἤδη συντελεσμένοις πράγμασιν, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ἐσομένοις ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος. Ταῦτα δὲ ἦν τὰ κρύφια τοῦ υἱοῦ, τοῦτέστι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὃ προέγνωστο μὲν τοῖς ἁγίοις προφήταις, ἀποκαλύπτου-  
B τος αὐτοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐκδόθηκε δὲ εἰς πέρασ καιροῖς ἰδίαις. Κρύφια τοίνυν τοῦ υἱοῦ, τὰ κρυφίως πεπραγμένα τῷ Σωτῆρι· πολλὰ δὲ ταῦτα ἦν, ἥ τε ἐκ Παρθένου διὰ Πνεύματος ἁγίου κατὰ σάρκα γέννησις, τὰ τε θαύματα, ὃ τε θάνατος αὐτοῦ, καὶ ἡ εἰς ἄδου κάθοδος, καὶ ἡ ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσις, καὶ ἀπλῶς ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος, καὶ τὰ ἐντεῦθεν τῷ βίῳ κατορθωμένα. Ταῦτα γὰρ πάντα κρυφίως αὐτῷ πέπρακται· ἀπέκρυψε γὰρ αὐτὰ καὶ τοὺς ἀρχοντας τοῦ κόσμου τούτου· «Μυστήριον γὰρ, φησὶ, τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰῶνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν.» Καὶ πάλιν· «Σοφίαν λαλοῦμεν Θεοῦ ἐν μυστηρίῳ τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν.» Ἐλάμβανε δὲ  
C καὶ τοὺς μαθητὰς ὁ θάνατος Χριστοῦ, καὶ ἡ κατὰ τοῦ θανάτου νίκη. Ἦν γὰρ, φησὶ, τοῦτο κεκρυμμένον ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Εἰκότως τοίνυν οἱ Ἑβδομήκοντα, τοῦ υἱοῦ τὸν θάνατον ὠνόμασαν κρύφιον (1).

(A f. 59) Περιέχει δὲ ὁ ψαλμὸς ἔθνων κλήσιν καὶ εὐχαριστίαν ὑπὲρ αὐτῶν, ἦγουν παρ' αὐτῶν· καὶ τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας μεμύστωται, καὶ προσώπων ἔχει διαφορὰς, καὶ προσέτι· θεωρημάτων ἄλλοτε ἄλλων ἐφ' ἔτερα μεταστάσεις, πλὴν οὐκ ἐξω τοῦ εἰκότος ἀποκομιζούσας τὸν νοῦν. Ἀρχεται δὲ τοῦ ψαλμοῦ, τὸ τῶν ἔθνων πρόσωπον ὑπόδυσ, ἦτοι τὸ τῆς ἀνθρωπότητος.

*Εὐφρανθήσομαι καὶ ἀγαλλιάσομαι ἐν σοί.*

(A f. 59) Μεγάλα μὲν οὖν πάντα καὶ ἀξιάκουστα  
D τὰ διὰ Χριστοῦ, τοῖς γε μὴν ὁρώσιν αὐτὰ καὶ ἐπεγνωκόσιν. Αὐτὸς ὁ τούτων ἀποτελεστής, εὐφροσύνη γίνεται, καὶ πρόφασις εὐθυμίας, καὶ πανηγύρεως ἀφορμὴ, ὥστε καὶ λέγειν ἕκαστον· Εὐφρανθήσομαι ἐν σοί. Φιλοθέου δὲ ψυχῆς ἀπόδειξις τὸ χρῆμά ἐστι·

<sup>87</sup> Coloss. 1, 26. <sup>88</sup> I Cor. 11, 7.

(1) Fragmenti nujus pars recitatur apud Cordarium, nec non in Eusebiana Monfauconii editione, sub nomine Eusebii. Sed in præstante codice Vat. et prolixius id est, et Cyrillo universum tribuitur. Nihil tamen vetat quominus suscipemur Cyrillum aliquid, ut sit, ab Eusebio sumpsisse.

(2) Notissimum est, ab Hebræis in duos dividi hunc psalmum, exceptis tamen quatuor apud Bern. Rubicum codicibus. Quin adeo figurata quoque (ut

A demonstrationem, eadem verba profert, et tanquam admiratione compulsus ad Dei laudationem progreditur: dilatataque cernens per universum orbem Servatoris gloriam, propemodum, exsilit, sumque sermonem resumens ait: «Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in univēsa terra!»

## PSALMUS IX.

*Vers. 1. In finem, pro occultis filii.*

Inscriptio *In finem* demonstrat compositum fuisse a Davide psalmum haud de aliquibus jam peractis rebus, sed de futuris in sæculi consumptione. Porro sunt hæc filii occulta, id est, Christi mysterium, quod a sanctis quidem prophetis provisum fuit, Spiritu sancto revelante, propriis autem temporibus exitum habuit. Occulta igitur filii sunt ea quæ occulte Servatori evenerunt: ea-  
que multa sunt, nempe ex Virgine per Spiritum sanctum carnalis nativitas, item miracula, et mors ipsa, et descensus ad inferos, et a mortuis resurrectio, et summam incarnationis ratio, et quæ hinc mundo bona evenerunt. Hæc enim omnia occulte ab eo facta sunt: namque hæc ipsos mundi hujus principes latuerunt: «Mysterium, inquit, absconditum a sæculis, **107** et a generationibus<sup>87</sup>.» Et rursus: «Sapientiam absconditam Dei loquimur in mysterio, quam nullus princeps sæculi hujus novit<sup>88</sup>.» Latuit etiam discipulos mors Christi, et adversus mortem victoria. Erat enim hoc, inquit, absconditum oculis eorum. Merito igitur Septuaginta Interpretes mortem, filii dixerunt quiddam esse occultum.

Continet vero hic psalmus ethnicorum vocationem, et ipsorum nomine gratiarum actionem; plenusque est incarnationis Dominicæ mysterio, et personarum distinctionem habet, prætereaque sententiarum alternationem ac transitum, qui tamen mens extra propositum abripiatur (2). Initium autem psalmi facit auctor persona ethnicorum assumpta, sive humanæ naturæ (3).

*Vers. 3. Lætabor et exsultabo in te.*

Magnæ fuerunt cunctæ et auditu dignæ res Christi, iis certe qui viderunt et cognoverunt. Ipse harum auctor gaudium fit, et causa lætitiæ, et solemnitatis publicæ occasio, ita ut unusquisque dicat: Lætabor in te. Id vero amantis Deum animæ indicium est: nam lætari in Deo et gaudere, demonstrat

appellatur) Syriaca codicis Ambrosiani editio, quam de Græco sumpta in duas hunc psalmum dividit partes, diserte inscribendo *pars prior, pars altera*.

(3) Interpolantur hæc et partim recitantur tanquam Athanasii in ejus editione, quæ nonnisi ex catenis sumpta fuit. Contradicit tamen optimus codex Vaticanus, Cyrillo omnia vindicans.

aperte mentem illorum, qui in Deo latentur, procul abesse a negotiorum hujus mundi oblectatione, quam vanitatem vesaniamque mendacem dicere licet. Lætatur autem in Deo mens quæ fuerit studiosa virtutis, et gloriæ ab eo recipiendæ cupida, et miraculorum prodigiorumque ipsius contemplantrix.

Vers. 4. *In convertendo inimicum meum retrorsum.*

Quoniam narravimus conversos ad fidem ex ethnici confessionem fecisse, cum audimus eosdem dicentes: « Lætabor in te, » et reliqua, probe intelligimus decere hanc vocem illos qui crediderunt, et illuminati sunt, et ad veritatis notitiam pervenerunt.

*Infirmabuntur et peribunt a facie tua.*

Secundum anagogen (1) autem, facies Dei Patris Filius est, qui est ipsius absque ulla differentia imago; infirmati vero ab eo sunt omnes ipsius gloriæ adversarii, id est Satanæ cum satellitibus suis. Ante enim Servatoris adventum sævus erat, et omnia quæ sub cælo sunt vexabat, dicens: « Universum mundum manu ceu nidum capiam, atque ut ova derelicta diripiam<sup>99</sup>. » Sed postquam similitudine nostra assumpta, Unigenitus factus est homo, infirmatus est hostis, ceciderunt diræ et intollerandæ potentiæ, et sanctorum pedibus suppositæ sunt.

Vers. 5. *Sedisti super thronum qui iudicās justitiam.*

Exsequitur alacriter quod dixit, docetque perspicue quid significant verba « Fecisti iudicium meum. » Sedere illum in throno dicit, humano loquendi more, et rerum nostrarum similitudini conformans ea quæ non nisi intellectu capiuntur. Nam reges cum audiunt laborare urbes aut provincias ex barbarica incursione aut aliquo ausu tyrannico, throno regni inscenso, iudicium de læsa majestate instituunt, sententiamque in reos ferunt; et malos quidem male perire jubent, injuriam vero passos tuentur: ita etiam Servator in throno residet; neque tamen sessionem quamdam hic significat verbum sedet, sed potestatem demonstrat, majesticque judicialis gloriam: **108** ita ut Sedisti

Videtur hoc loco Psalmista verbo Sedisti, Dei vigilantiam ad iudicandum patefacere; vocabulo autem Gentes, malorum dæmonum greges appellare per anagogen, qui inter se mundi partes distribuerunt, in multiformem variumque errorem trahentes ac peccatum; impium autem pereuntem, aut quemvis hujuscemodi intellige, aut ipsum diabolum. Ut autem Dei vires cognoscas, audi sequentia.

<sup>99</sup> Isa. x, 13.

(1) Confer infra not. ad vers. 13. Notus autem est huius vocabuli usus, nempe ut sit elevatio sensus a

τὸ γὰρ χαίρειν ἐπὶ Θεῷ καὶ εὐφραίνεσθαι διαδεικνύσασθαι σαφῶς, ὅτι ὁ νοῦς τῶν ἐπὶ Θεῷ εὐφραينوμένων ἔξω γέγονε τοῦ θέλειν ἐφ᾽ ἑδραίων τοῖς κατὰ τὸν βίον πράγμασιν, ἃ ματαιότηστα καὶ μακίας ψευδεῖς εἴποι ἂν τις. Εὐφραίνεται δὲ νοῦς ἐπὶ Θεῷ, φιλάρετος ὢν, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δόξης ἐραστῆς, καὶ τῶν θαυμασιῶν τῶν παραδόξων αὐτοῦ θεωρῶς γεγονώς.

*Ἐν τῷ ἀποστραφῆναι τὸν ἐχθρόν μου εἰς τὴν ὀπίσω.*

(A f. 60) Ἐπειδὴ δὲ δεδώκαμεν τοὺς ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντας ποιῆσθαι τὴν ἐξομολόγησιν, ὅταν ἀκούσωμεν λεγόντων αὐτῶν, « Εὐφρανθήσομαι ἐν σοι, » καὶ τὰ ἐξῆς, νοοῦμεν ὅτι πρέπει ἂν τοῖς ἡδὴ πιστεύουσι καὶ πεφωτισμένοις καὶ ἐπεγκωκόσι τὴν ἀλήθειαν ἢ φωνὴ αὐτῆ.

*Ἀσθενήσουσι καὶ ἀπολοῦνται ἀπὸ προσώπου σου.*

(A f. 60 b) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὃς ἐστὶν εἰκὼν αὐτοῦ ἀπαράλλακτος· ἡσθένησαν δὲ ἀπ' αὐτοῦ πάντες οἱ τῆς αὐτοῦ δόξης ἐχθροί, τούτεστιν ὁ Σατανᾶς καὶ αἱ σὺν αὐτῷ δυνάμεις. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας, δυσάντητος ἦν καὶ ὅλης κατεθρασύνετο τῆς ὑπ' οὐρανὸν, λέγων· « Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήφομαι τῇ χειρὶ ὡς νοστίαν, καὶ ὡς καταλειμμένα ἐν ἀρῶ. » Ἐπειδὴ δὲ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑπελθὼν ὁ Μονογενὴς γέγονεν ἄνθρωπος, ἡσθένησεν ὁ ἐχθρὸς· πεπτώκασιν αἱ δυνάμεις αἱ δεῖναι καὶ ἀφόρητοι, καὶ γεγόνασιν ὑπὸ πόδας ἁγίων.

*Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου, ὁ κριτῶν δικαιοσύνην.*

(A f. 61) Ἐπεξεργάζεται προθύμως ὅπερ ἔφη, καὶ δίδασκει σαφῶς ὅτι ἂν βούλοιοτο δηλοῦν τὸ, ὅτι « Ἐποίησας τὴν δίκην μου. » Καθίσει γὰρ αὐτὸν ἐπὶ θρόνου φησὶν, ἀνθρωπίνωτερον φεγγόμενος, καὶ ὡς ἐξ ὁμοιότητος τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων διαπλάττων τὰ νοητά. Οἱ γὰρ βασιλεῖς ὅταν ἀκούσωσιν, ὅτι κάμνουσιν ἢ πόλεις ἢ χῶραι ἐκ βαρβαρικῆς ἐπιδρομῆς ἢ τυραννικῆς ἀπονοίας, ἐπὶ τοὺς τῆς βασιλείας ἀναπηδῶσι θίλους, ὅσων δικάζοντες τοῖς τετολημμένοις, καὶ ψῆφον ἐκφέρουσι κατὰ τῶν ἡδικηκότων, καὶ τοὺς μὲν κακοὺς κακῶς ἀπολέσθαι προστάσσουσι, σώζουσι δὲ τοὺς ἡδικημένους· οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ ἐκάθισεν ἐπὶ θρόνου, καὶ οὐχ ἴδρυσεν τινα ἐν τούτοις δηλοῖ τὸ, ἐκάθισεν, ἀλλ' ὅσων ἐξουσίας ἐπίδειξιν, καὶ δικαστικῆς λαμπρότητος δόξαν· ὡς εἶναι τὸ, Ἐκάθισας, ἀντὶ τοῦ, Ἐδίκασας, ἐπεξήθησας, ἤμυνας.

(A f. 61) Ἔοικε δὲ ἐν τούτοις ὁ Ψάλλων διὰ μὲν τοῦ, Ἐκάθισας, τὴν εἰς τὸ κρῖναι ἐπισκοπὴν δηλοῦν τοῦ Θεοῦ· Ἐθνη δὲ τὰς τῶν πονηρῶν δαιμόνων ἀγγέλας ἀποκαλεῖν ἀναγωγικῶς, αἱ διμοιράσαντο τὴν ὑπ' οὐρανὸν, εἰς πολυεῖδῃ καὶ πολύτροπον ἀποτρέψουσαι πλάνην καὶ ἁμαρτίαν· ἀσεβῆ δὲ ἀπολλύμενον ἢ καθόλου πάντα τοιοῦτον, ἢ καὶ αὐτὸν τὸν διάβολον. Ἴνα δὲ μάθης τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν, ἀκουε τῶν ἐξῆς:

re terrena sive humana ad cælestem aut spiritalem vel supernaturalem.

Τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐξήλειψας εἰς τὸν αἰῶνα.

A Vers. 6. *Nomen eorum deletum in eternum.*

(B f. 35) Οὐ μόνον, φησὶν, ἠσιήνησαν καὶ ἀπολύλασιν ἐπιτιμηθέντες οἱ δυσμενεῖς, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐξηλείφθη τὸ ὄνομα αὐτῶν. Ὅνομα δὲ φησὶν ἐν τούτοις οὐχ ἀπλῶς τὴν κλήσιν, ἐπεὶ μηδὲ τοῦτο γέγονεν (μεμνημένα γὰρ εἰς δεῦρο καὶ τοῦ Σατανᾶ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ δαιμονίων ἀκαθάρτων)· δηλοῖ δὲ τὴν δόξαν.

Τοῦ ἐχθροῦ ἐξέλιπον αἱ ῥομφαῖαι εἰς τέλος.

(A f. 61 b) Ἐξέλιπον καὶ τοῦ διαβόλου αἱ ῥομφαῖαι εἰς τέλος, ὃ ἐστὶ παντελῶς· αὐτὰ δὲ εἶεν ἂν ἦτοι αἱ ἀντικείμεναι δυνάμεις, δι' ὧν ἦν ἰσχυρός· ἢ τὰ καθ' ἡμῶν τυραννήσαντα πάθη, δι' ὧν ἐχειροῦτο τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τραυματίας ἀποφαινων, τοῖς ἰδίοις ὑπετίθει ζυγοῖς· ἢ τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ δυστροπίας τὰ εὐρήματα, καὶ αἱ πολύτροποι μηχαναὶ, αἱ ἐπ' ὀλέθρου τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν εἰργάσατο. Πᾶν γὰρ εἶδος ἀσχυρᾶς ἡθονῆς καὶ τῶν ἐτέρων ἀμαρτιῶν, μαχαίρας εἶναι φαμεν διαβολικᾶς, ἦτοι βέλη τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων, δι' ὧν καρδίαν κατατοξεύουσι καὶ κατανεκροῦσιν εἰς ἀμαρτίαν, ἀλλ' ἐκλελοιπασιν αἱ ῥομφαῖαι· ἐνεδυσάμεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, δι' ἧς αὐτὰς ἀπημβλύναμεν.

Ἐτοιμάσεν ἐν κρίσει τὸν θρόνον αὐτοῦ.

(B f. 35. b) Οὐκοῦν ὁ αἰεὶ βασιλεὺς Χριστὸς ὡς Θεὸς βεβασίλευκε καὶ τῶν ἐθνῶν, καὶ αὐτοὺς ὑποθαίς τοῖς εὐαγγελικοῖς θεσπίσμασι. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, ἐν κρίσει τὸν ἑαυτοῦ θρόνον ἐτοιμάσαι, καὶ κρίνει τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ καὶ λαοὺς ἐν εὐθύτητι.

Καὶ αὐτὸς κρίνει τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, κρίνει λαοὺς ἐν εὐθύτητι.

(A f. 62 b) Ἐπεὶ δὲ ἔθος τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ, τὸ κρίνειν ἀντὶ τοῦ δικάζειν λαμβάνειν, ἢ ἀντὶ τοῦ καθηγίεσθαι καὶ προσεσθάναι πόλεμον ἢ χωρῶν, κατὰ τὸ, « Παιδεύθητε πάντες οἱ κρίνοντες τὴν γῆν, » ῥητέον ὅτι ἐξαλειφθέντος εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ ὀνόματος τῶν ἐθνῶν, καὶ εἰς ἅπαν ἀνηρημένης ἀρχῆς ἀπάσης· καὶ ἐξουσίας διαβολικῆς ἐν δικαιοσύνῃ, κατάρξει καὶ κατακυριεύσει Χριστὸς. Ὁ γὰρ τοῖς θρόνος; τὴν βασιλείαν ὑποδηλοῖ, ἦτις, οὐθενὸς ἀνθεστηκτός, ἐτοιμοτάτη τις ἔσται, τουτέστιν ἀδιακλύτως ἐκλάμπουσα, καὶ κατακρατούσα τῶν ὅλων. Δικάσει γὰρ ὁ Χριστὸς ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ κατάρξει λαῶν τῶν ἀνα πᾶσαν τὴν οἰκουμένην· βεβασίλευκε γὰρ τῆς ὑπ' οὐρανόν. Νοήσεις δὲ τοὺς στίχους καὶ οὕτως· ὅτι ὁ τὴν τοῦ διαβόλου τυραννίδα καθελών, καὶ τῆς ἐκείνου σκαιότητος ὄλην ἀπαλλάξας τὴν ὑπ' οὐρανόν, αὐτὸς ἔξει κατὰ καιροῦς ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, ἵνα κρίνῃ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. Πᾶσαν γὰρ τὴν κρίσιν δέδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, καὶ δεῖ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ.

Καὶ ἐγένετο Κύριος καταφυγὴ τῷ πένητι, βοηθὸς ἐν ἐγκαταλείψει.

(C f. 16 b) Ποῖω φησὶ πένητι; Τῷ ἐκουσίως πενόμενῳ καὶ διὰ τὸν Θεόν. Ἀντὶ γὰρ τῆς ἐκουσίτου πενίας τοῦτω τὸν ἑαυτοῦ πλοῦτον ὁ Θεὸς χαρίζεται, καὶ ἐν τῷ τῆς ὀλίψεως καιρῷ ῥύστης καὶ βοηθὸς αὐτοῦ εὐρίσκειται.

Non solum, inquit, infirmati sunt ac perierunt increpti adversarii, sed et nomen eorum deletum fuit. Nomen autem hoc loco haud simpliciter dicit propriam appellationem; ea enim nequaquam destructa est; siquidem adhuc recordamur et Satanæ et sodalium ejus impurorum daemonum; sed deletam gloriam denotat.

Vers. 7. *Inimici defecerunt framæ in finem.*

Defecerunt diaboli quoque framæ in finem, id est omnino: hæc autem intelligendæ videntur adversariæ phalanges, quibus ipse roboratur; vel tyrannicæ contra nos passionες, quibus ille mortales perdomat, et impositis vulneribus, jugo suo supponit; vel insitæ ipsi malitiæ commenta, varietque machinationes, quas ad humanarum animarum perniciem struit. Omne enim flagitiosæ voluptatis et cæterorum peccatorum genus, diabolicos esse gladios dicimus, sive immundorum spirituum tela, per quæ cor transfigunt, ac mortali peccato perimunt. Sed jam framæ defecerunt; induti enim fuimus nos quoque Dei armatura, qua illas obtudimus.

Vers. 8. *Paravit in judicio thronum suum.*

Ergo sempiternus rex Christus, utpote Deus, gentibus quoque dominatur; nam et ipsas evangelicis decretis suis subjugavit. Hoc significat verba, Thronum suum paravisse, et judicare orbem in justitia, et populos in rectitudine.

Vers. 9. *Et ipse judicabit orbem in justitia, judicabit populos in rectitudine.*

Quia mos est inspiratæ Scripturæ verbum judicare adhibendi pro jus dicere, vel pro ducem esse ac præesse civitatibus aut provincis, secundum illud: « Erudimini, omnes qui judicatis terram; » dicendum est, fore ut deleto in sempiternum tempus nomine gentilitatis, extinctoque prorsus diabolico omni principatu ac potestate, cum justitia dominetur regnetque Christus. Nam thronus regnum denotat, quod nemine adversante paratissimum erit, id est, sine ullo impedimento fulgebit cum universali dominio. Jus enim juste dicet Christus, populisque toto orbe imperabit: etenim universæ terræ rex est. Age vero hos versiculos alio etiam modo intelliges: nimirum destructa diaboli tyrannide, atque ab ejus importunitate mundo subtracto, Christum esse venturum per tempora cum gloria Patris, ut mundum æquo jure judicet. Omne enim iudicium tradidit Pater Filio, nosque omnes oportet ante Christi tribunal manifestari.

Vers. 10. *Et factus Dominus refugium pauperi, adjutor in opportunitatibus in tribulationibus.*

Cuinam inquit pauperi? Nempe ei qui sponte et propter Deum egenus est. Nam pro voluntaria paupertate huic Deus divitias suas largitur, et pressuræ tempore liberator adjutorque esse dignoscitur.

Sed et secundum anagogen hæc intelligenda sunt: quod pauperem spiritu populum, id est inopia laborantem ante Servatoris nostri adventum, non legatus, non angelus, non alia quælibet vis aut potentia rationalis adjuverit, sed ipsemet Dominus, intellectualium divitiarum dator, ipse, inquam, in opportunitatibus opem tulerit, id est idoneo pressuræ tempore servavit **109** percommode. Quænam vero pressura hæc erat? Grave peccatum, ponderis instar impositum; ita ut unusquisque eo pressus exclamaret: « Iniquitates meæ ceu grave pondus gravatæ sunt super me. » Certe et ipse Sathanas gravis erat, et onere quovis molestior, cum sua perversa phalange insidens. Ergo orbe oppresso et quasi eliso, opportune venit in terram Dominus, et die salutari suppetias tulit. Scelesti autem dæmones, incarnationis mysterium haud suo tempore factum dicebant: « Venisti huc ante tempus ad torquendum nos <sup>60</sup>. » Sed hem nequissimi, aliquis hic responderet: haud certe ante tempus, sed cum maxime oportebat, pressuræ nostræ auxiliatus est, factusque est refugium Servator omnium et Dominus.

Vers. 11. *Et sperent in te qui noverunt nomen tuum.*

Quinam vero sunt in eum sperantes, et nominis ejusdem gnari? Nempe qui mandatis colla subdunt. Id ipse docebit iniquiens: « Qui me diligit, mandata mea servat <sup>61</sup>. »

*Quia non dereliquisti exquirentes te, Domine.*

Affirmat se rem expertum cognoscere, eamque stabili veritate niti. Vere enim dicit Jeremias: « Benedictus homo qui confidit in Domino, et cujus fiducia erit Dominus: eritque quasi lignum bene crescens juxta aquas <sup>62</sup>. » Alius (1) quoque pariter dicit: Respicite antiquas generationes, et videte quisnam unquam sperans in Domino repulsam tulit? aut quis cum illum invocasset, derelictus est?

Vers. 12. *Psallite Domino qui habitat in Sion.*

Si ergo dicitur Deus habitare in Sione, ne idcirco tamen putemus secundum Judæorum opinionem ita sensibiliter rem se habere: non enim in terrestri Sione, neque in sola Jerusalem habitat Deus; sed Sionem esse dicimus spiritalem in orbe Ecclesiam, quæ etiam soror supernæ intelligitur. Apte autem appellabitur Sion tam illa superna, quam quæ in terra est Ecclesia: nam Sionem interpretamur *speculam* (2); quæ est reapse tam illius quam hujus

<sup>60</sup> Matth. viii, 29. <sup>61</sup> Joan. xiv, 21. <sup>62</sup> Jerem. xvii, 7.

(1) Nempe Ecclesiasticus ii, 11. Observent autem hoc heterodoxi, qui hujus libri divinam auctoritatem negant. Et quidem Cyrillus noster *contra Jul. lib. vii*, ed. Aubert. t. VI, p. 253, postquam dixit Christianos uti solere inspirata a Deo Scriptura, τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, mox citat et Eccli. i, 1, Πᾶσα σοφία παρὰ Κυρίου, ὡς γέγραπται: *Omnis sapientia*

(A f. 63) Νοητέον δὲ ταῦτα καὶ κατὰ ἀναγωγῆν, ὅτι τῷ πτωχῷ τῷ πνεύματι λαῶν, τούτεστι τῷ πτωχεύοντι πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, οὐχ ἐτέρα τις δύναμις ἡ ἐξουσία λογικῆ βοήθησεν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, ὁ τοῦ νοητοῦ πλοῦτου χορηγός, αὐτὸς βοήθησεν ἐν εὐκαιρίαις, εἰσὺν ἐν καιρῷ δεκτῷ θλίψεως σέσωκεν ἐπὶ καιροῦ. Ποία δὲ ἦν ἡ θλίψις; Ἡ δυσφόρητος ἁμαρτία φορτίου δίκην ἐπηρτημένῃ, ὥστε καὶ ἕκαστον τῶν ὑπ' αὐτῆ γυρομένων ἀναφανεῖν, ὅτι « Αἱ ἀνομίαι μου ὥσελ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Σατανᾶς βαρὺς ἦν, καὶ φορτίου παντὸς δυσασχέστερος ἐπιπίπτων μετὰ τῆς πονηρᾶς φάλαγγος. Πεπεσμένῃς τοίνυν τῆς ὑπ' οὐρανὸν καὶ οἶον ἐκτεθλιμμένης, ἐπὶ καιροῦ ἐπεφοίτησε τοῖς ἐπὶ γῆς ὁ Κύριος, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐβοήθησεν. Οἱ δὲ γε ἀλιτήριοι δαίμονες, τὸ μὴ ἐν καιρῷ πεπραχῆαι τὴν οἰκονομίαν καταψεύδοντο λέγοντες: « Ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς. » Ἄλλ', ὡ παμπόνηροι, φαίη τις ἄν, οὐ πρὸ καιροῦ μᾶλλον, ἀλλ' ἐν εὐκαιρίᾳ καὶ ἐν θλίψει βοήθησεν ἡμῖν, καὶ καταφυγὴ γέγονεν ὁ τῶν ὄλων Σωτὴρ καὶ Κύριος.

*Καὶ ἐπιστάτωσαν ἐπὶ σὲ [var. lect., σοί] οἱ γινώσκοντες τὸ ὄνομα σου.*

(A f. 63. b) Τίνας δὲ εἰσὶν οἱ ἐπιζῶντες ἐπ' αὐτῷ καὶ γινώσκοντες τὸ ὄνομα αὐτοῦ; Οἱ τοῖς θεοπλάσμασιν ὑπέχοντες τὸν αὐχένα. Καὶ τοῦτο διδάξει λέγων αὐτός: « Ὁ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρεῖ. »

**C** *Ὅτι οὐκ ἐγκατέλιπες τοὺς ἐκζητοῦντάς σε, Κύριε.*

(A f. 63 b) Ἰσχυρίζεται διὰ πείρας ἔχειν τὸ πρᾶγμα, εἰδέναι τε ὅτι τὸ ἀκράδαντον ἔχει. Ἀληθὲς γὰρ τὸ τοῦ Ἱερουσαλήμ, ὅτι ἐὺλογημένος ἄνθρωπος ὅς πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔσται Κύριος ἐλπίς αὐτοῦ· καὶ ἔσται ὡς ξύλος εὐθηνῶν παρ' ὕδατι. Οὕτω καὶ ἕτερός φησιν· Ἐμβλέψατε εἰς ἀρχαίας γενεάς, καὶ ἴδετε τίς ἠλίπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ καταρησχύθη, ἢ τίς ἐπεκαλέσατο αὐτὸν, καὶ ἐγκατέλιπεν αὐτόν.

*Ψάλατε τῷ Κυρίῳ τῷ κατοικοῦντι ἐν Σιών.*

(A f. 64) Εἰ τοίνυν λέγοιτο κατακαῖν ὁ θεός ἐν Σιών, οὐ κατὰ τὰς Ἰουδαίων ὑπονομίας αἰσθητῶς τοῦτο πράττεσθαι νοοῦμεν· οὐ γὰρ ἐν τῇ ἐπιγίῳ Σιών, οὐδὲ ἐν μόνῃ τῇ Ἱερουσαλήμ κατοικεῖ ὁ θεός· ἀλλὰ Σιών εἶναι φαμεν τὴν νοητὴν ἐπὶ γῆς Ἐκκλησίαν, ἣ καὶ ἀδελφὴ τῆς ἄνω νοεῖται. Πρέπει δ' ἂν ὀνομάζεσθαι Σιών τὴν τε ἄνω καὶ ἐπὶ γῆς Ἐκκλησίαν· ἐρμηνεύεται γὰρ Σιών *σκοπευτήριον*· τοῦτο δὲ ἐστὶν αὕτη τε κάκεινη. Οὐκοῦν κατοικεῖ θεός ἐν τῇ Σιών

*a Domino, ut scriptum est.*

(2) Perite γινῶσκ, specula quasi a γινῶσκ, *speculatus est*. Confer D. Michaelium in *suppl. lex. Hebr.* p. 2128. Cæteroque valde arbitror Cyrillum uti solitum fuisse Philonis Judæi libro Hebraicorum nomenclum, quorum etymologias juxta ordinem littera-

οὐ περιγραφόμενος (πληροὶ γὰρ τὰ πάντα), ἀλλ' ὄν A  
 ἐμφιλοχωρῶν καὶ ἀναπαυόμενος ἐν αὐτῇ. « Ὅδε γὰρ,  
 φησὶ, κατοικήσω, ὅτι ἡρετισάμην αὐτήν. » Ἀπεφοί-  
 τησε μὲν γὰρ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, λέγων·  
 « Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ὑμῖν. » Πεπλοῦτηκε  
 δὲ αὐτὸν ἡ ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησία, πρὸς ἣν ὁ Ψάλλον  
 φησὶν· « Ἀκουσον, θύγατερ, » καὶ τὰ ἐξῆς, « ὅτι ἐπεθύ-  
 μησεν ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. » Τοῖς γε μὴν κα-  
 τοικοῦσιν ἐν ταύτῃ τῇ Σιών, τουτέστι τοῖς ἡλεημένοις  
 καὶ σεσωσμένοις διὰ πίστεως, μηκέτι ζωοῦτείν·  
 ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς πνευματικὴν λατρείαν μεταφοίτησε  
 τὰ ἐν νόμῳ, τὰς φθδὰς ἀνίειναι τῷ Θεῷ, καὶ ψάλλειν  
 αὐτῷ θυσίας αἰνέσεως θύοντας· ψάλλειν δὲ τὰ αὐτοῦ  
 καὶ μόνα λαλοῦντας μεγαλεῖα καὶ κατορθώματα.

Ἀναγγεῖλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι τὰ ἐπιτηδεύματα  
 αὐτοῦ.

(A f. 64 b) Χριστοῦ δὲ φαμεν ἐπιτηδεύματα, ἦτοι  
 τὰς θεοσημαίας, ἡ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ  
 εὐτεχνίς. Βαθὺς γὰρ ἴαν ὁ τοῦ μουστηρίου λόγος,  
 καὶ ἰσχυραῖς ἐρευναις ἐκ μέρους ἀλώσιμας, καὶ πίστει  
 δεκτὸς· πολὺ γὰρ ἐν αὐτῷ τὸ θαῦμα.

Ὅτι ὁ ἐκζητῶν τὰ αἵματα αὐτῶν, ἐμνήσθη.

(A f. 64 b) Καὶ τίνα τρόπον; Ἐνηθρόπηκε γὰρ,  
 καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑπελθῶν, ὑπέμεινε  
 σταυρὸν, ἵνα πάντας ἀγοράσῃ τῷ ἰδίῳ αἵματι, καὶ  
 διαβολικῶν ἀρπάσῃ βρόχων τοὺς ἀλόγους αὐτοῖς.

Οὐκ ἐπελάθετο τῆς κραυγῆς τῶν πένητων.

(A f. 65) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, πένητας ἐν τούτοις ἡ  
 τοὺς ἐξ ἔθνῶν ὀνομάζει, ἡ τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν πλει-  
 στάκις παρακαλοῦντας ἀγίους· τοὺς μὲν, ὡς οὐκ  
 ἔχοντας πλοῦτον τὸν νοητὸν (οἱ γὰρ ὄλωσεν τὸν φύσει  
 Θεὸν οὐκ εἰδότες, ποίαν ἂν ἔχοιεν λαμπρότητα νοη-  
 τήν) τοὺς δὲ, ὡς ταπεινὸν καὶ συνεσταλμένον ἔχοντα  
 φρόνημα. Εἰ μὲν οὖν πένητας εἶναι φαμεν τοὺς  
 ἀγίους, οὐκ ἐπελάθετο τῆς κραυγῆς αὐτῶν, ἥς πε-  
 ποίηται, πλειστάκις παρακαλοῦντας τὸν τῶν ὄλων  
 Σωτῆρα Θεὸν, ἐπισκέψασθαι τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ  
 ἀντιλαβέσθαι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐφασκον γὰρ· « Ὁ  
 καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουθιμ, ἐμφάνθη· ἐξέγειρον  
 τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθε εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς· »  
 καὶ πάλιν· « Κύριε, κλίνον οὐρανοὺς καὶ κατὰ-  
 θηθι. » Εἰ δὲ τὰ ἔθνη νοοῦμεν τοὺς πένητας, ἐπειδὴ  
 φωνὰς ὑπὲρ ἑαυτῶν οὐκ ἂν ἔχοι αὐτὰ καταδείξει  
 βῆξαντὰ ποτε (πῶς γὰρ ἂν ἐπεκαλέσσαντο Θεὸν ὃν οὐκ  
 ᾔδεισαν)· φαμὲν, ὅτι διὰ πραγμάτων μάλλον ἢ ῥημά-  
 των παρ' αὐτῶν γέγονεν ἡ φωνή. Πᾶσα γὰρ πῶς  
 ἀδικία μονοουχὶ κατακέραγε τοῦ δρωντος αὐτήν,  
 καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων προσάγει λιτὴν, τοῦ

<sup>65</sup> Psal. cxxxi, 14. <sup>66</sup> Luc. xiii, 35. <sup>67</sup> Psal. xlii, 12. <sup>68</sup> Psal. lxxix, 2. <sup>69</sup> Psal. cxliii, 5.

rum e latere copulaverat, ut narrat S. Hieronymus ;  
 quem librum, nunc pene derelictum, marte suo  
 idem Hieronymus refecit. Reapse in variis Hierony-  
 mianis lexicis ed. Veron. t. III, Sion explicatur Gr.  
 σκοπευτήριον, Lat. specula.

(1) Ex hoc sequentibusque locis patet eum qui  
 Cyrilli commentarium excerptis, prætermissis cæ-

natura. Ergo habitat Deus in Sione non circum-  
 scriptus, etenim omnia implet, sed tanquam com-  
 morans et requiescens in ea. « Illic quippe, ait,  
 habitabo, quoniam elegi eam <sup>65</sup>. » Revera is a Ju-  
 daeorum Synagoga recessit dicens : « En vobis re-  
 linquitur domus vestra deserta <sup>66</sup>. » Contra vero di-  
 tata est ejus præsentia ethnicorum Ecclesia, cui  
 dicit Psalmista : « Audi, filia, et reliqua, quoniam  
 concupivit rex pulchritudinem tuam <sup>67</sup>. » Ergo ab  
 incolentibus hanc Sionem, id est ab iis qui miseri-  
 cordiam salutemque per fidem sunt consecuti, uhe-  
 rius victimas offerri non (oportet) : sed quoniam  
 ad spiritualem cultum legales ritus transiverunt,  
 hymnos Deo cani, eique sacrificium laudis mactari,  
 psalli quoque et enarrari ejus tantummodo magna-  
 lia ac recte facta.

Annuntiate inter gentes studia ejus.

Christi studia dicimus aut ejus miracula, aut in-  
 geniosum incarnationis opus. Valde enim profunda  
 est hujus mysterii ratio, et vix subtili investigatione  
 partim comprehendenda, et fide potius tenenda :  
 grande enim miraculum est.

Vers. 13. **110** Quoniam requirens sanguinem eo-  
 rum recordatus est.

Quomodo? Nempe factus est homo, et similitu-  
 dine nostra indutus, crucem pertulit, ut omnes san-  
 guine suo redimeret, et diabolicis laqueis irretitus  
 expediret.

Non est oblitus clamoris pauperum.

Secundum autem anagogen (1), pauperes hic aut  
 ethnicos nuncupat, aut sanctos qui pro illis sæpe  
 orant; et illos quidem pauperes dicit, utpote spiri-  
 talibus opibus vacuos : nam qui verum suapte na-  
 tura Deum nesciunt, quemnam spiritalem ornatum  
 habere queant; hos autem pauperes item appellat,  
 utpote humilem demissamque mentem habentes.  
 Si ergo pauperum nomine sanctos intelligi dicimus,  
 non est oblitus clamoris illorum, quem extollant  
 dum sæpe orant Servatorem omnium Deum, ut  
 mundum visitet, et nostrarum rerum curam gerat.  
 Dictum enim ab iis est : « Qui sedes super chern-  
 bim, appare : excita potentiam tuam, et veni ad sal-  
 vandum nos <sup>68</sup>. » Et alibi : « Domine, inclina cælos  
 et descende <sup>69</sup>. » Sin vero pauperes pro ethnicis di-  
 ctum opinamur, quoniam voces ab iis unquam pro  
 se missas nemo ostendere potest; quomodo enim  
 eum invocarent, quem non voverant? superest ut  
 dicamus, voces illorum factis magis quam verbis  
 fuisse conflatas. Omnis enim iniquitas contra pro-  
 prium auctorem clamare videtur, et pro læsis orat,

teris partibus, nempe historicis aut moralibus, par-  
 tem fere tantummodo anagogicam seu mysticam in  
 hoc nono psalmo retinisse. Reapse ego quemdam  
 quoque codicem vidi, ubi locorum anagogicorum  
 ex Cyrillo, Maximo aliisque Patribus, sit collec-  
 tio.

ledentis sevitiā accusans, atque ad succurrendum A invitans, si quis protegere queat. Nunc accedit ut adversus Cainum sanguis percuncti ab eo fratris clamaret: « Vox, inquit, sanguinis fratris tui ad me clamat <sup>68</sup>. » Jam divus Paulus, Christi quoque sanguini vocem attribuit; dixit enim eum melius loqui quam Abelis <sup>69</sup>: « ille enim interfectorem damnabat, et accusantis more vocem mittebat; hic autem mundo fuit salutaris, et peccatorum ei remissionem impetravit. Emundat enim nos ab omni peccato sanguis Christi, uti scriptum est <sup>70</sup>: Igitur ethnicorum perditio, sive ipsorum sanguis a Deo requisitus, clamoris vim habebat, et universalis Creatoris iram invocabat contra ipsorum homicidas. Sicuti enim Abelis sanguis clamasse dicitur ad Deum, haud sane quod propriam haberet vocem, sed quia Deus facinoris illius enormitatem detestabatur; sic etiam cogitare licet de dæmonum adoratoribus. Etiam si enim universalem Deum non noverant, proptereaque ad eum non clamabant; attamen quia dæmonis violentia opprimebantur, hac ipsa quodammodo re clamabant, impense sibi auxilium deposcentes.

Vers. 14. *Miserere mei, Domine; vide humilitatem meam.*

Secundum vero anagogen, post memoratum pauperum clamorem, cujus Deus non erat oblitus, statim intulit Psalmista quinam porro esset hic pauperum ethnicorum clamor. Tanquam enim illuminati, et resipiscentes, et dæmonum detestantes fraudem, atque horum detectis demum insidiis, adeo ut jam inimicorum loco haberent quos antea venerabantur, rogant superno auxilio potiri; seque humilitos dicunt fuisse, haud a propria natura, nam Deus ad immortalitatem bonaque opera hominem creavit, sed illorum insidiis. Diaboli enim invidia mors in mundum introiit <sup>71</sup>. Sed, o Domine, ait ethnicus, miserere mei: tu enim a mortis potes revocare portis inibi clausos. Mortis autem portæ sunt malæ potestates, quæ suos subditos ad mortis barathrum inmittunt; nec non multiplicia peccata, quibus detentos Deus solet expedire. Filium vero Sionis, illius cælestis primogenitorum Ecclesiæ, hanc terrestrem **III** appellant: ad illam enim directa est. D « Cura, inquit Scriptura <sup>72</sup>, ut omnia peragas ad typi regulam qui tibi in monte fuit ostensus: » porro typus Ecclesiæ fuit tabernaculum. In hac ergo jam versans Ecclesia, Sione, inquam, tibi cantabo, laudesque tuas omnes palam sine fine nuntiabo, ita ut nullam celebrandi partem omittam. Videtur autem his verbis significare, nequaquam a degentibus extra Ecclesias, sed ab Ingressis in eas per fidem, laudari Deum decere: « Non enim speciosa est laus in ore peccatoris » (1). Sed quomodo canemus canticum Domini in terra aliena <sup>73</sup>?

<sup>68</sup> Gen. iv, 10. <sup>69</sup> Hebr. xii, 24. <sup>70</sup> I Joan. i, 7. <sup>71</sup> Sap. ii, 24. <sup>72</sup> Exod. xlv, 40. <sup>73</sup> Psal. cxxxvi, 4.

(1) En rursus citatum a Cyrillo Ecclesiasticum cap. xv, 9.

πλημμελούντος τὸ ἀπὸ γένε; καταγγέλλουσα, καὶ διανιστῶσα πρὸς ἐπικουρίαν τὸν ἐπαμῦναι δυνάμενον. Κατεβόησε γοῦν τοῦ Κάιν τὸ αἷμα τοῦ ὑπ' αὐτοῦ ἀναιρεθέντος. « Φωνὴ γάρ, φησὶν, αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με. » Δέδωκε δὲ καὶ ὁ θεὸς Παῦλος φωνὴν τῷ τιμίῳ αἵματι τοῦ Χριστοῦ· κρείττερον γάρ ἔφη λαλεῖν αὐτὸ παρὰ τὸ "Ἄβελ· τὸ μὲν γὰρ κατέκρινε τὸν φονευτὴν, καὶ οἷα κατηγοροῦσαν ἤγειρε φωνὴν, τὸ δὲ γέγονε τῷ κόσμῳ σωτήριον, καὶ πλημμελμάτων ἀφασὶν ἐκάλεσεν ἐπ' αὐτόν. Καθαρίζει γὰρ ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας τὸ αἷμα Χριστοῦ, καθὼς γέγραπται. Οὐκοῦν ἡ ἀπώλεια τῶν ἐθνῶν, ἔχουν τὰ αἵματα αὐτῶν τὰ ζητηθέντα παρὰ Θεοῦ, κραυγῆς δυνάμειν ἀπέπελσε, καὶ κέκληκε τὸν τῶν ὅλων δημιουργὸν εἰς ὄργας τὰς κατὰ τῶν ἀνηρηκότων. Ὡσπερ γὰρ τὸ αἷμα τοῦ "Ἄβελ βοᾷσαι λέγεται πρὸς τὸν Θεόν, οὐκ αὐτὸ που πάντως ἴδιαν ἔχον φωνὴν, ἀλλ' οἶοναί τὴν τοῦ πράγματος ἀτοπίαν κατεστραγγιχότος Θεοῦ· οὕτω νοήσαι τις καὶ ἐπὶ τῶν προσκυνούντων τοὺς δαίμονας. Εἰ γὰρ οὐκ ἴσασιν τὸν τῶν ὅλων Θεόν, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐδόθησαν πρὸς αὐτόν, ἀλλ' ὅτι κατὰ πλεονέκτηνται παρὰ τοῦ Σατανᾶ, δι' αὐτοῦ τρίπον τινὰ τοῦ πράγματος ἀνακακράσασιν, τὴν ἐφ' ἑαυτοῖς πάντως αἰτοῦντες ἐπικουρίαν.

*Ἐλέησόν με, Κύριε, ἴδε τὴν ταπεινώσιν μου.*

(A f. 66) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, μνημονεύσας ὁ Ψαλμῶδ; πενήτων κραυγῆς ἧς οὐκ ἐπελάθετο ὁ Θεός. εἰσεκόμισεν εὐθέως ὅποια γέγονεν ἡ κραυγὴ παρὰ τῶν πενήτων ἐθνῶν. Οἷον γὰρ ἦδη πεφωτισμένοι καὶ ἀνανήψαντες, καὶ τῆς τῶν δαιμόνων κατεγνωκότες ἀπάτης, καὶ ἐν ἐπιγνώσει γεγονότες τῆς αὐτῶν ἐπιβουλῆς, ὡς καὶ ἐν πολεμίων ποιεῖσθαι μοῖρα τοὺς πάλαι προσκυνουμένους, παρακαλοῦσι τῆς ἀνωθεν ἐπικουρίας τυχεῖν, καὶ φασὶ τεταπεινώσθαι, οὐκ ὑπὸ τῆς ἑαυτῶν φύσεως (ἐπὶ ἀφθαρσία γὰρ ἔκτισεν ὁ Θεός τὸν ἀνθρώπον ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς), ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐπιβουλῆς. Φθόνῳ γὰρ διαβόλου, θανάτος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον. Ἄλλ', ὦ Δέσποτα, φησὶν, ἐλέησόν με· σὺ γὰρ, ὁ ὑψῶσαι δυνάμενος ἐκ τῶν πλῶν τοῦ θανάτου τοὺς ἀλόντας αὐταῖς. Πύλαι δὲ θανάτου, αἱ πονηραὶ δυνάμεις, κατακομίζουσαι εἰς πυθμένα θανάτου τοὺς ὑπ' αὐτοῖς γεγονότας, καὶ αἱ πολυειδεῖς ἁμαρτίαι, ἐξ ὧν τοὺς ἐνειλημμένους ἐξαιρεῖται Θεός. Θυγατέρα εἰς Σιών, τῆς ἐν οὐρανοῖς ἦτοι τῆς τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίας τὴν ἐπὶ γῆς ὀνομάζουσαν πεποιτῆται γὰρ ὡς πρὸς ἐκείνην. « Ὅρα γὰρ, φησὶ ἡ Γραφή, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει »· τύπος γὰρ ἦν Ἐκκλησίας, ἡ σκηνή. Ἐν ταύτῃ τοίνυν γεγονώς τῇ Σιών, φησὶν, μελωδήσω σοι, τὰς ἀνέσεις ἐξαγγελῶ καὶ πάσας ἀπαραλείπτως, ὡς μεθόνα τρόπον ἔλλειψαι δολογίας. Ἐοῖκασιν δὲ διὰ τοῦτου δηλοῦν, ὡς οὐχὶ τοῖς ἐξω τῶν Ἐκκλησιῶν, ἀλλὰ τοῖς ἐν αὐταῖς εἰσελάθουσι διὰ τῆς πίστεως, πρέπει τὸ δοξολογεῖν· « Οὐ γὰρ ὄρατος ἀίνος ἐν στόματι ἁμαρ-



τωλοῦ. » Καὶ πῶς ἄσομεν τὴν φθὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἁλλοτρίας; Φασὶν οὖν οἱ ἐξ ἔθνῶν, ὅτι διὰ τοῦτο ἐγείρεις ἡμᾶς ἐκ τῆς ταπεινώσεως, ἵνα ἐν τῇ ἐπουρανίῳ Σιών χορεύσωμεν.

[Ὁ ὑψῶν με ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου.

Πύλαι θανάτου κατὰ Διαφόρους ἂν νοοῦντο τρόπους. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ δράκων ὁ ἀποστάτης, ὁ φαυλότητος ἀπάσης εὐρετής, καὶ αἱ σὺν αὐτῷ δυνάμεις πονηραὶ, λέγοιντο ἂν οὐκ ἀπειχότως θανάτου πύλαι· κατακομίζουσι γὰρ εἰς πέταυρον Ἰδοῦ, καὶ εἰς πυθμένα θανάτου, τοὺς ὑπ' αὐτοὺς γεγονότας. Νοηθεῖεν δὲ ἂν θανάτου πύλαι καὶ αἱ πολυειδεῖς ἁμαρτίαι, καὶ μὴ καὶ οἱ παρ' Ἑλληνιστῶν σοφοί, συνασπίζοντες τῇ πλάνῃ, καὶ τῆς ειδωλολατρίας τὸ ἀκαλλῆς ταῖς ἑαυτῶν εὐγλωττίαις ἐξωρατίζουσιν.]

Ἀγαλλιασόμεθα ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ σου.

(A f. 66 b) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἀσμενίζουσι τὴν οἰκονομίαν οἱ ἐξ ἔθνῶν, ἦν ἐν Χριστῷ πεποίηκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν ἀναδείξας αὐτὸν τῷ κόσμῳ παντί· εὐδόκησε γὰρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν αὐτῷ, τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Οὐκοῦν προσιέντες τὴν πίστιν, ὡς εἰσκομίζουσιν ἰσχύουσαν ἐν ταῖς πύλαις τῆς θυγατρὸς Σιών. Σωτήριον δὲ πανταχοῦ ἡ Γραφὴ τὸν Χριστὸν ὀνομάζει. Ἄδεται γοῦν ὡς ἐκ προσώπου τινῶν δεδιχηκότων ἰδεῖν τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ· « Δεξέθω ἡμῖν, Κύριε, τὸ ἔλεός σου, καὶ τὸ σωτήριόν σου δόξης ἡμῖν. »

Ἐν παρίδι ταύτη ἡ ἔκρυψαν.

(A f. 66 b) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἔθνη χρῆ λέγειν τὴν ἀκάθαρτον τῶν δαιμόνων πληθύν, οἱ κατεσκευάσαν μὲν τῷ Σωτῆρι, καθάπερ ψήθησαν, τὴν ἐπὶ τῷ θανάτῳ διεφθοράν. Ἐστρατήγησαν αὐτοὶ ταῖς Ἰουδαίων μανίαις, στήσαντες ὑπουργὸν τὸν κλεπτίστατον μαθητὴν· ἐνεπάγησαν δὲ αὐτοὶ μᾶλλον, ἢ περὶ τὴν παρ' αὐτῶν ὑπομείνας ἐπιβουλὴν. Ἐξεπρίατο γὰρ τῷ ἴδιῳ αἵματι τὴν ὑπ' οὐρανῶν, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου σκαιότητος ἠλευθέρωσεν. Ἐφῆ γὰρ τὸν τῷ κόσμῳ σωτήριον μέλλων ὑπομείναι ταυρόν· « Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκδιηθήσεται. » Καὶ, « Ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἔλκυσω πρὸς ἑμαυτόν. » Καὶ οἱ διώκται· δὲ ταῦτα πεπόνθασιν, ἃ τοῖς πολλοῖς ἐξήρτυσαν.

Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ.

(A f. 67, C f. 18) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ὀρθοῦ κριματος γεγονότος, καὶ κολάσεως ἐπενηνεγμένης τοῖς ἀνόσια πεπλημμεληκόσιν, ἐπιγινώσκειται ὁ Κύριος παρὰ τῶν πιστευσάντων εἰς αὐτόν, ὡς ὑπάρχων δίκαιος, ὁσιός τε καὶ δυνατός· ἐν γὰρ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήθη ὁ ἁμαρτωλός. Τοῦτο δὲ διχῆ νοητέον· ἢ γὰρ ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ καθάπερ εἰς τινὰ παγίδα ἐμπεσῶν ὁ ἁμαρτωλός, τὰς τῆς δυσσε-

<sup>74</sup> Psal. LXXXIV, 8. <sup>75</sup> Joan. XII, 31, 32.

(1) Græce αὐτοῦ, quod tam de Deo quam de ipso peccatore intelligi posse ait mox Cyrillus. Quare et

A *Amunt ergo ethnici : Propterea de humilitate nos excitat, ut in superna Sionis chorum celebremus.*

Vers. 15. [*Qui exaltat me de portis mortis.*

Portæ mortis pluribus modis accipi possunt. Et enim et ipse Draco apostata, omnis malitiæ inventor, et quæ cum eo conspiraverunt malignæ potestates, non immerito mortis portæ appellari possunt : nam deducunt in barathrum inferni, et in profunda mortis, eos qui sub eorum potestate sunt. Mortis quoque portæ multiformia peccata intelligi possint, uti et gentiles sapientes, qui errorem contegunt, et idololatriæ turpitudinem ornatis et fucatis verbis suis pulchram reddere student. — *Ex Corderio*].

Vers. 16. *Exsultabimus in salutari tuo.*

Secundum vero anagogen, gratum habent incarnationis opus ethnici, quod in Christo operatus est Deus Pater, Servatorem Redemptoremque ipsum efficiens mundi totius : libuit enim illi cuncta per eum instaurare, sive quæ in cælis sunt, sive quæ in terra. Quapropter ad fidem accesserunt, ceu quæ inducere intra portas filię Sionis potest. Salutiferum autem ubique Scriptura Christum nuncupat. Quare canitur ex persona quorundam adventum ejus discipientium : « Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis <sup>74</sup>. »

C *In laqueo isto quem absconderunt.*

Secundum vero anagogen, ethnicos dicere oportet impuram dæmonum multitudinem, qui Servatori concinnarunt mortis, ut certe ipsi putabant, exitium. Duces enim fuerunt Judaicæ vesaniæ, ministro utentes discipulo furacissimo : verum ipsi magis illaqueanti sunt, quam is passus ipsorum insidias. Redemit enim proprio sanguine mundum, atque a diaboli sævitia liberavit. Nam dixit, quo tempore salutarem crucem passurus erat : « Nunc judicium est mundi hujus, nunc princeps hujus mundi expelletur ; » et : « Si exaltatus fuero a terra, omnes ad me pertraham <sup>75</sup>. » Denique persecutores id passi sunt quod aliis fuerant machinati.

Vers. 17. *In operibus manuum ejus (1).*

Secundum vero anagogen, recto judicio peracto, pœnaque reis inflictâ, cognoscitur Dominus a creditibus in eum, ceu justus, sanctus, potensque : namque operibus manuum ejus captus est peccator. Hoc dupliciter intelligere possumus : aut enim in Dei manus, tanquam in laqueum, incidens peccator, nequitie suæ pœnas dat ; aut suarum manuum operibus irretitus capietur : nam qui foveam pro-

nos non *suarum*, sed *ejus* posuimus, ut duplicem sensum servaremus.

ximo fodit, in ipsam decidit<sup>76</sup>. Justum vere iudicium est, ut qui homini mortem struunt, in eadem impingant, Deo fraudem contra fraudulentum convertente. Peccatorem autem hic appellat David aut absolute illum qui peccatorum reus est: namque omnino necesse est eum qui sic vitam instituit, suis ipsis operibus compunctum puniri; suorum enim quisque peccatorum catenis vincitur. Aut peccatorem appellat Judaicum populum; et merito id quidem: mansit enim in suis sordibus, gratiæ lavacrum nolens, atque in suis mortuus est criminibus. Denique peccatorem appellare Satanam quoque licet peccati inventorem, qui iusto iudicio circumventus fuit, propriis convictus operibus: insidiatus est enim, sed decidit sub sanctorum pedes.

Vers. 18. *Convertantur peccatores in infernum.*

Secundum vero anagogen, vehementi Dei amore commoti credentes, videntur iis imprecari qui Christi adventum et optatissimam gratiam negarunt, qua fieri poterant **112** regni cœlorum hæredes. Vel fortasse ethnici Dei obliiti, dæmones sunt: hi enim nullatenus in suis actibus Dei recordantur, sed ab omni virtute bonove opere abhorrent.

Vers. 19. *Quoniam non in finem oblivio erit pauperis.*

Secundum vero anagogen, pauperes hic aut quosvis sanctos appellat simpliciter, qui demissum humilemque animum gerunt; aut vocatos ex gentibus, qui olim in omnium bonorum egestate versabantur. Horum, inquit, perpetua oblivio non erit; quorum reapse recordatus est misericors Deus, vocavitque eos per Christum ad veri notiitiam, erroris veteris iugo depulso.

Vers. 20. *Exsurge, Dominé, non confortetur homo.*

Secundum vero anagogen, illucescere mortalibus optat Unigenitum et suscitari, ut superbus ille diabolus, quem hominis nuncupatione nunc designat ob ejus debilitatem, et quia præ Deo hilum est, sed unus veluti de terræ filiis; ne magis attollat supercilium, aut validus videatur.

*Judicentur gentes in conspectu tuo.*

Secundum vero anagogen, salutare fieri de ethnicis iudicium precatur: Judicentur enim, inquit, ethnici, non ut culparum suarum pœnas dent, sed ut injuriis potius affecti appareant, et deinde tyranni manu erepti; ita ut hic iudicium intelligatur recta Dei discretio, qua misertus ethnicorum, vocavit eos ad divinam sui notiitiam.

Vers. 21. *Sciunt gentes, quoniam homines sunt.*

Quod ait, hujusmodi est: multi hujus quoque

<sup>76</sup> Prov. xxvi, 27.

Α βίας δίδωσι δίκας, ἢ τοῖς ἔργοις τῶν ἰδίων χειρῶν περιπεσῶν, συλληφθήσεται: ὁ γὰρ τῷ πλησίον ὀρύσσων βόθρον, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν. Καὶ κρίμα ἀληθῶς δίκαιον, τὸ, τοὺς κατασκευάσαντας ἀνθρώπων τὸν θάνατον, ἐν αὐτῷ περιληφθῆναι, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπάτην κατὰ τοῦ μηχανωμένου τρέποντος. Ἀμαρτωλὸν δὲ ἐνταῦθα καλεῖ ὁ Δαβὶδ, ἦτοι καθ' ὅλου τὸν ἀμαρτίας ἐνοχον (πᾶσα γὰρ ἀνάγκη τὸν οὕτω ζῆν εἰωθότα, καλᾶζεσθαι τοῖς ἰδίοις ἔργοις ἐμπεπαρμένον: σειραῖς γὰρ τῶν ἑαυτοῦ ἀμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται): ἢ ἀμαρτωλὸν τὸν Ἰουδαίων δῆμον ὀνομάζει, καὶ μάλα εἰκότως: ἀπέμεινε γὰρ ἐν μολυσμοῖς, οὐ προσχάμενος τὴν διασμηχούσαν χάριν, ἐναπέθανε τοῖς ἑαυτοῦ πλημμελήμασι. Κληθεῖη δ' ἂν ἀμαρτωλὸς καὶ ὁ τῆς ἀμαρτίας εὐμετῆς Σατανᾶς, ὃς δικαίω κρίματι **Β** συνελήφθη, τοῖς ἰδίοις ἔργοις περιπεσῶν· κατασκεύασε μὲν γὰρ καὶ γέγονεν ὑπὸ πόδας δικαίων.

*Ἀποστραφήτωσαν οἱ ἀμαρτωλοὶ εἰς τὸν ᾄδην.*

(A f. 67 b) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἐκ πολλῆς ἄγαν φιλοθετίας οἱ πιστεύσαντες εἰκόσιν ἐπαρῶσθαι τοῖς ἡθετηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν πολυεύκτονον χάριν, δι' ἧς ἡδύνατο τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀποφαίνεσθαι κληρονόμοι. Ἡ τάχα ἔθνη Θεοῦ ἐπιλανθανόμενα, οἱ δαίμονες εἰσι· κατ' οὐδένα γὰρ τρόπον πρακτικῶς Θεοῦ διαμείνηνται, ἀλλ' ἔξω πάσης εἰσὶν ἀρετῆς καὶ ἀγαθοῦργίας.

*Ὅτι οὐκ εἰς τέλος ἐπιλησθήσεται ὁ πτωχός.*

(A f. 68) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, πένητας ἐνταῦθα ἢ πάντας τοὺς ἁγίους ὀνομάζει ἀπλῶς, ὑφειμένον καὶ ταπεινὸν ἔχοντα φρόνημα, ἢ τοὺς ἐξ ἔθνῶν κεκλημένους, οἱ πάσαι ἐν ἐνδείᾳ ἦσαν παντὸς ἀγαθοῦ. Τοῦτο οὐκ εἰς τέλος ἐπιλησθήσεσθαι φησι: μνήμη γὰρ γέγονεν αὐτῶν παρὰ τῷ φιλοκτίρμονι Θεῷ, καὶ κέκληνται διὰ Χριστοῦ πρὸς ἐπίγνωσιν, τὸν τῆς ἀρχαίας ἀπάτης ἀπολουσάμενοι ζυγόν.

*Ἀνάστηθι, Κύριε, μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος.*

(A f. 68) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἐπιλάμψιν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς εὐχεταὶ τὸν Μονογενῆ καὶ διεγερθῆναι, ὅπως ὁ ὑψηλόφρων ἐκείνος διάβολος (ὃν καὶ ἄνθρωπον ἐπὶ τοῦ παρόντος καλεῖ διὰ τὸ ἀσθενεῖν, καὶ τό γε πρὸς Θεὸν μηδὲν ὄλωσ ὑπάρχειν αὐτόν, ἀλλ' αἶον ἐν τάξει τῶν γηγενῶν) μὴ ἐπὶ πλεῖον ἐπαίρη τὴν ὄφρυν, μηδὲ κραταῖδες φαίνηται.

*Κριθῆτωσαν ἔθνη ἐνώπιόν σου.*

(A f. 68 b) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, τὴν ἐπὶ σωτηρίᾳ γεννησομένην τῶν ἔθνῶν κρίσιν γενέσθαι εὐχεταὶ: Κριθῆτωσαν γὰρ, φησὶν, ἔθνη, οὐχ ἵνα τὰς τῶν ἐπτασμένων δοῖεν δίκας, ἀλλ' ἵνα γνωσθεῖεν ὡς ἡδικοῦμένοι, καὶ τῆς τοῦ τυραννήσαντος ἔξω γένοιτο χειρὸς: ὡς εἶνα: κρίσιν ἐνταῦθα τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοκρίσιαν, καθ' ἣν ἡλέηται τὰ ἔθνη καὶ κέκληνται πρὸς τὴν θελίαν ἐπίγνωσιν αὐτοῦ

*Γρώτωσαν ἔθνη, ὅτι ἄνθρωποι εἰσιν.*

(A f. 68 b) Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι: Πολλοὶ καὶ

τοῦτο ἀπολωλέκασιν, ἐπελάθοντο τῆς φύσεως, εἰς ἁμαρταν ἐξήκειλαν, ἠγνόησαν ἑαυτοὺς. Ὁρξ̄ς πῶς ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖται τὴν δέησιν, καὶ τὴν μανίαν ἀξιοὶ διορθωθῆναι; Τὸ γὰρ ἑαυτοὺς ἀγνοεῖν, ἐσχάτης μανίας καὶ φρενιτιδος χαλεπώτερον· τὸ μὲν γὰρ, ἀνάγκης σιώματος· τὸ δὲ, διεφαρμένης προαιρέσεως. Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, εὐχεται τοῖς ἔθνεσι νομοθέτην καταστήνα· Χριστὸν· καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει, δι' ἣν τοῦτο εὐχεται: « Γνώτωσαν ἔθνη, φησὶν, ὅτι ἄνθρωποι εἰσι. » Πρὶν μὲν γὰρ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν, καὶ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ζυγοῖς ὑπενεγκεῖν τὸν αὐχένα, κτηνοπρεπῆ διέζησαν βίον, οὐδὲν ὄντες ἕτερον πλὴν ὅτι σάρκα, καὶ ὄϊον βοσκήματα ταῖς τῆς γαστρὸς ἡδοναῖς προσκειμένοι· ὥστε τὸν Δαβὶδ ἐπιστενάζοντα λέγειν: « Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὧν οὐ συνῆκε, παρασυνοδωθῆται τοῖς κτήνεσιν. » Ἀνεκομισθησαν δὲ διὰ Χριστοῦ πρὸς σύνεσιν ἀνθρωποπρεπῆ, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς θεσπίσμασι πρὸς ἀρετὴν ἀπευθύνονται.

*Ἰνα τί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν;*

(A f. 69.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἐπιταχύναι τὴν μικρὸν ὕστερον γεννησομένην τῶν ἔθνῶν κλήσιν εὐχεται. Τοῦτο δὲ αὐτῷ πεποίηκεν ἢ τοῦ διαβόλου ὑπεροψία, ἢ καὶ οὕτως· Ἰνα τί ἀφέστηκας μακρόθεν, ὡς ἀποφῆρων ἑαυτὸν τῶν ἡδικομένων, καὶ πλεονεκτεῖν ἐπιείκεις τοῖς τὰ σὰ διαρπάζουσι, καὶ οὐχὶ δὲ μᾶλλον ἐγγιον ἔρηξ̄ διὰ τῆς ἐπικουρίας, ὑπεροψῆς δὲ συντεθλιμμένους καὶ τοι καιροῦ καλοῦντος εἰς τὸ ἐπαμῦναι; Πρέπει γὰρ οὐχ ἑτέροις ἢ τοῖς παθοῦσιν ὁ ἔλεος. Οὐκοῦν ἢ θλίψις, ὡς ἐπὶ καιροῦ βοήθειαν αἰτεῖ· « Οὐ γὰρ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. » Ἐσχματίζονται δὲ ὁ λόγος ὡς ἐφ' ἡμῶν· οὐ γὰρ ἀπέστη Θεός, πληροὶ δὲ μᾶλλον τὰ πάντα, καὶ οὐδὲν αὐτοῦ κενόν. Εἰ δὲ ἀφεστάναι λέγεται μακρὰν, μὴ τὴν ὡς ἐν τόπῳ νοήσης ἀπόστασιν, ἀπεριόριστον γὰρ τὸ Θεῖον, ἀλλὰ καθ' ὃ συγκειώρηκεν ἀδικηθῆναι καὶ παθεῖν, οὐ χαριζόμενος τὴν ἐπικουρίαν· ταύτη τοι καὶ ἀφεστάναι λέγεται. Ἐτι ἀφέστηκεν ὡς περ ἡμῶν ὁ Θεός τῇ τῆς φύσεως διαφορᾷ· πολὺ γὰρ τι τὸ μεσολαβοῦν Θεὸν καὶ κτίσιν, καὶ ἀσύγκριτος ἢ διαφορά. Ἔοικε τοίνυν ἐνταῦθα καλεῖν τὸν μονογενῆ λόγον εἰς ἐνανθρώπησιν· οὕτω γὰρ γέγονεν ἐγγύς ἡμῶν ὁ μακρὰν, ὅτι Θεός ὧν φύσει, γέγονε σὰρξ. Ἐπὶ καιροῦ δὲ πέπρακται τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, ὅτε καὶ εἰς λήξιν κακοῦ διεληλακεν ἢ ὑπ' οὐρανῶν, πάντα τρόπον ἐπιβουλῆς ἐπαρτυσάντων αὐτῇ τῶν ἐχθρῶν.

*Ἐν τῷ ὑπερηφανεύεσθαι τὸν ἀσεβῆ, ἐμπυρίζεται ὁ πτωχός.*

(C f. 18 b.) Οὐ μόνον ἐν τοῖς ἀνθρωπικοῖς ἀδικοῦμενος πράγμασιν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἁμαρταν ἐρεθιζόμενος· ὅταν γὰρ ἴδῃ τὸν ἀσεβῆ εὐδοκούμενον, ὑπὸ τῶν λογισμῶν ἐμπυρίζεται, τοῦ Σατανᾶ ὑποβάλλοντος αὐτῷ ζηλώσει τὸν ἄνομον.

(A f. 69 b.) Οὐκοῦν ἀληθὴς ὁ λόγος καὶ κατὰ παντὸς ἀλαζόνος καὶ ἀπηγοῦς λεγόμενος, ἀφύκτος ὡς περ

A conditionis memoriam amiserunt, naturæ suæ oblitii sunt, in vesaniam incurrerunt, semetipsos nesciverunt. Viden', quomodo pro ipsis orat, atque eorum insanix medicinam fieri petit? Nam seipsum ignorare, extremi furoris ac recordiæ est, quorum alterum ad corporis coactam infirmitatem pertinet, alterum corruptæ voluntatis morbus est. Secundum vero anagogen, orat ut gentibus legislator Christus constituatur; causamque hujus precis addit: « Sciant gentes, quoniam homines sunt. » Antequam enim ad veritatis cognitionem venirent, et Servatoris jugo colla supponerent, belluam vivebant vitam, nihil præter carnem sapientes, pecudum instar voluptatibus ventris dediti, adeo ut gemens diceret David: « Homo cum in honore esset, non intellexit, jumentis comparatus est. » Sed per Christum denique ad intelligentiam homine dignam sunt translati, mandatisque evangelicis ad virtutem directi.

*Vers. 22. Cur, Domine, longe recessisti?*

Secundum vero anagogen, festinare illam, quæ paulo post futura erat, gentium vocationem orat. Hoc autem ei desiderium injecti diaboli fastus. Vel sic etiam explicata: Cur procul abiisti, tanquam te afflictis subducens, atque eos prevalere sinis, qui res tuas diripiunt? nec prope potius accedis per auxilium tuum, sed elisos negligis, etsi te invitat opportunitas ad defendendum? Sane misericordia non nisi afflictis debetur. Pressura igitur idoneum nunc adjutorium requirit: « Non enim opus habent medico valentes, sed ægroti. » Cæteroque hic sermo humano nostro more figuratur: non enim reapse abest Deus, qui omnia potius implet, nihilque eo caret. Quod si procul abesse dicitur, cave de locali absentia cogites; est enim incircumscriptum numen; sed quia affligi aliquem patique permittit, auxilium minime suppeditans, sic is nimirum abesso dicitur. Præterea a nobis veluti abest Deus ob naturæ **113** differentiam: grande enim inter Deum et creaturam intervallum est, et differentia infinita. Videtur hic ergo invitare unigenitum Verbum ad incarnationem: sic enim qui aberat, nobis appropinquavit, quia, cum Deus suapte natura esset, factus est caro. Idoneo autem tempore peractum fuit incarnationis mysterium, cum in extremum malorum mundus devenisset inimicis ei omne genus insidiarum struentibus.

*Vers. 23. Dum superbit impius, incenditur pauper.*

Non solum in humanis negotiis damnum patitur pauper, verum etiam ad peccandum concitatur: dum enim videt impium prospere agentem, cogitationes ejus inflammantur, instigante Satana ut iniquum æmuletur.

Verus ergo hic sermo est, de superbo quovis et crudeli dictus, qui inevitabili præpotentia cæbi-

<sup>77</sup> Psal. xlviii, 13. <sup>78</sup> Matth. ix, 12.

liores veluti incendit. Vere etiam alio sensu dicitur : nam qui mundanam hanc et diabolicam animalemque sapientiam excolunt, ob hanc superbiunt, et mente exiguos incendunt, id est gehennæ filios efficiunt, mendacio faventes, et eloquentia sua fraudem exornantes, atque ita multos in errorem trahentes (1) : qui, heu ! tanquam laqueo quodam capiuntur decipientium consiliis circumventi : nam quod isti deliberant aut moliantur, id infirmioribus decipula laqueusque fit. Alioquin et Satanas superbus est : qui cum sit hujusmodi, quandiu certe hoc ei agere licuit et extolli supra mortales, incendebatur omnis pauper, id est mente exiguus, et spiritualibus viribus egens : nam fastus improbi pauperi populo veluti incendium fit. « Comprehensi sunt consiliis, quæ agitabant. » Quinam vero consilia agitant? Ipse peccati inventor, et cæteri mundi hujus rectores, quorum consultationes atque malitia, et adversus omnes machinamenta, incautorum laquei fiunt : vel ipsi hi præpotentes suismet consiliis irretiuntur : quod enim machinantur, sine dubio in ipsos recidet. Ut ergo verba ad compendium conferam, tolli de medio petit superbum draconem, et consociatas cum eo potestates, quorum consultationibus incenditur pauper, ad omne nequitiae genus compulsus, dum quis sit verus natura Deus ignorat, neque divinis legibus ad honestatem dirigitur.

ωθούμενος· διὰ τοῦ μὴ εἶδέναι τίς ὁ φύσει Θεός, μήτε μὴν τοῖς θεοῖς νόμοις πρὸς τὸ καλὸν ἀπευθίνεσθαι.

Vers. 24. *Quoniam laudatur peccator in desideriiis animæ suæ.*

Vel etiam sic (2) : In tantum, inquit, nequitiae atque infelicitatis res humanæ venerunt, dum effertur superbia impius, ut prorsus nemo jam recte vivendi studiosus sit ; contra vero laudentur ab omnibus ii, qui sui animi cupiditatibus obsequuntur, atque hi fortasse de re mala sibi plaudunt, et se pravos esse gloriantur, quia eis nemo conviciam facit, imo omnes plaudunt potius ac benedicunt.

Vers. 25. *Exacerbavit Dominum peccator.*

Potes et sic intelligere, quod Dominum nempe exacerbaverit, dum providentiam ejus et judicii ejusdem dogma irrideret. Multi enim, si quid hujusmodi audiunt, statim sibi risum excutunt. Illis connectenda sunt verba « secundum multitudinem iræ suæ : » ut sit integer sensus hic : Exacerbavit, inquit, Dominum peccator, iram plurimam in se concitans : nam suæ de exacerbante Deum accipiendum est. Deinde dictio non exquiret cum interpunctione legenda, ut versiculi sententia sit : Ergone hic quidem Deum exacerbavit, et iræ contra se plurimam inflamat? Deus vero non exquiret?

(1) Graphice Cyrillus describit sapientes illos qui compositis exornatisque speciosa eloquentia libris venenatam incautus populis, id est mente exiguis hominibus, doctrinam propinaut, et gehennæ filios

πλεονεξίαις καταφλέγοντος τοὺς ἀσθενεστέρους. Ἄληθές γὰρ κἀκείνο· οἱ γὰρ τὴν ἐγκόσμιον ταύτην καὶ δαιμονιώδη καὶ ψυχικὴν σοφίαν ἐξησκηκότες, ἀλαζονεύονται διὰ τοῦτο, καὶ τοὺς ἐν πτωχείᾳ φρενῶν ἐμπυρίζουσι, τουτέστιν υἱὸς γεέννης ἀποφαινοῦσι, συνηγοροῦντες τῷ ψεύδει, καὶ ταῖς αὐτῶν εὐγλωττίαις τὴν ἀπάτην κατακαλλύοντες, καὶ ἀποφέροντες διὰ τούτου πρὸς τὸ πλανᾶσθαι πολλοὺς· οὗτοι συλλαμβάνονται, καθάπερ εἰς παγίδα πεισόντες εἰς τὰ τῶν πλάνων διαβούλια· ὁ γὰρ ἄν ἐκείνοι συμβουλευέσθαι, τοῦτο τοῖς ἀσθενεστέροις πάγη καὶ βρόχος γίνεται. Ἐτέρως δὲ ὑπερήφανος μὲν ὁ Σατανᾶς· ἐπειδὴ δὲ τοιοῦτός ἐστιν, ἕως ἔξην αὐτῷ τούτο ἔρῃν καὶ καταπαύεσθαι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐνεπυρίσθη πᾶς ὁ πτωχός, τουτέστιν ὁ ἐν ἐνδείᾳ φρενῶν, καὶ πνευματικῆς

ἰσχύος ἐπιδηῶν· ἡ γὰρ ὑπεροφία τοῦ πονηροῦ, πύρρως τῷ πτωχῷ γίνεται λαβή. « Συνελήφθησαν γὰρ ἐν διαβουλίαις οἷς διαλογίζονται. » Καὶ τίνες οἱ διαλογιζόμενοι; Ἡ αὐτὸς ὁ τῆς ἀμαρτίας εὐρέτης, καὶ ὁ κοσμοκράτορες τοῦ κόσμου τούτου, ὧν τὰ διαβούλια καὶ αἱ κακοουργίαι καὶ κατὰ πάντων μηχανήματα, παγίδες εἰσὶ τοῖς ἀλίσκομένοις· ἡ αὐτοὶ οἱ πλεονεκτούμενοι, ἐν τοῖς αὐτῶν διαβουλίαις συλλαμβάνονται· ὁ γὰρ ἄν βουλευέσθαι, τοῦτο πάντως ἔσται κατ' αὐτῶν. Ὡς ἐν κεφαλαίῳ τοίνυν εἰπεῖν, ἐκ μέσου γενέσθαι παρακαλεῖ τὸν ἀλαζονεα δράκοντα καὶ τὰς σὺν αὐτῷ τρηγρὰς δυνάμεις, ὧν τοῖς διαβουλίαις ὁ πτωχός ἐμπυρίζεται, πρὸς πᾶν εἶδος φαυλότητος καταπαύεσθαι.

C "Οτι ἐπαινείται ὁ ἁμαρτωλὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.

(A f. 70.) Ἡ καὶ οὕτως. Εἰς τοῦτο, φησὶ, φαυλότητος καὶ ἀολιότητος πραγμάτων κατεκομίσθη τὰ ἀνθρώπινα ἐν τῷ ὑπερηφανεύεσθαι τὸν ἀσεβῆ, ὡς εἶναι μὲν παντελῶς οὐδένα τῆς ἀγαθοουργίας τὸν ἐπιμελητὴν, ἐκ δὲ τῶν ἐναντίων καὶ ἐπαινεῖσθαι παρὰ πάντων τοὺς ταῖς τῶν ἰδίων ψυχῶν ἐπιθυμίας ἀκολουθοῦντας, οἱ τάχα που καὶ ἐναδρύνονται τῷ κακῷ καὶ ἐπὶ τῷ εἶναι πονηροὶ μέγα φρονοῦσι, κατασκώπτουτος μὲν αὐτοὺς οὐδενός, εὐλογοῦντος δὲ μᾶλλον ἕγγον εὐφημοῦντος.

Παρώξυνε τὸν Κύριον ὁ ἁμαρτωλός.

(A f. 70.) Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως ὅτι παρώξυνε τὸν Κύριον, χλευάζων τοὺς περὶ τῆς προνοίας καὶ τῆς κρίσεως αὐτοῦ λόγους. Πολλοὶ γοῦν ἀκούοντες τοιοῦτόν τι, γελῶσιν εὐθέως· τοῦτω δὲ συναπτέον καὶ τὸ, « Κατὰ τὸ πλῆθος τῆς ὀργῆς αὐτοῦ, » ἵνα ἡ τὸ ὄλεον οὕτω Παρώξυνε γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον ὁ ἁμαρτωλός, πλῆθος ὀργῆς αὐτῷ θησαυρίζων· τὸ γὰρ αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ παροξύνοντος αὐτὸν ληπτέον. Εἶτα τὸ οὐκ ἐκζητήσει, καθ' ὑποστιγμὴν ἀναγνώστειον· ἵνα ἡ τὸ νοούμενον οὕτως· Ἄρ' οὖν ὁ μὲν παροξύνει τὸν Θεόν καὶ τὸ πλῆθος αὐτῷ ἐκκαίων ὀργῆς; ὁ δὲ οὐ ἐκζητήσει; Ἡ καὶ οὕτως· Παροξύνει μὲν τὸν Θεόν ἢ

efficiunt.

(2) Pars hæc est tantum posterior Cyrilliani fragmenti. Sic et infra.

ἀμαρτωλός, οὐκ ἔχων αὐτὸν εἰς νοῦν. Εἶτα ὡς ἐν Ἀ  
ἐπερωτήσει· Τί δέ; Ὁ Θεός οὐκ ἐκζητήσει κατὰ τὸν  
τῆς κρίσεως καιρὸν, ὅτε καὶ τὸ πλῆθος καὶ ἡ ἔκκαυσις  
ἔσται τῆς ὀργῆς αὐτοῦ;

Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς ἐνώπιον αὐτοῦ· βεηλοῦνται αἱ  
ὀδοὶ αὐτοῦ.

(A f. 70 b, B f. 39.) Ὁ γὰρ μὴ ἐπιστάμενος, ὅτι  
ἔστι Θεός, οὐδὲ ὅτι κριτὴς ἔστιν οἶδε. Ἐπὶ μὲν οὖν  
ἀνθρώπων, οὕτως ἂν νοηθεῖεν δι' προκείμενοι λόγοι  
τῶν στίχων, ὅτι παντὸς φιλαμαρτήμονος, καὶ ἀσχέτως  
βλέποντος εἰς τὸ πλημμελές, καὶ ὀλοτρόπως ἐκνε-  
νευκτός εἰς τὸ παροξύνειν Θεόν, διὰ τὸ μὴ ἔχειν  
αὐτὸν ἐνώπιον αὐτοῦ, βεηλοῦνται πάντως αἱ ὀδοί,  
τουτέστιν αἱ πράξεις, καὶ ἀκαθαρσίας εἰσὶ μεστὰι,  
καὶ τῷ τῆς φαυλότητος βορβόρῳ καταμιαίνονται,  
καὶ ὅσον βλέπουσι πρὸς ἀναίρεσιν τῶν τοῦ Θεοῦ κρι-  
μάτων, ἦτοι νόμων. Πᾶσα γὰρ ἀμαρτία μάχεται τῷ  
σκοπῷ τῶν ἱερῶν θεοσιμμάτων (1), καὶ τὸ γε ἦχον  
εἰς αὐτὴν, ὁ τῆς ἀρετῆς βραβευτῆς ἀναίρεται νόμος,  
καὶ ἀνατέτραπται θέλημα τὸ Δεσποτικόν. Ἐπὶ δὲ  
τοῦ Σατανᾶ λεγόμενα ταῦτα, πολὺ τὸ εἰκὸς ἔχει· ἀεὶ  
γὰρ ἀκάθαρτοι αἱ ὀδοὶ αὐτοῦ, καὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις  
ἀντανίστανται.

Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς ἐνώπιον αὐτοῦ.

[Παντὸς ἀνθρώπου φιλαμαρτήμονος, καὶ ἀσχέτως  
βλέποντος εἰς τὸ πλημμελές, καὶ ὀλοτρόπως ἐκνε-  
νευκτός εἰς τὸ παροξύνειν Θεόν, διὰ τοῦ μὴ ἔχειν  
αὐτὸν ἐνώπιον αὐτοῦ, βεηλοῦνται πάντως αἱ ὀδοί,  
τουτέστιν αἱ πράξεις, καὶ ἀκαθαρσίας εἰσὶν μεστὰι,  
καὶ τῷ τῆς φαυλότητος βορβόρῳ καταμιαίνονται, καὶ  
ὅσον βλέπουσι πρὸς ἀναίρεσιν τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων,  
ἦτοι νόμων. Πᾶσα γὰρ ἀμαρτία μάχεται τῷ σκοπῷ  
τῶν ἱερῶν θεοσιμμάτων.]

Πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ κατακυριεύσει.

(C f. 19.) Οὐ πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ κατακυ-  
ριεύσει ὁ Σατανᾶς. Πάντες δὲ οἱ δίκαιοι ἐχθροὶ αὐτοῦ  
δυνετες, πάντων ἄρα τούτων κατακυριεύσει; Οὐκ ἐν  
παντὶ δηλονότι κατακυριεύσει πράγματι, ἀλλ' ἐν τι-  
μόνος γὰρ ὁ Χριστὸς ἐ ἀμαρτιαν οὐκ ἔποίησεν, οὐδὲ  
εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. »

Οὐδ' ἀρᾶς τὸ στόμα αὐτοῦ γέμει καὶ πικρίας καὶ  
δόλου.

(A f. 71.) Καὶ τοῦ διαβόλου δὲ τὸ στόμα πικρίας  
καὶ δόλου πεπληρωται· καὶ μὴν καὶ ἐνεδρεύει πτω-  
χοὺς πρὸς τὸ ἀποκτεῖναι διὰ τῶν οἰκείων παγίδων.  
Τὸ δὲ « μετὰ πλουσίων, » τί ἂν ἕτερον νοηθεῖν, ἢ  
τῶν πλουτούντων ἐν κακοῖς; Οὗτοι γὰρ δὴ τῷ διαβόλῳ  
κατὰ τῶν πτωχῶν τῷ πνεύματι συμπράττουσι. Νοή-  
σεις δὲ ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν αἰρετικῶν. Ὡσπερ γὰρ οἱ  
δεινοὶ καὶ πικροὶ τῶν ὕφρων ἐν τοῖς ὁήγμασιν ὄλην  
ἔχουσι τὴν ἰσχύν, οὕτως καὶ οὗτοι· μεστοὶ γὰρ εἰσι  
βρμάτων πικρῶν καὶ ἐπαράτων ἐνωϊῶν καὶ ἀπάτης  
καὶ δόλου, καὶ πόνον ὑπὸ τὴν γλῶτταν ἔχουσι. Συν-

79 I Petr. II, 22.

(1) Hujus fragmenti pars legitur etiam apud Cor-  
derium.

(2) Hæc in aliis catenis videntur attributa fuisse,  
non sine interpolationibus, Athanasio, contradicente

Aut etiam hoc modo: Exacerbatur Dominum peccator,  
dum eum mente non retinet. Deinde 114 interrogan-  
dum sic: Quid porro? Deus non exquiret iudicii tem-  
pore, cum magnitudo et accensio iræ ejus erit (2)?

Vers. 25, 26. Non est Deus in conspectu ejus; via  
ejus semper inquinantur.

Nam qui Deum esse ignorat, ne iudicem quidem  
fore scit. Ergo ad homines quod attinet, sic versu-  
colorum sententia intelligenda est, quod cujusque  
peccandi studiosi, et ad malum incontinentier spe-  
ctantis, atque omnifariam exacerbando Deo dediti,  
eo quod de præsentia ejus non cogitet, inquinantur  
omnino viæ, hoc est actiones, et immunditia sca-  
tent, nequitiaque cæno fœdantur, quasi de abolen-  
dis Dei iudiciis præceptisque negotium sit. Namque  
omne peccatum divinorum mandatorum scopo adver-  
satur; et quantum ejus vires ferunt, ipsa virtutis  
moderatrix lex perimitur, et Dominica voluntas  
evertitur. Sed de Satana quoque convenienter ad-  
modum hæc dici queunt; semper enim impuræ viæ  
ejus, et Dei legibus contrariæ.

[Non est Deus in conspectu ejus.

Omnis hominis peccati amantis et incontinentier  
in vitium ruentis et ad Deum exacerbantem prorsus  
inclinati, eo quod non habeat ipsum in conspec-  
tu suo, inquinatæ sunt prorsus viæ, id est, actiones,  
et impuritatis plenæ sunt et malitiæ cæno  
contaminantur, et quasi ad iudicia legesque Dei e  
medio tollendas spectant. Omne enim peccatum  
cum divinorum oraculorum intentione pugnat. --  
Ex Corderio.]

Vers. 27. Omnium inimicorum suorum dominabitur.

Non omnium inimicorum suorum dominabitur  
Satanas. Atqui cum omnes justi inimici ei sint,  
nonne omnium istorum dominabitur? Non in omni  
videlicet actione dominabitur, sed in aliqua: unus  
enim Christus « peccatum non fecit, neque inven-  
tus est dolus in ore ejus ».

Vers. 28. Cujus os maledictione plenum est, et ama-  
ritudine ac dolo.

Diaboli quoque (3) os amaritudine doloque re-  
dundat: profecto obsidet pauperes, ut laqueis suis  
captos interimat. Quod autem sequitur « cum divi-  
tibus » quid aliud intelligatur, quam malitia divi-  
tes? Hi quippe una cum diabolo contra pauperes  
spiritu conspirant. Hæc de hæreticis quoque intel-  
liges. Nam sicuti horribiles rabidique serpentes  
vim suam omnem morsibus exerunt, ita et isti:  
scatent enim amaris sermonibus delectandisque  
sententiis, et fraude ac dolo, et molestiam sub lin-  
gua insitam habent. Tundunt enim impiorum voces

tamen Niceta in codice Vaticano. Item postrema  
verba fragmenti primi psalmi sequentis.

(3) Nempe de aliis ante locutus fuerat Cyril-  
lus.

corda simpliciorum, et cum dolo ac fraude ad illicita persæpe deducunt. Sed detestabilis præ cæteris fraus dolusque diaboli : is enim ad peccatum impellit, susurrans improbe ad cor mentemque, semperque malo patrandò favens ; et quod amarum est, dulcè mentiens, tam ipse quam nequitiae ejus imitatores : quorum negotium est bonos subvertere et occultis insidiis immerentes occidere, id est latente scelere, et velato prout potuerint malo. Nam qui volunt rectos decipere, sæpe bonitatem simulant ; mox inhærentes, erroris venenum insinuant, sensimque menti innocentium subrepunt, ad sua illos sevocantes. Verumtamen haud contra omnes indiscriminatum id agunt, sed contra illos potissimum quorum pauperula mens est, prudentiae nimirum opibus carens. Id enim significari existimo verbis : « Oculi eorum in pauperem respiciunt. » οἷς πτωχός ἐστι νοῦς, τὸν ἐκ φρονήσεως δηλονότι ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένητα ἀποβλέπουσι. 1

Vers. 30. *Insidiatur in occulto, sicut leo in spelunca sua.*

Etenim virtuti hominem deditum etiamsi parumper ad se attrahat [diabolus], nihilominus respiciente demum et recedente eo non potitur : verumtamen virtute pauperem et insipientem simul ac ad se traxerit, in spelunca nequitiae correptum mandit, seu leo ovem in secreto.

Quid vero significat *insidiatur ut leo* ? Aiunt leonem in montibus intra speluncam suam quietum se continere ac veluti delitescere, ne conspectu suo animalia cætera terreat, quibus ipse ali solet ; verum ubi quodpiam propinquans viderit, repente exsiliens graviter frendet, et cum horrendo rugitu irruit, 115 rapitque occurrentem prædam, quam antea terrore exanimaverat. « Leo rugiet, inquit Scriptura, quis non pavebit \* ? » Leoni ergo similis Satanas insidiatur, ut rapiat pauperem : contra timet a divitis virtute obstaculum ; interim mentis et spiritualium virium egenos, facillime capiens, dulcem sibi facit prædam. Plurimi autem sunt diaboli laquei, et ille præter cæteros, si verus natura Deus ignoretur. Dictionibus autem « Incurvabit se, et cadet », duplex sensus inest : nempe vel quia dum impius potitur paupere, hic cladem passus, et sub illius tyrannidem redactus incurvabit se et cadet, id est humiliabitur, ac veluti humi jacebit, pereuntibus in prælio similis : vel ipse impius postquam pauperibus prævaluerit, id est debilibus, mox cadet ; sicuti et Satanas post devictos pauperes humiliatus fuit.

Vers. 52. *Dixit enim in corde suo : Oblitus est Deus.*

Existimavit autem Satanas se pauperibus potiturum, quasi jam terram non respiceret Deus, sed ab ea aversus esset, neque viventium in ea curam gereret.

\* Amos iii, 8.

(1) Ita cod.

(2) Hujus quoque fragmenti nonnisi pars exstat

Α τρίθουσι γὰρ αἱ τῶν ἀνοστών φωναί· τὰς τῶν ἀπλουστέρων καρδίας, διὰ δόλου καὶ ἀπάτης, ἀποφέρουσαι πλειστάκις ἐφ' ἃ μὴ θέμις. Ἐπάρατον δὲ μάλιστα τοῦ Σατανᾶ τὸ δολερὸν καὶ ἀπατηλὸν· ἀποφέρει γὰρ οὕτως εἰς τὸ πλημμελές, ψιθυρίζων ὁ πονηρὸς εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, καὶ συναγορεύων ἀεὶ τῷ κακῷ, καὶ τὸ πικρὸν γλυκὺ λέγων αὐτὸς τε καὶ οἱ μιμηταὶ τῆς αὐτοῦ σκαϊότητος· ἔργον γὰρ αὐτοῖς τὸ ὑποσκελιζεῖν ἀγαθοῦς καὶ ἀποκτείνειν ὀθώσους· ἐνεδρεύοντες (1) ἐν ἀποκρύφοις, τουτέστι κρύπτοντας τῆν πονηρίαν, καὶ οἷς ἂν δύνωνται τρόποις κατασκιάζοντες τὸ κακόν. Οἱ γὰρ ἀπατῶντες τοὺς ὀρθοποδοῦντας, ὑποπλάττονται πολλάκις εἶναι χρηστοί· εἶτα κολλώμενοι ἐπιπλέκουσι τὸν τῆς ἀπάτης ἴον, καὶ κατὰ βραχὺ παρακλέπτουσι τῶν ἀκεραίων τὸν νοῦν, ἀποφύροντες αὐτοὺς εἰς τὰ οικεῖα. Πλήν τοῦτο δρῶσιν, οὐ κατὰ πάντων ἀδιακρίτως, κατ' ἐκείνων δὲ μᾶλλον πλοῦτον οὐκ ἔχων. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ, « Οἱ

Ἐνεδρεύει ἐν ἀποκρύφῳ ὡς λέων ἐν τῇ μάνδρᾳ αὐτοῦ.

(Cf. 19 b.) Τὸν γὰρ ἐν ἀρετῇ ζῶντα κἀν ἑλκῶσιν αὐτὸν πρὸς μικρὸν, ὅμως εἰς τέλος νήψαντος καὶ ἀποστάντος οὐ περιγίνεται· τὸν δὲ πτωχὸν τῇ ἀρετῇ καὶ ἀσύνητον ὅταν ἑλκῶσαι φθάσῃ, εἰς τὸ σπῆλαιον τῆς κακίας λαθῶν μαστᾶται, καθάπερ λέων ἐν ἀποκρύφῳ πρόβατον.

(A f. 71 b, B f. 39 b.) Τί δὲ βούλεται τὸ ἐνεδρεύει ὡς λέων; Φασὶν γὰρ ἐν τοῖς ὄρεσι τὸν λέοντα ἐν ταῖς οικείαις μάνδραις ἡρεμεῖν, καὶ οἷον κατακρύπτεσθαι, μὴ ἄρα πως τῇ θεᾷ καταποτήσῃ τι τῶν ἐτέρων ζώων, ἃ δὴ ποιεῖται τροφῆν· ἐπ' ἂν δὲ ἴδῃ τὸ γεγονός ἐγγύς, ἀναπηδήσας εὐθὺς καταβρυχᾷται μέγα, καὶ καταβροντήσας ἀφορητῶς ἐπιτιθᾷ, καὶ ἀρπάζει τὸ παρτυχόν, προαπονευρίσας τοῖς δείμασι. « Λέων γὰρ ἐρεύζεται, φησὶ, καὶ τίς οὐ φοβηθήσεται; Λέοντι τοίνυν παραπλήσιος ὁ Σατανᾶς; (2) ἐνεδρεύει τοῦ ἀρπάσαι πτωχόν· δέδωκε γὰρ τοῦ πλουτοῦντος κατ' ἀρετῆν τὴν ἀντίστασιν· τοὺς δὲ ἐν ἐνδείᾳ φρενῶν καὶ πνευματικῆς ἰσχύος, ἐτοιμότατα λαθῶν, γλυκὺ ποιεῖται τὸ θῆραμα. Πλείστα δὲ λίαν αἱ τοῦ διαδόλου παγίδες, καὶ πρὸς γε τῶν ἄλλων, τὸ μὴ εἰδέναι τὸν φύσει Θεόν. Τὸ δὲ « Κύψει καὶ πεσεῖται, » διχῆ νοητέον. Ἦτοι γὰρ ἐν τῷ κατακυριεύσει τὸν ἀσεβῆ τῶν πενήτων, πᾶς ὁ τοῦτο πεπονηθὼς, ὑπὸ τῆν ἐκείνου χεῖρα καὶ τυραννίδα γενονός, κύψει καὶ πεσεῖται· τουτέστι ταπεινωθήσεται, καὶ οἷον ἐν γῇ κείσεται, τοῖς ἐν πολέμῳ τεθνεώσι προσοικιός. Ἡ αὐτὸς ὁ ἀσεβῆς ἐπειδὴν κυριεύσῃ τῶν πτωχῶν, τουτέστι τῶν ἀσθενῶν, πεσεῖται· ὡσπερ οὖν καὶ ὁ Σατανᾶς, ὅτε κεκυρίευκε τῶν πενήτων, τότε τεταπεινῶται.

Εἶπε γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Ἐπιλέλησται ὁ Θεός.

(A f. 72.) Ἠθῆθη δὲ καὶ ὁ Σατανᾶς ὅτι κατακυριεύσει τῶν πενήτων, οὐκ ἐφορῶντος ἔτι τοῦ Θεοῦ τῆ γῆν, ἀλλ' ἅπαν ἀποστρεφόμενου, καὶ μὴ κτεζομένου τοὺς ἐν αὐτῇ.

apud Corderium, apud quem παραπλήσιος, pro παραπλησίως.

Ἐψωθήτω ἡ χεὶρ σου.

A

Vers. 33. *Elevetur manus tua.*

(A f. 72, B f. 40:) Καταπαίετω ἡ χεὶρ σου, φησί, καὶ ὑψούσθω λοιπόν, ἐπιφέρουσα τοῖς πλημμελούσι τὴν μάστιγα, κατὰ γε τὸ εἰρημένον διὰ τῆς Ἡσαίου φωνῆς: « Ἐπὶ πᾶσι τούτοις οὐκ ἀπεστράφη ὁ θυμὸς, ἀλλ' ἔτι ἡ χεὶρ ὑψηλή. » αἱρεται γὰρ ἀεὶ πως ὑψοῦ τῶν παιόντων ἡ χεὶρ (1). Εἰ γὰρ οὕτως συνήσεις τὴν στίχον, ἦγουν καὶ ἐτέρως δὲ χεὶρ ἔστι Θεοῦ, ἡ πάντα ἰσχύουσα αὐτοῦ, ζῶσά τε καὶ ἐνυπόστατος δύναμις, τούτεστι ὁ Υἱὸς, ὃς ὑψωθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὸν τίμιον ὑπομείνας σταυρὸν, ἐδοξάσθη. Κατήργηκε γὰρ οὕτω τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ ἀνεκόμισεν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν ἐκ φθορᾶς τὴν ἀνθρώπου φύσιν· καὶ γὰρ δι' Υἱοῦ τὰ πάντα κατεργάζεται. Οὕτω γὰρ ποῦ φησιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ: Ἐγὼ τῇ χειρὶ μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανόν.

Ἐρεκεν τινος παρώρτισεν ὁ ἀσεβῆς τὸν Θεόν;

(A f. 72, B f. 40 b.) Ὁ μὲν οὖν παράνομος ταῦτά φησιν, ὁ ἀρπάζων, ὁ πλεονεκτῶν, ὁ μὴ διδοῦς δίκην· ὁ δὲ προφήτης, ἀναίρων αὐτοῦ τὰ δόγματα, τὸν περὶ μακροθυμίας ἐξαπλοῖ λόγον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ φησιν, ὅτι ἀπέστρεψεν ὁ Θεὸς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τοῦ μὴ βλέπειν· ὁ δὲ Δαυὶδ ἀπεναντίας λέγει, ὅτι: καὶ βλέπεις καὶ κατανοεῖς καὶ τὴν κόπον τῶν ἀδικουμένων καὶ τὸν θυμὸν τῶν ἀδικούντων αὐτοῦ· μακροθυμεῖς δὲ ζωὴν αὐτοῖς ἐμπέσωσιν εἰς χεῖράς σου. Οὐχ ἕτεροι δὲ ἡμᾶς εἰς χεῖρας Θεοῦ πέμπουσιν, ἀλλ' ἕκαστος ὑπὸ τῶν ἰδίων πλημμελμάτων μονονουχὶ καὶ προσάγεται. Τὸ μὲν τοι ἔρεκεν τινος, οὐκ ἐνδοιάζοντός ἐστιν, οὐδὲ ἀγνοοῦντος τὴν αἰτίαν δι' ἣν ἐθάμβησεν ὁ ἀσεβῆς παροξύναι τὸν Θεόν, ἐξηγουμένου δὲ μᾶλλον αὐτήν. Ὡς ἐν ἐρωτήσῃ καὶ ὑποστιγμῇ οὖν τὸν πρῶτον στίχον ἀναγνωστέον, ὡς ἀπόδοσιν αἰτίας τὸν δεῦτερον ποιησώμεθα. Ἀλλ' ὁ μὲν ἀσεβῆς ἐψήθη καθ' ἑαυτὸν μὴ ἐκζητεῖν τὸν Θεόν, μήτε μὴν ἐφορᾶν τὰ ἀνθρώπινα. Ὅτι δὲ τῆς ἀληθείας ἐσφαλῆστο, καὶ τοῦ εἰδέναι τὴν ἐνοῦσαν ἡμερότητα τῷ Θεῷ καὶ φιλανθρωπίαν ἀπεκομίσθη μακρὰν, αὐτὰ δι' ἑαυτῶν βόησει τὰ πράγματα. Κατημέλησε γὰρ τῶν τῆδε ὁ Θεὸς οὐδαμῶς, ἀλλ' ἐπεμψεν ἐξ οὐρανῶν τὴν Υἱὸν αὐτοῦ ζητήσαι τὸ ἀπολωλὸς, ἐπιστρέφοντα τὸν πεπλανημένον, ἀναβρῶννύνα τὰ ἀσθενῆς, ἀπαλλάσσοντα τοῦ νοσεῖν τὸν συντετριμμένον.

Σοὶ ἐγκαταλέλειπται ὁ πτωχός.

D

Vers. 35. *Tibi derelictus est pauper.*

(A f. 72 b, B f. 40 b.) Τὸν ἀσθενῆ φησὶ καὶ τὸν ἀνεπικουρήτον, τὴν παρὰ σοῦ μόνου ζητούμενους ἐπικουρίαν δύναται γὰρ διασώζειν τοὺς πτωχοὺς τε καὶ ὀρφανοὺς. Αὐτοῦ δ' ἂν εἶεν καὶ μάλα εἰκότως οἱ οὐπω Θεὸν τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ἐπεγνωκότες· καὶ πτωχοὶ μὲν ὡς πλοῦτον οὐκ ἔχοντες τὸν ἐκ θείων τε καὶ ἱερῶν χαρισμάτων, ἦγουν τῶν ἐκ πολιτείας, εὐαγοῦς καὶ ζωῆς τῆς κατὰ Χριστόν· ὀρφανοὶ δὲ ὡς οὐπω λαχόντες Πατέρα τὸν Θεόν. Δέδωκε γὰρ ἐξουσίαν ὁ Υἱὸς τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ἄνομα αὐτοῦ τέ-

Percutiat, inquit, manus tua, et jam attollatur, intendens peccatoribus ferulam, secundum Isaiam dictum: « In his omnibus non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus sublata<sup>1</sup>: » solet enim percutientium manus extolli. Si enim ita versiculum intelligas, utique et alibi manus Domini est, quæ cuncta opera ejus fortiter efficit, vivens et consubstantialis vultus, id est Filius, qui in altum sublatus pro nobis et venerandam crucem passus, gloriam adeptus est. Sic enim potentiam mortis exstinxit, atque a corruptela ad incorruptionem immortalitatemque hominis naturam transtulit: nam per Filium omnia operatur. Quippe sic ait quodam loco Deus Pater: « Ego manu mea cælum solidavi<sup>2</sup>. »

Vers. 34. *Propter quid irritavit impius Deum?*

Impius quidem sic loquitur, rapiens, opprimens, nec tamen pœnas adhuc dans: propheta vero, ut hujus dogmata exstinguat, de Dei patientia sermonem infert. Et ille quidem dicit, Deum faciem suam avertisse ne videat; David autem contra ait: Vides, Deus, et intelligis, tum læsorum laborem, tum etiam lædentium iram: differs autem, donec ipsi in manus tuas incidant. Haud tamen nos alii in Dei manus mittunt, sed unusquisque a peccatis propriis propemodum illuc pertrahitur. Age vero dictio *propter quid* haud dubitantis est, neque causam ignorantis ob quam ausus sit impius Deum exacerbare, sed eam potius narrantis. Ergo tanquam interrogando et cum interpunctione prior versiculus legendus est, ut causæ declarationem faciat posterior. Sed enim impius secum reputavit, Deum neque exquirere, neque res humanas respicere. Quod autem a veritate aberraverit, et a cognitione bonitatis et charitatis Dei procul aberit, ipsa per se facta clamabunt. Prorsus enim res mundanas Deus non neglexit, sed e caelo misit Filium suum ad quærendum quod perierat, revocandum errantes, roborandum quod languebat, et quidquid contritum erat morbo expediendum.

Vers. 35. *Tibi derelictus est pauper.*

Dicit de infirmo et de ope destituto, qui a te uno auxilium requirunt: potest enim servare pauperes atque pupillos. Valde autem verisimile est, illos intelligi qui nondum verum suapte natura Deum agnoverunt; qui pauperes quidem eo nomine sunt, quod divinorum sacrorumque munerum copia carent, quæ videlicet manant de pia conversatione et vita secundum Christum acta: pupilli autem, quia nondum Patrem nacti sunt Deum. Dedit enim Filius facultatem credentibus nomini ejus,

<sup>1</sup> Isa. v, 25. <sup>2</sup> Isa. xlv, 12.

(1) Ad hæc usque verba exstabat fragmentum apud Corderium. In sequentibus autem codices duo Vat. nonnihil differreant inter se.

ut illi **116** Dei flant <sup>43</sup> : qui ergo nondum crediderant, neque ex aqua et Spiritu renati erant, pupilli omnino censebantur.

*Pupillo tu eras adjutor.*

Non ait *es* sed *eras*. Antea enim cum omnes peccatores essent, tu solus pupillorum eras adjutor; nunc etiam tui [id præstant] qui legis mandata custodiunt.

Vers. 36. *Contere brachium peccatoris et maligni.*

Satanæ tantum fuit peccatum, ut a Deo inquisitum, extrema pœna dignum fuerit judicatum; quamobrem contritum fuit et viribus cassum brachium illius, id est ejus contra nos potentia. Verumtamen digna est sancto viro postulatio, et omni laude commendandum hoc precum genus. Sanctum enim est et universo mundo utile, ut cujusvis peccatoris brachium infringatur, id est potentia: alioqui enim huic tantummodo usui eam retinent, ut pauperes conterant. Hujusce peccatoris brachium conteritur a Domino, et peccatum ejus si forte quæritur, jam non reperitur.

Vers. 37. *Quæretur peccatum ejus, et non inveniatur.*

Si investigetur, inquit, inique agentis peccatum, haud inveniatur, id est merito destruetur.

*Peribitis, gentes, de terra illius.*

Christo quippe regnante projicientur in ignem æternum. Gentes autem intelligit impuros dæmones, non homines quorum salvandorum, post justificationem per Christum in fide, spes erat. Cur enim oplasset abire in exitum etiam ethnicos qui non dum fidem ausceperant?

Vers. 38. *Desiderium pauperum exaudivit Dominus.*

Hoc erat ipsorum votum, nempe ut futuris digni fierent bonis: ob horum enim expectationem ad omnia patiēda cor comparabant. Sed fortasse dicit aliquis: Quodnam erat hoc desiderium apud eos qui adhuc in errore versabantur? Respondemus ergo, quod brachio improbi contrito, qui non jam eos ut olim in ignorantia Dei detinebat, vocatæ sunt gentes ad desiderium consequendæ per Christum salutis, veritatemque agnoscendam, et paratissimo ad credendum ei corde fuerunt.

Vers. 39. *Judicare pupillo et humili, ne quis ultra se jactet.*

Secundum vero anagen verbis *pauper et humilis* intelliguntur adhuc increduli. His optat fieri judicem Christum, qui Satanam damnet, deceptos autem ab hoc justificet. Hoc enim peracto, jam homo in terra non gloriabitur: sive ipse Satanus

<sup>43</sup> Joan. i, 12.

(1) Fragmentum hoc in codice dicitur Chrysostomi simul et Cyrilli. Reapse in Montfauconii operum Chrysostomi editione t. V, p. 111, psal. ix,

Α να Θεού γενέσθαι: οί τοίνυν οὕτω πιστεύσαντες, οὔτε μὴν τὴν ἐξ ὕδατος τε καὶ Πνεύματος ἔχοντες ἀναγέννησιν, ὄρφανοὶ πάντως νοηθεῖεν.

*Ὀρφανῷ σὺ ἦσθα βοηθός.*

(Cf. 20.) Οὐκ εἶπε· Σὺ εἶ, ἀλλ', Ἦσθα. Πρώτην γὰρ πάντων παρανομοῦντων, σὺ μόνος βοηθός τῶν ὄρφανῶν ἐτύχχανες· νῦν δὲ καὶ οἱ σοί, οἱ τοῦ νόμου τὰς ἐντολάς φυλάσσοντες.

*Συντριψόν τὸν βραχίονα τοῦ ἀμαρτωλοῦ καὶ πονηροῦ.*

(A f. 72 b, E f. 18.) Καὶ (1) τοῦ Σατανᾶ δὲ τοσαύτη γέγονεν ἡ ἀμαρτία, ὥστε διερευνηθεῖσαν παρὰ Θεοῦ, δίκης ἄξιον αὐτὸν τῆς ἐσχάτης ἀποφῆναι· τοιγάρτοι καὶ συντριβῆ καὶ ἠπόνησεν ὁ βραχίον αὐτοῦ, τουτέστιν ἡ καθ' ἡμῶν δυναστεία. Πλὴν (2) ἀγοπρεπῆς ἡ αἵτησις καὶ παντὸς ἐπαίλου μεστὸν τῆς προσευχῆς τὸ χρήμα. Ὅσιον γὰρ καὶ παντὶ τῷ βίβη χρησίμων τὸ παντὸς ἀμαρτωλοῦ συντριβεσθαι βραχίονα, τουτέστι τὴν δυναστείαν· ἐπ' οὐδενὶ γὰρ ἔχουσιν αὐτὴν ἐτέρῳ, ἐπὶ δὲ τῷ συντριβεῖν πτωχοῦς. Ἀμαρτωλοῦ τούτου ὁ βραχίον ὑπὸ Κυρίου συντριβεται, καὶ ἡ ἀμαρτία αὐτοῦ ζητουμένη οὐχ εὑρίσκειται.

*Ζητηθήσεται ἡ ἀμαρτία αὐτοῦ, καὶ οὐχ εὑρεθή.*

(B f. 41.) Εἰ γὰρ ἐρευνητῶ, φησὶν, ἡ [ἀμαρτία] τοῦ τὰ φαῦλα δρώντος ἀμαρτωλοῦ, οὐκ ἀνευρεθεῖ δι' αὐτὴν, τουτέστι δικαίως ἀφανισθήσεται.

*Ἀπολεῖσθε, ἔθνη, ἐκ τῆς γῆς αὐτοῦ.*

(A f. 73.) Ἐν γὰρ τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ βληθήσονται εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. Ἐθνη δὲ λέγει τοὺς ἀκαθάμτους δαίμονας, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπους οὓς ἦν ἑλλπς σωθήσεται διὰ Χριστοῦ δικαιοθένας ἐν πίστει. Πῶς ἂν ἠύζατο δραμεῖν εἰς ἀπώλειαν καὶ ἔθνη τὰ ἀπίστα;

*τὴν ἐπιθυμίαν τῶν κερήτων εἰσήκουσε Κύριος.*

(A f. 75.) Αὕτη ἦν αὐτῶν ἡ ἐπιθυμία, τὸ τῶν μελλόντων ἀξιωθῆναι ἀγαθῶν· εἰς τοῦτο γὰρ ἐτοιμαζόμενοι, πάντα ὑπομένειν τὴν καρδίαν ἠντρεπίζον. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Καὶ ποῖα τις ἦν ἐπιθυμία τοιαύτη παρὰ τοῖς ἐτι πλανωμένοις; Φαμέν οὖν ὅτι συντριθέντος τοῦ βραχίονος τοῦ πονηροῦ, καὶ οὐκ ἐνεργοῦντος ἐν αὐτοῖς καθὰ καὶ πάλαι τὸ ἐν ἀγνοίᾳ κείσθαι Θεοῦ, κέκληνται τὰ ἔθνη πρὸς ἐπιθυμίαν τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας καὶ τοῦ εἰδέναι τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἐτοιματάτην ἔσχεν τὴν καρδίαν εἰς τὸ πιστεῦν εἰς αὐτόν.

*Κρίναι ὄρφανῷ καὶ ταπεινῷ, ἵνα μὴ προσθῆ ἔτι τοῦ μεγαλυχεῖν.*

(A f. 75.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, πτωχός καὶ ταπεινός οἱ οὕτω πιστεύσαντες. Τούτοις εὐχεταί γενέσθαι κριτὴν τὸν Χριστὸν, καταδικάζοντα μὲν τὸν Σατανᾶν, δικαιούντα δὲ τοὺς ἠπατημένους. Τούτου γὰρ γεγονότος, οὐκ ἂν ἔτι μεγαλυχεῖσιν ἀνθρώπος

pars ejus aliqua legitur.

(2) Pars postrema hujus fragmenti est apud Corde-rium.



ἐπὶ τῆς γῆς, ἢ αὐτὸς ὁ Σατανᾶς ἄνθρωπος κληθεὶς, διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ ἀσθένειαν· οὐδεὶς γὰρ ἐστὶ παντελῶς ὡς πρὸς γε τὴν θεῖαν ἰσχύιν, ἢ ἀπλῶς πᾶς ἄνθρωπος τῆς τοῦ διαβόλου σκαιοτήτος ὑπουργὸς καὶ τῶν αὐτοῦ θελημάτων ὄργανον. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, οὐκ ἐστὶ μέγα φρονήσας περιγινόμενος τῶν ἀσθενεστέρων. Δῶν δὲ καὶ ἡμῖν ὁ Θεὸς νικῆσαι τὸν ἐν κρυφίοις ἐνεδρεύοντα καθ' ἡμῶν θῆρα, ὥστε μηκέτι τοῦ ἐχθροῦ τὸ καθ' ἡμῶν περιλειφθῆναι καύχημα.

## ΨΑΛΜΟΣ Ρ.

Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα· πῶς ἐρεῖτε τῇ ψυχῇ μου; κ.τ.λ.

(A f. 73 b, B f. 42, C f. 21.) Ὁ μὲν οὖν σκοπὸς τοῦ Ψάλλοντος ἐναργῆς· πεποιοῦναι γὰρ φησὶν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Ὁ δὲ ἐπιφερόμενος στίχος διαφόρους ἡμῖν ἐνοίας εἰσκομίζεται. Τίκει γὰρ ὑπόνοιαν, ὅτι προσδιιλέγεται τισί, καὶ ὅσον ἐπιπλήττει λέγουσιν αὐτῷ· «Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη.» Διὰ τί γὰρ μοι, φησὶν, ἐπὶ τῷ Θεῷ πεποιοῦθι, στρουθίῳ παρεικάζεσθαι συμβουλεύετε, καὶ ἐν ὄρεσιν ἀναπτῆναι τοῖς ὑψηλοτάτοις; «Ἐδεῖ τοίμων, φησὶν, ἐπὶ τῷ Κυρίῳ με πεποιοῦθαι, μὴ μᾶλλον ἀκούειν «Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη, ἢ ἀλλ' ἐπαυεῖσθαι τῆς γνώμης, καὶ ὡς τῶν ἀρίστων βουλευμάτων ἐπιδραξάμενον, εὖ μάλα καταθυμαζεσθαι. Μία μὲν οὖν αὕτη διάνοια· ἑτέρα δὲ Πειρασμοῦ γὰρ ἐπικειμένου καὶ πολέμου κινεῖσθαι μέλλοντος, ἢ νοητοῦ τυχόν ἢ αἰσθητοῦ, πῶς ἡμᾶς χρὴ διακείσθαι, μετασχηματίσας ἐφ' αὐτῷ τὸν λόγον, πειράται διδάσκειν, καὶ φησὶν· «Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα.» Μέχρι τούτου στήσας τὸν λόγον, τοῖς εἰωθόσι παρακαλεῖν τοὺς ἐν περιστάσει, ἐπιφθέγγεται· «Πῶς ἐρεῖτε τῇ ψυχῇ μου;» τοῦτέστι, Τίνα ἐστὶν ἄπερ ἂν εἰσηγησάμενος ὑμᾶς ἐπαυεῖσθαι δικαίως, Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη ὡς στρουθίον; Ταῦτά μοι παρ' ὑμῶν λεγέσθω, φησὶ. Τοὺς γὰρ ἐπὶ τῷ Θεῷ πεποιοῦθαι, νοητῶς ἀναπτῆναι προσήκει καὶ ἀγίοις ὄρεσιν ἐμφιλοχερεῖν, τοῦτέστι τὰς τῶν ἀγίων ἐκείνων κατασκέπτεσθαι πολιτείας, καὶ τοὺς τῆς εὐδοκίμησης περιεργάζεσθαι τρόπους, οὕτω τε κατ' ἔχνης ἵνα τῆς ἐκείνων ἀγωγῆς. Ὁρῆ δὲ ἄγία φάμεν εἶναι τοὺς ἀγίους προφήτας καὶ δικαίους. Εἰ τις οὖν ἀναπτάς ὁλίπερ στρουθίον τούτοις τοῖς νοητοῖς ὄρεσιν ἐνιζήσειεν, βλεπταί πάντως λαμπροὺς γεγονότας, οὐ διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἰσχύιν, ἀλλ' ὅτι πεποιοῦθαι ἦσαν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον τοὺς ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πεποιοῦθαι ὡς στρουθίον ἀνίπτασθαι δεῖ ἐπὶ τὰ ὄρη. Ὁρῆ δὲ εἶναι φάμεν τὰς ἀρετάς, οὐδὲν ἔχουσας χαμαιριφές· ἐν οἷς ὄρεσι πέμποντες τὰ φρονήματα, καὶ τὸ χαμαιζήλον τῶν ἐπὶ γῆς πραγμάτων διωθόμενοι, ἀνάλωτοι τῶν εἰς τὸ φαῦλον ἡδονῶν ἐσόμεθα.

Ἐπι τοῦ Κυρίου πέποιθα· πῶς ἐρεῖτε τῇ ψυχῇ μου; κ.τ.λ.

(A f. 74 b.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἀναγκαῖον εἶναι φησὶ τὴν εἰς τὰ ὄρη νοητὴν ἀναφοίτησιν, ὡς ἐντείναντων τὸ τόξον τῶν ἀμαρτωλῶν καὶ ἠύτρεπισμέ-

<sup>11</sup> Psal. vi, 2.

A hominis nomine indigitetur, propter insitam ei debilitatem: nihil enim prorsus ipse est prae Dei fortitudine: sive vel simpliciter intelligatur quicumque homo diabolicæ nequitiae minister sit, atque ejus voluntatum instrumentum. Homo enim hujusmodi jam ulterius non gloriabitur de victoria contra infirmiores. Utinam det nobis quoque Deus debellare in occultis insidiantem belluam, ut in posterum nullum hosti de damno nostro gaudium supersit!

## PSALMUS X.

Vers. 1. In Domino confisus sum; quomodo dicitis animæ meæ? etc.

Evidens est Psalmistæ scopus; nam se confisum in Domino affirmat. Qui autem sequitur versiculus varios nobis sensus suppeditat. Parit enim suspicionem, Psalmistam alloqui nonnullos, et quasi increpitare dicentibus sibi: «Transmigra in montes<sup>11</sup>.» 117 Cur mihi, inquit, in Deo confidenti suadetis ut passeri assimiler, atque in altissimos montes convolem? Oportuit ergo me, inquit, in Deo confidentem nequam audire, «Transmigra in montes,» sed laudari potius sententiam meam, et tanquam optima consilia secutam magni fieri. Primus itaque hic sensus est. Alter vero: Tentatione instante et bello mox insurgente, vel spiritali fortasse vel exteriore, quomodo nos comparatos esse oporteat, sermonem in propria persona figurans, conatur docere, atque: «In Domino confisus sum.» Atque hactenus sermonem sistens, mox, ut solent qui in discrimine versantur, pergit dicere: «Quomodo dicitis animæ meæ?» id est, quænam mihi laudabilia merito consilia suppeditatis, nempe ut migrem in montes sicut passer? Hæc mihi a vobis, inquit, dicuntur. Nam qui Deo confidunt, eos intellectualiter volare decet, et in sanctis montibus commorari, id est, sanctorum illorum contemplari vitas, et probati moris rationem scrutari, atque ipsorum vestigiis insistere. Sanctos autem montes dicimus sanctos prophetas ac justos. Si qui ergo avolantis passeris more, intellectualibus his insidebunt montibus, videre hos licebit præclaros fieri, non ob insitas ipsis vires, sed quia Deo confisi erant. Denique et alio modo eos qui Deo confidunt, veluti passerem evolare oportet in montes. Montes vero virtutes dicimus, quia nihil humi reptans habent: quos ad montes mentem nostram dirigentes, et terrenarum rerum desiderium vile expellentes, contra flagitiosas voluptates invicti permanebimus.

Vers. 2. Ecce enim peccatores intenderunt arcum.

Secundum vero anagogen necessarium ait esse intellectualem in montes recessum, utpote intendentibus jam arcum peccatoribus, et prælium parantibus.

bus. His autem verbis ad fugam hortabantur aientes, nisi fugeret, fore ut illum peccatores tenebrosa in nocte sagittis appeteret, pro, clam et tanquam sub hebete lunæ luce. Hujusmodi enim sunt spiritalium hostium jaculationes: nam tenebris se involvens malus dæmon, in pulchrum Ecclesiæ corpus jacula dirigit.

Peccatores intelligi possunt etiam fidei persecutores, et qui pie vivendi studiosos palam insectantur. Id autem strenue admodum faciunt malæ quoque potestates, omne insidiarum genus sanctis intendentes.

Vers. 2. *Ut sagittent in obscuro rectos corde.*

Parati sunt inimicorum in tenebris arcus: sic enim appellavit subeuntes lunam tenebras eamque obumbrantes. Tunc ergo dimicant peccatores dæmones: namque in luce ferire justos nequeunt, sed in ignorantia tenebris; cum socordia superveniens nubes lunæ nostræ, id est mentis, lumen obscuraverit.

Vers. 3. *Quoniam quæ tu perfecisti, ipsi destruxerunt.*

Secundum vero anagogen manifeste demonstrat, Dei hostem Satanam et malas cæteras cum eo potestates pie vivere volentibus insidiari. Propositum enim illis est ædificium Dei evertere, et voluntatibus ejus adversari. Contulit enim, inquit Scriptura inimicus hominem in corruptelam, qui tamen ad immortalitatem creatus fuerat<sup>85</sup>. — Oppugnant dæmones divinum propositum; et quæ omnium Dominus ita condidit ut bene se habeant, ipsi destruant. Fingit enim laborem in præcepto<sup>86</sup> iniquitatis sedes, id est Satanæ.

Vers. 3. *Justus autem quid fecit? Dominus in templo sancto suo.*

Justum nunc Deum fatetur, id quod circa omnia quidem, sed præcipue circa justorum salutem dici putabimus. — Secundum vero anagogen, memorata diaboli perversitate, perspicue denotat eum, qui salvare valuit, atque ab illius oppressionibus subducere.

**118** Cum enim diabolus ea destruere aggressus esset, quæ ad mortalium salutem Deus fecerat, legem suam doctrinamque tradens, quid justus (Deus) egit, qui in proprio templo habitat, qui throni loco cælum habet, et cujus oculi pauperem respiciunt? Oportet enim versiculos connectere, tanquam si unam sententiam efficerent. Respectus autem hoc loco inspectionem significat. Deus certe inspiciens salvat, et extra laqueum statuit: respicit autem pauperem, spiritu, inquam, pauperem. « Ad quem enim, inquit, respiciam, nisi ad humilem et quietum<sup>87</sup>? » Jam cum divina Scriptura de Deo verba facit, deinde partium meminit corporearum, mens

ων ἤδη πρὸς μάχην. Τούτοις γὰρ τοῖς λόγοις φυγεῖν ἠρέθιζον, φάσκοντες, εἰ μὴ φύγοι, κατατοξεύειν αὐτὸν τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἐν σκοτομήνῃ, ἀντὶ τοῦ λεληθότως καὶ ὡς ἐν σελήνης ἀμυδροῖς φέγγεσι. Τοιαῦτα γὰρ τῶν ποτηρῶν ἐχθρῶν τὰ τοξεύματα· τῷ ζῶφι γὰρ ἑαυτὸν ἐγκρύπτων, ὁ πονηρὸς κατατοξεύει τὸ καλὸν αἶμα τῆς Ἐκκλησίας.

(A f. 74 b) Ἐἴεν δ' ἀν' ἀμαρτωλοῖ, καὶ οἱ τὴν πίστιν διώκοντες, καὶ οἱ τοῖς εὐαγῶς ἐθέλουσι ζῆν ἀνέδην ἐπιβουλεύοντες. Ἀρῶσι δὲ τοῦτο καὶ μάλα ἐντόνωσ καὶ αἱ πονηραὶ δυνάμεις, πάντα τρόπον ἐπιβουλῆς τοῖς ἀγίοις ἀρτύουσαι.

Τοῦ κατατοξεύσαι ἐν σκοτομήνῃ τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ.

(C f. 21.) Εὐτρεπῆ μὲν τῶν πολεμίων τόξα ἐν σκοτομήνῃ· οὕτω δὲ τὸ τὴν σελήνην ὑποτρέχον σκότος καὶ σκιάζον αὐτὴν ὠνόμασεν. Τότε τοίνυν πολεμοῦσιν οἱ ἀμαρτωλοὶ δαίμονες· τοξεύσαι γὰρ ἐν φωτὶ τοὺς δικαίους οὐ δύνανται, ἀλλ' ἐν τῷ σκότει τῆς ἀγνοίας, ὅταν νεφέλη βραθυμίας ἐπελθοῦσα ἀμαυροῖ τὸ φῶς τῆς ἡμετέρας σελήνης, ἦτοι τῆς διανοίας ἐργάσεται.

Ἵτι ἂ σὺ κατηρτίσω, αὐτοὶ καθείλον.

(A f. 75 b.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, δείκνυσιν ἐναργῶς ὡς Θεῷ μαχόμενος ὁ Σατανᾶς, καὶ αἱ σὺν αὐτῷ πονηραὶ δυνάμεις τοῖς εὖ βιοῦν ἡρημένοις ἐπιβουλεύουσι. Σκοπὸς γὰρ αὐτοῖς τὸ οἰκοδομούμενον ὑπὸ Θεοῦ καταστρέφειν, καὶ τοῖς αὐτοῦ θελήμασι ἀντανίστασθαι. Κατήνεγκε γὰρ, φησὶν, ὁ ἐχθρὸς τὸν ἀνθρώπον εἰς φθορὰν, καὶ τοι ἐπὶ ἀφθαρσίαν κατηρτισμένον. — (B. f. 42 b) Μάχονται τῷ θεῷ σκοπῶν, καὶ ἅπερ ἂν αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης καταρτίσαιτο πρὸς γε τὸ εὖ ἔχειν, καθαίρουσιν αὐτοί. Πλάττει γὰρ κόπον ἐπὶ προστάγματι ὁ τῆς ἀνομίας θρόνος, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς.

Ἵ δὲ δίκαιος τί ἐποίησε; Κύριος ἐν ναῷ ἀγίῳ αὐτοῦ, κ. τ. λ.

(C f. 21.) Δίκαιον νῦν τὸν Θεὸν ὁμολογεῖ, πάντων μὲν, ἐξαιρέτως δὲ τῆς τῶν δικαίων σωτηρίας, νοήσωμεν λέγεσθαι. — (A f. 76.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, τὴν τοῦ διαβόλου δυστροπίαν εἰρηκῶς ὁ Δαβὶδ, ἐναργῆ καθίστησι τὸν σώζειν εἰδόμενα καὶ τῆς ἐκείνου πλεονεξίας ἐξέκλοντα. Τοῦ γὰρ διαβόλου, φησὶ, καθαιρεῖν ἐπιχειροῦντος ἅπερ ἂν εἰς σωτηρίαν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς καταρτίσαιτο Θεὸς νομοθετῶν καὶ διδάσκων τί πεποίηκεν ὁ δίκαιος; ὁ ἐν τῷ ἰδίῳ ναῷ κατοικῶν, ὁ θρόνον ἔχων τὸν οὐρανόν, οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πέννητα ἐπιβλέπουσι. Δεῖ γὰρ συναΐσαι τοὺς στήλους, ὡς εἰς μίαν τελούντας διάνοιαν. Ἡ δὲ ἐπιβλεψὶς ἐναυθα τὴν ἐπισκοπὴν κατασημαίνει. Σώζει δὲ πάντως ἐφορῶν, καὶ ἔξω παγίδος τίθησι· ἐπιβλέπει δὲ τὸν πέννητα, τὸν πτωχὸν δηλαδὴ τῷ πνεύματι· « Ἐπὶ τίνα γὰρ, φησὶν, ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν καὶ ἡσύχιον; » Ὅταν δὲ ἡ θεία Γραφὴ τοὺς περὶ Θεοῦ ποιεῖται λόγους, εἴτα μορίων μνημονεύσει αὐ-

<sup>85</sup> Sap. II, 23. <sup>86</sup> Psal. XCIII, 20. <sup>87</sup> Isa. LXVI, 2.

ματικῶν, μὴ τοῖς αἰσθητοῖς ἐνορμίζεσθω τῶν ἀκρω-  
μένων ὁ νοῦς, ἀλλ' ἐκ τῶν αἰσθητῶν ὡς ἐξ εἰκότων  
πραγμάτων, πρὸς τὸ τῶν νοητῶν ἀναφοιτάτω κάλλος,  
ἔξω τε σχημάτων καὶ ποσότητος καὶ περιγραφῆς,  
εἶδους τε καὶ τῶν ἐτέρων, ἃ τοῖς σώμασιν ἀκολουθεῖ,  
νοεῖτω θεόν· ἔστι μὲν γὰρ ὑπὲρ πάντα νοῦν. Ἀνθρω-  
πίνως δὲ τὰ περὶ αὐτοῦ λαλοῦμεν· οὐ γὰρ ἦν ἐτέρως  
ἡμᾶς νοεῖν τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς. Βλέφαρα τοίνυν, ἦγουν  
ὄφθαλμοί, ἡ ἐποπτικὴ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ λέγεται,  
ἥ περ ἂν νοοῖτο κατὰ τὴν αὐτοῦ φύσιν· ἐξετάζει δὲ,  
ἦγουν ἀκριβῶς ἐρευνᾷ καὶ κατασκέπτεται, τὸν τε  
δικαῖον καὶ τὸν ἀσεβῆ· καὶ τῶν μὲν χεῖρα νέμει τῶν  
ἐπίκουρον, καὶ φῶς ἐνήθισιν εἰς νοῦν, ἵνα μὴ ἐν σκο-  
τομήνῃ τοξεύηται· τὸν δὲ ὡς ἀγαλίνως ἐρχόμενον,  
κατὰ πετρῶν καὶ κρημνῶν ἀφήσιν.

*Τὰ βλέφαρα αὐτοῦ ἐξετάζει τοὺς υἱοὺς τῶν ἀν-  
θρώπων.*

(Cf. 21.) Ὅτε κρίσῃς καιρῆς, τοῖς βλέφαροις ὡς  
ἀπειλὴν μηνύουσιν κέχρηται· ταῦτα γὰρ καὶ ἡμεῖς  
ἀνασπᾶν ἐν τῷ θυμοῦσθαί· εἰθώαμεν· ἀλλὰ μὴν καὶ  
ὅταν ἀκριβῶς τι κατοπτεῦσαι βουλώμεθα. Ὅθεν οὐδὲ  
Σολομὼν αὐτῶν ἐν τῷ (1) τὸν νυμφίον ἢ τὴν νύμφην,  
ὡς θυμῷ καὶ κρίσει μᾶλλον, οὐχὶ δὲ γάμῳ καὶ χαρᾷ  
πρεπόντων ἐμνημόνευσεν. Ἡ ὄφθαλμὸς τὸ ἀλάθη-  
τον τοῦ Θεοῦ σημαίνει.

*Πνεῦμα καταγίδος ἡ μερίς τοῦ ποτηρίου αὐτῶν.*

(A f. 76. b.) Ποτήριον δὲ ἐνταῦθα τὴν τιμωρίαν  
φωμάζει, ὡς τὸ ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου ἐξ οὗ πίνου-  
ται ἁμαρτωλοί. Τὸ μὲν οὖν τῶν δικαίων ποτήριον  
ἀποφέρει πρὸς σωτηρίαν αὐτοῦ· ποιεῖται γὰρ εὐφρο-  
σύνην καὶ ζωὴν, κατὰ τὸ, « Ποτήριον σωτηρίου λή-  
ψομαι. » Τὸ δὲ γε τῶν ἁμαρτωλῶν κατακομίζει πρὸς  
θάνατον, καὶ ἀκατεύναστον ἔχει φλόγα· πῦρ γὰρ ἔστι,  
θεῖον καὶ πνεῦμα καταγίδος, ἐν' ἐνοῶμεν ὅτι κα-  
θάπερ ἄνεμος ἐμπεσὼν εἰς φλόγα διανίστησιν αὐτὴν  
καὶ ἀποφέρει πῶς ἐνεργεστέραν, οὕτω καὶ ὁ τοῦ κρι-  
νοντος θυμὸς, οἷον πνεῦμα καταγίδος ἐμπίπτων τοῖς  
κολαζομένοις, ἄσβεστον αἰετὶ ἀποφαίνει τὴν τιμωρίαν.

*Ὅτι δικαῖος Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησεν.*

(Cf. 22.) Τοῦτέστιν ἰσότητα, ἣ τις τότε σῶζεται  
καὶ φανεροῦται μάλιστα ὅταν ὑψωθῶσι τοῖς ἀγαθοῖς  
οἱ διὰ τὸν Θεὸν ἑαυτοὺς ταπεινώσαντες· ταπεινωθῶσι  
δὲ ταῖς τιμωρίαις πάλιν, οὗς ὁ διάβολος ὑψωσε· ταύ-  
την γὰρ ὁ Θεὸς ὄρᾳ καὶ οἰκεῖ τὴν εὐθύτητα.

(A f. 76 b.) Κολασθήσονται τοίνυν οἱ τῆς ἀδικίας  
ἔρασταί· ἐφορᾷ δὲ τὸν εὐθῆ, τοῦτέστι τὸν δσιόν τε καὶ  
ἀδιάτροφον, καὶ ὡς περ τινὰ κανόνα τῆς ἑαυτοῦ πο-  
λιτείας καὶ ζωῆς τὸν θεῖον νόμον ποιούμενον.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΙΑ'.

*Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ὀργῆς· ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.*

(A f. 77.) Ἀδεται μὲν καὶ ὁ προκειμένος ψαλμὸς,  
τῆς εἰς Θεὸν εὐνοίας καὶ γνησιότητος ἔχων ἐπίδειξιν.  
Διαβάλλει δὲ ὁ Δαβὶδ τοὺς διπλόη κεχρημένους, καὶ

<sup>88</sup> Psal. cxv, 15.

(1) Ita cod.

A caveat audientium ne res sensibiles sibi proponat,  
sed ex sensibilibus tanquam verisimilibus rebus,  
ad intellectualium pulchritudinem conscendat, et  
extra omnem figuram, quantitatem, circumscrip-  
tionem, speciem, aliaque hujusmodi, quæ corpora  
comitantur, Deum esse cogitet : est enim reapse  
supra omnem intelligentiam. Humano autem more  
de Dei rebus loquimur, quia res nobis superiores  
haud aliter imaginari possumus. Palpebræ igitur, id  
est oculi, visualis Dei vis dicitur, quam in ipsius  
natura intelligimus : exquirat enim, id est, accurate  
scrutatur et considerat pium æque ac impium homi-  
nem; et illi quidem auxiliarem commodat man-  
um, et lumen menti objicit, ne in tenebris sagittis  
appetatur; hunc autem effrenate currentem per  
petras ac præcipitia ruere patitur.

Vers. 4. *Palpebræ ejus examinant filios homi-  
num.*

Judicii tempore palpebris Deus ceu minarum  
indicio utitur : namque has nos quoque solemus  
irati contrahere; item cum aliquid intente spectare  
volumus. Quare harum Salomon neque in sponso  
neque item in sponsa, ccu iræ judicioque magis  
quam nuptiis et lætitiæ idonearum, meminit. Vel de-  
nique oculus omnituentem Dei vim significat.

Vers. 6. *Spiritus procellæ pars calicis eorum.*

Calicis vocabulo hic pœnam designat, nempe  
veluti calicem in manu Domini unde bibunt pecca-  
tores. Secus vero justorum calix salutem ipsis  
confert, quia hilaritatem vitamque conciliat; velut  
illud : « Calicem salutaris accipiam <sup>88</sup>. » Secus  
autem peccatorum calix morti admovet, et inexstingui-  
bilem flammam excitat : est enim ignis, sulphur,  
et procellæ spiritus : ut intelligamus, quod sicuti  
ventus in flammam incidens attollit ipsam et facit  
vehementiorem, sic etiam judicis ira, procellosi spi-  
ritus instar, damnatis ad pœnam incumbens, per-  
ennem fore pœnam demonstrat.

Vers. 7. *Quia justus Dominus, et justitias dilexit.*

Id est æquitatem, quæ tum servatur potissime et  
inlarescit, cum ad bona elevantur qui se propter  
Deum humiliaverant : et cum vicissim deprimuntur  
ad pœnam ii, quos diabolus extulerat : hanc enim sibi  
propositam habet atque exercet Deus rectitudinem.

Punientur itaque injustitiæ amatores; inspicit  
autem Deus hominem rectum, id est sanctum atque  
constantem, et qui morum suorum ac vitæ regulam  
facit divinam legem.

#### PSALMUS XI.

Vers. 1. *In finem, pro octava, psalmus Davidi.*

Canitur hic quoque psalmus, veluti amoris erga  
Deum et genuinæ adhesionis continens demonstra-  
tionem. Invehitur porro David in simulatores quos-

dam, qui amicitiam **119** spondebant, reapse autem A inimico Sauli ipsum prodebant, et ubi lateret denuntiabant. Sed psalmi verba sancto quoque cuius conveniunt, qui puram singularemque vitam instituerit, neque propriæ tantum sit sollicitus animæ, sed de errantium quoque inscitia doleat, eosque pariter cupiat Deo obedientes fieri. Cantici hujus argumentum est invectio contra quemvis injustum ac malignum, animo sententiaque inconstantem, mendacem et assentatorem, dolis ac fraudibus inutritum. Videtur etiam ethnicorum sapientiam increpare; facit insuper Christi nostrum omnium Servatoris mentionem; continet etiam promissionem, tanquam ejus qui necdum ad adjuvandum venisset oppressos a diabolo. Canitur autem pro octava, quo die fuit resurrectio, et vocatio gentium, et sancti Spiritus donatio, et intellectualis, id est, in spiritu circumcissionis virtus. Orat Propheta, ut a generatione mala eripiatur, quæ quidem illa fuit, ut arbitrator, Christi ætate, de qua ipse aiebat: « Viri Ninivitarum generationem hanc judicabunt<sup>99</sup>. » Sic autem canticum exorditur.

Vers. 2. *Salva me, Domine, quoniam defecit sanctus.*

Tantam itaque ait David recte viventium esse penuriam, ut pene et illi in vitium trahantur qui in divina lege fuerant instituti: atque egere se dicit, id est omnes de quibus verba facit, manu tutelari, nimirum Christo; neque Judæos tantummodo, sed omnes sub cælo mortales: est enim ipse expectatio gentium, uti scriptum est<sup>99</sup>.

*Quia deminutæ sunt veritates a filiis hominum.*

Fa'sa sunt omnia apud ethnicos, sapientia videlicet, sermones et vitæ ratio: nam veræ rei, id est necessariae vel utilis, nihil apud eos quispiam comperiet, qui creaturam deificaverunt, omisso eo qui suapte natura est Deus. Ergo apud illos deminutæ sunt veritates.

Vers. 3. *Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum.*

Hoc de Judæis vere dicitur: unusquisque vana proximo suo locutus est, quo tempore adversus Servatorem nostrum struebant insidias. Apud ethnicos pariter poetæ et oratores sive historici, nihil de veritate solliciti, quicquid eis visum fuit, perinde composuerunt, hoc uno sibi sine proposito, linguæ scilicet ostentatione (1).

<sup>99</sup> Matth. xii, 41. <sup>99</sup> Gen. xlix, 10.

(1) Argumentum hoc latius exornat Cyrillus noster respondens quartæ impij Juliani objectioni lib. vii.

(2) Pars fragmenti, a verbis ἡ δὲ γε τῆς ψδῆς usque ad γέγονε κλησις, legitur apud Corderium. Edit. PATR.

φιλιαν μὲν ὑπισχυμένους, προεϊμένους δὲ αὐτὸν τῷ πολεμίῳ Σαούλ, καὶ μηνύοντας ἔνθα διῆγε. Πρέτοι δ' ἂν τὰ τοῦ ψαλμοῦ ῥήματα καὶ ἀγιῶ παντι, λαμπρὰν καὶ ἐξηρημένην ἔχοντι τὴν ζωὴν, καὶ οὐχὶ δὴ μόνως τῆς ἰδίας κηδομένην ψυχῆς, ἀλλὰ γὰρ καὶ ταῖς τῶν πεπλανημένων ἀμαθιαῖς ἐπιστυγνάζονται, γλιχομένην τε καὶ αὐτοὺς ἰδεῖν ὑποπίπτοντας τῷ Θεῷ. Ἡ δὲ γε τῆς ψδῆς δύναμις ἐντευξιν μὲν ἔχει κατὰ παντὸς ἀδίκου καὶ πονηροῦ διψύχου τε καὶ ἑτερογνώμονος, ψευδοεποῦς τε καὶ βιωμολόχου, δόλοισι καὶ ἀπάταις ἐντεθραμμένου. Ἔοικε δὲ πως καὶ τῆς Ἑλληνικῶν σοφίας καταβοῆν ποιεῖται δὲ καὶ μνήμη τῶν πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ περιέχει δὲ καὶ ἐπαγγελίαν, ὡς παρ' αὐτοῦ γενομένην, ὡς ὅσον οὐδέπω παρεσομένου πρὸς ἐπικουρίαν τῶν ὑπὸ τοῦ διαβόλου πλεονεκτούμενων. Ἄδεται δὲ περὶ τῆς ὀρθότης, καθ' ἣν ἡ ἀνάστασις, καὶ ἡ τῶν ἐθνῶν γέγονε κλησις (2), καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁδός, καὶ τῆς νοητῆς ἡγουν τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς ἡ δύναμις εὐχετα: δὲ ὁ προφήτης ῥυσθῆναι τῆς γενεᾶς τῆς πονηρᾶς αὕτη δ' ἂν εἴη γενεὰ, ἡ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, περὶ ἧς αὐτὸς ἔλεγεν: « Ἄνδρες Νινευῖται κρινοῦσι τὴν γενεάν ταύτην. » Ἀρχεται τοίνυν τῆς ψδῆς οὕτως.

*Σώσον με, Κύριε, ὅτι ἐκλέλοιπεν ὁστος.*

(A f. 77 b.) Τοσαύτην οὖν φησιν ὁ Δαβὶδ τῶν ἀγαθουργεῖν εἰωθότων εἶναι τὴν σπάνην, ὡς τάχα που συναρπάζεσθαι εἰς φαυλότητα καὶ αὐτοὺς τοὺς τῷ Θεῷ νόμῳ παιδευγυομένους· δεῖσθαι δὲ φησιν ἑαυτὸν, ἦγουν ἅπαντας τοὺς περὶ ὧν ὁ λόγος, τῆς φρουροῦ χειρὸς, τουτέστι Χριστοῦ καὶ οὐχὶ μόνους Ἰουδαίους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν αὐτὸς γὰρ ἐστὶ προσδόχως ἐθνῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

*Ὅτι ὠλιγόθησαν αἱ ἀλήθειαι ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων.*

(A f. 78.) Ψευδῆ δὲ καὶ τὰ Ἑλληνικῶν ἅπαντα, σοφία καὶ λόγοι καὶ ζωῆ· καὶ τὸν ἀληθῶν, ἦγουν ἀναγκαίων καὶ ἐπωφελῶν, εὗροι τις ἂν παρ' αὐτοῖς οὐδὲν, οἱ γε τεθεοποιήκασι τὴν κτίσιν, τὸν φύσει ἀφέντες Θεόν. Ὀλιγόθησαν τοίνυν αἱ ἀλήθειαι παρ' αὐτοῖς.

*Μάταια ἐλάλησεν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ.*

(A f. 78.) Τοῦτο (3) καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων ἀληθῆς· ἕκαστος ἐλάλησε μάταια πρὸς τὸν πλησίον, τὰς κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν συνάγων ἐπιβουλὰς. Καὶ οἱ παρ' Ἑλλήσι δὲ ποιηταὶ καὶ λογογράφοι, κατ' οὐδένα τρόπον τοῦ ἀληθῆς εἶναι φροντισάντες, συνθεθεῖκασι ἀβασανίστως τὸ αὐτοῖς δοκοῦν, σκοπὸν ἔχοντες ἕνα, τὸ ἐπίδειξιν ποιήσασθαι γλώττης.

(3) Fragmentum hoc dicitur in codice Cyrilli simul et Athanasii; verumtamen in Athanasii certe Montfauconii editione nihil hujusmodi exstat. Neque id mirum; non enim integrum in Psalmos commentarium Athanasii habemus, sed ejus partes tantummodo ab editore ex catenis consarcinatas.

Ἐξολοθρεύσαι Κύριος πάντα τὰ χεῖλη τὰ δόλια, A Vers. 4. *Perdat Dominus cuncta labia dolosa, linguam glōssarum μεγαλορήματα.*

(A f. 79.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, πῶς οὐ μεγαλορήμων ἡ γλῶσσα ἐκείνη· ἡ τολμήσασα τῷ Σωτῆρι λέγειν; « Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς; Καὶ τίς σοι δέδωκε τὴν ἐξουσίαν ταύτην; » Τῆς Ἰουδαίων δὲ τόλμης καὶ τὸ λέγειν· « Τὰ χεῖλη ἡμῶν παρ' ἡμῖν ἐστὶ· τίς ἡμῶν Κύριός ἐστιν; » ὡς τοῦτο διανοουμένων ἐκείνων, τὸ ἐξουσίαν ἔχειν πᾶν ὃ τι αὐνοῦντο κατὰ τοῦ Σωτῆρος εἰπεῖν.

*Τὰ χεῖλη ἡμῶν παρ' ἡμῶν ἐστὶ.*

(E f. 19 b.) Τοῦτέστιν ἡμεῖς εὐρεταί γεγόναμεν τῆς καλλιπειᾶς (1).

*Ἐρεκεν τῆς τάλαιπωρίας τῶν πτωχῶν.*

(A f. 79 b.) Ὑπεξίσταται δὲ λοιπὸν ἐνταῦθα τὸ τῶν λιτανευόντων πρόσωπον· αὐτὸς δὲ ὁ τὰς ἐντεύξεις δεχόμενος ἀποκρίνεται, ἐπαγγελλόμενος τοῖς αἰτούσι τὴν ἀφίξιν καὶ τῆς ἐπικουρίας τὴν ἐπίδοσιν. Καὶ πένητας ὀνομάζει τοὺς πτωχοὺς τῷ πνεύματι, ὧν καὶ τοῦ στεναγμοῦ ἀκούσας, ἀναστήσομαι, φησίν.

*Νῦν ἀναστήσομαι, λέγει Κύριος· θήσομαι ἐν σωτηρίῳ, παρῆρησάσομαι ἐν αὐτῷ.*

(B f. 44 b.) Ἐξεγερθήσεσθαι λέγει· καὶ οὐ τί ποῦ φάμεν σωματικὴν εἶναι τὴν ἀνάστασιν, ἦτοι τὴν ἔγερσιν, ἀλλ' οἷον τὸ διανεῦσαι λοιπὸν ἐπὶ τῷ θέλειν τοῖς κάμνουσι χεῖρα νεῖμαι τὴν σώζουσιν.

(A f. 79 b.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, φανερόν πᾶσι κατέστη τὸ διὰ Χριστοῦ σωτήριον, καὶ ἐξάκουστον πᾶσιν· ἐκηρύχθη γὰρ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν μετὰ παρῆρησίας.

*Τὰ λόγια Κυρίου λόγια ἀγνά, ἀργύριον πεπρωμένον.*

(B f. 44 b, K f. 42.) Τοῦτέστιν ἀγνοποιᾶ· νοσεῖ γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον, λαμπρὰ δὲ οὕτως ἐστὶν καὶ κεκαθαρμένα, ὥστε δοκεῖν ἀργύριον εἶναι, πεπρωμένον δὲ οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ πλειστάκις· τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ ἑπταπλασίως. Δεδοκιμασμένα τοῖνυν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ Σωτῆρος τὰ λόγια.

(A f. 80.) Ἰουδαίους δὲ διὰ Ἡσαίου ὀνειδίζει λέγων· « Τὸ ἀργύριον ὑμῶν ἀδόκιμον, » τοῦτέστιν, ὁ λόγος τῆς πίστεως παρατετυπωμένος ἐστὶ καὶ παράσημος, τὸν ἀκριθεῖ χαρακτῆρα τῆς βασιλικῆς εἰκόνης μὴ διασώζων.

*Σὺ, Κύριε, φυλάξεις (2) ἡμᾶς, καὶ διατηρήσεις ἡμᾶς.*

(A f. 80.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, εὐχεταὶ ὁ Προφήτης ρυσθῆναι τῆς ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος γενεᾶς τῶν Ἰουδαίων, τῆς ἀπίστου καὶ φονευτρίας καὶ μοιχαλίδος.

*Κύκλω οἱ ἀσεβεῖς περιπατοῦσι.*

(A f. 80.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, διὰ τοῦτό φησι, « Φυλάξεις ἡμᾶς, » ἐπειδὴ κυκλοῦντες κυκλοῦσιν ἡμᾶς οἱ ἀσεβεῖς, ἐπιβουλεύοντες τῇ ἡμῶν σωτηρίᾳ.

<sup>1</sup> Luc. xi, 2. <sup>2</sup> Isa. i, 22.

(1) Hoc fragmentum legitur apud Corderium. EDIT. PATR.

Secundum vero anagogen, quomodo illa non est dicenda arrogans lingua, quæ ausa fuit Servatori dicere : « In qua potestate hæc facis ? » Aut quis tibi hanc dedit facultatem ? » Illud quoque Judaicæ audaciæ proprium fuit : « Labia nostra apud nos sunt, quis noster Dominus est ? » tanquam si illi mente revolverent, posse se quidquid vellent, adversus Servatorem dicere.

Vers. 5. *Labia nostra a nobis sunt.*

Nos, aiunt ethnici, politi eloquii inventores fuimus.

*Propter miseriam pauperum.*

Hic consurgit deprecantium persona; qui autem preces recipit, respondet petentibus, promittens Dei interventum et auxilii munus. Pauperes nominat spiritu pauperes, quorum exaudiens, inquit Deus, clamorem, consurgam adjutor.

Vers. 6. *Nunc exurgam, dicit Dominus, ponam in salutari, fiducialiter agam in eo.*

Consurrecturum se dicit : neque vero dicimus, corporalem esse consurrectionem, sive excitationem, sed voluntatis significationem hanc esse, manum deinceps adjutricem laborantibus porrigendi.

Secundum vero anagogen manifestum cunctis salutare 120 Christi constituit, et ubique inaudiendum : confidenter enim in universo orbe prædicatum fuit.

Vers. 7. *Eloquia Domini eloquia casta, argentum igne septies examinatum.*

Casta, id est castos efficientia : nullatenus enim ea male se habent, sed adeo sunt splendida et defæcata, ut argentum videantur, igne non semel sed sæpissime excoctum : id enim significari arbitror vocabulo « septies. » Probata sunt ergo terræ incolis Servatoris oracula.

Judæis per Isaiam exprobrat Dominus : « Argentum vestrum haud est probatum », nempe fidei doctrina adulterina est et spuria, neque verum regis imaginis characterem retinens.

D

Vers. 8. *Tu, Domine, custodies nos, et conservabis.*

Secundum vero anagogen orat Propheta, ut eripiatur a Judaica, cujusmodi sub Servatore fuit, gente incredula, truculenta et adultera.

Vers. 9. *In circuitu impii ambulat.*

Secundum vere anagogen ideo dicit, Custodies nos, quia nos undique circumstant impii, salutis nostræ insidiantes.

(2) Corr. manu altera, hic et postea, φυλάξαις.

## PSALMUS XII.

A

## ΨΑΛΜΟΣ ΙΒ΄.

Vers. 1. *In finem psalmus Davidi.*

Hunc canit psalmum peccati sui poenitens, simul nobis salutare illud nuntians, a quo normam accepimus, quia post peccatum accedere ad Deum possimus.

Vers. 2. *Quousque avertes faciem tuam a me?*

Quid est quod faciem Deus a peccatoribus avertit? quia indignos aspectu suo judicat. Quamobrem ego conscientia mea compunctus, Deique iudicium metuens, utpote procul ab eo ob peccatum submotus, per poenitentiam animi voluntariam renovor, ne forte in peccato moriar. Atque ea res mihi potissimum mœrorem animi creat. Pro quo Symmachus dixit: « Curam in corde meo quotidie. » Jam hæc nostri admonendi causa scripta sunt, atque docendi quomodo oporteat a peccatis respiscere, prædictis verbis tanquam pharmacis utentes. Vel etiam oblivionem appellat auxilii dilationem, oratque ne a divina prorsus providentia destituatur.

Vers. 3. *Quandiu exaltabitur inimicus meus super me?*

Interrogat de his Deum, non quasi causam, sed quia nutu suo impedire eadem potest. Nam si pie nobis viventibus deprimitur hostis, vicissim peccantibus extollitur. Nam Satanæ elevatio est hominum humiliatio: quia sicut Deus salutis nostræ causa efferrī dicitur, ita diabolus exitio nostro extollitur (1). Sufficial, inquit, ei semel fuisse elatum, dum ego scilicet peccato deprimerer. Cur jam diutius contra me extollitur?

Vers. 4. *Ne unquam obdormiam in morte.*

Somni nomine pigritiam designavit, qua obsessi vitæ phantasiis vagamur, otiosique in voluptatis lecto cubamus. Ne itaque pigritiæ somnum dira mors subsequatur, illuminari oculos suos, id est animæ sensus, postulat, ut videant veritatem. Vereor, inquit, ne somnus in mortem desinat, si vehementior fiat calamitatum dolor.

Vers. 5. *Qui tribulant me, exultabunt si motus fuero.*

Sicuti athleta extra stadii sulcum prosiliens vincitur, ita Christianus deperditis, quæ initio acceperat donis, subversus cadit. Non igitur immutemur, ne gaudium inimicis nostris creemus.

**121** *Cantabo Domino, qui bene mihi fecit.*

Hoc quoque, ut aliud præcedens, tenendum est; nempe Prophetam non quia nunc nesciat cantare,

(1) Hæc Nicetas ex Cyrillo recitat, quæ alii nescio quomodo ad Athanasium traxerunt.

*Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.*

(A f. 80 b.) Τοῦτον ᾄδει τὸν ψαλμὸν ἐν μετανοίᾳ τοῦ ἀμαρτήματος γεγωνῶς, ἅμα δὲ καὶ τὸ σωτήριον ἡμῖν εὐαγγελιζόμενος, δι' οὗ ἐλάβομεν ὑπογραμμὸν, πῶς δεῖ ἡμᾶς ἐν ἀμαρτίᾳ γενομένους προσεΐναι Θεῷ.

Ἔως πότε ἀποστρέψεις τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ; κ. τ. λ.

(C f. 23.) Ἀποστρέφει τὸ πρόσωπον ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν ἀμαρτωλῶν, τί πράττων; ἀναξίους εἶναι κρίνας τῆς ἐποπτείας αὐτοῦ. Διὸ ὑπὸ τοῦ συνειδότης νυττοῦ μενος, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δεδιῶς κρίσιν, ὡς καὶ μετανοίᾳ ἀνανεῶμαι, φησί, βουλόμενος κατὰ ψυχὴν, μήπως ἄρα ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ ἀποθανοῦμαι. Καὶ τοῦτο ἐστὶ μάλιστα ὁ δόνας μου τῇ ψυχῇ παρασκευάζει. Ἄνθ' οὗ Σύμμαχος ἔφη: « Μέρημα ἐν τῇ καρδίᾳ μου καθ' ἡμέραν. » Ταῦτα δὲ ἐγράφη πρὸς νοθεσίαν ἡμῶν, πῶς δεῖ μετανοεῖν ἐφ' ἀμαρτήμασιν ἐκδιδάσκοντα, τοῖς παροῦσι βήμασιν οἷα δὴ ὡς φαρμάκοις χρωμένους. Ἡ καὶ λήθην καλεῖ τὴν τῆς βοήθειας ἀναβολὴν, καὶ παρακαλεῖ μὴ τελῶς τῆς θείας γυμνωθῆναι προνοίας.

Ἔως πότε ὑψωθήσεται ὁ ἐχθρὸς μου ἐπ' ἐμέ;

(C f. 23 b.) Ἐρωτᾷ δὲ περὶ τούτων τὸν Θεὸν οὐχ ὡς αὐτὸν αἰτιῶν, ἀλλ' ὡς κωλύσαι διὰ τῆς βοήθειας τῆς οἰκείας δυνάμενον. (A f. 81) Εἰ γὰρ θεοσεβόντων ἡμῶν ταπεινοῦται ὁ ἐχθρὸς, δηλονότι ἀμαρτανόντων ὑψοῦται. Ὑψος γὰρ τοῦ Σατανᾶ, ἢ τῶν ἀνθρώπων ταπεινώσις· ἐπεὶ καθάπερ ὁ Θεὸς ὑψοῦσθαι ἐν τῇ σωτηρίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ, οὕτως ὁ διάβολος ἐν τῇ ἀπωλείᾳ ἐπαίρεσθαι λέγεται. Ἀρκεῖ, φησὶν, αὐτῷ ὅτι ἀπαξ ὑψώθη, ἐμοῦ τῇ ἀμαρτίᾳ ταπεινωθέντος. Ἴνα τί μέγρι πολλοῦ καθ' ἐμοῦ ὑψοῦται;

*Μήποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον.*

(C f. 23 b) Ὑπνον τὴν βραθυμίαν ὠνόμασεν, ἐν ἧ ταῖς τοῦ βίου φαντασίαις βεβδόμεθα, ἀργοὶ δὲ ἐπὶ κλίνης τῆς ἡδονῆς ἀναπεσόντες κεῖμεθα. Ὅσα τοίνυν μὴ τῷ ὑπνῷ τῆς βραθυμίας τὸν χαλεπὸν ἀκολουθῆσαι θάνατον, φωτισθῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς, τοῦτέστι τὰς τῆς ψυχῆς αἰσθήσεις, προσεύχεται, ἵνα βλέπωσι τὴν ἀλήθειαν. Δέδια μὴ εἰς θάνατον ὁ ὕπνος μεταπέσῃ, ἰσχυροτέρας τῆς λύπης γενομένης τῶν συμφορῶν.

*Οἱ θλιβοτέρες με ἀγαλλιάσονται, ἐὰν σαλευθῶ.*

(C f. 23 b.) Ὅσπερ ἀθλητῆς ἀπὸ τοῦ σκάματος ἀποπηδήσας ἤττηται, οὕτως καὶ ὁ πιστὸς ἀφελῆς ἢ ἐξ ἀρχῆς παρέλαβεν, σαλευόμενος πίπτει. Μὴ τοίνυν ἀλλοιωθῶμεν, ἵνα μὴ χαρὰν τοῖς ἡμετέροις ἐχθροῖς ἐμποιήσωμεν.

*Ἄσω τῷ Κυρίῳ τῷ εὐεργετήσαντί με.*

(C f. 24.) Ἰστέον καὶ τοῦτο, ὡς καὶ τὸ πρότερον, οὐχ ὅτι νῦν ὁ προφήτης οὐκ εἶδεν, ἀλλ' ὅτι τελῶς τε-

ρον ἄξει προκόπτων καὶ τελειούμενος. Τίνοι δὲ ἄξει; Ἡ εὐεργέτη δηλονότι τῷ πλάσαντι καὶ ἀναπλάσαντι.

*Καὶ ψαλλῶ τῷ ὄνομαι Κυρίου τοῦ ὑψίστου.*

(C f. 24.) Μακάριος ὁ ψάλλει, τῷ πνεύματι καὶ τῷ νοῖ, εἰδὼς ὅτι ψάλλει, καὶ τοῖς ἔργοις συνιστῶν ὡς ἐπίσταται. Ὁ γὰρ οὗτος ψάλλων, τὸν οὐρανὸν τέμνει, τὰς νεφέλας ὑπερβαίνει, καὶ τῷ Ὑψίστῳ, οὗ τῷ ὀνόματι μελωδεῖ, παρίσταται μηθενὸς ἐμποδίζοντος.

### ΨΑΛΜΟΣ ΙΓ΄.

*Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.*

(A f. 82 b) Κορυφὴ τοῦτο πάσης πονηρίας ἐστὶ. Τὸ γὰρ οἴεσθαι μὴ εἶναι Θεόν, ἀλλ' ἀπὸ ταυτομάτου γεγενῆσθαι τὸ πᾶν, ἀρχὴ πάσης ἀκολασίας καὶ παρανόμου καθέστηκε πράξεως. Ἀληθεῖ οὖν ὁ λόγος ὡς εἰς τοσοῦτον ἀσεβείας τὸ γένος ἐλήλακεν, ὡς μηδὲ Θεὸν ἐφιστάνειν τοῖς οὖσιν, ἀλλ' ἠγείσθαι τὸν σύμπαντα τοῦτον κόσμον, τυχαίαν καὶ αὐτόματον εἰληφέναι τὴν σύστασιν. Τί δὲ ἐστίν, « Εἶπεν ἐν καρδίᾳ; » Ἐπειδὴ τῶν λόγων ὁ μὲν ἔστι προφορικὸς, ὁ δὲ ἐνδιάθετος, οὗ περὶ τοῦ προφορικοῦ λόγου φησὶν ὁ προφήτης, ἀλλὰ περὶ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ δόξης. Εἶπε γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, τουτέστιν ἐλογίσαστο ὅτι οὐκ ἔστι Θεός. Καὶ πᾶς δὲ ὁ ἀνέδην ἁμαρτάνων, δι' ὧν ὁρᾶται καταφρονῶν, κἂν εἰ μὴ λέγοι φωναῖς, ἀλλ' ἔργois αὐτοῖς καὶ τῇ τοῦ βίου σκαιότητι μονονουχὶ διακέκραγε τὸ, « Οὐκ ἔστι Θεός. » Οἱ γὰρ οὕτως ζῆν εἰωθότες ὡς μὴ ἐφορῶντος Θεοῦ, πάντα τε δρῶντες ἀπερισκέπτως, ἔργοις αὐτοῖς καὶ πράγμασιν ἀρνοῦνται Θεόν.

*Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠγρειώθησαν, οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα.*

(A f. 83 b.) Νοήσεις δὲ ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν ἐθνῶν· ἡ γὰρ ἀπὸ γῆς σὰρξ, τὸν τῆς ἁμαρτίας ἐν αὐτῇ κατηρρώσθησε νόμον, καὶ ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, εὐπαράφορος λαὸν εἰς τὸ ἐκνεῦσαι ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος κατὰ τὸ γεγραμμένον. Δικαιῶς οὖν ὁ ἱερὸς ἐπιστηγνάξει λόγος ἡμῖν· « Πάντες γὰρ, φησὶν, ἐξέκλιναν. » Δέον γὰρ τὴν εὐθείαν τραπέσθαι, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν κτισμάτων καλλονῆς τε καὶ τάξεως ἀναλόγως τὸν γενεσιουργὸν κατιδεῖν, καὶ διὰ τῶν προφητικῶν φωνῶν ὁδηγηθῆναι πρὸς τὴν ἀλήθειαν, τοῦτο μὲν οὐ γέγονεν· εἰς μυρίας δὲ πλάνης καὶ ἀπωλείας ὁδοῦς ἐξετράπησαν, καὶ τοῖς ἔργοις τῆς ἀισχύνης ἠγρειώθησαν, καὶ οὐδεὶς ἦν ὁ ποιῶν τὸ ἀγαθόν.

*Τάφος ἀνεψυγμένος ἡ λάρυγξ αὐτῶν, κ. τ. λ.*

(Kf. 43 b.) Διδώρος, καὶ Θεόδωρος, καὶ Κύριλλος, καὶ Διδύμος, « Τάφος ἀνεψυγμένος, » κ. τ. λ. *usque* καὶ Ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν. Ἐν δὲ τῷ Ἐξαπλῶ ταῦτα οὐχ εὑρηται (1).

<sup>93</sup> Gen. viii, 21.

(1) In codice K scholiasta quidam ait, tractum illum a τάφος ad αὐτῶν, lectum fuisse in Diodori, Theo-

his verbis uti, sed quia perfectius in posterum caturus sit, cum magis profecerit consummatusque fuerit. Cuiam vero cantabit? benefactori nimirum suo, qui creavit et restauravit.

Vers. 6. *Psallam nomini Domini altissimi.*

Beatus qui psallit spiritu et mente, si modo sciat cui psallat, quodque scit factis præstet! Qui hoc modo psallit, cælum penetrat, nubes transcendit, et Altissimo, cujus nomini concinit, nulla re impediende, astat.

### PSALMUS XIII.

Vers. 1. *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.*

Culmen omnis nequitiae hoc est. Namque opinari Deum non esse, sed fortuito cuncta esse facta, proterviae omnis illicitique operis initium est. Ergo hic sermo ostendit, in tantam venisse homines impietatem, ut his quæ existunt rebus non præesse Deum, sed universum mundum existiment fortuitam per se ipsum sortitum esse naturam. Age vero quid significant verba « Dixit in corde? » Quandoquidem alius est sermo prolatus, alius intra repositus, non de prolato sermone nunc loquitur Propheta, sed de animi interiore sententia. Dixit enim in corde suo, id est cogitavit Deum non esse. Nempe omnis qui palam et cum manifesto contemptu peccat, etsi non voce, operibus tamen ipsis et vitæ perversitate pene clamat: « Non est Deus. » Nam qui ita vivere solent quasi Deus non intueretur, quique omnia sine ullo respectu agunt, operibus ipsis et factis Deum negant.

Vers. 3. *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt, non est qui faciat bonum.*

Hæc de ethnicis quoque intelligas licet: nam caro terrena peccati legem ceu morbum secum gerit, mensque hominis valde prona est ad declinandum in malum jam inde ab adolescentia sua, uti scriptum est <sup>93</sup>. Merito ergo sacer de nobis conqueritur sermo: « Omnes enim, inquit, declinaverunt. » Nam cum recta via progredi oporteret, atque a creaturarum pulchritudine et ordine Creatorem consequenter cognoscere, et a prophetis vocibus ad veritatem perducere, contra accidit; et in sexcentas erroris et perditionis vias declinaverunt, ac flagitiosis actibus inutiles evaserunt, nemoque jam bonis moribus utitur.

*Sepulchrum patens est guttur illorum, etc., usque ad ante oculos eorum.*

Diodorus quidem, Theodorus, Cyrillus et Didymus, a verbis « Sepulchrum patens » usque ad « in viis eorum » textum legunt. Verumtamen in Hexaplis hæc non habentur.

dori, Cyrilli, et Didymi commentariis; defuisse vero in Hexaplis. Nempe recitatur in margine codicis

Vers. 4. 122 *Nonne cognoscent omnes, qui operantur iniquitatem?*

Versiculus hic interrogative legendus est. Quoniam dixerat: « Omnes declinaverunt, » et operantur inique, nunc ait: « Num ergo hi Dominum cognituri sunt, et in illum credituri? » Sane multi credent: alii tamen in incredulitate perstabunt et persequentur eos ac vexabunt qui in Christum crediderint.

Vers. 5. *Ibi timuerunt timore, ubi non erat timor.*

Reprehendit hos Psalmista. Judæi ergo in infidelitate constantes, vano timore expaverunt, quem gratis experti sunt. Quinam vero fuit hic stultus timor? Timuerunt, ne si forte Christum admitterent, in eumque crederent, Deum offenderent. Quanquam versiculi sensus de credentibus quoque dici potest, Ita ut loci sententia sit: Moysis quidem lex pœnam inferebat; Christi autem timor castus est; facit enim ut tanquam filii Patrem metuamus. Ergo post illud tempus, quo Christi adventus fuit, timore timebunt ubi non est timor, a legis nimirum minis; quia tum erit conveniens potius liberis hominibus pietas.

(namque a textu abest) locus biblicus τὰφος ἀνεργ-  
μένος usque ad verba ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, qui tamen usque ad τῶν ὀφθαλμῶν extendi debuisset; eatenus enim fragmentum hoc in sacra critica famigeratum pertingit. Jam vero in catenis Vaticanis, quibus nos usi sumus, abest id fragmentum a cœdibus A, B, E, F, I, L. Legitur autem in codice C, p. 24, sine commentario. Item in codice D, p. 58, in margine sub asteriscis, et cum scholio: Οὐδαμῶς κείνται (οἱ στίχοι οὗτοι) τῶν Ψαλμῶν· πόθεν δὲ ὁ Ἀπόστολος εἴληφεν αὐτοὺς, ζήτητέον. Denique in codice M, p. 21 b (quem codicem serius a me inventum dixi p. Gr. 450) ita legitur ut in codice K, nempe Διδώρωρος, etc., sed tamen recte et plene usque ad τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Nihil dico de codicibus G et H qui sunt acephali. Jam vero scholia duo quæ ex codd. D, K et M nos citavimus, vidit jamdiu in mss. etiam Nobilius ad Sixtinam Latinam ex Græca, p. 753. Conferatur etiam Montfauconius in *Hexaplis*, et magnus præcipue magister olim meus Bernardus Rubeus *In variis lectionibus* T. V, qui non levi eruditione hanc rem illustrat.

Profecto sanctus Hieronymus præf. ad lib. xvi in Isaiam, etsi hos tres versiculos in ecclesiis legi non negat, attamen a Paulo (ad Rom. iii, 15) ex variis psalmis et ex Isaiâ collectos judicat, et deinde ab alio nescio quo, ex Pauli Epistola ad hunc psalmi locum translatis. Hieronymo acquiescere videtur doctissimus Bellarminus in suo ad hunc psalmi loco commentario. Imo idem vir purpuratus *De verbo Dei* lib. ii, cap. 2, post relatam Hieronymi sententiam, diserte scribit: « Dices, si ita est, cur Ecclesia in editione vulgata hos versiculos esse patitur? Nimirum ea de causa, quoniam sunt etiam ipsi sacre Scripturæ partes quædam; et quoniam sine turbatione et scandalo populi non possent auferri, cum longo jam tempore ibi fuerint: quomodo etiam patitur nonnullos errores typographorum. »

Quæcum ita se habeant, attamen ego nolo indefensam prorsus hanc rem destituere. Etenim codex omnium Græcorum antiquissimus Vaticanus, quem præ oculis habeo, p. 650, exhibet in psalmo hos versiculos, et quidem non in margine, ut a nonnul-

Ὀὐχὶ γνώσονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν;

(A f. 83 b.) Τοῦτον τὸν στίχον ὡς ἐν ἐρωτησεί ἀναγνωστέον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι Πάντες ἐξέκλι-  
ναν » καὶ ἐργάζονται τὴν ἀνομίαν, νῦν φησι: « Καὶ ἄρα οὐ μέλλουσι γινώσκειν οὗτοι τὸν Κύριον, καὶ πιστεύουσιν εἰς αὐτόν; » Ναὶ πάντως πολλοὶ πιστεύουσιν· εἰσι δὲ οἱ καὶ μνηστῆρες ἐν ἀπιστίᾳ, καὶ διώξουσιν καὶ τυραννήσουσι τοὺς πιστεύσαντας εἰς Χριστόν.

Ἐκεῖ ἐδειλάσαν φόβον (1) οὐκ ἦν φόβος.

(A f. 84.) Καταγινώσκει γὰρ τῶν τοιούτων ὁ Ψαλμ-  
φῶδός. Ἰουδαῖοι γοῦν οἱ ἐν ἀπιστίᾳ μεμνηχότες,  
ψοφοδεῖ φόβον ἐφῆθησαν, ὅν οὐκ ἔδει αὐτοὺς φο-  
βηθῆναι. Τίς δὲ ὁ ἀνόητος φόβος; Ἐδειλάσαν, μῆ-  
ποτε παραδεξάμενοι τὸν Χριστόν, καὶ εἰς αὐτόν πι-  
στεύσαντες προσκρούωσι τῷ Θεῷ. Λεχθεῖη δ' ἂν καὶ  
περὶ τῶν πιστευσάντων ἡ τοῦ στίχου δύναμις, ὡς  
εἶναι τὸ λεγόμενον τοιοῦτον· Ὁ μὲν νόμος, φησὶ,  
Μωσῶως κόλασιν ἐπολεῖ· ὁ δὲ τοῦ Χριστοῦ φόβος  
ἀγνός ἐστιν, ὡς υἱοὺς γὰρ φοβεῖσθαι Πατέρα παρ-  
εσκεύασε. Μετὰ τὸν καιρὸν τοίνυν ἐκεῖνον, καθ' ὃν  
δηλονότι ἡ ἐπιφάνεια· φόβον φοβηθήσονται οὐ οὐκ  
ἐστι φόβος, ἐκ νομικῆς δηλονότι ἀπειλῆς, ἀλλ' ἡ πρέ-  
πουσα μᾶλλον ἐλευθέρους εὐλάβεια.

Ils temere dictitatum fuit, sed in ipso contextu, sine ullo veru, sine ullo interpolationis vestigio. Codex autem hic Vaticanus jure meritoque Sixtinorum Bibliorum editoribus præf. p. 2, « ante tempora B. Hieronymi, et non infra, scriptus videbatur, et inter cæteros optimus judicatus fuit. » Cæteroque Hieronymus hunc non vidit, neque enim auctoritatem ejus hoc loco neglexisset. Codicis Vaticani patriam vel originem nondum ego cognovi; sed certe Georgius Syncellus in Chron. ed. Paris, p. 283, pervetustum quemdam memorat codicem septuagintaviralem, ex Cæsariensi Cappadociz bibliotheca a se acceptum, qui ex antiquiore adhuc descriptus fuerat codice, divi Basilii manu emendato. Me hercule maxime permovet, quod hi versiculi in tam insigni atque incomparabili codice recitentur, et quod testetur Hieronymus, ut jam dixi, eos a Christianis ecclesiis in Psalterio cantari solitos. Postremo, ut alia aliquot testimonia addam, habet hos versiculos codex etiam pervetus Syriacus Ambrosianus, quem item meis oculis vidi, quemque demum v. cl. Bugatius edidit. Habent vulgatus Lat., Arabs, et Æthiops, præter catenas Vaticanas, quas supra appellavi; nam quominus Vaticanorum codicum congeriem in præsentî scrutar, tempore prohibeor. Legebantur in psalmo hi versiculi a Græcis Patribus, ut supra diximus, Diodoro, Theodoro, Cyrillo nostro ac Didymo; quibus addo tertium Patrem Alexandrinum Athanasium, ex ejus in psalmos fragmentis a Montfauconio vulgatis. Legebantur, observante Sabaterio, iidem versiculi a Justino, et a Latinis Patribus Ambrosio, Augustino, Cassiodoro, Optato, qui omnes Itala vetere ex Græco derivata utebantur. Denique mihi videtur credibilis, divum Paulum ex pleno aliquo Psalterii codice, qualis est Vaticanus, hos versiculos expedit recitasse, quam laboriose ex quinti, octavi, noni, trigesimique quinti ac noni psalmorum particulis, postremoque ex Isaiâ cap. lxx, 7, consarcinavisse. Stat ergo sua propria (ni rei nimio amore fortasse fallor) huic psalmi particula auctoritas, quin ea ex aliis sacrorum Bibliorum locis necessario conquiratur.

(1) Cod. prima manu, φόβος.



Τίς δώσει ἐκ Σιών τὸ σωτήριον τοῦ Ἰσραὴλ; A Vers. 7. *Quis dabit ex Sion salutare Israelis?*

(A f. 84.) Ὅρα πῶς διψῆ τὸν Κύριον, καὶ οἶον μέλλοντος οὐκ ἀνέχεται, καθ' ὃν ἐπιλάμψειν ἔμελλε καιρὸν τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τουτέστι Χριστός. Φησὶ δὲ αὐτὸν σωτήριον τοῦ Ἰσραὴλ, διὰ τὸ ἀφικέσθαι τάχα πρωτοτύπως ἕνεκα τοῦ Ἰσραὴλ. Ἔφη γάρ· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » Ἡ καθ' ἑτέρον τρόπον· ὡς γὰρ ὁ θεοπέσιος γράφει Παῦλος, Ἰουδαίων ἦσαν αἱ ἐπαγγελίαι, αἱ νομοθεσίαι, καὶ ἡ διαθήκη, καὶ οἱ πατέρες ἐξ ὧν γεγένηται τὸ κατὰ σάρκα Χριστός. Διψῶ οὖν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ, ὁ προφήτης φησὶ. Τίς μοι δώσει ἰδεῖν τὸν Σωτῆρα ἢ ἐκ τῆς ἄνω Σιών καὶ τοῦ οὐρανοῦ ἐπιδημήσαντα, ἢ ἐκ τῆς κάτω Σιών διὰ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως προερχόμενον;

#### ΨΑΛΜΟΣ ΙΔ'.

Τίς κατασκηρώσει ἐν τῷ ὄρει τῷ ἁγίῳ σου;

(C f. 25.) Ὅρος ἁγίον ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· ὄρος, διὰ τὸ ὑψηλὸν καὶ ὑπερκεϊμένον· ἁγίον, ἐπειδὴ ἐν αὐτῷ οὐ κατοικεῖ βέβηλος. Ὁ τοίνυν παροικῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, καὶ τῇ νῦν πολιτείᾳ ὡς σκιᾷ καὶ χόρτῳ κατὰ πάροδον χρώμενος, οὗτος κατασκηνοῦν, τουτέστι κατοικεῖν, ἐν τῇ μελλούσῃ βασιλείᾳ δυνήσεται. Τίς δὲ ὁ τοιούτος, καὶ πῶς πολιτευόμενος, ἔχει τοῦ ψαλμοῦ τὰ ἐπαγόμενα.

Καὶ ὄνειδισμὸν οὐκ ἔλαβεν ἐπὶ τοὺς ἔγγιστα αὐτοῦ.

(B f. 50) Ἐχει τι τὸ ἀσαφές ὁ λόγος· ἄδηλον γὰρ πότερον ποτε παρὰ τῶν ἔγγιστα τισιν οὐκ ἔλαβεν ὄνειδισμὸν, ἤγουν αὐτὸς κατ' ἐκείνων τὸν ὄνειδισμὸν; Καὶ οἶμαι δὲ ἔγω γε τοῖς δικαιοσύνης ἐπιμεληταῖς ἔπειναι πρέπειν κατ' αὐτὸν ἀμφοτέρα. Καρπὸς γὰρ εἰς λῆξιν τῆς ἐπιεικειᾶς τὸ σεπτὸν οὕτω ποιεῖσθαι τοῦ βίου ἀγωγὴν, ὥστε μὴ παρ' ἐτέρων ὄνειδιζεσθαι τυχόν ἐπὶ τῇ τῶν καλλίστων ῥηστώῃ, μήτε μὴν αὐτὸν κατονειδίσειν ἑτέροις, κἂν εἰ πού τι διαπέσειάν τε καὶ διαπταίσειαν· νοσεῖ γὰρ ἀνθρώπου φύσις, καὶ πίπτει ῥαδίως εἰς τὸ πηλῆμελές.

(B f. 50.) Ἡ ἐξουδένωσις οὐκ ἐξ ὑπερόπτου φρονήματος, ἀλλ' ἐκ μισοκάκου μᾶλλον καὶ βδελυτομένου τὰ πονηρά.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΙΕ'.

Φύλαξόν με, Κύριε, ὅτι ἐπὶ σοὶ ἠλπισα.

(C f. 26.) Πάλιν καὶ τοῦτο πρέπειν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· δηλοῖ δὲ ἅμα καὶ τὴν ἐν πίστει δι' ὁμολογίας δικαιοσίαν.

(A f. 88 b) Ἐνταῦθα τὸ κοινὸν ὡσπερ πρόσωπον τῆς ἀνθρωπότητος ἀναλαβὼν ὁ Σωτῆρ, τοὺς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα ποιεῖται λόγους οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ μᾶλλον, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν διὰ τὴν οἰκονομίαν. Κύριον οὖν ὀνομάζει τὸν Πατέρα, διὰ τὸ ἐν τῇ τοῦ δούλου αὐτὸς γενέσθαι μορφῇ. Φυλαχθῆναι δὲ ἑαυτὸν αἰτεῖ, διὰ τὴν Ἐκκλησίαν, ἢ ἐστὶν ἡ σὰρξ αὐτοῦ. Ἡ γὰρ σὰρξ αὐτοῦ Ἐκκλησία·

<sup>84</sup> Matth xv, 24. <sup>85</sup> Rom. ix, 4.

Cerne quantopere Dominum discupit, et quam non tolerat futuri temporis expectationem quo salutare Dei Patris, nempe Christus, exorturum erat! Dicit autem ipsum salutare Israelis, quia primarius fortasse adveniendi finis Israel fuit. Dixit enim : « Non sum missus nisi ad oves deperditas domus Israelis ». Aut alio modo : quia nempe, ut divus Paulus scribit, Judæorum erant promissiones, legislatio, foedus, et patres, unde factus est secundum carnem Christus <sup>84</sup>. Discupio igitur adventum ejus, ait **123** Propheta. Quis mihi tribuet, ut Servatorem de superna Sione cœloque advenientem videam, aut ex inferiore Sione per nativitatem in carne procedentem?

#### PSALMUS XIV.

Vers. 1. *Quis tabernaculum ponet in monte sancto tuo?*

Mons sanctus est futuri sæculi regnum; mons, ob celsitudinem et eminentiam; sanctus, quia ibi non habitat impurus. Qui ergo in hoc mundo habitat, et præsentē vita tanquam umbra et feno transeunter utitur, hic tabernaculum ponere, id est habitare futuro in regno poterit. Quisnam vero hic homo sit, et qua ratione vitam instituat, in subsequentibus psalmi partibus proditur.

Vers. 3. *Et opprobrium non accepit super proximos suos.*

Habet quamdam hic sermo obscuritatem: incertum est enim, utrum ipse a nonnullis proximis opprobrium non acceperit, an ipse e contrario opprobrium non intulerit. Existimo ego justitiæ studiosi utrumque inesse decere. Summæ enim fructus pietatis est, adeo venerabilem vitam degere, ut nemo nobis exprobrare queat pulcherrimi cujusvis operis negligentiam, vicissimque nullum aliis convicium facere, etiamsi aliquando lapsi fuerint aut titubarint: ægra est enim hominis natura, et in culpam facile incurrit.

Contemptus intelligitur non ex mentis superbia, sed odio potius mali et abominatione.

#### PSALMUS XV.

Vers. 1. *Conserva me, Domine, quoniam in te speravi.*

Rursus et hoc servili (Christi) formæ congruens; simulque demonstrans justificationem in fide per confessionem.

Hic communem veluti humani generis induens personam Servator, cum Deo Patre loquitur non tam pro se, quam propter nos atque pro nobis, tanquam unus ex nobis. Dominum itaque appellat Patrem, postquam ipse cervi formam assumpsit. Conservari autem se petit propter Ecclesiam, quæ est ejus caro. Nam revera Ecclesia caro ejus est: conservari autem illam, jure meritoque petit: atque ad ejus per-

sonam recte refertur tum Ecclesia tum conservatio (1). Causam quoque ponit, ob quam conservandus sit: Propterea enim, o Pater, inquit, a te conservari peto, quia in te speravi: se ipsum verum cum dicit, Ecclesiam dicit.

Vers. 2. *Dixi Domino: Dominus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.*

In Evangelio quoque dicebat: « Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum »; et nunc natura factus homo, Dominum suum appellat Patrem. Addens autem « Quoniam bonorum meorum non eges » legalis cultus ostendit inutilitatem. Nam bona hic nuncupavit oblatas hostias, quas nequaquam jam excipere apparet: nam fidei doctrina illas abolet. « Num manducabo carnes taurorum, aut hircorum sanguinem bibam »? » Et rursus: « Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem coagmentasti mihi »; Porro observa Dei esse solius proprium, ut nulla re egeat: ast alii, qui dicuntur domini, oblationum a subditis revera indigent, nempe servorum, agriculturalium, et fabricorum, aliorumque hujusmodi. Hoc itaque Christus etiam indicium statuit, Patrem suum vere esse Dominum, quoniam bonorum non indiget ab se ei oblatorum, id est a carne sua seu Ecclesia. Equidem etiam si oret **124** Filius, lacrymetur, obsecret, non eget Pater his bonis: nam qui scit omnia, precum non indiget, neque prophetis opus est ei sermonibus.

Vers. 3. *Sanctis qui sunt in terra ejus.*

Sanctos dicit sanctificatos in spiritu, terram autem Ecclesiam Christi. Tum verbum *mirificavit* pro demonstravit aut glorificavit, positum est. Denique vocabulo *ejus* Patrem designat; ut sit integra sententia: Sanctificatis in fide notam fecit Patris voluntatem. Quare etiam dicitur magni consilii Angelus ».

Vers. 4. *Multiplicatae sunt infirmitates eorum.*

Ethnicorum videlicet. Jesu Christi nondum manifestata veritate, multiplicata fuerant peccata et passiones. Postea illucescente salute, properaverunt homines ad illius notitiam et peccatorum depositionem.

Nonnulli vero ethnicorum idololatrias et miseriae hic significatas aiunt, a quibus conversi, facti sunt sancti Dei: de quibus ait « sanctis qui sunt in terra ejus: » qui et sine mora deseruerunt idola

<sup>96</sup> Joan. xx, 17. <sup>97</sup> Psal. xlii, 13. <sup>98</sup> Psal. xxix, 7; Hebr. x, 5. <sup>99</sup> Isa. ix, 6 sec. LXX.

(1) Fragmenti hujus partem video Athanasio ab aliis tributam; sed frustra, ut eg<sup>o</sup> judico Nicetæ auctoritate Iretus.

(2) Fragmentum hoc recitatur sub Athanasii nomine apud Corderium; verum nos Cyrillo, freti codice Vaticano, restituumus. Et quidem auctorum nomina saepe a Corderio perturbata fuisse, demonstrat Montfauconius præf. ad Athanasii commenta-

A φυλαχθῆναι δὲ ταύτην αἰτεῖ εἰκότως· καὶ εἰς τὸ αὐτοῦ πρόσωπον ἀναφέρει· ἂν ἡ Ἐκκλησία καὶ ἡ φυλαχῆ. Τίθῃσι δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ δεῖν αὐτὸν φυλάττεσθαι· Διὰ τοῦτο γὰρ, φησὶν, ὦ Πάτερ, αἰτῶ παρὰ σοῦ φυλαχθῆναι, διότι ἐπὶ σοὶ ἔλπισα· ἐμαυτὸν δὲ λέγων, τὴν Ἐκκλησίαν λέγει.

Εἶπα τῷ Κυρίῳ· Κύριός μου εἶ σύ, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρεῖαν ἔχεις.

(A f. 88. b.) Καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἔλεγεν· « Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Καὶ νῦν ὡς φύσει γενόμενος ἄνθρωπος, Κύριον ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καλεῖ. Προσθεὶς δὲ, « Ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρεῖαν ἔχεις, » τῆς νομικῆς λατρείας ἔδειξε τὸ ἀνόνητον. Ἀγαθὸν γὰρ ἐνταῦθα, τὰς κατὰ νόμον προσφερομένας θυσίας ὀνόμασεν, ἃς οὐ παραδεχόμενος φαίνεται· τὸ γὰρ τῆς πίστεως βῆμα ἐκείνας ἀναρεῖ. « Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, καὶ αἷμα τράγων πόμαι; » Καὶ πάλιν· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατατήρισται μοι. » Ὅρα δὲ ὅτι Θεοῦ μόνου τὸ ἀνευδὲς· οἱ δὲ ἄλλοι λεγόμενοι κύριοι, χρηρίζουσιν ὧν προσάγουσιν αὐτοῖς οἱ ὑπ' αὐτοῦ, οἷον τῆς τῶν οικητῶν γεωργίας, τῆς οἰκοδομῆς, καὶ τῶν ἄλλων. Τοῦτο οὖν καὶ ὁ Χριστὸς τεκμηριον τίθῃσι τοῦ ἀληθῶς Κυρίου εἶναι τὸν Πατέρα, ὅτι οὐ χρῆζει τῶν ἀγαθῶν τῶν προσαγομένων παρ' αὐτοῦ, τουτέστι παρὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ μὲν τοι κἂν προσεύχῃται ὁ Υἱὸς, κἂν δακρύῃ, κἂν παρακαλῇ, οὐκ ἔχει ὁ Πατὴρ χρεῖαν τῶν τοιούτων ἀγαθῶν· εἰδὼς γὰρ πάντα, οὕτε προσευχῆς δέεται, οὕτε λόγων χρῆζει προφητικῶν.

Τοῖς ἀγίοις τοῖς ἐν γῆ αὐτοῦ.

(C f. 26. b.) Ἀγίους (2) εἶναι φησι τοὺς ἡγιασμένους ἐν πνεύματι· γῆν δὲ τὴν τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαν. Τὸ δὲ ἐθανυμάστωσεν, ἀντὶ τοῦ ἔδειξεν ἢ ἐδέξασεν τέθειται. Τὸ δὲ αὐτοῦ, τὸν Πατέρα σημαίνει· ἵνα ἡ τὸ ὅλον οὕτω, τοῖς ἡγιασμένοις ἐν πίστει γνωστοῦν ἐποίησεν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς. Διὸ καὶ καλεῖται μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος.

Ἐπληθύνθησαν αἱ ἀσθενεῖαι αὐτῶν.

(C f. 26. b.) Τῶν ἐθνῶν δηλονότι. Μῆπω τῆς ἀληθείας φανερωθείσης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπληθύνθησαν αἱ ἀμαρτίαι καὶ τὰ πάθη. Μετὰ ταῦτα, φανερωθείσης τῆς σωτηρίας, ἐτάχυναν εἰς γνῶσιν, καὶ τῶν κακῶν ἀθέτησιν.

(L f. 59 b.) Τινὲς δὲ τὰς ποικίλας τῶν ἐθνῶν ἰδωλολατρείας καὶ ἀσθενείας ἐδήλωσαν, ἐξ ὧν οἱ μεταβάλλοντες ἄγιοι· γεγονάσι τοῦ Θεοῦ· περὶ ὧν ἔφη « τοῖς ἀγίοις τοῖς ἐν τῇ γῆ, » οἱ καὶ ταχέως ἀπέστη-

rium in Psalmos his verbis: Corderius anno 1643 prolixiorum catenam PP. Græcorum in totum Psalterium edidit tribus tomis comprehensam, in qua nati non pauci occurrunt. Nobile autem est illud erratum, quod expositiones Theodori et Theodoretii Athanasio ascribat. Quin adeo nos ipsi nonnullos ejusmodi coarguimus bene merentis Corderii errores, præf. ad Cyrillum in Lucam AA. class. t. X.

σαν τῶν εἰδώλων, ἢ τῶν διαπονημάτων. ἢ τῶν ἀσθενειῶν αὐτῶν τῶν πρὸ τῆς πίστεως, θαυμαστωθέντων τῶν τοῦ Σωτῆρος ἐν αὐτοῖς θελημάτων.

Ὁὐ μὴ συναγάγω τὰς συναγωγὰς αὐτῶν ἐξ αἱμάτων.

(B f. 52.) Εἰ μὲν τις βούλοιο νοεῖν ταῦτα ὡς ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, ἀποφαντικῶς ἀναγνωστέον τοὺς στίχους, ὡς ἐναργῶς διαγορευόντος τοῦ Θεοῦ τὰς αἰτίας τῆς ἀποβολῆς τοῦ Ἰσραὴλ. Οὐκ ἂν συνάξαιμι, φησὶν, τὰς συναγωγὰς αὐτῶν, ἀλλ' οὐδ' ἂν μνησθῆιν ἐτι αὐτῶν τῶν ὀνομάτων διὰ χειλέων μου. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἐξ αἱμάτων, φησὶν, τουτέστιν διὰ τὸ πλείστοις αὐτοὺς αἵμασιν ἐνησχολῆσθαι καὶ φόνοις (1). Εἰ δὲ τις λέγοι καὶ περὶ ἔθνῶν χρῆναι νοεῖν αὐτὸν, ἐκδέξαι κατὰ τοιοῦτα τινὰ τρόπον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτάχυναν περὶ τὴν πίστιν, φησὶ, καὶ ἀμελ[λ]ητεῖ παρεδέξαντο τὸν ἐπιλάμψαντα Κύριον, καὶ πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ δεδραμῆκασαι φῶς, οὐ μὴ συναγάγω τὰς συναγωγὰς αὐτῶν; Ἀναγνωστέον δὲ ὡς ἐν ἐρωτῆσει καὶ ὑποστιγμῇ. Ἄλλὰ ναὶ συνάξω, φησὶν, ἐξ αἱμάτων· τουτέστιν, ἐπειδὴ πάντες, ἀνήρηται, καὶ τὰ πολλὰ αὐτῶν ἐξεχύθη αἵματα, κορίζοντες εἰς ἀπώλειαν τοῦ Σατανᾶ, καὶ τῆς τῶν δαιμονίων ἀγέλης ὀδύνης αὐτοῖς. Δηλοῖ δὲ τὸ αἷμα τὴν ἀναίρεσιν, ἦγουν τὴν ἀπώλειαν ἣν ὑπέστησαν αὐτοί, οἷα τὸ μὴ εἰδέναι τὸν τῶν ὄλων δημιουργόν. Καταφέρεσθαι δὲ ἀγέλη[ν] δεῖ εἰς τὸν ἕδην. Οὕτω γὰρ γέγραπται περὶ αὐτῶν καὶ τοῦ Σατανᾶ· «Ὁ ἐκζητῶν τὰ αἵματα αὐτῶν ἐμνήσθη» καὶ τὸ, «Ὡς πρόβατα ἐν ἕδῃ ἔθεντο· θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς.» Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ θάνατος, τουτέστιν ὁ θάνατος πρόξενος Σατανᾶς καταποικημένων αὐτοῦ, καὶ ὡς περ ἐν τισὶ σηκοῖς κατακλιε[ω] τοῖς ἕδου μυχοῖς. Ἐπειδὴ τοίνυν, φησὶ, πολλὰ γέγονεν αὐτῶν τὰ αἵματα, καὶ ὅτι ἐτάχυναν εἰς πίστιν, οὐκ ἂν εἰκότως ἐλεήσας συνάξαιμι τὰς συναγωγὰς αὐτῶν;

(A f. 89.) Ὁ μὲντοι θεῖος Κύριλλος ἐν ἐρωτῆσει τοὺς στίχους ἀναγινώσκουσαι βούλεται. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, οἱ ἐξ ἔθνῶν κεκλημένοι περὶ τὴν πίστιν ἐτάχυναν, ἄρα γε οὐ μὴ συναγάγω τὰς συναγωγὰς αὐτῶν; Τὸ δὲ ἐξ αἱμάτων ἀντι τοῦ, Ἐπειδὴ πάντες ἀνήρηται, etc. ut supra.

(C. f. 26 b.) Ἡ κατὰ τὸν Ἀκύλαν· «Ὁὐ σπείσω σπονδάς αὐτῶν ἐξ αἱμάτων.» Πάλαι μὲν ἔσπευον οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τὸν νόμον Θεῶ, Ἕλληνας δὲ τοῖς εἰδώλοις. Ἐγὼ δὲ παραδώσω καινὰ μυστήρια πᾶσι καὶ θυσίαν ἀναίμακτον, μηκέτι δεχόμενος τὰς κατὰ νόμον σπονδάς.

[Κύριος μερὶς τῆς κληρονομίας μου καὶ τοῦ ποτηρίου μου.]

Ποτήριον δὲ τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ κληρονομίαν παρὰ τοῦ Πατρὸς ὀνομάζει, ὡς εὐφραίνειν αὐτὸν δυναμένην, οὐκ οὐσης τοιαύτης τῆς πάλαι, τουτέστιν τοῦ Ἰσραὴλ, στυγῆτις δὲ μᾶλλον καὶ ἀπηχθημένης. Ὡς εὐφραίνουσης τοίνυν αὐτὸν τῆς Ἐκκλησίας ποτήριον ὀνομάζει. Ἐφη γὰρ ποῦ πρὸς αὐτὸ Ἡσαίας· «Καὶ ὡς εὐφραίνεται νεανίσκος ἐπὶ παρθένῳ, οὕτως εὐφραίνεται Κύριος ἐπὶ σοί.»]

<sup>1</sup> Psal. ix, 13. <sup>2</sup> Psal. xlviii, 15. <sup>3</sup> Psal. iv, 7. <sup>4</sup> Isa. lxii, 5.

(1) Huc usque exstabat fragmentum etiam apud Corderium.

A sua, aut potius incommoditates vel miserias, aut fidem susceptam sibi hærentes, mirificatis Servatoris apud eos voluntatibus.

Vers. 4. Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus.

Si quis hæc de Judæis dicta intelligere velit, enuntiativo modo versiculos legat, eum si Deus causas rejecti ab se Israelis aperte narret. Non congregabo, inquit, synagogas eorum, neque illorum nomina labiis meis diutius commemorabo. Cur? Sanguinum, inquit, causa; id est, quia plurimo inquinati sunt sanguine ac cædibus. Quod si quis dicat locum hunc de ethnicis esse intelligendum, hoc modo interpretaberis: nam quia properarunt, inquit, ad fidem, prompteque ostensum Dominum exceperunt, atque ad divinum lumen accurrerunt, nonne ego congregabo conventus eorum? Interrogative enim cum interpunctione legendum erit: Nonne colligam, inquit, ex sanguinibus? id est, postquam omnes interfecti fuere, multusque ipsorum effusus est sanguis, Satana eos perdente, dæmonumque grege eodem vastante. Utique sanguis occisionem denotat, sive exitium, quod ethnici pertulerant, dum universalis Creatoris notitia carerent. Sed enim illum gregem deduci ad infernum necesse erit. Sic enim de ipso et de Satana scriptum est: «Qui requirit sanguinem eorum, recordatus est!» et illud: «Tanquam in inferno positi sunt; mors minabit eos.» Quippe ipse mors erat, id est mortis auctor Satanas, pastoris veluti vice deducens, ac veluti quibusdam stabulis in inferni caveis concludens. Quoniam igitur multus eorum effusus fuit sanguis, et quia properarunt ad fidem, nonne ego congrua misericordia utens conventus ipsorum congregabo?

Sanctus Cyrillus versiculos hos interrogative vult legi. Quoniam, inquit, vocati ex ethnicis ad fidem properarunt, quidni ipsorum conventus congregabo? Dictio autem ex sanguinibus ponitur pro, quoniam omnes interfecti fuerunt, etc., ut supra.

Aut secundum Aquilam: «Non libabo libationes eorum de sanguinibus.» Olim Judæi Deo libabant, jubente lege, ethnici autem idolis. Ego vero nova cunctis mysteria tradam et incruentam hostiam, legales in posterum respiciens oblationes.

[Vers. 5. Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei.]

Calicem appellat traditam illi a Patre hæreditatem, utpote quæ ipsum lætum reddere et hilarem possit, quod vetus illa, scilicet Israel, facere non poterat, cum potius gravis et molesta esset. Ecclesiam itaque ut ipsum exhilarantem appellat calicem. Dixit enim alicubi ad ipsum Isaias: «Et sicut lætatur juvenis super virgine, ita lætatur Dominus super te.»—Ex Corderio.]

Vers. 6. *Funiculi ceciderunt mihi in præclaris meis.* Α Σχοινία ἐπέπεσέ (4) μοι ἐν τοῖς κρατίστοις μου.

Funiculus mensura est, ut in Joannis Evangelio scribitur \* : « Non enim ex mensura dat Deus spiritum. » Vel fortasse mensuræ nomen ad doctrinam non refertur, sed ad eum qui ipsam recipit, quia amplioris doctrinæ non sit capax. Nam et pluvia eadem ubique est, sed tamen pro capacitate vasorum fit mensurabilis.

*Hæreditas mea optima.*

Prior quidem hæreditas, id est Israel, non fuit optima, imo potius Deo invisæ. 125 Sed enim amoris funiculis et vehementissimo affectu copulata Christo est, portio veluti electa, ethnicorum Ecclesia, quam optimam merito appellat : inest enim ei multa credulitas ac docilitas, et mentis pulchritudine elucet, omni virtute exultat. Vel fortasse funiculi haud amoris vincula denotant, sed ex geometrarum metaphora hic dicuntur : nempe, quod Pater hæreditatem mihi funiculis dimensus sit, et terminis definiverit, et septo circummuniverit ac protexerit, ne optima posthinc mihi et patria diripiatur hæreditas, in quam ceciderunt mihi sortis datæ funiculi, hoc est quæ mihi sortito attributa fuit.

Hæreditas rationalis naturæ est præteriti futureque temporis doctrina; Christi autem hæreditas est scientia a Deo communicata (1).

Vers. 8. *Providebam Dominum in conspectu meo semper* (2).

Hoc simile evangelico illi Christi dicto : « Solus non sum, quia Pater meus mecum est \*. » Quatenus intelligitur Deus Christus, ipse est omnia firmans et sustinens : quatenus autem factus est homo, decet eum etiam dicere, a dextris se habuisse Dominum, ne commoveretur. Conformatur enim semet humanæ naturæ modulis, et eorum quæ ex inanitionis propria sunt non pudet eum propter incarnationem. Expectabam, inquit, quia Pater meus mihi opem præstat, neque me sinit circumagi. A dextris autem dicit, pro , auxiliatur mihi ; dexteræ et melioris partis nomine auxilium appellans. Tu vero mecum considera quomodo natura nostra Christo jucunda evaserit : quippe oblatus sumus Patris conspectui, qui pulsus eram propter Adami transgressionem (3), habuimusque eum defensorem atque statorem. Habeamus ergo vicissim nos Deum semper præ oculis, eumque præsentem auxiliantemque cogitemus, ne ab officio depellamur, sed cesset potius ille qui a dextris nobis est adversarius diabolus : neque in nos maledictionem, quæ Judam

\* Joan. iii, 34. \* Joan. xvi, 32.

(1) Merito animadvertenda est apud Cyrillum hæc humanæ divinæque scientiæ definitio.

(2) Dictum de Christo hunc versiculum affirmat apostolus Petrus Act. ii, 25. Paulus autem Act. xii, 35, æque dictum de Christo asserit versiculum decimum. Nemo ergo Christianus dubitabit psalmum hunc litterali quoque sensu ad Christum esse referendum.

(C f. 27.) Σχοινίον μέτρον ἐστίν, ὡς γέγραπται ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ τὸ, « Οὐ γὰρ ἐκ μέτρον δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ πνεῦμα. » Ἡ τάχα τὸ μέτρον οὐ πρὸς τὴν γνῶσιν αὐτὴν ὀνομάζεται, ἀλλ' ὡς πρὸς τὸν ὑποδεχόμενον αὐτὴν, τῷ μὴ εἶναι αὐτὸν γνώσεως μείζονος δεκτικόν. Καὶ γὰρ ὁ αὐτὸς μὲν ἕτερός ἐστι, μετρεῖται δὲ ἐν τοῖς ὑποδεχομένοις ἀγγελοῖς.

*Ἡ κληρονομία μου κρατίστη.*

(A f. 89 b.) Ἡ μὲν πρώτη κληρονομία, τουτέστιν ὁ Ἰσραὴλ, οὐ κρατίστη ἦν ἀλλὰ καὶ θεοστυγῆς πολλῶν. Ἀγάπης δὲ σχοινίους καὶ ἐντονωτάτη διαθέσει Χριστῷ συνήσται, κληρὸς ὡς περ ἐξαιρέτος, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, ἣν καὶ κρατίστην εἰκότως ἀποκαλεῖ. Ἔνεστι γὰρ αὐτῇ πολὺ τὸ εὐπειθὲς καὶ εὐήνιον, καὶ κάλλος ἐκλάμπει τὸ νοητὸν, διὰ πάσης ἀρετῆς κοσμούμενον. Ἡ τάχα τὰ σχοινία, οὐ τοὺς δεσμούς τῆς ἀγάπης δηλοῖ, ἀλλ' ἐκ μεταφορᾶς τῶν γεωμετρούτων εἴρηται ὅτι Σχοινίοις ὁ Πατὴρ τὴν κληρονομίαν μοι διέμετρησε, καὶ ὀρθοεσίως περιέλαβε καὶ κύκλω περιετείχισε καὶ κατησφαλίσατο, ὥστε μηκέτι τὴν κρατίστην παρ' ἐμοὶ καὶ πατρῶαν διαρπαγῇ κληρονομίαν, εἰς ἣν ἔπεσέ μοι τὰ τῆς κληροδοσίας σχοινία, τουτέστιν ἧς ἐκληρώθη μοι.

(K f. 59. b.) Κληρονομία ἐστὶ φύσεως λογικῆς, ἡ θεωρία τῶν γεγονότων καὶ γενησομένων αἰώνων · κληρονομία δὲ Χριστοῦ ἐστὶν ἡ γνῶσις ἐκ τοῦ Θεοῦ. Προωρώμηγ τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός.

(A f. 90.) Τοῦτο ὁμοίον τῷ εὐαγγελικῷ ἐκείνῳ ῥητῷ τῷ λέγοντι : « Οὐκ εἶμι μόνος, ὅτι ὁ Πατὴρ μου μετ' ἐμοῦ ἐστίν. » Καθ' ὃ μὲν οὖν νοεῖται Θεὸς ὁ Χριστὸς, αὐτὸς ἐστὶν ὁ πάντα στηρίζων καὶ ἀνέχων · καθ' ὃ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, πρέπει αὐτῷ καὶ τὸ λέγειν ἐκ δεξιῶν ἐσχηκέναι τὸν Κύριον, ἵνα μὴ σαλευθῇ. Συμπλάττεται γὰρ αὐτῷ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, καὶ τὸ τῆ κενώσεως πρέπον οὐκ αἰσχύνεται διὰ τὴν οἰκονομίαν. Προσδεχόμεν οὖν, φησὶν, ὅτι ὁ Πατὴρ μου βοηθεῖ καὶ οὐκ ἐξ περιτραπήναι. Τὸ, « Ἐκ δεξιῶν μου ἐστίν, » εἶπεν ἀντὶ τοῦ, Βοηθεῖ μοι, ἀπὸ τοῦ δεξιῦ καὶ κρείττονος τὴν βοήθειαν καλέσας. Σὺ δὲ μοι ὄρα ὅπως γέγονεν ἡ φύσις ἡμῶν εὐδόκιμος ἐν Χριστῷ · προσνήχθημεν εἰς πρόσωπον τοῦ Πατρὸς οἱ ἐκβεβημένοι διὰ τὴν ἐν Ἀδάμ παράθεσιν, καὶ ἐσχήκαμεν αὐτὸν ἐπαμύνονα καὶ στηρίζοντα. Ἐχοίμεν οὖν καὶ ἡμεῖς ἀεὶ τὸν Θεὸν πρὸ ὀφθαλμῶν, καὶ ὡς παρόντος καὶ βοηθοῦντος, οὕτω διανωόμεθα, ἵνα μὴ μετακινήθωμεν ἀπὸ τοῦ καθήκοντος · ἀλλὰ παυθεῖη μὲν ὁ ἀπὸ τῶν δεξιῶν ἡμῶν ἀντικείμενος διάβολος · μὴ δεχοίμεθα δὲ τὴν ἀρὰν, ἣν Ἰούδας λαμβάνει

(3) Perstant Christianæ religionis hostes originale peccatum ejusque poenam seu negando seu etiam irridendo, quo tamen dogmate nihil fere in Patrum doctrina evidentiis est. Ego vero cardinalis quoque doctissimi Jacobi Sadoleti librum ineditum *De originali peccato* notum aliquando faciam.

(4) Cod. manu altera, ἐπέπεσον.

λέγουσαν· « Στήτω ὁ διάβολος ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· » Ἐκ δεξιῶν γὰρ τοῦ μὲν δικαίου ὁ Κύριος, τοῦ δὲ ἀμαρτωλοῦ ὁ διάβολος.

[Θεὸς γὰρ φύσει καὶ ζωῆ, καὶ ζωοποιός, ἐζωοποίησε τὸν αὐτοῦ ναὸν, οὐχ ἑαυτῷ τὸ χρῆμα κατορθῶν, ἀλλ' εἰς δόξαν τοῦ ἀνθρώπου παραπέμψων τὴν φύσιν ὁ ἐντεῦθεν ἀγαθός. Οὐκ ἠγνόησε τοίνυν τὴν ὁδὸν τῆς ζωῆς, καίτοι τοῦ προπάτορος Ἀδὰμ ἠγνοηκός αὐτῆν.]

*Ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἐστίν, ἵνα μὴ σαλευθῶ.*

(C f. 27.) Διὰ τὸ, « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » καὶ τὸ κεκαθηκέναι μετὰ τὴν ἀνάληψιν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς τῆς μεγαλοσύνης· πῶς οὖν ὁ Υἱὸς λέγει· « Προωρώμην τὸν Κύριον ἐκ δεξιῶν μου διὰ παντός, » τὸν Πατέρα δηλῶν; Οὐκοῦν δεξιὸς τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, καὶ τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατήρ, κατὰ τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί. » Ἔοικε δὲ τὸ πρῶτον κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἰρησθαι· καθ' ὃ γὰρ Θεός, οὐ σαλεύεται. Οὐκ ἀψυχός δὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ· οὐ γὰρ αὐτῆς τὸ λέγειν ἐκ δεξιῶν ἔχειν τὸν Θεὸν καὶ προορᾷ αὐτὸν διὰ παντός, ἵνα μὴ ἀμαρτανῶ. Κίνησιν γὰρ ἀμαρτικῆν τὸ σαλευθῆναι δηλοῖ.

*Μετὰ τοῦ προσώπου σου τερπνότητες ἐν τῇ δεξιᾷ σου εἰς τέλος.*

(B f. 54.) Ἦν οὖν ἄρα πρότερον τε ἐοικῶς τῷ τῶν ὄλων Δημιουργῷ, καὶ Κυρίῳ, καὶ Θεῷ τὸ ἀγαλλιάσθαι καὶ εὐφραίνεσθαι τῶν, αὐτοῦ κτισμάτων ἀναμορφουμένων ἐπὶ τὸ ἄμεινον, καὶ εἰς ἕπερ ἦσαν ἐν ἀρχαῖς ἀναστοιχειουμένων παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δι' αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ· ὡς περ γὰρ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γένεσιν, δι' αὐτοῦ τὴν εἰς τὰ ἄμεινω δέχεται διασκευῆν.

(C f. 28.) Δεξιὰ μὲν τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ὠραῖος, τερπνότητα τῆς σαρκὸς αὐτοῦ· ὅς τὴν ἀμορφὸν καὶ ἀκαλλῆ φύσιν ὑψώσας, ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς θεώσει ἑδὼν ἐκάθησεν.

### ΨΑΛΜΟΣ ΙΓ΄.

*Εἰσάκουσον, Κύριε, δικαιοσύνης μου.*

(A f. 91 b) Δικαιοσύνην ἐνταῦθα οὐ τὴν τελείαν ἀρετὴν λέγει (κομπηρὸν γὰρ τοῦτο καὶ φαρισαϊκόν), ἀλλὰ τὴν δικαίαν αἴτησιν. Αἰτεῖ γὰρ ὁ Δαβὶδ οὐκ ἀπώλειαν τοῦ Σαοὺλ, ἀλλ' ἑαυτοῦ σωτηρίαν. Ἴσως δὲ, ἐπεὶ οὐ φιλῶν ῥημάτων ἀκούει Θεός, ἀλλ' ἀρετῆς ὡς περ βοώσης διὰ τῶν πραγμάτων, διδάσκει ἡμᾶς ὁ προφήτης, πῶς καὶ αὐτοὶ παρακαλοῦντες εἰσακουσθησόμεθα ὅτι μετὰ δικαιοσύνης. Εἰ δὲ ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων ἐστὶν ἐνταῦθα ὁ παρακαλῶν, δικαιοσύνης Κύριον ὀνομάζει τὸν Χριστὸν, οὐχί τῆς ἐν τῷ νόμῳ (ἐκεῖνη γὰρ οὐκ ἦν ἀμεμπτος, ἀλλ' ἔκειτο μέχρι καιροῦ διαρθρώσεως), ἀλλὰ τῆς ἐν ἀληθείᾳ δικαιοσύνης, τουτέστι τῆς εὐαγγελικῆς. Ἀγαπῶντες οὖν οἱ ἀπόστολοι, [τὴν] ἐν πνεύματι προσκύνουν καὶ λατρεύουν φασίν· « Εἰσάκουσον ἡμῶν, ὦ Κύριε, καὶ Θεέ· » οὐχί τῆς ἐν τύποις δικαιοσύνης, ἀλλὰ τῆς ἐμῆς, τουτέστι τῆς ἀληθινῆς καὶ πνευματικῆς, καθ' ἣν καὶ διαβιῶν ἐθέλομεν, ἦν καὶ τοῖς ἄλλοις κηρύττομεν. Αὐτῷ δὲ

<sup>7</sup> Psal. ciiii, 6. <sup>8</sup> Psal. cix, 4. <sup>9</sup> Joan. xiv, 11.

A perculit, provocemus : « Stet diabolus a dextris ejus' : » namque a dextris justi stat Dominus, a dextris autem peccatoris diabolus.

[Deus enim, cum et vita et vitæ auctor natura sua sit, vivificavit templum suum, non in sui ipsius utilitatem id faciens, sed bonum quod inde redundabat, ad universam hominis naturam referens. Non ignoravit ergo viam vitæ, licet primus pater Adam illam ignorarit. — Ex Corderio.]

*Quoniam a dextris est mihi, ne commovear.*

Quoniam dictum est : « Sede a dextris meis », et eum post ascensionem sedisse a dextris magnificentiæ Patris; cur nunc Filius ait : « Provideham Dominum a dextris meis semper, » Patrem designans? Ergo dexter est Patri Filius, et Filio Pater, secundum illud : « Ego in Patre, et Pater in me est ». Videtur autem apprime de humanitate loqui : certe enim quatenus est Deus, non commovetur. Non est autem inanimis caro ejus : non enim ipsa caro dicit, habere se Deum a dextris, cumque semper spectare, ne peccet. Quippe commoveri significat motum ad peccatum.

*Vers. 11. Delectatio in dextera tua usque in finem.*

Sane decebat universalem Creatorem et Dominum ac Deum gaudere et lætari, ob creaturas suas in melius reformatas, et in antiquum statum a Deo Patre repositas per ipsum Filium : per quem enim omnia ad existendum sunt adducta, per eundem reformationem in melius recipiunt.

Dextera Patris Filius est, ob suæ carnis jucunditatem formosus, qui deformem sordidamque naturam attollens, in Patris dextera deificatam collocavit.

### 126 PSALMUS XVI.

*Vers. 1. Exaudi, Deus, justitiam meam.*

Justitiam hoc loco haud virtutem perfectam dicit, ea enim jactantia pharisaica foret, sed justam petitionem. Petit enim David non Saulis exitium, sed salutem propriam. Fortasse autem, quoniam nudis verbis haud auscultat Deus, sed virtuti veluti D factis clamanti, docet nos propheta quomodo et nos obsecrantes exaudiemur, scilicet suffragante justitia. Quod si forte apostolorum chorus hic orat, justitiæ Dominum appellat Christum; haud illius legalis, quæ non erat irreprehensibilis, sed perstabat usque ad tempus emendationis; sed veræ omnino justitiæ, id est evangelicæ. Malentes ergo apostoli adorationem cultumque in spiritu, aiunt : « Exaudi nos, Domine et Deus justitiæ, » non illius typicæ, sed hujus mæx, id est veræ ac spiritualis, cuius ex norma vivere volumus, quamque et aliis prædicamus. Ipsi vero Christo convenientissimum præ cæteris est, secundum humanitatem suam di-

cere Deo Patri : « Exaudi justitiam meam ; » ipse enim peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus<sup>10</sup>.

[Vers. 2. *De vultu tuo judicium meum.*

Simile est ac si dicat : Tu ipse judex rerum mearum esto, tuamque rectitudinem, sive tuum justum judicium, videant oculi mei. — *Ex Corderio.*]

Vers. 3. *Visitasti nocte, igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.*

Qui ne in nocte quidem et somnis turpes et absurdas phantasias patitur, is si fieri potest ita loquatur. Adnotandum vero verbum, visitasti, extra punitionis sensum hic poni. Item sciendum est diabolum ratione Deo contraria examinare solere : nam Deus non examinat nisi ubi præexistentem injustitiam comperit ; quæ si nulla fuerit, ab eo non comperitur.

Vers. 7. *A resistentibus dexteræ tuæ.*

Resistentes dexteræ Dei dæmones dicit : dextera autem Dei pius quisque et justus, de quo alibi dicit : « Fiat super virum dexteræ meæ<sup>11</sup>. » Hujus viri salutem obsistunt dæmones a quibus Deus eripit qui in ipsum sperant.

Resistunt Domino, qui est Patris dextera, Judæi et ethnici, et impurarum hæreseon inventores, e quibus eripi apostoli obsecrant, et tutelam illam, quam pupillæ oculi dedit natura, a Deo postulant, ne ullatenus lædatur ipsis mentis oculus tenebrasque patiatur. Idem Servator quoque credibiliter postulat a Patre, nempe ut ipsemet custodiatur, id est corpus ejus, fidelium Ecclesia, contra adversarios ipsius, pupillæ oculi instar immaculata et recta acie cernentis. Custodiamur et nos adversus dæmones obsistentes dexteræ bonisque actibus nostris : qui quidem dextera Dei dicuntur, ceu a gratia ipsius et vi directi ; ne unquam interiore nostro infuscato oculo, in peccati caliginem incurramus.

καὶ ἐνεργείας κατορθουμένη, μήποτε τοῦ ἐντὸς ἡμῶν ἐμπέσοιμεν.

Vers. 8. *Utinam velamento alarum tuarum protegas me !*

Apostoli quoque necessariam faciunt petitionem, ut sub velamento Christi sint, dum eos affligere nituntur inimici, et omne genus insidiarum crudeliter intendunt. Omnes enim, « qui pie volunt vivere in Christo, persecutionem patientur<sup>12</sup>. » Volebat quoque Servator filios Jerusalem congregare, quemadmodum gallina sub alis congregat pullos, sed illa renuit<sup>13</sup>. Quamobrem pro Ecclesia, ceu pro corpore suo, petit a Patre vim tutelarem. Fatigant nos afflictosque et infelices efficiunt impietatis atque peccati inventores dæmones ; sed corda nostra et mentem custodiet Deus connaturalibus ipsi qui-

τῷ Χριστῷ μάλιστα πάντων ἀρμοδιώτατον τὸ λέγειν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· « Εἰσάκουσον δικαιοσύνης μου· » αὐτὸς γὰρ ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὔδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.

[*Ἐκ προσώπου σου τὸ κρῖμά μου.*

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Αὐτὸς δικαστὴς τῶν ἐπ' ἐμοὶ γενουῦ, καὶ τὴν σὴν εὐθύτητα, ἦτοι τὴν σὴν δικαιοκρασίαν, ἐπιδέτωσάν μου οἱ ὀφθαλμοί.]

*Ἐπεσκέψω νυκτὸς, ἐπύρωσάς με, καὶ οὐχ εὐρέθη ἐν ἐμοὶ ἀδικία.*

(Cf. 28 b.) Ὁ καὶ νυκτὸς καὶ ἐν ὕπνοις ἀνεπίδεκτος αἰσχροῦν καὶ παραλόγων φαντασιῶν, εἰ γε δυνατόν ταῦτα λεγέτω. Σημειωτέον δὲ τὸ, Ἐπεσκέψω, οὐκ ἐπὶ κολάσεως κείμενον. Καὶ πάλιν ἰστέον ὅτι ἐναντίως ὁ διάβολος πυροῖ τῷ Θεῷ· Θεὸς δὲ πυροῖ, εἴτε τὴν προδικάρησαν εὐρίσκη ἀδικίαν, ἣ ἐπεὶ οὐ προϋπάρχει, οὐχ εὐρίσκει.

*Ἐκ τῶν ἀνθεστηκότων τῇ δεξιᾷ σου*

(Cf. 29.) Ἀνθεστηκότας τῇ δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ τοῦ δαιμονιάς φησι· δεξιὰ δὲ τοῦ Θεοῦ πᾶς εὐσεβὴς καὶ δίκαιος, περὶ ὧν ἐν ἐτέρῳ λέγει· « Γεννηθῆτω ἐπ' ἀνδρα δεξιᾶς μου· » Τούτου τῇ σωτηρίᾳ οἱ δαίμονες ἀνθίστανται, ἐξ ὧν ὁ Θεὸς ἐλευθεροῖ τοὺς ἐλπίζοντες ἐπ' αὐτόν.

(A f. 94.) Ἀνθεστήχασι καὶ τῷ Κυρίῳ, ὃς ἐστὶ δεξιὰ τοῦ Πατρὸς, Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνας, καὶ οἱ τῶν βεβήλων αἰρέσεων εὐρεταί· ἐξ ὧν βυσθῆναι παρακαλοῦσιν οἱ ἀπόστολοι· καὶ τὸ ἀσφαλὲς ὅπερ ἡ φύσις τῇ κόρῃ τοῦ ὀφθαλμοῦ δεδωρῆται, τοῦτο ζητοῦσι παρὰ Θεοῦ, ἵνα κατὰ μὴδένα τρόπον ἀδικηθῇ αὐτοῖς ὁ τῆς διανοίας ὀφθαλμὸς, καὶ πάθῃ ὅς σκοτισθῆναι. Ταυτὸ τοῦτο καὶ ὁ Σωτὴρ ἂν εὐξαιτο πρὸς τὸν Πατέρα, ἵνα φυλαχθῇ αὐτὸς, τουτέστι τὸ σῶμα αὐτοῦ, ἢ τῶν πιστῶν Ἐκκλησία, ἐκ τῶν πολεμούντων αὐτῇ, καθάπερ τις κόρῃ ὀφθαλμοῦ ἀνεπιθλόωτος καὶ ὀρθᾷ βλέπουσα. Φυλαχθῆμεν καὶ ἡμεῖς ἀπὸ δαιμόνων τῶν ἐναντιουμένων τῇ δεξιᾷ καὶ ἀγαθῇ ἡμῶν πράξει· ἥτις τοῦ Θεοῦ εἶναι λέγεται, ὡς διὰ τῆς αὐτοῦ χάριτος ὀφθαλμοῦ σκοτισθέντος, εἰς τὴν ἀχλὺν τῆς ἁμαρτίας

*Ἐν σκέπῃ τῶν πτερυγῶν σου σκεπάσασαι με.*

(A f. 94.) Καὶ οἱ ἀπόστολοι δὲ ἀναγκαίαν ποιοῦνται τὴν αἰτησίαν, ὑπὸ σκέπῃ γενέσθαι τὴν ἐν Χριστῷ, ταιλαιπώρους αὐτοὺς ἀποφραίνειν ἐπιχειρούντων ἐχθρῶν καὶ πᾶν εἶδος ἐπιβρίπτουσιν ἀγρίως ἐπιβουλῆς. Πάντες γὰρ « οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ, διωχθήσονται. » Ἦθέλε καὶ ὁ Σωτὴρ τῆς Ἱερουσαλὴμ τὰ τέκνα συναγαγεῖν, ὃν τρόπον ὄρνις συνάγει τὰ νοσσία ὑπὸ τὰς πτέρυγας, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησε. Διὸ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ὡς ὑπὲρ ἰδίου σώματος αἰτεῖ παρὰ τοῦ Πατρὸς τὴν φρουρητικὴν δύναμιν. Καταπονοῦσι καὶ ἡμᾶς, καὶ ἀθλίους καὶ ταιλαιπώρους ἐργάζονται, οἱ τῆς ἀσεβείας καὶ τῆς ἁμαρτίας εὐρεταὶ δαίμονες·

<sup>10</sup> I Petr. II, 22. <sup>11</sup> Psal. LXXIX, 18 <sup>12</sup> II Timoth. III, 12. <sup>13</sup> Matth. XXIII, 37.

ἀλλ' ὁ Θεὸς φρουρήσει τὰς καρδίας ἡμῶν καὶ τὰ ἄνευματα ἡμῶν, ὡς διὰ τινῶν περὺγων συμφυῶν αὐτῷ καὶ ἑμοουσίῳ, τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ζωοποιοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος.

*Ἐκβαλόντες με νυνὶ, περιεκύκλωσάν με.*

(C f. 29 b.) Καὶ τίνος ἡμᾶς ἐκβάλλουσιν, ὅταν κυκλώσῃ καὶ συλλαβῆσθαι βούλονται; Τοῦ νόμου πάντως καὶ τῶν ἐντολῶν· ὅς ἀντὶ τείχους καὶ πόλεως ἰσχυρᾶς ὑπάρχει τοῖς νήφουσι· περὶ ἧς εὐρήσεις τὸν προφήτην φεγγάμενον. « Τίς ἀπάξει με εἰς πόλιν περὶοχῆς; » Μὴ τοῖνον ποτὲ ἐκ ταύτης ἀπατηθέντες ἐκπέσωμεν, μήποτε ὑπὸ τὰς χεῖρας τῶν πολεμίων γενώμεθα.

(A f. 95.) Καὶ οἱ πολεμοῦντες δὲ τοῖς ἁγίοις, οὐδὲν ἄλλο ἐώρων, ἤγουν ἐνενοῦν, πλὴν αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ μόνον, τὸ ἐκβαλεῖν τοὺς ἁγίους ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν σπουδισμάτων, καὶ ἐκκλίνας αὐτοὺς καὶ ἐκτρέψαι τῆς κατὰ Θεὸν ὁδοῦ. Ποῦ δὲ βούλονται οἱ ἐχθροὶ ἀποστῆσαι τοὺς ἁγίους τῆς φιλοθείας; Ἐν τῇ γῆ, τουτέστιν ἕως ζῶσι, καὶ τὸν ἐπιγεῖον χῶρον τοῦτον ἀκοῦσιν οἱ ἅγιοι. Μετὰ γὰρ τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν, ἐπηρεάζειν οἱ πολεμοῦντες οὐ δύνανται. Λέγουσι μέντοι οἱ ἅγιοι, πάντα τρόπον ἐπιβουλῆς ὑπομένοντες· « Τίς ἡμᾶς χωρήσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » Ἐξέβαλον καὶ τὸν Κύριον Ἰουδαῖοι ἐξω τῆς πόλεως καὶ περιεκύκλωσαν, καὶ μέντοι καὶ ἐσχόπουν πῶς αὐτὸν ἀπολέσωσι, καὶ εἰς γῆν καταστρέψωσι· καὶ σκοποῦντες εὖρον ἀρέσκοντα αὐτοῖς τὸν διὰ σταυροῦ ἀτιμώτατον θάνατον.

*Ἐπέλαθόν με ὡσεὶ λέων ἔτοιμος εἰς θήραν.*

(Cf. 29 b.) Φοβεράν ἡμῖν τὴν ἐπιβουλὴν τῶν δαιμόνων ὑποτίθεται· τί γὰρ λέοντος ἀρπακτικώτερον ἢ φονικώτερον; Οὕτως τοῖνον ἡμῖν οἱ ἄορατοι ἐχθροὶ μετὰ τὴν θήραν κέχρηται. Ἄλλ' ὅταν ἀντιστώμεν ἡμεῖς τῷ Πέτρῳ πειθόμενοι· « Νήψατε, φησὶ, γρηγορήσατε, ὅτι ὁ ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ, ζητῶν τίνα καταπίει· » ὅ ἂν ἀντιστῆτε τῇ πίστει, παραχρῆμα ταπεινοῦνται, καὶ ὡσεὶ σκύμνος οἰκῶν ἐν ἀποκρύφοις. Διὰ δειλίαν εὐρίσκονται [οἱ δαίμονες,] φοβούμενοι μὲν ὡς ἰσχυροὶ ἐπελθεῖν, καιρὸν δὲ ὁμῶς ζητοῦντες· τούτου γὰρ χάριν κρύπτονται.

[Ἴστέον γε μὴν, ὅτι καὶ ἐμφανῶς ἐπιπηδᾷ διὰ τῶν οἰκείων ὑπασπιστῶν ὁ παγγάλεπος λέων, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς· ὁ αὐτὸς δὲ καὶ ὡς σκύμνος κρύπτεται· ἀρτύει γὰρ λεληθῶτως ἐπιβουλᾶς. Περιθειῆ δ' ἂν τις τὰ τοιαῦτα καὶ τοῖς αὐτοῦ τέκνοις· φρονοῦσι γὰρ τὰ αὐτά.]

*Ῥομφαίαν σου ἀπὸ ἐχθρῶν τῆς χειρὸς σου.*

(C f. 30.) Ῥομφαίαν αὐτοῦ Θεοῦ, καλεῖ τὸν δίκαιον, μχαίρας δίκην τὰς τῶν δαιμόνων παρατάξεις τέμνοντα. Δικαίου γὰρ ψυχῆ, ἀμαρτίας ἀναίρεσις·

<sup>11</sup> Psal. cvii, 11. <sup>12</sup> Rom. viii, 35. <sup>13</sup> I Petr. v, 8.

(1) Contra Arianos. Et animadvertite theologiam versiculi elegantem explicationem.

A busdam et consubstantialibus alis, id est unigenito Filio suo, et vivificante sancto Spiritu (1).

**127** Vers. 11. *Ejicientes me nunc, circumdederunt me.*

Et unde nos ejiciunt, cum circumdare et comprehendere volunt? nempe ex lege ac præceptis, quæ pro muro et munita urbe sobriis hominibus sunt: de qua urbe comperies prophetam dicentem: « Quis deducet me in civitatem munitam? » Cavendum est ergo ne errore aliquo ab hac recedamus, alioqui in hostium manus veniemus.

Certe et hostes sanctorum nihil aliud spectant seu cogitant, nisi hoc unum, ut nempe sanctos a suis bonis studiis avertant, et a via Dei deviant atque abducant. Ubinam vero nituntur inimici abstrahere sanctos ab amore Dei? in terra scilicet, id est, dum vivunt et terrestre hoc domicilium incolunt sancti. Nam postquam hinc migraverimus, decipere diutius adversarii nequeunt. Interim sancti omne genus insidiarum ferentes aiunt: « Quis nos separabit a charitate Christi? » Ejecerunt et ipsum Dominum urbe Judæi atque illum circumdederunt, deque ejus perdendi ratione prosternendique humi deliberarunt: cujus consilii exitus fuit, ut vilissimum crucis supplicium decernere præoptarent.

C

Vers. 12. *Corripuerunt me sicut leo paratus ad prædam.*

Terribiles nobis dæmonum incursiones proponit: quid enim leone rapacius aut exitiosius? Ita reapse nobis post venationem abutuntur invisibiles inimici. Sed si nos resistamus, Petro obsequentes monenti: « Sobrii estote et vigilate, quia adversarius vester diabolus, ut leo rugiens, circumambulat quærens quem devoret; » cui si fide resistatis, statim humiliatur, sitque ut catulus in abditis jacens: tunc verebuntur dæmones aggredi quos vident validos, et temporis opportunitatem observabunt; hujus enim rei causa latebras petunt.

D

[Quin et hoc sciendum quod molestissimus ac nocentissimus ille leo, id est Satan, aperte per satellites suos nos invadat; ipse vero, ceu leonis catulus, in specu latitet, siquidem insidias occulte parat. — *Ex Corderio.*— Talia et ejus filiis merito quis tribuerit; ejusdem enim sunt cum ipso conversationis. — *Ex cod. Vatic. B ap. Mai.*]

Vers. 13. *Frameam tuam ab inimicis dexteræ tuæ.*

Frameam ipsius Dei appellat hominem justum, gladii instar dæmonum agmina cædentem. Anima enim justii destructio peccati est: vita justii, vo-

Iuplatam mors. Idecirco eripi animam suam ex impio, et ex hostium manu, id est diaboli ac dæmonum, gravibus horum incuris appetitus orat.

*Exsurge, Domine; præveni eos, et supplantata.*

Verbum *præveni* significat, Ne sinas eos propositum suum consummare, sed meum præveniens periculum, vanum effice nequitiae illorum exitum. Verbum item *supplantata* pro, Ne planam eis viam contra me currentibus des: cadant potius, tanquam aliquo obvio; et illorum perniciosissimum cursum iahibe.

[*Domine, a paucis de terra.*

*Paucos*, ut arbitror, electos hoc loco vocat, sanctos scilicet, et eos qui præstantem a Christo hæreditatem consecuti sunt. Quin et ipse Salvator ait: « Multi quidem sunt vocati, pauci vero electi ». Quare « divide eos in vita eorum. » Separa, ait, a sanetis, et longe statuas improbos a sacrosanctis viris: competit enim hoc eorum vitæ. Nam impositum a Deo jugum excutientibus, et duras in ejus decreta cervicibus erigentibus, quomodo sors aut pars dari possit eum iis qui benigna mente præditi fuerunt, et in id quod studiose quæsiverunt, maxime insudarunt? — *Ex Corderio.*]

PSALMUS XVII.

Vers. 1. *In finem, puero Domini, Davidi, cum hujus cantici verba locutus est, etc. (1).*

Vero autem (2) mysticoque sensu, qui in Christum crediderunt de Davidis genere ortum, hi Christo hoc canticum offerunt, cunctis hostibus liberati, et hujus sæculi principe, quem de sua in nos tyrannide depulit (Davidis) Filius, sicuti olim Deus Saulem de regno Israelis ejecit. Producitur autem in psalmo modo fidelium, modo Christi persona, quæ humana loquendi ratione utitur. Hæc est etiam tituli *In finem vis*. Continet enim psalmus descensum Unigeniti, ascensionem, victoriam de dæmonibus, **128** Israelis expulsionem, et gentium vocationem, quæ omnia in fine sæculorum evenerunt, eum Unigenitus est incarnatus. Simus utinam et nos pueri Domini, id est servi! et tanquam in splendido die, virtutibus operibusque lucis honeste ambulemus, atque ita de cunctis hostibus, præcipue de manu Saulis, id est de actionibus et violentia Satanæ liberemur! Nam manus symbolum actionis est: ut ad finem usque victoriæ pervenientes, agere gratias possimus auctori victoriæ Christo.

1<sup>o</sup> Matth. xx, 16.

(1) Titulus idem fere II Reg. cap. xxii, ubi item hic psalmus canitur. Paulus apostolus Rom. xv, 9, laudat ejus versiculum quinquagesimum. In Syriaco codice Ambrosiano, dividitur ob prolixita-

δικαίου ζωῆ, θάνατος ἡδενῶν. Καὶ διὰ τοῦτο ῥυθθῆναι αὐτὴν ἀπὸ ἀσεβοῦς καὶ χειρὸς ἐχθρῶν, τουτέστι τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων, ὡς σφόδρα παρὰ πάντων ἐπιβουλεύμενος προσεύχεται.

*Ἀνάστηθι, Κύριε, πρόσβασον αὐτούς, καὶ ὑποσκέλισον αὐτούς.*

(B f. 58.) Τὸ μὲν *πρόσβασον* δηλοῖ τὸ, Μὴ ἐπιτρέψῃς εἰς πέρας αὐτοῖς ἐκθῆναι τὸ σπουδαζόμενον· προλαβῶν δὲ τὸν ἐμὸν κίνδυνον, τὸ τέλος ἀχρεῖον αὐτῶν ἀποφῆναι τὴν σκαιότητα. Τὸ δ' *ὑποσκέλισον*, ἀντὶ τοῦ, Μὴ εὐδότης τρέχοντας κατ' ἐμοῦ· πιπτέουσιν δὲ μᾶλλον ὡς ὑπαντῶντός τινος, καὶ τὸν πανχάλεπον αὐτῶν ἀνακόπτων δρόμον.

[*Κύριε, ἀπ' ὀλίγων ἀπὸ γῆς.*

*Ὀλίγους*, ὥσπερ οἶμαι, φησὶν τοὺς ἐξελεγμένους ἐν τοῦτοις, δῆλον δὲ εἶναι τοὺς ἀγίους, καὶ τὸν ἀπόβλεπτον παρὰ Χριστοῦ λαχόντας κληρὸν. Καὶ αὐτὸς δὲ φησὶν ὁ Σωτὴρ· « Πολλοὶ μὲν οἱ κλητοί, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » — « Διαμέρισον τοῖνυν αὐτούς ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν. » Ἀποδίελε, φησὶ, τῶν ἀγίων, καὶ ἀπόστησον τῶν ἱερωτάτων τοὺς πονηροῦς· πρέπει γὰρ τοῦτο τῇ ζωῇ αὐτῶν. Τοὺς γὰρ ἀποσειομένους τὸν ἐπὶ θεῷ ζυγὸν, καὶ ἀπηγῆ τοῖς αὐτοῦ θεσπίσμασιν ἀντανατίνουσι τὸν αὐχένα, πῶς ἂν δοθεῖη κληρὸς ἡ μερίς μετὰ τῶν εὐήμιον ἐχόντων τὸν νοῦν, καὶ ὅπερ ἂν βούλοιντο πρὸς τοῦτο μάλιστα ἐσπουδακόσιν;]

ΨΑΛΜΟΣ ΙΖ΄.

C *Εἰς τὸ τέλος, τῷ παιδί Κυρίου τῷ Δαβὶδ· ἐλάλησεν τῷ Κυρίῳ τοὺς λόγους τῆς ψῆδης ταύτης, κ. τ. λ.*

(A f. 97 b.) Τὸ δὲ ἀληθὲς καὶ μυστικόν, οἱ πιστεύσαντες εἰς Χριστὸν τὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ γεγονότα, καὶ σὺν αὐτῷ υἱοὶ τοῦ Δαβὶδ χρηματίσαντες, οὗτοι τῷ Χριστῷ τὴν ψῆδὴν ταύτην ἀνακομιζοῦσιν, ὡς ἐκ πάντων ἐχθρῶν ῥυθθέντες, καὶ ἐκ τοῦ ἀρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου, ὃν τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος ἐξέβαλεν ὁ Υἱὸς, καθ' ἃ καὶ πάσαι θεοὺς τὸν Σαοὺλ ἀπόσαστο τοῦ βασιλεύειν ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ. Εἰσφέρεται δὲ ἐν τῷ ψαλμῷ, ποτὲ μὲν τὸ πρόσωπον τῶν πιστευσάντων, ποτὲ δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ, ταῖς ἀνθρωπίναις κεχρημένον φωναῖς. Ταύτητοι καὶ *Εἰς τὸ τέλος* ἡ ἐπιγραφή. Περιέχει γὰρ ὁ ψαλμὸς τὴν κάθοδον τοῦ Μονογενοῦς, τὴν ἀνάληψιν, τὴν κατὰ τῶν δαιμόνων νίκην, τοῦ Ἰσραὴλ τὴν ἐκβολὴν, καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν κλησιν, ἅτινα πάντα ἐν τῷ τέλει τῶν αἰώνων ἐγένετο, ὅτε ὁ Μονογενὴς ἐνηνθρώπησεν. Εἴημεν καὶ ἡμεῖς παῖδες Κυρίου, ὃ ἐστὶ δούλοι· καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ τῇ ἀρετῇ καὶ τοῖς ἔργοις τοῦ φωτὸς εὐσχημόνως περιπατοῦντες, ῥυθθείημεν ἐκ πάντων τῶν ἐχθρῶν, μάλιστα δὲ τῆς χειρὸς τοῦ Σαοὺλ, τουτέστι τῆς πράξεως καὶ τῆς ἐνεργείας τοῦ Σατανᾶ. Ἡ γὰρ χεὶρ, πράξεως σύμβολον· καὶ εἰς τὸ τέλος τῆς νίκης ἐλθόντες, εὐχαριστήσιν ἀξιοθετήμεν τῷ νεκοποιῷ Χριστῷ.

tem suam in partes æquales duas hic psalmus. (2) Sic loquitur, quia alia ante dixerat, quæ eulogarius Nicetas prætermisit. Et nota, quod sensum mysticum dicit verum Cyrillus.



Ἰαπερμισιστής μου, καὶ κέρασ σωτηρίας μου, A Vers. 3. *Protector meus, et cornu salutis mee, et susceptor meus.*

(C f. 31.) Ταῦτα δὲ πάντα δικαίως ὀνομάζεται, περὶ οὗ ψάλλειν ἡμᾶς αὐτοὺς οὗτος ὁ προφήτης ἐδί-  
δαξεν· Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν. Οὐ-  
τως ἡμῶν ὑπερασπιστής διὰ τῆς σαρκός, καθάπερ  
ἐν ἀσπίδι βέλη τὰ ὑπὲρ ἡμῶν πίθη δεξάμενος.  
Ἀντιλήπτωρ διὰ τῆς θεότητος· μόνη γὰρ ἡμῶν ἀντι-  
λαβέσθαι διὰ τῆς ἀπαθείας ἐδύνατο. Κέρασ ἡμῶν  
σωτηρίας διὰ τοῦ σταυροῦ ἐγένετο· οὐδὲν γὰρ τοῖς  
δαίμοσιν τοῦ σταυροῦ φοβερώτερον.

Ἀρέθῃ καπνός ἐν ὄργῃ αὐτοῦ, καὶ πῦρ ἀπὸ προσ-  
ώπου αὐτοῦ.

(A f. 100, Κυρίλλου καὶ Ἰακώβου.) Ὡσπερ γὰρ  
καπνός προηγείται πυρός, ἀνακαιομένου δὲ πυρός  
καὶ ξυλικὴν δαπανώντος ὕλην, ἀνθρακας γίνεσθαι  
συμβαίνει, οὕτω καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ ὄργῃ, ἠρξάτο μὲν  
ὡς διὰ καπνοῦ, ἠρξάτο δὲ ὡς πῦρ, καὶ τέλος ἀπην-  
θράκωσε τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Δαβὶδ. Εἰκότως δὲ κα-  
πνός καὶ τιμωρία λέγεται, ὡς δακρύων ἐμποητικῆ·  
ἐξέλκει γὰρ πως ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν τὸ δάκρυον ὁ  
καπνός ἐμπύπτων τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ὁργισθέντος δὲ  
τοῦ Δημιουργοῦ καὶ κατὰ δαιμονίων διὰ τὴν τοῦ  
πλάσματος ἀπώλειαν, προηγέσατο τῆς ἐκδικήσεως ὁ  
καπνός, ἡ μετρία τοῦ τυραννήσαντος ἐποχῆ· ἠκολού-  
θησε δὲ καὶ πῦρ, ἡ παντελής πάντως τοῦ πολεμίου  
φθορὰ γενομένη ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, τουτέστιν  
ἀπὸ Χριστοῦ, ὅς ἐστι τοῦ Θεοῦ πρόσωπον καὶ χα-  
ρακτήρ τῆς αὐτοῦ ὑποστάσεως. Ἐνανθρωπήσαντος  
γὰρ τοῦ Μονογενοῦς, ἀνήφθη ἀπ' αὐτοῦ πῦρ ὄργης  
κατὰ τῶν δαιμονίων, ὥστε κράζειν αὐτά· « Ἦλθεσ  
ᾧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς. » Καὶ ἐπὶ τῶν  
Ἰουδαίων δὲ προανεδόθη ὡσπερ καπνός ἡ παρὰ τοῦ  
Χριστοῦ ἐπ' αὐτοὺς ἀπειλή. Ἐφάσκει γὰρ· « Ὅταν  
ἴδητε κυκλουμένην τὴν Ἱερουσαλήμ ὑπὸ στρατο-  
πέδων, τότε ἐρείτε τοῖς ὄρεσι· Καλύψατε ἡμᾶς· καὶ  
τοῖς βουνοῖς· Πέσετε ἐφ' ἡμᾶς. » Εἶτα ἐπηκολού-  
θησε καὶ πῦρ ἡ ὄργῃ, καὶ τοσοῦτον ἐπ' αὐτοῖς ἐξ-  
εκαύθη, ὥστε καὶ ἀνθρακας αὐτοὺς ἀποτελέσαι, του-  
τέστι δαπανῆσαι καὶ διαφθεῖραι. Οἶδα καὶ πῦρ κα-  
λὸν, ὅπερ ἦλθε Χριστὸς βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. Τοῦτο  
τὸ πῦρ ἐπαινετοῦς ἀνθρακας ἀποτελεῖ· διὰ γὰρ τῆς  
τοῦ ἁγίου Πνεύματος θερμότητος, τῷ πνεύματι  
ζέοντες ἀποφαίνονται τινας. Ἀνήφθησαν γοῦν ἀπὸ  
πυρεῦμενοι, καὶ φωστῆρες ἐν κόσμῳ φαινόμενοι· καὶ περὶ  
αὐτῶν λέλεκται πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ·  
« Ἐχεις ἀνθρακας πυρός καθίσαι ἐπ' αὐτοὺς, οὗτοι ἔσονται σοὶ βοήθεια. »

Ἐκλινεν οὐρανοὺς καὶ κατέβη, κ. τ. λ.

(C f. 31 b.) Κατέβη ἵνα τὴν γῆν τῷ οὐρανῷ συν-  
άγῃ, καὶ τοῖς κάτω πρὸς τὰ ἄνω κοινωνίαν χαρί-  
σηται. Οὐκ ἂν δὲ τοῦτο ἐγένετο, εἰ μὴ καταβάς τοῦ-  
τον τὸν τρόπον ἐπεδήμει τῇ γῆ καθ' ὃν ἐδύνατο  
δέχεσθαι, τουτέστιν ἐν σαρκί, ἦντινα γνόφον ὑπὸ

Hæc omnia epitheta recte illi inscribuntur, de  
quo nos psallere ipse hic Propheta docuit : Te opi-  
tulante inimicos nostros cornu appetemus. Sic nimi-  
rum protector noster, ut in carne sua, tanquam in  
scuto tela, passionem pro nobis exceperit. Suscep-  
tor, per divinitatem quæ sola ob suam impassibili-  
tatem nos suscipere, id est sustinere cadentes, po-  
terat. Idem cornu salutare factus est nobis per  
crucem : nihil enim magis quam crucem dæmones  
extimescunt.

Vers. 9. *Ascendit furor in ira ejus, et ignis a facie ejus  
exarsit.*

Sicut fumus ignem anteit, accenso autem igne et  
lineam depascente materiem, carbones fieri solent :  
ita Dei ira cœpit quidem ut fumus, crevit ut ignis,  
postremo in carbones redegit Davidis inimicos.  
Recte vero pro punitione fumus dicitur, qui lacry-  
mas ciere solet : nam reapse fumus in oculos in-  
currens stillare lacrymas facit. Nimirum irato  
Creatore adversus dæmones propter creaturæ suæ  
perniciem, antecessit ultioni fumus, nempe modica  
tyranni inhibitio : quam subsecutus ignis est, nempe  
omnimoda hostis destructio, a facie Dei, id est a  
Christo, qui est Dei facies et character substanti-  
e ejus<sup>17</sup>. Incarnato quippe Unigenito, incensust  
est ab eo ignis adversus dæmones, ita ut clamarint :  
« Venisti huc ante tempus ad torquendum nos<sup>18</sup>. »  
Judæis quoque in antecessum ceu fumus edita fuit  
a Christo comminatio. Ait enim : « Cum videritis  
Jerusalem ab exercitibus obsessam, tunc dicite  
montibus : Operite nos ; et collibus : Cadite super  
nos<sup>19</sup>. » Dein subsecuta est ceu ignis ira, quæ tanta  
in eos exarsit, ut illos in carbones redegerit, id est  
consumpserit perdideritque. Scio bonum quoque  
esse ignem, illum videlicet quem Christus veni-  
mittere in mundum<sup>20</sup>. Atque hic demum ignis lau-  
dabiles carbones efficit : nam sancti Spiritus calore,  
spiritu ferventes apparent nonnulli. Ita ceu carbo-  
nes accensi fuere a Deo apostoli, sua cum illo con-  
junctione inflammati, et mundi lumina effecti :  
deque ipsis dictum fuit civitati Jerusalem : « Habes  
D carbones quibus insideas : hi tibi auxilio erunt<sup>21</sup>. (1) »

θεοῦ ἀνθρακας οἱ ἀπόστολοι, τῇ πρὸς αὐτὸν ἐνώσει  
καὶ περὶ αὐτῶν λέλεκται πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ·

Vers. 10. *Inclinavit cælos, et descendit, etc.*

Descendit, ut terram cælo conjungeret, et inferio-  
ribus communionem cum superioribus elargiretur.  
Hoc autem minime evenisset, nisi eo modo in ter-  
ram descendisset, quo recipi poterat, id est carne  
indutus, quam nebulam veluti quamdam pedibus

<sup>17</sup> Hebr. 1, 3. <sup>18</sup> Matth. viii, 29. <sup>19</sup> Luc. xxiii, 30. <sup>20</sup> Luc. xii, 49. <sup>21</sup> Isa. xlvii, 14.

(1) Sequitur presse Isaiæ Alexandrinum, nunc vulgatus lat. textus satis differt.

Vaticanum, textum Alexandrinus Cyrillus ; nam

suppositam appellat. Hæc enim Dei in fine temporis ad nos adventum occultavit.

Vers. 12. *Et posuit tenebras latibulum suum.*

Tenebras hic arbitrare incomprehensibilitatis caliginem, quæ mentis quoque nostræ oculis incidens, eum qui cum Patre æternus est, metiri tempore non permittit.

Tenebras intellige mysterii obscuritatem, quæ carnis causa incredulis accidit : quam bene latibulum nominavit : sic enim Christus diabolum dæmonesque latuit, qui videntes ipsum ne a Judæis quidem fidem impetrare, crucem ei compararunt, crucifixi potentiam ignorantes.

**129** *Tenebrosa aqua in nubibus aeris.*

Ad eo reconditum est Christi mysterium !

Vers. 17. *Misit ex alto et suscepit me, recepit me ex aquis multis.*

Fatetur fidelium Ecclesia, Servatorem Dominum sibi de cælo missum a Patre, ut de sole radium, seque liberatam ex aquis multis, id est adversariis potestatibus, amarisque et turbulentis vitæ hujus negotiis et circumstantiis. Multas vero dicit aquas, quia varia sunt tentationum genera, et malorum spirituum insidiarum. Sed ex his omnibus eripuit nos Christus.

Vers. 21. *Secundum puritatem manuum mearum retribuet mihi.*

Consentaneæ manuum munditiam dices esse splendida et absque ullo inquinamento opera fidei, sine quibus fides mortua est.

Vers. 31. *Deus meus, impolluta via ejus.*

Solum Dei Verbum Deus verus est; idcirco et Unigenitum, quia unicum est, utpote Deus : ceteri enim omnes præsentia Dei Verbi sunt dii. Illos quippe dicit Scriptura deos, ad quos verbum Dei factum est <sup>21</sup>.

Vers. 33. *Deus qui præcinxit me virtute, et posuit immaculatam viam meam.*

Congruunt hæc etiam Evangelii ministris, quibus Servator aiebat : « Sedete apud Jerusalem, donec induamini virtute ex alto <sup>22</sup> : » qua præcincti et sancto armati Spiritu, hæc enim erat promissa virtus, restiterunt dæmonibus et persecutoribus passionibusque, viamque vitæ inculpatam decurrerunt.

Vers. 34. *Qui perfecit pedes meos tanquam cervi, et super excelsa statuit me.*

Aiunt cervos velocissimos esse, prætereaque serpentibus exitiosos, et insequentibus venatoribus ad

τοὺς πόδας ἐκάλεσεν. Αὕτη γὰρ τοῦ Θεοῦ τὴν παρουσίαν τὴν ἐπὶ συντελείᾳ πρὸς ἡμᾶς γενομένην ἀπέκρυψεν.

*Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ.*

(K f. 48). Σκότος ἐνταῦθα τὴν ἐκ τῆς ἀκαταληψίας ἀγλῶν, ἣ καὶ τοῖς εἰς νοῦν τὸν ἡμέτερον ὀφθαλμοῖς ἐμπίπτουσα, τὸν αἰδῶως δευτα μετὰ Πατρὸς, χρόνος μέτροις μετρεῖν οὐκ ἐῖ.

(C f. 31 b). Σκότος τὸ ἀσαφές τοῦ μυστηρίου νόησον, ὅπερ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τοῖς ἀπίστοις συνέβαιεν· ὅθεν καὶ ἀποκρυφὴν εἰκότως προσηγόρευσεν· οὕτως ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς ἀπὸ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων ἔκρυψεν, οἱ θεωροῦντες αὐτὸν καὶ παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀπιστοῦμενον, ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἔτρεπον, οὐκ εἰδότες τοῦ σταυρωθέντος τὴν δύναμιν.

*Σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων.*

(F f. 23.) Κεκρυμμένον γὰρ οὕτως ἐστὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον.

*Ἐξαπέστειλεν ἐξ ὕψους καὶ ἐλάβέ με, προσελάβετό με ἐξ ὑδάτων πολλῶν.*

(A f. 102 b.) Ὁμολογεῖ καὶ ἡ τῶν πιστῶν Ἐκκλησία, Σωτῆρα ἐξ οὐρανοῦ τὸν Κύριον παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀποσταλῆναι, ὡς ἀκτίνα ἐξ ἡλίου, καὶ ἐλευθερώσαι αὐτὴν ἀπὸ τῶν πολλῶν ὑδάτων, τούτῃσι τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, καὶ τῶν ἀλμυρῶν καὶ παραχωδῶν τοῦ βίου πραγμάτων καὶ περιστάσεων. Πολλὰ δὲ λέγει τὰ ὕδατα· διάφοροι γὰρ τῶν πειρασμῶν οἱ τρόποι, καὶ τῶν πονηρῶν πνευμάτων αἱ ἐπιβουλαί. Ἄλλ' ἐκ πάντων τούτων σέσωκεν ἡμᾶς ὁ Χριστός.

*Κατὰ τὴν καθαριότητα τῶν χειρῶν μου ἀνταποδώσει μοι.*

(C. f. 34.) Συζύγως δὲ καθαρότητα χειρῶν ἔρεις τὰ λαμπρὰ καὶ ἀμολύντως ἐνεργούμενα τῆς πίστεως ἔργα, ὧν χωρὶς ἡ πίστις νεκρὰ ἐστίν.

*Ὁ Θεός μου, ἄμωμος ἡ ὁδὸς αὐτοῦ.*

(C f. 35 b.) Ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος μόνος Θεὸς ἀληθής· διὸ καὶ Μονογενὴς διὰ τὸ μόνος εἶναι ὡς περ Θεός· πάντες γὰρ οἱ ἄλλοι παρουσίᾳ τοῦ Θεοῦ Λόγου θεοὶ κατασκευάζονται. Ἐκεῖνους γὰρ θεοὺς εἶπεν, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο.

*Ὁ Θεός ὁ περιζωννύων με δύναμιν, καὶ ἔθετο ἄμωμον τὴν ὁδὸν μου.*

(A f. 105 b.) Ἀρμόζει δὲ ταῦτα καὶ τοῖς ἱερουργοῖς τοῦ Εὐαγγελίου, οἷς ἔλεγεν ὁ Σωτῆρ· « Καθίσατε ἐν Ἱερουσαλὴμ ἕως οὗ ἐνδύσησθε δύναμιν ἐξ ὕψους· » ἦν περιζωσάμενοι καὶ, τῷ ἁγίῳ καθοπλισθέντες Πνεύματι (τούτο γὰρ ἡ ἐπηγγελμένη δύναμις), ἀκαταγώνιστοι ἐγίνοντο καὶ δαίμοσι καὶ διώκταις καὶ πάθεσι, καὶ τὴν ὁδὸν τῆς ζωῆς ἀνεπιλήπτως διήλθον.

*Καταρτιζόμενος τοὺς πόδας μου ὡσεὶ ἐλάφου, καὶ ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἰσθῶν με.*

(A f. 105 b.) Φασὶ τὰς ἐλάφους εὐδρομωτάτας εἶναι, καὶ μὴν καὶ ὀφιοκτόνους, καὶ διωκομένας ὑπὸ τῶν

<sup>21</sup> Joan. x, 35. <sup>22</sup> Luc. xxiv, 49.

θηρευτῶν, ὑψοῦ φέρεσθαι. Ἐδῶξαν οὖν καὶ τὸν Δαβὶδ ἄλλοι τε καὶ ὁ Σαοὺλ· ἄλλ' οὐ κατέλαβεν αὐτὸν, τοῦ Θεοῦ τάχος αὐτῷ ἐμπαρέχοντος, καὶ καταπατεῖν ὡς ἰοδόλα θηρία τοὺς πολεμίους ποιούντος. Ἐπεὶ δὲ ἰδόν ἐστὶ τῆς τῶν νεβρῶν φύσεως τὸ ἀναλωτικὸν τῶν θηρίων, καὶ τὸ φυγαδεύειν τῷ ἄσθματι καὶ τῇ τοῦ χρωτὸς ἰδιότητι τὸ τῶν ὄψεων γένος, εἰκότως νεβρὸς ὁ Κύριος λέγεται, ὡς πατῶν καὶ ἀναλίσκων τὴν ἐναντίαν ἐνέργειαν, καὶ τοὺς μαθητὰς εἰς τὴν τῶν ἐλάφων καταρτιζόμενος φύσιν, ἐν οἷς λέγει· « Δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων. » Διόκει μὲν οὖν ὁ Σατανᾶς οἷά τις ὄψις· ἄλλ' οὗτοι λαβόντες ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Σωτῆρος πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων, τῶν νοητῶν δηλαδὴ, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, οὐχ ἀλίσκονται· ἀλλὰ τὸ χαμαιριφὲς ἀφέντες φρόνημα, ἀναφοιτῶσιν ὡσπερ εἰς ὄρος τὴν ἀξίω. κτητον ἀρετῆν. Πλὴν οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἀναφοιτῆσαι μόνον, ἀλλὰ χρὴ προσεῖναι καὶ τὸ ἐμμένειν τοῖς ἄνω καὶ ἐμφιλοχωρεῖν τοῖς τῶν ἀρετῶν ὑψώμασι. Αἰδ καὶ τὸν δίκαιον, τὸν τοὺς πόδας κατηρτισμένους ἔχοντα, οὐ μόνον ἀνάγει ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ ἰσθᾶ ἄνω, τουτέστιν ἰστασθαι παρασκευάζει ἐν τῇ ἀρετῇ, καὶ μὴ καταπίπτειν.

*Ἐπλάτυνας τὰ διαθήματά μου.*

(C f. 36.) Διαθήματα λέγει καθ' ἃ ἐκ κακίας εἰς ἀρετῆν, καὶ ἐξ αἰσθητῶν ἐπὶ νοητὰ, καὶ ἀπὸ τοῦ παρόντος αἰῶνος εἰς τὸν μέλλοντα διαβαίνει. Κατ' ἀρχὰς μὲν οὖν τὰ στενὰ καὶ ἐπίπονα τῷ τὴν τεθλιμμένην ὀδεύοντι, καὶ τῶν ἐχθρῶν βουλομένῳ διαβαίνεν τὰ σκάνδαλα· τῇ δὲ προκοπῇ, πλατυνόμενα.

*Λαός, ὃν οὐκ ἔγνω, ἐδούλευσέ μοι.*

(D f. 67.) Οὐκ ἄγνοιας ἐστὶ σημαντικόν· ταῦτα γὰρ οἶδεν ὡς Θεός· ἄλλ' ὅτι οἱ κατὰ καιροὺς τὴν οἰκειότητα τὴν εἰς ἐμὲ μὴ λαχόντες.

(L f. 67.) Λέγοιτο δὲ ταῦτα καὶ ἐκ προσώπου Χριστοῦ καὶ Δαβὶδ, οὐπερ ἐκ σπέρματος αὐτοῦ γενομένου τοῦ πρόσωπον ἀνέληπεν ὁ Χριστός. Εἰ δὲ μὴ τῶν ἐθνῶν ἐδασίλευσεν ὁ Δαβὶδ, ἐπὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ Χριστὸν τὸν λόγον ἀνῴσωμεν, τὸν αἰετὸν ὡς Θεὸν ἀπάντων δεσπόζοντα, μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ τὴν ἐθειλοῦσιν τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότων δουλείαν δεξάμενον. Διττὸν δὲ τὸ γινώσκει[ν] τὰς καρδίας ἡμῶν, ἢ τὸ ἐπίστασθαι ἢ τὸ ἠνώσθαι γνωστῶ τὸ γινώσκον. Κατὰ πρότερον σημαίνόμενον, καὶ τοὺς φαύλους γινώσκει Θεός, πρὸς οὓς εἶπεν ὁ Σωτῆρ· « Ὑμεῖς ἐστε ὡς δικαιοῦντες αὐτοὺς ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁ δὲ Θεός γινώσκει τὰς καρδίας ὑμῶν. » Καὶ ἐν τῷ προφήτῃ· « Διότι ἔγνω πάσας τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν. » Κατὰ δὲ τὸ β', μόνους λέγεται τοὺς δικαίους εἰδέναι· ἔγνω γὰρ Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ. Πρὸς γὰρ φαύλους ἔλεγεν ὁ Σωτῆρ· « Ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάται ἀνομίας, οὐδέποτε ἔγνω ὑμᾶς. » Καὶ ὁ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν τοίνυν λαός εἰδωλολατρῶν πάλοι καὶ ἀμαρτάνων, καὶ τούτου χάριν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος μὴ γινωσκόμενος, μεταβαίνων διὰ με-

A alta contendere. Persecuti itaque Davidem sunt cum alii, tum etiam Saul, qui illum tamen non comprehendit, Deo celeritatem addente, atque ut venenatas viperas, hostes nempe calcaret, largiente. Quia vero naturalis est hinnulis perimendarum ferarum vis, halituque et cutis proprietate serpentes fugandi, recte Dominus hinnulus dicitur, utpote contrariam potentiam calcans atque consumens; suos item discipulos natura quodammodo cervorum instruxit, dum ait: « Potestatem vobis dedi calcandi serpentes et scorpiones<sup>24</sup>. » Insequitur ergo serpentis instar Satanas; verum hi accepta a Servatore potestate calcandi serpentes et scorpiones, intellectuales videlicet, necnon quamlibet inimici vim, non capiuntur; sed omisso humili terrestri affectu, tendunt tanquam B in montem ad pretiosam virtutem. At enim non est tendendum tantummodo, sed inhærendum est ac manendum in supernis locis, et in virtutum culminibus habitandum. Quamobrem justum, firmis pedibus jam præditum, non solum ad alta evehit Deus, verum et illic statuit, id est in virtute stabilem facit, ne unquam excidat.

*Vers. 37. Gressus meos ampliasti.*

Gressus dicit, quibus a vitio ad virtutem, et ex sensibilibus ad intellectualia, atque a præsentis sæculo ad futurum quispiam graditur. Initia igitur arcta sunt et laboriosa viam angustam terenti, et inimicorum offendicula prætergredi volenti: progredienti tamen plana loca patefunt.

*Vers. 41. Populus, quem non noveram, servivit mihi.*

Non est hoc inscientiæ indicium: nam et illas gentes utpote Deus noverat: sed ita denotat eos qui per varia tempora ipsius familiaritatem non sunt adepti.

Dici hæc possunt etiam ex Christi persona et Davidis. Quod si gentibus non imperavit David, in Christo, qui ex illo ortus est, sermonem sistamus, qui semper quidem, 130 utpote Deus, in omnes dominatus est, post incarnationem autem voluntarium quoque credentium ei obsequium recepit. Dupliciter enim corda nostra novit, aut sciendo, aut cognoscentem conjungendo cum cognito. Priore significato pravos quoque cognoscit Deus; quibus Servator aiebat: « Utique vosmet coram hominibus justificatis, sed Deus corda vestra novit<sup>25</sup>. » Necnon apud prophetam: « Quoniam omnia vestra peccata novit<sup>26</sup>. Posteriore autem significato non nisi justos cognoscere dicitur: novit enim Dominus suos. Namque improbis aiebat Servator: « Discedite a me, operatores iniquitatis, nunquam novi vos<sup>27</sup>. » Pari ergo ratione ethnicus populus, idololatricus olim et peccator, ideoque a Servatore non agnitus, postea conversus ad pœnitentiam, servire ipsi dicitur. Quare non dixit, quem non cognosco: nam qui adhuc nequiter agit, non cognoscitur: sed

<sup>24</sup> Luc. x, 19    <sup>25</sup> Luc. xvi, 15.    <sup>26</sup> Amos v, 12.    <sup>27</sup> Luc. xiii, 27.

quem olim non noverat, nunc patet cognoscere. Vel-  
uti est illud Apostoli : « Sed tunc quidem ignorantes  
Deum iis, qui natura non sunt dii, serviebatis :  
nunc autem cum cognoveritis Deum, imo ab eo cog-  
niti sitis <sup>28</sup>. » Quamdiu enim ignorabant, ignora-  
bantur : scientes autem, cogniti fuerunt.

Vers. 46. *Filii alieni.*

Qui appellatus fuerat primogenitus Israel, alienus  
deinde ob incredulitatem suam dictus est (4).

*Inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis.*

Pro, Inveterati sunt et claudicaverunt, Symmachus  
dixit: Contumelia et pudore afficientur.

Vers. 47. *Vivit Dominus.*

« Vivit Dominus, » pro, per viventem Dominum,  
habet Scriptura; sicut et Jobus ait: « Vivit Domi-  
nus qui ita de me judicavit, et amaritudine ani-  
mam meam complevit! si adhuc halitus mihi reman-  
et, et divinus spiritus in naribus superest <sup>29</sup>. »

PSALMUS XVIII.

Vers. 2. *Cæli enarrant gloriam Dei.*

Ethnicorum multitudo, magnitudine ac pulchri-  
tudine visibilium creaturarum haud sapienter con-  
siderata, existimavit cælum, seu firmamentum, esse  
deum, eique cultum exhibuit. Attamen cognoscere  
artificem poterat ex miro rei opificio. Nam si ma-  
gna excellensque est creatura, ea non tam suam  
quam Creatoris gloriam deprædicat. Enarrant ita-  
que gloriam Dei cæli absque voce, et propemo-  
dum clamat firmamentum Dei manibus se fuisse  
constructum.

Vers. 5. *Dies diei eructat verbum, et nox nocti indi-  
cat scientiam.*

Postquam Mosaicæ narrationi consentaneam cæli  
mentionem fecit, et deinde firmamenti, exin de  
luce etiam diei effectrice loquitur, ostenditque  
posse nos ex diebus etiam ac noctibus admirari  
Dei gubernationem, qui ordinem illis, modum ac  
revolutum circuitum attribuit. Ipse enim noctem  
in mane convertit, id est cum nocte matutinam  
lucem commutat, auroram ac tenebras facit, id est  
diem et noctem. Ipse mandat ut dies diebus pro-  
pria horarum intervalla cedant, itemque noctes,  
ita ut modo majores sint, modo minores: ac prope-  
modum dicit dies, puta, æstiva diei hibernali: Cede  
mihi partem majorem in horarum intervallis. Sic  
enim patriarchæ videtur. Nox autem nocti indicat  
scientiam, nempe eam quæ respicit Creatorem; vel  
quod omnino oporteat hibernales noctes longiores  
esse, æstivales autem minores. Hoc significari **131**

<sup>28</sup> Galat. iv, 8. <sup>29</sup> Job xxvii, 3.

(1) Hoc quoque fragmentum, non Athanasio, sed  
Cyrillo inscribunt duo codices Vaticani.

τανοίας, εἰρηται δουλεύειν αὐτῷ. Διόπερ οὐκ εἶπεν  
Ὅν οὐ γινώσκω (ὁ γὰρ ἐστὶ τὰ τῆς κακίας ἐνεργ-  
γῶν, οὐ γινώσκεται), ἀλλ' ὄν οὐκ ἔγνω πάλαι, νῦν δὲ  
δηλόν ἐστι γινώσκειν. Ὅσοτον τὸ ἀποστολικόν·  
« Ἀλλὰ τότε μὲν οὐδ' εἰδότες θεὸν ἐδουλεύσατε, τοῖς  
ψύσει μὴ οὐσι θεοῖς· νῦν δὲ γνόντες θεὸν, μᾶλλον  
δὲ γνωσθέντες ὑπ' αὐτοῦ. » Ἀγνοοῦντες γάρ,  
ἠγνοοῦντο· γνόντες δὲ, ἐγνώσθησαν.

*Υἱοὶ ἀλλότριοι.*

(D f. 67, L f. 67.) Ὁ κληθεὶς υἱὸς πρωτότοκος  
Ἰσραὴλ, ἀλλότριος ἐκλήθη διὰ τὴν ἀπιστίαν υἱός.

*Ἐπαλαιώθησαν καὶ ἐχώλαναν ἀπὸ τῶν τριβῶν  
αὐτοῦ.*

(L f. 67.) Ἀντὶ δὲ τοῦ, Ἐπαλαιώθησαν καὶ ἐχώ-  
λαναν, Ἀτιμασθήσονται καὶ ἐντραπήσονται Σύμμα-  
χος εἰρηχαν.

*Ζῆ Κύριος.*

(C f. 37.) Τὸ, « Ζῆ Κύριος, » ὄντι τοῦ, Μὴ τὸν ζῶν-  
τα Κύριον, ἔχει ἡ Γραφή· καθὼς καὶ ὁ Ἰώβ φησι·  
« Ζῆ Κύριος ὅς οὕτω με κέκρικεν, καὶ ὁ πικράνας  
μου τὴν ψυχὴν· ἢ (2) μὲν ἐστὶ τῆς πνοῆς μου ἐνψύ-  
σης, πνεῦμα δὲ θεοῦ τὸ περιόν μοι ἐν βίῳν.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΗ΄.

*Οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ.*

(A f. 109 b.) Ἡ μὲν τῶν Ἑλλήνων πλῆθος τῷ  
μεγέθει καὶ τῷ κάλλει τῶν ὀρωμένων κτισμάτων οὐ  
προσθάλλουσα συνετῶς, ὑπέλαβον θεὸν εἶναι οὐρανῶν  
ἦγον τὸ στερέωμα, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ. Καί-  
τοι ἐδύνατο συνιδεῖν τὸν τεχνίτην ἀπὸ τοῦ θαυμαστῶς  
ἔχειν τὸ ποίημα. Εἰ γὰρ μέγα καὶ ἐξαίρετον τὸ ποιη-  
θὲν, οὐ τὴν ἰδίαν μᾶλλον ἀλλὰ τὴν τοῦ τεχνίτου δόξαν  
διαβοήσειεν ἄν. Διηγούνται τοίνυν οἱ οὐρανοὶ τὴν τοῦ  
Θεοῦ δόξαν ἄνευ φωνῆς, καὶ τὸ στερέωμα μονονουχί-  
βοᾶ ὅτι αἱ χεῖρες τοῦ Θεοῦ αὐτὸ ἐποίησαν.

*Ἡμέρα τῇ ἡμέρα ἐρεύγεται ῥῆμα, καὶ νύξ νυκτὶ  
ἀναγγέλλει γνῶσιν.*

(A f. 110 b.) Συμφώνως τῷ Μωϋσῆ, οὐρανοῦ μνη-  
μονεύσας πρώτων, εἶτα στερεώματος, ἐφεξῆς καὶ  
περὶ τοῦ ποιούντος τὴν ἡμέραν φωτὸς διαλέγεται,  
καὶ δείκνυσιν ὅτι δυνατόν καὶ ἐξ ἡμερῶν καὶ νυκτῶν  
καταθαυμάσαι τὴν οἰκονομίαν τοῦ τάξιν καὶ μέτρα  
καὶ ἀνακύκλησιν τὴν ἐξ ἀμοιβῆς ἐπιθέντος αὐτοῖς.  
Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐκτρέπων εἰς τὸ πρωτὸ σκιάν, τουτ-  
έστιν ὁ μεθιστὰς εἰς ὄρθρον καὶ φῶς τὴν νύκτα, καὶ  
ποιῶν ὄρθρον καὶ ὀμίχλην, ἦγον ἡμέραν καὶ νύκτα.  
Αὐτὸς προστάττει ἡμέρας μὲν ἡμέραις παραχωρεῖν  
τὰ τῶν ὥρων διαστήματα, νύκτας δὲ νυξίν· ὡς ποτὲ  
μὲν εἶναι μείζους αὐτάς, ποτὲ δὲ ἐλάττους· καὶ γὰρ  
μονονουχὶ λέγει ἡ ἡμέρα ἐν θέρει τυχὸν τῇ ἐν χει-  
μῶνι· Παραχωρεῖ μοι τὸ πλεόν ἐν διαστήματι τῶν  
ὥρων. Τοῦτο γὰρ τῷ πατριάρχῃ δοκεῖ. Ἡ νύξ δὲ τῇ  
νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν, τὴν περὶ τοῦ ποιήσαντος  
δηλαδὴ· ἢ ὅτι· χρῆ πάντως τὰς ἐν τῷ χειμῶνι νύκτας

(2) Ita cod.

μακροτέρας εἶναι, ἤτους γε μὴν τὰς ἐν θέρει. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἡμέραν μὲν τῆ ἡμέρα ἐρεύγεσθαι βῆμα, καὶ μονονοχὶ φωνὴν ἀφιέναι, τὸ περιττὸν ἐν βιασθήματι τῶν ὠρῶν ἀπαιτοῦσαν· νύκτα δὲ νυκτὶ τὴν αὐτὴν ἀπαγγέλλειν γινώσιν.

*Οὐκ εἰσὶ λαλιαὶ οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν.*

(A f. 111 b.) Ὁ δὲ ἅγιος Κύριλλος καὶ ὁ πᾶμμεγας Ἀθανάσιος, ἐν ἐρωτήσεσι ἀναγινώσκουσι τὸ, « Οὐκ εἰσὶ λαλιαὶ οὐδὲ λόγοι ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν »· τούτέστιν, Ἐὰρ οὐκ εἰσὶ καὶ τῶν ἀφώνων ἢ πραγμάτων ἢ ἔργων φωναὶ χωρὶς λόγου καὶ γλώττης; Ναί, φαίη ἂν τις· ὡσπερ γὰρ τοῦ ὑφάντου τὴν τέχνην ἢ παμποικίλος ἐσθῆς ἀναδοῖ, καὶ τὸν ναυπηγὸν ἢ ἀδιὰβλήτως ἔχουσα ναῦς ἀνακηρύττει, καὶ τὸν σιδηρέα τὸ ἔργον αὐτοῦ· οὕτω καὶ ἡ κτίσις, ἢ ἀρτίως δι-  
 B  
 κμηνημενύσαμεν, ἀφῶνος μὲν, ἤγουν ἄλογος· λαλιαὶ δὲ ὡσπερ αὐτῆς τὸ θαυμά ἐστὶ, καὶ ὅσον φωνὴ τὸ κάλλος καὶ ἡ εὐταξία. Τὸ γὰρ διήγημα τὸ οὐράνιον, καὶ τὸ βῆμα τὸ παρὰ τῆς ἡμέρας βρώμενον, φωνὴ μὲν ἑναρθρὸς οὐκ ἐστίν, οὔτε λαλιά διὰ στόματος, διδασκαλία δὲ θείας δυνάμεως γίνεται τοῖς ἐπαΐειν ἐπισταμένοις σωπώσης φωνῆς. Πλὴν ἀφῶνον τὴν κτίσιν εἰπὼν ὁ Δαβὶδ ἀπέφηεν, ὅτι μῆτε ἔμπνοος μῆτε λογικὴ κατὰ τὸ δοκοῦν τοῖς Ἑλλήνων σοφοῖς· ζῶον γὰρ εἶναι φασὶν ἐν τῶν σύμπαντα τοῦτον κόσμον· ζῶα δὲ ὁμοίως καὶ τὰ μέρη, ἐξ ὧν συμπληροῦνται.

*Καὶ αὐτὸς ὡς νυμφὸς ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ.*

(A f. 112.) Διαμέμνηται χρησίμως ὁ Δαβὶδ τῆς εὐτάκτου πορείας τοῦ ἡλίου, καὶ ὅτι ἀναφοιτῶ ὡσπερ ἀπὸ παστοῦ τῆς ἐσχατιδῆς, οἷά τις νυμφὸς εὐ μάλα διασπερῆς· εἶτα καθάπερ ἀπὸ βαλθίδος τὸ τοῦ δρόμου σύνθημα λαβὼν, ὀξεῖάν τε καὶ εὐσθενῆ ποιεῖται τὴν πτῆσιν, καὶ ἀμογητὶ διατρέχει. Τοῦτο γὰρ οἶμαι ἐηλοῦν τὸ, Ἀγαλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν ὁδὸν αὐτοῦ.

*Ὁ νόμος Κυρίου ἀμωμος, ἐπιστρέφων ψυχὰς*

(A f. 113.) Οὐκ ἀνόνητος τοῖς νουνεχεστέροις ἡ φυσικὴ γίνεται θεωρία παριστώσα τοῖς ὄραν ἐθέλουσι τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, ὡς ἀπὸ γε τῆς τῶν κτισμάτων καλλονῆς τε καὶ εὐταξίας· τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται. Ἄλλ' ὧδε τούτων ἐχόντων, καὶ αὐτὸς ἐπέφανεν ἡμῖν ὁ Χριστὸς, καὶ τῷ Πατρὶ ἡμᾶς προσεχόμευσεν, οὐ διὰ νομικῆς λατρείας, διὰ νοουθεσίας δὲ μᾶλλον εὐαγγελιζῆς. Οὐκοῦν πρὸς τῆ φυσικῆ θεωρίᾳ, τούτέστι τῆ ἀπὸ γε τῆς τῶν κτισμάτων ποιησεώς τε καὶ εὐταξίας, καὶ τὸ δι' αὐτοῦ πεπλουτήκαμεν κήρυγμα. Ἀπέχρη

<sup>21</sup> Rom. 1, 20.

(1) Hæc ethnicorum absurda theologia eleganter recitatur apud Virgilium, Æn. vi, 724 seqq.

*Principio cælum ac terras, etc.  
 Spiritus intus alit, totamque infusa per artus*

puto, dum dicitur dies diei cructare verbum, ac pene vocem emittere, partem majorem horarum petens, noxque pariter nocti eandem scientiam indicare.

*Vers. 4. Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.*

Sanctus autem Cyrillus et maximus Athanasius cum interrogatione legunt hæc verba : « Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum ; » id est, Nonne sunt mutorum quoque vel negotiorum vel operum voces, absque sermone aut lingua? Utique dicet aliquis : sicut enim textoris artem variegata vestis clamat, et opificem suum navis egregie compacta prædicat, et ferrarium fabrum pariter opificium ejus : sic etiam creatæ res, quas nuper memoravimus, mutæ quidem sunt, quia irrationales, sed tamen earum veluti loquelæ sunt, admiranda constructio ; vox autem, pulchritudo ipsarum et rectus ordo. Nam cœlestis enarratio, et verbum a die clamatum, vox quidem articulata non est, neque oris loquela, sed tamen hæc divinæ virtutis magisterium sicut iis qui auscultare sciunt, etiam voce silente. Interim dum mutam dixit creaturam David, spiritu sane præditam et rationali facultate negavit, secus ac videtur ethnicorum sapientibus : hi enim animal esse totum hunc mundum aiunt : animalia similiter partes illas ex quibus componitur (1).

*Vers. 6. Et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.*

Commode memorat David ordinatum solis cursum, et quod e thalamo finium terræ, tanquam pulcherrimus sponsus procedat : deinde tanquam a repagulis cursum auspicans, celerem validumque volatum faciat, et indefessus decurrat. Hoc enim significari puto verbis : Exsultabit ut gigas ad currendam viam.

*Vers. 8. Lex Domini immaculata convertens animas.*

Non inutile cordatioribus est naturæ spectaculum ; quod contemplari volentibus Dei repræsentat gloriam, ex creaturarum ornatu et recto ordine dignoscendam : invisibilia enim ejus, ex creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur<sup>20</sup>. Quæ cum ita se haberent, ipse quoque apparuit nobis Christus, nosque ad Patrem adduxit, haud per legalem cultum, sed per evangelicam potius exhortationem. Ergo, præter naturæ spectaculum, quod fit, ut diximus, ex creaturarum fabrica et ordine, illius quoque lucrati sumus prædicationem.

*Mens agitat molem.....  
 Inde hominum pecudumque genus, vitæque voluntum.  
 En errorem ethnicum, en ejusdem constantem a Scripturis sacris Patribusque ecclesiasticis refutationem.*

Suficiebat sane creatura ad demonstrandum hominibus Creatorem; nihilominus legis quoque adiutorium suppediavit, quod errantes revocare posset. Socorditer ergo scrutanti psalmi verba, non videtur præcedentibus connecti hic de lege et justificationibus sermo. Attamen multa potius consensus est. Quod ut hic breviter exponam, tres sunt, et quidem divinæ omnes, leges: prima naturæ simul et creationis, ob quam, duce conscientia et creaturis, officium nostrum intelligimus et Creatorem simul agnoscimus; secunda lex scripta, per Moysen data; tertia lex spiritalis et evangelica. Postquam itaque de lege creationis veluti filia satis egit David, demonstravitque cælum et firmamentum, diem ac noctem et solem, creatorem suum annuntiare, et in naturali lege illam quoque creationis complexus est (namque ipsa natura inter creatas res est), transit deinde ad reliquas, scriptam scilicet et spiritalem, atque utramque subdividit in mandata, leges, judicia, testimonia et justificationes.

Primo igitur evangelicam doctrinam, legem Domini dicit: non enim ab aliquo **132** ex prophetis promulgata fuit, sed ab ipso omnium Domino. Deinde hanc immaculatam nuncupat: nam Moysis lex non erat inculcata, ut admodum venerandus Paulus scribit <sup>21</sup>. Neminem enim perficiebat. Ait vero alicubi etiam Deus: « Ego dedi eis præcepta legalia non bona, et justificationes in quibus non vivent <sup>22</sup>. » Nam facta comparatione cum evangelicis mandatis, haud bona est lex; immaculata vero Christi doctrina, quæ etiam animas a vitiis ad virtutem convertit, ex errore ethnico ad reclam pietatem, ex inscitia et tenebris ad lucem atque sapientiam. Porro et Evangelium dicitur lex, quia singulorum actionibus quod convenientissimum fuerit decernit, commendationem bonis, pœnas contemptoribus.

Vers. 10. *Timor Domini sanctus, permanens in sæculo sæculi.*

Nemo mundus sorde, etiamsi una die vixerit super terram. Verumtamen sicuti aiunt herbam esse quamdam purgatoriam sordium vestimentorum, ita timor Domini sanctus, id est sanctificans, si in mentem ceciderit humanam, omnem ejus abstergit maculam. Imo et æterna in vita hominem conservabit: nam qui sancte hanc vitam transigit, is eodem modo se habebit etiam in futura.

Vers. 11. *Judicia Domini vera, justificata in idipsum.*

Judicia rursus appellat divinas de unoquoque actu sententias atque decreta; hæc autem vera sunt et justa in idipsum, videlicet haud discordantia neque invicem repugnantia, cognata potius et inter se convenientia. Nulla enim contradictio in Servatoris legibus comperitur. Dupliciter vero Deus judicat,

<sup>21</sup> Hebr. viii, 7. <sup>22</sup> Ezech. xx, 25.

Α μὲν καὶ ἡ κτίσις δεῖξαι τοῖς ἀνθρώποις τὸν Ποιητὴν, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ νόμον ἔδωκεν εἰς βοήθειαν, ἐπιστρέφει τοὺς πλανωμένους δυνάμενον. Τῷ μὲν οὖν ἀπερισκέπτως ἐξετάζοντι τὰ τοῦ ψαλμοῦ ῥήματα, δοκεῖ μὴ ἀκολουθεῖν τοῖς προλαβοῦσιν ὁ περὶ τοῦ νόμου καὶ τῶν δικαιομάτων οὕτως λόγος. Ἔστι δὲ πολλὴ μάλλον ἢ συμφυῖα. Καὶ ὅπως, ἔνθεν ἐρῶ· Τρεῖς εἰσὶν οὗτοι θεοὶ σύμπαντες νόμοι· εἰς μὲν ὁ φυσικὸς ὁμοῦ καὶ δημιουργικὸς, καθ' ὃν ἐκ τῆς συνειδήσεως καὶ ἐκ τῶν κτισμάτων, τὸ δέον γινώσκομεν, καὶ τὸν δημιουργὸν ἐπιγινώσκομεν· ἕτερος δὲ ὁ γραπτὸς, ὁ διὰ Μωσέως δοθεὶς· καὶ τρίτος ὁ πνευματικὸς καὶ εὐαγγελικὸς. Ἐπεὶ οὖν περὶ τοῦ νόμου τοῦ ἐκ τῆς δημιουργίας ἰκανῶς διέλαθεν ὁ Δαβὶδ, καὶ ἔδειξεν ὅτι καὶ ὁ οὐρανὸς καὶ τὸ στερέωμα καὶ ἡμέρα καὶ νύξ καὶ ἡλιὸς τὸν ποιήσαντα καταγγέλλουσι, συμπεριέλαθε δὲ καὶ τὸν φυσικὸν νόμον διὰ τῆς κτίσεως (ἐν γὰρ ἐστὶ τῶν κτισμάτων καὶ ἡ φύσις), μεταβαίνει λοιπὸν ἐπὶ τοὺς λοιποὺς τὸν τε γραπτὸν καὶ τὸν πνευματικόν, καὶ ἐκάτερον ὑποδιαίρει εἰς ἐντολάς, καὶ νόμους, καὶ κρίματα, καὶ μαρτυρίας, καὶ δικαιώματα.

(A f. 114.) Πρῶτα τοίνυν τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα, νόμον Κυρίου λέγει· οὐ γὰρ δι' ἐνὸς ἐξεφωνήθη τῶν προφητῶν, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ πάντων Δεσπότου. Ἐπειτα ἄμμων ὀνομάζει· ὁ γὰρ διὰ Μωσέως νόμος, οὐκ ἦν ἄμμεπτος, ὡς ὁ πάνσεπτος Παῦλος γράφει· οὐδένα γὰρ ἐτελείωσεν. Ἔφη δὲ πού καὶ ὁ Θεὸς περὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι· « Ἐγὼ δέδωκα αὐτοῖς νόμιμα οὐ καλὰ, καὶ δικαιώματα ἐν οἷς οὐ ζήσονται ἐν αὐτοῖς. » Ἀντιπαράθεσι γὰρ τῶν εὐαγγελικῶν θεοπισμάτων, οὐ καλὸς ὁ νόμος· ἄμωμα δὲ ὁμολογουμένως τὰ Χριστοῦ παιδεύματα, ἃ καὶ ἐπιστρέφει ψυχὰς ἐκ φαυλότητος πρὸς ἀρετὴν, ἐκ πλάνης Ἑλληνικῆς πρὸς εὐσέβειαν, ἐξ ἀγνοίας καὶ σκότους εἰς φῶς καὶ σύνοισιν. Νόμος δὲ ὠνόμασται τὸ εὐαγγέλιον, διὰ τὸ ἀπονεμεῖν ἐκάστῳ τὰ ταῖς αὐτοῦ πράξεις προπεσέστατα, ἐπαίνους μὲν τοῖς ἀγαθοῖς, ποινὰς δὲ τοῖς καταφρονηταῖς.

Ὁ φόβος Κυρίου ἀγνός, διαμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος.

(A f. 114 b, Κυρίλλου καὶ Ἰσακίου.) Καθαρὸς μὲν οὐδεὶς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν ἦ μία ἡμέρα ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. Πλὴν ὥσπερ τὴν πᾶσαν σημηκτικὴν εἶναι φασὶ τοῦ ῥύπου τῶν ἱματίων, οὕτως ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος ὁ ἀγνός, τοὔτεστιν ὁ ἀγνοσιδός, εἰς νοῦν εἰ γένοιτο τὸν ἀνθρώπινον, πᾶσαν αὐτοῦ διασμήχει κηλῖδα. Τηρήσει δὲ καὶ εἰς μακροαῖωνα βίον τὸν τοιοῦτον· ὁ γὰρ ἐν ἀγνεῖα διαπεράνας τὸν βίον, τοιοῦτος ἔσται καὶ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα.

Τὰ κρίματα Κυρίου ἀληθινὰ, δεδικαιωμένα ἐπὶ τὸ αὐτό.

(A f. 115.) Κρίματα πάλιν καλεῖ τὰς ἐφ' ἐκάστῳ πράγματι θείας φήφους καὶ ἀποφάσεις· ταῦτα δὲ ἀληθινὰ καὶ δίκαια εἰσὶν ἐπὶ τὸ αὐτό, τοὔτεστιν οὐκ ἀσύμφωνα καὶ ἀλλήλοισ μαχόμενα, ἀδελφὰ δὲ μάλλον καὶ ἀλλήλοισ συμβαίνοντα. Οὐδὲ μία γὰρ ἐναντιότης ἐν τοῖς τοῦ Σωτῆρος εὕρισκται νόμοις. Διττῶς δὲ

κρίνει ὁ Θεὸς, ἢ φιλαγάθως ἢ δικαίως· καὶ φιλανθρώπως μὲν ὡς ὅτε τῷ περὶ ἑνδεκάτην ὥραν κληθέντι εἰς τὸν ἀμπελῶνα, ἴσον μισθὸν ἀπονέμει τοῖς προκεκμηκόσι· δικαίως δὲ ὡς ἐν τῇ στάσει τῶν προβάτων καὶ ἐρίφων, τοῖς μὲν λέγων· « Δεῦτε, κληρονομήσατε τὴν βασιλείαν· » τοῖς δὲ, « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. »

*Ἐὰν μὴ μου κατακυριεύσωσι, τότε ἄμωμος ἔσομαι, καὶ καθυρισθῆσομαι ἀπὸ ἁμαρτίας μεγάλης.*

(A f. 115 b.) Ὁμολογήσας ὁ προφήτης ὅτι καὶ τὸν ἰσχνὸν νομοφύλακα πολλὰ περιπευεῖ, φησὶν ὅτι, Ὁ Δέσποτα, τὰ κρυφὰ τε καὶ ἀλλότριον μὴ μου κατακυριεύσωσίν σου τοῦ κρινόντος μὴ ἰστώντος αὐτὰ, μὴδὲ εἰς ἁμαρτίαν ἐμοὶ καταγράφοντος· ἢ, Ὅταν οἱ πονηροὶ λογισμοί, οὓς ὁ διάβολος τῷ νῷ ἐνίησι, μὴ κατακυριεύσωσί μου, ὥστε συγκαταθέσθαι αὐτοῖς, τότε καὶ ἄμωμος ἂν εἴην, καὶ ἀπὸ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας καθυρισθῆσομαι, ἥτις μεγάλη ἐστίν, ὡς πρὸς σύγκρισιν τῆς κατὰ διάνοιαν. Προφητικῶς δὲ καὶ ἡ φύσις πᾶσα βοᾷ πρὸς τὸν Θεόν· Ὁ μὲν νόμος, ὡ Δέσποτα, τὸ σῶμα μόνον προσκαίροις ἤγνιζε βαντισμοῖς· σὺ δὲ καὶ ἐκ τῶν κρυφίων καθάρισόν με διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ φεῖσαι μου ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων δαιμόνων· ἐὰν γὰρ οὗτοι μὴ μου κατακυριεύσωσι, τότε ἀληθῶς ἄμωμος ἔσομαι καὶ καθυρισθῆσομαι ἀπὸ τῆς ἀπιστίας, ἢ καὶ τῆς παραβάσεως, ἥτις ἁμαρτία ἐστὶ μεγάλη.

(C f. 38.) Ἁμαρτίαν μεγάλην τὴν ἀποτελεσματικὴν λέγει, ἣν ὁ τῶν κρυφίων κωλύει καθυρισμός.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΙΘ'.

*Ἐπακούσαι σου Κύριος ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως.*

(A f. 116 b.) Ἀεὶ τῶν ἁγίων τέταται πρὸς Θεὸν ὁ σκοπὸς, καὶ πρὸς μόνον αὐτὸν ἀποθλιπόντες, τὴν παρ' αὐτοῦ ζητοῦσι βοήθειαν, καὶ πού τι σαλεύεται κῦμα, καὶ χαλεπὸς ἐκ τῆς τῶν δαιμόνων ἐπιβουλῆς ἐγείρηται χειμῶν. Τοῦτο καὶ Ἱερεμίας ἐπιστάμενος ἔλεγε· Κύριε, ἰσχύς μου, καὶ βοηθὲ μου, καὶ καταφυγὴ μου, ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου. ἢ Ἡ μὲν γὰρ ἐξ ἀνθρώπων ἐπικουρὰ σαθρά, ἀσφαλὴς δὲ ἡ ἀνωθεν βοήθεια. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἅγιοι ταλαίπωρον εἶναι φασὶ τὸν ἄνθρωπον, μᾶλλον δὲ κεκατηραμένον, τὸν τὴν ἐλπίδα ἔχοντα ἐπ' ἄνθρωπον, καὶ ἀπὸ Κυρίου τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἀποστήσαντα. Ἔοικε δὲ νῦν ὁ Δαβὶδ ἡμέραν θλίψεως λέγειν, ἱστορικῶς μὲν καθ' ἣν ὁ Σαναχρείμ τοῦ Ῥαφάκου τὰ ἀτάσθαλα ἐκείνα ἐπέμψε γράμματα· « Μὴ ἀπατάτω ὑμᾶς Ἐζεκίας· ὅτι ῥύσεται ὁ Θεὸς τὴν Ἰερουσαλήμ ἐκ χειρὸς μου. » Ἀλληγορικῶς δὲ τὴν τοῦ πάθους ἡμέραν, ὅτε ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ· « Περὶλυτός ἐστιν ἡ ψυχὴ μου. » Εὐχονται οὖν καὶ οἱ περὶ τὸν Ἐζεκίαν ἐπακούσαι αὐτοῦ τὸν Θεόν, θλιβομένου ἐφ' οἷς ἐβλασφήμησε ὁ Σαναχρείμ· καὶ οἱ μαθηταὶ τοῦ Σωτῆρος, ἵνα ἐπακούσῃ αὐτοῦ ὁ

A aut clementer, aut districte : indulgenter quidem veluti cum homini circa undecimam horam vocato in vineam, parem mercedem tribuit cum illis qui ante laboraverant<sup>22</sup>; districte autem, veluti cum astantibus agnis et hædis dicet, illis quidem : Venite, possidete regnum; his autem : Discedite a me, maledicti, in ignem æternum<sup>24</sup>.

Vers. 14. Si mihi dominati non fuerint, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto maximo.

Confessus jam Propheta, accuratum quoque legis observatorem multa fugere, ait : O Domine, occulta [delicta] et alieni homines ne mihi dominantur, te iudice haud ea mihi objiciente, neque in peccatum reputante! aut : Ne pravæ cogitationes, quas diabolus menti injicit, sic dominantur mihi, ut eis assentiar! Tunc enim immaculatus fuero, et peccato actuali immunis, quod magnum vocatur, ob comparisonem cum illo quod in mente tantum versatur (1). Prophetice quoque universa natura clamat ad Deum : Lex quidem, Domine, corpus tantummodo momentaneis sanctificabat ablutionibus : tu vero ab occultis etiam munda me per baptismum, et præcave mihi ab alienis dæmonibus : si enim hi mihi non fuerint dominati, tunc vero sine culpa ero, et incredulitate mundabor, vel etiam transgressione, quod est magnum peccatum.

Peccatum magnum appellat illud quod actu fit, idque occultorum purgatione inhiberi ait.

C

#### PSALMUS XIX.

Vers. 2. Exaudiat te Dominus in die tribulationis.

Semper sanctorum intenditur ad Deum scopus, ad quem unum respicientes, opem ejus implorant, si quando aliquis commovetur fluctus, et aspera a dæmonum insidiis tempestas excitatur. Rei gnarus etiam Jeremias aiebat<sup>25</sup> : « Domine, virtus mea, **133** auxiliator meus, refugium meum, in die malorum meorum. » Hominum quippe adjutorium fragile, tutum supernum auxilium. Propterea sancti infelicem hominem dicunt, imo et maledictum, qui spem in homine collocat, et cor suum a Domino abalienat<sup>26</sup>. Videtur autem nunc David diem tribulationis dicere, quo tempore Senacherimus impiam D illam Rhapsacis misit epistolam : « Ne fallat vos Ezechias, quod Deus Jerusalem de manu mea liberaturus sit<sup>27</sup>, » allegorice vero passionis diem, cum aiebat Servator : « Tristis est anima mea<sup>27</sup>. » Orant itaque tum Ezechias ut Deus exaudiat se afflictum ob Senacherimi blasphemias, tum discipuli etiam Servatoris, ut eum Deus Pater exaudiat. Discimus denique et nos, non esse tribulationis tempore deficiendum, sed orandum, neque homi-

<sup>22</sup> Matth. xx, 1 seqq. <sup>23</sup> Matth. xxv, 34—41. <sup>24</sup> Jerem. xvi, 19. <sup>25</sup> Jerem. xvii, 5. <sup>26</sup> IV Reg. xix, 14. <sup>27</sup> Matth. xxvi, 38.

(1) En confirmatur a Cyrillo quod jam diximus ad vers. 5 psal. iv, nempe de mentis quoque puritate necessario conservanda.

nibus salutem nostram, sed omnipotenti Deo credendam.

Vers. 4. *Memor sit omnis sacrificii tui.*

Vel inbærens animæ ratiocinium, vel sanctus Spiritus dicere hæc videntur ad mærentis solamen. Afflictum autem oportet orare, neque spem abjicere : sic enim Deus exauditor sit (1).

*Sancti Cyrilli ex explanatione psalmi xix.* Atqui non difficilis inventu bona via ; clamabat enim Christus dicens : « Ego sum via. »

PSALMUS XX.

Vers. 4. *Posuisti in capite meo coronam de lapide pretioso.*

Acie confliens David contra Ammonitas victor fuit, vique eos sibi subjecit, et Molchomi coronam cepit ; erat autem hoc Ammonitarum idolum, cujus in corona magni pretii lapidem repertum transtulit in suam. Hujus nunc historix facta mentione, ait Deo : Beneficiis me, Domine, meamque petitionem prævenis : pro lapide hoc pretioso non oraveram, verum tu hunc quoque mihi dedisti, precem meam præoccupans. Alibi etiam ante suam regiam electionem Deo benedicens, id est laudes canens, dixerat : « Inveni David servum meum, virum juxta cor meum, quem regem constituam <sup>28</sup>. » Præterea: Equidem incolumem ex inimicis fieri a te petii, tu vero benedictionibus, id est redundantia ac plenitudine bonitatis tuæ, et victoriam mihi concessisti, et regnum et prophetiam, et quod maximum est, Dei fieri progenitorem. Sed et Ezechias nonnisi libertatem poposcerat ; adeptus est autem victoriam tantam, et summum hostium exitium : regnum quoque non expetitum recepit. Cæteroque lapides pretiosos Christi etiam discipulos existimare licet, et generatim fideles omnes, qui ornamentum illius sunt et gloria, et quasi corona capiti ejusdem imposita. Atque ut in Evangelio pater filio dicitur nuptiale apparasse convivium <sup>29</sup>, ita hoc loco Propheta Deo dicit : « Posuisti in capite ejus coronam. » Christo autem corona sit Ecclesia, animatis lapidibus caput ejus circumdans. Postremo et ipsum Christum recte dices lapidem pretiosum, ceu electum videlicet margaritum, quod nobis gloriose instar coronæ Deus Pater imposuit, benedicens nobis bonitatis et sanctificationis benedictione. — Ex operibus quisque suis studiisque coronatur. Certe judex jus æquum persequens, justitiæ coronam accipiet.

Vers. 9. *Inveniat manus tua ab omnibus inimicis tuis ; dextera tua inveniat omnes qui te oderunt.*

Deus aliter a perseverantibus in peccato, aliter

<sup>28</sup> I Reg. xiii, 14 ; Psal. lxxxviii, 21. <sup>29</sup> Matth. xxii, 2.

(1) Fragmentum hoc diserte inscribit Cyrillo codex Vaticanus, licet alii Athausio tribuisse videantur. Et quidem in codice nostro legitur ὑπὲρ σου,

Θεός καὶ Πατήρ. Μανθάνομεν δὲ καὶ ἡμεῖς ἐν κριρῷ θλίψεως μὴ καταπίπτειν, ἀλλ' εὐχεσθαι, καὶ μὴ ἀνθρώποις πιστεύειν τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, τῷ Θεῷ δὲ τῷ πάντα ἰσχύοντι.

*Μνησθεὶς πάσης θυσίας σου.*

(C f. 38 b.) Λέγει δ' ἂν ταῦτα καὶ πρὸς τὴν τοῦ ἀθουμῶντος παραμυθίαν, ἣ ὁ ἐνουπάρχων τῇ ψυχῇ λόγος, ἣ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Εὐχῆς δὲ δεῖ τῷ θλιδομένῳ, καὶ τοῦ μὴ καταβαλεῖν τὰς ἐλπίδας· οὕτω γὰρ Θεὸς ὑπήκοος γίνεται.

(2) Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου ἐκ τῆς ἐρμηνείας τοῦ ἰσ' ψαλμοῦ. 'Ἄλλ' ἦν οὐ δυσσεύρατος ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθῆ· προσεφώνει γὰρ λέγων ὁ Χριστός· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός. »

ΨΑΛΜΟΣ Κ'.

*Ἔθηκες ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου.*

(A f. 119.) Παραταξάμενος ὁ Δαβὶδ πρὸς Ἀμμωνίτας νενίκηκε, καὶ ἔλεν αὐτοὺς κατὰ κράτος, καὶ ἔλαβε τὸν στέφανον τοῦ Μολχώμ· τοῦτο δὲ εἰδὼλον ἦν τῶν Ἀμμωνιτῶν, καὶ εὐρῶν ἐν τῷ στεφάνῳ λίθον πολύτιμον, ἐνέθηκε τῷ ἰδίῳ στεφάνῳ. Ταύτης τῆς ἱστορίας νῦν μνημονεύει, καὶ φησι πρὸς τὸν Θεόν. ὅτι ταῖς φιλοτιμίαις φθάνεις, ὦ Δέσποτα, καὶ αὐτὴν μου τὴν ἀρτησίαν· οὐ γὰρ ἰκέτευσα περὶ λίθου τιμίου, ἀλλὰ σὺ καὶ τοῦτον δέδωκας, προλαβὼν μου τὴν αἰτησίαν. Καὶ ἄλλως δὲ πρὸ τῆς χειροτονίας εὐλόγησας, τουτέστιν ἐπήνεσας λέγων· « Εὐρον Δαβὶδ ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, καὶ ἔσται μοι εἰς βασιλέα. » Καὶ ἔτι· Ἐγὼ μὲν σωτηρίαν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐκ σοῦ ἐζητήσα, σὺ δὲ ἐν εὐλογίαις, τουτέστιν ἐν θαψίλει καὶ πλεονασμῷ ἀγαθότητος, καὶ νίκην μοι δέδωκας, καὶ βασιλείαν, καὶ προφητείαν, καὶ τὸ μέγιστον, θεοπατορίαν. Ἄλλὰ καὶ ὁ Ἐζεχίας ἐλευθερίαν μόνον ἤτησεν, εὐρατο δὲ νίκην τοσαύτην καὶ τῶν ἐχθρῶν πανολεθρίαν· καὶ τὴν βασιλείαν δὲ μὴ αἰτήσας, ἔλαβε. Λίθοι δὲ τίμιοι καὶ ὁ Χριστοῦ μαθηταί, καὶ ἀπλῶς οἱ πιστοὶ, κόσμος ὄντας αὐτοῦ καὶ δόξα καὶ οἶονεὶ στέφανος τῇ κεφαλῇ ἐπικείμενος. Ἐν μὲν οὖν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ πατήρ λέγεται ποιεῖν τῷ υἱῷ τοὺς γάμους, ἐνταῦθα δὲ ὁ προφήτης πρὸς τὸν Θεόν λέγει· « Ἔθηκες ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον. » Στέφανος δὲ Χριστῷ ἡ Ἐκκλησία γίνεται, διὰ τῶν ἐμψύχων λίθων τὴν κεφαλὴν ἐν κύκλῳ διαλαμβάνουσα. Λίθον ἂν εἰποῖς πολύτιμον καὶ αὐτὸν τὸν Χριστόν, ὡς ἐκλεκτὸν δηλονότι καὶ ἀξιάγαστον μαργαρίτην, ὃν δέδωκεν ἡμῖν στέφανον δόξης ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, εὐλογῶν ἡμᾶς εὐλογίᾳ ἀγιασμοῦ καὶ χρηστότητος. — (C f. 39 b.) Ἐκ τῶν ἔργων καὶ τῶν ἐπιτηδευμάτων αὐτοῦ τις στεφανοῦται. Ἀμέλει ὁ δικαστὴς τὸ δίκαιον διώξας, ἀπολήφεται τὸν τῆς δικαιοσύνης στέφανον.

*Ἐνθροβήῃ ἡ χεὶρ σου πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς σου.*

(C f. 40.) Ἄλλως τοῖς ἐπιμέγουσι τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ

non ἐπὶ χροός.

(2) Ex Catena Ghislerii in Jeremiam, ad vers. 16 capitis vi : *State super vias.* Edit.



ἄλλως τοῖς μετανοοῦσιν εὐρίσκεται· τοὺς μὲν γὰρ A a pœnitentibus invenitur; illis quidem iudex, hic redemptor invenitur. Verumtamen quod nos primo Deum invenire ait Propheta, et tum demum nosmet fore ab illo inveniendos, hinc patet in nostra esse facultate salutem.

Ὅτι θήσεις αὐτοὺς ῥωτων.

[Vers. 13. Quoniam pones eos dorsum.

Εἰς δὲ τὸν Χριστὸν τινες ἐξεληφότες τὸν παρόντα φάλμῶν, εἰς τοὺς Ἰουδαίους τὰς τιμωρίας ἐξέλαβον, ἀπὸ τοῦ, « Εὐρεθείη ἡ χεὶρ σου πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς σου. » Ταῦτα γὰρ ἐπενεχθήσεται, φασίν, αὐτοῖς εἰς τὴν καιρὸν τῆς τοῦ προσώπου σου παρουσίας, δι' ἧς ἀπερ ἐμηχανήσαντο κατὰ σοῦ, νομίσαντες ἀδυνάτως τὸν τῆς δόξης Κύριον θανάτῳ περιβάλλειν. Διὸ καὶ τέθεινται νῶτον τοῖς ἐξ ἔθνῶν πιστοῖς. Πρῶτον μὲν υἱοὶ Θεοῦ καὶ λαὸς χρηματίσαντες, ὕπερον δὲ ἄλλοις B γέντιβις crediderunt. Primum quidem filii, et populus Dei appellati; postmodum vero aliis, qui postremis temporibus ex gentibus vocati sunt, filiationis adoptionem relinquentes, qui et primi facti sunt, juxta illud: « Erunt primi novissimi, et novissimi primi »<sup>40</sup>. In reliquiis autem dixit, quoniam quando plenitudo gentium intraverit, tunc etiam omnis Israel salvus fiet<sup>41</sup>. Ex Corderio.]

Quidam hunc psalmum ad Christum referentes, pœnas et supplicia in Judæos commemorari dixerunt, ab eo loco ubi ait: « Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis. » Hæc enim, inquit, illis infligentur, quando apparebit facies tua, propter ea quæ contra te machinati sunt, arbitantes, quod fieri non poterat, Dominum gloriæ morte circumvenire. Quamobrem dorsum positi sunt iis qui ex gentibus crediderunt. Primum quidem filii, et populus Dei appellati; postmodum vero aliis, qui postremis temporibus ex gentibus vocati sunt, filiationis adoptionem relinquentes, qui et primi facti sunt, juxta illud: « Erunt primi novissimi, et novissimi primi »<sup>40</sup>. In reliquiis autem dixit, quoniam quando plenitudo gentium intraverit, tunc etiam omnis Israel salvus fiet<sup>41</sup>. Ex Corderio.]

#### ΨΑΛΜΟΣ ΚΑ'.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ἀντιλήψεως τῆς ἐωθιῆς, ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.

Vers. 1. In finem pro susceptione matutina, psalmus Davidi.

(A f. 122 b.) Τινὲς δὲ ἀντιλήψιν ἐωθινήν λέγουσι τὸν τῆς ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος καιρὸν· ἐγγύερται γὰρ ἄρθρου βαθέος πατήσας τὸν θάνατον. Ἀντιλήψις οὖν ἡ ἀνάστασις, ὡς ἀποσοβοῦσα μὲν τῶν σωμάτων τὴν φθορὰν, καθαίρουσα δὲ τῇ πίστει τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐὰν γὰρ εἴπῃς, φησὶν, ἐν τῷ στόματί σου, Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Ἀλλ' ἔδομεν ὁποῖα πρὸς τὸν Πατέρα ὡς ἄνθρωπος ὁ Κύριος φέγγεται, μεσιτεύων ὑπὲρ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ πληροφόρων ὅτι παράκλητος ἡμῶν ἐστίν.

Nonnulli matutinam susceptionem dicunt esse resurrectionis Dominicæ tempus: surrexit enim summo mane mortis victor. Susceptio itaque est resurrectio, utpote quæ corporum corruptionem arcet, et terrenos incolas fide purificat. Nam si dixeris, inquit Paulus, ore tuo, Jesus, crediderisque corde tuo a Deo illum suscitatum ex mortuis, salvus eris<sup>42</sup>. Sed videamus quomodo Patrem tanquam homo Dominus alloquatur, pro hominum genere intercedens, nobisque se exhibens advocatum<sup>43</sup> (1).

Ὅνειδος ἀνθρώπων, καὶ ἐξουθένημα λαοῦ.

Vers. 7. Opprobrium hominum, et abjectio plebis.

(A f. 123 b.) Τοῦτο δὲ λέγοντες, κατὰ τοῦ Θεοῦ τὸν ὄνειδισμὸν ἀπέβριπτον, ὡς ἀδυνατοῦντος σώσαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ὃν θέλει, τουτέστιν ὃν ἀγαπᾷ. Θαυμάσειε δ' ἂν τις τὴν ἀμέτροτον τῶν Ἰουδαίων νουθεσίαν, πῶς ταῦτα ἀναγινώσκοντες τὰ ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ λεγόμενα κατ' αὐτῶν, οὐ συνέσαν ὀρῶντες αὐτὸν σταυρούμενον, καὶ τοῖς ἐαυτῶν τολμήμασι συμφωνοῦσαν τὴν προφητείαν.

Hoc aientes, contumeliam in Deum rejiciunt, quasi nequeat Filium, quem vult, id est quem diligit, servare. Licet autem mirari Judæorum ingeniorum tarditatem, quod hæc legentes tanquam ex Christi persona contra se dicta, non cognoverint quem crucifixum videbant, atque hanc ipsorum sceleribus congruere prophetiam.

Ἐγενήθη ἡ καρδία μου ὡσεὶ κηρὸς τηκόμενος ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου.

Vers. 15. Factum est cor meum tanquam cera liquecens in medio ventris mei.

(C f. 43.) Διδασκάλου φωνὴ ὅταν ἴθῃ τοὺς ἐαυτῷ γεννηθέντας συμφορὰν ὑπομένοντας, ὅποιαν ὁ Σωτὴρ περὶ τοὺς μαθητὰς συμπαθητικὴν ἐξ ἀγάπης ἔσχεν διαθεσιν, ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας συμπαθοῦσαν οἷς ἔτεκεν. Ἀλλὰ καὶ τὸ γλυκὺ τῆς καρδίας, ὡς τε κηρὸς

Magistri vox, si quando viderit filios suos calamitatem pati; cujusmodi habuit Servator erga discipulos suos compatiens affectum, corde intimo tanquam filiis condolentem. Sed et cordis dulcedo, cum instar ceræ esset, eliquata est, cibusque effecta

<sup>40</sup> Matth. xix, 50. <sup>41</sup> Rom. xi, 25 <sup>42</sup> Rom. x, 9.

<sup>43</sup> Joan. ii, 1.

(1) Rectissime totum de Christo Cyrillus hunc psalmum explicat, cujus rei testimonia tam multa in Evangeliiis sunt, ut in quinta generali synodo

damnatus fuerit Theodorus Mopsuestenus, qui non nisi anagogico sensu hunc psalmum Christo accommodaverat.

in ventrem transiit. Dicit autem cogitationes, continua meditatione sic tritas, ut ad animæ nutrimentum suppedientur.

Vers. 23. *Narrabo nomen tuum fratribus meis.*

Nomen hoc loco pro gloria dicit, veluti illud : « Manifestavi nomen tuum hominibus <sup>44</sup>. » Reapse conspicuam effecit gloriam illius, non ob id tantummodo quod eum Patrem esse affirmavit et docuit, sed quia bonitatem ejusdem et gloriam nobis revelavit, fratribus ejus jam effectis, quatenus ipse nostram ascivit naturam. Dixit enim : « Ita Deus dilexit mundum, ut Filium unigenitum traderet, ut nemo in eum credens pereat, sed habeat vitam æternam <sup>45</sup>. » Sed et aliter Patris gloriam nobis manifestavit : nam quotquot Filium viderint mentis oculis, Deo dignam habentem dignitatem et omnipotentiam, hi Patrem viderunt cognoveruntque. Sane quodam loco ipse quoque ait : « Qui me vidit, vidit et Patrem <sup>46</sup>. » Sed et : « In medio Ecclesiæ hymnum tibi dicam. » Quamnam vero intelligit Ecclesiam, nisi illam prorsus quam ipse sibi comparavit Filius, non habentem maculam neque rugam, sed sanctam et immaculatam ? Laudat itaque Patrem, dum ejus gloriam palam pandit : id enim hic significatur *nomini* vocabulo.

#### PSALMUS XXII.

Vers. 1. *Psalmus David.*

Psalmus quem aggredimur eandem sententiam continet, quæ circa finem præcedentis erat. Nam qui ex ethnicis crediderant, facti Dei docibiles, uti scriptum est <sup>47</sup>, edentes et spiritualiter saturati, salutaris cibi largitorem agnoscunt, pastoremque et nutritorem vocitant, seque adeo cum ipso unum quid esse dicunt propter fidem, atque in unico grege congregationem.

Vers. 2. *Dominus pastor meus est, nihil mihi deerit.*

Gloriantur qui per Christum divinis caulis sunt inclusi, atque ejus pastorali cura recti : neque unum quemvis e sanctis sortiti ducem, veluti Moysen Israel, sed pastorum **135** principem, et docentium magistrum, in quo sunt omnes sapientiæ absconditi scientiæque thesauri <sup>48</sup>. Cujus rei gnari, nihil sibi defore aiunt : omnipotens enim Christus copiose largitur munera sua his qui cognoverunt adventum ejus. Tribuit enim ex sua plenitudine, donatque Patris benedictiones, ipseque omnis boni fons et dispensator est.

*In loco herbifero me collocavit.*

Quandoquidem congrua ovibus dictio est, Dominus pastor meus est, perstant in hac sermonis metaphora ii qui sub Christo opillione sunt ; adduntque provenientes sibi a pastorali cura utilitates,

Α ὑπῆρχεν ἐτάκη, ὅτε τροφή γέγονεν, εἰς γαστέρα κενώρηκε. Λέγει δὲ τὰς νοήσεις διὰ συνεχοῦς μελέτης λεπτυνομένας, ὥστε πρὸς τὴν τοῦ τραφέντου ἀναδίδοσθαι σύστασιν.

*Διηγῆσομαι τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου.*

(A f. 125 b.) Ὅνομα ἐνταῦθα τὴν δόξαν λέγει, κατὰ τὸ, « Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις. » Κατέστησε γὰρ ἑναργῆ τὴν δόξαν αὐτοῦ, οὐχ ὅτι μόνον Πατὴρ ἐστίν, εἰπὼν καὶ διδάξας, ἀλλ' ἐμφανῆ καθιστὰς τὴν τε ἡμερότητα καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ ἡμῖν τοῖς γενομένοις αὐτοῦ ἀδελφοῖς καθ' ὃ γέγονε καθ' ἡμᾶς. Ἐφη γάρ, ὅτι : Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστευὼν εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. » Πεφανέρωκε δὲ καὶ ἑτέρως ἡμῖν τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν : ὅσοι γὰρ τεθέσθαι τὸν Υἱὸν τοῖς τῆς διανοίας ὁμμασι, θεοπροπεστάτην ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν καὶ τὴ ἐφ' ἅπασιν παναλκῆς, τεθέσθαι τὸν Πατέρα καὶ ἐγνωκασιν αὐτόν. Ἐφη γοῦν καὶ αὐτός, ὅτι : Ὁ ἐμὲ ἑωρακώς, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ἀλλὰ καὶ : Ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. » Ἐκκλησίας δὲ ποίας, ἢ ἐκείνης ; πάντως ἦν αὐτὸς ἐαυτῷ παρέστη ὁ Υἱὸς, μὴ ἔχουσαν σπλον ἢ ῥυτίδα, ἀγίαν δὲ καὶ ἀμωμον ; Ὑμνεῖ γε μὴν τὸν Πατέρα, τὴν δόξαν αὐτοῦ καθιστὰς φανεράν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ ὄνομα.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΚΒ'.

*Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.*

(A f. 128.) Ὁ ἐν χερσὶ ψαλμὸς τὴν αὐτὴν ἔχει διάνοιαν τοῖς λεχθεῖσιν ἐν τῷ τέλει τοῦ πρὸ τούτου ψαλμοῦ. Οἱ γὰρ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες, διδακτοὶ Θεοῦ γεγονότες, κατὰ τὸ γεγραμμένον, φαγόντες καὶ ἐμπλησθέντες πνευματικῶς, τὸν τῆς σωτηρίου τροφῆς χορηγὸν ἐπιγιγνώσκουσι, καὶ ποιμένα καὶ τροφῆα καλοῦσι, καὶ δὴ καὶ φησιν, ὡς ἐν ὄντες διὰ τὴν πίστιν καὶ εἰς μίαν τελούντες ἀγέλην.

*Κύριος ποιμαίνει με, καὶ οὐδὲν με ὑστερήσει.*

(A f. 128.) Μέγα φρονούσιν οἱ διὰ Χριστοῦ ταῖς θείαις αὐλαῖς ἐνσεσηκασμένοι, ποιμανθέντες τε παρ' αὐτοῦ· καὶ οὐχ ἕνα τινὰ τῶν ἀγίων ἀπλῶς λαχόντες καθηγητὴν, ὡπερ ὁ Ἰσραὴλ τὸν Μωσῆα, ἀλλὰ τῶν ποιμένων τὸν ἀρχιποίμενα, καὶ τῶν διδασκόντων τὸν παιδευτὴν, ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. Καὶ τοῦτο εἰδότες φασι τὸ, Οὐδὲν με ὑστερήσει· παναλκῆς γὰρ ὁ Χριστὸς καὶ ἀμφιλαφῆ ποιεῖται τὴν χορηγίαν τῶν ἐκωτοῦ χαρισμάτων τοῖς ἐπεγνωκόσιν αὐτοῦ τὴν ἐπιφάνειαν. Δίδωσι γὰρ ἐξ οἰκείου πληρώματος, καὶ χορηγεῖ τὰς παρὰ Πατὸς εὐλογίας, καὶ ἐστὶν αὐτὸς ἀγαθοῦ πατρὸς καὶ πηγῆ καὶ πρῦτανις.

*Εἰς τόπον χλόης, ἐκεῖ με κατεσκήνωσεν.*

(A f. 128.) Ἐπειδὴ φωνῆ πρέπουσα προβάταις ἐστὶ τὸ, « Κύριος ποιμαίνει με », ἐπιμένουσι τῇ τοῦ λόγου τροπῇ οἱ παρὰ Χριστοῦ ποιμαινόμενοι, καὶ προσεπάγουσι τὰ ἐκ τῆς ποιμενικῆς εὐτεχνίας ἐκ-

<sup>44</sup> Joan. xvii, 6

<sup>45</sup> Joan. iii, 16.

<sup>46</sup> Joan. xiv, 9.

<sup>47</sup> Joan. vi, 45.

<sup>48</sup> Coloss. ii, 3.

δεδηκότα αὐτοῖς ἀγαθὰ, γλῶσιν καὶ ὕδωρ αὐτὰ ὀνομάζοντες. Νοηθεῖη δ' ἂν τόπος μὲν γλῶσς, τὰ τοῦ Θεοῦ ἀειθαλῆ λόγια, ἡ ἀγία καὶ θεόπνευστος Γραφή πρὸς εὐανδρίαν τρέφουσα πνευματικὴν τὰς τῶν πιστευόντων καρδίαν· ὕδωρ δὲ τὸ ζῶν καὶ ζωοποιόν, ἡ τοῦ ἀγίου Πνεύματος χορηγία.

(A f. 128 b) Ἡ τάχα κυριώτερον τόπος γλῶσς, ὁ παράδεισός ἐστιν οὗ ἐκπετώκαμεν, εἰς ὃν ἡμεῖς ἐπανάγει Χριστὸς καὶ κατασκηνοῖ, διὰ τοῦ ὕδατος τῆς ἀναπαύσεως, τουτέστι διὰ τοῦ βαπτίσματος. « Ἐάν γάρ μή τις γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

Ἐάν γάρ καὶ πορευθῶ ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου.

(A f. 128 b) Ἐπεὶ δὲ εἰς τὸν θάνατον Χριστοῦ βαπτίζομεθα, λεχθήσεται καὶ τὸ βάπτισμα σκιά θανάτου καὶ μίμημα, ὃν οὐ χρὴ φοβεῖσθαι. Νοῦστο δ' ἂν σκιά θανάτου καὶ ὁ φυσικὸς καὶ κοινὸς θάνατος, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ προαιρετικοῦ θανάτου, τοῦ τῆς ψυχῆς, φημί, ὃς οὐκ ἐστὶ σκιά θανάτου, ἀλλὰ θάνατος ἀληθής.

Ἡτοίμασας ἐνώπιόν μου τράπεζαν ἐξερσντίας τῶν θλιδόντων με.

(A f. 129 b) Γευσάμενοι οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες τῆς εὐαγγελικῆς τραπέζης, λέγουσι πρὸς τὸν παραθετικῶτα ταύτην Χριστὸν, ὅτι Ἡ τράπεζα ἦν ἡμῖν ἡτοίμασας, ἐναντίως ἔχει πρὸς τὴν τῶν Ἑλλήνων τράπεζαν. Οἱ γὰρ παρ' Ἑλλήσι σοφοί, οὐδὲν τῶν ἀναγκαίων ἡμᾶς ἐδίδαξαν· ἀλλ' ἐπιέζον τε καὶ ἐθλιθον ἐν λιμῷ καὶ σπάνῃ παντὸς ὄνησιφόρου μαθήματος. Ἡ δὲ θέλα τε καὶ ἱερὰ τράπεζα, ἡ θεόπνευστος Γραφή, ἐναντίως ἔχει πρὸς τὴν τῶν θλιδόντων ἡμᾶς ἐκείνην τὴν φθοροποιὴν καὶ ἀτροφον, πλουσία οὖσα καὶ πολυτελής, καὶ ὄψων, ἡγῶν ἐδεσμάτων, ποικιλίαν ἔχουσα πολλὴν καὶ παράθεσιν. Νουθεῖται γὰρ ἐν αὐτῇ πλείσται καὶ σωτηριώδεις, καὶ τῆς ἀληθοῦς εὐζωίας παραδεικτικαί, καὶ εἰς εὐξίαν πνευματικὴν φέρουσαι. Τάχα δὲ καὶ τοῦτο ἐστὶν ὃ λέγουσιν οἱ πιστεύσαντες, ὅτι Ἡτοίμασας ἡμῖν πνευματικὴν τράπεζαν, ἵνα φαγόντες καὶ ἰσχύσαντες, δυναθῶμεν ἐλθεῖν ἀπεναντίας τῶν ποτε θλιδόντων ἡμᾶς. Ἡ γὰρ πνευματικὴ εὐτροφία, τὴν ψυχὴν εὐρώσασα, ἀντίστασθαι αὐτὴν ποιεῖ καὶ ἀκαθάρτους πνεύμασι καὶ τοῖς ἐν πλάνῃ διδασκάλοις. Ἀλλὰ καὶ ἡ μυστικὴ τράπεζα, ἡ σὰρξ τοῦ Κυρίου, ἰσχυροῦς ἡμᾶς κατὰ παθῶν καὶ κατὰ δαιμόνων ἐργάζεται. Φοβεῖται γὰρ ὁ

Καὶ τὸ ἔλεός σου καταδιώξει με πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου.

(A f. 130 b) Ἐφεται πάντως τοῖς ἡγιασμένοις ἐν Χριστῷ καὶ ἡξιωμένοις τῶν παρ' αὐτοῦ χαρισμάτων, ὥστε καὶ τραπέζης ψαῦσαι τῆς ἱερᾶς, καταλιπανθῆναι δὲ καὶ ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν, καὶ μὴν καὶ ἐκ τοῦ κρατίστου ποτηρίου πιεῖν εἰς μέθην, τὸ ἐν μεθέξει πλουσίᾳ γενέσθαι διηνεκοῦς εὐθυμίας. Τοῦτο γὰρ,

ἰῶ Joan. iii, 5. ἰῶ Rom. vi, 3.

(1) Animadvertite veram Domini nostri Jesu Christi carnem in eucharistico sacramento, ejusque salutarem effectus.

PATROL. GR. LXIX.

A quas herbam aquamque nuncupant. Intelligetur autem locus quidem herbifer, Dei semper virentia oracula, sancta et inspirata Scriptura, quæ ad spiritale robur credentium corda enutrit : aqua autem vivens et vivifica, sancti Spiritus largitio.

Aut magis proprie locus herbifer, paradisi est unde excidimus, in quem nos Christus reducit et collocat per aquam requietionis, id est per baptismum. « Nisi enim quis renatus fuerit ex aqua et spiritu, non intrabit in regnum cælorum ».

Vers. 4. Nam etsi ambulavero in medio umbræ mortis.

Quoniam vero in mortem Christi baptizamur \*\*, dicetur et baptismus umbra atque imitatio mortis, quam timere non oportet. Intelligi etiam potest umbra mortis, naturalis et communis mors, ut eam distinguamus a voluntaria morte, animæ inquam, quæ non est mortis umbra, sed vera mors.

Vers. 5. Parasti in conspectu meo mensam adversus eos qui tribulant me.

Qui ex ethnicis ad fidem accesserunt, evangelica mensa gustata, dicunt structori ejus Christo : Quam nobis parasti mensam, ea contrariam rationem habet mensæ ethnicorum. Nam sapientes ethnici nihil necessarium nos docuerunt, sed vexarunt tribularuntque doctrinæ cujusvis utilis fame et inopia. Divina secus sacraque mensa, inspirata nempe Scriptura, adversatur noxiæ illi et jejunæ tribulantem nos, copiosaque est ac dives, et ciborum variam multamque habet exhibitionem. Multæ enim in ea sunt salutareque exhortationes, quæ veram bonæ vitæ rationem monstrant, et ad spiritalem sanitatem provehunt. Fortasse etiam loquuntur fideles sic : Parasti nobis spiritalem mensam, ut cibo validi effecti, possimus cum persecutoribus nostris, cum opus fuerit, congregari. Nam spiritalis bona nutritio animam roborans, facit eam et impuris spiritibus et errorum magistris resistentem. Imo vero et *mystica mensa, caro Domini* (1), fortes nos adversus cupiditates dæmonesque præstat. Timet enim Satanas eos qui pie mysteriorum fiunt participes.

Vers 6. Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ.

Abundans prorsus et perpetua continget illis alacritas, qui in Christo sanctificati ejusque charismatibus digni fuerint, ut et sacræ mensæ accubuerint, et oleo caput impinguaverint, necnon de optimo calice ad ebrietatem usque biberint. Id enim judicio significari cum dicitur Dei misericordia persequi

quodammodo aliquem cunctis vitæ diebus. Non enim aufertur data semel a Christo sanctis gratia; et sine pœnitentia sunt dona ejus et vocatio <sup>81</sup>. Scribit itaque divus Paulus his ita muneratis, regnum immobile eos recepisse <sup>82</sup>; neque enim a datis bonis excidere queunt: firmissima quippe et inconcussa est sanctorum spes. Enimvero prisca etiam lex, quanquam umbram et typos, non rei veritatem tenebat, fidei sanctorum immutabilitatem oblique innuebat: mandabat enim ut in Sabbato nemo tabernaculo suo prodiret, verum mihi **136** potius subsisteret, ibique paratis cibis frueretur; quo ænigmatè significabatur sanctorum perpetua in supernis sedibus mansio (1): inde enim exsulant dolor, mœstitia et gemitus. Jure ergo meritoque aiunt qui spem suam in Christo fixerunt, et supernas obtinere sedes expectant, comitem sibi in perenne tempus misericordiam fore. Quidam vero Dei misericordiam ipsum Christum intelligunt, qui per suam incarnationem ita persequitur, quoad omnes qui salvandi sunt comprehendat. Prorsus autem, quia non tam ex operibus contingit nobis justificari, quam ex gratia (2) et misericordia Dei, ideo fideles recte Dei misericordiam implorant, atque ad ejus clementiam confugiunt.

## PSALMUS XXIII.

Vers. 1. *Psalmus Davidi in prima Sabbati.*

Superiore psalmo inducebantur lætantes ac veluti gloriantes ii qui fuerant ethnici, propterea quod a Christo per fidem vocati fuissent, et ejus munerum effecti participes; præsentem autem psalmo præcedit persona sanctorum prædicatorum, vel ipsius etiam sancti Spiritus, nuntians universum orbem in sagenam Christi per fidem transisse. Sciendum vero est, Christi resurrectionem hic prædici «*verbis prima Sabbati*:» sic enim Evangelia diem Dominicam nominant. Vaticinatur etiam de ascensione Domini, atque insuper docet, quo pacto fideles cœlestibus digni fient mansionibus. Sed age, videamus magnam hanc sacram et miram prædicationem.

Vers. 2. *Ipse super maria fundavit eam, et super flumina præparavit eam.*

Præparavit super flumina, exornavit significat: oportebat enim creatam jam terram, et super abyssum mire suspensam, plenam potabilibus aquis a Deo fieri, ut suos nutrire incolas posset. Spiritualiter autem vocabulo *flumina* intelligi queunt apostoli, qui intellectualibus fluentis orbem inundant, et supernum verbum cœlo in terram devehunt. Allegoricè de-

<sup>81</sup> Rom. xi, 29. <sup>82</sup> Hebr. xii, 28.

(1) Pulchrum testimonium de beata in cœlis quæ justos expectat æterna vita.

(2) Rursus testimonium de gratiæ diviniæ ne-

οίμαι, δηλοῦν, τὸ οἶον διώκεσθαι διὰ παντὸς καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις τοῦ αἰῶνος ὑπὸ ἐλέους Θεοῦ. Ἀναφαίρετος γὰρ ἡ δοθεῖσα παρὰ Χριστοῦ τοῖς ἁγίοις χάρις, καὶ ἀμεταμέλητα τὰ χαρίσματα αὐτοῦ καὶ ἡ κλῆσις. Γράφει γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς οὕτω τετιμημένοις, ὅτι βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνουσιν· οὐ γὰρ ἔστιν ἀποπεσεῖν τῶν δοθησομένων ἀγαθῶν· ἐδραιότατος γὰρ καὶ ἀκράδαντος ἡ τῶν ἁγίων ἐλπίς. Καὶ ὁ πάλαι δὲ νόμος, καίτοι σκιὰν ἔχων καὶ τύπους, καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, τὸ ἀμετάστατον τῆς τῶν ἁγίων ἐλπίδος ὑπεδήλου πλαγίως· προσέτατε γὰρ ἐν Σαββάτῳ μηδένα τῆς ἑαυτοῦ προτέμνει σκηνῆς, ἐμφιλοχωρεῖν δὲ μᾶλλον αὐτῇ, καὶ εἰσω μένοντα τοῖς ἤδη πεπορισμένοις ἐν-τρυφᾶν· ἀντιγίμα δὲ ἦν τοῦτο τοῦ, ὅτι ἐν ταῖς ἀνω μοναῖς διηνεκῶς ἀπομενοῦσιν οἱ ἅγιοι· ἐκεῖθεν γὰρ ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός. Εἰκότως οὖν ἄρα φασὶν οἱ τῆς εἰς Χριστὸν ἐλπίδος ἀπηρητημένοι, καὶ εἰς τὰς ἀνω γενέσθαι προσδοκῶντες μονὰς, ὅτι πάντως ἔψεται τὸ ἔλεος αὐτοῖς εἰς μακράκινα χρόνον. Τινὲς δὲ ἔλεος Θεοῦ αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἐνόησαν, ὅς διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ διώκει, ἕως ἂν πάντας καταλάβῃ τοὺς σωθησομένους. Ἀπλῶς δὲ ἐπεὶ οὐ τοσοῦτον ἐξ ἔργων ἔστιν ἡμᾶς δικαιοῦσθαι, ὅσον ἐκ χάριτος καὶ ἐλέους Θεοῦ· διὰ τοῦτο οἱ πιστεύσαντες εἰκότως τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἐπικαλοῦνται, καὶ ἐπὶ τοῖς οἰκτιρμοῦς αὐτοῦ καταφεύγουσι.

## ΨΑΛΜΟΣ ΚΓ΄.

Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ ὑπὲρ τῆς μιᾶς τῶν Σαββάτων.

(A f. 131) Ἐν μὲν τῷ προλαβόντι ψαλμῷ, οἱ ἐξ ἔθνων εἰσήγοντο χαίροντες καὶ οἶον μέγα φρονούντες, ὅτι ἐκλήθησαν παρὰ Χριστοῦ διὰ τῆς πίστεως, καὶ ὅτι μέτοχοι τῶν παρ' αὐτοῦ χαρισμάτων γεγόνασιν· ἐν δὲ τῷ προκειμένῳ ψαλμῷ πρόσωπον εἰσφέρεται μυσταγωγῶν ἁγίων, ἧ καὶ αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, περιεγγέλλον, ὅτι σεσαγήνεται διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἡ ὑπ' οὐρανόν. Εἰδέναι δὲ χρὴ ὡς τὴν Δεσποτικὴν ἀνάστασιν προλέγει διὰ τῆς μιᾶς Σαββάτων· οὕτω γὰρ τὰ Εὐαγγέλια τὴν Κυριακὴν ὀνομάζουσι. Προφητεῖαι δὲ καὶ περὶ τῆς ἀντιλήψεως (3), καὶ μέντοι καὶ διδασκαλίαν εἰσφέρει, πῶς ἂν καὶ οἱ πιστεύσαντες ἄγιοι γίνωνται τῶν ἐπουρανίων σκηνῶν. Ἄλλ' ἴδωμεν τί τὸ μέγα καὶ ἱερὸν καὶ ἀξιόγαστον κήρυγμα.

D Αὐτὸς ἐπὶ θαλασσῶν ἐθεμελίωσεν αὐτήν, καὶ ἐπὶ ποταμῶν ἠτοίμασεν αὐτήν.

(A f. 132) Τὸ δὲ, Ἠτοίμασεν, ἐπὶ ποταμῶν, τὸ διεκόσμησε δηλοῦν· ἔδει γὰρ ἅπαξ γενομένην τὴν γῆν, καὶ ταῖς ἀθύσσοις παραδόξως ἐπιχρεμαμένην, πλήρη ποτῶν ὕδατων γενέσθαι παρὰ Θεοῦ, ὥστε δύνασθαι τρέφειν τὰ ἐν αὐτῇ. Πνευματικῶς δὲ νοηθεῖεν ἂν οἱ ἀπόστολοι ποταμοί, οἵτινες νοητοῖς ρεύμασι τὴν ὑπ' οὐρανὸν [cod. αὐτὸν] ἐπικλύζουσι, καὶ τὸν ἐξ οὐρανοῦ

cessitate.

(3) Ita cod., sed tamen legendum ἀναλήψεως.

καὶ ἄνωθεν λόγον τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς διακομίζουσι. Ἀδυνατὸν δὲ ἀλληγορηθῆσαι οἰκουμένην μὲν τὴν Ἐκκλησίαν, θαλάσσας δὲ τοὺς πειρασμούς, καὶ ποταμούς τὰ γλυκῆα τοῦ Πνεύματος χαρίσματα, καὶ εἰπεῖν ὅτι τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν ἣ κατοικεῖ ὁ Θεός, ταύτην ἐν τοῖς πειρασμοῖς μάλιστα συνεστήσατο ἐν τῇ πίστει, καὶ ἐθεμελίωσε, καὶ εὐτρεπῆ ἐποίησε δέξασθαι Πνεῦμα ἅγιον, ἀφ' οὗ ὡς ἐκ πηγῆς ποταμοὶ τὰ ποικίλα χαρίσματα βέουσι.

*Ἄθῶος χερσὶ καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ.*

(A f. 132 b) Πρὸς τὴν ἐρώτησιν ἀποκρίνεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι ὁ μέλλων ἀναβῆναι εἰς τὸ νοητὸν ὄρος Κυρίου, ἄμωμος ἔστω καὶ τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι· ἄθῶος μὲν χερσὶ, τοὔτεστιν ἀνεύθυνος ἐν τῇ πρακτικῇ ἔργου γὰρ σημεῖον ἡ χεὶρ. Ἀμόλυντος δὲ τῇ καρδίᾳ, σύμφωνον ἔχων τῇ κατὰ τὸ ἐμφανὲς πρακτικῇ τὴν ἔσω καὶ εἰς νοῦν πνευματικὴν φαιδρότητα. Τὸν γὰρ διὰ πάντων καθαρὸν, τοῦτον ἐπὶ τὸ τοῦ Θεοῦ ὄρος ὁ λόγος ἀνάγει, ὃς μῆτε γινώσκει, μῆτε ἐννοεῖ, μῆτε ταῖς πράξεσιν εἰς τέλος κατεμίανει τὴν ψυχὴν, ἐμμείνας τοῖς κακοῖς.

*Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; Κύριος κραταῖος καὶ δυνατός.*

(A f. 134) Καὶ τῷ νῦν πολέμῳ καὶ τροπαίῳ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος. Ἐντεῦθεν συνίεμεν, ὅτι οὐ πάσαις ἦν ταῖς ἄνω δυνάμεσι φανερόν τὸ κατὰ Χριστὸν μυστήριον, πληρὴ ἐκείναις αἰτίνας πρὸς τὴν τοῦ πράγματος διακονίαν παρελήφθησαν, ὡς ὁ Γαβριὴλ καὶ οἱ ἐν τῇ γεννήσει λέγοντες· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ »· ἐλειτούργουν γὰρ καὶ ἐν ἀνθρωπεῖζ μορφῇ πεφηνότι τῷ Μονογενεῖ, ἐπειδὴ δὲ συμπεπερασμένης τῆς οικονομίας ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα μετὰ τῆς ἐνωθείσης σαρκὸς αὐτῷ, κατεπλήττοντο τὸ τοῦ πράγματος ξένον αἱ λογικαὶ δυνάμεις, μηδέ ποτε ἐωρακῆναι τοῦτο τὸ θέαμα. Ἐπεὶ δὲ καὶ τοῦ Πνεύματος ἤκουον λέγοντος, « Ἄρατε πύλας, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, » τάχα που διελογίζοντο, τίς οὗτος εἶη καὶ ποταπὸς, ἀνθρώπος μὲν ὀρώμενος τό γε ἦκον εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν, βασιλεὺς δὲ τῆς δόξης εἶναι λεγόμενος. Τί οὖν τὸ Πνεῦμα πρὸς αὐτάς; Ἐνδουάζετε, φησὶ, καὶ τίς οὗτος, βούλεσθε μαθεῖν; Ἀκούετε τοίνυν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης.

**ΨΑΛΜΟΣ ΚΑ΄.**

*Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.*

(A f. 135) Εἰσηγγεῖται δὲ καὶ παραίνεσιν πᾶσιν ἀνθρώποις ὑπέλιμον· ἀρμόζει δὲ μάλιστα ὁ προκειμένος ψαλμὸς τοῖς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοις, καὶ πολλὴν ἀκολουθίαν ἔχει πρὸς τὸν πρὸ αὐτοῦ. Ἐν μὲν γὰρ ἐκείνῳ κλήσις ἦν ἐθνῶν καὶ μυσταγωγία, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδάσκουσα τίσιν ἄρα γένοιτο βᾶσιμος ἡ ἄνω πόλις, ὅτι τοῖς ἄθῶοις χερσὶ καὶ καθαρῶς τῇ καρδίᾳ, καὶ ὅτι Χριστὸς ὁδοποιήσει τῇ ἀνθρώπου φύσει τὴν εἰς τὸ ἄνω βᾶδιον, πρὸδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰς οὐρανοὺς ἀναβᾶς· ἐν δὲ τῷ προκειμένῳ ψαλμῷ, τὸ τῶν κεκλημένων εἰσφέρεται πρόσωπον, ἧγγου

<sup>11</sup> Luc. II, 14.

A *mum mundum existimare licet Ecclesiam; maria, tentationes; flumina vero, Spiritus dulcia munera; atque ita dicere Ecclesiam, in qua Deus habitat, tentationibus potissimum ab eo in fide fundatam et confirmatam, idoneamque Spiritui sancto excipiendo effectam, a quo, veluti ex fonte flumina, donorum varietas effluit.*

*Vers. 4. Innocens manibus et mundo corde.*

Interrogationi respondet sanctus Spiritus, eum qui velit in intellectualem Domini montem conscendere, oportere corpore simul et spiritu esse innocentem: manibus quidem innocuum, id est rebus agendis inculpabilem; opus enim significat manus. Corde denique immaculatum, nempe cujus externis actibus interior mentis ac spiritualis serenitas respondeat. Psalmistæ igitur sermo in Dei montem hominem deducit, qui neque sententia, neque cogitatione, neque actibus constanter animam suam sordidaverit, in vitis perseverans.

*Vers. 8. Quis est iste rex gloriæ? Dominus fortis et potens.*

Ob exantlatum scilicet bellum, relatumque in humana vita a se suscepta triumphum. Hinc cognoscimus, non omnibus cæli potestatibus manifestum fuisse Christi mysterium, sed illis tantummodo quæ ad rei ministerium fuerant delectæ, cujusmodi fuit Gabriel, et reliqui qui in Domini natiuitate dixerunt: « Gloria in excelsis Deo »<sup>11</sup>: namque hi Unigenito etiam in humana forma visibili famulatum exhibebant. Postquam vero, peracto incarnationis susceptæ opere, ad Patrem in cælos cum unita sibi **137** carne ascendit, obstupescabant rei novitate intellectuales illæ potestates, nunquam antea viso tali spectaculo. Mox audito quoque Spiritu dicente: « Attollite portas, et introibit rex gloriæ; » fortasse disceptabant, quisnam hic quantusque esset, homo quidem apparens ex carnis natura, sed tamen gloriæ rex prædicatus. Quid ergo illis Spiritus? Dubitatione, et quisnam hic sit, intelligere avetis? Audite ergo: hic est rex gloriæ.

**PSALMUS XXIV.**

*Psalmus Davidi.*

Facit etiam utilem cunctis hominibus adhortationem; congruit autem potissimum hic psalmus ex gentilitate vocatis, multamque habet cum præcedente connexionem. Namque in illo memorabatur gentium vocatio, et per sanctum Spiritum initiatio, docens quibusnam ascendere licebit in supernam civitatem, nempe manu innocentibus, et corde puris, et quod Christus dux sit futurus humanæ naturæ ad iter in superna, qui præcursor noster iam in cælum conscendit. Præsente autem psalmo persona vocatorum inducitur, nempe omnium qui per

fidem spiritali unitate coaluerunt. Ea, inquam, persona, a Deo qui se vocavit, postulat ut ad rei utilis ac necessariæ adeptionem dirigatur, et gratam sinceramque se fore promittit. Audi jam, quid fideles, post reditum ab errore, unus veluti chorus effecti dicant.

Vers. 4. *Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas doce me.*

« Hæc mutatio dexteræ Altissimi <sup>85</sup>. » Nam qui olim diaboli vias decurrebant, nunc vias Domini quærun, id est mandata evangelica, et vitæ quæ sanctos decet rationem: hæ sunt enim viæ Domini. Et lex quidem umbram habet veritatis et speciem; Evangelium autem est ipsa veritas, ad quam se a Deo deduci petunt. Et Christus veritas est, atque ad eum Pater deducit illos qui ipsum per fidem quærun. Sic enim aliquando Judæis aiebat: « Nemo potest ad me venire, nisi qui misit me Pater traxerit eum <sup>86</sup>. » Fortasse legis quoque doctrina, via et semita Domini dicitur ad veritatem, id est Christum, deducens; de hoc enim Moyses scribebat: Notas ergo mihi fac veritatis umbras, quæ nempe veritatis imaginem representant. Petit etiam David cognoscere vias Dei, id est providentiæ rationem qua is cuncta gubernat: atque ad veritatem se deduci orat, ne forte huic mendacium incautus anteponat.

Vers. 7. *Delicta juventutis meæ et ignorantias meas*

Audiverant enim ex gentibus vocati Christum dicentem: « Dic tu prior peccata tua, ut justifieris <sup>87</sup>: » ideoque accedunt fatentes habere se juventutis peccata, sive corporalia sive mente concepta (1), id est amentitiæ: omne enim peccatum ab amentia oritur: et quamvis aliquis in senectute peccet, hoc ipsum juveniliter atque amentissime facit quod peccat: quare et juvenis hic dici solet; veluti ille in Evangelio prodigus, qui et ipse junior filius appellatur. Obliviscere igitur, aiunt, o Domine, eorum quæ peccavimus idololatriæ tempore, quæ manifesta amentia fuit. Cumque rei simus, et obnoxii pœnæ atque ultioni propter plurimos nostros lapsus, dignare potius meminisse nostri; haud sane ob nostra opera, quorum causa juste utique puniendi eramus, sed propter tuam tantummodo bonitatem dignitatemque; quia cadentium misereri soles, qui tuam exquirunt erga homines charitatem. Tu enim dixisti: « Non vestri gratia id ago, sed nominis mei <sup>87</sup>. » Reputa vero peccatis nos irriti, partim quia divinam ignoravimus legem, partim quia involuntarii ad violandam Dei voluntatem coacti fuimus (2). Idcirco et David clamabat: « Delicta juventutis meæ et ignorantias ne memineris. »

<sup>85</sup> Psal. lxxvi, 11. <sup>86</sup> Joan. vi, 44. <sup>87</sup> Conf. Luc. xiii, 14. <sup>87</sup> Ezech. xxxvi, 22.

(1) Confer quæ de mentis puritate diximus xl vers. 2 psalmi iv.

A πάντων τῶν συνειλεγμένων ἐν πίστει πρὸς ἐνόητα πνευματικῆν. Καὶ ἀπευθύνεσθαι ζητεῖ παρὰ τοῦ καλέσαντος Θεοῦ πρὸς τὴν τοῦ χρησίμου τε καὶ ἀναγκαίου θήρην, καὶ καθυπισχνεῖται τὸ γνήσιον. Ἄκουε γὰρ οἷα, μετὰ τὸ ἐπιστρέψαι ἐκ πλάνης, χορὸς εἰς οἱ πάντες γενόμενοι λέγουσι.

*Τὰς ὁδοὺς σου, Κύριε, γινώρισόν μοι, καὶ τὰς τρίβους σου [δίδαξόν με].*

(A f. 135 b) « Αὐτὴ ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου. » Οἱ γὰρ πάλαι τὰς τοῦ διαβόλου τρέχοντες ὁδοὺς, νῦν τὰς ὁδοὺς τοῦ Κυρίου περιεργάζοντες, τούτεστι τὰ εὐαγγελικὰ θεσπίσματα, καὶ τοὺς τρῶπους τῆς ἀγιοπρεποῦς πολιτείας: αὐταὶ γὰρ εἰσιν αἱ τρίβοι τοῦ Κυρίου. Καὶ ὁ μὲν νόμος σκιάν ἔχει καὶ μὲν ὁμοίωσιν τῆς ἀληθείας· τὸ δὲ εὐαγγέλιον, αὐτὴ ἐστὶν ἡ ἀλήθεια, εἰς ἣν ὁδηγεῖσθαι παρακαλοῦσιν ὑπὸ Θεοῦ. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ ἀλήθειά ἐστι, καὶ φέρει ἐπ' αὐτὸν ὁ Πατὴρ τοὺς ἐπιζητούντας αὐτὸν διὰ πίστεως. Οὕτω γὰρ πρὸς Ἰουδαίους φησὶν· Οὐδεὶς δύναται ἔλθειν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἔλκυσῃ αὐτόν. » Τάχα δὲ καὶ ἡ τοῦ νόμου παιδαγωγία, ὁδὸς καὶ τρίβος τοῦ Κυρίου λέγεται ἄγουσα ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν, τούτεστιν ἐπὶ τὸν Χριστόν· περὶ αὐτοῦ γὰρ ἔγραψεν ὁ Μωσῆς· Γινώρισον οὖν μοι τὰς ἐν τῷ νόμῳ σκιὰς, αἵτινες εἰκονίζουσι τὴν ἀλήθειαν. Παρακαλεῖ δὲ καὶ ὁ Δαβὶδ μαθεῖν τὰς ὁδοὺς τοῦ Θεοῦ, τούτεστι τὰς οἰκονομίας καὶ τὰς διοικήσεις καθ' ἃς ἄγει τὰ πάντα· καὶ ὁδηγεῖσθαι εἰς αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν εὐχεται, ἵνα μὴ τὸ ψεῦδος ἀντ' αὐτῆς λαθῶν προτιμήσῃ.

C *Ἄμαρτιος νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθήσῃς.*

(A f. 136 b) « Ἦκουσαν γὰρ οἱ ἐξ ἐθνῶν κληθέντες λέγοντος τοῦ Κυρίου· « Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς »· καὶ διὰ τοῦτο προσέρχονται ὁμολογούντες ὅτι νεότητος ἔχουσιν ἁμαρτήματα, εἴτε σωματικῆς, εἴτε νοητῆς, τούτεστιν ἀφροσύνης· πᾶσα γὰρ ἁμαρτία ἐξ ἀφροσύνης· κἀν τις γηραιὸς ὡς ἁμαρτάνῃ, αὐτὸ τοῦτο νεωτερικὸν ποιεῖ καὶ ἀφρονέστατον ὅτι ἁμαρτάνει· διὸ καὶ νέος ὁ τοιοῦτος λέγεται, ὡς ἐκεῖνος ὁ ἐν εὐαγγελίοις ἄσωτος· νεώτερος γὰρ υἱὸς κάκενος ὠνόμασται. Ἐπιλήσθητι οὖν, φασίν, ὦ Δέσποτα, ὡς ἡμάρτομεν ἐν τῷ τῆς εἰδωλολατρίας καιρῷ, ὅς ἀφροσύνη σαφῆς ἦν. Καὶ ὑπευθύνους ὄντας κολάσει καὶ δίκην διὰ τὰ πολλὰ ἡμῶν πταίσματα, τῆς παρὰ σοὶ μνήμης ἡμᾶς ἀξίωσον· οὐ διὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, διὰ ταῦτα γὰρ δικαίως ἂν ἐκολάσθημεν, ἀλλὰ διὰ μόνην τὴν σὴν χρηστότητα καὶ τὸ σοὶ πρόπον, ὅτι ἐλεεῖς τοὺς ὑποπίπτοντας, καὶ τὴν παρὰ σοῦ ζητούντας φιλανθρωπίαν. Σὺ γὰρ ἔφησ· « Οὐδὲ ἡμᾶς ἐγὼ ποιῶ, ἀλλ' ἡ διὰ τὸ ὄνομά μου. » Ὅρα δὲ ὅτι ἀλίσκόμεθα πλημμελοῦντες, ἦτοι διὰ τὸ τὸν θεῖον οὐκ εἰδέναι νόμον, ἢ διὰ τὸ ἀνθελεῖν ἐκβεβῆσθαι εἰς τὰ μὴ δοκοῦντα Θεῷ. Ταύτητος καὶ Δαβὶδ ἡμῖν ἐφώνει· « Ἄμαρτία· νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθήσῃς. » Ὁ δὲ Ἰωβ, ὡς ἀγαθὸν ὄντα τὸν Θεόν, καὶ τῆς

(2) Recole dicta ad Ep. ad Rom. cap. vii, vers. 18, Nam velle adjacet mihi, etc., et cap. viii, vers. 3.

ημετέρας φύσεως οὐκ ἀγνοήσαντα τὴν ἀσθένειαν, μο-  
νονουχὶ καὶ αἰτιᾶται, μέλλοντα καὶ ἀναδυόμενον περὶ  
τὸ ἀνεῖναι αὐτῷ τὰς ἁμαρτίας· οὕτω τέ φησιν· « Ἴνα  
εἰ οὐκ ἐποίησω τῆς ἀνομίας μου λήθην, καὶ καθαρ-  
σμὸν τῆς ἁμαρτίας μου; »

*Πᾶσαι αἱ ὁδοὶ Κυρίου, ἔλεος καὶ ἀλήθεια.*

(A f. 137) Οἱ μὲν πιστεύοντες καὶ τὰ κεκρυμμένα  
συνιέναι δύνανται, κατὰ τὸ, « Ἡμεῖς δὲ ἀνακεκα-  
λυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζό-  
μενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης  
εἰς δόξαν. » Περὶ δὲ τῶν μὴ πιστευόντων εἴρηται·  
« Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε »· οὕτως  
ἀδίδακτοι οἱ Ἰουδαῖοι ἀπέμειναν. Κάλυμμα γοῦν κεί-  
σθαι ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν φησιν ὁ ἱερώτατος  
Παῦλος, ἡνίκα ἀναγινώσκειται Μωσῆς. Οἱ τοίνυν ἐξ  
ἐθνῶν κεκλημένοι διὰ τῆς πίστεως, ὡς ἤδη σοφι-  
σθέντες διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐλλάμψεως, καὶ τὰ  
εὐαγγελικὰ συνιέντες θεσπίσματα, φασὶν ὅτι πᾶσαι  
αἱ ὁδοὶ Κυρίου, ἔλεός ἐστι καὶ ἀλήθεια· οὐ κατὰ τὸν  
Μωσέως νόμον, ἀποτομία καὶ σκιά. Οὕτε γὰρ ἔλεος  
ἦν τοῖς τὰς Μωσέως παραβαίνουσιν ἐντολάς· ἀπέθνη-  
σκον γὰρ ἀνευ οἰκτιρῶν ἐπὶ δυοῖ καὶ τρισὶ μάρτυ-  
σιν. Οὕτε μὴ ἦσαν ἀλήθεια τὰ νομικά· σκιά γὰρ  
καὶ τύπος ὁ νόμος ἦν. Οὐκοῦν οἱ ἐξ ἐθνῶν, ἀντιδι-  
στέλλοντες ὡσπερ τῷ νόμῳ, τὰ διὰ Χριστοῦ, αὐτοῦ  
τὰς ὁδοὺς ἔλεος εἶναι φασὶ καὶ ἀλήθειαν· πῶς γὰρ  
οὐκ ἔλεος, εἰ καλοῦσι πρὸς ἄφρασιν ἁμαρτιῶν αἱ τοῦ  
Χριστοῦ ἐντολαί, καὶ λύτρωσιν ἔχουσι τῶν τετυραν-  
νημένων ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ Σατανᾶ;  
Ἀληθεῖα δὲ λατρεύουσιν οἱ εἰς Χριστὸν πιστεύσαν-  
τες, οὐ κατὰ τὰς ἐν νόμῳ θυσίας τὰς δι' αἱμάτων  
καὶ καπνοῦ προσάγοντες· τελούντες δὲ μᾶλλον τὴν  
πνευματικὴν καὶ εὐάρεστον τῷ Θεῷ πολιτείαν, καὶ  
τὴν ἐξ ἔργων ἀγαθῶν προσκομίζοντες εὐοσμίαν.  
Ἀλλὰ τίσιν ἂν γένοιτο αἱ ὁδοὶ Κυρίου ἔλεος καὶ  
ἀλήθεια, διατρανοῦσι λέγοντες, ὅτι τοῖς ἐκζητοῦσι  
τὴν διαθήκην αὐτοῦ καὶ τὰ μαρτύρια αὐτοῦ, τουτ-  
έστι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτοῦ, καὶ ἀγαπᾶν αὐτὸν  
ἠρημένοι, διὰ τοῦ φυλάσσειν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, οὐ  
μὴν τοῖς ἀπειθοῦσι καὶ τὰς παρὰ Χριστοῦ δοθείσας  
ἀποσεισμένοις ἐντολάς· ἀλλ' οὐδὲ τοῖς παθοῦσι τοιοῦ-  
τον, ὅποιον Γαλάται πρὸς τὰς τοῦ νόμου σκιάς, ἀνό-  
πιν ἰόντες μετὰ τὴν πίστιν. Πρὸς οὗς γράφει Παῦ-  
λος· « Ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν  
ώφελήσει. » Καὶ πάλιν· « Ἀπὸ τῆς ἡλιθιότητος ἀπὸ Χρι-  
στοῦ ὄλτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξ-  
επέσατε τοῖς τοιοῦτοις. » Οὐκ ἂν εἶεν αἱ ὁδοὶ Κυρίου  
ἔλεος καὶ ἀλήθεια, οὐδὲ γένοιτο ἐντεῦθεν βνησις.

*\* Ὅτι ὑπέμεινά σε, Κύριε.*

(Cod. M f. 38 b) Ἀντὶ τοῦ, Προσεδόκησα, βοηθῶν  
ἔσεσθαι μοι δηλαδὴ. Δέχεται γὰρ οὕτω τὴν λέξιν ἡ  
θεία Γραφή.

<sup>99</sup> Job vii, 21. <sup>100</sup> II Cor. iii, 18. <sup>101</sup> Isa. vii, 9.  
<sup>102</sup> Ibid. 3.

(1) Isaias vii, 9. Gr. οὐδὲ μὴ συνῆτε, non intelli-  
getis, ut Nobilius in Sixtina, et multi Latini Patres  
apud Sabaterium. Vulgati lectionem non perman-  
bitis sumpsit a Symmacho S. Hieronymus. Vide

**138** Jobus autem Deum et bonum, et naturæ no-  
stræ infirmitatem haud ignorantem, prope incusat  
quasi morosum et detrectantem peccata remittere;  
atque ita ait : « Cur iniquitatis meæ non es oblitus,  
et peccatum meum non abluisti \*\* ? »

*Vers. 10. Cunctæ viæ Domini misericordia et veritas.*

Qui credunt, arcana quoque intelligere valent,  
juxta illud : « Nos autem revelata facie gloriam  
Domini contemplantes, in eandem imaginem trans-  
formamur, de claritate in claritatem ». De infide-  
libus contra dictum fuit : « Nisi credideritis, non  
intelligetis <sup>99</sup> (1). » Sic indocti permansere Judæi :  
quamobrem velamen super eorum cor positum ait  
sacrosanctus Paulus <sup>101</sup>, cum Moyses legitur. Vocati  
itaque ex gentibus per fidem, veluti jam Spiritus  
illuminatione edocti, et evangelicæ doctrinæ probe  
gnari, aiunt vias omnes Domini misericordiam esse  
ac veritatem, non autem severitatem et umbram,  
ceu Moysis lex erat. Neque enim clementiam ex-  
periebantur, qui Moysis legem violavissent, sed  
absque ulla misericordia sub duorum vel trium  
testimonio necabantur <sup>102</sup>. Neque sane legales ritus  
vera res erant, sed umbra ac typus lex fuit. Ergo  
fideles ex ethnicis facti, quasi distinguentes Mosaica  
a Christianis, Christi vias aiunt esse misericordiam  
et veritatem : quidni enim sint misericordia, si-  
quidem ad peccatorum remissionem vocant Christi  
mandata, liberantque oppressos peccati Satanæque  
tyrannide? Verum autem cultum exhibent, qui  
Christo credunt, non cruentas fumosasque victi-  
mas, prout mos legis erat, adducentes, sed spirituali  
potius et Deo placita vita viventes, et honorum  
operum odorem exhibentes. Sed enim viæ Domini  
quibusnam sint misericordia et veritas, declarant  
dicentes : quod iis nimirum, qui exquirunt testa-  
mentum Domini et testimonia ejus, id est, qui Deo  
adhærent, eumque amare decreverunt, per præ-  
ceptorum ejus observantiam; non autem inobe-  
dientibus, et imposita a Christo mandata recusan-  
tibus : denique ne iis quidem qui æque ac Galatæ,  
post susceptam fidem umbras adhuc legis conse-  
ctantur. Quibus Paulus scribit : « Si circumcidi-  
mini, Christus vobis nihil proderit <sup>103</sup>. » Et rursus :  
« Alienati estis a Christo, qui in lege justificamini,  
a gratia ob id excidistis <sup>104</sup>. » His, inquam, viæ Do-  
mini non sunt misericordia et veritas, neque ullum  
inde emolumentum capient.

*Vers. 21. Quoniam sustinui te, Domine.*

Ita dicit pro : « Expectavi, nempe ut mihi ad-  
jutor fieres. Nam verbo *sustinere* ita utitur divina  
Scriptura (2).

<sup>105</sup> II Cor. iii, 15. <sup>106</sup> Deut. xvii, 6. <sup>107</sup> Galat. v, 2.

rursus Sabaterium.

(2) Additamentum hoc est ex codice M, cujus-  
modi pauca alia infra dabimus.

## PSALMUS XXV.

A

## ΨΑΛΜΟΣ ΚΕ.

Vers. 1. *Judica me, Domine, quoniam in innocentia mea ambulavi.*

Persona quæ hic introducitur judicari postulat, sed non de peccatis. Neque enim verisimile est, hominem natum, multaque laborantem ad peccandum fragilitate, et lapsibus omnino non immunem, audacter dicere : « *Judica me, Domine.* » Non ergo de peccatis judicari petit, sed potius quod Judæis non consenserit Christi cultum aversantibus. Bona nimirum conscientia fretus, quod et sinceram mentem habeat et a Judæorum pravitate prorsus alienam, dicit : *Judica me, Domine, quoniam innocentiae viam sectatus sum : innocentem se dicens, quia Judæorum pravitate et vecordiae non communicaverit.* Oportet enim qui in Christum credunt haud fieri malignos scrutatores (1), **139** cujusmodi erant illi qui de Christo dicebant <sup>66</sup> : Unde huic signa et sapientia hæc? quomodo hic litteras scit, cum non didicerit <sup>67</sup>? Vel : « *Cur tu, qui homo es, Deum te facis* <sup>68</sup>? » Verum hic simpliciter fide de semetipso loquens, in innocentia ambulavi, ait. Sic etiam scriptum est : « *Recte de Deo sentite, simplici corde eum exquirite* (2). » His enim se conspicuum ostendit Christus, veluti illi a nativitate sua caeco <sup>69</sup>. Ergo fides in Christo, sine ulla malitia et sincero cum corde, cujuslibet boni ministra est.

*In Domino sperans, non infirmabor.*

Non cunctabor, non tergiversabor; firmam faciam postulationem, in te fiduciam collocans: habeo enim te robor meum. — Qui in se ipso vel alio quopiam spem ponit, facile nutabit; qui autem in Domino, non commovebitur. Si animi affectus scrutaberis, in sola tua misericordia mentis mex universum studium defixum comperies: quod dum facio, gratus tibi fiam, qui tuam diligam veritatem.

## PSALMUS XXVI.

Vers. 1. *Psalmus Davidi priusquam ungeretur.*

Congruet præsens quoque psalmus personæ novi populi, qui per fidem in Christo perfectus est. Namque huc introducitur spiritaliter jam factus adultus, et cujusvis boni spem in Christo reponens, studensque maxime ne laboribus cedat, orans ut Christi legibus dirigatur, et in rectam viam deducatur. Conveniet idem psalmus non sine causa etiam divi Davidis personæ, a quo et compositus fuit antequam in regem ungeretur. Prævidens enim futura, ob sancti Spiritus illuminationem, probeque sciens se electum iri Israelis regem, et sine

<sup>66</sup> Matth. xiii, 54. <sup>67</sup> Joan. vii, 15. <sup>68</sup> Joan. x, 53. <sup>69</sup> Joan. ix, 37.

(1) Nominatim contra scrutatores exstant egregii S. Ephræmii sermones nonaginta (Syr.-Lat. t. III), quæ est eximia pro fidei Christianæ dogmatibus panoplia adversus priscos incredulos aut cavilla-

*Κρίνερ με, Κύριε, ὅτι ἐγὼ ἐν ἀκακίᾳ μου ἐπορεύθην.*

(A f. 141) Τὸ μέν τοι ἐνταῦθα εἰσφερόμενον πρόσωπον, κρίνεσθαι ζητεῖ, οὐκ ἐπὶ γε τοῖς πεπλημμελημένοις. Οὐ γὰρ εἰκὸς, ἄνθρωπον ὄντα καὶ πολλὴν ἀββαστοῦντα τὴν εἰς τὸ πλημμελεῖν ἀσθένειαν, καὶ ὀλισθημάτων οὐκ ἐλευθερον παντελῶς, ἐκ παρρησίας εἰπεῖν τὸ, « *Κρίνον με, Κύριε.* » Οὐ τοίνυν ἐπὶ τοῖς πλημμελήμασι κριθῆναι ἀξιοί, ἀλλ' ἐπὶ μόνῳ τῷ κατὰ μηδὲνα τρόπον Ἰουδαίῳ συμφορῆσαι δευσασεθηκόσι κατὰ Χριστοῦ. Ἄτε γὰρ ἀγαθῶ συνειδῶτι μαρτυρούμενος, ὅτι καὶ γνήσιον ἔχει τὸ φρόνημα, καὶ τῆς Ἰουδαίων σκαιότητος εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένον, φησί· *Κρίνον με, Κύριε· πεπόρευμαι γὰρ ἐν ἀκακίᾳ· ἀκακίαν λέγων τὸ μὴ μετασελεῖν τῆς φαυλότητος καὶ τῆς ἀπονοίας τῶν Ἰουδαίων.* Δεῖ γὰρ τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν, μὴ πονηροὺς εἶναι ζητητάς, ὅποιοι ἦσαν οἱ λέγοντες περὶ Χριστοῦ· Πόθεν τούτῳ τὰ σημεῖα καὶ ἡ σοφία αὕτη; καὶ πῶς οὕτος οἶδε γράμματα, μὴ μεμαθηκώς; ἢ καὶ, « *Διὰ τί σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν;* » Ἄλλ' οὕτως ἐν ἀπλῇ τῇ πίστει τὸν ἐπ' αὐτῷ παραδεξάμενος λόγον, Ἐν ἀκακίᾳ πεπόρευμαι, φησίν. Οὕτω καὶ γέγραπται· « *Φρονήσατε περὶ τοῦ Κυρίου ἀληθῆ, καὶ ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ ζητήσατε αὐτόν.* » Ἐμφανῆ γὰρ τοῖς τοιούτοις ἑαυτὸν καθίστασιν, ὡς τῷ ἐκ γεννητῆς τυφλῷ. Οὐκοῦν τὸ ἐν ἀκακίᾳ καὶ ἀπλότῃ καρδίᾳ πιστεύειν αὐτῷ, τοῦ παντὸς ἂν εἴη πρόξενον ἀγαθοῦ.

C *Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ ἐλπίζω, οὐ μὴ ἀσθενήσω*

(C f. 50) Οὐ κατοκνήσω, οὐ περιπατήσομαι· βεβαίαν δὲ ἔξω τὴν αἰτησιν, εἰς σὲ τὰς ἐλπίδας ἀπογραφάμενος· ἔχω γὰρ σὲ τὸν δυναμοῦντά με. Ὁ μὲν ἐφ' ἑαυτῷ ἢ ἄλλῳ τινὶ ἔχων τὰς ἐλπίδας, ἀσθενήσεται ἂν· ὁ δὲ ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, οὐδὲν σαλευθεῖ. Εἰ ἐτάσεις, φησί, τῆς ψυχῆς μου τὰ πάθη, ἐπὶ τῷ σῶ ἐρήσῃς ἐλέει μόνῳ πάντα με τῆς διανοίας πόνον ἔχοντα· τοῦτο δὲ ποιῶν, εὐάρεστος ἔσομαι παρὰ σοί, τὴν σὴν ἀγαπήσας ἀλήθειαν.

## ΨΑΛΜΟΣ ΚΓ΄.

*Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ πρὸ τοῦ χρισθῆναι.*

(A f. 145) Ἐφαρμοσθήσεται μὲν καὶ ὁ προκείμενος ἡμῖν ψαλμὸς τῷ προσώπῳ τοῦ νέου λαοῦ, τοῦ διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ τετελειωμένου. Εἰσχομίζεται γὰρ ἐνταῦθα πνευματικῶς ἀνδριζόμενος, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀγαθοῖς ἐλπίδα πῆξας ἐπὶ Χριστῷ, καὶ μελετῶν ὅτι μάλιστα τὸ ἄθραυστον εἰς πόνους, καὶ παρακαλῶν τοῖς παρὰ Χριστοῦ νόμοις ἰθύνεσθαι, καὶ πρὸς ἔδδον εὐθείαν ἀποφέρεισθαι. Ἐφαρμοσθεῖν δ' ἂν ὁ αὐτὸς ψαλμὸς, οὐκ ἔξω λόγου, καὶ τῷ προσώπῳ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ, παρ' οὗ καὶ συντίθεται πρὸ τοῦ χρισθῆναι εἰς βασιλείαν. Προεγνώκως γὰρ τὰ ἐσ-

tores, qui ab hodiernis non differunt.

(2) Sap. i, 4. Adhuc observa laudatum a Cyrillo Sapientiae librum



μενα διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος φωταγωγίας, καὶ εὖ A εἰδῶς ὅτι προχειρισθήσεται εἰς τὸ βασιλεύειν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, περιπτεῖται δὲ πάντως καὶ ἀδοκῆτος πειρασμοῖς, πολέμοις τε καὶ μάχαις, καὶ τοῖς ἐκ τῶν περιστάσεων κύμασι (πολλοὶ γὰρ οἱ ἀνέδην τοῖς οὕτω λαμπροῖς ἐπιβουλεύοντες, μονονουχὶ προαναζώννυται τὴν ὄσφυν), καὶ ὡς ἤδη παρόντα καὶ ἐνεστηκότα τὰ ἐσόμενα βλέπων, καὶ πρὸς τὸ παθεῖν ἐτοιμάζων τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν, ὄπλον δὲ ποιούμενος ἀβραγῆς γενήσεται τῶν αὐτῷ μαχομένων προσδοκῶν, ποιεῖται τὴν προσευχὴν.

\*Οτι ἐκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου ἐσκέπασέ με, κ. τ. λ.

(A f. 147) Προσαπτέον δὲ τοὺς στίχους καὶ τοῖς κεκλημένοις διὰ πίστεως, καὶ ῥητέον ὅτι ὅτι ἂν τινες B αὐτοῖς θλίψεις καὶ διωγμοὺς ἐπισηρεύσωσι, τότε ὁ Θεὸς, καθ' ἃ φησιν ὁ Μωσῆς, ὡς ἀετὸς σκεπάζει νοσσιὰν αὐτοῦ, οὕτω διελθὲς τὰς πτέρυγας δέχεται αὐτοῦς, καὶ οὐκ ἐφήσει τοῖς ἐθελοκακοῦσι κατευμεγεθεῖν αὐτῶν. Τοῦτο γὰρ οἶμαι λέγειν σκηνὴν καὶ σκηνῆς ἀπόκρυφα. Οὐ μόνον δὲ, φησιν, ἐκρυψέ με καὶ ἐσκέπασεν, ἀλλὰ καὶ ἐν πέτρᾳ ὑψώσέ με. Πέτραν δὲ εἶναι φαμεν ἐνταῦθα, ἢ τὴν ἀβραγῆ καὶ ἄθραστον τῆς διανοίας παράστασιν εἰς τὸ καρτερεῖν, ἢ τὸν Χριστὸν ἐφ' ᾧ πάντες ἐρειδόμεθα· καὶ γὰρ ἐστὶν αὐτὸς ἡ πάντων ἰσχύς, ἡ ἀκατάσειστος ὑποδόθρα. Ἐν αὐτῷ δὴ οὖν γεγόνότες, διὰ πίστεώς τε καὶ ἀγιασμοῦ ὑψώμεθα. Χθαμαλὸν γὰρ οὐδὲν ἐν Χριστῷ ἀποφέρει δὲ μᾶλλον ὑψοῦ τὰ αὐτοῦ θεσπίσματα τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ· ὑψοῦ δὲ φημι κατ' C ἀρετὴν, καὶ ὅτι χαμαιριφῆς ἐν τοῖς ἀγίοις οὐδὲν, καθ' ἃ γέγραπται, ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταῖοι τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν.

### ΨΑΛΜΟΣ ΚΖ΄.

Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.

(A f. 150 b) Ἄδει τὸν παρόντα ψαλμὸν ἐκ προσώπου τῶν πιστευσάντων εἰς Χριστὸν, διὰ δεήσεως εἰς ἐπικουρίαν καλῶν τὸν Θεόν· ἅμα δὲ καὶ τῆς ἀπονοίας τῶν Ἰουδαίων ποιεῖται κατὰ ῥῆσιν, καὶ τῆς πρὸς αὐτοὺς κοινωνίας ἀποφοιτᾷ, καὶ προσοικειοῦσθαι ζητεῖ τῷ Χριστῷ, πνευματικῶς δηλονότι.

Πρὸς σέ, Κύριε, ἐκέκραξα.

(A f. 151) Τὴν δὲ γε κραυγὴν ἐνταῦθα φαμεν, D οὐχ ὑψηλὴν ἢ μεγάλην φωνὴν (ἀνάρμοστον γὰρ ἀγίοις τὸ οὕτω προσεύχεσθαι), ἀλλὰ τὸ τῆς διανοίας ἔντονον καὶ ἐρηρσιμένον ἀπερισπάτως πρὸς Θεόν. Δέχεται γὰρ πῶς τὰς τοιαύτας τῶν εὐχομένων φωνὰς, ὅταν ὁσίους ἐπαίρῃσι χεῖρας ἐν καιρῷ προσευχῆς. Καὶ ἀσύνηθες μὲν Ἰουδαίοις τὸ χεῖρας ἐπαίρειν ἐν καιρῷ λιτῆς, ἐντριβὲς δὲ τοῖς ἐν Χριστῷ· δεικνύουσι γὰρ διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐκτάσεως τὸ τί-

<sup>99</sup> Deut. xxxii, 11. <sup>100</sup> Psal. xlii, 10.

(1) De hac lectione suo loco deinceps dicemus.

(2) Hactenus nonnulli ad Athanasium verba hæc traxerunt, reclamante Niceta qui ex Cyrillo omnia recitat in præstantissima ad Psalmos catena Vaticana codicis A.

(3) Dicit hoc propter versiculum 2, dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum.

(4) Humanum corpus crucis figuram quamdam

dubio incursum in insperatas tentationes, bella, prælia, atque alios vicissitudinum fluctus (multi enim illustribus adeo viris licenter insidiantur), latus quodammodo accingit, et veluti jam præsentia spectans quæ erant futura, atque ad patientiam cor suum præparans, armaturam invictam reputans Dei auxilium, et se ab adversariis suis superiores discessurum sperans, precem exorditur.

τὴν παρὰ Θεοῦ ἐπικουρίαν, καὶ ὅτι πάντως περι-

Vers. 5. Quoniam abscondit me in tabernaculo suo, in die malorum meorum protexit me, etc.

Accommodandi sunt versiculi etiam vocatis per fidem, dicendumque incumbente calamitatum persecutionumque mole, tunc Deum, ut ait Moyses <sup>99</sup>, aquilæ instar nidum suum protegere, expansisque alis illos ad se recipere, neque sinere ut adversarii dominantur ipsorum. Hoc enim denotari puto verbis tabernaculo, et tabernaculi occultis. Non solum autem, inquit, abscondit me et protexit, verum etiam in petra exaltavit me. Petram autem hic dicimus vel immotam et solidam mentis constantiam in perferendo, vel Christum in quo omnes nitimur: est enim ipse omnium fortitudo, et inconcussum fundamentum: cui impositi, per fidem et sanctificationem extollimur. Nihil enim in Christo humi repit; sed ejus mandatis sublevantur in altum dilecti ipsius; in culmen dico virtutis, quia nihil sancti abjectum habent, uti scriptum est <sup>100</sup>, quod Dei fortes e terra valde elevati sunt (1).

### 140 PSALMUS XXVII.

Psalmus Davidi.

Canit præsentem psalmum David in persona credentium Christo, prece sua Dei adjutorium exposcens; simulque Judæorum vesaniam accusat (2), seque ab illorum societate abstrahit, Christo se spiritaliter adjungere satagens.

Vers. 2. Ad te, Domine, clamavi.

Clamorem hoc loco haud elatam magnamque vocem dicimus; indecorum quippe sit sanctis ita orare; sed mentis vigorem et fiduciam immobiliter in Deo fixam. Excipit enim hujusemodi precantium voces, cum sanctas extulerint manus orationis tempore. Cæteroque insolitum Judæis est manus inter orandum extollere (3), sed commune inter Christianos, qui manuum extensione venerandum salutaris crucis signum efformant (4), ipso actu

exhibere, acute jam observaverant Justinus Apol. 1, 55, et Tertullianus Ad nat. 1, 12. Christianos autem expansis manibus orantes passim videmus in Romæ subterraneæ monumentis, et quidem in insigni pictura ad Titi thermas reperta sanctæ martyris Felicitatis, cujus accuratum exemplar apud me religiose conservo.

dedicatos se Christo profiteutes, atque ejus cruce gloriantes. Tanquam enim participes facti passionum ejus, suam quisque crucem bajulantes, eumque sequentes, ut ipse dixit <sup>71</sup>, hoc crucis signum figuramus. Verum haud in angulis platearum Judaico more <sup>72</sup> oramus, quo ab hominibus conspiciamur, sed in sancto Dei templo brevi tempore manus attollimus, precesque offerimus: « Mea enim domus, » ait Deus per prophetam <sup>73</sup>, « domus orationis vocabitur. »

*Sancti Cyrilli ex explanatione psalmi xxvii.* Bona via Domini quæ non magis carnem quam animos purificat, prædicatio est evangelica; haec eandem esse dicimus recta ducentem semitam. Nil enim in illa obliqui, sed veluti quædam recta regiaque via est et vehiculis aptissima, nil ardui obtortique in se continens, sed potius recta cultumque pium amplectentibus facilis; secus vero aliis non ejusmodi.

#### (1) PSALMUS XXIX.

Vers. 8. *Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem.*

Corporis pulchritudo in facie æstimatur. Plurimæ vero partes ad unius pulchritudinis perfectionem concurrunt, veluti oculus, supercilium, genæ, et reliqua. Eodem modo pulchritudinem quoque spiritalem æstimemus; una est enim ex multis ita conflata virtutibus ut cohæreat. Age vero, loco oculi ponimus fidem; sicuti loco oris, prolatum sermonem, et analogâ ratione reliqua. Cæterum, ut pulchritudo animo accedat virtusque quidquid officium postulat efficiendi, divina ad id gratia indigemus (2). Sicut itaque superius dixit, vitam esse in voluntate ejus, ita nunc Deum exultat gratiis agendis dicens: « In voluntate tua præstitisti decori meo virtutem. » Pulcher, inquit, natura eram; sed debilitatus fui, postquam insidante serpente mortem peccati incurri (3). Pulchritudini ergo mæ, quam a te prima in creatione acceperam, adjecisti virtutem officio implendo valentem. Pulchra est igitur omnis anima, quæ non absque suarum virtutum symmetria spectatur: nam et formositas corporis membrorum symmetria constat. Et qui hujusmodi in se virtutem experitur, eucharisticam hanc vocem emittit. Curanda itaque nobis hæc pulchritudo est, ut Verbum, sponsi nomine assumpto, dum nos recipit, dicat: « Tota pulehra es, proxima mea, et macula non est in te <sup>74</sup>. »

**141** Vers. 10. *Num confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?*

Simul ac quisque mortuus est, cessabit illico a

<sup>71</sup> Marc. viii, 24. <sup>72</sup> Matth. vi, 5. <sup>73</sup> Jerem. vii, 11. <sup>74</sup> Cant. iv, 7.

(1) Ad psalmum xxviii nihil est in codd.

(2) Dogma denuo de gratiæ necessitate, contra Pelagium.

(3) En originale peccatum, nec ejus pœnam tan-

μιον σχῆμα τοῦ σωτηρίου σταυροῦ· δι' αὐτοῦ τοῦ πράγματος ὁμολογοῦντες, ὅτι Χριστῷ καθιεροῦνται, ποιούμενοι καύχημα τὸν σταυρὸν αὐτοῦ. Ὅσπερ γὰρ κοινῶν τῶν παθημάτων αὐτοῦ γεγονότες, ἀφροντες τὸν ἑαυτῶν σταυρὸν, καὶ ἀκολουθοῦντες αὐτῷ, καθ' ἃ φησιν αὐτὸς, τὸ τοῦ σταυροῦ πλαττόμεθα σχῆμα. Πλὴν οὐκ ἐν γωνίαις τῶν πλατειῶν Ἰουδαϊκῶς προσευχόμεθα πρὸς τὸ θεαθῆναι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν ναῷ ἁγίῳ Θεοῦ συνεσταλμένως χεῖρας ἐπαίρομεν, καὶ τὰς αἰτήσεις προσάγομεν· « Ὁ γὰρ οἰκός μου, » φησὶν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, « οἶκος προσευχῆς κληθήσεται. »

(4) *Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐκ τῆς ἐρμηνείας τοῦ κζ' ψαλμοῦ.* Ἀγαθὴ ἡ ὁδὸς Κυρίου, καὶ οὐ σάρκα μάλλον, ἢ ψυχὰς καθαγνίζουσα, τὸ εὐαγγελικόν ἐστὶ κήρυγμα· αὐτὸ δὲ εἶναι φαμεν καὶ τὴν εἰς εὐθὺ διακομίζουσαν τρίβον. Σκολὴν γὰρ οὐδὲν ἐν αὐτῷ, ἀλλ' οἶον εὐθεῖά τις ἐστὶν ὁδὸς καὶ βασιλικὴ καὶ ἀμαξίτος εὐτριβής, οὐδὲν ἔχουσα τὸ δρασὺ καὶ δυσχερὲς, ὀρθὴ δὲ μάλλον καὶ τοῖς εὐσεβεῖν ἡρημένους εὐήλατος· τὸ μὴ τοιοῦτοις οὐκέτι.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΚΘ'.

*Κύριε, ἐν τῷ θελήματι σου παρέσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν.*

(A f. 163 b) Ἐν προσώπῳ μὲν σώματος τὸ κάλλος νοεῖται. Πλείστα δὲ αὐτοῦ τὰ μέρη συνεισφέροντα τοῦ ἐνὸς κάλλους τὸ ἀποτελεσμα, οἶον ὀφθαλμοὶ, ὄφρυς, παρειαι, καὶ τὰ λοιπά. Κατὰ τὸν Ἰσὸν τρόπον καὶ τὸ κάλλος ἐνοσοῦμεν τὸ πνευματικόν· ἐν γὰρ ἐστὶν ἐκ πολλῶν ἀρετῶν συνηγμένον εἰς τὸ ἀρτίως ἔχειν. Καὶ ἐν τάξει μὲν ὀφθαλμοῦ τιθέμεθα τὴν πίστιν· ὡς ἐν τάξει δὲ στόματος τὸν ἐν προφορᾷ λόγον, καὶ τὰ ἄλλα ἀνάλογον. Πλὴν ἵνα καὶ κάλλος ἐπιγένηται τῇ ψυχῇ καὶ δύναμις τῶν δεόντων ἐπιτελεστικὴ, θείας εἰς τοῦτο χάριτος χρῆζομεν. Ὡς τοίνυν ἄνω εἶρηκεν, ὅτι ζωὴ ἐν τῷ θελήματι αὐτοῦ, οὕτως νῦν ὑφοῖ τὸν Θεὸν διὰ τῆς εὐχαριστίας λέγων, ὅτι « Ἐν τῷ θελήματι σου παρέσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. » Καλὸς ἤμην, φησὶ, κατὰ τὴν φύσιν, ἀσθενὴς δὲ γέγονα διὰ τὸ ἐξ ἐπιουλήης τοῦ ὄφρου νεκρωθῆναι τῷ παραπτώματι. Τῷ οὖν κάλλει μου, ᾧ παρὰ σοῦ ἔλαθον ἐκ τῆς πρώτης κατασκευῆς, προσέθηκας δύναμιν τὴν τῶν δεόντων πρακτικὴν. Καλὴ μὲν οὖν πᾶσα ψυχὴ ἢ ἐν συμμετρίᾳ τῶν οἰκείων δυνάμεων θεωρουμένη· ἐπαὶ καὶ σώματος κάλλος, ἢ τῶν μελῶν συμμετρία. Καὶ ὁ αἰσθόμενος τῆς ἑαυτοῦ ἀρετῆς, τὴν εὐχαριστικὴν ταύτην ἀρήσει φωνήν. Προνοητέον τοίνυν ἡμῖν τοῦ κάλλους, ἵνα καὶ ὁ νυμφίος λόγος ἀποδεξάμενος ἡμᾶς εἴπῃ· « Ὁλὴ καλὴ, ἢ πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἐστὶν ἐν σοί. »

*Μὴ ἐξομολογήσεται σοὶ χεῖρος; ἢ ἀναγγελεῖ τὴν ἀλήθειάν σου;*

(A f. 163) Οἱ γὰρ ἅπαξ τεθνεώτες, ἀποπαύονται

tummodo, ut cacodoxi volunt.

(4) *Τοῦ ἁγίου.* οὐκέτι. Ex Catena Ghisleri in Jeremiam, ad vers. 16 capituli vi, Στήτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς, State super vias. Edit.

τάχα που καὶ τοῦ δοξολογεῖν, προσεπιθεῖν δ' ἂν οἷς A εἰργάσαντο παντελῶς οὐδὲν, μένουσι δὲ μᾶλλον ἐν οἷς κατελήφθησαν, καὶ τὸν τῆς καθόλου κρίσεως ἐκδέχονται καιρὸν. Οὐκοῦν οἱ ζῶντες, καὶ τοῦ δρᾶν ἔτι τὸ ἀγαθὸν ἔχοντες ἐξουσίαν, ἐπειδὴν εὖ πάθειεν, εὐλόγησούσι σε, ὃν τρώπον κατ' ἐγώ. Δέομαι οὖν ἀναχθῆναι ἐκ τοῦ λάκκου, ἐπειδὴ οὐκ ἐξομολογήσεται σοὶ χοῦς· ζῶντων γὰρ ἴδιον τὸ ὑμνεῖν σε· οἱ δὲ εἰς χοῦν διαλυόμενοι, πῶς ἂν δυναθῆεν τοῦτο; Λέγοι δ' ἂν καὶ Δαβὶδ πρὸς Θεὸν περὶ ἑαυτοῦ· Μαθεῖν βούλομαι τὴς ὠφέλειαι ἣ ἐμοὶ ἢ ἐτέροις ἐκ τοῦ αἱματός μου; ἢ τί πλεόν ὑπάρξει ἐκ τοῦ ἐμῆ ἐλθεῖν εἰς διαφθοράν;

## ΨΑΛΜΟΣ Δ'.

Ἐπὶ σοί, Κύριε, ἤλπισα· μὴ κατασυχυρθεῖν εἰς τὸν αἰῶνα.

(A f. 166 b) Πειραζομένου μὲν ἡ φωνή, πλὴν οὐπω κατεπετήχτος, ἦγουν κατενηγεμένου πρὸς ἀνανδρίαν, ὑφορωμένου δὲ μᾶλλον μὴ ἄρα πως ἦττων γένοιτο τοῦ διώκοντος. « Ἐπὶ σοί, φησὶν, ἤλπισα· » σοῦ γὰρ μὴ βοηθοῦντος, ἀνόνητος εἰς τὸ σῶσαι περιβολή. Μακάριος οὖν ὁ πάσης ἐλπίδος τῶν κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον ἑαυτὸν ἀποστήσας, καὶ μόνην ἔχων ἑαυτοῦ ἐλπίδα τὸν Θεόν. Ὡς γὰρ ἐπικατάρατος ἄνθρωπος ὅς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἀνθρώπων, οὕτως εὐλογημένος ὁ ἐπιστηριζόμενος τῷ Κυρίῳ. Οὐ γὰρ ἐπιδέχεται ἐπαμφοτερισμὸν ἢ εἰς Θεὸν ἐλπίς· οὐδὲ καταδέχεται ὁ Κύριος ὀλόκληρον τὴν παρ' ἑαυτοῦ παρέχειν βοήθειαν τῷ ποτὲ μὲν ἐπὶ χρήμασιν ἤλπικτος καὶ δόξῃ ἀνθρωπίνῃ καὶ δυνάμει τῇ κατὰ κόσμον, ποτὲ δὲ αὐτὸν ὡς ἐλπίδα ἑαυτοῦ προβαλλομένῳ· ἀλλὰ C δεῖ ἀληθινῶς ἐπαναπαύεσθαι τῇ παρὰ Θεοῦ βοηθείᾳ, ὥστε λέγειν μετὰ τοῦ Δαβὶδ· « Ἐπὶ σοί, Κύριε, ἤλπισα· μὴ κατασυχυρθεῖν εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἡσχύνθη, φησὶν, ἡμαρτηκῶς, ἰκετεύω δὲ μὴ μέχρι πολλοῦ τὴν αἰσχύνῃν ἐπιμεινᾶί μοι, διὰ τὴν ἐπὶ σοί μοι γενομένην πεποίθησιν. Μὴ τοίνυν εἰς τὴν ἐμὴν ἀποθλέψης ἁμαρτίαν, ἀλλ' εἰς τὴν τῶν δικωόντων με παρανομίαν. Εἰ γὰρ καὶ βασιλεὺς ἦν ὁ Δαβὶδ, καὶ πλοῦτα περιεβρέετο, καὶ νίκαις ἐκόμα ταῖς κατ' ἐχθρῶν, ἀλλὰ τοῦτων οὐδὲν πρὸς ἀσφάλειαν αὐτῷ συμβαλεῖσθαι ἐπέπειστο, μόνην δὲ τὴν ἐπὶ Κυρίῳ ἐλπίδας δὲ τυχεῖν τοῦ τέλους τοῦ ἀποκειμένου τοῖς ἀγίοις, οἶδε μὴ κατασυχυρθῆσεσθαι εἰς τὸν αἰῶνα.

Ἐν τῇ δικαιοσύνησιν σου ῥύσαι με, καὶ δεξιούμαι (1).

(C f. 60 b) Τούτέστιν ἐν τῷ Χριστῷ ῥύσαι με ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ διαβόλου, καὶ ἐξελοῦμαι ἀπὸ τῆς ἐν γέννησι κολάσεως. Γέγονε γὰρ ἡμῖν δικαιοσύνη· οὐκ ἔστιν γὰρ ὄνομα ἕτερον τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. Ἐφ' ἣ γὰρ· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, ἡ θύρα· καὶ χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθέ τι ποιεῖν ἀγαθόν. »

Καὶ ἔνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, ὀδηγήσεις με καὶ διαθρέψεις με.

(A f. 167) Ἔπεται καὶ ταῦτα τῇ πρὸ αὐτῶν θεωρίᾳ. Κραταίωμα γὰρ καὶ καταφυγὴν ὀνομάσας ἑαυ-

<sup>18</sup> Jerem. xvii, 5. <sup>16</sup> I Cor. i, 30. <sup>17</sup> Act. iv, 12.

(1) Ita cod. pro ἐξελοῦ με.

A dicendis Deo laudibus, nihilque omnino praeteritis addet operibus: manet potius in eo quo deprehensus est merito, et generalis iudicii tempus exspectat (2). Qui vivunt recteque agendi facultatem adhuc retinent, cum bene eis fuerit, laudabunt te, sicut et ego. Oro itaque ut ex voragine eruar, quia « non confitebitur tibi pulvis; » quia laudandi tui officium viventium est; qui autem in pulverem dissoluti abierunt, quo id pacto poterunt? Videtur etiam David pro se ipso sic Deum alloqui: Num quid emolumentum capietur ex corruptione mea?

## PSALMUS XXX.

Vers. 2. In te, Domine, speravi; non confundar in aeternum.

B Vox est tentati, nondum tamen lapsi, id est vigore carentis, sed tamen metuentis ne persecutori inferior fiat. « In te, inquit, speravi: » nisi enim tu opem feras, inutilis ad salvandum est murorum circuitus. Beatus itaque qui omnem mundanarum rerum spem abjicit, eamque in uno Deo reponit! Sicut enim maledictus homo qui sperat ab homine <sup>18</sup>, ita benedictus qui Domino confidit. Neque enim dubia est spes in Deum: neque vult Dominus plenum suum illi suppeditare auxilium, qui modo opibus et gloriae potentiaeque in mundo confidit, modo Deum spem suam esse dicitur: sed revera opus est Dei solius adiutorio acquiescere, ut cum Davide dicat: « In te, Domine, speravi, non confundar in aeternum. » Peccando confusus sum, oro te ne diutius ignominia mihi adhæreat, propter meam erga te fiduciam. Ne igitur meum respicias peccatum, sed persecutorum potius meorum nequitiam. Quamquam enim rex erat David, divitiisque affuebat, et victoriis de hoste relatis clarebat, attamen nihil horum prodesse sibi ad tutelam putabat, praeter solam in Domino spem; idcirco orabat quominus hanc amitteret. Ille pariter qui finem sanctis propositum consecuturum se sperat, scit se in aeternum non esse confundendum.

ἐλπίδα· διδὶκίετευε ταύτης μήποτε ἐκπεσεῖν. Καὶ ὁ

Vers. 2. In tua iustitia libera me, et salvus ero.

Nempe in Christo libera me a diaboli servitute, e, sique gehennae cruciatu immunis. Est enim Christus iustitia nostra <sup>16</sup>, neque est aliud nomen datum hominibus, in quo nos oporteat salvari <sup>17</sup>. Ait enim: « Ego sum via et janua; et sine me nihil potestis facere <sup>18</sup>. »

Vers. 3. Et propter nomen tuum deduces me et cnutries me.

Cohærent hæc cum præcedente doctrina. Nam cum robur perflugiumque suum esse dixisset uni-

<sup>16</sup> Joan. x, 9; xv, 5.

(2) Nempe ut corpus simul cum anima præmium pœnamve recipiat.

versalem Deum, nunc exponere pergit quod propter A nomen suum, id est gloriam, eos deducit et enutrit qui pura mente et charitate constante ei subsunt, et quæ eidem sunt placita, cogitare et agere decreverunt. Admodum vero egregie dicit: « Deduces me et enutries me; » non enim aliter virtus quam duabus rebus prospere acquiritur, scientia videlicet et fortitudine spiritali. Modeste demum agit, dum hanc non viribus suis, sed per Dei nomen consequi petit.

Vers. 6. *In manus tuas spiritum meum commendabo.*

Sensus est: qui animæ illius insidiabantur, in peccato eum deprehenderunt: multi enim sunt vitæ laquei usque ad ultimum spiritum. Ergo in anima bellum patiens (corporis enim exiguam sancti curam gerunt), et a deceptoribus vulnerari timens, B 142 spiritum Deo commendat, providentiam ejus manu vocabulo indigens. Et quidem præsentem dicto Servator quoque in cruce fixus usus est. Spiritum autem quandoque pro cogitatione ponit Scriptura; veluti cum dicit de virgine Apostolus 79, « Ut sit sancta corpore et spiritu; » quandoque autem pro anima, veluti apud Jacobum: « Corpus absque spiritu mortuum est 80; » quandoque demum pro insita animo conscientia, velut illud: « Quis videt propria hominis, nisi qui in ipso est spiritus 81? » Præsens certe textus triplici hoc modo intelligitur. David quidem ab hostibus captus, a Deo se redemptum dicit; et quia spes sua eum non fefellit, Deum peculiariter veritatem appellat.

Vers. 9. *Statuisti in loco spatioso pedes meos.*

Si spatiosus locus idem est quod lata via, id est voluptaria vita, gratias Deo justus agit, quod terreno in loco versans, in quo ob latentes improbitates periculose vivitur, firmitatem nactus sit quominus hac et illac a cupiditatibus suis deferatur. Quod si latitudinem laudabili sensu dicit, gratiam habet quod pressus non constringitur, sed angustiis expeditus labores sustinet.

Vers. 10. *Miserere mei, quoniam tribulor.*

Videtur quodammodo non magnopere consonare superiori versiculo præsentis sententia. Dicet enim fortasse aliquis: Qui in loco spatioso constitutos ait D pedes suos, quomodo hic premi se dicit, veluti antea dictorum oblitus? Quid ergo respondebimus? Sentit utique gratiam Christi, miratur auxilii rationem; sed quasi illud nondum adeptus, ruminat veluti narrationem suam, et ante gratiam meminit malorum, ut tanto major salvantis gloria sit. Quænam porro sit hæc tribulatio, prolixius mox exponit.

Vers. 12. *Apud omnes inimicos (1) meos factus sum opprobrium.*

Si hæc de eo, qui hoc in psalmo confitetur,

79 I Cor. vii, 34. 80 Jac. ii, 26. 81 I Cor. ii, 11.

(1) Ex commentario apparet Cyrillum legisse παρ' ἐχθροῖς, apud inimicos, non παρ' ἐχθρούς. Et

τοῦ τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, διατρανοῖ προστιθεὶς ὅτι ἐνεκεν τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, τουτέστι τῆς δόξης, ὀδηγεῖ καὶ διατρέφει τοὺς ἐκ διανοίας εὐκρινεοὺς καὶ ἀγάπης βεβαλας ὑπ' αὐτῶ[ν] γεγονότας, καὶ τὰ αὐτῶ δοκοῦντα φρονεῖν καὶ ὄραν ἡρημένους. Εὐ δὲ δὴ σφόδρα τὸ, « Ὀδηγήσεις με, φησὶ, καὶ διατρέφεις με » κατορθοῦται γὰρ οὐχ ἑτέρως ἀρετῆ, πληρὸν ὅτι διὰ δύο πραγμάτων, γνώσεως, φημι, καὶ εὐσθενείας πνευματικῆς. Μετριάζει δὲ μὴ δι' ἑαυτὸν ἀξίῳ τυχεῖν, διὰ δὲ τὸ θεῖον ὄνομα.

*Εἰς χεῖράς σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά μου.*

(A f. 167 b) Κατὰ δὲ διάνοιαν, ἐφεδρεύσαντας αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, συνελάβοντο αὐτὸν ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ· πολλὰ γὰρ αἱ τοῦ βίου παγίδες μέχρι τῆς ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Ὡς τὴν ψυχὴν οὖν πολεμούμενος, σώματος γὰρ τοῖς ἀγίοις ὀλίγη φροντίς, καὶ πρὸς τῶν ἀπατεῶν τρωθῆναι φοβούμενος, τὸ πνεῦμα παρατίθεται τῷ Θεῷ, τὰς προνοητικὰς αὐτοῦ δυνάμεις χεῖρας καλῶν. Τῷ δὲ παρόντι βητῷ καὶ ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ προσηλωμένος ἐχρήσατο. Πνεῦμα δὲ, ποτὲ μὲν τὴν διάνοιαν ἡ Γραφή καλεῖ· ὡς ὅταν λέγῃ ὁ Ἀπόστολος περὶ τῆς παρθένου: « Ἴνα ἡ ἀγία πνεύματι καὶ σώματι. » ποτὲ τὴν ψυχὴν, ὡς παρ' Ἰακώβου, « Ὡσπερ τὸ σῶμα χωρὶς πνεύματος νεκρὸν ἐστὶ: » ποτὲ δὲ τὸ συνεξ[ε]υγμένον τῇ ψυχῇ συνειδὸς, ὡς τὸ, « Τίς οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τὸ ἐν αὐτῷ; » Τὸ δὲ προκειμένον, κατὰ τοὺς τρεῖς νοηθήσεται τρόπους. Ὁ μέντοι Δαβὶδ παρὰ τῶν πολεμίων ἀλούς, ὑπὸ Θεοῦ λελυτρωσθαι φησι, καὶ ὡς μὴδὲ ψευθεὶς τῶν ἐλπίδων, οἰκειῶς Θεὸν ἀλήθειαν αὐτὸν ὀνομάζει.

*Ἔστησας ἐν εὐρύχωρῳ τοὺς πόδας μου.*

(A f. 168, C f. 61 b) Εἰ μὲν οὖν τὸ εὐρύχωρον ταυτὸν ἐστὶ τῇ ὁδῷ τῇ πλατείᾳ, ἥτις ἐστὶν ἡ φιληθηνία· εὐχαριστεῖ ὁ δίκαιος διότι ἐν τῷ περιγίῳ τόπῳ τυγχάνων, ἐν ᾧ διὰ τὰς ἐμφωλευούσας κακίας τὸ ζῆν ἐστὶν ἐπισφαλὲς, στάσιν ἔσχε τοῦ μὴ τῆδε χάκεισε πρὸς τῶν παθῶν περιφέρεσθαι. Εἰ δὲ ὡς ἐπαινετὸν φησι τὸ εὐρύχωρον, ὁμολογεῖ χάριν ὅτι θλιβόμενος οὐ στενοχωρεῖται, πλατυνόμενος καὶ τοῖς πόνοις ἐγκατερῶν.

*Ἐλήσόν με, Κύριε, ὅτι θλιβομαι.*

(A f. 168, D f. 91) Δοκεῖ μὲν πως οὐ σφόδρα συνάδειν τοῖς ἀνωτέρω στίχοις ἡ τοῦ προκειμένου διάνοια. Ἐρεῖ γὰρ τις ἴσως, ὅτι ὁ ἐν εὐρύχωρῳ λέγων τοὺς ἑαυτοῦ στήναι πόδας, πῶς ἐνθάδε θλίβεσθαι φησὶ, ὡσπερ εἰς λήθην ἐνεχθεὶς ὡν ἐφησε; Τί οὖν ἐροῦμεν; Αἰσθάνεται μὲν τῆς χάριτος τῆς διὰ Χριστοῦ, καὶ δὴ θεοθύμακε τῆς ἐπιχοῦρας τὸν τρόπον· ἀλλ' οἷον οὕτω τυχόν, ἀναμασσάται τὰ διηγήματα, καὶ τῶν πρὸ τῆς χάριτος διαμνημονεύει κακῶν, ἵνα καὶ ἐπιμειζόνως ὁ σώσας θαυμάζεται. Τίς δὲ ἡ θλίψις, διεξοδικώτερον ἐκφράζει.

*Παρὰ πάντας τοὺς ἐχθρούς μου ἐγενήθη ὄνειδος.*

(A f. 168. b) Κἄν ἐπὶ τὸν ἐξομολογούμενον δὲ ἐν

τῷ ψαλμῷ λαμβάνηται, τὴν πολλὴν αὐτοῦ τὰ τε πρὸς τούτων ρητὰ καὶ τὰ νῦν παρίστησι κάκωσιν. Γέγονα γάρ, φησὶν, θνείδος παρ' ἐχθροῖς (1), ὡς ἑμαυτὸν κατακόπτων εἰκῆ, καὶ τοῖς γνωστοῖς καὶ γείτοσι φόβος, δεδίδωσιν, οἶμαι που, μὴ ἄρα πως καὶ ἀπολοίμην διὰ τὴν ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἐξομολογήσει βλεπομένην ταλαιπωρίαν, καὶ τὴν ὑπερβολὴν ἧς ἐνεδεικνύμην μετανοίας· σάκκῳ καὶ σποδῷ κατατρυχόμενος, καὶ νυκτὸς καὶ ἡμέρας κλαίων, καὶ τοῖς οὕτως ἀνιστοῖς ἐκτηκόμενος πόνοις. Καὶ οἱ θεουρούτες ἔξω ἀπ' ἐμοῦ πεφεύγασιν, ἀπεγνωστές μου τὴν σωτηρίαν ὡς ἡδη γεγονότος νεκροῦ· τάχα που μαίνεσθαι λέγοντες, καὶ οὐδὲ ὄλωσ' ἐφίεσθαι τοῦ ζῆν. Ὡστε καὶ εἰς λήθην πέμψαι τὰ κατ' ἐμὲ, οἰηθῆναι τε ὅτι σκευὸς εἰμι ἀχρεῖον καὶ ἀπολωλός. Φευγόντων γὰρ αὐτῶν ἐν λήθῃ γεγένημαι, ὡσπερ ἀμέλει καὶ νεκρὸς. Ἐδόκμων δὲ καὶ παρεβρίθην ὡσπερ τῶν σκευῶν τὰ ἀτιμώτατα καὶ τοῦ μηδενὸς ἄξια, καὶ διὰ τοῦτο μὴ ἐπιζητούμενα.

*Ἐπελήσθην ὡσεὶ νεκρὸς ἀπὸ καρδίας.*

(D f. 91 b) Ἀπὸ καρδίας, τουτέστι ἀπὸ τοῦ νοῦ καὶ τῆς μνήμης.

*Ὅτι ἤκουσα ψόγον πολλῶν παροικούντων  
κυκλόθεν.*

(A f. 169) Τάχα δὲ τὸ, Ἦκουσα ψόγον, αἰτία ἐστὶ τῶν ἀνωτέρω ρηθέντων· ὡς ἂν εἰ λέγοι· Οὐ μάτην ἑμαυτὸν ἐκάκουν, ἀλλὰ διότι οἱ ἀφανεῖς ἐχθροί, περιπεσόντος μου τῇ ἁμαρτίᾳ, συνετάσσοντο πρὸς ἀλλήλους, ὅπως τὴν ἐμὴν ψυχὴν διαρπάσωσι· διδ' τῆς πολλῆς κακώσεως, τὸν Θεὸν ἐπεσπώμην εἰς ἔλεον.

*Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου.*

(A f. 169) Ἦ οἱ παρὰ Θεῷ κληροί, περὶ ὧν ὁ θεὸς φησὶ Δαβὶδ. Τὰ ἐν ἐλπίσιν εἰσὶν ἀγαθὰ τοῖς εὐσεβοῦσιν ἐπηγγελμένα· ἃ καὶ ἀποδώσει αὐτοῖς [κατὰ] καιρόν.

*Ἐξίγαρον τὸ πρόσωπόν σου ἐπὶ τὸν δοῦλόν σου.*

(A f. 169 b) Ἐποπτείας μὲν ἀξιοῖ Θεὸς τὸν ἐπεικῆ καὶ εὐήμιον καὶ τῷ θείῳ φόβῳ κατεσταλαμένον· ἀποστρέφεται δὲ τὸν δυσάγωγόν τε καὶ δυσμαχῆ, καὶ ἐν οὐδενὶ τιθέμενον τὸ δοκοῦν αὐτῷ. Ἔστι δὲ οὐδενὶ τῶν εὐφρονούντων ἀμφίβολον, ὡς ἀμείνους ἔσονται παντὸς πειρασμοῦ καὶ τῆς τῶν πολεμούντων ἐπιβουλῆς, ὅπερ ἂν ἔχοιεν αὐτοῦ τὴν ἀντίληψιν. Ὡσπερ γὰρ ἡλίου μὲν ἀνατελιαντος λύεται τὸ σκότος, ὑπὸ γῆν δὲ γενομένου διαδέχεται νῦξ, ἐν ἧς προΐσιν ἐκ τῶν οὐρανῶν καταδύσεων θῆρες ἄγριοι, καὶ ἄνδρες κακουργίας ἐργάται· οὕτως ἀποστρεφόμενος μὲν τινὰ τοῦ Θεοῦ, οἱ τῆς ψυχῆς ἐχθροὶ ἐπανίστανται. Ἐπι-

videm Nobilius in Sixtina diserte adnotat hic verti posse *apud omnes inimicos*; atque ita cl. Bern. Rubens, magister olim meus, interpretatus est in sua italica Psalmorum editione. Utiq̄ et nos in Hebraicis studiis ac philologia, praesertim sub tanto duce, juveniliū annorum partem consumpsimus, cujus certe laboris nunquam poenituit. Nunc tamen in edendo Cyrillo ne paratis quidem jamdiu nostris

A intelligantur, multam sane tum praecedentia dicta, tum etiam praesentia demonstrant ipsius calamitatem. « Factus sum, inquit, apud inimicos meos opprobrium, » ceu qui me ipsum frustra fatigem; nec non notis meis proximisque timor, dum metuunt ne forte jam peream, propter eam quam ex mea confessione agnoscunt infelicitatem, et ob eum quem praeme fero poenitentiae excessum, sacco et cinere memet vexans, noctu diuque lugens, tamque gravibus me laboribus atterens. Et qui me spectabant, longe a me recesserunt, meam tanquam mortui desperantes salutem; fortasse etiam me insanire dicentes, neque jam vitae desiderio teneri. Quare et omnia mea pene oblivione obruerunt, meque ceu vas inutile et perditum arbitrati sunt. Namque iis diffugientibus, quasi mortuus oblivioni sum traditus. Visus sum denique ceu infimae ignominiae vas projectum nulloque pretio dignum, ideoque nec requirendum.

Vers. 13. *Oblivione deletus sum, tanquam mortuus, a corde.*

A corde, id est, a mente ac memoria.

Vers. 14. *Quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu.*

Fortasse quod audierit vituperationem multorum, ea causa fuit superiora dicendi; quasi vero nunc dicat: Non frustra memet affligebam, sed quia invisibiles hostes, me **143** in peccatum prolapsus, ut animam meam laniarent conspirarunt; ideo multa meimet afflictione Deum ad misericordiam flectebam.

Vers. 16. *In manibus tuis sortes meae.*

Vel (2) sortes apud Deum, de quibus divus loquitur David. Sperata, intelliguntur bona piis promissa; quae et illis annuet tempore constituto.

Vers. 17. *Ostende faciem tuam super servum tuum.*

Respectu dignatur Deus modestum ac docilem hominem, et divino timore cohibitum; contra aversatur indocilem et repugnantem, quique nullam divini beneplaciti habet rationem. Nemo autem cordatus dubitabit, superiores fore cuilibet tentationi vel oppugnantium insidiis eos qui Dei patrocinio utentur. Sicut enim, sole oriente, solvuntur tenebrae; terram subeunte, succedit nox, qua suis antris silvestres ferae prodeunt, necnon maleficiorum auctores homines: ita cum Deus a quopiam se avertit, mox animae hostes consurgunt. Apparente autem divinitatis ejus luce, quam Dei faciem

ad Psalterium commentationibus uti volumus; primo, quia in Graeco, non in Hebraico, textu versamur; iterum, quia nihil praeter Cyrilli sensum declarandum suscepimus.

(1) Ita cod.

(2) Sic loquitur, quia alia ante dixerat, quae eclrogarius omisit.

appellat Scriptura, diffugiunt omnes qui digna tenebris faciunt: quam rem ut impetret, orat etiam Propheta, non propter actus suos, sed ob misericordiam Dei. Hæc est mihi, inquit, salutis ratio, si tuum ostendas vultum.

Vers. 18. *Domine, ne erubescam, quoniam te invocavi.*

Atheos decet, inquit, non me, erubescere. Certe ia pati digni sunt impii, qui nempe te non agnoscunt, neque tuam fatentur deitatem et excelsitatem, sed dæmoniis potius domini nomen imponunt, et omnium rerum principatum Satanæ attribuunt, quibus etiam suæ vitæ sortes permittunt. Hos oportet ad orci domum pergere, et cum ibi conclusis submergi, quos etiam proprios sibi deos asciverant.

Vers. 20. *Quanta est abundantia bonitatis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te! Operatus es sperantibus in te coram filiis hominum.*

Vocabulum *abscondisti* repugnare quodammodo videtur alteri dictioni *operatus es*: nam si bonitatis copiam abscondit, quomodo vice versa operatus eam est coram filiis hominum? Igitur *abscondisti* intelligendum est pro, reconditam, id est, reservatam familiaribus suis solis bonitatem tenuit; nihilo tamen minus coram filiis hominum, id est, nemine insciente. Quis enim ignorat bonum esse omnium rerum Creatorem, non tamen indiscrete erga omnes, sed erga illos potius qui divinum in animabus suis retinent timorem? His quippe abscondit, id est, reservavit, ceu sortem quamdam, bonitatis suæ uberitatem; neque in spe sola res illis est, sed et illam sæpissime operatus est, factis videlicet conspicuum reddidit. Veluti, tenebræ incubuerunt Ægyptiis profundæ per triduum; sed bonitas ejus, qui devotos sibi servabat, tenebris immunem præstabat Israel. Perierunt Ægyptiorum primogeniti una nocte; apud Israelitas autem ne canis quidem ringi auditus est, sed erant extra cædem omnes, Deo angelum exterminatorem arcente. Viden', ut in conspectu filiorum hominum, id est, libere et palam operatus est bonitatis suæ copiam erga sperantes in ipsum? quam simul etiam quodammodo abscondit, quia non omnibus illam participare licuit: reservata enim solis, ut dixi, fuit timentibus eum. Neque caret successu spes in Deum, imo vero salutis ab eo venientis conciliatrix est, multamque sperantibus infert utilitatem. Abscondis igitur, inquit, bonitatem tuam, id est, reservas metuentibus te; quia et ipsam idcirco operatus es, ut in te sperantibus præstes: quam imo palam exhibebis, ut omnes videant, ubi retributionis tempus aderit, eam dignis **144** concedi. Alio demum sensu, copia bonitatis Dei absconditam habet utilitatem, et nondum (1) satis clare videtur, sed ven-

A λάμπαντος δὲ αὐτοῦ τὸ φῶς τῆς θεότητος, ἡ δὲ Θεοῦ πρόσωπόν φησιν ἡ Γραφή, ἀποτρέπονται πάντες οἱ τὰ σκότους ἄξια δρώντες· οὐ δὲ τυχεῖν ἄξιοι καὶ ὁ προφήτης, οὐ διὰ πράξεις ἰδίας, δι' ἔλεος δὲ τοῦ Θεοῦ. Οὗτος γὰρ μοι, φησί, μόνος τρόπος τῆς σωτηρίας, εἰ τὸ ὄν ἐπιφάνοις πρόσωπον.

Κύριε, μὴ καταισχυνθῆιν, ὅτι ἐπεκαλεσάμην σε.

(A f. 169 b) Τοῖς ἀθέοις, οὐκ ἐμοί, προσήκόν ἐστιν αἰσχύνεσθαι. Πάθοιεν δ' ἂν τοῦτο δικαίως οἱ ἀσεβεῖς, τούτέστιν οἱ μὴ εἰδότες σε, μήτε μὴν τὴν σὴν ὁμολογούντες θεότητα καὶ ὑπεροχὴν, ἀνατιθέντες δὲ μᾶλλον τοῖς δαιμονίοις τὴν κυριότητα, καὶ τὸ κατάρχειν τῶν ὄλων ἐκνενεμηκότες τῷ Σατανᾷ, καὶ τοὺς ἑαυτῶν κληρούς ἀνατιθέντες ἐκείνοις. Αὐτῶν δ' ἂν εἴη καὶ τὸ βαδίζειν εἰς ἕδου, καὶ συναρταροῦσθαι τοῖς αὐτῶν καθεργγμένοις, οὓς καὶ ἰδίους θεοὺς ἐπεγράφοντο.

Ὅς πολὺ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου, Κύριε, ἧς ἐκρύψας τοῖς φοβουμένοις σε· ἐξεργάσω τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ σὲ ἐναντίον τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων.

(A f. 170, K f. 66 b) Δοκεῖ δὲ πως ἀσυμφανὲς εἶναι τὸ ἐκρύψας, πρὸς τὸ ἐξεργάσω· εἰ γὰρ ἐκρύψε τὸ τῆς χρηστότητος πλῆθος, πῶς ἐξεργάσατο πάλιν αὐτὴν ἐναντίον τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων; Οὐκοῦν τὸ ἐκρύψε νοητέον, ἀντὶ τοῦ ἀπόθετον, ἦγουν τεθησαυρισμένην, τοῖς οικείοις καὶ μόνοις τὴν χρηστότητα ἐποίησατο, πλὴν ἐναντίον τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων, τούτέστιν ἀγνοούντος οὐδενός. Τίς γὰρ οὐκ ἴδεν, ὅτι ἀγαθὸς ἐστὶν ὁ τῶν ὄλων Δημιουργός, οὐκ εἰς ἅπαντας ἀπλῶς, ἀλλ' εἰς ἐκείνους μᾶλλον οἵπερ ἂν ἐν ἰδίαις ψυχαῖς τὸν θεὸν ἔχοντες φόβον; Τούτοις γὰρ ἀπέκρυψε, τούτέστιν ἀπέθετο, ἰδιὸν ὡσπερτινὰ κληρὸν τὸ τῆς χρηστότητος πλῆθος· καὶ οὐκ ἐν μόναις ἐλπίσει τὸ χρῆμα αὐτοῖς, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐξεργάσατο πλειστάκις, τούτέστι καὶ διὰ πραγμάτων αὐτῶν γέγονεν ἐμφανές. Οἷον ἐπεπόλασέ ποτε σκότος τοῖς Αἰγυπτίοις βαθὺ καὶ τριήμερον, ἀλλ' ἡ χρηστότης τοῦ σώζοντος τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ, τοῦ σκότους ἀπειρατον ἐτήρει τὸν Ἰσραήλ. Ἀπολώλασι τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ἐν μιᾷ νυκτί, ἐν δὲ γε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ οὐδὲ κύων ἔβρυξεν, ἀλλ' ἦσαν ἐκτὸς πληγῆς παντελῶς, ἀπειργοντος Θεοῦ τὸν ὀλοθρευτὴν. Ὁρᾷς ὅπως ἐναντίον τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων, τούτέστι παρῆρσι καὶ φανερώς ἐξεργάσατο τὸ τῆς ἑαυτοῦ χρηστότητος πλῆθος εἰς τοὺς ἐλπίζοντας ἐπ' αὐτόν; ἦν καὶ οἷον ἐκρύψεν, ἐπεὶ μὴ πᾶσιν ἐξὸν μετασχεῖν αὐτῆς· τετήρηται γὰρ μόνοις, ὡς ἔφην, τοῖς φοβουμένοις αὐτόν. Καὶ οὐκ ἄμισθος ἡ εἰς Θεὸν ἐλπίς, σωτηρίας δὲ μᾶλλον τῆς παρ' αὐτοῦ προμνήστρια, καὶ πολλὴν τοῖς κεχρημένοις ἐμποιοῦσα τὴν ὄνησιν. Κρύπτεις οὖν, φησί, τὴν σὴν χρηστότητα, τούτέστι φυλάττεται τοῖς φοβουμένοις σε· ἐπεὶ καὶ εἰς τοῦτο αὐτὴν ἐξεργάσω, εἰς τὸ παρασχεῖν τοῖς ἐλπίζουσι εἰς σέ· καὶ παρέξει γὰρ αὐτὴν ἐνώπιον, ὡστε πάντας ἰδεῖν ἐν καιρῷ ἀμοιβῆς διδομένην τοῖς ἄξις. Ἐτέρως δὲ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ κεκρυμμένην ἔχει

(1) Cod. habet οὔτω, sic; sed videbatur emendandum οὔπω, nondum.

τὴν ὠφέλειαν, καὶ οὕτω νῦν τηλαυγῶς καθορᾶται, ἅ τὰ αἰῶνες ἐπερχομένους αἰῶνας, ὥστε ἐν αὐτοῖς ἀποκαλυφθῆναι.

A tura sæcula expectat, ut tum denique manifestetur.

Εὐλογητὸς Κύριος, ὅτι ἠδουμάτωσε τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐν πόλει περιουχῆς.

Vers. 22. *Benedictus Dominus, quoniam mirificavit misericordiam suam in civitate munita.*

(A f. 170 b, D f. 92 b) Τὴν πρὸς Θεὸν ἔντευξις εἰς ἀγαθὸν κατέστρεψε τέλος, εὐλογῶν τὸν Θεὸν ἐφ' οἷς εὖ πέπονθε. Δι' ἐμοῦ γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη, ὅτι μυρίων ἐπ' ἐμὲ συστάντων πολέμων, καὶ δίκην μεγάλης πόλεως τὴν ἐμὴν ψυχὴν πολιορκεῖν πειρωμένων, ἔ ἐμὸς φύλαξ φραγμὸν μοι περιβαλὼν, τὸ ἔλεός σου θαυμαστὸν ἐδείξας· οὕτως με σώσας, ὡσεὶ καὶ πόλιν τείχει περιβεβλημένην ὄχυρῶ. Μᾶλλον δὲ πόλιν περιουχῆς αὐτὸν τὸν Υἱὸν ὀνομάζει, τὸν ἀποκρούποντα τοὺς ἁγίους καὶ οἷον καταπυκάζοντα καθάπερ ἐν σκηνῇ, ἔξω τε τιθέντα καὶ ἀνθρώπων ταραχῆς καὶ ἀντιλογίας γλωσσῶν. Ἡ τάχα που τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ, τὴν τῶν ἁγίων καλεῖ πόλιν, τὴν ἀπόρθητον τῷ Σατανᾷ, τὴν ἀνάλωτον παντελῶς, τὸ μέγα καὶ ἀσφαλὲς καὶ ἀκαταμάχητον τεῖχος. « Πύλαι γὰρ ἄδου οὐ κατισχύουσιν αὐτῆς. » Πλὴν ὅτι τὸ ἔλεος οὐκ ἔξω τῆς ἁγίας πόλεως δίδεται μᾶλλον, ἀλλὰ τοῖς οὖσιν ἐν αὐτῇ· ἐν αὐτῇ γὰρ θεοαυμαστῶσθαί φησιν αὐτό. Ἦν πόλις περιουχῆς, ἤγουν τετειχισμένη, ἡ ἀπαθὴς ψυχὴ τοῦ Δαβὶδ· ἀλλὰ τὸ τῆς ἀπαθείας τεῖχος καθελόντες οἱ ἔχθροί μετὰ τῆς Βηρσαβεῖ, εἰσηλθόντες πρὸς τὸν Δαβὶδ. Διόπερ καὶ ἐν τῷ πεντηχοστῷ ψαλμῷ παρακαλεῖ τὸν Κύριον ἐν οἰκοδομηθῆ τὰ τεῖχη Ἱερουσαλήμ.

Suam ad Deum precem bono conclusit fine, Deum benedicendo, qui bene ipsi fecerat. Per me enim, inquit, Deus gloria est auctus; quia innumeris contra me consurgentibus bellis, magnæque instar urbis animam meam expugnare conantibus, defensor meus septo me circumdans, miram ostendisti misericordiam tuam; haud secus me conservans quam valido muro munitam civitatem. Vel potius civitatis munitæ nomine Filium suum Deus denotat, qui abscondit sanctos ac veluti operit tabernaculo, extra hominum tumultum et linguarum contradictionem. Vel etiam fortasse Ecclesiam suam appellat sanctorum civitatem, Satanæ inexpugnabilem et nunquam capiendam, magnum, tutum et inexpugnabilem murum. « Nam portæ inferi adversus eam non prævalent ». Verumtamen misericordia haud extra sanctam civitatem datur, sed intra eam manentibus (1); quippe quia in ipsa dictum est illam mirificari. Erat sane munita muris civitas, imperturbata Davidis anima; sed enim, impassibilitatis muro destructo, inimici ejus cum Bersabea ad Davidem penetrarunt. Cujus rei causa in quinquagesimo psalmo orat Dominum ut ædificentur muri Jerusalem (2).

### ΨΑΛΜΟΣ ΛΑ΄.

C

### PSALMUS XXXI.

Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ συνέσεως. Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι.

Vers. 1. *Psalmus Davidi intelligentiæ. Beati quorum remissa sunt peccata!*

(A f. 171 b) Τὴν κακοπάθειαν αὐτοῦ τὴν πολλὴν ὁ Δαβὶδ προβαλλόμενος, ἦν ἐν τῇ μετανοίᾳ ὀπέμεινε, μακαρίζει τοὺς ἀταλαιπώρους ἀφέσεως τετυχηκότας διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας. Συνέσεως δὲ ἐπιγράφεται ὁ ψαλμὸς, διὰ τὸ ταύτης μάλιστα δεῖσθαι τοὺς ἀνθρώπους· ὅτι δὴ σφόδρα ἐκνενευκότες ἐπὶ τὰ πάθη, ἴπποις καὶ ἡμιόνους ἀπικάσθησαν. Ἡ ἐπὶ σύνεσιν προτρέπεται, ἐπεὶ πολλὰ κεχυμμένα ὁ ψαλμὸς ἔχει, καὶ χρεῖα συνέσεως τῷ ἐντυγχάνοντι.

Multis suis commemoratis David ærumnis, quas pœnitentiæ tempore pertulit, beatos dicit eos qui absque ulla vexatione veniam impetrarunt per regenerationis lavacrum (3). Intelligentiæ autem inscribitur psalmus, quia hac maxime indigent homines, qui cum sint valde ad passiones inclinati, equis et mulis assimilati sunt. Aut ad intelligentiam (4) hortatur, quia multa psalmus habet recondita, atque intelligentia opus est legenti.

Μακάριος ἀνὴρ ὃς οὐ μὴ λογισθῆται Κύριος ἁμαρτιῶν.

Vers. 2. *Beatus vir cui Dominus peccatum non imputaverit.*

(A f. 171 b) Τρίτη τις αὐτῆς τάξις τῶν ἁμαρτανωμένων, ὧν ἡ μὲν πρᾶξις οὐκ ἐπαινετὴ, τὸ δὲ τῆς γνώμης ἀνεύθυνον. Ὁ μὲν οὖν πρῶτος στίχος ἀρμόσειεν ἂν τοῖς ἡλεημένοις διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος· ἐκείνων γὰρ ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι. Ὁ δεῦτερος

D Tertia est hæc peccantium classis, quorum actus non est laudabilis, sed mens inculcata. Primus ergo versiculus congruet utique iis qui per sanctum baptismum reconciliati fuere; namque horum remissa sunt peccata. Secundus autem iis, qui pœ-

<sup>22</sup> Matth. xvi, 18.

(1) Egregium Cyrilli testimonium de necessitate communionis cum Ecclesia catholica, qua super e nota sunt grandes verissimique S. Hieronymi sonitus in Epistola ad Damasum. Opportunius autem id scribit Alexandriæ Cyrillus, qua in urbe variz grassabantur hæreses. Atque ita facit etiam S. Sophronius, a nobis editus, in sua Alexandrina lubricatione *De miraculis SS. Cyri et Joannis*, id est, *wirac. 12, 36, 37, 38, 59.*

(2) Animadvertite sensum pulchrum anagogicum, quem Cyrillus repetet infra suo loco; quin opus sit suspicari illo loco de temporibus captivitatis Babylonice, quod nonnulli faciunt.

(3) Athanasius quoque aliis verbis demonstrat se in hoc Psalmistæ loco agnoscere baptismi virtutem.

(4) Aliis videtur psalmus qui dat intelligentiam, id est, didascalicus.

nitere volunt; namque horum operiuntur culpæ a A  
poenitentia, quas veluti oblivione obruit benignus  
Deus, ita ut nolit diutius eas intueri. Nam peccan-  
tibus post remissionem nequaquam alteram rem-  
issionem, sed operationem peccatorum exhibet.  
Posterioribus enim bonis actibus operire prævia  
peccata concedit. Tertius demum versiculus con-  
gruit peccantibus quidem, sed absque malitiosa  
pravaque voluntate.

Vers. 7. *Tu es refugium meum a tribulatione quæ  
comprehendit me.*

Valde interest non magnopere sibi confidere, sed  
cum agnoscere potius, qui 145 potest nos libe-  
rare, cum appetimur curis et angustiis, quæ pie-  
tatis nostræ causa, fulminis instar in nos irruunt B  
ac perturbant.

Vers. 7. *O exultatio mea, libera me a circum-  
dantibus me.*

Hæc ait tanquam in persona cupientium eam,  
quæ per Christum fit, salutem; cujus beneficio an-  
tiquæ maledictionis depulimus anxietatem, recupe-  
ravimus autem hilaritatem atque lætitiā, morte et  
peccato erepti. Quidni enim, quandoquidem cœ-  
lestia bona consecuti sumus? Obsident autem san-  
ctos non homines tantum impij et flagitiosi, sed  
ipsa quoque perpetuæ malitiæ dedita dæmonum  
agmina.

Vers. 8. *Intellectum tibi dabo, et docebo te viam  
hanc meam qua gradieris.*

Petenti liberationem ex inimicis respondet Deus,  
directurum se promittens in rectam viam: Dabo  
enim tibi, inquit, intellectum, viamque monstrabo,  
qua pergens beatissimum terminum consequeris:  
tuarumque rerum curam geram, ut splendidis ra-  
diis illuminatus viam cernas. quam terere jus-  
sus es.

Vers. 9. *Camo et freno maxillas eorum constringe.*

Ad Deum veluti dirigit sermonem. Dicit autem:  
Qui respiscere nolunt, eos tu, ceu freno quodam,  
disciplina ad te ipsum converte, et desultoriis mo-  
tibus ac ferocia compressa, durique oris contuma-  
cia domita, jugo tuo subde; neque hos sinas  
frena mordentes in præceps barathrum ruere, sed  
manu cervicem illorum flectens, in salutarem dirige  
viam. Nam si quis a malo recedat, atque ad dignum  
homine intellectum rediens, valedicat belluinis cu-  
peditatibus, flatque sapiens et cordatus vir, tunc de-  
mum spem perfulgumque habebit ad eruditorem  
suum Deum: tunc ipsum misericordia et clemen-  
tia circumstant, manusque Dei proteget qui sal-  
vare et scit et valet.

Vers. 11. *Lætamini in Domino, et exultate, justi.*

Quam scita est cantici conclusio! Deterret  
enim quominus re qualibet mundana gloriemur,  
atque ut in Deo potius lætemur, hortatur. Intelligit

δὲ τοὺς ἐθέλουσι μετανοεῖν· ἐπικαλύπτονται γὰρ αὐ-  
τῶν αἱ ἁμαρτίαι διὰ τῆς μετανοίας, καταχωννύοντες  
ὡσπερ αὐτάς ταῖς ἀμνηστίας τοῦ φιλαγάθου Θεοῦ,  
ὡς μηκέτι βούλεσθαι μηδὲ ὄρξιν αὐτάς. Τοῖς γὰρ  
ἁμαρτοῦσι μετὰ τὴν ἀφεσιν, οὐκέτι δευτέραν ἀφεσιν,  
ἀλλ' ἐπικάλυψιν ἁμαρτιῶν παρέχει. Διὰ γὰρ τῶν  
δευτέρων κατορθωμάτων, καλύπτειν τὰ προημαρτι-  
μένα συνεχώρησεν. Ὁ δὲ τρίτος τοῖς σφαλῆσι μὲν,  
πλὴν οὐκ ἀπὸ γνώμης ἐθελοκάκου καὶ πονηρᾶς.

Σὺ μου εἶ καταφυγὴ ἀπὸ θλίψεως τῆς περιεχού-  
σης με.

(A f. 172 b) Μέγα τὸ μὴ φρονεῖν ἐφ' ἑαυτῶν, εἰ-  
δέναι δὲ μᾶλλον τὸν ἐξελεύσασθαι δυνάμενον, ὅταν ἡμῶν  
κατατρέχουσι λογισμοὶ καὶ θλίψεις αἱ δι' εὐσέβειαν  
σκηπτοῦ δικῆν ἐμπίπτουσαι καὶ θορυβοῦσαι.

Τὸ ἀγαλλιαμὲν μου, λύτρωσαι με ἀπὸ τῶν κυ-  
κλωσάντων με.

(A f. 172 b) Ταῦτ' αὖ φησιν ὡς ἐκ προσώπου τῶν  
δεδιχηκότων τὴν διὰ Χριστοῦ σωτηρίαν, δι' οὗ τὴν  
ἐκ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς διεκρουσάμεθα δυσθυμίαν·  
μετημφιασάμεθα δὲ ὡσπερ εὐφροσύνην καὶ χαρὰν,  
θανάτου καὶ ἁμαρτίας ἀπηλλαγμένοι, καὶ τί γὰρ  
οὐχὶ τῶν ἀνωθεν καταπλουτήσαντες ἀγαθῶν; Κυ-  
κλοῦσι δὲ τοὺς ἀγίους οὐκ ἀνθρωποι μόνον δυσσεβεῖς  
καὶ ἀλιτήριοι, ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτὰ τὰ φιλοκάκουργα  
τῶν δαιμόνων στίφη.

Συνετιῶ σε καὶ συμβιβῶ σε ἐν ὁδῷ μου ταύτῃ ἣ  
σὺ πορεύσῃ.

C (A f. 173) Εὐξαμένῳ λύτρωσιν ἐχθρῶν, ἀντιφθέγ-  
γεται Θεὸς ὁδηγήσειν ἐπαγγελλόμενος ἐν εὐθείᾳ ὁδῷ·  
Συνετίσω σε γὰρ, φησὶ, καὶ ὑποδείξω σοι ὁδὸν ἣν  
ὀδεύσεις ἐπὶ τὸ τρισμακάριον ἔγουςαν τέλος, καὶ  
ἔσομαι πάντως τε ἐποπτεύων τὰ κατὰ σέ, ὅπως ἐκ  
τῶν φωτιστικῶν αὐγῶν φωτιζόμενος, τὴν ὁδὸν βλέ-  
πειν ἔχῃς τὴν ἐπηγγελμένην σοι.

Ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἀχθῆσαι.

(A f. 173 b, C f. 66 b) Ὡς πρὸς τὸν Θεὸν ἀποστρέφει  
τὸν λόγον. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τοὺς μὴ βου-  
λομένους μετανοεῖν, οἷά τινι χαλινῷ τῇ παιδείᾳ ἐπι-  
στρεψόν πρὸς ἑαυτὸν, καὶ τὸ σκιρτητικὸν καὶ ἀφ-  
ηνιαστικὸν ἀποθεμένους, τὸ τε ἀπειθὲς καὶ σκλη-  
ρόστομον, τῷ σῷ ζυγῷ τούτους ὑπόβαλον· καὶ μὴ  
D εἴσῃ, τὸν χαλινὸν τούτους ἐνθακόντας ὀρμησαὶ ἐπὶ  
τὸν κρημνὸν ἣ τὸ βάραθρον· ἀλλὰ περιαγαγῶν τὸν  
αὐχένα τῇ χειρὶ, ἐπὶ τὴν σῶζουσαν ὁδὸν κατεύθυνον.  
Εἰ γὰρ τις ἀπόσχοιτο τοῦ κακοῦ, καὶ εἰς σύνεσιν  
ἀναδραμῶν τὴν ἀνθρώπῳ πρέπουσαν ἀποσκευάσοιτο  
μὲν φρόνημα τὸ κτηνοπρεπὲς, γένοιτο δὲ σοφὸς καὶ  
ἀρτίφρων ἄνθρωπος, τότε δὴ ἐπιτίδα καὶ καταφυγὴν ἑαυ-  
τοῦ ποιήσει τὸν συνετίσαντα Θεόν· τότε κυκλωθή-  
σεται καὶ αὐτὸς ἐλέῳ καὶ οἰκτιρμοῖς, καὶ ὑπὸ χεῖρα  
γενήσεται τοῦ σώζειν εἰδότης καὶ δυναμένου Θεοῦ.

Εὐφρανθήσῃ ἐπὶ Κύριον, καὶ ἀγαλλιάσῃ, δίκαιοι.

(A f. 173 b, C f. 66 b) Ὡς ἄγαν σοφὸν τῆς φθῆς  
τὸ συμπέρασμα! Ἀποτρέπει γὰρ ἐπὶ τινι τῶν κοσμι-  
κῶν ἐπαγγελλέσθαι, ἐπὶ Θεῷ δὲ μᾶλλον χαίρειν παραι-



νεί. Ἐἴεν δ' ἂν ταῦτα χαρισμάτων δηλονότι πνευματικῶν διανομαί, καὶ γερῶν ἐλπίς. Πλὴν οὐχ ἄπασιν ἂν πρέπει χαίρειν ἐπὶ Θεῷ, ἀρμόσιοι δ' ἂν μᾶλλον τοῖς δικαιοσύνης ἔρασταῖς. Τούτων ἐστὶ τὸ ἐπὶ μόνῳ Θεῷ ἀγαλλιᾶσθαι, καὶ ἐπ' αὐτῷ καυχᾶσθαι, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, «Ὁ καυχόμενος, ἐν Κυρίῳ καυχᾶσθω,» παρεργυώμενον.

ΨΑΛΜΟΣ ΔΒ'

Ψαλμός τῷ Δαβὶδ ἀνεπιγραφος παρ' Ἑβραίοις.

(A f. 174 b, C f. 66 b) Καὶ γε ἕδιστα φαμεν τὸν μετὰ χειρας ψαλμὸν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ μακαρίου Δαβὶδ, εἶπεν εἰς τιμὴν καὶ δόξαν Χριστοῦ, ὃς καὶ ὠνομάσθη Δαβὶδ διὰ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν· ἐξέφυ γὰρ ἐξ αἵματος Ἰεσσαὶ καὶ Δαβὶδ. Περιέχει δὲ τῆς προκειμένης ᾠδῆς ἡ δύναμις πρῶτον μὲν πρόκλησίν τινα καὶ προτροπὴν· ἀγίοις γὰρ χρῆναι δοξολογεῖν, καὶ ᾠδᾶς τὰς χαριστηρίους ἀνάπτειν Θεῷ σώσαντι τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἀνακεφαλαιωσαμένῳ τε τὰ πάντα ἐν Χριστῷ τὰ τε ἐν οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ὃς πάντας ἡμᾶς ἐξεῖλετο τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος καὶ σκαιότητος. Ἐἴτα πρὸς τοῦτο, λόγος εὐθύς εἰσκομίζεται μυσταγωγικῶς, δι' οὗ μανθάνομεν ὡς ἀμαχὸν ἔχει τὴν χεῖρα Χριστὸς καὶ τὸ νεῦμα παναλκῆς, καὶ μὴ καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος, καὶ δόξαν θεοπρεπῆ, καὶ ὑπερκόσμιον ὑπεροχῆν. Ἀποφαίνει γὰρ αὐτὸν Δημιουργὸν τῶν ὄλων· Ἐπὶ γὰρ Λόγῳ, φησὶ, Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν. Διδάσκει δὲ πρὸς τοῦτο ὡς ἔστι καὶ πανεπίσκοπος, καὶ πανδερκῆς τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἀφίησιν δῆμα, καὶ ἐκάστω τροχίῳ περιστέπεται. Ἐπιφέρει δὲ ὡσπερ χρήσιμόν τι καὶ ἀναγκαῖον τῇ προτεθεισῇ μυσταγωγίᾳ τὸ συμπέρασμα· καταδείκνυσι γὰρ ὅτι σαθρὰ μὲν καὶ εὐδιάκλαστος ἡ ἐπ' ἀνθρώποις ἐλπίς· καὶ οὐκ ἂν ἀρκέσειε τις τῶν ἐπὶ τῆς γῆς εἰς τὸ δύνασθαι σώζειν ἑαυτὸν, εἰ μὴ ἐπαμύνοι Θεός. Διακείσθαι τε οὕτω παρασκευάζει τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, ὡς τὰ αὐτοῦ φρονεῖν, καὶ τοῖς αὐτοῦ νεύμασιν ἐπείγεσθαι κατακολουθεῖν, καὶ ἐπ' αὐτῷ πεποιθέναι, εἰδέναι τε βεβαίως ὅτι παντὸς ἔξω τίθησι πειρασμοῦ, καὶ ἀμογητὴ διασώζει τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποιθότας. Ἀρχεται οὖν τῆς ᾠδῆς καὶ φησιν.

Ἀγαλλιᾶσθε, δίκαιοι, ἐν Κυρίῳ.

(A f. 175) Ἐν αὐτῷ οὖν γενόμενοι τῷ Κυρίῳ, καὶ καθ' ὅσον ἐσμέν δυνατοὶ κατοπεύοντες αὐτοῦ τὰ θαυμάσια, οὕτως συναγάγωμεν ἐκ τῆς θεωρίας ταῖς καρδίαις ἡμῶν εὐφροσύνην. Καὶ ἵνα συνελὼν εἴπω, τοῦτό ἐστι τὸ ἀγαλλιᾶσθαι τοὺς δικαίους ἐν Κυρίῳ, τὸ φρονεῖν ἐλέσθαι μόνα τὰ αὐτῷ θυμῆρη καὶ φίλα, καὶ γλίχεσθαι μὲν τῶν ἀρίστων ἐπιτηδευμάτων, ἀποφοιτᾶν δὲ τῶν κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν καὶ τῆς ἐν τῷδε τῷ βίῳ τύρβης.

Ἐξομολογησθε τῷ Κυρίῳ ἐν κιθάρᾳ, ἐν ψαλτηρίῳ δεκκαχόρδῳ ψάλατε αὐτῷ.

(A f. 175 b) Ἐν ἑτέροις γέγραπται ψαλμοῖς, πῆ μὲν, ὅτι «Ἐκουσίως θύσω σοι·» πῆ δὲ αὖ, «Ἐκ

nimirum spiritualium donorum collationem, et præmiorum spem. Cæteroque haud omnibus lætari in Deo congruet, sed justitiæ potius amatoribus. Horum est in solo Deo lætari, et eodem gloriari, prout divus monet Apostolus : « Qui gloriatur, in Domino gloriatur ».

PSALMUS XXXII.

Vers. 1. Psalmus Davidi, sine titulo apud Hebræos.

Cantari hunc psalmum dicimus tanquam in beati Davidis persona, sive in honorem laudemque Christi, qui etiam David nominatus est ob suam in carne nativitatem : etenim de Jessæ et Davidis sanguine ortus est. Habet autem præsentis carminis continentiam primo quidem invitationem quamdam et adhortationem ; quia nempe sanctos oportet laudes dicere, et eucharisticos hymnos ad Deum extollere, qui salutem orbi contulit, atque omnia in Christo restauravit cœlestia simul atque terrestria\*, qui nos omnes diaboli tyrannide nequitiaque eripuit. Post hæc, sermo statim incipit mystagogicus, quo docemur Christi manum esse invictam, voluntatem efficacissimam, potentiam universalem, gloriam Deo dignam, celsitatem supermundialem. Namque eum rerum omnium Creatorem ostendit Psal. lxxviii. « Verbo enim, inquit, Domini cœli firmati sunt. » Præterea docet, ipsum esse omnium inspectorem, atque omnium oculum terrenis cunctis intendere, et uniuscujusque semitas explorare. Porro utilem quamdam necessariamque præcedenti doctrinæ imponit coronidem : demonstrat enim putrem fragilemque esse spem in hominibus collocatam, nec quempiam terrestrium salutem propriam posse consulere, nisi Deus auxilietur. Sic autem esse vult animatos eos 146 qui Deum diligunt, ut ei morem gerant, ejusque nutibus obsecundent, ipsique confidunt, sibi plane persuadeant, ipsum omni tentatione expedire solere, et sibi fretos facile salvare. Sic ergo canticum exorditur.

Exsultate, justi, in Domino.

Ergo mente in Domino defixa, et pro viribus mirabilia ejus contemplantes, ex hac ipsa consideratione cordibus nostris lætitiā comparemus. Atque, ut summam dicam, hoc est exsultare justos in Domino, ea sola nimirum velle quæ ipsi jucunda sunt et grata ; et bonam quidem disciplinam appetere, a mundanis autem recedere cupiditatibus et hujus vitæ colluvie.

Vers. 2. Confitemini Domino cithara, psalterio decem chordarum psallite illi.

In aliis scribitur psalmis, modo quidem « Voluntarie sacrificabo tibi » ; modo autem « Ex voluntate

\* 1 Cor. i, 31. \* 1 Ephes. i, 10. \* Psal. lxxxviii, 8.

tate mea confitebor illi <sup>86</sup> : » unde significatur non esse invite neque cum tristitia et segnitie preces faciendas, sed bona cum mente et hilari animo. Id hic quoque demonstrari dicimus, facta veluti exempli causa mentione eorum qui cithara et psalterio uti solent. Neque enim melodiam, quæ pulsu chordarum fit, imperat Deus (1); neque mundana crepundia attingere mandat eis qui mentis rectitudinem student; sed cum digna sanctis lætitia celebrari se laudibus jubet. Apparet autem Psalmistam, priscis se moribus accommodantem, organorum mentionem fecisse. Usitatum quippe Judæis fuit et lyram pulsare, et cymbalis atque nabliis aliisque hujusmodi instrumentis uti, hymnosque in ipsorum templo concinere.

Vide porro sis, quomodo boum sacrificium sanctis, id est rectis, non imperat, neque thus incendere, sed hymnos potius et incruenta sacrificia offerre, quæ Christianæ vitæ tessera est. Repudians enim cruentas victimas, quoniam dixit Israeli : « Non accipiam de domo vestra vitulos, neque e gregibus vestris hædos <sup>87</sup> ; » ad hymnos cantusque adhortatur dicens : « Immola Deo sacrificium laudis <sup>88</sup>. »

Vers. 3. *Cantate Domino canticum novum, bene psallite ei cum vociferatione.*

Hinc quoque cognoscere licet, nequaquam ad eos, qui legis Mosaicæ cultum sequuntur, verba fieri a Spiritu per os Psallentis, sed ad Christianæ vitæ assecclas, et qui justificationem a Christo per fidem sunt consecuti. Sunt autem hi, de quibus initio præcedentis psalmi aiebat : « Beati, quorum remissa sunt peccata! » Quibusnam enim remisit Deus peccata, nisi iis qui ad novitatem vitæ sunt reformati per sanctificationem in spiritu, qui et quamlibet maculam per sanctum baptismum eluerunt? His canere mandat, neque id quomodolibet, sed certa et insueta majoribus nostris ratione. Opus enim esse ait cantico novo; quod manifeste demonstrat, finem Mosaicæ legi fuisse impositum. Psallere autem bene jubet, id est, ut decet, sobriam conclamationem. Porro conclamationem proprie esse dicimus victoriam clamorem, quem exercitus post depressum hostem extollit.

Vers. 4. [*Quia rectum est verbum Domini.*

Quoniam, inquit, rectum est verbum Domini, et opera ejus in fide, exsultate in Domino. Cum autem rectum Domini verbum dicat, videtur mihi evangelicorum oraculorum meminisse, quæ nihil obliquum, nihil obscurum, nihil quod videri nequeat, vel omnino litteræ umbra oblectum continent, uti lex Moysis. Nam longa circuitione, et difficili verborum ambitu subobscuræ, et vix tandem, verba Moysis intelligimus. At « verbum Domini, » id est

<sup>86</sup> Psal. xxvii, 7. <sup>87</sup> Psal. xlix, 9. <sup>88</sup> Ibid. 14.

(1) Adnotabunt hanc Cyrilli sententiam ii, quibus paulo lætior et resonantior musica in Christianis templis non placet.

A θελήματός μου ἐξομολογήσομαι αὐτῷ· ὁ δὲ ὢν σημαίνει τὸ μὴ ἀβουλήτως μηδὲ ὄλον ἐν κατηφείῃ καὶ ὀκνηρῶς ποιεῖσθαι δεῖν τὰς εὐχὰς, ἀλλ' ἐκ διανοίας ἀγαθῆς καὶ ἐκ φρονήματος ἰλαροῦ. Τοῦτο κἀνθάδε παραδηλοῦσθαι φαίμεν, ὡς ἐν τάξει παραδείγματος παρενεγκόντος τοῦ λόγου τοὺς κιθάρα καὶ ψαλτηρίῳ κεχρησθαι κατειθισμένους. Οὐ γάρ τοι τὸ διὰ χορδῶν ἀνακρούειν μέλος ἐπιτάττει τὸ Πνεῦμα, οὔτε μὴν κοσμητικῶν ἀθυρμάτων ἀπτεσθαι κελεύει τοὺς τῆς νοητῆς εὐθύτητος ἐπιμελητάς, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἀγνωπρεποῦς θυμηδίας ποιεῖσθαι κελεύει τὰς δοξολογίας. Εἰκὸς δὲ ὅτι τοῖς ἀρχαίοις ἔθεσιν ἀκολουθῶν ὁ Ψάλλων, ἐνταῦθα διαμέμνηται τῶν ὀργάνων. Ἔθος γὰρ Ἰουδαίους καὶ λυροκτυπεῖν ἐσθ' ὅτε, κυμβάλοις τε καὶ νάβλαις καὶ ἐτέροις τισὶ κεχρησθαι τοιούτοις, καὶ

B ὕμνολογεῖν ἐν τῷ παρ' αὐτοῖς ὄντι ναῶ.

(B f. 97) Ἄθρει ὅπως οὐ βουθυτεῖν τοῖς ἀγίοις, εἴτουν τοῖς εὐθέσιν, ἐπιτάττει μᾶλλον, οὔτε μὴ κἀπνοῖς κεχρησθαι καὶ λιβάνῳ· τὸ ὕμνολογεῖν δὲ μᾶλλον, καὶ ἀναιμάκτους προσάγειν θυσίας, ὅπερ ἐστὶν τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας σύμβολον. Ἀποφῆσας γὰρ τὰς δι' αἱμάτων θυσίας, διὰ τοῦ φάναι ὡς τὸν Ἰσραὴλ, « Οὐδέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδ' ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους, » εἰς ψῆδὰς καὶ μέλη προτρέπει λέγων « Θύσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως. »

Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾄσμα καινόν, καλῶς ψάλατε αὐτῷ ἐν ἀλαλαγμῷ.

(A f. 176 b) Ἴδοι τις ἂν κἀντεῦθεν, ὅτι μὴ τοῖς τὴν ἐν νόμῳ τελούσι λατρείαν προσδιάλεγεταὶ νυνὶ τὸ Πνεῦμα διὰ τοῦ Ψάλλοντος, ἀλλὰ τοῖς ἐρασταῖς τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας, καὶ τὴν ἐν πίστει δικαιοσιν παρ' αὐτοῦ πεπλουτηκόσιν. Εἶεν δ' ἂν οὗτοι, περὶ ὧν ἔλεγεν ἐν ἀρχῇ τοῦ προλαβόντος ψαλμοῦ· « Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι. » Τίσι γὰρ ἀφῆκε τὰς ἀμαρτίας, εἰ μὴ τοῖς εἰς καινότητα ζωῆς ἀναμορφωθείσι δι' ἁγιασμοῦ ἐν πνεύματι, οἳ καὶ πάντα μολυσμὸν ἀπελούσαντο διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος; Τούτοις ἔδει κελεύει, καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ κατὰ τινα τρόπον τὸν ἀσυνήθη τάχα τοῖς πρὸ ἡμῶν. Δεῖν γὰρ εἶναι φησι τὸ ᾄσμα καινόν, ὅπερ σαφῶς δηλοῖ ὅτι διὰ Μωσέως νόμος τέλος ἔσχηκε. Ψάλλειν δὲ καλῶς, τούτῃ ἐστιν ἐμφρόνως ὡς ἐν ἀλαλαγμῷ. Τὸν δὲ ἀλαλαγμὸν, κραυγὴν ἐπινίκιον εἶναι φαίμεν ἀναφηνουμένην ὑπὸ στρατιᾶς ἐπὶ πεσοῦσιν ἐχθροῖς.

D

[Ὅτι εὐθύς ὁ λόγος τοῦ Κυρίου.

Ἐπεὶ, φησὶν, εὐθύς ἐστὶν ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, καὶ ἐν πίστει δὲ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἀγαλλιάσθε ἐν τῷ Κυρίῳ. Εὐθὺν δὲ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου λέγων, διαμεμνησθαι μὴ δοκεῖ τῶν εὐαγγελικῶν θεοπισμάτων, ὡς οὐδὲν ἐχόντων σχολιδόν, ἡαινιγματώδες, ἢ δυσκάτοπτον ὄλωσ, καὶ τῇ τοῦ γράμματος ἀσαφείῃ κατημφιασμένον, καθὰ καὶ ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως. Διὰ κύκλου γὰρ μακροῦ, καὶ περιόδου δυσχεροῦς, ἀμυδρῶς καὶ μὲλις συνίεμεν τὰ Μωσέως. « Ὁ δὲ τοῦ Κυρίου λόγος, »

τουτέστι τὸ μάθημα τὸ εὐαγγελικόν, εὐθὺς ἐστὶ, καὶ Ἀ  
εὐσύννοπος, καὶ ἀπευθύειν δυνατὸς εἰς πᾶν εἶδος  
ἀρετῆς.]

*Πηθεὶς ἐν θησαυροῖς ἀβύσσους.*

(B f. 100) Οὕτω που περὶ τῆς θαλάσσης φησὶν·  
« Ἐθέμην αὐτῇ θρία, ἐπιθεὶς κλειθρα καὶ πύλας,  
εἶπα δὲ αὐτῇ· Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερ-  
βήσῃ, ἀλλ' ἐν σεαυτῇ συντριβήσεται σου τὰ κύματα. »  
Ἔφη δὲ που καὶ πρὸς τινὰς τῶν ἀρχαιοτέρων δι-  
ἐνδς τῶν ἀγίων προφητῶν· « Μὴ ἐμὲ οὐ φοβηθή-  
σεσθε, λέγει Κύριος, ἢ ἀπὸ τοῦ προσώπου μου οὐκ  
ἐύλαθηθήσεσθε, τὸν τάξαντα ἄμμον δριον τῇ θαλάσῃ,  
πρόσταγμα αἰώνιον, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται αὐτό; »  
Ἔφη γὰρ ὑποβρύχιον οὖσαν τὴν γῆν, νεῦμα θεῖον  
ἐξεκάλυψεν ἐν ἀρχαῖς, διεσάφησεν ὁ Μωσῆς, ὡς ἐκ  
προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγων· « Συναχθήτω τὸ ὕδωρ  
εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρὰ. » Οὐκοῦν  
δυναμένην τὴν ἄβυσσον ἔλην καταχῶσαι τὴν γῆν,  
θεῖα περιέχουσα δύνამεις, δικτὴν ἀσκού συνέχει· καὶ  
οἶον ἀνασειράζουσα, τοὺς ἐκνεμηθέντας αὐτῇ τόπους  
ὑπεραίρειν οὐκ ἔδ.

*Φοβηθήτω τὸν Κύριον πᾶσα ἡ γῆ.*

(B f. 100, A f. 180, C f. 68) Ὅτι μὴ μάττυ, ὄνη-  
σιφόρος δὴ μᾶλλον, καὶ ὑπὲρ γε τοῦ πᾶσι χρησίμου  
καὶ ἀναγκαίου πρὸς σωτηρίαν, τοὺς περὶ τῆς θείας  
δόξης, καὶ τῆς κατὰ πάντα ὑπεροχῆς πρὸς ἡμᾶς πε-  
ποιήται λόγους, ἢ τῶν προκειμένων ἡμῖν σαφηνιᾶ  
δύνამεις. Συμβουλευεὶς γὰρ ἄπασαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν  
μηκέτι τοῖς δαιμονίοις προσάγειν τὸ σέβας, ἀλλὰ τῷ  
θεῷ κατακαλλύνεσθαι φόβῳ, καὶ εἰσοικίσασθαι κατὰ  
νοῦν τὴν περὶ τοῦ πάντων κρατοῦντος ἔνοιαν, ὃς  
λόγῳ μὲν παρήγαγε τὰ πάντα εἰς ὑπαρξίν, ἔστε-  
ρέωσε δὲ οὐρανοὺς, καὶ συνέχει πρὸς τὸ εὖ εἶναι καὶ  
ὑφεστάναι τὰ γεγονότα, διὰ τῆς ἐνεργείας τοῦ ἁγίου  
Πνεύματος. Διὰ τοῦτο γὰρ τοὺς περὶ τῆς θείας δόξης  
πεποιήται λόγους ὁ Δαβὶδ, ἵνα τῆς ἐνούσης ὑπεροχῆς  
τὸ μέγεθος τῇ θεῷ καὶ ἀπορρήτῳ φύσει μανθάνοντες,  
ἀποπειμώμεθα μὲν ὡς ἐλεύθεριον χρῆμα τὸ ῥέθυμον  
εἰς ἀγαθοურγίαν· ἐμβάλλοντες δὲ ταῖς ἐαυτῶν καρ-  
διαῖς τὴν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἀντεχόμεθα παντὸς ἀγαθοῦ,  
καὶ οὕτως ἀναβαίνωμεν εἰς οἰκειότητα τὴν πρὸς  
αὐτόν. Ὅτι γὰρ σωτήριος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ὁ  
θεὸς ἐστὶ φόβος, διδάξει τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν· «  
ἐυφροσύνην καὶ χαρὰν καὶ μακροήμερευσιν.

Ἄπ' αὐτοῦ δὲ σαλευθήτωσαν πάντες οἱ κατο-  
κοῦντες τὴν οἰκουμένην.

(A f. 180 b, B f. 100 b, C f. 68) Ἀκούοντες, φη-  
σὶν, αὐτοῦ οἱ τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντες ἄνθρωποι,  
ἀπὸ τῆς προτέρας στάσεως ἧς εἶχον, εἰδῶλολατροῦν-  
τες δηλονότι, σαλευθήτωσαν, τῷ ἰδίῳ δημιουργῷ  
ὑπακούοντες. Τὸ γὰρ σαλευθῆναι ἐνταῦθα ὑποδηλοῖ  
οὐ κίνησιν τινα σωματικὴν ἢ κλόνον τοιοῦτον· ἐκείνο

<sup>10</sup> Job xxxviii, 10. <sup>11</sup> Jerem. v, 22. <sup>12</sup> Gen. i, 14. <sup>13</sup> Eccli. i, 10.

(1) Anmadverte, librum Ecclesiastici appellari  
a Cyrillo sacram Scripturam. Idem Cyrillus in ora-  
tione Ephesi habita antequam a comite compre-  
nderetur, eumdem Ecclesiasticum citans (ii, 4)

PATROL. GR. LXIX.

evangelica doctrina, rectum est, et intellectu fa-  
cile, nec non ad omne virtutis genus hortatur ac di-  
rigit. — *Ex Corderio.*]

Vers. 7. *Qui posuisti in thesauris abyssos.*

Sic alibi de mari ait : « Constitui ipsi limites,  
claustris portisque impositis; eique dixi : *Hactenus*  
*pertinges, nec transgredieris, sed in semetipso*  
*fluctus tui refringentur* <sup>10</sup>. » Alibi item ad priscos  
quosdam per unum de sanctis prophetis ait : « Ergone  
me non metuetis, inquit Dominus, neque faciem  
meam verebimini, qui limitem mari arenam con-  
stitui, mandatum æternum quod nunquam ab eo  
violabitur <sup>11</sup>? » Nam quod terram olim aquis obru-  
tam Dei nutus initio detexerit, significavit Moyses  
tanquam **147** in persona Dei dicens : « Congregen-  
tur aquæ in stagnum unum, et appareat arida <sup>12</sup>. »  
Ergo abyssum, quæ universam terram absorbere  
poterat, divina vis circumfusa utris vice continet;  
et quasi retrahens, haud patitur præter assignatos  
ipsi locos excedere.

Vers. 8. *Timeat Dominum omnis terra.*

Quod non frustra, imo vero utiliter, et pro com-  
muni bono necessariaque salute, hæc de Dei gloria  
et in omnibus præ eminentia nobiscum verba fecerit,  
præcedentium tenore nobis sit exploratum. Hor-  
tatur enim mundum universum, ne posthinc cul-  
tum dæmonii exhibeat, sed divino se exornet tim-  
ore, atque in mentem recipiat eum qui omnia  
potest, qui verbo suo cuncta ad existendum voca-  
vit, cælos firmavit, omnium rerum subsistentiam  
ac integritatem conservat per sancti Spiritus opera-  
tionem. Ideo enim de divina gloria sermonem intu-  
lit David, ut nos, insitæ in ineffabili Dei natura  
præ eminentiæ magnitudinem edocti, abjiciamus per-  
niciosam rectis operibus exsequendis segnitiam :  
tum ut, suscepto in eordibus nostris Dei timore,  
studeamus omni rei bonæ, atque ita ad familiaritatem  
ejus perveniamus. Nam quod salutaris sit Dei tim-  
ore diligenter eum, docet nos sacra Scriptura (1) :  
« Timor Domini, inquit, cor delectabit, dabitque  
lætitiā et gaudium et longævitatē <sup>13</sup>. »

Φόβος γὰρ Κυρίου, φησὶ, τέρπει καρδίαν, καὶ δώσει  
D Ab eo autem commoveantur omnes inhabitantes  
orbem.

Audita, inquit, doctrina ejus, mundi incolæ ho-  
mines, a priore sua quam tenebant statione, id est  
idololatria, commoveantur, Creatori proprio obtem-  
perantes. Nam commoveri non corporalem motum  
hic innuit, aut aliam hujusmodi concussionem; sed  
inspiratæ Scripturæ nobisque adeo hic mos est, ut

divinam Scripturam appellat. Libenter hæc adnoto,  
oblata occasione, propter heterodoxos qui nondum  
sibi hujus libri divinam auctoritatem persuaderi  
patiuntur.

si quando aliquid insigniter fiat, dicamus factam A commotionem. Veluti cum jumento insidens Jesus, pueris hymnum ei canentibus, ascendit Hierosolymam, tunc solemnem, inquam, ingressum exponens evangelista scripsit, eo ingrediente Hierosolymam, universam civitatem esse commotam; nempe ut diceret, neminem locuisse omnesque eum admiratos<sup>92</sup>. Ita et hoc loco intelliges commotos omnes mundi incolas, attonitos videlicet et mirantes, ut jam nemo Dei gloriam ignoret, et celsissimam insitæ illi potentia præeminentiaque dignitatem.

Vers. 9. *Quoniam ipse dixit et facta sunt, ipse mandavit et creata sunt.*

Fuit enim ipse et est, nos autem creati per vivens ejus et consubstantiale Verbum, quod est ejusdem sapientia ac virtus. Jam et vocabulum *mandavit* ne humano more æstimes; sed reputa potius, quod etiam illiberalium artium periti, cum aliquid notum sibi opificium machinari volunt, mandant propemodum peritia propriæ et arti, dum id volunt operari: mentisque ad opus faciendum propensio vim mandati spontaneique motus habet. Cæterum in hominibus insubstantiva per se est cujusque sapientia et vis; in Deo non item. Subsistit enim Verbum, per quod omnia facit, per insitam nempe illi virtutem atque sapientiam.

Videsis autem quod duobus dictis prioribus, nempe « Timeat omnis terra, » et « Commoveantur omnes inhabitantes orbem, » duo superaddit: « Ipse dixit et facta sunt; » nec non, « Mandavit et creata sunt. » Nam quia compositus est homo ex terreno plasmate et inhabitante corpus anima, terra quidem id dicitur quod de terra formatum est; incola autem orbis, ea quæ in corpore sortita est incolatum anima. Convenienter itaque terræ, id est plasmati nostro **148** ex terra formato, vocabulum *factum est* refertur: animæ autem ad imaginem Dei creatæ, vocabulum *creatum est*. Quoniam vero creatio sæpenumero dicitur etiam pro reformatione atque in melius restitutione, ut illud: « Si qua nova in Christo creatio est<sup>93</sup>; » et illud: « Ut duo crearet in unum novum hominem<sup>94</sup>; » fortasse vocabulum *factum est* de prima hominis existentia dicitur; secundum *creatum est* de secunda ejus per Christi gratiam regeneratione. Quantum autem differt a simplici sermone mandatum Dei, tantumdem inter creationem ac facturam interest.

Vers. 11. *Consilium autem Domini manet in æternum.*

Revertitur ergo hoc loco ad cogitandum de Unigeniti vita in carne, et quid ab eo sit egregie factum considerat. Nam ille qui credebatur Deus esse hujus sæculi, nec non et dæmonum populus, amara

δὲ μᾶλλον ἔθος καὶ τῆ θεοπνεύστῳ Γραφῇ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἐπὶ τῶν ἐπισήμως δρωμένων λέγειν, ὅτι ἐσαλευθῆ. Ὅσον ὅτι ἐποχοῦμενος τῷ πύλῳ μειρακίῳ ὑμνολογούντων αὐτὸν, ἀνέβη εἰς Ἱεροσόλυμα, τότε τὸ ἐπίσημον τῆς εἰσβολῆς διερμηνεύων ὁ εὐαγγελιστῆς γέγραπεν, ὅτι εἰσελθόντος αὐτοῦ εἰς Ἱεροσόλυμα, ἐσεισθη πᾶσα ἡ πόλις· ἀντὶ τοῦ, ἔγνω, καὶ ἔλαθεν οὐδένα, καὶ τεθαύμαστο παρὰ πάντων. Οὕτω καὶ ἐνθάδε νοήσεις τὸ σαλευθῆναι πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην, καταπληττομένους οἰνοῦ καὶ θαυμάζοντας, ὡς ἀγνοῦσαι παντελῶς οὐδένα τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, καὶ τὸ ὑπερφερὲς ἀξίωμα τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ δυνάμει καὶ ὑπεροχῆς.

Ἔτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίθησαν.

B (A f. 180 b, C f. 68) Ἦν μὲν καὶ ἔστιν αὐτὸς, ἡμεῖς δὲ ἐκτίσμεθα διὰ τοῦ ζῶντος αὐτοῦ καὶ ἐνυποστάτου Λόγου, ὃς ἔστιν αὐτοῦ καὶ σοφία καὶ δύναμις. Τὸ δὲ ἐνετείλατο μὴ νομίσης ἀνθρωποπειτῶς. ἐνδέει δὲ μᾶλλον ὅτι καὶ τῶν βαναυσικῶν τεχνῶν οἱ ἐπιστήμονες, ὅταν τι διατεκτῆσθαι βούλωνται τῶν ἐγνωσμένων αὐτοῖς, μονοουχὶ καὶ ἐντέλλονται τῇ αὐτῶν ἐπιστήμῃ καὶ τέχνῃ διὰ γε τοῦ ἐθέλειν ἐργασθαι τι· καὶ ἡ τοῦ νοῦ πρὸς τὰ ἔργα ῥοπή, δύναμιν ἔχει προστάγματος καὶ αὐτοκελεύστου φορᾶς. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων, ἀνυπόστατος αὐτῇ καθ' ἑαυτὴν ἢ τε σοφία καὶ ἡ δύναμις αὐτῶν· ἐπὶ δὲ Θεοῦ, οὐκέτι. Ὑφέστηκε γὰρ ὁ Λόγος δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται, διὰ γε, φημί, τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ δυνάμει; καὶ σοφίας.

C (A f. 181) Ὅρα δὲ ὅτι πρὸς δύο ταῦτα προάγοντα, τὸ « Φοβηθήτω πᾶσα ἡ γῆ, » καὶ τὸ « Σαλευθήτωσαν πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην, » δύο ἐπήγαγε τὸ, « Αὐτὸς εἶπε καὶ ἐγενήθησαν· » καὶ τὸ, « Αὐτὸς ἐνετείλατο καὶ ἐκτίθησαν. » Ἐπειδὴ γὰρ σύνθετος ὁ ἄνθρωπος ἐκ τε τοῦ γήινου πλάσματος καὶ ἐκ τῆς ἐνοικουσης ψυχῆς τῷ σώματι, γῆ μὲν λέγεται τὸ ἐκ τῆς γῆς πεπλασμένον· κατοικῶν δὲ τὴν οἰκουμένην, ἢ τὴν ἐν σώματι διαγωγὴν λαχοῦσα ψυχή. Καταλλήλως οὖν τῇ μὲν γῆ, ἦγουν τῷ πλάσματι ἡμῶν τῷ ἀπὸ τῆς γῆς, τὸ ἐγενήθη ἀποδέδοται· ἐπὶ δὲ τῆς καθ' εἰκόνα Θεοῦ κτισθείσης ψυχῆς, τὸ ἐκτίθηθη. Ἐπειδὴ δὲ ἡ κτίσις ἐπὶ τῆς μετακοσμήσεως καὶ βελτιώσεως πολλὰκις λαμβάνεται, ὡς τὸ, « Εἰ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις· » καὶ τὸ, « Ἴνα τοὺς δύο κτίση εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον· » τάχα τὸ μὲν ἐγενήθη ἐπὶ τῆς πρώτης τοῦ ἀνθρώπου οὐσίσεως λέγεται, τὸ δὲ ἐκτίθηθη ἐπὶ τῆς δευτέρας διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ ἀναγεννήσεως. Ὅσον δὲ λόγου ψιλῷ ἐντολῇ Θεοῦ διαφέρει, τοσοῦτον κτίσεως πρὸς γένεσιν ἔστι τὸ διάφορον.

Ἡ δὲ βουλὴ τοῦ Κυρίου εἰς τὸν αἰῶνα μένει.

(A f. 181 b) Ἀναπηδᾷ τοίνυν ἐνταῦθα εἰς ἐννοίαν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς, καὶ οἷα κατιώρθωται δι' αὐτῆς περιθρηθῆ. Ὁ μὲν γὰρ νομισθεὶς εἶναι Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τὰ τῶν δαι-

<sup>92</sup> Matth. xxi, 10 seqq. <sup>93</sup> II Cor. v, 17. <sup>94</sup> Ephes. ii, 15.

μονίων ἔθνη, πικρὰ καθ' ἡμῶν ἐσκέπτοντο· πλείστη ἄ γάρ ἦν ἡ τοῦ θανάτου πάγη πανταχοῦ, καὶ οἱ τῆς ἀμαρτίας βρόχοι διεβήριμμένοι. « Ἐν ἑδῷ γάρ, φησί, ταύτῃ ἢ ἐπορευομένην ἐκρυψάν παγίδα μοι » καὶ οὐκ ἦν διαφυγεῖν τῆς ἐκείνων σκαιότητος τὰ ἐπιτηδεύματα. Προσεκύνουν μὲν γάρ οἱ ἄνθρωποι αὐτοῖς τε τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι, καὶ μὴν καὶ ξύλοις, καὶ λίθοις, καὶ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις· καὶ οὐκ ἦν ἐν αὐτοῖς ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἐνδὸς, ἐν ταῖς οὕτω δειναῖς ἀβήρωσταις πεπιεσμένων ἀπάντων, καὶ ἰσχύοντος οὐδενὸς τῆς ἐκείνων πλεονεξίας ἀπολύσαι τὸν αὐχένα· ἤθελον γάρ ἡμῶν κατάρχειν αὐτοί. Διεσκέδασε δὲ αὐτῶν τὰς βουλάς τῶν ἀρχόντων· ἐξείλετο γάρ καὶ σέσωκεν, αἰχμαλώτους ὄντας ἔλυτρώσατο, καὶ τυραννικῶν ἀπαλλάξας βρόχων, τοῖς ἰδίους ἐγκατέδωκε ζυγοῖς. Ἄνεκεφαλιώσατο γάρ ἐν Χριστῷ τὰ πάντα, καὶ τῆς κατὰ πάντων ἀρχῆς ἀπεσόδῃσε τὸν Σατανᾶν. Καὶ οὐ μέγρι τινὸς, ἦτοι χρόνων μεμετρημένων, ἐν τούτοις ἐσόμεθα, ἀλλ' εἰς αἰῶνας παρατείνει μακροῦς τε καὶ ἀπεράντους ἡ παρ' αὐτοῦ χάρις. « Ἄ γάρ ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος βεβούλευται, φησί, τίς διασκεδάσει; » Οὐκοῦν « ἡ βουλή τοῦ Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ οἱ λογισμοὶ τῆς καρδίας αὐτοῦ εἰς γενεάν καὶ γενεάν. » Οὐ γάρ ὕφ' ἐτέρῳ πάλιν ἐσόμεθα, ἀλλ' αὐτὸς καὶ μόνος ἡμῶν κατάρχει Χριστὸς· βασιλεύσει γάρ εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ, ὡς ὁ Ψάλλων φησίν, « Αὐτὸς ποιμανεῖ ἡμᾶς εἰς αἰῶνας. »

*Μακάριον τὸ ἔθνος οὗ ἐστι Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ.*

(C f. 68 b) *Μακάριος ὁ λαὸς, ὁ μηδένα μὲν τῶν ψευδωνύμων θεῶν εἰδὸς ἢ ὀνομάζων ἔτι, Κύριον δὲ καὶ Θεὸν ἐπιγραφάμενος τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς, καὶ αὐτῷ τὴν οἰκίαν καταζεύξας ψυχὴν· οὕτω τε ἐξελγόμενος, ὥστε καὶ κληρὸν γενέσθαι καὶ μερίδα Θεοῦ*

*Ἐξ οὐρανοῦ ἐπέβλεψεν ὁ Κύριος.*

(B f, 102, C f. 68 b) *Τούτο, οἶμαι, ἔστιν τὸ καὶ ἐτέρωθι ποῦ δι' ἐνδὸς τῶν ἀγίων προφητῶν εἰρημένον, ὡς πρὸς ἡμᾶς τοὺς ἐν Χριστῷ κεκλημένους εἰς δικαιοσύνην, « καὶ ἐπισκέψαι ἡμᾶς ἀνατολῇ ἐξ ὕψους. » Ἄκουω δὲ πάλιν καὶ τοῦ θεσπισίου Δαβὶδ ψάλλοντός τε καὶ λέγοντος πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· Ἐπίσχεψαι ἡμᾶς ἐν τῷ σωτηρίῳ σου. Σωτήριον δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνόμασταί τε καὶ ἔστιν ἀληθῶς ὁ Υἱός. Ἄλλ' ἐπεμψεν ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐξ οὐρανοῦ καθάπερ τι φῶς καὶ λαμπάδα τὴν δικαιοσύνην καὶ τὸ σωτήριον ἑαυτοῦ, τουτέστιν τὸν Υἱόν· δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ θεῖόν τε καὶ νοητὸν θεαέμεθα φῶς. Οὐκοῦν ἡ ἐνανθρώπησις τοῦ Λόγου νοεῖ· ἂν εἰκότως ἐπίσχεψις εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἡ γοῦν ἐπίβλεψις ἐνθάδε λεγομένη.*

[Ἐπιτήρει δὲ ὅτι γενέσθαι δεῖ, φησί, τὴν ἐπίβλεψιν τὴν ἐξ οὐρανῶν οὐκ ἐπὶ μόνον τὸν Ἰσραὴλ, καθὰ καὶ πάλαι μεσιτεύοντος τοῦ πανσόφου Μωϋσέως, ἀλλ' ἐπὶ πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην. Κέκληται γάρ εἰς σωτηρίαν διὰ γε τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς, ἡ κατὰ πᾶσαν οὔσα τὴν γῆν· γενικωτάτη

nobis moliebantur : plurimæ enim erant mortis decipulae et peccati laquei passim extenti. « In via hac, inquit, qua gradiebar, absconderunt mihi laqueum »; neque illorum nequitia artificia vitari poterant. Homines quippe adorabant hos ipsos impuros spiritus, et quidem etiam ligna, et lapides, et mundi elementa; nec quisquam erat qui bene ageret, ne unus quidem; dum adeo gravi morbo premerentur omnes, nemoque collum ab illorum præpotentia subducere valeret, qui nobis dominari volebant. Sed dispersit Deus consilia principum, eripuit nos servavitque, captivos redemit, et tyrannicis expeditos laqueis jugo suo alligavit. Instauravit enim omnia in Christo, atque ab universali principatu Satanam depulit. Neque nos aliquandiu, id est dimenso tempore, ita futuri sumus, sed in longa et infinita sæcula extenditur gratia ejus. « Nam quod Deus sanctus decrevit, inquit, quis dissipabit? » Ergo « Domini consilium manet in æternum, et cogitationes cordis ejus in generationem et generationem. » Neque sub alio deinceps erimus, sed ipse ac solus nobis dominabitur Christus : regnabit enim in æternum, atque, ut Psalmista ait, « Ipse pastor noster erit in sæcula. »

*Vers. 12. Beata gens, cujus est Dominus Deus ejus!*

Beatus populus, qui nullum jam agnoscit falsum deum aut nominat, sed Dominum ac Deum sibi ascivit eum qui naturaliter ac vere Deus est, eique animam suam addixit; atque ita semet secrevit, ut hæreditas quodammodo et patrimonium Dei evaserit.

*Vers. 13. De caelo respexit Dominus.*

Idem hoc existimo alicubi ab uno sanctorum prophetarum dictum, veluti nobis in Christo vocatis ad justificationem : « et respiciat nos oriens ex alto ». Audio rursus divum psalmistam Davidem dicentem ei qui in caelis est Patri Deo : « Visita nos in salutari tuo ». Porro salutare Dei Patris nuncupatur vereque est Filius. Reapse misit ad nos Deus Pater de caelo, tanquam aliquod lumen et lampadem, justitiam et salutare suum, videlicet Filium : justificati enim fuimus in ipso, et divinum intellectuale vidimus lumen. Sequitur ergo ut Verbi incarnatio credatur merito visitatio Dei Patris, nempe quæ hoc loco respectus dicitur.

[Observa autem quod dicat oportere inspectionem de caelis fieri, non modo super Israel, ut quondam sapientissimo internuntio Moysæ, sed super omnes filios hominum qui orbem habitant. Nam gentium multitudo ubique terrarum per Christum omnium nostrum Salvatorem ad salutem advocata est, siquidem generalissima in omnes gentes et nationes

<sup>16</sup> Psal. cxli, 4. <sup>17</sup> Ephes. i, 10. <sup>18</sup> Isa. xiv, 27. <sup>19</sup> Psal. xlvii, 15. <sup>1</sup> Luc. i, 78. <sup>2</sup> Psal. cv, 4.

hominum Salvatoris nostri Christi gratia per- A  
meavit. — *Ex Corderio.*]

Vers. 14. *De præparato habitaculo suo respexit super omnes qui habitant terram.*

Præparatum habitaculum divina Scriptura cælum solet nuncupare, sive habitantes in cælo angelos; propterea quod, ut arbitror, non est laborandam supernis virtutibus, secus ac nobis, ut puræ fiant, sed adeo sunt sanctæ ut in eis requiescat Deus. Summus et nos habitaculum Dei, et quidem templa ejus<sup>3</sup>; verumtamen non ex abrupto ad hoc pervenimus, sed gratia donoque Dei justificati<sup>4</sup>, labore nempe ac sudore nostram purgantes mentem, ut sancti effecti, incolam habeamus eum qui omnino purus vereque sanctus est.

Animadvertite, dicit David, factum de cælo respectum 149 non super Israellem tantummodo, sicut olim Moyse sapientissimo interveniente, sed super omnes filios hominum inhabitantes orbem. Vocata fuit enim ad salutem per communem nostrum Servatorem Christum gentium multitudo universo orbe diffusa. Namque omnino universalis ad quamlibet gentem genusque hominum, per communem nostrum Servatorem Christum, gratia redundavit.

Vers. 15. *Qui finxit sigillatim corda eorum, qui intelligit omnia opera eorum.*

Vere utique Deus est Filius, qui et corda nostra C  
novit quæ sigillatim fecit; simulque omnia mortali-  
um opera scit; non quod aliquis ei nuntiet, sed ipsemet mentes introspicens, et corda videns, et arcana cognoscens. Nam lux cum eo est<sup>5</sup>, uti scriptum fuit, imo vero ipsemet lux est<sup>6</sup>.

[Vers. 16. *Non salvatur rex per multam virtutem.*

« Non salvatur, inquit, rex per multam virtutem, » id est, per multitudinem satellitum suorum. Sed neque si quis gigas fuerit robustissimus, id est, de magnis viribus et ingenti corporis robore multum præsumens, non poterit vel sic salvari, et adversariorum suorum manum superare, nisi Deus victoriam illi largiatur. — *Ex Corderio.*]

Vers. 17. *Fallax equus ad salutem.*

Erit autem fallax ad salutem equus, id est equestre agmen. Excidit enim interdum spe sua, qui illa fretus erat; et dum superiorem fore se putat, in hostium manus decedit. Nam virium suarum copia quisnam salvabitur? siquidem ne rex quidem, vel equestre, ut dixi, agmen. Recte enim utrilibet e prædictis versiculi sensum accommodabis. Deus igitur est virtutum Dominus, atque ab eo victoria conceditur: liberat enim facileque salvat confidentes in ipso<sup>6</sup>: quibus etiam ore unius e sanctis prophe-

τὰ γὰρ, καὶ κατὰ παντὸς ἔθνους τε καὶ γένους ἀνθρώπων, ἢ διὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ κεχώρηκε χάρις.]

Ἐξ ἐτοίμου κατοικητηρίου αὐτοῦ ἐπέβλεψεν ἐπὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν.

(B f. 102) Ἐτοιμον δὲ κατοικητήριον ἡ θεία Γραφή τὸν οὐρανὸν εἰσθεν ὀνομάζειν, ἦτοι τοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ κατοικοῦντας ἁγίους ἀγγέλους· διὰ τοι, καθάπερ ἐγώμαι, τὸ μὴ πόνῳ καθαίρεσθαι τὰς ἀνω δυνάμεις, καθάπερ ἡμεῖς, εἶναι δὲ μᾶλλον ἁγίας, ὥστε αὐταῖς, καὶ ἐπαναπαύεσθαι τὸν Θεόν. Γεγόναμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ· ναοὶ γοῦν αὐτοῦ χρηματίζομεν, πλὴν οὐχ ἐτοιμῶς πρὸς τοῦτον ἐρχόμεθα, ἀλλ' ἢ χάριτι καὶ δωρεᾷ Θεοῦ δικαιοῦμενοι· ἦγουν πόνῳ καὶ ἰδρώτι τὸν οἰκεῖον διασμήχοντες νοῦν· ὥστε καὶ ἁγίους γεγονότας, ἔναυλον ἔχειν τὸν πᾶναγνόν τε καὶ ἅγιον ἀληθῶς.

(B f. 102 b) Ἐπιτήρει δὲ, διὲ γενέσθαι φησὶ τὴν ἐπιβλεψὴν ἐξ οὐρανοῦ οὐκ ἐπὶ μόνον τὸν Ἰσραὴλ, καθ' ἃ καὶ πάσαι μοῖστεύοντος τοῦ πανσόφου Μωσέως, ἀλλ' ἐπὶ πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην. Κέκληται γὰρ εἰς σωτηρίαν διὰ γε τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ τῶν ἔθνῶν ἢ πληθῶς, ἢ κατὰ πᾶσαν ὄσση τὴν γῆν. Γενικωτάτη γὰρ, καὶ κατὰ παντὸς ἔθνους τε καὶ γένους ἀνθρώπων, ἢ διὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ κεχώρηκε χάρις.

Ὁ πλάσας κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν, ὁ συνίεις πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν.

(B f. 102 b, C f. 68 b) Θεὸς οὖν ἄρα κατὰ ἀληθειαν ὁ Υἱὸς, ὁ καὶ τὰς καρδίας ἡμῶν εἰδῶς, ὁ πλάσας αὐτὰς κατὰ μόνας· καὶ πάντα τὰ ἔργα συνίει τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐ μαρτυροῦντός τινος, ἦγουν ἀπαγγέλλοντος, ἀλλ' ὡς ἐπόπτης διανοίῳ, καὶ εἰς καρδίας ὁρῶν, καὶ γινώσκων τὰ ἐγκεκρυμμένα. Τὸ γὰρ φῶς μετ' αὐτοῦ ἐστίν, καθάπερ γέγραπται, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἐστίν τὸ φῶς.

[Ὁὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν.

« Οὐ σώζεται, φησὶ, βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, » τουτέστι, διὰ πολυχειρίαν τῶν ὑπ' αὐτῷ δορυφόρων. Ἄλλ' οὐδ' ἂν εἰ τις εἴη γίγας ἰσχυρὸς, δῆλον ὅτι καὶ μέγα πεφρονηκῶς ἐπ' εὐσθενείᾳ πολλῇ, καὶ βίωμῃ σώματος, οὐδ' ἂν οὕτω σωθεῖν, καὶ κρείττων ἔσται χειρὸς τῆς τῶν μαχομένων αὐτῷ, μὴ οὐχὶ Θεοῦ κατανεύοντος τὸ νικᾶν.]

Ψευδὴς ἵππος εἰς σωτηρίαν.

(B f. 103 b) Ἔσται δὲ ψευδὴς εἰς σωτηρίαν ἵππος, τουτέστιν ἱππικὴ παράταξις. Σφάλλεται γὰρ εἶθ' ὅτε τῆς ἐλπίδος ὁ ἐπ' αὐτῇ πεποιθῶς, καὶ προσέσθαι προσδοκῶν, ὑπὸ χεῖρα πέπτωκεν ἐχθρῶν. Ἐν γὰρ τῷ πλήθει τῆς δυνάμεως αὐτοῦ σωθήσεται τις; οὐ σωθήσεται ὁ βασιλεὺς, ἦγουν ἡ παράταξις, ὡς εἶπεν, ἢ ἱππικῆ. Ἐφαρμόζεται γὰρ εὐτέλῳ, ὅπερ ἂν ἔλοιτο τῶν ὀνομασμένων, τοῦ στίχου τὴν δύναμιν. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστίν ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ νικᾶν ἐστίν· ἐκρύεται δὲ καὶ ἀνασώζει βραδίως

<sup>3</sup> I Cor. III, 16; II Cor. VI, 16. <sup>4</sup> Tit. III, 7. <sup>5</sup> I Joan. I, 7. <sup>6</sup> Joan. VIII, 12. <sup>7</sup> Psal. XVI, 7.

τοῦς ἐπ' αὐτῶ πεποιθότας· οἷς καὶ δι' ἐνός τῶν ἁγίων  
προφητῶν ὡδὲ κή ψησι· « Καὶ ἔσται ὁ ἀπτόμενος  
ὑμῶν ὡς ὁ ἀπτόμενος τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐ-  
τοῦ. »

*Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους  
αὐτόν.*

(B f. 103 b, C f. 69) Ἀποδείκνυσιν ὅτι κήδεται  
Θεὸς τῶν τῆν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα πεπλουτηκότων,  
πνευματικὴν δηλονότι· καὶ μὴ ὅτι τὴν ἐξ ἀγάπης  
αὐτοῖς ἐποπτεῖαν ἐπιδίδους, παντὸς ἐπέκεινα τίθησι  
κακοῦ. « Ἰδοὺ » γάρ, φησίν, τόδε Ἰδοὺ λέγων, μονον-  
οὐχὶ καταδείκνυσιν ἀληθὲς ὅν τὸ χρῆμα, καὶ διὰ  
πειράς αὐτῆς ἐγνωσμένον. « Οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου  
ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. » Ἐἴτα τί τοῦτο τὸ ἰσο-  
στατοῦν εἰς εὐημερίαν; Ἡ πῶς οὐκ ἀπάσης ἀν εἶεν  
ἐμπλεψθῆναι θυμῆδίας, οἷς ἀν ὑπάρχοι τὸ ἐποπτεῦσθαι  
παρὰ Θεοῦ; Καὶ γοῦν τὸ μὴ τοῦτου τυχεῖν δεδίασιν  
ἀναγκαιῶς οἱ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἀπρητημένοι· οἱ  
καὶ ταθαρσήκασιν οὐκ ἐφ' ἑαυτοῖς μᾶλλον, ἀλλ' ἐπὶ  
αὐτοῦ.

*Ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν.*

(B f. 103 b, C f. 69) Ἐφορᾷ γάρ, φησίν, ὥστε καὶ  
ῤύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ οὐ πάν-  
τας σαρκικοῦ, νοητοῦ δὲ μᾶλλον. Ψυχῆς δὲ θάνατον  
εἶναι φαμεν, τὸ ἀλῶναι βρόχοις διαβολικοῖς, καὶ τοῖς  
τῆς ἀμαρτίας τῆλασιν περιπασεῖν· καὶ πρὸς γε δὴ  
τούτοις, τὸ ἀσθνεῖν ἐν πειρασμοῖς, καὶ δολάζειν ἐν  
δοκιμασίαις. Σκοπὸς οὖν ἄρα τῷ ἐπόπτη τῶν ἁγίων  
θεῷ, καὶ ἐκ θανάτου ῤύσασθαι τὰς τῶν φοβουμένων  
αὐτὸν ψυχὰς, καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ.

*Καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ.*

(B f. 104, C f. 69) Ἐμπίπλησι γὰρ αὐτάς νοητῶς  
τε καὶ ἱερῶς, ἄρτον αὐταῖς ἐπιδίδους τὸν ἐξ οὐρανοῦ,  
τουτέστιν τὸ ζωοποιὸν ἀληθῶς καὶ σωτήριον μάθημα,  
καὶ παράκλησιν τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, δι' ἧς  
πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν αγαθῶν νευρούμεθα. Οὐ γὰρ  
λιμοκτονήσῃ Κύριος ψυχὴν δικαίαν. Ἐφη γοῦν, τὴν  
πνευματικὴν ἡμῖν ἀπλώσας τράπεζαν· « Φάγετε, καὶ  
πίετε, καὶ μεθύσθητε, οἱ πλησίον. »

*Ἡ δὲ ψυχὴ μου ὑπομένει τῷ Κυρίῳ.*

(B f. 104) Τὸ ὑπομένειν τῷ Κυρίῳ, οὐδὲν ἕτερον  
εἶναι φαμεν, πλὴν ὅτι τὸ ἐλέσθαι τληπαθεῖν ὑπὲρ γε  
τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, καὶ ὄνησιφόροις ἰδρῶσιν ὀμι-  
λεῖν, ἵνα τὸ αὐτῷ δοκοῦν κατορθώσειαν. Ἰπομονῆς  
γὰρ ἔχετε χρεῖαν, φησίν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ  
ποιήσαντες κομισήσθε τὴν ἐπαγγελίαν.

*Ἵτι βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς ἡμῶν ἐστίν.*

(B f. 104) Ἄρ' οὖν ταῖς ἰδίαις δυνάμεσιν φιλαῖς  
τε καὶ μόναις ἐπιθαβρήσαντες τὰ τοιάδε φασίν, καὶ  
μέγα φρονουοῖσιν ἐφ' ἑαυτοῖς; Οὐ μὲν οὖν ἴσασι δὲ  
μᾶλλον ὅτι συνασπίζει Θεός, καὶ ὅτι συμπαραστάτην  
ἔχουσιν αὐτὸν ἐνισχύοντά τε καὶ σώζοντα. Τοιγάρτοι  
καὶ προσεπάγουσιν· « Ὅτι βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς  
ἡμῶν ἐστίν. Οὐκοῦν ὑπομενοῦμεν διὰ τοῦτο, φασίν,  
καὶ διὰ πάσης καρτερίας δοκιμωτάτους ἑαυτοὺς πα-

A tis alicubi ait : « Qui vos tetigerit, erit tanquam  
si pupillam oculi ipsius tetigerit ' . »

Vers. 18. *Ecoe oculi Domini super timentes eum.*

Ostendit Deum curam gerere eorum qui ad ip-  
sius familiaritatem pervenerunt, spiritalem scilicet ;  
et quod benevolens suo dignans eos respectu, extra  
omnem calamitatem collocat. Perfecto dum dicit  
ecce, rem veram esse demonstrat, et ipsa experientia  
explorata. « Oculi Domini super timentes eum. »  
Ecquid aliud tanti est ad felicitatem? Vel quidni  
omni gaudio abundant quibus a Deo respici con-  
tingit? Quo fit, ut ea re carere necessario timeant  
qui Dei amore dependent : qui non sibi ipsis magis  
confidunt, quam clementiae Dei, spei loco habentes  
misericordiam ejus.

τῷ κατοικτεῖροντι Θεῷ, ἐλπίδα τιθέντες τὸ εἶδος

Vers. 19. *Ut eruat a morte animas eorum.*

Inspicit enim, ait, ut eruat a morte animas eorum;  
neque vero carnis mortem intelligit, sed spiritalem.  
Animæ vero mortem dicimus, si quis diabolicis la-  
queis capiatur et in peccati cœnum mergatur :  
itemque, si ægre se gerat in tentationibus et in rei  
agendæ delectu labascet. Scopus itaque respicientis  
sanctos Dei est, ut morte liberet timentiam se ani-  
mas, eosque in fame alat.

*Ut alat eos in fame.*

Replet enim animas spiritualiter et religiose, pa-  
nem ipsis de cœlo dans, id est vere vivificam salu-  
taremque doctrinam, et sancti Spiritus consolatio-  
nem, qua ad omne opus bonum perficiendum  
corroboramur. Neque enim fame perire animam  
justam Dominus patietur. Ideo dixit dum spiritalem  
nobis mensam exhiberet : « Manducate, et bibite,  
atque inebriamini, o proximi ». »

Vers. 20. *Anima autem mea sustinet Dominum.*

Sustinere Dominum nihil aliud esse dicimus,  
nisi propositum quiddam patiendi ob charitatem  
ejus et utiles non recusandi sudores, ut illius placita  
exsequamur. Patientia enim vobis opus est, inquit,  
ut voluntatem Dei facientes, rem promissam con-  
sequamini ».

*Quoniam adjutor et protector noster est.*

Num igitur ita loquuntur ceu suis tantummodo  
uniceque viribus freti, et de se gloriose sentientes?  
Minime vero; sed sciunt potius protegi se a Deo,  
eumque habere 150 defensorem, vires salutemque  
præbentem. Propterea addunt : « Quoniam adjutor  
et protector noster est. » Idcirco sustinebimus,  
aiunt, et omni constantia probatissimos nosmet  
exhibebimus, atque ita fidelitatis corona cin-

† Zach. II, 8. \* Cant. V, 1. \* Hebr. X, 33.

hominum Salvatoris nostri Christi gratia per-  
meavit. — *Ex Corderio.*]

Vers. 14. *De preparato habitaculo suo respexit super omnes qui habitant terram.*

Præparatum habitaculum divina Scriptura cælum solet nuncupare, sive habitantes in cælo angelos; propterea quod, ut arbitror, non est laborandam supernis virtutibus, secus ac nobis, ut puræ fiant, sed adeo sunt sanctæ ut in eis requiescat Deus. Sumus et nos habitaculum Dei, et quidem templum ejus<sup>2</sup>; verumtamen non ex abrupto ad hoc pervenimus, sed gratia donoque Dei justificati<sup>3</sup>, labore nempe ac sudore nostram purgantem mentem, ut sancti effecti, incolam habeamus eum qui omnino purus vereque sanctus est.

Animadvertite, dicit David, factum de cælo respectum 149 non super Israel tantummodo, sicut olim Moyse sapientissimo interveniente, sed super omnes filios hominum inhabitantes orbem. Vocata fuit enim ad salutem per communem nostrum Servatorem Christum gentium multitudo universo orbe diffusa. Namque omnino universalis ad quamlibet gentem genusque hominum, per communem nostrum Servatorem Christum, gratia redundavit.

Vers. 15. *Qui finxit sigillatim corda eorum, qui intelligit omnia opera eorum.*

Vere utique Deus est Filius, qui et corda nostra novit quæ sigillatim fecit; simulque omnia mortallium opera scit; non quod aliquis ei nuntiet, sed ipsemet mentes introspicens, et corda videns, et arcana cognoscens. Nam lux cum eo est<sup>4</sup>, uti scriptum fuit, imo vero ipsemet lux est<sup>5</sup>.

[Vers. 16. *Non salvatur rex per multam virtutem.*

« Non salvatur, inquit, rex per multam virtutem, id est, per multitudinem satellitum suorum. Sed neque si quis gigas fuerit robustissimus, id est, de magnis viribus et ingenti corporis robore multum præsumens, non poterit vel sic salvari, et adversariorum suorum manum superare, nisi Deus victoriam illi largiatur. — *Ex Corderio.*]

Vers. 17. *Fallax equus ad salutem.*

Erit autem fallax ad salutem equus, id est equestre agmen. Excidit enim interdum spe sua, qui illa fretus erat; et dum superiorem fore se putat, in hostium manus decidit. Nam virium suarum copia quisnam salvabitur? siquidem ne rex quidem, vel equestre, ut dixi, agmen. Recte enim utrilibet e prædictis versiculi sensum accommodabis. Deus igitur est virtutum Dominus, atque ab eo victoria conceditur: liberat enim facileque salvat confidentes in ipso<sup>6</sup>: quibus etiam ore unius e sanctis prophe-

A γάρ, καὶ κατὰ παντὸς ἔθνους τε καὶ γένους ἀνθρώπων, ἢ εἰς τὸ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ κενώρηκε χάρις.]

Ἐξ ἐτοίμου κατοικητηρίου αὐτοῦ ἐπέβλεψεν ἐπὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν.

(B f. 102) Ἐτοίμον δὲ κατοικητήριον ἢ θεία Γραφή τὸν οὐρανὸν εἰθεὶν ὀνομάζειν, ἦτοι τοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ κατοικοῦντας ἁγίους ἀγγέλους· διὰ τοι, καθάπερ ἐγώμαι, τὸ μὴ πόνῳ καθαιρεσθαι τὰς ζωὴ δυνάμεις, καθάπερ ἡμεῖς, εἶναι δὲ μᾶλλον ἁγίας, ὥστε αὐταί; καὶ ἐπαναπαύεσθαι τὸν Θεόν. Γεγόναμεν γάρ καὶ ἡμεῖς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ· ναοὶ γοῦν αὐτοῦ χρηματίζομεν, πλὴν οὐχ ἐτοίμως πρὸς τοῦτον ἐργόμεθα, ἀλλ' ἢ χάριτι καὶ δωρεᾷ Θεοῦ δικαιούμενοι· ἦγουν πόνῳ καὶ ἰδρωτί· τὸν οἰκεῖον διασμήχοντες νοῦν· ὥστε καὶ ἁγίους γεγονότας, ἐναυλοῦν ἔχειν τὸν πάνταχνόν τε καὶ ἄγιον ἀληθῶς.

(B f. 102 b) Ἐπιτήρει δὲ, δεῖ γενέσθαι φησὶ τὴν ἐπίβλεψιν ἐξ οὐρανοῦ οὐκ ἐπὶ μόνον τὸν Ἰσραὴλ, καθ' ἃ καὶ πάλαι μεσιτεύοντος τοῦ πανσόφου Μωσέως, ἀλλ' ἐπὶ πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην. Κέκληται γὰρ εἰς σωτηρίαν διὰ γε τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ τῶν ἔθνων ἢ πληθῶς, ἢ κατὰ πᾶσαν οὔσα τὴν γῆν. Γενικωτάτη γάρ, καὶ κατὰ παντὸς ἔθνους τε καὶ γένους· ἀνθρώπων, ἢ διὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ κενώρηκε χάρις.

Ὁ πλάσας κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν, ὁ συνιῶς πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν.

(B f. 102 b, C f. 68 b) Θεὸς οὖν ἄρα κατὰ ἀληθειαν ὁ Υἱὸς, ὁ καὶ τὰς καρδίας ἡμῶν εἰθῶς, ὁ πλάσας αὐτὰς κατὰ μόνας· καὶ πάντα τὰ ἔργα συνιῶς τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐ μαρτυροῦντός τινος, ἦγουν ἀπαγγέλλοντος, ἀλλ' ὡς ἐπόπτης διανοιῶν, καὶ εἰς καρδίας ὁρῶν, καὶ γινώσκων τὰ ἐγκραρυμένα. Τὸ γὰρ φῶς μετ' αὐτοῦ ἐστίν, καθάπερ γέγραπται, μᾶλλον δὲ αὐτός ἐστιν τὸ φῶς.

[Οὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν.

« Οὐ σώζεται, φησὶ, βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, » τούτεστι, διὰ πολυχειρίαν τῶν ὑπ' αὐτῷ δορυφόρων. Ἄλλ' οὐδ' ἂν εἰ τις εἴη γίγας ἰσχυρὸς, δῆλον ὅτι καὶ μέγα πεφρονηκῶς ἐπ' εὐσθενεῖα πολλῇ, καὶ ῥώμῃ σώματος, οὐδ' ἂν οὕτω σωθεῖη, καὶ κρείττων ἔσται χειρὸς τῆς τῶν μαχημένων αὐτῷ, μὴ οὐχὶ Θεοῦ κατανεύοντος· τὸ νικᾶν.]

Ψευδὴς ἵππος εἰς σωτηρίαν.

(B f. 103 b) Ἐστὶ δὲ ψευδὴς εἰς σωτηρίαν ἵππος, τούτεστιν ἱππικὴ παράταξις. Σφάλλεται γὰρ ἔσθ' ὅτε τῆς ἐλπίδος ὁ ἐπ' αὐτῇ πεποιθὼς, καὶ προέσθαι προσδοκῶν, ὑπὸ χεῖρα πέπτωκεν ἐχθρῶν. Ἐν γὰρ τῷ πληθεῖ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ σωθήσεται τις; οὐ σωθήσεται ὁ βασιλεὺς, ἦγουν ἡ παράταξις, ὡς ἐφην, ἢ ἱππικὴ. Ἐφαρμότεις γὰρ εὐτέχνως, ὅπερ ἂν ἔλοι τῶν ὀνομασμένων, τοῦ στίχου τὴν δύναμιν. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστίν ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ νικᾶν ἐστίν· ἐκρύεται δὲ καὶ ἀνασῶζει ῥαδίως

<sup>2</sup> I Cor. iii, 16; II Cor. vi, 16. <sup>3</sup> Tit. iii, 7. <sup>4</sup> I Joan. i, 7. <sup>5</sup> Joan. viii, 12. <sup>6</sup> Psal. xvi, 7.



τοῦς ἐπ' αὐτῷ πεποιθότας· οἷς καὶ δι' ἐνός τῶν ἁγίων προφητῶν ὠδὲ κή φησι· « Καὶ ἔσται ὁ ἀπτόμενος ὑμῶν ὡς ὁ ἀπτόμενος τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ. »

A tis alicubi ait : « Qui vos tetigerit, erit tanquam si pupillam oculi ipsius tetigerit ? »

*Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν.*

Vers. 18. *Eccce oculi Domini super timentes eum.*

(B f. 103 b, C f. 69) Ἀποδείκνυσιν ὅτι κηδεταί Θεός τῶν τῆν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητά πεπλουτηκότων, πνευματικῆν δηλονότι· καὶ μὴν ὅτι τῆν ἐξ ἀγάπης αὐτοῖς ἐποπτεῖαν ἐπιδικῶς, παντὸς ἐπέκεινα τίθησι κακοῦ. « Ἰδοὺ ἡ γὰρ, φησίν, τόδε· Ἰδοὺ λέγων, μονονοῦχι καταδείκνυσιν ἀληθές ὅν τὸ χρῆμα, καὶ διὰ πείρας αὐτῆς ἐγνωσμένον. « Οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. » Ἔϊτα τί τοῦτο τὸ ἰσοστατοῦν εἰς εὐημερίαν; Ἡ πῶς οὐκ ἀπάσης ἀν εἶεν ἔμπλεψ θυμηδίας, οἷς ἀν ὑπάρχοι τὸ ἐποπτεῦσθαι πρὸς Θεοῦ; Καὶ γοῦν τὸ μὴ τούτου τυχεῖν δεδίασιν ἀναγκαιώς οἱ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἀπρητημένοι· οἱ καὶ ταθαρσήκασιν οὐκ ἐφ' ἑαυτοῖς μᾶλλον, ἀλλ' ἐπὶ αὐτοῦ.

Ostendit Deum curam gerere eorum qui ad ipsius familiaritatem pervenerunt, spiritalem scilicet; et quod benevolens suo dignans eos respectu, extra omnem calamitatem collocat. Profecto dum dicit ecce, rem veram esse demonstrat, et ipsa experientia exploratam. « Oculi Domini super timentes eum. » Ecquid aliud tanti est ad felicitatem? Vel quidni omni gaudio abundant quibus a Deo respici contingit? Quo fit, ut ea re carere necessario timeant qui Dei amore dependent: qui non sibi ipsis magis confidunt, quam clementiæ Dei, spei loco habentes misericordiam ejus.

*Ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν.*

Vers. 19. *Ut eruat a morte animas eorum.*

(B f. 103 b, C f. 69) Ἐφορᾷ γὰρ, φησίν, ὥστε καὶ ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ οὐ πάντως σαρκικοῦ, νοητοῦ δὲ μᾶλλον. Ψυχῆς δὲ θάνατον εἶναι φαμεν, τὸ ἀλῶναι βρόχοις διαβολικοῖς, καὶ τοῖς τῆς ἁμαρτίας τέλμασιν περιπασεῖν· καὶ πρὸς γε δὴ τούτοις, τὸ ἀσθενεῖν ἐν πειρασμοῖς, καὶ ὀκλάζειν ἐν δοκιμασίαις. Σκοπὸς οὖν ἄρα τῷ ἐπόπτη τῶν ἁγίων Θεῷ, καὶ ἐκ θανάτου ῥύσασθαι τὰς τῶν φοβουμένων αὐτὸν ψυχὰς, καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ.

Inspicit enim, ait, ut eruat a morte animas eorum; neque vero carnis mortem intelligit, sed spiritalem. Animæ vero mortem dicimus, si quis diabolicis laqueis capiatur et in peccati cœnium mergatur: itemque, si ægre se gerat in tentationibus et in rei agendæ delectu labascatur. Scopus itaque respicientis sanctos Dei est, ut morte liberet timentiam se animas, eosque in fame alat.

*Καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ.*

*Ut alat eos in fame.*

(B f. 104, C f. 69) Ἐμπίλησι γὰρ αὐτὰς νοητῶς τε καὶ ἱερῶς, ἄρτον αὐταῖς ἐπιδικῶς τὸν ἐξ οὐρανοῦ, τουτέστιν τὸ ζωοποιὸν ἀληθῶς καὶ σωτήριον μάθημα, καὶ παράκλησιν τῆν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, δι' ἧς πρὸς πᾶν ὄτιοῦν τῶν ἀγαθῶν νευροῦμεθα. Οὐ γὰρ λιμοκτονήσῃ Κύριος ψυχὴν δικαίαν. Ἐφη γοῦν, τῆν πνευματικῆν ἡμῖν ἀπλώσας τράπεζαν· « Φάγετε, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε, οἱ πλησίον. »

Replet enim animas spiritualiter et religiose, panem ipsis de cœlo dans, id est vere vivificam salutaremque doctrinam, et sancti Spiritus consolationem, qua ad omne opus bonum perficiendum corroboramur. Neque enim fame perire animam justam Dominus patietur. Ideo dixit dum spiritalem nobis mensam exhiberet: « Manducate, et bibite, atque inebriamini, o proximi. »

*Ἡ δὲ ψυχὴ μου ὑπομένει τῷ Κυρίῳ.*

Vers. 20. *Anima autem mea sustinet Dominum.*

(B f. 104) Τὸ ὑπομένειν τῷ Κυρίῳ, οὐδὲν ἕτερον εἶναι φαμεν, πλὴν ὅτι τὸ ἐλέσθαι τληπαθεῖν ὑπὲρ γε τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, καὶ ὄνησιφόροις ἰδρωσίν ὀμιλεῖν, ἵνα τὸ αὐτῷ δοκοῦν κατορθώσεται. Ἰπομονῆς γὰρ ἔχετε χρεῖαν, φησίν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαστε κομισθηθε τῆν ἐπαγγελίαν.

Sustinere Dominum nihil aliud esse dicimus, nisi propositum quidquid patiendi ob charitatem ejus et utiles non recusandi sudores, ut illius placita exsequamur. Patientia enim vobis opus est, inquit, ut voluntatem Dei facientes, rem promissam consequamini.

*Ὅτι βοηθός καὶ ὑπερασπιστῆς ἡμῶν ἐστιν.*

*Quoniam adjutor et protector noster est.*

(B f. 104) Ἄρ' οὖν ταῖς ἰδίαις δυνάμεσιν ψυλαῖς τε καὶ μόναις ἐπιθαβρήσαντες τὰ τοιάδε φασίν, καὶ μέγα φρονούσιν ἐφ' ἑαυτοῖς; Οὐ μὲν οὖν ἴσασι δὲ μᾶλλον ὅτι συνασπίζει Θεός, καὶ ὅτι συμπαραστάτην ἔχουσιν αὐτὸν ἐνισχύοντά τε καὶ σώζοντα. Τοιγάρτοι καὶ προσεπάγουσιν· « Ὅτι βοηθός καὶ ὑπερασπιστῆς ἡμῶν ἐστιν. Οὐκοῦν ὑπομενοῦμεν διὰ τοῦτο, φασίν, καὶ διὰ πάσης καρτερίας δοκιμωτάτους ἑαυτοὺς πα-

Num igitur ita loquuntur ceu suis tantummodo uniceque viribus freti, et de se gloriose sentientes? Minime vero; sed sciunt potius protegi se a Deo, eumque habere defensorem, vires salutemque præbentem. Propterea addunt: « Quoniam adjutor et protector noster est. » Idcirco sustinebimus, aiunt, et omni constantia probatissimos nosmet exhibebimus, atque ita fidelitatis corona cin-

† Zach. II, 8. \* Cant. V, 1. \* Hebr. X, 35.

gemur, tanquam Dei adjutorio et protectione A ραστήσομεν, καὶ τὸν τῆς γνησιότητος ἀναθησόμεθα  
utentes. στέφανον, ὡς ἐπικούρον καὶ προασπιστὴν ἔχοντες  
αὐτόν.

Vers. 22. *Fiat misericordia tua, Domine, super nos.*

Subsequatur misericordia tua, id est adsit speran-  
tibus in te. Hoc etiam germani amoris valde evidens  
indicium est. Nam ceu familiaris ejus et in eo solo  
stantes spemque repositam habentes, misericordiam  
postulant.

### PSALMUS XXXIII.

Vers. 4. *Davidi, cum immutavit vultum suum coram  
Abimelecho, a quo dimissus abii.*

Titulus hic nulli e præcedentibus similis est. Nam B  
neque Canticum, neque Psalmum scriptum hoc ap-  
pellavit. Videtur itaque eucharistici hymni rationem  
habere Deo oblatis, tanquam in persona quidem divi  
Davidis; sed neque cæteris inutilis, qui Dei bene-  
ficio tentationibus evaserint, eodemque adjutore  
gravissimas persecutorum insidias vitaverint. Quan-  
donam vero vultum suum immutaverit, quis fuerit  
Abimelechus, et quomodo hic Davidem dimiserit,  
necesse est nos dicere ex sacris Litteris contextentes  
historiam. Persecutionem illo tempore patiebatur a  
Saul beatissimus David: palam autem se illi op-  
ponere nondum valens, quia nutibus ejus obseque-  
batur cuncta vis militiæ Israelis, confugere decrevit  
ad Achim Gethæorum seu alienigenarum regem,  
consilio ad id Jonathæ usus. Mox in itinere occurrit C  
Abimelecho sacerdoti in oppido Nomba: quem qui-  
dem fugam suam celavit, missumque se dixit a re-  
ge, et Goliathi quoque gladium petiit. Neque se  
Davidem illum esse fassus est, qui manu divi pro-  
pheteæ Samuelis unctus in regem fuerat, sed ut gre-  
garius quispiam panes ab eo postulavit: a quo  
responsum ei fuit, nullos esse præter panes obla-  
tionis a Mosaica lege imperatæ. Cumque hos ipsos  
dari sibi beatus David posceret, sacerdos autem  
exquireret num forte famuli contaminati essent;  
respondit, a feminis abstinuisse jam triduo qui cum  
eo erant in itinere omnes. Acceptos igitur panes  
comedit. Ergo cum aliud dixerit, aliud in mente  
habuerit, immutasse eum vultum nonnulli interpre-  
tæ dicunt. Deinde ad Gethæos profectus, timens D  
illuc hostium insidias, insaniam simulavit; quo etiam  
tempore, uti scriptum est, salivam demittebat in  
barbam, et portabatur gradicens ceu mente captus et  
furens. Atque hoc pacto salutis suæ consuluit 19.  
Hujus diserte historiæ meminit titulus. Sciendum  
autem, Dominum quoque nostrum Jesum Christum  
dixisse Phariseis, nonnullis discipulos accusantibus  
quod spicas confricantes manducarent in Sabbato:  
« Nonne nostis quid fecerit David quando esuriit ipse  
et comites ejus? quomodo sit ingressus ad eum Dei,  
panesque oblationis comederit, quibus vesci non  
licebat nisi solis sacerdotibus 11? » Ergo salutem

Γένοιτο τὸ ἔλεός σου, Κύριε, ἐφ' ἡμᾶς.

(C f. 69) Ἀκολουθεῖτω τὸ σὸν ἔλεος, ἤγουν ὑπαρ-  
ξάτω τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ σέ. Γνησιότητος δὲ τοῦτο  
σημεῖον γένοιτο καὶ μάλα σαφές. Ὡς γὰρ ἐν αὐτῷ  
προσοικειωθέντες, καὶ ἐπ' αὐτῷ χαίροντες μόνω, καὶ  
τὰς ἐλπίδας ἔχοντες ἐπ' αὐτῷ, ζητοῦσι τὸ κατοικτελ-  
εσθαι.

### ΨΑΛΜΟΣ ΛΓ΄.

Τῷ Δαβὶδ, ὁπότε ἠλλοίωσεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ  
ἐναντὶον Ἀβιμέλεχ· καὶ ἀπέλυσεν αὐτόν, καὶ  
ἀπήλθε.

(B f. 105, C f. 69) Τῶν ἐξ ἔθους οὐδὲν ἐπιγέγρα-  
πται τοῖς προκειμένοις· οὔτε γὰρ Ὁδὴν, οὔτε Ψαλ-  
μὸν ὠνόμασεν αὐτά. Ἔοικε τοίνυν χαριστηρίου τρῶ-  
πον ἐπέχειν ἀνακομισθέντος Θεῷ, ὡς ἐκ προσώπου  
μὲν τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ, ὄντος γε μὴν οὐκ ἀνωφε-  
λοῦς καὶ ἐτέροις οἵπερ ἂν διὰ Θεοῦ ρυθθεῖεν ἐκ πει-  
ρασμῶν, καὶ ἀπεκρούσαντο διὰ Θεοῦ τὰς τῶν διωκόν-  
των αὐτοῦ καὶ τὰς λαν ἀφορήτους οὐσας ἐπιβουλὰς.  
Πότε δὲ ἠλλοίωσεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ  
Ἀβιμέλεχ, ἢ πῶς ἀπέλυσεν αὐτόν, εἰπεῖν ἀναγκαῖον,  
ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἐξυφαίνοντας τὴν ἀφήγη-  
σιν. Ἐδιώκετο τοίνυν κατὰ καιροῦς ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ ὁ  
τρισμακάριος Δαβὶδ· ἀντιφέρεσθαι δὲ οὕτω δυνάμε-  
νος, διὰ τὸ ἔπασθαι τῶς τοῖς ἐκείνου νεύμασιν τὸ  
μάχιμον ἅπαν τὸ ἐξ Ἰσραὴλ, ἐβουλεύσατο φεγεῖν  
C πρὸς Ἀγχοῦν βασιλέα Γέθ, ἕτοι τῶν ἀλλοφύλων,  
συμβούλῳ τῷ Ἰωνάθαν χρησάμενος. Εἶτα τῆς ὁδο-  
πορίας ἐχόμενος, περιέτυχεν τῷ ἱερεὶ Ἀβιμέλεχ ἐν τῇ  
πόλει Νομβάν· καὶ ἔκρυψε μὲν τὴν φυγὴν, ἀπεστάλ-  
θαι δὲ εἶρηκεν ὑπὸ τοῦ βασιλέως, ὡς καὶ τὴν βομ-  
φαίαν αἰτήσαι τοῦ Γολιάθ. Καὶ οὐχ ὠμολόγησεν μὲν  
ὡς αὐτὸς εἶη Δαβὶδ ὁ κεχρισμένος εἰς βασιλέα διὰ  
χειρὸς τοῦ θεσπεσίου προφήτου Σαμουὴλ, ἀλλ' ὡς  
εἰς τις τῶν ἀγελαίων, ἄρτους ἐξήτει παρ' αὐτοῦ· ὁ  
δὲ ἔφασκεν ἐτέρους οὐκ εἶναι παρ' αὐτῷ πλὴν μόν-  
ους τοὺς τῆς προθέσεως κατὰ τὸν Μωσέως νόμον.  
Αἰτοῦντος δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ, καὶ  
τοῦ ἱερέως φάσκοντος μὴ ἄρα πῶς ἐστὶν ἐν μολυ-  
σμοῖς τὰ παιδάρια, ἔφασκεν ὅτι γυναικὸς ἀπέσχοντο  
D τρίτην ταύτην ἡμέραν οἱ σὺν αὐτῷ πάντες τῆς ὁδο-  
πορίας ἐχόμενοι. Λαθῶν οὖν τοὺς ἄρτους ἔφαγεν.  
Ἐπεὶ τοίνυν ἄλλα μὲν εἶπεν, ἕτερα δὲ ἐφρόνει, ἡ-  
λοικέναι αὐτόν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ φασιν. Εἶτα  
γεγονῶς ἐν Γέθ, καὶ φοβηθεὶς τὰς τῶν ἐναντίων ἐπι-  
βουλὰς, ὑπεπλάττετο μωρίαν, ὅτε, καθ' ἃ γέγραπται,  
καὶ σίελον κατέβρει κατὰ τοῦ πώγωνος, καὶ περι-  
εφέρετο βαδίζων, ἔξω φρενὸς γεγονῶς καὶ κορυβαν-  
τιῶν. Καὶ τοῦτω τῷ τρόπῳ τῆς σωτηρίας τετύχηκεν.  
Ταυτησί τῆς ἱστορίας ποιεῖται μνήμην ἡ προγραφὴ.  
Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς  
ἔφη πρὸς τινὰς τῶν Φαρισαίων κατηγοροῦντας τὸν  
μαθητῶν, ὅτι περιτριβόντες ἀτάχαζ· ἡσθίων ἐν Σαβ-  
βάτω· « Οὐ κατέγνωτε τί ἐποίησεν Δαβὶδ ὅτε ἐπείνα-

<sup>19</sup> 1 Reg. xxi, 1 seqq. <sup>11</sup> Matth. xii, 3.

σεν αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ; πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὸν A adeptus divus David, et ex omni bello incolumis, uicton τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως εἰς gratiarum actionem recitat dicens : γεν, οὐδ' οὐκ ἐξῆν αὐτῷ φαγεῖν εἰ μὴ μόνους τοὺς ἱερεῖς; » Σεσωσμένος δὴ οὖν ὁ θεοσέπτιος Δαβὶδ, καὶ πάντα πόλεμον διαφυγῶν, ἀνακομίζει τὸ χαριστήριον, καὶ φησιν·

*Ἐν τῷ Κυρίῳ ἐπαιρηθήσεται ἡ ψυχὴ μου.*

(C f. 69 b) Οὐδέεις τῶν κατὰ σάρκα ζώντων, ἀλλ' εἰ τίς ἐστι τῶν πνευματικῶν καὶ ζωῆς τῆς τεθαυμασμένης Ἐγκριτος ἐραστής, ἐρεῖ· « Τῷ Κυρίῳ ἐπαιρηθήσεται ἡ ψυχὴ μου. » Οἱ γὰρ ψυχικὸν τε καὶ γεῶδες ἔχοντες φρόνημα, « τὴν δόξαν ἔχουσιν ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. » Οὐ γὰρ τοῦ βουλομένου τὸ ἔργον, ἀλλὰ τοῦ κατευθύνοντος ἡ χάρις (1).

*Ἀκουσάτωσαν πραεῖς καὶ εὐφρανθήτωσαν.*

(C f. 69 b) Εὐφρανθήτωσαν οἱ πραεῖς ἐπὶ τοῖς ψυχωφέλει λόγοις, καὶ δὴ χαιρέτωσαν ἐπ' αὐτοῖς. Οἱ γὰρ σοφοὶ τὴν καρδίαν, σοφῶν βημάτων εἰσὶν ἐρασταί, καὶ προβλήσεις δέχονται τὰς ἐπ' ἀγαθοῖς, με- B λισμοῦ τινος δίχα.

*Μεγαλύνατε τὸν Κύριον σὺν ἐμοί.*

(C f. 70) Ἐπεὶ δὲ εἰς νοῦς, καὶ ἐνδὸς ἀνδρός μελέτη, οὐδὲ πρὸς βραχὺ αὐταρκεῖ πρὸς τὴν τῶν μεγαλείων τοῦ Θεοῦ κατάληψιν, πάντας ὁμοῦ τοὺς πραεῖς εἰς τὴν κοινωνίαν ταύτης τῆς ἐνεργείας παραλαμβάνει.

*Προσέλθετε πρὸς αὐτόν, καὶ φωτίσθητε.*

(C f. 70) Οἱ θέλοντες λέγειν τι περὶ τῆς θείας τε καὶ ἀνωτάτης φύσεως, οὐδὲν τῶν κατεβρίμμένων, ἦτοι ἀνθρωποπρεπιῶν ἢ καὶ ἐτέρως ἑοικόντων, τῇ γεννητῇ καὶ πεποιτημένῃ φύσει φρονοῦσι περὶ αὐτῆς ἢ λέγουσι, ἀλλ' ὅσα μᾶλλον ἐστὶν ὑφ' οὗ τε ἡμέμενα, καὶ οὐδὲν τῶν ἄλλων ἐνόητα. — Ζητεῖται ὁ Θεὸς οὐ τοπικῶς, ἐπεὶ μὴ ἐν τόπῳ [τῷ] Θεῖον, ἐξωδὲ πάσης περι- C γραφῆς, πληροῦν τὰ πάντα, κατὰ διάθεσιν δὲ δηλονότι, καὶ κατὰ τῆς λατρείας τὸν τρόπον· εὐρίσκεται γὰρ διὰ τε πρακτικῆς ἀρετῆς, καὶ δογματικῆς ὀρθότητος, κατὰ τὸ κριμὰ τε καὶ δικαιοσύνην ποισίν. — Ἔως τίς ἐστὶν ἐν τοῖς τῆς φαυλότητος τρόποις καὶ βορβόροις ἐμβεθετικῶς τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν, οὕτω πρόσκειται τῷ Θεῷ· ἀποφοιτᾷ γὰρ αὐτοῦ. Ἐπ' ἂν δὲ γένηται· λάτρης Θεοῦ, καὶ διψήσῃ τὸ ἀγαθόν, καὶ πάσης ἀρετῆς ἐπιστήμονα τὸν νοῦν ἀποφήνη, τότε πρόσκειται Θεῷ. — Τοῖς καθημένοις ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου παρακελεύεται προσελθεῖν τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐγγίσει αὐτοῦ ταῖς ἀκτίσι τῆς θεότητος, ἵνα ἐκ τοῦ προσεγγισμοῦ ἐλλαμφοθέντες, χάριτι τῶν φωτισμῶν αὐτοῦ εἰς ἑαυτοὺς χωρήσωσιν.

*Ὁ Κύριος εἰσήκουσεν αὐτοῦ.*

(C f. 70 b) Εἰ τίς ἐστι μετρίῳφρων, τούτῳ ὁ Θεὸς

11 Luc. i, 79.

(1) Similia fere apud Corderium ad eundem versiculum : Ταύτην ἐρεῖ τὴν φωνὴν εἰκότως καὶ ἀληθῶς τῶν μὲν ψυχικῶν οὐδέεις, ἢ τῶν κατὰ σάρκα ζώντων· ἀλλ' εἰ τίς ἐστι πνευματικὸς, καὶ ζωῆς τῆς τεθαυμασμένης Ἐγκριτος ἐραστής. Οἱ μὲν γὰρ κατὰ σάρκα ζώντες ἐστὶ, ψυχικὸν τε καὶ γεῶδες ἔχοντες φρόνημα, καὶ τῶν εἰκαίων τοῦ βίου περισπασμὸν ἀγαπᾶν ἤρημένοι, « τὴν δόξαν ἔχουσιν ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, » καθὼς γέγραπται· καὶ οἷς ἦν ἄμεινων ἐπερυθριᾶν, αὐτοῖς δὴ τοῦτοις ἐπισημνύονται. « Vocem hanc nullus animalis homo, et qui secundum carnem vivit,

Philip. iii, 19.

Vers. 2. *In Domino laudabitur anima mea.*

Nemo qui carnis legibus vivit, sed si quis potius spiritualium rerum vitæque honestissimæ genuinus amator est, dicit : « In Domino (2) laudabitur anima mea. » Nam qui animales terrenosque affectus habent, ii « gloriam in ignominia sua habent. » Porro nequaquam opus a volente homine, sed a gratia dirigente perficitur.

Vers. 3. *Audiant mansueti, et lætentur.*

Gaudeant mansueti utilibus animæ sermonibus, et delectentur illis. Nam qui sapiente 151 cordo sunt, sapientia verba libenter audiunt, sententiasque ad bonum impellentes absque ulla cunctatione recipiunt.

Vers. 4. *Magnificate Dominum tecum.*

Quoniam una mens, et unius hominis meditatio, ne tantillum quidem valet ad magnalium Dei comprehensionem, cunctos simul mansuetos ad hujus rei agendæ communionem assumit.

Vers. 6. *Accedite ad eum, et illuminamini.*

Qui aliquid volunt de divina supremaque natura dicere, nihil abjectum aut humanis rebus consentaneum, vel genitæ factæque naturæ quomodolibet simile, cogitant de illa vel dicunt, sed quæcunquo potius sublimia sunt et alii nemini communia. — Quæritur Deus non localiter, quoniam haud loco divina natura continetur, sed extra omnem circumscriptionem omnia implet : devotione autem quæritur et sana cultus ratione : inventio enim virtutis exercitio et dogmatibus rectitudine ab eo qui iudicium justitiamque exsequitur. — Quandiu aliquis pravis moribus utitur, et cæno carnalium cupiditatum retinetur, nondum ad Deum accedit, sed ab eo potius recedit. Mox ubi sit servus Dei, et rectitudinem optat, et omnigena virtute imbutam mentem præ se fert, tunc demum Deo appropinquat. — Sedentes in tenebris et umbra mortis hortatur accedere ad Dominum, et ad ejus divinitatis radios, ut ob hanc propinquitatem; gratia illuminationum ipsius illustrati resipiscant.

D Vers. 7. *Dominus exaudivit eum,*

Si quis est modestus, huic Deus aurem suam pa-

decenter ac vere proferre poterit; sed si quis spiritalis est et probatæ vitæ amator eximius. Nam qui adhuc secundum carnem vivunt, et animalem ac terrenam prudentiam habent, et inanes hujus vitæ curas diligere satagunt, gloriam habent in confusione ipsorum, quemadmodum scriptum est : et quibus de rebus salius fuisset ut erubescerent, iisdem ipsis insolenter se jactitant. »

(2) Cod. reapse τῷ Κυρίῳ, sed videtur corrigendum ἐν τῷ Κυρίῳ.

lofacit, et libenter admodum petitionibus ejusdem annuit, donec eum adversitatibus cunctis expediat.

Vers. 8. *Castrametatur angelus Domini, etc.*

Sanctis tentatis apponit Deus angelos (1) qui accurrunt ad fortitudinem, quique violentas ab eis incursionibus arcere queant. Sola enim mens hominis tanto inimicorum incursui resistere nequit.

[Vers. 9. *Gustate et videte quoniam suavis est Dominus.*

Quemadmodum obsoniorum gustus inditæ illis qualitatis dulcedinem aperte ostendunt, ita nudæ divinarum munerum promissiones non admodum eorum virtutem explicant; at si contigerit aliquos ad eorumdem experimentum pervenire, tunc multo magis afficient, et admodum luculenter inditæ sibi gratiæ efficaciam exerent. Itaque illis qui divinæ pacis suavitatem necdum degustarunt, jure merito exclamandum: « Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus. » — *Ex Corderio.*]

*Beatus vir qui sperat in eo!*

Quid enim copiosius est bonitate et charitate ejus, qui omnia largitur diligentibus eum? Certe qui in eo spem suam collocaverit, beatissimus quaquaversus erit. Etenim « Melius est sperare a Domino, inquit Scriptura <sup>12</sup>, quam a principibus a quibus non est salus. » Putris enimvero et fragilis spes est quæ collocatur in homine; tuta vero et omnimode stabilis quæ in universali Deo.

Vers. 10. *Timete Dominum, omnes sancti ejus.*

Sanctis jam et bona mente præditis, et universalem Deum agnoscentibus, recte inelamat: « Timete Dominum, omnes sancti ejus. » Sed fortasse dicit aliquis: Cur vero, oro te, jam sanctificatis dicit: « Timete Dominum? » Num enim fieri potest ut qui piam sancti sint, qui timorem Dei nondum habeant? Quidni hoc stulte dicitur? Namque homines antea timent, postea sancti fiunt. Certe rerum ordo hanc habet necessario rationem. Quid ergo nos dicemus? Verbum *timete* hoc loco ponitur pro admiramini, id est stupete. Prorsus uti propheta Abacamus, Servatoris nostri res in incarnatione gestas admirans, « Domine, inquit, audiavi auditionem tuam et timui; consideravi opera tua, et obstupui <sup>13</sup>.

Vers. 11. **152** *Divites egerant et esurierunt.*

Labuntur aliquando res humanæ, et insperatas habent mutationes, ita ut heri dives mox in extrema inopiam decidat, et qui luxuriabatur, exiguo pane careat. Nihil enim firmum in rebus humanis est.

<sup>12</sup> Psal. cxvii, 9; cxlv, 2. <sup>13</sup> Habac. iii, 1.

(1) Observa testimonium de spiritali hominum custodia angelis a Deo commissa, qui opem in ten-

ανευρύνει τὸ οὐς· χαρίζεται δὲ καὶ λίαν ἐτοιμοὺς αὐτὸν τὰ αἰτήματα, ὥστε ἐκ πασῶν αὐτῶν βύσθαι· τῶν αὐτοῦ θλίψεων.

*Παραμβάσει ἄγγελος Κυρίου, κ. τ. λ.*

(C f. 70 b) Ηεραζομένοις τοῖς ἁγίοις παρίστανει ἀγγέλους ἀκονῶντας εἰς εὐανδρίαν, καὶ τὰς τῶν πλεονεκτούντων ἐφόδους ἀποσοθεῖν δυναμένους· οὐ γὰρ ἀνὴρ ἡ ἀνθρώπου διάνοια μόνη ἀντίσχε πρὸς τοσαύτην ἐφοδὸν ἐχθρῶν.

[Γεύσασθε καὶ ἴδετε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος.

Ὡσπερ τῶν ὕψων αἱ γεύσεις σαφῶς παριστῶσι τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ποιότητος μετ' αὐτοῦ ἡδέος τὸ γλυκὺ, οὕτω καὶ τῶν θεῶν χαρισμάτων ψιλὰ οὐ μᾶλλον ἐπαγγελταὶ τὴν δύναμιν ἐρμηγεύουσιν· ἀλλ' εἰ γένοιτό πως τις καὶ εἰς πείραν ἔλθειν, τότε δὴ μᾶλλον εἰσονται, καὶ μάλα σαφῶς τῆς ἐνούσης αὐτοῖς χάριτος τὴν ἐνέργειαν. Οὐκοῦν τοῖς ἀγεύστοις ἔτι τῆς τοῦ Θεοῦ γαληνότητος εὐ μάλα προσφωνητέον· « Γεύσασθε καὶ ἴδετε, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος. »]

*Μακάριος ἀνὴρ ὃς ἐλπίζει ἐπ' αὐτόν.*

(B f. 108) Τί οὖν ἄρα τὸ ἐπέκεινα πρὸς ἡμερότητα καὶ φιλανθρωπίαν τοῦ παντάπασιν ὀρέγοντος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν; Ὁ γὰρ ἐπ' αὐτῷ θέμενος τὴν ἐλπίδα, πάντη τε καὶ πάντως τρισμακάριος εἴη. « Ἀγαθὸν γὰρ τὸ ἐλπίζειν ἐπὶ Κύριον, φησὶν, ἢ ἐλπίζειν ἐπ' ἀρχοντας, οἷς οὐκ ἔστιν σωτηρία. » Σαθρὰ μὲν καὶ εὐδιάκλαστος ἡ ἐπ' ἀνθρώπου ἐλπίς· ἀσφαλὴς δὲ καὶ μένουσα πάντη τε καὶ πάντως ἡ ἐπὶ τῷ τῶν ὅλων Θεῷ.

*Φοβήθητε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἅγιοι αὐτοῦ.*

(B f. 108 b, C f. 70 b) Τοῖς ἁγίοις ἤδη καὶ ἀγαθοῖς τὴν φρένα, καὶ τὸν τῶν ὅλων εἶδῶσι Θεὸν, εἰκότως ἐπιφωνεῖ τὸ, « Φοβήθητε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἅγιοι αὐτοῦ. » Ἀλλ' ἴσως ἐκεῖνο ἔρει τις· Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, τοῖς ἡγιασμένοις ἤδη τὸ, « Φοβήθητε τὸν Κύριον, » ἐπιφθέγγεται; Ἔστιν γὰρ ὅλως ἐφικτὸν ἁγίους εἶναι τισιν, οὕτω τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτοῖς ἐσχηκοῖσι φόβον; Εἶτα πῶς τοῦτο οὐκ ἀμαθές; Περφόβηται γὰρ πρῶτον, εἶθ' οὕτω γεγόνασιν ἅγιοι. Καὶ ἡ τῶν πραγμάτων τάξις ἀναγκαῖον ἔχει τουτοῦ τὸν λόγον. Τί οὖν ἄρα φαιμέν; Τὸ, Φοβήθητε, τέθεικεν ἐν τούτοις ἀντὶ τοῦ θαυμάσατε, ἦγουν καταπλάγητε. Καθάτερον ἀμέλει ὁ προφήτης Ἀμβακούμ τὰς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θαυμάζων οἰκονομίας, « Κύριε, φησὶν, εἰσακήκοα τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθη· κατενόησα τὰ ἔργα σου, καὶ ἐξέστην. »

*Πλούσιοι ἐπτώχευσαν καὶ ἐπεινάσαν.*

(C f. 70 b) Διαπίπτει ἐνίοτε τὰ ἀνθρώπινα, καὶ ἀδοκίχτους δέχεται τὰς μεταβολάς, ὡς τὸν χθές πλούσιον, ἐσχάτη πτωχεύειν περιπέσειν· καὶ τὸν τρυφῶντα, ἄρτου λείπεσθαι στενοῦ. Ἀσφαλὴς γὰρ ἡ βέβαιον ἐν ἀνθρωπίνοις οὐδέν.

tationibus præsertim ferunt, quibus solius naturæ vigore posse nos resistere negat Cyrillus.

[*«Οἱ ζητούντες τὸν Θεόν, »* τούτέστιν, οἱ ἀγαπῶντες **A** αὐτὸν, καὶ τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ κατακολουθεῖν σπουδάζοντες, καὶ κατορθοῦν ἐθέλοντες τὰ, οἷς αὐτὸς ἐπιγάννυται (δῆλον δὲ ὅτι: πάντα τρόπον ἀρετῆς), οὐκ ἂν δεηθεῖεν πώποτε τῶν ἀναγκαίων εἰς ζωὴν. Ἐψεται γὰρ αὐτοῖς, ὡς ἀγαθουργεῖν ἠρημένοις, τὰ παρὰ Θεοῦ, καὶ χαρισμάτων τῶν ἄνωθεν πλουσία διανομή, καὶ τῶν ἐπιγείων ἢ μέθεξις· οὐκ εἰς τρυφὰς ἀποφέρουσα κοσμικὰς, ἐπιμετροῦσα δὲ μᾶλλον ταῖς τοῦ σώματος χρεῖαις τὸ ἀποχρῶν εἰς ζωὴν.]

*Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου.*

(C f. 71) Διδασκαλίαν ἐθνῶν περιτίθεται, ἥς πρῶτον, τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ εἶναι φησι· δευτέρον, τὸ μὴ καταλλεῖν τῶν ἀδελφῶν· τρίτον, δόλου παντὸς **B** παύειν τὰ χεῖλη· τέταρτον, ἀποχρῶν παντὸς κακοῦ, καὶ ἐπιτήδευσιν ἀγαθοῦ· ἐπὶ πᾶσι τούτοις, εἰρήνης ἀντέχεσθαι· εἰρήνη δὲ ὁ Χριστός. Τοῦτων δὲ τὴν ἐπιτήδευσιν, ζωὴν εἶναι λέγει καὶ ἡμέρας ἀγαθὰς.

*Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωὴν;*

(B f. 109 b) «*Τίς ἄρα, φησὶν, ἐστὶν ἄνθρωπος, »* τούτέστιν λογικός τε καὶ συνετός, *ὅς δὴ καὶ βούλεται τὴν εἰς ἀπαράντους αἰῶνας ἀποπερῶσαι ζωὴν, καὶ τυχεῖν εὐμερίας ἀκαταλήχτου καὶ μακρᾶς; Ἰκίτω τῶν ἐμῶν ἀκροασόμενος λόγων, ἀπλούτω τὸν νόμον, εἰσοικιζέσθω μάθημα τὸ σωτήριον. Ἡυρέπισται γὰρ τοῖς τῆς ἐννόμου ζωῆς ἐρασταῖς ἀφθάλμους οὐκ εἶδεν, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. Μόνον ἔστω ποιητῆς ἔργων ὁ διδασκόμενος. Ὁ γὰρ τοι μεμαθηκώς, εἶτα **C** δράς τῶν ἀρίστων οὐδὲν, ἔοικε φαύλη τε καὶ ἀλμῶδι γῆ, δεχομένη μὲν παρὰ τῶν γηπόνων σπέρματα, τικτούση δὲ παντελῶς οὐδέν. Ὁ δὲ λόγων ἀκροατῆς καὶ ποιητῆς ἔργων, παρεκιάζοιτο ἂν εἰκότως εὐκάρπιμ τε καὶ γονιμωτάτη γῆ.*

(C f. 71) Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος οὐρανικός τε καὶ συνετός, ὁ θέλων ζωὴν, οὐ τὴν κοινήν ταύτην, ἣν καὶ τὰ ἄλογα ζῆ, ἀλλὰ τὴν ὄντως ζωὴν, τὴν θανάτω μὴ διακοπτομένην; Ἔστι δὲ ἡ ὄντως ζωὴ, ὁ Χριστός· οὐκοῦν καὶ ἡ ἡμετέρα ἐν αὐτῷ διαγωγῇ, ζωὴ ἐστὶν ἀληθινή.

*Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ.*

(C f. 71) Τὸ μὲν οὖν θύραν ἐπιθεῖναι τῇ γλώττῃ, καὶ μὴ εἶναι ἀσχημόνως τοὺς πρὸς ἡμῶν ἰναὶ λόγους, **D** κατόρθωμά ἐστι καὶ εὐκαρπία σοφῆς καὶ ἀγίας ψυχῆς.

(B f. 110) Χρῆ δὲ παραιτεῖσθαι καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων δυσφημίας τε καὶ ψευδορκίας, ψιθυρισμῶς, καταλαλιᾶς, λοιδορίας, ἀισχρολογίας, εἰκαιμοθυίας, εὐτραπελίας· εὐλογεῖν δὲ μᾶλλον, καὶ μὴ καταρᾶσθαι, καὶ ταῖς εἰς Θεὸν ὑμνησίαις μονονοχὶ καταρυσθίσειν τὴν γλῶτταν, λαλεῖν ἀλήθειαν πρὸς τὸν πλησίον, ἀποπαύειν δὲ τὰ χεῖλη τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον. Δόλος δὲ ἐστὶν τὸ ψεῦδος, καὶ ἡ ἀπάτη, καὶ συκοφαντία, καὶ διαβολαὶ τὸ ἀληθὲς οὐκ ἔχουσαι.

“ I Cor. II, 9.

(1) Locum hunc alii dant Athanasio; repugnante codice optimo, olim Regiæ Suecæ, nunc Vaticano, ubi Cyrilli nomen inscribitur.

[*«Inquirentes Deum, »* hoc est, diligentes eum, et ejus vestigia consequi satagentes, et ea perficere volentes quibus ipse lætatur, scilicet cujuscunque virtutis habitum ambientes, nunquam rebus ad vitam necessariis indigebunt. Nam eos, tanquam qui bene agere decreverint, sequetur apud Deum et dives cœlestium bonorum distributio, et terrestrium bonorum participatio; non quæ illis delicias ac voluptates mundanias afferat, sed potius quæ ad alendam vitam, pro corporis usibus, sufficiat. — *Ex Corderio.*]

*Vers. 12. Venite, filii, audite me.*

Eruditionem gentium aggreditur, cujus primum ait esse caput timorem Dei; secundum, fratribus **B** non obtrectare; tertium, quemvis dolum labiis suis ablegare; quartum, omni malo abstinere, et cuius bono studere; et super hæc omnia, pacem seclari; pax autem Christus est. Rerum harum studium vitam appellat et dies bonos (1).

*Vers. 13. Quis est homo qui vult vitam?*

«*Quis est homo, »* nempe quis est rationalis et prudens, qui quidem velit mansuram infinitis sæculis vitam lucrari, longaque et sine fine felicitate frui? Accedat hic ad audiendos sermones meos, explicet legis volumen, salutarem doctrinam ediscat. Parata sunt regularis vitæ amatoribus quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt “, modo is opera faciat, qui eruditus fuit. Nam qui, cum didicerit, mox nihil bonæ frugis agit, **C** similis est ineptæ et uliginosæ terræ, quæ semina quidem ab agricolis recipit, nihil tamen omnino parit. Secus vero, sermonum auditor et factor operum, fructuosæ secundissimæque terræ merito comparabitur.

Quis est homo cœlesti indole præditus et cordatus, qui vitam optat, non sane communem hanc, quam etiam bruta animalia appetunt, sed veram vitam quam mors non amputat? Est autem vera vita Christus; quo fit ut nostra quoque in ipso conversatio vera sit vita.

*Vers. 14. Prohibe linguam tuam a malo.*

Fores imponere linguæ, neque sinere ut sermones indecori a nobis procedant, id demum recte factum, bonusque fructus sapientis et sanctæ animæ est.

Oportet apprime vitare maledicta, perjuriam, musitationes, obtrectationes, convicia, turpes vanosve sermones, scurrilitates: benedicere potius, non maledicere, linguam divinæ hymnodicæ attemperare, veraciter cum proximo loqui, labia a dolo cohibere. Dolus autem sunt mendacium, fraus, calumnia, criminationes quæ veritate carent.

Vers. 15. *Declina a malo, et fac bonum.*

Quoniam inchoatio boni est recessus a malo, contingit aliquando, ut aliquis male quidem non agat, necdum tamen bene.

Vers. 16. *Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum.*

Inspicit justos Dominus, et superna observatione dignatur eos qui suam conformant cum ipso voluntatem. Aures quoque ad preces eorum reserat. Simul autem vultum convertit ad nequitiae operatores, non ut aspectu suo illis prosit, quod de justis diximus, sed ut deleat de terra memoriam ipsorum; de terra, inquam, non hac pedibus nostris supposita, sed illa potius de qua dixit Servator: « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram <sup>15</sup>. » Non enim gradibilis iniquis est superna civitas, neque sanctorum sors attribuetur cuiquam qui peccato sit deditus: nulla quippe participatio fideli cum infideli, sicuti scriptum est <sup>16</sup>. Spectat itaque, inquit, justos Dominus bilari oculo, veluti filiorum amans pater, cavens ubique ne in diaboli officidula incurrant, id est, ne capiantur laqueis illius: sed ut potius gratia sua vegetati, totum virtutis cursum absque labore conficiant. Vertit autem vultum etiam ad improbos, torvum saevumque **153** defigens oculum, et veluti ipsis comminans, quod nondum, id est non statim, extremas dederint poenas.

στων ἀμογητὶ διατρέχωσιν. Ἐπιφέρει δὲ τὸ πρόσωπον τοῖς πονηροῖς, ὡς ἂν νοοῖτο δεσπότης πλημμελοῦσιν οἰκέταις καὶ προσκεκρουκόσιν αὐτῷ πολυτρόπως, σκληρόν τε καὶ ἀμείδες ἐνερείδων τὸ ὄμμα καὶ ὄρον ἀπειλοῦν αὐτοῖς, ὡς ὅσον οὐδέπω, ἤγουν παραυτίκα, τὰς ἐσχάτας ὑπομένουσι δίκας.

[Quod Deus diligentium se supplicationibus promptissime annuat, et eorum petitiones ac vota ad optatum ab illis finem perducat, aperte ostendit. Nam duo aequae magna et pretiosa pariter munera proponit: Deum scilicet exaudire justorum preces; et eos non ex una duntaxat, sed ex omnibus tribulationibus quæ illos invaserint, liberare. Mirum enim in modum eos ista ratione juvat. Siquidem magnanimitate et viriliter ad recte facta componit eos, qui non oscitanter, frigide aut negligenter accedunt, sed quam accuratissime corpus ad ærumnas et afflictiones suscipiendas præparant, idque potissimum ad recte faciendum quæ Deo placent.—*Ex Corderio.*]

Vers. 18. *Ex omnibus tribulationibus eripuit eos.*

Non ex una, sed ex qualibet ipsorum pressura eripuit eos. Facit enim ad bene agendum perquam alacres, et laborum perferendorum cupidos.

Vers. 19. *Prope est Dominus.*

Vult hoc loco demonstrare, haud abesse a sanctis Deum, sed cum eis semper versari. « Sum enim, a. i., Deus appropinquans <sup>17</sup>. »

Vers. 20. *Multæ tribulationes justorum.*

Semper nequitiae auctores dentibus frendent adversus evangelicæ sectatores vitæ, ferinoque ritu

A *Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν.*

(C f. 71) Ἐπειδὴ ἀρχὴ πρὸς τὴν ἀνάληψιν τῶν καλῶν, ἢ ἀναχώρησις τῶν κακῶν, ἔστιν ὅτε οὐ κακοποιεῖ μὲν τις, οὐ μὴν οὐδὲ ἀγαθοποιεῖ.

Ὁφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὄρα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν.

(B f. 110 b, C f. 71 a, b) Ἐφορᾷ μὲν τοὺς δικαίους ὁ Κύριος, καὶ τῆς ἀνωθεν ἐποπτείας ἀξιοῦ τοὺς τὰ αὐτοῦ [cod. αὐτῷ] φρονεῖν ἡρημένους. Ἄνευρύνει δὲ καὶ τὸ οὖς ταῖς παρ' αὐτῶν ἰκεταῖαις. Ἐπιφέρει τε τὸ πρόσωπον ἐπὶ τοὺς τῶν φαύλων ἐργάτας, οὐχ ἵνα μᾶλλον ὠφελῆ διὰ τῆς ἐποπτείας αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τῶν δικαίων ἐλέγγομεν, ἀλλ' ἵν' ἐκ γῆς ἐξολοθρεύσειεν αὐτῶν τὸ μνημόσυνον· γῆς δὲ οὐχὶ πάντως τῆς ὑπὸ πόδας ἡμῖν κειμένης, ἐκεῖνης δὲ μᾶλλον περὶ ἧς φησιν ὁ Σωτὴρ· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσιν τὴν γῆν. » Οὐ γὰρ βάσιμος τοῖς πονηροῖς ἢ ἀνω πόλις, οὔτε μὴν τῶν ἁγίων ὁ κληρὸς ἐκνεμηθήσεται τινι τῶν φιλαμαρτημόνων· μερὶς γὰρ οὐδεμία πιστῷ μετὰ ἀπίστου, καθ' ἃ γέγραπται. Ἐφορᾷ τοίνυν, φησὶν, τοὺς δικαίους ὁ Κύριος ἰλαρῶς δηλονότι βλέμματι, καθ' ἃ καὶ φιλόπαις πατὴρ ἐπιτηρῶν πανταχοῦ μὴ ἄρα πως περιπταίσειαν σκανδάλους βιωτικοῖς [al. cod. διαβολικοῖς], ἤγουν ἀλώσιμοι γένοιτο τοῖς ἐκεῖνου βρόχοις· διανευρούμενοι δὲ μᾶλλον τῇ παρ' αὐτοῦ χάριτι, ὡς πᾶν ἔτιον τῶν ἀρίστων ἀμογητὶ διατρέχωσιν. Ἐπιφέρει δὲ τὸ πρόσωπον τοῖς πονηροῖς, ὡς ἂν νοοῖτο δεσπότης πλημμελοῦσιν οἰκέταις καὶ προσκεκρουκόσιν αὐτῷ πολυτρόπως, σκληρόν τε καὶ ἀμείδες ἐνερείδων τὸ ὄμμα καὶ ὄρον ἀπειλοῦν αὐτοῖς, ὡς ὅσον οὐδέπω, ἤγουν παραυτίκα, τὰς ἐσχάτας ὑπομένουσι δίκας.

C [Ὅτι καὶ ἐτοιμότατα κατανεύει Θεὸς ταῖς τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν ἰκετ[ε]ταῖαις, καὶ εἰς πέρας αὐτοῖς τὸ πολύευκτον ἐκδιθάζει τὰ αἰτήματα, διαδεικνυσὶ σαφῶς. Δύο γὰρ τίθησιν ἰσάμειλά τε καὶ ἰσοπαλῆ δωρηματα, τὸ τε εἰσακούσαι φημι τὸν Θεὸν τῆς δικαίων εὐχῆς, καὶ τὸ ἀπαλλάττειν αὐτοὺς οὐκ ἐκ μιᾶς ἀπλῶς, ἀλλ' ἐξ ἀπάσης θλίψεως, αἴπερ ἂν αὐτοῖς συμβαίνουσιν. Ὀνίησι δὲ διὰ τούτου σφόδρα. Καθίστησι γὰρ εἰς ἀγαθοῦργίαν εὐτολμωτάτως καὶ νεανικῶς, οὐ παρέργως ἰόντας εἰς τοῦτο, οὔτε μὴν ἀτημελῶς καὶ βραθύμως, ἀλλὰ σπουδῆς τῆς προθυμοτάτης ἀξιοῦντας τὸ σῶμα, καὶ πρὸς ἑφесὶν ἀναβαίνοντας τοῦ χρῆναι τληπαθεῖν ὑπὲρ γε τοῦ κατορθοῦν ἄπερ ἂν ἀρέσκει Θεῷ.]

D *Ἐκ πασῶν τῶν θλίψεων ἐρρύσατο αὐτούς.*

(C f. 71 b) Οὐκ ἐκ μιᾶς ἀλλ' ἐξ ἀπάσης αὐτῶν θλίψεως αὐτοὺς ἐρρύσατο. Καθίστησι γὰρ εἰς ἀγαθοῦργίαν εὐτολμωτάτους, πρὸς ἑφесὶν ἀναβαίνοντας τοῦ τληπαθεῖν.

Ἐγγύς ὁ Κύριος.

(C f. 71 b) Πειρᾶται ἐνταῦθα δεικνύειν, ὅτι οὐκ ἄπεσι τῶν ἁγίων ὁ Θεός, σύνεστι δὲ μᾶλλον αὐτοῖς διαπαντός. « Θεός γὰρ ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, » λέγει.

Πολλὰ αἰ θλίψεις τῶν δικαίων.

(C f. 71 b) Ἄελ οἱ τῶν φαύλων ἐργάται τοὺς ὀδύνας ἐπιτρέξουσι τοῖς εὐαγγελικῆν κατορθοῦσαι

<sup>15</sup> Matth. v, 5. <sup>16</sup> II Cor. vi, 15. <sup>17</sup> Jerem. xxiii, 23.

ζῶν, καὶ θηριοπρεπῶς ἐπιμαίονται. Παροτρύνει δὲ καὶ ὁ Σατανᾶς κατασφραγεῖν τὰς τῶν ἁγίων ὀλίψεις;· πλὴν ἐξ αὐτῶν ῥύσεται αὐτοὺς ὁ Κύριος.

*Φυλάσσει Κύριος πάντα τὰ ὀστέα αὐτῶν.*

(C f. 71 b) Ὅστέα τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις λέγει, τὰς ἐπὶ παντὶ πράγματι καλῶ τε καὶ ἀγαθῶ. Ὡς γὰρ ὀστέων διχα τῶν αἰσθητῶν, οὐκ ἂν συσταίη τὸ ἀνθρώπινον σῶμα, οὕτως οὐδ' ἀνθρώπου ψυχὴ κατορθώσει τι τῶν ἀγαθῶν, μὴ τὰς ἐαυτῆς ἐνεργείας ἐβρώμενας ἔχουσα, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον συνθετραυσμένας.

(B f. 112) Ἐν μὲν τοῖς φιλαμαρτῆμοσι καὶ φιληθῶσι καὶ ταῖς τοῦ παρόντος βίου τύρβαις ἐνειλημμένοις [καὶ] συνετριμμένοις, πῶς ἔστιν ἡδὴ τὰ τῆς ψυχῆς ὀστέα; Τὰ δὲ γε τῶν ἁγίων ὁ Κύριος φυλάττει, ὡς μὴδ' ὀστέων ἐξ αὐτῶν ὑπομείναι τινα συντριβὴν· ἢ τῆς τοῦ διαβόλου σκαιότητος ἐπενεχθείσης αὐτοῖς, ἢ ἀνθρώπων πονηρῶν κατεξανιστάντων αὐτοῖς θορύβους καὶ περιστάσεις καὶ διωγμούς. «Ὁσαί γὰρ τῶ κόσμῳ, φησὶν ὁ Σωτὴρ, ἀπὸ τῶν σκανδάλων· ἀνάγκη γὰρ τοῦ ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα.»

*Καὶ οὐ μὴ πλημμελήσουσι πάντες ὁ ἐλπίζοντες ἐπ' αὐτόν.*

(B f. 112 b, C f. 71 b) Τὸ μὴδ' ὄλωσ πλημμελεῖν, οὐδενὶ τῶν ἐπὶ γῆς ἀρμόσειεν ἄν· «Πολλὰ γὰρ πταίμεν ἅπαντες» καὶ, «Ἀπὸ ῥύπου καθαροὺς οὐδεὶς, οὐδ' ἂν μία ἡμέρα ἢ ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς.» Τετήρηται δὲ μόνῳ τῶ πάντων Σωτηρι Χριστῶ· Θεὸς γὰρ ἦν ἐν εἶδει τῶ καλῶ ἡμᾶς. Ἐξω γε μὴν καὶ ἡμεῖς ἐσόμεθα τοῦ πλημμελεῖν, παραιτούμενοι τὰ φορτικά καὶ δύσοιστα καὶ πρὸς θάνατον ἄγοντα τῶν πλημμελημάτων. Οὐ γὰρ πᾶσα ἁμαρτία πρὸς θάνατον (cod. B. addit κατὰ τὴν ἁγίου φωνήν).

#### ΨΑΛΜΟΣ ΛΔ'.

[Δίκαιον, Κύριε.

Δικάζεται πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ὁ τῶν ὄλων κριτής, καὶ ὁδὸν τινα μεσίτην τοῦ πράγματος γενέσθαι βούλεται τὸν ἐν ταῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν. Ἄλλ' ὁ γε θεσπέσιος Δαβὶδ δόσσοον ἀληθῶς τὸ χρῆμα εἰδὼς, προσέπιπτε Θεῶ λέγων· «Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου.» Νικᾷ γὰρ κρινόμενος, καὶ περιέσται βραδίως τῶν ἐγκαλουμένων, ἐνόχους ὄντας ἀποδεικνύς. Οἱ δὲ δὴ Χριστὸν ἀδικήσαντες, νοθεύειν ἂν, ὡς ἔφην, τῶν Ἰουδαίων οἱ δῆμοι. Ἀπέστειλεν μὲν γὰρ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ μετὰ τοὺς οἰκέτας, αἰτήσοντα παρ' αὐτῶν τοὺς τοῦ ἀμπελώου καρπούς· οἱ δὲ καίτοι τὸν κληρονόμον ἰδόντες, πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν ἀπεδώκασιν αὐτῶ.]

*Πολέμησον τοὺς πολεμοῦντάς με.*

(B f. 113) Ἄδρει δὴ οὖν ὅπως πεπολεμηκασιν αὐτῶ, καὶ τοῦ εἶναι Θεόν, καὶ Υἱὸν Θεοῦ, τὸ γε ἤκον εἰς αὐτοὺς, ἐκπέμποντες. Καὶ πρὸς τοῦτοις ἔτι τῶν

A sæviunt. Hortatur etiam Satanas ut pressuras sanctorum cumulent; ex quibus tamen eripiet hos Dominus.

Vers. 21. *Custodit Dominus omnia ossa eorum.*

Ossa dicit pro animæ viribus ad omne bonum præclarumque opus. Nam sicut absque materialibus ossibus humanum corpus consistere nequit, ita ne anima quidem viri boni quidquam agat, nisi facultates suas validas habeat, et nullatenus luxatas.

Namque in peccati voluptatisque amatoribus, et huius vitæ tumultu implicatis et fractis, qui fieri potest ut animæ ossa jam subsistant? Ossa vero sanctorum custodit Dominus, ut nihil ex iis confringatur, sive dum malos diaboli insultus patiuntur, sive dum scelesti homines perturbationes illis et angustias persecutionesque suscitant. «Væ enim, alebat Servator, mundo a scandalis! quæ tamen evenire necesse est!»

Vers. 23. *Et non delinquent omnes qui sperant in eo.*

Nunquam omnino peccare, nemini mortalium eveniet: «In multis enim offendimus omnes» et «A sorde nemo mundus est, ne si uno quidem die in terra vixerit» et «Laus hæc uni omnium Servatori Christo reservata fuit, qui Deus erat in specie nostra. Verumtamen nos quoque absque peccato futuri sumus, modo gravia et intolerabilia atque ad mortem deducuntur peccata vitemus. Etenim non omne peccatum mortem affert (1).

#### PSALMUS XXXIV.

[Vers. 1. *Judica, Domine.*

Judicio certat universorum judex cum Judæis, et Deum Patrem qui in cælis est, controversiæ moderatorem esse cupit. At beatus David, sciens hanc rem periculosissimam, procubuit ante Deum, dicens: «Non intres in iudicium cum servo tuo» Vincit enim cum judicatur, et se in jus vocantes facile superat, reos ipsos esse ostendens. Qui vero Christum injuriis affecerunt, Judæi (quemadmodum dixi) censeri possunt. Nam Pater Filium misit ad servos, ut vineæ fructus ab iis repeteret; illi vero, etsi viso hærede, mala ei pro bonis rependerunt. — *Ex Corderio.*]

*Expugna impugnantes me.*

Animadvertite quomodo illum oppugnant, et ne sit Deus ac Dei Filius, quantum in ipsis est, prohibent. Præterea illum maximorum miraculorum ope-

<sup>10</sup> Matth. xviii, 7. <sup>11</sup> Jac. iii, 2. <sup>12</sup> Job xiv, 4 sec. lxx. <sup>13</sup> Psal. cxlii, 2.

(1) Peccatorum venialium distinctionem a mortalibus habemus apud Tridantinam synodum, sess. vi. Namque omnia peccata esse æqualia paradoxum

fuit Stoicorum, quod Cicero in Philosophicis suis exponit.

ratores videntes, traducere audebant, quasi ope Beelzebubī dæmonia ejiceret. Et neque ipsi volebant credere, et alios simul impediabant. Aiebat itaque Christus: « Vobis quoque legis peritis vae! qui scientiæ clavim sustulistis, et neque vos ingredimini, neque alios ingredi sinitis<sup>19</sup>. » Illi vero turbis de eo dicebant: « Dæmonium habet, et furit: cur ei auscultatis<sup>20</sup>? »

[Vers. 3. *Effunde frameam.*

Quod enim non simplici ratione in eos frameam emisit, sed more fluvialis aquæ effuderit, facile videbimus, si Judæorum calamitates considerando expenderit. Nam post Salvatoris crucem opus frameæ facti sunt, siquidem consumpti sunt gladiis eorum qui urbes et vicus ipsorum combusserunt. Quod etiam Salvator illis prædixerat dicens: « Cum videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, tunc dicetis montibus: Operite nos; et collibus: Cadite super nos<sup>21</sup>. » Nam res Judæorum eo calamitatis et intolerabilis miserię devenerunt, ut multo melius illis fuisset sub saxis et montibus confringi, quam in crudeles cadentium gladios incidisse. Quod autem etiam conclusi fuerint, hoc est obsessi, iterum nos edocebit rerum circa ipsos gestarum historia. « Conclude ergo, inquit, adversus illos qui me persequuntur. » — *Ex Corderio.*]

Vers. 4. *Confundantur et reveerantur qui quærunt animam meam.*

Postquam adeo acerbum et, quantum in ipsis fuit, inevitabilem Servatori laqueum tetenderunt, pudore ignominiaque perfusi sunt, cum eversa, utpote Deus, mortis potentia templum suum excitavit. Revixit enim a mortuis, atque ad Deum Patrem suum in caelos conscendit. Tunc enimvero confusi sunt et pudefacti, ut dixi, ac retro etiam cesserunt.

**154** *Convertantur retrorsum.*

Quandoquidem fidem non admiserunt, imo contra exquisiverunt animam ejus, conversi sunt retrorsam: rejecti enim fuerunt, et execrabiles Dei gratia exciderunt, nullum ex Servatoris adventu bonum perceperunt, prætereaque omne atrocis calamitatis genus experti sunt. Peractum est, quod de ipsis scriptum fuerat: « Sicut egisti, ita erit retributio tua quæ in caput tuum recidet<sup>22</sup>; » et rursus: « Vae impio! malum ei secundum opera manuum ejus eveniet.<sup>23</sup> » Nam quæ Judæis mala perpeti contigit, scientibus supervacaneum puto narrare. Confundi autem et pudefieri accidit, imo et retrorsum converti impuris spiritibus, atque imprimis Satanae, cujus ducatum sequentes Judæi cruci tradiderunt vitæ auctorem<sup>24</sup>. Dicit, ut reor, aliquis laud proposito aberrans, hæreticis maxime præ-

Α υπερόγκων θαυμάτων ἀποτελεσθῆν ὄρῶντες αὐτὸν διασύρειν ἀπετόλμων Ἐν Βεελζεβοῦλ, λέγοντας, ἀρχοντι τῶν δαιμόνων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. Καὶ οὕτε πιστεῦειν ἤθελον αὐτοὶ, γεγῶνασι δὲ καὶ ἐμπόδιον ἑτέροις. Ἔφη γοῦν ὁ Χριστός· « Καὶ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς οὐαί, ὅτι ἤρατε τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως, οὕτε ὑμεῖς εἰσερχεσθε, καὶ τοὺς εἰσερχομένους ἐκωλύσατε. » Ἐφασκον δὴπου καὶ τοῖς ὄχλοις περὶ αὐτοῦ· « Δαιμόνιον ἔχει, καὶ μαίνεται· τί ἀκούετε αὐτοῦ; »

[*Ἐκχεον ῥομφαίαν.*

Ἵτι γὰρ οὐκ ἐπεμψεν ἀπλῶς κατ' αὐτῶν ῥομφαίαν, ἀλλ' ὅσον ἐξέχεεν ποταμίου νάματος δίκην, ἀνδρωτὶ κατοφόμεθα, τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀναμτρήσαντες συμφορὰς. Μετὰ γὰρ τοὶ τὸν τοῦ Σωτῆρος σταυρὸν, ἔργον γεγῶνασι ῥομφαίας· δεδαπάνηται γὰρ τοῖς ξίφεσι τῶν καταπιπράντων πόλεις τε ὁμοῦ καὶ κώμας. Καὶ τοῦτο αὐτοῖς προμεμήνυκεν ὁ Σωτὴρ λέγων· « Ὅταν ἴδῃτε κυκλουμένην ὑπὸ στρατοπέδων τὴν Ἰερουσαλὴμ, τότε ἐρεῖτε τοῖς ὄρεσι· Καλύψατε ἡμᾶς· καὶ τοῖς βουνοῖς· Πέσετε ἐφ' ἡμᾶς. » Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἀθλιότητος καὶ ἀνηκέστου συμφορᾶς τὰ τῶν Ἰουδαίων κατηνέχθη πράγματα, ὥστε πολὺ δὴ τι τὸ ἄμεινον ἦν αὐτοῖς ὑπὸ πετρῶν καὶ ὄρων συνθραύεσθαι μᾶλλον, ἢ τοῖς ἀνημέροις ξίφεσι τῶν φωνῶντων περιπεσεῖν. Ὅτι δὲ καὶ συνεκλείσθησαν, τοῦτέστι πεπολιόρχηται, πάλιν ἡμᾶς ὁ τῆς ἐπ' ἀποτοῖς ἱστορίας διδάξει λόγος. « Οὐκοῦν σύγκλεισον, φησὶν, ἐξ ἐναντίας τῶν καταδιωκόντων με. »]

C *Δισχυρθήτωσαν καὶ ἐντραπήτωσαν οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχὴν μου.*

(B f. 145 b) Τὴν οὕτω πικρὰν καὶ τὸ γε ἦτον εἰς αὐτοὺς ἀδιάφυκτον τῷ Σωτῆρι στήσαντες πάγην, εἰς τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις περιβαλόντες αὐτὸν, ἠσχύνθησαν καὶ ἐντραπήσαν, ὅταν κατασεύσας ὡς Θεὸς τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἤγειρεν τὸν ἑαυτοῦ, ναόν. Ἀνεβίω γὰρ ἐκ νεκρῶν, καὶ ἀνέθη πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν. Τότε δὴ τότε κατησχύνθησαν μὲν καὶ ἐντραπήσαν, ὡς ἔφη· ἀπεστράφησαν δὲ καὶ εἰς τὰ ὀπίσω.

*Ἀποστραπήτωσαν εἰς τὰ ὀπίσω.*

(B f. 145 b) Ἐπεὶ δὲ οὐ προσήκοντο τὴν πίστιν, ἀλλ' ἐκ τε τῶν ἐναντίων ἐζήτησαν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἀπεστράφησαν εἰς τὰ ὀπίσω· γεγῶνασι γὰρ ἀπόδλητοι, καὶ θεοστυγεῖς ἐκπεπτῶκασιν τῆς πρὸς Θεοδουκαιοτήτος, ἀγευστοὶ τῶν τῆς ἐπιδημίας μεμενῆκασιν ἀγαθῶν, καὶ πρὸς τοῦτοις πᾶν εἶδος ἀνηκέστου συμφορᾶς αὐτοῖς ἐπενήνεκται. Καὶ πεπλήρωτο τὸ γεγραμμένον ἐπ' αὐτοῖς· « Καθὼς ἐπὶ πρὸς ἡμᾶς, οὕτως ἔσται σοι τὸ ἀνταπόδομά σου ἀνταποδοθήσεται εἰς κεφαλὴν σοι· » καὶ πάλιν, « Οὐαὶ τῷ ἀνόμῳ, πονηρὰ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ συμβήσεται αὐτῷ. » Ἄ γὰρ συνέθη παθεῖν αὐτοὺς, εἰδόσι λέγειν περὶ τὸν οἶμαί που. Δισχυρθῆναι δὲ καὶ ἐντραπήναι συνέθη, καὶ μὴν καὶ ὀπίσω πεσεῖν καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων τῷ Σατανᾷ, οὗ τοῖς στρατηγήμασιν ἀκολουθήσαντες οἱ Ἰου-

<sup>19</sup> Luc. xi, 52. <sup>20</sup> Joan. x, 20. <sup>21</sup> Luc. xxi, 20; xxiii, 30. <sup>22</sup> Abd. 15. <sup>23</sup> Isa. iii, 11. <sup>24</sup> Act. iii, 15.



δατοι, σταυρωῖ περιέδωκαν τον ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς. Φαίη . sentium versicolorum sententiam congruere (1).  
δ' ἄν, οἶμαι, τίς καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, καὶ τοῖς ἀνοσίοις αἰρετικοῖς . πρέπειν ὅτι μάλιστα, τὴν τῶν προ-  
κειμένων στίχων ἀρμόσαι δύναμιν.

[Γενηθήτωσαν ὡσεὶ χυνοῦς.

A

[Vers. 5. *Fiant tanquam pulvis.*

Εἴρηται που παρὰ Θεοῦ δι' ἐνδὸς τῶν ἀγίων προφη-  
τῶν περὶ τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ὅτι « Διασπερῶ  
αὐτοὺς εἰς πάντα ἀνεμον. » Οὐ γάρ τοι μεμενήκασιν  
ἐν ταῖς αὐτῶν πόλεσι τε καὶ χώραις · ἐσκορπίσθησαν  
δὲ μᾶλλον, καὶ ἐπηλύται γεγόνασι ξένοι· καὶ πάροι-  
χοι, καὶ διαριπτούμενοι πανταχοῦ. Οὐκοῦν εἴεν ἄν  
ὡς χυνοῦς, ὁ παντὶ πνεύματι παράφορος καὶ εὐρί-  
πιστος. Οὕτω γάρ που καὶ ὁ Ψάλλων ἐτέρωθί που  
περὶ αὐτῶν φησιν· « Οὐχ οὕτως οἱ ἑσθεῖς, οὐχ  
οὕτως, ἀλλ' ἢ ὡσεὶ χυνοῦς, ὃν ἐκρίπτει ἀνεμος ἀπὸ  
προσώπου τῆς γῆς. »]

*Καὶ ἄγγελος Κυρίου ἐκθλίβων αὐτούς.*

(B f. 114) Καὶ τὸ ἐτι τοῦτο φορτικώτερον· ἀγγέ-  
λου γὰρ ἐπιπέπτοντος, καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἐπισωρευόν-  
τος θλίψιν, ταῖς ἀπασῶν ἐσχάταις ὑποκείμεναι  
συμφοραῖς. Οὕτως ἀνηρῆσθαι φαμεν καὶ τὰ τῶν  
Αἰγυπτίων πρωτότοκα· καὶ μὴν καὶ τὰς τῶν Ἀσσυ-  
ριῶν ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας, ἔτε Ῥα-  
ψάκης παλιμφήμους ἠφείε φωνάς, καὶ τῆς θείας  
ὑπεροχῆς ἀνοσίως κατεβρασύνετο. « Ἐξῆλθεν γὰρ  
ἄγγελος Κυρίου, φησιν, καὶ ἀνείλεν ἐκ τῆς παρεμ-  
βολῆς τῶν ἀλλοφύλων ρπε' χιλιάδας. »

*Γενηθήτω ἡ ὁδὸς αὐτῶν σκοτός.*

(B f. 114. b) Εὐρήσομεν πλεισταχοῦ τὸν Κύριον  
ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς προστάγ-  
μασιν τῆς αὐτοῦ παρουσίας, τῆς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ  
φημί, τὴν θνησὶν ἐναργῆ καθιστώντα καὶ λέγοντα·  
« Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἐλήλυθα. » Ἀπει-  
θήσαντες τοίνυν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ ἀληθινῷ, καὶ τὸν τῆς  
ἐαυτῶν διανοίας καμμύοντες ὀφθαλμῶν μεμενήκασιν  
ἐν σκοτίῳ. Καὶ τοῦτο ἡμῖν προφητικῶς ἄνωθεν ἀν-  
εικαράγει λόγος· « Ὑπομεινάντων γὰρ αὐτῶν, φησὶν,  
φῶς ἐγένετο αὐτοῖς σκοτός· μείναντες αὐγῆν, ἐν ἄωρῳ  
περιπέπησαν. » Τὸ δὲ, ὑπομεινάντων, φησὶν ἀντὶ  
τοῦ, προσδοκησάντων.

*Καὶ ἄγγελος Κυρίου καταδιώκων αὐτούς.*

(B f. 114 b) Περιτοισθαίνουσιν τοίνυν, καὶ ἐν  
σκοτίῳ βαδίζουσιν, συνελάνοντος καὶ εἰς τοῦτο αὐ-  
τοὺς ἀγγέλου Θεοῦ. Οὐ γὰρ δὴ συμπράττουσιν αὐτοῖς,  
ὡς ἔφη, αἱ λογικαὶ τε καὶ ἄγαι δυνάμεις· ἀνταν-  
ίστανται δὲ μᾶλλον ὡς μεμισημένοις παρὰ Χριστοῦ,  
καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ἐκσεσοδημένοις.

*Ὅτι δωρεὰν ἐκρυψάν μοι διαφθοράν.*

(B f. 114 b) Ἐγκαλεῖν ἔχοντες μηδὲν, εἰς τοσοῦτο  
καὶ σκαιότητος ἐννοιῶν καὶ μὴν καὶ θράσους καὶ  
ἀνοσίων καθήκοντο τολμημάτων, ὥστε καὶ θανάτου  
καὶ φθορᾶς αὐτῷ διαπῆξαι πάγην· καίτοι λέγοντι  
σαφῶς· « Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας;

<sup>22</sup> Isa. xlii, 32. <sup>23</sup> Psal. i, 4. <sup>24</sup> IV Reg. xlix, 35; Isa. xxxvii, 36. <sup>25</sup> Joan. xii, 46. <sup>26</sup> Isa. lix, 9.  
<sup>27</sup> Joan. viii, 46.

(1) Nempe infelicem hæreticorum exitum memorat Cyrillus etiam in libro suo *De S. Deipara*, quem nos ex Vaticano codice edidimus. (*Hujusce editionis novæ tom. IX.*)

sentium versicolorum sententiam congruere (1).  
Non enim permanserunt in civi-  
tibus et vicis suis, sed potius dissipati et adve-  
niæ, hospites et peregrini facti sunt, quaquaversum  
dispersi. Ipsi ergo fuerunt tanquam pulvis qui ab  
omni vento versatur ac projicitur. Nam de illis  
alibi ita psallens Propheta dixit: « Non sic impii,  
non sic, sed tanquam pulvis, quem projicit ventus a  
facie terræ<sup>22</sup>. » — *Ex Corderio.*]

*Et angelus Domini opprimens eos.*

Quodque gravius est, angelo in ipsos irruente et  
omne calamitatis genus cumulante, extrema mala  
patientur: Sic interfectus dicimus Ægyptiorum pri-  
mogenitos; sic Assyriorum centum octoginta quin-  
que millia, cum Rhapsaces absurdas illas voces in-  
clamavit, et adversus divinam majestatem impia  
audacia locutus est. « Processit enim, inquit, ange-  
lus Domini, interfecitque in castris alienigenarum  
centum octoginta quinque millia<sup>23</sup>. »

*Vers. 6. Fiat via illorum tenebræ.*

Comperiemus sæpissime Dominum nostrum Je-  
sum Christum in evangelicis prædicationibus, ad-  
ventus sui, nempe in hunc mundum, utilitatem præ-  
lam nuntiantem atque dicentem: « Ego lux in hunc  
mundum veni<sup>24</sup>. » Discredentes ergo Judæi veritati,  
et suæ mentis oculo conniventes, manserunt in te-  
nebris. Atque hoc nobis propheticus olim in clama-  
verat sermo: « Sustinentibus ipsis, inquit, lux con-  
versa in tenebras est: expectantes solis radium, in  
crepusculo ambulaverunt<sup>25</sup>. » Sustinentibus autem  
dixit pro expectantibus.

*Et angelus Domini persequens eos.*

Cespitantes igitur in tenebris ambulant, angelo  
quoque Domini eos insectante. Neque enim favent  
iis, ut dixi, intellectuales sanctæ potestates, sed  
adversantur potius ceu Christo invisus, et ab ejus  
familiaritate repulsis.

*Vers. 7. Quia gratis absconderunt mihi interitum la-  
quei sui.*

Cum nihil dare crimini possent, in tantam animi  
nequitiam, ferociam, impiumque ausum veperunt,  
ut exitiosæ mortis laqueum ei tetenderint; cætero-  
quin dicenti<sup>26</sup>: « Quis ex vobis arguet me de pec-  
cato? Si veritatem dico vobis, cur mihi vos non

creditis? Jamvero ubi culpam comperire non datur, ibi sine dubio persecutorum odium est inexcusabile. Nullo fundamento aut basi, id est causa, cædis amor innititur.

*Sine causa conviciati sunt animæ meæ.*

Nonne enim gratis, nonne absque causa animæ ejus conviciabantur, modo eum Samaritanum, modo vini potatorem affirmantes, modo etiam dæmone obsessum, plebis seductorem, imo et Beelzebuli virtute patrantem miracula? Ergo vere frustra et sine causa turbas agebant Judæi, et Christo conviciabantur, obloquentes Deo injuste, cornuque extollentes, ut Psalmista loquitur<sup>18</sup>.

[Vers. 8. *Veniat illi laqueus quem ignorat.*

Nunquam enim laqueum quem ignorabant expectassent, calamitates scilicet ipsis eventuras, quæ ipsos comprehenderunt. Deturbati enim sunt principatu populorum: quinimo cum ipsis perierunt, et opus inimicorum facti, capti atque eversi sunt. Enimvero an non extrema mala ipsos invaserunt? — *Ex Corderio.*]

*Et captio quam absconderunt apprehendat eos.*

Captio quam Christo latenter paraverant comprehendit eos, et in proprium laqueum incurrerunt. Capti enim fuerunt, ut dixi, et ultoribus traditi, atque in divinæ **155** iræ rete inciderunt. Ut enim ait Proverbiorum auctor: « Non inique (1) tenduntur avibus retia. Namque ipsi homicidæ mala sibi parant, finis autem virorum iniquorum calamitosus<sup>19</sup>. » Denuo Scriptura: « Qui volvit lapidem, ab eo revolutus opprimitur<sup>20</sup>. »

*Vers. 9. Anima mea exsultabit Domino.*

Oportet eorum meminisse verborum quæ sub initiis psalmi feci. Dixi enim, Christi personam introduci increpantem Judæorum impietatem (2), neque iniquitati illi convenientia verba detrectantem, et humano magis quam divino more loquentem sapissimæ propter assumptæ carnis mysterium. Ecce enim et hic in salutari Patris lætari se ait, ut ab eo nimirum servatus. Quin adeo apostolos quoque, qui et spectatores et ministri Verbi fuere, sacræque doctrinæ genuinj conservatores, hos, inquam, comperiemus dicere ipsum a Deo Patre fuisse suscitatum, gloriamque et dominatum accepisse, subjectis eidem inimicis suis<sup>21</sup>.

*Vers. 10. Omnia ossa mea dicent, etc.*

Cum aliquid humano more Christus dixerit, id nos ad utilitatem nostram trahimus. Quid porro ait?

<sup>18</sup> Psal. lxxiv, 6. <sup>19</sup> Prov. i, 17, 48. <sup>20</sup> Prov. xxvi, 27. <sup>21</sup> Act. ii, 24; iii, 15 et alibi passim.

(1) Ita etiam SS. Hilarius, Hieronymus et Paulinus, apud Sabaterium.

A Εἰ ἀλήθειαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετε μοι; Ἐνθα δὲ δῶς οὐκ ἦν ἀμαρτίας εὗρεσις, ἐκαὶ που πάντως ἐστὶν τῶν διωκόντων τὸ μῖσος ἀπροφάσιτον παντελῶς. Ἐδραν δὲ καὶ βάσιν ἤγουν, ἀφορμὴν, τὸ φωνᾶν οὐκ ἔχει.

*Μάτην ὠνειδίσαν τὴν ψυχὴν μου.*

(B f. 114 b) Ἄρ' οὐ δωρεάν, οὐ μάτην αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ὠνειδίσον, ποτὲ μὲν Σαμαρείτην καὶ φιλοπότην εἶναι διαβεβαιούμενοι, ποτὲ δὲ καὶ δαιμόνιον ἔχειν λέγοντες, καὶ πλανᾶν τοὺς ὄχλους, καὶ μὴν καὶ ἐν τῷ Βεελζεβούλ ἐργάζεσθαι τὰς θεοσημείας; Οὐκοῦν ἀλοῖεν ἂν εἰκὴ καὶ μάτην ἐπ' αὐτῷ θρασυσημήσαντες Ἰουδαῖοι, καὶ λαλήσαντες κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, ἀραντές τε τὸ κέρας εἰς ὕψος, κατὰ τὴν τοῦ ΒΨάλλοντος φωνήν.

[*Ἐλθέτω αὐτῷ παγὶς ἢν οὐ γινώσκει.*

Ἦν γὰρ οὐκ ἐγίνωσκον παγίδα, οὐκ ἂν πρόποτε προσεδόκησαν, αὐτοῖς συμθεσσεσθαι συμφορὰς, αὐτὰ κατέλαβον αὐτούς. Ἐκδιέβληται γὰρ τοῦ καθηγεῖσθαι λαῶν, μᾶλλον δὲ συνδιολώσανιν αὐτοῖς, ἔργον γεγονότες ἐχθρῶν ἦλθσαν, καὶ πεπύρθηται. κα[τί] γὰρ οὐχὶ τῶν ἐσχάτων αὐτοῖς συνέθη κακῶν;]

*Καὶ ἡ θήρα ἦν ἐκρυψάν, συλλαβέτω αὐτούς.*

(B f. 115) Ἡ θήρα ἦν ἐκρυψάν τῷ Χριστῷ, αὕτη συνέλαβεν αὐτούς, καὶ τῇ ἰδίᾳ παγίδι συνεπαπώκασιν. Τεθῆρανται γὰρ, ὡς ἔφην, ὑπεννηγεμένοι ταῖς δίκαις, καὶ πεπώκασιν ὑπὸ τὸ λίθον τῆς θείας ὀργῆς· ὡς γὰρ φησὶν ὁ Παρομοιαστής, « Οὐκ ἀδίκως ἐκτείνεται δίκτυα περρωταῖς· αὐτοὶ γὰρ οἱ φόβου μετέχοντες θησαυρίζουσιν ἑαυτοῖς κακὰ· ἡ δὲ καταστροφή ἀνδρῶν παρανόμων κακὴ. » Γέγραπται δὲ πάλιν· « Ὁ κυλίων λίθον, ὑπ' ἑαυτῷ κυλλεῖ. »

*Ἡ δὲ ψυχὴ μου ἀγαλλιάσεται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ.*

(B f. 115) Χρῆναί φημι διαμεμνησθαι τῶν λόγων ὧν ἐποίησάμην ἐν ἀρχαῖς τοῦ ψαλμοῦ. Ἐφην γὰρ ὅτι τὸ Χριστοῦ πρόσωπον εἰσεκδόμισται τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος, μονονουχὶ κατακεκραγῆς, πλήν τοὺς τῇ κακώσει πρέποντας οὐ παραιτούμενον λόγους, ἀνθρωπίνως δὲ μᾶλλον ἢ θεοπροπῶς διαλεγόμενον πλεισταχοῦ διὰ τὸ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομία; μυστήριον. Ἰδοὺ γὰρ ἰδοὺ κἀνθάδε ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ τοῦ Πατρὸς εὐφραίνεσθαι φησὶν, ὡς παρ' αὐτοῦ δηλονότι σεσωσμένος. Εὐρήσομεν δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς ἀγίους ἀποστόλους, οἱ καὶ αὐτόπται καὶ ὑπὲρται γεγονάσι τοῦ Λόγου, καὶ ταμίαι γνήσιοι τῶν ἱερῶν κρυμμάτων, ἐγγεγέρθαι λέγοντες αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δόξαν τε καὶ κυριότητα λαβεῖν, ὑποταγέντων αὐτῷ τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ.

*Πάντα τὰ ὄστα μου ἐρούσι, κ. τ. λ.*

(B f. 115) Ὅταν τί λέγῃ Χριστὸν ἀνθρωπίνως, τοῦτο ἡμεῖς ἀρπάζομεν εἰς δνησιν ἑαυτῶν. Τί δὲ δὴ

(2) Deest hæc commentarii pars, qua psalmi argumentum exponebatur.

καὶ φησιν; « Πάντα τὰ ὀστέα μου ἐροῦσι· Κύριε, A  
Κύριε, τίς ὁμοίός σοι; » Ὁμοιον ὡσεὶ καὶ ἐφη τυ-  
χόν· Ἐξ ὅλης δυνάμεως καὶ ἰσχύος καὶ ἐξ αὐτῶν ὡς-  
περ τῶν ἐκ βάθους μυελῶν ποιήσομαι τὴν ὁμολογίαν·  
ἀπαράβλητον εἰς ἡμερότητα καὶ φιλανθρωπίαν ἀνα-  
τίθησιν [οἱ] τῶν τῶν ὄλων κρατοῦντι καὶ βασιλεύοντι.

*Ῥυόμενος πτωχόν ἐκ χειρὸς στερεωτέρων αὐτοῦ.*

(B f. 115 b, C f. 73) Γενικὸς ὁ λόγος καὶ ἀληθής  
κατὰ πάντων. Τὸν γὰρ πτωχόν τῷ πνεύματι, καὶ  
συνεσταλμένον ἔχοντα τὸ φρόνημα, καὶ πᾶσαν ἐπὶ  
Θεῷ θέμενον τὴν ἐλπίδα, καταβιάζονται τε καὶ διαρ-  
πάζουσιν, βαρβάρων ἀγρίων ἐπιπηδῶντες δίκην,  
ἄνδρες ἀλιτῆριοι καὶ διαβολικῶν σχεμμάτων ὑπουρ-  
γοί, καὶ δαιμονιώδους μανίας ἐκμεμεστωμένοι· καὶ  
προσέτι· τούτοις καὶ αὐτὴ τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων B  
ἡ ἀπηνεστάτη πληθὺς. Ἐπιτρίζουσι γὰρ τοὺς ὀδόν-  
τας τοῖς εὐδοκίμειν ἐθέλουσιν, καὶ τοῖς θεοῖς νόμοις  
εὐήνιον ὑπέχουσι τὸν αὐχένα. Πλὴν οὐ κατὰ τὸ αὐ-  
τοῖς δοκοῦν πάντως τὸν τῶν πραγμάτων ἔρχεται πέ-  
ρας· σώζει γὰρ τοὺς δικαίους ὁ πανσθενής τοῦ Θεοῦ  
Λόγος.

*Ἄγυστάντες μοι μάρτυρες ἀδικοί, ἃ οὐκ ἐγίνω-  
σκον ἠρώτων με.*

(B f. 115 b) Ἐναυθα σαφῶς τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀν-  
οσιότητος διαμνημονεύει Χριστός, καὶ τῶν εἰς αὐτὸν  
πεπαρωμημένων ποιεῖται κατάλογον. Σεσυκοφαντή-  
κασιν μὲν γὰρ αὐτὸν Πιλάτῳ προσάγοντες οἱ τῶν  
Ἰουδαίων καθηγηταί. Εἰσεκόμισαν γὰρ ψευδομαρτυ-  
ροῦντάς τινας· « Οὗτος ἐφη, ὅτι Δύναμαι καταλύσαι C  
τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομησάμι  
αὐτόν. » Καὶ αὐτοὶ δὲ τὰς αἰτίας εἰπεῖν ἐξαιτούμε-  
νοι δι' ἃς ἐπεφωνούντο, « Ἄρα, ἄρα, σταυροῦ αὐ-  
τόν, » κατεψεύδοντο λέγοντες, ὅτι· « Κωλύει φόρους  
διδόναι Καίσαρι, καὶ ὅτι ἀνασεύει τοὺς ἥλους. »  
Σεσυκοφαντήκασι· δὲ καὶ πρὸ τοῦ τιμίου σταυροῦ,  
καὶ καθ' ἑτέρους τρόπους· ἔφασκον γὰρ τοῖς ὑπὸ  
χείρα λαοῖς· « Εἰ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος,  
οὐκ ἂν ἔλυεν τὸ Σάββατον. » Διετίνοντο δὲ ὅτι καὶ  
δαίμονιον ἔχει καὶ μαίνεται, φάγον τε καὶ οἰνοπότην,  
ἐνεργοῦντά τε διὰ τοῦ Βεελζεβούλ, ὀνόμαζον αὐτόν.

*[Ἄνταπειδοσάν μοι πορνῆα.]*

Εὐεργετοῦντα γὰρ ἐλιδοῦρον, παρακαλοῦντα πρὸς  
σωτηρίαν, λίθοι· ἔβαλλον αὐτόν, νοθετοῦντα παν-  
σφῶς, καὶ ἐμβιβάζοντα ταῖς εἰς εὐσέθειαν ἀποκο-  
μιζούσαις τρίβοις, ὑβρίζον οἱ τάλανες, καὶ προσέτι καὶ  
ἐπεβουλεύοντο, ὥστε καὶ ἀτεκνίαν αὐτῷ κατασκευά-  
ζειν.]

*Καὶ ἀτεκνίαν τῇ ψυχῇ μου.*

(B f. 116 b) Ἔθος τῆ θείᾳ Γραφῇ υἱὸς ὀνομάζειν  
κατὰ μαθητείαν τῶν μυσταγωγῶν εἰωθότων τοὺς  
μυσταγωγούμενους. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος  
ἐπιστέλλων τισίν· « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, φησίν,  
διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα· » καὶ μὴν  
καὶ Γαλάταις· « Τεκνία, οὐς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ

« Omnia ossa mea dicent, Domine, Domine, quis  
similis tibi? » Quod perinde est ac si diceret: Om-  
ni conatu ac viribus et intimo medullarum vigore  
confitebor: nempe incomparabilem bonitatem et  
erga homines charitatem universali Domino regi-  
que ascribit.

*Eripiens inopem de manu fortiorum.*

Generalis sermo est et verus usquequaque. Nam  
pauperem spiritu, modestaque mente præditum,  
atque in Deo omnem spem reponentem, urgent at-  
que diripiunt, sævorum barbarorum more invaden-  
tes, viri flagitiosi, diabolicorum consiliorum mini-  
stri, et dæmoniaco furore pleni: quibus sociatur  
crudelissima quoque impurorum spirituum multi-  
tudo. Dentibus enim infrendent adversus boni pro-  
positi homines, qui divinis docilem cervicem sup-  
ponunt legibus. Cæterum, non quem ipsi volunt,  
negotium finem sortitur: servat enim justos omni-  
potens Dei Verbum.

*Vers. 11. Insurgentes in me testes iniqui, quæ igno-  
rabam, interrogabant me.*

Hic manifeste Judaicam impietatem memorat  
Christus, et injuriarum quibus adversus se debac-  
chati sunt, facit catalogum. Calumniati sunt ipsum  
coram Pilato adductum Judæorum principes. Non-  
nullos etiam advocarunt falso testantes: « Hic dixit  
posse se templum Dei dissolvere, et tribus diebus  
restituere<sup>22</sup>. » Tum ipsi causam rogati quamobrem  
postulantes clamarent: « Tolle, tolle, crucifige eum<sup>23</sup>; »  
mentiti sunt dicentes: « Hic vetat tributa  
Cæsari pendere, et turbas commovet<sup>24</sup>. » Imo et  
ante crucis supplicium calumniati eum varie fue-  
rant: nam subditis sibi turbis aiebant: « Si hic  
homo esset a Deo, Sabbatum non violaret<sup>25</sup>. » Affir-  
mabant etiam eum esse dæmoniacum, et furere<sup>26</sup>,  
cibi vini que appetentem<sup>27</sup>, denique vi Beelzebuli  
patrare miracula<sup>28</sup>.

*[Vers. 12. Retribuebant mihi mala]*

Bene merentem enim conviciis lacescebant;  
exhortantem ad salutem lapidibus impetebant; sapientissime  
docentem et ad pietatis semitas inducentem injuriis ac  
contumeliis miseri affliciebant; atque insuper insidiabantur,  
ut etiam sterilitatem ipsi afferrent. — *Ex Corderio.*]

*Et sterilitatem animæ meæ.*

Mos est divinæ Scripturæ filios nominare, ob  
disciplinæ meritum, magistrorum discipulos. Et  
quidem divus Paulus quibusdam scribens aiebat:  
« Nam in Christo per Evangelium ego vos genui<sup>29</sup>: »  
Galatis autem: « Filioli, quos iterum parturio, donec  
formetur in vobis Christus<sup>30</sup>. » Nominabantur filii

<sup>22</sup> Matth. xxvi, 61. <sup>23</sup> Joan. xix, 15. <sup>24</sup> Luc. xxiii, 2; Joan. vii, 42. <sup>25</sup> Joan. ix, 16. <sup>26</sup> Joan. x, 20. <sup>27</sup> Matth. xi, 19. <sup>28</sup> Matth. xii, 24. <sup>29</sup> I Cor. iv, 15. <sup>30</sup> Galat. iv, 19.

quoque prophetarum ii, qui affectu et disciplina illorum lateri adhærebant. Nam quod fieri quemquam Christi discipulum prohiberent Judaici populi principes, facile et hinc cognoscitur. Vociferabantur enim apud turbas, quod dæmonio esset obsessus, et insaniret; cur eum auditis? Verberabant **156** etiam sanctos apostolos non semel in synedrio, crimini dantes Christi discipulatum.

[Vers. 13. *Humiliabam in jejunio animam.*

Qualis porro sit hujus luctus ratio, iis qui sancte vitam traducere consueverunt, præsens versiculus manifeste declarat. « Humiliabam enim, inquit, in jejunio animam meam. » Atque deinde statim luctus hujus fructum, et sudorum sanctos decentium indicat utilitatem. — *Ex Corderio.* ]

Vers. 14. *Oratio mea in sinum meum convertetur.*

« Oratio, inquit, mea in sinum meum convertetur, » id est haud inefficax neque inutilis fuit apud Deum, imo vero acceptabilis, et veluti in sinum meum conjecta. Solemus enim veluti sinu excipere quæ nobis asferuntur dona. Quod autem sanctorum preces Deus admittat, quis dubitet? palam ipso dicente, modo quidem: « Clama ad me, et ego te exaudiam »; modo autem cuilibet oranti: « Adhuc te loquente, dicam: Ecce adsum ».

Vel contrario sensu hoc dicitur a Psalmista pro: *Orans rejecta recepi a Domino postulata, quibus sinum meum replevi.* Id porro innuit, perseverasse illos in peccato: nihil enim impetrarunt, inquit, ob vesaniæ excessum, oratione veluti in ipsorum sinum reflexa.

[Vers. 14. *Quasi proximum, et quasi fratrem.*

Singulis, inquit, ita placere studebam, ut de propinquis vel fratribus eorum esse viderer. — *Ex Corderio.* ]

Vers. 15. *Dissipati sunt, nec compuneti.*

Id est, rigida mansit et inexorabilis mens illorum. Verumtamen ego ignorabam. Quid vero ignorabam? *Causam scilicet, ob quam flagella consumebantur, quin tamen ipsi compungerentur.* Nihil enim, ut dixi, habentes quod crimini darent, Christo nihilominus irascebantur. Attamen is palam dixerat: « Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico, cur mihi vos minime creditis »? Itaque peccati, inquit, nullius conscius eram.

Vers. 16. *Tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione.*

Qui evangelica scripta leget, hoc etiam ausos Judæos comperiet adversus vitæ nostræ auctorem, nempe Christum. Sexcentas enim malas cumula-

μορφῶθῃ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ὀνομάζοντες δὲ καὶ υἱοὶ τῶν ἁγίων προφητῶν, οἱ κατὰ διθήσαν τε καὶ μάθησιν οἰκεῖοι καὶ προσεδρεύοντες αὐτοῖς. Ὅτι γὰρ οὐ συνεχώρουν ὑπὸ Χριστοῦ μαθητεῦσθαι τινὰς οἱ καθηγεῖσθαι λαχόντες τῶν Ἰουδαϊκῶν ταγμάτων, σαφὲς ἂν γένοιτο κἀντεῦθεν ἀκονίτι. Προσεφώνουν μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, τοῖς ὄχλοις, ὅτι: « Δαιμόνιον ἔχει καὶ μαίνεται; » τί ἀκούετε αὐτοῦ, Ἐτυπτον δὲ καὶ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους ἐν συνεδρίῳ πολλῶν, ἐγκαλοῦντες αὐτοῖς τὴν μυσταγωγίαν.

[*Ἐταπεινὸν ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχὴν.*

Ὅμοιος δὲ ἐστὶν ὁ πένθους τρόπος, παρὰ γε τοῖς τὴν ἁγίαν κατορθοῦν εἰωθότι ζωῆν, οὗτος ὁ στίχος εὖ μάλα διατρανεῖ. « Ἐταπεινὸν γὰρ ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχὴν μου, » φησί. Καὶ ἐντεῦθεν τὸν τοῦ πένθους παραχρῆμα δεικνύει καρπὸν, καὶ τῶν ἁγιοπρεπῶν ἰδρώτων τὴν ὄνησιν. ]

Ἡ προσευχὴ μου εἰς κόλπον μου ἀποστραφῆσεται.

(B f. 117) « Ἡ προσευχὴ μου γὰρ, φησὶν, εἰς κόλπον μου ἀποστραφῆσεται, τουτέστιν οὐκ ἀπρακτος οὐδὲ ἀνήνυτος γέγονεν παρὰ Θεῶ, δεκτὴ δὲ μᾶλλον, καὶ οἶον εἰς κόλπον δοθεῖσα τοὺς ἐμούς. Εἰθισμεθὰ πως ἐν κόλπῳ δέχεσθαι τὰ παρ' ὅτου οὖν προσφερόμενα δῶρα. Ὅτι γὰρ τὰς τῶν ὁσίων ἱκετηρίας προσίεται Θεός, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; αὐτοῦ λέγοντος ἑναργῶς ποτὲ μὲν, ὅτι, « Κέκραζον πρὸς με καὶ εἰσακούσομαι σου » ποτὲ δὲ πάλιν ἐκάστῳ τῶν προσαγόντων τὰς ἱκετηρίας. Ἐτι σοῦ λαλοῦντος ἐρῶ Ἰδοὺ πάρειμι.

(Cod. M. f. 55) Ἀντὶ τοῦ, Προσευχόμενος, ἔδεχόμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰς αἰτήσεις, καὶ τὸν κόλπον μου ἐπλήρουν. Τοῦτο σημαντικὸν ἂν εἴη τοῦ ἐναπομείναι ἐκείνους τῇ ἀμαρτίᾳ· οὐδὲν γὰρ ὠφελήθησαν, φησί, τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἀνοίας τὴν προσευχὴν ὥσπερ εἰς ἑαυτὸν ἐπανακάμψαι ποιήσαντες.

[*Ὡς πλησίον, καὶ ὡς ἀδελφόν.*

Ἐκάστῳ, φησὶν, οὕτως ἀρέσειν ἐσπούδαζον, ὥστε δοκεῖν εἶναι τινα τῶν ἀγγιστέων καὶ τῶν τεταγμένων εἰς ἀδελφούς. ]

*Διεσχίσθησαν, καὶ οὐ κατηνύγησαν.*

(B f. 117 b) Τουτέστιν ἀκαμπτῆς ἀπομεμένηκεν καὶ ἀφιλοκίτρινον ὁ νοῦς αὐτοῖς. Πλὴν ἐγώ, φησὶν, οὐκ ἔγνω. Τί δὲ οὐκ ἔγνω; Τὴν αἰτίαν δηλονότι δι' ἣν αἱ μὲν μάλιστα κατεβήγγοντο· οἱ δὲ οὐ κατηνύγησαν. Οὐδὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ἐγκαλεῖν ἔχοντας. ἐπεμαίνοντο τῷ Χριστῷ. Καὶ γοῦν ἔφασκεν ἑναργῶς: « Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγγει με περὶ ἀμαρτίας; Εἰ ἀλήθειαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεῦτέ μοι; » Οὐκοῦν ἀμαρτίαν ἑαυτοῦ, φησὶν, οὐδεμίαν ἔγνω.

Ἐπειρασάν με, ἐξεμυκτήρισάν με μυκτηρισμόν.

(B f. 117 b) Ὁ τοῖς εὐαγγελικοῖς συγγράμμασιν διμῶν, εὐρήσει καὶ τοῦτο τολμήσαντας Ἰουδαίους κατὰ τοῦ καλέσαντος εἰς ζωὴν, δῆλον δὲ ὅτι Χριστοῦ.

<sup>41</sup> Jerem. xxxiii, 3. <sup>42</sup> Isa. lviii, 9. <sup>43</sup> Joan. viii, 46.

Μυρίας γὰρ καὶ πικρὰς ἐπεσώρευον αὐτῷ τὰς θλίψεις· καὶ προσείσαν πλεισταχοῦ, διδάσκαλον μὲν ἀποκαλοῦντες αὐτὸν, ἀρτῦντες δὲ παγίδα καὶ βρόχους. Ἐπέπεμψαν γὰρ ὁμοῦ τοῖς ἰδοῖς μαθηταῖς τοὺς Ἡρωδιανούς λέγοντες· « Οἴδαμεν ὅτι ἐν ἀληθείᾳ τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ διδάσκεις, καὶ οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενός· οὐ γὰρ βλέπεις εἰς πρόσωπον ἀνθρώπου. Ἐξεστὶ δοῦναι φόρους Καίσαρι, ἢ οὐ; » Ποτὲ δὲ καὶ νομικὰς προτάσεις προτάγοντες καὶ φιλομαθείας δόκησιν αὐτοὺς περιπλάττοντες ἐξήρουν τι θηραῖσαι ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καθ' ἃ γέγραπται. Ἄλλ' ἤκουον τότε· « Τί με πειράζετε, ὑποκριταί; » Οὐ γὰρ ἦν δύνασθαι λαθεῖν τὸν εἰς καρδίαν ὁρῶντα καὶ νεφροῦς, καὶ εἰδῶτα τὰ κεκρυμμένα. Ὅτι δὲ καὶ ἐξεμυκτήρισαν αὐτὸν, χαλεπὸν οὐδὲν ἐκ τῶν περὶ αὐτοῦ γεγραμμένων ἰδεῖν. Ὁ μὲν γὰρ τῶν ὄλων Σωτὴρ καὶ Κύριος· « Ἀμήν, ἀμήν, φησὶν, λέγω ὑμῖν· ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· » προσετίθει δὲ ὅτι· « Θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα. » Οἱ δὲ ὑπήντων σκληροὶ καὶ ἀγέρωχοι, καὶ ἐκ πολλῆς ἀγασσεύσας οὐ συνιέντες τὸ εἰρημένον, ἀντανίσταντο λέγοντες· « Ἀβραὰμ ἀπέθανεν, καὶ οἱ προφῆται ἀπέθανον, καὶ σὺ λέγεις· Ἐάν τις τὸν λόγον μου ἀκούσῃ, θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα; τίνα σεαυτὸν ποιεῖς; »

[Οὐκοῦν ποτὲ μὲν ἐπειράζον, ποτὲ δὲ καὶ ἐξεμυκτήριζον ἐπιβρόχοντες αὐτῷ τοὺς ὁδόντας, καὶ μανίας διαβολικῆς, καὶ δαιμονιώδους ὠμότητος ἐκμεμεστωμένην ἔχοντες τὴν καρδίαν. Ἄλλ', ὦ Κύριε, φησὶ, πότε ἐπόψῃ; Ἄθροι δέ μοι πάλιν κἂν τοῦτ' ἂν τῆς ἀνωρωπότητος σχῆμα, καὶ τὸ τῆς κενώσεως μέτρον, εἴ μάλ' ἀτετηρημένον· ἵνα πάλιν ὑποτύπωσις ἐπιεικειᾶς αὐτὸς εὐρίσκηται Χριστός· καίτοι γὰρ δυνάμενος ὡς Θεὸς τὴν ἰσοπαλῆ τοῖς Ἰουδαίοις τολμήμασιν ἐπιμετρησάι δίκην, τὸ γρῆναι τοῦτο δρᾶν ἀνατίθει τῷ Πατρὶ, ἵνα καὶ εἰς ἡμᾶς ὀρθῶς λέγηται τὸ διὰ τοῦ θεσπεσίου Παύλου· « Μὴ ἑαυτοῦς ἐκδικοῦντες, ἀγαπητοί, ἀλλὰ δότε τόπον ὀργῇ. » ]

*Ἀποκατάστησον τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ τῆς κενουρίας αὐτῶν.*

(B f. 118) Τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος διαμνημονεύσας πανταχοῦ, πλεῖστά τε ὅσα περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους εἰπών, εἰσκεκόμικεν ἀναγκαίως διὰ τῆς τῶν προκειμένων ἐννοιῆς καὶ τὸν περὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ὀναστάσεως ἐπ' αὐτοῦ λόγον. Χάριτι μὲν γὰρ Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θάνατον, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πλὴν οὐ μεμήνηκεν τῷ θανάτῳ κάτοχος. Οὐκοῦν κἂν εἰ ὁ Πατὴρ ἀποκατασταθῆσαι λέγοιτο, ἀλλ' ἐν Ἰϋῷ καὶ τοῦτο πεπραχθαὶ φαμέν· σοφία γὰρ ἐστὶ Θεοῦ καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς.

*Ἀπὸ λέοντων τὴν μογορητῆ μου.*

(B f. 118 b) Λέοντας φησὶν ἢ τὰς πονηρὰς καὶ ἀντικειμένας δυνάμεις, αἱ μονουχὶ καταβρυχῆσαντο τοῦ Χριστοῦ· ἢ τὰ κα πού καὶ αὐτοὺς τοὺς τῶν Ἰουδαίων καθηγητάς. Οὕτω γὰρ αὐτῶν διαμνημονεύει  
 11 Matth. xxi, 17. 12 Ibid. 15. 13 Psal. vii, 10. 14 I Cor. i, 24.

(1) In codice. quem denuo inspexi, scribitur  
 PATROL. GR. LXIX.

A runt ei tribulationes, ac persæpæ accesserunt, magistram quidem eum appellantes, sed decipulas laqueosque intendentes. Miserunt una cum propriis discipulis ad eum Herodianos dicentes : « Scimus te viam Domini cum sinceritate docere, neque tibi quemlibet curæ esse; non enim faciem hominis reuereris. Licetne Cæsari dare tributum, necne? » Interdum legales quæstiones proponentes, et discendi voluntatem præ se ferentes, nitebantur aliquid venari ex ore ejus, sicuti scriptum est 11. Sed responsum tunc retulerunt : « Cur me tentatis, hypocritæ? » Non enim fieri poterat ut eum laterent qui cor videt ac renes, et occulta novit 12. Quod vero illum etiam subsannaverint, haud ægre cognoscitur ex iis quæ de eo scripta sunt. Namque universalis Servator ac Dominus dixerat : « Amen, amen, dico vobis : qui sermonem meum audit, creditque ei qui me misit, habet vitam sempiternam; » addiditque : « neque mortem videbit in æternum. » At illi duri ac superbi, ob suum pingue ingenium, dictum non intelligentes adversati sunt dicentes : « Abraham mortuus est, prophetæ item mortui sunt; » tu vero ais : Si quis sermonem meum audierit, non videbit mortem in æternum. Quem te ipsum facis 13?

[ Tentabant ergo interdum, et nonnunquam subsannabant, frendentes super ipso dentibus suis, diabolico furore ac dæmoniaca immanitate cor plenum habentes. Sed, o Domine, inquit, quando respicies? Tu vero rursus humanitatis formam, et exinanitionis modum rite servatum intueri, ut rursus ipse Christus modestiæ forma et specimen inveniat; celsi enim tanquam Deus parem Judæorum ausis pœnam irrogare posset, Patri tamen hoc faciendum remittit, ut recte ad nos illud divi Pauli referatur : « Non vosmetipsos defendentes, charissimi, sed date locum iræ 14. » Ex Corderio.]

*Vers. 17. Restitue animam meam a malignitate eorum.*

Judæorum ubique memorata impietate, diuque de salutari passione Psalmista locutus, necessario intulit, ob priorum intelligentiam, de resurrectione quoque illius a mortuis sermonem. Gratia enim Dei, pro omnibus mortem gustavit, uti scriptum est 15 : haud tamen mansit in morte captivus. Ergo etiamsi Pater eum redintegrasse dicitur, attamen id ipsum per Filium fecisse affirmamus, qui sapientia Dei et Patris virtus est 16.

*A leonibus unicum meam.*

Leoas dicit aut malas et contrarias potentias, quæ adversus Christum quodammodo irruerunt, vel ipsos quoque fortasse Judæorum principes. Sic enim ipsorum 157 meminit voce Jeremiæ (1) di-

Isaias pro Jeremia Equidem librorum id mendum

cons : « Facta est hæreditas mea mihi tanquam leo in saltu ; edidit contra me vocem suam : ideo odi eam<sup>48</sup>. » Unicæ quidem nomine animam suam designat. scribens *unicam* pro *dilecta* : semper enim summo amore diligitur unicus filius (1).

Vers. 18. *Confitebor tibi in ecclesia magna, in populo gravi laudabo te.*

Ecclesiam hic magnam appellat illam quæ ex ethnicis congregata fuit ; idque admodum recte, ceu innumerabili florentem multitudine, populumque idcirco Judaicum superante. Magna et alioqui est, ceu in Christo habens justificationem, et vitæ evangelicæ genere ad summam sanctitatem evecta. Excedit certe cultum legalem spiritualis, et umbras veritas : quo fit ut magnitudo tum quod ad numerum tum etiam quod ad virtutem attinet intelligatur. Gravis autem populus appellatur, ceu qui a Judaica levitate recesserat, neque jam instabilis et omni vento rapiendus erat, sed potius solidus, et firmitatem in fide tenens : unde accidit ut usque ad cruentum agonem pro Christo jam antea martyrium passo decertaverint, scripturæque admonitioni paruerint : « Usque ad mortem decerta pro veritate<sup>49</sup> (2). »

Vers. 19. *Non supergaudeant mihi qui me oderunt injuste.*

Quodnam superfuisset Judæis gaudium de Christo, aut quam habuissent occasionem contra ipsum luctandi, si apud mortuos mansisset ? Nempe si ipse æque ac alii intra mortis portas captivus substitisset, prorsus nullus de eo sermo jam esset, post exantlatam in cruce passionem.

*Qui oderunt me gratis, et innuunt oculis.*

Sine causa Dominum insectabantur, quippe nullam ansam habentes adversus eum, ob quam liceret videri iratos eos qui oculis innuebant. Frequentantes enim, ut dixi, illum et magistrum appellantes, viamque Dei cum sinceritate docere dictitantes, ironice omnino inter se loquebantur, hypocrisim præ se ferentes, quasi defensionem, quod nihil viderentur verum dicere, dum eum magistrum nuncupari volebant.

*Quoniam mihi pacifica loquebantur.*

Accedentes enim, ut dixi, omnium nostrum Servatori Pharisæi aliquot, et discendi studium simulant, bona verba fingeant, ac blandissimis ipsum alloquebantur sermonibus ; reapse tamen haud laudantes, sed ut eum illaquearent, et ex ore ejus venarentur aliquid, uti scriptum est. Sed mox a

<sup>48</sup> Jerem. xii, 8. <sup>49</sup> Eccli. iv, 35.

credendum est. Cæteroqui recole dicta a nobis de pari mendo apud Cyrillum in comment. ad Epist. I ad Cor., cap. iv, 21.

λέγων διὰ φωνῆς Ἰησαίου : « Ἐγενήθη ἡ κληρονομία μου ἐμοὶ ὡς λέων ἐν δρυμῷ· ἔδωκεν ἐπ' ἐμὲ τῆν φωνὴν αὐτῆς· διὰ τοῦτο ἐμίσησα αὐτήν. » Μονογενῆ γε μὴν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὀνομάζει, τὸ *μονογενῆ* τιθὲν ἀντὶ τοῦ *ἡγαπημένην*· ἀεὶ γὰρ πῶς ἐστὶν ἐν ἀγάπῃ πλειοστὴ τὸ μονογενὲς ἐν τέκνοις.

*Ἐξομολογήσομαι σοὶ ἐν Ἐκκλησίᾳ πολλῇ, ἐν λαῷ βαρεῖ αἰρέσω σε.*

(B f. 118 b) Ἐκκλησίαν ἐν τούτοις μεγάλῃν τὴν ἐξ ἔθνῶν ὀνομάζει· καὶ μάλα εἰκότως, ὡς ἀναριθμήτῳ πληθῷ κομώσαν, καὶ τῶν Ἰουδαίων ἔθνος καὶ κατὰ τοῦτο ὑπερκεκμημένην. Μεγάλη δὴ καὶ ἐτέρως, ὡς τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην ἔχουσα, καὶ διὰ πολιτείας εὐαγγελικῆς τελειουμένη πρὸς ἁγιασμόν. Ἐν ὑπεροχῇ δὲ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ἡ πνευματικῆ, καὶ τῶν ἐν σκιάις ἢ ἀλήθειαι· οὐκοῦν τὸ μέγα κατὰ τε πληθὺν νοοῖ· ἂν εἰκότως, καὶ πρὸς γε τοῦτο κατὰ τὴν ἀρετὴν. — Βαρὺς δὲ λαὸς ὀνομάζεται, ἅτε δὲ καὶ ἀπηλλαγμένος κουφότητος Ἰουδαϊκῆς, καὶ τὸ εὐπαράφορον οὐκ ἔχων, οὔτε μὴν παντὶ ἀνέμῳ περιφερόμενος, βεβηκῶς δὲ μᾶλλον, καὶ τὸ ἀκράδαντον ἐν πίστει τηρῶν· οὐκοῦν καὶ τὸν μέχρις αἵματος ἀγῶνα διηνεγκαν μαρτυροῦντι Χριστῷ, καὶ τετηρήκασιν τὴν γεγραμμένον· « Ἔως θανάτου ἀγωνίσαι περὶ τῆς ἀληθείας. »

*Μὴ ἐπιχαρήσασθαι μοι οἱ ἐχθραίνοντές μοι ἀδίκως.*

(B f. 119) Πῶς ἂν ἐπέχαιρον Ἰουδαῖοι Χριστῷ, ἢ ποίας ἂν ἐσχίσασιν ἀφορμὰς τῆς κατ' αὐτοῦ θυμῆς, εἰ μεμνημένοι ἐν νεκροῖς ; Ἀηλονότι εἰ καὶ αὐτὸς ἐν Ἰσραὴλ τοῖς ἄλλοις κάτοχος ἐγεγόνει ταῖς ἄδου πύλαις, καὶ μηδεὶς ἦν αὐτοῦ λόγος ἐστὶ μετὰ τὸ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθη.

*Οἱ μισοῦντές με δωρεάν, καὶ διανεύοντες ὀφθαλμοῖς.*

(B f. 119) Ἐπ' οὐδενὶ γὰρ ἐδίωκον τὸν Κύριον, τούτέστιν ἀφορμὴν οὐδεμίαν ἐσχηκότας κατ' αὐτὸν, δι' ἣν ἐχρῆν ὀρᾶσθαι μεμισηκότας τοὺς διανεύοντας τοῖς ὀφθαλμοῖς. Περιτυγχάνοντες γὰρ, ὡς ἔφην, αὐτῷ καὶ διδάσκαλον ὀνομάζοντες, καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ διδάσκειν ἐν ἀληθείᾳ λέγοντες, διέλεγον ἀλλήλους κατεριωνεύομενοι πάντως που, καὶ τὴν ὑπόκρισιν ὑπεμφαίνοντες, εἰς ἀπολογίαὶν τοῦ μὴ δοκεῖν ἀληθὲς τι λέγειν περὶ αὐτοῦ, ὅτι διδάσκαλον ὀνομάζειν ἤθελον.

*Ὅτι ἐμοὶ μὲν εἰρηνικὰ ἐλάλουν.*

(B f. 119) Προσιόντες γὰρ, ὡς ἔφην, τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ τῶν Φαρισαίων τινὲς, καὶ φιλομαθείας ὑπόληψιν περιτιθέντες ἑαυτοῖς, εὐφημῶν ὑπεκρίνοντο, καὶ προσηνεστάτους αὐτῷ προσεκόμιζον λόγους, οὐκ εὐλογοῦντες κατ' ἀλήθειαν, ἀλλ' ἵνα παγιδεύσωσιν αὐτὸν καὶ θηρεύσωσιν τὸ ἐκ τοῦ σπ-

(1) Hunc locum retulerunt alii ad Athanasiam ; sed in Vat. codice inscribitur nomen Cyrilli.

(2) Adhuc citatur Ecclesiastici auctoritas.

ματος αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἀλλ' ἠλέγηγοντο ἅπαντες τοῦ Χριστοῦ· Ἐγὼ με πειράζετε, ὑποκριταί; »

*Εἶδες, Κύριε, μὴ παρασιωπήσης· Κύριε, μὴ ἀποστής ἀπ' ἐμοῦ.*

(B f. 119) Αἰτεῖ παρὰ τοῦ Πατρὸς κατὰ τῶν εἰς αὐτὸν πεπαρρηγημένων γενέσθαι τὴν κίνησιν. Καὶ μονουοῦχι διαμαρτύρεται λέγων· « Εἶδες, Κύριε, μὴ παρασιωπήσης. » Βούλεται γὰρ οὐκ ἔτι μὲν ἐπ' αὐτοῖς ἀνεξικακῆσαι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, κατεξαναστῆναι δὲ ὡς περ, καὶ συστειλάντα τὴν μακροθυμίαν, αἰτῆσαι δίκας αὐτοῦς τῶν εἰς αὐτὸν οὐχ ὀσίως πλημμελημένων. Καὶ ταῦτά φησιν οὐκ ἀεργῆς ὢν αὐτός· οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει εὐθένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκεν τῷ Υἱῷ. — (B f. 119 b) Λέγων δὲ τὸ Μὴ ἀποστής ἀπ' ἐμοῦ, διαδείκνυσιν ἑναργῶς ὅτι πάμμεγα πρὸς σωτηρίαν ἐφόδιον τὸ μόνον εἶναι παρεστηκότα καὶ συνασπίζοντα τὸν τῶν ὧλων Θεόν. Οἱ γὰρ τοῦτου λαχόντες τὴν μέθεξιν, πάντη τε καὶ πάντως περισσονται τῶν ἐχθρῶν, καὶ τὰς τῶν πολεμούντων αὐτοῖς ἐφόδους διακρούσονται αὐτοῖς.

*Κρῖνόν με, Κύριε, κατὰ τὴν δικαιοσύνην σου.*

(B f. 119 b) Ἐξήνεγκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ὅσιον ἐφ' Υἱῷ τὸ κρῖμα· οὐ γὰρ συγκεχώρηκεν ἀκαταλήκτως ἐπιχειρεῖν αὐτῷ τοὺς εἰς αὐτὸν δυσσεβήσαντας, ἔσθεσε δὲ μᾶλλον αὐτῶν τὸν γέλωτα. — Ὡς κρῖμα δίκαιον αἰτεῖ τῆ τοῦ Πατρὸς δικαιοσύνην προπεδύσασαν τὸ μὴ ἀφείναι τοῖς ἀποκτείνασιν αὐτὸν ταῖς κατ' αὐτοῦ θυμηδαῖς ἐντροφᾶν, μήτε μὴν ἐπιγάνυσθαι πεπονηθέντι, καὶ τοῦτο μέχρι παντός.

*Μὴ εἰπώσω ἐν καρδίαις αὐτῶν· Εὐγε, εὐγε, τῇ ψυχῇ ἡμῶν· μηδὲ εἰπώσω· Κατεπίομεν αὐτόν.*

(B f. 119 b) Διὰ τοῦτο ἔσθεσε τῶν Ἰουδαίων ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν γέλωτα, ἵνα μὴ λέγοιεν ἐν ταῖς ἑαυτῶν καρδίαις· « Εὐγε, εὐγε, τῇ ψυχῇ ἡμῶν. » Εἰ γὰρ μεμῆνηκεν ὁ Χριστὸς ἐν μόνῳ τῷ σταυρωθῆναι καὶ ἀποθανεῖν, ἔφασαν ἂν εἰκότως οἱ ἀποκτείναντες αὐτόν· « Εὐγε, εὐγε, τῇ ψυχῇ ἡμῶν, » καὶ προσέτι τοῦτο τὸ, « Κατεπίομεν αὐτόν. » Ἐπειδὴ δὲ αὐτοὶ μὲν γεγονάσιν ἐν παντὶ κακῷ, κατεμπρησθείσης αὐτῶν ἀπάσης τῆς χώρας καὶ πολέμου διαπανήσαντος τοὺς ἐν αὐτῇ· ὁ δὲ πεπονηθῶς δοξάζεται λέγοντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· « Αἰτῆσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » ἔτι τε πρὸς τοῦτο· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » πέπτωκεν ἡ τῶν Ἰουδαίων ὄψις, εἰς γῆν κατηνέχθη τὸ φρόνημα, καὶ οὐκ ἐπέχαρον αὐτῷ, οὔτε μὴν ἰσχυσαν εἰπεῖν· « Κατεπίομεν αὐτόν. »

*Ἀγαλλιάσθησαν καὶ εὐφρανθήσονται οἱ θέλοντες τὴν δικαιοσύνην μου.*

(B f. 120) Οὐδὲν ἤττον τῶν ἐννοῶν ἡ δύναμις κατὰ παντὸς ὁποῦν ἐργεταί τοῦ θέλοντος αὐτοῦ τὴν

A Christo his verbis coarguebantur : « Quid me tentatis, hypocritæ ? »

Vers. 22. *Vidisti, Domine, ne sileas : Domine, ne discedas a me.*

Petit a Patre ut contra illos, qui in se debacchati fuerant, ultio commoveatur. Ac propemodum adjurat dicens : « Vidisti, Domine, ne sileas. » Vult enim ne diutius ferat eos patienter Deus Pater; sed ut consurgat quodammodo, omisssaque longanimitate, pœnas reposcat patratorem injuste contra se facinorum. Attamen hoc dicit, non quasi interim nihil ipse operetur; nam Pater potius neminem judicat, sed omne judicium Filio commisit<sup>80</sup>. — Dum autem ait, Ne discedas a me, manifeste declarat, maximum esse salutis præsidium, si quis protectorem defensoremque habeat universalem Deum. Nam qui id consecuti fuerint, inimicis sine dubio suis fient superiores, oppugnantium incursibus fortiter resistent, neque unquam illis succumbent. γεννητῶς, καὶ οὐκ ἀνελοῖεν πώποτε γεγονότες ὑπ'

Vers. 24. **158** *Judica me, Domine, secundum justitiam tuam.*

Sanctum de Filio protulit Deus judicium; non enim sivit ut incessanter molestiam huic impii crearent, sed risum potius illorum exstinxit. — Justum veluti judicium postulat, Patris æquitati convenientissimum, ut ne interfectoribus suis gaudio exsultare concedat, neque de patiente lætari, præsertim sine fine.

Vers. 25. *Non dicant in cordibus suis : Euge, euge, animæ nostræ; nec dicant : Devoravimus eum.*

Idecirco exstinxit Judæorum risum Deus Pater, ne in cordibus suis dicerent : Euge, euge, animæ nostræ. » Nam si in crucifixione ac morte Christus perseverasset, merito dixissent interfectores ejus : « Euge, euge, animæ nostræ; » itemque : « Devoravimus eum. » Sed quia ipsi omni genere calamitatis obruti fuerunt, igne ferroque tota eorum regione vastata cum incolis suis; contra vero patiens Christus a Deo Patre glorificatur dicente : « Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ<sup>81</sup>; » atque insuper : « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum<sup>82</sup>; » post hæc, inquam, concidit Judæorum supercilium, prostrata superbia fuit, neque ulterius de eo lætati sunt, neque dicere jam potuerunt : « Devoravimus eum. »

Vers. 27. *Exsultent et lætentur qui volunt justitiam meam.*

Nihilominus harum sententiarum sensus querolibet spectat, qui velit justitiam illius, et cum eo-

<sup>80</sup> Matth. xxii, 18. <sup>81</sup> Joan. v, 22. <sup>82</sup> Psal. ii, 8. <sup>83</sup> Psal. cix, 1, 2.

dem pacem fovere ; quibus etiam gaudium et lætitiā impertiri vult, datam videlicet per ipsam a Patre Deo. Scriptum est enim de omni justo : « Laus in capite eorum, et lætitiā eosdem corripiet <sup>82</sup>. » Cæterum quænam sit justitiā, de qua nunc loquitur, disquirendum superest. Sane illa per angelos dictata priscis hominibus lex, mediatore sapientissimo Moyse, magistra nobis justitiæ videbatur, non tamen satis perfectæ. Quamobrem et divus Paulus <sup>83</sup>, non usquequaque inculpabilem ait ipsam fuisse, sed secundæ typum, Christianæ scilicet, quæ evangelicis mandatis continetur, et est perfectissima. Hanc itaque qui volunt justitiā exsultent utique ac lætentur.

*Qui volunt pacem servi ejus.*

Si qui de stirpe Israelis magni æstimarunt pacem cum eo habere, hi desertis typis legisque umbris, ad veritatem transierunt, quæ est justitiā. Hoc docet sacrosanctus Paulus his verbis : « Nos natura sumus Judæi, et non ex gentibus peccatores ; cum tamen agnoscerimus non justificari hominem ex operibus legis, sed per fidem tantummodo Jesu Christi, nos quoque in Christum Jesum credidimus, ut in ipso justificaremur <sup>84</sup>. » Quod si autem ethnica origine censebantur fortasse vocatorum nonnulli, hi nihilominus pacem optarunt cum Domino nostro Jesu Christo, derelicto qui eos arcebat errore, sublata inimicitia, remotoque quod interjacebat obstaculo ; quibus sapientissimus quoque Paulus ea verba inelamabat : « Justificati ergo ex fide <sup>85</sup>. » Jam quod servum se Christus nominat, nemo conturbetur ; sed reputet eum, servi forma assumpta, et habitu inventum hominem, semetipsum humiliavisse <sup>87</sup>.

Vers. 28. *Et lingua mea meditabitur justitiā tuam, tota die laudem tuam.*

Videsis denuo ex his humanitatis speciem in Christo egregie efformatam. Nam quia tanquam unus ex nobis factus est, ideo convenientissime, servili se continens modulo humanam justitiā perficere dicitur. Opus vero justitiæ nostræ est, curam gerere ut semper Deo decens ac debita laus tribuatur. — Dicitur etiam Christus, spiritalis **159** instar victimæ Patri offerre, glorificandi causa, quotidie laudem suam. Atqui posteris Israelis, si quando eucharisticum vellent offerre, præcipiebat legis umbra boum aut ovium maclationes, aut turturum vel pullorum columbinorum oblationes, aut placentas et simillam oleo perunctam ; sed enim in Christo perseverare typos non oportebat.

νεοττοῦς περισσεῶν, λάγανά τε καὶ σεμίδαλιν κρατοῦντας ὀρᾶσθαι.

#### PSALMUS XXXV.

Vers. 1. *In finem, servo Domini Davidi.*

Quod hactenus diximus, ad historiam potius per-

<sup>82</sup> Isa. LI, 11. <sup>83</sup> Hebr. VIII, 7. <sup>84</sup> Galat. II, 13, 16. <sup>85</sup> Rom. V, 1. <sup>87</sup> Philipp. II, 7.

(1) Ita cod., non ὡς.

A δικαιοσύνην, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγαπῶντες εἰρήνην· οἷς καὶ ἀγαλλιασιν καὶ εὐφροσύνην δοθῆναι βούλεται, χορηγομένην δηλονότι δι' αὐτοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Γέγραπται γὰρ περὶ δικαίου παντός· « Ἐπὶ γὰρ κεφαλῆς αὐτῶν ἀνεσις, καὶ εὐφροσύνη καταλήφεται αὐτούς. » Πλὴν ὅποια τις ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη περὶ ἧς νῦν ὁ λόγος αὐτῷ, ζητητέον. Ἐδόκει μὲν γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων τοῖς ἀρχαιοτέροις λαληθεῖς νόμος, μεσιτεῦντος τοῦ καινοῦ Μωσέως, διδάσκαλος ἡμῶν δικαιοσύνης, πλὴν οὐ τῆς τελειωτέρας. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος οὐκ ἀμεμπτον εἶναι φησὶν αὐτὴν, δευτέρας τύπον, τῆς ἐν Χριστῷ δηλονότι, ἣ διὰ γε τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων εἰσφέρεται, καὶ ἐστὶν τελειωτάτη. Ταύτην οὖν ἄρα τὴν δικαιοσύνην οἱ θέλοντες ἀγαλλιάσασιντο, φησὶν, καὶ εὐφρανθήτωσαν.

B *Οἱ θέλοντες τὴν εἰρήνην τοῦ δούλου αὐτοῦ.*

(B f. 120 b) Εἰ μὲν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ τιοινοῦσιν τινες τὴν πρὸς αὐτὸν εἰρήνην, οὗτοι τοὺς τύπους ἀπολελοιπότες καὶ τὰς ἐν τῷ νόμῳ σικιάς, μετακεχωρηκασιν εἰς ἀλήθειαν, ἥτις ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη. Τοῦτο διδάσκει λέγων ὁ ἱερῶτατος Παῦλος· « Ἡμεῖς φύσει Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ ἐξ ἐθνῶν ἀμαρτωλοὶ· εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιούται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, εἰ μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεῦσαμεν, ἵνα δικαιωθῶμεν ἐν αὐτῷ. » Εἰ δὲ ἐξ ἐθνῶν νοοῖντο τυγχόν οἱ κεκλημένοι διὰ τῆς πίστεως, καὶ τοὶ τὴν εἰρήνην ἠσπάσαντο τὴν πρὸς γε μὴν, φησὶ, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὴν διεστῶσαν αὐτοῦ ἀπάτην διαπηδήσαντες καὶ καταλύσαντες τὴν ἐχθραν, καὶ ἐκ μέσου ποιήσαντες τὸ μεσολαβοῦν, οἷς καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος προσπεφώνηκεν λέγων· « Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως. » Εἰ δὲ δοῦλον ἑαυτὸν ὀνομάζει Χριστὸς, ταρασσέσθω μηδεὶς, ἐνοήσας ὅτι μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ σχῆματι εὐρεθείς ὡν (1) ἄνθρωπος, ἐταπεινώσεν ἑαυτόν.

Καὶ ἡ γλῶσσά μου μελετήσῃ τὴν δικαιοσύνην σου, ὅλην τὴν ἡμέραν τὸν ἐπαινόν σου.

(B f. 120 b) Ἄθρει δὲ μοι πάλιν ἐν τούτοις τὸ τῆς ἀνθρωπότητος πρόσωπον εὐ μάλα διαμορφούμενον ἐν Χριστῷ. Ἐπειδὴ γὰρ γέγονεν καθ' ἡμᾶς, ταύτην τοὶ καὶ σφόδρα εἰκότως ὡς μέτροις ἐμβεβηκῶς τοῖς δουλοπρεπέσιν, ἀνθρωπίνην δικαιοσύνην πληροῦν ἐπαγγέλλεται. Ἔργον δὲ δικαιοσύνης τῆς καθ' ἡμᾶς τὸ μελέτην ποιέσθαι καὶ τοῦτο διηνεκῆ τῷ Θεῷ πρέπουσαν καὶ ὀφειλομένην δοξολογίαν. — Ἐπαγγέλλεται Χριστὸς καὶ καθάπερ τινὰ θυσίαν πνευματικὴν ἀνακομιζέειν τῷ Πατρὶ τὴν δοξολογίαν, κατὰ πᾶσαν ἡμέραν τὸν ἐπαινον αὐτοῦ. Καὶ τοὶ τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, εἰ τελεῖν ἔλοινο χαριστήρια, βουθυτὴν ἐκέλευεν ἡ τοῦ νόμου σικιά, ἣ μηλοσφαγίαις κεχρῆσθαι τυγόν, ἣ τρυγόνας προσάγειν, ἣ δύο ἐλαιόδευτον· ἀλλ' οὐκ ἐν Χριστῷ τοὺς τύπους εἶδει

#### ΨΑΛΜΟΣ ΔΕ΄.

*Εἰς τὸ τέλος, τῷ δούλῳ Κυρίου τῷ Δαβὶδ.*

(A f. 186, C f. 74 b) Καὶ οὕτω μὲν ἱστορικώτερον,



ὕψηλότερον δὲ κατηγορίαν ὁ ψαλμὸς περιέχει τῆς Ἀ υπερηφανίας τοῦ λαοῦ Ἰουδαίων, καὶ τῆς κακίας Ἐλεγγον, καὶ μὴν ὕμνων τῶν δικαίων κριμάτων, δι' ὧν ἔσωσε τὴν ὑπ' οὐρανὸν ὁ Κύριος· πρὸς δὲ τούτοις εὐχαριστίαν πρὸς τὸν Πατέρα ὑπὲρ ὧν εὐηργέτησε διὰ τοῦ Υἱοῦ· ἐφ' ἅπασιν δὲ τούτοις εὐχὴν ἀσφαλίζομένην τοῦ μὴ πεσεῖν εἰς ὑπερηφανίαν. Τὸ μὲν οὖν εἰς τέλος, ὃ τί ποτὲ ἔστι, πολλάκις εἴρηται, καὶ φορτικὸν ἴσως τὸ ταυτολογεῖν. Τὸ γε μὴν ἐπιγεγράφθαι « Τῷ δούλῳ Κυρίου τῷ Δαβὶδ, » διαδεικνύσιν ὅτι πρέπει ἂν τὴν ψόδην ἀνακεῖσθαι τῷ προσώπῳ τοῦ θεοπεσιού Δαβὶδ, ἅτε δὴ καὶ ἀγίῳ γεγονότι καὶ τῆς ἑαυτοῦ διανοίας τὸν αὐχένα τοῖς θεοῖς ὑποτιθέντι ζυγοῖς. Ἐφη γὰρ περὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν Σαμουὴλ ὁ Θεός· « Εὗρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου. » Β Εἰ δὲ δὴ τις εἴη καὶ ἕτερος δούλος Θεοῦ, καὶ πολιτεῖαν ἔχων ἀγιοπρεπῆ, κεχρήσεται καὶ αὐτὸς τῇ τοιαύτῃ προσευχῇ πρὸς τὸν Θεόν· περιέχει γὰρ αὐτῆς ἡ δύναμις ψόγον μὲν τῶν ὀλοτρόπως κεκλιχότων εἰς τὸ πλήμμελιν. Ἐἴτα τὴν τοῦ Θεοῦ γαληνότητα τοῖς αὐτῇ πρέπουσιν ἐπαίνοις στεφανοῖ, καὶ καθίστησιν ἐραστὰς τῆς παρ' αὐτοῦ μεγαλοδωρεᾶς τοὺς μονοτρόπως αὐτῷ δουλεύοντας καὶ τὴν οἰκειάν αὐτῷ ζωὴν ἀναθεοικότητας. Πρὸς δὲ τῷ τέλει, τὰ τοῖς παρανόμοις συμβησόμενα δηλοῖ· συνελαύνων πανταχόθεν ἑαυτὸν τε καὶ τοὺς ἐντευξομένους, εἰς ὅσταν καὶ ἀθέβηλον ζωὴν. Ἄρχεται δὲ οὕτως τῆς προσευχῆς.

Φησὶν ὁ παράνομος τοῦ ἀμαρτάνειν ἐν ἐνυπνίῳ· οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ. C

(A f. 186 b, B f. 121, C f. 75) Τούτεστιν ἡγείσθαι μηδένα βλέπειν αὐτοῦ τὰ βουλεύματα· ἅπαξ δὲ προθέμενος τοῦ παρανομεῖν, ἔξω τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ τὸν τοῦ Θεοῦ τίθεται φόβον. Φαμὲν δὲ εἶναι παράνομον τὸν τοῖς θεοῖς νόμοις εἰς ἅπαν ἀπειρηκότα, ὡς μηδὲ εἶναι θέλειν αὐτοὺς, ἀγέρωχον δὲ παντελῶς καὶ ἐξίτηλον διαβιῶναι ζωὴν, καὶ ὅλον ἀμεταστρεπῆ τρέχουσαν εἰς πέταυρον ἕου, καὶ εἰς παγίδα θανάτου. Τῶν οὕτω βιοῦν εὐχότων μέμνηται ποὺ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, οὕτω τέ φησιν περὶ ἐκάστου· « Λέγει δὲ Κυρίῳ· Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, εἰδέναι θούος σου οὐ βούλομαι. » Ὁ τοιοῦτος τετύφλωται, φησὶ, καὶ τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον οὐχ' ὄρα, δι' οὗπερ ἂν γένοιτο θερμὴ μὲν ἔφεσις εἰς ἀγαθοργίαν, ἀμαχος δὲ τις καὶ δυσάντητος προθυμία πρὸς γε τὸ χρῆναι βιῶναι λαμπρῶς. Οἱ γὰρ ἀφοβίαν Θεοῦ νοσοῦντες, οὐδὲν μὲν εἶδος κακίας ὀκνοῦσι· κρύπτουσι δὲ ὑπὸ φόβου πολλάκις ἡ αἰσχύνῃ τῷ πλησίον κωλυόμενοι ταύτην ἐξαγαγεῖν.

<sup>88</sup> Act. xiii, 22. <sup>89</sup> Job xxi, 14.

(1) Manifeste patet deesse hic Cyrilli partem illam commentarii qua sensum hujus psalmi historicum exposuerat. Quamnam vero in hoc psalmo, cæteroque morali, historiam Cyrillus agnoverit, divinare fortasse licet ex aliis antiquis interpretibus, quos inter est Theodoretus, qui Saulis malitiam hic describi putaverunt, et clementiam Davidis, qui illi in castris dormienti pepercit.

(2) Hactenus nonnulli tribuerunt Athanasio fra-

inet (1); altiore autem sensu, criminatur psalmus Judaici populi superbiam, ejusque coarguit perversitatem: continet etiam justorum judiciorum laudem, quibus mundum Deus salvavit: prætereaque gratiæ aguntur Patri ob ea quæ per Filium largitus est beneficia; denique precibus sibi cavet Psalmista, quominus in superbiam incidat (2). Jam dictio *In finem* quid significet, multoties jam dictum fuit, molestumque fortasse est crambem recoquere. Quod autem in titulo scribitur « Servo Domini Davidi, » id demonstrat decere quidem ut hoc canticum personæ divi Davidis attribuat, utpote qui sanctus fuerit, et mentis suæ cervicem divino supposuerit jugo. Dixit enim de eo Samueli Deus: « Inveni Davidem, Jessæ filium, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas ». Quod si quispiam alius erit Dei famulus, sanctumque vitæ genus sectans, hic pariter hujusmodi ad Deum prece utetur: namque hujus precis tenor vituperationem continet illorum qui toto animo ad peccandum declinaverunt. Deinde Dei placiditatem dignis laudibus ornat Psalmista, studiumque munificentiæ ejus apud eos excitat qui constanti more illi deserviunt, suamque eidem vitam consecrant. Tum circa finem, quid peccatoribus eventurum sit declarat: ubique autem tum se, tum lecturos omnes ad sanctam irreprensibilemque vitam hortatur. Sic autem precem exorditur.

Vers. 2. *Dixit injustus ut delinquat in semetipso: non est timor Dei ante oculos ejus.*

Hoc est, neminem existimat cogitationes ipsius videre; simul ac peccare proposuit, procul oculis suis Dei timorem ablegat. Dicimus porro injustum, qui divinis legibus omnino vale dixit, ita ut eas ne esse quidem vellet, et omnino proterve dissoluteque vivit, sine ulla resipiscentia ad inferi barathrum mortisque laqueum pergens. Hujuscemodi vitam agentium meminît alicubi sacra Scriptura, ita de singulis loquens: « Dicit autem Domino: Recede a me, vias tuas cognoscere nolo ». Hic cæcutit, inquit, et præ mentis oculis timorem Dei non habet, a quo tamen ad bene agendum fervide impulsus fuisset, invictamque et insuperabilem ad honestam vitam sectandam accepisset alacritatem. Nam qui Dei timore carent, ii nullum genus iniquitatis recusant: quanquam id sæpe pavore aliquo aut pudore circumstantibus prodere cohibentur.

gmentum, contra tamen codicis Vaticani auctoritatem, in quo etiam tantum prosequitur. Nescio enim quomodo in catenis duo hi Alexandrini Patres Athanasius atque Cyrillus ab amanuensis interdu confusi fuerint; quos tamen accuratissime codices nostri Vaticani discernunt. Certe ego nullam uspiam Cyrillo partem attribuo, nisi disertè Cyrilli nomen in codicibus gerat.

Vers. 3. *Quoniam dolose egit in conspectu ejus.* A

Aliam morbi supra a nobis explicati causam assignat. Non enim ambulavit, inquit, cum veritate in oculis Dei. Nam illud, « Dolose egit, » ut arbitrator, hoc ipsum significare potest. Hoc autem frequenter usuvenit iis qui inique agere consueverunt, et quamdam etiam æquitatis opinionem in oculis hominum habere volunt, ut scilicet bonos se esse simulent, sed dolum pariter ac fraudem exsequantur; non quales reipsa sunt se haberi cupientes, sed potius probitatis ac modestiæ existimationem subripietes. Talem autem quis noverit ex eo, quod etiam pudeat ipsum videri malum, dum vitæ suæ deformitatem considerat. Nam si peccatum secretum ornatum asserre, quomodo ipsum fugiendum putaret? Sin vero mores proprios erubescat, certe se ipsum iniquitati obnoxium profitetur. Oportet itaque nos in oculis Dei vitam absque omni dolo instituere, ut tales inveniri possimus qualis beatus ille Nathanael, de quo Salvator ait: « Ecce vere Israelita, in quo dolus non est<sup>60</sup>.—*Ex Corderio.* »]

Vers. 3. *Ut inveniat iniquitatem suam, et odio habeat.*

Si præ oculis, inquit, suis timorem Dei haberet, profecto iniquitatem suam comperisset, **160** eamque odisset, ut, omisso vitii curriculo, ad bene agendum converteretur atque e malorum abyssu ad bonæ frugis vitam emergeret.

Vers. 4. *Noluit intelligere, ut bene ageret.*

Magnum adjicit crimini pondus, si quis ne discere quidem velit qua ratione bonus fieri bonorumque operum sectator queat: manifestumque iudicium est, eum in infimam nequitiae foveam esse prolapsus, si ne summo quidem, ut ita dicam, digito sacras doctrinas attingere velit<sup>61</sup>, a quibus cuique licet scientiam haurire, quæ ad optimam vitam ducat. Rudis est ergo homo iniquus, et salutarium vitaliumque disciplinarum expertus.

*Verba oris ejus iniquitas et dolus.*

Haud utitur sapiente vel prudente lingua, quæ fores seramque habeat; sed effrenis est, et perversos undique jactat sermones; nequitiaque redundat ac dolo: nequitia quidem, ut Judæi, ob illatas Christo injurias; dolo autem, quia ut illum illaquearent, blando cum sermone accedebant.

Vers. 5. *Iniquitatem meditatus est in cubili suo.*

Qui sacris morem gerunt legibus, et quæ sanctos decent studiis gloriantur insistere; qui splendidi et omni censura carentem vitam degunt, hi ducium convenientibus quoque laudibus communem Servatorem celebrant. « Media, inquit, enim nocte exurgebam ad confitendum tibi super iudicia justitiæ tuæ<sup>62</sup>: » nempe divinis operam dantes

"Οτι ἐδόλωσεν ἐνώπιον αὐτοῦ.

Ἐτέραν ἀποδίδωσι πρόφασιν τῆς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένης νόσου. Οὐ γὰρ πεπόμεναι, φησὶ, μετὰ ἀληθείας ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γάρ, « Ἐδόλωσε, » κατασημαίνειν ἂν, οἶμαί ποῦ. Ἀκολουθεῖ δὲ πλειστάκις τοῦ παρανομεῖν εἰωθόσι, καὶ βούλεσθαι τινα δόξαν ἔχειν ἐπιεικειᾶς ἐν ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπων, καὶ ὑποκρίνεσθαι μὲν τὸ εἶναι χρηστοί, δόλον δὲ ὡσπερ καὶ ἀπάτην ἐργάζεσθαι, οὐχ ὅπερ εἰσὶ κατὰ ἀλήθειαν ὀρᾶσθαι ζητούντες, ὑποκλέπτοντες δὲ μᾶλλον τῆς ἐπιεικειᾶς τὴν δόξαν. Ἴδοι δ' ἂν τις τοιοῦτον καὶ δι' ὧν αἰσχύνεται τὸ δοκεῖν εἶναι κακός, τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς τὸ ἀτερπὲς καθορίζοντα. Εἰ γὰρ οἶδεν ὅτι κοσμεῖ ἢ ἀμαρτίαν, πῶς αὐτὴν ἡγείται φευκτὴν; Εἰ δὲ τοῖς ἰδοῖσι τρόποις ἐπερυσθῆ, ψηφοφορεῖ καθ' ἑαυτοῦ τῆς παρανομίας τὰ ἐγκλήματα. Δεῖ δὴ οὖν ἄρα βίον ἡμᾶς ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ διχα δόλου παντῆς, ἐν ἔυρεθῶμεν κατὰ τὸν μακάριον Ναθαναήλ, περὶ οὗ φησιν ὁ Σωτὴρ: « Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστιν. »

*Τοῦ εἶρεῖν τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ καὶ μισῆσαι.*

(B f. 121 b) Εἰ ἔσχεν ἐν ὀφθαλμοῖς τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, εὔρεν ἂν τὴν ἀνομίαν ἑαυτοῦ, καὶ ἐμίσησεν αὐτὴν, ὥστε καὶ ἀποφοιτῆσαι μὲν τῆς εἰς τὰ φαῦλα ῥοπῆς. μεθορμισθῆναι δὲ πρὸς ἀγαθοργίαν, καὶ οἷον ἐκ βυθοῦ κακῶν ἀνευσκεῖν δύνασθαι πρὸς ἀγαθὴν καὶ φιλάρετον ἔξιν τε καὶ ζωὴν.

*Οὐκ ἠδουλήθη συνίεναι τοῦ ἀγαθῶναι.*

(B f. 121 b) Πάμμεγα πρὸς ἐγκλήματος δύναμιν τὸ μηδὲ ἀνασχέσθαι μαθεῖν τίνα τρόπον χρηστὸς ἂν καὶ ἀγαθοργός· καὶ ἀπόδειξις ἂν εἴη σαφῆς τοῦ κατολισθῆναι εἰς πυθμένα φαυλότητος τὸν κατώτατον, μηδὲ ὅσον εἰπεῖν κἂν γοῦν ἀκρω δακτύλῳ θέλειν ἀποβῆναι μαθημάτων τῶν ἱερῶν, δι' ὧν ἂν τις ἐν ἑαυτῷ συλλέξαιτο τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις ἡμᾶς ἀποκομίζουσαν ἐπιστήμην. Ἀπαιδευτος οὖν ὁ παράνομος, καὶ μαθημάτων τῶν εἰς συντηρίαν καὶ ζωὴν ἀμέτοχος παντελῶς.

*Τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτοῦ ἀνομία καὶ δόλος.*

(C f. 75) Οὐ γλώσση κέχρηται σοφῆ τε καὶ ἐπιστήμονι, καὶ θύρας ἔχουση καὶ μοχλόν, ἀθυροστομεῖ δὲ οὕτως καὶ κίβδηλον πανταχοῦ ποιεῖται τὸν λόγον, ὡς ἐπίμεστον ὀρᾶσθαι καὶ ἀνομίας καὶ δόλου· ἀνομίας μὲν, ὡς ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων δι' ἃς ἐπήγαγον ὕβρεις Χριστῶν· δόλου δὲ, ὅτι καὶ παγιδεύειν αὐτὸν βουλόμενοι, χρηστοῖς προσήεσαν λόγοις.

*Ἀνομιᾶν ἐλογίσαστο ἐπὶ τῆς κοίτης αὐτοῦ.*

(B f. 121 b) Οἱ μὲν γὰρ τοῖς ἱεροῖς εἰκοντες νόμοις, οἱ καυχῆμασιν ἀγιοπρεπέσιν ἐνιδροῦν εἰωθότες, οἱ τὴν εὐκλείαν καὶ ἀκατάφικτον διαβιούντες ζωὴν, καὶ ταῖς καθηκούσαις δοξολογίαις τὸν ἀπάντων Σωτῆρα καταγαράρουν· « Μεσονύκτιον γάρ, φησὶν, ἐξηγερὸν τὸ ἐξομολογεῖσθαι σοι ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου, » ἔχουν ταῖς θεαῖς περιτυχάνον

<sup>60</sup> Joan. 1, 48. <sup>61</sup> Matth. xxiii, 4. <sup>62</sup> Psal. cxviii, 62.

τα· Γραφαῖς, εὐωδίας πάσης πνευματικῆς τὸν οἰκεῖον Ἀναμιπλῶσι νοῦν, καὶ τὰς ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀγαθοῖς περιεργάζονται τρίβους, καὶ ἀναζητοῦσι λεπτῶς· τίνα δὲ τρόπον γένοιτε· ἂν ἐαυτῶν ἀμείνους, τρέχοντες εἰς ῥῆσιν ἐπιεικείας τε ὁμοῦ καὶ λαμπρότητος ἀγιοπρατοῦς. Οἱ δὲ γε φαῦλοι καὶ παράνομοι τὸν τῆς ἡσυχίας καιρὸν δαπανῶντες εἰς· πονηρίας, καὶ ταῖς εἰς πᾶν βουτῶν τῶν φαύλων διασκέψειςιν τὴν ἐαυτῶν καρδίαν καταμολύνοντες, τὸν τῶν ἐκτόπων ἐνοιῶν καρπὸν, μονονοῦχ' διαυγαζούσης αὐτοῖς ἡμέρας, ἐκφέρουσιν· παρίστανται γὰρ ὁδῶ οὐκ ἀγαθῇ.

*Παρέστη πάση ὁδῶ οὐκ ἀγαθῇ.*

(B f. 122) Προφχει δὲ φαυλότητος εἰς τοῦτο αὐτοῖς ὁ νοῦς, ὥστε μὴδὲ προτοχθῆσαι τῇ κακίᾳ πώποτε. Οὐ γὰρ γεγόνασιν μισηταὶ τῶν ἐκτόπων οἱ παρανομεῖν εἰωθότες· οὐ γὰρ ἂν ἔδρασαν αὐτὰ μισεῖν εἰρημένοι.

*Κύριε, ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ ἔλεός σου, καὶ ἡ ἀληθεία σου ἕως τῶν νεφελῶν.*

(A f. 188, B f. 122, C f. 75) Τινὲς δὲ ἀκούσαντες ὅτι· « Ἡ ἀληθεία σου ἕως τῶν νεφελῶν, » καὶ ἀπατηθέντες ἐντεῦθεν, ἀπρονόητα τὰ ὑπὸ σελήνην ἀπεφῆναντο· ὧν ἔστι καὶ Ἀριστοτέλης. Ἄλλ' οὕτω μὲν τινες τὸ τῆς ἱστορίας φεύγοντες πάχος, εἰς τροπολογίας ἀναβαίνουσιν, οὐρανοὺς μὲν λέγοντες τοὺς ἐν οὐρανοῖς ἀγγέλους, νεφέλας δὲ τοὺς προφήτας, ὅρη δὲ Θεοῦ λογικὰς καὶ ὑψηλὰς δυνάμεις, ἧ τοὺς ἡρμένους ὑψοῦ κατ' ἀρετὴν ἀνθρώπους. Ἄλλ' ἐν γε τοῖς προκειμένοις, οὐκ ἐπὶ καιροῦ τὰ τοιαῦτα νοηθεῖν. Οὐ γὰρ ἐν μόνοις τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις ἔστι τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, οὐτε μὴν ἐν μόνοις τοῖς ἐν ὑψέι γενομένοις κατ' ἀρετὴν ἡ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνη γίνεται, ἀλλ' εἰς πάντας ἀνθρώπους ἡ τῆς θείας ἡμερότητος ἐκτείνεται χάρις. Ἐν δὲ τῷ οὐρανῷ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἕως τῶν νεφελῶν τὴν ἀληθειαν ἤρθαι φησιν, εἰκέναι δὲ καὶ ὄρει τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, ἵνα τὸ ὑψηλὸν καὶ ἐπερηρμένον καὶ ὑπερκείμενον νοῶμεν διὰ τῶν ὠνογασμένων. Τί γὰρ ὑψηλότερον οὐρανοῦ καὶ νεφῶν καὶ ὄρων; Ὁ δὲ κατασκευάζει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ ἐλεήμων, φησὶ. καὶ ἀληθινὸς καὶ δίκαιος οὐ κατοικεῖσθαι ἐπίσταται μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ ὡς ἀληθινὸς μισεῖ τοὺς ὄδλον ἔχοντας εἰς νοῦν, καὶ ἀπάτη συνθεθραμμένους. Καὶ ὡς δικαιοσύνην ἔχων, ἡτις φιλονεικεῖ τοῖς λίαν ἡρμένοις τῶν ὄρων, ἐποίει πάντως τοῖς μὲν ἀγαθοῖς τὴν αὐτοῖς πρόπευσαν τῶν χαρισμάτων διανομήν, τοῖς δ' αὖ πονηροῖς τὴν ἰσθρόπον δίκην.

*Ἀνθρώπους καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε.*

(A f. 188 b, C f. 75 b) Καὶ ἐνταῦθα δὲ τι ὁμοῖον ἔστι τοῦ Παύλου· ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε τῶν δύο λαῶν τὴν σωτηρίαν διηγῆσασθαι, οἱ καὶ σημαίνονται διὰ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν κτηνῶν, ἀνθρώπων μὲν τῶν

(1) Laus iterum sacrarum vigiliarum precumque nocturnarum.

(2) Hanc Aristotelis impiam opinionem refert Theodoretus in sermone *De providentia* sub initio: Ὁ δὲ γε Νικομάχου μέγρι· σελήνης ὑπελήθη τὸν Θεὸν προτινεῖν. τῶν δὲ μετὰ ταῦτην ἀπάντων ἡμεληκέναι. *Nicomachi filius luna tenuis putavit Dei providen-*

Scripturis, spiritali omnimodo odore mentem suam replent, et omnes virtutum scrutantur vias, seduloque exquirunt quonam ipsi pacto fiant meliores, denique pietatem simul sanctisque splendidam exemplis vitam sectantur (1). Secus vero flagitiosi exlegesque homines quietis nocturnæ tempus lustris consumunt, atque omni vitiorum genere cor suum commaculantes, illucescente demum, ut ita dicam, die, perversarum suarum voluntatum fructum referunt: insistent enim viæ non bonæ.

*Astitit viæ non bonæ.*

In tantam venit mens eorum nequitiam, ut a peccato nunquam abhorreant. Neque enim absurdaq̄uevis aversantur, qui legem passim violare solent: nam certe id non agerent, quod odio haberent.

Vers. 6. *Domine, in cælo misericordia tua, et veritas tua usque ad nubes.*

Nonnulli his auditis verbis, « Veritas tua usque ad nubes » ansa hinc erroris arrepta, sublunaria omnia destitui De' providentia pronuntiaverunt; in quorum numero est Aristoteles (2). Alii vero, sensus historici densitatem vitantes, ad tropologia subtilitatem se attollunt et cælos dicunt esse angelos, nubes prophetas, montes Dei intellectuales celsasque potencias, aut virtute in altum sublato homines. Atqui in re præsentis haud idance hæc cogitantur. Non enim in solis sanctis angelis misericordia versatur Dei; neque sanctus in solis sublimibus virtute hominibus justitia Dei conspicitur, sed ad omnes homines divinæ bonitatis gratia redundat. Porro dicit Psalmista in cælo esse misericordiam Dei, ejusque usque ad nubes veritatem esse sublimatam, justitiam insuper ejus montibus comparandam, ut ex his nempe dictionibus, excelsitatem, **161** sublimitatem, absolutamque eminentiam intelligamus. Quid enim excelsius montibus, nubibus, atque cælo? Loci autem sententia hæc est: Misericors, inquit, Deus, et verax, et justus, non misereri tantummodo novit, verum etiam quatenus verax est, odit eos qui dolum mente fovent, et fraudibus sunt assueti. Quatenus vero æquitate pollet, quæ altissimis montibus æmulatur, bonis quidem congruum gratiæ munus conferet, perversis autem meritam penam

Vers. 7. *Homines et jumenta salvabis, Domine.*

Huic loco similis est alius Pauli, cum duorum populorum salutem exponere nobis voluit, qui appellationibus hominum ac jumentorum denotantur; hominum quidem, Judæorum ceu lege ad distin-

tiam res moderari; at ea quæ infra lunam sunt, omnia negligere. Contrarium tamen et insignem recitat Aristotelis locum Cicero *De nat. deorum* II, 37. Operæ vero pretium erit legere eundem Ciceronem prædicto in libro, cap. 29 et seqq. ab iis verbis: *Proximum est ut doceam, deorum providentia mundum administrari, etc.*

ctionem boni malique eruditorum; jumentorum autem, irrationalium, ethnicorum. Nam mysterium a lege et prophetis Judæi edocti, nihilominus exciderunt; ethnici autem, qui nil hujusmodi audierant, assumpti sunt. Ob eam rem David ait: «Judicia tua, abyssus multa, id est incomprehensibilia prorsus et inscrutabilia: namque ea curiosius scrutari velle, quæ mentem excedunt hominis, periculosum noxiumque est. Quamobrem scriptum est: «Altiora te ne quæsieris<sup>63</sup> (1); » et rursus: «Neque superflua sapias, ne forte obstupescas<sup>64</sup>. »

Dei summam placiditatem, et incomparabile bonitatis culmen vel hinc rursus cognoscere licet. Etenim benignitatem suam creatis omnibus a se rebus impertiri dignatur, neque hominibus tantum, sed etiam animalibus ratione carentibus. Nempe dixit alicubi divo quoque Jonæ: «Tu quidem cucurbitæ compateris, cujus augendæ causa molestiam nullam laboremve tulisti, quippe quæ una nocte exorta est; ego vero Ninivæ non parcam urbi magnæ, quam plus centum viginti hominum millia incolunt, qui nesciunt quid sit inter dexteram et sinistram suam, et jumenta multa<sup>65</sup>? » Quin etiam Psalmistæ lyra Deum admiratur, ceu qui fenum jumentis, et herbam servitio hominum facit exoriri<sup>66</sup>. Et quidem Sabbati quoque dum legem conderet, causam edisserens ob quam nihil omnino operari licet, Ut requiescat, inquit, servus tuus et ancilla tua, et subjugale tuum, et quodvis jumentum tuum<sup>67</sup>. Quod si forte prædictis adversari videatur Pauli vox dicentis: «Num de bobus cura est Deo<sup>68</sup>? » respondemus, consentaneum fuisse, ut legis umbræ quæ veritatem parturiebant cessarent; neque idcirco existimandum esse, omnium Creatorem clementia carere.

Vers. 8. *Quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus.*

Quo tempore Dei Verbum terræ incolis illuxit in hominum similitudine, et pro omnium salute mortem pertulit, in carne videlicet, tunc cumlata est misericordia Dei. Non enim solum jam Israellem, veluti olim per Moysen, redemit, sed ad omnes homines salutis gratia manavit, sagenæ instar attrahens per fidem ad veritatis naturalisque Dei cognitionem, Deoque Patri per sanctificationem proximos faciens.

*In tegmine alarum tuarum sperabant.*

Ergo sub alis degimus, id est sub tegmine Christi, ita ut verba dicamus Cantici canticorum: «Umbra ejus expetivi, et sedi<sup>69</sup>. » Quin et ipse Servator ait: «Ego uti juniperus condensa<sup>70</sup> (2). »

<sup>63</sup> Eccli. iii, 22. <sup>64</sup> Eccl. vii, 17. <sup>65</sup> Jon. iv, 9, 15, 9. <sup>66</sup> Cant. ii, 3. <sup>67</sup> Osee xiv, 8

(1) Denuo Ecclesiastici auctoritas apud Cyrillum. Meditentur autem hæc illi qui humanæ rationis viribus plus æquo nituntur. Sæpe enim non in lucem, sed in profundissimas errorum vel etiam incredulitatis tenebras incurrunt.

Ἐξ Ἰσραὴλ ὡς κατηχομένων ἐκ τοῦ νόμου καὶ νοούντων τὰ διαφέροντα, κτηνῶν δὲ ὡς ἀλογωτέρων τῶν ἐξ ἔθνῶν. Παιδευθέντες γὰρ οἱ ἐξ Ἰουδαίων τὸ μυστήριον διὰ νόμου καὶ προφητῶν, ἐξέπεσον· οἱ δὲ οὐδέποτε ἀκηκοότες οἱ ἐξ ἔθνῶν, προσλήφθησαν. Τοῦτου χάριν εἶρηκεν ὁ Δαβὶδ· «Τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή, » ἢ γοῦν ἀκατάληπτα καὶ ἀζήτητα παντελῶς· τὸ γὰρ τοι πολυπραγμονεῖν ἐλθεῖν τὰ ὑπὲρ νοῦν τὸν ἀνθρώπινον, ἐπισφαλές καὶ ἐπιζήμιον. Γέγραπται γοῦν· «Βαθύτερά σου μὴ ζῆται· » καὶ πάλιν· «Μὴ σοφίζου περιττὰ, μήποτε ἐκπλαγῆς. »

(B f. 123) Τῆς τοῦ Θεοῦ γαληνότητος τὸ ὑπερφορῆς, καὶ τῆς ἡμερότητας τὴν ἀπαράβλητον ὑπεροχὴν καὶ τοῦτῃ δὴ πάλιν ἐνεστὶν ἰδεῖν. Καὶ γοῦν τὴν παρ' ἑαυτοῦ φειδῶ νέμειν ἀξιῶσι πᾶσι τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσιν, καὶ οὐχὶ μόνον ἀνθρώποις, ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτοῖς ἀλόγοις τῶν ζώων. Ἐφη γὰρ πού καὶ πρὸς τὸν θεοσέσιον Ἰωνᾶν· «Σὺ ἐφείσω ὑπὲρ τῆς κολοκύνθης, ὑπὲρ τῆς οὐκ ἐκακοπάθησας οὐδὲ ἐκοπίασας, ἣ ὑπὸ νύκτα ἀπόλετο· ἐγὼ οὐ φείσομαι ὑπὲρ Νινευῆ τῆς πόλεως τῆς μεγάλης, ἐν ἧ κατοικοῦσιν πλείους ἢ δύοκα μυριάδες ἀνθρώπων, οἵτινες οὐκ ἔγνωσαν δεξιὰν αὐτῶν ἢ ἀριστερὰν αὐτῶν, καὶ κτήνη πολλά; » Θαυμάζεται δὲ καὶ διὰ τῆς τοῦ ψάλλοντος λύρας, ὡς ἐξαντέλλων χόρτον τοῖς κτήνεσιν καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. Ναὶ μὴν τὸν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ τιθεὶς νόμον, καὶ τὴν τοῦ χρῆναι παντελῶς ἐργάζεσθαι μηδὲν, διατρανῶν αἰτίαν, Ἵνα ἀναπαύσεται, φησὶν, ὁ πῆξ σου, καὶ ἡ παιδίσκη σου, καὶ τὸ ὑποζύγιόν σου, καὶ πᾶν κτήνός σου. Εἰ δὲ δοκεῖ πως τοῖς εἰρημένοις ἀντιφέρεσθαι τὸ διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς εἰρημένον· «Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; » φασίμιν, ὅτι τὰς ἐν τῷ νόμῳ σκιάς ἀναιρεῖν ἀκόλουθον ὠδινούσας τὴν ἀλήθειαν, ὅτε μὴ ἀφιλοκτῆριμονα νομίζεῖν εἶναι τὸν τῶν ὄλων Δημιουργόν.

*Ὡς ἐκλήθυνας τὸ ἔλεός σου, ὁ Θεός.*

(B f. 123) Ὅτε Θεὸς ὢν ὁ Λόγος ἐπέλαμψεν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς ἀπάντων σωτηρίας ὑπέμεινε θάνατον, δηλὸν δὲ ὅτι τὸν κατὰ σάρκα, τότε καὶ πεπλήθυνται τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἔτι μόνον ἐλυτρώσατο τὸν Ἰσραὴλ καθὰ πάλαι διὰ Μωσέως, ἀλλ' εἰς πάντας ἀνθρώπους ἡ τῆς σωτηρίας ἐκτέταται χάρις, σαγηνεύουσα διὰ τῆς πίστεως εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ, καὶ προσοικειούσα δι' ἀγασμοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ.

*Ἐν σκέπῃ τῶν πτερόγων σου ἐλπιοῦσιν.*

(B f. 123) Γεγόναμεν τοίνυν ὑπὸ πτέρυγας, ἦτοι σκέπην τὴν ὑπὸ Χριστῷ, ὥστε λέγειν ἡμᾶς τὸ ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἁσμάτων· «Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ἐπεθύμησα, καὶ ἐκάθισα. » Καὶ αὐτὸς δὴ πού φησιν ὁ

<sup>68</sup> Psal. ciii, 14. <sup>69</sup> Exod. xxiii, 12. <sup>70</sup> I Cor.

(2) Ita est in Græco, et sic quoque Nobilius in Sixtina. Porro Cyrillus hunc Osee locum de Christo intelligit etiam in commentario ad prædictum prophetam.

Σωτήρ· « Ἐγὼ ὡς ἀρκευθος πυκάζουσα. » Γεγνασὶ γὰρ μὴν ὑπὸ πτέρυγας αὐτοῦ. Πεπλήθυνται καὶ τὸ ἔλεος κατὰ τοὺς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένους τρόπους.

*Ἐν τῷ φωτί σου ὀφόμεθα φῶς.*

(A f. 190) Εἰ φῶς ἐστὶν ἐκ φωτός τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, πότε οὐκ ἦν ἐν τῷ Πατρὶ τὸ φῶς αὐτοῦ; Ὡς γὰρ ἀχώριστον τοῦ πυρός τὸ φωτίζειν, οὕτω καὶ τοῦ Πατρὸς τὸ ἐξ αὐτοῦ γεννώμενον φῶς.

*Παράτεινον τὸ ἔλεός σου τοῖς γινώσκουσί σε.*

(A f. 190, B f. 124) Λιτήν ἀνατείνει τὴν ὑπὲρ τῶν ἀγαπώντων τὸν Κύριον καὶ τὴν αὐτοῦ ἐπεγνωκότων ἐπιφάνειαν. Οἷς καὶ πρόποι ἂν τὸ ἐν παντὶ γενέσθαι καλῶ καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ χαρίσμασιν ἐντροφῶν· τοῖς μὲν οὖν γινώσκουσιν αὐτὸν, παρατείνεσθαι τὸ ἔλεος παρακαλεῖ· τοῖς δὲ τὴν καρδίαν εὐθέσι, τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ καθ' ἣν αὐτοῖς τὰ πρὸς ἀξίαν ἀπονεμηθήσεται. Εἶεν δ' ἂν οὐχ' ἕτεροι παρὰ τοὺς πρώτους οἱ δεῦτεροι· τούτέστι παρὰ τοὺς γινώσκοντας οἱ εὐθεῖς. Ἐπεταί γὰρ τῇ παρὰ Θεοῦ γνώσει τὸ καὶ εὐθὴ τὴν διάνοιαν ἔχειν, τούτέστι κατ' οὐδένα τρόπον διεστραμμένην.

(C f. 76) Οἱ μὲν τὴν γνῶσιν μόνην ἔχοντες, τούτέστι τὴν πίστιν, ἔλεψ̄ δικαιούνται καὶ σώζονται· οἱ δὲ καὶ τὸ εὐθὲς ἐν ταῖς πράξεσι, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἀπολαμβάνουσι στέφανον, ἦτοι τῆς ὁσίας ψήφου.

*Μὴ ἐλθέτω μοι πούς ὑπερηφανείας.*

(A f. 190 b) Ἐξω τοῦ πάθους ἀξιοί γενέσθαι. Ὅμοιον ὡσεὶ λέγοι· Παρατεινόντός σου τὸ ἔλεος εἰς ἐμὲ τὴν γινώσκοντά σε, καὶ τὴν δικαιοσύνην ἦτοι τὴν ὁσίαν ψήφον ὀρέγοντος, μὴ κατολισθήσῃαιμι ποτε πρὸς τοῦτο σκαίωτος ἐνοιῶν, ὡς μέγα φρονεῖν ἐλθέσθαι καὶ βαδίζειν ἐν ὑπεροφίᾳ, καὶ τὴν οὕτως ἐπισφαλῶς ἔχουσαν ἵναί τριβῶν. Μὴ δὲ παρακινησάτω με τῆς παρὰ σοὶ στάσεως πρᾶξις ἀποτοῦ.

*Καὶ χεὶρ ἀμαρτωλοῦ μὴ σαλεύσοι με.*

(B f. 124 b) Χεὶρ ἀμαρτωλοῦ διαβολικὴ ἐνέργεια· χεὶρ ἀμαρτωλοῦ ἢ τοῦ πλεονέκτου· χεὶρ ἀμαρτωλοῦ ἢ τοῦ δῶρα δίδόντος ἐπὶ φθορᾷ καὶ λαμβάνοντος· χεὶρ ἀμαρτωλοῦ ἢ τοῦ ἱερέως τοὺς ἀναξίους τῷ θυσιαστηρίῳ προσάγοντος. Ὑπὸ ταύτης τῆς χειρὸς μὴ σαλεύθηναί, τούτέστι μὴ παρατραπήναι, καὶ ἡμεῖς προσευξώμεθα· χρῆ γὰρ ἐδραίους καὶ ἀσαλεύτους ἐν τῇ δικαιοσύνῃ, κἂν παρανομῶσιν ἄλλοι, τοὺς νήφοντας κτᾶσθαι.

*Ἐκεῖ ἔπεσον πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν.*

(A f. 190 b, C f. 76, Κυριλλου καὶ Χρυσοστόμου.) Τὸ ἐκεῖ εἶπεν ἀντὶ τοῦ Ἀπὸ τούτου τοῦ πράγματος, τούτέστι τῆς ὑπερηφανείας· ἢ καὶ ἀντὶ τοῦ Ὅπου, ὡς εἶναι τὸ λεγόμενον τοιοῦτον· Μὴ γνομένην ἐκεῖ ἔνθα οἱ σαλευθέντες πίπτουσι, καὶ πεσόντες ἐξαιθροῦνται, καὶ ἐξωσθέντες οὐκέτι ἀπανελθεῖν δυνήσονται. Ἡ ἐκεῖ, τούτέστι ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ, κατὰ τό· « Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμός. »

<sup>70</sup> Luc. XIII, 28.

A Versantur itaque sub alis ejus [electi]. Cumulata denique misericordia fuit, juxta dictas super rationes.

**162** Vers. 10. *In lumine tuo videbimus lumen.*

Si lumen de Patris lumine Filius est, quandonam in Patre lumen ipsius non fuit? Sicut enim lucere inseparabile est ab igne, sic a Patre lumen ex ipso genitum.

Vers. 11. *Prætede misericordiam tuam scientibus te.*

Orat pro diligentibus Dominum, et qui adventum ejus cognoverunt, quos in omni egregio opere versari par est, et divinis donis affluere. Ergo agnoscantibus Dominum prætendi misericordiam rogat: B rectis autem corde justitiam imprecatur, cujus causa id quo quisque dignus fuerit, attribuetur. Neque futurum est ut diversa ratione agantur secundum et primi, id est scientes et recti. Dei quippe notitiam subsequitur mentis rectitudo distortæ nullatenus.

Qui notitiam tantummodo habent, id est fidem, misericordia justificantur et salvi sunt; qui autem operum quoque rectitudinem habent, hi justitiæ, id est sanctæ sententiæ, recipiunt coronam.

Vers. 12. *Non veniat mihi pes superbiæ.*

Extra passionem fieri petit. Quasi diceret: Si tu prætendas misericordiam tuam mihi te agnoscenti, et justitiam, id est rectam animi sententiam, optanti, nunquam ad tam lævā mentem deflectam, ut turgere fastu et superbe incedere velim, et adeo lubricam viam tenere. Ne porro me a proxima tibi statione dimoveat actio prava.

*Et manus peccatoris ne concutiat me.*

Manus peccatoris, diabolica operatio est; manus peccatoris, aviditas est; manus peccatoris, munus corruptionis causa datio et acceptio; manus peccatoris, sacerdos est qui indignos altari admoveat. Ab hac manu quominus concutiamur, id est subvertamur, nos quoque oremus: oportet enim firmos et immobiles in justitia, etiamsi alii peccent, frugi homines perseverare.

Vers. 13. *Ibi ceciderunt omnes qui operantur iniquitatem.*

Ibi dixit pro Hujus rei causa, id est propter superbiam; vel etiam pro Ubi positum fuit, ut sententia sit: Ne sim illic, ubi concussi cadunt, et post casum expelluntur, et expulsi jam redire non poterunt. Vel ibi significat in futura vita; veluti illud: « Ibi erit fletus <sup>70</sup>. »

*Expulsi sunt, nec jam poterunt stare.*

Oportet itaque eos qui ad Deum accedunt, bonæ rei petitionem facere, deprecari etiam animæ infirmitates, et ne in diabolicam manum incidant, quæ illos etiam concutit qui stare videntur, si quando socordes inveniantur, quæque illos consistere prohibet qui ob plurimam impietatem a Deo fuerunt repulsi: id quod carnali Israeli contigit, postquam intolerabili audacia adversus omnium Servatorem Christum debacchatus fuit.

PSALMUS XXXVI.

*Psalmus Davidi.*

Moralis est psalmus, salutaremque animæ nostræ doctrinam continet, docens novum populum abstinentiam a malo, et studium recti: duplicique suasionem utens, nempe et spe bonis proposita, et parata improbis pœna. Accommodabitur autem Davidi tanquam recitandis amatoribus accinenti, eosque hortanti ut prompte ab illaudata vita recedant. Opportune autem id agit; namque in precedente psalmo plurima fuit cujusvis iniqui objurgatio: in hoc autem admonitionem nobis præbet, quæ et ab impiorum imitatione nos retrahat, et ad meliora perducat.

[Temporaria enim malignantium felicitas non videtur æmulanda ab iis qui sancte ac pie vivere volunt: quin potius cogitandum est quem finem sortiantur, quod perperam vivere ac Deo adversari studeant. — *Ex Corderio.*]

**163** Vers. 1. *Ne improbos æmuleris, neque zelaveris inique agentes.*

Neque rursus imiteris aut beatos prædices hujusmodi homines, si prospere agentes videris; nam brevi florentes tempore, mox exarescunt; omnis enim caro fenum<sup>71</sup>. Quid ergo invidendum habent, qui postquam breviter floruerint, cras in clibanum conjiciuntur, ut ait Servator<sup>72</sup>? Nunquam ego dignam existimabo invidia apud eos qui sancte vivere volunt, momentaneam improborum felicitatem: cogitare potius oportet, quem finem capiet susceptum ab his concilium improbe vivendi atque a Deo discrepandi. Ne igitur hos æmuleris, neque ad peccantium imitationem conciteris. Etiamsi deliciarum nunc videantur, etiamsi impium bene rem gerere cernas, fuge pares mores, futurum spectans: non enim in eodem semper statu erunt. Ideo addit:

Vers. 2. *Quoniam sicut fenum velociter arescent.*

Hortatur fugere iniquitatem, cujus finem esse ait boni cujuslibet amissionem. Quid autem tam facile flaccidit ut fenum agri, et oleris natura?

<sup>71</sup> Isa. xl, 6. <sup>72</sup> Matth. vi, 30

(1) Fragmenti hujus pars posterior legebatur quidem etiam apud Corderium; sed eam nos tamen,

**A** *Ἐξώθησαν, καὶ οὐ μὴ δύνανται στηῖλαι.*

(B f. 124 b) Δεῖ δὲ οὖν ἄρα προσιόντας Θεῷ τῶν μὲν ἀγαθῶν ποιεῖσθαι τὴν αἰτησιν, παραιτεῖσθαι δὲ καὶ τὸ ἀλῶναι ψυχικαῖς ἀβήρωσθήμασιν, καὶ τὸ ὑπὸ χεῖρα γενέσθαι δαιμονικὴν τὴν ἀεὶ σαλεύουσαν καὶ τοὺς ἐστάναι δοκοῦντας εἰ βῆθιμοὺντες εὐρίσκοντο, καὶ οὐκ ἔωσαν στήναι τοὺς διὰ πλείστην ὄσιν ἀσέβειαν ἐξωσθέντας παρὰ Θεῷ· ὃ δὲ πέποιθεν ὁ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ· πεπαρῶνηκεν γὰρ ἀφορητικῶς εἰς τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα Χριστόν.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΓ'.

*Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.*

(A f. 190 b) Ἦθικός ἐστὶν ὁ ψαλμὸς καὶ θεραπευτικὴν ἡμῶν τῆς ψυχῆς διδασκαλίαν περιέχων, εἰσηγούμενος τῷ νέφ λαῷ ἀποχὴν μὲν τῶν πονηρῶν, ἐπιτῆδυσιν δὲ τῶν ἀγαθῶν, ἐξ ἑκατέρων πελθῶν ἕκ τε τῆς τοῖς ἀγαθοῖς ἀποκειμένης ἐλπίδος, ἕκ τε τῆς τοῖς πονηρῶν τεταμιευμένης κολάσεως. Ἀνακείσεται μὲν τοι τῷ Δαβὶδ μονοουχὶ κατεπάδοντι τοῖς ὀρθότητος ἐρασταῖς καὶ παροτρύνοντι αὐτοὺς εἰς τὸ μεταποιεῖσθαι προθύμως τῆς οὐκ ἀθραυμάστου ζωῆς. Ποιεῖ δὲ τοῦτο ἐπὶ καιροῦ· ἐν μὲν γὰρ τῷ τεταμιευμένῳ ψαλμῷ πλείστη γέγονε κατὰβήσις παντὸς παρανόμου· ἐν δὲ τῷ προκειμένῳ νοουθεσίαν ἡμῖν εἰσκομίζει, ἀποφέρουσαν μὲν τῆς πρὸς ἐκείνους ταυτοεργίας, ἀναδιβάζουσαν δὲ πρὸς τὸ ἄμεινον.

[Οὐ γὰρ τοι φαίην ἂν εἶναι πως ἀξιοζήλωτα τοῖς ἐθέλουσι ζῆν ἁγιοπρεπῶς τὴν τῶν πονηρευομένων πρόσκαιρον εὐήμεριαν. Ἐννοεῖν δὲ χρὴ μᾶλλον, εἰς οἶον αὐτοῖς ἐκθήσεται πέρας, τὸ διαβιῶν ἐλέσθαι κακῶς, καὶ ἀπάδειν τῷ Θεῷ.]

**C** *Μὴ παραζήλου ἐν πονηρευομένοις, μηδὲ ζήλου τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν.*

(A f. 191) Μῆτε πάλιν μιμοῦ ἢ μακάριζε τοὺς τοιοῦτους εὐθυνοῦντας ὄρων· πρὸς ὀλίγον γὰρ ἀνθούντας, ξηραίνονται· πᾶσα γὰρ σὰρξ χόρτος. Τί οὖν ἔχουσι ζηλωτὸν οἷνες πρὸς ὀλίγον ἀνθήσαντες, αὐριον εἰς κλίβανον βάλλονται, καθ' ἃ φησιν ὁ Σωτῆρ; Οὐ γὰρ τοι φαίην ἂν εἶναι πως ἀξιοζήλωτον τοῖς ἐθέλουσι ζῆν ἁγιοπρεπῶς τὴν τῶν πονηρευομένων πρόσκαιρον εὐήμεριαν· ἐννοεῖν δὲ χρὴ μᾶλλον, εἰς οἶον αὐτοῖς ἐκθήσεται πέρας τὸ διαβιῶν ἐλέσθαι κακῶς, καὶ ἀπάδειν τῷ Θεῷ (1). Μὴ τοίνυν ζήλου τοὺς τοιοῦτους, φησιν, μὴ δὲ κατερεθίζου πρὸς μίμησιν τῶν φιλαμαρτημόνων. Κἂν εἰ δοκοῖεν ἔχειν τὰς ἐν τῷ παρόντι βίῳ τρυφάς, κἂν ἴδῃς ἀσέβῃ ἐμπράττοντα, φέυγε τὴν ἰσοτροπίαν, εἰς τὰ ἐσόμενα βλέπων· οὐ γὰρ ἐν τούτοις ἔσται διηνεκῶς τὰ πράγματα. Διὸ ἐπάγει:

*Ἵτι ὡσεὶ χόρτος ταχὺ ἀποξηρανθήσονται.*

(A f. 191 b) Παραιτεῖ φεύγειν πονηρίαν, ἐκπτωσιν εἶναι παντὸς ἀγαθοῦ, ταύτης ὑπογράφων τὸ τέλος. Τί δὲ οὕτως εὐμάραντον ὡς χόρτος ἀγροῦ, καὶ λα-

prout est item in codice nostro, hic continuavimus, ne fragmentum incommode minueremus.

χάνου φύσις; Βραχύ γάρ πως ἀνθήσαντα τὰ τοιαῦτα Α μαρξίνεταί. Οὕτω πού φησι περὶ τῶν ἐν κόσμῳ λαμπρῶν· Γεννηθῆτωσαν ὡσεὶ χόρτος δωμαίων· οἱ γὰρ ἐν δώμασι τικτόμενοι τῶν χόρτων, ῥίξαν οὐκ ἔχοντες, ἀκαρποὶ τέ εἰσι καὶ πρὸς μαρξάνων ἐτοιμότεροι διὰ τοῦτο. — Οὐ δεῖ τοίνυν ταῦτα ζηλοῦν, ὧν τὰ μὲν ἐπ' ἀτιμίᾳ ῥίπτεται, τὰ δὲ πυρὶ παραδίδοται, τῆς ἀκμῆς τῆς προσαίρου παυσάμενα, ὡς τὰ τῆς χλόης λάχανα, ἃ τὴν χρῆσιν ἐν τῷ χλοάζειν ἔχουσι· τούτοις γάρ ἡ τῶν ἀνθρώπων εὐπραγία, διὰ τὸ σαθρὸν καὶ πρόσκαιρον ἔοικε· καὶ ὅτι πῦρ αὐτὴν τὸ τῆς γεέννης ἐκδέχεται. Ἄγιοπρεπὲς δὲ ζηλοῦν ἐκείνους, οἷς ἂν ἔποιτο διηνεκῆς ἡ παρὰ Θεοῦ ὄψια τῆ τῶν ἀνδραγαθημάτων φιλονεικοῦσα λαμπρότητι.

**Ἐλπίσον ἐπὶ Κύριον, καὶ ποιεὶ χρηστότητα, καὶ κατασκήνου τὴν γῆν.**

(A f. 191 b, B f. 125 b, C f. 76 b) Τούτέστιν Ἄγάπησον τὸ εὐδοκιμεῖν, δέψησον τῶν ἱερῶν χαρισμάτων τὴν κτῆσιν, ἀγάπησον τὰ τοῖς ἁγίοις τετηρημένα καὶ παρὰ Θεῷ τεθησαυρισμένα.

Ἡ τὸ μὲν κατασκήνου τέθεικεν ἀντὶ τοῦ κατασκηνώσεως. Ἐπὶ δὲ ἐκείνην λέγει τὴν τοῖς πράξεσιν ἐπηγγελμένην διλυνσίαν, ἐν ἣ γωνίᾳ ποιμανθήσῃ, φησί, ἐπὶ τῷ πλουτίῳ αὐτῆς. Πλούτος δὲ τῆς τῶν πραέων γῆς, ἥτοι τῆς ἀνω πόλεως ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἡ τῶν θείων χαρισμάτων ἀμφιλαφῆς χορηγία, καὶ τὸ τελειῶς ἔχον ἐν τούτοις. Τάχα δὲ σκηνῆ ἀπεικάζει τὸν πρόσκαιρον βίον, καὶ βούλεται ἡμῶς χρᾶσθαι αὐτῷ ὡς σκηνῆ κατὰ πάροδον, κυριεύοντας αὐτοῦ οὐ κυριευομένους ὑπ' αὐτοῦ, καὶ πρὸς τὸ συμφέρον οὐ πρὸς ἡδονὰς ἀποχρωμένους· οὕτω γὰρ ποιμανθῶσόμεθα ὑπὸ ποιμένι καλῷ. Εἰ τις πλουτός ἐστιν ἐν ἀνθρώποις θείων δογμάτων, τοῦτον καρποῦμενοι, ὥστε λέγειν· « Κύριος ποιμαίνει με καὶ οὐδὲν με ὑστερήσει. »

**Κατατρώφῃσον τοῦ Κυρίου.**

(B f. 126) Οἱ δὲ κατατρωφῶντες Χριστοῦ, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ χαρισμάτων ἐμπλεῶ τὴν διάνοιαν ἔχοντες, εἰς πέρας ἐνηνεγμένων τῶν ἀγαθῶν θελημάτων αὐτοῦ, γυμνὴν καὶ ἀναμφίστον τῷ Θεῷ τὴν ἑαυτῶν δεικνύσιν ὁδὸν, τούτέστι τῆς πολιτείας τὸν τρόπον.

[Τρωφὴ τοιγαροῦν, ὡς ἔφη, τὸ ἐνοικον ἔχειν τὸν τὰ πάντα ζωογονοῦντα τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς, τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβάντα, καὶ ζῶην διδοῦντα τῷ κόσμῳ. Αὐτὸν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς, λήφονται πάντως τὰ αἰτήματα τῆς ἑαυτῶν καρδίας, τότε δυνασονται καὶ ἀποκαλύπτειν αὐτῷ τὴν ὁδὸν αὐτῶν. Ἐποπτεύει μὲν γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τὴν τῶν σεβομένων αὐτὸν εὐαγῆ πολιτείαν, ἀποστρέφεται τὴν τῶν οὐκ ὀρθῶς διαστῆν ἐλομένων.]

**Ἀποκάλυψον πρὸς Κύριον τὴν ὁδόν σου, καὶ ἔλπισον ἐπ' αὐτόν, κ. τ. λ.**

(A f. 192 b, C f. 76 b) Ἔσο, φησί, φανερός τὴν ὁμῆσκουσαν αὐτῷ βαδίζων ὁδόν, τούτέστι γυμνὴν καὶ

Quippe hæc brevi florida, illico marcescunt. Sic alibi dicit de splendidis mundi rebus: Fiant sicut fenum tectorum<sup>72</sup>: nam fenum in tectis natum quia radice caret infructuosum est, ideoque ad marcescendum proclivius. Non est ergo his invidendum, qui partim ad ignominiam projiciuntur, partim igni traduntur, brevi cessante prosperitate, velut herbæ aut olera, quæ nullum præterquam in herbescendo usum habent: namque his humana felicitas, propter suam putrem caducamque naturam similis est; quam gehennæ ignis exspectat. Digna vero sanctis est æmulatio eorum quos subsequetur perpetua Dei nutu gloria, egregiorum facinorum splendori par.

**B** Vers. 3. *Spera in Domino, et fac bonitatem, et inhabita terram.*

Id est, Ama probitatem, opta sacrorum donorum adeptionem, stude iis quæ sanctis sunt reservata atque in thesauro Dei reposita

Vel vocabulum *Inhabita*, pro *Inhabitabis* posuit. Terram autem illam dicit mansuetis promissam, ad quam cum veneris, divitiis ejus frueris. Divitiæ autem terræ mansuetorum, sive civitatis supernæ in cælis, divinatorum donorum copiosa largitio est et quaquaversus absoluta. Fortasse autem habitaculo comparat brevem hanc vitam, eaque nos uti vult ceu tabernaculo hospitali, ita ut ei nos dominemur, non vice versa obnoxii simus, eoque ad utilitatem non ad voluptates utamur: sic enim a bono pastore regemur. Quantum copię inter homines est divino dogmatum, eo fruamur, ita ut dicere liceat: « Dominus regit me, et nihil mihi deerit<sup>73</sup>. »

**Vers. 4. Delectare in Domino.**

Qui autem Christo delectantur, ejusque muneribus plenam mentem gerunt, bonas ejus voluntates opere perficientes, limpidam patientemque Deo exhibent viam suam, id est vitæ rationem.

[Cæterum delectatio est, ut dixi, inhabitans habere vivificum Dei Verbum, panem vitæ quide cælo descendit, et vitam mundo dat<sup>74</sup>. Qui ipsum in se habuerint, petitiones cordis sui omnino consequentur, tunc illi et vitam suam poterunt revelare. Nam universorum Deus rectam piorum vivendi rationem intuetur, at eorum qui male agere stantunt, aversatur. — *Ex Corderio.*]

**Vers. 5. Revela Domino viam tuam, et spera in eo, etc.**

Sit, inquit, exploratum, te placita Deo via incedere; id est, nudam atque explicitam Deo exhibe

<sup>72</sup> Psal. cxxviii 6. <sup>73</sup> Psal. xxii, 1. <sup>74</sup> Joan. vi, 33.

vita tua rationem. Quid porro ipse faciet? In futuro vicissim saeculo te illustrem et quodammodo uudique conspicuum ostendet, latere haud sinens rectae vitae tuae pulchritudinem. Erit enim cunctis manifesta iustitia tua, lucis instar resplendens, lucis, inquam, meridiana; nam meridies nominatur diei pars mediana; teque luce ejusmodi dignam judicabit.

Vers. 7. *Subditus esto Domino, et ora eum.*

Ipse quidem te luce dignum in futuro saeculo ostendet, tu vero interim illi subditus esto. Duo autem digna sanctis et egregia atque invicem cohærentia proponit, **164** nempe Deo subjici, et ipsum orare: quod utrumque, tum sanctorum supplicationes, tum homines bonitatem sectari solitos decet. Nam Deo subesse, cujuslibet mandati complementum est: cedit enim Dei legibus, mollemque et docilem cervicem supponit is qui Dominicus voluntatibus obtemperat, neque perveracitatem notam incurere patitur. In oratione vero ad Deum, laudatio intelligitur, et harmonicis canticis mixtae preces, puritate interim operum intellectualis instar thymiamatis feliciter ad Deum ascendente. Subjectionem ergo hic dicit, abstinentiam a malo; nemo enim peccans, Deo subditum semet præbet.

Vers. 8. *Desine ab ira, et derelinque furem.*

Utile hoc præceptum, et Deo subditis convenientissimum. Oportet enim mites esse et bene compositos, atque imperturbata mente præditos, et tranquillitatis quæ patientiæ fonte manat amantes, denique iræ fluctibus minime abripi. Scriptum est enim, ira pessumdari etiam prudentes<sup>76</sup>. Rursusque: «Vir iracundus non est decorus<sup>77</sup>.» Profecto passiones aliquot in multos minime cadunt, imo nonnulli ætate aut virtute progrediente eas abjiciunt; sed iræ detestanda passio prudentiæ quoque fama pollentes perturbat; neque hunc utique, alium secus, sed ausim prope dicere cunctos homines, excepto perfecto, si quis tamen inveniri perfectus potest.

*Noli æmulari ut maligneris; maligni enim exterminabuntur.*

Hæc a Davide, paria Paulo scribuntur, nempe: «Eadem dicere, mihi quidem non est lædiosum, vobis autem tutum<sup>78</sup>.» Non enim creatur studiosis satietas, si ipsorum sæpe menti de argumento eodem sermones utiles obtrudantur. Id nunc etiam facit Psalmista, sus deque sapientem hanc dignamque auditu versans sententiam; videlicet: Noli æmulari ut maligneris, ne funditus de terra pereas: nam maligni in saeculo exterminabuntur, nempe futuro. Exterminari autem, excidere a Deo est. Sane malignitas peculiare præ cæteris peccatum est; quo

<sup>76</sup> Prov. xv, 1. <sup>77</sup> Prov. xi, 25. <sup>78</sup> Philipp. iii, 1.

(1) Pars intermedia hujus fragmenti exstabat etiam apud Corderium.

αναμφίστον τῷ Θεῷ τὴν σεαυτοῦ δεικνύς πολιτείαν. Αὐτὸς δὲ τί ποιήσει; Ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἐμφανῆ καταστήσει, καὶ ὅσον περίοπτον ἀποφανεῖ, λαθεῖν οὐκ ἔων τῆς σῆς εὐχώρας τὸ κάλλος. Ἔσται γὰρ ἅπασιν ἐναργής ἡ δικαιοσύνη σου δίκην φωτὸς ἀνάλμπουσα, φωτὸς μεσημβρινοῦ· μεσημβρία γὰρ μὴ ὀνομάζεται τῆς ἡμέρας αὐτὸ τὸ μεσαίτατον· καὶ σε κρινεῖ ἄξιον εἶναι φωτὸς ἐκεῖ.

Ἵποτάγηθι τῷ Κυρίῳ καὶ ἰκέτευσον αὐτόν.

(A f. 193, B f. 126) Αὐτὸς μὲν σε ἄξιον φωτὸς ἀποδείξει ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, σὺ δὲ ἐνταῦθα ὑποτάγηθι αὐτῷ. Ἄνθ δὲ ταῦτα τίθησιν ἀγιοπρεπῆ κατορθώματα καὶ ὅσον ἀλλήλων ἐχόμενα, τὸ ὑποτάσσεσθαι φημι τῷ Κυρίῳ, καὶ τὸ ἰκετεύειν αὐτόν· ἐκάτερον δὲ αὐτῶν πρέπει ἂν ταῖς ὅτι μάλιστα τῶν ἁγίων ἰκεταίαις, καὶ τοῖς τὴν χρηστότητα μελετῶν εἰσθῆσαι. Ἐν μὲν γὰρ τῷ ὑποτάσσεσθαι Κυρίῳ ἀπάσης ἐντολῆς νοεῖται πληρωσις· ἦκει [al. cod. εἰκει] γὰρ τοῖς αὐτοῦ νόμοις καὶ τρυφερόν, καὶ εὐήνιον ὑποφέρει τὸν αὐχένα, ὁ θελήμασι τοῖς δεσποτικοῖς ἐνευδοκῶν, ἀλλὰ μὴ ἀπειθείας καταδεχόμενος ὑπομένει γραφὴν. Ἐν δὲ τῷ ἰκετεύειν αὐτόν, τὸ δοξολογεῖν ἔστι, καὶ τὰς εὐρύθμους ἀναφέρειν ὧδὰς συμπεπλεγμένης εὐχῆς, καὶ ὅσον τινος νοητοῦ θυμιάματος τῆς τῶν ἔργων φαιδρότητος, συνευοδιαζούσης παρὰ Θεῷ. Ἵποταγήν οὖν ἐνταῦθα λέγει, τὴν τῶν κακῶν ἀναχώρησιν εὐδεῖς γὰρ ἁμαρτάνων ὑποτέτακται τῷ Κυρίῳ (1).

Παῦσαι ἀπὸ ὀργῆς, καὶ ἐγκατάλιπε θυμόν.

(A f. 193 b, B f. 126 b) Ἐπαφελὲς τὸ παράγγελμα, καὶ τοῖς ὑποτεταγμένοις Θεῷ πρεπωδέστατον. Χρὴ γὰρ, φησὶ, πρᾶους τε αὐτοὺς ὑπάρχειν καὶ εὖ μάλα καθεστηκότας, καὶ ἀταραξίαν ἔχοντας εἰς νοῦν, ἀγαπῶντάς τε διαπαντὸς τὴν ἀπὸ γὰρ τῆς μακροθυμίας εὐδίαν, καὶ τῶν ἐξ ὀργῆς κυμάτων ἀποφοιτῶν. Γέγραπται γὰρ ὅτι Ὅργη ἀπόλλυσιν καὶ φρονίμους. Καὶ πάλιν· «Ἀνὴρ δὲ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων.» Τῶν γὰρ παθῶν τινα μὲν οὐ πίπτει εἰς πολλοὺς, ἀλλὰ καὶ οἱ τυχόντες ἀπέβαλον αὐτὰ προκόπτοντες· τὸ δὲ μίαν τὸν τοῦτο πάθος ἢ ὀργήν, ἐκκαίει καὶ τοὺς δοκούντας εἶναι φρονίμους· καὶ ταρασσει, οὐ τινὰ μὲν, τινὰ δὲ οὐ, ἀλλὰ κινδυνεύω λέγειν πάντας ἀνθρώπους, παρὲξ τοῦ τελείου, ἐάν που εὐρεθῇ τις τέλειος.

Μὴ παραζήλου ὥστε πονηρεύεσθαι, ὅτι οἱ πονηρὸν μενοῦντες ἐξολοθρευθήσονται.

(A f. 193 b) Λεγέσθω καὶ παρὰ Δαβὶδ τὰ τοῦ Παύλου, ὅτι· «Τὰ αὐτὰ λέγειν ὑμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀνηρόν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές.» Οὐ γὰρ ἔχει κόρον παρὰ γὰρ τοῖς φιλομαθέσι, τὸ πλειστάκις εἰς νοῦν τοὺς περὶ τῶν αὐτῶν ὀνησιφόρους εἰσοικίζεσθαι λόγους. Τοῦτο τοι καὶ νῦν ὁ Ψάλλον ἐργάζεται, ἄνω τε καὶ κάτω ἀνακυκλῶν τὸ σοφὸν δὴ τοῦτο καὶ ἀξιάκουστον ἄκουσμα· τὸ Μὴ παραζήλου, φημί, ὥστε πονηρεύεσθαι, ἵνα μὴ ὀλόβριζος ἐκ γῆς ἀπολῇ· καὶ γὰρ οἱ πονηρὸν μενοῦντες ἐξολοθρευθήσονται ἐν τῷ αἰῶνι, δηλαδὴ τῷ μέλλοντι. Ἐξολοθρευθῆναι δὲ ἔστι, τὸ ἐκπεσεῖν Θεοῦ.



Ἴδιον μὲν τοι κακὸν ἔστιν ἡ πονηρία παρὰ τὰς λοι-  
πὰς ἀμαρτίας· ἔνθεν θαυμασίως ὁ λόγος, ἄλλον μὲν  
εἶπε τὸν ἀμαρτωλὸν, ἄλλον δὲ τὸν πονηρὸν· « Σύν-  
τριψον τὸν βραχίονα τοῦ ἀμαρτωλοῦ καὶ πονηροῦ. »  
Ἦρρίσαντο δὲ τινες; τὴν πονηρίαν οὐκ ἀγεννῶς εἶναι  
ἐκούσιον κακοποιεῖν· ἄλλο γὰρ ἔστι κατὰ ἀγνοίαν  
κακοποιεῖν καὶ οἶονα νικώμενον, καὶ ἄλλο αὐτὸ τοῦτο  
θέλειν κακῶς ποιῆσαι· ὅπερ ἔστι καὶ πονηρία, δι' ἣν  
καὶ ὁ διάβολος πονηρὸς λέγεται.

Οἱ δὲ ὑπομένοντες τὸν Κύριον, αὐτοὶ κληρονο-  
μήσουσι τὴν γῆν.

(A f. 193 b, B f. 126 b) Ἐπειδὴ εἰώθαμέν πως ἀεὶ  
τῶν μὲν πονηρῶν ἀφίστασθαι, τῷ τοῦ κολάζεσθαι  
δέει συνωθούμενοι πρὸς τὸ ἀμεινον, ἐφέσει δὲ τῶν  
παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων συναλευσέσθαι εἰς τὸ διαζῆν  
ἐννόμως, διὰ τοῦτο δείξας ὁ Ψάλλον διέθριον τῶν  
πληρομένων τὸ τέλος, ἐπάγει ὅτι οἱ τὸν Κύριον  
ὑπομένοντες, τουτέστιν οἱ διὰ καρτερίας καὶ ὑπομον-  
ῆς τὸν εὐδόκιμον κατορθοῦντες βίον, κληρονομή-  
σουσι τὴν γῆν· ἥτις οὐκ ἔστι μέρος ταύτης τῆς γῆς  
τῆς ὑπὲρ κατάραν γενομένης, ἣν ἐν λύπῃς ἐσθίει  
πάσας τὰς ἡμέρας αὐτοῦ ὁ ἐργαζόμενος αὐτήν, ἀλλὰ  
γῆν ἐκείνην τὴν τοῖς ἀγίοις ἡγρεπισμένην. Κληρὸς  
γὰρ αὐτοῖς ἡ τῶν ἀγίων καλλιπλοῖς, ἡ ἱερά τε καὶ  
ἕνω. Ἐκεῖ γὰρ τοῖς τῶν ἀγγέλων συνέσσονται χοροί,  
δοξολογοῦντες ἀκαταλήκτως τὸν κληροδοτήσαντα Θεὸν,  
καὶ τῶν ὑπὲρ λόγον αὐτοῖς χαρισμάτων χορηγὸν γε-  
γονότα. Ὡς περ δὲ ἔστιν ὁ Σωτὴρ, σοφία, λόγος,  
εἰρήνη καὶ δικαιοσύνη, οὕτως καὶ ὑπομονή. Γέγρα-  
πται γάρ· « Καὶ νῦν τί; ἡ ὑπομονή μου; οὐχὶ Κύ-  
ριος; » Ἀφ' οὗ ἀρῦεσθαι ἔστι καὶ λαμβάνειν πάντα  
& λέγεται εἶναι κατὰ τὰς Γραφὰς ὁ Χριστός. Ὡς γὰρ  
μετοχῆ αὐτοῦ δίκαιοι γινόμεθα καὶ σοφοὶ καὶ εἰρη-  
νεύομεν, οὕτως καὶ μετοχῆ αὐτοῦ ὑπομένομεν· ἡσύ-  
χαζε οὖν ὑπομένων καὶ ἐκδεχόμενος τὸν Θεόν, μὴ  
ταραττόμενος τοῖς παρούσι.

Καὶ ἔτι ὀλίγον καὶ οὐ μὴ ὑπάρξει ὁ ἀμαρτωλός.

(A f. 194) Ἔτι βραχὺ, καὶ οὐκ ἂν ἴδῃς ὑπάρχοντα  
τὸν ἀμαρτωλὸν καταληφθήσεται γὰρ τῷ τῆς ζωῆς  
τέλει, καὶ ὁμοῦ τῇ σαρκὶ συναπεμπολήσει ταῦτα, ὅσα  
περ ἐδόκει κεκτήσθαι χρηστά. Βραχὺς γὰρ λίαν ὁ  
ἀνθρώπου βίος, καὶ ὁ τῆς ἐν σώματι ζωῆς συνέστα-  
ται χρόνος. Οὐκοῦν οὐτε αὐτὸς ὁ τῷ τῆς ζωῆς τέλει  
κατελιγμένος τὸν ἑαυτοῦ τόπον ἔβηται· μεταχωρήσει  
γὰρ πάντως εἰς ἕδου, οὕτε μὴν οἱ ζῶντες ἔτι τὸν  
αὐτοῦ ἐπιγίνωσκονται τόπον.

(B f. 127 b) Οἱ φρονῶντες τὰ κοσμικὰ, καὶ τῆ  
τοῦ παρόντος βίου τύρρη τὸν ἑαυτῶν ἐνδύσαντες  
νοῦν, καὶ βρόχοις ἐνεληγμένοι τῆς ἐπαράτου φιλο-  
σαρκίας, ἀεὶ πως ἐπιμεμῆνασιν τοῖς τὴν εὐαγῆ καὶ  
ἀπόλεκτον διαβιοῦσι βίον, καὶ ἐχθρὸν ἡγούνται τῆς  
δικαιοσύνης τὴν ἐραστήν.

Οἱ δὲ πραεῖς κληρονομήσουσι γῆν.

(A f. 194) Οἰκονομικώτατα δὲ λίαν ὁ Δαβὶδ ἀντι-  
παρεξάγει ταῖς τῶν παρανόμων κολάσσει, τὰ τῶν  
ἀγίων γέρα. Ἀκονᾶ γὰρ διὰ τούτων αὐτοῦς εἰς ἔφε-

A fit ut egregie Scriptura alium dicat peccatorem,  
alium malignum; veluti: « Contere brachium pec-  
catoris et maligni ». Definiunt vero malignitatem  
non absurde nonnulli voluntariam malitiam: aliud  
enim est inscienter male aliquid agere ac pene vic-  
tum, aliud vero id ipsum male agere velle; quæ  
nimirum malignitas est, ob quam diabolus vulgo  
audit malignus.

Vers. 9. *Sustinentes autem Dominum, ipsi hæredita-  
bunt terram.*

Quia solemus plerumque ab improbitate abstine-  
re, pœnæ timore ad meliora compulsi, ac Dei mu-  
nerum spe ad bene moratam vitam perducere, ideo  
Psalmistæ post demonstratum improborum exitiosum  
finem, addit fore ut qui Dominum sustinuerint, id est  
qui constanter atque patienter probatum vitæ cursum  
tenuerint, terram hæreditent; quæ non utique pars  
hujus telluris est, maledicto subjectæ, quam dolens  
quotidie comedit qui eam excolit, sed illam posside-  
bunt terram quæ sanctis est præparata. Horum enim  
est patrimonium pulchra sanctorum civitas sacra et  
cœlestis. Illic enim angelorum choris intererunt,  
sine fine laudantes datorem hujus sortis Deum, et  
ineffabilem donorum largitorem. Jam quemadmo-  
dum Servator, sapientia<sup>90</sup>, verbum<sup>91</sup>, pax<sup>92</sup>, et  
justitia dicitur<sup>93</sup>, sic etiam expectatio. Scriptum  
est enim: « Et nunc quæ est expectatio mea?  
nonne Dominus<sup>94</sup>? » a quo contingit id omne hauri-  
re et accipere, quod apud Scripturas dicitur Chris-  
tus. Nam sicut ejus participatione justî evadimus,  
sapientes atque pacifici, ita ejusdem quoque par-  
ticipatione sustinemus. Quiesce itaque sustinens et  
expectans Deum, neque instantibus rebus pertur-  
beris.

Vers. 10. *Et adhuc pusillum, et non erit peccator.*

Brevi mox tempore, jam peccatorem subsistere  
non videbis: nam vitæ finem **165** nanciscetur,  
simulque cum carne perdet hæc quæ possidere vi-  
debat bona. Revera brevis admodum hominis ætas  
est, et vivendi in corpore tempus arctatum. Igitur  
ne ipse quidem, qui vita excesserit, locum suum  
videbit, namque omnino in infernum transibit, ne-  
que viventes cæteri locum ejus deinceps scient.

Qui mundana sapiunt, et præsentis vitæ tumultui  
mentem suam implicuerunt, laqueisque exsecranda  
voluptatis sunt irretiti, semper fere oderunt eos qui  
castam probamque vitam sectantur, atque inimici  
loco habent virtutis cultorem.

Vers. 11. *Mansueti autem hæreditabunt terram.*

Prudentissime David opponit impiorum pœnis  
sanctorum præmia. His enim acuit ipsos ad spirita-  
lis studium fortitudinis, qua omne genus virtutis

<sup>90</sup> Psal. x, 15. <sup>91</sup> I Cor. i, 24. <sup>92</sup> Joan. i, 1. <sup>93</sup> Ephes. ii, 14. <sup>94</sup> I Cor. i, 30. <sup>95</sup> Psal. xxxviii, 8.

præstabuunt. Ideo dicit : « Mansueti hæreditabuunt A  
terram, » supernam scilicet.

*Et delectabuuntur in multitudine pacis.*

Quinam sit hic pacis cumulus mansuetis promissæ, operæ pretium est cognoscere. Dicimus ergo, viventes adhuc et corporibus gravatos in hoc mundo sanctos, plurimum pati bellorum incursum, partim ob insitam infirmæ carni legem peccati, quæ spiritui semper repugnat : hæc quippe invicem adversantur : « Condelector enim, inquit, legi Dei secundum interiorem hominem ; sed video aliam legem repugnantem legi mentis meæ <sup>66</sup> ; » partim vero principibus hujus sæculi bella semper pugnasque multiplicantibus : partim denique impiis hæreticis adversantibus. Itaque quandiu in hac vita versantur sancti, multos habent oppugnatores : cum autem ad paratam mansuetis terram pervenerint <sup>66</sup>, pacis copia erit. Intellige vero pacis copiam, animæ tranquillitatem, cum rerum quæ vere existunt notitia.

Vers. 12. *Observabit peccator justum, et stridebit super eum dentibus suis, etc.*

Docet his verbis Psalmista, fore ut hominem justum observet peccator : id est impium odio imbutum, tempus fortasse observaturum, quo insidiis capere justum queat : stridet certe dentibus semper in eum. Sed ridiculum Dominus eum ostendit : scit enim supremum ejus diem venturum, quo morte irretitus evanesceat.

Vel impiis fortasse grave est ac molestum quod a justorum virtute condemnari videntur, ceu qui non æque ac hi optimas partes secuti sunt. Dentibus vero stridere, haud plane de corporibus intelligas velim, sed vocis potius silentium, in corde autem clamorem mala machinantem adversus justum. Sed enim dum peccator justis irascitur, Deus irridet ipsius insidias, probe sciens a se constitutum diem, quo aliis quidem æternam vitam, aliis vero æternam æque pœnam retribuet. Hoc de diabolo quoque dictum accipere commodum est. Ipse enim est peccator, dentibus contra sanctos infrendens, qui tamen risui patet ; etenim a justis victus illuditur : veniet autem dies, qua in paratum ipsi ignem initetur.

Vers. 14. *Ut dejiciant pauperem et inopem.*

Propositum peccatoris est, non ut aliquem sibi injurium ulciscatur, vel omnino quemlibet a quo læsus fuerit, justasque belli inferendi causas obtulerit ; sed ut pauperem inopemque prosternat, et recto corde præditos interficiat. Pauperem vero inopemque dicit pro pio ac modesto, jactantia alieno, et corde humili. Hujusmodi hominem Servator quoque pauperem spiritu appellavit, dignum-

<sup>66</sup> Rom. vii, 22. <sup>66</sup> Matth. v, 4.

σιν εὐανδρίας πνευματικῆς. δι' ἧς ἂν γένοιτο κατορθοῦν πάντα τρόπον ἀρετῆς. Ταύτη τοι φησὶν· « Οἱ δὲ πραεῖς κληρονομήσουσι γῆν, » τὴν ἄνω δηλαδὴ.

*Καὶ κατατρυφῆσουσιν ἐπὶ πλῆθει εἰρήνης.*

(A f. 194 b) Ποῖον ἂν νοεῖτο τῆς εἰρήνης τὸ πλῆθος τῆς τοῖς πραεσίν ἐπηγγελμένης, ἄξιον ἰδεῖν· Φαμὲν οὖν ὅτι ζῶντες μὲν ἐστὶ μετὰ σωματίων ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ οἱ ἄγιοι πλείστην ὄσην πολέμων ὑπερμένουσιν ἔφοδον, τοῦτο μὲν τῆς σαρκὸς πανέμφουτον τῆς ἀμαρτίας ἀβρωστούσης νόμον, καὶ κατεξανισταμένης ἀεὶ τοῦ πνεύματος· ταῦτα γὰρ ἀντίκειται ἀλλήλοισ· « Συνήδομαι γὰρ, φησὶ, τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον, βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦ μου· » τοῦτο δὲ καὶ τῶν κοσμοκρατόρων τοῦ αἰῶνος τούτου, κατασκευόντων αὐτοῖς πολέμους ἀεὶ καὶ μάχας, τοῦτο δὲ καὶ τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν ἀνθεστηκότων αὐτοῖς. Οὐκοῦν ἕως εἰσὶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ οἱ ἄγιοι, πολλοὶ λίαν οἱ μαχόμενοι· γενοῦσι γὰρ μὴ εἰς τὴν τοῖς πραεσίν ἡὐτρεπισμένην γῆν, ὑπάρξει πλῆθος εἰρήνης. Νοσήσεις δὲ πλῆθος εἰρήνης, ἀπάθειαν ψυχῆς μετὰ γνώσεως τῶν ὄντων ἀληθῶς.

*Παρατηρήσεται ὁ ἀμαρτωλὸς τὸν δίκαιον, καὶ βρῦξει ἐπ' αὐτὸν τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ, κ τ. λ.*

(A f. 194 b, B f. 127 b) Τοῦτο διδάσκει λέγων ὁ Ψάλλον ἐν τούτοις, ὅτι παρατηρήσεται ὁ ἀμαρτωλὸς τὸν δίκαιον. τουτέστιν φιλέθρως διακειμένος ὁ φαῦλος καιροφυλακῆσει πολλάκις τάχα πως τὸν δίκαιον λοχῆσας ἐλεῖν δυνήθη· ἐπιτρίζει γὰρ αὐτῷ τοὺς ὀδόντας ἀεὶ. Πλὴν ὁ Κύριος γέλωτος ἄξιον ἀποφαίνει· προβλέπει γὰρ ὅτι ἤξει ἡ ἡμέρα αὐτοῦ ἡ τελευταία πάντως, καθ' ἣν ἐκποδὸν ἔσται πᾶσι εἰς θάνατον.

(A f. 194 b) Ἡ τάχα που φορικὸν αὐτοῖς καὶ δύσοιστον εἶναι δοκεῖ τὸ διὰ τῆς ἐκείνων ἐπιεικείας κατακρίνεσθαι δοκεῖν, ὅτι μὴ τῶν ἀρίστων καὶ αὐτὰ γεγονάσιν ἔρασταί. Τὸ δὲ βρῦξει τοὺς ὀδόντας, οὐ πάντως ἐπὶ τοῦ σώματος ἀκουστέον, ἀλλ' ὡς ὠπὴν μὲν ἀπὸ φωνῆς, κραυγῆν δὲ ἐν τῇ καρδίᾳ λογιζομένην κατὰ τοῦ δικαίου πονηρά. Πλὴν ὁ μὲν ἀμαρτωλὸς μέμνηε κατὰ τῶν δικαίων· ὁ δὲ Κύριος διαγελάσας κατ' αὐτῶν ἐπιβουλὰς τῶν ἀμαρτωλῶν, εἰδὼς ὡς ἔστησεν ἡμέραν, καθ' ἣν τοῖς μὲν ἀποδώσει τὴν αἰώνιον ζωὴν, τοῖς δὲ τὴν αἰώνιον κόλασιν. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ διαβόλου ληφθῆναι πρόσφορον. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἀμαρτωλὸς, ὁ βρῦχων τοὺς ὀδόντας κατὰ τῶν ἀγίων, ὅς εἰς γέλωτα τέτακται· παίζεται γὰρ παρὰ τῶν δικαίων ἠττώμενος· ἤξει δὲ ἡ ἡμέρα καθ' ἣν εἰς τὸ ἠτοιμασμένον αὐτῷ πῦρ πεμφθήσεται.

*Τοῦ καταβυλεῖν πτωχὸν καὶ πένητα.*

(B f. 127 b) Σκοπὸς τῷ ἀμαρτωλῷ οὐχ ἵνα τινὰ τῶν ἀδικησάντων αὐτὸν ἀμύνηται, ἢ κατὰ τι ὄλωσ προσκεκρουκότων αὐτῷ, καὶ προφάσεις τῷ πολέμῳ δεδωκότων εὐλόγους, ἀλλ' ἵνα καταβάλῃ πτωχὸν καὶ πένητα, καὶ ἀποσφάζει τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ. Πτωχὸν δὲ καὶ πένητά φησιν, τὸν ἐπιεικῆ καὶ μετριόφρονα καὶ φιλοκομπίας ἀμέλειαν, καὶ ταπεινὸν τῇ καρδίᾳ. Τὸν τοιοῦτον δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πτωχὸν ἔφη τῷ

πνεύματι, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἄξιον εἶναι φησὶν· μάλιστα γὰρ κατὰ τῶν πενήτων οἱ συκοφάνται στρατεύονται. Ἐτι δὲ καὶ κατὰ τῶν δικαίων τῶν εὐθῆ τὴν γλώσσαν ἐχόντων οἱ παράνομοι, βασκαίνοντες αὐτῶν τῇ δικαιοσύνῃ, καταδιαβολὰς (1) καθάπερ βρομφαίας ὀπλιζεῖν εἰώθασιν.

*Ἡ βρομφαία αὐτῶν εἰσέλθοι εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν.*

(A f. 195 b) Ταῦτα, φησὶ, πεπόνθασιν οἱ πονηροὶ εαίμονες, ἃ ποιήσεν τοῖς ἁγίοις ἐπεδούλευσαν. Καὶ τοῖς ἁγίοις δὲ ἐπιμεμήνασι μὲν οἱ φιλαμαρτήμονες, καὶ τὸ τῆς βασκανίας τόξον ἐντεινούςι κατ' αὐτῶν, καὶ τὴν τῆς ἑαυτῶν σκαϊότητος ἀπογυμνοῦσι βρομφαίαν, οὐδένα τρόπον ἐπιβουλῆς ἔωντες ἀνεπιτήδευτον· ἀλλ' οἷον διὰ πάσης ἐρχόμενοι δυσσεβείας, τῆς ὁσίας πολιορκοῦσι ψυχάς. Τίνα δὲ τρόπονα αὐτοὺς ἀνταμύνεσθαι χρῆ, καὶ ὅπως ὑπαντιάζειν, ἐντεῦθεν μαθησόμεθα. Τὰ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικά· καὶ ἐν σαρκὶ περιπατοῦντες, οὐ κατὰ σάρκα στρατεύμεθα. Ἄλλ' οὐδὲ τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν ἀνοσιότητα μιμησόμεθα· οὐ γὰρ ὡς ἐκείνοι ἐντενοῦμεν τόξα καὶ ἡμεῖς, ἢ ξίφος ἀπογυμνώσομεν· ἐσόμεθα δὲ μαχομένων ἀμείνους καὶ τὴν βελτίω ψῆφον ἀποισόμεθα, Θεῷ προσφεύγοντες, καὶ χεῖρας ὁσίας ἀνατείνοντες, χεῖρά τε τὴν ἐλπίσιν ὠφείζουσιν ὑποτρέχοντες, καὶ τὸν παναλίη καὶ ἄτραπετον καλοῦντες εἰς ἐπικουρίαν, λέγοντες περὶ εἰσελθοῖ εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν.

*Κρεῖσσον ὀλίγον τῷ δικαίῳ, ὑπὲρ πλοῦτον ἀμαρτωλῶν πολλῶν.*

(A f. 196, B f. 128) Εὐτεχνέστατα καὶ νῦν ἐξυφαίνει τὴν ὑφήγησιν. Ἀντιπαρεξάγει γὰρ ὡσπερ καὶ ἐκ παραλλήλου τίθησι τὰ τε τῶν ἀμαρτωλῶν ἡττήματα καὶ τῶν δικαίων τὰ πλεονεκτήματα, πανταχοῦ τὴν ἀρετὴν ἀποφαίνων ἔγκαρπον, ἀνόνητον δὲ τὴν εἰκαίον τοῦ βίου περιπκαμὸν καὶ τὴν ἐπάρατον ζωὴν. Πλουτεῖ μὲν γὰρ, φησὶν, ὁ ἀμαρτωλὸς ἐσθ' ὅτε, καὶ ταῖς ἐντεῦθεν ἐμπλατύνεται· τρυφαῖς, καὶ μεγαλοφρονεῖ ὄξξαν ἔχων εὐμάρινον, καὶ σάρκα παιάνων, πλέον ἔχων οὐδὲν τοῖς γῆνιους ἐφ' ἔδειχθαι. Ὁ δὲ γε πτωχὸς τῇ καρδίᾳ καὶ δικαιοσύνης ἐραστῆς, ἀπάντων τῶν τοιούτων ἀποφοιτᾷ, καὶ τὴν ἐπεικῆ καὶ σώφρονα πτωχείαν ἀγαπᾷ. Ἄλλὰ κρεῖττον τοῦτο αὐτῷ ὑπὲρ πλοῦτον ἀμαρτωλοῦ πολύν.

*Ὅτι βραχίονες ἀμαρτωλῶν συντριβήσονται, ὑποστηρίξει δὲ τοὺς δικαίους ὁ Κύριος.*

(A f. 196, B f. 128) Ὅτι ἄμισθον μὲν τοῖς φιλαμαρτήμοσι τὸ πλουτεῖν καὶ ἐλέθριον [Cod. B. Ὅτι δὲ ἀνόνητον μὲν τοῖς φιλαμαρτήμοσι τὸ πλουτεῖν, ἢ καὶ ἀμεινον καὶ ἀληθὲς εἰπεῖν, τῆς ἐσχάτης πρόξενον δίκης], τὸ γε μὴ τῶν δικαίων ὀλιγαρκὲς ἔγκαρπον καὶ ἀρέσκον Θεῷ, ἐντεῦθεν δείκνυται. Καρπὸς μὲν γὰρ, φησὶν, τοῦ τῶν ἀνόμων πλοῦτου, συντριβὴ καὶ ἰσχύος ἀπάσης ἀπόθεσις· δηλοῖ γὰρ, οἶμαι, τοῦτο τῶν βραχίωνων ἢ συντριβῆ, τῆς γε μὴν αὐταρκειᾶς τὸ ὑποστηρίζεσθαι παρὰ Θεοῦ· ἀνέχει γὰρ τοὺς δικαίους, καὶ ἀκράδαντον αὐτοῖς νέμει τὴν εὐθυμίαν, καὶ ἀκατάσειστον ἔγουσι τὸ εὐήμερεῖν, παραλύοντος

<sup>87</sup> Isa. xiv, 27.

(1) Ita eod.

A que regno cœlorum censuit : sane contra pauperes potissimum sycophantæ militant. Prætereaque adversus justos, qui sincera lingua utuntur, iniqui homines, illorum justitiæ invidentes, calumniis ceu gladiis armari solent.

Vers. 15. **166** *Gladius eorum intret in corda ipsorum.*

Id passi, inquit, sunt maligni dæmones, quod contra sanctos moliti fuerant. Sine dubio sanctis irascuntur peccatores, et invidiæ contra ipsos arcum intendunt, et improbitatis suæ gladium evaginant, nullum insidiarum genus prætermittentes, et omnibus impietatis viribus sanctas oppugnant animas. Quomodo autem propulsandi sint, iisque resistendum, hinc discemus. Arma nostra non sunt carnalia, et quanquam in carne versamur, non tamen carnaliter militamus. Sed neque peccatorum nequitiam imitabimur : neque ut ipsi, arcum nos quoque intendemus aut gladium evaginabimus : sed hostibus superiores evademus, et meliore consilio uti videbimur, si ad Deum confugiemus, et omnipotentis invictique opem implorabimus ; dicemusque de frustra nos oppugnantibus : « Gladius eorum intret in corda ipsorum. »

τῶν εἰκῆ πολεμούντων ἡμῖν· « Ἡ βρομφαία αὐτῶν

Vers. 16. *Melius est modicum justo, quam multæ peccatorum divitiæ.*

Egregie et nunc sermonem subnectit. Inviceni enim et tanquam ex adverso ponit injustorum casus, et justorum bonos successus, ubique virtutem fructuosam demonstrans, inuiles vero vanasque mundi curas et vitam exsecrandam. Profecto dicitur, inquit, interdum peccator, et terrenis deliciis spatiat, fragilique gloria superbit, carnem saginans, nullaque re magis quam his terrenis gaudens. Secus vero pauper corde, et justitiæ amator, his omnibus vale dicens, piam modestamque paupertatem amat. Sed hoc illi melius est, quam divitiæ peccatoris multæ

Vers. 17. *Quoniam brachia peccatorum conterentur, confirmat autem justos Dominus.*

Inutiles imo perniciosas peccatoribus divitias accidere, justorum vero frugalitatem utilem esse Deoque placentem, hinc cognoscitur. Nam fructus divitiarum hominis impii, contritio est, et omnium virium amissio ; id enim significat, ut puto, brachiorum contritio ; frugalitatis autem fructus est, sustentari a Deo, qui revera justos fulcit, stabilemque ipsis tribuit alacritatem ; quo fit ut immobili felicitate utantur, quin valeat quispiam eos infringere aut in contrariam fortunam transferre. Num manum elevatam quis avertet ? sicuti scriptum est <sup>87</sup>.

υδανός ἢ κομίσει δυναμένου πρὸς τὸ ἐναντίον. « Τὴν γὰρ χεῖρα τὴν ὑψηλὴν, τίς ἀποστρέψει; » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

Vers. 18. *Novit Dominus vias immaculatum.* A

In Scripturis sacris Dominus bona tantummodo agnoscit, mala ignorat, ceu cognitionis suæ indigna. Ideo novit Dominus suos, novit vias immaculatum, utpote honestas. Quamobrem cognoscit hic dictum est pro Approbat, in pretio habet, amat, seu respicere dignatur. Alioqui cui non sit exploratum, peccatorum quoque vias Deum cognoscere, nihilque clam eo esse? Ergo in his cognitio, necessitudinem quamdam et familiaritatem significat. Namque et nos invisis dicere sæpe solemus: Non novi te; non quod omnino eos ignoremus, sed quia ab amore nostro et convictu exclusos volumus. Novit ergo Deus sanctorum vias et actus, id est eos libenter aspicit; sunt enim boni, et omni laude ornati.

Vers. 19. *Non confundentur in tempore malo.*

Malum hoc loco appellat tempus persecutionum, et angustiarum seu tentationum. Sic enim alicubi sapientissimus etiam Paulus quibusdam scribit, modo quidem: « Quia tempus malum est<sup>88</sup>; » modo autem: « Redimentes tempus, quia mali dies sunt<sup>89</sup>. » Cum ergo in malum tempus inciderint, inquit, non afficientur ignominia, id est, in peccatum non decident, neque decentem ipsos ornatum amittent: donabit enim illis omnium Deus optimæ cujusque rei matrem altricemque constantiam et patientiam. Vel fortasse intelligendum: Hæreditabunt promissiones homines justi, et judicii tempore non pudebunt, cum alii ad vitam resurgent, alii ad ignominiam pudoremque æternum<sup>90</sup>.

167 Vers. 19. *Et in diebus famis saturabuntur.*

Id quoque intelligimus isto fere modo. Videtur hic sermo subobsoure innuere, fore ut justi pressurarum tempore supernæ felicitatis consequantur latitudinem; nam diebus famis satiari, ejusmodi quiddam significat. Verum si quis malit aliter versiculi sententiam interpretari, illud reputabit: nempe in sacris lectionibus comperiemus universalem Deum sæpissime a peccati amatoribus semet avertere, et sacrarum doctrinarum famem illis immittere. Dictum igitur ab eo fuit intolerabiliter peccantibus Israelitis: « Ecce ego adducam famem in terram, non famem panis, neque aquæ sitim, sed famem audiendi verbi Domini<sup>91</sup>. Injecta est igitur peccatoribus sacrarum doctrinarum fames, non tamen divinorum præceptorum studiosis; nam deficientibus persecutionum tempore magistris, ipse Dominus spiritu suo credentes in ipsum enutriet. λειπόντων τῶν διδασκάλων, αὐτὸς ὁ Κύριος τῷ κόταξ.

Γινώσκει Κύριος τὰς ὁδοὺς τῶν ἀμώμων.

(A. f. 196 b, B f. 128, K f. 76) Κατὰ τὰς Γραφὰς ὁ Κύριος μόντα τὰ κατὰ γινώσκει, ἀγνοεῖ δὲ τὰ κακὰ, ὡς ἀνάξια ὄντα τῆς γνώσεως αὐτοῦ. Διδέξιν Κυρίου τοὺς ἡτας αὐτοῦ, καὶ τὰς ὁδοὺς τῶν ἀμώμων ἀστελας οὐσας· τὸ δὲ γινώσκει, ἐνταῦθα εἰρηται ἀντὶ τοῦ Ἀποδέχεται καὶ τιμῆ, εἴτουν ἀγαπᾶ, καὶ ἐφορᾶν ἀξιοί. Ἐπεὶ πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργές, ὅτι καὶ τὰς τῶν φιλαμαρτημόνων εἶδεν ὁδοὺς, λαμβάνει δὲ αὐτὸν παντελῶς οὐδέν; Οὐκοῦν ἡ γινώσις ἐν τούτοις τὴν ἀνάκρατιν καὶ οἰκειότητα σημαίνει. Εἰώθαμεν δὲ καὶ ἡμεῖς τοῖς προσκρούουσι λέγειν τὴ, Οὐκ οἶδά σε, πολλάκις, οὐχ ὡς ἀγνοοῦντες πάντως, ἀλλ' ὡς τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀγάπης καὶ σχέσεως ἀλλοτριούν ἐθέλοντες. Οἶδε τοίνυν τὰς τῶν ἀγίων ὁδοὺς καὶ πράξεις, τουτέστιν ἐφορᾶ αὐτὰς ἀσμένως· εἰσι γὰρ ἀγαθαὶ καὶ παντὸς ἐπαίνου μεσταί.

Οὐ καταισχυνθήσονται ἐν καιρῷ πονηρῷ.

(A. f. 196 b, B f. 128 b) Πονηρὸν ἐν τούτοις ἐνομάζει καιρὸν τῶν διωγμῶν καὶ τῶν περιστάσεων ἤτοι τῶν πειρασμῶν. Οὕτω γὰρ που καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος ἐπιστέλλει τισιν, ποτὲ μὲν: « Ὅτι ὁ καιρὸς πονηρὸς ἐστίν, » ποτὲ δὲ πάλιν: « Ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραὶ εἰσιν. » Ὅταν τοίνυν καιρῷ πονηρῷ περιπταλωσιν, φησὶν, οὐ καταισχυνθήσονται πεσόντες εἰς τὸ πλημμελές, καὶ τῆς προπούσης αὐτοῖς εὐκοσμίας ἐξολισθήσαντες· χριστεῖται γὰρ αὐτοῖς ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τὴν ἀπάντων τῶν ἀρπύτων μητέρα καὶ τροφὸν καρτερίαν καὶ ὑπομόνην. Ἡ τάχα Κληρονομήσουσι τὰς ἐπαγγελίας οἱ δίκαιοι. καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως οὐ καταισχυνθήσονται, ὅταν οἱ μὲν εἰς ζωὴν ἀνίστανται, οἱ δὲ εἰς ὀνειδισμόν καὶ αἰσχύνην αἰώνιον.

Καὶ ἐν ἡμέραις λιμοῦ χορτάσθησονται.

(A. f. 197, B f. 128 b) Συνίεμεν δὲ καὶ τοῦτο κατὰ τοιοῦδε τινὰ τρόπον. Ἔοικεν γὰρ πως ὁ λόγος δι' αἰνίγματος ὑποδηλοῦν, ὅτι ἐν καιρῷ θλίψεως αὐτοὶ τὸ τῆς ἄνωθεν εὐημερίας ἐξουσι πλάτος· τὸ μὲν γὰρ Ἐν ἡμέραις λιμοῦ χορτάζεσθαι, κατασημαίνει τὸ τοιοῦτον. Πλὴν εἰ βούλοιτό τις καὶ ἐτέρως τὴν τοῦ στίχου διάνοιαν ἐκλαβεῖν, ἐκείνω συνήσης· εὐρήσομεν γὰρ τὸν τῶν ὄλων Θεὸν πλεισταχοῦ μὲν τοῖς τῆς ἀνομίας ἐρασταῖς ἀποστρέφειν ἐπιφέροντα καὶ μαθημάτων λιμὸν ἱερῶν. Εἰρηται γοῦν παρ' αὐτοῦ, πεπρωνηκότων οὐ φορητῶς τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάγω λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν, οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δέψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου. » Ἄλλ' ἐπενήνεκται μὲν τοῖς πρὸς κεκροκόσιν ὁ τῶν ἱερῶν μαθημάτων λιμὸς, οὐ μὴν ἐτι καὶ τοῖς τῶν θείων ἐνταλμάτων ἐπιμεληταῖς· ἀλλὰ κατὰ τὸν καιρὸν τῶν διωγμῶν ἐκ αὐτοῦ πνεύματι θρῆφει τοὺς εἰς αὐτὸν πεπιστευ-

<sup>88</sup> 1 Cor. vi, 29. <sup>89</sup> Ephes. v, 16 <sup>90</sup> Matth xxv, 46. <sup>91</sup> Amos viii, 11.

Ἔτι οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπολοῦνται, οἱ δὲ ἐχθροὶ τοῦ Κυρίου ἅμα τῷ δοξασθῆναι αὐτοὺς καὶ ὑψωθῆναι, ἐκλείποντες ὡσεὶ κληῖνον ἐξέλιπον.

(A f. 197, B f. 128 b) Ἀντιπαρτίθησι πάλιν ταῖς τῶν δικαίων τιμαῖς τὰ τοῖς φιλαμαρτήμοσι συμψησόμενα κατὰ καιροῦς ἐκ θείας ὀργῆς· εἶεν δ' ἂν οἶμαι ταυτὶ τὰ εἰς ἐσχάτην αὐτοὺς κατακομιζόμενα συμφορὰν. Εἰ γὰρ καὶ δόξαιαν ἐσθ' ὅτε πράττειν δεξιῶς κατὰ γε τὸν ἐνεστηχότα καιρὸν, τρυφῶντες δηλονότι καὶ ταῖς παρὰ πάντων εὐφημίαις στεφανούμενοι, καὶ δυναστείας ἀξιωματῶν ἐπαυχοῦντες κοσμικῶν, ἀλλ' οὖν ἀπολοῦνται· καταστρέφει γὰρ αὐτοῖς τοῦ βίου τὸ πέρασ εἰς βλαβρὸν καὶ ἀπώλειαν. Ἐχθροὺς δὲ εἶναι φαμεν τοῦ Κυρίου, καὶ τοὺς γεγονότας μὲν ὑπ' αὐτῷ διὰ τῆς πίστεως, ἀντενηνεγμένους δὲ ὡς περὶ διὰ πολλῆς ἀπειθείας, καὶ τοῖς θεοῖς αὐτοῦ θεοπίσμασι ἀκαταλήκτως μεμαχημένους. Εἶεν δ' ἂν ἐχθροὶ καὶ οἱ τῶν δαιμόνων θεραπευταὶ, καὶ οἱ προσκυνοῦντες τοῖς ἔργοις τῶν ἰδίων χειρῶν, ἤγουν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα λατρεύοντες, καὶ εἰ οἱ τῶν αἰρέσεων εὐρεταί, ἅτε δὴ τὸ ψεῦδος ἀντανιστῆν εἰσθότες τῇ τῶν ἀληθῶν δογμάτων ὀρθότητι. Οὗτοι βραχὺ ἀνθίσαντες, καὶ χόρτοις ἐν ἰσῷ μεμαρασμένοι, πεσοῦνται πρὸς θάνατον, καὶ τὰς τῶν ἡμαρτημένων ἐκτίσους διέκας, ὡς ἐχθροὶ τοῦ Κυρίου κολαζόμενοι, καὶ κτηνοῦ δίκην ἐκλείποντες. Λεῖψανον δὲ πυρὸς ἐστὶν ὁ καπνὸς, καταμαρανθέντος ἤδη καὶ ἀπεσθιχότος, καὶ οἶονε καταλήξαντος εἰς τὸ εἶναι τέφρα καὶ σποδός. Καπνῷ οὖν συγκρίνονται, ἐπειδὴ καθάπερ τοῦ πυρὸς ἁμαρτωλῶν ἀποθανόντων, ἢ περὶ αὐτοὺς πᾶσα δόξα ἀπόλλυται.

Δανείζεται ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ οὐκ ἀποτίσει, ὁ δὲ δίκαιος οἰκτερεῖ καὶ δίδωσιν.

(A f. 197 b. B f. 129) Οὐκ ἀντιδίδωσι, φησὶν, ὁ ἁμαρτωλὸς εὐχαριστίαν ὑπὲρ ὧν εὐηργετήται παρὰ Θεοῦ· ἀλλ' οὐδ' ἂν εἰ εὐ πάθοι παρὰ τινων, βελτίων ἔσται· οὐτε μὴν ἐκ τῶν εἰς αὐτὸν γεγονότων, τὴν τοῦ κατοικτερεῖν διδάσκαται τρίθον· οὐδ' ἀνέχεται διὰ τῶν ἰσῶν ἀμείψασθαι τοὺς αὐτὸν ὠφελήσαντας· ἀλλ' οἷά τις κλέπτης εὐρημα [αἰ cod. εἴρημα] ποιεῖται τὸ δοθῆν, καὶ εἰς μόνον ὄρων τὸ κερδῆσαι, ἀχρημά ποιεῖται τὸ κατατιῆξαι· ταῖς λύπαις τὸν δεδαινεχότα. Ὁ δὲ γε δίκαιος ἀντιδίδωσιν οἰκτιροῦς τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην μιμούμενος· κἂν γὰρ μὴ λάθοιτο δοθῆν, ἀλλὰ καὶ οὕτω μένει φιλότιμος, καὶ κοινωνικὸς ὧν οὐ παύεται. Μιμεῖται γὰρ τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεόν, ὃς ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.

(B f. 129) Ἐκαστος ἡμῶν δέχεται παρὰ Θεοῦ πλείστας τε ὄσας καὶ μεγάλας εὐεργεσίας αἰσθητάς τε καὶ νοητάς. Ἀλλ' εἰ τις ἢ φιλαμαρτήμων καὶ ἀσχετῶς ἀπονευσκῶς εἰς φιληθονίαν, καὶ τῇ τύρῃ τῶν ἐν τῷδε κόσμῳ πραγμάτων τὸν ἑαυτοῦ καταχῶσας νοῦν, πολλὰ παρὰ Θεοῦ οὐδὲν ἀποτίσει, τουτέστιν οὐ προσοίσει τὴν ὑπακοήν, οὐ ταῖς αὐτοῦ ζεύγλαις ὀποθήσει τὸν αὐχένα, οὐχ ἔσεται τοῖς αὐτοῦ θελήμα-

<sup>91</sup> Rom. 1, 25. <sup>92</sup> Matth. v, 45.

(f) In Græco videtur dicendum πολλὰ παρὰ Θεοῦ λαβῶν. Sed λαβῶν revera dicitur in codice.

PATROL. GR. LXIX.

30

germinabit, neque veluti usuram quamdam Deo pendet morum modestiam, neque dogmaticæ doctrinæ studiosus erit, sed durus infructuosusque manebit. Sed enim quanquam hic ita se habuerit, justus tamen et bonus, id est Deus, misericordiam non contrahet, quominus illi gratiam suam **168** conferat, ut eidem postea dicendum sit : « An divitiis bonitatis ejus, ac patientiæ, et longanimitatis contemnis <sup>95</sup> » et reliqua.

Vers. 22. *Quia benedictentes ei hæreditabunt terram.*

Similiter dictum fuit Abrahamo : « Benedictibus tibi benedicam, maledicentibus tibi maledicam <sup>96</sup>. » Ergo, si quidem Deus est qui miseretur ac donat, utique qui eum ob id glorificant, id est ei benedicunt, promissæ sanctis terræ hæredes fient, termini que bonam et spatiosam terram, centri recipiente nesciam. Summi autem exitii discrimen incurrimus, si justo maledicamus. Ait enim justo Dominus : « Inimicus ero inimicis tuis, adversabor adversantibus tibi <sup>97</sup>. » Et sicuti ait : « Qui hunc nutristi, memet nutristi <sup>97</sup> ; » ita consentaneum est dicere : Qui huic convicium fecisti, mihi fecisti. Maledicunt autem Deo, qui se ad extremum punitum iri ab eo ignorant, qui contra ejus majestatem contumeliosas aliquando jactant voces; præterquam quod ne ab aliis quidem ob accepta beneficia reddi eidem gratias sinunt. Christo itaque benedicunt gentes, ideoque regnum obtinent; Judæi contra blasphemii, funditus destruuntur et pereunt. κληρονομοῦσι τὴν βασιλείαν· οἱ Ἰουδαῖοι δὲ βλασφημοῦντες αὐτὸν, εἰς τέλος ἀφανίζονται καὶ ὀλοθρεύονται.

Vers. 23. *Et viam ejus volet.*

Melius fortasse est intelligere fore ut Deus viam hominis velit, id est, libentem faciat et acceptam. Sicut enim animo aversatur transgressorum vias, ita libentes sibi reddi illas quas probæ vitæ homines terunt. Quod autem Deo placet, id procul dubio egregium et omni laude cumulatum est; neque enim Deus quidquam volet, nisi ejusmodi sit.

Vers. 24. *Cum ceciderit, non collidetur, quia Dominus supponit manum suam.*

Si quando, inquit, eveniat ut aliquantulum sublabatur justus, non ideo damnum patitur : sed tanquam strenuus luctator vi impulsus, et paululum cedens, statim se recipiet. Cur? Quia Deum fulcientem habet : id enim justis semper Deus præstat, humanas pusillanimitates miserans. Nam « septies, inquit, cadet justus et resurget <sup>98</sup> ; » atque opus est ut tanquam fluctibus enatare satagant, qui diabolicæ interdum potentiæ succubuerunt, brevique tempore jacuerunt. Non enim omne peccatum ad

σιν, οὐ καρποφορήσει τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' οὐδὲ ὡσπερ τινὰ τόκον καταθήσει τῷ Θεῷ τὸ ἐπιεικὲς εἰς τρέπους, οὐ δογματικῆς εὐτεχνίας ἐπιβλήσεται, μένει δὲ σκληρὸς καὶ ἀκαρπός. Πλὴν κἀν εἰ οὕτω διατεθεῖται, φησὶν, ὁ δίκαιος καὶ ἀγαθός, δῆλον δὲ ὅτι Θεός· οὐ παύσεται τοῦ κατοικτεῖρειν αὐτὸν, καὶ δίδόναι τὰ παρ' αὐτοῦ· ἵνα λοιπὸν λέγηται πρὸς αὐτόν· « Ἡ τοῦ πλοῦτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀνοχλῆς (1), καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς ; » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἵτι οἱ εὐλογοῦντες αὐτὸν, κληρονομήσουσι γῆν.

(A f. 198, B f. 129 b, Κυρίλλου καὶ Ὀριγένης.) Ὁμοίον τῷ εἰρημένῳ πρὸς Ἀβραάμ· « τοὺς εὐλογοῦντάς σε εὐλογήσω, τοὺς δὲ καταρωμένους σε καταράσομαι. » Οὐκοῦν εἰ μὲν ὁ Θεὸς εἴη ὁ κατοικτεῖρων καὶ διδοὺς, οἱ δοξολογοῦντες αὐτὸν διὰ τοῦτο, ἔχουν εὐλογοῦντες, ἔσονται κληρονομοὶ τῆς ἐπιγγεγμένης τοῖς ἀγίοις γῆς, καὶ λήψονται γῆν τὴν ἀγαθὴν τὴν πολλήν, τὴν οὐ κέντρον καὶ σημεῖον λόγον ἔχουσαν. Κινδύνου δὲ ἐν τῷ κατάραν ἡμᾶς τιθέναί τῳ δικαίῳ, ὀλέθρου τοῦ ἐσχάτου. Λέγει γὰρ πρὸς τὸν δίκαιον ὁ Κύριος· « Ἐχθρεύσω τοὺς ἐχθροὺς σου, καὶ ἀντικείμενοι τοῖς ἀντικειμένοις σοι. » Καὶ ὡσπερ λέγει· « Τοῦτον ἐθρέψας, ἐμὲ ἐθρέψας, » οὕτως ἀκόλουθον εἶπεν· Τοῦτον ἐλοιδόρησας, ἐμὲ ἐλοιδόρησας (2). Καταρῶνται δὲ Θεὸν οἱ μὴ εἰδότες αὐτὸν εἰς τέλος ὀλοθρεύοντα, οἱ κατὰ τῆς αὐτοῦ δόξης παλιμπήμους ἔσθ' ὅτε φέπτοντες φωνάς· πρὸς τῷ μῆδὲ ἐτέρους, ἐφ' οἷς εὐπεπόνθασιν, ἀνέχεσθαι προσάγειν αὐτῷ τὰς εὐχαριστίας. Χριστὸν μὲν οὖν εὐλογοῦσι τὰ ἔθνη, διδ

κληρονομοῦσι τὴν βασιλείαν· οἱ Ἰουδαῖοι δὲ βλασφημοῦντες αὐτὸν, εἰς τέλος ἀφανίζονται καὶ ὀλοθρεύονται.

*Kal tēn ὁδὸν αὐτοῦ θελήσει.*

(A f. 198 b, B f. 130) Ἄμεινον δὲ ἴσως νοεῖν ὅτι ὁ Κύριος θελήσει τὴν ὁδὸν τοῦ ἀνθρώπου, τούτεστι, ποιήσει θελητὴν καὶ ἀποδέξεται. Ὅσπερ γὰρ ἀνεθελήτους ἔχει τὰς τῶν παρανομῶν ὁδούς, οὕτω ποιεῖται θελητὰς τὰς τῶν ἀγαθοῦργεῖν ἡρημένων. Ὁ δὲ ἀρέσκει Θεῷ, τοῦτο που πάντως ἐστὶ καὶ ἐξαίρετον καὶ παντὸς ἐπαίνου μεστόν· οὐ γὰρ ἂν ἠθέλησε Θεὸς τὸ μὴ οὕτως ἔχον.

Ἵταρ πέση οὐ καταρραχθήσεται, ὅτι Κύριος ἀντιστηρίξει χεῖρα αὐτοῦ.

(A f. 198 b, B f. 130) Εἰ καὶ συμβῆ, φησὶν, ὀλίγον τι παρασφαλῆναι τὸν δίκαιον, οὐκ ἀδικηθήσεται· ἀλλ' οἷα γενναϊώτατος ἀθλητῆς ἐκδιασθεῖς, καὶ πρὸς ὀλίγον ἐνδοῦς, παραρῆμα ἑαυτὸν ἀναλήψεται. Διὰ τί; Ὅτι ἔχει τὸν Θεὸν ἀντιστηρίζοντα· τοῦτο γὰρ τοῖς δικαίοις αἰὲ ὁ Θεὸς κατανεύει, ταῖς ἀνθρωπίναις μικροψυχίαις ἀπονέμων τὸν ἔλεον. « Ἐπιτάξις γὰρ, φησὶ, πεσεῖται ὁ δίκαιος καὶ ἀναστήσεται· » δεῖ γὰρ ὡσπερ ἐκ κυμάτων ἀνανήχθεσθαι φιλεῖν τὸν πλεονεξίαν ἔσθ' ὅτε διαβολικὴν ὑπομείναντας, καὶ τὴν βραχὺ παραπτῶ-

<sup>95</sup> Rom. II, 4. <sup>96</sup> Gen. XII, 3. <sup>97</sup> Exod. XXIII, 22. <sup>98</sup> Matth. XXV, 35. <sup>99</sup> Prov. XXIV, 16.

(1) Ita cod. (2) Sententia hæc aliis verbis partim exstat Latine apud Origenem in homilia tertia de hoc psalmo. Rufino interprete.

σαντας. Οὐ γὰρ πᾶσα ἁμαρτία πρὸς θάνατον, καθ' ἃ γέγραπται. Οὐκοῦν εἴ τι πάθοι τοιοῦτον ὁ δίκαιος, ἀντιστηρίζει Θεὸς, τὴν αὐτοῦ χεῖρα προτεινὼν τὴν ἀνέχουσαν πρὸς τὸ εἶναι· ἥς οὐκ ἐπαμυνούσης, ἀτονήσει πᾶς νοῦς· ἀντιστηρίζουσης δὲ καὶ διακρατούσης φιλαγάθως, εὐτονήσει πάντως τὸ ἀσθενὲς καὶ ἀνανήξεται τὸ βεβαπτισμένον.

*Νεώτερος ἐγενόμην, καὶ γὰρ ἐγήρασα, καὶ οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλειμμένον.*

(A f. 199, B f. 130) Ἀξιόχρεως τῶν λεγομένων ὁ μάρτυς, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχων πνευματοφόρος, καὶ τῆς τῆς προφητείας χάριτι στεφανούμενος, καὶ ὡς ἐν μήκει χρόνου διὰ πολλῆς ἐλάσας πραγμάτων πείρας, δὲ μεμάθηκεν ἀκριθῶς, ταῖς παρ' αὐτοῦ ψήφοις διακυροῦν εὐ μάλα βεβουλημένος· Ἐκ νεότητος, φησὶν, εἰς δεῦρο, γεγήρακα γὰρ, οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκατα-

*Ὁλην τὴν ἡμέραν ἐλεεῖ καὶ δαυρίζει ὁ δίκαιος.*

(A f. 200) Καὶ ἐτέρως δὲ δαυρίζει ὁ δίκαιος τὰ ἐν ἠθικαῖς ἐντολαῖς, ἐπὶ τῷ τοῦς εἰληφότας δι' ἔργων τὴν καρπὸν ἀποδοῦναι τοῦ δάνου. Καρποὶ γὰρ μὴ τῶν ἀγαθῶν δανεισμάτων ἐψονται παρὰ Θεοῦ τοῖς δεδανεικόσιν αὐτῷ, τὸ μῆτε αὐτοὺς ἐγκαταλειφθῆναι πύποτε διὰ τὸ εἶναι κωινωνικούς καὶ εὐμεταδότους, μῆτε τὸ σπέρμα αὐτῶν, ἦτοι τοὺς ἐξ αὐτῶν υἱοὺς ἢ κατὰ σάρκα νοουμένους, ἢ κατὰ μαθητεῖαν καὶ ταυτοεργίας, δεδεῆσθαι τῶν ἀναγκαίων εἰς ζωὴν, ἀλλὰ τῆς θείας αὐτοὺς εὐλογίας μετεσχηκεῖναι.

*Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν, καὶ κατασκήνου εἰς αἰῶνα αἰῶνος.*

(A f. 200, B f. 130 b) Πολιτείας ἡμῖν ἀκραιφνοῦς ἐξηγεῖται τρόπον, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς οὐκ ἀπέχοντα νόμοις. Ὁ μὲν γὰρ παλαιὸς νόμος ἀπεσῶει μὲν τοῦ κακοῦ, οὐ μὴν εἰσεκόμισε τοῖς παιδευομένοις τὸ τελεῖν ἀγαθόν, ἦγουν τῆς ἀμωμῆτου ζωῆς τὴν εἶδησιν. Ἔσται δὲ τοῦτο ἡμῖν ἐναργές, εἰ τοῖς τοῦ Σωτῆρος λόγοις ἀκριθῶς τὴν διάνοιαν ἐπιστήσασιν. Ἔφη γὰρ ὠδὶ, τῆς νομικῆς πολιτείας ἐπέκεινα τιθεὶς τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας· Ἐρβέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ φονεύσεις. Ὁ τοῦτο ἐστὶ τὸ Ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ· τὸ γὰρ μὴ φονεῖν, οὐκ ἐργάσασθαι τι τῶν ἀγαθῶν ἐστίν, ἀπέχεσθαι δὲ μᾶλλον ἁμαρτίας. Ὁμοίως καὶ τὸ· Οὐ μοιχεύσεις, οὐκ ἐπιπορήσεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις. Ὁ τοῦτο δὲ τὸ Ποιήσον ἀγαθόν· ἐν τῷ λέγειν, ὅτι· Ἐ Πᾶς ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἔνοχος ἐστὶ τῇ κρίσει· καὶ ἐν τῷ, Ἐ Πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα, καὶ τὰ ἐξῆς. Ὅταν οὖν, φησὶν, ἐκκλίνῃς ἀπὸ κακοῦ, ποιήσης δὲ τὸ ἀγαθόν, τότε κατασκηνώσεις εἰς αἰῶνα αἰῶνος, καὶ εἰς ἐδραϊάν καὶ ἀκράδαντον εἰσελάσεις ἐλπίδα, καθ' ἃ φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαΐας· Ὁι ὀφθαλμοὶ σου ὄψονται Ἱερουσαλήμ, ἥτις ἐστὶν πόλις πλουσία, σκηναὶ αὐτῆς οὐ μὴ σεισθῶσιν.

<sup>99</sup> Joan. v, 16, 17. <sup>1</sup> Luc. vi, 35. <sup>2</sup> Matth. v, 21.

(1) Recole psal. xxxiii, vers. 25, ubi in codice B, pro sicuti scriptum est, dicitur juxta sancti (viri, an

A mortem est, sicuti scriptum est <sup>99</sup> (1). Ergo si quid ejusmodi justus patiat, fultor adest Deus, salutiferam porrigens manum suam : qua certe non opitulante, mens omnis infirmabitur : sustentante vero ac benigne roborante, vigebit omnino quicquid infirmum fuerat, et omne naufragum enatabit.

Vers. 25. *Junior fui, nunc vero jam senui, nec unquam justum vidi derelictum.*

Fide dignus testis, tum quia Spiritu sancto instinctus et prophetiæ munere ornatus, tum etiam quia diuturno tempore multo rerum usu tritus, quod accurate didicerat, suffragio suo apprime volens confirmare : Ab adolescentia, inquit, mea, modo enim jam consenui, justum non vidi derelictum.

Vers. 26. *Tota die miseretur et fenerat justus.*

Aliter (2) etiam fenerat justus ea quæ morum præceptis continentur, dum qui mutuum acceperunt, fructum mutui opere suo reddunt <sup>1</sup>. Sane fructum egregiæ sortis hunc percipient a Deo, qui ei feneraverint, ut nunquam ab eo deserantur, propterea quod humani fuerint ac liberales : neque semen ipsorum, id est vel carnales filii, vel ob discipulatum aut artis charitatem ita appellati, necessaria vitæ ullo tempore desiderabunt, sed divinæ potius benedictionis compotes erunt.

Vers. 27. **169** *Declina a malo et fac bonum, et inhabita in sacculum sæculi.*

Perfectæ vitæ rationem nos docet, evangelicis mandatis haud absonam. Nam prisca lex a malo quidem deterrebat, neque tamen alumnos suos ad perfectum bonum informabat, id est ad inculpatæ vitæ speciem. Quod perspicuum nobis erit, si Servatoris verba attente consideraverimus. Sic enim aiebat, dum legali vitæ fideles suos anteponeret : « Dictum est antiquis : Non occides <sup>2</sup>. » Hoc significat, Declinare a malo : nam qui cædibus haud inhiat, non idcirco boni aliquid agit, sed peccato potius abstinet. Idem est : « Non adulterium facies, non pejerabis, non falsum testimonium dices <sup>3</sup>. » Ubinam vero est Fac bonum? nempe in eo dicto . « Quicumque irascitur fratri suo sine causa, reus erit judicio <sup>4</sup>; item in illo : « Quicumque mulierem aspiciens <sup>5</sup> », et cætera. Cum ergo, a malo declinaveris, et bonum feceris, tunc inhabitabis in sacculum sæculi, firmamque et inmotam spem consequeris, sicut Isaias ait : « Oculi tui aspicient Jerusalem, civitatem opulentam, tabernaculum quod everti non poterit <sup>6</sup>. »

<sup>2</sup> ibid. 27, 33. <sup>3</sup> ibid. 22. <sup>4</sup> ibid. 28. <sup>6</sup> Isa. xxxiii,

Spiritus?) effatum. (2) Constat acephalum hoc esse fragmentum.

Vers. 28. Quia Dominus amat iudicium, et sanctos suos non derelinquet. Ὅτι Κύριος ἀγαπᾷ κρίσιν, καὶ οὐκ ἐγκαταλείψει τοὺς ὁσίους αὐτοῦ.

Judicium pro Justa sententia dicit, secundum illud quod alibi simul canitur de lege æquum jus statuente : « Judicium et justitiam in Jacob tu fecisti ». Diligit itaque justitiam Dominus, et hujus asseclas incessabili gratia ornat, neque sanctos suos unquam destituet, nempe eos qui familiaritatem ipsius impetraverint, sed eosdem tuebitur. Quæ verba satis significant, haud omnino in præ-sente vita tranquillum fore sanctorum chorum, imo certaminibus, laboribus ac persecutionibus conflictatum iri, Satana suos satellites adversus illos concitante ; ita ut ad sanguinem usque peccato resistere opus sit. Verum hi haud inulti manebunt ; id enim denotant verba, Non derelinquet sanctos suos ; sed manum Deus oppugnantibus ipsorum injiciet. Jam in æternum illos custoditum iri dicit, quia non momentanea erit gratia, neque ad definitum temporis spatium spei largitio a Deo bonis fiet, sed diuturna ac perennis erit, et ad sæcula infinita pertingens, ac veluti cum ipsis sæculis decurrens. καὶ μακρὰ καὶ διηνεκῶς, τοῖς ἀπεράντοις αἰῶσι

Innocentes autem inulti non erunt, et iniquorum semen destruetur.

Propositum Psalmistæ est, his quoque versiculis suadere, plurima esse sanctorum præmia, pœnam vero et quidquid exitiosum est, peccatorum capiti imminere. Inulti non erunt, inquit, justii ; ruinæ vero injusti succumbent, funditusque interibunt, de regno trusi in gehennam, a regionibus lucis in tenebras exteriores. Utiliter vero Psaltes et justorum præmia, et peccatorum simul pœnas proponit ; ut malos timore supplicii a consuetis vitiis revocet, donorum vero desiderio ad vividiorem boni prosecutionem belle eos pertrahat qui recte vivere proposuerunt. Jam iniquorum semen, quod etiam destruendum prædicat, vel opera illorum intelligere oportet ; nam Quod seminaverit homo, Scriptura inquit, hoc et metet ; vel eorumdem filios, carnaliter forsitan, vel quavis alia ratione ita appellatos, si patrisare forte voluerint et avitæ fieri pravitatis imitatores.

αὐτῶν ἐσμένους υἱοὺς, ἢ κατὰ σάρκα τυχόν, ἢ καθ' ἑαυτῶν γένοντο μιμηταί.

[Quia Dominus amat iudicium.

Judicium plerumque Justitiam sacræ Litteræ appellant, juxta illud quod de lege, quæ justa ministrat, alibi ad Deum decantatur : « Judicium et justitiam in Jacob tu fecisti ». Nam iudicium et justitiam pariter ponit, ostendens iudicium nihil aliud esse quam justitiam. Judicium igitur seu justitiam

\* Psal. xcviij, 4. \* Galat. vi, 8. \* Psal. xcviij, 4.

(1) Partes aliquot hujus fragmenti recitat etiam Curdlerius.

(2) Codd. A. B. habent ἄνομοι ἐκδιωχθήσονται, ut etiam vulgatus Latinus injusti punientur. Sed

(A f. 200 b, B f. 130 b) Κρίσιν ἐνταῦθα τὴν Δικαιοκρισίαν φησί, κατὰ τὸ ἐτέρωθι ἐκ παραλλήλου ὑμνούμενον περὶ τοῦ τὰ δίκαια βραβεύοντος νόμου : « Κρίσιν καὶ δικαιοσύνην ἐν Ἰακώβ σὺ ἐποίησας. » Ἀγαπᾷ τοίνυν τὴν δικαιοσύνην ὁ Θεός, καὶ τοὺς ταύτης ἐργάτας ἀτελευτήτω χάριτι στεφανοῖ· καὶ οὐκ ἂν περιῖδοι ποτὲ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ (1), ἦγουν τοὺς τὴν πρὸς αὐτὸν πλουτήσαντας οικειότητα, ἀλλ' ἐκδικήσει αὐτούς. Ὅπερ δηλοῖ, ὅτι κατὰ τὸν παρόντα βίον οὐκ ἐν εὐδία πάντως ὁ τῶν ἁγίων ἐστὶν χορδός, ἀλλ' ὅσον ἐν ἀγῶσι καὶ πόνοις καὶ διωγμοῖς, τοῦ Σατανᾶ τοὺς ἰδίους ὑπασπιστάς ἐπ' αὐτούς καταστήγοντος· ὥστε καὶ μέχρις αἵματος ἀντικαθίστασθαι τῇ ἁμαρτίᾳ μαχομένους. Πλὴν οὐκ ἀνεκδικητοί μενουσίν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, Οὐκ ἐγκαταλείψει τοὺς ὁσίους αὐτοῦ, ἀλλ' ἐποίησε Θεὸς τὴν χεῖρα τοῖς πολεμοῦσιν αὐτοῖς. Φυλαχθῆναι γέ μὴν εἰς τὸν αἰῶνα φησὶν αὐτούς· οὐ γὰρ πρόσκαιρος ἢ ἐπ' αὐτοῖς χάρις, οὔτε μὴν εἰς καιροὺς περιωρισμένους ἢ τῆς ἐλπίδος φιλοτιμία τοῖς ἀγαθοῖς ἐκνεμηθήσεται παρὰ Θεοῦ, ἀλλὰ συνεχτεινομένη τε καὶ οἰονεὶ συνεκτρέχουσα.

Ἄνομοι δὲ ἐκδικηθήσονται (2), καὶ σπέρμα ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσεται.

(A f. 200 b, B f. 130 b) Σκοπὸς τῷ Ψάλλοντι καὶ διὰ τῶν προκαιμένων στίχων πληροφορεῖν, ὅτι πλεῖστα μὲν τῶν ἁγίων τὰ γέρα, κόλασις δὲ καὶ πᾶν ὅτιοῦν τῶν ἀθετηθῆναι εἰδόντων τῆς τῶν φιλαμαρτημόνων καταρτηθήσεται κεφαλῆς. Ἐκδικηθήσονται μὲν γὰρ οἱ δίκαιοι, φησὶν, ὀλέθρῳ δὲ περιπεσῶνται οἱ ἀσεβεῖς, καὶ ὀλόβριζοι ἀπολοῦνται, ἐκδιωκόμενοι ἀπὸ βασιλείας εἰς γέενναν, ἀπὸ τῶν χωρίων τοῦ φωτὸς εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Χρησίμως δὲ ὁ Ψαλμῶδης καὶ τὰς τῶν δικαίων ἀφηγεῖται τιμὰς, καὶ τὰς τῶν φιλαμαρτημόνων ποινὰς παραδείκνυσι· τῷ μὲν φόβῳ τοῦ κολάζεσθαι τοὺς πονηροὺς ἀφιστάς τῶν ἐν χερσὶν ἐπιχειρημάτων, τῇ δὲ τῶν δώρων ἐπιθυμίᾳ πρὸς ἀκμαιότεραν ἐφεσιν τοῦ ἀγαθοῦ τοὺς εὐβιοῦν ἡρημένους ἀνακοιλῶν ἀστελεως. Τὸ δὲ ἐν σπέρμα τῶν ἀσεβῶν, ὃ δὴ καὶ ἐξολοθρευθήσεσθαι φησὶν, ἢ τὰ ἔργα αὐτῶν χρῆ νοεῖν· Ὅ γὰρ ἐὰν σπαίρει ἄνθρωπος, φησὶ, τοῦτο καὶ θερίσει· ἢ τοὺς ἐξ ἑτέρου τρόπου, εἰ πατρῶζειν ἔλθοντο, καὶ προγονικῆς

ἑτέρου τρόπου, εἰ πατρῶζειν ἔλθοντο, καὶ προγονικῆς

D [Ὅτι Κύριος ἀγαπᾷ κρίσιν.

Κρίσιν αἰεὶ πως τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν τὴν Δικαιοσύνην ὀνομάζει· κατὰ γὰρ τὸ ἐτέρωθι που πρὸς Θεὸν ὑμνούμενον περὶ τοῦ τὰ δίκαια βραβεύοντος νόμου : « Κρίσιν καὶ δικαιοσύνην ἐν Ἰακώβ σὺ ἐποίησας. » Κρίσιν γὰρ καὶ δικαιοσύνην ἐκ παραλλήλου εἴθησε, τὴν κρίσιν οὐδὲν ἕτερον οὐσαν ἀποφαίνων πλὴν ὅτι

Alexandrinus nunc Vatic. textus, quem in subjecta explanatione sequitur Cyrillus, habet ut scripsimus.



δικαιοσύνην. Τὴν κρίσιν οὖν, ἦτοι τὴν δικαιοσύνην ἀγαπᾷ ὁ Θεός, καὶ τοὺς ταύτης ἐργάτας ἀταλευτήτω χάριτι στεφανοῖ, καὶ οὐκ ἂν περιτίδῃ ποτὲ τοὺς ὀσίους αὐτοῦ.<sup>1</sup>

*Δίκαιοι δὲ κληρονομήσουσι γῆν.*

(A f. 201, B f. 151) Ἄλλ' οὗτοι μὲν κακοὶ κακῶς δλοῦνται, δίκαιοι δὲ τὴν τῶν πράξεων κληρονομήσουσι γῆν, ἧς πολλάκις ἐμνήσθημεν, καὶ εἰς αἰῶνα ἐπ' αὐτῆς κατασκηνώσουσιν· ἦγουν ἀσάλευτον παραλήφονται βασιλείαν, καὶ διηνεκῶς ἐντρυφήσουσι τοῖς ἄνωθεν ἀγαθοῖς οἱ διὰ τῆς ἀρετῆς δικαιωθέντες, καὶ τὰς ἐν οὐρανοῖς εἰληφότες κληρονομίας τὰς αἰωνίους καὶ ἀνωλήθρους.

*Ἡ γλῶσσα αὐτοῦ (δικαίου) λαλήσει κρίσιν.*

(B f. 151) *Κρίσιν* εἶναι φάμεν ἦτοι τὴν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν πραγμάτων ὀρθὴν καὶ ἀδιαβλήτως ἔχουσαν ὑφήγησιν, καὶ εὐθὺ τοῦ πρέποντος ἀποφέρουσαν τοὺς παιδευομένους, ἦγουν τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον· κέκτηται γὰρ οὕτω πλεισταχού. Γέγραπται γοῦν περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι· «Ἐκεῖ ἔθετο αὐτῷ δικαιώματα καὶ κρίσιν.»

*Ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὑποσκελισθήσεται τὰ διαδύματα αὐτοῦ.*

(A f. 201 b, B f. 151 b) Οὐκ εἰς μακρὰν ἀποφαίνει τὴν ἐκ τοῦ πράγματος ὄψιν, ἀλλ' οἷον κατὰ πόδας δείκνυσι τὸν καρπὸν τοῦ λαλεῖν τὴν σοφίαν καὶ μελέτην ποιεῖσθαι τὴν δικαιοσύνην. Τὸν γὰρ τοῦ Θεοῦ νόμον εἰσοικισάμενος, καὶ ὅσον ἀπόθετον ἔχων εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, τὸ μηδένα τρόπον ὑποσκελισθήσεσθαι κερδανεῖ, ἤξει δὲ μᾶλλον εὐθὺ παντὸς ἀγαθοῦ πράγματος· καὶ παραποδίζοντος οὐδὲν ἢ κατασειόντος, τὴν βασιλικὴν καὶ εὐθείαν διελάσει τρίβον. Ὅν γὰρ τρόπον αἱ νῆες ἄττουσιν δὴ πάντως ὀρθῶς καὶ ἀδιαστροφῶς εὐ μάλα πηδαλιουχούμεναι, καὶ μὴ καὶ ἔπος ὁ ὀρομικώτατος εὐτάκτῳ χρῆσεται ὀρόμῳ, χαλιῶν πρὸς τοῦτο διοικούμενος, οὕτω καὶ ἡ τοῦ δικαίου ψυχὴ πηδαλίου δίκην τὸν θεῖον ἔχουσα νόμον, ὀρθὰς ποιεῖται τὰς τροχιάς, καὶ τὰ ἐκ τῶν περιστάσεων διαπερᾶ κύματα, καὶ τοῦ παρόντος βίου τὸν κλύδωνα διανήχεται· δέδοται γὰρ εἰς βοήθειαν [al. cod. ἐπικουρίαν] ὁ νόμος. Ταύτη τοι καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ψάλλει πρὸς τὸν Θεόν, καὶ φησιν· «Εἰ μὴ οὐκ ὁ νόμος σου μελέτη μου ἔστι, πάλαι ἂν ἀπωλόμην ἐν τῇ ταπεινώσει μου.» Ἐπαινετὸς οὖν ὁ τοῖς ἱεροῖς λόγοις ἐφηδόμενος, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον εἰς νοῦν ἔχων ἀεὶ οἶά τι λύχνον ἐν νυκτὶ φαίνοντα. Τί δὲ τὸ ἐντεῦθεν ὄφελος; τὸ μὴ ὑποσκελισθῆναι τὰ διαδύματα.

*Κατανοεῖ ὁ ἁμαρτωλὸς τὸν δικαίον, καὶ ζητεῖ τοῦ θανατώσαι αὐτόν, κ. τ. λ.*

(A f. 201 b, B f. 151 b) Ὅτι τοίνυν οἱ τῶν εἰς εὐσέβειαν ἀνδραγαθημάτων ἐπιμεληταὶ πικρὰν ἐν τῷδε τῷ βίῳ καὶ οὐκ ἀπόβητον ἔχουσι τὴν ζωὴν, ἀλλὰ δυσάρεστον σφόδρα τοῖς οὐκ οὖσιν ἀγαθοῖς, διαδείκνυσιν εὐ μάλα, κατανοεῖν λέγων τὸν ἁμαρτωλὸν αὐτοῦ, καὶ ζητεῖν τοῦ θανατώσαι αὐτοῦ. Τίς δ' ἐν νοοῖο πάλιν ὁ ἁμαρτωλός; ὁ δράκων ὁ ἀποστᾶ-

A diligit Deus, et hujus operarios gratia sine carentia coronat, nec sanctos suos unquam despicit. — [Corderio.]

*Vers. 29. Justi autem hereditabunt terram.*

Sed hi quidem mali male peribunt, justi autem mansuetorum terram hereditabunt, cujus sæpe meminimus, æternumque in ipsa diversabuntur; id est stabile capient regnum, perpetuoque supernis fruentur bonis hi qui virtute sua justificati fuerint, sempiternasque in cœlis et nunquam perituras obtinuerint hereditates.

*Vers. 30. Lingua ejus (justi) loquetur judicium.*

Judicium esse dicimus vel de unaquaque re agenda rectam irreprehensibilemque doctrinam, quæ ad officium eruditos a se homines recta ducit, id est Dei legem, 170 quæ plerumque hoc sensu accipitur. Quamobrem de Deo atque Israele scriptum est: «Ibi constituit ei justificationes et iudicium.»

*Vers. 31. Lex Dei ejus in corde ipsius, et non supplantabuntur gressus ejus.*

Haud procul fore significat rei gestæ utilitatem, sed veluti præsentem demonstrat loquendi sapienter tractum et justitiam meditandi. Nam qui Dei legem familiarem sibi fecerit, ac mente veluti et corde repositam habuerit, hoc consequetur ut nullatenus subverti queat, imo vero et ad quodlibet opus bonum recta rapietur; ac nemine impediante aut tentante, regia rectaque perget via. Nam quemadmodum naves rectum indeclinatumque cursum tenent si bene clavo gubernentur; et equus apprimè velox egregie decurrit, si freno ad id dirigatur; sic etiam justus anima, gubernaculi loco divinam habens legem, recta incedit, periculosos tranat fluctus, et præsentis vitæ tempestatibus evadit: data est enim subsidii causa lex. Quare et divus David canit alibi dicens Deo: «Nisi lex tua meditatio mea fuisset, jam diu perissem in humilitate mea.» Laudandus igitur quisquis divinis sermonibus delectatur, Deique legem, ceu quamdam lucernam noctu lucentem, mente gerit. Quid autem hinc emolumenti erit? nempe ut gressus ejus non supplantentur.

ἐντεῦθεν ὄφελος; τὸ μὴ ὑποσκελισθῆναι τὰ διαδύματα.

*Vers. 32. Considerat peccator justum, et querit mortificare eum*

Quod igitur piorum fortiumque operum studiosi amaram in hoc mundo nec invidiæ non obnoxiam vitam degant, et magnopere invisam improbis, demonstrat egregie, observari dicens eos a peccatore, et ad mortem exquiri. Quisnam porro peccator hic intelligendus est? draco apostata, nequitia omnis inventor ac parens; huic enim apprimè talis

<sup>1</sup> Exod. xv, 25. <sup>10</sup> Psal. cxviii, 92.

congruit appellatio. Hic dentibus adversus sanctos infrendet, invidiaeque in eos igne exardescit, turbasque miscet ut eos mori tradat, qui Deo placere student. Insilit ergo ceu serpens, peccati venenum fundens, turpes insinuans voluptates, atque ad absurdas semper concitans cupiditates, ac veluti melle varios perungens nequitiae modos, ut plurimos capiat.

Vers. 33. *Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus, etc.*

Sed Dominus, inquit, haud eum permittet manibus illius; quia effugio demonstrato, haud concidere sinit sanctorum mentem, oblato statim adiutore, qui diaboli nequitiae viam pracludat: Deo enim protegente, quis noceat? Recta quoque et incorrupta omnino feretur a Deo sententia, impuros pravosque damnans, cunctos vero dilectos suos periculo omni ac timore expediens, nempe qui sacram ejus legem mente cordeque gerunt, et meditationis suae scopum justitiam faciunt: non enim justum damnabit, cum de eo iudicium exercebit.

Vers. 34. *Exspecta Dominum, et custodi viam ejus.*

Res optima patientia est, parit enim probationem, probatio autem spes, spes autem non confundet. Canit igitur divus Melodus: « Exspectans exspectavi Dominum, et intendit mihi <sup>11</sup>. » Necnon alius vir sanctus: « Patientia enim vobis, inquit, opus est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem <sup>12</sup>. » Comperiemus autem per universam a Deo inspiratam Scripturam, ceu omnis boni conciliatricem celebrari patientiam. Jam verba « Custodi viam Domini » divinis hominem dirigi legibus, ut reor, significant, ad inculpatam, singularem miramque vitam instituendam, et quidem ita ut summa alacritate decurrat. Patientiae demum in bene agendo, et dignorum sanctis sudorum, finis erit, a Deo extolli, terrenisque tentationibus superiorem fieri. Scriptum est enim: « Quoniam fortes Dei (1) e terra valde elevati fuerunt <sup>13</sup>. » **171** Pergens vero justum consolari Psalmista: Tu quidem, inquit, tantopere elevaberis, ut supernam sublimique loco positam mansuetorum terram possideas. Exploratum est autem non attolli aliquem, ut hanc pedibus subjectam terram obtineat, sed illam potius adeo excelsam, ut opus Deo sit ad eam possidendam extollente. Postremo impios, quique in te dentibus infrendent, intercosos conspicias: destruentur enim, idque oculis ipse intueberis.

Vers. 35. *Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani, etc.*

Cernens, inquit, malos homines prospere agentes,

<sup>11</sup> Psal. xxxix, 1. <sup>12</sup> Hebr. x, 36. <sup>13</sup> Psal. xlvi, 10.

(1) Id est fortissimi, ut fert notissimus Hebraismus; vel a Deo roborati. Videtis infra in loco suo.

της, ὁ φαυλότητος ἀπάσης εὐρετής καὶ πατήρ· πρόποι γὰρ ἂν αὐτῷ κυρίως ἡ τοιάδε κλήσις. Οὕτως ἐπιτρίβει τοῖς ἁγίοις τοὺς ὀδόντας καὶ τῷ τῆς βασκανίας ἐπ' αὐτοῖς καταφλέγεται πυρὶ, καὶ διακυκᾷ θανατώσαι ζητῶν τοὺς εὐαρεστεῖν ἐθέλοντας τῷ Θεῷ. Ἐπιτηδῆ δὲ ὡς ὄφις, τὸν τῆς ἀμαρτίας ἐκχέων ἰδὼν, ἤδονάς ἐνσπεῖρων αἰσχράς, καὶ κατερεθίζων αἰετὸς πρὸς ἐκτόπους ἐπιθυμίας, καὶ ὅσον μέλιτι καταχρίων τοὺς τῆς φαυλότητος τρόπους, ἵνα παγιδεύῃ πολλοὺς.

Ὁ δὲ Κύριος οὐ μὴ ἐγκαταλίπῃ αὐτὸν εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, κ. τ. λ.

(A f. 201 b, B f. 151 b) Ἄλλ' ὁ Κύριος, φησὶν, οὐ μὴ ἐγκαταλίπῃ αὐτὸν εἰς χεῖρας αὐτοῦ· παραδείξας τὴν ἔφοδον, οὐκ ἐξ καταπίπτειν τῶν ἁγίων τὸν νοῦν, παραστήσας εὐθὺς τὸν ἐπίκουρον, τῆς ἐκείνου σκαυότητος τὴν ἔφοδον ἀφανίζοντα· Θεοῦ γὰρ προσεστῆκός, τίς ὁ κακίωσων ἐστὶ; Καὶ ψήσων μὲν τοι ὀρθῆ καὶ ἀδέκαστος ἐξενεχθήσεται πάντως παρὰ Θεοῦ, κατακρίνουσα μὲν τοὺς βεβήλους καὶ πονηροὺς, ἀπαλλάττουσα δὲ καὶ κινδύνου καὶ φόβου πάντα τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ, καὶ τὸν ἱερὸν αὐτοῦ νόμον εἰς νοῦν ἔχοντας καὶ καρδίαν, καὶ μελέτην ποιουμένων τὴν δικαιοσύνην· ἐν γὰρ τῷ κρίνεσθαι, φησὶ, τὸν δίκαιον, οὐ μὴ καταδικάζεται αὐτόν.

Ἐπόμεινον τὸν Κύριον, καὶ φύλαξον τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.

(A f. 202, B f. 151 b) Χρῆμα ἄριστον ἡ ὑπομονή, τίκει γὰρ τὴν δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ τὴν ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνη. Ψάλλει γοῦν καὶ φησὶν ὁ Θεοσπέσιος Μελωδός· Ἐπομένω ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι. » Καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων· Ἐπομονῆς γὰρ, φησὶ, χρεῖαν ἔχετε, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομισήσθε τὴν ἐπαγγελίαν. » Εὐρήσομεν δὲ διὰ πάσης θεοπνεύστου Γραφῆς, ὡς παντὸς ἀγαθοῦ προμνηστριαν ἀδομένην τὴν ὑπομονήν. Τὸ δὲ « Φύλασσε τὴν ὁδὸν Κυρίου, » εἴη ἂν, οἶμαι ποῦ, τὸ τοῖς Θεοῖς πηθαλουχεῖσθαι νόμοις πρὸς τὸ ἀμωμῆτως ἔχον, καὶ εἰς ἐξάρητόν τινα καὶ θαυμασμένην ζωὴν ἀναφέρεσθαι, προθυμίας ἀστέτοις εἰς τοῦτο διάφροντα. Εἴη δ' ἂν τληπαθείας τῆς ἐπ' ἀγαθοῖς καὶ ἰδρωτῶν ἀγιοπρεπῶν πέρας, τὸ ὑψοῦσθαι παρὰ Θεοῦ, ὥστε τῶν γηϊνῶν ὑψοῦ γενέσθαι περιουσιῶν. Γέγραπται γὰρ· « Ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ, τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν. » Ἐπιτείνων δὲ τὴν παράκλησιν ὁ Ψάλλων· Σὺ μὲν, φησὶν, ὑψωθήσῃ, ὥστε κατακληρονομήσαι τὴν ἄνω ποῦ ἰδρυμένην καὶ ἐν ὑψεὶ κειμένην γῆν τῶν πρᾶξων. Ἀἴτιον γὰρ ὅτι οὐκ ἐπὶ τῷ τῆν ἐν ποσὶ κληρονομήσαι γῆν ὑψοῦται τις, ἀλλὰ τὴν οὕτως ὑψηλὴν οὖσαν, ὡς Θεοῦ δεῖσθαι τοῦ ἐπ' αὐτὴν ἀναδιβάζοντος ὥστε αὐτὴν κληρονομή. Τοὺς γε μὴν παρανόμους τοὺς ἐπὶ σοὶ βρῦχοντας τοὺς ὀδόντας, ἐκκοπτομένους Θεῷ· ἐξολοθρευθήσονται γὰρ, καὶ τοῦτο αὐτὸς ἔφη.

Ἐἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερψυφούμενον καὶ ἐπαυρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, κ. τ. λ.

(A f. 202, B f. 152, Κυρίλλου καὶ Βασιλείου)

Θεασάμενος, φησίν, ἄνδρας πονηροὺς εὐημεροῦντας, ἔνανθουν πῶς τοῦτου ἐπέτυχον. Εἶτα τοιαῦτα ἐνοῶν καὶ θαυμάζων ἐν ἐμαυτῷ, δεύτερον βουλόμενος αὐτοὺς θεωρῆσαι, ἐπήρα τοὺς ὀφθαλμοῦς, οἱ δὲ ἦσαν οὐδαμοῦ. Εἶτα μνημεῖον αὐτῶν βουλευθεὶς καταλαβεῖν, οὐδὲ τὸν τόπον ἐν ᾧ ἐστάναι ἐδόκουν εὐρεῖν δεδύνημα. Ὅρξας πῶς τὰ τοῖς ἀσεβέσι συμβαίνοντα, μονουχι καὶ ἐν ὄψει τῆ πάντων κείσθαι φησιν, ἀγνοεῖν δὲ αὐτὰ παντελῶς οὐδένα; Τὸ γὰρ ἴδιον, κοινὸν ὡσπερ ποιεῖται τοῖς ἄλλοις· οὐ γάρ που μόνος αὐτὸς τεθεῆσθαι φησιν, ἀλλὰ τὸ πᾶσιν εἰς θάνατον ἐκκείμενον κατασημαίνει ἐνταῦθα τὸ εἶδον. Τεθεῆμαι οὖν, φησι, τὸν ἀσεβῆ τοῖς τῶν κέδρων ἀναστήμασι φιλονεικοῦντα συμμετωρίζεσθαι, καὶ ἐν ἴσῃ τοῖς ἀγαν εὐμηχεστάτοις τῶν φυτῶν ὑψούμενον, ἐξ ὑπερφίας δηλονότι καὶ διακένου φουστμάτος καὶ δοξαρίων κοσμικῶν καὶ τῆς ἐτέρας ἐξιτηλίας. [Ἄλλ' οὗτος διὰ βραχέως] καιροῦ γέγονεν ἐκ μέσου, καὶ εἰς τοῦτο κατεβιδάσθη τάλαιπωρίας, ὡς μὴ εὐρίσκεισθαι τὸν τόπον αὐτοῦ· διὰ δὲ τοῦ τόπου, τὴν μνήμην ἐδήλωσεν.

Φύλασσε ἀκακίαν, καὶ ἴδε εὐθύτητα, ὅτι ἐστὶν ἐγκατάλειμμα ἀνθρώπων εἰρηνικῶν.

(A f. 202 b, B f. 132 b) Καὶ ἡ τιμωρία, φησὶ, τῶν ἀσεβῶν, καὶ τὸ ἐγκατάλειμμα ἦτο· ἡ κληρονομία τῶν ἀγαθῶν, παρασκευαζέτω σε ἐπιτηδεύειν ἀπλότητα· ἀκακίαν γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἀπλότητα νοητέον, καθ' ἣν ἀδολὸν τε καὶ ἀκραιφνῆ καὶ ὑποκρίσεως δίχα καὶ θεὸν διπλῆς ἀπηλλαγμένην ζῶμεν ζῶν· ὁποῖός τις ἦν ὁ θεσπέσιος Ναθαναήλ, περὶ οὗ φησιν ὁ Χριστός· « Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστιν. » Ἐφη δὲ που καὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι Καὶ ἦν Ἰακώβ ἀνὴρ ἀπλαστος, οἰκῶν οἰκίαν. Οὐκοῦν τὴ μὲν ἀπλοῦν ἐν τρόποις καὶ ἀνακλήθεις, τοῦτο εἶναι φαμεν τὴν ἀκακίαν. Εὐθύτητα δὲ οὐκ ἄλλο τι νοήσομεν, ἢ τὸ ἐν γνώσει τῶν θείων δογματῶν ὅσον εὐθυτενὲς καὶ ἀδιάστροφον, ὀρθοτομεῖσθαι γὰρ χρῆ τῆς ἀληθείας τὸν λόγον, ἢ τὸ ἐν ἀρετῇ τῇ πρακτικῇ κατ' οὐδένα τρόπον διεστραμμένον. Εἴρηται γάρ που περὶ τῶν ἀμαρτωλῶν, « Ὅν αἱ τρίβοι σχολιαί, καὶ χαμπύλαι αἱ τροχιαὶ αὐτῶν. Φύλασσε δὴ οὖν, φησὶ, τὴν ἀκακίαν καὶ τὴν εὐθύτητα· καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; ὅτι ἐστὶν ἐγκατάλειμμα ἀνθρώπων εἰρηνικῶν. » Ἐπειδὴ γὰρ ὀλόβριζον ἐκ γῆς δίλλυσθαι τὸν ἀσεβῆ φησιν, ὡς μὴδὲ εὐρίσκεισθαι τὸν τόπον αὐτοῦ, τετήρηκε τοῖς φιλοθέειν ἡρημένους καὶ φυλάττουσι τὴν ἀκακίαν τὸ κατάλειμμα. Τὸν δὲ τοιοῦτον, εἰρηνικὸν ὀνομάζει· εἰρηνεῦει γὰρ καὶ πρὸς θεὸν καὶ πρὸς ἀνθρώπους ἁγίους ὁ εὐθὴς τε καὶ ἀκακός.

Οἱ δὲ παράνομοι ἐξολοθρευθήσονται ἐπὶ τὸ αὐτό.

(A f. 203, B f. 133) Ἐξολοθρευθήσονται δὲ, φησίν, οἱ παράνομοι· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ, τὸ μὴ εὐρίσκεισθαι τὸν τόπον αὐτῶν. Τὸ δὲ ἐπὶ τὸ αὐτό, ἀντὶ τοῦ εὐθὸς [αἱ. cod. εὐθὺ] καὶ παραχρῆμα· ὡς δοκεῖν ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι καιρὸν, καὶ τῆς ὑψώσεως αὐτῶν, καὶ τοῦ καταβιδασθῆναι πρὸς θλάθρον.

<sup>14</sup> Joan. i, 47. <sup>15</sup> Gen. xxv, 27. <sup>16</sup> Prov. ii, 15.

A considerabam quomodo id assecuti essent. Deinde dum hoc reputarem mecumque mirarer, volens deum illos aspicere, oculos sustuli, ipsi autem nusquam jam erant. Mox eorumdem monumentum aliquid deprehendere studens, ne locum quidem, ubi pridem consistere videbantur, reperire potui. Videsne ut impiorum casus tantum non ob oculos omnium prostare dicit, nemine prorsus eos ignorante? Nam quod ipse singulariter dicit, id commune cæteris facit: non se unum vidisse ait, sed verbum *vidi* rem in omnium conspectu positam denotat. Aspexi ergo, inquit, impium cedrorum proceritates æmulantem, arboribusque altissimis parem, ob superbiam scilicet, inanemque tumorem, et mundanas gloriolas, ac cæteras vanitates. Verum is, brevi tempore post, de medio recessit, atque in tantam venit miseriam, ut ne locus quidem ejus superstes dignosceretur; *loci* autem nomine memoriam designat.

Vers. 37. *Custodi innocentiam, spectu æquitatem, quoniam sunt reliquiæ homini pacifico.*

Et supplicium, inquit, impiorum, et reliquiæ, id est hæreditas piorum, morum tibi simplicitatem suadeant: *innocentiam* enim hic simplicitatem intelligere oportet, quicum sinceram, integram, atque omni hypocrisis et quasi duplicitate alienam vitam transigimus; cujusmodi erat divus Nathanael, de quo Christus dixit: « Ecce vere Israelita, in quo dolus non est <sup>14</sup>. » Alibi etiam sacræ Litteræ dicunt Jacobum fuisse hominem simplicem et domisedum <sup>15</sup>. Ergo morum simplicitatem et malitiæ inexperientiam, hanc dicimus esse innocentiam. *Æquitatem* vero nihil aliud esse existimabimus, quam in scientia divinorum dogmatum rectum tramitem ac nusquam distortum: genuina enim ratione veritatis doctrina tradenda est. Vel etiam intelligere licet in exercenda virtute nullam obliquitatem. Dictum est enim alicubi de peccatoribus, quorum viæ obliquæ sunt, et flexuosæ orbitæ eorum <sup>16</sup>. *Serva igitur, inquit, innocentiam atque æquitatem. Quid inde porro? « quoniam sunt reliquiæ homini pacifico. »* Postquam enim perire funditus impium narravit, ut ne locus quidem ejus reperiretur; reliquias his, qui Deum amare et innocentiam custodire decreverunt, conservatas ait. Hujusmodi vero hominem appellat pacificum, qui pacem cum Deo sanctisque hominibus fovet, qui rectus est et insons.

Vers. 38. *Iniqui autem destruentur in idipsum.*

Destruentur, inquit, iniqui; atque ideo dictum puto, non inveniri locum ipsorum. Dictio autem *in idipsum* ponitur pro illico et statim, ut unum idemque videatur tempus et exaltationis eorum simulque in ruinam casus: non enim longum intercurreret tempus, quinimo id minimum ac breve erit. Simul

enim elevatus fuit iniquus, et cecidit; visus est, A  
seque subduxit; floruit, et emarcuit. Hoc, inquam  
est, in idipsum.

Vers. 59. *Salus autem justorum a Domino.*

Liberat devotos sibi Deus, et telum sævitiae improborum futile reddit. Non enim sinit sanctos ferri, sed horum adversarii a scopo aberrant, et omnis ipsorum conatus in eorumdem caput reflectitur.

## 172 PSALMUS XXXVII.

Vers. 1. *Psalmus Davidi in rememorationem de Sabbato.*

Hic quoque psalmus tanquam ex Davidis persona B  
recitatur, mœsti ac perturbati, propterea quod in peccatum cecidisset, observata haud sanctis oculis uxore Uriæ, et huic deinde structis insidiis, et injusta sententia neci objecto: quam ob rem a Deo castigabatur, dum curis atque mœroribus cor ejus tabesceret, atque hinc pœnitentiæ laboribus culpam dilueret. Scriptum est enim fore ut Abhath Dominus sordes filiorum filiarumque Sionis, in spiritu judicii et in spiritu ardoris <sup>17</sup>. Et rursus: « Quem diligit Dominus, castigat; flagellatque omnem quem acceptum habet filium <sup>18</sup> (1). » Periiit ergo Davidi filius Amnon; rebellavit Abessalomus, non regno tantum, sed etiam vita pellere parentem volens. Hæc recogitans David, et conscientiae morsibus vulneratus, cognoscens simul ab omnipotente Dei manu se oppugnari, preces offert, peccata confitetur, ac veluti animarum medico vulnera denudat, et mœdelam consequi rogat. Jamque canit hunc psalmum revocans sibi in mentem quam expertus erat infelicitatem, peccati sui causa: oratque pro se Deum ut sabbatismum, id est requiem a calamitatibus sibi concedat. Vel fortasse quia Sabbato dupplicem victimam inferri lex mandabat <sup>19</sup>; offerebatur autem omnis victima a filiis Israelis ob commemorationem, id est ut in Dei memoria maneret quicumque eam attulisset; propterea spiritu instinctus David, prævidensque fore ut per tempora umbra cessaret, vero subintrante per Christum cultu, pro imperato a lege Sabbati sacrificio, hanc facit confessionem.

καίρους ἢ σκιά παυθήσεται, εἰσχεκριμένης τῆς κατὰ τὸν νόμον ἐν τοῖς Σάββασι διατεταγμένης θυσίας,

Congruet hoc canticum nobis quoque ipsis, sive cuius homini conscientiam habenti vulneratam ob ea quæ insane commisisse se novit adversus Dei legem (cuncti enim sæpe labimur) <sup>20</sup>, petentique ab eo misericordiam, et pœnitentiæ lacrymam oculis exprimentī Nisi enim res ita se haberet, cur in posterum, atque a nobis psalmus hic recitaretur?

<sup>17</sup> Isa. iv, 4. <sup>18</sup> Prov. iii, 12. <sup>19</sup> Num. xxviii, 9.

(1) Variat in secundo hoc hemistichio vulgatus Lat. textus; sed Italæ vetus apud Sabaterium consonat cum Græco textu et cum Cyrillo.

οὐ γὰρ τοι μακρὸς μεταξύ διππεύσει χρόνος, ἵστα δὲ μᾶλλον ἀκαριαῖος καὶ βραχύς. Ἄμα γὰρ ὤφθη, καὶ πέπτωκεν ὤφθη, καὶ συνεστάλη ἦθη, καὶ μεμάρανται. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, ἐπὶ τὸ αὐτό.

*Σωτηρία δὲ τῶν δικαίων παρὰ Κυρίου.*

(B f. 133) Ἐκρύπεται μὲν τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ Θεὸς, καὶ τῆς τῶν φαύλων σκαιότητος ἀπρακτὸν ἀποφαίνει τὸ βέλος. Οὐ γὰρ ἀφήσιν πλήττεσθαι τοὺς ἀγίους, ἀλλ' ἔξω σκοποῦ πέμπουσιν οἱ κατ' αὐτῶν· καὶ πᾶν αὐτῶν ἐπιχείρημα στρέφεται: κατὰ τῆς αὐτῶν κεφαλῆς.

## ΨΑΛΜΟΣ ΔΖ'.

*Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ εἰς ἀνάμνησιν περὶ τοῦ Σαββάτου.*

(A f. 203 b, B f. 133 b) Ἀνατίθεται (2) μὲν καὶ ὁ ἐν χεροῖ ψαλμὸς ὡσπερ τῷ προαίωμα τοῦ θεοσπεσίου Δαβὶδ ἀλύοντος καὶ τεταραγμένου διὰ τὸ πλημμελείαις περιπεσεῖν, καὶ ἰδεῖν μὲν οὐχ ὁσίοις ὄμμασι τὴν Οὐρίου γαμετὴν, ἐπιβουλεύσαι δὲ αὐτῷ καὶ θανάτου ψῆφον ἀδίκως ἐπενεγκεῖν· εἶτα ταύτης ἔνεκα τῆς αἰτίας παρὰ Θεοῦ παιδεύεσθαι, φροντίσαι καὶ λύπαις κατατρίχοντος αὐτοῦ τὴν καρδίαν, καὶ τοῖς ἐντεῦθεν πόνοις αὐτῆν διασμήχοντος. Γέγραπται γὰρ ὅτι Ἐκπλυνεῖ Κύριος τὴν βύβαν τῶν υἱῶν καὶ τῶν θυγατέρων Σιών ἐν πνεύματι κρίσεως καὶ ἐν πνεύματι καύσεως. Καὶ πάλιν· « Ὅν ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ἐν παραδέχεται. » Διόλωλε τοίνυν τῷ Δαβὶδ ὁ υἱὸς Ἀμων· C  
καὶ Ἀβεσσαλὸμ ἐπανάστη, οὐ τῆς βασιλείας μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ ζῆν ἐξελάσαι κρίνων τὸν γεγεννηκότα. Τούτων δὴ εἰς αἴσθησιν ἐλθῶν, καὶ τοῖς τοῦ συνειδότης ἐλέγχοις καταπαιόμενος, ἐννεοηκῶς δὲ καὶ τὴν πανακτῆ τοῦ Θεοῦ χεῖρα μαχομένην αὐτῷ, προσάγει τὴν ἱκετηρίαν, ὁμολογεῖ τὸ πλημμέλημα, καὶ ὡς ἱατρῷ πνευμάτων τὸ τραῦμα γυμνοῖ, καὶ θεραπείας τυχεῖν ἄξιοι. Καὶ γὰρ ἴδου τὸν ψαλμὸν ἀναμνήσκων ἑαυτὸν τῆς συνεχοῦσης ταλαιπωρίας ἧς ὑπέμεινε διὰ τὴν ἀμαρτίαν, καὶ ἄξιοι δι' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν, σαββατισμὸν αὐτῷ δοῦναι ἦτοι ἀνάπαυσιν τῶν συμφορῶν· ἢ τάχα ἐπειδὴ τὸ Σάββατον ἐν δικαίῳ τὰ τῆς θυσίας προσκομίζεσθαι δεῖν ὁ νόμος διεκελεύετο, ἀνεφέρετο δὲ πᾶσα θυσία παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ εἰς ἀνάμνησιν, τουτέστιν ἵνα ἐν μνήμῃ γέ-  
D  
νοιτο τῇ παρὰ Θεοῦ πᾶς ὁ προσάγων αὐτήν, διὰ τοῦτο πνευματικῶς ὡν Δαβὶδ, καὶ προεγνωκῶς ὅτι κατὰ ἀληθοῦς λατρείας τῆς διὰ τοῦ Χριστοῦ, ἀντὶ τῆς

(A f. 204, B f. 133 b) Ἀρμύσει δὲ ἡ ὥδη καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, ἦγον ἀνθρώπων παντὶ πληττεμένῳ μὲν ὑπὸ τοῦ συνειδότης ἐφ' οἷς ἂν εἶδειν πεπαρωνηκῶς εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, πολλὰ γὰρ πταίμεν ἅπαντες, αἰτοῦντι δὲ παρ' αὐτοῦ τὸν ἔλεον, καὶ τὸ ἐκ μετανοίας δάκρυον τῶν ὀμμάτων ἐκθλίβοντι. Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ἔχει, πῶς εἰς δεῦρο καὶ πρὸς ἡμῶν ὁ ψαλμὸς

<sup>20</sup> Jac. iii, 2.

(2) Al. cod. ἀνακίσταται. Porro aujus pars legitur etiam apud Corderium.

ἀναφέρεται; Τί γάρ πρὸς ἡμᾶς ἑτέρου τυχὸν ἐξομολόγησις, εἴπερ ἐκείνῳ μόνῳ, καὶ οὐδενὶ τῶν ἐτέρων, ἤρμοσε; Πρέκειται δὴ οὖν τοῖς ἐφ' ἁμαρτίαις ταῖς ἐαυτῶν δακρυρροεῖν ἡρημένους, τὸ προσάγειν Θεῷ τὸν προκειμένον ψαλμὸν ἥτοι τὴν ἐξομολόγησιν ὡς θυσίαν τὴν ἐν Σαββάτῳ, ἥτις ἦν ἐν διπλῷ, καὶ εἰς ἀνάμνησιν ἄγουσα τὴν παρὰ Θεῷ τοῖς προσάγοντας. Τὰ μὲν τοι τοῦ ἕκτου ψαλμοῦ ῥήματα, συγγενῆ τυγχάνει τοῖς ἐν τῷ προκειμένῳ φερομένοις. Ἄλλ' ἐν τῷ ἕκτῳ ἡ προγραφή εἶχεν, « εἰς τὸ τέλος, ἐν ὕμνοις, ὑπὲρ τῆς ὀδύης: » ἐν δὲ τῷ παρόντι, τούτων μὲν οὐδὲν, μόνον δὲ « Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ εἰς ἀνάμνησιν » ἐπιγέγραπται. Καὶ ἔοικεν ἡ προσθήκη ἀναπέμπειν ἡμᾶς εἰς ἀνάμνησιν τῆς ἐν τῷ ἕκτῳ προγραφῆς. ὥστε εἶναι καὶ τὰ παρόντα, εἰς τέλος καὶ ἐν ὕμνοις ὑπὲρ τῆς ὀδύης. Δοκεῖ δὲ μοι ὁ Δαβὶδ, διαφόρως ἐν πολλοῖς περὶ τοῦ πραχθέντος αὐτῷ πλημμελήματος ἐξομολογησάμενος, ἰδίως τὸν παρόντα ψαλμὸν ἀφορᾶσαι εἰς ἀνάμνησιν ὡς αἰετὴν φέρειν αὐτὸν ἀνὰ στόμα· κεχρησθῆαι δὲ αὐτῷ ἀντ' ἐπιπόθης ἐπὶ θεραπεία τῆς ἐαυτοῦ ψυχῆς. Ἰκετηρίαν γοῦν ἀναφέρει τῷ Θεῷ, δι' ἣς ἀποστρέφει μὲν τὴν ὀργὴν τὴν πᾶσιν ἁμαρτάνουσιν ἐπιρητημένην, ἰλάσκεται δὲ τὸν ἀγαθὸν Κύριον ταῖς μεθ' ὑπερβαλλούσης ἐξομολογήσεως φωναῖς.

*Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξης με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσης με.*

(A f. 204 b, B f. 133 b) Ὡς εἰ καὶ λατρῶν τις τὰ διὰ καυτήρος καὶ σιδήρου καὶ πικρῶν ἀντιδότην προσφέροντι βοηθήματα ἐπὶ θεραπείᾳ πάθους ὑποκειμένου, λέγει· μὴ διὰ πυρὸς με θεραπείᾳς, μὴ διὰ καυτήρος καὶ τομῶν, διὰ δὲ ἡπίων καὶ πρασιτέρων φαρμάκων. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, οὐ τὴν θεραπείαν ἀρνεῖται, ἀλλὰ τὸ ἐπίπονον τῶν βοηθημάτων. Ὡστε ἀγάζεται ἄν, οἶμαι, τις καὶ σφόδρα εἰκότως τῆς τῶν ἀγίων ψυχῆς τὸ ἐπιεικές. Ἐν γάρ τοι τοῖς ὀλισθημασιν, ἅπερ ἄν αὐτοῖς συμβαίνει παθεῖν, ἄτε δὴ καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας οὐκ εἰς ἄπαν ἀπληγαγμένοις, οὔτε δυσφοροῦντας ἄγαν κατῖδοι τις ἄν αὐτούς, οὔτε μὴν ὀλοτρόπως κατενηνεγμένους εἰς ἀδικίαν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ παιδεύεσθαι παρὰ Θεοῦ φεύγοντάς τε καὶ ἀποσειομένους, αἰτῶντας δὲ μᾶλλον τὸ μὴ ἐν ὀργῇ τοῦτο παθεῖν, ἢ μὴ ἐν ἐλέγχῳ πικρῷ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ κολάζεσθαι. Ἄπασι μὲν γὰρ ἀνθρώποις καὶ ἀβουλήτως ἔσθ' ὅτε συμβαίνει τοῦ τοῖς θεοῖς προσκρούειν νόμοις· ἀλλ' ἔτι ἀνορθοὶ τὸ συμβῆναι ὁ τῶν πνευμάτων λατρῶς συμμετρῶς ἔσθ' ὅτε κινήσειν. Γράφει γάρ ποῦ ὁ Σολομῶν « Παῖθευ υἱὸν σου, οὕτω γὰρ ἔσται εὐέλπις· σὺ μὲν γὰρ πατάξεις αὐτὸν ῥάβδῳ, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ θανάτου ῥύσῃ. »

*Ὅτι τὰ βέλη σου ἐπεπάγησάν μοι, καὶ ἐπεστήριξας ἐπ' ἐμὲ τὴν χεῖρά σου.*

(A f. 205 b, B f. 134 b) Ἐμπατηῆσθαι δὲ οὖν φησὶν αὐτῷ τὰ βέλη τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν χεῖρα ἐπεστηρίχθαι αὐτῷ δηλοῦν τὴν νύττουσαν, καὶ τοῦτο ἐνδελχῶς καὶ ἀδιστάτως· ἄλλο γὰρ ἐπ' ἄλλῳ συμ-

<sup>11</sup> Prov. xix, 18.

(1) Ἀβουλήτως, *invite vel inconsulto*. Recole dicta ad Rom. vii, 18 et alibi.

Quid enim ad nos attineret alterius hominis confessio, siquidem ipsi soli, neminique alii, congrueret? Datur ergo facultas iis, qui sua crimina deslere volunt, recitandi Deo præsentem psalmum, seu confessionem, seu sacrificium in Sabbato, quod duplex fiebat, quodque Deo in memoriam revocabat offerentes illud. Sane sexti psalmi verba similitudinem quamdam cum hujus verbis præ se ferunt. Sed tamen sexti titulus erat: « In finem, in hymnis, pro octava; » in præsentem autem nihil ejusmodi est, sed is tantummodo « Psalmus Davidi in rememorationem » inscribitur. Verum hujus vocabuli additio amandare nos videtur ad rememorationem tituli sexto præpositi; ut hic quoque psalmus sit: in finem, in hymnis, pro octava. Videtur quidem mihi David varia multis in locis rationem peccatum a se commissum confessus, peculiariter autem præsentem psalmum memoriale esse voluisse, quem in ore semper haberet; atque hac cantilena usum fuisse ad animæ suæ curationem. Precem itaque ad Deum affert, qua impendentem peccatoribus cunctis iram avertit, propitiumque sibi facit bonum Dominum his eximie confessionis vocibus.

*Vers. 2. Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.*

Veluti si quis medico, qui cautere, ferro, acerbisque antidotis ad ostensi sibi morbi remedium uti parat, dicat: ne igne mihi, quæso, neque cautere aut incisione, sed mollibus mitibusque pharmacis medeare. Hic certe homo remedium non respuit, sed molestiam medicinarum. Admirari vero, ut puto, et quidem convenientissime **173** oportet mansuetum in sanctis viris animi morem. Hi enim in lapsibus, quos forte patiuntur, quoniam omnem humanam non exuerunt infirmitatem, non admodum impatientes apparent, neque omnimodo se iniquitati tradunt, aut Dei correctionem fugientes recusant, sed petunt potius ut cum ira id eis non eveniat, neque acerbè arguantur, id est puniantur. Cunctis sane hominibus evenit, ut vel inviti (1) divinas aliquando leges violent; sed enim eum casum reparat animarum medicus congruis interdum commotionibus. Scribit enim alicubi Salomon: « Castiga filium tuum, sie enim bonam præbebit spem: tu quidem virga eum percuties, neque idcirco morietur, imo animam ipsius morte eripies <sup>11</sup>. »

*Vers. 3. Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, et firmasti super me manum tuam.*

Infixas itaque sibi dicit Dei sagittas, manumque ejus, ferientem scilicet, sibi graviter impositam, idque assidue et incessanter: alia enim ex alia sæpe accidit afflictio iis quos Deus castigat aut tentat; sic-

uti Jobo contigit, cui novi semper casus nuntiantur, etsi is perstabat invictus <sup>22</sup>. Quod si quis dictionem Firmasti super me manum castigantem tuam, intelligere velit pro Gravatus sum valde, et intolerabilem patior plagam, haud longe a probabili sententia aberrabit. Nam qui manum suam super aliquem affrmat, pondus ei ægre ferendum imponit. Ne itaque dum furis, inquit, aut irascaris, me castiges. Cur? « quia sagittæ tuæ infixæ sunt mihi : » etenim concepto furore iraque tua sagittæ a te immissæ, id est vindices potestates, valde me puniunt; ideoque peto, ne novam aliquam iram experiar.

Vers. 4. *Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ, non est pax ossibus meis.*

Magis perspicuam facit narrationem impacti sibi a divinis sagittis vulneris, gravatæque manus super se : atque nullum omnino excogitari posse medelæ genus, quod ægritudini carnis suæ sufficere queat, seu laborantibus ac propemodum luxatis ossibus. Nam quod ea pacem inter se habere negatur, demonstrat luxata esse ac veluti a naturali concordia recessisse. Certe in gravioribus malis nos quoque dicere solemus : Luxata sunt ossa mea. Ergo prope insanabilem ait evenisse carni suæ ægritudinem, curis confectæ, acerbisque anxietatibus tabescenti; vel alio etiam modo, jejunio videlicet, diuturnaque cibi abstinentia et vigiliis extenuatæ. Denique proprios quoque necessarios, ossa nuncupare, minime absurdum est. Nam si invicem membra sumus, ac unum veluti corpus reputamur, quid prohibet quominus ossium nomine appellemus eos qui privatim nobis familiarissimi aut opportunissimi sunt? ita ut intolerabiliores, quam hostile bellum sint necessariorum rebelliones, quos etiam tropice ossa nominari jam diximus.

Vers. 5. *Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum.*

Docent nos hæc verba, ne mala nostra celare velimus, neque tanquam ulcus quoddam et saniem in animæ recessibus retinere peccata, cauteriatam habentes conscientiam. Nam sicuti in febrientibus, dum interius gliscit febris, majorem efficit morbum; verum ubi exterius prodierit, declinationis spem ostendit, ita et animæ usuvenit. Atque huc referri Sapientis (1) effatum judico : « Ne erubescas confiteri peccata tua <sup>23</sup>; » itemque : « Iniquitates tuas prior ipse dicas, ut justificeris <sup>24</sup>. » Namque est absurdissimum, coram medicorum quidem oculis non erubescere, sed iis secretos morbos revelare, quo gravius etiam doleamus, sed et incisionem aliquam pati ne passio ulterius progrediatur; nolle

<sup>22</sup> Job 1, 13 seqq. <sup>23</sup> Eccli. iv, 26. <sup>24</sup> Isa. XLIII, 26.

(1) Sapientis nomine vocat hic Cyrillus Sirachi filium seu Ecclesiasticum. Confer not. ad vers. 8 psalmi xxxii.

θαίνει πολλάκις τῶν καταλυπεῖν εἰωθῶτων τοῖς παιδευομένοις παρὰ Θεοῦ ἢ τοῖς πειραζομένοις· καθ' ἃ καὶ τῷ Ἰὼβ συμβέβηκεν, ἄλλα γὰρ ἐπ' ἄλλοις συγχῶς ἀπηγγέλλετο, εἰ καὶ ἀκλόνητος ἦν. Εἰ δὲ δὴ τις ἔλοιτο νοεῖν τὸ 'Ἐπεστηρίξας ἐπ' ἐμὲ τὴν χειρὰ σου τὴν παιδευτικὴν, ἀντὶ τοῦ Βεδάρημαι σφόδρα καὶ δυσσαχθεστάτην ἤγημαι τὴν πληγὴν, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ πρέποντος. Ὁ γὰρ ἐπιστηρίζων τὴν ἑαυτοῦ χειρὰ τινα, δυσδιακόμιστον ἕχθος ἐπιτίθεισιν αὐτῷ. Μὴ οὖν τῷ θυμῷ σου, φησί, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσης με. Διὰ τί; « Ὅτι τὰ βέλη σου ἐνεπάγησάν μοι » παραλαβόντα γὰρ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ὀργὴν τὰ παρὰ σοῦ καθικνούμενα βέλη, ἤγουν αἱ τιμωρητικαὶ δυνάμεις, ἱκανῶς με τιμωρεῖται· διὸ ἱκετεύω μὴ ὀργῆς ἐτέρας πειραθῶ.

Ὁὐκ ἔστιν Ἰασις ἐν τῇ σαρκὶ μου ἀπὸ προσώπου τῆς ὀργῆς σου, οὐκ ἔστιν εἰρήνη τοῖς ὀστέοις μου.

(A f. 206) Ἀπλούστερον δὲ ἐπιτείνει τὴν ἐξήγησιν τῆς ἐπενεχθείσης αὐτῷ πληγῆς ἀπὸ τῶν θείων βελῶν, καὶ τοῦ ἐπεστηρίχθαι αὐτῷ τὴν χεῖρα· καὶ φησιν ὅτι οὐδεὶς ἂν ἐπινοηθεῖ τῶν ἰάσεως παντελῶς ἀρκέσαι δυνάμενος τῇ κακώσει τῆς σαρκός, ἤγουν τῇ κοπῶσει τῶν μονονουχί καὶ ἐξαρμοσθέντων ὀστέων. Τὸ γὰρ μὴ ἔχειν αὐτὰ πρὸς ἄλληλα τὴν εἰρήνην, δηλοῖ τὸ ἐξηρμόσθαι καὶ ὅσον ἀποφοιτῆν τῆς κατὰ φύσιν ἁρμονίας αὐτά. Ἐν δὲ γε ταῖς σφοδρῶτέραις τῶν κακώσεων κατεπιθισμέθᾳ πως καὶ τοῦτο λέγειν, ὅτι Ἐξηρμόσθη τὰ ὀστά μου. Οὐκοῦν ἐγγὺς ἀνιάτων αὐτῷ φησὶ γενέσθαι τὸ ἀρρώστημα τῆς σαρκός, ἢ φροντισὶν ἐκτροχωμένης καὶ πικραῖς μερίμναις ἐκτεχομένης, ἢ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον μαρτυρομένης διὰ τε νηστείας καὶ μακρῶν ἀσιτιῶν καὶ ἀϋπνίας. Ἄστοπον δὲ οὐδὲν ὀστά τοὺς οἰκείους ἀποκαλεῖν. Εἰ γὰρ ἔσμεν ἀλλήλων μέλη, καὶ ὡς ἐν οἱ πάντες κατελογίσθημεν σῶμα, τί τὸ ἀπειργον ὀστά τοὺς κατὰ μέρος καὶ χρεωδεστάτους μάλιστα λέγειν; ὥστε δυσφοροτέρας εἶναι τοῦ παρ' ἐχθρῶν πολέμου, τὰς τῶν οἰκείων ἐπαναστάσεις, οὐς καὶ ὀστά φαμεν ὠνομάσθαι τροπικῶς.

Ὅτι αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τὴν κεφαλὴν μου.

(A f. 206 b, B f. 135) Διδάσκει δὲ ἡμᾶς ὁ λόγος μὴ κρύπτειν τὰ ἑαυτῶν κακά, μηδὲ ὥσπερ τινὰ μελανίαν καὶ σῆψιν κατὰ βάθους τῆς ψυχῆς συνέχειν τὰ ἁμαρτήματα, τὴν συνείδησιν καυτηριαζομένους. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν πυρεττόντων, εἴσω μὲν κατὰ βάθους χωρῶν ὁ πυρετὸς, μεῖζονα τὴν νόσον ἐργάζεται, προκόψας δὲ εἰς τὸ ἐμφανὲς, ἐλπίδα παρακμῆς ὑποφαίνει, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἂν γένοιτο. Καὶ τοῦτο εἶναι φημι τὸ ὑπὸ τοῦ Σοφοῦ εἰρημένον· « Μὴ αἰσχυνθῆς ὁμολογῆσαι ἐφ' ἁμαρτίαις σου, » καὶ « Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς. » Καὶ γὰρ ἔστιν τῶν ἀστοπωτάτων τοὺς μὲν τῶν λατρῶν ὀφθαλμοὺς μὴ αἰσχύνεσθαι, γυμνοῦν δὲ αὐτοῖς καὶ τὰ κεκρυμμένα τῶν παθῶν ὑπὲρ γε τοῦ ἀλγῆσαι

μειζώνως, ἀλλ' ἔκκοπὴν τινα σχεῖν τὴν εἰς τὸ πρόσω A  
 πάροδον τῶν παθῶν, μὴ ἀνέχεσθαι δὲ τῷ τῶν πνευ-  
 μάτων ἰατρῷ τὰ ἐν ψυχαῖς γεγρονότα δεικνύουσι πάθη,  
 καὶ τοι πάντα εἶδότε, κἂν μὴ τις ἔλοιτο τοῦτο δρᾶν.  
 Ὑπερήρθαι τοίνυν φησὶ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τὰς  
 ἀμαρτίας· τοῦ ὑπερήρθαι σημαίνοντος τὸ ὄιον φορ-  
 τίου δίκην ἐπενηέχθαι δυσασχετάτου. Τοῦτ' γὰρ  
 ἡμῖν καὶ ὁ γείτων εὐθύς διερμηνεύει στίχος, βεβα-  
 ρύνθαι λέγων αὐτὰς ὡς φορτίον βαρὺ· δυσδιακόμι-  
 στον γὰρ φορτίον νοῦ καὶ φρενός, ἔλεγχος ὁ ἐφ'  
 ἀμαρτίαις. Πλὴν ἀπαλλάττει τοῦ κακοῦ τοὺς ἡβρώ-  
 στηκότας ὁ Κύριος, λέγων· Ἐδεῦτε πρὸς με, πάντες  
 οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω  
 ὑμᾶς. » Καὶ ἄλλο δὲ τι διδάσκει περὶ ἑαυτὸν γεγονός  
 ὁ Δαβὶδ λέγων· Ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἔβαρύνθησαν B  
 ἐπ' ἐμέ. » Ἐβάρει γὰρ αὐτοῦ τὴν συνείδησιν τὰ  
 τετολημμένα αὐτῷ, ὡς μὴ δύνασθαι βαστάζειν αὐτὰ,  
 δι' εὐγένειαν καὶ εὐγνωμοσύνην ψυχῆς. Ὁ μὲν γὰρ  
 ἀτερμῶν καὶ ἀπόσκληρος, κατὰ τὴν σκληρότητα  
 ἑαυτοῦ θησαυρίζει ἑαυτῷ ὄργην, αὖξων τὰ ἑαυτοῦ  
 κακά· Ὅταν γὰρ ἔλθῃ ἀμαρτωλῶς εἰς βάθη κακῶν,  
 καταφρονεῖ· ὁ δὲ εὐγνώμων, εἰ καὶ ἀπαξ ποτὲ  
 ὀλισθήσειε κατὰ τινα τοῦ διαβόλου συναρπαγὴν,  
 δεινῶς βαρεῖται τὴν συνείδησιν, ὡς μὴ δύνασθαι  
 σιγᾶν, μηδὲ κρύπτειν τὸ ἑαυτοῦ κακόν. Ἐκ περισ-  
 σεύματος γοῦν τῆς καρδίας τὸ στόμα λαλεῖ. Ὅθεν  
 μὴ φέρων σιωπᾶν, ἐξέφηγε τὰ συνέχοντα αὐτὸν,  
 λέγων· Ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἔβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ,  
 ἐπλονότι αἱ ἀνομίαι μου. Οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο εἰπεῖν  
 τοὺς μὴ τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων αἰσθανομένους. C  
 Τινὲς γοῦν καὶ ἡδονταὶ καὶ ἔγκαυχῶνται τοῖς αὐτῶν  
 πλημμελήμασιν, ὡς ἡδέως ταῦτα βαστάζοντες. Κε-  
 φαλὴν δὲ λέγει τὸ ἡγεμονικόν. Φύσει δὲ τῆς κακίας  
 κατωφεροῦς οὕτης καὶ βαρυτάτης ὡς ταλάντῳ μο-  
 λίδου παραβάλλεσθαι, μόνος ὁ μετανοῶν τοῦ βάρους αὐτῆς αἰσθάνεται.

*Προσώξασα καὶ ἐσάπησα ὁ μὴ λωπὲς μου.*

(A f. 207 b, B f. 135) Πληγῶν δὲ καὶ τραυμάτων  
 λείψανα φαίη τις ἂν εἶναι τοὺς ἐναπομένοντας τῇ  
 σαρκὶ μώλωπας, εἰ συμβαίη πλήττεσθαι παρ' ὄτουσιν.  
 Πλὴν εἰ μὴ καὶ οὗτοι θεραπεύονται, καταχύνουσιν  
 οὐ μικρῶς· ἀνευρύνονται δὲ καὶ εἰς ἑλκώσεις ἔσθ'  
 ὅτε, καὶ παλινδρομοῦσιν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς. Τοιοῦτον  
 καὶ ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς ὁρᾶται συμβαῖνον·  
 πλήττει μὲν γὰρ ἡ ἀμαρτία, καὶ τραύματος δίκην  
 αὐτοῖς ἐμφύεται τὸ κακόν, εἰ διεξάγοιτό πως εἰς πέ-  
 ρας. Ἄλλ' εἰ καὶ παύσαιτό πως ἐνεργῶν τις τὸ  
 πλημμέλημα, ἦγουν τῆς ἐκτόπου καὶ βδελυρᾶς  
 ἡδονῆς τὴν ἀπόλαυσιν, ἕως ἔστιν ἐν αὐτῷ τῆς ἐπιθυ-  
 μίας ἢ δύναμις κρατυνομένη τε καὶ ἰσχύουσα, εἰ  
 καὶ ἀνακόποιτό πως τοῖς εἰς τὸ ἀμεινον ἐπιλογισ-  
 μοῖς, τοὺς τῶν τραυμάτων μώλωπας ἔχει· εἰ δὲ δὴ  
 συμβαῖνοι καὶ ἐγγρονίζον αὐτοὺς, μεταφοιτήσειεν  
 ἂν ἴσως, ὡς ἔφη, καὶ εἰς ἑλκώσεις ἔσθ' ὅτε, τῆς εἰς  
 τὸ φαῦλον ἡδονῆς διεξαγομένης εἰς πέρας. Οἱ μὲν  
 οὖν τοῖς ἀμαρτημασιν ἐπιμένοντες, χαίροντες ἐπ'  
 αὐτοῖς καὶ ἐνηδόμενοι, χόροις εὐχασιν ἐγκυλιωμέ-

autem spirituum medico hærentes animæ morbos  
 ostendere, 174 alioquin jam scienti etiamsi quis-  
 piam reticeat. Ergo supergressa sibi caput peccata  
 dicit, supergrediendi vocabulo significans imposi-  
 tum sibi onus gravissimum. Id enim nobis proximus  
 declarat versiculus, gravantia dicens ipsa, gra-  
 vis ponderis instar : molestissimum quippe onus est  
 mentis inimique, peccati conscientia. Sed enim ab  
 hoc malo ægros liberat Dominus dicens : « Venite  
 ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego  
 reficiam vos »<sup>25</sup>. » Sed et quiddam aliud sibi evenisse  
 David narrat dicens : « Ut onus grave gravatæ sunt  
 iniquitates super me. » Gravabant enim conscientiam  
 ejus facinora, adeo ut ferre ipsas nequiret,  
 propter sui probi animi ingenuitatem. Nam qui  
 perversus durusque est, duritia sua iram sibi conciliat,  
 dum proprias auget iniquitates : « Peccator enim cum  
 in profundum malitiæ venerit, contemnit ; » probus  
 autem homo, etsi semel diaboli interceptione peccaverit,  
 graviter ob rei conscientiam cruciatur, adeo ut neque  
 silere neque malum suum celare valeat. « Ex abundantia  
 igitur cordis os loquitur »<sup>26</sup>. » Quamobrem tacendi  
 impatiens, angustias suas pervulgat dicens : « Sicut onus  
 grave gravatæ sunt super me, » nimirum iniquitates  
 meæ. Porro sic loqui nequeunt, qui suorum peccatorum  
 vim non sentiunt. Imo nonnulli gaudent gloriari  
 que peccatis suis, eaque suaviter perferunt. Caput  
 autem dicit pro rationali facultate. Jam cum nequitia,  
 naturali motu ad infima tendat, ac tantopere  
 gravis sit ut plumbeo talento comparetur, solus  
 nihilominus pœnitens gravitatem ejus sentit.

*Vers. 6. Male olentes putruerunt cicatrices meæ.*

Plagarum vulnerumque reliquias dicere licet superstitibus  
 in carne cicatrices, si a quopiam feriri contingat. Atqui nisi hæc  
 quoque sanentur, non parum dolent : dilatantur etiam quandoque  
 in ulcerationes, et morbum redintegant. Hoc idem hominum  
 animabus usu venire conspicitur : ferit enim culpa, vulnerisque  
 instar ingeritur malum, si certe opere perficiatur. Verum etiamsi  
 contineat se aliquis a peccato, id est ab absurdæ detestandæque  
 voluptatis usu, quando illa cupidinis vi tenetur atque obsidetur,  
 quanquam ea melioribus forte cogitationibus supprimatur,  
 nihilominus vulnerum cicatrices habet (1) : quæ si diuturnæ  
 fiant, vertentur fortasse, ut dixi, in exulcerationes, prava demum  
 consummata voluptate. Igitur qui in peccatis desident, iisque  
 gaudent et delectantur, suis pares sunt in luto se volutantibus,  
 contra vero qui semel lapsus, mox se receperit, suamque vitam  
 atque, ut ita dicam, sensum deposuerit, resumpto divino sensu,  
 suorura peccatorum sentiens fetorem, malum

<sup>25</sup> Matth. xi, 28. <sup>26</sup> Luc. vi, 45.

(1) Recole dicta de peccatis cogitando conceptis vel inceptis. ad vers. 2 psalmi iv.

Illud actum seu fetentem impurumque aversatur 77. Hujusmodi quid expertus David, postea ad sanum sensum reversus, confitetur dicens: Quæ insipienter patravi, putruerunt mihi, quandiu illa non restauravi; verumtamen omnia mihi poenitenti integra sicut. Quandoquidem igitur multiplicatæ iniquitates meæ in cumulum consurrexerant, meumque caput supergressæ sunt, et super me gravatæ, maleque oluerunt putrueruntque, ideo ut medicinari mihi adhibeam.

μου πληθυνθείσαι, καὶ τῆς κεφαλῆς ἀνίτεροι γινόμεναι, ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμὲ, καὶ προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν, τοῦτο χάριν λατρῶν ἐμαυτῶν.

Vers. 7. *Miser factus sum* (id est miseræ meæ sensu langor) et *curvatus usque in finem, tota die contristatus ingrediebar.*

Ille sapienter enumerat, quæ cuivis homini a propria conscientia eveniunt, cum valde mæret peccatorum causa et actuum haud rectorum. Incidit enim cordi mæror, oneris instar, vultumque attollere nos non sinit, sed summam perpeti cogit infelicitatem, ut suffocari atque obrui videamur, atque ut semper tristis vultu simus vel **175** nolentes cogit; et quidem perpetuo, id est ad extremam usque passionem; donec Deus misereatur, maloque eripiat, venia indulta, nestraque mente erecta, ut abjecta tristitia, receptaque fiducia, peccati ineursibus strenue resistamus, quod hactenus miseros esse cogebat, curvosque incedere, contractumque genere supercilium. Nam si cor, Scriptura inquit 78, lætum fuerit, vultus hilarescit, qui contra in tristitia concidit. Oblectat sane optimos quosque conscientia, testans illis morum splendidam puramque honestatem, et laudatissimum vitæ genus; affligit vero non parum, tristemque illorum efficit vultum quorum lapsus accusat, acerbisque reprehensionibus mentem vulnerat.

καὶ εὐκρινῆ καὶ ἀξίεπαινετάτην ζωὴν· καταλύει πρόσωπον, ὅταν ἐπὶ πταίμασι κατηγορῆ καὶ πικροῦς

Vers. 8. *Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus, non est sanitas in carne mea.*

Aliam præter cæteras calamitatem ostendit peccatoribus accidere solitam. Anima, inquit, mea impleta est illusionibus. Illusionem vero dicit a Deo inspirata Scriptura, quorundam sannas, id est risum inimicorum. Sunt enim nonnulli maligni, derisores, conviciatores ac sævi, qui peccatorum quidem suorum prope oblitii, alios derident si quando eis prolabi abripique contingat. Quocirca intemperantium horum calumniis, sive illusionum hujusmodi conviciis plenam dicit animam suam, accusantibus passim prædictis hominibus. Interim carni meæ, inquit, salus non est, tantisque exercetur laboribus, ut procul omni sanitate sit.

που τῶν ὀνομασμένων. Καὶ τοῦτο, φησὶν, οὐκ οὕτως ἰάσεως ἐν τῇ ἐμῇ σαρκί, τοτέστιν ἀγρίως οὕτω δε-

77 II Petr. II, 22. 78 Prov. XV, 13.

(1) Habet ψυχή hic et postea codex B, quasi Cyrillus etiam in textu Biblico ita legerit pro ψῆαι, vel certe metaphoram existimaverit. Codex tamen

Α νοις βορβόρω· ὁ δ' εἰς ἀπαξ ὀλισθήσας, ἐπιπτα ἐναλαθὼν ἑαυτὸν, καὶ τὴν χοιρώδη ζωὴν καὶ, ἐν οὕτως ὀνομάσω, ἀεσθησὶν ἀποθέμενος, ἀναλαθὼν δὲ θείαν ἀσθησὶν ὡς αἰσθάνεσθαι τῆς δυσωδίας τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων, τὴν μιανὴν ἐκείνην πράξιν ὡς δυσωδή καὶ ἀκάθαρτον βεβλύσεται. Τοιοῦτόν τι πεπονηθὼς ὁ Δαβὶδ ὑπὸ συναίσθησεως ὑγιούς, ὁμολογεῖ λέγων· Ὅσα πεποίηκα δι' ἀφροσύνης, ταῦτά μοι ἐσάπη μὴ ἀνακαινιζόμενα παρ' ἐμοῦ. καὶ πάντα μοι ἔξει μετανουῶντι. Ἐπεὶ τοίνυν ὑπερῆρθησαν αἱ ἀνομίαι

ταῦτά μοι ἐσάπη μὴ ἀνακαινιζόμενα παρ' ἐμοῦ. καὶ πάντα μοι ἔξει μετανουῶντι. Ἐπεὶ τοίνυν ὑπερῆρθησαν αἱ ἀνομίαι

Ἐταλαιπώρησα καὶ κατακμψοθήν ἕως τέλους· ἄληθ τὴν ἡμέραν σκυθρωπάζων ἐπορευόμην.

B (A f. 208, B f. 135) Ἐναυθα σαφῶς ἀπαριθμεῖται τὰ ὡς ἀπὸ γε τοῦ συνεϊδότες ἀνθρώπων παντὶ συμβαίνοντα, ὅταν ἐχθρὸν τὸ κατηφές ἐφ' ἁμαρτίας δὲ δηλώνει καὶ πράξιν οὐκ ὀρθαίς. Ἐπιπίπτει γὰρ καρδίαις φορτίου δίκην, καὶ ἀνευθεῖν οὐκ ἔσθ, ἀλλὰ τὴν ἐσχάτην αὐτῆς ὑπομένειν παρασκευάζει ταλαιπωρίαν, ὥστε καὶ καταγχεσθαι [scilicet cod. καταγχνυθῆσαι] δοκεῖν καὶ συγκαλύπτεσθαι, καὶ σκυθρωπάζειν αἰ, καὶ οὐκ ἐκούσας καταβιάζεται· καὶ τοῦτο μέχρι παντός, τοτέστιν εἰς ἐσχάτον τοῦ πάθους, ἄχρις ἂν ἐλεήσει Θεὸς καὶ ἀπαλλάξῃ τοῦ κακοῦ, κατανεύσας τὴν ἀμνηστίαν, καὶ διανευρώσας τὸν νοῦν εἰς τὸ ἀνακύψαι λοιπὸν, καὶ ἀποσεισασθαι μὲν τὸ κατηφές, ἀναθαρσῆσαι δὲ εἰς τὸ δύνασθαι κρατεῖν καὶ ἀντιφέρεισθαι γεννικῶς ταῖς τῆς ἁμαρτίας ἐφόδοις· ὅφ' ἦς

C καὶ ἠνάγκασται ταλαιπωρησά τε καὶ κατακμψοθῆναι, καὶ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν σκυθρωπάζων πορευέσθαι. Καρδία· γὰρ, φησὶν, εὐφραινομένης θάλλει πρόσωπον, ἐν δὲ λύπαις οὕσης σκυθρωπάζει. Εὐφραίνει δὲ πάντως ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις τὸ συνειδὸς, μαρτυροῦν αὐτοῖς ἀστείότητα βίου λαμπρὰν δὲ οὐ μικρῶς καὶ σκυθρωπὸν αὐτοῖς ἀποφαίνει τὸ ἐλέγχος κατατιτρώσκη τὸν νοῦν.

Ἐπιπίπτει γὰρ καρδίαις φορτίου δίκην, καὶ ἀνευθεῖν οὐκ ἔσθ, ἀλλὰ τὴν ἐσχάτην αὐτῆς ὑπομένειν παρασκευάζει ταλαιπωρίαν, ὥστε καὶ καταγχεσθαι [scilicet cod. καταγχνυθῆσαι] δοκεῖν καὶ συγκαλύπτεσθαι, καὶ σκυθρωπάζειν αἰ, καὶ οὐκ ἐκούσας καταβιάζεται· καὶ τοῦτο μέχρι παντός, τοτέστιν εἰς ἐσχάτον τοῦ πάθους, ἄχρις ἂν ἐλεήσει Θεὸς καὶ ἀπαλλάξῃ τοῦ κακοῦ, κατανεύσας τὴν ἀμνηστίαν, καὶ διανευρώσας τὸν νοῦν εἰς τὸ ἀνακύψαι λοιπὸν, καὶ ἀποσεισασθαι μὲν τὸ κατηφές, ἀναθαρσῆσαι δὲ εἰς τὸ δύνασθαι κρατεῖν καὶ ἀντιφέρεισθαι γεννικῶς ταῖς τῆς ἁμαρτίας ἐφόδοις· ὅφ' ἦς

Ἐταλαιπώρησα καὶ κατακμψοθήν ἕως τέλους· ἄληθ τὴν ἡμέραν σκυθρωπάζων ἐπορευόμην.

D (A f. 208 b, B f. 135 b) Ἐτέρων τινὰ πρὸς τοῦτοις ἀθλιότητα δηλοῖ πλημμελοῦσι συμβαίνουσαν. Ἡ γὰρ ψυχή (1) μου, φησὶν, ἐπλήσθη ἐμπαιγμῶν. Ἐμπαιγμῶν δὲ φησὶν ἡ θεόπνευστος Γραφή τὴν παρά τινων χλευασίαν, ἥτοι τὸν γέλωτα τὸν παρ' ἐχθρῶν. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ τινες τῶν ἐν ἡμῖν σκαῖοί τε καὶ φιλοσκώμμονες, φιλεγκλήμονές τε καὶ δεινοί· καὶ τῶν μὲν ἰδίων πλημμελημάτων οὐδ' ὅσον εἰπέιν τίθενται τινα λόγον, ἐπιτωθάζουσι δὲ τοῖς ἄλλοις, εἰ δῆπου συμβαίνοισι παρολισθεῖν καὶ ὑπανεχθῆναι. Διὰ τοῦτο ταῖς τῶν ἀθυροστομεῖν εἰωθότων συκοφαντικῆς ἦγουν λοιδωρῆσιν τῶν τοιοῦτων ἐμπαιγμῶν ἐμπεπλησθῆαι φησὶν τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν, κατηγοροῦντων πάντως ἰάσεως ἐν τῇ ἐμῇ σαρκί, τοτέστιν ἀγρίως οὕτω δέπρᾳ γενέσθαι λαθεῖν τὴν ἴασιν.

A variat a lectione codicis B, sive potius hoc in loco brevior est; ideoque apud ipsum neque ψῆαι vocabulum legitur in explanatione, neque ψυχή.



*Ἐνδύμην ἀπὸ στεναγμοῦ τῆς καρδίας μου.* A

(A f. 208 b) Κακούσθαι φησιν ὠρεύσθαι τε ἀπὸ στεναγμοῦ τῆς ἑαυτοῦ καρδίας. Μαστίζον γὰρ τὸ συνειδὸς τὴν καρδίαν στεναγμούς ἀφιέναι ποιεῖ. Ὁ γὰρ ἀλοὺς ὄλως ἐπὶ πταισμάτι, καὶ ὑπὸ τοῦ συνειδὸτος κατηγορούμενος, συνελθὲ δὲ ὅτι προσπέκρουκε τῷ Θεῷ, οὐ βάθμωμεν ὀφείλει, λύπη δὲ μᾶλλον μονονοχὶ καταμεθύουσαν ἔχειν τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν καρδίαν κεκακωμένην ὡς ἀπὸ γε πικρᾶς ὀδύνης, ὥστε καὶ ὠρεύσθαι δοκεῖν ἀνιεμένων ἐκ βάθους τῶν στεναγμῶν, καὶ ἐκ τῶν κατωτάτων τῆς καρδίας μυχῶν βαρείας καὶ ἀλαλήτου πεμπομένης ἤχης. Οὐ γὰρ ἴνα, φησὶ, τοῖς πολλοῖς φανερὸς γίνωμαι, τοῖς χεῖλεσιν ἐξομολογεῖσθαι, ἐν αὐτῇ δὲ τῇ καρδίᾳ τὸ ὄμμα μύων σοὶ μόνῳ τῷ βλέποντι τὰ ἐν κρυπτῷ B τοῦς ἑμαυτοῦ στεναγμούς ἐπεδείκνυον, ἐν ἑμαυτῷ ὠρύόμενος. Οὐδὲ γὰρ μακρῶν μοι λόγων χρεῖα ἦν πρὸς τὴν ἐξομολόγησιν, ἀλλ' ἤρκεον πρὸς ταύτην οἱ πρὸς τὸν Θεὸν ἀναπεμπόμενοι ὄδυροισι.

*Κύρια, ἐναντίον σου πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μου.*

(A f. 209) Ἦδοναί μὲν γὰρ αἱ πρὸς τὰ τῆς φουλότητος ἔργα τὴν τοῦ ἀνθρώπου διάνοιαν καταφέρουσαι, ἐξ ὀφθαλμῶν εἰσι τοῦ πανάγνου Θεοῦ· οὐ γὰρ ἂν ἐπισκέψαιτο τὸ ἀπηχθημένον αὐτῷ. Ἐπιθυμία δὲ πᾶσα καλοῦσα πρὸς ἀρετὴν ἐφορᾶται παρ' αὐτοῦ. Ἀναθετόν δὲ οὖν τῷ Θεῷ αὐτήν, οἶονε πως ἀπάσης ἡμῶν ἐπιθυμίας τὴν πηγὴν, ὥστε ὄλον τὸ ἐπιθυμητικὸν προσφέροντας δύνασθαι λέγειν· «Κύρια, ἐναντίον σου πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μου.» Ὁ δὲ Δαβὶδ καὶ τοιοῦτόν τι λέγει· «Ὁ τῆς ἐμῆς πόθος μετανόιας, στήτω ἐναντίον σου.»

*Καὶ ὁ στεναγμός μου ἀπὸ σοῦ οὐκ ἀπεκρύβη.*

(A f. 209, B f. 136 b) Προστίθησι δὲ ὁ Ψάλλων C ὅτι οὐκ ἐκρύβη ἀπὸ σοῦ ὁ στεναγμός μου, ἵνα τι τοιοῦτον ἐννοῶμεν καταδηλοῦν αὐτόν· σὲ γὰρ, φησὶ, τὸν παντεπόπτην, τὸν ἐτάζοντα καρδίας καὶ νεφρῶς, ποιοῦμαι μάρτυρα τῶν ἐμῶν στεναγμῶν. Οὐ γὰρ ἐφ' ἐτέρῳ, φησὶ, πέπρακται παρ' ἐμοῦ, πλην ὅτι ἐπὶ μόνῳ τῷ λελυπηθῆαι καὶ κλαίειν, ὅτι τοῖς σοῖς προσπέκρουκα νόμοις. Ἔθος δὲ τοῖς ἀνατείνουσι λιτάς τὸ ἀναδράττειν ἐκ βάθους, ὡς ἔφη, τοῦς στεναγμούς, Θεοῦ καὶ τοῦτο δόντος ἀνθρώποις εἰς ἄκεις καὶ ἀνακωχὴν τοῦ καταθροῦντος πόνου.

*Ἡ καρδία μου ἐταράχθη, ἐγκατέλιπέ με ἡ ἰσχύς μου.*

(A f. 209 b, B f. 136 b) Ἀπαριθμεῖται πάλιν τὰ συμβαίνειν εἰωθότα τοῖς ἔσθ' ὅτε νενικημένοις ἐκ D πικρᾶς ἡδονῆς, καὶ καταλιζόμενης τρόπον τινὰ τὸν νοῦν, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκε κατακομιζούσης αὐτόν. Τίνα γὰρ τρόπον συμβέβηκεν αὐτῷ τὸ παρολισθεῖν, διαδείκνυσιν εὖ μάλα. Θόρυβος γὰρ ἦτοι ταραχὴ τὴν ἐμὴν εἰσεῖν καρδίαν, κατεσκοτίσθη δὲ καὶ ὁ νοῦς· ἔως μὲν γὰρ ἀνάλωτός ἐστι ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἡδοναῖς, καὶ ἰδρυμένην ἔχει τὴν στάσιν εἰς τὸ βούλεσθαι διὰ πάσης ἐπιεικειᾶς τὴν σύφυσιν καὶ ἐξαιρετον εἴφτειν τοῦ βίου τρέπον εὐδὶαν ἔχει καὶ γαλήνην

<sup>19</sup> Psal. vii, 10.

*Vers. 9. Rugiebam a gemitu cordis mei.*

Vexatum se rugientemque dicit ob gemitum cordis sui. Verberans enim cor conscientia, gemitus edere cogit. Nam qui omnino peccati reum se fecit, et a conscientia propria accusatur, sciens Deum a se offensum, haud desiderare debet, sed mærore potius veluti submersam mentem habere, et cor amaro dolore attritum, sic ut rugire videatur, salientibus de profundo gemitibus, et ex intimis cordis recessibus gravi et ineloquaci resonante stridore. Non enim, inquit, ut multis notus fiam, labiis confiteor, sed intra cor ipsum oculo connivens, tibi soli occulta mea cernenti gemitus meos patefacio, interiorius rugiens. Nam neque pluribus mihi verbis opus est ad confessionem, sed huic rei sufficienti cordis gemitus, et de intima anima ad Deum missi ploratus.

*τῆς καρδίας στεναγμοί, καὶ οἱ ἀπὸ βάθους τῆς ψυχῆς*

*Vers. 10. Domine, ante te omne desiderium meum.*

Voluptates quidem, quæ ad nequitiae opera mentem hominis pertrahunt, longe ab oculis sanctissimi Dei sunt, qui rem sibi invisam spectare non patitur. Attamen desiderium quodlibet virtuti inhians ab eo inspicitur. Hoc igitur ad Deum dirigendum est, tanquam omnis affectus nostri fontem, ita ut concupiscibile omne ipsi offerentes dicere possimus : « Domine, ante te omne desiderium meum. » Certe et David hujusmodi quiddam dicit : Poenitentiae meae affectus coram te esto.

*Et gemitus meus a te non est absconditus.*

Adjicit Psalmista : Non est absconditus tibi gemitus meus; quod isthoc fere modo intelligendum est : nam te, ait, omnituentem scrutantemque corda et renes<sup>19</sup>, testem facio gemituum meorum. Non enim ob aliam id ago causam, nisi quia doleo leoque quod leges tuas violaverim. Solent autem qui precantur, imo de corde gemitus ejicere; Deo id quoque præstante ad urgentis doloris levamen et inhibitionem.

*Vers. 11. Cor meum conturbatum est, dereliquerunt me vires meae.*

Enumerat denuo quæ solent iis accidere, qui dira vincuntur libidine, mentem ipsorum quodammodo deprædante, atque ad indebita compellente. Nam quomodo sibi peccare contigerit, perspicue declarat. Tumultus quidem ac perturbatio meum **176** subiit cor, simulque tenebris mens fuit obruta : quæ sane quandiu pravus voluptatibus non est capta, firmumque retinet propositum, omni cum modestia ingenuum probatumque vitæ cursum sectandi, serenitate ac pace fruitur plurimaque tranquillitate, atque insuper donatæ a Deo sobrietatis

lumine illustrat. Namque ut sapientissimus scribit Paulus : « Pax Christi, quæ exsuperat omnem sensum, custodiet corda vestra et intelligentias vestras »<sup>20</sup>. Verum simul ac captivum cor fuerit, absurda malaque voluptate eidem offusa, implet illud Satanas perturbationibus, et cogitationes inserit pravas, inquinat etiam, et spiritualibus tenebris totum occupat, partim quidem quia bonæ cogitationes ei desunt de sectanda virtute, partim vero quia lex peccati in vitium trahit. Fortasse innuit etiam se vel meridiano tempore in anxietatis tenebris versari, multoque luctu vires suas esse consumptas.

Δὲ τοῦ τῆς ἁμαρτίας νόμου καθέλκοντος εἰς τὸ πλῆμμελές. Τάχα δὲ καὶ τοῦτο αἰνίσσεται, ὅτι καὶ μεσοῦσης ἡμέρας, ὡς ἐν σκίπτῃ διήγον ὑπὸ τῆς ἀθυρίας, καὶ τῷ πολλῷ θρήνῳ τὴν ἐμὴν ἰσχὴν ἀπολώλεκα.

Vers. 12. *Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt et steterunt, etc.*

Aliud quoddam narrat contingere interdum solum diserte iis, qui a Deo peccati causa castigantur : suam videlicet gratiam ab ipsis removet ; ex quo in tantam veniunt miseriam, ut nullum prorsus invenire queant assistentem aut compatientem ; quoniam, tum genere, tum affectu, aut alio quovis amicitiae titulo olim proximos, jam inimicos experiantur. Charorum ergo meorum, inquit, vel proximorum alii quidem publice adversum me inceserunt atque steterunt, id est resisterunt, ut Abessalomus et Achitophel : alii vero humanius agentes procul constiterunt, suum erga me affectum longissime submoventes.

Vers. 13. *Vimque faciebant, qui animam meam quærebant.*

Præterea qui animam meam exquirebant, vim inferebant ; malumque mihi volentes, loquebantur vanitates, dolosque tota die meditabantur. Nemine enim defendente aut miserante, id est assistente, inimici irruebant, meque opprimebant partim calumniis, partim etiam falsis obtreptionibus ; dolos quoque seu laqueos instruebant. Quid enim fuit in omni noxiarum rerum varietate, quod mihi non sint machinati ? Ita quidem plerisque omnibus hæc eadem ante nos, et propter nos, et pro nobis passum esse Christum<sup>21</sup>.

Vers. 14. *Eo autem tanquam surdus non audiebam, etc.*

Quoniam itaque in te speravi, spes autem non confundit, ideo exaudies, quia tibi misericordem esse libet ; nec tam peccatoris mortem vis quam poenitentiam<sup>22</sup>. Igitur ego, inquit, tanquam mutus non audiebam, sed similis iis eram qui loquela carent omnino atque auditu, neque ore quemquam redarguere queunt. Nam qui calumniosis contradicere volunt, eos mendacii coarguunt, contra singula

Α καὶ πλείστην ὄσσην ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀταραξίαν · καὶ πρὸς γε τούτῳ, καθάρων αὐτῷ τῆς παρὰ Θεοῦ νήψεως ἐναστράπτει τὸ φῶς. Ὡς γὰρ ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος · « Ἡ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν. » Ἐπάν δὲ μοναουχί καὶ δορυλῆτος ἡ καρδία γένηται, τῆς ἐκτόπου καὶ πονηρᾶς ἡδονῆς ἐπιχειρομένης αὐτῆ, ἐμπίπλησι μὲν αὐτὴν θορύβων ὁ Σατανᾶς, καὶ λογισμοὺς ἐντίκειται πονηροῦς, καταθλοὶ δὲ, καὶ σκότους τοῦ νοητοῦ μεμεστωμένην εὐθύς ἀποφαίνει, καὶ μονοουχί πολέμου καὶ μάχης ἀναμεστοί, τοῦτο μὲν λογισμῶν ἀγαθῶν ἀπεχόντων αὐτῆς εἰς γε τὸ δεῖν τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, τοῦτο

Β Οἱ φίλοι μου καὶ οἱ πλησίον μου ἐξ ἐναντίας μου ἤγγισαν καὶ ἔστησαν, κ. τ. λ

(A f. 210) Ἐτερόν τι φησιν ἁγίους εἰωθὸς ἐπισυμβαίνειν ἔσθ' ὅτε, καὶ ἀπλῶς τοῖς ἐκ Θεοῦ δι' ἁμαρτίας παιδευομένοις · ἀφίστησι γὰρ αὐτῶν τὴν ἑαυτοῦ χάριν, ὥστε καὶ εἰς τοῦτο ἀφικέσθαι ταλαιπωρίας αὐτούς, ὡς μηδένα παντελῶς εὐρεῖν δύνασθαι τὴν παραστάτην ἢ φιλαλλήλους συναλγούντα · ἐν τάξει δὲ μᾶλλον ἐχθρῶν γεγονότας, καὶ τοὺς ἐγγὺς κατὰ γένος ἢ κατὰ διάθεσιν ἢ καθ' ἑτερόν τινα φιλίας καὶ οἰκειότητος τρόπον. Τῶν οὖν φίλων μου, φησὶ, καὶ τῶν πλησίον, οἱ μὲν καὶ φανερώς ἐξ ἐναντίας ἤγγισαν καὶ ἔστησαν, τουτέστιν ἀντέστησάν μοι, ὡς ὁ Ἄβεσσαλώμ καὶ ὁ Ἀχιτόφελ · οἱ δὲ τὸ φιλανθρωπώτατον, ἀπὸ μακρόθεν ἔστησαν, τῆς πρὸς ἐμὲ διαθήσεως ὡς ἀπώτατον δραμόντες.

Καὶ ἐξεβιάζοντο οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχὴν μου.

(A f. 210, B f. 137 b) Πρὸς γε τούτοις οἱ ζητοῦντές μου τὴν ψυχὴν ἐξεβιάσαντο · καὶ ἐθέλοντές μοι τὰ κακὰ, μεταίότητας ἐλάλησαν, καὶ δολιότητας ὅλην τὴν ἡμέραν ἐμελέτησαν. Ἐπαμύνοντος γὰρ οὐδενὸς ἢ κατοικτεῖροντος ἤγουν συμπαρεστώτος, οἱ ἐχθροὶ κατεβιάζοντο καὶ συνέτριβον, τοῦτο μὲν συκοφανταίαις, τοῦτο δὲ καταλαλαίαις ταῖς κατεψευσμέναις, προσεπάγοντες καὶ δόλους, τουτέστι παγίδα ἀρτύοντες. Καὶ τί γὰρ οὐχὶ ποικίλως ἐκμηχανώμενοι τῶν κακοῦν εἰωθῶτων ; Καὶ ταύτη μὲν πλείστοις τῶν ἁγίων συνέθη παθεῖν. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ αὐτὸς ταῦτα πρὸ ἡμῶν δι' ἡμᾶς τε καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομεμένηχεν ὁ Χριστός.

Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ κωφὸς οὐκ ἤκουον, κ. τ. λ.

(A f. 211, B f. 138) Ἐπεὶ οὖν εἰς σὲ ἤλπισα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει, διὰ τοῦτο εἰσακούσθη, ὅτι θελητῆς ἐλέους εἶ σύ, καὶ οὐ βούλει τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὴν μετάνοιαν αὐτοῦ. Οὐκοῦν ἐγὼ, φησὶν, ὡσεὶ κωφὸς οὐκ ἤκουον, γέγονα δὲ παραπλήσιος τοῖς μὴ λόγον ἔχουσιν ἐν γλώσσει, μήτε μὴ ἀκούουσιν ὅλως, ἢ γοῦν ἔχειν δυναμένοις ἐλέγχουσι ἐν τῷ στόματι. Οἱ γὰρ τοῖς συκοφαντοῦσιν ἀντιλέ-

<sup>20</sup> Philipp. iv, 7. <sup>21</sup> Hebr. xiii, 12 ; I Petr. ii, 21.

<sup>22</sup> Ezech. xviii, 32.

γειν ἐθέλοντες, ὡς ψεύστας ἐλέγχουσιν, ἐφ' ἐκάστη τῶν λοιδοριῶν ἀπολογούμενοι δηλονότι, καὶ τὰ τῆς φιλοψογίας ἐγκλήματα παραλύοντες. Ἄλλ' ἐγὼ, φησὶν, οὐ γέγονα τοιοῦτος· σεσίγηκα δὲ διακαρτερώων, ἵνα μὴ κατ' ἑμαυτοῦ πικροτέρους τοὺς μισοῦντας ἐργάσωμαι. Χρῆ γὰρ ἐν πειρασμοῖς εἶκειν μᾶλλον, ἀλλὰ μὴ ἐν ἴσῳ τρόπῳ τοῖς διώκουσιν ἀντιφέρεσθαι. Ὅτι δὲ τὸ κεκωφῶσθαι δοκεῖν ἐν καιρῷ πειρασμῶν, καὶ ἀλάλους εἰσκέναι, οὐ κτηγοπροπεοῦς ἀναίσθησις ἔργον ἐστὶ, καρτερίας δὲ μᾶλλον ἐπαινουμένης καρπῆς, ἐνταῦθα διαδείκνυσι· σεσίγηκα γὰρ, φησὶ, διὰ μόνον τὸ ἐπὶ σοὶ τὰς τῆς σωτηρίας ἔχειν ἐλπίδας, καὶ ὅτι ἐν τῶν ἀπάντων ἐπέκεινα ἐπεγαρόμην ἐκδικητῆν, ὅς καὶ τοῖς ἐπεμβαίνουσι τῷ Ἰωβ φίλοις ἐπιτιμήσας, ὡς ἀπηνῶς προσλαλοῦσιν ἀνδρὶ δοκιμαζομένῳ καὶ πυρουμένῳ, ἔδειξας ὅτι ἀπήχθηταί σοι τὸ κατεπιφύεσθαι τινα· τῶν ἐν περιστάσει καὶ πειρασμοῖς. Σὺ μὲν οὖν, ὦ Δέσποτα, ἀκούσθη τοὺς ἐπ' ἐμοὶ γενομένους παρὰ τῶν ἐχθρῶν τωπαμούς, ἔγουν τὰ τῶν λοιδοριῶν εἶδη, ὅφει δὲ καὶ ἄπερ ἐξεμηχανήσαντο κατ' ἐμοῦ· ἐγὼ δὲ καὶ λόγους καὶ θυμοὺς ἀνακόψας, καὶ μονονουχὶ κεκωφωμένος, ἐπὶ σοὶ πᾶσαν ἐθέμην τὴν ἐλπίδα, εἰδὼς ὅτι σὺ ἀκούεις, κἂν ἐγὼ κωφεύω πρὸς τὰς κατ' ἐμοῦ βλασφημίας.

Ὅτι εἶπα· Μὴ ποτε ἐπιχαρώσῃ μοι οἱ ἐχθροὶ μου, κ. τ. λ.

(A f. 211 b, B f. 138) Ἐγὼ, φησὶν, ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας, τὰ μὲν ἄλλα κεκωφῶσθαι ἐδόκουν, πλὴν ἐκεῖνο μόνον ἐζήτησα, τὸ μὴ ὑπὸ χεῖρα γενέσθαι τῶν ἐχθρῶν, μήτε μὴ ἐφησθῆναι μοὶ τινας τῶν πολεμῶν εἰωθότων, ὡς γὰρ τὸν εἰς ἅπαν ὑπομείναντι κλόνον, καὶ ἀνατετραμμένῳ παντελῶς, καὶ ἐξωσθέντι παρὰ σοῦ, καὶ ἀλλοτριῶσιν ὑπομείναντι τὴν ἐξ ἀκράτου θυμοῦ. Ἐδεδείχθη δὲ πρὸς τοῦτο, μὴ ἄρα πως σεσαλευμένους ὀρώντες τοὺς ἐμοὺς πόδας, ὑπέροκμπόντι καὶ ἀπηχῆς, κατὰ τῆς σῆς λέγωσι δόξης. Τοῦτο γὰρ σημαίνει, καὶ ἕτερον οὐδὲν, τὸ μεγαλορῶμονησαί τινας δοκιμαζομένων ἁγίων. Ολοῦνται γὰρ ἐσθ' ὅτε, μὴ διαρκέσειν δύνασθαι πρὸς σωτηρίαν αὐτοῖς τὴν τοῦ διασώζοντος χεῖρα, ὡς ἀτονήσαντος πρὸς τὰς παρ' αὐτῶν ἐφόδους τοῦ ἐφ' ᾧ πεποιθῆναι τὴν ἐλπίδα. Καθ' ἅπαν ἀμέλει καὶ Ῥαφάκης ὁ Βαβυλώνιος ἀμετρήτην γλωσσαλίαν κατὰ Θεοῦ χρώμενος ἔφασκεν· «Μὴ ἐρρύσαντο οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ χώραν ἐκ χειρὸς μου;»

Ὅτι ἐγὼ εἰς μάστιγος ἔτοιμος, καὶ ἡ ἀληθῶν μου ἐνώπιόν μου διὰ παντός.

(A f. 212) Ταύτην ἴασασθαι καὶ Δαβὶδ φροντίζων, αὐτὸς ἑαυτοῦ κατηγορεῖ διὰ τῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἐξομολογήσεων. Διὸ φησὶν· «Ἡ ἀληθῶν μου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διὰ παντός·» ἀληθῶνα ἴσως τὴν τοῦ ἀλγεῖν ὀνομάζων πρόφασιν, τουτέστι τὴν ἁμαρτίαν ἣν καὶ τραῦμα νοῦ καὶ καρδίας πληγὴν, οὐκ ἀκομψον εἰπεῖν. Τὸ γὰρ μὴν ἀεὶ μεμνησθῆναι τῆς ἰδίας ἁμαρτίας πρέπει ἄν ἁγίοις. Ἐνταῦθα μὲν τοι σαφῶς ἐκεῖνὸ φησὶ, τὸ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ ἐν βίβλῳ Βασιλειῶν· «Ἐμπεσοῦμεθα εἰς χεῖρας Κυρίου, καὶ οὐκ εἰς χεῖρας ἀνθρώπων·» ὁ μὲν γὰρ ἐστὶν ἀγαθὸς καὶ φιλοκτιρ-

A maledicta apologiam facientes, et accusantium criminaciones diluentes. Veruntamen ego non ita me gessi : sed constanter lacui, ne acerbiores facerem osos meos. Oportet enim in vexationibus cedere potius, quam parem vicem persecutoribus reddere. Quod autem silere persecutionum tempore et multos videri, non sit brutæ stupiditatis officium, sed laudatæ potius patientiæ fructus, mox declarat : Silui enim, inquit, quia in te uno salutis spem collocaveram, et quia te supremum mei ultorem delegeram, qui et tum cum Jobi amicos increpasti, ceu inhumaniter alloquentes virum exercitum et tentatum, demonstrasti displicere tibi si quis invadat eos qui in angustiis tentationibusque versantur. Tu ergo, Domine, audias, oro, inimicorum contra me dicteria, id est varia conviciorum genera, et quæ contra me machinantur aspiciās, dum ego interim verba iramque continebo, et quasi mutus in te uno spem reponam, satis gnarus te audire, etiamsi dum mihi maledicitur obmutescam.

Vers. 17. 177 Quia dixi : Nequando supergaudeant mihi inimici mei, etc.

Ego in te, inquit, sperans, ad cætera quidem mutus videbar, sed illud tantum requirebam, ut ne in manus inimicorum inciderem, neque mei causa lætarentur ii qui me oppugnare solent, ceu si supremam passus sim cladem et omnino subversus, atque a te expulsus, et per summam tuam indignationem abalienatus. Timebam insuper ne, si me supplantatum viderent, superbum aliquid et infame adversus majestatem tuam blaterarent. Hoc enim, et non aliud, significat superbe quosdam de sanctis in tentatione versantibus loqui. Putant enim aliquando haud his ad salutem sufficere manum Dei salutarem, quasi ipsorum impetum sustinere is nequeat, in quo illi confidunt. Veluti Babylonius ille Rhapsaces intemperante lingua contra Deum utens, aiebat : « Num dii gentium suam quisque regionem de manu mea eripuerunt ?? »

Vers. 18. Quoniam ego in flagella paratus sum, et dolor meus in conspectu meo semper.

Dolori suo mederi David satagens, ipse semet accusabat, suis editis coram Deo confessionibus. Ideo dicit : « Dolor meus in conspectu meo est semper ; » dolorem fortasse appellans dolendi causam, id est peccatum, quod reapse mentis vulnus cordisque ulcus nuncupare non est illepidum. Certe peccati sui semper recordari, sanctos decet. Nunc sane illud dicitur, quod ore Davidis in libro Regum prolatus legitur : « Incidamus in manus Domini potius quam in hominum manus : » hic enim bonus est et misericors, atque, ut ait Scriptura<sup>22</sup>, celerius a no-

<sup>22</sup> IV Reg. xviii, 35. <sup>23</sup> II Reg. xxiv, 14. <sup>24</sup> Joel ii, 13; Joan. iv, 2.

**cendo recedit ; illi autem asperi sunt et crudeles, A** suasque iras in infinitum quandoque protendunt. Hoc itaque vitat David, ut ne aliqui inimicorum suorum de se supplantato et cadente lætentur : id enim significant verba *commoveri pedes*. Nam Dei quidem percutientis pati flagellum, quanquam sit acerbum, optabile judicat, propter correctionis utilitatem ; quare et semetipse flagello supponit, seque huic paratissimum esse asseverat. Atque hoc est idoneum animæ ad virtutem propensæ indicium, dolentis quidem ob contractam ex illicitis actibus infirmitatem, verumtamen optima desideria persuasiviter libentissimeque nutrientis. Namque id potissimum perspicue indicat dum ait se paratum in verbera, et suum semper præ oculis habere dolorem, id est doloris causam peccatum.

**Vers. 19. Quoniam iniquitatem meam ego annuntiabo, et de peccato meo cogitabo.**

Fidelis animæ et Dei iudicium firmæ credentis, hæ voces sunt. Utique verbum Annuntiabo ponit hic pro Annuntiavi ; similiter etiam Cogitabo pro Cogitavi : nam tempora apud divinam quandoque Scripturam indifferenter ponuntur. Non fui, inquit, cunctator ad penitendum, non tardus ad lacrymas, neque piger ad confessionem ; sed peccatum meum evestigio subsecuta est ad Deum oratio. Prodest autem hoc etiam haud parum nobis, cognoscere, inquam, pœnitentiæ rationem.

τεία πρὸς Θεόν. Ὅνίνησι δὲ καὶ τοῦτο ἡμᾶς οὐ μετρίως, τὸ εἰδέναι φημι τοὺς τῆς μεταγνώσεως τρέ-

**Vers. 20. Inimici mei vivunt, et roborati sunt super me, multiplicati sunt qui me oderunt inique.**

Quod si (1) exteriores inimicos intelligas, ita explicabis : Ego, inquit, flevi et mœstus fui, et pœnitentiæ lacrymas fudi, quia insanivi et divinis legibus sum adversatus : malivoli autem mei vivunt, et contra me viribus augentur. Jam vocabulum *vivunt* hic habendum est pro Absoluta facultate polent quidquid libuerit contra me faciendi. Sic enim nos sæpe solemus de eo qui expeditos efficacesque motus habeat, dicere : hic demum vividus homo est : non enim necem inimicorum suorum a Deo peteret justus, quod sane clementi Deo displiceret. Ergo *vivunt* hoc loco dicitur **178** pro Summo in gradu prosperitatis potentiaque sunt. Unde illico addit : eosdem quoque roboratos adversus se ; multiplicatos vero, et quidem injuste dicit oses suos, quia propter Dei alienationem id quoque accidere solet, iis qui peccatorum suorum causa, atterendo purgantur, et in laboribus vexationibusque versantur. Si quando enim alicui contingit Dei recessum experiri, et procul oculo ejus fieri qui omnimodam securitatem opemque præstare scit, hic veteribus quoque amicis invisus fiet, etiamsi nulla causa dirimendæ amicitia discordiaque intercesserit : hoc nimirum, ut reor, est frustra injusteque odio ha-

μων καὶ θάττον μετανοῶν ἐπὶ ταῖς κακίαις, κατὰ τὴν Γραφὴν, οἱ δὲ τραχεῖς καὶ ἀνήμεροι, καὶ εἰς ἀμετρον πολλάκις ἐκτείνοντες τὰς ὀργάς. Φεύγει μὲν οὖν ὁ Δαβὶδ τὸ ἐπιχαρῆναί τινας τῶν ἐχθρῶν αὐτῷ σαλευομένῳ τε καὶ πίπτοντι· τοῦτο γὰρ ὑπεμφαίνει τὸ, *σαλευθῆναι τοὺς πόδας*. Τό γε μὴν Θεοῦ πληττοντος ὑπενεχθῆναι τῇ μάστιγι, καὶ ἀσπαστῶν ἔγειται, καὶ τοι πικρὸν ὄν, διὰ τὸ ἐκ τοῦ παιδουέσθαι χρῆσιμον· ἑαυτὸν γὰρ ὑποφέρει τῇ μάστιγι, ἐτοιμότατά τε πρὸς τοῦτο λέναι δισχυρίζεται. Ἀποκρῶσα δὲ τοῦτο φιλαρέτου ψυχῆς ἀπόδειξις, δυσφοροῦσης μὲν λῶν ἐφ' οἷς ἂν ἀβρωστῆσαι παρενεχθεῖσα πρὸς ἄ μὴ θέμις, ἐνομιλοῦσης δὲ τοῖς ἀγαθοῖς σπουδάσματος ἡδιστά τε καὶ προθυμότατα. Τοῦτι γὰρ, οἶμαι, καὶ μάλιστα σαφῶς ἐκδειξεί, τὸ ἐτοιμῶς ἔχειν εἰς **B** μάστιγας, καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς αἰετὴν ἀλγῆδόναν φέρειν, τουτέστι τὴν ἀμαρτίαν τὴν τοῦ ἀλγεῖν αἰτίαν.

Ἵτι τῆρ ἀνομιαν μου ἐγὼ ἀναγγελῶ, καὶ μερμῆσῳ ὑπὲρ τῆς ἀμαρτίας μου.

(A f. 212 b) Πιστῆς ψυχῆς καὶ ἀκριθῶς πεπεισμένης περὶ τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ τυγχάνουσιν αἱ τοιαῦται φωναί. Τὸ μὲν τοι Ἀναγγελῶ τέθεικεν ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ Ἀνήγγελα· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ Μερμῆσῳ, ἀντὶ τοῦ Ἐμερμῆσῳ φησι Περφρόντικα· ἀδιαφορεῖ γὰρ ἔσθ' ὅτε περὶ τὴν τῶν χροῶν προφορὰν ἡ θεία Γραφὴ Οὐ γέγονα τοῖνον, φησι, μελλῆτης εἰς μετάνωσιν, οὐ βραδύς εἰς δάκρυον, οὐδὲ ὀκνηρὸς εἰς ἐξομολόγησιν, ἀλλ' οἷον εὐθὺ κατ' ἴχνος τῶν πεπλημμελημένων, ἡ ὑπὲρ αὐτῶν γέγονεν ἰκε-

**C** **Ol ἐχθροὶ μου ζῶσι, καὶ κεκραταίωνται ὑπὲρ ἐμέ, καὶ ἐπληθύνθησαν οἱ μισοῦντές με ἀδίκως.**

(A f. 213, B f. 136 b, 139) Εἰ δὲ τοὺς ἐχθροὺς αἰσθητοὺς νοήσεις, οὕτως ἐπιβαλεῖς· ὅτι Ἐγὼ μὲν οὖν, φησὶν, δεδάκρυκα καὶ πεφρόντικα, καὶ τὸ ἐπὶ ταῖς μεταγνώσεσι προσεκόμισα δάκρυον, ὅτι πεπαρῶνηκα μὲν, καὶ τοῖς ἱεροῖς προσκέκρουκα νόμοις· οἱ δὲ τὰ ἐχθρὰ μοι φρονοῦντες ζῶσι καὶ κεκραταίωνται ὑπὲρ ἐμέ. Τὸ ζῶσιν ἐν τούτοις θετέον ἀντὶ τοῦ, Ἐν ἀκμαῖς εἰσιν τοῦ δύνασθαι κατορθοῦν ἄπερ ἂν βούλοιντο κατ' ἐμοῦ. Οὕτω καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ κατεπιθίσαμεθα πολλάκις περὶ τίνος τῶν εὐζωνοτάτων καὶ εὐδρανῶν ἐχόντων τὸ κίνημα λέγειν, ὅτι ὁ δεῖνα τυχὸν ζῶν ἐστὶν ἄνθρωπος· οὐ γὰρ ἂν ἤτησεν ὁ δίκαιος παρὰ Θεοῦ θάνατον τῶν ἰδίων ἐχθρῶν, ἀπαθεῖ δὲ τοῦτο τῷ φιλαγάθῳ Θεῷ. Οὐκοῦν τὸ ζῶσιν ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ, Ἐν ἀκμαῖς εἰσι δυνάμεις καὶ εὐημερία. Ἐπιφέρει γοῦν εὐθὺς ὅτι καὶ κεκραταίωνται ὑπὲρ αὐτόν· πληθυνθῆναι δὲ φησι τοὺς μισοῦντας αὐτόν, καὶ τοῦτο ἀδίκως, ἐκ θείας ἀποστροφῆς δηλαδὴ καὶ τούτου συμβαινόντος τοῖς πλημμελημάτων ἕνεκεν διασμηχομένοις, πόνοις τε ὀμιλοῦσι καὶ πειρασμοῖς. Εἰ γὰρ γένοιτό τινα παθεῖν ἀποστροφήν Θεοῦ, καὶ ἐξ ὀφθαλμῶν εὐρεθῆναι τοῦ πάσαν νέμειν εἰδῶτος ἀσφάλειαν καὶ ἐπικουρίαν, οὗτος ἔσται μεμισημένος καὶ τοῖς πάλαι φίλοις, καὶ μὴδὲν εἴη τὸ διακόπτον τὴν

(1) Vides deesse priorem explanationis in hunc versiculum partem.

φίλαν, καὶ ποιῶν τὴν διαφορὰν τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἔστι τὸ μισεῖσθαι μάτην, ἤγουν ἀδίκως. Τίνες δ' ἂν εἴεν οἱ μισοῦντες ἀδίκως, διαλευκαίνει πάλιν ἐν τοῦτοις· « Οἱ ἀνταποδιδόντες μοι γὰρ, φησὶν, ἀντὶ ἀγαθῶν κακὰ, » κατηγόρουμαι καὶ καὶ οὐκ ἐπὶ τινι τῶν ἀτόπων, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἔξει καὶ ἐπαινεῖσθαι ὅτι γέγονα τῆς δικαιοσύνης ἐραστής. Οἱ γὰρ Θεῷ προσκρούοντες, ὡς ἔφην, καὶ τοὺς πάλαι φίλους εὐρίσκουσι πολεμίους, εἰκῆ κατατεθηγμένους καὶ ἐπ' οὐδενὶ καὶ εἰς μάτην λελυτηκότας, πονηρὰ τε ἀντὶ ἀγαθῶν ἀποτινύναι σπουδάζοντάς. Ἀπογυμνώσας οὖν τὰ τραύματα τῶ τῶν ὀλῶν Θεῷ, λύσιν ἐπιζητεῖ τῶν συμβεβηκότων, καὶ μότως αἰτεῖ τὴν ἀπὸ τοῦ πατάξαντος. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ὁ κλήσας καὶ μοτώσει. » Ἡ δὲ μότωσις καὶ ἀπαλλαγὴ τῶν συμβεβηκότων, εἴη ἂν τὸ μὴ εἰς ἅπαν ἐγκαταλειφθῆναι παρὰ Θεοῦ, προσέχειν δὲ μάλλον εἰς τὸ στήγαλ τε καὶ ἐπαμῦναι καὶ σώζειν αὐτόν. Κύριον δὲ τῆς σωτηρίας ἀποκαλεῖ τὸν Θεόν εὐήλατος ἔσται καὶ ὁμαλή.

## ΨΑΛΜΟΣ ΛΗ΄.

Ῥθὴ τῷ Δαβὶδ· εἰς τὸ τέλος, τῷ Ἰδιθούμ.

(A f. 214) Ἱεροφάτης ὑπάρχων ὁ Ἰδιθούμ καὶ προφητικῆ χάριτι κατεστειμένους, ὦδην ἀναβάλλεται, προσωποποιᾷ ἐισφέρων αὐτοῦ τοῦ Δαβὶδ ἐξομολογούμενου ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ. Ἡ τὴν μὲν ὦδην ὁ Δαβὶδ συνέταξε, δέδωκε δὲ τῷ Ἰδιθούμ εἰς τὸ ψάλλειν· εἰς τὸ τέλος δὲ παραπέμπει ἡμᾶς, ἐπειδὴ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τραγωδεῖ τὴν εὐτέλειαν, καὶ τὸ ταύτης ὑποδείκνυσι τέλος. Εἶπε δὲ τὸν ψαλμὸν ὁ Δαβὶδ ὑπὸ Ἀβεσσαλώμ διωκόμενος, καὶ ὑπὸ Σεμεὶ λοιδορούμενος. Ἐμφέρεια δὲ πλείστη τῆς παρούσης ὦδης πρὸς τὸν προλαβόντα ψαλμὸν· ἀλλ' ἐκεῖνον μὲν ὁ Δαβὶδ εἰς ἀνάμνησιν συνέταξεν ἑαυτῷ, ταύτην δὲ παρέδωκεν ἑτέροις, ὡς ἡμαρτηκότας μετάνοιαν τὴν ἱσθὴν ζηλοῦν.

Εἶπα· Φυλάξω τὰς ὁδοὺς μου, τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν με ἐν γλώσση μου, κ. τ. λ., ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν.

(A f. 214, B f. 140 b, I f. 192 b) Ἀπόδειξις σαφῆς ἰδρυμένης καρδίας. Ἐπειδὴ γὰρ πολύτροπος ἁμαρτία ἡ διὰ γλώσσης ἐνεργουμένη, καὶ σχεδὸν πάσης ἁμαρτίας ἀρχὴ διὰ λόγου γίνεται, συνθήκας, φησὶ, πρὸς ἑμαυτὸν ἐποιήσαμην, ὅπως μὴ ἁμάρτω τῇ γλώσσῃ, διὰ τὸ καὶ ὑπὲρ ἄργου λόγου μέλλειν λόγους ὑπέχειν, καὶ ἐκ τῶν λόγων τῶν οἰκείων ἡ δικαιουῖσθαι ἢ κατακρίνεσθαι. Ἀλλὰ φαίη τις ἂν· Καὶ πῶς ἦν ἁμαρτάνειν, τὸ τοῖς ὄνειδίζουσιν ἀντιφέρεισθαι; Πρὸς τοῦτο ἐροῦμεν ὡς ὁ σοφὸς διδάσκει Πέτρος· « Ὅστε μὴ οὐδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόναι, ἢ λοιδορίαν ἀντὶ λοιδορίας. » Ἐφῆ δὲ Παῦλος, ὅτι « Καὶ καταρώμενοι εὐλογοῦμεν, δυσφημούμενοι παρακαλοῦμεν. » Καὶ περὶ τοῦ Σωτήρος δὲ ὁ Πέτρος φησὶν· « Ὁ λοιδορούμενος οὐκ ἔλοιδορεῖ, πάσχων οὐκ ἠπεύλει,

A berī. Quinam vero q̄nt inique odier̄tes, declarat̄ mox in sequentibus: « Qui retribuēbant mihi, inquit, mala pro bonis: » obloquebantur mihi, et quidem non de re iniqua, sed de laudabili opere, quia iustitiam scilicet diligere cōperam. Nam qui Deum offenderunt, ut dixi, veteres quoque amicos adversarios experiuntur, temere concitatos, et sine causa iratos, et mala pro bonis retribuendi studiosos. Ergo sua vulnera universalī Deo retegens, solvi se incumbētibz malis quærit, remediumque petit a percussore. Scriptum est enim <sup>26</sup>: « Qui percussit, idem sanabit. » Curatio autem atque ab his malis liberatio fiet, si Deus ipsum non derelinquet, imq̄ vero majore cura ad eum confirmandum, defendendum salvandumque vigilabit. Dominum autem salutis Deum appellat, quia nutu ejus facilis erit via salutis et expedita.

τοῖς γὰρ αὐτοῦ νεύμασι, καὶ ἡ τῆς σωτηρίας ὁδὸς

## PSALMUS XXXVIII.

Vers. 1. Canticum Davidi, in finem, Idithumo (1).

Sacrorum psalmorum auctor cum sit Idithumus, et prophetica gratia ornatus, canticum canere aggredditur, persona Davidis ipsius assumpta peccatum suum confitentis. Vel canticum quidem David composuit, dedit autem Idithumo ut psalleret. In finem vero remittit nos, quia humanæ naturæ tragice canit fragilitatem. ejusque adfore finem ostendit. Recitavit vero hunc psalmum David, insectante Abessalomo, Semei conviciante. Porro multa similitudo est præsentis cantici cum superiore psalmo; sed enim illum sibimet ad rememorandum composuit, hunc autem aliis, ut æquæ peccatorum poenitentia studerent.

Vers. 2. Dixi: Custodiam vias meas, ne peccem lingua mea, etc., et siliu a bonis.

Perspicua firmi cordis significatio. Nam quia multifariam lingua peccatur, ac prope omnis peccati initium a sermone fit, scœdus, inquit, mecum ipse pepigi. ne lingua peccem: quandoquidem otiosi etiam sermonis ratio reddenda erit, atque ex propriis sermonibus justificandi aut damnandi sumus. Sed dicet aliquis: Cur Psalmista peccaret, dum conviciantibus responderet? Dicemus ergo quod sapiens Petrus docet: « Nemini malum pro malo reddentes, nec maledictum pro maledicto <sup>27</sup>. » Dicit item Paulus: « Maledicti benedicimus, et probris affecti obsecramus <sup>28</sup>. » Et de Servatore Petrus ait: « Qui cum malediceretur non maledicebat, cum pateretur non comminabatur; sed commendabat illi qui juste judicat <sup>29</sup> (2). » Silere autem a bonis, euphemismus

<sup>26</sup> Osee vi, 1. <sup>27</sup> I Petr. iii, 9. <sup>28</sup> I Cor. iv, 12.

<sup>29</sup> I Petr. ii, 23.

(1) Idithmus inter sacros cantores I Paralip. xvi, 41, 42; xxv, 1. Videtur idem qui Ethan I Paralip. vi, 44.

(2) Hunc Petri textum recitaverat jam Cyrillus ad II Cor. x, 1. Nos vero ibi de re satis diximus.

est pro a malis (1) : nempe ut oculis lesos, videntes sæpe appellare solemus. Alio quoque sensu intelligere poteris. Haud ego profecto de illorum numero eram qui ad contemptum **179** sunt nati, quos invitos etiam potentiorum convicia tolerare opus est; sed ex illis unus in omni bonorum abundantia constitutus, quippe qui regali etiam gloria fulgebam; nihilo tamen minus ignominiam pertuli, et ori meo custodiam imposui. Cæteroqui haud stupiditate id patiebar, sed voluntario religiosæ vitæ studio, et quia me ante Dei oculos humiliare volebam.

Vers. 4. *Concaluit cor meum intra me.*

Memoria, inquit, peccati veluti ignis cor meum corripuit. Vel quia mos est irascentes accendi, sanguine ipsis circa cor fervente : caluit, inquit, cor meum, dum mihi malediceretur. Imitatur autem id quod igni usuenit : præcedit enim ignem flammæ calor : prius ergo caluit, deinde exarsit. Dum virtutem meditarer, id est patientiam, succensus est intra viscera mea ignis : urit enim tristitia sanctorum animas, neque tamen hi quemlibet furoris aut iræ effectum pariunt. Atque hujusmodi fortasse illud est : « Irascimini et nolite peccare <sup>40</sup>. » Etenim iram nullo modo concipere neque calescere, supra nostras fortasse vires est, neque humanæ facultatis ; sed eam continere, meliore consilio utentes, id demum in sanctorum potestate est. Caluit itaque, inquit, interius cor meum, neque tamen exterius iram protuli, sed intra me ipsum cohibui ac veluti suffocavi, nihil irate dicens aut agens ; tristitia tantummodo interna urebar, dum meditarer mecumque recenserem illatam contumeliam. Quod autem hoc sit optimum virtutis genus, docebit nos Salomon dicens : « Qui iram cohibet, melior est illo qui urbem capit <sup>41</sup>. »

[Vers. 5. *Locutus sum in lingua mea.*

De quibus, inquit, silebam eo quod non manifestam haberem justitiam, quærebam a Domino certitudinem capere minime dubiam ex istiusmodi silentio et taciturnitate, cæterisque omnibus quæ in vita peragenda sunt, ut certo cognoscerem, quantum adhuc desit mihi ad virtutis perfectionem ; ut pro delicti proportionem, pœnititudinem et emendationem ostendam. — *Ex Corderio.*]

Vers. 5. *Ut sciam quid desit mihi.*

Ego existimo incredibiles esse sermones eorum qui ita interpretantur (2). Erat enim sanctus simul-

<sup>40</sup> Psal. iv, 5. <sup>41</sup> Prov. xvi, 32.

(1) Nova videtur ac felicissima hæc Cyrilli explicatio per euphemismum : *Nempe me cohibui a maledictis*. Sic certe III Reg. xxi, 10, 15, Nabothus dicitur *benedixisse Deo et regi, pro maledixisse*. Sic Jobus i, 5, dicit : *Ne forte peccaverint filii mei, et benedixerint Deo in cordibus suis, id est maledixerint*.

Α παραδίδου δὲ τῶ χρόνοντι δικαίως. Ἔδ δὲ ἐξ ἀγαθῶν, εὐφύμως ἀντὶ τῶν κακῶν τὰ ἀγαθὰ τέθεικεν· καθ' ἀπερ' ἀμέλει καὶ τοὺς τὰς ὄψεις ἡδικημένους, βλέποντας πλάκεις κατονομάζειν ἔθος ἐστίν. Καὶ καθ' ἕτερον νοήσεις τρόπον. Οὐ γάρ τοι, φησὶν, εἰς ὑπάρχων καγῶ τῶν ἐξ ἔθους ἀτιμάζεσθαι πεφουκότων, οἷς καὶ οὐχ ἔκουσιν τῶν τῶν κρατούντων [ἀνάγκη] φέρειν ὀνειδισμούς, ἀλλ' εἰς ὑπάρχων τῶν ἐν πᾶσι τοῖς ἀγαθοῖς, ἅτε δὴ καὶ βασιλικῆ δόξῃ κατεστεμμένος, τὴν ἀτιμίαν ὁμως ὑπήνεγκα, καὶ φυλακὴν ἐθέμην τῶ στόματί μου. Ἄλλ' οὕτε ἐξ ἀναίσθησίας τοῦτο παθῶν, ἀλλ' ἐκ τοῦ φιλοσοφεῖν ἐλέσθαι, καὶ ταπεινοῦν ἑαυτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ.

*Ἐθερμάνθη ἡ καρδία μου ἐντός μου.*

B (A f. 215, B f. 141, L f. 106 b, I f. 195 b) Ἡ μνήμη, φησὶ, τῆς ἁμαρτίας, οἷα πῦρ εἰς τὴν καρδίαν μου ἐγένετο. Ἡ ἐπειδὴ ἔθοις τοῖς ὀργιζομένοις ἀνάπτεσθαι, τοῦ περικαρδίου αὐτοῖς αἵματος περιζέοντος, Ἐθερμάνθη, φησὶν, ἡ καρδία μου ἐφ' οἷς ἐλοιδορούμην. Ἀκολούθως δὲ εἶρηκε τὸ ἐπὶ τοῦ πυρὸς συμβαῖνον· προηγεῖται γὰρ τοῦ πυρὸς ἡ τῆς φλογὸς θέρμη· πρῶτον οὖν ἐθερμάνθη, εἶτα ἐξήφθη. Μελετῶν τὴν ἀρετὴν, δὴλον δὲ ὅτι τὴν ἀνεξικακίαν, ἐν τοῖς ἔμοις σπλάγχνοις ἐξεκαύθη πῦρ· καταφλέγουσι γὰρ εὐλύπει καὶ αὐτὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς, ἀλλ' οὐκ εἰς πέρας ἄγεται τι τῶν ἐκ θυμοῦ καὶ ὀργῆς. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, « Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. » Τὸ μὲν γὰρ μὴδ' ὄλως εἰσδέξασθαι τὴν ὀργὴν, μὴδὲ θερμανθῆναι, κρείττον ἴσως ἢ καθ' ἡμᾶς καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν τάχα που· τὸ δὲ ἀνακόπτειν δύνασθαι τοῖς εἰς τὸ ἄμεινον λογισμοῖς, ἐφικτὸν ἁγίοις. Ἐθερμάνθη οὖν, φησὶν, ἐντός ἡ καρδία μου, οὐ μὴν καὶ εἰς τὸ ἔξω τὴν ὀργὴν προήνεγκα, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ ταύτην κατέσχον καὶ ὡς ἀπέπνιξα, μὴδὲν μῆτε εἶπὼν μῆτε δράσας ἀπὸ θυμοῦ, ἀλλ' ἡ μόνον ἐν τῷ μελετῆν καὶ ἀναλογίζεσθαι τὴν λοιδορίαν, ἐκκαίόμενος ἐνδον ὑπὸ τῆς λύπης. Ὅτι δ' ἐστὶ τοῦτο κατορθωμάτων ἀριστον, διδάξει λέγων ὁ Σολομών· « Ὁ κρατῶν ὀργῆς, κρείττων τοῦ καταλαμβανομένου πόλιν. »

*[Ἐλάλησα ἐν γλώσσῃ μου.*

Περὶ ὧν ἐσίγησα, φησὶν, οὐχ ὡμολογημένην τὴν δικαιοσύνην ἔχων, ἐξεζήτησα παρὰ Κυρίου πληροφορίαν λαθεῖν ἀναμφίβολον παρὰ τῆς τοιαύτης σιγῆς καὶ κωφεύσεως, καὶ παρὰ πάντων ἄλλων τῶν κατὰ τὸν βίον πρακτέων, ἵνα διαγνῶ μετὰ βεβαιώσεως, ὅποιόν τι ἐστὶ τὸ ὑστέρημα τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος· πρὸς τὸ, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ πλημμελήματος, ἐπιδείξασθαι καὶ τὴν μετάνοιαν καὶ διόρθωσιν.]

*Ἴρα γῶν τι ὑστέρῳ ἐγώ.*

(A f. 215 b, B f. 141, I f. 194) Ἐγὼ οἶμαι τὸ ἀπίθανον ἐνεῖναι τοῖς τοιοῖσδε λόγοις· τῶν οὕτως ἔρημ-

(2) Nimirum et hic, ceu sæpe alibi, mutulus est S. Cyrilli commentarius, ut illi in catenis, ideoque pars antea dicta deest. Age vero quidnam antea vel a quonam dictum fuerat? Sine dubio contradicit populari suo Cyrillus Origeni cuius locum Græve certe ineditum ex his ipsis Vaticanis catenis cod. B, f. 141, et præsertim cod. t, f. 143 b, omportunc recitabo.

νευσάντων. Ἦν μὲν γὰρ ἄγιος καὶ προφήτης ὁ Δαβίδ. Ἄλλ' οὖν ἐπεὶ περ ὑπὲρ ἀρέσως πλημμελημάτων ἐναργῶς ἐποείτο τὴν ἱκετηρίαν, οὐκ ἐν καιρῷ τάχα ποὺ διαμαθεῖν ἠλείγετο τὶ τὸ λείπον αὐτῷ κατὰ ἀρετῆν. Ἐδεῖ δὲ μᾶλλον ἔλεον αἰτεῖν ἐφ' οἷς ἴδει πεπαρωνηκῶς εἰς τοὺς ἱεροὺς καὶ θεοὺς νόμους, ἀλλ' οὐκ ἀκριθῆ ποιῆσθαι κατὰσκαψιν τῶν αὐτῷ καταρωθωμένων, τί οὖν ἐστιν ὃ φησιν; Διακαρτερήσας ἐν πόνοις, καὶ παρατεινομένης τῆς ἐπ' ἐμοὶ πληγῆς, λοιπὸν τὰ ἐξ ἀνθρωπίνης μικροψυχίας ἐλάλουν, πλὴν οὐκ ἐναργῶς, ἀλλ' ἡρέμα καὶ ἐν γλώσσει· ἔφην τε· «Ὁ Δέσποτα, γνῶρισόν μοι τῆς ἐμῆς ζωῆς τὸ πέρασ, καὶ τῶν ἐτῶν μου τὸν ἀριθμὸν.» Ἀντιπαραθήσει γὰρ τῆς σῆς ὑπάρξεως, τοῦ ἀδύτου, γνωσθήσεται τὶ ὕστερῶ ἐγὼ, τοῦτέστιν ὅσον ἀπολιμπάνομαι τῆς σῆς δόξης καὶ ὑπεροχῆς, ὃ χόρτοις ἐν ἴσῳ τοῖς ἐν ἀγρῷ, βραχὺ μὲν ἀνθήσας, μαραινόμενος δὲ διὰ τοῦ πίπτειν εἰς θάνατον.

[Ἰδοὺ παλαιστὴς ἔθου.

Ἄγαν σοι, φησὶν, εὐπετὲς καὶ ῥᾶστον γνῶρισαι μοι, Κύριε, τῶν ἡμερῶν τὸν ἀριθμὸν· οἶδα γὰρ μεμετρημένας ἔχεις ταύτας ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπειδὴ πᾶσα μου τῆς ζωῆς ἡ ὑπόστασις ὡσεὶ οὐθέν ἐνώπιόν σου λελόγισται καὶ διεγνωσται. Ταύτην γὰρ ὑπόστασιν προσηγόρευσεν, ἢ κατὰ τὸν Σύμμαχον τὴν ἀναστροφὴν καὶ διατριβὴν· βίωσιν γὰρ ἐκεῖνο εἶπεν. Καὶ τοιοῦτον εἶναι σαφῶς τὸ λεγόμενον· «Γνῶρισόν μοι, Κύριε, τῶν ἡμερῶν μου τὸν ἀριθμὸν,» τοῦτέστι τὸν ἐπιλοιπὸν τῆς παρουσίας ζωῆς μου καιρὸν, ἵνα διερευνήσας κατὰ τὸ ἴδιον συνειδὸς, γνῶ πόσον ἔλλειπω πρὸς τὴν κατ' ἀρετὴν τελειότητα, καθάπερ σὺ πολλῶν πρῶτην γινώσκεις, ἐπειδὴ μετρητὰς ἔθου τὰς ἡμέρας μου, καὶ πᾶσαν ἐπίστασαι τὴν ἐμὴν ἀναστροφὴν καὶ διατριβὴν.]

Καὶ ὑπόστασίς μου ὡσεὶ οὐθέν ἐνώπιόν σου.

(I f. 194 b, L f. 107) Ἦ καὶ οὕτως· Ἦ ὑπόστασις μου ὡσεὶ οὐθέν ἐνώπιόν σου, ὅτι χιλία ἔτη ἐν ὄφθαλμοῖς σου ὡσεὶ ἡμέρα ἢ ἐχθὲς (1) ἤτις παρήλθεν, ἢ

<sup>10</sup> Psal. xxxviii, 5. <sup>11</sup> Psal. lxxxi, 4.

Ἐπεὶ ἀρξάμενος τοῦ ζῆν κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, καὶ τέλος αὐτῆς προσδοκῶ, ἀδηλον δὲ μοι τοῦτο, σὺ μοι γνῶρισον τὸ πέρασ μου, ἵνα τὸ πλῆθος τῶν ἐτῶν τῆς μετὰ σαρκὸς ζωῆς μαθῶν, καὶ τίνα μοι κατορθούσθαι δεῖ, γνῶ τί μὲν πεποίηκα, τί δὲ λείπει μοι πρὸς ἀναπήρωσιν τελειώσεως. Ἦγουν σκοπὸν θέμενος τὴν κρείττω ζωὴν, βούλεται γινῶναι τίς ἀριθμὸς τῶν κατὰ τὰ θεωρήματα ἡμερῶν, ἵνα μάθῃ πόσον ἀπέστηκε τοῦ σκοποῦ. Ἦ καὶ οὕτως· Ἐπεὶ πᾶς συνέσθης πράσσει καὶ ἐνεργεῖ ἐπὶ τέλει τινὶ, ὃ καὶ σκοπὸς καλεῖται, δεῖ δὲ τοῦτον γνῶσιν ἔχειν, εὐχεταί γινῶναι τὶ τὸ τέλος, καθ' ὃ ζῆν προτέθειται, καὶ τίς ὁ ἀριθμὸς τῶν κατὰ τὰ θεωρήματα τῆς ἀληθείας ἡμερῶν· οὕτω γὰρ εἴσεται· τί αὐτῷ ὑστερεῖ πρὸς ἀναπήρωσιν τοῦ σκοποῦ. Ὡσεὶ καὶ ἐπιστήμην τὴν προθέμενος ἀναλαθεῖν, ἔρασκε τῷ διδασκάλῳ, τὰ θεωρήματα τῆς ἐπιστήμης δήλωσον πᾶσα ἐστίν, ἵνα γνῶ ποῖα ἔσχον, ποίοις δ' ἀκμὴν ὑστεροῦμαι. Hactenus Origenes; sequiturque ibi in codd. contradicentis Cyrilli locus. Porro ne hæc esse Origenis verba dubitemus, testis adest prima in hunc psalmum homilia Origenis,

A que propheta David. Et quoniam eum pro peccatorum remissione orare exploratum est, haud satis opportune scire contenderet, quid sibi ad perfectam virtutem desit. Oportebat enim veniam potius implorare eorum, quæ insaner patraverat adversus divina mandata, non autem recte a se facta curiose considerare. Quid ergo ait? Diu ego exercitus laboribus, mihiq; plaga protelata, consequenter pro humana mea pusillanimitate loquelar; haud palam tamen, sed clandestino linguæ **180** motu aiebam; «O Domine, notum mihi fac vitæ meæ terminum, annorumque meorum numerum». Etenim comparatione tui, qui semper es, quid desit mihi innotescet, id est quantopere gloria et excellentia tua inferior sim, qui instar agrestis feni brevi florens, mox flaccidus in mortem decido.

[Ecce mensurabiles posuisti,

Perquam, inquit, tibi facile est, Domine, dierum numerum mihi notum facere; scio enim te illos habere mensuratos super terram. Quoniam omnis vitæ meæ substantia, quasi nihili eorum te reputatur, et perspecta habetur. Hanc enim substantiam appellavit, vel secundum Symmachum, conversationem atque consuetudinem; illud enim vitam nuncupavit. Atque hoc ita se habere perspicuum fit ex eo quod dictum est: «Notum fac mihi, Domine, numerum dierum,» id est residuum præsentis vitæ meæ tempus, ut et ego conscientiam meam indagans, cognoscam quantum mihi ad perfectam virtutem desit; quemadmodum tu multo ante pridem novisti, quandoquidem mensurabiles posuisti dies meos, et omnem conversationem ac consuetudinem meam habes exploratam. — Ex Cordério.]

Vers. 6. Et substantia mea quasi nihil est ante te.

Existentia, inquit, mea quasi nihil est ante te, quia mille anni ante oculos tuos tanquam dies hesternæ quæ præterit, vel custodia in nocte <sup>11</sup>, id

quam Latine nobis conservavit interpret Rufinus. Namque in Opp. t. II, p. 694, prædictus textus occurrit, quem partim saltem referemus, ut Græco quoque ignari, rei veritatem agnoscant, Cupit propheta ista de causa agnoscere finem suum, propter quem factus est, ut intuens finem, et dies suos perspicuens, et considerans perfectionem, videat quantum sibi deest ad illum finem quo tendit. Verbi gratia, ut si ponamus aliquem artificis traditum, et hunc dicere ad magistrum suum, volo scire quæ sit artis hujus perfectio, et nosse qui sit faber profectus vel structor: et cum hoc didicerit requirat, quantum sibi deest ab illa perfectione, vel quantum profecerit in artis disciplina, ut cum utrumque cognoverit, sciat quid habeat, et quid hactenus desit agnoscat, etc. Non est putandum quod de corporali tempore et annis hujus vitæ loquatur, etc. Hæc, ut vides, refutat prorsus præsens Cyrilli locus.

(1) Ἐχθὲς pro γθὲς, prope constanter scribitur etiam in codice Bibliorum Alexandrino, nunc Vaticano.

est tres horæ vel quatuor. Quandoquidem igitur tu æternus es, mea vero existentia brevis omnino et contracta, ac veluti nihil omnino in conspectu tuo, ne, quæso, sinas diu puniri eum qui ex infirmitate peccavit, neque ego in universa vita comitem habeam calamitatem. Pro *substantia*, Aquila scripsit *demersionem*, Symmachus *vitam*. Humana enim vita nihil est præ Dei æternitate, secundum illud : « Tu idem ipse es ; sed et omnes hominum curæ, vanitas vanitatum »<sup>45</sup>. »

*En palmares posuisti dies meos.*

Pro qua lectione Symmachus ait : « En ut palmarum dedisti dies meos. » Vel palmares significat plenum se esse tentationum certaminibus (1).

Vers. 7. *Verumtamen in imagine pertransit homo ; sed et frustra conturbatur, etc.*

Magnorum autem Athanasii et Cyrilli sententia est, quod quoniam imaginarie potius quam vere nunc homo pertransit, nam vera vita futura sæculi est, merito Psalmista vocabulo imaginis denotet vanitatem : non enim nunc veram vivimus vitam, sed ipsius veluti imaginem, neque propter vera bona nunc laboramus. Idecirco perturbamur incassum in mundanis cupiditatibus nos volutantes, thesauros cumulantes, quorum hæredes non novimus.

Viventes homines a pictis in tabula nihil differunt, atque ut colores quidam florent : sed enim tam horum quam etiam illorum natura tempore defluit et corrumpitur. Quæ cum ita se habeant, nihilominus agitantur æmulantes, contententes, bella gerentes, mercaturam exercentes, plenaque tempestatibus vita est, atque in mortem desinit. Cumque magno labore ac sudore divitias congesserint, futurum nesciunt hæredem. Sic equidem beatus etiam David scripsit vicibus suis permotus. Cum enim belli manubiis, et alienigenarum tributis maximum splendidumque regnum suum effecisset, ignorabat filii impiam scelestamque mentem. Mox ubi eum vidit regiis palatiis occupatis, repositas illic usurpasse opes, miram hanc emisit ore vocem : sed et frustra conturbatur ; thesaurizat et ignorat cui congregabit ea.

Vers. 8. *Et nunc quæ est expectatio mea ? nonne Dominus ? Et substantia mea apud te est.*

Merito in Christo spem suam collocasse dicit, mundi sollicitudines satis expertus. Quis mihi, inquit, tribuit, ut constantiam tueri, fortiterque me gerere in calamitate potuerim, neque unquam animo ita conciderim ut quidpiam agerem diceremve ex humana imbecillitate ? nonne Dominus ? Quænam

<sup>45</sup> Psal. ci, 28.

(1) Virg. *Æn.* iii, 705, *palmosa Selinus*, quod interpres antiquissimus a me editus intelligit ideo

Α φυλακή ἐν νυκτί, τούτέστιν ὄραι τρεῖς ἢ τέσσαρες. Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ αὐτὸς μὲν ὑπάρχεις ἀεὶ, ἡ δ' ἐμὴ ὑπόστασις ὀλίγη παντελῶς ἐστίν· καὶ συνεσταλμένη, καὶ ὡς οὐδὲν ὄλω· ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς, μὴ ἀφῆς κολάζεσθαι μακρὰ τὸν ἐξ ἀσθενείας ὠλισθηκότα, μήτε μὴν τῷ παντὶ τοῦ βίου μήκει σύνδρομον ἔχοιμι τὴν πληγὴν. Ἄντι δὲ τοῦ ὑπόστασις, ὁ μὲν Ἀκύλας κατὰ δούσις εἶπεν· ὁ δὲ Σύμμαχος βίωσις. Ὁ γὰρ ἀνθρώπινος βίος οὐδὲν ἐστίν, ὡς πρὸς τὴν θεῖαν αἰδιότητα· κατὰ τὸ, « Σὺ δὲ αὐτὸς εἶ· ἀλλὰ καὶ πᾶσα ἡ παρ' ἀνθρώποις σπουδὴ, ματαιότης ματαιότητων. »

*Ἰδοὺ παλαιστὰς ἐθου τὰς ἡμέρας μου.*

(L f. 107) Ἄνθ' οὗ τοῦ Σύμμαχος : « Ὡς σπιθαμὴν ἔδωκας τὰς ἡμέρας μου. » Ἡ καὶ παλαιστὰς τὸ πλήρης εἶναι τοῦ ἐκ τῶν πειρατηρίων ἀγῶνος.

**B** *Μέντοιις ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος, πληγὴν μάρτην ταράσσεται, κ. τ. λ.*

(A f. 216 b, *Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου*) Κατὰ δὲ τοὺς πάντοτε Ἀθανάσιον καὶ Κύριλλον, ἐπειδὴ ἐν εἰκόνι· καὶ οὐκ ἐν ἀληθείᾳ νῦν διαπορεύεται ὁ ἄνθρωπος (ἡ γὰρ ἀληθὴς ζωὴ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνά ἐστιν), εἰκότως ὁ Ψάλλον τὴν εἰκόνα ματαιότητα προσεῖπεν· ἐπειδὴ οὐ τὴν ἀληθινὴν νῦν ζῶμεν ζωὴν, ἀλλὰ τὴν ὡς ἐν εἰκόνι, οὐδὲ περὶ τὰ θνητὰ ἀγαθὰ ποιοῦμεθα τὴν σπουδὴν. Διὸ μάρτην ταρυσσοῦμεθα περὶ κοσμικὰς ἐπιθυμίας στρεφόμενοι καὶ συνάγοντες θησαυροὺς, ὧν οὐκ ἴσμεν τοὺς διαδόχους.

(B f. 141 b, I f. 195, L f. 107 *Κυρίλλου καὶ Θεοδώρητου*) Τῶν ἐν εἰκόνι γεγραμμένων οἱ ζῶντες οὐδὲν διαφέρουσιν ἄνθρωποι, ἀπανθοῦντες ὡς χρώματα· ὁμοίως γὰρ καὶ τοῦτον κακέων ἡ φύσις ὑποβρεῖ τῷ χρόνῳ καὶ διαφθείρεται. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν ἤττον διαταράσσονται, φιλονεικούντες, διαμαχόμενοι, πλεμούντες, ἐμπορευόμενοι. Καὶ ζῆλος ἅπας ὁ βίος μεστὸς, τέλος ἔχων τὸν θάνατον· σὺν πόνῳ δὲ πολλῷ καὶ ἰδρωτὶ τὸν πλοῦτον ἀθροίζοντες, τὸν ἐσόμενον οὐκ ἴσασιν κληρονόμον. Τοῦτο δὲ ἐ μακάριος Δαβὶδ καὶ ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν κινούμενος γέγραπεν. Τοῖς γὰρ ἐκ τῶν πολέμων λαφύροις, καὶ τῷ παρὰ τῶν ἀλλοφύλων φερομένῳ δασμῷ, μεγίστην καὶ περιφανῆ λίαν ἀποφύνας τὴν βασιλείαν, ἠγνόει τοῦ παιδὸς τὴν δυσσεβῆ καὶ παράνομον γνώμην. Εἶτα θεασάμενος αὐτὸν ἐγκρατῆ τῶν βασιλείων γενόμενον, καὶ τὸν ἀποκείμενον σφετέριστον πλοῦτον, τὴν θαυμασίαν ἀφῆκεν φωνήν· « Πλὴν μάρτην ταράσσεται· θησαυρίζει, καὶ οὐ γινώσκει τίτις συνάξει αὐτά. »

**D** *Καὶ νῦν τίς ἡ ὑπομονή μου ; οὐχὶ Κύριος ; Καὶ ἡ ὑπόστασις μου παρὰ σοὶ ἐστίν.*

(A f. 217, I f. 195 b) Εἰκότως ἐπὶ τὸν Χριστὸν τὴν ἐλπίδα ἔχειν φησὶν, ὅτι καταγνοὺς τῶν ἐν βίῳ περισπασμῶν. Τίς γὰρ μοι, φησὶ, δέδωκε τὸ δύνασθαι καρτερεῖν, καὶ νεανικῶς διακείσθαι ἐν καιρῷ πληγῆς, καθυφεῖναι δὲ κατ' οὐδένα τρόπον εἰς τὸ δεῖν δρᾶσαι τι· τυχόν ἢ καὶ εἰπεῖν ἐλέσθαι τῶν ἐξ ἀνθρωπι-

dictum, quia multi exstiterunt Olympionicas Selinuntii.



νης μικροψυχίας; οὐχὶ Κύριος; Τίς δέ μου ἡ ὑπόστασις; τουτέστι τίς ὁ ἐνισχύσας ὑπέστασθαι με καὶ φέρειν τὰ ἐξ ὀργῆς ἐπενηνεγμένα τῆς ἀνωθεν, Θεοῦ παιδεύοντος φιλόπαιδος ἐν τάξει πατρὸς ἐπὶ τῷ ἐκλέγεσθαι τὰ βελτίω; Οὐκοῦν κἂν εἰ παιδεύοι Θεὸς διὰ συμμέτρου κινήσεως, ἀλλ' οὖν αὐτὸς εὐρίσκειται χορηγὸς τοῖς πάσχουσι καρτερίας καὶ ὑπομονῆς· τοῦτο γὰρ δηλοῖ ἡ ὑπόστασις. Εἰ δέ τις εἶποι καὶ τὴν ὑπαρξιν καὶ κατασκευὴν τῆς φύσεως ἢ καὶ τὴν παραδοξίαν δηλοῦσθαι διὰ τῆς ὑποστάσεως, οὐδ' οὕτω κακῶς παρὰ Θεοῦ γὰρ καὶ εἰς τὸ εἶναι ὑπέστημεν, καὶ αὐτὸν προσδοκίαν καὶ ἐλπίδα ἔχομεν.

Ἄπο πασῶν τῶν ἀνομιῶν μου ρῦσαι με.

(B f. 142, I f. 105 b) Σὺ μοι τὸ δύνασθαι φέρειν κεχάρισται, τὸ μὴδὲν ἐξ ἀνθρωπίνης ἀσθενείας εἰπεῖν ἢ δράσαι· σὺ δὲ καὶ παιδεύσας ὑποστήναί με ταῦτα, καὶ δύνασθαι φέρειν ἐποίησας. Ἡ δὲ σύνταξις τοῦ προκειμένου βητοῦ τοιαύτη ἐστίν· Ἄπο πασῶν τῶν ἀνομιῶν μου ρῦσαι με, ὅτι σὺ ἐποίησας, τουτέστιν Ἰηλατῆς, καὶ ὡς δημιουργὸς τὴν ἐνοῦσαν ἀσθένειαν τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει ἐπίσταται. Γέγραπται δὲ καὶ ἐτέρωθι, ὅτι «Φθαρτὸν σῶμα βαρύνει ψυχὴν, καὶ βρῖθει τὸ γεῶδες σκήνος νοῦν πολυφρόντιδι.» Εὐρήσαμεν δὲ καὶ τὴν τληπαθέστατον Ἰὼβ τοιαύταις χρησάμενον λέξεσιν· «Μνησθητι γὰρ, φησὶν, ἔτι χροῦν με ἐπλατῆς.» Καὶ πάλιν· «Ἡ οὐχ ὡσπερ γάλα με ἡμελέας, ἐτύρασας δέ με ἴσα τυρῶ, δέρμα καὶ κρέας με ἐνέδυσας, ὁστέοις δὲ καὶ νεύροις με ἐνεῖρας;» Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Δαβὶδ· «Μνησθητι ὅτι χροῦς ἐσμεν ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὡσεὶ ἄθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει· ἔτι πνεῦμα διήλθεν ἐν αὐτῷ καὶ οὐχ ὑπέβησι.» Τοιαύταις γὰρ φωναῖς οἱ ἅγιοι κέχρηται, ἀμνηστίας ἀμαρτιῶν τυχεῖν ἐπιέμενοι παρὰ τοῦ τῶν ὀλων Θεοῦ, τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν ἐνδείκνυμενοι. Καί γε πάντες τὴ τῆς φύσεως εὐδόλιθον πρὸς ἀμαρτίας εἰς συγγνώμην προτείνουσι. Αἰτεῖ τοίνυν συγγνώμην ὡς ἀποχρώντως ἤδη πεπειθευμένος.

Ἐκωφώθη, καὶ οὐκ ἤνοιξα τὸ στόμα μου.

(K f. 80 b) Φέρω, φησὶν, ὀνειδιζόμενος νῦν, καὶ οὐδὲν ἀντιφθέγγομαι, ὡς παρὰ σοῦ τοῦτο εἰδὼς βουλομένου με τοῖς ὀνειδεσι ἐγγυμνάζεσθαι.

Ἄρες μοι ἴνα ἀναψύξω πρὸ τοῦ με ἀπελθεῖν.

(A f. 218) Τάχα δὲ καὶ τὰ λυπηρὰ καὶ διακρύων αἴτια, ἥδη ποτὲ παυθῆναι παρακαλεῖ· οὐχ ὅσον εἰς μακαρότητα παντελῆ (οὐ γὰρ ἐστὶν αὕτη νῦν), ἀλλ' ὅσον εἰς ἀνάψυξιν καὶ παραμυθίαν, ἣν ἐν τῷ βραχεῖ βίῳ ζητοῦμεν, ὃν ἐν γῇ ζῶμεν, ὡσπερ ξένοι καὶ πάροικοι, ἐκ πατέρων ἔχοντες τὸ ὑφ' ἀμαρτίας εἶναι, καὶ ταῖς δι' ἀμαρτίας κακώσεσι κατεχόμενοι καὶ τῷ ἐξ Ἀδάμ θανάτῳ· ὃν πρὶν ἐπιπεσεῖν, ἀζητούμεν τινα καὶ ἀνάπαυσιν τῶν πόνων γενέσθαι.

A vero est substantia mea? Id est, quis mihi vires suppeditat, ut ea patienter feram quæ superna ira mihi ingerit, dum me Deus, tanquam amans Filii pater, ad meliorem erudit frugem? Quamobrem etiamsi Deus congrua concussionem corrigat, idem simul constantiam largitur percussis atque patientiam: id enim denotatur verbo *substantia*. Sin vero quis malit existentiam, naturæ nostræ machinam, vel etiam futuri expectationem, interpretari substantiæ vocabulum, ne id quidem male se habebit: namque et a Deo existentiam accepimus, et ipse expectatio spesque nostra est.

Vers. 9. 181 Ab omnibus iniquitatibus meis erue me.

B Tu mihi patientiam donasti, atque ut nihil dicerem ex humana infirmitate vel agerem; tu me ad hæc subeunda erudisti, et ferendi vim indidisti. Porro dictionis præsentis constructio hujuscemodi est: Ab omnibus iniquitatibus meis eripe me, quia tu me fecisti, id est creasti, ideoque ut creator inhærentem humanæ naturæ infirmitatem probe nosti. Alibi quoque scriptum est: «Corpus corruptibile aggravat animam, terrenumque tabernaculum mentem curis gravatam deorsum vergit<sup>45</sup>.» Inveniemus quoque patientissimum Jobum huius utentem verbis: «Memento, inquit, quod pulverem me creasti<sup>46</sup>.» Et rursus: «Nonne sicut lac multisti me, et sicut caseum me coagulasti? pelle et carne vestisti me, ossibus et nervis compegisti me<sup>47</sup>.» Et denuo idem David: «Memento quod pulvis sumus: dies hominis tanquam fenum; ceu flos agri, ita efflorescet: quia transitorius in eo spiritus est, nec permansurus<sup>48</sup>.» His videlicet vocibus sancti viri utuntur, dum peccatorum veniam ab universali Deo postulant, atque humanam testantur infirmitatem. Imo omnes homines naturæ ad peccandum proclivitate, ob veniam impetrandam causari solent. Petit igitur veniam David ceu satis jam castigatus.

Vers. 10. Obmutui, et non aperui os meum.

Patior, inquit, probris nunc appetitus, nihilquo respondeo, quia te velle scio me ignominia exerceri.

D Vers. 14. Remitte mihi, ut refrigerer prius quam abeam.

Fortasse etiam tristitia et flebilis cessare denique postulat; non eatenus ut beatitudo perfecta fiat, non enim hæc præsentis temporis est, sed quatenus refrigerium solamenque sit, quod in hac brevi vita, expetimus, quam in terra transigimus more hospitem et inquilinorum; hæc a patribus conditione geniti, ut sub peccato simus, et ob peccatum afflictionibus obsessi, et Adami causa morti destinati; cui priusquam succumbamus, laborum aliquam requiem concedi nobis rogamus.

<sup>45</sup> Sap. ix, 15. <sup>46</sup> Job x, 9. <sup>47</sup> Ibid. 10. <sup>48</sup> Psal. cii, 14-16.

PSALMUS XXXIX.

A

ΨΑΛΜΟΣ ΛΘ΄.

Vers. 1. *In finem, psalmus Davidi.*

*Εἰς τὸ τέλος, ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.*

Nonnulli in persona Davidis dictum hunc psalmum aiunt, ceu jam erepti omni calamitate et ex inflicto ei pœnis a divina ira, propter patrum aduersus Uriæ uxorem, ipsumque adeo Uriam, peccatum; reddique gratias putant ob incumbendum malorum depulsionem <sup>49</sup>. Sed ecce in subsequentibus comperiemus introductam Seruatoris personam qui humanæ naturæ assumptionem nuntiat, et se gratiam toto orbe per fidem prædicaturum. Deinde alia infertur viri persona quæ Dei misericordiam exoptat, seque propriis obrutam passionibus confitetur. At enim quomodo ea res diuo Davidi congruat? vel quomodo is Seruatoris verba proferat? vel denique cuiam alii, tanquam Dei ope servato, et gratiarum actionem canenti, hæc accommodentur? Nos certe psalmum hunc in persona dici existimamus movi populi, qui jam Christi fidem feliciter sit amplexus, vereque e lacu miseræ expeditus fuerit, id est peccatorum abysso, crassæque materiæ limo. Introdicit enim, haud præter propositum, ipsius quoque Christi personam, qui gratis hominibus aperit veluti mysterii arcanum, et incarnationis pandit rationem, qua nimirum salvi sumus. Deinde post Christi verba, rursus populi apparet persona, mala pariter in quibus versabatur, suorumque criminum multitudinem fatentis, ut magis laudetur Christus qui se de barathro eripuit, ac per fidem extra perditionis cœnum collocavit. Postulant enim Israelitæ liberari **182** se incredulitatis peccato, simulque narrant quæ sibi ob incredulitatem evenerint mala. Denique alii ad captivos Babylone canticum hoc referunt, calamitate illa emendatos, atque ita reduces.

Ἄξιόντι γὰρ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ πιστεύσαντες βυθῆναι τῆς διὰ τὴν ἀπίστην κακὰ. Ἄλλοι (2) δὲ καὶ εἰς τοὺς ἐν Βαβυλῶνι τὴν ῥῆσιν ἀναφέρουσιν, ὡφελῆθέντας τῆ ἐκείσε θλίψεϊ καὶ ἐπαναχθέντας.

Vers. 2. *Sustinens sustinui Dominum, et intendi mihi.*

Sed dicet aliquis: Quomodo sustinuerint isti Dominum, vel omnino quomodo exauditi fuerint, qui nec ad ipsum fortasse clamaverint, quia ne norant quidem quisnam sit verus rerum omnium creator ac dominus (3)? Dicimus ergo Seruatorem sagena

<sup>49</sup> II Reg. xi, xii.

(1) Hæc apud Corderium, sed aliis verbis et con-

tracilius.  
(2) Nempe Theodorus Mopsuestenus, Ἰουδαϊστικῶν a nonnullis olim dictus, propterea quod prophetica plurima non ad novum Christi populum, sed ad priscum Judaicum, referre solitus fuit. Huius ineditum fragmentum, quod Cyrillus evidenter respicit, recitare nos non piget ex codice B. f. 143, b. Θεοδώρου. Καὶ ἐν τούτῳ προφητεύει τὰ κατὰ τὸν λαὸν ὡσανεὶ αἰχμαλωτισθέντα ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου βασιλέως. Καὶ ἐκ τοῦ ἐκείνων προσώπου φθέγγεται, εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ. ὡς μελλόντων αὐτῶν ἀπαλλαγῆσεσθαι τῆς αἰχμαλωσίας· διδάσκων, ὡς ἐὰν ἐν ταῖς συμφοραῖς ἐπὶ τὸν Θεὸν θῶνται τὴν ἐπίδα, δυνήσονται βυθῆναι τῶν κατεχόντων αὐτοὺς ἀνιῶν.

(A f. 218, B f. 143 b, I f. 198) Τινὲς ἐκ προσώπου (1) τοῦ Δαβὶδ εἰρησθαί φασι τὸν προκειμένον ψαλμὸν, ὡς ἐξηρημένου λοιπὸν θλίψεως τε πάσης καὶ τῶν ἐκ θείας ὀργῆς ἐπενηρημένων αὐτῷ διὰ τὴν εἰς Οὐρίου γυναῖκα, καὶ αὐτὸν τὸν Οὐρίαν, ἀμαρτιῶν· καὶ εἶναι γὰρ αὐτὸν χαριστήριον ἐπὶ τῆ τῶν συσχόντων αὐτὸν πειρασμῶν [αἰ. cod. τιμωριῶν] ἀπαλλαγῆ. Ἄλλ' εὐρήσομεν, φησὶν, ἐν τῷ μεταξὺ καὶ τοῦ Σωτῆρος τὸ πρόσωπον εἰσκακομισμένον, τῆς τε ἐνανθρωπήσεως ἀπαγγέλλον τὴν οἰκονομίαν, καὶ δεῖ ἀνακηρύξει τοῖς ἀνά πάσαν τὴν γῆν τὴν διὰ πίστεως χάριν. Εἶτα μετὰ τοῦτο πρόσωπον ἕτερον ἀνδρὸς εἰσκακομίζεται κατοικτεῖρεσθαι γλιχόμενον παρὰ Θεοῦ, καὶ ὁμολογοῦν ὅτι μονονοῦχὶ καταπέχουσαι τοῖς ἰδοῖς παθήμασιν. Εἶτα πῶς ἤρμωσεν αὐτῷ θεοπεισίῳ Δαβὶδ, ἢ πῶς ἂν τοῦ Σωτῆρος εἴπῃ φωνάς, ἢ ἕτερον τι τῶν καθ' ἡμᾶς ὡς σεσωσμένῳ παρὰ Θεοῦ καὶ ῥῆσιν ἀνάπτουσι χαριστήριους; Ἡμεῖς δ' εἰρησθαί αὐτὸν νομίζομεν ἐκ προσώπου τοῦ νέου λαοῦ, καὶ εὐδοκίμησαντος ἐν πίστει τῆ ἐν Χριστῷ, καὶ ἀνακομισθέντος ἀληθῶς ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας, τουτέστιν ἐκ βάθους ἀμαρτιῶν, ἐκ πληθῶς τε ἰδῶς Εἰσβάλλει γὰρ μεταξὺ καὶ οὐκ ἔξω σκιποῦ τοῦ αὐτοῦ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ, τοῖς εὐχαριστοῦσιν οἰονεῖ πως ἀνοιγνύντος τοῦ μυστηρίου βάθος, καὶ τῆς οἰκονομίας διδάσκοντος τὸν τρόπον, δι' οὗ καὶ σεσῶσμεθα. Εἶτα μετὰ γὰρ τοὺς παρ' αὐτοῦ λόγους, πάλιν τὸ τοῦ λαοῦ πρόσωπον εἰσφέρεται, ὁμολογούντος οὐδὲν ἦττον τὰ ἐν οἷς ἦν κακὰ, καὶ τὸ πλῆθος τῶν αἰτιαμάτων, ἵνα καὶ ἐτι μειζήτως δοξάζηται Χριστὸς ὁ ἐκ βάθρων αὐτοὺς ἀρπάσας, καὶ τῶν τῆς ἀπωλείας τελεμάτων ἔξω τιθεὶς, διὰ πίστεως δηλονότε.

Ἔπομεν ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι, κ. τ. λ.

(A f. 218 b, B f. 144, I f. 199 b) Ἄλλὰ φαίη τις· Πῶς ἂν ὑπομεμενῆσασιν οὗτοι τὸν Κύριον, ἢ πῶς εἰσκακούσθησαν ὅπως οἱ τάχα που μετὰ βοήσαντες πρὸς αὐτὸν, ἀφεστηχότες δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ εἰδάναι τίς ὁ φύσει τῶν ὄλων ἐστὶ γενεσιουργὸς καὶ

Ἔπειτα καὶ μακαρίζει τοὺς ἐν ταῖς συμφοραῖς ἐξετασθέντας, πάσης δ' ἐκτὸς γεγονότας ἐκτόπου πράξεως, καὶ τοῦ Θεοῦ ἠρημένους, ὡσπερ αὐτοῦ τευξόμενους μόνου βοηθείας. Hoc in psalmo vaticinatur David de populo tanquam jam in potestate Babylonici regis redacto. Atque in ejus persona loquitur, Deo gratias agens ob futuram ejusdem populi a captivitate liberationem: docens nimirum fieri posse ut si afflictus in Deo spem collocent, incumbentibus sibi molestiis expediantur. Deinde etiam beato prædicat, propterea quod calamitatibus probatis, cuius indigno actu vale tixerint, Deoque adhæserint, a quo uno auxiliium evant consecuturi.

(3) Ergo in præcedentibus Cyrillus verba fecerat de ethnicis, quod apparet etiam ex subsequentibus.

δεσπότης; Φαμέν οὖν ὅτι σεσαρκήνευκεν ὁ Σωτὴρ διὰ τῆς πίστεως τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν, καταργήσας τοῦ διαβόλου τὸ κράτος, καὶ τῶν πονηρῶν δυνάμεων τὴν σκαιοτήτα καταλύσας, πνευματικῇ τετίμηκεν ἐλευθερίᾳ τοὺς διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν κεκλημένους εἰς ἐπίγνωσιν αὐτοῦ. Πλὴν οὐχὶ μόνη τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς εἰσδέθηκε διὰ πίστεως, ἀλλὰ γὰρ καὶ πρὸ αὐτῶν οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ. « Ἀνέκτισε γὰρ ὁ Χριστὸς τοὺς δύο λαοὺς, εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάσσων ἀμφοτέρους ἐν ἐνὶ σώματι πρὸς τὸν Πατέρα, » καθ' ἃ γέγραπται. « Ἀμφωδὴ οὖν εἰς γεγονᾶσι λαὸς, κατὰ τὴν αὐτοῦ Σωτῆρος φωνήν. Καὶ ἄλλα γὰρ, φησὶν, « ἔχω πρόβατα, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης· κάκεινα δεῖ με ἀγαγεῖν· καὶ γενήσονται μία ποίμνη, εἰς ποιμήν. » Οὐκοῦν ὅπερ ἂν ἐξ ἐνὸς λέγεται προσώπου, τοῦτο πάντως ἀρμόσειεν ἂν τούτοις τε κάκεινοις, διὰ τὸν τῆς ἐνότητος σύνδεσμον τῆς ἐν Χριστῷ διὰ Πνεύματος. « Οἱ δὲ τὸ Χριστοῦ μυστήριον προσηγηγέλλετο τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ διὰ τε νόμον καὶ προφητῶν, εἴη ἂν οὐκ ἀσυμφανὲς τοῖς τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἐπιστήμοσιν. Ἐφη γὰρ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους προσδιαλεγόμενος· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῆϊ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. » Προσεδόντων γὰρ αὐτὸν ἀφίξεσθαι κατὰ καιροῦς Ἰουδαῖοι Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν, οὐχὶ μόνων ἑαυτῶν, ἀλλὰ καὶ ἀπάντων τῶν ἐθνῶν. Καὶ γοῦν Συμεὼν ὁ δίκαιος, ὅτε βρέφος ὄντα Χριστὸν ἐν τῷ θειῷ θεάτῳ νᾶψ, « Νῦν ἀπολύεις, » ἔφη, τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ βῆμά σου, ὅτι εἶδον ὁ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἠτοίμασας κατὰ πρόσωπόν σου· φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, καὶ δόξαν λαοῦ Ἰσραὴλ. » Ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκ Σαμαρείας γύναιον, ὅτε Χριστῷ διελέγετο, διωμολόγηκεν ἑναργῶς. Ἐφη γὰρ· « Οἶδαμεν ὅτι Μεσσίας ἔρχεται, ὃ λεγόμενος Χριστὸς· ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος ἀπαγγελεῖ ἡμῖν πάντα. » Εἰρησται δὲ καὶ δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν τοῖς Ἰουδαίων δήμοις, ἐπαγγελόμενου τοῦ Χριστοῦ τὴν ἑαυτοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀφίξιν· « Διὰ τοῦτο ὑπόμεινόν με, λέγει Κύριος, εἰς ἡμέραν ἀναστάσεώς μου εἰς μαρτύριον, διότι τὸ κρῖμά μου εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν. » Οὐκοῦν φαιεν ἂν εἰκότως, ὅτι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀφίξιν ὡς ἔσται κατὰ καιροῦς προσδοκῆσαντες· « Ἰπομένον ὑπέμεινα τὸν Κύριον, » ἀντὶ τοῦ, Προσδοκῶν προσεδόκησα· « καὶ προσέσχεν μοι, » τουτέστιν, Ἐπεσκέψατό με. Θεὸς γὰρ ὢν Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν, καὶ ἀνήγαγεν ἡμᾶς ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν καὶ τῆς ἐκεῖσε φθορᾶς, ἧς καὶ ἀπῆλλάγμαθα διὰ Χριστοῦ μεταμορφούντος εἰς ἀφθαρσίαν ἐν ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καὶ ἀναπλάττοντος εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς, καὶ ἀπὸ πηλοῦ ἰλύος τῶν τοῦ κόσμου περισπασμῶν, καὶ τῆς δυσόδου ἀμαρτίας. Ἐκ τούτων γὰρ ἀνίμνησεν ἡμᾶς διὰ τῆς ἀβρόβητου χειρὸς καὶ τῆς ἀφράστου δυνάμεως τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ.

Καὶ ἔστησεν ἐπὶ πέτρᾳ τοὺς πόδας μου, κ. τ. λ.

(I f. 200) Στερεὸς γὰρ νοῦς τοῖς ἐν Χριστῷ, καθ'

<sup>80</sup> Ephes. II, 15 <sup>81</sup> Joan. X, 16 <sup>82</sup> Joan. V, 46.

A sua terræ universæ incolas comprehendisse, anti-  
quata diaboli potentia, et malignarum potestatum  
sævitia cohibita, spiritalique libertate donasse voca-  
tos, per ipsorum erga se fidem, ad sui notitiam.  
Sed enim laud multitudogentium tantummodo in-  
troiit per fidem, verum ante has ipsas ii qui de  
stirpe Israeliti erant. « Instauravit enim Christus  
populos duos in uno novo homine pacem faciens,  
ambosque uno in corpore convertens ad Patrem, »  
sicuti scriptum est <sup>80</sup>. Duo igitur unus facti sunt  
populus, secundum ipsius Servatoris dictum : nam-  
que : Et alias, aiebat « ego oves habeo, quæ non  
sunt de hoc ovili ; illas quoque me oportet adducere,  
ita ut fiat unum ovile et unus pastor <sup>81</sup>. » Ergo  
quod ab una persona pronuntiatur, id omnino tum  
his tum illis congruet, propter vinculum unitatis,  
quæ est in Christo per Spiritum. Quod autem  
Christi mysterium prænuntiatum fuerit Israelitis  
per legem atque prophetas, sacrarum certe Litterarum  
peritissimum haud erit obscurum. Ait enim alii-  
cubi Christus Judæos alloquens : « Si Moysi crede-  
retis, utique et mihi crederetis ; nam de me ille  
scripsit <sup>82</sup>. » Reapse autem exspectabant ipsum per  
tempora venturum Judæi Servatorem ac Redem-  
ptorem non ipsorum tantummodo, verum etiam om-  
nium ethnicorum. Quamobrem et Simeon justus,  
cum infantem Christum sacro in templo vidit :  
« Nunc dimittis, inquit, servum tuum, Domine, se-  
cundum verbum tuum ; quia viderunt oculi mei sa-  
lutare tuum, quod parasti ante faciem tuam ; lu-  
men ad revelationem gentium et gloriam populi Is-  
raelitis <sup>83</sup>. » Quin etiam Samaritana muliercula cum  
Christo colloquens, idipsum aperte confessa est.  
Ait enim : « Scimus Messiam esse venturum, qui  
dicitur Christus : cum ille venerit, omnia nobis  
annuntiabit <sup>84</sup>. » Sed et a quodam e sanctis prophe-  
tis dictum fuit Judaico populo, dum Christus ore  
illius suum ad nos adventum sponderet : « Propter-  
ea exspecta me, dicit Dominus, in die qua testis  
exurgam ; etenim iudicium a me fiet in gentium  
congregatione <sup>85</sup>. » Ergo recte dicit, qui venturum  
per tempora exspectat Dominum : « Sustinens sus-  
tinui Dominum, » pro Expectans exspectavi, « et  
intendit mihi, » id est Me visitavit. Deus enim Do-  
minus apparuit nobis, eduxitque nos de lacu mise-  
riæ, de mortis foribus, deque illius loci corruptione ;  
qua liberati fuimus per Christum, qui transformat  
ad incorruptionem in seipso, et quidem primo,  
hominis naturam, refigitque ad priorem conditio-  
nem, a luto palustri mundialium curarum, et pec-  
cati fœtore. Inde enim nos Deus extraxit, atque  
ineffabilique vi et manu nostri omnium Servatoris  
Christi.

Vers. 3. Et statuit super petram pedes meos, etc.

Etenim Christi asseclis firma mens est, sicut ait

<sup>83</sup> Luc. II, 29, 30 <sup>84</sup> Joan. IV, 25. <sup>85</sup> Sophon-

Paulus : « Nos autem Christi mentem **183** habemus<sup>66</sup>. » Petra vero aliter etiam intelligitur Christus<sup>67</sup>, omnium fulcrum, electus lapis, in Sionis fundamenta jactus a Deo Patre, super quem cuncti edificamus domus spiritualis, templum sanctum ad Dei habitaculum in spiritu<sup>68</sup>. Direxit nostros etiam gressus : edocti enim fuimus rectas facere semitas, qui antea obliquas distortasque vias sectabamur.

*Et immisit in os meum canticum novum.*

Hoc quoque cum aliis Christi donis numerandum est. Namque haud omnibus indiscriminatim evenit, ut Deum laudare queant : nec quisquam id agere studens gratus erit Deo, nisi sit ex illorum numero qui recte vivere assueverunt : non enim speciosa laus est in ore peccatoris<sup>69</sup>. » Immisit ergo in os meum canticum novum pro illo vetere Moysis : nam recte factorum novitati, novum prorsus canticum congruet, haud priscis hymnis simile. Quippe pro obblato olim impijs demonibus idolisque cantico, hymnos per sanctum Spiritum docti fuimus concinere.

Vers. 4. *Videbunt multi et timebunt, et sperabunt in Domino.*

Exemplum, inquit, cæteris flam ; ut me æmulantes, a malitia cessent, paremque habeant melioris vitæ spem. Semper enim qui nondum crediderunt, eos qui jam erediderint æmulantur, eorumque mores ac pietatem presse sequi studentes, respiscunt ad veritatem ; ejusque lumen sectantur: Quid inde porro ? Nempe divinum concipiunt mente timorem ; de quo dictum est : « Initium sapientiæ timor Domini<sup>66</sup> ; » itemque : « Timore Domini, unusquisque a malo declinat<sup>67</sup>. » Qui ergo, inquit, facti sunt credentium æmulatores, jamque divinum conceperunt timorem, hi spem suam in Deo fundantes, ab ipso solo dari sibi bona quærunt ; quanquam antea fortuna nescio qua, et horoscopo ac fato, rerum humanarum habenas regi putabant (1). Sed et alibi videbunt pro Visum recuperabunt dictum est. Ait enim ore Isaïæ de gentibus Deus : « Ducam cæcos in viam quam non noverant, faciamque eos semitas calcare quas ignorabant<sup>68</sup>. » Christus quoque Judæis ait : « Ego sum lux<sup>69</sup>. » Quin adeo ad oculos aperiendos cæcorum missus a Patre fuit<sup>70</sup>. Videbunt itaque, id est visum recuperabunt, et reliqua.

Vers. 5. *Beatus vir, cujus est nomen Domini spes ejus, etc.*

Omnino nos hanc beatitudinem adepti sumus ; nuncupamur enim Christiani, et hoc est præclarum

<sup>66</sup> I Cor. II, 16. <sup>67</sup> I Cor. I, 4. <sup>68</sup> Ephes. II, 21, 22. <sup>69</sup> Eccli. XV, 9. <sup>70</sup> Eccli. I, 16 ; Psal. CX, 10. <sup>71</sup> Prov. XVI, 6. <sup>72</sup> Isa. XLII, 16. <sup>73</sup> Joan. VIII, 12. <sup>74</sup> Luc. IV, 18.

(1) Quanta fuerit veterum superstitio circa divinationem et oracula, abunde docet barbara, Græca, et Romana historia. Instar omnium sint Ciceronis

α φησιν ο Παύλος : « Ημεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. » Πέτρα δὲ καὶ ἐτέρως νοεῖται Χριστός, τὸ πάντων ἔρεισμα, ὁ ἐκλεκτός λίθος, ὁ εἰς τὰ θεμέλια Σιὼν τεθειμένος παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐφ' ᾧ πάντες οἰκοδομοῦμεθα, οἶκος πνευματικὸς καὶ ναὸς ἅγιος εἰς κατοικήτηριον Θεοῦ ἐν πνεύματι. Κατεύθυνεν δὲ καὶ τὰ διαθήματα ἡμῶν · ἐδιδάχθημεν γὰρ ὀρθῶς ποιεῖσθαι τροχιάς οἱ πάλοι καμπύλας ποιοῦντες καὶ διεστῆρξιμένας ὁδοὺς.

*Καὶ ἐπέβαλεν εἰς τὸ στόμα μου ἄσμα καινόν.*

(I f. 200 b) Ἐν μοίρᾳ καὶ τοῦτο θετέον τῶν παρὰ Χριστοῦ χαρισμάτων. Οὐ γὰρ τοὶ πᾶσιν ἀδιακρίτως ἔποιτο ἂν τὸ ἐξείναι δοξολογεῖν · ἀλλ' οὐδ' ἂν γένοιτό τις δεκτὸς παρὰ Θεοῦ τοῦτο δρᾶν ἐθέλων, εἰ μὴ τις εἴη τῶν εὖ βιοῦν εἰωθότων · ὅτι « Οὐχ ὥρατος ἀνὴρ ἐν στόματι ἀμαρτωλοῦ. » Καὶ ἐπέβαλεν εἰς τὸ στόμα μου ἄσμα καινόν, ἀντὶ τοῦ παλαιοῦ τοῦ διὰ Μωσέως · ἐπὶ καινοῖς γὰρ κατορθώμασιν, καινόν ποῦ πάντως εἴη ἂν καὶ τὸ ἄσμα, καὶ οὐ τοῖς ἀρχαίοις ὕμνοις προσεοικός. Καὶ ἀντὶ δὲ τοῦ τοῖς πονηροῖς δαίμοσιν τε καὶ εἰδώλοις προσαγομένου ἄσματος, τοὺς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀναφωνεῖν ἐδιδάχθημεν ὕμνους.

*Ὁψόνται πολλοὶ καὶ φοβηθήσονται, καὶ ἐλπιοῦσιν ἐπὶ Κύριον.*

(A f. 219 b, B f. 144 b, I f. 200 b) Ὑπόδειγμα ; φησιν, ἐτέροις ἔσομαι τοῦ κατὰ ζῆλον ἐμὸν παύσασθαι τῶν κακῶν, καὶ τὴν ὁμοίαν ἔχειν πρὸς τὸ κρεῖττον ἐλπίδα. Ἄει γὰρ πως οἱ μὴπω πιστεύσαντες, τῶν ἤδη πεπιστευκότων ἀναδεικνυνται ; ζηλωταί, καὶ τῆς ἐκείνων πολιτείας καὶ ἐπεικειας κατ' ἴχνος ἵνα ἐσπουδάζοντες ἀνανήρῃσι πρὸς ἀλήθειαν, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας ἴασι φῶς. Εἶτα τί τὸ ἐντεῦθεν ; Τὸν θεῖον εἰς νοῦν δέχονται φόβον, περὶ οὗ εἴρηται : « Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου. » καὶ, « Τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ. » Οἱ τοίνυν, φησὶ, ζηλωταί γενόμενοι τῶν πεπιστευκότων, καὶ ἤδη τὸν θεῖον ὠδίνησαντες φόβον, οὗτοι καὶ τὰς ἑαυτῶν ἐλπίδας ἰδρύσαντες ἐπὶ Θεῷ, παρ' αὐτοῦ καὶ ῥόνου τὰς τῶν ἀγαθῶν ζητοῦσι χορηγίας, καίτοι πάλοι τύχη τινὶ καὶ γενέσει καὶ ἐμαρμένη τὰς τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων ἧλιας ἀνάπτοντες (2). Καὶ ἄλλως δὲ τὸ *ὀψόνται*, ἀντὶ τοῦ Ἐναθλιέψουσιν εἴρηται. Ἐφη γὰρ ποῦ Θεὸς διὰ φωνῆς Ἡσαίου περὶ τῶν ἐθνῶν ἐν Ἡσαίᾳ : « Ἄβω τυφλοὺς ἐν ὀφθαλμοῖς οὐκ ἔγνωσαν, καὶ τρίβους αὐτῶν οὐκ ἤδεισαν πατήσαι ποιήσω αὐτούς. » Λέγει δὲ καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Χριστός : « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς. » Ἀλλὰ καὶ ἀνοίξει ὀφθαλμοὺς τυφλῶν ἀπεστάλη παρὰ τοῦ Πατρὸς. Ὁψόνται δὲ οὖν, τούτέστιν ἀναθλιέψουσιν, καὶ τὰ ἐξῆς.

*Μακάριος ἀνὴρ, οὗ ἐστι τὸ δρομα Κυρίου ἐλπίς αὐτοῦ, κ. τ. λ.*

(I f. 201) Ἡμεῖς ἔσμεν πάντως οἱ τὴν τοιοῦτον λαχόντες μακαρισμόν · ὠνομάσμεθα γὰρ Χριστιανοί ·

<sup>71</sup> Eccli. XV, 9. <sup>72</sup> Eccli. I, 16 ; Psal. CX, 10. <sup>73</sup> Prov. XVI, 6. <sup>74</sup> Isa. XLII, 16. <sup>75</sup> Joan. VIII, 12. <sup>76</sup> Luc. IV, 18.

De divinatione libri. (2) Habet hoc fragmentum etiam Corderius, a verbis ἀεὶ γὰρ πως ; usque ad verb. ἀνάπτοντες.

καὶ τοῦτο ἐστὶν τὸ καλὸν ὄνομα τὸ ἐπικληθὲν ἐφ' ἡμᾶς. Εἰ δὲ δὴ τις βούλοιο πρὸς τοῖς εἰρημένοις, ματαιότητάς τε καὶ μανίας ψευδεῖς εἶναι λέγειν τὴν Ἑλληνικὴν λατρείαν, καὶ τὰ δοκοῦντα αὐτοῖς εἶναι τέμια, φημί δὴ μαντικὴν πᾶσαν, ἣ καὶ πάσας τὰς ἐτεροδιδασκαλίαις, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος. Γέγραπται γοῦν περὶ τινῶν, ὅτι « Μανίαν ἐν οἴκῳ Κυρίου κατέβησαν· ἡ μανίαν δὲ τὴν μαντείαν φησὶν. Τετολμήκασι γάρ, φησί, τινὲς τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλεῖν; καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου· καὶ πλείστοι γεγονάσι ψευδοπροφήται παρ' αὐτοῖς. Ἄλλ' ἦν ἰσως φορητὸν; εἰ ἐν τοῖς τῶν εἰδώλων τεμένεσι τετόλητό τι τοιοῦτον· ἐπειδὴ δὲ ἐν αὐτῷ τῷ οἴκῳ Κυρίου γέγονε, πῶ; οὐ παρχάλεπον εἴη ἄν;

Πολλὰ ἐποίησας σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὰ θαυμάσια σου, κ. τ. λ.

(A f. 220, B f. 145 b, I f. 202. Κυρίλλου καὶ Θεοδορήτου) Καθ' ἑτέραν δὲ διάνοιαν νοήσεις καὶ οὕτως· Ἄ πέπραχας, φησὶν, ἐν τῷ τῆς οἰκονομίας καιρῷ, πολλὰ ἐστὶ καὶ θαυμάσια· ταῦτα καὶ τοῖς ἑτέροις ἀπήγγεila, ἣ δὲ ἀπαγγελία ὅλην διέδραμε τὴν ὑπ' οὐρανόν. Εὐφημοῦσι διὰ τούτων τὸν ὅλων Σωτῆρα Χριστόν, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀληθὲς ὃν ἀποφαίνουσιν οἱ διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστόν σεσωσμένοι, ὡς ἔλαθον ἄσμα καινόν, ὕμνον τε τὸν πρέποντα αὐτῷ. Ἰδοὺ γάρ, Ἰδοὺ πολλὰ κέπειθῆσθαι παρ' αὐτοῦ φησὶ τὰ θαυμάσια, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονα γενέσθαι τερατουργήματα, καὶ τὰ ὑπὸ τῆς προμηθείας ὀικονομούμενα, τὰ ἐν Αἰγύπτῳ, τὰ ἐν τῇ ἑρήμῳ, τὰ ἐπὶ Ἰησοῦ, τὰ ἐπὶ τοῦ Σαμουὴλ, καὶ τὰ τούτων πρεσβύτερα, τὰ κατὰ τὸν Ἀβραάμ καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ πατριάρχας, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον διεξέρχωμαι· ἀλλὰ τὸ νῦν γεγενῆμενον τούτων ἀπάντων θαυμασιώτερον. Οὐ γάρ ἐνὸς ἀνδρός, οὐδὲ ἐνὸς ἔθνους, ἀλλὰ τῶν ἔθνῶν ἀπάντων ἐπραγματεύσω τὴν σωτηρίαν· καὶ τὴν νομικὴν λατρείαν καταπαύσας, τῇ Ἰουδαίων ἀσθενείᾳ συμβαίνουσαν, τὴν καινὴν ἔδωκας χάριν, τὴν λογικὴν λατρείαν νομοθετοῦσαν, δι' ἧς οἱ τυφλοὶ τὴν καρδίαν τὸ θεῖον καὶ νοητὸν εἰσεδέξαντο φῶς, ὀρθοποδεῖν ἔμαθον οἱ πάλαι χωλεῦοντες, καὶ ἔρανη γέγονε γῶσσα μογιάλων, ὡτα κωφῶν ἤκουσαν, κἀτηργήθη θάνατος, ἐξήρηται δὲ καὶ ἡ πάντων ἁμαρτία, ἀνέλαμψεν ἀφθορίας ἡ χάρις· καὶ ταῦτα πάντα πεποίηκεν τὰ θαυμάσια.

(Ibidem.) Τοῖς γε μὴν αὐτοῦ διαλογισμοῖς οὐκ ἐστὶ τίς ὁμοιωθήσεται. Τίνες δὲ ἄρα γεγονάσιν οἱ τοῦ Θεοῦ διαλογισμοί, καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν εὐτεχνές; Θεὸς ὢν φύσει, γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ μετέστηκεν ὅπερ ἦν. Καὶ ποία τις ἦν τοῦ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἡ πρόσφασις, σαφηνιεῖ λέγων ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ἱεραουργός· « Ἐπειδὴ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παρακλησίως μετέσχευ τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος

A nobis inditum nomen. — Quod si quis, præter dicta (1), velit vanitates et insanias falsas appellare ethnicorum religionem, et quæ ipsis veneranda videntur; totam, inquam, divinationem, et quasvis alieni generis doctrinas, a recto sensu non aberrabit. Scriptum ergo de nonnullis est: « Insaniam in domo Domini statuerunt<sup>65</sup>; » insaniam scilicet pro divinatione dicit. Ausi sunt enim, inquit, Israelitæ quidam ex corde suo loqui, non autem ex ore Domini<sup>66</sup>; multique apud ipsos falsi exstiterere prophetæ. Sed tolerabile fortasse erat, si in idolorum fanis tale aliquid ausum fuisset; sed quia id in ipsa Domini æde factum est, quidni gravissimum habeatur?

B Vers. 6. *Multa fecisti tu, Domine Deus mi, mirabilia tua, etc.*

Alio autem sensu, sic etiam intelliges (2). Quæ fecisti, Domine, incarnationis tempore, multa ac mirifica sunt; hæc ego aliis quoque nuntiavi, rei vero nolitia toto 184 orbè discurrit. Propterea concelebrant homines universalem Servatorem Christum; vereque demonstrant ii, qui per fidem in Christum servati sunt, novum se canticum suscepisse, et hymnum qui illum deceat. Ecce enim, ecce, aiunt, multa ab illo facta sunt mirifica, omnemque numerum excedentia miracula, quidquid scilicet ab ejus providentia curatum est, prodigia in Ægypto, in deserto sub Josue, sub Samuele et his vetustiora quæ nimirum sub Abrahamo natisque ex eo patriarchis, ne jam singulos nominem; verumtamen res præsens mirabilior cæteris est. Non enim unius viri, vel unius gentis, sed omnium gentium curasti salutem, et antiquato legali cultu, qui Judæorum congruebat infirmitati, novam dedisti gratiam, rationalis cultus magisram, quo cæci corde divinum intellectuale lumen receperunt, recteque incedere didicerunt qui olim claudicabant, balbutientium lingua evasit expedita, aures surdorum audierunt, destructa mors est, deletum omnium peccatum, illuxit gratia immortalitatis; atque hæc omnia per Christum bona evenerunt. Ideo plurima fecisse mirabilia dicitur.

διόρθωται διὰ Χριστοῦ. Τοιγάρτοι φασὶν ὅτι πλείστα

D

Cogitationibus autem ejus nemo similis est. Quænam porro sunt cogitationes Dei, favensque nobis consilium? Cum Deus natura sit, factus est homo, et quod erat tamen permansit. Quænam vero fuerit naturæ nostræ suscipiendæ occasio, revelabit mysteriorum ejus sacerdos dicens: « Quia pueri sanguini et carni communicaverunt, et ipse similiter factus est harum rerum particeps, ut per mortem suam eum destrueret qui mortis imperium habebat,

<sup>65</sup> Osee ix, 8. <sup>66</sup> Jerem. xxiii, 16; Ezech. xiii, 3.

(1) Perit hæc Cyrillianæ explanationis pars, ab eelogario prætermissa.

(2) Hic quoque amissa videmus præcedentia.

id est diabolum, liberaretque eos, qui meta mortis, per omnem vitam mancipati erant servituti<sup>67</sup>. Hæc, inquit, nuntiavi, verbisque testatus sum, sermoni cuilibet esse superiora. Ita se gessisse exploratum est sanctos apostolos et evangelistas. Et quidem sapientissimum Joannem, præter jam narrata prodigia, addentem comperimus: «Sunt et alia multa, quæ fecit Jesus, quæ hoc libro non comprehenduntur: quæ si sigillatim scribantur, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros<sup>68</sup>.» Nempe quia ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus<sup>69</sup>; neque Christi dogmatibus neque ejus miraculis narrandis sufficimus: nam quantavis narrata fuerint, majus adhuc superest quod indictum est. Res enim Christi numerum excedunt, sive quia suapte natura immensurabiles sunt, sive quia propter multitudinem suam vim numeri superant.

Vers. 7. *Sacrificium et oblationem noluisti, corpus (1) autem perfecisti mihi.*

Prophetica ornatus gratia præsentis psalmi auctor, tanquam ex bono cordis sui thesauro bonos profert sermones, ita ut ab unigeniti Filii Dei persona alieni non sint, qui similitudinem nostram sibi circumposuit, incarnatus est atque humanatus, servique formam induit<sup>70</sup>. Nam quia, inquit, o Pater, legalia sacrificia jam respuis, quæ nihil habent præter peccatorum memoriam et redargutionem, non autem remissionem, venio corpore sumpto, quod mihi tu perfecisti. Etenim sanctus Spiritus, et Altissimi virtus sanctam Virginem obumbravit. Venio autem ut tuam exsequar voluntatem, id est ut memet offeram ceu hostiam immaculatam, finemque imponam legis ritibus qui peccata auferre non valent<sup>71</sup>. His simile dicimus quod Christus manifeste locutus est: «Descendi de cælo, non ut voluntatem meam faciam, sed voluntatem ejus qui misit me<sup>72</sup>.» Id ergo ansam præbuit ut totus ab eo diceretur psalmus, servata eadem usque ad finem dicentis persona. Jam ergo præterito umbræ tempore, quo sacrificium et oblatio offerebatur, nolens deinceps hujusmodi cultum Deus, confecit **185** ex Virgine corpus Filio, quia jam holocausta sibi non placerent: dum Servator interim Patri diceret: Ecce prout voluisti venio; cujus voluntatis gratia peccatum mundi abstulit, mactatus ipse et oblatas pro omnium peccato; ut facta demum remissione, nequaquam postea sacrificio pro peccatis opus foret.

Vers. 8. *In capite libri scriptum est de me.*

Caput dicit summam veluti contentarum in libro

<sup>67</sup> Hebr. II, 14, 15. <sup>68</sup> Joan. XXI, 25. <sup>69</sup> I Cor. XIII, 9. <sup>70</sup> Philipp. II, 7. <sup>71</sup> Hebr. X, 5 seqq. <sup>72</sup> Joan. VI, 38.

(1) Sequitur communione Græci textus, imo etiam Alexandrini, nunc Vaticanæ, lectionem Cyrillus, σῶμα pro ὅσα Hebræi et vulgati. Priorem lectionem habet Paulus ad Hebr. X, 5, necnon

ἔχοντα τοῦ θανάτου, τοῦτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τοὺς ὅσους φέρει θανάτου διὰ παντός τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Ταῦτα, φησὶν, ἀπὸ γένοιτο καὶ ἐλάλησα μαρτυρῶν, ὅτι παντός εἰσὶν ἐπέκεινα λόγου. Ταῦτα πεπραχότας εὐρίσκομεν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστάς. Καὶ γοῦν ὁ πάνσοφος Ἰωάννης πρὸς οἷς ἔφη τερατουργήμασι προσεπενεγκῶν εὐρίσκεται: « Ἔστι δὲ καὶ ἕτερα πολλά, ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἃ οὐκ ἔστιν γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ· καὶ μὴ ὅτι ἄτινα ἐὰν γράφηται, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι χωρήσειν τὸν κόσμον τὰ γραφόμενα βιβλία. » Ἐπειδὴ ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν· καὶ οὐτε τὰ εἰς Χριστὸν ὀνόματα, οὐτε τὰ θαύματα χωροῦμεν διηγήσασθαι· ἀλλὰ καὶ πολλὰ ὡς τὰ λαληθέντα, πλεον τὸ περιτεῦον καὶ μὴ λαληθὲν εὐρίσκεται. Ὑπὲρ ἀριθμὸν γὰρ τὰ τοῦ Χριστοῦ, ἦτοι ὡς μὴ ἦντα τῇ φύσει ἀριθμητὰ, ἢ ὡς ὑπερβαίνοντα διὰ τὸ πλῆθος τὴν φύσιν τοῦ ἀριθμοῦ.

*Θυσίαν καὶ προσφοράν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρίσω μοι.*

(A f. 220 b, B f. 146, I f. 202 b) Προφητικῇ χάριτι στεφανούμενος ὁ τὸν προκειμένον συνθεὶς ψαλμῶν, ὡς ἐξ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας ἑαυτοῦ λόγους ἀνήσιν ἀγαθούς, οἷπερ ἂν εἶεν οὐκ ἀνάρμοστοι τῷ προσώπῳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑποδεδικότι, σαρκωθέντι· τε καὶ ἐνανθρωπήσαντι, καὶ τὴν τοῦ δούλου λαβόντι μορφὴν. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, ὦ Πάτερ, τὰς κατὰ νόμον θυσίας οὐκ ἠθέλησας, ἀνάμνησιν μόνον ἔχουσας ἁμαρτιῶν καὶ ἔλεγχον, οὐ μὴν καὶ ἄφεςιν, ἦκω σῶμα λαβὼν ὅπερ μοι αὐτὸς κατηρίσω. Πνεῦμα γὰρ ἄγιον καὶ Ὑψίστου δύναμις ἐπεσκίασε τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ. Ἦκω δὲ, ἵνα τὸ σὸν ποιήσω θέλημα· ὅπερ ἔστι τὸ, ἑμαυτὸν προσενεγκεῖν ὡς περ ἄμωμον ἱερεῖον, ἵνα στήσω τὰ ἐν νόμῳ περιελεῖν ἁμαρτίας οὐ δυνάμενα. Τοῦτῳ φαμὲν εὐκείναι τὸ δι' αὐτοῦ Χριστοῦ σαφῶς εἰρημένον, ὅτι « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ οὐχ ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Παρέσχεν οὖν ἀφορμὴν τοῦ θλον ψαλμῶν εἰρηθεῖαι ὑπὲρ αὐτοῦ, τηροῦντα τὸ αὐτὸ πρόσωπον μέχρι τέλους τοῦ λέγοντος. Παρελθόντος τοίνυν τοῦ καιροῦ τῆς σκιᾶς, καθ' ὃν θυσία καὶ προσφορά προσήγατο, οὐκέτι τὴν διὰ τούτων λατρείαν βουλήθει· ὁ Θεὸς, κατηρίσατο ἐκ τῆς Παρθένου σῶμα τῷ Υἱῷ, ὡς μηκέτι εὐδοκεῖν ὀλοκαυτώματα· καὶ περὶ ἁμαρτίας εἰπόντος τοῦ Σωτῆρος τῷ Πατρὶ· Ἰδοὺ ἦκω κατὰ τὸ θέλημά σου· καθ' ὃ θέλημα ἦρεν τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, αὐτὸς τυθεὶς καὶ προσενεχθεὶς ὑπὲρ τῆς πάντων ἁμαρτίας· ἵνα ἀφέσεως γενομένης, μηκέτι χρεῖα ἦ τῆς περὶ ἁμαρτιῶν θυσίας.

*Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ.*

(A f. 220 b, I f. 205) Κεφαλίδα ἔφη τὴν οἰονεὶ πε-

aliquot Latini Patres apud Sabærium. De hac re proluxiora verba facere post tot alios criticos supervacancum est.

ροίχην τῶν οὐσῶν ἐνοιῶν ἐν αὐτῇ· αὐταὶ δὲ εἰσιν αἱ περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ προφήτης Ἐζεκιὴλ κεφαλὴ βιβλίου τῆν οἰονεὶ σύμπασαν περιόχην τῆς ἑαυτοῦ προφητείας ὀνομάσας εὐρίσκεται. Τὸ δὲ, « Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, » οὕτω νοητέον· Βιβλίον μὲν πενταμέρῃς ὅλον ἐστὶ τὸ Μωσείως σοφώτατον σύγγραμμα, κεφαλὴ δὲ ὡσπερ καὶ ἀρχὴ τοῦ βιβλίου παντὸς ἡ ἐπίκλην Γένεσις, ἐν ἣ τὰ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ γέγραπται εἰς Χριστὸν ὀρθῶς ἀναφερόμενα. Ὅτι δὲ πάλιν ἡ κεφαλὴ τὴν ἀρχὴν παρὰ ταῖς θείαις σημαίνει Γραφαῖς, πληροφορηθῆσθαι καλῶς ἐκεῖνο συνείδῃσπερ ὁ Παῦλος φησὶν, ὅτι « Παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστὸς ἐστὶ, κεφαλὴ δὲ γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ ὁ Θεός. » Ἀρχὴ μὲν γὰρ τοῦ ἀνδρὸς ὁ Χριστὸς, ὡς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγών. Ἀρχὴ δὲ πάλιν τῆς γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη· Χριστοῦ δὲ ἀρχὴ ὁ Θεός, ἐπειπερ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱός, καὶ ἀρχὴν ἀναρχῶν ἔχει τὸν γεννήσαντα μετὰ καὶ τοῦ συνυπάρχειν ὁμοίως αὐτῷ. Τοῦτους τοὺς στίχους καὶ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ, ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆρος εἰρηθεύσθαι φησιν. Εἰπὼν γάρ ὅτι τὸ αἶμα τῶν ζώων ἀφελεῖν ἁμαρτίας οὐκ ἔδύνατο, ἐπάγει· « Διὸ εἰσερχόμενος ὁ Χριστὸς εἰς τὸν κόσμον, λέγει πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι Οὐδένα τρόπον προσφορὰς ἤρετισω τῆς κατὰ νόμον, οὐ περὶ σωτηρίας, οὐ περὶ ἁμαρτίας, ἐμοὶ δὲ σῶμα κατηρέτισω· καὶ ἀφίγμαι, φησιν, ἤγουν, ἔφην, ἤκω, ἵνα τὸ σὸν ποιήσω θέλημα. » Ἐἶτα προστίθειν· « Ἀναιρεῖ τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δεῦτερον στήσῃ· »

A sententiarum, quæ nimirum de nostrum omnium Servatore Christo loquuntur. Sane sciendum est ipsum quoque prophetam Ezechielem caput libri dicere universam suam comprehensam illic prophetiam 72. Dicitio autem « In capite libri scriptum est de me » sic intelligenda est. Liber quintuplex, totum est Moysis sapientissimum scriptum; caput autem veluti atque initium universi libri illa est quæ Genesis appellatur, ubi quæ de Isaaco scribuntur, ad Christum recte referuntur. Rursus caput significare apud divinas Scripturas initium, tibi facile persuadebis, si Pauli dictum intelliges: « Omnis viri caput Christus est, caput autem mulieris vir, caput denique Christi Deus 73: » initium quippe viri Christus est, qui illum ex nihilo ad existendum produxit. Caput pariter mulieris vir, quia ipsa de viro sumpta fuit; Christi vero caput Deus, quia ipsius naturalis Filius est, habetque nunquam inceptum principium genitorem suum, cum quo sempiternaliter coexistit. Versiculos hos Paulus quoque in Epistola ad Hebræos, ex Servatoris persona dictos ait. Nam cum dixisset animalium sanguine tolli peccata non potuisse, addit: « Ideo Christus mundum ingrediens dicit Patri: Legale jam nullatenus sacrificium, sive pro salute, sive pro peccato, voluisti; mihi potius corpus perfecisti: venique, inquit, atque adeo adsum, voluntatem tuam exsecuturus 74. » Mox addit: « Destruit primum, ut alterum constituat 75; » id est sacrificia repellit, ut oblatam a se hostiam stabiliat, quæ cum odore suavitalis ascendit ad Deum Patrem, corporis ejus gratia.

Καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς καρδίας μου.

Vers. 9. Et legem tuam in medio cordis mei.

(A f. 220 b, B f. 146) Ἐχων δὲ τὸ σὸν θέλημα κερυμμένον ἐν ἑμαυτῷ (τοῦτο γάρ, οἶμαι, δηλοῖ τὸ, « Ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας (1) μου »), τοῖς γνησίαις αὐτὸ ἐναργῆς καταστήσω. Εἰδόμεναι γάρ ἡμᾶς ἀναγκαῖον, ὅτι τὰ τῶν μαθημάτων ἐξηρημένα τοῖς ἐξελεγεμένοις προσελάλει Χριστὸς, καὶ οὐχ ἅπασιν ἀπλῶς καὶ ἀδιακρίτως προσδιελέγετο. Καὶ γοῦν τοῖς μὲν Ἰουδαίοις ἐν παραβολαῖς ἐλάλει· τοῖς γε μὴν ἁγίοις ἀποστόλοις, ἅτε δὴ καὶ ἀκριβῆ τὴν διάνοιαν ἔχουσι καὶ τελειωτῶν μαθημάτων δεκτικῶν, Ἰμὲν δέδοται, φησὶ, γινῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας, ἐκείνοις δὲ οὐ δέδοται.

Habens autem tuam voluntatem intra me reconditam; id enim, ut puto, denotant verba « in medio ventris mei; » rem hanc cognatis meis manifestam faciam. Scire enim nos oportet Christum solitum fuisse specialia quædam dogmata delectis aliquot aperire, non autem omnibus absolute et sine discrimine dicere. Quamobrem Judæis non sine parabolis loquebatur; sanotis vero apostolis, defæcata mente præditis, et exquisitarum doctrinarum capacibus, Vobis, aiebat, datum est nosse regni mysteria, illis autem nequaquam 77.

Καλὸν δὲ ἡμᾶς τὴν κοιλίαν καθαίρειν ὅτι μάλιστα καὶ ποιεῖν λεπτοτέραν, ὥστε τὸν νόμον Κυρίου ἐν μέσῳ δέχεσθαι. Ψυχῆς δὲ κοιλία, τὸ δοχεῖον τῶν πνευματικῶν τροφῶν, εἶπουν τὸ διανοητικόν.

D Pulchre autem facimus si ventrem nostrum purgamus, id est levamus, ut is legem Domini possit intra se recipere. Animæ porro venter, receptaculum est spiritalium ciborum, id est mentis facultas.

Εὐηγγελισάμην δικαιοσύνην ἐν ἐκκλησίᾳ μεγάλῃ.

Vers. 10. Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia magna.

(B f. 146 b, I f. 205 b, L f. 109) Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ ἢ ἐκ μεγάλων καὶ τελείων συμπληρουμένη, ἐν ἣ εὐηγγελίζετο δικαιοσύνην τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ.

Magna est ecclesia, magnis videlicet perfectisque repleta hominibus, in qua Psalmista justitiam annuntiabat per fidem Jesu; hanc autem ipse noverat,

72 Ezech. ii, 9. 73 I Cor. xi, 5. 74 Hebr. x, 5-7. 75 Ibid. 9. 77 Math. xii, 11.

(1) Hinc constat Cyrillum legisse in textu Biblico κοιλίας, non καρδίας.

utpote in eam admissus, eidemque inseparabiliter factus familiaris. Quod vero evangelicæ prædicationis virtus per universam terram reboaverit, magnamque Ecclesiam, id est constitutam a Christo congregatamque cognoscentium adventum ejus multitudinem, sono suo compleverit, ex subsequentiibus patet: non enim labia sua cohibuit, sed per sanctos deinceps evangelistas aliosque labente tempore magistros loquitur. Namque hos Christi labia dicere, non est incongruum. Scribit ergo divus Paulus: « Si experimentum queritis ejus qui in me loquitur Christus <sup>78</sup>. » Porro notam Patri dicit justitiam **186** suam, illam nempe absconditam, quæ legem umbramque excedit, id est evangelicam, quam ipsemet Filius meliorem esse illa, quæ per Moysen antiquis dictata fuit, declarat, sanctos apostolos hortans atque ita alloquens: « Nisi abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum <sup>79</sup>. »

[Vers. 13. *Multiplicatæ sunt super capillos.*

Varium et omnigenum agmen molestiarum propheticus hic sermo prædicit; quarum Ecclesia Dei experimentum re ipsa percepit. Quod autem ait, « Et cor meum dereliquit me, » id est: Penitus socors et negligens fui, ut ostendat sensum impiorum. — *Ex Corderio.*]

#### PSALMUS XL.

Vers. 1. *In finem, psalmus ipsi David.*

Nonnulli ad Davidem retulerunt præsentem psalmum; alii res Ezechiae hic prædici aiunt, quomodo nempe ob elationem suam in morbum iuciderit, quomodoque amici erga ipsum affecti fuerint (1), et quod ob suam erga pauperes curam, sanitatem sit consecutus. Sed enim neutrum admittere sinit nos divinum Evangelium. Nam cum Dominus dixerit: « Ut adimpleatur Scriptura, qui panem mecum manducavit, levavit contra me calcaneum suum <sup>80</sup>; » demonstravitque, nemini nisi sibi hunc psalmum congruere, auidax tementariumque consilium existimo si quis aliud argumentum confingere velit. Beatos itaque præsens psalmus prædicat Christo credentes, quorum ille fidem remunerans, confert auxilium

<sup>78</sup> II Cor. XIII, 3. <sup>79</sup> Matth. v, 20. <sup>80</sup> Joan. XIII, 18.

(1) Res cognoscitur ex psalmi tenore.

(2) Hic quoque manifeste reprehendit Cyrillus Theodorum Mopsuestenum, qui hunc psalmum ad ægrotantem Ezechiam ausus fuerat referre. Sic enim habemus in ejus inedito fragmento cod. B, f. 148 h. Θεοδώρου. Ἐν τούτῳ τὰ κατὰ τὴν μακάριον Ἐζεχίαν προφητεύει ὁ μακάριος Δαβὶδ, ὅπως τε καὶ τίνος ἕνεκεν ἠβρώστησεν, λέγω δὴ τῆς ἀμαρτίας· καὶ τί ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀβρώστιας ὑπὸ τῶν φίλων αὐτῷ γέγονεν. Ἐπειτα διδάσκει ὡς διὰ τὴν εἰς τοῦ πένητας ἐπιμέλειαν, τῆς ὑγείας ἔτυχεν· πάντας ἐξῆς προτρέπομενος τοῦτο ποιεῖν. *Hoc in psalmo res B. Ezechiae B. David vaticinatur, quomodo scilicet et cuius rei causa, nempe peccati, ille ægrotaverit; quidque ei ægrotanti ab amicis acciderit. Deinde docet quo-*

(a) Vide *Patrologia Græca* tom. LXVI, in Theodoro Mopsuest.

ἔγνω δὲ αὐτὸς ταύτην ὡς ἀπεδεξάμενός τε καὶ οἰκειούμενος ὡς ἀδιαστάτως. Ὅτι δὲ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ἡ δύναμις κατεβρόντησε τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ πεπλήρωκε τὴν μεγάλην Ἐκκλησίαν, τούτῳ ἐστι τὴν δι' αὐτοῦ συσταῖσαν καὶ συναγχευμένην πλῆθὺν τῶν ἐπεγνωκότων τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, δῆλον ἂν εἴη δῆπουθεν· οὐ γὰρ κεκώλυκεν ἑαυτοῦ τὰ χεῖλη· λαλεῖ γὰρ εἰς δεῦρο διὰ τῶν ἀγίων εὐαγγελιστῶν καὶ τῶν κατὰ καιροὺς διδασκάλων. Τούτους καὶ Χριστοῦ χεῖλη καλεῖν, τῶν ἀπειοικότων οὐδέν. Γράφει γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἐἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ. » Ἐγνωκέναι δὲ φησι τὴν Πατέρα τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, τὴν κεκρυμμένην, τὴν ὑπὲρ νόμον καὶ σκίαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν εὐαγγελικὴν, ἣν καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς τῆς διὰ Μωσέως λαληθείσης τοῖς ἀρχαιοτέροις ἀποφαίνει κρείττονά, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις παρέγγυον τε καὶ λέγων· « Ἐὰν μὴ περισεύση ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

[*Ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας.*

Τὸν ποικίλον καὶ παντοδαπὸν ἐσμὸν τῶν λυπηρῶν ὁ προφητικὸς λόγος προκαταγγέλλει· ὡν τὴν πείραν ἡ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησία δι' αὐτῶν εἴληψε τῶν πραγμάτων. Ὁ δὲ φησι, « Καὶ ἡ καρδία μου ἐγκατέλιπέ με, » ἀντὶ τοῦ, Ὀκλασε καὶ κατωλιγώρησεν, εἶπεν, ἵνα δείξῃ τὴν τῶν ἀθέων ἐπίνοϊαν.]

#### ΨΑΛΜΟΣ Μ'.

Εἰς τὸ τέλος, ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.

(A f. 223, *Κυρίλλου καὶ Θεοδοωρήτου*) Τινὲς μὲν τῷ Δαβὶδ ἀνέθεσαν τὸν παρόντα ψαλμὸν, τινὲς δὲ τὰ κατὰ τὸν Ἐζεχίαν ἐν τούτῳ φασὶ προφητεύεσθαι, ὅπως τε δι' ἐπάρσιν ἐνόστησε, καὶ πῶς περὶ αὐτὸν σὺ φίλοι διετέθησαν, καὶ ὅτι διὰ τὴν εἰς τοὺς πένητας ἐπιμέλειαν τῆς ὑγείας ἔτυχεν. Οὐκ ἔξ δὲ ἡμᾶς τὸ θεῖον εὐαγγέλιον οὐδέτερον δέξασθαι. Τοῦ γὰρ Κυρίου εἰπόντος· « Ἴνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ, ὁ τρίγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον, ἐπῆρεν ἐπ' ἐμὲ πτέρναν αὐτοῦ. » καὶ δεικνύντος αὐτῷ καὶ οὐκ ἄλλῳ προσέκοντα τὸν ψαλμὸν, θρασὺ νομίζω καὶ τολμηρὸν ἄλλην αὐτῷ διαπλάσαι ὑπόθεσιν (2). Μακαρίζει τοίνυν ὁ προκειμένος ψαλμὸς τοὺς πιστεύσαντας εἰς Χριστόν· καὶ μὴν καὶ ἀμοιβὰς αὐτοῖς τῆς πίστεως δίδωσι τὴν παρ'

**D** modo propter suam pauperum curam valetudinem receperit; cunctos deinceps hortans ut ita se gerere velint. Sed enim de Theodori genere interpretandi late nos olim disputavimus in præfatione ad volumen sextum *Scriptorum veterum* (a), ubi etiam p. XI Leontium laudavimus, qui Theodorum discrete objugat ob relatos ab eo plerosque psalmos ad Ezechiam et ad Zorobabelem, id est ad captivitatis Babylonice tempora, uti reapse facitatum a Theodoro vidimus in precedente psalmo. Caeteroquin, ut in eadem præfatione diximus ex Facundo Hermianensi. suum illum in Psalmos laborem ipse auctor et juvenilem fuisse fassus est, nec prudentem satis aut ekmatum.



αὐτοῦ ἐπικουρίαν. Εισφέρεται δὲ καὶ αὐτὸ τοῦ Κυρίου Ἀ τὸ πρόσωπον καταλέγον τε τῶν ἀρχόντων τοῦ Ἰουδαίων λαοῦ, καὶ αὐτοῦ τοῦ προδότου ἐξαιρέτως· διὸ καὶ « Εἰς τὸ τέλος » ἐπιγράφεται, ἀναπέμπων ἡμᾶς ἐπὶ τὴν συντέλειαν τοῦ αἰῶνος, καθ' ἣν ἐπληροῦτο τὰ γεγραμμένα.

*Μακάριος ὁ συνίων ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα.*

(A f. 223) Μακαρίζει τὸν δυνάμενον συνιέναι τὴν πτωχείαν, ἣν δι' ἡμᾶς ἀνεληφεν ὁ Χριστός. Τοῦτον γὰρ λέγει πτωχὸν, διότι πλούσιος ὢν, ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς, ἵν' ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν.

*Κύριος διαφυλάξει αὐτὸν καὶ ζήσει αὐτὸν καὶ μακαρίσαι αὐτὸν ἐν τῇ γῇ.*

(A f. 223 b) Αὐταὶ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως αἰ Β ἀμοιβαί, ἡ παρὰ τοῦ Κυρίου φυλακὴ, ἡ μέθεξις τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἡ ἐν τῇ γῇ τῶν πραέων μακαριότης, καὶ ἡ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν ἀπαλλαγὴ. Αὐταὶ καὶ τῆς φιλοπτωχίας· οὐ μόνον γὰρ τὰ μέλλοντα δίδωσι τῷ φιλοπτύχῳ ὁ Κύριος καὶ τὴν ἀληθινὴν ἐκείνην ζωὴν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα μακαριστὸν ἀποδείκνυσι.

*Ἐγὼ εἶπα· Κύριε, ἐλέησόν με, ἴασαι τὴν ψυχὴν μου, ὅτι ἡμαρτόν σοι.*

(A f. 223 b, *Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου*) Καὶ ὑπὲρ τῆς ἰδίας ἀμαρτίας ὁ Δαβὶδ εὐχεται, ἅτε δὴ ἑαυτὸν εἰδὼς ἓνα τῶν συνιέντων ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα. Ἄλλ' ὁ μὲν Δαβὶδ οὐ θαυμαστὸν εἰ καὶ νῦν ἐξομολογούμενος τοῦτό φησιν· ὁ δὲ Σωτὴρ ταῦτα ἀν λέγει, τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν οικειούμενος, ὡς ἀπαρχὴ C τῆς φύσεως. Χριστὸς γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα· καὶ τὸν μὴ γόνον ἀμαρτίαν, ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀμαρτίαν ἐποίησεν· οἷς ἀρμύζει καὶ τὸ ἐλέους δέεσθαι.

(I f. 207, *Κυρίλλου καὶ Διδύμου*) Τὰ δὲ ἐξῆς κυρίως ἀρμύττειν τοῖς περὶ τοῦ πάθους τοῦ Σωτῆρος λόγοις, πάντες φασίν. Τὸ δὲ « Ἡμαρτόν σοι, » ὅτι εἰς τοὺς σοὺς, ὦ Δέσποτα, πεπαρήνηκα νόμους· πᾶσα γὰρ ἡμῶν ἡ ἀμαρτία καταφωρεῖται τοιαύτη.

*Οἱ ἐχθροὶ μου εἶπον κακὰ μοι· πότε ἀποθνήσκει καὶ ἀπολείπει τὸ ὄνομα αὐτοῦ;*

(A f. 224) Ἐντεῦθεν τὸ πρόσωπον εἰσφέρεται τοῦ Χριστοῦ διηγούμενον τὰ παρὰ τῶν Ἰουδαίων αὐτῷ γεγενημένα, οὓς καὶ ἐχθροὺς καλεῖ, βασκαίνοντας D αὐτῷ καὶ τὸν θάνατον καττύοντας· οἱ καὶ ὀρώντες αὐτοῦ τὸ ὄνομα πολλῆς πεπληρωμένον δυνάμεως, ὡς δι' αὐτοῦ ἀπελαύνεσθαι ἀκάθαρτα πνεύματα καὶ πᾶσαν νόσον θεραπεύεσθαι, ἐνόμιζον αὐτὸ ὡς ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων μετὰ θάνατον σθένυσθαι. Ἄλλ' ἡ Ἐκκλησία τάναντία τοῖς ἐχθροῖς τοῦ Χριστοῦ φρονούσα, εἰς αὐτοῦ πρόσωπον ἀνεφώνει λέγουσα ἐν ὕμνοις· « Μνησθήσομαι τοῦ ὀνόματός σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ· » καὶ, « Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομα

A sum. Ipsa quoque introducitur Domini persona, expostulans cum Judaici populi principibus, et cum proditore potissimum. Propterea et « In finem » inscribitur, quia nos remittit ad sæculi finem, quo tempore ea quæ scripta sunt evenerunt.

*Vers. 2. Beatus qui intelligit super egenum et pauperem.*

Beatum dicit, qui paupertatem intelligere potest, quam nostri causa Christus suscepit. Hunc enim dicit pauperem, qui cum dives esset, propter nos indiguit, ut nos paupertate ipsius ditaremur<sup>81</sup>.

*Vers. 3. Dominus custodiat eum, et vivificet eum, beatumque faciat in terra.*

Hæc sunt fidei in Christum præmia, nimirum a Domino custodiri, æternam vitam participare, in terra mansuetorum beatitudine frui, ex intellectualibus hostibus liberari. Eadem sunt præmia etiam charitatis erga pauperes (1) : non enim futura tantummodo præmia pauperum amatori donat Dominus, veramque illam æternam vitam, sed hic etiam beatum ipsum efficit,

*Vers. 5. Ego dixi : Domine, miserere mei ; sana animam meam, quia peccavi tibi.*

Pro suo etiam peccato David orat : quippe qui se unum esse sciebat ex iis qui intelligunt super egenum et pauperem, Sed enim nil mirum est, quod David nunc etiam id fateatur ; Salvator tamen id dicere nequit, nisi quia peccata nostra sibi assumpsit, quatenus ipse est naturæ nostræ inchoatio. Christus enim pro nobis mortuus est, factus pro nobis maledictio<sup>82</sup> ; et eum qui peccatum nescivit, Deus pro nobis peccatum effecit<sup>83</sup> : unde ei quoque congruit misericordia indigere.

Sequentia vero potissimum convenire sermonibus de Servatoris passione, cuncti affirmant. Porro « Peccavi, » idem est ac dicere, adversus tuam, o Domine, legem insanivi : quodvis enim peccatum nostrum hunc habet reatum.

*Vers. 6. 187 Inimici dixerunt mala mihi : quando morietur, et peribit nomen ejus?*

Deinceps introducitur Christi persona, narrans eam quæ sibi a Judæis acciderunt, quos etiam inimicos appellat, invidentes ei, necemque machinantes : qui cum cernerent nomen ejus virtute multa præditum, adeo ut per illud impuri spiritus fugarentur, et qui libet morbus sanaretur, existimarunt se posse ipsum, æque ac cæteros homines, morte extinguere. At enim Ecclesia, contrariam Christi hostibus sententiam gerens, personam ejus celebrat in hymnis canens : « Memor ero nominis tui in omni generatione et generatione<sup>84</sup> ; » item : « Unguentum (2) effusum nomen tuum<sup>85</sup>. » Scit enim donatum

<sup>81</sup> II Cor. vii, 9. <sup>82</sup> Galat. iii, 13. <sup>83</sup> II Cor. v, 21. <sup>84</sup> Psal. xlii, 18. <sup>85</sup> Cant. i, 2.

(1) Περὶ φιλοπτωχίας, *De diligendis pauperibus*, existat etiam S. Gregorii Nysseni oratio inter illas a Gretsero editas.

(2) Græce μύρον. Et quidem etiam *Itala* vetus unguentum, quod sæpe est odoratum oleum, ut habet vulgatus.

riat, non est pluribus verbis confirmandum, ipsis A hoc clamantibus rerum eventibus. Quippe illos Romanorum potestati tradidit. Deinde rursus humano more ait :

ἡμέραις ἔγερῶ αὐτόν. » Ὅτι δὲ δίκας ἐκτετίχασιν Ἰουδαῖοι τῆς εἰς αὐτὸν γενομένης δυσσεβείας, οὐ μακρῶν ἂν γένοιτο χρεῖα λόγων, αὐτῶν τοῦτο κεκραγόντων τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς. Ἀναπέδωκε γὰρ, Ῥωμαίοις αὐτοὺς παραδούς, εἶτα πάλιν ἀνθρωπίνως φησίν·

Vers. 12. *In hoc cognovi, quoniam voluisti me,*

Humanitus denuo loquitur, tanquam ideo homo factus, ut nos in se ipso offerret Deo Patri, post illam nostram ab eodem Deo aversionem, transgressionis causa, et prementis nos tyrannide sua peccati. Namque in Christo nacti sumus patris familiaritatem, et ut deinceps diligamur. Ipse enim pax nostra est<sup>15</sup>, janua<sup>16</sup> ac via<sup>17</sup> ad spiritualem assequendam amicitiam. Quando ergo, inquit, o Pater, resuscitaveris me, tunc quod me volueris, sciam nempe quod amaveris. Nam reapse in amore omnia sunt voluntaria. Et tunc non gaudebit inimicus meus super me. Inimicum totius humani generis diabolus intelliges, qui mortem per peccatum invexit. Hic a gaudio demum cessabit, cum immutatam ad incorruptionem viderit humanam naturam, transformatam in primigeniam speciem, peccato ejecto, et cum eo pariter corruptela. Proprie vero **189** sigillatimque Christi inimicos intelligere oportet pontifices, Scribas, et Phariseos, qui Judam mercede corruperunt, et Jesum ante Pilatum aduxerunt.

Vers. 14. *Benedictus Dominus Deus Israelis.*

Nunc quoque psalmum concludit gratiarum actione, quas pro omnibus et omnium nomine Deo Patri offert. Dignus es, inquit, qui æternum benedicaris : factus nunc a nobis benedicendi initio, fine autem in futura vita, cum id, quod ex parte est, evacuabitur<sup>18</sup>,

#### PSALMUS XLI.

Vers. 1. *In finem, ad intellectum, filiis Core.*

Primæ partis psalmi, auctore Davide, quadraginta fuerunt; secundo vero secunda psalmos complectitur duos supra triginta, quorum octo Core filiis inscribuntur, unus Asapho, et item Salomoni unus, reliqui Davidi. Priores procedunt ii, qui Core filiis attribuuntur. Hi porro sacri cantores fuerunt, odenque concinunt, non quam ipsi composuerint, sed ab inspiratis viris traditam, quibus futurarum per tempora rerum data fuit notitia ab omnia sciente Deo. Ergo accipientes ab ejusdem auctore Davide psalmum, res extremis temporibus eventuras significent. Introducunt autem ipsius Israelis personam Christo consentis per pœnitentiam, quam in sæculorum fine peracturus est. Quare et « In finem » inscribitur, quia sermo de futuris fit. Ad intellectum item hortatur lectores titulus, quia divinitus dato

τοῦ καὶ τοῦτο κατώρθωται, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Αὐτὸς γὰρ ἔστιν, ὡς ἔφην, ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφη πρὸς Ἰουδαίους περὶ τοῦ ἰδίου σώματος· « Λύτατε τὸν ναβὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν

ἡμέραις ἔγερῶ αὐτόν. » Ὅτι δὲ δίκας ἐκτετίχασιν Ἰουδαῖοι τῆς εἰς αὐτὸν γενομένης δυσσεβείας, οὐ μακρῶν ἂν γένοιτο χρεῖα λόγων, αὐτῶν τοῦτο κεκραγόντων τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς. Ἀναπέδωκε γὰρ, Ῥωμαίοις αὐτοὺς παραδούς, εἶτα πάλιν ἀνθρωπίνως φησίν·

*Ἐν τούτῳ ἔγνω ὅτι θεθέληκάς με.*

(A f. 225, B f. 151, I f. 208 b) Λαλεῖ πάλιν ὡς ἄνθρωπος, καὶ ὡς διὰ τοῦτο γενόμενος ἄνθρωπος, ἐν ἡμᾶς ἐν ἑαυτῷ παραθῆται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἐν ἀποστροφῇ, διὰ τὴν παράδειξιν, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν τυραννήσαντα ἀμαρτίαν. Ἐν Χριστῷ γὰρ ἐσχέχκαμεν τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα, καὶ τὸ ἀγαπᾶσθαι λοιπῶν. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, θύρα τε καὶ ὄδος πρὸς οἰκειότητα τὴν πνευματικὴν. Ὅταν οὖν, φησὶν, ὦ Πάτερ, ἐλεήσας με ἀναστήσης, εἰσομαι δὴ τότε ὅτι θεθέληκάς με, ἀντὶ τοῦ, ἠγάπησας. Ἐν ἀγάπῃ γὰρ ὄντως πᾶν εἶ τι ἐστὶ θελητόν. Καὶ τότε οὐ μὴ ἐπιχαρῆ ὁ ἐχθρὸς μου ἐπ' ἐμέ. Ἐχθρὸν δὲ νοήσεις πάσης τῆς ἀνθρωπότητος τὸν διάβολον, τὸν εἰσαγάγοντα διὰ τῆς ἀμαρτίας τὸν θάνατον. Οὗτος τοίνυν καταλήξει τοῦ χαίρειν, ὅταν ἴδῃ μεταστωικευμένην εἰς ἀφθαρσίαν τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καὶ ἀναμορφωμένην εἰς εἶδος τὸ ἐν ἀρχαῖς, ἐκποδῶν γεγεννημένης τῆς ἀμαρτίας, καὶ σὺν αὐτῇ τῆς φθορᾶς. Ἰδικῶς δὲ καὶ καταμόνας ἐχθροὺς τοῦ Χριστοῦ νοητέον ἀρχιερεῖς, καὶ Γραμματεῖς, καὶ Φαρισαίους, τοὺς καταμισθωσαμένους τὸν Ἰούδα, καὶ πρὸς Πιλάτον ἀπαγαγόντας C τὸν Ἰησοῦν.]

*Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, κ. τ. λ.*

(A f. 225 b) Κατακλείει καὶ νῦν εἰς εὐχαριστίαν τὸν ψαλμὸν, ὡς ὑπὲρ πάντων τε καὶ παρὰ πάντων ἀναφερομένην τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καὶ ἄξιός ἐστι, φησὶ, τοῦ εὐλογεῖσθαι αἰωνίως, ἀπὸ μὲν τοῦ παρόντος παρ' ἡμῶν ἀρχομένης τῆς εὐλογίας, τελειουμένης δὲ ἐν τῷ μέλλοντι ὅταν τὸ ἐκ μέρους καταργηθῆσεται.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΜΑ'.

*Εἰς τὸ τέλος, εἰς σύναξιν, τοῖς υἱοῖς Κορέ.*

(A f. 225 b, B f. 152, I f. 209, L f. 112 b) Ὁ τοῦ πρώτου μέρους ψαλμοὶ τῷ Δαβὶδ ἦσαν οἱ τεσσαράκοντα· τὸ δὲ νῦν δευτέρον τμήμα τριάκοντα περιέχει καὶ ἓνα, ὃν ὀκτὼ μὲν τοῖς υἱοῖς Κορὲ ἐπιγράφονται· εἰς δὲ τῷ Ἀσάφ· καὶ Σολομώντος εἰς· οἱ δὲ λοιποὶ τῷ Δαβὶδ. Πρώτοι δὲ τούτων οἱ τῶν υἱῶν Κορὲ. Ἰεροψάλται δὲ γέγονασιν οὗτοι, καὶ τὴν ᾠδὴν ἔδουσιν, οὐκ αὐτοὶ δὴ πάντως συνθέντες αὐτήν, ἀλλ' ἐξ ἀνδρῶν πνευματοφόρων δεχόμενοι, οἷς ἡ τῶν ἐσομένων κατὰ καιροὺς ἐδόδοτο γνῶσις παρὰ τοῦ πάντα εἰδότος Θεοῦ. Λαβόντες τοίνυν τὸν ψαλμὸν παρὰ τοῦ συνθέντος αὐτὸν Δαβὶδ, τὰ ἐπ' ἐσχάτων σημαίνουσι τῶν καιρῶν. Εἰσφέρουσι δὲ τὸ αὐτοῦ τοῦ Ἰσραὴλ πρόσωπον ἐξομολογούμενον Χριστῷ διὰ τῆς μεταγνώσεως ἧς ποιήσονται ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων. Διὸ καὶ « Εἰς τὸ τέλος » ἐπιγράφεται, διὰ τὸ

<sup>15</sup> Ephes. ii, 14. <sup>16</sup> Joan. x, 9. <sup>17</sup> Joan. xiv, 6. <sup>18</sup> I Cor. xiii, 10.

περὶ τῶν μελλόντων εἶναι τὴν λόγον. Καὶ εἰς σύν- A  
εἰσι προτρέπεται τοὺς ἐντευξομένους ἢ προγραφή,  
ἐπεὶ θείας ἔδει συνέσεως τοῖς νοεῖν μέλλουσι τὰ μετὰ  
χρόνους θῆσους ἐσόμενα. Ἀλλὰ τίς ὁ Κορέ; Οὗτος  
γένετο μὲν ἐπὶ Μωσέως, ἀπώλετο δὲ μεθ' ὧν συν-  
ἔστη καταστασίασας αὐτοῦ· οἱ δὲ τούτου παῖδες  
οὔτε τῆς δυσσεβείας οὔτε τῆς ἀπωλείας ἐκοινωνήσαν  
τοῦ πατρὸς· τοσοῦτον δὲ γεγόνασιν εὐλαβεῖς, ὡς καὶ  
φαλτῶδοι χρηματίζαι.

Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα,  
x. τ. λ.

(A f. 227 a. b, B f. 153) Ἐπειπερ ἐν τῷ πρὸ τού-  
του ψαλμῷ ἐκ τοῦ Σουτῆρος εἰρητῶ· «Κύριε, ἐλέησόν  
με καὶ ἀνάστησόν με, καὶ ἀναποδώσω αὐτοῖς,» νῦν  
τὸ τῶν ἐσταυρωχότων ὑπόκειται πρόσωπον, οἱ πε-  
πόνθασιν ἀνήκεστα, προδῆλον ὄντος ὡς ὕστερον προσ- B  
ληφθήσονται. Καὶ διψῆν λέγουσι τὸν Θεόν, καὶ τῆς  
παρ' αὐτῷ πηγῆς ἐπιθυμεῖν, περὶ ἧς εἰρηται, ὅτι  
«Παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς.» Περὶ αὐτῶν γούν ὁ Παῦλος  
ἔφησεν· «Εἰ γὰρ σὺ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἐξεκότης  
ἀγριελαιου, καὶ παρὰ φύσιν ἐνεκεντρίσθης εἰς καλ-  
λιέλαιον, πόσω μᾶλλον οὗτος οὐ κατὰ φύσιν ἐγκεντρι-  
σθήσονται τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ;» Ταῦτα τοίνυν Ἰσραὴλ με-  
ταῖνοι αἰσκων, φησὶ ποθεῖν ἐγγύς γενέσθαι Θεοῦ κατὰ  
διάθεσιν καὶ ἀγιασμόν τὸν διὰ πίστεως τῆς ἐν Χρι-  
στῷ· καὶ ὃν ἀπεκτόνασιν ὡς ἄνθρωπον, τοῦτον Θεὸν  
ὀνομάζουσι ζῶντα, πλάνην ὁμολογοῦντες καθ' ἣν  
τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς τῷ θανάτῳ παρέδωκαν. Τὸ δὲ,  
«Πότε ἦξω,» γλιχομένων ἐστὶ τῆς εἰς ὕστερον κλή-  
σεως, καὶ ζιτούντων μαθεῖν τὸν καιρὸν καθ' ὃν καὶ C  
αὐτοὶ ἐμφανεῖς ἔσονται τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ  
Πατρὸς, εἰ καὶ νῦν εἰσιν ἐν ἀποστροφῇ τοῦ Θεοῦ.  
Καθ' ἃ δι' Ἡσαίου φησὶν· «Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκ-  
τείνῃς πρὸς με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ'  
ὧμῶν, καὶ ἐὰν πληθύνῃτε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακού-  
σομαι ὧμῶν· αἱ γὰρ χεῖρες ὧμῶν αἵματος πλήρεις.»  
Ὅταν δὲ κληθῶσιν, ὀφθήσονται τῷ προσώπῳ τοῦ  
Θεοῦ· γέγραπται γὰρ, ὅτι· «Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ  
δικαίους.»

Ἐγενήθη τὰ δάκρυά μου ἔμοι ἄρτος ἡμέρας καὶ  
νυκτός.

(A f. 228, B f. 153 b, L f. 212, L f. 143) Ἐκ-  
τεπιτωκότα τὸν Ἰσραὴλ φειδούς τῆς ἄνωθεν θειῶν  
κατελήφασιν συμφοραὶ· πεπύρθηται γὰρ αἱ τῆς  
Ἰουδαίας πόλεις ὑπὸ τῆς Ῥωμαίων στρατιᾶς. Καὶ D  
ὅτι ταῦτα αὐτοῖς συμβῆσεται, προκαταμεμήνυκεν ὁ  
Χριστός· «Ὅτι· ἂν γὰρ ἴδῃτε, φησὶν, κυκλουμένην  
ὑπὸ στρατοπέδων τὴν Ἰερουσαλήμ, τότε ἐρεῖτε τοῖς  
δρακῖν· Καλύψατε ἡμᾶς, καὶ τοῖς βουνοῖς· Ἔσατε ἐφ'

<sup>22</sup> Psal. xxxv, 10. <sup>1</sup> Rom. xi, 24. <sup>2</sup> Isa. i, 15. <sup>3</sup> Psal. xxiii, 16. <sup>4</sup> Luc. xxiii, 30.

(1) Ita diserte Num. xxvi, 41, *Core pereunte, filii ejus non perierunt.*

(2) Num hinc apparet lectum fuisse a Cyrillo in  
textu *ad Deum fontem vivum?* uti est reapse in variis  
lectionibus Lat. apud Sabateribus. Neque certe  
difficilis erat in Latinis codd. inflexio *fontem in*  
*fortem.* Sed tamen pro lectione *fortem* stant codices  
Græci Vat. A, B, C, D, E, F, K, L, qui habent  
*ἰσχυρόν*, cum vulgato Lat., ut ego conferens com-

PATROL. GR. LXXIX.

intellectu opus est illis qui post quantumvis tempus  
eventura cognoscere volunt. Sed quis demum Corè  
fuit? Sub Mose hic erat, periiitque cum factiosis  
suis in conspiratione contra prædictum: verum ejus  
liberi neque impietatis neque perditionis paternæ  
participes fuerunt (1); sed adeo pii evaserunt, ut  
canendis psalmis fuerint deputati.

Vers. 3. *Sitivit anima mea ad Deum vivum, etc:*

Quia in psalmo hunc præcedente dictum fuit ex  
Servatoris persona: «Domine, miserere mei, et re-  
suscita me, et retribuam illis,» nunc crucifigentium  
persona proponitur, qui gravissima passi erant,  
cum sit exploratum eos deinceps receptum in gra-  
tiam iri. Hi sitire ad Deum se aiunt, fontemque (2)  
qui apud ipsum est discupere, de quo videlicet dic-  
tum fuit: «Apud te fons vitæ est». De his  
itaque Paulus ait: «Nam si tu ex naturali excisus es  
oleastro, et contra naturam insertus es in bonam  
olivam; quanto magis isti qui secundum naturam  
propriæ inserentur olivæ? » Hæc igitur Israel præ-  
nitens dicit, nempe cupere se ad Deum accedere  
secundum affectum et sanctificationem, quæ per fidem  
in Christum fit: et quem ceu hominem occi-  
derunt, hunc Deum viventem appellant; errorent  
suum confitentes, quo vitæ auctorem morti tradi-  
derunt. Verba autem «Quando veniam,» propria  
sunt cupientium futuram vocationem, quærentium-  
que tempus cognoscere; quo ipsi quoque coram Deo  
Patre apparebunt, etsi nunc alieni Deo sunt. Sit  
enim Isaias dixit: «Cum ad me manus tetenderit-  
tis (3), **190** meos a vobis avertam oculos; et si  
preces vestras multiplicaveritis, non tamen vos au-  
diam: nam manus vestræ cruentæ sunt». Secus  
vero cum vocabuntur, tum apparebunt conspectui  
Dei; scriptum est enim: «Oculi Domini super ju-  
stos».

Vers. 4. *Fuerunt lacrymæ meæ mihi panis diu noctuque.*

Derelictum a superna misericordia Israëlẽm gra-  
vès corripuerunt calamitates: vastatæ enim fuerunt  
Judææ civitates a Romano exercitu. Et quod hæc  
essent eventura, Christus prædixerat: «Cum vi-  
deritis, inquit, obsessam ab exercitibus Jerusalem,  
tunc dicetis montibus: Operite nos, et collibus: Ca-  
dite super nos». Hæc autem Judæis patientibus  
conviciabantur, uti par erat, nonnulli finitimi: sem-

peri; et ita in plurimis aliis legi valde reor. Ita  
habet etiam Chaldaica paraphrasis, unde suum  
*fortem* hausisse puto Hieronymum in translatione  
ex Hebr. Cæteroque tam in Hebraico textu quam in  
Græco antiquissimo Vaticano nihil est aliud quam  
*ad Deum vivum.*

(3) In textu Græco codicis B (nam in cod. A hoc  
deest) legitur *ἐκτείνῃς, tetenderis*; sed sine dubio  
pluraliter ponendum est *ἐκτείνῃτε.*

32

illi esse nomen, quod est super omne nomen <sup>88</sup>. Α σου. » Πεπεισμένη κεχαρίσθαι αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα.

Vers. 7. *Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur.*

Sermonem prophetia transfert ad Judam, ingredientem quidem uti discipulum, sed de Domino improbe loquentem et cogitantem, et cum Judæis paciscentem, qui mala contra Dominum consilia inibant, ipsumque invita lege innocentem occidere festinabant. Ergo cæteri, inquit, inimici, propemodum dicentes: Grave nobis est vel ipsum videre; necem ei parabant; Judas vero ingrediebatur uti familiaris ad explorandum; observabat enim proditioni tempus idoneum, scelestam hanc ob causam volvens secum concinnansque consilia. Deliberavit enim homicidis Dominum tradere, ipsum vero latere putabat vana loquens, id est Rabbi eundem appellans et magistrum.

*Egrediebatur foras, et loquebatur in idipsum.*

Foras, inquit, prodiens paciscebatur cum Scribis, pontificibus, ac Phariseis; haud jam intra cor suum loquens, sed palam disserens. Quid porro aiebat? « Quid vultis mihi dare, et ego eum vobis tradam <sup>89</sup>? »

Vers. 8. *Adversus me susurrabant omnes inimici mei.*

Judæorum contra se machinationes denotat et occulta consilia. Timentes enim plebem, haud audebant hæc palam agere, sed occultum inibant conciliabulum. Nam susurratio, timida quædam locutio est, et arcana maledictio; sicuti vice versa convicium, publica est et coram invectio,

Vers. 9. *Sermonem iniquum constituerunt adversus me.*

Nempe is fuit: « Tolle, tolle, crucifige eum <sup>90</sup>. » Quod autem iste iniquus sermo fuerit, patet ex dicto: « Innocentem et justum non occides <sup>91</sup>. » Quin adeo tyrannidis quoque crimen illi affinxerunt dicentes, eum regem semet facere, et velare quominus Cæsari tributum penderetur, Imo et falsos testes adversus Christum conquisiverunt, et mendacia sonfinxerunt.

*Numquid qui dormit, non adjiciet ut resurgat?*

Irridet Judæorum consilia Servator, utpote existimantium, morte eum se elisuros, quasi ex nostris unum. Alt ergo: Cur speratis morte vitam irretire? Somnus est mors mea; mors, inquam, non ad vitæ extinctionem, sed ad ciendam resurrectionem. Nam si triduanus resurgo, quidni somnus mors mea dicenda sit (1)?

Vers. 10. *Nam et homo pacti meæ, in quo speravi, etc.*

Pacis hominem Judam dicit, propterea quod ex benivolorum amicorumque ordine videbatur, qua-

<sup>88</sup> Philipp. II, 9. <sup>89</sup> Matth. xxvi, 45. <sup>90</sup> Joan. xix, 15. <sup>91</sup> Exod. xxiiv, 7.

(1) Vindicat hoc fragmentum Cyrillo Nicetas in cod. Vat.; namque alii ad Athanasium transtulerant.

*Kal ei εισεπορεύετο τοῦ ἰδεῖν, μάτην ἐλάλει.*

(A f. 224) Περιτῆσι τὸν λόγον ἡ προφητεία εἰς τὸν Ἰούδαν, ὡς μαθητὴν μὲν εἰσιόντα, πονηρὰ δὲ κατὰ τοῦ Κυρίου διαλεγόμενον καὶ διανοούμενον, καὶ Ἰουδαίους συνταττόμενον τοῖς τὰς πονηρὰς ἐπὶ τῷ Κυρίῳ βουλευομένοις βουλὰς, καὶ παρὰ τὴν νόμον ἀποκτείνει τὸν ἀθῶον ὄντως σπεύδουσα. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι, φησὶν, ἐχθροὶ μονοουχὶ λέγοντες, Βαρὺς ἡμῖν ἔστι καὶ βλεπόμενος, θάνατον αὐτῷ κατεσχεύαζον· ὁ δὲ Ἰούδας εἰσεπορεύετο ὡς οἰκείος τοῦ κατασκοπήσαι· ἔκαιροφυλάκει γὰρ τὸν προδοσίας καιρὸν, τοὺς ἀνόμους περὶ ταύτης ἀνακινῶν καὶ συνάγων λογισμοῦς. Ἐκεκρίκει γὰρ τοῖς φωνῶσι παραδοῦναι τὸν Κύριον, καὶ λαθάνειν αὐτὸν ζετοῦ ἐν τῷ μάτην λαλεῖν, ἤγουν Ῥαββὶ αὐτὸν ὀνομάζειν καὶ διδάσκαλον,

*Ἐξεπορεύετο ἔξω, καὶ ἐλάλει ἐπὶ τὸ αὐτό.*

(A f. 224) Ἐξω, φησὶ, προῖων συντάττετο τοῖς Γραμματεῦσι καὶ ἀρχιερεῦσι καὶ Φαρισαίοις, οὐκ ἐτι ἐν τῇ καρδίᾳ λαλῶν, ἀλλὰ προδήλως διαλεγόμενος. Τί δὲ ἐλάλει; « Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; »

*Kut' ἐμοῦ ἐψιθύριζον πάντες οἱ ἐχθροὶ μου.*

(A f. 224) Τὰς κατ' αὐτοῦ τῶν Ἰουδαίων συσκευὰς σημαίνει καὶ τὰ λεληθότα σχέμματα· εὐλαβούμενοι γὰρ τὸ πλῆθος, οὐκ ἐτόλμων φανερώς ταῦτα τίθεσθαι, ἀλλὰ συμβούλιον λαθραίως ἐποιοῦντο. Ψιθυρισμὸς γὰρ ἔστιν ἀπαρρησίαστον φθέγμα καὶ λαθραία κακολογία, ὡς λοιδορία ἢ ἐν φανερῷ καὶ κατὰ πρόσωπον κακηγορία.

*Λόγον παράνομον κατέθεστο κατ' ἐμοῦ.*

(A f. 224 b) Τὸ « Αἶρε, αἶρε, σταύρωσον αὐτόν, » οὗτος δὲ ὅτι παράνομος ἦν ὁ λόγος, δῆλον ἐκ τοῦ εἰρημένου· « Ἀθῶον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς. » Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τυραννίδος γραφὴν κατ' αὐτοῦ ἐποίησαντο λέγοντες, ὅτι βασιλεῖα αὐτὸν ποιεῖ, καὶ κολύει Καίσαρι φόρον δοῦναι. Ἀλλὰ καὶ ψευδομαρτυρίας κατὰ Χριστοῦ ἐζήτουν, καὶ τὰ ψευδῆ ἐπλάττοντο.

*Μὴ δὲ κοιμώμενος οὐχὶ προσθήσει τὸ ἀναστῆναι;*

(A f. 224 b) Διαγελά τῶν Ἰουδαίων ὁ Σωτὴρ τὰ σχέμματα, ὡς οἰόμενον διὰ τοῦ θανάτου θραύειν αὐτὸν, ὡς ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς. Καὶ φησὶ· Πῶς νομίζετε θανάτῳ περιβαλεῖν τὴν ζωὴν; Ἵπνος γὰρ ἔστιν ἐν ἐμοὶ τὸ θανεῖν, καὶ ὁ θάνατος οὐκ ἐπ' ἀναίρεισει τῆς ζωῆς, ἀλλ' ἐπὶ ἀναστάσει γίνεται. Εἰ γὰρ τριήμερος ἀνίσταμαι, πῶς οὐχ ὕπνος ὁ ἐμὸς θάνατος;

*Καὶ γὰρ ὁ ἄνθρωπος τῆς εἰρήνης μου, ἐφ' ὅν ἤλπισα, κ. τ. λ.*

(A f. 224 b, B f. 151) Εἰρήνης ἄνθρωπον τὸν Ἰούδαν φησὶ, διὰ τοῦ τὸ δοκεῖν ἐν τοῖς εὐνοοῦσιν αὐτῷ

τετάχθαι καὶ φίλοις, τό γε ἔχον εἰς τὸ εἶναι μαθητὴν. Ἄ τὸ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Ἵ θαυμαστὸν εἰ οἱ ἐχθροὶ κατ' ἐμοῦ κατέθεντο τοιαῦτα, ὅπου γε ὁ οὕτως οἰκεῖος καὶ ὁμοτρόπεζος ὢν μοι καὶ σύσσιτος, τὴν πτέρναν αὐτοῦ ὡσπερ λάξ ἐντείνων κατ' ἐμοῦ ἐπήρε, καὶ θν εἶχε δόλον ἐγύμνωσε, σκελλῆσαι με διὰ τῆς προδοσίας ἐπιχειρήσας; Πτέρναν γὰρ τὸν δόλον καὶ τὴν κακουργίαν ὠνόμασε, ἐκ μεταφορᾶς τῶν περὶ τάχους ἀγωνιζομένων, καὶ τῆ πτέρνη προσπταίειν καὶ πίπτειν παρασκευαζόντων τοὺς συνθέοντας.

Σὺ δὲ, Κύριε, ἐλέησόν με, καὶ ἀνάστησόν με, καὶ ἀνταποδώσω αὐτοῖς.

(A f. 224 b, I f. 208) Ταῦτα ἀρμόττει τῷ Χριστῷ διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον. Ἄθρει γάρ μοι πάλιν τὸν ὑπάρχοντα μὲν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεοῦ Λόγου, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ πεφηνότα, σύνθρονόν τε αὐτοῦ καὶ συγκατάρχοντα τῶν ὄλων, ὡς ἐν ὑφέσει τε θντα καὶ ἐν μελοισιν διὰ τοι τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν, καὶ ἀνθρωπίνως μᾶλλον διὰ τὴν κένωσιν, ἤγουν θεοπροπῶς, τοὺς πρὸς γε τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα ποιούμενον λόγους· « Ἐλέησόν με γάρ, φησιν, καὶ ἀνάστησόν με. » Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργῆς ὡς αὐτός ἐστιν κατὰ φύσιν τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς; αὐτὸς δὲ ὁμοίως ἢ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωῆ, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν. Ἄλλ' ἦν ἀναγκαῖον πᾶσαν αὐτὸν πληρῶσαι δικαιοσύνην· καὶ ἐπειδὴ γέγονεν ἀνθρωπος, τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μὴ παραιτεῖσθαι μικροπροπῆς, μήτε μὴν τοὺς αὐτῆ πρέποντας ἀπαξιῶσαι λόγους, διὰ τὸ τῆς οἰκονομίας εὐτεχνῆς. Φαμὲν δὲ ὅτι τὸν ἔλεον, καὶ συναζευγμένους αὐτῷ τὴν ἀνάστασιν, οὐχ ἑαυτῷ μᾶλλον, ἀλλ' ἡμῖν αἰτεῖ τοῖς ἐν χρεῖα καθεστηκόσιν ἔλεος καὶ ἀναστάσεως. Ὄσπερ γὰρ εἰσελθούσης εἰς τὸν κόσμον τῆς ἀμαρτίας, συνεισήλατο καθάπερ ἰδίᾳ μητρὶ, καὶ ὁ δι' αὐτὴν τε καὶ δι' αὐτῆς ἀναφύς θάνατος· οὕτως ἐξῶσθεισης ἐκ τοῦ κόσμου τῆς ἀμαρτίας, συνεισήλατο καὶ ὁ θάνατος. Δικαιούμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ κατοικεῖροντος ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Λύσιν οὖν ὁ θάνατος ἔχει τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ πρὸς ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν ἀνέθαλεν ἡ ἀνθρώπου ζῴσις. Ὅταν τοίνυν ἀναστήσης με, φησιν, ὦ Πάτερ, τότε καὶ ἀνταποδώσω αὐτοῖς, ὅθλον δὲ ὅτι τῆς εἰς αὐτὸν πεπαρφηκόσιν. Ἐπιτήρει δ' ὁμοως, ὡς ἐκ τῆς καθ' ἡμᾶς μικροπροπῆας ἀναφοιτᾶ πάλιν (1) . . [εἰς τὸ] θεοπροπῆς. Οὐ γὰρ ἐφη πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα, ὅτι Ὅταν ἀναστήσης με, τότε καὶ ἀνταποδώσεις αὐτοῖς, ἀλλ' ὡς αὐτὸς ἐσόμενος τῶν ὄλων κριτῆς καὶ ἐστι καὶ νοεῖται Θεός, « Ἀνταποδώσω, φησιν, αὐτοῖς. » Ὅς γὰρ αὐτός τὸν πάλιν φησιν, « Ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν πᾶσαν κρίσιν δέδωκεν τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. » Ὅτι δὲ τοῦ Πατρὸς ἀναστήσαι λεγομένου τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν, δι' αὐ-

<sup>90</sup> Joan. xi, 25. <sup>91</sup> Galat. ii, 17. <sup>92</sup> Joan. v, 22.

(1) Unicus brevis versiculus, hic et interdum alibi, in abscissa membrana periit.

(2) Qui hujus rei vel ludi, id est σφουρῶ προσπαλαίειν, descriptionem cognoscere avent, adeant Philostratum seniore *Imag.* hb. ii, 6 in Arrhi-

tenuis erat discipulus. Est autem sententia hujusmodi: Quid mirum si inimici contra me talia egerrunt, quandoquidem hic adeo familiaris et mensæ meæ particeps atque conviva, calcaneum suum tanquam calcem intendens contra me levavit, **188** dolumque latentem denudavit, subvertere me proditione sua connitens? Nam calcaneum nuncupavit dolum ac maleficium, capta metaphora ab iis, qui de celeritate certant, calcaneoque impingentes dant operam ut concurrentes suos prosternant (2).

Vers. 11. *Tu autem, Domine, miserere mei; et resuscita me, et retribuam illis.*

Hæc Christo conveniunt secundum humanitatis modulum. Nam rursus animadvertit Deum Verbum, forma et æqualitate Dei Patris præditum, ex ejus substantia natum, throni et omnium rerum imperii socium, nunc demissum ac deminutum ob nostram similitudinem, et humanitas potius ob exinanitionem, quam divinitus, ad Patrem suum orationem convertere: « Miserere mei, inquit, et resuscita me. » Quidni tamen cunctis exploratum sit, ipsum suapte natura misericordiam esse Dei Patris? ipsum similiter esse resurrectionem ac vitam, prout idemmet affirmavit <sup>90</sup>. Sed enim oportuit eum omnem justitiam perficere; et quoniam factus erat homo, humanitatis huic recusare humilitatem, neque convenientem hanc orationem dignari, ob solertem dispensationis rationem. Cæterum dicimus misericordiam simulque resurrectionem non tam sibi quam nobis utraque egentibus postulasse. Nam sicuti culpa in mundum introeunte, irruiet simul in eundem tanquam culpæ filia mors; ita culpa de mundo depulsa, mors pariter expulsa fuit. Justificamur enim in Christo <sup>91</sup>, miserante nos Deo Patre. Finem igitur habet mors in Christi resurrectione, per quem et in quo ad incorruptionem vitamque humana natura reflorescit. Quando ergo, inquit, o Pater, me resuscitaveris, tunc retribuam illis, videlicet offensoribus meis. Observa tamen, quomodo ab humili sermonis specie, ad digna Deo verba rursus transilit (3). Non enim cælesti Patri dixit, Quando me resuscitaveris, tunc item illis retribuies; sed ceu futurus ipse omnium judex, verusque Deus, Ego retribuam, inquit, illis. Namque ut alibi ipse dicit: « Pater non judicat quemquam, sed omne judicium tradidit Filio, ut omnes Filium haud secus quam Patrem honorent <sup>92</sup>. » Quod autem, etiamsi Pater dicatur Dominum nostrum Jesum Christum suscitasse a mortuis, reapæ Filius per se id egerit, quis dubitare queat? Ipse enim, ut jam dixi, resurrectio ac vita est <sup>93</sup>. Quare et Judæis de suo corpore aiebat: « Solvite templum hoc, et ego tribus id diebus excitabo <sup>94</sup>. » Postremo quod pœnas suæ in ipsum impietatis Judæi dede-

<sup>90</sup> Joan. xi, 25. <sup>91</sup> Joan. ii, 19.

chione.

(3) Ubique dat operam Cyrillus affirmandæ contra Arianos Christi veræ divinitati, quæ in passionis etiam humilitate elucet.

riat, non est pluribus verbis confirmandum, ipsis A hoc clamantibus rerum eventibus. Quippe illos Romanorum potestati tradidit. Deinde rursus humano more ait :

ἡμέραις ἐγερω̄ αὐτόν. » Ὅτι δὲ δίκας ἐκτετίχασιν Ἰουδαῖοι τῆς εἰς αὐτὸν γενομένης δυσσεβείας, οὐ μακρῶν ἂν γένοιτο χρεῖα λόγων, αὐτῶν τοῦτο κεκραγόντων τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς. Ἀναπέδωκε γὰρ, Ῥωμαίοις αὐτοὺς παραδούς, εἶτα πάλιν ἀνθρωπίνως φησίν·

Vers. 12. *In hoc cognovi, quoniam voluisti me,*

Humanitus denuo loquitur, tanquam ideo homo factus, ut nos in se ipso offerret Deo Patri, post illam nostram ab eodem Deo aversionem, transgressionis causa, et prementis nos tyrannide sua peccati. Namque in Christo nacti sumus patris familiaritatem, et ut deinceps diligamur. Ipse enim pax nostra est<sup>15</sup>, janua<sup>16</sup> ac via<sup>17</sup> ad spiritualem assequendam amicitiam. Quando ergo, inquit, o Pater, resuscitaveris me, tunc quod me volueris, sciam nempe quod amaveris. Nam reapse in amore omnia sunt voluntaria. Et tunc non gaudebit inimicus meus super me. Inimicum totius humani generis diabolus intelliges, qui mortem per peccatum invexit. Hic a gaudio demum cessabit, cum immutata ad incorruptionem viderit humanam naturam, transformata in primigeniam speciem, peccato ejecto, et cum eo pariter corruptela. Proprie vero **189** sigillatimque Christi inimicos intelligere oportet pontifices, Scribas, et Phariseos, qui Judam mercede corruperunt, et Jesum ante Pilatum adduxerunt.

Vers. 14. *Benedictus Dominus Deus Israelis.*

Nunc quoque psalmum concludit gratiarum actione, quas pro omnibus et omnium nomine Deo Patri offert. Dignus es, inquit, qui æternum benedicaris : facto nunc a nobis benedicendi initio, fine autem in futura vita, cum id, quod ex parte est, evacuabitur<sup>18</sup>,

#### PSALMUS XLI.

Vers. 1. *In finem, ad intellectum, filiis Core.*

Primæ partis psalmi, auctore Davide, quadraginta fuerant; secundo vero secunda psalmos complectitur duos supra triginta, quorum octo Core filiis inscribuntur, unus Asapho, et item Salomoni unus, reliqui Davidi. Priores procedunt ii, qui Core filiis attribuuntur. Hi porro sacri cantores fuerunt, odenque concinunt, non quam ipsi composuerint, sed ab inspiratis viris traditam, quibus futurarum per tempora rerum data fuit notitia ab omnia sciente Deo. Ergo accipientes ab ejusdem auctore Davide psalmum, res extremis temporibus eventuras significanti. Introducunt autem ipsius Israelis personam Christo confitentis per pœnitentiam, quam in sæculorum sine peracturus est. Quare et « In finem » inscribitur, quia sermo de futuris fit. Ad intellectum item hortatur lectores titulus, quia divinitus dato

τοῦ καὶ τοῦτο κατῳρθῶται, πῶς ἂν ἐνδοιασείε τις; Αὐτὸς γὰρ ἐστίν, ὡς ἐφην, ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ. Τοιγάρτοι καὶ ἐφη πρὸς Ἰουδαίους περὶ τοῦ ἰδίου σώματος· « Λύτατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν

Ἐν τούτῳ ἐγγνω̄ν δτι τεθέληκάς με.

(A f. 225, B f. 151, I f. 208 b) Λαλεῖ πάλιν ὡς ἄνθρωπος, καὶ ὡς διὰ τοῦτο γενόμενος ἄνθρωπος, ἐν ἡμᾶς ἐν ἑαυτῷ παραθήσεται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἐν ἀποστροφῇ, διὰ τὴν παράβασιν, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν τυραννήσαν ἀμαρτίαν. Ἐν Χριστῷ γὰρ ἐσχηκαμεν τὴν πρὸς αὐτὸν οικειότητα, καὶ τὸ ἀγαπᾶσθαι λοιπῶν. Αὐτὸς γὰρ ἐστίν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, θύρα τε καὶ ὄδος πρὸς οικειότητα τὴν πνευματικὴν. Ὅταν οὖν, φησὶν, ὦ Πάτερ, ἐλεήσας με ἀναστήσης, εἰσομαι δὴ τότε ἄτι τεθέληκάς με, ἀντὶ τοῦ, ἠγάπησας. Ἐν ἀγάπῃ γὰρ ὄντως πᾶν εἴ τι ἐστὶ θελητόν. Καὶ τότε οὐ μὴ ἐπιχαρῆ ὁ ἐχθρὸς μου ἐπ' ἐμέ. Ἐχθρὸν δὲ νοήσεις πάσης τῆς ἀνθρωπότητος τὸν διάβολον, τὸν εἰσαγαγόντα διὰ τῆς ἀμαρτίας τὸν θάνατον. Οὗτος τοίνυν καταλήξει τοῦ χαίρειν, ὅταν ἴδῃ μεταστοιχειωμένην εἰς ἀφθαρσίαν τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καὶ ἀναμορφωμένην εἰς εἶδος τὸ ἐν ἀρχαῖς, ἐκποδῶν γεγεννημένης τῆς ἀμαρτίας, καὶ σὺν αὐτῇ τῆς φθορᾶς. Ἰδικῶς δὲ καὶ καταμόνας ἐχθροὺς τοῦ Χριστοῦ νοητέον ἀρχιερεῖς, καὶ Γραμματεῖς, καὶ Φαρισαίους, τοὺς καταμισθωσαμένους τὸν Ἰούδαν, καὶ πρὸς Πιλάτον ἀπα[γαγόντας] C τὸν Ἰησοῦν.]

Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, κ. τ. λ.

(A f. 225 b) Κατακλείει καὶ νῦν εἰς εὐχαριστίαν τὸν ψαλμὸν, ὡς ὑπὲρ πάντων τε καὶ πρὸ πάντων ἀναφερομένην τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καὶ ἄξιον εἶ, φησὶ, τοῦ εὐλογεῖσθαι αἰωνίως, ἀπὸ μὲν τοῦ παρόντος παρ' ἡμῶν ἀρχομένης τῆς εὐλογίας, τελειομένης δὲ ἐν τῷ μέλλοντι ὅταν τὸ ἐκ μέρους καταργηθῆσεται.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΜΑ΄.

Εἰς τὸ τέλος, εἰς σύνησιν, τοῖς υἱοῖς Κορέ.

(A f. 225 b, B f. 152, I f. 209, L f. 112 b) Οἱ τοῦ πρώτου μέρους ψαλμοὶ τῷ Δαβὶδ ἦσαν οἱ τεσσαράκοντα· τὸ δὲ νῦν δεύτερον τμήμα τριάκοντα περιέχει καὶ ἓνα, ὧν ὀκτώ μὲν τοῖς υἱοῖς Κορὲ ἐπιγράφονται· εἰς δὲ τῷ Ἀσάφ· καὶ Σολομώντος εἰς· οἱ δὲ λοιποὶ τῷ Δαβὶδ. Πρώτοι δὲ τούτων οἱ τῶν υἱῶν Κορέ. Ἰεροψάλλται δὲ γεγονάσιν οὗτοι, καὶ τὴν φθὴν ἔδουσιν, οὐκ αὐτοὶ δὴ πάντως συνθέντες αὐτήν. ἄλλ' ἐξ ἀνδρῶν πνευματοφόρων δεχόμενοι, οἷς ἡ τῶν ἐσομένων κατὰ καιροὺς ἐδόδοτο γνῶσις παρὰ τοῦ πάντα εἰδότος Θεοῦ. Λαθόντες τοίνυν τὸν ψαλμὸν παρὰ τοῦ συνθέντος αὐτὸν Δαβὶδ, τὰ ἐπ' ἐσχάτων σημαίνουνσι τῶν καιρῶν. Εἰσφέρουσι δὲ τὸ αὐτοῦ τοῦ Ἰσραὴλ πρόσωπον ἐξομολογούμενον Χριστῷ διὰ τῆς μεταγνώσεως ἧς ποιήσονται ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων. Διὸ καὶ « Εἰς τὸ τέλος » ἐπιγράφεται, διὰ τὸ

<sup>15</sup> Ephes. ii, 14. <sup>16</sup> Joan. x, 9. <sup>17</sup> Joan. xiv, 6. <sup>18</sup> I Cor. xiii, 10.

περὶ τῶν μελλόντων εἶναι τὴν λόγον. Καὶ εἰς σύν-  
 εἰσι προτρέπεται τοὺς ἐντευξομένους ἢ προγραφή,  
 ἐπεὶ θείας ἔδει συνέσεως τοῖς νοεῖν μέλλουσι τὰ μετὰ  
 χρόνους ὅσους ἐσόμενα. Ἀλλὰ τίς ὁ Κορέ; Οὗτος  
 γέγονε μὲν ἐπὶ Μωσέως, ἀπόλωτο δὲ μεθ' ὧν συν-  
 ἔστη καταστασιάσας αὐτοῦ· οἱ δὲ τούτου παῖδες  
 οὕτε τῆς δυσσεβείας οὕτε τῆς ἀπωλείας ἐκοινωνήσαν  
 τοῦ πατρὸς· τοσοῦτον δὲ γεγύνασιν εὐλαβεῖς, ὡς καὶ  
 ψαλτωδοὶ χρηματίζαι.

Ἐδύφησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα,  
 x. τ. λ.

(A f. 227 a. b, B f. 153) Ἐπεὶ περ ἐν τῷ πρὸ τού-  
 του ψαλμῷ ἐκ τοῦ Σωτήρος εἴρητο· «Κύριε, ἐλέησόν  
 με καὶ ἀνάστησόν με, καὶ ἀναποδώσω αὐτοῖς,» νῦν  
 τὸ τῶν ἐσταυρωχότων ὑπόκειται πρόσωπον, οἱ πε-  
 πόνθασιν ἀνήκεστα, προδήλου ὄντος ὡς ὕστερον προ-  
 ληφθήσονται. Καὶ διψῆν λέγουσι τὸν Θεόν, καὶ τῆς  
 παρ' αὐτῷ πηγῆς ἐπιθυμεῖν, περὶ ἧς εἴρηται, ὅτι  
 «Παρά σοὶ πηγὴ ζωῆς.» Περὶ αὐτῶν γοῦν ὁ Παῦλος  
 εἶρησεν· «Εἰ γὰρ σὺ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἐξεκόπη,  
 ἀγριελαῖον, καὶ παρὰ φύσιν ἐνεκεντρίσθης εἰς καλ-  
 λιέλαιον, πόσω μᾶλλον οὗτοι οἱ κατὰ φύσιν ἐγκεντρι-  
 σθήσονται τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ;» Ταῦτα τοῖσιν Ἰσραὴλ με-  
 ταγινώσκων, φησὶ ποθεῖν ἐγγύς γενέσθαι Θεοῦ κατὰ  
 διάθεσιν καὶ ἀγιασμὸν τὸν διὰ πίστεως τῆς ἐν Χρι-  
 στῷ· καὶ ὃν ἀπεκτόνασιν ὡς ἀνθρώπον, τοῦτον Θεὸν  
 ὀνομάζουσιν ζῶντα, πλάνην ὁμολογοῦντες καθ' ἣν  
 τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς τῷ θανάτῳ παρέδωκαν. Τὸ δὲ,  
 «Πότε ἦξω,» γλιχομένων ἐστὶ τῆς εἰς ὕστερον κλη-  
 σεως, καὶ ζητούντων μαθεῖν τὸν καιρὸν καθ' ὃν καὶ  
 αὐτοὶ ἐμφανεῖς ἔσονται τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ  
 Πατρὸς, εἰ καὶ νῦν εἰσιν ἐν ἀποστρεφῆ τοῦ Θεοῦ.  
 Καθ' ἃ δὲ Ἡσαίου φησὶν· «Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκ-  
 τείνῃς πρὸς με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἄφ'  
 ὕμων, καὶ ἐὰν πληθύνῃτε τὴν δέξιν, οὐκ εἰσακού-  
 σμαι ὕμων· αἱ γὰρ χεῖρες ὕμων αἵματος πλήρεις.»  
 Ὅταν δὲ κληθῶσιν, ἀφθῆσονται τῷ προσώπῳ τοῦ  
 Θεοῦ· γέγραπται γὰρ, ὅτι· «Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ  
 δικαίους.»

Ἐγενήθη τὰ δάκρυά μου ἐμοὶ ἄρτος ἡμέρας καὶ  
 νυκτός.

(A f. 228, B f. 153 b, L f. 212, L f. 113) Ἐκ-  
 τεπιτωχότα τὸν Ἰσραὴλ φειδοῦς τῆς ἀνωθεν δεινὰ  
 κατεῖληφασιν συμφοραὶ· πεπρόβηται γὰρ αἱ τῆς  
 Ἰουδαίας πόλεις ὑπὸ τῆς Ῥωμαίων στρατιᾶς. Καὶ  
 ὅτι ταῦτα αὐτοῖς συμβῆσεται, προκαταμεμήνυκεν ὁ  
 Χριστός· «Ὅτ' ἂν γὰρ ἴσῃτε, φησὶν, κυκλουμένην  
 ὑπὸ στρατοπέδων τὴν Ἰερουσαλήμ, τότε ἐρεῖτε τοῖς  
 δρεσιν· Καλύψατε ἡμᾶς, καὶ τοῖς βουνοῖς· Πέσατε ἐφ'  
 ἡμῶν.»

<sup>99</sup> Psal. xxxv, 10. <sup>1</sup> Rom. xi, 24. <sup>2</sup> Isa. i, 15. <sup>3</sup> Psal. xxiii, 16. <sup>4</sup> Luc. xxiii, 30.

(1) Ita diserte Num. xxvi, 41, *Core pereunte, filii ejus non perierunt.*

(2) Num hinc apparet lectum fuisse a Cyrillo in  
 textu *ad Deum fontem vivum?* uti est reapse in variis  
 lectionibus Lat. apud Sabaterium. Neque certe  
 difficilis erat in Latinis codd. inflexio *fontem* in  
*fortem*. Sed tamen pro lectione *fortem* stant codices  
 Græci Valt. A, B, C, D, E, F, K, L, qui habent  
*Ἰσχυρόν*, cum vulgato Lat., ut ego conferens com-

Intellectu opus est illis qui post quantumvis tempus  
 eventura cognoscere volunt. Sed quis demum Corè  
 fuit? Sub Mose hic erat, peritque cum factiosis  
 suis in conspiratione contra prædictum: verum ejus  
 liberi neque impietatis neque perditionis paternæ  
 participes fuerunt (1); sed adeo pii evaserunt, ut  
 canendis psalmis fuerint deputati.

Vers. 3. *Sititit anima mea ad Deum vivum, etc.*

Quia in psalmo hunc præcedente dictum fuit ex  
 Servatoris persona: «Domine, miserere mei, et re-  
 suscita me, et retribuam illis,» nunc crucifigentium  
 persona proponitur, qui gravissima passi erant,  
 cum sit exploratum eos deinceps receptum in gra-  
 tiam iri. Hi sitire ad Deum se aiunt, fontemque (2)  
 qui apud ipsum est discupere, de quo videlicet di-  
 ctum fuit: «Apud te fons vitæ est<sup>99</sup>.» De his  
 itaque Paulus ait: «Nam si tu ex naturali excisus es  
 oleastro, et contra naturam insertus es in bonam  
 olivam; quanto magis isti qui secundum naturam  
 propriæ inserentur olivæ?» Hæc igitur Israel per  
 nitens dicit, nempe cupere se ad Deum accedere  
 secundum affectum et sanctificationem, quæ per fi-  
 dem in Christum fit: et quem ceu hominem occi-  
 derunt, hunc Deum viventem appellant; errorent  
 suum confitentes, quo vitæ auctorem morti tradi-  
 derunt. Verba autem «Quando veniam,» propria  
 sunt cupientium futuram vocationem, quærentium-  
 que tempus cognoscere; quo ipsi quoque coram Deo  
 Patre apparebunt, etsi nunc alieni Deo sunt. Sit  
 enim Isaias dixit: «Cum ad me manus tetenderit-  
 tis (3), **190** meos a vobis avertam oculos; et si  
 preces vestras multiplicaveritis, non tamen vos au-  
 diam: nam manus vestræ cruentæ sunt<sup>1</sup>.» Secus  
 vero cum vocabuntur, tum apparebunt conspectui  
 Dei; scriptum est enim: «Oculi Domini super ju-  
 stos<sup>2</sup>.»

Vers. 4. *Fuerunt lacrymæ meæ mihi panis diu noctique.*

Derelictum a superna misericordia Israëlæ gra-  
 ves corripuerunt calamitates: vastatæ enim fuerunt  
 Judææ civitates a Romano exercitu. Et quod hæc  
 essent eventura, Christus prædixerat: «Cum vi-  
 deritis, inquit, obsessam ab exercitibus Jerusalem,  
 tunc dicetis montibus: Operite nos, et collibus: Ca-  
 dite super nos<sup>4</sup>.» Hæc autem Judæis patientibus  
 conviciabantur, uti par erat, nonnulli finitimi: sem-

peri; et ita in plurimis aliis legi valde reor. Ita  
 habet etiam Chaldaica paraphrasis, unde suum  
*fortem* hausisse puto Hieronymum in translatione  
 ex Hebr. Cæteroqui tam in Hebraico textu quam in  
 Græco antiquissimo Vaticano nihil est aliud quam  
*ad Deum vivum.*

(3) In textu Græco codicis B (nam in cod. A hoc  
 deest) legitur *ἐκτείνῃς, tetenderit*; sed sine dubio  
 pluraliter ponendum est *ἐκτείνῃτε*.

per enim proximæ gentes gaudebant, dum ii bello fatigarentur et male se haberent. Ergo jucundorum necessariorumque loco, inquit, id est mensæ cibique, contigit mihi ejulare amareque flere propter insperatam rerum in pejus inclinationem. Quorumnam porro malorum memoria cruciatur Israel? Primum quia Deum offendit, propter suum contra Christum facinus. Deinde quod salus per eum operata inutilis quodammodo sibi fuerit, et omni spe bona exciderit, ac tam gravibus calamitatibus correptus fuerit. Tertio denique quod hæc patientem irridebant nonnulli dicentes : « Ubi est Deus tuus ? »  
 ραί. Καὶ τρίτον, ὅτι ταυτὶ πεπονήτοτα ἐπετώθαζόν σου ; »

Vers. 5. *Quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei, in voce exultationis et confessionis, soni festum celebrantis (1).*

Qui ob inimicorum irrisionem mœrent, non mediocriter spe meliorum rerum recreantur, atque ad gaudium mentemque supra quemlibet mœrorem erigendam transiliunt, sibi spondent salutem vitamque suo tempore consecuturos, divinasque sedes una cum aliis sanctis adituros, et participes solemnæ lætitiæ illius fore, quæ in laudando incessanter Deo versatur. Hæc enim sanctos decet solemnitas; quam rem alibi item divus David affirmat : « Beati qui habitant in domo tua, per sæcula sæculorum laudabunt te ». Admirabilis vero tabernaculi nomine Dei domum denotat, terrestrem scilicet, quæ cælestis Ecclesiæ imitatio est. Namque altius spem suam sancti extollunt, forte scilicet ut post hujus vitæ ærumnas excipiat se beatissimus finis, mirabile Dei supernum tabernaculum, et interius ejus penetrabile, quo ab angelicis virtutibus elati introducentur, veluti Symmachus dicit : Transportabor usque ad domum Dei; unde et dictum illud : « Rapiemur in nube ». Jam præ sensibili Mosis tabernaculo, intellectualem illud appellavit admirabile, verum scilicet illud quod Deus, non homo, constituit. Quod si gaudium in cælis sit angelis Dei super uno peccatore poenitentiam agente, nonne æquum sit, cum anima aliqua, postquam satis in hac vita exercita fuerit, in sanctas cælestes sedes devenerit, lætas voces illius multitudinis excitari, salutis saluatorum plaudentis? Hinc ait : « Pergam cum voce exultationis et confessionis, sonique festum celebrantis; » hymnos nimirum dicens, et cum feriatis cantica extollens servatori Christo.

Vers. 6. *Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deo, quoniam confitebor illi; salus vultus mei Deus meus.*

Tristitiam objurgat spe in Christum recreatus populus crucifixor, aitque : Si tempus, o anima, de-

ημάς. Ταῦτα δὴ οὖν ὑπομένοντι τῷ Ἰσραὴλ ἐπετώθαζον, κατὰ τὸ εἶδος, τῶν ἀστυχειτόνων τινέζ· ἐπιχαιρον γὰρ ἀεὶ πολεμουμένους καὶ κάμουσιν τὰ περίοικα τῶν ἐθνῶν. Οὐκοῦν ἀντὶ τῶν ἠβίστων καὶ ἀναγκαίων, φησί, τουτέστι τραπέζης καὶ τροφῆς, γέγονέ μοι τὸ δακρυρροεῖν καὶ κατολοφύρεσθαι πικρῶς τὴν ἀδόκητον τῶν πραγμάτων ἐπὶ τὰ χεῖρω φοράν. Ποίων δὲ ἄρα μνησθῆναι φησι; Πρῶτον μὲν, ὅτι θεῷ προσκέκρυκε διὰ τῆς εἰς Χριστὸν παροινίας. Εἶτα, ὅτι τῆς δι' αὐτοῦ σωτηρίας ἡμοιρηκῶς, ἡχρεώθη τρέπον τινα, καὶ ἀπάσης ἐλπίδος ἀπίλυσθεν ἀγαθῆς, ἤλω τε ταῖς οὕτω δειναῖς συμφοταῖς, ἐπιφρονῶντες ἀεὶ τὸ, « Ποῦ ἐστὶν ὁ θεός

Ὅτι διελύσομαι ἐν τόπῳ σκηνῆς θαυμαστῆς, ἕως τοῦ οἴκου τοῦ θεοῦ, ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως καὶ ἐξομολογήσεως, ἤχου ἑορτάζοντος.

(A f. 229 b, B f. 154, I f. 214) Οἱ ἐπὶ τοῖς τῶν ἐχθρῶν τωθασμοῖς ἀλύοντες, οὐ μετρίως τῇ τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδι καταπαίνονται, καὶ μεταπηδῶσιν ἐπὶ τὸ χεῖρειν τε καὶ ἀπάσης δυσθυμίας ἀμείνω τὴν διάνοιαν εἶχειν, καὶ εὐαγγελίζονται ἑαυτοῖς ὡς ἐν καιρῷ τευζόμενοι τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας τε καὶ ζωῆς, καὶ ταῖς θεαῖς αὐλαῖς ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ἀγίοις ἐνδιατησόμενοι, καὶ συμμεθέξοντες τῆς ἑορτῆς τῆς ἐπὶ γῆ, φημί, ταῖς ἀκαταλήκτοις δοξολογίαις προστομέναις εἰς θεόν. Ἀγιοπρεπῆς γὰρ ἡ τοιαύτη πανηγυρίς· καὶ πιστώσεται λέγων ἐτέρωθι ποῦ πάλιν ὁ θεοσπέσιος Δαβὶδ· Μακάριοι πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου· εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων αἰνέσουσίν σε. » Θαυμαστὴν δὲ σκηνὴν ὀνομάζει καὶ οἶκον θεοῦ, τῆς ἐν οὐρανοῖς Ἐκκλησίας τὸ μίμημα τὴν ἐπὶ γῆς δηλονότι. Ἔτι δὲ ὑψηλότερον προσοκῶσιν οἱ ἅγιοι, ὅτι μετὰ τὰς ἐνταῦθα κακοπαθείας διαδέχεται αὐτοὺς τὸ τρισμακάριον τέλος, ἡ θαυμαστὴ σκηνὴ τοῦ θεοῦ ἢ ἄνω, καὶ ὁ ἐνδοξάτω αὐτῆς οἶκος, εἰς ὃν ὑπ' ἀγγελικῶν δυνάμεων αἰρόμενοι εἰσαχθήσονται, κατὰ τὸν Σύμμαχον εἰπόντα· Διαβασταχθήσομαι ἕως τοῦ οἴκου τοῦ θεοῦ· ὅθεν καὶ τὸ, « Ἀρπαγισόμεθα ἐν νεφέλῃ. » Πρὸς τὴν αἰσθητὴν δὲ διὰ Νίωσέως σκηνὴν, τὴν νοητὴν ἐκάλεσε θαυμαστὴν, τὴν ἀληθινὴν, ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπος. Εἰ δὲ χαρὰ γίνεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς τῶν ἀγγέλων τοῦ θεοῦ ἐπὶ ἐπὶ ἀμαρτωλῶ μετανοοῦντι, πῶς οὐκ εὐχῆς μετὰ γυμνασίαν αὐτάρχη ἀναγομένης εἰς τὰ ἄνω τὰ ἐπουράνια, φωνὴν εὐφημον γίνεσθαι πλῆθους τῶν πανηγυριζόντων ἐπὶ τῇ τῶν σωζομένων σωτηρίᾳ; Ἐνθα φησὶν· « Ἀφιξομαι ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως καὶ ἐξομολογήσεως, ἤχου ἑορτάζόντων, » ὕμνων ὀνομαζόντων, δηλονότι, καὶ τοῖς ἑορτάζουσιν ἀναμῆξ ἀνάπτων τὰς ὑμνωδίας τῆ σεσωκότι Χριστῷ.

Ἴνα τί περλυπος εἶ, ἡ ψυχὴ μου; καὶ Ἴνα τί συνταράσσεις με; Ἐλλίσσον ἐπὶ τὸν θεόν, ὅτι ἐξομολογῆσομαι αὐτῷ· σωτήριον τοῦ ἁρσώπου μου ὁ θεός μου.

(A f. 229, B f. 154, I f. 214) Ἐπιτιμᾶ ταῖς λύπαις τῇ εἰς Χριστὸν ἐλπίδι χρώμενος ὁ σταυρωτῆς;

1 Matth. xxvii, 43. 2 Psal. lxxxiii, 5. 3 I Thess. iv, 16. 4 Luc. xv, 40. (1) Græcum vocabulum ἑορτάζοντος; sequimur, cum Hieronymo sic Hebraicum interpretante in sua Psalterii translatione



λαδς, καὶ φησιν· Εἰ τετήρηται, ὦ ψυχὴ, καρδς, καθ' ἃ ἐν ἡ διὰ πίστεως ἡμῶν κλησὶς ἀγάγοι ἡμᾶς μετὰ τῶν ἑορταζόντων εἰς τὴν σκηνήν, διὰ τί περιλυπος εἶ, καὶ κατατρώχῃ ταῖς λύπαις; "Ἐλπίσον ἐπὶ τὸν Θεόν· ἐξομολογήσομαι γὰρ αὐτῷ, καὶ αὐτὸς ἔσται σωτήριον τοῦ ἐμοῦ προσώπου. Τὸ δὲ γε πρόσωπον ἔοικεν ἐν τοῦτοις ἀντὶ τοῦ κάλλους εἰπεῖν τοῖς μὲν γὰρ πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν τὸ θεῖον ἐμπρέπει κάλλος· μορφοῦται γὰρ ἐν αὐτοῖς δι' ἁγιασμοῦ τε καὶ δικαιοσύνης [αἰ. cod. σωφροσύνης]. Τοῖς γε μὴν ἄπιστοις ἔψεται δὲ πάντως τὸ εἰδεχθῆς· οὐ γὰρ ἔχουσιν ἐμπρέπον ἑαυτοῖς τὸ θεῖον τε καὶ ἀκήρατον κάλλος. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς τὴν ἐν νόμῳ δικαιοσύνην τετιμηκόσιν μετὰ τὴν πίστιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπιστέλλει λέγων· « Τεκνία, οὐς πάλιν ὠδίνω, ἀχρις οὗ μορφοθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Οὐκοῦν ὅτε Χριστὸς ἐν ὑμῖν μορφοῦται, τότε τοῦ τῆς ψυχῆς προσώπου, τουτέστι τοῦ κάλλους αὐτῆς, τὴν σωτηρίαν ἐργάζεσθαι. Εὐ δὲ δὴ σφόδρα Θεὸν ὁμολογεῖ τὸν Ἐμμανουήλ ὁ σταυρωτῆς λαδς, καίτοι διώκων αὐτὸν ποτὲ καὶ λέγων· « Διὰ τί σὺ ἀνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν; » Ἄλλ' ὡς ἦδη καὶ ἐγνωκῶς τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, καὶ προσενεγκῶν τὴν ἐξομολόγησιν, Θεὸν αὐτὸν ἑαυτοῦ φησιν, καὶ τὸ καλὸν ὄνομα μεθ' ἡμῶν ἐπιγράφεται, τὸ εἶναι τε καὶ καλεῖσθαι Χριστιανός.

*Πρὸς ἑμαυτὸν ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη· διὰ τοῦτο μνησθήσομαι σου ἐκ γῆς Ἰορδάνου καὶ Ἐρμωνιῆμ ἀπὸ δροῦ μικροῦ.*

(A f. 229 b) Ἐπειδὴ ἐταράχθη, φησιν, ἡ ψυχὴ μου, ἀναμνήσας ἑμαυτὸν τῶν σῶν θαυμασίων, ὧν τε κατὰ τὸν Ἰορδάνην ἡμῖν ἔδειξας, ὧν τε κατὰ τὸ γειτονοῦν αὐτῷ δροῦ τὸ Ἀερμών, παραμυθήσομαι ἑμαυτὸν. Ὑψηλῶς δὲ οὕτω φησὶ· Γενησόμενος ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, τουτέστιν ἀξιοθεὶς τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, τὸ πηνικαυτά σου μνησθήσομαι διὰ τοῦ ῥήματος τῆς ὁμολογίας· μνησθήσομαι δὲ καὶ τοῦ Ἐρμωνιῆμ, ὃ ἐρμηνεύεται ὁδὸς λύχνου, ὡς τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ὁδὸν ἀνοίγοντος φωτισμοῦ. Δοκεῖ δὲ μοι ἡ τῶν εἰρημένων εἰδιόνοια τοῦτον ἔχειν τὸν νοῦν, κατὰ τὸ ῥητόν. Μετὰ τὴν Μωσέως τελευτήν, Ἰησοῦ τὸν λαὸν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσάγοντος, ὡς οἱ ἱερεῖς ἐπέβησαν τῷ Ἰορδάνῃ, τὴν κιβωτὸν ἐπ' ὤμοις φέροντες, ὁ Ἰορδάνης, ὡς φησιν ἡ Γραφή, ἐπληροῦτο καθ' ὅλην τὴν κρηπίδα αὐτοῦ. Καὶ ἔσθη τὰ ὕδατα καταβαίνοντα ἀνωθεν πῆγμα ἐν· τὸ δὲ καταβαίνον κατέβη εἰς τὴν θάλασσαν τῶν ἁλῶν. Καὶ πάντες οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ διέβησαν διὰ ξηρᾶς ἐν μέσῳ τοῦ Ἰορδάνου, τοῦ μὲν κάτω φερομένου βρέματος χωροῦντος εἰς τὴν θάλασσαν τὴν ἁλυκὴν, τοῦ δὲ ἀνωθεν κατιόντος, παραδόξως Θεοῦ δυνάμει ἀναστελλομένου, καὶ εἰς τοῦπίσω χωροῦντος· καὶ δὴ τὰ ἀπὸ τῶν πηγῶν ἀνωθεν προχέόμενα τοῦ Ἰορδάνου βρέματα, μὴ ἔχοντα διέξοδον, ἐκυρτοῦτο, καὶ σωρῆς

cretum fuit, quo nostra per fidem vocatio ducet nos cum cæteris jubilantibus ad illud tabernaculum, quare tristis es, et mærore conficeris? Spera in Deo; confitebor enim illi, et ipse vultus mei salus erit. Vultum autem hoc loco pro pulchritudine videtur dicere: nam credentes Christo divina decet pulchritudo, quæ in eis formatur per sanctificationem atque justitiam. Contra vero, sequetur omnino incredulos deformitas, quia decet illos divina et ingenua pulchritudine carent. Quamobrem et illis qui post fidem susceptam honorabant adhuc legalem justitiam divus Paulus ita scribebat: « Filiioli, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus ». Ergo cum in nobis Christus formatur, tunc vultus animæ, id est pulchritudinis ejus, salutem operatur. Rectissime autem Emmanuelem appellat Deum crucifixor populus, quanquam eum olim est persecutus dicens: « Cur tu, homo cum sis, facis teipsum Deum? » Sed nunc demum, cognito ejus adventu, eamque rem confitens, Deum suum dicit Christum; præclarumque id nomen sibi nobiscum imponit, ita ut sit voceturque Christianus.

*Vers. 7. Apud me ipsum anima mea conturbata est; propterea memor ero tui de terra Jordanis et Hermonium a monte modico.*

Quia turbata est, inquit, anima mea, ideo revocans mihi in memoriam prodigia tua, quæ nobis circa Jordanem ostendisti, et circa proximum montem Aeronem, meipsum solabor. Altiore autem sensu dicit: Cum ad Jordanem venero, id est, cum sanctum baptismum fuero consecutus, tunc tui meminero per verba confessionis; meminero etiam Hermonium, quod interpretari solet *via lucernæ* (1), quia nimirum sanctus baptismus viam pandit illuminationis. Porro videtur mihi prædictorum sensus hujusmodi, si verborum vim inspiciamus. Post Mosis obitum, Josue populum ad promissam regionem ducente, cum sacerdotes ad Jordanem venissent, arcam humeris gestantes, Jordanes, ut ait Scriptura<sup>11</sup>, utramque ripam implebat. Ecce autem steterunt superiores aquæ cumulativè constrictæ: dum interim inferiores in mare salsum descenderent. Cunctique filii Israelis transierunt per aridum solum in medio Jordane; inferiore nimirum fluxu in mare salsum defluente; superiore autem sursum verso, Dei virtute mirabiliter cohibito, ac retro cedente: quamobrem quæ desuper e fontibus veniebant Jordanis fluentia, cum exitu prohiberentur, curvabantur atque in cumulum erigebantur, dum invicem

<sup>9</sup> Galat. iv, 19. <sup>10</sup> Joan. x, 33. <sup>11</sup> Josue iii, 15.

(1) Sic etiam in fragmentis quæ Athanasio tribuuntur commentarii in psalmos. Sive autem ex Philone sumat Cyrillus, ut dixi ad vers. 12 psalmi ix, sive ex simili opere Origenis, cujus auctoritatem valde elevat Maritanæus in præf. ad Lexic. Origen., certe hujusmodi etymologiis (non solum in Orientis linguis, quarum infinitus est abusus, sed in

nostris etiam) parum est fidendum, quanquam præsentis vestigia supersunt in lexicis vulgo Hieronymianis, Opp. t. III, pp. 56, 627, 670. De vocabulo autem disputat Michaelius in supplem. ad Lex. Hebr., qui et Hermonium etymologiam aliter pro suo arbitratu exponere nititur, cui non magis tamē fidendum puto.

aquæ glomerarentur, propterea quod cursu solito impedirentur. Ergo mente, inquit, revolvens datum tunc populo visitationis tuæ beneficium, jure meritoque angor quod præsentis tempore nihil nobis a tua providentia par acciderit. Illi enim, præter spem, Jordanem atque adjacentem huic Aermonem superaverunt, mihi vero hæc enarranti nihil hujusmodi contigit. Hæc captivorum verba sunt.

Vers. 8. *Abyssus abyssum invocat in voce catarrhatarum tuarum.*

Abyssus multitudinem infinitam denotat; sic autem dicit pro: Aquæ mutuum opem implorant, ut in nos irruant; alioqui, si mutuum concursus omittent, nobis transitum patefacient: nam recte catarrhatarum nomine appellavit concessum a Deo tanquam ad abyssos decursum.

Non ejus tantummodo quod apud Jordanem accidit portenti faciunt mentionem, verum et aliorum pariter catalogum contexunt, exposita 192 illorum quæ per tempora evenerunt serie. Alienigenæ castrametabantur contra Israeliam in Massephat; sic enim in Regum libris scribitur<sup>12</sup>. Cumque in aciem prodirent, omni bellico apparatu instructi, veriti inersum Israelitæ divum adeuntes Samuelem, rogabant ut pro ipsis preces afferret. Is vero lactentem agnum mactavit, et aquam humi fudit, quæ res Christi portendebat mysterium. Hoc autem pro illis oblato sacrificio, tam valida in hostes grando delata est, ut cuncti propemodum nemine contra ipsos pugnante ceciderint. Videtur ergo Psalmista hunc grandinis impetum abyssum appellare super abyssos ruentem: nam *invocat* dicit pro *evocat*. Alius enim ex alio fiebat grandinis impetus, ita ut prior alteram provocaret. Voces denique catarrhatarum merito intelligentur grandinis cum impetu lapsus.

ἄλλος γὰρ ἦν ἡ ταύτης φορὰ, καὶ ὡσπερ ἐξεκαλεῖτο τῆς χαλάζης καταφορὰ νοηθεῖν ἄν (1).

*Omnes elationes tuæ fluctusque tui super me transferunt.*

Mox aliud prodigium commemorant; etenim Rubrum mare permearunt, Pharaonis improbitatem fugientes: quo tempore fluctuum elationes, id est excelsitates, contra Israelitas ferri videbantur, nullatenus tamen nocuerunt. Id significari existimo verbis, « Omnes elationes tuæ fluctusque tui super me transferunt: » quippe aquæ muri instar concretæ fuerunt, et sicci transitus copia fuit.

Vers. 9. *In die mandabit Dominus misericordiam suam, et nocte canticum ipsi.*

Profecto Deus in die, id est manifeste ac veluti in luce, misericordiam per sanctorum oracula spondet: demonstrat autem, id est conspicuam facit, at-

<sup>12</sup> I Reg. vii, 8.

(1) Hactenus exstabat fragmentum etiam apud Corderium, paucis tamen ibi demptis.

εἰς ἐγένετο, ἐπαιρομένων τῶν ὑδάτων καταλλήλων, διὰ τὸ ἀποκαλεῖσθαι αὐτοῖς τὴν διεξοδὸν. Ἀναπολῶν οὖν, φησὶ, τῇ μνήμῃ τῆς τότε γενομένης τῷ λαῷ ἐπισκοπῆς τὴν χάριν, εἰκότως ἐπὶ τοῦ παρόντος τὴν ψυχὴν κατατήκομαι, μηδεμιᾶς τοιαύτης καὶ ἐφ' ἡμῶν γενομένης τοῦ Θεοῦ προνοίας. Οἱ μὲν γὰρ παραδόξως τὸν Ἰορδάνην διήλθον, καὶ τὸ παρακείμενον ἕως τὸ Ἀερμών ἐπ' ἐμοῦ δὲ τοῦ ταῦτα ἰγυγοντος τοιοῦτον οὐδὲν πέπρακται. Ταῦτα τῶν αἰγμάλωτων τὰ ῥήματα.

*Ἄβυσσος ἀβύσσον ἐπικαλεῖται εἰς φωνὴν τῶν καταρρακτῶν σου.*

(E f. 79 b, L f. 114) Ἄβυσσος δηλοῖ τὸ τῆς πολυκλήθιας ἀπειρον· ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν· τὴν ἀλλήλων συμμαχίαν ἐπὶ τῇ καθ' ἡμῶν συγκαλοῦνται [al. cod. ἐγκαλ.] συνδρομῇ, διὰ τὸ τὴν συγχώρησιν τῆς ἐκείνων συνδρομῆς [al. cod. ὄρμηξ] εἶναι διάβασιν· καταρρακτῶν γὰρ εἰκότως τὴν τοῦ Θεοῦ συγχώρησιν ὡς πρὸς τὰς ἀβύσσους ἐκάλεσαν.

(A f. 250, I f. 225 b, L f. 114) Οὐ μόνον τοῦ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ γενομένου θαύματος ποιοῦνται μνήμην ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ καὶ ἐτέρων πάλιν θαυμάτων ποιοῦνται κατάλογον, τιθέντες ἐφεξῆς ἀπερ συνέβη γενέσθαι κατὰ καιροῦς. Ἄλλοφυλοι μὲν γὰρ ποτε κατεστρατεύοντο τῶν ἐξ Ἰσραὴλ εἰς Μασσηφάτ· γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν ταῖς Βασιλείαις. Ὡς δὲ προσήγαγον εἰς μάχην, τὸν τοῦ πολέμου νόμον ἐξηρωμένοι, δεδιότες τὴν ἔφοδον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, προσήσαν τῷ θεσπέσιῳ Σαμουὴλ, καὶ τὰς ὑπὲρ γε σφῶν αὐτῶν ποιεῖσθαι λιτὰς ἐλιπάρουν. Ὁ δὲ τέθυκεν ἄρνα γαλαθηνὸν, καὶ ὕδωρ ἐξέχεεν ἐπὶ τὴν γῆν, εἰς τύπον μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστόν. Καὶ τοιαύτης γενομένης ὑπὲρ αὐτῶν θυσίας, κατηνέχθη τῶν πολεμίων χάλαζα τοσαύτη, ὥστε σχεδὸν ἅπαντας οὐδενὸς αὐτοῖς ἀνθρώπου μαχομένου πεσεῖν. Ἔοικεν δὲ οὖν τὴν τῆς χαλάζης ἀσχετον φορὰν, ἀβύσσον ἐπ' ἀβύσσου τρέχουσαν ὀνομάζεσθαι τὸ γὰρ ἐπικαλεῖται, ἀντὶ τοῦ ἐκκαλεῖται [al. cod. ἀνακαλεῖται] φησιν. Ἄλλεπάλλην δευτέραν ἢ πρώτην. Φωνὰ δὲ καταρρακτῶν αἰ

*Πάντες οἱ μετεωρισμοὶ σου καὶ τὰ κύματά σου ἐπ' ἐμὲ διήλθον.*

(A f. 250 b, I f. 215 b, L f. 114) Εἴτ' εὐθύς ἐτέρου διαμνημονεύουσι θαύματος· διήλθον γὰρ διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης, τὴν τοῦ Φαραῶ φυγόντες μοχθηρίαν· καὶ ὅσον ἐδόκουν μὲν οἱ τῶν κυμάτων μετεωρισμοί, τουτέστιν αἱ ὑψώσεις, φέρεσθαι κατ' αὐτῶν, ἀλλ' ἠδίκουν οὐδὲν τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ, « Πάντες οἱ μετεωρισμοὶ σου καὶ τὰ κύματά σου ἐπ' ἐμὲ διήλθον » ἐπάγη γὰρ ὡσεὶ τείχος τὰ ὑδάτα, καὶ ἤρᾳ ἐφυλάχθη ἡ διάβασις.

*Ἡμέρας ἐντελεῖται Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ νυκτὸς φῶς αὐτῷ [var. lect. αὐτοῦ].*

(A f. 251, K f. 84 b. Κυρίλλου καὶ Θεοδοωρήτου.) Καὶ μέντοι μεθ' ἡμέραν ὁ Θεὸς, τουτέστι φανερώς καὶ οἴονεὶ πως ἐν φωτὶ, καθυπαιχνεῖται τὸν ἔλεον διὰ

φωνῆς ἀγίων· δηλοῖ δὲ αὐτὸν, τουτέστι καθίστησιν **A** ἔμρανῆ, καὶ εἰς πέρας ἀγει διὰ νυκτός, τουτέστι κατὰ τὸ ἀφανές. Ἴσως δὲ καὶ τὸ τάχος βούλεται εἰπεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας. Ὡς γὰρ βουλευθεὶς κύματα πολεμίων ἐπήγαγές μοι, οὕτω βουλευθεὶς ἀπαλλάξαι με, δευτέρῃ νειμεί; τὴν ἐπικουρίαν, ὥστε ἅμα τῷ προστάξαι σε, μηδὲν κωλύσαι με εὐχαριστήσαι σοι, καὶ μηδὲν μέσον εἶναι τοῦ σοῦ προστάγματος καὶ τῆς ἀπολύσεως [cod. ἀπολαύσεως].

(B f. 156) Τρίτον ἐπισυνάπτει τοῖς εἰρημένοις σημεῖον, ἡνίκα Ῥαψάκης πολιορκήσας τὴν Ἱερουσαλήμ, τὸν τῶν ὄλων ὡς μὴ δυνάμενον αὐτοὺς σώζειν ἐδίασφῆμει Θεὸν, ὅτε τῶν σὺν αὐτῷ διὰ μιᾶς νυκτός ὑπ' ἀγγέλου χιλιάδες ῥπε' ἀνήρηνται· τοῦ Θεοῦ τῆ πρὸ τῆς νυκτός ἡμέρᾳ τῷ Ἐζεκιᾷ προειρηκότος· « Ὑπερασπιῶ ὑπὲρ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαβὶδ τὸν παῖδά μου » ὡς ἐν ἡμέρᾳ μὲν γενέσθαι τὴν ὑπόσχεσιν, ἐν νυκτὶ δὲ τὸ ἔργον. Ὁ δηλοῖ τὸ, « Ἡμέρας ἐντελεῖται Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ νυκτός δηλώσει. » Ἐπὶ τῷ τῶν τοίνυν προνοκῆ Θεοῦ πῶς οὐκ ἄξιον ἀποθέσθαι τὴν λύπην, ἐπ' αὐτῷ θέμενον τὴν ἐλπίδα;

*Par' ἐμοὶ προσευχὴ τῷ Θεῷ τῆς ζωῆς μου.*

(A f. 231, B f. 156) Ὁ δὲ γε θεὸς Κύριλλος στίζων εἰς τὸ, « καὶ νυκτός ᾤδη αὐτῷ, » εἶτα ἐπάγων τὸ, « Παρ' ἐμοὶ προσευχὴ τῷ Θεῷ τῆς ζωῆς μου, » οὕτως ἔρμηνεύει τὸν στίχον· ὅτι ὡς πιστὸς ἦδη ὁ ἀπόδλητος Ἰσραὴλ προσευχὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ φησι τὴν ὑπὲρ γε μόνης τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς, καὶ μηδενὸς ἄλλου τῶν προσκαίρων. Ἦ ὅτι· πάλαι μὲν κατὰ τὸν νόμον θυσίας ἐπηγγέλλοντο τῷ Θεῷ τὰς δι' αἱμάτων, μεταβαλοῦσθαι δὲ τῆς σκιάς εἰς ἀλήθειαν, τὴν ἑαυτῶν ζωῆν καθιερούμεν αὐτῷ· κατὰ τὸ, « Παραστήσατε τῷ Θεῷ τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζώσαν ἅγιον. » Ἦ προσευχὴ τοίνυν ἐνεαῦθα σημαίνει τὴν ὑπόσχεσιν· ὡς εἶναι τὸν νοῦν τοιοῦτον, ὅτι Παρ' ἐμοὶ τῷ Ἰσραὴλ ἡ τῆς ζωῆς μου εὐχὴ καὶ ἡ ὑπόσχεσις τῷ Θεῷ καθιέρωται. Εἶτα διδάσκει τῆς προσευχῆς τὰ ῥήματα.

*Ἐρῶ τῷ Θεῷ· Ἀντιλήπτωρ μου εἶ· διὰ τί μου ἐπελάθου; κ. τ. λ.*

(A f. 231 b) Ἐπαναλαμβάνει πάλιν ὁ μεταγινώσκων λαὸς τὴν ἱκετηρίαν, ἐπὶ πλεόν ἐκκαλούμενος εἰς ἔλεον τὸν Θεόν. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησίν, οὐκ ἐπιλανθάνομαι τοὺς σοὺς εἰδῶς οἰκτιρμούς καὶ τὰς ἀποκειμένους ἐλπίδας· σὺ δὲ οὐκ οἶδα τίνος μου χάριν ἐπιέλησαι. Λήθην δὲ ἐπὶ Θεοῦ μὴ πάθος εἶναι νόμιζε, ἀλλὰ τὴν ἐγκατάλειψιν. Ἦ γὰρ λήθη τὸ ἀνθρώπινον πάθος, μνήμης οὕσα ἀποβολή, θείας φύσεως οὐχ ἄπτεται· ἀπαθὲς γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀμετάδλητον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐρωτᾷ τὸ, « Διὰ τί μου ἐπελάθου; » Οὐδεὶς δὲ περὶ ἀκουσίου πάθους τῆς λήθης λέγει τὸ, Διὰ τί; ἀλλ'

que ad effectum perducit nocte, id est clam. Fortasse etiam divini auxilii celeritatem dicere vult Psalmista. Sicut enim volens fluctus mihi hostium concitasti, ita, cum volueris me liberare, celerrimum præstabis auxilium, ita ut statim ac servari me imperaveris, nihil obstat quominus illico gratias tibi agam, nihilque intersit inter mandatum tuum ac meam liberationem.

Tertium mox subnectit jam narratis prædignum, cum Rhapsaces Hierosolymam obsidens, universali Deo ceu illam servare impotenti conviciabatur; contigitque ut una nocte c.lxxxv millia cum eo militantium ab angelo occiderentur; postquam Deus præcedente die Ezechiæ prædixisset: « Protegam hanc urbem propter me et propter Davidem servum meum » : ita ut die quidem promissum fuerit, nocte autem verba in rem collata. Id significat locutio « In die mandabit Dominus misericordiam suam, et in nocte demonstrabit. » Cum ergo talis tantaque sit Dei providentia, quidni æquum sit tristitiam seponere atque in illo spem collocare?

*Apud me oratio Deo vitæ meæ.*

Divus vero Cyrillus (4) facta interpunctione in verbis, « et nocte canticum ipsi; » deinde subjiciens: « Apud me oratio Deo vitæ meæ, » sic versiculum interpretatur: nempe quod jam fide suscepta rejectus ille olim Israel ait se precem concepisse pro sua tantum salute, non ob quamlibet aliam temporalem commoditatem. Vel quia antiquitus quidem, vi legis, eruenta sacrificia Deo spondebantur; postea tamen mutata in veritatem umbra, vitam potius nostram Deo consecramus, secundum illud effatum: « Exhibete Deo corpora vestra hostiam viventem sanctam. » Igitur oratio hoc loco significat promissionem, ut sit sensus hic: Apud me, videlicet Israelem, vitæ meæ oratio et promissio Deo consecrata est. Deinde subdit orationis verba.

Vers. 10. **193** *Dicam Deo: Susceptor meus es; quare oblitus es mei? etc.*

Resumit pœnitens populus precem suam, Deum vehementius ad misericordiam provocans. Ego enim, inquit, probe memini ac novi clementiam tuam, repositamque in te spem foveo: tu vero nescio quo pacto mei oblitus es. Age vero, cave ne forte in Deo passionem aliquam putes esse oblivionem, sed potius derelictionem existima. Namque oblitio, quæ passio humana est et memoriæ detrimentum, in divinam naturam non cadit: quippe Deus impassibilis immutabilisque est. Hinc etiam interrogat Psalmista: « Cur mei oblitus es? » Nemo enim de obli-

<sup>13</sup> Isa. xxxvii, 35. <sup>14</sup> Rom. xii, 4.

(4) Cyrilli nomen in cunctis, quibus usus sum, Vaticanis catenis scribitur vel in marginibus, vel intra paginam aut fragmenta singula: tantaque ego semper diligentia ac religione me gessi ut nihil unquam in hoc volumine ponerem conjecturaliter, sed omnia nominis testimonio freta. Attamen in-

terdum, etsi raro, accidit ut Nicetas eclogarius nomen Cyrilli in ipso textu rursus recitet; quod nomen etsi a me poni necesse hic non erat, propterea quod in libro meo cætera omnia Cyrilli æque erant, nihilominus rem uti scripta erat, ita in librum transtuli.

vione, quæ involuntaria passio est, diceret : Cur? **A** ἔκουσιον λήθην παρίστησι τὴν περὶ ἀνθρώπων ἀφρον-  
verum hic exhibetur, ceu voluntaria oblivio, homi-  
nis neglectus qui Dei cura indignus sit.

Vers. 11. *Dum confringuntur ossa mea, exprobra-  
verunt mihi tribulantes me.*

Facta inimicorum mentione, ipsorum inclemen-  
tiam sævitiamque vituperat : Confrugerunt enim,  
inquit, ossa mea, id est intolerando impetu irruerunt,  
audacterque insilientes prorsus me contriverunt.  
Sed enim adhuc mihi intolerabiliora accidebant  
convicia ipsorum, mihi assidue inclamantium,  
Ubi est Deus tuus? videlicet, Quis te persecutionibus  
eripiet? Ubinam ille est qui se tibi olim auxiliaturum  
promiserat, in quo omnem spem tuam reposueras?  
Sane intoleranda est sanctis viris lingua in Deum  
contumeliosa.

Vers. 12. *Quare tristis es, anima mea, et quare  
conturbas me? Spera in Deo, quoniam adhuc con-  
fitebor illi, etc.*

Patientium mos est assiduas secum revolvere  
cogitationes, modo quidem desperationis, modo  
spei. Id nunc etiam tum pœnitens Israel, tum etiam  
captivus populus facit : uterque enim diu calamitate  
sua defleta, rursus imperat propriæ animæ, ne  
mœrore tabescat, neve turbetur, sed ut spem magis  
in Deo constituat, eique gratias agat, qui, servi  
assumpta forma, factus est personæ nostræ Servator,  
id est pulchræ pacis quam nos inquinavimus.

Mox iterum ad solatium animam suam revocans,  
nec jam mœrore diutius confici volens, sapienter  
respicit ad fiduciam erga Deum, atque : « Quare  
tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera  
in Deo, quoniam adhuc confitebor illi; salus vultus  
mei Deus meus. » Porro dictionum harum interpretationem  
superius jam attulimus.

## PSALMUS XLII.

*Psalmus ipsi Davidi.*

Divus Cyrillus ait, superiore in psalmo personam  
Israelis introductam fuisse, ceu quæ futuram extre-  
mis temporibus vocationem suam cognosceret, atque  
accedere deinceps ad Deum per fidem discuteret;  
hoc autem in psalmo ethnici populi inferri ait  
personam, servari cupientis per fidem in Christum.  
Vult causam quoque explorare ob quam perierit,  
quæ a diaboli improbitate et ab impurorum  
spirituum tyrannide repetenda est : namque hos  
gentis haud sanctæ nomine appellat : vel etiam  
fortasse intelligit horum ministros, ethnicorum,  
inquam, disertos et poetas : quippe hos iniquos  
dolososque appellat, utpote deceptores ac mendaces.  
Ait enim :

Vers. 1. *Judica me, Deus, et discerne causam meam  
de gente non sancta, etc.*

Tu, inquam, mihi iudex esto, Domine, qui non

Ἐν τῷ καταβλῆσθαι τὰ ὀστέα μου, ὡς εἰδισθῆναι με ο  
θλιβοτάτος με.

(I f. 218) Ἐχθρῶν δὲ διαμνημονεύσας, διαβάλλει  
μὲν αὐτῶν τὸ ἀνημέρον καὶ ἀνηλεές· Συνέβλων γὰρ  
τὰ ὀστέα μου, φησὶν, τουτέστιν ἀφορήτως ἐπεπῆδων,  
καὶ ἀδεῶς ἐναλλόμενοι πᾶσαν ἐπήγον συντριβῆν.  
Ἄλλ' ἦν μοι τοῦτο δυσφορητότερον τὸ κατονειδίεσθαι  
παρ' αὐτῶν, ἀεὶ κεκραγῶτων· Ποῦ ἐστὶν ὁ Θεὸς σου ;  
ὅπερ ἐστὶ, Τίς δὴ ἄρα σε τῶν διωγμῶν ἐξαρκάσει ;  
ποῦ δὲ καὶ ὁ πάλαι βοθηθεὶν ὑπισχυόμενος, ἐφ' ᾧ  
πᾶσαν ἔθου τὴν ἐλπίδα ; Οὐκ ἀνεκτή γὰρ τοῖς ἁγίοις  
ἡ κριτὴ Θεοῦ γλωσσαλίαι.

Ἴνα τί περιλυπὸς εἶ, ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἵνα τί  
συνταράσσεις με ; Ἐλπίσον ἐπὶ τὸν Θεόν,  
ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ, κ. τ. λ.

(A f. 232. Κυρίλλου καὶ Θεοδορητου.) Ἰδιῶν  
τῶν πασχόντων τὸ συνεχεῖς λογισμοὺς στρέφειν ἐν  
ἑαυτοῖς, ποτὲ μὲν ἀπογνώσεως, ποτὲ δὲ ἐλπίδος. Τοῦτο  
κάνταῦθα ὁ τε μεταγινώσκων ὁ Ἰσραὴλ, ὁ τε αἰχ-  
μάλωτος ποιεῖ· ἱκανῶς γὰρ τῇ συμφορᾷ ἐκάτερος ἐπι-  
δακρύσας, πάλιν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ ἐγκλεισεται μὴ  
κατατήκεσθαι τῇ λύπῃ μηδὲ ταράττεσθαι, ἀλλ' ἐλπίδα  
τὸν Θεὸν τίθεσθαι, καὶ αὐτῷ εὐχαριστεῖν· ὅστις δού-  
λου μορφήν ἀναλαβὼν, σωτηρία γέγονε τοῦ ἡμετέρου  
προσώπου, τουτέστι τοῦ κάλλους τῆς εἰρήνης ἣν ἐρυ-  
πώσαμεν.—(I f. 218) Εἶτα πάλιν εἰς εὐθυμίαν ἀναβι-  
δάζων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, καὶ [οὐκ] ἔων εἰς ἅπαν ταῖς  
δυσθυμίαις καταμαραίνεσθαι, βλέπει σοφῶς εἰς ἐλπίδα  
τὴν παρὰ Θεῷ, καὶ δὴ καὶ φησὶν· Ἴνα τί περιλυ-  
πὸς εἶ, ἡ ψυχὴ μου ; καὶ ἵνα τί συνταράσσεις με ;  
Ἐλπίσον ἐπὶ τὸν Θεόν, ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ· ἡ  
σωτηρία τοῦ προσώπου μου ὁ Θεός μου. » Τούτων δὲ  
τὴν ἐρμηνείαν φθάσαντες εἰρήκαμεν.

ΨΑΛΜΟΣ MB.

Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.

(A f. 232 b, B f. 157, I f. 219, L f. 115 b) Κύριλλος  
ὁ θεὸς φησὶν, ὡς ἐν μὲν τῷ πρὸ τούτου ψαλμῷ  
τὸ τοῦ Ἰσραὴλ εἰσεκομισθῆναι πρόσωπον, οἷα δὴ τῆ  
κλήσιν ἑαυτοῦ τὴν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς εἶδος, καὶ δε-  
διψήκως δὲ οὕτω τὸ προσοικειοῦσθαι λοιπὸν διὰ πί-  
στεως τῷ Θεῷ· ἐν δὲ γε τῷ προκειμένῳ ψαλμῷ τὸ  
τῆς τῶν ἐθνῶν πληθῆος εἰσεκομίζεται πρόσωπον. σω-  
θῆναι παρακαλοῦντων διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστόν.  
Βούλονται δὲ καὶ βασιανισθῆναι τὴν αἰτίαν ὅψ' ἦς δι-  
ολώλασιν· αὕτη δὲ ἦν ἡ τοῦ διαβόλου τρυφότης, καὶ ἡ  
τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων πλεονεξία· τοὺτους γὰρ καὶ  
ἀνόσιον ἔθνος ὀνομάζουσιν· ἡ τάχα που καὶ τοὺς τῆς  
ἐκείνων ἀνοσιότητος ὑπουργοὺς, τοὺς Ἑλλήνων φημί  
λογάδας καὶ ποιητάς· τοὺτους δὲ καὶ ἀδίκους καὶ ἐπ-  
λίους ὀνομάζουσιν, ὡς ἀπαταιώνας καὶ ψεύστας. Φησὶ  
γάρ·

Κριτὴρ μοι, ὁ Θεός, καὶ δικασσον τὴν δίκην μου  
ἐξ ἔθνους οὐχ ἑσίου, κ. τ. λ.

(A f. 232 b) Σὺ, φησὶν, αὐτὸς γενοῦ μοι κριτῆς.

Κύριε, ὁ μὴ ἐξ ἀκροατικῶς δικάζων, ἀλλ' ἐξ ἐπιστή- A  
μης τὸ δίκαιον ἐπιφέρων, καὶ τῆς τοῦ Σατανᾶ πλεον-  
εξίας καὶ τῶν ἄλλοτρῶν [nisi ἄλλων?] δαιμόνων  
ἀπάλλαξον. Ἀνθρώπων γὰρ τὸν διάβολον καὶ Ἡσαΐας  
ὀνομάζει λέγων· Αἰγύπτιον ἄνθρωπον, καὶ οὐ Θεὸν  
εἶπον βοηθῆσαι αὐτοῖς.

Ἔστι δὲ ἐν τῷ κειμένῳ, ὁ Θεός, κραταίωμά μου, κ. τ. λ.

(A f. 232, I f. 219 b, L f. 115 b) Καὶ οἱ ἐκ περι-  
τομῆς μεταγινώσκοντες, κραταίωμα ἐαυτῶν τὸν Θεὸν  
ἐπιγράφονται· καὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες, τοῦτον  
Ισχυρὸν ἐαυτῶν τιθενται· καὶ οἱ ἀιχμάλωτοι παρ' ἄλλου  
λυτρωθῆναι οὐκ ἐλπίζουσιν. Ὅτι ἂν δὲ οἱ μὴ πιστεύ-  
σαντες Θεῷ λέγωσιν, ὅτι Σὺ εἶ, ὁ Θεός, κραταίωμά  
μου, φάμεν ὅτι Θεός ἐστιν τῶν ὄλων δημιουργός,  
καὶ πάντα πρὸς τὸ εὖ εἶναι συνέχων· αὐτὸς κρα-  
ταίωμα τῶν ὄλων, κατὰ γε τὴν ἐν ἀρχῇ τῇ κοινῇ  
φύσει δοθεῖσαν χάριν. Εἰ δὲ προσκακερούκασιν τινες,  
ἔλισθον ὑπομείναντες προαιρετικῶν, καὶ μακρὰν γε-  
γύνασι Θεοῦ, διὰ τε τῆς ἁμαρτίας, καὶ προσέτι τοῦ  
λατρεῦσαι παρ' αὐτὸν τῇ κτίσει. οὐδὲν [κωλύει]  
κραταίωμα καὶ αὐτὸν εἶναι λέγειν τὸν Θεόν. Ἄλλ'  
ἐξώσθησαν διὰ τὴν μεταξὺ χωρήσασαν ἁμαρτίαν,  
καταθλιβόντες καὶ ἐγκειμένου τοῦ Σατανᾶ, καὶ  
σχυθρωπάξουσιν παρασκευάζοντες διὰ προσδοκίαν.  
Μῶς γὰρ ἦν ἔχειν δύνασθαι τὸ χρῆναι δὴ χαιρεῖν τοῖς  
ἔσον οὐδέπω κολασθησομένοις διὰ τὴν ἁμαρτίαν;

Ἔστι δὲ ἐν τῷ κειμένῳ, ὁ Θεός, κραταίωμά μου, κ. τ. λ.

(A f. 252. b) Οἱ τῆς ἐν Χριστῷ ἐπιθυμοῦντες κλη-  
σεως, ἐπιταχύνουσι ταύτην, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀπο-  
στροφὴν λυθῆναι παρακαλοῦσιν, ἵνα μὴ ἐπὶ πλέον  
ἐκθλιβῆ αὐτοῦς ὁ Σατανᾶς. Καὶ οἱ δορυάλωτοι εἰδότες  
ὡς παρὰ Θεοῦ ἦν αὐτοῖς τὸ κρατεῖν, εἰκότως ἀπο-  
σιμῶν Θεοῦ τὸ κρατεῖσθαι ὀνομάζουσι. Τὸ δὲ, *Ἰνα τί;*  
οὐχ ὡς ἐγκαλοῦντες ἢ ἀποδυσπετοῦντες λέγουσιν, ἀλλ'  
ὡς τῆς κακοπαθείας πέρας ἔχειν ὀφειλοῦσης διὰ τὸν  
ἔλεον. Ἰνα τί γὰρ, φασί, Κύριε, τὸ σὸν οὐκ ἐπιτε-  
λεῖται, ὅπερ ἐστὶν ὁ ἔλεος, ἀλλὰ τὸ ἐξ ἡμῶν πλεον-  
εξεί;

Ἔστι δὲ ἐν τῷ κειμένῳ, ὁ Θεός, κραταίωμά μου, κ. τ. λ.

(A f. 233, E f. 80, I f. 219 b) Ἐναργῶς γὰρ ἐν  
τούτοις τὸν διὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ  
κατασημαίνουσι φωτισμόν. Τοῦτο γὰρ καὶ πάλα Θεός  
διὰ φωνῆς Ἡσαΐου καθυπιοχνεῖται λέγων· « Ποίησω  
αὐτοῖς τὸ σκότος εἰς φῶς, καὶ πάντα τὰ σκολιά εἰς  
εὐθεῖαν. » Καὶ πρὸς αὐτὸν λέγεται· τὸν Υἱόν· Ἰδοὺ  
δίδωκά σε εἰς διαθήκην, γενοῦ εἰς φῶς ἐθνῶν, ἀνοίξει  
ὀφθαλμοὺς τυφλῶν. » Ἰκετεύουσι δὲ τὸν ἐν τοῖς οὐ-  
ρανοῖς Θεὸν καὶ Πατέρα, τὸ ἴδιον αὐτοῖς ἀποστέλλαι  
φῶς, τουτέστι τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ θεοπροπέως  
ἀπαστρέψαντα Λόγον, ὃν δὴ καὶ ἀλήθειαν ὀνομάζουσιν,  
ἀντιδιαστέλλοντες τοῖς ψευδῶν μοις θεοῖς. Καὶ γὰρ ἦν  
ἀκλόουθον, ἀποπηδῶντας αὐτοῦς τῆς ἀρχαίας ἀπάτης,  
καὶ πρὸς τὸ φῶς τρέχοντας τὸ ἀληθινόν, ταῖς τοιαού-  
ταις κεχρησθαι φωναῖς. Καὶ αὐτὸς δὲ περὶ ἑαυτοῦ

A ex auditu iudicas, sed scienter jus dicis, neque  
Satanæ aliorumque dæmonum impertunitati sub-  
trahere. Nam diabolus hominis nomine nuncupat  
Isaias dicens <sup>15</sup> : Ægyptium hominem, non Deum,  
sibi opem tulisse aiunt.

Vers. 2. **104** Quia tu es, Deus, fortitudo mea, etc.

Resipiscentes illi etiam qui de circumcissione  
sunt, Deum fortitudinem suam deprædicant : et qui  
ex ethnicis crediderunt, hunc ipsum robur suum  
esse iudicant : captivi denique ab alio servari non  
sperant. Cum vero etiam illi qui nondum Deo cre-  
diderunt, aiunt nihilominus Deum esse fortitudi-  
nem suam, tunc dicimus intelligendum esse Deum  
omnium creatorem, atque omnia conservantem con-  
tinentemque, pro impertita communi nature jam  
inde ab initio gratia. Quod si nonnulli offenderunt,  
lapsum passi voluntarium, seque procul Deo pec-  
cantes removerunt, cultum quoque præ illo crea-  
turæ exhibentes, nihil tamen vetat quominus et hi  
fortitudinem seu conservatorem suum dicant Deum.  
Cæteroque hi ob interpositum peccatum expulsi  
sunt, affligente et opprimente eos Satana, et tristi-  
tiam injiciente ob gratiæ dilationem. Nam quo  
pacto ii lætari possent qui mox propemodum ob  
peccatum puniendi erant?

Quare me repulisti? etc.

Qui se ad Christum optant vocari, id videlicet  
studiose satagunt, et Dei aversionem cessare orant,  
ne ipsos diutius Satanas vexet. Captivi pariter  
gnari suam olim potentiam a Deo datam fuisse,  
merito præsentem captivitatem divini repudii no-  
mine appellant. Dicunt autem *quare?* non quasi ex-  
postulantes aut stomachantes, sed quia calamitas  
ipsorum ob Dei misericordiam finem debeat nan-  
cisci. Quare enim, aiunt, Domine, partes tuæ non  
implentur, quæ misericordiæ sunt; nostra autem  
calamitas prævalet?

Vers. 3. *Emitte lucem tuam et veritatem tuam.*

Perspicue his verbis significant univèrsalis nostri  
Servatoris Christi illuminationem. Id enim olim  
quoque Isaïæ voce promisit Deus dicens : « Effi-  
ciam illis ex tenebris lucem, et aspera in planitiem  
redigenda curabo <sup>16</sup>. » Quin ipsi Filio dicitur :  
« Ecce dedi te in sædus, esto lux gentium, et cæco-  
rum oculos resera <sup>17</sup>. » Orant profecto eum, qui  
est in cœlis, Patrem Deum, ut suum ad ipsos lu-  
men mittat, nempe effulgens divinitus ex ipsius  
substantia Verbum, quod etiam veritatis nomine  
indignant, ut a falsi nominis diis distinguant. Con-  
gruum quippe erat, recedentes a prisco errore, at-  
que ad lucem veram properantes, huiusmodi voca-  
bulis uti. Certe et ipse Christus de semet ait :  
« Ego sum lux (1) et veritas et vita <sup>18</sup>. » Porro ἐν

<sup>15</sup> Isa. xxi, 3. <sup>16</sup> Isa. xlii, 16. <sup>17</sup> Ibid. 7. <sup>18</sup> Joan. xiv, 6.

(1) Ita est in codice A, φῶς, lux, cum tamen constans lectio Joannis sit ἰδός, vita.

¶ *veritate substantialiter non differt, quia id utrumque est Filius Dei, sed notione tantummodo. nam quatenus tenebris et mendacio liberat, veritas est; quatenus autem ab errore et inscitia, lux est (1).*

Ut lux veritasque mittantur rogant, quia his videlicet carent. Captivi vero, ceu qui in tenebris calamitatibusque versantur ac pressuris, harum depulsionem nec non veram firmamque Dei opitulationem lucia nomine denotant.

Vers. 3. *Ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.*

*Deduxerunt* dicunt pro deducunt, tempus pro tempore usurpantes. Non enim quasi jam divini luminis participes, veritatemque assecuti, ab his se deduci affirmant; sed illud potius aiunt, fore ut, si lumine ac veritate potentur, in sanctum illius montem ejusdemque tabernacula ducantur. Profecto quod hic tempus pro tempore positum fuerit, facile docebit subsequentium versiculorum tenor. Namque iidem homines dicunt se introituros ad ipsius altare, et illi confessuros. Loci vero sententia hæc est: **195** Emitte lucem tuam et veritatem tuam, quæ me deducunt adducuntque in cœlestem montem et quæ ibi sunt tabernacula. Vel sanctum montem intelligamus Ecclesiam; quam sic reapse nominare solent sancti prophetæ, ceu in sublimi intellectualiter positam, nihilque humi repens habentem. Nam credentium in Christum multitudo designatur terrestria sapere; et quanquam in terra ambulat, conversatur in cœlis.

Vers. 4. *Et introibo ad altare Dei.*

Quod si forte in ethnicorum persona sermo sit, hoc quoque supra dictis addunt, quod nondum quidem ad Dei altare introiverint, sed tamen vocationis tempore sint introituri ad divinum et sacrosanctum Servatoris altare, id est ad Ecclesiam, in qua sanctum purissimumque et incruentum cultum peragimus, et pro tenui compositoque thymiamate laudationes Deo afferimus, cithara veluti utentes. Ejus autem rei fructus quandonam sit exstiturus, probe scientes, Deum alloquuntur ceu qui ipsorum juventutem lætificet. Juventutem vero hic haud corporalem cogitemus, sed intellectualem potius, illam, inquam, quæ per mentis renovationem a Deo perficitur. Exuite, inquit Scriptura <sup>19</sup>, veterem hominem erroris concupiscentiis corruptum, et inquite novum qui a Deo in sanctitate et justitia conditus fuit. De quo etiam Psalmista dicit: «*Renovabitur ut aquilæ juvenus tua* <sup>20</sup>, » in qua nimi-

<sup>19</sup> Coloss. iii, 9, 10. <sup>20</sup> Psal. cii, 5.

(1) Fortasse aliqua vocabulorum perturbatio Græco textui accidit, quem tamen retinui. Mallem certe, quatenus inscitia ac mendacio liberat, veri-

φρσιν ὁ Χριστός: «*Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ.*» Οὐχ ἕτερον δὲ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας κατ' οὐσίαν (ἀμφοτέρα γὰρ ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός). ἀλλ' ἐπινοία μόνη· καθ' ὃ γὰρ σκιᾶς καὶ ψεύδους ἐλευθεροί, ἀλήθεια· καθ' ὃ δὲ πλάνης καὶ ἀγνοίας, φῶς ἐστίν.

Ἀποσταλῆναι μέντοι αἰτοῦσι τὸ φῶς καὶ τὴν ἀλήθειαν, ὡς μὴ ἔχοντες ταῦτα δηλαδὴ. Οἱ δὲ αἰχμάλωτοι ὡς ἐν σκότει ταῖς συμφοραῖς διάγοντες καὶ ταῖς θλίψεσι, τὴν τούτων ἀπαλλαγὴν φῶς ὀνομάζουσι, καὶ τὴν ἀληθινήν καὶ βεβαίαν τοῦ Θεοῦ ἀντιλήψιν.

Ἀὐτὰ με ὠδήγησαν, καὶ ἤγαγόν με εἰς ὄρος ἁγίον σου καὶ εἰς τὰ σκηνώματά σου.

(A f. 235, B f. 157 b, I f. 220) Τὸ, ὠδήγησαν, φασὶν ἀντὶ τοῦ, ὀδηγήσουσιν, χρόνον ἀντὶ χρόνου λαβόντες. Οὐ γὰρ ὡς ἦδη τοῦ Θεοῦ φωτὸς ἐν μετέξει γεγονότες, καὶ τῆς ἀληθείας ἐπιδραξάμενοι, δι' οὗτων ὀδηγεῖσθαι διατείνονται, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ὡς εἰ ἐν μετέξει γίνονται φωτὸς τε καὶ ἀληθείας, ὀδηγηθήσονται εἰς τὸ ὄρος· τὸ ἅγιον αὐτοῦ καὶ εἰς τὰ σκηνώματα αὐτοῦ. Ὅτι δὲ χρόνος ἀντὶ τοῦ χρόνου παρελήφθη, διδάξαι μὲν ἂν εὐκόλως ἢ τῶν ἐφεξῆς στίχων ἀπόδοσις. Οἱ αὐτοὶ γὰρ φασιν, ὅτι Καὶ εἰσελεύσομαι πρὸς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξομολογήσομαι σοι. Ὅ δὲ νοῦς οὗτος· Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀληθείάν σου, ἅτινα ὀδηγήσει με καὶ ἄξει με εἰς τὸ οὐράνιον ὄρος· καὶ τὰ ἐν αὐτῷ σκηνώματα. Ἡ ὄρος ἅγιον Ἐκκλησίαν νοοῦμεν· οὕτω γὰρ αὐτὴν ὀνομάζειν ἔθος τοῖς ἁγίοις προφήταις, ἅτε δὴ καὶ ὑψοῦ κειμένην νοητῶς, καὶ χθαμαλὴν ἔχουσαν οὐδέν. Ἡ γὰρ τῶν εἰς Χριστὸν πιστευσάντων πληθὺς οὐκ ἀξιοῖ φρονεῖν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐν οὐρανοῖς πολιτεύεται. καὶ ἐπὶ γῆς περιπατῆ.

Καὶ εἰσελεύσομαι πρὸς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ.

(A f. 235 b, B f. 158, I f. 220 b) Εἰ δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐξ ἔθνων εἶη πρόσωπον, προσεπάγουσι τοῖς ἄλλοις καὶ ταῦτα, ὡς οὕτω μὲν εἰσελάσαντες εἰς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ, εἰσελεύσομενοι δὲ κατὰ τὸν τῆς κλήσεως καιρὸν εἰς τὸ θεῖον καὶ πάναγων τοῦ Σωτῆρος θυσιαστήριον, τούτεστι τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν ἣ τὴν ἀγίαν καὶ καθαρωτάτην καὶ ἀναίμακτον τελοῦμεν λατρείαν· καὶ ἀντὶ τοῦ λεπτοῦ καὶ συνθέτου θυμιάματος, προσκομίζομεν τῷ Θεῷ τὰς δοξολογίας, οἷάπερ κιθάρα χρωμένοι. Καὶ τὸν ἐκ τοῦ πράγματος δὲ καρπὸν, ὡς εὐ εἰδότες ἔποι ἔσται, φασὶ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν εὐφραίνοντα τὴν νεότητά μου. Νεότητα δὲ οὐ σωματικὴν ἐν τούτοις νοοῦμεν, νοητὴν δὲ μᾶλλον, τὴν ὡς ἐν γε φημι, ἀνακαινώσει· τοῦ νοῦς παρὰ Θεοῦ τελοῦμένην. Ἐκδύσασθε γὰρ, φησί, τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, καὶ ἐνδύσασθε τὸν νέον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν ὁσιότητι καὶ δικαιοσύνη. Περὶ οὗ καὶ ὁ Ψάλλων φησὶν·

tas est; quatenus autem tenebris et aberratione, lux est.

« Ἀγακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου, » καθ' ἃrum quispiam lætatur dum pietatis opera exsequitur.

Ἐξομολογήσομαι σοι ἐν κιθάρα, κ. τ. λ.

(A f. 233 b. Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.) Κιθάραν τὸ σῶμα λέγει, δι' οὗ πέφυκεν ὁ νοῦς ἀνακρούεσθαι, καθάπερ διὰ χορδῶν τῶν αἰσθητηρίων μελωδίαν ἀναπεμπομένων Θεῷ. Ἀηλοὶ δὲ ἡ κιθάρα καὶ τὴν νέκρωσιν τοῦ σώματος, καὶ τὴν συμφωνίαν τῶν ἀρετῶν· τὴν μὲν γὰρ νέκρωσιν αἱ νευραὶ, τὴν δὲ συμφωνίαν αἱ ἁρμονίαι αἰνέττονται. Δέδειξε δὲ τὴν μὲν φαιδρότητα τῇ τῆς κιθάρας προσθήκῃ, τὴν δὲ ἀγάπην ἐν τῇ προσηνήσει τῇ δις ἐπαναλαμβάνομένη· « Ὁ Θεὸς γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς μου, » ἵνα μάθῃς ὅτι τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν, τοῦτον ἐξαιρετὸν Θεόν διὰ ζῆλον καὶ πίστιν οἱ ἐκ περιτομῆς μεταγινώσκοντες, καὶ οἱ ἐξ ἔθνῶν πιστεύοντες ἐπιγράφονται· οἷς καὶ ἡ πνευματικὴ νεότης εὐφραίνεται, ἀντικειμένως ἔχουσα πρὸς τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον. Μόνος γὰρ ὁ πνεύματι καὶ φρονήματι νεάζων, συγγενὸς τῷ καινῷ ἀνθρώπῳ καὶ τῇ καινότητι τοῦ πνεύματος, εἴσεισι πρὸς τὸν Θεόν, τὸν εὐφραίνοντα τὴν τοιαύτην νεότητα.

Ἐλπίσω ἐπὶ τὸν Θεόν.

(A f. 234) Ἀντὶ τοῦ ἐλπίσω, ἀνάμεινον εἶπεν ὁ Σύμμαχος. Οὕτω γὰρ σοι λέγειν ἐξέσταται. « Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι. » Καὶ, « Ἡ ἐλπίς δὲ οὐ κατασχώνει. » Τί δὲ δεῖ καὶ λυπεῖσθαι, ἀγαθῶν τοιούτων ἐλπίζομένῳ; Ἔτι γὰρ μικρὸν ὄσον, καὶ ὁ ἐρχόμενος ἤξει, καὶ οὐ χρονεῖ, ὅς ἐστι φῶς καὶ ἀλήθεια.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΓ'.

Εἰς τὸ τέλος, τοῖς υἱοῖς Κορέ, εἰς σύναξιν.

(B f. 159, I f. 222) Τῆς αὐτῆς ὁδοῦ προγραφῆς τῆς τοῦ τεσσαρακοστοῦ πρώτου ψαλμοῦ, καὶ τὸν ἴσον περιχούσης τῇ πρώτῃ λόγον, ὁποῖός τις ἄρα ἐστὶν ὁ τῶν ψαλλόντων σκοπός, εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Περιθῆσομεν τοίνυν αὐτοῖς τὸ πρόσωπον τῶν ἀμέμπτως ἐν νόμῳ πολιτευσάμενων, καὶ κατωρθωκότων εὖ μάλα τῆς ἐπαινουμένης τὸ τηνικαῦτε πολιτείας τὰ αὐχῆματα· ὁποῖός τις ἦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος γράφων, ὅτι γέγονεν ἀμέμπτως κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ. Εἰσὶ δὲ οἷς ἀμεινον εἶναι φαίνεται τὰ ρηθέντα κατὰ τὴν πρώτην ἔκδοσιν, φημι δὲ ὑπὸ Εὐσεβίου τοῦ Καισαρείας (1). Οὐκοῦν πρόποι ἂν φέρεσθαι τὸν ψαλμὸν ἢ ἐκ προσώπου τῶν ἁγίων προφητῶν, ἤγουν παρὰ κόντων.

Καὶ κατεφύτευσας αὐτοῦς.

(B f. 159 b, I f. 223) Ὡς ἐπὶ ἀμπέλου δὲ τὸ κατεφυτεύθησαν λέλεκται· ἀμπελος γὰρ εὐκληματοῦσα ὁ Ἰσραήλ. Καὶ ἀμπελον ἐξ Αἰγύπτου μετήρας, ἐκάκωσας λαοῦς, καὶ ἐξέβαλες αὐτούς.

Ἡ δεξιὰ σου, καὶ ὁ βραχίον σου, καὶ ὁ φωτισμὸς τοῦ προσώπου σου.

(B f. 159 b, I f. 223) Προστῆέντες, φησὶν, ὅτι

<sup>11</sup> Psal. xxxix, 1. <sup>12</sup> Psal. xxi, 6. <sup>13</sup> Agg. ii, 7. <sup>14</sup> Philipp. iii, 6.

(1) Hanc videsis sententiam in Maurina Eusebii editione, qui personam prophetarum loquentem introducit.

(2) Hoc loco priorem, psalmo autem xliii, 2,

Confitebor tibi in cithara, etc.

Citharam corpus dicit, per quod natura comparatum est ut mens canat, sensuum veluti cordis harmoniam Deo conficientibus. Significat etiam cithara corporis mortificationem, virtutumque symphoniam: nam mortificatio fidibus, virtutum symphonia harmonicis sonis innuitur. Denique lætiam quoque Psalmista significat citharæ vocabulo, amorem autem repetita exclamazione: « Deus, Deus meus; » ut scias, hunc scilicet universalem Deum, tum a circumcisis poenitentibus tanquam suum peculiarem Deum zelo ac fide credi, tum etiam ab illis qui de gentibus ad fidem accesserunt: quorum spiritalis quoque juventus lætatur, veteri homini contraria. Solus enim qui spiritu ac mente juvenescit, prout congruit novo homini ac spiritus novitati, ad Deum ingreditur qui hujusmodi juventam lætificat.

Vers. 5. Spera in Deo.

Pro spera, scripsit *expecta* Symmachus. Sic enim dicere poteris: « Expectans expectavi Dominum, et attendit mihi <sup>11</sup>. » Item: « Spes autem non confundit <sup>12</sup>. » Cur autem mœrendum sit, tantis bonis speratis? Adhuc enim modicum, et qui venturus est veniet, et non demorabitur, qui lux est et veritas <sup>13</sup>.

PSALMUS XLIII.

Vers. 1. In finem, filiis Core, ad intellectum.

Cum idem sit titulus qui xlii psalmi, idemque argumentum, quisnam sit psallentium scopus dicere opus est. Ergo his personam imponemus hominum qui irreprehensibiliter in lege vixerint, recteque admodum laudatæ illius vitæ instituta observaverint: cujusmodi erat divus Paulus dum scriberet <sup>14</sup>, sine querela se fuisse secundum legis justitiam. Aliis tamen melius videtur verba intelligere secundum priorem editionem Eusebii Cæsariensis (2). Ergo decet hunc psalmum dicere vel in persona prophetarum, vel eorum qui sine culpa legalem cultum observaverunt.

τῶν ἀδιαβλήτως τὴν ἐν νόμῳ λατρεῖαν κατωρθω-

196 Vers. 3. Et plantasti eos.

Tanquam de vite dictum est fuisse plantatos: vitis reapse luxurians Israel. Et vitem ex Ægypto transtulisti, populos affixisti atque expulisti.

Vers. 4. Dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio vultus tui.

Dum verba addunt: « et illuminatio vultus tui, »

<sup>15</sup> Philipp. iii, 6.

posteriorem Eusebii editionem commentarii in Psalmos, nominat Cyrillus. Nactenus autem unam noveramus.

sancti Spiritus vim, ut par est, commemorant. Nam A Dei Patris facies Filius est, imago ei similitima, et substantiæ figura<sup>25</sup>. Illuminatio autem ex eo emissa in cor mentemque vocatorum ad redemptionem, sapientia intelligitur quæ ad Deum illuminatos adducit. Ergo peractam aiunt Israelis redemptionem, imo et victoriam de gentibus, Dei Patris omnipotentem manum seu brachio, nempe Filio, sanctique Spiritus illuminatione. Nam Servatorem, id est Verbum in principio apud Deum existens, variis sensibus manum Dei, dexteram brachiumque appellat divinæ Scripturæ, nec non etiam Dei sapientiam, justitiam, sanctificationem, virtutem<sup>26</sup>, ita ut diversa sint nomina subjecti unius. Isaias itaque ait : « Quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est<sup>27</sup>? » David autem hic ipsum non brachium tantummodo nuncupat, sed et dexteram manum. Dicti vero sententia est, nempe rejecto post Servatorem proditum Israele, nos ethnicis natos in divina sacrarum Scripturarum doctrina plantatos fuisse. Haud tamen brachium nostrum aut opera nos servavit, sed gratis salutem obtinuimus. Non enim ex operibus, sed ex fide iustificati in Christo sumus<sup>28</sup>.

ἐνεφουτεύθημεν. Καὶ ὁ βραχίων ἡμῶν καὶ ἡ ἐργασία οὐκ ἔσωσεν ἡμᾶς, χάριτι δὲ τὴν σωτηρίαν ἐσχήκαμεν. Οὐ γὰρ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἐδικαιώθημεν.

Vers. 5. Tu es ipse rex meus et Deus meus, qui mandas salutes Jacob.

Symmachus ait : « Tu es rex meus, Deus, manda de salute Jacob. » Hæc justis de populi classe nec non prophetis conveniunt, qui haud sua servari se virtute fatentur. Alio quoque modo intelliges : his verbis, « Tu es ipse rex meus et Deus meus, » fateri videntur ipsum semper eundemque esse. Quandoquidem ergo opem fert Israeli is qui omnipotens invictusque est, neque nobis licet vereri quominus ejus vires deficiant, sequitur ut nihil aliud nisi de nostro peccato cogitemus : cujus causa et despecti fuimus et excidimus, ita ut jam unica supersit de tua clementia ac bonitate spes. Tu enim es qui mandas salutes Jacob, id est polliceris : etenim promisit Deus Abrahamo posterisque ejus, servatum se universam ex eo natam propaginem<sup>29</sup>. —

Scriptum insuper est : « Angelis suis de te mandabit, ut te in omnibus viis tuis custodiant<sup>30</sup>. » Vel dic : Manda, id est innue, tantummodo, et populus tuus salute perfruetur.

Vers. 6. Te ospitante, inimicos nostros cornu ventilabimus.

Cornigera animalia, armorum loco cornu a natura acceperunt; nos vero salutis cornu et victricia arma tuum nomen habemus. Equidem aliis armis nequaquam confido; nam tuam sum expertus potentiam, cum te fretus inimicos meos jam devicerim.

<sup>25</sup> Hebr. 1, 3. <sup>26</sup> I Cor. 1, 24, 30. <sup>27</sup> Isa. LIII, 1.

« καὶ ὁ φωτισμὸς τοῦ προσώπου σου, » τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργείας, κατὰ τὸ εἰκὸς, διαμέμνηται. Πρόσωπον μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, εἰκὼν ἀπαράλλακτος ὑπάρχων αὐτοῦ, καὶ τῆς ὑποστάσεως χαρακτήρ. Φωτισμὸς γε μὴν ὁ ἐξ αὐτοῦ πεμπόμενος εἰς νοῦν καὶ καρδίαν τῶν καλουμένων εἰς ἀπολύτρωσιν, ἡ δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος σύνεσις Θεῷ προσάγουσα τοὺς φωτιζομένους. Οὐκοῦν ἐνηργησθεῖτε φασὶν τὴν τε λύτρωσιν Ἰσραὴλ καὶ μὴν καὶ τὸ κατισχύσαι τῶν ἐθνῶν αὐτούς, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς διὰ τῆς πανσθενούσης αὐτοῦ χειρὸς, ἥτοι βραχίονος, τουτέστι τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὡς ἐν γε φωτισμῷ τῷ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τὸν αὐτὸν δὲ Σωτῆρα, Λόγον τὸν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν ὄντα, διαφόροις ἐπινοαίαις χεῖρα τοῦ Θεοῦ καὶ δεξιάν καὶ βραχίονα ὀνομάζουσιν αἱ θεαῖαι Γραφαί, ὡς καὶ σοφίαν Θεοῦ καὶ δικαιοσύνην καὶ ἁγιασμόν καὶ δύναμιν ὡς ὀνόματα εἶναι διάφορα καθ' ἑνὸς ὑποκειμένου. Ἡσαΐας γοῦν φησὶ : Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίς ἀπεκαλύφθη; » Δαδὸ δὲ αὐτὸν ἐνταῦθα οὐ μόνον βραχίονα, ἀλλὰ καὶ δεξιάν χεῖρα ὀνομάζει. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τοῦ Ἰσραὴλ ἐκβεβλημένου μετὰ τὸ προδοῦναι τὸν Σωτῆρα, ἡμεῖς οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν κατηχήσει θεῖα ταῖς θεαῖαις Γραφαῖς

B « καὶ ὁ φωτισμὸς τοῦ προσώπου σου, » τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργείας, κατὰ τὸ εἰκὸς, διαμέμνηται. Πρόσωπον μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, εἰκὼν ἀπαράλλακτος ὑπάρχων αὐτοῦ, καὶ τῆς ὑποστάσεως χαρακτήρ. Φωτισμὸς γε μὴν ὁ ἐξ αὐτοῦ πεμπόμενος εἰς νοῦν καὶ καρδίαν τῶν καλουμένων εἰς ἀπολύτρωσιν, ἡ δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος σύνεσις Θεῷ προσάγουσα τοὺς φωτιζομένους. Οὐκοῦν ἐνηργησθεῖτε φασὶν τὴν τε λύτρωσιν Ἰσραὴλ καὶ μὴν καὶ τὸ κατισχύσαι τῶν ἐθνῶν αὐτούς, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς διὰ τῆς πανσθενούσης αὐτοῦ χειρὸς, ἥτοι βραχίονος, τουτέστι τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὡς ἐν γε φωτισμῷ τῷ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τὸν αὐτὸν δὲ Σωτῆρα, Λόγον τὸν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν ὄντα, διαφόροις ἐπινοαίαις χεῖρα τοῦ Θεοῦ καὶ δεξιάν καὶ βραχίονα ὀνομάζουσιν αἱ θεαῖαι Γραφαί, ὡς καὶ σοφίαν Θεοῦ καὶ δικαιοσύνην καὶ ἁγιασμόν καὶ δύναμιν ὡς ὀνόματα εἶναι διάφορα καθ' ἑνὸς ὑποκειμένου. Ἡσαΐας γοῦν φησὶ : Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίς ἀπεκαλύφθη; » Δαδὸ δὲ αὐτὸν ἐνταῦθα οὐ μόνον βραχίονα, ἀλλὰ καὶ δεξιάν χεῖρα ὀνομάζει. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τοῦ Ἰσραὴλ ἐκβεβλημένου μετὰ τὸ προδοῦναι τὸν Σωτῆρα, ἡμεῖς οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν κατηχήσει θεῖα ταῖς θεαῖαις Γραφαῖς

Σὺ εἶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς μου καὶ ὁ θεὸς μου, ὁ ἐντελλόμενος τὰς σωτηρίας Ἰακώβ.

(B f. 160, l f. 324) Σύμμαχος : « Σὺ εἶ βασιλεὺς μου, ὁ θεός. » Ἐντελεῖται περὶ τῆς σωτηρίας Ἰακώβ. » Ταῦτα δὲ τοῖς ἐν τῷ λαῷ κατορθοῦσι καὶ τοῖς προφήταις ἀρμόσει, μὴ οἰκεία σώζεσθαι ὁμολογοῦσι δυνάμει. Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως ὁλοκασίην ὁμολογεῖν διὰ τοῦ, « Σὺ εἶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς μου καὶ ὁ θεός μου, » ὅτι δεῖ καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχεις. Οὐκοῦν ὁπότε, φησὶν, ἐπίκουρος τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ὁ παναλκῆς καὶ ἀνίκητος, καὶ οὐκ ἐστὶν ἡμᾶς ὑποπεῦσαι τὴν αὐτοῦ ἑξατονησάμεν δύναμιν, λείπεται λοιπὸν οὐδὲν ἕτερον ἄννοεῖν, πλὴν ὅτι προσεκεκρούκαμεν ταύτητοι καὶ παρεωράμεθα καὶ πεπτώκαμεν, καὶ μόνην ἔχομεν ἐλπίδα τὴν παρὰ τῆς σῆς γαληνότητος καὶ φιλανθρωπίας ἐπιδοσιν. Σὺ γὰρ εἶ ὁ ἐντελλόμενος τὰς σωτηρίας Ἰακώβ, ἀντὶ τοῦ, ὑπισχνόμενος ἑπίγγελο τοῦ θεοῦ τοῖς περὶ τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ καὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ, διασώσειν ἅπαν τὸ ἐξ αὐτῶν ἐσόμενον γένος. (K f. 86, l f. 224) Γέγραπται γὰρ, ὅτι : Τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, τοῦ διαφυλάξαι νεῦσον μόνον, καὶ σωτηρίας ὁ σὸς λαὸς ἀπολαύσει.

Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθρούς ἡμῶν κρατιοῦμεν.

(L f. 116 b) Τὰ κερασφόρα ζῶα ὄπλον τὸ κέρας παρὰ τῆς φύσεως ἐληφε ἡμεῖς δὲ κέρας σωτηρίας καὶ νικηφόρον ὄπλον τὸ σὸν ἔχομεν ὄνομα. Οὕτε γὰρ τόξῳ, οὕτε ἄλλοις ὄπλοις θαρσύνῃ· πείραν γὰρ τῆς σῆς δυνάμει· ἔλαβον, διὰ σοῦ τῶν ἐναντίων ἡδὴ κρατήσας.

<sup>29</sup> Rom. v, 1. <sup>30</sup> Gen. xxii, 10-18. <sup>31</sup> Psal. xc, 2.



(B f. 160) Τῶν δὲ ἁγίων κέρασ ὁ Κύριος. Παρὰ δὲ τῷ Δαυιδῷ βασιλείας σημαίνει τὰ κέρατα. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ φησιν· « Ὑπερασπιστῆς μου καὶ κέρασ σωτηρίας μου. » Πῶσ οὖν ἐτέρωθι λέγει, « Καὶ ὑψώσει κέρασ λαοῦ αὐτοῦ, » ὡσ ἐτέρωθι ἐντος τοῦ ὑψόντος παρὰ τὸ κέρασ; Σαφῶσ ἔρα τοῦ λαοῦ κέρασ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὑψούμενος ὑπὲρ τοῦ Πατρὸσ, ἐπειπερ ἐκένωσεν αὐτόν. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸσ αὐτόν ὑπερῦψασε, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Τοῦτω οὖν τῷ κέρατι αὐτῶν καὶ τῷ βασιλεῖ θαρβείν φασι πρὸσ σωτηρίαν, ἀλλ' οὐ τῇ σφετέρῃ δυνάμει. Διὸ περ ἐπάγουσιν· « Ἐν τῷ Θεῷ ἐπαινεθόσμεθα ὄλην τὴν ἡμέραν. » ἢ κατὰ Ἀκύλαν, καυχήσμεθα· ἢ κατὰ Σύμμαχον, ὑμνοῦμεν. Λέγουσι δὲ καὶ ἐξομολογεῖσθαι αὐτῷ, συνήθωσ τῆσ Γραφῆσ ἀντὶ εὐχαριστίας ταττούσῃσ ἐξομολόγησιν.

Καὶ ἐν τῷ ὀνόματι σου ἐξουθενώσμεν τοὺσ ἐπανισταμένωσ ἡμῖν.

(Bf. 160 b, I f. 224 b, L f. 116 b) Ὀνομα αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἐξουθενῶσι τοὺσ ἐπανισταμένωσ, τὴν δόξαν δηλοῖ· ἵνα γὰρ δοξάζηται Θεὸσ, εἶδου τὸ δύνασθαι. Ἐλυτρώσαστο γοῦν Θεὸσ τὸν Ἰσραὴλ ἐκ χειρὸσ Αἰγυπτίων, ταῖσ θεσπερέσιν εὐκλείασ ἐαυτῶν στεφανῶν. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸσ Φαραῶ, ὅτι· « Δι' αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπωσ ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπωσ διαγγελῆ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ. » Ἐφη δὲ ποῦ ὁ Θεὸσ καὶ δι' ἐνὸσ τῶν ἁγίων προφητῶν· « Τοὺσ δὲ υιοὺσ Ἰούδα ἐλεήσω, καὶ σώσω αὐτοὺσ ἐν Κυρίῳ Θεῷ αὐτῶν· καὶ οὐ σώσω αὐτοὺσ ἐν τόξῳ, οὔτε ἐν βρομφαίῃ, οὔτε ἐν πολέμῳ, οὔτε ἐν ἄρμασιν, οὔτε ἐν ἵπποισ, οὔτε ἐν ἱππεῦσιν. »

Nun̄i δὲ ἀπόσω καὶ καθήσχυνας ἡμῶσ.

(L f. 117) Ὡσ ἴδιου σώματοσ ἀναλαμβάνουσιν εἰσ ἑαυτοὺσ οἱ ταῦτα λέγοντεσ προφηταὶ τὰ τοῦ ἀσεβοῦντοσ λαοῦ. Οἱ μὲν γὰρ πατέρεσ ἡμῶν ταῦτα, φησιν, ἀνήγγειλαν ἡμῖν. Εἶτα μέσση διάψαλμα, εἰσ παράστασιν τῆσ μεταβολῆσ. Nun̄i δὲ τάναντια πάρεσιν θεωρεῖν· ἀβοηθήτουσ γὰρ ἐν τῷ πολέμῳ κατέλιπεσ· οὐδὲ γὰρ συνεξήληθεσ ταῖσ δυνάμεισιν ἡμῶν.

Καὶ οὐκ ἦν πλῆθοσ ἐν τοῖσ ἀλαλάγμασιν ἡμῶν.

(B f. 161 b, I f. 223 b, K f. 86 b) Ὁ μὲν οὖν ἀλαλάγμοσ ἐπινικτόσ ἐστί φωνὴ τῶν νενικηκότων. Ἐπειδ' ἂν δὲ καὶ ὀλίγουσ εἶναι συμβαίη τοὺσ τοῦτο δρᾶν εἰωθότασ, τότε φημὲν μηδὲ εἶναι πλῆθοσ ἐν τοῖσ ἀλαλάγμασιν αὐτῶν. Ἐττήμεθα οὖν καὶ διηρπάσθημεν παρ' ἐχθρῶν, καὶ τούτων εὐαριθμήτων· οὐ γὰρ ἦν πλῆθοσ ἐν τοῖσ ἀλαλάγμασιν αὐτῶν. Ὡσ ἂν εἰ ἔλεγεν· Εἰσ τοῦτο ἤχομεν κακῶν καὶ ἀσυγκρίτου τλαιπωρίας, ὡσ ἄλωνα κατὰ κράτοσ, καὶ οὐ πολλῆ τῶν μαχομένων πληθού.

Ἐθου ἡμῶσ εἰσ παραβολὴν τοῖσ γέλοσιν ἡμῶν.

(A f. 239 b) Τί δὲ ἐστί παραβολὴ νῦν; διήγημα,

<sup>11</sup> Psal. xvii, 3. <sup>12</sup> Psal. cxlviii, 14. <sup>13</sup> Philipp. ii, 9. <sup>14</sup> Exod. ix, 16. <sup>15</sup> Osce i, 7, 8

(1) Animadvertant sacri critici hoc quoque Psalmistæ vaticinium, juxta religiosissimi Cyrilli inter-

Sanctorum cornu Dominus est. Apud Danielelem tamen cornua significant regna. Atque alibi dicitur : « Protector meus, et cornu salutis meæ <sup>11</sup>. » Cur ergo alibi ait Scriptura : « Et extollet cornu populi sui, » quasi cornu aliud quid sit ab illud extollente <sup>12</sup>? Sine dubio populi cornu est Dei Verbum a Patre elevatum, postquam illud depresserat (1). Ideo Deus ipsum superexaltavit, ut ait Apostolus <sup>13</sup>. Huic itaque cornui regieque nixam aiunt salutem suam, non propria virtuti. Idcirco addunt : « Et in Deo laudabimur tota die; » vel apud Aquilam, gloriabimur; vel apud Symmachum, jubilabimus. Aiunt denique se ei confiteri, consueto Scripturæ more pro gratiarum actione dicentis confessionem.

B

197 Vers. 6. Et in nomine tuo spernemus insurgentes adversus nos.

Nomen ejus, quo adversarii spernentur, gloriam significat : namque ut glorificaretur Deus, data fuit potentia. Redemit itaque Deus Israellem de manu Ægyptiorum, fama insuper inæclyta se ipsum coronans. Quamobrem etiam Pharaoni dixit : « Ob id ipsum te excitavi, ut in te meam ostendam potentiam, atque ut nomen meum in universo orbe nuntiaretur <sup>14</sup>. » Alibi quoque per unum de sanctis prophetis dixit Deus : « Filiorum autem Judæ miserebor; eosque salvabo in Domino Deo ipsorum; non, inquam, salvo eos arcu, vel gladio, aut bello, aut curribus, aut equis vel equitatu <sup>15</sup>. »

C

Vers. 10. Nunc autem repulisti et confundisti nos.

In suum veluti corpus recipiunt, qui ita loquuntur prophetæ, peccantis populi mala. Patres quidem nostri hæc nobis narraverunt. Ideo medium hic diapsalma (2) est, ob significandam rerum mutationem. Nunc contraria omnia videre est; namque in bellis ope destituis; non enim cum exercitibus nostris in aciem prodisti.

Vers. 13. Nec fuit multitudo in vociferationibus eorum.

Vociferatio, seu clamor, triumphalis est vox eorum qui vicerunt. Quia vero pauci fuerunt qui id agerent, ideo dicimus non fuisse multitudinem in clamoribus eorum. Victi itaque fuimus atque direpti ab hostibus, et quidem numero paucis; non enim fuit multitudo in vociferationibus eorum. Quasi dicat: In tantum malorum venimus, adeoque incomparabilis calamitas nostra fuit, ut victi captique fuerimus absque multo hostium numero.

Vers. 15. Posuisti nos parabolam finitimis nostris

Quid est parabola? narratio, exemplum, convi-

pretationem.

(2) Recole dicta a nobis ad ps. iii, vers. 4.

cium. Namque et il qui a nobis absunt res nostras A  
narrant. Etenim Israelitæ in captivitatem redacti,  
et dominorum violentiæ addicti, execrationibus  
erant obnoxii, dicentibus illis, ut verisimile est:  
Ne flamus ut Israelitæ.

Vers. 19. *Et declinasti semitas nostras a via tua.*

Secundum divinum Cyrillum locutionem, « Declinasti semitas nostras a via tua, » intelliges ita: Quia Israel fidem prædicationi Christi non præbuit, amisit etiam facultatem recte exercendi legalem cultum; cessavit enim legis umbra, transieruntque in veritatem typi. Hoc docent aientes: « Declinasti semitas nostras a via tua. » Dicit autem alicubi etiam per unum e prophetis de Jerusalem: « Ecce ego impediam viam illius sudibus, obstruamque eam maceria, semitam suam non inveniet<sup>26</sup>. » Certe jam Judæorum Synagoga placendi Deo rationem prorsus nescit. Sed etiamsi forte cognosceret, haud pervium negotium habet; quippe quæ Christum ignorat viæ demonstratorem, per quam ad vitam quispiam perveniat. Hæc ergo aiunt, quia postquam impii adversus Christum fuerunt, cultum quoque legalem amiserunt. Jamque antea diximus prophetas hanc orationem recitare ex populi persona, proprias sibi facientes eas quæ acciderant ob illius peccata adversitates. Secus enim, quomodo mox dicerent se neque Dei oblitos, neque adversus fœdus ejus egisse, aut cor suum retro avertisse, et tamen Dei aversionem expertos esse, iræque ejus damna sensisse? Namque aut mentiuntur dum se violasse Dei fœdus negant, aut divina judicia non mediocriter improbant, quasi immerito puniti sint. Ergo prophetæ, justi licet et legis custodes, utpote Israelitæ, passiones sibi imponunt plebeicæ multitudinis, quæ in Christum insanit, et peccantium supplicationes faciunt, satis gnari solere omnium Dominum misereri **198** multorum quoque reorum, ob paucos justos. Ac veluti peccante in deserto olim populo, ideoque ruinæ addicto, sumens Aaron thuribulum obtulit pro illo incensum, et placatus est Deus plebi ob sacerdotis oblationem<sup>27</sup>; sio etiam qui pii sunt in populo, rationale suum sacrificium offerunt, pro eodem populo deprecantes bonaque sua exhibentes, hostiæ instar, opera. Certe hæc dicere non erat plebis officium, quæ ut peccatrix inimicis suis tradita fuerat: sed sicuti in se prophetæ receperant plebis peccata, sic sua ei communicata volebant merita. Consectaneum quippe est ut, uno membro patiente, cætera omnia compatiantur, glorificato autem congaudeant<sup>27</sup>.  
ποίησαν κατορθώματα. Ἀκόλουθον γὰρ, πάσχοντος μέλους ἐνός, συμπάσχειν πάντα τὰ μέλη, καὶ δοξαζομένου συγκαίρειν.

ὕποδειγμα, καὶ ὀνειδισμός. Καὶ οἱ πόρρωθεν γὰρ τὰ ἡμέτερα διεγούονται. Αἰχμάλωτοι γὰρ γεγονότες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ ταῖς τῶν ἐλόντων πλεονεξίαις ἐνεληγμένοι, κεχηρηματίχασιν ἐπάρακοι, φασκόντων ἡμῖν (1), κατὰ γε τὸ εἰκός, οὕτω· Μὴ γενοίμην ὡς οἱ Ἰσραηλιταί.

Καὶ ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου.

(A f. 240 b, B f. 162 b, If. 226 b) Κατὰ τὸν ἄγιον Κύριλλον τὸ, « Ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου, » οὕτω νοήσεις: Ἀπειθήσας ὁ Ἰσραὴλ τοῖς διὰ Χριστοῦ κηρύγμασιν, προσαποδέβληκε καὶ τὸ εὐδοκιμεῖν δύνασθαι διὰ νομικῆς λατρείας· πέπτανται γὰρ ἡ τοῦ νόμου σκιὰ, καὶ μετεσκευάσθησαν οἱ τύποι πρὸς ἀλήθειαν. Τοῦτο διδάσκουσι λέγοντες, ὅτι « Ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου. » Ἐφη δὲ που καὶ δι' ἐνός τῶν προφητῶν περὶ τῆς Ἱερουσαλήμ· « Ἴδου ἐγὼ φράσω τὴν ὁδὸν αὐτῆς ἐν σκόλοψι, καὶ ἀνοικοδομήσω τὰς ὁδοὺς αὐτῆς, καὶ τὴν τρίβον αὐτῆς οὐ μὴ εὐρῆ. » Οὐ γὰρ οἶδεν ὅπως ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ τοὺς τῆς κατὰ Θεὸν εὐδοκίμησης τρόπους. Ἄλλ' οὐδ' ἂν εἰ μάθοι τυχόν, βάσιμον ἔχει τὸ χρῆμα· Χριστὸν γὰρ οὐκ οἶδεν τὸν ἐμφανίζοντα τὴν ὁδὸν, δι' ἧς ἂν τις εἰσελάσειε πρὸς ζωὴν. Ταῦτα οὖν φασιν, ὅτι ἀσεθῆσαντες εἰς Χριστὸν, καὶ τοῦ τελεῖν τὴν κατὰ νόμον λατρείαν ἐξώσθησαν. Ἦδη δὲ ἔφαμεν ὡς οἱ προφηταὶ εἰσιν οἱ ἀναφέροντες τὴν ἰκετείαν ἐκ προσώπου τοῦ λαοῦ, οἰκειοποιοῦμενοι τὰ διὰ τὰς αὐτῶν ἁμαρτίας συμβάντα κακὰ. Ἐπει δὲ ἄλλως, πῶς ἐνταυθα φησι μήτε ἐπιλαθέσθαι, μήτε μὴν ἀδικῆσαι ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ, καὶ ὅσον ἀνόπιν πέμψαι τὰς ἑαυτῶν καρδίας, εἶτα παθεῖν τὴν ἀποστροφὴν, καὶ τὰ ἐξ ὀργῆς ὑπομεῖναι βλάβη; Ἦ γὰρ ψεύσονται, μὴ ἀδικῆσαι λέγοντες ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ, ἢ τῶν θεῶν κριμάτων οὐ μετρίαν ποιήσονται τὴν καταβολήν, ὡς οὐκ ἐν δίκῃ παθόντες κεκολασμένοι. Οὐκ οὖν οἱ προφηταὶ ὄντες δίκαιοι, καὶ νομοφύλακες γεγονότες, ὡς ἐξ αἵματος τοῦ Ἰσραὴλ, οἰκειοῦνται τὰ πάθη τῆς ἀγελαίου πληθούς, ἧτις καὶ πεπαρήνηκεν εἰς Χριστόν· καὶ τὰς τῶν προσκεκρυκότων ποιούντων λιτάς, εὖ εἰδότες ὅτι κατοικτεῖρειν ἔθος τῷ πάντων Δεσπότη, καὶ πολλοὺς ἐστ' ὅτε τῶν ἁμαρτωλῶν δι' ὀλίγους δικαίους. Καὶ ὡσπερ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀσεθῆσαντός ποτε τοῦ λαοῦ, καὶ παραδοθέντος τῷ ὀλοθρευτῇ, λαθὼν Ἄαρὼν τὸ θυμιατήριον προσήμεγκεν ὑπὲρ αὐτοῦ τὸ θυμίαμα, καὶ ὁ Θεὸς ἰλάσθη τῷ πλήθει διὰ τὴν τοῦ ἱερέως ἀναφορὰν, οὕτως καὶ οἱ ἐν τῷ λαῷ κατορθοῦντες, τὴν λογικὴν αὐτῶν θυσίαν ἀναπέμπουσιν ὑπερευχόμενοι τοῦ λαοῦ, καὶ τὰ οἰκτεῖα προσάγοντες κατορθώματα. Τῷ γὰρ πλήθει ταῦτα λέγειν οὐχ ἤρμοζεν, ἕπερ ἀσεθῆσαν τοῖς ἐχθροῖς· παραδέδοτο· ἀλλ' ὡσπερ εἰς ἑαυτοὺς ἀνέλαβον οἱ προφηταὶ τὰ πάθη τοῦ πλήθους, οὕτω τὰ ἑαυτῶν ἑκοινοποίησαν κατορθώματα. Ἄκολουθον γὰρ, πάσχοντος μέλους ἐνός, συμπάσχειν πάντα τὰ μέλη, καὶ δοξα-

<sup>26</sup> Osce II, 6. <sup>27</sup> Num. XVI, 46. <sup>28</sup> I Cor. XII, 26.

(1) Cod. ἡμῶν. Num pro ἐκείνων?

Ὁχι Θεός ἐκζητήσει ταῦτα; Αὐτὸς γὰρ γινώσκει ἅ  
τὰ κρυφία τῆς καρδίας.

(L f. 118 b) Αὐτὸν ποιεῖ μάρτυρα λόγων τε καὶ  
διανοημάτων, ὅτι μηδὲν αὐτοῦς τῆς εὐσεβείας (1)  
μετέστρεψεν. Ἐν γὰρ τῷ σῶ ὀνόματι παρῆρσιαν  
ἔχοντες, φασίν, ἐγκαυχώμεθα. Οἶσθα δὲ καὶ τοὺς  
λογισμοὺς αὐτοῦς, ἐν οἷς καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἕνεκα  
τῆς εὐσεβείας ἐθανατούμεθα. Ὁ γὰρ τῆ προθέσει  
λογισάμενος ἐφ' ἐκάστῳ πειρασμῷ τὸν ὑπὲρ ἀλη-  
θείας ἀναδέξασθαι θάνατον, δυνάμει τέθηγεν· ὅπερ  
ἔφη καὶ Παῦλος, διαφόρους ὑφιστάμενος πειρασμοῦς,  
καὶ λέγων· «Καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκω, νῆ  
τὴν ὑμετέραν καύχησιν.» Ἐν τοῖς οὖν κρυφίοις ἡμῶν  
ἐθανατούμεθα πᾶσαν ἡμέραν, καὶ παραδεδωκότες  
ἅπαξ ἑαυτοὺς θύσιαν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, τῷ λογισμῷ  
τοῦτο πεπνῆσθαιμεν. Ὡς οὖν ταῦτα παθόντες ἐπιστρέ-  
φομέν σε πρὸς ἡμᾶς, καὶ διεγείρομεν ὡσπερ καὶ καθ-  
εὔδοντα εἰς τὰ φαῦλα.

Ἄναστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν, καὶ λύτρωσον  
ἡμᾶς ἐνεκεν τοῦ ὀνόματός σου.

(B f. 163 b) Τὴν ἐν ὑστερίοις καιροῖς ἐσομένην τοῦ  
Ἰσραὴλ ἐπιστροφὴν καὶ κλήσιν, διὰ τῶν προκειμέ-  
νων ἡμῖν κατασημαίνουσι στίχων· προσεπάγοντες δὲ  
τοῖς ἑαυτῶν λόγοις, ἦτοι ταῖς πρὸς Θεὸν ἱκεταῖς τὸ,  
«ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου,» διαβρήδην ὁμολογοῦ-  
σιν, ὡς οὐκ ἄξιον μὲν τοῦ ἐλεῖσθαι δεῖν, οἱ τῆς ἑαυ-  
τῶν ἀγνοίας τὸ κέρασ ἀκονήσαντες τῷ Χριστῷ. Πρέ-  
πει γε μὴν τὸ ἐλεεῖν αὐτὸν, καὶ τοῖς ἀνθρωπίνοις  
πταισμασιν μὴ συνεκτείνειν τὰ ἐξ ὀργῆς, κατοικτεί-  
ρειν δὲ μᾶλλον δι' ἑαυτὸν. Καὶ γοῦν ἔφη δι' ἑνὸς τῶν  
ἁγίων προφητῶν· «Οὐ δι' ὑμᾶς ἐγὼ ποιῶ, λέγει  
Κύριος, ἀλλὰ διὰ τὸ ὄνομά μου.»

#### ΨΑΛΜΟΣ ΜΔ'.

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ ἀλλοιωθησομένων, τοῖς υἱοῖς  
Κορέ, εἰς σύνεσιν, ὑπὲρ τοῦ ἀραπητοῦ.

(B f. 164, K f. 87 b) Ἄβεται γε μὴ ἔψαλμὸς εἰς  
τὸ τέλος· διήγησιν γὰρ, ἤγουν προαναφώνησιν, ἔχει  
τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, ὃ γέγονεν ἐπὶ συντα-  
λείῃ τοῦ παρόντος αἰῶνος. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ἐπέφανεν  
ὁ Υἱός. Ἡ δὲ γε τῆς ὀδῆς δύναμις, ὑπὲρ τῶν ἀλ-  
λωιωθησομένων, καὶ ὑπὲρ τοῦ ἀραπητοῦ, συνθεθεῖ-  
σθαι λέγεται. Ἠλλοιωθῆναι δὲ φαμεν Ἰουδαίους τε  
καὶ Ἕλληνας, ὥστε καὶ εἰς ἕνα καὶ ἀγαπητὸν γενέσθαι  
λαὸν τοὺς ἐξ ἀμφοῖν κεκλημένους. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλος  
φησιν, «Τοὺς δύο λαοὺς ἔκτισεν ὁ Χριστὸς εἰς ἕνα  
καὶ ἓν ἄνθρωπον.»

Ἐξηρεύετο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν.

(B f. 165, L f. 231) Ἐνταῦθά μοι νόει (2) τοῦ ἐκ

<sup>38</sup> I Cor. xv, 31. <sup>39</sup> Ezech. xxxvi, 22. <sup>40</sup> Ephes. ii, 15.

(1) Cod. hic et infra ἀσθελας.

(2) Hoc loco non parum differt, verbis certe,  
codex B, f. 165, quanquam æque Cyrilli nomine in-  
scribitur fragmentum. Sic enim se habet: Τὴν  
ἀπαθὴ γέννησιν τοῦ Υἱοῦ, τὴν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ  
Πατρὸς, παραβολικῶς ἐδήλωσε διὰ καρδίας καὶ λό-  
γων. Οὐ γὰρ γεννᾷ σωματικῶς ἡ καρδία τὸν Λόγον,  
ἀεὶ αὐτῆ συνπαρόντα· ἡ λογικὴ γὰρ δύναμις τῆς  
τοῦ ἔγοντος οὐσίας ἀχώριστος. Ἀγαθὸν δὲ προσφόρως  
τὸν λόγον ἐκάλασεν ὡς ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου  
σωτηρίας ἐκουσίως κενώσαντα. Ὡς ἦδη δὲ προειρη-  
μένης τῆς ἀφράστου γεννήσεως διὰ τοῦ στίχου τοῦ

Vers. 22. *Nonne Deus requireret ista? Ipse enim  
abscondita cordis novit.*

Ipsam invocant testem sermonum et cogitatio-  
num, quod nempe eos nulla res a recta religione  
averterit. Etenim nomini tuo confidentes, aiunt, glo-  
riamur. Scis etiam cujusmodi sint cogitationes  
nostræ, dum quotidie ob veram religionem mortifi-  
camur. Siquidem ille, qui suo proposito statuit in  
singulis tentationibus pro veritate mortem oppe-  
tere, jam instar mortui est: quod etiam Paulus,  
varias tolerans tentationes, aiebat: «Quotidie mor-  
ior, sane per vestram gloriam»<sup>38</sup>. In occultis itaque  
nostris quotidie mortificamur; et quia semel nos  
ipsos sacrificium pro populo obtulimus, hoc mente  
patimur. Ergo veluti hæc passi, te ad nos revoca-  
mus, et quasi his malis indormientem suscitamus.

Vers. 27. *Exsurge, Domine, adjuva nos, et redime  
nos propter nomen tuum.*

Eam, quæ postremis temporibus futura est, Israe-  
lis conversionem et vocationem his versiculis no-  
bis significant, addentes sermone suo, id est suis ad  
Deum precibus, hoc quoque «propter nomen tuum;»  
manifeste confitentes indignos se quidem miseri-  
cordia, qui ob suam inscitiam cornu adversus Chri-  
stum exacerant. Cæteroque Deum decere miseri-  
cordiam, et iram adversus humanam fragilitatem  
non continuare, sed potius ad clementiam suimet  
gratia flecti. Quare et per unum e sanctis prophe-  
tis dixit: «Non propter vos, ait Dominus, sed  
propter nomen meum id ago»<sup>39</sup>.

#### PSALMUS XLIV.

Vers. 1. *In finem, pro iis qui commutabuntur, filii  
Core, ad intellectum (3), pro dilecto.*

Canitur hic psalmus in finem; continet enim nar-  
rationem, seu proclamationem, mysterii de Christo,  
quod in præsentis sæculi consummatione evenit.  
Sic enim nobis apparuit Filius. Canticum autem  
pro iis qui commutabuntur et pro dilecto composi-  
tum dicitur. Commutato porro Judæos pariter  
ethnicosque dicimus, atque in unum coaluisse dilec-  
tum populum ex duobus, per vocationem. Namque,  
ut Paulus ait, «Populos duos in uno instauravit  
Christus novo homine»<sup>40</sup>.

Vers. 2. *Eructavit cor meum verbum bonum (4).*

Hic mecum considera Verbi Dei ex substantia

προλαβόντος, ὃ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἐξῆς εἰς-  
άγεται λόγος. Τοιγαροῦν ὡς ἀνθρώπινα φέροντι μέ-  
τρα φησὶν ὁ Πατήρ· «Λέγω ἐγὼ τὰ ἔργα μου τῷ  
Βασιλεῖ.» Διδασκαλίας γὰρ ἐστὶν ὑπόσχεσις ὡς διδά-  
σκειται λόγων ὀφείλοντι προαγαγεῖν ἡμᾶς εἰς ἔργα τὰ  
τοῦ Πατρὸς τὴν εὐσεβῆ πολιτείαν διὰ τῶν Εὐαγγε-  
λίων διδασκομένην. Ἐλεγε γὰρ· «Ἄπ' ἑμαυτοῦ ποιῶ  
οὐδέν,» etc. Reliqua enim satis conspirant.

(3) Confer titulum psalmi xxxi, ubi hanc dictio-  
nem in adnotatione explicavimus.

(4) Psalmum hunc constanter Hebræi æque et  
Christiani de Messia dictum affirmant. Certe et

Patris Dei processum et generationem, non tanquam corpus e corpore, sed sine compositione, immaterialem, intellectualem, **199** ceu verbum ex mente, sine ulla partitione vel divisione. Quis enim separabit a corde seu mente verbum, quod in ipsa est, et ex ipsa, semperque cum ipsa? et quidem sic separabit, ut extra ipsam omnino sit? Videtur enim quodammodo quod pronuntiat perque linguam profertur verbum, aliud quid esse ab eructante ipsum corde; sed prodit quidem ex eo, attamen in eo est, neque alienum ab eodem est. Non enim fieri potest ut mens seu cor verbo unquam careat: neque item ut sit verbum, quin exstet ex mente atque in mente, sive in corde et ex corde (1). Igitur velut, exempli gratia, cor verbumque in Deo admittentes, mentis nostræ oculum ad ea quæ sensibiles res excedunt intendamus, Deique Verbi generationem digna Deo ratione factam credamus; quod sane Pater verbi instar ex corde eructavit. Bonum autem illud appellat, et certe rectissime, ob propositum sibi scopum. Nam quia pro mundi salute ac vita voluntariam exinanitionem pati voluit <sup>41</sup>, pro sua congenita bonitate Deoque digna clementia, necesse erat nunc maxime boni epithetum ipsi attribuere; namque simul et lux est et vita et sapientia et virtus. Profecto, ut dixi, in excelsitate gloriæque divinitatis Filius versatur; sed simul ac semet exinanivit, humanitatis modulum patitur. Decet autem hominem ea discere velle quæ nescit. Nam, quatenus Deus, inspirat hominum mentibus omnem boni notitiam, atque ita fiunt admonitionibus ejus sapientes.

Videsis ergo in his loquentem Filio ceu jam humanato Patrem: « Dico ego opera mea regi. » Promittit enim propemodum docturum se eum, quibus uti debeat sermonibus, simul nos impellens ut illius opera æmulari velimus. Opera vero Dei dicimus religiosam vitam, et sanctarum actionum tenorem, quarum ratio ex evangelica doctrina nobis innōuit. Dixit enim Servator: « A meipso nihil facio; sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit, quid dicam et quid eloquar <sup>42</sup>. » Et rursus: « Verba, quæ ego loquor, non sunt mea, sed ejus qui misit me <sup>43</sup>. » Scribit etiam sapiens Joannes de eodem: « Qui credit in Filium, signavit Deum esse veracem: quem enim Deus misit, is verba Dei loquitur <sup>44</sup>. » Nam postquam, discussa legis umbra, semetipsum dixit esse veritatem, docuitque adorationem cultumque in spiritu et veri-

<sup>41</sup> Philipp. II, 7. <sup>42</sup> Joan. XII, 49. <sup>43</sup> Joan. VII, 16.

Cosmas Indicopleustes *Topogr. Christ.* lib. V, ed. p. 224, tertium hunc dicit ex quatuor (nempe II, VIII, XLIV, CIX) quos David de Christo tantummodo, aliud nullum argumentum admiscens, scripsit: quod cæteroque Cosmæ judicium injustis plane limitibus esse restrictum, nemo criticus pius bonusque non existimabit. Nam totum ferme psalterium a Patribus etiam vetustissimis ad Christum referri

A τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεοῦ Λόγου πρόδον, ἦτοι γέννησιν, οὐχ ὡς σῶμα ἐκ σώματος, ἀλλὰ ἀσύνθετον, ἀϋλόν τε καὶ νοητήν, ὡς λόγον ἐκ νοῦ, οὐ κατὰ μερισμὸν ἢ διαίρεσιν. Τίς γὰρ ἀποστήσει καρδίας ἦτοι νοῦ λόγον, τὸν ἐν αὐτῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἀεὶ σὺν αὐτῷ; ἀποστήσει δὲ οὕτως, ὡς ἔξω γενέσθαι παντελῶς αὐτοῦ; Δοκεῖ μὲν γὰρ πως ὅ ἐν προφορᾷ καὶ διὰ γλώττης προϊέμενος λόγος, ἕτερος εἶναι τις παρὰ τὴν ἀναθράπτουσαν αὐτὸν καρδίαν· πρόεισι γὰρ μὴ ἐξ αὐτῆς, καὶ ἔστιν ἐν αὐτῇ, καὶ οὐκ ἀλλότριος αὐτῆς. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται νοῦν, ἦτοι καρδίαν, ἀλογον εἶναι ποτε· οὔτε μὴ λόγον, ὅς οὐκ ἔστιν ἐκ νοῦ καὶ εἰς νοῦν, ἦτοι καρδίαν καὶ ἐν καρδίᾳ. Οὐκοῦν ὡς ἐν τάξει παραδειγματός τινος] ἐπὶ Θεοῦ δεξάμενοι καρδίαν καὶ λόγον, τὸν τῆς ἑαυτῶν διανοίας ὑπερτείνωμεν ὀφθαλμὸν εἰς τὸ ἐπέκεινα τῶν αἰσθητῶν, καὶ θεοπρεπῆ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν γέννησιν γενέσθαι πιστεύωμεν ὃν ὡς λόγον ὁ Πατὴρ ἐκ καρδίας ἐξηρεῦξατο. Ἄγαθὸν δὲ αὐτὸν ἀποκαλεῖ, καὶ μάλα εἰκότως, ἐν γὰρ ὁ μάλιστα αὐτῷ προκειμένῳ σκοπῷ. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας ἕνεκα καὶ ζωῆς εἰλετο παθεῖν τὴν ἐκούσιον κένωσιν, ἐξ ἡμερότητας ἐμφύτου καὶ γαληνότητος τῆς θεοπρεποῦς, ἀναγκαῖον ἦν ἀγαθὸν ὀνομάζεσθαι σὺν μάλιστα, καίτοι καὶ φῶς ὄντα καὶ ζῶν καὶ σοφία καὶ δύναμις. Ὡς ἤδη δὲ προειρημένης διὰ τοῦ προλαβόντος στίχου τῆς ἀφράστου γενήσεως τοῦ Μονογενοῦς, ὁ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως εἰσφέρεται λόγος· ἔστι μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ἐν ὑπεροχῇ καὶ δόξῃ θεότητος ὁ Υἱός· ἐπειδὴ δὲ [δὲ] ἔπαξ κεκένωκεν ἑαυτὸν, τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ἀνέχεται μέτρων. Ἐοικὸς δὲ ἀνθρώπῳ τὸ διδασκῶς ἔχειν ἄπερ οὐκ ὀδεν. Ἢ γὰρ Θεὸς εἰς νοῦν ἐνέχηε τὴν παντὸς εἰδησιν ἀγαθοῦ, ἦγουν . . . παραινέσεις ἀποτελοῦσιν σοφούς.

Ἄθρει δὲ οὖν ἐν τούτοις, ὡς περὶ ἐνανθρωπήσεως τοῦ Υἱοῦ, λέγοντα τὸν Πατέρα· « Λέγω ἐγὼ τὰ ἔργα μου τῷ βασιλεῖ. » Μόνον γὰρ οὐχὶ καθυπισχνεῖται διδάσκειν αὐτὸν ὅποιοις τισὶν κεχρησεται λόγοις, ἐμυιδάζων ἡμᾶς εἰς τὸ δρᾶν θέλει τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ἔργα δὲ Θεοῦ εἶναι φαμεν τὴν εὐσεβῆ πολιτείαν, καὶ τῶν ἀγιοπρεπῶν ἀνδραγαθημάτων τὴν δύναμιν, ἣ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων γέγονεν ἡμῖν ἐμφανής. Ἐφασκε γὰρ ὁ Σωτὴρ· « Ἄπ' ἐμαυτοῦ οὐ ποιῶ οὐδὲν, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτὸς μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἴπω καὶ τί λαλήσω. » Καὶ πάλιν· « Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λαλῶ, οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. » Γράφει δὲ καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ, ὅτι· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἔστι· ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεός, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ. » Ἐπειδὴ γὰρ παρυσάμενος τὴν ἐν νόμῳ σκιά, ἑαυτὸν ἔφα-

<sup>44</sup> Joan. III, 33.

videmus. Ecce autem sanctus quoque Gregorius Nyssenus eum, quem nos ex Vat. cod. edidimus, sermonem contra Arium atque Sabellium ab hoc vocabulo exorditur: *Eructavit cor meum verbum bonum. Hoc bonum Dei Verbum Arii et Achillicæ sectatores sceleratissima blasphemia ausi sunt rem creatam factamve dicunt, etc.*

(1) Confer Augustinum *De Trinitate*, lib. XI, 12.

σκην εἶναι τὴν ἀλήθειαν, ἐδίδασκε δὲ τὴν ἐν πνεύματι  
 τε καὶ ἀληθείᾳ προσκύνῃσιν τε καὶ λατρείαν, ὡς ἂν  
 μὴ τοῖς Ἰουδαίοις παρά γε τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν τοὺς  
 περὶ τῶν τοιούτων γίνεσθαι λόγους, τῷ προσώπῳ  
 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οἰκονομικῶς, ὡς ἔφην, ἀντι-  
 θεῖ τὰς ἑαυτοῦ φωνάς. Μαμνήμεθα δὲ, ὅτι καὶ ἐν τῷ  
 θρεῖ Χωρῆθ συναγαγερμένῳ τῷ Ἰσραὴλ ἐπαγγελίαν  
 ἐδίδου Θεὸς τὴν περὶ Χριστοῦ, λέγων πρὸς τὸν ἱερο-  
 φάντην Μωσῆα, ὅτι « Προφήτην αὐτοῖς ἀναστήσω ἐκ  
 τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὡσπερ σέ· καὶ δώσω τὰ ῥήματά  
 μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς κατὰ  
 πάντα ὅσα ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. » Ἐφῆ δὲ που καὶ αὐτὸς  
 ὁ Χριστὸς· « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα  
 δείκνυσιν αὐτῷ ἃ αὐτὸς ποιεῖ· καὶ μείζονα τούτων  
 δείξει αὐτῷ ἔργα, ἵνα ὑμεῖς θαυμάζητε. » Τὸ γὰρ  
 δείκνυσθαι τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς τῷ Υἱῷ, οὐκ ἀπλη-  
 χάρηαι μὲν ἴσως φαίη τις· ἂν ἀνθρωπίνης σμικρο-  
 πρέπειας, ἵοικέ γε μὴν τῷ τῆς κενώσεως σκοπῷ. Εἰ  
 δὲ δὴ σφόδρα βασιλεία τὸν Υἱόν ὁ Πατὴρ ἀποκαλεῖ,  
 ἵνα μὴ τῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως μέτρῳ τὸ μυστήριον  
 ἀποφέρειν αὐτόν πως δοκῇ τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ κατὰ  
 φύσιν ἀξίας καὶ τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς. Εἰ γὰρ  
 καὶ γέγονεν ἐν τῇ [τῇ ἀνθρωπος,] οὐδὲν ἦττον ὡς ἐκ  
 καὶ ἐν τοῖς κατὰ φύσιν ὑψώμασιν, θεοπροπέσιν δὲ

*Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως δευ-  
 γράφου.*

(B f. 165 b, I f. 232) Ἐτεροίως ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ  
 Πατὴρ τὸν ἐκ τῆς οὐσίας ἑαυτοῦ κατασημαίνει Λό-  
 γον. Γλῶσσαν γὰρ ἰδίαν αὐτὸν ὀνομάζει, οὐχ ὡς  
 ἑτερόν τι λαλοῦντα, πλὴν ὅτι τὰ ἐν αὐτῷ· ὄρα γὰρ  
 τοῦτο καὶ ἐν ἡμῖν ἡ γλῶττα τὰ εἰς νοῦν καὶ καρδίαν  
 τοῖς ἔξω διαπορθεύουσα. Καὶ δευγράφου δὲ κάλα-  
 μον αὐτὸν εἶναι φησιν· ὁ γὰρ τοῦ δευγράφου κάλα-  
 μος ὁξέως ταῖς δέλτοις ἐναποσημαίνεται τὰς τιῶν  
 φωνάς. Ὁ δὲ γε μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος αὐτὸ δὴ  
 τοῦτε πληροῖ, ταῖς τῶν πιστευόντων καρδίαις νοη-  
 τῶς ἐγγαράττων τὸ μέγα καὶ σοφὸν καὶ ἀληθὲς βού-  
 λημα τοῦ Πατρὸς. Τί δὲ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, αὐ-  
 τῆς ἐν Εὐαγγελίοις διασαφεί λέγων· « Ἴνα πᾶν ὃ  
 δέδωκέν μοι, μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ, ἀλλ' ἀναστήσω  
 αὐτὸ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Καὶ καθ' ἕτερον τρόπον·  
 ἐγγράφει γὰρ ἡμῖν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγα-  
 θὸν καὶ εὐάρεστον. Ὁξὺς δὴ οὖν λίαν ὁ τοῦ Πατρὸς  
 κάλαμος. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ὁ διὰ Μωσέως διὰ κύκλου  
 μακροῦ καὶ περισκελίας πολλῆς, τῆς κατὰ τὸ γράμ-  
 μα φημί, ἀμυδρῶς καὶ μόλις ὑπεδήλου τὰ χρήσιμα·  
 ὁ δὲ γε τῶν ὄλων Σωτὴρ καὶ Κύριος, περιγαυῆς  
 ἀπάσης δίχα, συντόμως ἡμῖν, ὡς ἔφην, ἀπεκάλυψεν  
 τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς. Ἔστι γὰρ μεγάλης βουλῆς  
 Ἄγγελος. Ἐφῆ δὲ που καὶ δι' ἐνδὸς τῶν ἁγίων προ-  
 φητῶν περὶ τῶν κεκλημένων ἐν πίστει, ὅτι « Ταῖς  
 ἡμέραις ἐκεῖναις, λέγει Κύριος, διδοὺς δώσω νόμους  
 μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τὰς καρδίας αὐ-  
 τῶν ἐπιγράψω αὐτούς. » Γράφει δὲ πρὸς αὐτοὺς καὶ  
 ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε,  
 γνωστοκομένη καὶ ἀναγινωσκομένη ὑπὸ πάντων ἀν-  
 θρώπων· φανερούμενοι ὅτι ἐστὲ ἐπιστολὴ Χριστοῦ,

A tate <sup>66</sup>; ne forte Judæis hi præter Dei voluntatem  
 viderentur fieri sermones, personæ Dei Patris pru-  
 denter, ut dixi, suas accommodat voces. Iud quo-  
 que meminimus, Deum in monte Horeb congregato  
 Israeli denuntiasse de Christo dicentem hierophanti  
 Mosi : « Prophetam eis suscitabo ex ipsorum fra-  
 tribus, tanquam te : daboque verba mea ori ejus,  
 qui loquetur illis quæcunq; eidem mandavero <sup>66</sup>. »  
 Denique etiam Christus alicubi dicit : « Pater dili-  
 git Filium, et omnia demonstrat ei quæ ipse  
 facit : quis et majora demonstrabit ei opera, ut  
 vos miremini <sup>67</sup>. » Nam quod Pater Filio opera  
 ostendat, dicit fortasse aliquis non esse alienum  
 ab humanæ conditionis humilitate ; certe id exinan-  
 tionis scopo congruit. Sed præclare admodum Filium  
 B Pater appellat regem, ne is forte intra humanitatis  
 modulum continere videatur insitæ sibi naturaliter  
 dignitatis et summæ excelsitatis mysterium. Etiamsi  
 enim factus est in terra homo, nihilo tamen minus,  
 quia æternaliter genitus a rege Patre fuit, rex na-  
 met in naturali celsitudine sua, digna Deo videlicet  
 et omnem creaturam superante.

βασιλέως γεννηθείς τοῦ Πατρὸς, μεμένης βασιλεὺς  
 δηλονότι καὶ τοῖς ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν.

Vers. 3. *Lingua mea calamus scribæ velociter scri-  
 bentis.*

Alio adhuc modo nobis Deus Pater natum de sua  
 substantia Verbum demonstrat. Linguam enim  
 suam illud appellat, non sane diversum quid lo-  
 quens, sed ea quæ 200 in ipso sunt : quod quidem  
 nostra quoque lingua facit, quæ latebant in mente  
 et corde extra defersens. Et velociter scribentis cal-  
 amum dicit ipsum : namque hujusmodi calamus  
 velociter paginis imprimit quorumlibet voces. Jam  
 vero unigenitum Dei Verbum id ipsum exsequitur,  
 credentium cordibus intellectualiter imprimens ma-  
 gnam, sapientem veramque Patris voluntatem. Quæ-  
 nam vero sit Patris voluntas, ipsum Verbum in  
 Evangeliiis declarat dicens : « Ut omne quod dedit  
 mihi Pater, non perdam ex eo, sed resuscitem illud  
 in novissimo die <sup>68</sup>. » Sed et alio modo scribit in  
 nobis voluntatem Patris bonam et bene placentem.  
 Est igitur velox magnopere Patris calamus. Nam  
 Moſis certe lex longo circuitu multisque molestia-  
 rum ambagibus, littera, inquam, creatis, exiliter et  
 vix quæ frugi erant demonstrabat; universalis vero  
 Servator et Dominus, sine ullo ambitu, actutum  
 nobis revelavit Patris voluntatem. Est enim magni  
 consilii Angelus <sup>69</sup>. Alicubi etiam per sanctum pro-  
 phetam quemdam dixit de vocatis ad fidem : « Die-  
 bus illis, ait Dominus, dabo leges meas in mentem  
 eorum, et in eorumdem cordibus scribam ipsas <sup>70</sup>. »  
 Scribit vero ad eosdem vocatos Paulus quoque sa-  
 pientissimus : « Epistola nostra vos estis, agnita  
 et lecta ab omnibus hominibus ; manifestati quod  
 epistola estis Christi, ministrata a nobis, et scripta  
 non atramento, sed Spiritu Dei vivi <sup>71</sup>. » Age

<sup>66</sup> Joan. iv, 24. <sup>67</sup> Deut. xviii, 18. <sup>68</sup> Joan. v, 20. <sup>69</sup> Joan. vi, 59. <sup>70</sup> Isa. ix, 6. <sup>71</sup> Jerem. xxxi, 33.

<sup>72</sup> I. Cor. iii, 2.

vero, hic calamus, præterquam quod celer est et velox, A excellit etiam pulchritudine præ filiis hominum. Promulgavit quidem priscis hominibus divus Moses legem per angelos ministratam : narrarunt iisdem etiam prophetæ revelationes Dei : verum enim vero pulcher demum fuit præ filiis hominum, Patris calamus. Nam quis sanctorum comparabitur Christo? Nemo omnino. Quam ob rem illa etiam in Cantico canticorum introducta sponsa, Ecclesiæ personam gerens, quanquam ei licebat sapientissimi Mosis et sanctorum prophetarum adire Scripturâs, nihillominus Christi verba appetebat, aiebatque : « Ostende mihi faciem tuam, audire me fac vocem tuam; quia vox tua dulcis, et facies tua decora <sup>22</sup>. » Similia, ad sententiam quod attinet, dicit in secunda sua Expositione Eusebius Cæsariensis, etsi haud tantis Scripturarum testimoniis utens.

καὶ ἡ ὄψις σου ὠραία. » Τὰ ὅμοια κατὰ διάνοιαν σέβιος ὁ Καισαρεύς φησιν· εἰ καὶ μὴ μετὰ τοσαύτης Cognitiones scribit in nobis Spiritus, pro capacitate seu latitudine cordis nostri, plures vel minores; perspicuas omnibus vel obscuriores, pro puritate nostræ prævio statu.

*Speciosus forma præ filiis hominum.*

Cum Deus in superioribus versiculis primas partes egerit, vindicat sibi revelationem chorus prophetarum, plauditque quodammodo Patris sermonibus, suaque approbatione mysterium commendat, et divini amoris vi percitus exclamat : Quoniam tibi inest formositas præ reliquis filiis hominum, confitemur diffusam esse gratiam in labiis tuis : Idcirco benedixit tibi Deus in æternum. Porro benedixit ait pro benedictum effecit. Laudamus enim incessanter, qui credidimus; laudabitur quoque in perpetuum, cum sit Deus verus, Filiusque Dei cuncta excedentis, idemque rex gloriæ. Quod si quis dicat datum esse Filio a Patre ut a nobis benedicatur (1), hoc velim reputet : nam sicuti, postquam factus est homo, dedit ei Pater « nomen quod est super omne nomen, ut in nomine ejus omne genu flectatur cælestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confiteatur Dominum esse Jesum Christum <sup>23</sup> : » ita etiam benedicti titulus a Deo datus illi dicitur, quia ab omnibus benedicitur. Atque id scilicet exinanitionis natura fert; nam quæ Deus naturaliter habet, ea humanitus accipere dicitur (2). Sed ob aliam quoque causam oportebat Filium, hominem **201** factum, et alterum dictum Adamum, novamque in orbe constitutam radicem, a Patre benedici, quatenus homo erat, ut cessaret deinceps vis maledictionis terreno homini inflictæ, ei nempe qui prima humani generis radix fuerat, id

<sup>22</sup> Cant. II, 14. <sup>23</sup> Philipp. II, 9, 10.

(1) Videtur hæc una ex objectionibus Ariano-rum.

(2) Animadvertite pulchram Cyrilli theologiam.

(3) Tam hoc loco, quam supra ad vers. I psalmi

διακονηθεῖσα ὑφ' ἡμῶν, γεγραμμένη οὐ μέλανι, ἀλλ' ἐν Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος. » Ἄλλ' οὗτος ὁ κάλαμος πρὸς τῷ εἶναι ταχύς καὶ ὄξύς, ἔχει καὶ τὸ ὠραῖον ἐν κάλλει παρὰ τοὺς υἰοὺς τῶν ἀνθρώπων. Προσπεφώνηκε μὲν γὰρ τοῖς ἀρχαιοτέροις ὁ θεσπέσιος Μωσῆς τὸν δι' ἀγγέλων διακονηθέντα νόμον· προσελάλουν δὲ καὶ οἱ προφῆται τὰ ἐξ ἀποκαλύψεως Θεοῦ τοῖς ἀρχαιοτέροις· ἀλλ' ὠραῖος ἐν κάλλει παρὰ τοὺς υἰοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὁ τοῦ Πατρὸς κάλαμος. Τίς γὰρ τῶν ἁγίων ἀμύλλησεται τῷ Χριστῷ; Οὐδεὶς παντελῶς. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ ἡ ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἁσμάτων εἰσφερομένη νύμφη, τὸ τῆς Ἐκκλησίας φοροῦσα πρόσωπον, καίτοι προκειμενον αὐτῇ ταῖς τοῦ παύσοφου Μωσέως ἐντυγχάνει συγγραφαῖς, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων προφητῶν, τὸν παρὰ Χριστοῦ δεδίδυκε λόγον· καὶ δὴ καὶ ἔρασκεν· « Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν με τὴν φωνήν σου· ὅτι ἡ φωνή σου ἤδειξεν, πρὸς τοὺς ἡδὴ ῥηθεισὺν, ἐν δευτέρῃ Ἐξηγήσει (3) Εὐτῶν Γραφικῶν μαρτυρίας.

(A f. 246) Νοήματα δὲ ἡμῖν ἐγγράφει τὸ Πνεῦμα κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ πλάτους τῆς καρδίας, καὶ πλείονα ἢ ἐλάττωτα, ἢ ἐμφανῆ πᾶσιν ἢ ἀμυδρότερα κατὰ τὴν προπαρασκευὴν τῆς καθαρότητος.

*Ἄωραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἰοὺς τῶν ἀνθρώπων.*

(B f. 166, I f. 233 b) Τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διὰ τῶν προλαβόντων στίχων τὰ πρῶτα εἰπόντος, ἀρπάζει τὴν ἀποκάλυψιν τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ χορδός, καὶ οἶονεἰ ἐπιχωρεῖ τοῖς τοῦ Πατρὸς λόγοις, καὶ τῇ συναινεῖσι τιμᾷ τὸ μυστήριον, καὶ οἶον ἐκ πολλῆς ἄγαν φιλοθετίας ἀναφωνεῖ· Ἐπειδὴ σοὶ πρόσεστιν τὸ ὠραῖον ἐν κάλλει παρὰ τοὺς υἰοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογοῦμεν ὅτι ἐξεχύθη ἡ χάρις ἐν χειλεσίν σου, καὶ διὰ τοῦτο ἠὺλόγησέν σε ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα. Τὸ δὲ ἠελογήσεν, ἀντὶ τοῦ, ἠὺλογημένον ἐποίησεν. Δοξαλογοῦμεν γὰρ ἀκαταλήκτως αὐτὸν οἱ πιστεύσαντες· δοξασθήσεται δὲ καὶ εἰς ἀεὶ, Θεὸς ὢν ἀληθινός καὶ Υἱὸς τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ, καὶ αὐτὸς ὑπάρχων ὁ τῆς δόξης Κύριος. Εἰ δὲ δὴ τις λέγοι δοτὸν γενέσθαι τῷ Υἱῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸ εὐλογεῖσθαι πρὸς ἡμῶν, διενθυμείσθω κάκεινο· ὡσερ γὰρ, ἐπειδὴ γέγονεν ἄνθρωπος, δέδωκεν αὐτῷ ὁ Πατὴρ « τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵν' ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός; » οὕτω καὶ εὐλογητός [ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δοτὸν αὐτῷ] λέγεται τὸ εὐλογεῖσθαι παρὰ πάντων. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ἡ κένωσις· ἃ γὰρ ἔχει ὡς Θεὸς φυσικῶς, ταῦτα λέγεται λαβεῖν ἀνθρωπίνως. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον ἔδει τὸν Υἱὸν γενόμενον ἄνθρωπον χρηματίζαντα δεύτερον Ἀδὰμ, καὶ εἰς βίξαν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τεθέντα δευτέραν, εὐλογηθῆναι παρὰ τοῦ Πατρὸς ὡς ἄνθρωπον, ἵνα παύσῃται λοιπὸν ἡ τῆς ἀρχῆς

ΧΙΠ. videmur notitiam legere duplicis editionis, quam suæ in Psalterium explanationis Eusebius Cæsariensis fecerit, quarum unam typis impressit præstantissimus Montfauconius.

δύναμις τῆς ἐπενεχθείσης τῷ ἐκ γῆς τε καὶ χοῦνι, ἢ οὐκ ἐστὶν ἡ πρώτη βίβη τῆς ἀνθρωπότητος, τούτεστιν Ἄδάμ. Ὡσπερ γὰρ ἐν Χριστῷ· πέμποντος εἰς ἅπαν τὸ γένος τὴν ὡς ἀνθρώπων δοθεῖσαν αὐτῷ χάριν. Καὶ ἐπ' αὐτῷ θῆ τοῦτ' αὐτῶν χαίρων ὁ Μελωδὸς ἀνεφώνει·  
 « Εὐλογημένοι ὑμεῖς τῷ Κυρίῳ τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »

*Periculisum tē romphalam σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατὲ, τῆ ὠραιότητι σου καὶ τῷ κάλλει σου.*

(I f. 234) Ὁ Δέσποτα, φασί, πρὸς τῷ κάλλει σου τῷ ὑπὲρ πάντας καὶ ἀπαραβλήτῳ, περιζῶσαι καὶ ῥομφαίαν, καὶ οὐ τί που ἄλλοτριαν, τὴν σὴν δὲ μάλλον. Οὐδὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν ἢ εἰσχεκριμένον προσεῖναι φαιεν τῷ Χριστῷ, ἀλλ' ἴδια αὐτῷ τὰ θεοπροπῆ νοοῖν· ἂν εἰκότως. . . δυνατὸς γάρ ἐστιν, τούτεστι τῶν δυναμῶν Κύριος· οὐ παρ' ἐτέρου τὸ δύνασθαι λαθῶν, ἀλλ' ἴδιον καὶ ἐμπεφυκὸς οὐσιωδῶς μετὰ τῶν ἐτέρων θεοπροπεστάτων ἀξιομάτων. Ἔστι γε μὴν ὠραιὸς μὲν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, καὶ τοῖς ἐπεγνωκόσιν τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, καὶ τοῖς τῆς διανοίας δμμοσιν καταθρεῖν δυναμένοις τὸ ἐξαισιον αὐτοῦ καὶ ὑπερκόσμιον κάλλος. Τῷ δὲ μηρῷ τὴν ῥομφαίαν ἡρμοσμένην ἔχων, ἵνα τὰς τῶν ἀντικειμένων φάλαγγας θορυβῆ, ἢ καὶ τὰς τῶν ἀπειθῶντων ἀπονοίας καταπτοῆ, δίκην αὐτοῖς καὶ κόλασιν ἀπειλῶν. Τοῦτο γὰρ που καὶ ἐτέρωθι φησὶν ὁ Ψάλλων· « Ἐάν μὴ ἐπιστραφῆτε, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στείλωσιν· τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινεν καὶ ἠτοίμασεν αὐτὸ, καὶ ἐν αὐτῷ ἠτοίμασεν σκευὴν θανάτου, τὰ βέλη αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ἐξαιργά-  
 σατο. »

*Kal ἐντεινον, καὶ κατευδοῦ, καὶ βασιλευς, ἐν- κεν ἀληθείας καὶ πραότητος καὶ δικαιοσύνης.*

(A f. 248 b, B f. 167 b, I f. 235) Τὸ κατευδοῦ, ἀντὶ τοῦ, Παντὸς ἀγαθοῦ πράγματος εὐθὺ κέλευε τρέχειν τοὺς τὰ σὰ φρονεῖν ἐλομένους, οὕτω τε βασιλευε τῶν κατευδοουμένων. Ἔνεστι γὰρ μὴν τῷ λόγῳ πλειστην τε ὄσσην ἰδεῖν ἐνοῦσαν ἀκολουθίαν. Οὐ γὰρ ἦν ὄλως ἰσχύσαι τινὰς δι' εὐθείας ὡσπερ ἔττειν ὁδοῦ πρὸς τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἐγκειμένου τοῦ Σατανᾶ· ταύτη τοι καὶ μάλα εἰκότως πρῶτον ἐντεινεῖ τὸ τόξον· ἵν' ἐκ μέσου γεγονότος κείνῳ, καὶ σὺν αὐτῷ τῶν ἐτέρων, οἱ ταῖς τῶν ἁγίων εὐδοκιμήσειν ἐπιμαίνονται, δυνηθῶσιν εὐδοῦσθαι λοιπὸν, καὶ διὰ ψιλῆς ὡσπερ ἰέναι τρίβου, μαχομένου τε καὶ ὑπαντιάζον-  
 τος οὐδενός, πρὸς τε τὸ χρῆναι τῆς ὑπ' αὐτῷ βασιλείας ὑπελθεῖν τὸν ζυγόν. Ὅρθως οὖν ἄρα φασὶ πρῶτον μὲν τὸ Ἔντεινον, εἶτα τὸ Κατευδοῦ, καὶ τρίτον εὐθὺς τὸ Βασιλευε. Προσεπάγουσι δὲ τὸ, « Ἐν- κεν ἀληθείας καὶ πραότητος καὶ δικαιοσύνης. » Πραό- τητα, καθάπερ ἐγῶμαι, καὶ μὴν καὶ ἀλήθειαν καὶ δικαιοσύνην, οὐδὲν ἕτερον εἶνα· λέγοντες, πλὴν ὅτι τὸ κήρυγμα τὸ εὐαγγελικὸν δι' οὐ γεγόναμεν ὑπὸ Χρι- στῷ· βεβασιλευε γὰρ δι' αὐτοῦ τῆς ὑπ' οὐρανόν. Ἔστι δὲ ἀλήθεια μὲν, ὅτι τύπων ἐπέκεινα καὶ σκιάς

est Adamo<sup>41</sup>. Nam sicut in illo maledicti faimus (4), ita in Christo benedicti; a quo in universum genus traducta fuit ea quæ ipsi, ut homini, data fuerat gra- tia. Qua super re quæ gaudie elatus exclamabat Melod- us : « Benedicti nos a Domino qui fecit cælum et terram<sup>42</sup>. »

*Vers. 4. Accingere gladio tuo super femur tuum, o potens, specie tua et pulchritudine tua.*

O Domine, aiunt, præter tuam supra omnes incomparabilem formositatem, gladio etiam accin- gere, haud sane alieno, sed tuo. Nihil enim alienum aut ascitum in Christo esse affirmamus, sed ejus jure credi propria quæ Deum decent... potens est enim, id est potestatum Dominus; neque aliunde potentiam accepit, sed insitam naturaliter habet, cum reliquis Deo convenientissimis ornamentis (2). Est sane formosus iis qui eum diligunt, ejusdem- que adventum agnoverunt, quique mentis oculis in- tueri valent infinitam ejus et supermundialem pul- chritudinem. Habet autem accinctum lateri gla- dium, ut adversariorum phalanges terreat, aut etiam incredulorum audaciam compescat, ultionem illis pœnamque minitans. Hoc enim alibi quoque dicit Psalmista : « Nisi conversi fueritis, gladium suum splendidificabit : en arcum suum intendit pa- ravitque; ibi mortis instrumenta disposuit; sagittas suas ardentibus effecit<sup>43</sup>. »

*Vers. 5. Et intende, et prospere age, et regna, propter veritatem et mansuetudinem ac justitiam.*

Prospere age dicit, pro Jube cujuslibet boni ope- ris rectum iter tenere eos, qui tuam doctrinam sec- tari decreverunt, atque ita regna super prospere agentes. Cernere autem est multam hujus sermonis connexionem atque sequelam. Nam cum nemo prorsus per viam veluti rectam ad Dei beneplacitum pergere posset, opprimente diabolo, idcirco oppor- tunissime primo arcum intendit, ut amoto diabolo ejusque sociis, qui bonæ sanctorum voluntati adver- santur, possint hi deinceps prospere agere, puraque via incedere, oppugnante ac resistente nemine, quominus regni Christi jugum subire queant. Recte ergo aiunt primo, Intende, deinde, Prospere age, mox tertio loco, Regna. Addunt etiam : « Propter veritatem et mansuetudinem ac justitiam. » Man- suetudinem, ut reor, imo etiam veritatem ac justitiam nihil aliud esse dicentes quam evangelicam doctrinam per quam Christo subjecti sumus : et- enim per hanc universi orbis is regnum obtinuit. Est autem veritas, quatenus typos vincit et umbram Mosaicam, nudeque et sine involucris mysterium Christi docet. Mansuetudinem quoque nominat,

<sup>41</sup> Galat. iii, 13. <sup>42</sup> Psal. cxiii, 24. <sup>43</sup> Psal. vii, 14, 15.

(1) Adhuc de peccato originali.

(2) Contra Arianos de Filii vera divinitate, pro qua ubique totisque viribus Cyrillus pugnat.

quia legis caret severitate. Namque, ut Paulus ait, « Qui Moysis legem irritam fecisset, is sine miseratione sub duorum vel trium testimonio necabatur<sup>87</sup>. » Alio quoque sensu evangelica doctrina mansuetudo dicitur : facit enim mansuetos qui Christo credunt, non ultores neque iracundos, neque oculum pro oculo, pedem pro pede, manum pro manu repetentes<sup>88</sup>; sed percutienti potius dextram maxillam, suadet aliam exhibere<sup>89</sup>, imitantes eum qui dixit : « Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris<sup>90</sup>. » Quod si quis etiam dicat, Christo ipsi veritatem omnimodam inesse, quippe qui nullam Deo dignam qualitatem desideret, imo et summa mansuetudine iustitiaque sit præditus, haud a vera interpretatione aberrabit. Nam reapse tum cætera omnia continentur evangelicis præceptis, tum etiam iustitia. His enim sancti et irreprehensibiles efficitur. Ἀληθὲς γὰρ καὶ ταυτὸ ἐνεστὶ γέ μὴν τοῖς εὐαγγελικοῖς θεσπίσμασιν καὶ ἡ δικαιοσύνη. Ὅτιους γὰρ καὶ ἀμώμους ἀποτελεῖ.

### 202 Et deducet te mirabiliter dextera tua.

Divus Paulus mentis suæ oculum in res divinas intendens : « O altitudo, inquit, divitiarum et sapientiæ ac scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt iudicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit mentem Domini? aut quis consiliarius ejus fuit<sup>91</sup>? » Nihil enim ei prorsus deest, quominus sine dubio recteque quæ sunt assecis suis utilia pervideat, ita ut ipse sibimet dux in omni re agenda sit. Solus quippe cuncta novit, et lux cum eo est, atque in eo sunt omnes reconditi sapientiæ ac scientiæ thesauri<sup>92</sup>. Quid ergo Christo aiunt sancti? « Deducet te mirabiliter dextera tua. » Nam tibi quæ sunt apta mortalium salutis consideranti, nemo nostrum, nemo item cælestium, consiliarius erit : huic enim rei sola sufficiet dextera tua. Neque vero his verbis diversum quid esse ab eo dicunt dexteram ejus seu potentiam, sed dum aiunt « dextera tua, » sive magnificentia, nihil diversum ab eo intelligi oportet. Sic ergo etsi dextera tua, id est potentia, ab iis dicitur, ipsum solum per periphrasin denotant. Scit enim, scit, aiunt, dextera tua, quibusnam debeat gladium inferre, vel contra quos ineluctabilem arcum intendere : quibusnam item congruat prospere agere, et iugo tuo colla subicere, ut te unum consuleantur Deum et regem, Servatorem ac Redemptorem.

τίνας δὲ αὐτὸ καὶ κατενοῦσθαι πρέπει ἂν καὶ τοῖς θεοῖν τε καὶ βασιλείᾳ, Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν.

Vers. 6. *Sagittæ tuæ acutæ, o potens; populi sub te cadent, in corde inimicorum regis.*

Nullus Dei hostis aut superbus sub Deo procidit, sed illi potius qui per fidem subditi facti sunt. Sagittæ ergo potentis, id est Christi, sunt apostoli; inimici autem regis, id est Dei Patris, Satanas et qui libet divinis dogmatibus adversantes. Constat itaque

<sup>87</sup> Hebr. x, 28. <sup>88</sup> Exod. xxi, 24. <sup>89</sup> Matth. v, 21 seqq. <sup>90</sup> Matth. xi, 29. <sup>91</sup> Rom. xi, 33, 34. <sup>92</sup> Coloss. ii, 5.

ἄ ἔστιν τῆς κατὰ τὸν Μωσέα, γυμνῶς τε καὶ ἀπημφιεσμένως τὸ Χριστοῦ μυστήριον διδάσκει. Πραότητος δὲ πάλιν· οὐ γὰρ ἔχει τὴν ἀποτομίαν τὴν ἐν γε τῷ νόμῳ. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλος φησὶν· Ἐθετήσας τις νόμον Μωσαίου, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν μάρτυσιν ἀποθνήσκει. Πραότητος δὲ καὶ ἐτέρως τὸ εὐαγγελικὸν ἐστὶ κήρυγμα· πράους γὰρ ἀποτελεῖ τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν, οὐκ ἀμυντικούς καὶ ὀργίλους, οὔτε μὴν ἀπαιτεῖν ἐθέλοντας ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ πόδα ἀντὶ ποδός, καὶ χεῖρα ἀντὶ χειρός, ἀλλὰ τῷ παλόντι τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέφοντας καὶ τὴν ἄλλην· ἐπομένους τε αὐτῷ λέγοντι· Ἐμάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραῖός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῆ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Ἐἰ δὲ δή τις προσεῖναι λέγοι καὶ αὐτῷ τῷ Χριστῷ τὸ ἐ ἀληθὲς ἐν πᾶσιν (οὐδὲν γὰρ ἐψευσμένον ἐν αὐτῷ τῶν θεοπροφητῶν), καὶ μὴν καὶ τὴν εἰς ἄκρον πραότητα καὶ δικαιοσύνην, οὐκ ἂν ἔξω γένοιτο τοῦ εἰκότος.

Καὶ ὀδηγήσει σε θαυμαστῶς ἡ δεξιὰ σου.

(B f. 167<sup>b</sup>, I f. 236) Ὁ θεοπέσιος Παῦλος τὴν τῆς διανοίας ἑαυτοῦ ὀφθαλμὸν ἀνατείνων εἰς θεοπίστιαν, ἢ βῆθος, φησὶ, πλοῦτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; Δεῖται γὰρ τὸ σύμπαν οὐδενὸς εἰς γε τὸ εἰδέναι καλῶς τε καὶ ἀμωμήτως; τὸ τελοῦν εἰς δὴσιν τοῖς ὑπ' αὐτῷ γενομένοις, ἀλλ' οἷον τινα ποδηγὸν εἰς ἕκαστα τῶν πρακτικῶν αἰτίος ἑαυτὸν ἔχει. Μόνος τὰ πάντα γὰρ οἶδε, καὶ τὸ φῶς μετ' αὐτοῦ ἐστὶ, καὶ ἐν αὐτῷ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι. Τί δὲ οὖν ἄρα φασὶν οἱ ἅγιοι τῷ Χριστῷ; Ὀδηγήσει σε θαυμαστῶς ἡ δεξιὰ σου. Βλέποντες γὰρ, φησὶν, τὰ εἰς κατόρθωσιν σωτηρίας τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, σύμβουλος ἐστὶ τῶν καθ' ἡμᾶς, ἡγουν ἕτερός τις τῶν ἐπέκεινα παντελῶς οὐδεὶς· ἀρκέσει γὰρ πρὸς τοῦτο ἡ σὴ δεξιὰ. Καὶ οὐκ ὡς ἕτεραν τινα παρ' αὐτὸν ὄσαν τὴν δεξιὰν αὐτοῦ, ἥτοι τὴν δύναμιν, ἐν τούτῳ καὶ σημαίνουσιν, ἀλλ' οἷον ὡσεὶ ἔλεγον, ἢ δεξιὰ σου, ἢ ἡγουν ἡ μεγαλοπρέπεια σου, οὐκ ἕτερον τινα παρ' αὐτὸν ἔδει νοεῖν. Οὕτω καὶ εἰ λέγοιεν ἡ δεξιὰ, τουτέστιν ἡ δύναμις, αὐτὸν δὴ μόνον ὡς ἐν περιφράσει σημαίνουσιν. Οἶδε γὰρ, οἶδεν ἡ δεξιὰ σου, φασὶ, τίσι μὲν ἂν πρέπει τὴν βομφαλίαν ἐπενεγκεῖν, ἢ καὶ κατὰ τίμων τὸ ἀδιάφικτον ἐντεῖναι τόξον,

Τὰ βέλη σου ἠχορηγμένα, δυνατὲ· λαοὶ ὑποκάτω σου πεσοῦνται, ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως.

(A f. 249<sup>b</sup>) Οὐδεὶς δὲ θεομάχος ἢ ἀλαζῶν ὑποκάτω πίπτει τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' οἱ τὴν ἐκ πίστεως ὑποταγὴν καταδεξάμενοι. Βέλη οὖν τοῦ δυνατοῦ, τουτέστι τοῦ Χριστοῦ, οἱ ἀπόστολοι· ἐχθροὶ δὲ τοῦ βασιλέως, ἡγουν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Σατανᾶς.



καὶ ἀπλῶς οἱ τοῖς θεοῖς δόγμασιν ἀντεξάγοντας. Κατατοξευθέντος οὖν τοῦ Σατανᾶ, καὶ τρωθείσης τῆς καρδίας τῶν νοητῶν ἐχθρῶν διὰ τῶν βελῶν τοῦ δυνατοῦ, ὑποπεπτῶκασιν λαοὶ ὑπὸ πόδας Χριστοῦ, καὶ τοῖς ζυγοῖς τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὑπέπεσον καὶ ὑπετάγησαν. Οἱ γὰρ μυσταγωγοὶ πλῆττουσι τοὺς πεπλανημένους καὶ τὸν φύσει Θεὸν οὐκ εἰδότες, πλὴν οὐκ εἰς θάνατον, ἀλλ' εἰς ἀγάπην αὐτοὺς ἀποφέροντες τὴν ἐν Χριστῷ, ἵνα ὑποκάτω πίπτουσι αὐτοῦ, καὶ λέγουσι· « Τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ. » Εἶδες τοῦ πολέμου τὸ κατόρθωμα, τὴν προσαγωγὴν τῶν πρὸ τούτου ὑπόθαισις καὶ ῥίξα.

*Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς αἰῶνα αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.*

(A f. 250, B f. 168 b, I f. 239) Ἄθρει τοίνυν ὅτι Θεὸν τὸν ἐνανθρωπήσαντα καλεῖ, καὶ θρόνον αὐτῷ νέμει τὸν ἀνωτάτω. Θεὸς γὰρ ἦν ἐν εἰδει τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἔξω γεγονώς διὰ τοῦτο τοῦ εἶναι ὁ ἦν, μεμενηκώς δὲ μᾶλλον ἐν ταῖς ἰδίαις ὑπεροχαῖς, καὶ τὴν τῆς εὐθύτητος ἔχων ῥάβδον. Ῥάβδος δὲ, καὶ βασιλείας σύμβολον· βασιλεύει γὰρ ἐν δικαιοσύνῃ Χριστός. Ἐφη γάρ τις τῶν ἁγίων προφητῶν περὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν· « Ἰδοὺ δὴ βασιλεὺς δίκαιος βασιλεύσει, καὶ ἄρχοντες μετὰ κρίσεως ἄρξουσιν. » Οὐκοῦν ὡς ἐκ παραδείγματος τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων σκηπτοφορεῖν εἰωθότων, τὸ τοῦ λόγου γέγονε σχῆμα. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ῥάβδος ὀνομάσθη πολλαχοῦ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἐπειδὴ δὲ μικτός ἐστιν ὁ περὶ τοῦ Σωτῆρος λόγος, διὰ τε τὴν φύσιν τῆς θεότητος καὶ τὴν οἰκονομίαν τῆς ἐνανθρωπήσεως, πάλιν εἰς τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Χριστοῦ ἀποδιέψας ὁ Δαβὶδ φησὶ·

*Ἠγάπησας δικαιοσύνην καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἐχρίσέ σε ὁ Θεός, κ. τ. λ.*

(B f. 168 b, D f. 123 b, I f. 239) Εὐρίσκειται παρὰ τῆς θεῆς Γραφῆς περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κείμενα τοιαῦτα πολλὰ, ὅτι Δίκαιος Κύριος καὶ δικαιοσύνην ἠγάπησεν. Καὶ πάλιν· « Ἐμίσησας πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ εἰμι Κύριος ἀγαπῶν δικαιοσύνην, καὶ μισῶν ἀρπάγματα ἐξ ἀδικίας. » Ἄρ' οὖν, εἴπερ καὶ διὰ ταῦτα λέγει μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, ὅτι τὴν μὲν δικαιοσύνην ἀγαπᾷ, μισεῖ δὲ τὴν ἀδικίαν, μισθὸς ἔσται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ μέγας· καὶ ἀρετῆς ἀναπόδοσις, ὅτι τάδε μὲν ἀγαπᾷ, μισεῖ δὲ ἐκεῖνα· Ἄλλ' οὐκ ἂν τις τοῦτο μανεῖη ποτέ. Ὅσπερ οὖν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς εὐσεβῶς νοεῖται τὰ τοιῶσδε λεγόμενα, ὡσαύτως ἐκλήφθει καὶ ἐφ' Ἰησοῦ· πρὸς γὰρ τὸ ἀρχέτυπον ἢ εἰκὼν, καὶ τὸ ἀρχέτυπον πρὸς τὴν εἰκόνα. Εἴτ' ἐπειδὴ, φησὶ, Θεὸς ὢν πλημμελεῖν οὐκ οἶσθα (δικαιοσύνην γὰρ ἀγαπᾷς, καὶ ἀποστρέφῃ ἀνομίαν, ἄβαντον, ἴν' οὕτως εἴπω, τὴν σαυτοῦ φύσιν ἔχων παντὶ πονηρῷ), εἰ διὰ τοῦτο ἐχρίσεν σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου. » Κέχρισται γὰρ εἰς ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, γενόμενος ἄνθρωπος ὁ Υἱὸς, ἴν' ἡμᾶς προσαγάγῃ τῷ

A Satana, vulneratoque spiritualium inimicorum corde potentis sagittis, prociderunt populi ad Christi pedes, et jugo regni ejus subjecta colla obtulerunt. Nam sacri magistri feriunt quidem errantes verumque Deum ignorantes, non tamen eos leto dant, sed Christi amori, ut sub eo concidant, dicantque : « Vulnerata amore ego sum <sup>65</sup>. » Viden' pulchrum belli successum, illorum scilicet qui antea resistebant conciliationem? Namque hujusmodi casus, ascensionis origo fit et instrumentum.

στασιαζόντων· Ἡ γὰρ πρόσπτωσις αὐτῆ ὑψους ἐστὶν

Vers. 7. *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi; virga æquitatis virga regni tui.*

B. Animadvertite igitur, quod Deum appellat illum qui humanatus est, ei que celsissimum thronum attribuit. Deus enim erat in specie humana (1), neque ob hanc ab eo, quod erat, exciderat; sed in sua potius sublimitate manebat, virgam insuper rectitudinis habens. Virga vero, regni quoque symbolum est; nam regnat cum justitia Christus. De hoc et de doctoribus sanctis dixit quidam sanctus propheta : « Ecce rex justus regnabit, et principes cum judicio imperabunt <sup>66</sup>. » Itaque a terrenorum regum exemplo qui sceptrā gestare solent, sermo figuratur. Sciendum est autem Christum ipsum sæpe virgam nuncupari in divina Scriptura. Quia vero mistus sermo de Christo esse solet, propter divinam nempe naturam et incarnationis dispensationem, ideo rursus ad Christi humanitatem respiciens David ait :

Vers. 8. *Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, etc.*

Apud divinam Scripturam multa hujusmodi comperiuntur de Deo Patre dicta, nempe : Justus Dominus, et justitiam dilexit <sup>66</sup>. Et rursus : « Odisti omnes operantes iniquitatem <sup>66</sup>. » Denique : « Ego sum Dominus justitiam diligens, et injustas rapinas odio habens <sup>66</sup>. Ergone, quoniam idcirco dicit magnam Dominum, quia justitiam diligit et odit iniquitatem, mercedis loco Deo Patri continget magni titulus? fietque ei virtutis 203 remuneratio, propterea quod hæc diligit, illa odit? Nemo, inquam, ita insaniat. Sicut ergo de Patre hæc pie intelliguntur dicta, ita de Filio quoque dicta credantur : namque ad archetypum imago, archetypum vicissim ad imaginem refertur. Deinde, quia, inquit, utpote Deus, peccare nescis, justitiam enim diligis et aversaris iniquitatem, inaccessam malitiæ, ut ita dicam, naturam habens, « propterea unxit te Deus, Deus tuus : » Unctus fuit enim Filius in pontificem et apostolum confessionis nostræ <sup>67</sup>, quo tempore factus est homo, ut nos ad Deum Patrem adduceret fidei erga ipsum odore fragrantis. Jam vero ungitur oleo

<sup>65</sup> Cant. v, 8. <sup>66</sup> Isa. xxxii, 1. <sup>67</sup> Psal. x, 8. <sup>68</sup> Psal. v, 7. <sup>69</sup> Isa. lxi, 8. <sup>70</sup> Hebr. iii, 2.

(1) Perfecta Domini nostri Jesu Christi definitio contra Arium.

lætitia, ut de sancti Spiritus gratia cogitemus, quæ nos ad alacritatem perpetuamque lætitiã transfert. Nam etiamsi in Christo id factum dicitur, res tamen dispensationis mysterio abundat. Est enim sancti Spiritus dator Filius, quia ipsi naturaliter quidquid Pater habet inest. Recepit autem humanitus Spiritum ipse quoque nobiscum, cum apud nos versaretur, haud sane quidquam sibi adjungens, quatenus Deus Verbumque intelligitur, sed in seipso apprime humanæ naturæ exhibens lætitiã Spiritum. Ubi enim est divinæ naturæ participatio, et adoptionis gratia, et vitæ æternæ in cœlesti regno promissio, ibi sine dubio versatur lætitia. Verumtamen præ consortibus suis unctus fuit Christus: nos enim arrham tantummodo Spiritus in nobis recepimus; ut autem Paulus dicit <sup>68</sup>, omnis plenitudo divinitatis in Christo intelligitur (1) corporaliter. Quamobrem sancti homines aiunt, haud partim dari ab eo Spiritum, sed constantur potius ex plenitudine ejus se accipere <sup>69</sup>.

Quandonam vero unctus fuit Christus? Tum scilicet eum in columbæ specie venit Spiritus super eum <sup>68</sup>. Tunc nomen etiam novum recepit, juxta prophetæ oraculum <sup>69</sup>. Dixit enim eum fore appellandum nomine novo, quod ei Dominus imponet. Namque antequam fieret homo, simplex carensque carne Verbum nuncupabatur, prout Deum decet, lux, vita, et similibus titulis. Post incarnationem autem, cujus dispensatio susceptæ unctionis vi continetur, unctus jam a Patre novum nomen recipit, id est dicitur Christus (2). Is enim quanquam aliis, utpote Deus, sanctitatis est dator, nobiscum sanctificator secundum humanitatem, in quam gratia cadit, et sanctificatio carnis sapte quidem natura non sanctæ, sed quatenus tantummodo Deum participat. Discipulos vero fratres appellavit <sup>70</sup>, et consortes sibi fecit. Sanctificat enim Deus, suo ungens Spiritu, illos qui facti sunt sui participes per fidem.

Vers. 9. *Myrrha et stacte et casia a vestimentis tuis, a domibus eburneis, ex quibus delectaverunt te filia regum in honore tuo.*

Vestimenta Christi existimandi sunt familiares ejus, ac veluti adhærentes et stipatores, per fidem et sanctificationem et spiritalem necessitudinem. *Domos eburneas* hoc loco dicit Ecclesias. Nam Græce βάρει; dicitur quævis turris: elatas vero esse turrium instar Ecclesias dicimus Christi vi ac gratia;

<sup>68</sup> Coloss. II, 9. <sup>69</sup> Joan. I, 16. <sup>70</sup> Matth. III, 16.

(1) Ita Cyrillus Græce vocetur. Vulgo tamen Græci et Latini inhabitat.

(2) De Christi nomine paria dicit Cyrillus in capitulis *De incarnatione*, quæ nos edidimus, cap. 30. Similiter idem Cyrillus initio *Scholorum de incarn.* ed. Aubert t. V, part. I, p. 779.

(3) Vides testimonium satis idoneum Cyrilli de processione Spiritus sancti etiam a Filio. Respicit eum ad Joan. xv, 26: 'Ο παράκλητος ὃν ἐγὼ πέμψω

Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν εὐωδιάζοντας. Χρίεται δὲ τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιᾶσεως, ἵνα τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνοήσωμεν χάριν, πρὸς εὐθυμίαν ἡμᾶς καὶ ἀγαλλίαςιν ἀναφέρουσαν διηνεκῆ. Εἰ γὰρ καὶ ἐπὶ Χριστῷ πεπράχθαι λέγεται, ἀλλ' οἰκονομίας ἦν τὸ χρῆμα μεστόν. Ἔστι μὲν γὰρ ὁ Υἱὸς, τοῦ ἁγίου Πνεύματος χορηγός· ἐνεσι γὰρ αὐτῷ φυσικῶς πάντα τοῦ Πατρὸς (3). Δέχεται δὲ ἀνθρωπίνως μεθ' ἡμῶν τὸ Πνεῦμα καὶ αὐτὸς, ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς, οὐχ ἑαυτῷ τι προστιθείς καθ' ὃ νοεῖται καὶ θεὸς καὶ λόγος, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ τῆ τοῦ ἀνθρώπου φύσει προξενῶν τὸ τῆς ἀγαλλιᾶσεως Πνεῦμα. Ὅπου γὰρ θείας φύσεως μέθεξις, καὶ χάρις υἱοθεσίας, καὶ ζωῆς ὑπόσχεσις τῆς εἰς μακρὸν αἰῶνα καὶ οὐρανῶν βασιλείαν, ἐκεῖ που πάντως τὸ ἀγαλλιάσθαι ἔστιν. Πλὴν παρὰ τοὺς μετόχους αὐτοῦ κέχρισται Χριστός· ἡμεῖς μὲν γὰρ τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος ἐν ἑαυτοῖς ἐσχῆκαμεν· ὡς δὲ ὁ Παῦλος φησι, πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος ἐν Χριστῷ νοεῖται σωματικῶς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐκ μέρους αὐτὸν διδόναι φασι τὸ Πνεῦμα οἱ ἅγιοι, ὁμολογοῦσι δὲ μᾶλλον ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ λαμβάνουσιν·

(A f. 250 B) Πότε δὲ ἐχρίσθη ὁ Χριστός; Ὅτε ὡς ἐν εἰδει περιτεράξῃ τὸ Πνεῦμα ἔλαβεν ἐπ' αὐτόν. Τότε καὶ τὸ καινὸν ὄνομα ἐδέξατο, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Ἐφη γὰρ ὅτι καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ τὸ καινόν, ὃ Κύριος ὀνομάσει αὐτῷ. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς ἐνανθρωπήσεως γυμνὸς ἔτι καὶ ἄσαρκος ὁ λόγος ὢν, θεοπρεπῶς ὀνομάζετο φῶς καὶ ζωὴ καὶ τὰ ῥοιαῦτα. Μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν, ἥς τὴν οἰκονομίαν ἢ τοῦ κεχρίσθαι δύναμις εἰσφέρει, ὡς κεχρισμένος ἤδη παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸ καινὸν ὄνομα δέχεται, τούτεστι τὸ Χριστός. Αὐτὸς γὰρ ὢν ὁ τοῖς ἄλλοις ἁγιασμῷ χορηγὸς ὡς θεὸς, μεθ' ἡμῶν ἁγιάζεται κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· περὶ ὃ καὶ ἡ χάρις, καὶ ἡ τῆς σαρκὸς ὁ ἁγιασμὸς, τῆς οὐ κατὰ φύσιν ἁγίας, ἀλλ' ὡς ἐν μεθέξει τῆ παρὰ Θεῷ. Τοῖς δὲ μαθητὰς ἀδελφοὺς ὠνόμασε, καὶ μετόχους ἑαυτοῦ κατεστήσατο. Ἁγιάζει γὰρ ὡς θεὸς, τῷ ἰδίῳ καταχρίων Πνεύματι τοὺς ἐν μεθέξει γεγονότας αὐτοῦ διὰ πίστεως.

*Σμύρνα καὶ στακτὴ καὶ κασία ἀπὸ τῶν ἱματίων σου, ἀπὸ βάρων ἐλεφαντίνων, ἐξ ὧν ἠθρογάραν σε θυγατέρες βασιλέων ἐν τῇ τιμῇ σου.*

(E f. 83, I f. 239 b) Ἰμάτια Χριστοῦ νοητέον τοὺς ἐγγῦς αὐτοῦ γεγονότας, καὶ οἰονεῖ πως ἐν χρῶ καὶ περὶ αὐτὸν, διὰ τε πίστεως καὶ ἁγιασμοῦ καὶ οικειότητος τῆς πνευματικῆς. Βάρεις γε μὴν ἐλεφαντίνας, τὰς Ἐκκλησίας ἐν τούτοις φασι. Βάρις μὲν γὰρ καλεῖται πύργος ἅπας· πεπυργῶσθαι δὲ φάμεν τὰς

ὀμνὶν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Etenim si ibi solet debetque intelligi æterna a Patre processio in verbis qui a Patre procedit, ex Filio quoque eadem processio ibidem intelligenda est, quia Cyrillus hic dicit inesse naturaliter Filio quidquid habet Pater. Mire sæpe, de sanctissima præsertim Trinitate, in hoc commentario Cyrillus theologet.

Ἐκκλησίας τῆ τοῦ Χριστοῦ δυνάμει καὶ χάριτι· τεθεμαλλώνται γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν. Ἐλεφαντίνας δὲ, ἀντὶ τοῦ λαμπρὰς καὶ τιμίας καὶ περικαλλεστάτας· ἐνεῖτι γὰρ καὶ τοῦτο αὐταῖς, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς ἐξ ἐλέφαντος κατασκευασμένοις τῶν σκευῶν. Αὗται δὲ αἱ ἐξ ἐλέφαντος βάρεις, καὶ βασιλέων εἰσὶ θυγατέρες. Πῶς ἢ τίνα τρόπον; Ὅτι γὰρ ὄντες τῆς βασιλείας οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, ὀνομάζονται ἂν καὶ βασιλεῖς εἰκότως. Γεγόνασι δὲ καὶ πατέρες τῶν Ἐκκλησιῶν· ἐγέννησαν γὰρ αὐτάς διὰ τοῦ Εὐαγγελίου καὶ τῶν ἱερῶν κηρυγμάτων. Τοῦτο γὰρ φησι καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. » Οὐκοῦν ἀπὸ τῶν ἱματίων σου, καὶ ἀπὸ τῶν βάρων τῶν ἐλεφαντίνων, τουτέστι τῶν περικαλλεστάτων ἐκκλησιῶν, ἐκδίδεται σμύρνα καὶ στακτὴ καὶ κασία, τουτέστι τρόπος ἅπας εὐωδίας πνευματικῆς. Τοῦτοις γὰρ σε τοῖς ἀρώμασιν, ἦτοι ταῖς νοηταῖς εὐοσμῖαις, αἱ τῶν βασιλέων ἠδύφραναν θυγατέρες ἐν τῇ τιμῇ σου, τουτέστι ἐν καιρῷ καθ' ὃν ἔδει τιμηθῆναι σε παρ' αὐτῶν. Ὅτε γὰρ κέκληνται, τότε καὶ τετιμῆκασιν. Ἰστέον δὲ ὅτι, κατὰ γε τὸν Μωσέως νόμον, ἡ τοῦ ἁγίου ἐλαίου σύνθεσις, ὅφ' οὐ κατεχρίοντο καὶ ἡ σκηνὴ καὶ σκεῦη ὀνομασμένων ἀρωμάτων ἐδέχετο τὴν κατασκευήν.

*Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου.*

(B f. 171, I f. 241) Τὰς κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίας, μίαν νῦν ὀνομάζει, διὰ τὸ ἐνδὲς εἶναι Δεσπότου καὶ μίαν εἶναι τὴν πίστιν ἐν αὐταῖς, ἐν τε ὁμοίως τὸ σωτήριον βάπτισμα. Οὐ γὰρ μερίζονται πρὸς διχόνοιαν· ὥστε καὶ ἀναριθμήτους οὖσας, μίαν εἶναι τε καὶ ὀνομάζεσθαι.

*Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου.*

(B f. 171, I f. 241) Μυσταγωγῶσι τὴν βασιλίδα καὶ σοφωτάτην ἀποτελεῖν σπουδάζουσιν οἱ νυμφαγωγοί, καὶ τὰ δι' ὧν ἔσται τῷ νυμφίῳ θυμηρεστάτη παραφωνοῦσιν αὐτῇ. Πρόεισι γε μὴν ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι καὶ νῦν ὁ λόγος αὐτοῖς. Δεῖ γὰρ πρῶτον ἡμᾶς ἀκοῦσαι, τουτέστιν εἰς οὓς δέξασθαι τὸ λαλούμενον, καὶ ἀνασχεθῆαι μυσταγωγίας· εἴθ' οὕτως ἐν κατανοήσει γενέσθαι τῶν εἰρημένων· κατακλίνεσθαι τὸ οὖς μετὰ τοῦτο, τουτέστιν προσκομίσαι λοιπὸν τὸ εἰς ἅπαν εὐήκοον. Θυγατέρα γε μὴν καλοῦσι τὴν Ἐκκλησίαν, ἅτε δὴ δι' αὐτῶν προσκεκοσμημένην τῷ ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανῶν νυμφίῳ, τουτέστι Χριστῷ. Θεοῦ γὰρ γεγόνασι συνεργοὶ Θεοῦ διάκονοι, καταλλάσσοντες αὐτῷ διὰ τῆς πίστεως καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος τὴν ὑπ' οὐρανόν.

*Καὶ ἐπιλάθῃ τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου· ὅτι αὐτός ἐστιν κύριός σου· καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ.*

(I f. 241 b) Ἐν τούτοις εὐ μάλα καὶ ἐναργῶς τὴν ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίαν ὁ τῶν ἁγίων προφητῶν αἰνῆται λόγος. Οὐ γὰρ ἂν εἶπεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον

<sup>71</sup> Matth. xvi, 18. <sup>72</sup> I Cor. iv, 15.

(4) Hoc ii animadvertant qui nostris etiam temporibus, proh pudor! Ecclesias in nationes dividere

A sunt enim super petra fundatæ <sup>71</sup>. *Eburnæ* demum dicuntur, id est splendidæ, pretiosæ, pulcherrimæ: hæ quippe insunt iis dotes, cujusmodi et confectis ex ebore vasis. Hæc autem ex ebore ædificia, filix quoque regum dicuntur. Cur, quæve ratione? Filii nimirum regni cum essent divi discipuli, jure meritoque reges quoque appellari queunt. Jam hi Patres sunt Ecclesiarum, quas per Evangelium sacræque prædicationes genuerunt. Namque hoc beatus quoque Paulus dicit: « Etenim in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui <sup>72</sup>. » Ex **204** vestimentis itaque tuis, et ex ædificiis eburneis, id est, ecclesiis pulcherrimis, effluit myrrha et stacte et casia, id est, odorum spiritualium omne genus. His enim aromatibus, sive spiritalibus odoramentis, regum filix te delectarunt in honore tuo, id est, tempore quo te honorari ab ipsis oportebat. Nam cum vocatæ fuerunt, tunc et honorarunt. Porro sciendum est, ex legis Mosaicæ præscripto, sacri olei compositionem, quo ungebantur tabernaculum, sacra vasa, et vocati ad ministerium homines, ex prædictis aromatibus confici solitam.

B ita lærὰ καὶ οἱ καλούμενοι πρὸς ἱεουργίαν, διὰ τῶν

*Vers. 10. Astitit regina a dexteris tuis.*

Dispersas per universum orbem Ecclesias, nunc unam appellat, propterea quod ad unum Dominum pertinent, unam habent fidem, unumque pariter salutarem baptismum. Non enim ambiguitate dogmatum scinduntur; ita ut, quamvis sint innumeræ, una tamen appelletur (4).

*Vers. 11. Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam.*

Reginam erudiunt, et sapientissimam efficere satagunt pronubi, et quæcunque eam jucundissimam sponso redditura sint, eidem occurrunt. Atque horum sermo debito ordine hic procedit. Nam primo nos oportet audire, id est loquentem admittere, ejusque doctrinam patienter auscultare, mox audita considerare: post hæc inclinare aurem, id est exhibere deinceps omnimodam obedientiam. Filiam vero vocant Ecclesiam, utpote ab ipsis exornatam superno cœlestique sponso, id est Christo. Etenim Deo cooperantur Dei ministri, dum ei per fidem sacramque baptismum universum orbem reconciliant.

*Vers. 12, 13. Et obliviscere populum tuum, ac domum patris tui; et concupiscet rex decorem tuum, quia ipse est dominus tuus. Et adorabunt eum.*

His verbis apte admodum et perspicue Ecclesiam ex gentibus congregatam innuit prophetarum sermo. Non enim dixisset Spiritus sanctus Israelitis verba:

impie student; nec dogmata omnia, sed partim tantummodo, communia esse vellent.

« Obliviscere populum tuum et domum patris tui : » A accedentibus autem ad fidem ethnicis merito dicuntur ; quandoquidem insipientes eramus et iræ filii, patrem diabolium habentes, cunctusque populus noster atheus erat et idololatra. Quia ergo ex his constata est per orbem Ecclesia, jure sermo ad ipsam dirigitur : « Obliviscere populum tuum, et domum patris tui. » [Ita olim et ad Abrahamum dictum est : « Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui,] et veni in regionem quam tibi sum monstraturus <sup>73</sup>. » Observatur adhuc apud nos consuetudo hæc, ut qui ad veritatis cognitionem convertuntur, oblivisci quodammodo domum prioris patris, et proprium populum debeant. Nam ingressos ad salutarem baptismum, et deinde ad occidentem conversos, clamare admonemus : « Abrenuntio tibi, Satana, et omnibus operibus tuis, et cunctis angelis tuis, et omni pompæ tuæ, et universo cultui tuo. » Jam quam mercedem Christi filia his peractis sit consecutura, mox docet Psalmista dicens : « Et concupiscet rex decorem tuum, quia ipse est dominus tuus. » Si purificata, inquit, oblivioni tradideris priora mala, et naturalem animæ pulchritudinem qua ad Dei imaginem fueras creata, receperis, dilectum Dei Filium habebis amatorem : ipse enim rex magnus formam tuam appetet : non dedignabitur tua esse Dominus, quanquam omnium sit rex sanctorum. Jam vero pro « Adorabunt eum, » Aquilas « Et adoravit eum » interpretatus est ; Symmachus autem : « Et adora eum » dignam te adorandi ejus exhibens ; quibus verbis illam ad auscultandum invitat. — Alii aiunt sic eam vocari secundum prognosim.

αὐτοῦ προσκυνήσεως, προσκαλούμενος δὲ αὐτὴν ἐπὶ αὐτὴν καλεῖσθαι φασιν.

**205** Vers. 13. *Omnis gloria filiae regis ab intus in fimbriis aureis.*

Reconditus, inquit, Ecclesiae ornatus est intramentem et cogitatum. Fimbriae seu catenulae variae sunt virtutes, quae veluti collo gestat sanctorum multitudo.

Vers. 17. *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii ; constituit eos principes super omnem terram.*

Intelliges etiam sic. Olim quidem regnabant Hierosolymis de Judæ tribu principes ; sed tamen judicando praepositi erant ii qui sancto tabernaculo ministrabant : « Labia enim, inquit, sacerdotis conservabunt judicium, et legem requirent de ore ipsorum <sup>74</sup>. » Postquam vero umbra subnata et spiritalis cultus illucescente splendore, jam mundo opus erat iudicibus splendidioribus, vocati ad id sunt

<sup>73</sup> Gen. xi, 4. <sup>74</sup> Malach. ii, 7.

(1) Merito tenax sacrae antiquitatis Ecclesia conservat adhuc in ritualibus libris, et in quotidiana praxi solemnes has inter administrandum baptismum proclamationes.

(2) Peregrinam codicis Alex. nunc Vat. lectionem Ἐσθῶν pro Ἐσῶθεν non habet in suo commentario

τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸ, « Ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου. » τοῖς δ' ἐξ ἐθνῶν προσιοῦσιν ταῦτα ἂν λέγοιτο εἰκότως, ἐπειδὴ περ ἡμῶν ποτε ἀνόητοι καὶ τέκνα ὀργῆς, πατέρα τὸν διάβολον ἐπιγραφόμενοι, λαὸς τε ἡμῶν ἦν πᾶς τε ἀθεοῦ καὶ εἰδωλολάτρης. Ἐπεὶ οὖν ἐκ τοιούτων μεταβέβηται ἡ ἐπὶ γῆς Ἐκκλησία, εἰκότως ὁ λόγος προσφωνεῖ φάσκων αὐτῇ : « Ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου. » Οὕτω ποτὲ καὶ τῷ Ἀβραάμ ἐλέγετο : « Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν ἣν ἂν σοι δείξω. » Τετήρηται δὲ καὶ εἰς δεῦρο παρ' ἡμῶν, τὸ χρῆναι τοὺς ἐπιστρέφοντας εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, ἐπιλανθάνεσθαι τρόπον τινὰ τοῦ οἴκου τοῦ πρώτου πατρὸς καὶ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Εἰσίδοντας γοῦν ἐπὶ τὸ σωτήριον βάπτισμα, εἶτα στραφέντας πρὸς δευσμὰς, βοᾶν ἀναπειθόμεν : « Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, καὶ πᾶσι τοῖς ἔργοις σου, καὶ πᾶσι τοῖς ἀγγέλοις σου, καὶ πάσῃ τῇ πομπῇ σου, καὶ πάσῃ τῇ λατρείᾳ σου (1). Ὅποιον δ' ἔξει μισθὸν ἡ Χριστοῦ θυγάτηρ ταῦτα ποιοῦσα, ἐξῆς παρίστησι λέγων : « Καὶ ἐπιθυμῆσαι ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν κύριός σου. » Ἐάν γάρ, φησὶν, καθαρθεῖσα λήθην ποιήσαιο τῶν προτέρων κακῶν, καὶ τὸ φυσικὸν κάλλος τῆς ψυχῆς τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ πεποιημένον ἀναλαβοῦσα, τὸν ἀγαπητὸν τοῦ Θεοῦ ἔξει ἐρώμενον· αὐτὸς γὰρ ὁ μέγας βασιλεὺς ἐπιθυμῆσαι τοῦ κάλλους σου· οὐκ ἀπαξιώσει [cod. ἀξιώσει] τε Κύριός σου χρηματίζειν, καίπερ ὢν ἀπάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ βασιλεὺς. Ἄντι δὲ τοῦ « Προσκυνήσουσιν αὐτῷ, » ὁ μὲν Ἀκύλας, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ, ἐρμήνευσεν· ὁ δὲ Σύμμαχος, καὶ προσκύνει αὐτόν· ἄξιαν σεαυτῇ παραστήσασα τῆς τῆν ἀκρόασιν. — Ἔτεροι δὲ κατὰ πρόγνωσιν οὕτω

Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν (2) ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς.

(A f. 253) Κρυπτός, φησὶν, ὁ κόσμος τῆς Ἐκκλησίας εἰς νοῦν καὶ διάνοιαν. Κροσσοὶ δὲ, εἶπουν σειραὶ, αἱ πολυεῖδεις ἀρεταὶ, μονονουχὶ καὶ ἀπληρημέναι τῆς τῶν ἁγίων πληθῆος.

Ἄντι τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησάν σοι υἱοί, καταστήσεις αὐτοὺς ἄρχοντας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.

(A f. 254, L f. 122 b) Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως. Πάλαι μὲν ἐβασίλευον τῆς Ἱερουσαλήμ οἱ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς· τετάχαντο δὲ πρὸς τὸ κρίνειν οἱ ἐν τῇ ἀγίᾳ σκηνῇ προσεδρεύοντες· « Χελεθ γάρ, φησὶν, ἱερέως φυλάσσεται κρίσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτῶν. » Ἐπεὶ δὲ τῆς σκιάς συνεσταλμένης, καὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας λαμπρότης, εἶδει τῷ κόσμῳ λαμπροτέρων κριτῶν, εἰσκέκληνται πρὸς τοῦτο

Cyrillus. Fuit certe facilis vocabulorum haud valde dissimilium inter se commutatio. Legebat tamen ad op. *De ador. in sp. et ver.* ed. Aubert. t. I, p. 65, τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως Ἐσθῶν· τὸ δὲ Ἐσθῶν inquit, ἔσωθεν ἐστὶν Ἑβραίων φωνῇ, quo loco recte emendat Aubertus in adnot. fin. vol.

λοιπὸν οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Διὸ πρὸς τὴν Ἰουδαίων A  
μητέρα τὴν Ἱερουσαλήμ φησιν· « Ἀντὶ τῶν πατέ-  
ρων σου ἐγεννήθησαν υἱοί, » τούτεστι τὴν τῶν πατέ-  
ρων τάξιν διέλαχον. Πρὸς δὲ τὸν Κύριον· « Καταστή-  
σεις αὐτοὺς ἄρχοντας· » δ καὶ ἐξέβη· ἄρχοντας γὰρ  
πειποιήμεθα, καὶ κριτὰς ἐσχήκαμεν οἰκουμηνικούς  
τοὺς ἁγίους μαθητάς, ὧν ταῖς ὑποθήκαις καὶ αὐτὸ τὸ  
τεῦ Χριστοῦ λαλεῖται μυστήριον. Ἐπεὶ περ εἰσὶν αὐ-  
τοὶ καὶ ταμίαι τοῦ σώζοντος λόγου, καὶ τῶν πρακτέων  
εἰσηγηταί, τὸ μὲν κίβδηλον ἀπεκρίνοντες, τὸ δ' ὠφέ-  
λιμον συμβουλεύοντες. Οὐκοῦν οὕτως συντακτέον, οἱ  
υἱοὶ ἀντὶ πατέρων σου γεννήσονται.

(I f. 245 b, B f. 173) Ἐκτίσεν ὁ Χριστὸς τοὺς δύο  
λαοὺς εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην καὶ  
ἀποκαταλλάξας τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ σώματι πρὸς  
τὸν Πατέρα. Ἐκ τούτων τε κάκεινων τὸ τῆς Ἐκ-  
κλησίας νοεῖται πλήρωμα. Φασὶ δὴ οὖν πρὸς αὐτὴν B  
οἱ προφήται· « Ἀντὶ τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησάν  
σοι υἱοί· » εἰκόμασι δὲ διὰ τούτων τῶν ἁγίων ἀπο-  
στόλων τε καὶ εὐαγγελιστῶν ποιῆσθαι μνήμην. Ἦσαν  
μὲν γὰρ πατέρες τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς Ἀβραάμ  
τε καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους πα-  
τριάρχαι τε καὶ προφῆται· ἐπεὶ δὲ θεὸς ὧν Κύ-  
ριος ἐπέφανεν ἡμῖν, χειροτόνηται παρ' αὐτοῦ τῆς  
Ἐκκλησίας Πατέρες, καὶ ἐν τάξει γεγόνασι τῶν  
πρώτων οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Ὅτι γὰρ ἐθνῶν τε καὶ  
Ἰουδαίων πατήρ ἦν ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ, πῶς ἔστιν  
ἀμφιβαλεῖν; Τοῦ μὲν γὰρ Ἰσραὴλ, κατὰ σάρκα γέ-  
γονε πατήρ· τοῖς γε μὴν ἐξ ἐθνῶν, δι' ἐπαγγελίας·  
εἰρηται γὰρ πρὸς αὐτόν, ὅτι « Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν C  
τέθεικά σε· » ἠκολούθησαν γὰρ τοῖς Ἰχνεδιν αὐτοῦ  
δικαιωθέντες ἐκ πίστεως, καὶ ἐπειδὴ γεγόνασι πιστοί,  
ἠλλογήθησαν οὖν αὐτῷ. Ἐν τάξει δὴ οὖν πατέρων  
τέθεινται τῇ Ἐκκλησίᾳ οἱ πάνσοφοι μαθηταί. Ἔστι  
γούν [ἀληθὲς τὸ τοῦ Παύλου, « Ὅστε κἀν] μυρίους  
παιδαγωγούς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλοὺς πα-  
τέρας· ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Ἐξαγγελίου  
ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. » Ναὶ μὴν καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης  
ὡς τέκνοις ἄνω τε καὶ κάτω τοῖς εἰς Χριστὸν πιστεύ-  
ουσι διαλέγεται.

*Μνησθήσονται τοῦ ὀνόματός σου ἐν πάσῃ γενεᾷ  
καὶ γενεᾷ.*

(I f. 244 b) Εἰ γὰρ καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπηλλάχθη-  
σαν πραγμάτων, ἔτι διαμέμνηται καὶ οὕτω Χρι-  
στοῦ, Βίβλοις τε ἱεραῖς ἐναπέθεντο τὰς μυσταγωγίας,  
καὶ εἰς δεῦρο κηρύττουσι Θεὸν αὐτόν.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΜΕ΄.

*Διὰ τοῦτο οὐ φοβηθῆσόμεθα ἐν τῷ ταράσσειναι  
τὴν γῆν.*

(K f. 91, I f. 246. Κυρίλλου καὶ Βασιλίου.) Κἀν  
εἰ πάσα, φησὶ, παραχθεῖη καθ' ἡμῶν ἡ γῆ, τούτεστιν  
οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ, κἀν εἰ τὸσαῦτα πως ἰσ-  
χύσειαν οἱ παρ' ἡμῶν κηρύτμασιν τὴν ἐαυτῶν σκαιό-  
τητα κατεξανιστῆν ἐθέλοντες, ὥστε καὶ ὄρη δύνασθαι.

<sup>78</sup> Ephes. II, 15. <sup>79</sup> Gen. XVII, 5. <sup>77</sup> I Cor. IV, 15.

(1) Arianos sine æquie exagitat refutatque Cy-  
rillus.

A divi discipuli. Idcirco matri Judæorum Jerusalem  
dicit : « Pro patribus tuis nati sunt tibi filii, » id  
est parentum locum occupaverunt. Domino autem  
dicitur : « Constitues eos principes ; » quod et  
reapse actum est : principes enim creavimus, ju-  
dicesque œcumenicos habuimus sanctos discipulos,  
quorum constitutionibus ipsum promulgatur Chri-  
sti mysterium. Hi quippe et salutaris doctrinæ cu-  
stodes sunt et morum magistri, qui quidquid vi-  
tiosum est, improbant ; quidquid utile, suadent. Sic  
ergo ordinanda locutio est : filii pro patribus na-  
scentur.

Condidit Christus ex duobus populis unum no-  
vum hominem, pacem faciens <sup>78</sup>, reconciliansque  
ambos in uno corpore Patri. Ex utroque nimirum  
Ecclesiæ multitudo conficitur. Dicunt ergo ei pro-  
phetæ : « Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : »  
quibus verbis sanctos apostolos et evangelistas vi-  
dentur commemorare. Erant quidem parentes Ju-  
dæorum Synagogæ Abrahamus, et Isaacus, et Ja-  
cobus, ac post hos patriarchæ atque prophetæ :  
postquam vero Deus Dominus nobis apparuit, creati  
sunt ab eo Ecclesiæ Patres, ac loco priorum exsti-  
terunt divi discipuli. Nam quod et gentium et Ju-  
dæorum simul pater exstiterit divus Abrahamus,  
quis dubitare queat ? Israelis quidem secundum  
carnem pater fuit, gentium autem per promissio-  
nem ; dictum enim ei fuerat : « Patrem te multa-  
rum gentium constitui <sup>79</sup> ; quæ reapse vestigia ejus  
persecutæ sunt, justificatæ per fidem ; postquam  
autem factæ sunt fideles, benedictionem cum illo  
sunt adeptæ. Itaque loco parentum constituti sunt  
in Ecclesia sapientissimi discipuli. Vere ergo Pau-  
lus dixit : « Nam si decem millia pædagogorum ha-  
beatis in Christo, non tamen multos patres : etenim  
in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui <sup>77</sup>. »  
Utique et sapiens Joannes <sup>76</sup> tanquam filios ubicque  
eos qui Christo crediderant alloquitur.

Vers. 18. *Memores erunt nominis tui in omni gene-  
ratione et generatione.*

Quanquam enim rebus humanis ii sunt exempti,  
adhuc tamen Christum commemorant, quia sacris  
D Libris doctrinam ejus commendaverunt, atque in  
posterum quoque ipsum prædicant Deum (1).

#### PSALMUS XLV.

Vers. 3. *Propterea non timebimus dum turbabitur  
terra.*

Etiamsi, inquit, terra turbetur, id est habitato-  
res ejus, etiamsi adeo convalescant qui sævitatem  
suam doctrinæ nostræ opponere student, adeo ut  
montes etiam transferre et in mare sé conjicere  
sperent (2), nobis tamen illa ad opem sufficit fortis-

<sup>78</sup> I Joan. I, et alibi passim.

(2) Videtur hoc a Cyrillo referri veluti quoddam  
hyperbolicum proverbium. Apud Matth. XVII, 19.

sima **206** dextera, quæ extra omnem tumultum A  
 movet eos qui Dei partibus adhærent; quæque omnia ardua complanabit, et aspera ad lenitatem transferet, et gradibile faciet quod sublime est, et superborum supercilium dejiciet.

Vers. 4. *Sonnerunt et turbatae sunt aquae, etc.*

Aquas sonantes et turbatas intelliges gentium multitudinem; sic enim has vocitare solet inspirata Scriptura; veluti ait alicubi de Ninive: «Ninive, ut aquæ piscina, aquæ illius <sup>78</sup>. Alius (1) quoque sanctus propheta ait: «Hæc dicit Dominus, qui imperat aquis multis, id est gentibus <sup>79</sup>. Regnavit enim super omnes gentes Christus. Sed «Et montes, inquit, turbati sunt ob fortitudinem illius. » Montes B  
 fortasse dicit illustriores in mundo homines, vanisque gloriolis superbientes. Sed et hi turbati sunt, et contra sanctos magistros consurrexerunt. Veruntamen nihil his nocere valuit scelestus Satanas; nam qui initio sanctos magistros persequebantur, Christi [deinde mansuetudinem sociati sunt] et evangelicorum mandatorum facti sunt amatores. Quod admirans beatus David aiebat: «Hæc mutatio dexterae Excelsi <sup>80</sup>. »

Θεοπισμάτων γεγονασιν έρασταί. "Ο δὲ κατεθαύμακεν ὁ μακάριος Δαβὶδ· ἔφη γάρ· «Τοιαύτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου. »

Vers. 5. *Ruminis impetus lætificant civitatem Dei.*

Quod flumen appellatus sit etiam Christus sapissime in sanctis Litteris, sine dubio comperiet C  
 sedulus scrutator. Ait enim ipse de nobis per unum de sanctis prophetis: «Ecce ego declino super eam ut flumen pacis, et sicut torrentem inundantem gloriam gentium <sup>81</sup>. » Aptaque admodum dicit *declino*: erat enim iter ejus, sive via ipsi proposita ad Israelitas: sed postquam hi fidem repudiaverunt, nihilque pensi habuerunt ut fluentia ejus participarent, propterea juste admodum ad nos declinavit ex ethnicis vocatos, factusque est nobis flumen pacis et torrens inundans. — «Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus. » — Tabernaculum pariter dicimus ejus esse Ecclesiam. Habitat enim in sanctis (2) piisque animabus, sanctas eas reddens, dum sancti Spiritus facit participes.

Vers. 6. *Adjuvabit eam Deus mane diluculo.*

Quia summo mane contigit Domini resurrectio, Ido dicit eam adiutorium. Adjuvatur autem civitas Dei appropinquante die. Est alia etiam lectio, quæ habet: «Opem feret ei Deus vultu (3); » conservat

<sup>78</sup> Nahum II, 8. <sup>79</sup> Nahum I, 12. <sup>80</sup> Psal. LXXVI, 11. <sup>81</sup> Isa. LXVI, 12.

Origenes, Hieronymus atque Hilarius in commentariis montis vocabulo intelligunt dæmonem. Cæteroqui et montem fide translatus a Gregorio Thaumaturgo, prisæ et graves narrant historie. Nihil certe divinæ voluntati resisit.

μεριστῶν, καὶ εἰς θάλασσαν ἐμβαλεῖν, ἀλλ' ἡμῖν εἰς ἐπικουρίαν ἀρχέσει ἡ παναλλήλης δεξιὰ, καὶ θαυροῦ περὶ τιθεῖσα παντὸς τοῦ ἀνακειμένου Θεῷ· καὶ τὰ ἀνάντη καταλαιόνοσα, καὶ τὰ οὐσχηρῆ μεριστῶσα πρὸς εὐχέρειαν, καὶ βάσιμον ἀποφαίνουσα ἡρμένον ὕψου, καὶ τὴν τῶν ὑπερηφάνων ὄφρυν καταφέρουσα.

"Ἐχρησαν καὶ ἐταράχθησαν τὰ ὕδατα αὐτῶν, ἐταράχθησαν τὰ ὄρη ἐν τῇ κραταιότητι αὐτοῦ.

(B f. 175, I f. 246 b) "Υδατα δὲ ἠχούοντα καὶ ταραττόμενα νοήσεις τὴν τῶν ἐθνῶν πληθύν· οὕτω γὰρ εἰωθεν ἡ θεόπνευστος Γραφὴ ταῦτα καλεῖν· οὕτω γὰρ ποῦ φησι καὶ περὶ τῆς Νινευῆ, ὅτι Νινευθὺς ὡς κολυμβήθρα ὕδατος τὰ ὕδατα αὐτῆς. "Ἐφη δὲ τις καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων προφητῶν· «Τάδε λέγει Κύριος κατάρχων ὕδατων πολλῶν, » ἀντὶ τοῦ ἐθνῶν. Βεβασιλευκε γὰρ ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη Χριστός. — (E f. 84 b, I f. 246 b. Κυρίλλου καὶ Βασιλείου) "Ἀλλὰ «καὶ τὰ ὄρη, φησὶν, ἐταράχθησαν ἐν τῇ κραταιότητι αὐτοῦ.» "Ὅρη δὲ φησι τοὺς τῶν ἐν κόσμῳ τάχα ποῦ φανερωτέρους, καὶ ἐπὶ κενοῖς δοξαρίοις [a. cod. ἐπὶ δόξῃ κενῇ] φρονούντας μέγα. "Ἀλλὰ καὶ οὗτοι ἐταράχθησαν καὶ κατεβανέστησαν τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν. "Ἠδίκησε δὲ αὐτοὺς οὐδὲν ὁ ἀλιτήριος Σατανᾶς· οἱ γὰρ ἐν ἀρχαῖς τοῖς ἁγίοις ἐπιπηδῶντες μυσταγωγοῖς... τητα τὴν ἐν Χριστῷ, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν τοῦ ποταμοῦ τὰ ὄρηματα εὐφραίνουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ.

(I f. 247) "Ὅτι δὲ ποταμὸς καὶ ὁ Χριστὸς ὡνομάσθη πλεισταχοῦ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, οἷδὲ ποῦ πάντως ὁ φιλομαθής. "Ἐφη μὲν γὰρ αὐτὸς περὶ ἡμῶν δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· «Ἴδοὺ ἐγὼ ἠκκλίνω ἐπ' αὐτοὺς ὡς ποταμὸς εἰρήνης, καὶ ὡς χειμάρβρος ἐπικλύζων δόξαν ἐθνῶν. » Εὐ δὲ δὴ σφόδρα τὸ ἐκκλίνω φησὶν· ἦν μὲν γὰρ ἡ πορεία, φησὶν, ἦτοι ἡ δόξῃ αὐτῶν πρὸς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραήλ· ἐπειδὴ δὲ ἀπέωσαντο τὴν πίστιν, καὶ τῶν ἱερῶν αὐτοῦ ναμάτων τὴν μέθεξιν οὐδενὸς ἠξίωσαν λόγου, ταύτη τοι καὶ μάλα εἰκότως ἐγκέκλικεν εἰς ἡμᾶς τοὺς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένους, καὶ γέγονεν ἡμῖν ποταμὸς εἰρήνης καὶ χειμάρβρος ἐπικλύζων. — «Ἦγίασεν τὸ σκῆνωμα αὐτοῦ ὁ Ὑψίστος· » σκῆνωμα δὲ οὐδὲν ἦττον αὐτὴν εἶναι φαμεν τὴν Ἐκκλησίαν. Κατοικεῖ γὰρ ἐν ἁγίαις καὶ ὁσίοις ψυχαῖς, D ἁγία· αὐτὰς ἀποφαίνων, διὰ τοῦ μετέχου ἀποτελεῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεὸς τὸ πρὸς πρῶν.

(B f. 176, I f. 248, L f. 123 b. Κυρίλλου καὶ Διδύμου.) "Ἐπειδὴ ὁρθροῦ βαθέως ἡ ἀνάστασις Κυρίου, αὐτὴν καλεῖ τὴν βοήθειαν. Βοηθεῖται ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ ἐγγυροῦσης ἡμέρας. "Ἐτέρα δ' ἔστιν

(1) Imo est idem propheta Nahumus utriusque dicti auctor.

(2) Codex unus ἁγίοις, quasi substantivum sanctis. Sed alius, id est cod. M., f. 76, recte ἁγίαις.

(3) Ita recapse Septuaginta Interpretes, ut vides

γραφῆ ἢ λέγουσα: « Βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεὸς τῷ προσώπῳ »· σώζει γὰρ αὐτῆς τὸ κάλλος ἀτρωτῶν τε καὶ ἀπαράφθορον, τὸ νοητὸν δηλονότι, ὅταν παραχθῆν δέξηται ἀπὸ τῶν ἀντικειμένων. Ἔως μὲν γὰρ ἀδιάβλητον ἔχει τὴν πίστιν ἐν ἑαυτῇ ψυχῇ, καὶ τοὺς ἐξ ἀπάσης ἀρετῆς ὠραλισμοὺς ἑαυτῇ περιτίθεισιν, κάλλος ἔχει τὸ νοητὸν, ᾧ καὶ αὐτὸς ἐπιγάννυται Χριστός. Παρενεχθεῖσά γε μὴν τοῦ εἰκότος, παραχρηῖμα τὸ εἰδεχθῆς καὶ ἀτερπὲς ἔχει. Ἄλλ' οὐ πείσεται τοῦτο, φησὶν, ἡ Ἐκκλησία· σώζει γὰρ αὐτῆς τὸ κάλλος. Πρόσωπον δὲ νοηθεῖεν ἂν Ἐκκλησίας οἱ ἡγούμενοι αὐτῆς, οὓς καὶ νευροὶ συντόνως πρὸς τὸ δύνασθαι ἀντιλαμβάνεσθαι τοῦ κηρύγματος.

*Κύριος τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν, ἀντιλήπτωρ ἡμῶν ὁ Θεὸς Ἰακώβ.*

(A f. 258 b, E f. 84 b, I f. 249) Εἰ δὲ δὴ τις βούλοιο καὶ καθ' ἕτερον ἐκδέχεσθαι τρόπον, οὐκ ἂν ἀμοιρήσειεν ἐνοσίων ἀγαθῶν. Μεθ' ἡμῶν γὰρ γέγονεν ὁ τῶν δυνάμεων Ὁ Κύριος, ὅτε γέγονεν καθ' ἡμᾶς, μορφήν δούλου λαβὼν, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ Ἐμμανουὴλ ὠνόμασται, ὃ ἐστὶ μεθερμηνεύμενον, μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Τότε γὰρ ἡμῶν ἀντελάβετο καὶ σέσωκε κεκινδυνευκότες· ἀπῆλλαξε γὰρ ἁμαρτιῶν καὶ φθορᾶς, καὶ τοῦ καταδυναστεύεσθαι παρ' ἐχθρῶν, αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν. Εἶδεν οὖν ὁ Δαβὶδ τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεόν. Εἶδε τὸν ἐκ Παρθένου γεννηθέντα Ἐμμανουήλ, καὶ διὰ τοῦτο προφητικῶς ἔδδα· « Κύριος τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν »· δεικνύς ὅτι οὐτός ἐστιν ὁ τοῖς ἁγίοις προφήταις καὶ πατριάρχαις ἐμφανισθεὶς. Ἐναντιλήπτωρ ἡμῶν, φησὶ, οὐχὶ ἄλλος Θεὸς παρὰ τὸν ὑπὸ τῶν προφητῶν παραδιδόμενον, ἀλλ' ὁ Θεὸς Ἰακώβ, ὁ ἐν τῷ χρηματισμῷ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα διαλεχθεὶς· « Ἐγὼ εἶμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ. »

*Ἰδετε τὰ ἔργα τοῦ Κυρίου, ἃ ἔθετο τέρατα ἐπὶ τῆς γῆς.*

(I f. 249 b, L f. 123 b) Πλεῖστα γὰρ ὅσα γέγονε τὰ τερατουργήματα λαμπρὰ τε καὶ διαβόητα, καὶ οὐ τί του κατὰ μόνην τὴν Ἰουδαίαν, ἀλλὰ γὰρ καὶ πᾶσιν ἐγνωσμένα τοῖς ἐπὶ γῆς διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων τῶν ἁγίων ἱερουργῶν, οἳ πᾶσαν φοιτῶντες τὴν ὑπ' οὐρανῶν, τὴν ἀξιάγαστον δύναμιν καὶ ὑπεροχὴν τοῦ Χριστοῦ κατέστησαν ἐναργῆ, τοῦτο μὲν τὰ δι' αὐτοῦ γεγονότα λέγοντες, τοῦτο δὲ καὶ ἐν ὀνόματι αὐτοῦ κατορθοῦντες. Εἰ δὲ δὴ τις λέγοι χρῆναι μαθεῖν τοὺς ἐξ ἐθνῶν καλουμένους τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, τουτέστιν τὴν ὀρωμένην κτίσιν, πολὺ λίαν ἔχουσαν τὸ ἀξιοθαύμαστον καὶ τερατουργίας οὐ μακρὰν, ὥστε εἰδέναι σύμπαντας ὅτι τῶν ὄλων ἐστὶ δημιουργός, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΜΓ'.

*Εἰς τὸ τέλος. ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορέ.*

(A f. 260 b, B f. 178, K f. 92, I f. 250 b, L f.

<sup>99</sup> Philpp. II, 7. <sup>100</sup> Exod. III, 6.

in editione Romana. Ita habent Ambrosius, Augustinus et Cassiodorus, et Psalteria aliquot, apud Sabaterium.

A enim illasam incorruptamque pulchritudinem illius, intellectualem videlicet, cum ab adversariis perturbationem patitur. Quandiu enim anima inviolatam in semet retinet fidem. et omnium virtutum ornamenta sibi circumponit, pulchritudinem intellectualem habet, qua Christus quoque lætatur. Verum ubi ab officio recesserit, statim fit turpis et insuavis. Sed tamen hoc non patietur Ecclesia, cujus ipse pulchritudinem tuetur. Jam Ecclesie vultus intelligi possunt ipsius antistites, quos etiam roborat semper Christus, ut possint evangelicam doctrinam tueri.

Vers. 8. *Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster Deus Jacob.*

<sup>B</sup> Quod si quis aliam quoque interpretationis rationem malit (1), haud ei deerunt egregie notiones. Nobiscum enim fuit virtutum Dominus, cum inter nos est versatus, forma servi suscepta, et habitu inventus ut homo <sup>99</sup>. Idcirco etiam appellatus fuit Emmanuel, **207** quod est interpretatum *nobiscum Deus*. Tunc defendit nos, et periclitantes servavit: retraxit enim a peccatorum corruptela, atque a sensibilibus æque et intelligibilibus hostium dominatu. Vidit ergo David humanatum Deum, vidit ex Virgine natum Emmanuelem, ideoque propheticè exclamabat: « Dominus virtutum nobiscum; » demonstrans scilicet hunc esse qui prophetis sanctis et patriarchis apparuit. Susceptor, inquit, noster haud alius a memorato apud prophetas Deo, sed Deus Jacobi, qui in oraculo famulo suo ait: « Ego sum Deus Abrahami et Deus Isaaci et Deus Jacobi <sup>100</sup>. »

Vers. 9. *Videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram.*

Plurima patrata sunt prodigia splendida ac celebrata, neque in Judæa tantummodo, verum etiam a cunctis terræ incolis cognita per evangelicas prædicationes sanctorum sacerdotum, qui universam terram peragrantes, admirabilem Christi potentiam excellentiamque patefecerunt, partim opera illius narrantes, partim ipsi in nomine ejus feliciter patrantes. Quod si quis dicat oportere ut ex gentibus vocati discant opera Domini, id est, visibilem creaturam, quæ tantopere est admirabilis, ut a prodigio non valde absit, quo fit ut omnes Creatorem universalem agnoscant, haud equidem a probabili sententia abludet.

#### PSALMUS XLVI.

Vers. 1. *In finem, pro filiis Core.*

Filiis Core famulabantur sine dubio sacri aliquot

(1) Ergo deest prior Cyrilli interpretatio, ab ecdogario omissa

psalta, qui etiam hanc precem offerunt. Habet A itaque titulum « Pro filiis Core, » non quod prorsus illorum causa hoc compositum fuerit canticum, sed tanquam ipsi deputati ministri sint huic dicendo. Loquitur autem sanctorum apostolorum persona, ceu qui jussi fuerint docere omnes populos, eosque baptizare in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Quia vero plurimorum ipsis grandiumque bonorum conciliatrix fides fuit; nam per ipsam ad adoptionem in filios Dei vocati fuerunt<sup>64</sup>, divinæque naturæ facti sunt participes, et donorum celestium gratia ditati, sanctorumque spem adepti; idcirco convenientissime jubent ipsos laudibus indulgere dicentes :

Vers. 2. *Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo.*

Laudationis causa est, quod per universam terram Christus talis innotuit uti reapse est, rex mirum et Deus altissimus ac formidabilis; ita vero rex gentium ut non tunc regni initium habuerit, cum illæ ei sunt suppositæ, sed quia, cum esset omnium rex et Deus, ipsas quoque sub regni sui sceptro collocavit, dominorum aliorum tyrannide ereptas. — Triumphale canticum est hic psalmus. Tanquam igitur victis adversariis potestatibus, ad canendum populos hortatur. Jubilant autem ceu qui Christo favente vicerint.

Vers. 4, 5. *Subjectit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris. Elegit nobis hæreditatem suam, speciem Jacob quam dilexit.*

Videntur aliis verba, « Subjectit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris, » alio quoque sensu intelligi posse: nam populos atque gentes sub sanctorum pedibus, ipsum Satanam ejusque malas potestates esse aiunt. De quibus Christus dixit: « Ecce dedi vobis potestatem calcandi serpentes et scorpiones et universam inimici potentiam<sup>65</sup>. » Admirantur autem Redemptoris quoque liberalitatem, eo quod justo Dei decreto cuncti Israelitarum honores factæque his a Deo promissiones collatæ magis fuerint venientibus ex gentilitate, quia fidem susceperunt et beneficii auctorem agnoverunt. Et quidem de ipsa divina prædicatione dictum fuit Israelitis a sanctis magistris: 208 « Vobis oportebat primo loqui verbum Dei; sed quoniam id repellistis, vosque indignos judicatis æterna vita, ecce ad gentes convertimur; sic enim præcepit nobis Dominus<sup>66</sup>. » Lætantur itaque, quod a Christo impetraverint ut sint ejus sors, atque ut connumerentur in specie decora Jacobi. Olim portio Domini fuit populus Jacob, funiculus hæreditatis ejus Israel<sup>67</sup>, sed postquam adversus Christum deservit, expulsus fuit ne sit diutius sors ejus. Capta vero fuit per fidem ethnicorum multitudo, et a Deo ex-

124) Διακονοῦσι τινες τοῖς υἱοῖς Κορὲ ἱεροφάται πάντως που, οἱ δὲ καὶ ἀναφέρουσι τὴν λιθὴν. Ἐπιγράφεται γοῦν ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορὲ, οὐχ ὡς ὑπὲρ γε πάντως ἐκείνων γενομένης τῆς ψόδης, ἀλλ' ὡς δι' αὐτῶν ὀπηρεῖται τεταγμένων τῇ ἀναφορᾷ τῆς ψόδης. Ἔστι δὲ τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὸ πρόσωπον, ὡς ἦδη κεκλευσμένων μαθητεῦσαι μὲν πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίσαι τε αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπειδὴ δὲ πλείστων ὄσαν αὐτοῖς καὶ μεγάλων ἀγαθῶν προμνήστρια γέγονεν ἡ πίστις (κέκληται γὰρ δι' αὐτῆς εἰς υἰοθεσίαν Θεοῦ, εἰς μέθεξιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος θέσας τε φύσεως γεγόνασι κοινωνοί, καὶ τὴν τῶν ἐξ οὐρανοῦ χαρισμάτων πεπλουτηκασί χάριν, καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἐλπίδος γεγόνασι κοινωνοί), ταύτη τοι καὶ μάλα B εἰκότως πανηγυρίζειν αὐτοῖς ἐπιτάττουσι λέγοντες: Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας, ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ.

(I f. 251, L f. 124) Τὸ δ' αἰτιον τῆς πανηγύρεως, ὅτι τοῖς ἀνά πᾶσαν τὴν γῆν ἐγκώσθη Χριστὸς τοῦτο ὄπαρχων, ὅπερ ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν, βασιλεὺς δηλονότι καὶ Θεὸς ὕψιστός τε καὶ φοβερός· βασιλεὺς δὲ τῶν ἐθνῶν οὐκ ἀρχὴν ἔχων καὶ τῆς βασιλείας, ὅτε κεκράτηκεν αὐτῶν, ἀλλ' ὅτι Κύριος ὢν τῶν ὄλων καὶ βασιλεὺς ὡς Θεός, ὑπὸ σκῆπτρα τέθεικε τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας καὶ αὐτὰ, τῆς τῶν πάλαι κρατούντων πλεονεξίας ἐξελών. — (A f. 261) Ἐπινίκιος ψόδη ἐστὶν ὁ ψαλμός. Ὡς οὖν πεπτωκυῖων τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, ἔδειν τὰ ἔθνη παρακελεύεται. Ἄλαλάξουσι δὲ ὡς νικήσαντες ἐν Χριστῷ.

Ἐπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν. Ἐξελέξατο ἡμῖν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ, τὴν καλλιοτήν Ἰακώβ ἡν' ἠγάπησεν.

(Bf. 179, E f. 85, I f. 252, L f. 124 b) Δοκεῖ γε μὴν ἑτέροις τὸ, « Ἐπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν, » καὶ ἑτέρως ἰσχυρῶς νοεῖν· λαοὺς γὰρ δὴ καὶ ἔθνη τὰ ὑπὸ πόδας ἁγίων αὐτῶν τὸν Σατανᾶν καὶ τὰς σὺν αὐτῷ πονηρὰς δυνάμεις εἶναι φασί. Περὶ ὧν ἔφη ὁ Χριστός: « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν παταῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπιῶν καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἔχθρου. » Καταθαμάζουσι δὲ καὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος φιλοτιμίαν, ὅτι φήσῃ δικαίᾳ Θεοῦ πάντα τὰ γέρα τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τὰ ἐκείνους ἐπηγγελμένα παρὰ Θεοῦ, δέδοσθαι μᾶλλον τοῖς ἐξ ἔθνῶν, ἅτε δὴ προσσηκαμένοι τὴν πίστιν, καὶ ἐπεγκώσθαι τὸν εὐεργέτην. Καὶ γοῦν περὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ κηρύγματος ἐρηται που πρὸς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ παρὰ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν· « Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαῖσθαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ ἀναξίους ἑαυτοὺς κρίνετε τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη· οὕτω γὰρ ἐντέταται ἡμῖν ὁ Κύριος. » Χαίρουσι τοίνυν ὡς λαβόντες παρὰ Χριστοῦ τὸ εἶναι κληρὸς αὐτοῦ, καταλογισθῆναι δὲ ὡσπερ καὶ ἐν τῇ καλλιοτῇ Ἰακώβ. Πάλαι μὲν γὰρ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ, σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραὴλ· ἐπειδὴ δὲ περὶ ἀφῆκεν εἰς Χριστὸν,

<sup>64</sup> Ephes. 1, 5. <sup>65</sup> Luc. x, 19. <sup>66</sup> Act. xiii, 46. <sup>67</sup> Deut. xxxii, 9.



ἐξώσθη τοῦ εἶναι κληρὸς αὐτοῦ. Σεσαγήνευται δὲ διὰ ἅπαστας τῶν ἐθνῶν ἢ πληθῆς, καὶ ἀνεκομίσθη παρὰ Θεοῦ εἰς τὸ εἶναι σχολινοσμά τε καὶ κληρὸς αὐτοῦ. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον νοήσεις, ὅτι πρὸς τῇ τῶν ἐθνῶν πληθῷ, καὶ αὐτὸν ἐσχάρασαν ὑπὸ πόδας τὸν Ἰακώβ, ἦτοι τοὺς ἐξ αἵματος Ἰακώβ· εἰ γὰρ καὶ μὴ ἅπαστας πεπίστευκεν Ἰακώβ, ἀλλ' οὖν ἡ καλλονὴ παντὸς τοῦ λαοῦ δεδράμηκεν εἰς τοῦτο, ἵνα νοῆς τὸ κατὰλειμμα. Ἐνοεῖν γὰρ ἀκλόουθον, ὅτι τῆς Ἰουδαίων ἀγέλης οἱ συνετώτεροι πεπίστεύκασιν εἰς Χριστὸν, ἐκ τε νόμου καὶ προφητῶν τὸ περὶ αὐτοῦ συνέτες μυστήριον, καὶ δι' ὧν ἐφη τα ὁμοῦ καὶ θαυματοῦργηκεν ὁ Χριστός. Καὶ γοῦν ὁ μὲν Φίλιππος ἐφη τῷ Ναθαναήλ· « Ὅν ἐγραψεν Μωσῆς ἐν τῷ νόμῳ καὶ οἱ προφῆται, εὐρήκαμεν Ἰησοῦν υἱὸν Ἰωσήφ τὸν ἀπὸ Ναζαρέθ. » Εἶτα πρὸς ταῦτα ἐκείνος· « Ἐκ Ναζαρέθ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; » Ἄμα γὰρ ἀκήκοεν τὴν Ναζαρέθ, καὶ εἰς ἀρχὰς ἀνεπήδα τῆς ἐπὶ Χριστῷ γνώσεώς τε καὶ ἀκριθείας. Ταύτην εἶναι φάμεν τὴν καλλονὴν Ἰακώβ. Οἱ γὰρ οὕτω διατεθέντες, καθ' ἃ καὶ αὐτὸς ὁ Ναθαναήλ ὁ ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, καὶ ἐν ᾧ ὁλοσ οὐκ ἦν, εἰκότως ἂν λέγοντο καλλονὴ τοῦ Ἰακώβ, καὶ δὴ καὶ ἠγαπήσθαι παρὰ ἀγίοις μυσταγωγός.

Ἄνεθῃ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος. Ψάλλετε τῷ Θεῷ ἡμῶν, κ. τ. λ.

(1f. 252 b) Συγχορευτὰς ἀποφαίνουσιν τῶν ἐν οὐρανοῖς ἁγίων ἀγγέλων τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ μίαν ὡσπερ ἀρμολογούμενος τὴν λύραν, εὐρυθμόν τε καὶ εὐχηον ἀνακρούειν μέλος, χαίροντας ὅτι τὴν καθ' ἡμᾶς πληρώσας οἰκονομίαν ἀνέθῃ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, ἀπαρχὴ τις ὡσπερ ἀνθρωπότητος γεγωνὸς ἀνανευθεῖσθαι εἰς ἀφθαρσίαν καὶ τοῦτο γὰρ ἐν Χριστῷ πεπλουτήκαμεν. Ψάλλετε δὴ οὖν, φησί, καὶ ἐπιψάλλετε, καὶ ἀκατάληκτον ποιήσατε τὴν ὑμνωδίαν. Ἄνεθῃ γὰρ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, καὶ ὁ Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος, οὐχ ἕτερος ὢν ὁ Θεός, καὶ ἕτερος Κύριος, ἀλλ' εἰς τε καὶ ὁ αὐτός· Ἰφεται γὰρ πάντως· τῷ εἶναι Θεὸν ἢ τῆς κυριότητος δόξαν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τῷ κατὰ φύσιν ὄντι Κυρίῳ, τὸ εἶναι Θεόν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἀλαλαγμοῦ ποιεῖται μνήμην καὶ σάλπιγγος φωνῆς, εἰς ἐνοίας ἀνιμεν τοιαύτας οἱ τὸ Χριστοῦ φρονούντες καὶ λέγοντες. Ἄνεθῃ μὲν γὰρ ἐν τοῖς οὐρανοῖς νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν, ἀλλ' ἦν τοῖς ἐν οὐρανῷ πνεύμασιν θέαμα ξένον θεοπρεπεῖ δόξῃ διαπρέπων ἀνθρωπος, καὶ ἐν ὑπεροχαῖς ὀρώμενος ταῖς ἐπέκεινα λόγου. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον μυσταγωγείσθαι παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰς ἀνω δυνάμεις, ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, γέγονεν ἀνθρώπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Ταύτητοι καὶ προσέταττεν αὐτοῖς αἶρειν τε τὰς ἀνω πύλας, καὶ μὴν τὸ εἰδέναι σαφῶς, τὸν ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς ἀναφοιτῶντα Θεὸν εἰς τὴν αὐτῷ καὶ μόνῳ πρέπουσαν καὶ οὐσιωδῶς ἐνυπάρχουσαν δόξαν. Ἐφασκε γὰρ, ὅτι· « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. » Ἐρομένων δὲ τῶν ἀνω

cepta ut sit funicularis ejus et sors. Alio quoque modo intelliges; nempe quod præter ethnicorum multitudinem, ipsum quoque suppositum pedibus habent Jacobum, sive Jacobi posteros: nam etiamsi hand universus credidit Jacob, at certe decora species ex universo populo id consilium est secuta, ut de reliqua parte æstimes. Nam consentaneum est reputare sapientiores de cœtu Israelis credidisse Christo, [ex lege et prophetis ejus mysterium intelligentes, et etiam e verbis simul et miraculis Christi]. Certe Philippus Nathanaeli aiebat: « Quem scripsit Moyses in lege ac prophetæ, invenimus Jesum, Josephi filium, a Nazareth ». Cui respondit ille: « A Nazareth potest boni esse aliquid? » Simul ac enim Nazareth audivit, ad caput recurrit accuratæ notionis quam de Christo conceperat. Hanc esse dicimus decoram Jacobi speciem. Nam qui ita animo sunt comparati, sicuti ipse Nathanael verus Israelita, in quo dolus non erat, jure meritoque dici queunt species Jacobi decora, et a Deo amari, qui simul cum ethnicis subjecerunt semet sanctis magistris.

Θεοῦ, οἱ δὴ καὶ ὁμοῦ τούτοις ὑπετάχθησαν τοῖς

Vers. 6, 7. *Ascendit Deus in júbilo, Dominus in voce tubæ. Psallite Deo nostro, etc.*

Demonstrant chorum agere cum cœlestibus sanctis angelis terrestres incolas, atque unam veluti temperantes lyram, harmonicum jucundumque melos pangere, lætabundos quia, completo apud nos dispensationis opere, ad Deum Patrem in cœlos Christus ascendit, primitiæ veluti renovati ad immortalitatem humani generis: namque id in Christo adepti sumus. Psallite ergo, inquit, et iterum psallite, et perpetuam dicite hymnodiam. [Ascendit enim Deus in júbilo, et Dominus in voce tubæ;] non est alius Deus, et alius Dominus, sed unus idemque; consecutanea est enim deitati gloria dominationis; sicuti consecutaneum est ut qui suapte natura est Dominus, idem sit Deus. Quoniam vero jubilationis fit mentio et vocalis buccinæ, par est nos ita cogitare qui res Christi meditatur et loquimur. Ascendit quidem in cœlos nunc, ut appareat ante faciem Dei pro nobis; sed erat in cœlo peregrinum spectaculum, digna Deo gloria ornatus homo, et præter omnem exspectationem sublimatus. Necessesse igitur fuit a sancto Spiritu edoceri supernas potentias, nempe eum, qui erat natura propria Deus, factum esse hominem, Dei, inquam, Verbum. Propterea illis quoque mandavit ut supernas portas attollerent, manifesteque cognoscerent eum cum nostra forma reverti Deum ad convenientem sibi uni suæque substantiæ inherenter gloriam. Aiebat enim: « Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit rex gloriæ ». Interrogantibus autem supernis spiritibus vel etiam dubitantibus, quia non satis scirent quisnam esset

<sup>44</sup> Joan. 1, 45. <sup>45</sup> Ibid. 46. <sup>46</sup> Ibid. 47. <sup>47</sup> Hebr. ix, 24. <sup>48</sup> Psal. xxiii, 7.

iste rex gloriæ, dictum mox est, Dominum esse virtutum, Dominum fortem in bello. Scribit vero etiam sapientissimus Paulus : « Ut nunc innotescat principatibus et potestatibus multiformis sapientia Dei, secundum prævisionem sæculorum, quam fecit in Christo <sup>22</sup>. » Monebantur itaque ut jubilarent potentia quoque intellectuales ; et quasi buccinæ clarisonus clangor revelatio erat ad illos per Spiritum, profundum humanationis mysterium patefaciens. Oportebat itaque una cum supernis spiritibus jubulare etiam servatos homines, et continenter psallere, et incessantem Christo hymnodiam extollere. Cæterum dum ascendit aiunt, docent eum quoque descendisse. Nam ita intelligens sapientissimus quoque Paulus ait : « Quod autem Ascendit, quid est nisi quia et descendit <sup>23</sup> primum in inferiores partes terræ <sup>24</sup> ? » Et rursus : « Qui descendit, ipse est et qui ascendit super cælos, ut omnia implet <sup>25</sup>. »

Vers. 8. *Quia rex universæ terræ Deus, psallite sapienter.*

Non in Judæa tantummodo, tanquam Deus et rex, Filius cognoscitur, sed jam deinceps in orbe quoque universo. Nam sub regni ejus jugum festinavit certatim grandis, imo innumerabilis gentium multitudo late per orbem dispersa. Psallite ergo sapienter, id est ea quæ sanctos decet intelligentia, probe scientes Christi mysterium : quæ res mentem et cor sapiens requirit. Sic enim et Propheta dicit : « Quis sapiens, et intelliget hæc ? et prudens, et hæc cognoscet <sup>26</sup> ? » Existimo autem alium quoque propositis verbis sensum inesse. Psallite, inquit, et collaudate ; regnavit enim Deus sapienter super omnes gentes. Nam sapienter dicitur pro, cum sapientia et arcana quadam dispensatione. Reapserit plenum sapientia est Christi mysterium.

Vers. 9. *Deus sedet super throno sancto suo.*

Thronum Dei cælum nominat inspirata Scriptura ; non ut corporeum aliquid cogitemus, quippe quia non est in ordine nostrarum rerum Deus, sed incorporeus et prorsus incomprehensibilis ; sed throni vocabulo regnum denotare solet prædicta Scriptura. Cum ergo cælum dicitur throni instar habere Deus, scito oportere hinc intelligi sanctorum angelorum principatum. Sunt etiam ii thronus Dei qui credunt in ipsum, qui pariter sancti sunt, utpote quorum eluta fuere peccata et uncta corda sancti Spiritus operatione et gratia. Denique et divinæ naturæ ita facti participes sunt. Quod ergo inter terrigenas quoque unigenitum Dei Verbum commoratum fuerit, lætandi affirmant inspirati viri dicentes, Sedere illud super throno sancto suo, hoc est, requiescere in familiaribus suis, scilicet æque nobiscum ac cum supernis spiritibus diversari. Quod si quis malit existimare, vocabulo throni, stabilitatem fir-

πνευμάτων ἢ καὶ ἐνδοιαζόντων ὑπὸ γε τοῦ μὴ εἰδέναι σφωῶς τις ἐστὶν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, ἐμάνθανον ὅτι Κύριος ἦν τῶν δυνάμεων, καὶ Κύριος δυνατὸς ἐν πολέμῳ. Γράφει δὲ καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος : « Ἴνα γνωρισθῆ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἡ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων ἦν ἐποίησεν ἐν τῷ Χριστῷ. » Ἐδιδάσκοντο τοίνυν ἀλαλάζειν αὐτῷ καὶ δυνάμεις αἰ νοηταί, καὶ οἶά τινας σάλπιγγος ἠχῆ διαπερυσίος ἡ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποκάλυψις ἐν αὐταῖς ἦν, τὸ βαθὺ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον ἐκκαλύπτουσα. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον τοῖς ἄνω πνεύμασιν συναλαλάζειν τοὺς σεσωσμένους, ψάλλειν τε διηνεκῶς, καὶ ἀκατεύεστον αὐτῷ προσάγειν τὴν ὑμνωδίαν. Πλὴν τὸ ἀνέβη λέγοντες, διδάσκουσιν ὅτι κατέβη. Συνιείς γὰρ οὕτως καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος φησί : « Τὸ δὲ Ἄνέβη, τί ἐστὶν εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέβη πρῶτον εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς ; » Καὶ πάλιν : « Ὁ καταβάς, αὐτὸς ἐστὶν καὶ ὁ ἀναβάς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. »

Ἵτι βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς ὁ Θεός, ψάλλετε συνετῶς.

(B f. 180, If. 253 b) Οὐκ ἐπὶ μόνῃς τῆς Ἰουδαίας Θεός τε καὶ βασιλεὺς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς γνωρίζεται, ἀλλὰ γὰρ ἦδη καὶ ἐν πάσῃ τῇ γῆ. Ὑποδεδράμηκε γὰρ τῆς ὑπ' αὐτῷ βασιλείας τὸν ζυγὸν ἡ πολλὴ καὶ ἀμέτρητος τῶν ἐθνῶν πληθὺς τῶν ἀνά πάσαν ὄντων τὴν ὑπ' οὐρανόν. Ψάλλετε δὴ οὖν συνετῶς, τουτέστιν ἀγιοκρεπτεῖ συνίσσει χρωμένοι, καὶ συνιέντες ὀρθῶς τοῦ Χριστοῦ μυστήριον· νοῦ γὰρ καὶ καρδίας δέεται σοφῆς. Οὕτω γὰρ ποὺ καὶ ὁ προφήτης φησί : « Τίς σοφός, καὶ συνήσει ταῦτα ; καὶ συνετός, καὶ ἐπιγνώσεται αὐτά ; » οἶμαι δὲ δεῖν καθ' ἑτέραν ἔννοιαν τοὺς προκειμένους προσθαλεῖν. Ψάλλετε γὰρ δὴ καὶ δοξολογεῖτε· βεβασιλευκε γὰρ ὁ Θεός συνετῶς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη. Τὸ δὲ συνετῶς, ἀντὶ τοῦ μετὰ σοφίας καὶ ἀπορρήτου τινὸς οἰκονομίας. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς σοφίας ἐμπλεων τὸ Χριστοῦ μυστήριον.

Ἵ Θεός καθέται ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ.

(I f. 253 b) Θρόνον ὀνομάζει Θεοῦ τὸν οὐρανὸν ἡ θεόπνευστος Γραφή· καὶ οὐχ ἵνα τι νοῶμεν σωματικόν (οὐ γὰρ ἐν τάξει τῇ καθ' ἡμᾶς τὸ θεῖον· ἀσώματον γὰρ καὶ ἀπερινόητον παντελῶς), διὰ δὲ τοῦ θρόνου τὴν βασιλείαν Θεός ὀνομάζειν αὐτῇ. Ὅταν οὖν θρόνον ἔχειν λέγεται τὸν οὐρανόν, ἰστέον ὅτι τὴν κατὰ τῶν ἁγίων ἀγγελῶν ἀρχὴν διὰ τούτου νοεῖσθαι πρέπει. Γεγόνασι δὲ θρόνος αὐτοῦ καὶ οἱ πιστεύσαντες εἰς αὐτὸν, οἱ καὶ εἰσὶν ἅγιοι, ἅτε δὲ καὶ ἀπόνηψιν μὲν ἐσχηκότες τῶν ἡμαρτημένων, κατακεχρισμένοι δὲ τὰς καρδίας τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργείᾳ καὶ χάριτι. Γεγόνασι δὲ οὕτω καὶ τῆς θείας φύσεως αὐτοῦ κοινωνοί. Ἵτι τοίνυν ἐπανεπαύσατο καὶ ἡμῖν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὁ μονογενῆς τοῦ Θεοῦ Λόγος, χαίροντες οἱ πνευματοφόροι καὶ τοῦτο φασίν· ὅτι Κάθηται ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ, τουτέστιν ἐπαναπαύεται τοῖς ἑαυτοῦ γνωρίμοις, καὶ ἐστὶν ἐν ἡμῖν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν τοῖς ἄνω πνεύμασιν.

<sup>22</sup> Ephes. in, 10. <sup>23</sup> Ephes. iv, 9. <sup>24</sup> ibid. 10. <sup>25</sup> Psal. cvi, 43.

Εἰ δὲ ἢ βούλοίτο τις διὰ τοῦ θρόνου τὸ ἰδρυμένον ἅμα καὶ ἀκατάσπιστον παντελῶς τῆς Χριστοῦ βασιλείας σημαίνεσθαι, συνήσει καὶ οὕτως ὀρθῶς. Διηνεχῆς γὰρ ἡ βασιλεία Χριστοῦ, καὶ εἰς ἀτελευτήτους αἰῶνας πέμπεται· οὐ γὰρ ἔσται τέλος τῆς βασιλείας αὐτοῦ, κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνήν.

*Ἄρχοντες λαῶν συνήχθησαν μετὰ [τοῦ Θεοῦ] Ἀβραάμ, ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταῖοι τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν.*

(B f. 180 b. I f. 254) Ἐοίκασιν ἐν τούτοις ἢ τὴν ἐαυτῶν ἀνάβρῃσιν καταδελῶν οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, ἤγουν ὡς ἐν τάξει προφητείας τὴν τῶν ἐσομένων μετ' αὐτοὺς ποιμένων ἀγίων πληθὺν ὑπομένειν. Ἄρχοντες γὰρ γεγόνασι λαῶν πρῶτοι μὲν αὐτοί, μετ' αὐτοὺς δὲ καὶ καθ' ἑξῆς ἕτεροι πλείστοι τε ὄσοι καὶ σοφοί, καὶ τῆς αὐτῶν εὐσεβείας κατόπιν ἵνα ἴσθαι σπουδάζοντες, καὶ τὸ θεῖον τε καὶ ἀγγελικὸν περιαιγγέλλοντες κήρυγμα τοῖς ἀπανταχοῦ. Οὗτοι δὲ οὖν συνήχθησαν, τούτεστι συνήλθον, ἤτοι συνέδησαν εἰς ὁμοπιστίαν τε καὶ ὁμοφυλίαν, προσθεῖν δ' ἂν ὅτι καὶ ταυτοπέειαν· εἰς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα, καὶ εἰς ὁ παρὰ πάντων ἐστὶ λόγος ἐπὶ Χριστῷ τῶν συνιέντων ὀρθῶς τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον. Εἰ δὲ παρασημαίνουσι τινες καὶ παρευθύνουσι τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' οὐδεὶς τῶν τοιούτων ἡμῖν ὁ λόγος, οἷς καὶ σύνεστιν ὁ Χριστός· καὶ οὐ πρόσφατος ὑπάρχων Θεός, ἀλλ' ἐκεῖνος αὐτὸς ὁ καὶ τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ. Οὕτω συνήχθησαν οἱ ἄρχοντες, οἱ περὶ ὧν ἀκριβῶς γέγονεν ἡμῖν ὁ λόγος, μετὰ τοῦ Θεοῦ Ἀβραάμ. Ὅτι δὲ γεγόνασιν ἐπίσημοι καὶ ἀπόδλεπτοι τοῖς ἀπανταχοῦ, Χριστοῦ νέμοντος αὐτοῖς τὸ εἶναι τοιούτους, διασαφῶσι λέγοντες, ὅτι· *Τοῦ Θεοῦ οἱ κραταῖοι,* τούτεστιν οἱ πνευματικῆν ἔχοντες εὐανδρίαν, οἱ εὐσθενέστατοι μαχηταί, οἱ ταῖς τοῦ διαβόλου δυστροπίαις ἀντιταττόμενοι, καὶ ταῖς τῶν φλυαροῦντων κενοφωνίαις ἀντανιστάμενοι, τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν· τούτεστιν οὐ χθαμαλοὶ καὶ ἀσημοὶ καὶ ἀπερριμμένοι νοηθεῖν ἂν, ἀλλ' ὅσον ὑψοῦ βεδηκότες κατὰ ἀρετήν, καὶ ἀνωκισμένῃν ἔχοντες ζωὴν, καὶ οὐ βάσιμον τοῖς πολλοῖς. Ἡ τάχα που καὶ τὸ ἐπήρθαι λέγειν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς γῆς, κατασημαίνειν τὸ νοῦν ἔχειν αὐτοὺς οὐ τοῖς ἐπιγελοῖς ἐμπεπηγότα πράγμασιν, ἀλλ' ὑπεροπῶντα τῶν σαρκικῶν, καὶ ἀνω βλέποντα, διὰ τοὶ τὸ βούλεσθαι δογματικῆς εὐτεχνίας καὶ πρακτικῆς ἀστείότητος εἰς λῆξιν ἐλθεῖν.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΜΖ'.

*Μέγας Κύριος, καὶ αἰνετὸς σφόδρα ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἐν ὄρει ἀγίῳ αὐτοῦ.*

(B f. 181, I f. 256, L f. 125) Μέγας δὲ κυ-

<sup>10</sup> Luc. i, 33. <sup>11</sup> Ephes. iv, 5.

(1) In textu Biblico τοῦ Θεοῦ οἱ κραταῖοι, aut quod idem est apud Cyrillum οἱ τοῦ Θεοῦ κραταῖοι. Certe *Dei* secundo singulari casu. Videtur autem Hebraismus, rei magnitudinem vel excellentiam denotans, velut alibi *cedri Dei, fumen Dei*. Porro in textu Biblico τῆς γῆς regitur ab ἐπήρθησαν, quasi ἤρθησαν ἐπὶ τῆς γῆς, a terra (aut super terram) valde elevati sunt, ut est in scholio apud Nobilium, qui hunc quoque Cyrilli nostri locum demonstrat se in mss. catenis, ut puto, legisse; quam rem mirans

mitatemque summam regni Christi denotari, ita quoque recte interpretatus fuerit. Est quippe perpetuum Christi regnum, atque ad infinita saecula extenditur: non enim regni ejus erit inis, prout angelus dixit <sup>10</sup>.

Vers. 10. *Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham: quoniam Dei fortes e terra vehementer elevati sunt.*

Videntur his verbis vel propriam electionem significare divi discipuli, vel propheticum more futurorum post ipsos sanctorum pastorum multitudinem expectare. Principes certe populorum priores ipsi fuerunt; post quos alii plurimi admodum et sapientes, pietatem eorum presso vestigio sectantes, divinamque et angelicam praedicationem ubique circumferentes. Hi ergo congregati sunt, id est, convenerunt in unam fidem atque unanimiorem, imo etiam in unam loquendi rationem: unus enim Dominus, una fides, unum baptisma <sup>11</sup>, et unus simul omnium sermo de Christo, recte de ejusdem mysterio sentientium. Quod si nonnulli adulterarunt aliquando veritatem ac distorserunt, a nobis quidem, quibus inest Christus, nulla horum ratio habetur: neque est Christus novus Deus, sed idem ille progenitoris Abrahami. Hac ratione congregati sunt principes, de quibus nuper nos diximus, cum Deo Abrahami. Quod autem illustres atque spectabiles omnibus fuerint, Christo ipsis hanc gloriam largiente, aiunt dicentes: quoniam Dei (1) fortes, id est fortitudine spiritali praediti viri, fortissimi **210** pugnatore, diaboli artificii resistentes et nebulo-nom novis doctrinis adversantes, hi, inquam, magnopere e terra elevati fuerunt; id est haud humi repentes vel obscuri abjectique credendi sunt, sed veluti alte gradientes per suam virtutem, et in superioribus partibus vitam degentes, quo multi conscendere nequeunt. Vel fortasse dum terra elevati dicuntur, significatur eos mentem habere haud terrenis negotiis infixam, sed carnalia excedentem, sursumque spectantem, quia nempe volunt ad dogmaticae peritiae practicaeque honestatis sublimitatem pervenire.

#### PSALMUS XLVII.

Vers. 2. *Magnus Dominus, etc.*

Magnus praecipue, quia ex magno Deo Patre ge-

Sabaterius scribit: *Cyrillus quoque, si Nobilio fides, ait, etc. Venerabilis Bellarminus in Commentario ad psalm.* ita scribit: vox, *Dei* ex Graeco Θεοῦ; unde putant aliqui in Latino textu legendum esse *Dei*, et errore librariorum positum esse *Dii* pro *Dei*. Deinde idem Bellarminus lectionis *Dii* antiquitatem prolatis aliquot Latinis auctoritatibus protegit. Nihil autem dico de textu Hebraico, qui neque cum Graeco neque cum Lat. vulgato satis congruit.

uitus. Ait enim : « Pater, qui mihi dedit, major est omnibus <sup>99</sup>. » Quamvis enim ad alios quoque hæc appellatio devenerit, dictique sint magni nonnulli etiam sive cœlestes spiritus, sive terrigenæ; attamen nonnisi per quamdam participationem atque imitationem ejus, qui præcipue vereque et naturaliter magnus est, ipsi quoque agnomen hoc sunt adepti.

Nec jam in Judæa tantummodo magnus Deus, verum etiam in monte sanctificato, quo nomine ob Dei dogmatum excelsitatem Ecclesia intelligitur.

Vers. 3. *Fundatur (1) exultatione universæ terræ. Montes Sion latera aquilonis.*

Exsultatio quoque est universæ terræ [Christus]. Sic certe illum alibi nominat divus David : « Exsultatio mea, redime me a circumdantibus me <sup>99</sup>. » Gaudium enimvero exsultatioque est, et summæ jucunditatis causa hominibus per universum orbem Christus, omni nos tristitia avertens, lacrymasque inhibens, secundum Isaïæ dictum : « Devoraverat [nos] mors prævalens; sed en rursus omnem lacrymam ab uniuscujusque vultu Deus abstulit <sup>1</sup>. » Quomodo autem exsultatio sit universæ terræ, manifeste jam dictum fuit.

Animadvertendum vero est legem quoque Moysis mandasse, ut agnus interficeretur in altaris latere aquilonari <sup>2</sup>; typo hoc nimirum portendente, fore ut Christus ad aquilonaria mundi convertatur latera, atque ad ipsa deinceps declinet, largiturus iisdem revelationem, prout in Psalmis dicitur : « Oculi ejus in pauperem (2) respiciunt <sup>3</sup>. »

Vers. 4. *Deus in domibus ejus cognoscitur.*

Intelliges etiam sic. Βάρεις appellatas fuisse dicimus nobiliores turres, quæ in mœnium circuitu sunt. Non est ergo absotum, quandoquidem civitatis nomine appellata jam Ecclesia fuit, turres ejus dici sanctos apostolos, sive qui per temporum successionem magistri sanctarum Ecclesiarum et initiatores fuerunt. Hi turrium instar inter alios eminent, suntque illustriores, et universi Ecclesiæ corporis veluti munimentum. In his ergo ædificiis, quisquis fortiter perstat, agnoscitur in eo Christus, cum illam tuetur nempe Ecclesiam; [qui sine dubio opem] desuper defensoribus illius tribuit, eosque adversariorum semper et ubique victores efficit.

<sup>99</sup> Joan. x, 29. <sup>99</sup> Psal. xxxi, 7. <sup>1</sup> Isa. xxv, 8. <sup>2</sup> Levit. i, 11. <sup>3</sup> Psal. x, 9.

(1) De vocabulo Græco εὐρίζων vel εὐρίζων vel εὐρύων (sic enim variat) docte scribit Nobilius, quem studiosi cum fructu adibunt. Mihi de eo non est laborandum, quia non pertinet ad Cyrilli reliquias.

(2) Pauperes intelligit ethnicos tropologico sensu Cyrillus non semel in hoc commentario.

(3) Ita Cod.

(4) Hic in aliquot Vatt. codicibus subsequitur tributa Cyrillo interpretatio verborum (v. 3) τὰ πλευρὰ τοῦ βορρᾶ; verumtamen eadem totidem

αριως (3). ἄτε δὴ καὶ ἐκ μεγάλου γεγονημένος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἐφη γάρ, ὅτι « Ὁ Πατὴρ δὲ δέδωκέν μοι, πάντων μεῖζων ἐστίν. » Εἰ γὰρ κεχώρηκεν καθ' ἐτέρων ἢ κλησῖς, καὶ τινες εἰρηναὶ μεγάλοι καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς πνευμάτων, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς, ἀλλ' οὖν κατὰ μέθεξιν καὶ μίμησιν τοῦ κυρίου τε καὶ ἀληθῶς; καὶ φύσει μεγάλου, κεκερδάκασι καὶ αὐτοὶ τὴν ἐπινομίαν.

Οὐκέτι ἐπὶ τὴν Ἰουδαίαν μόνον μέγας ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ ἡγιασμένον, ἡγουν τὴν Ἐκκλησίαν διὰ τὸ ὑψηλὸν τῶν περὶ Θεοῦ δογμάτων.

*Εὐρίζων ἀγαλλιάματι πάσης τῆς γῆς, ὄρη Σιών τὰ πλευρὰ τοῦ βορρᾶ.*

(A f. 265 b. B f. 181, I f. 256 b, L f. 125, b) Καὶ ἀγαλλίαμα δὲ τυγχάνει πάσης τῆς γῆς. Οὕτω δὴ αὐτὸν ἐτέρωθι ποῦ κατανόμασε λέγων ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ· « Τὸ ἀγαλλιάμα μου λύτρωσαι με ἀπὸ τῶν κυκλωσάντων με. » [Εὐφρο]σύνη γὰρ καὶ ἀγαλλίαμα, καὶ τῆς ἀνωτάτω θυμηδίας ὑπόθεσις τοῖς ἀνα πάσαν ἐστὶν τὴν γῆν Χριστὸς, πάσαν ἡμῖν κατήφειαν ἐξιστάς, καὶ περιστέλλων τὸ δάκρυον, κατὰ γε τὴν Ἡσαίου φωνήν. Ἐφη γάρ, ὅτι « Κατέπιεν ὁ θάνατος Ἰσχύσας, καὶ πάλιν ἀφείλεν ὁ Θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ παντὸς προσώπου. » Καὶ ὅπως ἀγαλλίαμα τυγχάνει πάσης τῆς γῆς, σαφῶς εἴρηται (4).

(I f. 257) Ἐπίσημηνασθαι δὲ ἀναγκαῖον, ὅτι καὶ ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως ἀμὸν ἐκέλευε σφάζεσθαι ἐκ πλαγίων τοῦ θυσιαστηρίου βλέποντα πρὸς βορρᾶν, ὑποδηλοῦντος τοῦ τύπου ὅτι... γῆν ὁ Χριστὸς εἰς τὰ βορρῆα τῆς οἰκουμένης τετράγεται μέρη, καὶ ἐπ' αὐτὰ χωρήσει λοιπὸν, καὶ αὐτοῖς χαριεῖται τὴν ἐποπτεῖαν, κατὰ γε τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· « Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένθητα ἀποβλέπουσιν. »

Ὁ Θεὸς ἐν ταῖς βάρεισιν αὐτῆς γινώσκειται.

(I f. 259 b, L f. 126) Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως. Βάρεις ὀνομάσθαι φαμέν τοὺς ἐπισήμους μάλιστα τῶν πύργων, ὅπερ ἂν εἴεν ἐν τειχῶν περιβολαῖς. Οὐδὲν οὖν ἄρα ἀπεικὸς, ἄτε δὴ πόλεως ἀπαξ τῆς Ἐκκλησίας ὀνομασμένης, βάρεις αὐτῆς εἶναι λέγειν τοὺς ἀγίους ἀποστόλους, ἡγουν τοὺς καθάπαξ κατὰ καιροὺς τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν διδασκάλους καὶ μυσταγωγούς. Οὗτοι πύργων δίκην ὑπερανέστηκασιν τῶν ἄλλων, καὶ εἰσὶν ἐπισημότεροι, καὶ ὅσον ἔρεισμα τοῦ παντὸς τῆς Ἐκκλησίας σώματος. Ἐν ταύταις δὴ οὖν ταῖς βάρεισιν, πᾶς ὅστις ἐστὶν εἰς εὐσθέθειαν, ἐπιγινώσκειται Χριστὸς, ὅταν ἀντιλαμβάνηται αὐτῆς, ὃλον δὲ ὅτι τῆς Ἐκκλησίας.... ἀνωτάτω διανέμων

verbis legitur in Eusebii edito commentario apud Montfauconium p. 201; ideoque a nobis omittitur; sive error apud codices sit in nomine Cyrilli, sive aliter. Nam certe locus jam publice exstat. Cæterum mendose scribitur in citato Eusebii libro λέγοντα τὸν ὑποκείμενον, *ollam subjectam*, ex Jerem. i, 13, necnon etiam in ejusdem Eusebii quodam codice Vat. quem inspexi. Nam vera lectio tum in fragmentis Cyrilli, tum in codice Alex. Vat., tum passim apud veteres est ὑποκατόμενον, *succensam*. Quamobrem sic est emendanda Montfauconii editio.

ἀεὶ τοῖς προσετηκόσιν αὐτῆς, καὶ δὴ καὶ ἀμείνους A ἀποφαίνων ἀεὶ πανταχοῦ τῶν ἀνθεστηκότων. Ἀπλὸν ἄν εἴη δῆπουθεν παντὸς ἀξίων λόγου τὴν Ἐκκλησίαν. Ἰστέον γε μὴν κάκεινο πρὸς τούτῳ· βάρεις γὰρ εἶναι λέγουσιν οὐ τοὺς ἐν τοῖς τεύχεσι πύργους μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ τινὰ τῶν πλοίων εὖ καὶ ἐντέχνως διηρτισμένα. Παρεικαστέον δὲ πάλιν καὶ τούτοις αὐτοῖς τὰς τῶν ἁγίων κεφαλὰς, διὰ τοι τὸ πανταχοῦ μονοουχί διαπλεῖν, καὶ τὸν τῆς εὐσεβείας φόρτον διακομίζειν τοῖς ἀπανταχοῦ· ὁποῖός τις ἦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῆς διατρέχων καὶ κηρύσσων τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Ἐφῆ δὲ πού καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ἐν τῇ πλατεῖᾳ καὶ εὐρυχώρῳ θαλάσῃ πλοῖα τε διαπορεύεσθαι· καὶ μὴν καὶ δράκοντα τὸν πεπλασμένον εἰς τὸ ἐμπαίξεσθαι· πλοῖα.. ἱερῶν κηρυγμάτων διακομιστάς· δρά- B κοντά τε τὸν ἐφεδρεύοντα αὐτοῖς Σατανᾶν, ὃν καὶ νενικήκασιν οἱ πλοῖα χρηματίζοντες ἅγιοι, ἀντίληψιν αὐτοῖς τὴν ἀποκρῶσαν εἰς σωτηρίαν νέμοντος τοῦ Χριστοῦ. Τὰ δ' ἄλλα τῶ πρώτῳ ὁμοίως.

*Συνερίψεις πλοῖα Θαρσεῖς.*

(L f. 126) Θαρσεῖς θαλάσσης· λέγεται δὲ μέρος τῆς Αἰθιοπίας. Καὶ Ταρσὸς ἡ πόλις, παρὰ Ἰωνᾶ Θαρσεῖς καλεῖται.

*Καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτως καὶ εἶδομεν, ἐν πόλει Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.*

(B f. 182 b, I f. 260 b, L f. 126 *Κυρίλλου καὶ Θεοδώρου.*) Συνέβραμον μὲν ὡς πολεμήσοντες οἱ τῆς Ἐκκλησίας ἐχθροί· θεασάμενοι δὲ τῆς πολεμουμένης τὸ ἄμαχον κατεπλάγησαν, καὶ τοῦ πολεμεῖν καὶ βάλλειν παυσάμενοι, βοῶσι· Καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτω καὶ εἶδομεν· τὰς γὰρ περὶ αὐτῆς προφῆσεις οὐ βουλόμενοι δέχεσθαι, δι' ἑαυτῶν θεασάμεθα τὴν ἐκείνων ἀλήθειαν. Πῶς δὲ λέγειν ἐδύνατο, « Ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, » μὴ πιστοὶ γεγονότες; (Οἱ γὰρ Θεὸν τε δομοῦ καὶ τῶν δυνάμεων Κύριον ὁμολογοῦντες ὑπάρχειν αὐτὸν, ἰδρυμένην πάντως πού τὴν πίστιν ἐν ἑαυτοῖς [ἔχουν σημαίνουσιν.] Πού δὲ τὴν ἐπαγγελίαν εἶδον πληρωθεῖσαν, ἢ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἣτις ἐστὶν πόλις τοῦ Θεοῦ; Ὅσον διὰ τῆς πίστεως ἀκούομεν Θεοῦ, ταῦτα διὰ τοῦ καθαροῦ βίου γινώσκομεν πεπιστευμένως, τὰς ἀποδείξεις διὰ τῆς ἀπαθείας λαμβάνοντες. Δεῖξας τῶν πολεμίων τὴν μεταβολὴν, προλέγει λοιπὸν ὁποῖοις χρήσονται λόγοις οἱ τῆς σωτηρίας τετυχηκότες ὑμνοῦντες τὸν εὐεργέτην.

*\* Ὑπελάβομεν, ὁ Θεός, τὸ ἔλεός σου ἐν μέσῳ τοῦ D*

*ναοῦ σου, κ. τ. λ.*

(E f. 86, I f. 260 b, L f. 126 b) Τὸ ὑπελάβομεν ἐν τούτοις ἢ ἐκληπτέον ἀντὶ τοῦ εἰκάσαμεν, ἐνενοήσαμεν, ἢ διετέθημεν βεβλῆως ἀραρότως, ὅτι τὸ ἔλεός σου πάντῃ τε καὶ πάντως ὑπάρξει τοῖς ἐν μέσῳ γεγονόσι τοῦ ναοῦ. Οὐ γὰρ τοὶ φάμεν τοῖς ἀπίστοις ὅτι ἢ τῶν παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων ἐκναμηθήσεται μέθεξις, ἀλλὰ τοῖς ἤδη πιστεύουσι. Εἰρηται γὰρ τοῖς ἀρχαιότεροις, ὅτι « Τὸ Πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν, θαρσεῖτε. » Ὅμοίως δὲ καὶ ἐν τοῖς πρὸ τούτου, ὅτι « Θεός ἐν μέσῳ αὐτῆς, οὐ σαλευθήσεται. »

<sup>1</sup> Psal. ciii, 28. <sup>2</sup> Agg. ii, 6. <sup>3</sup> Psal. xlv, 6.

A *Atque hinc patet, 211 quanta Ecclesiam suam cura dignetur. Præterea sciendum est bάρεις a nonnullis dici non tantum in mœnibus turres, sed quoddam etiam navium genus bene artificioseque structurarum. Ergo his quoque sanctorum virorum personæ comparandæ sunt, propterea quod quaqueversus navigant, et religionis sarcinam ad universum orbem deportant : cujusmodi fuit et divus Paulus, qui abs Hierosolymis usque ad Illyricum alicurrit prædicans Christi Evangelium. Dicit vero allicubi etiam divus David <sup>1</sup>, in vasto latoque mari naves decurrere, ibique versari draconem, ideo creatum ut ei illudatur. Naves [dictæ intellige pro] sacræ doctrinæ vectoribus; draconem autem, insidiantem his Satanam, quem etiam vicerunt, navium nomine designati sancti viri, opem ipsis salutiferam ferente Christo. Reliqua priori loco similia sunt.*

*Vers. 8. Conteres naves Tharsis.*

Tharsis locus maritimus : dicitur autem Æthiopiæ quædam pars. Tarsus quoque urbs, apud Jonam dicitur Tharsis.

Vers. 9. *Sicut audivimus, ita et vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri.*

Bellum illatūri coiverant inimici Ecclesiæ; sed mox eam bello invictam videntes, territi sunt, prælioque et jaculatu absistentes, clamant : « Sicut audieramus, ita et vidimus : » nam qui vaticinia de ipsa nolimus admittere, deinde nos ipsi illorum veritatem spectavimus. Quomodo tamen dicere potuerunt « In civitate Dei nostri, » qui fidem non susceperant? Nempe qui Deum simul et virtutum Dominum esse confitebantur, insitam sibi habere fidem denotant. Ubinam vero promissionem completam viderunt, nisi in Ecclesia, quæ est civitas Dei? Quod per fidem audimus, id per vitæ puritatem cognoscimus fide dignum, ejus rei demonstrationem habentes cupiditatum vim retusam. Demonstrata jam inimicorum conversione, præit verba quibus usuri sunt illi qui salutem consecuti, benefactorem hymnis celebrant.

Vers. 10. *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui, etc.*

*Suscepimus* hic intelligendum est *Conjectavimus, aut cogitavimus, vel firme pacatoque animo fuimus, quia misericordia tua prorsus adest iis qui in templo tuo versantur. Non enim dicimus, iis qui adhuc sunt infideles, communicatum iri Dei charismata, sed iis qui reapse fideles sunt. Dictum fuit enim antiquis : « Bono animo estote, nam Spiritus meus in medio vestrum est <sup>2</sup>. » Pariterque in præcedentibus psalmis : « Deus in medio ejus, non commovebitur <sup>3</sup>. »*

Vers. 11. *Secundum nomen tuum, Deus, sic et laus tua usque ad fines terræ.* Ἀ Κατὰ τὸ ὄνομά σου, ὁ Θεός, οὕτως καὶ ἡ αἰνεσίς σου ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς.

*Nomen pro gloria solet dicere divina Scriptura: comitem porro gloriæ ejus laudem esse, congruenter meritoque ait: celebratur enim ab omnibus terræ incolis pro culminis sui excelsitate. Quid autem laudantes dicimus? «O Deus, quis similis tibi?» Et, «Quis Deus tantus ut noster Deus?» Tui sunt celi et tua est terra; orbem, et quidquid eo continetur, tu fundasti.<sup>9</sup> — Tuus est dies, et tua est nox: tu solem lunamque (1) fecisti.<sup>10</sup> » Generatim denique ut universalem Deum ac Dominum ipsum celebramus. «Justitia plena est dextera tua.» Mirantur laudem summo Deo ex universa terra proveniente, ceu gloriæ ejus et sublimitati congruam. Aliud quoque præterea mirantur: nam Dei Patris dexteram plenam esse aiunt justitia, id est justo judicio. Quænam vero a nobis intelligitur Dei Patris dextera, nisi verum ex ipso natum unigenitum Dei Verbum? Hæc magna et supernaturalis et omnium sublimissima **212** dextera Patris, justo decreto flagitiosum Satanam depulit ab eis qui olim victi huic suberant. Justificavit enim ipsos per fidem, et antiquis absolutos criminibus, sanctos eos et irreprehensibiles obtulit Deo Patri. Rei testis erit ipse Filius dicens: «Nunc judicium est mundi hujus; nunc princeps hujus mundi ejicietur foras. Et ego si exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum<sup>11</sup>. » Ergo ob sanctitatem atque justitiam suspiciunt magnopere omnes gentes admirabilem Dei Patris dexteram, quæ oppressos ulciscitur, fractos relevat, obtenebratos illuminat.*

καιοσύνη τεθαύμασται λίαν πρὸς ἀπάντων τῶν ἐθνῶν ἡ ἀξιάσασα τοὺς καταβράγαμνους, καὶ ἀναστήσασα τοὺς καταβράγαμνους, καὶ φωτίσασα τοὺς ἐσκοτισμένους.

Vers. 12. *Lætetur mons Sion, exsultent filiae Judææ.*

Qui ex omnibus gentibus ad veritatis lumen venerunt, valde lætantur de seipsis, quia misericordiam impetraverint et cujusvis boni participationem per divinam fortissimamque Dei Patris dexteram. Videntur autem quodammodo alteri quoque populo gratulari, Israeli, inquam, ceu qui per tempora ad notitiam gloriæ vocandus sit Servatoris omnium nostrum Christi, atque ad donorum participationem quæ nuper ethnici obtinuerant. Hoc propheticus quoque sermo comprobatur: «Post hæc, inquit, revertentur filii Israel, quærentque Dominum Deum suum, et Davidem item regem suum, et stupebunt ad Dominum, et super bonis ejus in novissimo die-<sup>12</sup> rum<sup>13</sup>. » Lætetur itaque, inquit, mons Sion, id est Jerusalem, et filiae Judææ propter judicia tua, Domine, bona scilicet. Filiae vero Jerusalem intelligi possunt oppida ei circumstantia et subdita. Vel etiam sic interpretaberis: nempe montem Sionem

Ἄ Ὄνομα τὴν δόξαν ἔθος τῆ θείᾳ λέγειν Γραφῇ· Ἐπεσθαι δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ δόξῃ τὴν περὶ αὐτοῦ φησιν εὐφημίαν, ἀναλόγως τε καὶ εἰκότως· ὑμνεῖται γὰρ πρὸς ἀπάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ ὕψος τῆς ὑπεροχῆς αὐτοῦ. Τί γὰρ δὴ καὶ φαμεν ὑμνοῦντες αὐτόν· «Ὁ Θεός, τίς ὁμοιωθήσεται σοι;» Καί· «Τίς Θεός μέγας, ὡς ὁ Θεός ἡμῶν;» Σοὶ εἰσιν οἱ οὐρανοὶ, καὶ σὴ ἐστὶν ἡ γῆ· τὴν οἰκουμένην καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς σὺ ἐθεμελίωσας. Σὴ ἐστὶν ἡ ἡμέρα, καὶ σὴ ἐστὶν ἡ νύξ· σὺ κατηρτίσω ἡλίον καὶ σελήνην. » Καὶ ἀπλῶς ὡς Θεὸν τῶν ὅλων καὶ Κύριον ὑμολογοῦμεν αὐτόν· «Δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιὰ σου.» Τεθαυμάσασαι μὲν τὴν αἰνεσίαν τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ τὴν ἐξ ἀπάσης αὐτῶ γινομένην τῆς γῆς, ὡς ἀναλόγως ἔχουσιν τῇ αὐτοῦ δόξῃ καὶ ὑπεροχῇ. Θαυμάζουσι δὲ καὶ ἕτερόν τι πρὸς τοῦτοίς· τὴν γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δεξιάν πλήρη φασὶν εἶναι δικαιοσύνης, ἥτοι δικαιοκρασίας. Τίς δ' ἂν νοοίτο πρὸς ἡμῶν ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κλην ὅτι κατὰ ἀλήθειαν ὁ ἐξ αὐτοῦ πεφηνῶς μονογενῆς Θεοῦ Λόγος; Ἀὕτη ἡ μεγάλη καὶ ὑπερφυῆς καὶ πάντων ἐπέκεινα δεξιὰ τοῦ Πατρὸς δικαίᾳ ψήφῳ τῶν ἀλιτήριον Σατανᾶν ἀπεσόδθησεν μὲν τῶν ἐπὶ τῆς... πάλαι κεκρατημένους καὶ πεσόντας ὑπ' αὐτῶ. Δεδικαίωκε γὰρ διὰ τῆς πίστεως, καὶ τῶν ἀρχαίων ἐλευθερώσας αἰτιμαμάτων, ἀγίους αὐτοὺς καὶ ἀμώμους προσεκόμισεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Πιστώσεται δὲ καὶ αὐτὸς ὁ ὕψος ὡς λέγων· «Νῦν κρίσις ἐστὶν τοῦ κόσμου τούτου· νῦν ὁ ἀρχὼν τοῦ κόσμου τούτου ἐκδιληθήσεται ἔξω. Καγὼ ἐὰν ὑψωθῶ, πάντα ἐκλύσω πρὸς ἑμαυτόν.» Οὐκοῦν ἐφ' ὁσίῳτητι καὶ δικαιοσύνης δεξιὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς ἐπαμύνασθαι.

Εὐφρανθήτω τὸ ὄρος Σιών, ἀγαλλιάσθησαν αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας.

(B f. 183, 1 f. 261 b, L f. 126 b) Οἱ ἐξ ἀπάντων τῶν ἐθνῶν εἰς τὸ τῆς ἀληθείας διελάσαντες φῶς, χαίρουσι μὲν λίαν ἐπὶ γε σφισιν αὐτοῖς, ὡς ἡλεημένοι καὶ ἐν μετέξει παντὸς γεγονότες καλοῦ διὰ τῆς θείας καὶ πανσθενούς δεξιᾶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἐοίκασι δὲ πῶς καὶ τῷ ἑτέρῳ συγχαίρειν λαῶ, φημί δὲ τῷ Ἰσραὴλ, ὡς κληθησομένη κατὰ καιροὺς εἰς ἐπίγνωσιν τῆς δόξης τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ εἰ, μέθεξιν χαρισμάτων ὧν ἐσχῆκασιν ἤδη προεισθαλόντες αὐτοί. Τοῦτο δὲ καὶ προφητικῶς ἐμπεδοὶ λόγος, «Μετὰ ταῦτα, φήσας, ἐπιστρέψουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπιζητήσουσιν Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλεῖα αὐτῶν, καὶ ἐκστήσονται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν.» Εὐφρανείσθω δὴ οὖν, φασί, τὸ ὄρος Σιών, τοῦτέστιν ἡ Ἰερουσαλήμ, καὶ αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας ἐνεκεν τῶν κριμάτων σου. Κύριε, τῶν ἀγαθῶν δηλονότι. Θυγατέρες δὲ τῆς Ἰε-

<sup>7</sup> Psal. LXX, 19.

<sup>8</sup> Psal. LXXVI, 13.

<sup>9</sup> Psal. LXXVIII, 12.

<sup>10</sup> Psal. LXXIII, 16.

<sup>11</sup> Joan. XII, 31, 32.

<sup>12</sup> Osce III, 5.

(1) Ergo inter eos est Cyrillus qui legebant ἡλῆνην, ut est etiam in codice celebri Vaticano, et in Hebraico, utque habent apud Sabaterium S. Augu-

stinus et nonnulli alii. Vulgati lectio *auroram* manat ex lectionibus φῶς, φῶσιν, φωστήρα, quæ item recitantur apud Nobilium.

ρουσαλήμ νοηθεῖεν ἂν αἱ περὶ αὐτὴν τε καὶ ὑπ' αὐτὴν  
 κείμεναι πόλεις. Νοήτεις δὲ καὶ οὕτως· Ὅρος μὲν  
 Σιών τὴν Ἐκκλησίαν λέγων Χριστοῦ· θυγατέρας δὲ  
 αὐτῆς, τὰς ἐν αὐτῇ τεθραμμένας τῶν ἁγίων ψυχὰς,  
 ἧτοι τῆς Ἐκκλησίας τέκνα, τῆς τὴν ἐν πνεύματι λα-  
 χούσης περιτομῆν, ἣ καὶ ἀμεινῶν ἐστὶ τῆς πρώτης  
 Χριστοῦ, καὶ τὰ δι' αὐτοῦ.

Κυκλώσατε Σιών, καὶ περιλάβετε αὐτήν, διηγή-  
 σασθε ἐν τοῖς πύργοις αὐτῆς.

(E f. 86 b. Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.) Τὸ  
 Πνεῦμα τὸ ἅγιον κροσφανεῖ ταῖς θεαῖς δυνάμεσι τὴν  
 Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ φρουρῆσαι, ὥστε πανταχόθεν  
 αὐτὴν περιλαβεῖν καὶ φυλάττειν. Ἄντι δὲ τοῦ περι-  
 λάβετε, Περιτετίχασατε εἶπεν ὁ Σύμμαχος· ἀντι δὲ  
 τοῦ διηγήσασθε, ὁ μὲν Ἀκύλας, Ψηφίσασατε, φησι,  
 τοὺς πύργους αὐτῆς· ὁ δὲ Σύμμαχος, Ἀριθμήσατε.

(B f. 183 b, I f. 264.) Ἐπιβαλεῖς καὶ οὕτως· Χοροῦ  
 κελεύει πλάττεσθαι σχῆμα, καὶ οὖν ἐχούσας μέσθην  
 ὡς μητέρα τὴν Σιών τὰς ἁγίας αὐτῆς θυγατέρας  
 λέγειν εἰς εὐφρομίαν Χριστοῦ. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν  
 τὸ, « Διηγήσασθε ἐν τοῖς πύργοις αὐτῆς. » Βάρεις (1)  
 μὲν οὖν, ἧτοι πύργους τῆς Ἐκκλησίας, τοὺς ἁγίους  
 εἶναι φαμέν ἀποστόλους τε καὶ εὐαγγελιστάς. Δι-  
 ηγοῦμεθα γε μὴν ἐν αὐτοῖς ἀποστοματίζοντες, καὶ  
 ταῖς αὐτῶν κερημένοι φωναῖς καὶ ἀκραιφνεῖσι μυστα-  
 γωγίαις, ἐν ᾧ μὲν, κατὰ τὸ εἰρημένον, ὡς Περι-  
 στεραὶ μελετητικά! Μεμνήμεθα δὲ καὶ προφήτου λέ-  
 γοντος· « Λάβετε μεθ' ἑαυτῶν λόγους, » τοὺς ἐξ  
 ἁγίου Πνεύματος δηλονότι, δι' ὧν ἔστι μαθεῖν τὸ  
 Χριστοῦ μυστήριον. Χρῆμα γὰρ ὄντως σωτήριον τὸ  
 μεμνησθαι Θεοῦ, καὶ ἐπὶ γλώττης ἔχειν τὰ εἰς δό...  
 Καὶ ἐτέρωθι πού φησιν ὁ Ψάλλων· « Ἡ γλῶσσά μου  
 μελετήσῃ τὴν δικαιοσύνην σου, ὅλην τὴν ἡμέραν τὴν  
 σωτηρίαν σου. » Ἔτι γε μὴν ἐπιφωνεῖ τὸ Πνεῦμα  
 σαφῶς τοῖς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοις, ἀνευρύνειν εὐ-  
 μάλα τῆς διανοίας τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ ἀκριδῶς κατα-  
 σκέπτεσθαι τῆς Ἐκκλησίας τὸν Λυτρωτὴν, ὃς ἐστὶν  
 Χριστὸς Ἰησοῦς. Πᾶσα γὰρ ἡμῶν ἡ δύναμις αὐτὸς  
 τε καὶ ἐν αὐτῷ. Καὶ γοῦν ἐφη πρὸς ἡμᾶς ὅτι, « Χωρὶς  
 ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Ὀψόμεθα δὲ Χριστὸν  
 μάλιστα μὲν ὡς ἀπό γε ὁράτου καὶ ὁρατῆς κτίσεως  
 (καὶ γὰρ ἐστὶ τῶν ὄλων δημιουργός, Θεὸς ὢν καὶ Κύ-  
 ριος καὶ σύνθρονος τῷ γεννήσαντι Πατρὶ), καὶ ὡς ἀπό  
 γε τῶν κατωρθωμένων κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ  
 καιρόν. Καθεῖλεν γὰρ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ,  
 σέσωκε τὴν ὑπ' οὐρανὸν, δικαιοσύνας τῆ πίστει τοὺς  
 πεπλανημένους, καὶ καλέσας εἰς υἰοθεσίαν τοὺς ἀπ'  
 ἐσχάτου τῆς γῆς, τοῦτο μὲν πανσόφοις μυσταγωγίαις,  
 τοῦτο δὲ καὶ παραδόξοις θεοσημαίαις, δι' ὧν ἦν δύ-  
 νασθαι κατιδεῖν ὅσος.. οὐδὲν ἐλάττων τοῦ Θεοῦ καὶ  
 Πατρὸς. Ὅπου δὲ ἰσχύος ἰσότης ἀπαραλλάκτως ὁρᾶ-  
 ται, ἐκεῖ δὲ πάντως ἂν εἴη καὶ ἡ τῆς οὐσίας ταυτότης.

<sup>13</sup> Hebr. x, 10. <sup>14</sup> Ezech. vii, 16. <sup>15</sup> Osee, xiv, 2.

(1) Videtur Cyrillus in hoc quoque 13 versiculo  
 legisse in textu Biblico βάρεσι pro πύργοις.

(2) Ergo Cyrillus legebat vocabulum μελετητικά!,  
 quod a Vaticano quidem textu abest, sed exstat in  
 proprie dicto Alexandrino, nunc Anglicano, ut vi-  
 dere est apud Breitingerum.

Ecclesiam esse dices; filias vero ejus, animas in  
 ipsa nutritas, sive prolem Ecclesiae, quæ in spiritu  
 circumcisionem excepit, quæque melior est priore  
 Synagoga, ac verior. Nam lex umbra erat<sup>13</sup>, veritas  
 autem Christus, et quæ per ipsum.

καὶ ἀληθεστέρα. Σικὰ γὰρ ἦν νόμος, ἀλθθεια δὲ

Vers. 15. *Circumdate Sion, et complectimini eam.  
 narrate in turribus ejus.*

Spiritus sanctus hortatur divinas virtutes ut Ec-  
 clesiae Dei praesidio sint, eamque complectentes  
 custodiant. Pro *complectimini* Symmachus dixit  
 Circummunite. Pro *narrate* autem Aquilas ait,  
 Computate turres ejus; Symmachus vero, Nume-  
 rate.

B Alium quoque sensum attribues: chori nempe  
 jubet speciem componere, mediamque habentes  
 veluti matrem Sionem, sanctas ejus filias laudem  
 canere Christo. Hoc enim significari arbitror verbis:  
 « Narrate in turribus ejus. » Βάρεις igitur, sive  
 turres Ecclesiae, dicimus esse sanctos apostolos et  
 evangelistas. Certe ore ipsorum narramus, atque  
 eorumdem vocibus purisque doctrinis utimur, ut  
 sinus, juxta illud effatum<sup>14</sup>, Meditantes (2) colum-  
 bae. Meminimus prophetæ quoque dicentis: Sumite  
 vobiscum sermones<sup>15</sup>; illos videlicet quos sanctus  
 Spiritus suggerit, ex quibus mysterium Christi di-  
 scere licet. Vere enim res utilis Dei meminisse, et  
 lingua eloqui laudes ejus. Sed et alibi dicit Psal-  
 mista: « Lingua mea meditabitur justitiam tuam,  
 tota die datam a te salutem<sup>16</sup> (3). » Adhuc sane  
 C adhortatur manifeste Spiritus justificatos in Christo,  
 ad aperiendos vigilantissime mentis oculos, et se-  
 dulo speculandum Ecclesiae Redemptorem, qui est  
 Christus Jesus. Tota enim vis nostra ipse est, et  
 ipsi innititur. Quamobrem nobis ait: « Sine me  
 nihil potestis facere<sup>17</sup>. » Videbimus autem ipsum  
 potissime tum visibilium ope creaturarum, tum  
 etiam invisibilium: namque est omnium creator,  
 utpote Deus ac Dominus, et in eodem cum Patre,  
 a quo genitus est, throno considens. Neque secius  
 cognoscemus ex iis quæ insigniter fecit tempore ad-  
 ventus 213 sui. Destruxit enim inimici omnem  
 potentiam, orbem servavit, fide justificans peccato-  
 res, atque ad adoptionem vocans homines ab extre-  
 mitatibus mundi, partim doctrinis sapientia plenis,  
 partim etiam insperatis prodigiis, ex quibus homi-  
 nes potuerunt agnoscere qualis quantusque esset,  
 et quod nullatenus Patre Deo inferior sit. Porro  
 ubi virium perfecta æqualitas est, ibi omnino eam-  
 dem quoque esse substantiam necesse est (4).

<sup>16</sup> Psal. xxxiv, 28. <sup>17</sup> Joan. xv, 5.

(3) Ita evidenter in pervetere codice I, f. 264,  
 col. 2, τὴν σωτηρίαν σου, cum alii passim Græci et  
 Latini, itemque Hebraici, habeant *laudem tuam*,  
 ἔπαινον σου, תְּהִלָּתְךָ.

(4) Assertio defensioque est vocabuli Nicæni  
 ὁμοούσιος.

**Β**άρεις denuo dicimus nuncupari nobiliores quas-  
que turres. Itaque βάρεις reputari queunt magni  
delectique viri civitatis Dei, qui in ea excellunt; in  
quibus Deus cognoscitur, dum eos defendit servat-  
que ex tentationibus. Horum nos pars quodam-  
modo sumus, qui post illos vice magistrorum fun-  
gimur, quique ab eis recte et sine errore dicta  
excipientes, sermones inde nostros confirmamus,  
dum veritatis dogmata tueri studemus, et subjectis  
nobis plebibus morum doctrinam exponimus (1).  
Narramus autem hæc a generatione in generationem,  
quia sacrum nostrum magisterium ad posterum quo-  
que nostros perenni successione transmittitur. Et qui-  
dem sacrorum doctorum sermo semper atque omni  
tempore viribus pollet, quia Deus Christus nunquam  
cessabit, imo super nos perpetuo regnabit.

PSALMUS XLVIII.

Vers. 1. *In finem, filiis Core.*

Præsente morali psalmo divinum tribunal, et  
quæ cunctis hominibus eventura sunt prædicantur,  
nec non dies illa qua creaturam suam Deus in judi-  
cium adducet. Videntur autem filii Core apostolo-  
rum personam gerere, qui mundi initiatorum fue-  
runt (2); ex quibus consequenter in universam  
terram doctrinæ prædicatio diffunditur: ac veluti  
ante linguarum confusionem unum erat omnibus  
labium unaque vox, ita nunc gentes omnes, totus-  
que mundus, cunctique homines, unius auditus at-  
que unius cordis sunt, in a ipsis adsonante doctri-  
na. Prorsus enim tardiore erat lingua beneque lo-  
quendi ignara prisca lex, quæ longo vix circuitu,  
littera quodammodo delineata, Dei nobis placita  
prope balbutiebat. Sed ecce demum Moysis os elo-  
quentissimum exstitit Christus, qui typos ad verita-  
tem contulit, et ubique obviam necessariorum re-  
rum cognitionem exposuit. Et lex quidem unum  
erudit carnalem Israel, at Christus explicatis  
mansuetudinis suæ retibus mundi universum  
cepit. Merito ergo cunctis terræ incolis suadet quæ  
sequuntur: « Audite hæc, omnes gentes, » etc.

Vers. 2. *Inclinabo in parabolam aurem meam, ape-  
riam in psalterio propositionem meam.*

Hoc perinde est ac si diceret: Homo dispu-  
tandi cupidus ego sum, et obscura quæque atque  
involuta theoremata libentissime disco. Quod si  
forte eadem hæc aperire, id est conspicua reddere  
opus sit, gratanter facio. Non enim injucunda erit  
oratio mea, sed instar cantici psalterio temperati.  
Propositionem vero dicit id quod sibi dicendum  
proponit. Semper autem jucunditas admista est  
sanctorum sermoni. Sic enim sapientissimus quo-  
que Paulus scribit: « Sit sermo vester sale condi-

(1) Insignis laus doctrinæ atque auctoritatis Pa-  
trum Ecclesiæ; quorum se partem esse, utpote epi-  
scopum et Alexandrinæ Ecclesiæ magistrum, dicit  
Cyrillus.

(2) Tres hos priores versiculos Maurinus Atha-  
nasii editor inter auctoris sui reliquias posuit; con-

(A f. 266, B f. 184 b.) Βάρεις δὲ πάλιν (3) ὠνο-  
μάσθαι φαμέν τοὺς ἐπισήμους μάλιστα τῶν πύργων·  
εἶεν δὲ βάρεις οἱ μεγάλοι καὶ ἐξαιρέτοι τῆς τοῦ Θεοῦ  
πόλεως, οἱ ἐν αὐτῇ ὑπερέχοντες, ἐν οἷς γινώσκειται  
ὁ Θεὸς ἀντίλαμβανόμενος καὶ σώζων αὐτοὺς ἐκ τῶν  
πειρασμῶν. Τοῦτοις ἡμεῖς οἱ μετ' ἐκείνους μυσ-  
ταγωγοὶ μονοουχὶ μερίζόμεθα, τὰ παρ' αὐτῶν ὀρθῶς  
τε καὶ ἀπλανῶς εἰρημένα δεχόμενοι πρὸς βεβαίωσιν  
ᾧν ἂν ποιῶμεθα λόγων, τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι  
συναγορεύειν ἐθέλοντες, ἤγουν τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς  
ὑφήγησιν ἐξυφαίνοντες ἠθικῆν. Δηγούμεθα δὲ ταῦτα  
καὶ εἰς γενεὰν ἐτέραν παραπεμπομένης ἀεὶ τῆς μυσ-  
ταγωγίας καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς. Ἰσχυρίζεται δὲ τῶν  
μυσταγωγούντων ὁ λόγος, ἀεὶ τε καὶ ἐν παντὶ καιρῷ,  
ὅτι: Θεὸς ᾧν οὐ πεπαύσεται, βασιλεύσει δὲ μᾶλλον  
ἡμῶν διημεκῶς.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΗ΄.

Εἰς τὸ τέλος, τοῖς υἱοῖς Κορέ.

(A f. 269.) Διὰ τοῦ παρόντος ἠθικοῦ ψαλμοῦ τὰ  
περὶ τοῦ θεοῦ δικαστηρίου τοῖς πᾶσιν ἀνθρώποις  
κηρύττεται, καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη καθ' ἣν ἄξει ὁ Θεὸς  
τὸ ποίημα εἰς κρίσιν. Ἔγοιεν δ' ἂν οἱ υἱοὶ Κορέ τῶν  
ἀποστόλων τὸ πρόσωπον τῶν μυσταγωγησάντων τὴν  
ὑπ' οὐρανόν· ὅθεν δι' ἀκολουθοῦ ἐνταῦθα εἰς πᾶσαν  
τὴν γῆν διαφορετῶ τοῦ λόγου τὸ κήρυγμα· καὶ ὡσπερ  
ἦν πρὸ τῆς συγχύσεως τῶν γλωσσῶν χεῖλος ἐν πᾶσι  
καὶ μία φωνή, οὕτω καὶ νῦν πάντα ἔθνη καὶ ἡ οἰ-  
κουμένη πᾶσα καὶ πάντες ἄνθρωποι μία γίνονται  
ἄκοχ καὶ καρδία μία, ἐνδὸς τοῖς πᾶσιν ἐνηχοῦτος τοῦ  
λόγου. Βραδύγλωσσοι μὲν γὰρ ὁμολογουμένως καὶ  
εὐστομεῖν οὐκ εἰδῶς ὁ πάλαϊ νόμος, διὰ κύκλου μόλις  
μακροῦ τοῦ κατὰ τὸ γράμμα μονοουχὶ καὶ ὑποφελί-  
ζων ἡμῖν τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν. Στόμα δὲ Μωσέως τὸ  
εὐφώνηστατον ὁ Χριστὸς, μεθιστὰς τοὺς τύπους εἰς  
ἀλήθειαν, καὶ προτιθεὶς ἐτοιμῆν ἀπανταχοῦ τῶν ἀν-  
αγκαίων τὴν εἰθίσιν. Καὶ ὁ μὲν νόμος πεπαιδαγωγῆκε  
μόνον τὸν κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ, ὁ δὲ Χριστὸς τὸ τῆς  
ἡμερότητος ἀπλώσας λῖνον ὄλην σεσαγήνευκε τὴν  
οἰκουμένην. Εἰκότως οὖν ἄρα καὶ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν  
γῆν συμβουλεύει: « Ἀκούσατε ταῦτα, πάντα τὰ  
ἔθνη, » κ. τ. λ.

Κλινῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου, ἀνοιξῶ ἐν ψαλ-  
τηρίῳ τὸ πρόβλημα μου.

(I f. 267 b.) Ὁμοιον ὡσεὶ λέγοι: Κατεῖθαι μὲν  
φιλοζητητῆς τις εἶναι, καὶ ἥδιστα μανθάνω τὰ σκο-  
τεινὰ καὶ ἀσυμφανέστατα τῶν θεωρημάτων. Εἰ δὲ  
δὴ τις γένοιτο χρεῖα καὶ ἀνοιξῆσαι ταῦτα, τουτέστιν  
ἐμφανῆ καταστήσαι τοῖς πολλοῖς, μεθ' ἡδονῆς τοῦτο  
δρῶ. Οὐ γὰρ χάρις ὁ παρ' ἐμοῦ γενήσεται λόγος,  
ἀλλ' οἷόν τις ψῆφαι τερτίου. Τὸ δὲ πρόβλημα, φησὶν.  
ἄπερ ἂν πρόθωμα λαλεῖν. Ἄεὶ δὲ πως ἡδονῆ συγέ-  
κραται τῶν ἀγίων ὁ λόγος. Οὕτω γὰρ που καὶ ὁ πάν-  
σοφος γράφει Παῦλος, ὅτι: « Ὁ λόγος ὑμῶν ἐν χάριτι

tradicante tamen jure meritoque Nicetæ codice Va-  
ticano, ubi reliquam quoque partem continuat Cy-  
rillus.

(3) Vocabulum πάλιν, rursus, videtur satis indi-  
care, Cyrillum reapse repetere aliis verbis quæ par-  
titi antea dixerat.



ἔλατι ἡρτυμένος, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσιν. Ἐνδοιάττει δ' ἂν οὐδεὶς ὡς ἔσται που πάντως ἡδὺς καὶ φίλος ταῖς τῶν φιλαρέτων ψυχαῖς.

*Ἴνα τι φοβοῦμαι ἐν ἡμέρᾳ ποτηρῶ; κ. τ. λ. Οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν, κ. τ. λ. Ἀδελφός οὐ λυτροῦται, κ. τ. λ.*

(I f. 270. Κυρίλλου, Εὐσεβίου, Θεοδοωρήτου.) Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως. Ἐγὼ μὲν ὁ θεσιζεῖν ἀγίῳ Πνεύματι τὰ θεῖα λόγια κατηξιωμένος, περιφοβός εἰμι, τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ πεφρικώς· ὁμοίως δὲ ἀκούσατε, οἱ ἄφρονοι, οἱ διὰ τὴν παρούσαν τρυφήν καθηδουπαθοῦντες τοῦ βίου, οἱ μὴ ἐπὶ Θεῷ, ἀλλ' ἐπὶ τῇ δυνάμει ἑαυτῶν πεποιθότες, καὶ ἐπὶ τῷ πλήθει τοῦ πλοῦτου ὁμῶν καυχώμενοι. Γινώσκετε ὅτι ταῦτα ὑμῖν οὐ παραστήσεται ἐν τῇ προλεχθείσῃ ἡμέρᾳ. Οὐτε δὲ ἀδελφός ἀδελφὸν λυτρώσεται, οὐτε φίλος φίλον· Ἐκαστος γὰρ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται· καὶ, Ἐκαστοῦ τὸ ἔργον πόλιν ἔστιν, τὸ πῦρ δοκιμάσει. Ἵτις οἷν ἄλλος ἀνθρώπων λυτρώσεται τὸν τοιοῦτον; Διὸ λέλεκται· Ἐκαστος οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἀνθρώπος; Ἄλλ' οὐδὲ δώσει τις τῷ Θεῷ ἐξίλασμα ὑπὲρ ἑαυτοῦ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, οὐδ' ὥσπερ ἐξωνόμενος· ἑαυτὸν, τιμὴν ἀντὶ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς καταθήσεται· ὥστε μάταιος ὁ πλοῦτος τῷ κεκτημένῳ, καὶ ματαῖα ἡ θνητὴ δύναμις τῶν ἐπ' αὐτῇ πεποιθότων. Εἰ μὲν γὰρ κατὰ τὴν παρόντα βίον καὶ τὴν ἐνεστῶσαν ζωὴν χρησιμὸς τις πλοῦτῳ καλῶς, ἐπιστημόνως χρώμενος αὐτοῦ τῇ κτήσει κατὰ τὴν σωτήριον παραγγελίαν, ἥ φησι· Ἵτις; ἔρα ὁ πιστός καὶ φρόνιμος οἰκονόμος, ὃς ἐν καιρῷ δώσει τὸ σιτομέτριον τοῖς συνδούλοις; ἐλπίδας ἔξει ἀγαθὰς. Ἐντεῦθεν ἤδη σπειρας ἑαυτῷ εἰς δικαιοσύνην, τρύγησον δὲ τότε καρπὸς ζωῆς. Λύτρον γὰρ ἀνδρός, ἥ φησι ὁ σοφός, ἴδιος πλοῦτος. Εἰ δὲ μηδὲν τούτων πράξεις, ναυάγιον πεπονθώς, σὺν αὐτῷ τῷ φόρτῳ τοῦ πλοῦτου, τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ζημιωθήσεται, οὐκέτι χρῆσθαι δυνάμενος τῷ πλοῦτῳ μετὰ τὴν ἐνθὺν ἀπαλλαγὴν. Διὸ ἐν τῇ προλεχθείσῃ ἡμέρᾳ, οὐτε αὐτός ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἐξίλασμα δώσει, οὐδὲ τιμὴν λυτρώσεως καὶ ἐλευθερίας τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, οὐτε ὑπὸ ἀδελφοῦ καὶ συγγενέως ὤφελθῆσεται. Οἱ δὲ μήτ' ἐπὶ πλοῦτῳ πεποιθότες, μήτ' ἐπὶ δυνάμει ἀλαζονεύμενοι, ἔγκοπον δὲ καὶ ἐπίπονον ἐπηγγελμένης ζωῆς καταξιώθησονται.

*Καὶ ἐκοπίασεν εἰς τὸν αἰῶνα. — Οὐκ ὄψεται καταφθορὰν, ὅταν ἰδῇ σοφὸς ἀποθνήσκοντας.*

(I f. 270. b.) Ἄντι τοῦ, Ἐκαὶ ἐκοπίασεν εἰς τὸν αἰῶνα, ὁ Σύμμαχος, Ἄλλὰ παυσάμενος, φησί, τῷ αἰῶνι τούτῳ, ζῶν εἰς αἰῶνα διατελεῖ· κατὰ δὲ τὸν Ἀκύλαν, Καὶ ἐπαύσατο εἰς αἰῶνα, καὶ ζήσεται εἰς νίκος· ἡ δὲ πέμπτη ἔκδοσις, Καὶ ἐκοπίασεν, φησὶν, εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ζήσεται εἰς νίκος. Ὁ γὰρ ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι κοπίασα; ὑπὲρ εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης, τῆς πολλῆς τύρβης καὶ ταραχῆς παυσάμενος, ἡρεμὸν καὶ ἡσύχιον βίον διάξει, τευζόμενος ἐπὶ τέλει τῆς αἰωνίου ζωῆς. Ὁ τοιοῦτος οὐκ ὄψεται καταφθορὰν, ὅταν ἰδῇ σοφὸς ἀποθνήσκοντας. Ἡ κατὰ τὸν Σύμμαχον, Οὐκ ὄψεται τὴν διαφθορὰν ὅταν βλέπῃ σοφὸς

Aus 10; » ut nempe audientibus sit gratosus. Certo nemo dubitabit quin is omnino iucundus gratusque studiosis virtutis sit.

Vers. 8. 214. *Cur timebo in die mala? etc. Qui confidit viribus suis, etc. Frater non redimit, etc.*

Intelliges etiam sic. Ego prænuntiare divina oracula a sancto Spiritu dignus habitus, nihilominus timore quatior, Deique iudicium perhorresco; vos autem imperterriti auditis, qui præsens vitæ voluptatibus indulgetis, qui haud Deo sed viribus vestris confiditis, et vestrarum opum copia gloriamini? Atqui scitote nihil vobis hæc omnia profutura in prædicta die. Nam neque frater fratrem redimet, neque amicus amicum. Unusquisque enim propriam sibi mercedem recipiet; et « Uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit 10. » Quis alius itaque hominum hunc redimet? Ideo dictum est: « Frater non redimit, redimet homo? » Sed neque dabit quisquam Deo redemptionis propriæ pretium illa die, neque veluti semet coemens, pretium pro anima sua solvet; quamobrem vanæ sunt divitiæ possidenti, vanæ vires mortales his qui confidunt in eis. Verumtamen si in hoc mundo præsentique vita recte divitiis utetur aliquis, easque prudenter administrabit, ut Servatoris monitum fert dicentis: « Quis est fidelis prudensque œconomus, qui tempore idoneo dabit demensum conservis suis 10? » Hic, inquam, bona spe fruetur. Ergo abhinc tibi jam serens ad justitiam, illic vitæ fructus collige. Nam redemptio hominis, ut ait Sapiens 21, propriæ divitiæ sunt. Sin vero nihil horum egerit, naufragium passus, cum ipsa divitiarum sarcina animam suam perdet; nam neque ulterius opibus suis frui poterit post hinc abscessum. Ergo prædicta in die, neque ipse pro se placamen dabit, neque pretium redemptionis libertatisque animæ suæ, neque a fratre vel cognato quovis juvabitur. Qui autem nec opibus confidentes, neque viribus suis gloriantes, laboriosam ærumnosamque vitam toleraverint, promissa divino oraculo vita digni erunt.

D Vers. 9-11. *Et laborabit in æternum. Non videbit corruptionem, cum viderit sapientes morientes.*

Pro « Laborabit in æternum, » Symmachus, Sed postquam requieverit, inquit, in hoc sæculo, vivet in æternum; Aquilas autem: Et requievit in æternum, et vivet ad victoriam; quinta demum editio, Et laboravit, inquit, in æternum, et vivet ad victoriam. Nam qui in præsentē vita pro pietate justitiæque laboraverit, ex hac postea turba tumultuque evadens, pacatum tranquillumque ævum exigit, æternam postremo vitam consecuturus. Hic corruptionem non videbit, etiamsi sapientes quoque morti occumbere cernet. Vel secundum Symmachum: Non videbit ipse corruptionem, cum sa-

10 Coloss. iv, 6. 11 I Cor. iii, 13. 10 Matth. xxiv, 45. 11 Prov. xiii, 8.

pientes morientes viderit. Tantum quippe ab impiis distat, ut ipsi ne in morte quidem propinquaturus sit, sed procul ac veluti e superna specula corruptionem sapientium-auditurus. Quorumnam vero sapientium, nisi quorum Deus sapientiam infatuavit?

Vers. 14. *Et ore suo complacentur* (1).

Cum ergo nos, inquit, qui piam puramque præoptavimus vitam, iis qui sic vivere non consueverunt, increpantes dicemus: « Homo cum in honore esset, non intellexit, » et reliqua; tunc et ipsi, etiamsi nunc id fateri nolunt dum in hoc mundo versantur, postea tamen dicta nostra comprobabunt: nam quod veracia fuerint, ex iis quæ sibi evenerunt convicti consentient.

Sed et alia quoque profertur scriptura: Post hæc ore suo benedicent (2); pro Maledicent sibi et ipsi, pertæsi actuum suorum. Nam illa die, inquit, omnes cogitationes eorum peribunt.

Vers. 15. **215** *Mors pascat eos, et dominabuntur eis recti in matutino.*

Mortem eos pascentem intelliges punitionem in morte. Namque omni vi gloriaque amissa, dominos, ut ita dicam, experientur sanctos cum mane oritur, id est cum gloriæ Christi tempus advenerit. Etenim is de cælo descendet cum sanctis angelis, cum Patris sui gloria, sanctis quidem parata ipsis præmia collaturus, peccatores autem pœnis et ultioni addicturus. Tunc et horum auxilium antiquabitur, id est auferetur; namque antiquatum, inquit, seu senescens, proximum est destructioni. A sua vero mundana gloria ad ignominiam transferentur.

τούτῃστιν ἀφανισθήσεται· τὸ γὰρ παλαιούμενον τῆς αὐτῶν δόξης ἦς εἶχον ἐν τῷ κόσμῳ μετοιχίσσονται

Vers. 16. *Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferi, cum susceperit me.*

Nam sanctorum animæ in manus convolabunt Dei: quod nobis diversorium jam antea paravit universalis Servator ac Dominus cum in veneranda cruce penderet, Deo Patri cœlesti dicens: « Pater, in manus tuas commendabo (3) spiritum meum » Idemque gradibilem humanis animabus fecit paradysum, dum primus introivit, et crucifixo secum Iatroni ait: « Hodie mecum eris in paradiso » Propterea etiam beatus Stephanus cum lapidaretur aiebat: « Domine Jesu Christe, suscipe spiritum meum » Non enim jam deinceps ad inferos

<sup>22</sup> Luc. xxi, 46. <sup>23</sup> ibid., 43. <sup>24</sup> Act. vii, 58.

(1) *Complacere pro comprobo*, tum vulgati tum etiam sancti Ambrosii ad hunc psalmum auctoritate, videtur collocari posse in Lat. lexicis, præsertim cum jam ibi legatur *conplacitum sit pro comprobatum*.

(2) Reapse utramque lectionem εὐλογήσουσιν et εὐδοκήσουσιν agnitam esse a Cyrillo, ait Nobilius in ann. ad hunc Bibliorum locum. Num ergo in mss.

ἀποθνῆσκοντας. Εἰς τοσοῦτον γὰρ μακρὰν τῶν ἀσεβῶν, ὡς μηδὲ πλησιάζειν αὐτῶν τῇ ἀπωλείᾳ, πόρρωθεν δὲ καὶ ἀνωθεν ποθεν ὡς ἀφ' ὑψηλοῦ σκοποῦ τὴν διαφθορὰν τῶν σοφῶν πεύσεται. Ποίων δε σοφῶν, ἢ ὧν ὁ Θεὸς ἐμύρωανεν τὴν σοφίαν,

Ἐν τῷ στόματι αὐτῶν εὐδοκήσουσιν.

(A f. 277.) Ὅταν τοίνυν, φησὶν, ἡμεῖς οἱ τὴν σεπτὴν καὶ ἀβέβηλον ἀγαπῶντες ζῶν, τοῖς οὐχ οὕτω ζῆν εἰωθῶσιν ἐπιστυγνάζωμεν λέγοντες, ὅτι « Ἀνθρώπος ἐν τιμῇ ὧν οὐ συνῆκε, » καὶ τὰ ἐξῆς, τότε καὶ αὐτοὶ, εἰ καὶ μὴ νῦν ὁμολογεῖν ἀνέχονται ἕως εἰσὶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, ἀλλ' οὖν μετὰ ταῦτα τοῖς παρ' ἡμῶν εὐδοκήσουσι λόγοις· ὅτι γὰρ εἰσιν ἀληθεῖς, ἐξ αὐτῶν ἦδη τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς ἀναπεισμένοι συννεύουσι.

(B f. 189. E f. 87 b. I f. 273 b. L f. 129. b.) Ἐτέρα δὲ φέρεται γραφὴ· Μετὰ ταῦτα ἐν τῷ στόματι αὐτῶν εὐλογήσουσιν (2), ἀντὶ τοῦ Καταράσσονται αὐτοῖς, μετανοοῦντες ἐφ' οἷς τοιαῦτα διεπράξαντο. Ἐν ἐκείνῃ γὰρ, φησὶ, τῇ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται πάντες οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν.

Θάνατος ποιμαίνει αὐτούς, καὶ κατακυριεύσουσιν αὐτῶν οἱ εὐθεῖς τοκρωῖ.

(A f. 278, B f. 189 b, E f. 87 b, I f. 274, L f. 129 b.) Θάνατον τοίνυν ποιμαίνοντα αὐτούς, τὴν ἐν θανάτῳ συνήσεις κόλασιν. Πᾶσαν γὰρ ἀποβαλόντες τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἰσχύν τε καὶ δόξαν, κατακυριευθήσονται τρόπον τινὰ παρὰ τῶν ἁγίων ὅταν γένηται πρῶτῃ, τουτέστιν ὅταν αὐτοῖς ὁ τῆς Χριστοῦ δόξης ἐπιλάμψῃ καιρὸς. Καταθήσεται γὰρ ἐξ οὐρανοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, μετὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, τοῖς μὲν ἁγίοις ἀποκαταστήσων τὰ ὑπέρπεσιμμένα τῶν γερωῶν, τοῖς δὲ ἁμαρτωλοῦς κολάσει καὶ δίκαις ὑποτιθεῖς. Τότε καὶ ἡ τοῦτων βοήθεια παλαιωθήσεται, καὶ γηράσκον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Ἀπὸ δὲ γε πρὸς ἀτιμίαν.

Πλὴν ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχὴν μου ἐκ χειρὸς ἄδου, ὅταν λαμβάνῃ με.

(B f. 190, E f. 87 b, I f. 274 b.) Αἱ γὰρ τῶν ἁγίων ψυχαὶ εἰς χεῖρας δραμοῦνται Θεοῦ· προὔξενησεν δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν ὁ τῶν ὄλων Σωτὴρ καὶ Κύριος ἐν καιρῷ τοῦ τιμίου σταυροῦ, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν εἰπών· « Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά μου. » Καὶ βάσιμον ταῖς ἀνθρώπων ψυχαῖς ἀπένειμεν τὸν παράδεισον, πρῶτος εἰσελάσας, καὶ πρὸς τὸν συγχευόμενον αὐτῷ ληστὴν εἰπών· « Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. » Ταύτητοι καὶ ὁ μακάριος Στέφανος λιθαζόμενος ἔλεγε· « Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, δέξαι τὸ πνεῦμά

catenis vidit id Nobilius? Est autem lectio εὐλογήσουσιν, *benedicent*, Septuaginta Interpretum in editione Græca Vaticana, quam sequuntur nonnulli Latini veteres apud Sabaterium.

(3) Sequitur Cyrillus Græcum communioem textum παραθήσομαι. At Latinus vulgatus variam Gr. lectionem παρατίθεμαι, *commendo*.

μου. Ὁ οὐκ εἶμι γὰρ εἰς τὸν ἄδην χωροῦσιν αἱ τῶν ἀγίων ψυχῶν, ὡς περ αἱ τῶν ἀμαρτωλῶν. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὁ φησι: « Πλὴν ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχὴν μου ἐκ χειρὸς ἔξου, ὅταν λαμβάνῃ με. »

*Εἰσελεύσεται ἕως γενεῶν πατέρων αὐτοῦ, ἕως αἰῶνος οὐκ ὄψεται φῶς.*

(E f. 88.) Ὁ τοιοῦτος ἐστέρεται φωτὸς, μετὰ τῶν καθ' ὁμοιοτροπίαν πατέρων αὐτοῦ. Οἱ γὰρ τὰ τοῦ σκότους πράξαντες ἔργα, εἰς σκότος χωροῦσι τὸ ἐξώτερον, οἵτινες ἔσχον τὴν κτηνώδη ζωὴν.

### ΨΑΛΜΟΣ ΜΘ΄.

*Ἐκάλεσε τὴν γῆν ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν.*

(A f. 280 b, B f. 191 b.) Καλοῦνται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ οἱ ἄγιοι, ὅτε ἐνανθρωπήσας ἐλάλησε καὶ πᾶσαν συνεκάλεσε τὴν γῆν. Τί δὲ ἐλάλησε; « Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. » Καὶ τὸ, δεῖ κηρυχθῆναι τὸ εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ. Χριστὸς γὰρ ἡ μεγάλη τε καὶ διαπρύσιόν τι βοῶσα σάλπιγξ. Οὕτω γὰρ τῶν δι' αὐτοῦ κηρυγμάτων διαμνημονεύει λέγων ὁ προφήτης Ἡσαίας: « Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ σαλπιοῦσιν τῇ σάλπιγγι τῇ μεγάλῃ. » Κέκλιχε τοίνυν οὐ κατὰ γε τὸν ἱεροφάντην μόνον Μωσῆα τὸν Ἰσραήλ, ἀπαντας δὲ μᾶλλον τοὺς ἐξ ἀνατολῆς ἡλίου μέχρι δυσμῶν. — (I f. 275.) Νοήσεις καὶ οὕτως: Μωσῆς ὁ θεσπέσιος μόνον ἐκάλε τὸν Ἰσραήλ, ἅτε δὴ καὶ μέτρον ἔχων οικετικόν, ἰσχνόφωνός τε καὶ βραδύγλωσσος ὢν. Ταύτητος κατὰ τὴν Ψάλλοντος φωνήν, « Γνωστὸς ἦν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ Θεός, καὶ ἐν τῷ Ἰσραήλ μέγα τὸ ἔνομα αὐτοῦ. » Ὁ δὲ γε τῶν ὄλων Σωτὴρ καὶ Κύριος, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχων ἐκ Θεοῦ Θεός, ἐπέφανεν ἡμῖν, ἵνα πᾶσαν καλέσῃ τὴν οἰκουμένην, τοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μέχρι δυσμῶν. Ἐφη γάρ: « Δεῦτε, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Ἐνετέλλετο δὲ καὶ πᾶσι τοῖς ἄγιοις μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις λέγων: « Περιουθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. »

*Ἐκ Σιών ἡ εὐπρέπεια τῆς ὠραιότητος αὐτοῦ.*

(A f. 280 b, B f. 192, I f. 275.) Ἦν μὲν γὰρ καὶ ἔστι Θεὸς ὁ Λόγος ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, καὶ τῇ κατὰ πᾶν ὄντιον ἐμπεριεῖα διαπρεπῆς. Ἄλλ' ὥδε φύσει ἔχων, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, ἑλαβέν τε δούλου μορφὴν. Ἐδύκει δὴ οὖν οὐκ ἐν τῷ τῆς ὠραιότητος ἐρᾶσθαι κάλλει, διὰ τοι τὸ ἐν ὁμοιωσει γενέσθαι τῇ πρὸς ἡμᾶς. Ὅτι τοίνυν κατιδοί τις ἂν οὐκ ἀπὸ γε τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ ἐξαιρέτων κάλλος, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐστὶ Θεός καὶ ἰσοσθενῆς τῷ Πατρὶ, διαδεικνυσαι λέγων: « Ἐκ Σιών ἡ εὐπρέπεια τῆς ὠραιότητος αὐτοῦ. » Τὸ δὲ, ἐκ Σιών, νοήσεις ἀντὶ τοῦ, ἐκ τῆς ἀνω Σιών: ἤγουν διὰ τῆς Σιών τὸ ἐξ οὐρανῶν καὶ ἀνωθεν. Οὐ γὰρ ἦν ἀπλῶς ἀνθρωπος ὁ

<sup>25</sup> Matth. xii, 13. <sup>26</sup> Matth. xviii, 19. <sup>27</sup> Marc. xiii, 10. <sup>28</sup> Isa. xxvii, 13. <sup>29</sup> Psal. lxxv, 2. <sup>30</sup> Matth. xi, 28. <sup>31</sup> Matth. xxviii, 19. <sup>32</sup> Philipp. ii, 6-8.

(1) Nihil evidentius hac auctoritate Cyrilli contra hodiernorum Græcorum errorem, qui animas etiam iustorum non nisi post generale iudicium apud Deum beatas fore dicunt.

abeunt sanctorum animæ, ut illa peccatorum (1). Idque a Psalmista dici arbitror his verbis: « Veruntamen Deus animam meam redimet de manu inferi, cum susceperit me. »

Vers. 20. *Introibit usque in progenies patrum suorum; usque in æternum non videbit lumen.*

Qui ejusmodi est, lumine carebit, cum iis qui similitudine morum patres ejus fuerunt. Nam qui tenebrarum opera fecerint, in tenebras abibunt exteriores <sup>25</sup>, nempe ii qui belluinam vitam tulerint.

### PSALMUS XLIX.

Vers. 1. *Vocavit terram ab ortu solis usque ad occasum.*

Vocati fuerunt a Deo sancti, cum factus homo locutus est, atque universam convocavit terram. Jam quid dixit? « Docete omnes gentes <sup>26</sup>. » Insuper, oportet prædicari Evangelium hoc in universo mundo <sup>27</sup>. Est enim Christus magna et altissime clangens buccina. Nam sic prædicationum ejus meminit Isaias propheta: « Et erit, die illa clangent buccina grandi <sup>28</sup>. » Vocavit igitur non uti sub hierophanta Moysæ Israel, sed omnes potius ab ortu solis usque ad occasum. Alio quoque sensu intelliges. Unum vocavit Israel divus Moyses, quia et servili conditione circumscriptus erat, et exili voce impeditaque lingua præditus. Idcirco secundum Psaltes dictum: « Notus in Judæa Deus erat, et in Israele magnum nomen ejus <sup>29</sup>. » At universalis Servator ac Dominus, utpote Deus de Deo, nobis sese revelavit, ut universum vocaret mundum, quidquid nimirum incolarum est ab ortu solis usque ad occasum. Ait enim: « Venite, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos <sup>30</sup>. » Cunctis etiam mandavit sanctis discipulis: « Euntes docete omnes gentes <sup>31</sup>. »

Vers. 2. *Ex Sion species decoris ejus.*

Fuit, et est, Deus Verbum consubstantiale Patri, et omnimoda æqualitate præditum (2). Ita tamen cum esset natura comparatum, demisit se ad exinanitionem, **216** servique formam suscepit <sup>32</sup>. Videbatur ergo formositatis suæ jam non præ se ferre decorem, quia similitudinem nostram asciverat. Quod tamen non ex humanæ ejus conditionis modulo, divinam ejusdem excellentemque pulchritudinem æstimare quis debeat, sed quatenus potius Deus est, et Patri potentia compar, demonstrat dicens: « Ex Sion species decoris ejus. » Jam ex Sione, pro ex superna Sione dictum intelliges; nempe in vocabulo Sion, id quod desuper et cæleste est (3). Non

(2) Perpetua hæc apud Cyrillum prædicatio est, quod verus Deus, Patrique consubstantialis Filius sit.  
(3) Videsis Cyrillum ad psal. ix, v. 12, cum adnotatione nostra.

enim homo tantummodo Christus erat, sed cœlestis potius; non quod de cœlo carnem advexerit (1); nam genitus est de sancta Virgine: sed quia de cœlo erat illud quod carni unitum est Verbum: ideo cœlestis homo nuncupatus est Christus<sup>22</sup>; proptereaque ex Sione species decoris ejus. Jam vero decoris ejus sanctos apostolos conscios comperiemus. Ait enim sapientissimus Paulus: « Nam etsi agnovimus in carne Christum, at nunc amplius non agnoscimus<sup>23</sup>: » etenim post resurrectionem a mortuis, et in cœlos reditum, jam non ab exinaniationis modulo, sed ex digna Deo majestate ipsum agnoscimus.

Vers. 3. *Deus noster manifeste veniet; Deus noster, et non silebit.*

Quandonam venit manifeste, nisi cum caro factus est, secundum Joannis dictum<sup>24</sup>, cum similitudine nostra suscepta, de sancta Virgine natus, et cum hominibus conversatus est<sup>25</sup>? Tunc enim visibilis evasit qui suamet natura erat invisibilis, tangibilis qui erat tactui impervius, conditionis nostræ compos qui rem omnem creatam excedebat. Ergo manifeste venit. Veniens autem, ait Psalmista, non silebit, quia mundum arguet de peccato, vel quia Patris voluntatem nuntiabit: vocatur enim nomen ejus magni consilii Angelus<sup>27</sup>.

*Ignis ante eum exardescet, et circa ipsum tempestas valida.*

Si in priore adventu ignis intelligitur, vel pro luce ponitur, ignis utique nominatur pro lucis fonte: ut existimemus lucem intellectualem præire solere Christi notitiæ, per quam fides in ipsum conficitur. Cujus rei typus erat illa quæ Judæorum agmen noctu præcedebat ignea columna, viam demonstrans<sup>28</sup>. Vel fortasse etiam ita cogitare congruum est: nempe quod multiplici peccato frigescentes per universam terram homines, Dei Verbum cum comperisset, illos incendit ad cupiditatem studiumque cujusvis boni operis, intellectualem veluti ignem immittens sancti Spiritus participationem. Unde aiebat: « Ignem veni mittere in terram; et quid volo, si jam accensus est<sup>29</sup> (2)? » Effecti enim sumus spiritu ferventes<sup>30</sup> quotquot hac gratia donati dignanter fuimus; divinæque naturæ facti consortes<sup>31</sup>, ex quo sanctum Spiritum participavimus. Atque hæc causa est quamobrem sancti Spiritus gratiam ignis ostensio comitatur (3). Baptizatur enim in Christo, secundum Joannis dictum<sup>32</sup>, in Spiritu sancto et igne. Dicit autem quidam e sanctis prophetis: « Statim veniet in templum suum Dominus quem vos quæritis, et angelus testamenti

<sup>22</sup> I Cor. xv, 47. <sup>23</sup> II Cor. v, 16. <sup>24</sup> Joan. i, 14. <sup>25</sup> Baruch, iii, 38. <sup>27</sup> Isa. ix, 6. <sup>28</sup> Exod. xiii, 21. <sup>29</sup> Luc. xii, 49. <sup>30</sup> Rom. xii, 11. <sup>31</sup> II Petr. i, 4. <sup>32</sup> Matth. iii, 11.

(1) Hoc dicitur contra Eutythianos.

(2) Ita Græce, et sic codex Cantabrigiensis, nec non sancti Hilarii atque Paulini apud Sabaterium.

(3) Idcirco baptismus a Græcis dicebatur *sancta lumina*. Erat insuper Græcæ Ecclesiæ mos congruus ut in baptismi solemnitate plurima incende-

Α Χριστός, ἐπουράνιος γὰρ μᾶλλον· οὐχ ὡς ἐξ οὐρανοῦ τὴν σάρκα καταγαγὼν (γεγέννηται γὰρ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου)· ἐπειδὴ δὲ ἦν ἐξ οὐρανῶν ὁ ἐνωθεὶς τῇ σαρκὶ Λόγος, οὐράνιος· ἄνθρωπος ὠνομάσθη Χριστός· διὰ τοῦτο ἐκ Σιών ἡ εὐπρέπεια τῆς ὠραιότητος αὐτοῦ. Συνέντας αὐτοῦ τὸ κάλλος τοὺς ἁγίους ἀποστόλους εὐρήσομεν. Ἐφη γὰρ ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Εἰ γὰρ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. » Μετὰ γὰρ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν καὶ τὴν ἀναφοίτησιν τὴν εἰς οὐρανούς, οὐκ ἐκ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων, ἀλλ' ἐκ λαμπρότητος τῆς θεοπρεποῦς ἐπιγινώσκομεν αὐτόν.

*Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐμφανῶς ἦξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται.*

(A f. 280 b, B f. 192, I f. 275 b.) Πότε ἦλθεν ἐμφανῶς, εἰ μὴ ὅτε γέγονε σὰρξ, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν (4); ὅτε τὴν καθ' ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἀναλαβὼν, διὰ τῆς ἁγίας ἐγεννήθη Παρθένου καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη. Τότε γὰρ ὁρατὸς γέγονεν ὁ κατὰ φύσιν ἰδῆν οὐκ ὁρατὸς, ἄπτὸς ὁ ἀναφῆς, καθ' ἡμᾶς ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Ἀφίκατο τοίνυν ἐμφανῶς. Ἐλθὼν δὲ, φησὶν, οὐ παρασιωπήσεται, τουτέστιν ἐλέγξει τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν, ἦγουν ὅτι τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν ἀπαγγελεῖ· καλεῖται γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος.

*Πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ καιθήσεται, καὶ κύκλω αὐτοῦ καιταίρις σφόδρα.*

(A f. 281, B f. 192, I f. 275 b.) Ἐπὶ δὲ τῆς προτέρας παρουσίας νοουμένου τοῦ πῦρ, ἢ ἀντὶ τοῦ φωτός, ὡς φωτὸς γένεσιν ὀνομάζει τὸ πῦρ· ἴν' ἐννοῶμεν ὅτι φῶς προσελάσει (5) τὸ νοητὸν τῆς ἐπὶ Χριστῶ γνώσεως, δι' ἧς ἡ εἰς αὐτὸν πράττεται πίστις. Οὐ καὶ τύπος ὁ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς ἐν νυκτὶ προβιβάζων στύλος τοῦ πυρός, καὶ καταδεικνύων αὐτὸς τὴν ὁδόν. Ἡ τάχα που τοῦτο περινοεῖν ἀκόλουθον· ἀπεφυγμένους γὰρ ὥσπερ εἰς πολύτροπον ἁμαρτίαν τοὺς ἀναπᾶσαν τὴν γῆν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος εὐρῶν ἀνεζωπύρησεν εἰς ἐφρασίαν τε καὶ προθυμίαν παντὸς ἀγαθοῦ πράγματος, πῦρ ὥσπερ τὴν νοητὸν ἐμβάλων αὐτῇ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέθεξιν. Ἐφη γοῦν, ὅτι· « Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τί θέλω εἰ ἤδη ἀνήφθη; » Γεγόναμεν γὰρ τῷ πνεύματι ζέοντες ὅσοι τῆς τοιαύτης ἡξιώμεθα χάριτος· καὶ τῆς θείας φύσεως γεγόναμεν κοινωνοὶ διὰ τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος. Ταύτητοι καὶ ἐν τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι πυρὸς δῆλωσις συνεισφέρεται. Βαπτιζόμεθα γὰρ ἐν Χριστῶ, κατὰ γὰρ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. Ἐφη δὲ ποῦ τις περὶ αὐτοῦ τῶν ἁγίων προφητῶν, ὅτι· « Ἐξαίφνης ἦξει εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ Κύριος ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ ἄγγελος

rentur lumina.

(4) Consonat sibi Cyrillus, citato hoc psalmi loco. ir *Comm. ad Isa.* lib. v, ed. Aubert. t. II, p. 734; nec non *contra Jul.* lib. x, t. VI, p. 354.

(5) Alii codices habent ἡγεῖται pro προσελάσει.

εἰς διαθήκης ὃν ὑμεῖς θέλετε. Ἰδοὺ ἔρχεται Κύριος, ἅ quem vos vultis. Ecce venit Dominus; quisnam sustinebit diem introitus ejus? Quis ferre poterit ut aspiciat eum? Quia ipse ingreditur quasi ignis conflatorii, et quasi herba fullonum. Sedebit conflans et emundans sicut argentum et aurum<sup>45</sup>. » Destruit enim quamlibet in nobis maculam sancti Spiritus operatio et vis, ignis instar peccati sordes consumens. Eadem tamen nihil Judæorum duris cordibus profuit, quia gratiam non admiserunt. Ideo Jeremiæ quoque 217 voce de illis dixit omnium Deus : « Defuit sufflatorio ignis, defuit plumbum : frustra argentum conflat argentarius faber. Malitiæ eorum non sunt consumptæ<sup>46</sup>. » — « Circa ipsum autem tempestas. » Nam quotquot pie volunt vivere in Christo, persecutionem patientur<sup>47</sup>.

(A f. 281, B f. 192, I f. 276.) Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως. Ἐυράτω μὲν γὰρ, ὡς φησιν, Χριστὸς ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς, τουτέστιν ἀνθρώπος, ἀλλ' ἦν καὶ οὕτως ἐν ἐξουσίᾳ τε καὶ δυνάμει θεότητος· καθάπερ τι πῦρ καὶ καταιγίδα σφοδρὰν ἐπαφίεις τοῖς ἀντικειμένοις τοῖς παρ' αὐτοῦ θεσπίσµασι, καὶ καταφλέγων μὲν πᾶσαν ἰσχὺν διαβολικὴν, δαπανῶν δὲ τὰς πονηρὰς καὶ ἀντικειμένας δυνάμεις. Οὕτω γὰρ πῦρ καὶ ἐτέρωθι φησιν ὁ Ψάλλον πρὸς αὐτὴν περὶ τῶν ἀνθεστηκότων αὐτοῦ τῆ δόξῃ· « Ὁ Θεὸς μου, θεοῦ αὐτοῦ τροχόν, ὡς καλάμην κατὰ πρόσωπον ἀνέμου, ὡσεὶ πῦρ ὃ καταφλέξει δρυμοὺς, ὡσεὶ φλόξ κατακαύσαι ὄρη· οὕτως καταδιώξεις αὐτοὺς ἐν τῇ καταιγίδι σου, καὶ ἐν τῇ ὄργῃ σου συντράξεις αὐτούς. »

**Προσκαλέσται τὸν οὐρανὸν ἄνω, καὶ τὴν γῆν τοῦ διακρίναι τὸν λαὸν αὐτοῦ.**

(Ibidem) Ἐναυθα δὲ πάλιν τῆς τοῦ Σωτῆρος οικονομίας τῆς ἐφ' ἡμῖν γενομένης εὐρήσεις τὸ εὐτεχνές. Πάλαι μὲν γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς γῆς κτηνοπορετῆ διαζῶντες βίον διετέλουν, καὶ ἐμερίδες ἀλωπέκων· κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Λελατρεύεσθε γὰρ τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι, κατὰ χώρας τε καὶ πόλεις σέβας ἔχοντες, καὶ θεὸν εἶναι νομίζοντες τὸ ἐκάστῳ δοκοῦν. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς ὢν Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν, ἐνέστρεψεν ταῖς ἀπάντων καρδίαις τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας τὸ φῶς, ἐπέστρεψε τὸ πεπλανημένον, κατέδησε τὸ ἠβρώσθηκός· ἅτε δὴ ποιμὴν ὑπάρχων ἀγαθός, ἀπεσβήσῃ τοὺς θῆρας τῆς τῶν προβάτων αὐλῆς, ἡγίασε Πνεύματι, ἠσφαλίσατο δυνάμει ἀγγελικαῖς, ἡγίασε.

(I f. 276 b.) Προσκαλέσται τοῖνον, φησιν, τὸν οὐρανὸν ἄνω, τουτέστιν τοὺς ὄντας ἄνω καὶ ἐν οὐρανοῖς ἄγιους ἀγγέλους, καὶ τὴν γῆν, ἦτοι τοὺς ἐξειλεγμένους ἐν αὐτῇ καὶ προχειρισθέντας εἰς ἀποστολήν, πρὸς τὸ διακρίναι τὸν λαὸν αὐτοῦ. Οἱ γὰρ τὸ θεῖον ἰερούργουντες κήρυγμα, τοὺς μὲν πειθηνίους προσ-

Alio quoque modo interpretari poteris. Spectabatur quidem, ut ait, Christus in forma nostræ simili, id est ut homo, sed tamen sic etiam potestatem virtutemque deitatis habebat; ignem veluti quemdam validamque procellam in eos ejaculans qui suis adversabantur mandatis, diabolicum omnem exurens vigorem, et adversarias potestates consumens. Sic enim fere dicit et alibi Deo Psalmista de adversantibus gloriæ ejus : « Deus mi, pone eos ut rotam, ut stipulam ante faciem venti, sicut ignis qui inflammat silvas, et flamma quæ comburit montes : ita persequeris eos procella tua, et ira tua conturbabis ipsos<sup>48</sup>. »

Vers. 4. *Advocabit cælum desursum, et terram discernere populum suum*

Hic denuo operatæ a Servatore apud nos dispensationis solertiam comperies. Olim quippe terræ incolæ belluinam vitam agitabant, erantque « vulpium partes, » ut ait Psalmista<sup>47</sup>. Adorabant enim impuros spiritus, per regiones urbesque cultum exhibentes, et pro sua quisque opinione deum habentes. Sed postquam Deus Dominus nobis apparuit, omnium corda veri Dei notitiæ luce illustravit, errantem convertit, luxatum alligavit, et boni pastoris officio feras ab ovium caula arcuit, sanctificavit Spiritu, angelicarum potestatum custodia munivit, sanctosque per universum orbem doctores præfecit (2). ἐπέστρεψε τοῖς ἀνά πᾶσαν τὴν γῆν ἄγιους μυσταγωγούς.

**Vers. 4. Advocabit cælum desursum, et terram discernere populum suum**

Advocabit itaque cælum desursum, id est sanctos angelos qui desuper sunt in cælis, nec non electos, et apostolatui qui in terra versantur destinatos, ut populum ejus discernant. Nam divinæ doctrinæ ministri morigeros ad Deum adduxerunt; qui secus fuere, eos Satanæ dimiserunt, prope-

<sup>45</sup> Malacii. iii, 1-3. <sup>46</sup> Jerem. vi, 29. <sup>47</sup> II Tim. iii, 12. <sup>48</sup> Psal. lxxxii, 14, 15. <sup>49</sup> Psal. lxxii, 11.

(1) Hactenus fragmentum recitabatur, cum nonnullis varietatibus etiam apud Corderium sub Athanasii nomine (recole dicta a nobis ad psalmi xv vers. 3 de hujusmodi mendis Corderianis). Attamen immerito; nam præter codicem I, f. 275 b,

etiam codex A, f. 281, Cyrillo attribuit.

(2) Animadvertite custodes hominum angelos, et divinam sacrorum pastorum institutionem, quod utrumque cacodoxi negant.

modum dicentes: *Ite ad ignis vestri lucem, et ejus flamma exardescite. Certe ad Judæos verba fecerunt, sed postquam eos obduratos senserunt, et omnis freni impatientes, aperte edixerunt: « Vobis apprime oportuit verbum Dei nuntiari; quod quia repellitis, vosque indignos judicatis æterna vita, ecce ad gentes convertimur <sup>48</sup>. »* Videsis itaque quomodo populum Domini discernant. Quod autem sanctis doctoribus angeli auxilientur, nec non et initiatis fidei plebibus, patefaciet Paulus de illis dicens: *« Nonne omnes sunt administratorii spiritus in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capient salutis <sup>49</sup>? »*

Si etiam divus Jacobus scalam vidisse dicitur <sup>50</sup> de terra in cælum usque pertingentem, in ejusque culmine constitutum Dominum, sus deque autem discurrentes angelos. Namque in Domino supernis conjunguntur inferna, et communio et charitatis vinculum hominibus cum sanctis angelis fit (1). Canit vero alicubi et divus David: *« Castrametatur angelus circa timentes eum, et ipsos liberabit <sup>51</sup>. »* Itaque cooperantes sanctis doctoribus, ipsi quoque populum Domini discernunt.

*Vers. 5. Congregate illi sanctos ejus.*

Alio quoque modo intelliges, quod imo mihi melius dici videtur. Nempè hoc evidenter est discerni populum Dei spiritualium potestatum opera, itemque illorum qui evangelica salutarique prædicatione iungi jussi sunt (2). Ipsi enim Spiritus præcipit ut congregent Christo sanctos ejus: *« Quos præscivit, inquit, et prædestinavit conformes fieri imagini Filii ejus, quos et vocavit; quos autem vocavit, hos et justificavit; **218** quos vero justificavit, hos et glorificavit <sup>52</sup>. »* Ergo ex universa terra eos qui jam præcogniti sunt, ceu fideles futuri ac germani, Congregate, ait; qui etiam dispositi sunt, id est, adimplere satagunt dispositum a Christo cultum sacrificiis haud cruentis vel fumosis, sed spiritalibus potius. Scriptum est enim: *« Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate a Domino <sup>53</sup>. »* Hujusmodi sacrificiis gaudet Deus, suscipitque spiritalis odoris instar quæ dicuntur ei laudes. Ait itaque divus Melodus: *« Circuivi et obtuli in tabernaculo ejus hostiam vociferationis <sup>54</sup>. »* Plurima his facile accumulari possent, ex quibus cognoscere licet laudum ritum, sacrificium esse Deo jucundum (3). Deinde dicit:

*Vers. 6. Et annuntiabunt cæli justitiam tuam, Domine.*

Ante alios proposuit salutarem doctrinam Israel-

<sup>48</sup> Act. xiii. 46. <sup>49</sup> Hebr. i, 14. <sup>50</sup> Gen. xxviii, 12. <sup>51</sup> Psal. xxxiii, 8. <sup>52</sup> Rom. viii, 29, 30. <sup>53</sup> Psal. iv, 6. <sup>54</sup> Psal. xxvi, 6.

(1) En Symboli articulum de communione sanctorum.  
 (2) En sacerdotale ministerium et auctoritatem.  
 (3) I. aus pii chori in ecclesiis Christianis canentis.

εκόμιζον τῷ Θεῷ, τοὺς δὲ μὴ τοιοῦτους ἤφιεσαν τῷ Σατανᾷ, μονονουχὶ λέγοντες· Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ὑμῶν, καὶ τῇ φλογὶ ἐξεκαύσατε. Καὶ γοῦν Ἰουδαίοις προσελάλουν· ἐπειδὴ δὲ θεθέανται σκληροῦς ὄντας, καὶ πολὺ βλέποντας εἰς τὸ ἐξήνιον, διαβρῆδην ἔφασκον· Ἐγμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαλῆσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ ἀναξίους ἑαυτοὺς κρίνετε τῆς αἰωνίου ζωῆς, Ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Ἐθρεῖ δὴ οὖν ὅπως διακρίνουσι τὸν τοῦ Κυρίου λαόν. Ὅτι δὲ καὶ τοῖς ἁγίοις μυσταγωγοῖς ἐπικουροῦσιν ἄγγελοι, καὶ αὐτοῖς μυσταγωγούμενοις, σαφηνεῖ Παῦλος λέγων περὶ αὐτῶν· Ἐὐχὴ πάντες εἰσὶν λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; Ὡς καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ τὴν κλίμακα θεθεῶσθαι φησι τὴν ἐκ γῆς ἀνω διήκουσαν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐπεστηρίχθαι μὲν ἐπ' αὐτῇ τὸν Κύριον, ἀνω δὲ καὶ κάτω διαθεῖν τοὺς ἀγγέλους. Ἐν Κυρίῳ γὰρ τοῖς ἀνω συνήφθη τὰ κάτω, καὶ κοινωνία γέγονεν ἀνθρώποις καὶ ἀγάπης δεσμὸς πρὸς τοὺς ἁγίους ἀγγέλους. Ψάλλει δὲ πού καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· Ἐπαρεμβαλεῖ ἄγγελος κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς. Ὁ συμπράττοντες τοῖνον τοῖς ἁγίοις μυσταγωγοῖς διακρίνουσι καὶ αὐτοὶ τὸν λαὸν Κυρίου (4).

*Συναγάγετε αὐτῷ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ.*

(B f. 193, I f. 278.) Νοήσεις καὶ οὕτως, ἄπερ μοι δοκεῖ ἄμεινον εἰρῆσθαι. Τοῦτό ἐστιν ἐναργεῶς τὸ διακρίνεσθαι τὸν λαὸν Κυρίου παρὰ τε δυνάμειον λογικῶν, καὶ παρὰ τῶν τεταγμένων ἱερουργεῖν τὸ εὐαγγελικὸν καὶ σωτήριον κήρυγμα. Αὐτοῖς γὰρ δὴ τὸ Πνεῦμα διακελεύεται συναγεῖρειν Χριστῷ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ. Ὡς προέγω, φησὶ, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τούτους καὶ ἐκάλεσεν· οὓς δὲ ἐκάλεσεν, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν· οὓς δὲ ἐδικαίωσεν, τούτους καὶ ἐδόξασεν. Ὁ οὐκοῦν ἐξ ἀπάσης τῆς γῆς τοὺς ἤδη προεγνωσμένους ὡς ἔσονται πιστοὶ καὶ γνήσιοι, συγκομιεσάτε, φησὶν· οἱ δὲ καὶ διαθεῖνται, τούτους πληροῦν ἐπιέγονται τὴν διαθήκην Χριστοῦ ἐπὶ θυσίαις οὐχὶ ταῖς δι' αἱμάτων καὶ καπνῶν, ἐπὶ πνευματικαῖς δὲ μᾶλλον. Γέγραπται γάρ· Ἐθύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπύσατε ἐπὶ Κύριον. Ταῖς τοιαύταις θυσίαις ἐπιγάννυται Θεός· προσδέξεται δὲ πάλιν ἐν εὐωδίας τάξει τῆς νοητῆς τὴν δοξολογίαν. Ἐφη γοῦν ὁ θεσπέσιος Μελωδός· Ἐκύκλωσα καὶ ἔθυσα ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ θυσίαν ἀλαλαγμοῦ. Πλείστα δ' ἂν τις καὶ ἕτερα τοῖς ἐπισημεύσειεν εὐκλῶς, δι' ὧν ἔνεστιν ἰδεῖν ὅτι τῆς δοξολογίας τὸ χρῆμα γένου' ἂν εἰς θυσίαν εὐπαράδεκτον τῷ Θεῷ. Ἐτ' ἐφεξῆς φησὶ·

*Καὶ ἀναγγελοῦσιν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην σου, Κύριε.*

(A f. 282 b, B f. 193 b, I f. 278.) Ὅτι πρό γε τῶν

<sup>51</sup> Psal. xxxiii, 8. <sup>52</sup> Rom. viii, 29, 30. <sup>53</sup> Psal.

(4) Hoc quoque fragmentum recitatur mendose apud Corderium tanquam Athanasii, contra codicum nostrorum auctoritatem.

ἄλλων προῦθηκε τὸ σωτήριον κήρυγμα τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ· ἦσαν γὰρ αὐτῶν αἱ ἐπαγγελίαι, καὶ ἡ νομοθεσία, καὶ ἡ διαθήκη, καὶ οἱ πατέρες. Ἐπειδὴ δὲ γεγόνασι πονηροὶ καὶ ἀμελίκτοι, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ὀλίγα πεφροντικότες, τὴν τοῦ καλοῦντος εἰς σωτηρίαν ἀπέωσαντο χάριν, μεταπεφοίτηεν δὲ ἀναγκαίως ἐπὶ τὰς ἐθνῶν ἀγέλας, καὶ πᾶσαν ἐκτίσατο τὴν ὑπ' οὐρανόν. Καὶ ταύτης ἕνεκα τῆς δασίας ψήφου ἀναγγελοῦσιν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ· κριτῆς γάρ ἐστι· δίκαιος, ὁσιός τε καὶ ἀγαθός. Ἐδίκασε δὲ καὶ ἑτέρως τοῖς τε ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ τῷ πονηρῷ καὶ ἀποστάτῃ δράκοντι. Καὶ γοῦν ἔφρασκεν ἐναργῶς· « Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκδιηθήσεται ἔξω· καὶ ἐγὼ ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἐλκυσώ πρὸς ἑμαυτόν. » Καίτοι φησὶν αὐτός· « Οὐκ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. » Πῶς οὖν γέγονε κρίσις τοῦ κόσμου τούτου; Κατεψήφισατο ὡς πλεονεκτοῦντος τοῦ Σατανᾶ καὶ σὺν αὐτῷ τῶν ἀλιτηρίων δαιμόνων· δεδικαίωκε δὲ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ἡδίκημένους. Ἐνταῦθα κριτὴν σαφῶς οἶδεν ὁ Δαβὶδ τὸν Χριστόν· καὶ ὅτι τὴν κρίσιν πᾶσαν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἔλαβεν, οὐκ ἔκρυψεν εἰπών, ὅτι· Ὁ Θεὸς κριτῆς ἐστίν. Οὕτως δικάσας ἐδοξολογήθη παρὰ τῶν ἄνω καὶ ἐν οὐρανοῖς ἄγιων πνευμάτων, ὡς Θεὸς κριτῆς ὁσιος, καὶ ὁρθότατι τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἀδεκάστῃ χρώμενος. Διάψαλμα.

*Ἄκουσον, λαός μου, καὶ λαλήσω σοι· Ἰσραὴλ, καὶ διαμαρτύρομαί σοι· ὁ Θεός, ὁ Θεός σου εἰμι ἐγώ.*

(I f. 278 b.) Ἀναφανδὸν ἐν τούτοις τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον εἰσχεκόμεται, τοὺς ἐν νόμῳ τύπους μεθιστάντας εἰς ἀλήθειαν. Μέχρι γὰρ καιροῦ διορθώσεως τεθεῖσθαι φησὶν ὁ πάνσοφος Παῦλος τὴν διὰ Μωσαέως ἐντολήν. Ὁ δὲ γε τῆς διορθώσεως καιρὸς οὐχ ἕτερος ἦν παρ' ἐκείνον καθ' ὃν ἐλαμψεν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὁ Χριστὸς ἐναργέστατα λέγων· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Ἀνόνητα δὲ οὖν τὰ ἐν τύποις, τῆς ἀληθείας παρουσίας· αὐτὴν γὰρ ὠδίνουσιν αἱ σκιά, καὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν μόρφωσιν ἐν τοῖς τοῦ νόμου γράμμασι καταθρῆσαι τις ἂν, εἴπερ εἴη πνευματικός. Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ ἔμελλεν ὁ Σωτὴρ τῆς ὑπὲρ νόμον μυσταγωγίας εἰσηγητῆς ἀναφαινεσθαι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, ἀναγκαίως διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος λύρας προσεγγυᾷ καὶ διαμαρτύρεται τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ λέγων· « Ἄκουσον, λαός μου, καὶ λαλήσω σοι· Ἰσραὴλ, καὶ διαμαρτύρομαί σοι. » Ἴνα δὲ μὴ τις ὑπόλάβοι, μὴ τὰ ἀπὸ στόματος Κυρίου μάλλον, ἀλλ' ἐκ καρδίας τῆς ἑαυτοῦ τὸν Ψάλλοντα ποιεῖσθαι τοὺς λόγους, προσεπήνεγκεν· « Ὁ Θεός, ὁ Θεός σου εἰμι ἐγώ. » Ποῖος οὖν; Ἀγαθός, ὁ ἐκ χαμίνου σιδηρεᾶς ἀπαλλάξας τὸν Ἰσραὴλ τῆς Αἰγυπτίων πλεονεξίας, ὁ τὴν διὰ θαλάττης ὄδον ἠωρησάμενος, ὁ ἐν ἐρήμῳ διαθρέψας, ὁ τὸν νόμον ἐκείνῳ σοι δεδωκώς. Μὴ γὰρ διάφορον.

*Ἐὶν πεινάσω, οὐ μὴ σοι εἴπω.*

(B f. 194 b, I f. 281 b, L f. 152.) Ὡς ἐν ἔθει δὲ

A litis; his enim datæ fuerant promissiones, lex, et testamentum, et patres. Postquam vero facti sunt improbi et obdurati, et evangelicæ prædicationis contemptores, vocantisque ad salutem repudiaverunt gratiam, necessario ea migravit ad gentium greges, totumque orbem occupavit. Hujus videlicet recti decreti causa, nuntiabunt cœli justitiam illius: justus est enim judex, rectus et bonus. Alioquin jus quoque dixit cunctis incolis terræ, et improbo apostolatæque draconi. Quamobrem aiebat publice: « Nunc judicium est hujus mundi, nunc princeps mundi hujus ejicietur foras; et ego si exaltatus fuero a terra, omnes traham ad me ipsum <sup>85</sup>. » Idem insuper ait: « Non misit Deus Filium suum in hunc mundum ut mundum judicet, sed ut salvetur mundus per ipsum <sup>86</sup>. » Quomodo ergo factum est judicium de hoc mundo? Damnabit ceu tyrannum Satanam, et cum eo flagitiosos dæmones; ultus autem est orbis incolas, qui vim patiebantur. Hic ergo judicem perspicue novit David Christum; et quod omnem judicandi potestatem a Patre acceperit <sup>87</sup>, non reticuit dicens: Deus judex est. Ita judicia exercens laudatus est desuper a sanctis cœlorum spiritibus, ut Deus judex rectus, et incorrupta omnino rectitudine utens. Diapsalma.

C Vers. 7. *Audi, popule meus, et loquar tecum; Israel, et testificabor tibi: Deus, Deus tuus ego sum.*

Evidenter his verbis persona Dei introducitur, legales typos ad veritatem convertentis. Nam usque ad tempus emendationis in melius, positam fuisse ait sapientissimus Paulus <sup>88</sup> Mosaicam legem; emendationis autem tempus aliud non est quam illud quo terræ incolis illuxit Christus, apertissime dicens: « Ego sum veritas <sup>89</sup>. » Sunt ergo typica inutilia, veritate præsentē: hanc enim parturiunt umbræ; Christique mysterium in legis litteris pervidebit quisquis fuerit spiritalis. Ergo quia Servator futurus erat doctrinæ et cultus legali illo nobilioris antecessor terræ incolis, necessario per Psalmistæ lyram spondet atque testatur Israelitis dicens: « Audi, popule meus, et loquar tecum; Israel, et testificabor tibi. » Ne quis autem existimaret, non tam ex ore Domini, quam ex proprio corde, Psalmistam verba facere, addidit: « Deus, Deus tuus ego sum. » Qualis autem? Nempē bonus, qui ex ferreæ tyrannidis Ægyptiorum fornace Israelē eduxi, qui viam per mare medium obtuli, qui in deserto pavi, qui legem illam tibi constitui. Nec vero me alium legislatorem arbitreris, dum legum vides diversitatem.

δη ἄλλον με νομοθέτην νομίσης, τῶν νόμων ὁρῶν τὸ

Vers. 12. *Si esuriero, non tibi dicam.*

More populari intelligenda sunt verba hæc. « Si

<sup>85</sup> Joan. xii, 31, 52. <sup>86</sup> Joan. iii, 17. <sup>87</sup> Joan. v, 26, 27. <sup>88</sup> Hebr. vii, 18. <sup>89</sup> Joan. xiv, 6.

esuriero, non tibi dicam.) Namque impossibile pro possibili ponit, insipientes coarguens. Alioqui Isaias propheta dicit : **219** « Deus sempiternus, Deus finium terræ conditor, non esuriet, neque laborabit, nec est investigatio sapientiæ ejus <sup>60</sup>. »

Vers. 16. *Peccatori dixit Deus, etc.*

Quod nequaquam idolorum cultoribus et nondum divina luce donatis hæc dicat Deus, sed Israelitis, satis est evidens. Nam quæ illis divinæ legis cura esse poterat, qui ne utrum quidem esset sciebant? Quis illorum, inquam, divinum sædus ore memoraret? Peccatorem igitur hoc loco dicit refractarium inexplicabilemque Judæum, adhuc peccati servum. « Omnis enim, inquit, qui facit peccatum, servus est peccati <sup>61</sup>. » Non enim eos qui sunt hu-

[Cæterum ego quidem clementer silebam, nec illico de te delinquente supplicium sumpsit, exspectans si resipisceres per pœnitentiam; verum tu existimasti me tui similem fore, id est putasti me non propter lenitatem siluisse potius, quam propterea quod vitam tuam commendabilem putarem; vel forsitan etiam lætabaris in his quæ contra legem faciebas. Arguam te igitur, pœnasque debitas irrogabo, et eorum quæ in vita perperam admisisti, rationem exigam, statuens malitiam tuam quasi ante faciem tuam, ut angore conscientie criminibus aucto puniaris, illa te accusante ac condemnante : gravis enim est conscientie accusatio *Ex Cord.*]

Vers. 20. *Sedens adversus fratrem tuum detrahebas.*

Sedentes in synedriis Christo obloquebantur dicentes : « Quid agimus, quia hic homo multa signa facit? Si dimittimus eum sic, venient Romani, nobisque auferent et gentem et regionem <sup>62</sup>. » Tunc demum scandalum ei machinati sunt, et necis laqueum intenderunt. Namque ad Pilatum pertraxerunt, et ut cruci figeretur postularunt. Quod si Judæorum fratrem, et matris ipsorum filium vocat Christum Psalmista, non excedit rectitudinis fines sermo. Natus est enim secundum carnem a Judæis, atque ob id Synagogæ filius dici potest.

Vers. 23. *Et illic via qua monstrabo illi salutare Dei.*

Attende enim quod, etiamsi data fuisset antiquitus lex, quasi nondum demonstrata sit via qua quisque ad salutem tendat, demonstraturum se illam promittit. Sine controversia igitur meliores Mosaicis sunt Christi res; siquidem via salutis ipse Christus est, ejusque mandata. Propterea divus dixit Isaias : [ « Erit illic via pura, et via sancta vocabitur <sup>63</sup>. » Et rursus Jeremias : « State super vias, et interrogate de semitis Domini æternis; et videte quæ sit via bona, et ambulate in ea, et invenietis

ληπτέον τὸ, « Ἐάν πεινάσω, οὐ μὴ σοι εἴπω. » Τὸ γὰρ ἀνέφικτον ὡς ἐφικτὸν ὑποτίθεται, διελέγχων τοὺς ἀνοήτους. Ὡς γὰρ ὁ προφήτης φησὶν Ἰσαΐας, « Θεὸς αἰώνιος, Θεὸς ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς, οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιήσει, οὐδ' ἔστιν ἐξευρέσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ. »

*Τῷ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός, κ. τ. λ.*

(B f. 195.) « Οἱ μὴ τοῖς τῶν εἰδώλων θεραπευταῖς, καὶ τοῖς οὐπω τὸ θεῖον πλουτήσασιν φῶς τὰ τοιαῶτα προσδιλέγεται Θεός, ἀλλὰ τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, δῆλον ἂν εἴη δῆπουθεν. Ποία γὰρ ἦν ὄλως παρ' ἐκείνοις τοῦ θεοῦ νόμου μελέτη, οἱ μὴδὲ ὅτι τέθεται διεγνώκασιν; Τίς δὲ παρ' ἐκείνοις ἦν ὁ τὴν θεῖαν διαθήκην ἀναλαβὼν ἐπὶ στόματος; Ἄμαρτωλὸν οὖν ἔρα φησὶν ἐν τούτοις τὸν ἀπειθῆ καὶ ἀλύτρωτον Ἰουδαῖον τὸν ἐπι δοῦλον τῆς ἁμαρτίας. « Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δούλος ἔστιν τῆς ἁμαρτίας. » Οὐ γὰρ ἠλευθέρωσεν αὐτοὺς ὁ Υἱός.

[Εἶτα ἐγὼ μὲν ἀνεξικακῶν σεσίγηκα, καὶ οὐχ ὑπήρτησά σοι παραχρῆμα πλημμελοῦντι τὰς δίκας, περιμένων τὴν μετάνουσιν· ὑπέλαβες δὲ σὺ ὅτι ἔσομαι σοι ὁμοιος, τουτέστιν, ψήθησθε ὅτι οὐκ ἀνεξικακῶν σεσίγηκα μάλλον, ἀλλ' ἐπαίνων τὸν σὸν ἀζήσασ βίον, ἢ τόχα που καὶ ἡσθεὶς ἐφ' οἷς ἔδρασας παρὰ νόμον. Ἐλέγξω δὴ οὖν σε, τὴν δίκην ἐπιθεῖς, καὶ τῶν ἐκτόπως βεβιωμένων πραττόμενος λόγους, καὶ ὅσον κατὰ πρόσωπόν σου τὴν σὴν ἀνομίαν ἰστάς, ἵνα σε κολάσῃ τὸ συνείδός· καὶ αὐτὸ συμμαχεῖται τὸ πλημμέλημα τὸ σὸν κατηγοροῦν σου καὶ κατακρίνον· δαινὸν γὰρ εἰς ἐλέγχους τὸ συνείδός.]

Vers. 20. *Sedens adversus fratrem tuum detrahebas.*

*Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου καταλέλεις.*

(B f. 195 b.) Καθήμενοι δὲ καὶ ἐν συνεδρίοις καταλάλουν Χριστοῦ λέγοντες· « Τί ποιοῦμεν, ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος πολλὰ ποιεῖ σημεῖα; Ἐάν ἀφώμεν αὐτὸν οὕτως, ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι καὶ ἀρούσιν ἡμῖν καὶ τὸ ἔθνος καὶ τὴν χώραν. » Τότε καὶ τὸ κατ' αὐτοῦ σκάνδαλον ἐτεκτῆναντο, καὶ τὴν τοῦ θανάτου πάγην ἐσκεύασαν· προσήγαγον γὰρ Πιλάτῳ καὶ σταυροῦσθαι παρεκάλουν. Εἰ δὲ ἀδελφὸν τῶν Ἰουδαίων καὶ υἱὸν τῆς μητρὸς αὐτῶν ὀνομάζει Χριστὸν, οὐκ ἔξω φέρεται τοῦ καθήκοντος τὸ χρῆμα λόγου. Γέγονεν γὰρ κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων, καὶ υἱὸς ἂν λέγοιτο διὰ τοῦτο τῆς Συναγωγῆς.

*Καὶ ἐκεῖ ὁδὸς ἣν δεῖξω αὐτῷ τὸ σωτήριον Θεοῦ.*

(A f. 286 b, I f. 283 b.) Ἐπιτήρησον γὰρ ὅτι, καίτοι πάλαι δοθέντος τοῦ νόμου, ὡς οὐπω δειχθείσης τῆς ὁδοῦ δι' ἧς ἂν τις ἐλάσαι πρὸς σωτηρίαν, ἐπίδειξεν αὐτὴν ἐπαγγέλλεται. Ἀσυγκρίτως δὴ οὖν ἐν ἀμείνοσι τῶν διὰ Μωσέως τὰ διὰ Χριστοῦ, εἶπερ ἐν αὐτοῖς ἡ τῆς σωτηρίας ὁδός, αὐτὸς ἂν νοοῖτο ὁ Χριστός, καὶ τὰ δι' αὐτοῦ θεσπίσματα. Ἐφη γοῦν Ἰσαΐας μὲν ὁ θεσπίσιος·

[ « Ἔσται ἐκεῖ ὁδὸς καθαρὰ, καὶ ὁδὸς ἅγια κληθήσεται. » Καὶ πάλιν Ἰερεμίας· « Στήτε ἐν ταῖς

<sup>60</sup> Isa. vi., 28. <sup>61</sup> Joan. viii., 31. <sup>62</sup> Joan. xi., 47. <sup>63</sup> Isa. xxxv., 8.



ἰδοὺς, καὶ ἐρωτήσατε τρίβους Κυρίου αἰωνίους, καὶ ἴδετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ βαδίσετε ἐν αὐτῇ, καὶ εὐρήσατε ἀγνισμόν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Ἐαυτὸν γε μὴν ὁ Σωτὴρ τὴν ὁδὸν ὄντα τὴν σωτήριον ἀπέφηνε, λέγων· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός. » Ὡς γὰρ ὁ αὐτοῦ φησι μαθητῆς, « Οὐκ ἔστι ἕτερον ὄνομα ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς· » οὕτω καὶ ὁ θεὸς Δαβὶδ αὐτὸν εἶναι φησι τὸ ἀληθές καὶ μέγα καθάρσιον.]

## ΨΑΛΜΟΣ Ν'.

[ Ἐπακούσας ὁ Δαβὶδ προφητικῶν Πνεύματος θεοπίσαντος διὰ τοῦ προλεχθέντος ψαλμοῦ περὶ τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ ὡς ἔλεγε τῷ ἁμαρτωλῷ· « Εἰ ἐθεώρεις κλέπτην συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθεις· » πληγὴς ἐπὶ τῇ μνήμῃ τῆς κλεψιγιάμου μοιχείας, φθάνει τοῦ Θεοῦ τὴν κρίσιν, ὡς περὶ στήλην κατηγορίας καθ' ἑαυτοῦ τὸν προκειμένον συνάψας ψαλμόν. Ἐφοβήθη γὰρ ἀκούσας· « Ὡς Θεὸς ἐμφανῶς ἤξει, καὶ τὸ πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καυθήσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφόδρα. » Διὸ πρὸς τὸν Ἐλεον κατέφυγε τοῦ Θεοῦ. Καὶ πάλιν ἀκούσας· « Τὸ στόμα σου ἐπλεόνασε κακίαν, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεκε δολιότητα· καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρὸς σου ἐτίθεις σκάνδαλον· » εἰς ἔνοιαν ἤλθε τῆς κατ' Οὐρίου σκευωρίας, ἣν περὶ τοῦ δεῖν ἀνατρεθῆναι κατὰ πόλεμον ἔγραψε. Καὶ φησὶν· « Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω. » Καὶ πάλιν· « Ῥῦσαι με ἐξ αἰμάτων, ὁ Θεός. » Καὶ πάλιν ἀκούσας, « Ἐλέγξω σε καὶ παραστήσω κατὰ πρόσωπόν σου, » φησὶν· « Ἀπό[σ]τρεψον τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν μου. » Ἦν δὲ πάλιν πυθόμενος· « Οὐ προσδέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους· » πρὸς δ' ἐπήγαγεν· « Ὅτι εἰ ἐθέλησας θυσίαν, ἔδωκα ἂν. » Τὰ δὲ κατὰ τὸν Οὐρίαν καὶ τὸν Ἐλεγον τοῦ Νάθαν, ἐν τῇ δευτέρᾳ γέγραπται τῶν Βασιλειῶν. Πρὶν δὲ τὸν Νάθαν ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐξωμολογεῖτο, περὶ τῆς ἁμαρτίας, κεκρατημένος ὡς περὶ ὑπὸ κάρου καὶ μέθης. Ἀλλὰ οὐδὲ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐθύσας ὁ προφήτης ἀφίκετο. Τὸ γὰρ, « Οὐπὼ ἀναπεπλήρωνται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων, » καὶ ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ ἦν εἰπεῖν. Οὐ γὰρ ἐχρῆν αὐτοῦ περικοπῆναι τὸ αὐτεξούσιον, καὶ χεῖρνα γενέσθαι κρυπτομένης ἐν βάθει τῆς μοχθηρίας. Ὅτε δὲ πᾶσαν εἰς τὸ ἐμφανὲς ἤγαγε τὴν κακίαν, καὶ ἡ νόσος χρόνου μεταξὺ γεγονότος παρήκμασε, κατὰστασὶν τε ἀνελάμβανεν, ἐν εὐσταθείᾳ τότε κατὰ καιρὸν ὁ προφήτης ἱατρικῶς ἐπάγει τὸ διὰ τῶν ἐλέγχων βοήθημα, οὐκ ὡμοῦ τοῦ πάθους ὄντος, οὐδὲ μὴν ἐπιφλεγμάλινοντος. Εἰκότως οὖν ἡ Γραφὴ καὶ τὸν χρόνον ἐπισημαίνεται λέγουσα· « Καὶ συνήγαγε αὐτὴν μετὰ τὸν θάνατον τοῦ αὐτῆς ἀνδρὸς εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ὁ Δαβὶδ, καὶ ἐγενήθη αὐτῷ εἰς γυναῖκα, καὶ ἔτεκεν αὐτῷ υἱὸν, καὶ ἐφάνη πονηρὸν τὸ ῥῆμα ὃ ἐποίησε

A expiationem animis vestris <sup>66</sup>. » Salvator quoque se viam salutarem ostendit, dicens : « Ego sum via <sup>66</sup>. » Nam quemadmodum discipulus ejus dicit : « Nec aliud nomen est sub caelo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri <sup>66</sup>, » sic etiam divinus David ipsum dicit esse verum ac magnum expiatorem.

Ex Corderio. ]

## PSALMUS L.

[ (1) Cum David ex praecedenti psalmo Spiritum audivisset de judicio Dei vaticinantem et peccatori objicientem : « Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas <sup>67</sup>; » percussus animo ob memoriam furtivi criminis tui violati, contendebat Dei judicium praevénire, propositum psalmum tanquam accusationis indicem contra semetipsum componens. Siquidem metuebat, cum audiebat : « Quoniam Deus manifeste veniet, et ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuito ejus tempestas valida <sup>68</sup>. » Quamobrem ad misericordiam Dei confugit. Et rursus audiens : « Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos : sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuae ponebas scandalum <sup>69</sup>; » in mentem venit subdolae epistolae, quam contra Uriam scripserat, ut in bello tolleretur e medio. Et ait : « Quoniam iniquitatem meam ego cognosco. » Et rursus : « Libera me de sanguinibus, Deus. » Et cum iterum audivisset, « Arguam te, et statuam contra faciem tuam <sup>70</sup>, » ait : « Averte faciem tuam a peccatis meis. » Caeterum, cum rursus audivisset : « Non suscipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos <sup>71</sup>, » et ad hoc subjunxit : « Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique. » Haec autem quae contra Uriam sunt, uti et reprehensio Nathan, in secundo libro Regum scripta sunt <sup>72</sup>. Caeterum priusquam Nathan ad eum venisset, non confitebatur, a peccato tanquam soppore et ebrietate oppressus. Sed neque audivit eum Propheta illico post peccatum. Illud enim : « Non dum completæ sunt iniquitates Amorrhæorum <sup>73</sup>, » de Davide etiam licuit dicere. Nam non oportebat libertatem ejus impediri, et deteriorem fieri, dum pravitas in profundo lateret. At ubi malum omne in propatulum adduxerat, et morbus successu temporis deferbuit, ac constantem statum acceperat, tum sane propheta veluti peritus medicus opportunum remedium attulit arguendo et reprehendendo, cum passio non amplius incrudesceret, aut ferveret. Merito igitur Scriptura etiam tempus designat, dicens : « Et conduxit eam post mortem viri sui in domum suam David, et facta est ei in uxorem, peperitque ei filium; et malum apparuit

<sup>66</sup> Jerem. vi, 16. <sup>67</sup> Joan. xiv, 6. <sup>68</sup> Ac. iv, 12. <sup>69</sup> Psal. xlix, 18. <sup>70</sup> ibid., 3. <sup>71</sup> ibid., 19. <sup>72</sup> ibid., 21. <sup>73</sup> Ibid. 9. <sup>74</sup> II Reg. xi, xii. <sup>75</sup> Gen. xv, 16.

(1) Anonymi dicitur hoc fragmentum apud Corderium; sed catena Danielis Barbari refert sub nomine Cyrilli.

verbum quod fecerat David in oculis Domini. Et misit Dominus Nathan ad David <sup>74</sup>; » ita ut hoc factum sit post spatium integri anni. Antea autem animo ejus adhuc perturbato, vel non passus esset se reprehendi, vel grave aliquid in prophetam statuisset, ut qui morbo a mente desciscunt, qui adversus parentes et amicissimos quosque, imo in medicos ipsos feruntur. Quæ porro tanto viro tanti peccati causa? ipse Nathan exemplo allato hanc docuit <sup>75</sup>: Duo dicit viros exstitisse, unum quidem divitem, scilicet Davidem, alterum vero pauperem, scilicet Uriam: deinde viatorem peregrinum introducit peregre ad divitem divertisse, insinuans peregrinum quemdam spiritum ad animam Davidis accessisse: nam absque diabolica potestate haudquam vir tantus ad tantam insaniam devenisset, ut qui in ætatis flore continentiam servaverat. Habuit enim cum fugeret a Saul in deserto Achinoam <sup>76</sup>; habuit Abigail post mortem viri ejus <sup>77</sup>; sed nunquam illis appropinquasse videtur toto exsili sui tempore: nam nec liberos habuit, nisi post mortem Saul. Siquidem supplicandi et orandi tempus erat exsili. Sed ubi regno potitus fuit, Scriptura tradit illi natos fuisse filios in Hebron. Cum autem spiritum hunc, qui magnas animas subvertit, Salomon novisset, dixit: « Si spiritus potestatem habentis ascenderit in te, locum tuum ne dimiseris <sup>78</sup>. » — *Ex Corderio.*]

**220** Vers. 3. *Miserer emei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.*

Nihil adeo ad misericordiam Dominum flectit, quam peccati confessio: quare et David totam rogat in se misericordiam atque universum miserationum fontem effundi. Nam sicuti misericordiæ magnitudinem petit, ita miserationum multitudinem implorat, propterea quod grande peccatum esset, nec nisi congruente clementia deleri posset. Certe manus homicidio pollutas eluere, Dei tantummodo miserationum officium est. Miseretur autem naturæ is qui eam finxit: scit enim ipsam multa imbecillitate ægram facile pertrahi ad immundas carnis passionem. Nam facile prædatur humanam mentem peccati inventor, auxiliatricem habens sævientem in carneis membris legem. Adeundus est igitur spirituum medicus, ut bonam valetudinem menti conciliet; omne quippe robur ab eo est (1). Fortasse vero, quia prævidebat David fore ut temporum decursu hominibus Christus appareret, omnia mundi peccata deleturus, merito misericordiam magnam appellat tam insignem gratiam (2). Scriptum est enim: « Omne peccatum oppilabit os suum <sup>79</sup>. » Namque, ut ait Apostolus: « Deus qui justificat quis est qui condemnet <sup>80</sup>? » Jam Græci dicunt πλημμέλημα hujusmodi peccatum, quod duplici legis transgressione conficitur.

<sup>74</sup> II Reg. xi, 27 et 12. <sup>75</sup> II Reg. xii, 1 seqq. <sup>76</sup> I Reg. xiv, 50. <sup>77</sup> I Reg. xxv, 59. <sup>78</sup> Eccle. x, 4. <sup>79</sup> Psal. cvi, 42. <sup>80</sup> Rom. viii, 33.

(1) En denuo divinæ gratiæ necessitatem.

(2) Pulchra et pia Cyrilli interpretatio *misericiordiæ magnæ*.

Α Δαβίδ ἐν ὀφθαλμοῖς Κυρίου. Καὶ ἀπέστειλε Κύριος τὸν Νάθαν πρὸς Δαβίδ. » Ὡς εἶναι μεθ' ὅλον ἐνιαύσιον χρόνον. Πρὸ δὲ τούτου τῆς ψυχῆς ἔτι τεθλωμένης, ἣ καὶ οὐκ ἂν ἐνέσχετο τῶν ἐλέγχων, ἣ τι καὶ δεδράκει κατὰ τὸ προφῆτου δεινόν, κατὰ τοὺς ἐν νόσῳ παρακλίπτοντας, οἱ καὶ γονεῦσι καὶ φιλιτάτοις καὶ αὐτοῖς ἰατροῖς ἐπανίστανται. Τί οὖν ἄρα τῆς τῶσ' αὐτῆς ἁμαρτίας ἀνδρὶ τοσοῦτῳ τὸ αἴτιον; αὐτὸς ἐδίδαξεν ὁ Νάθαν διὰ τοῦ παραδείγματος· Δύο φησὶν ἄνδρας γεγονέναι, τὸν μὲν πλούσιον, δηλαδὴ τὸν Δαβίδ, τὸν δὲ πένητα, τὸν Οὐρίαν· εἶτα παροδίτην εἰσάγει ξένον ἐπιδημήσαντα τῷ πλουσίῳ, αἰνιττόμενος ξένον ἐπιδημῆσαι πνεῦμα τῇ ψυχῇ τοῦ Δαβίδ· χωρὶς γὰρ δυνάμει διαβολικῆς οὐκ ἂν εἰς τοσαύτην ἀφροσύνην ἤλασεν τοσοῦτος ἀνὴρ, ὁ καὶ ἐν ἀκμῇ τῆς ἡλικίας γεγονὼς ἐγκρατῆς. Τοιγαροῦν ἐν τῷ τὸν Σαοὺλ ὑποφύγειν εἶχε μὲν ἐπὶ τῆς ἐρήμου τῆν Ἀχινάαν· εἶχε δὲ τὴν Ἀβιγαίαν τελευτήσαντος τοῦ αὐτῆς ἀνδρός· ἀλλ' οὐδαμῶς φαίνεται παρὰ τὴν φυγὴν πλησιάσας αὐταῖς· οὐδὲ γὰρ παῖδας ἔσχεν, εἰ μὴ μετὰ τελευτῆν τοῦ Σαοὺλ. Ἰκετηρίας γὰρ καὶ προσευχῶν ὁ τῆς φυγῆς ὑπῆρχε καιρὸς. Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν, φησὶν ἡ Γραφή, παῖδες αὐτῷ γεγόνασιν ἐν Χεβρών. Τὸ δὲ πνεῦμα τὸ καταστρέφον μεγάλας ψυχὰς εἰδὼς ὁ Σολομὼν ἔλεγεν· « Ἐὰν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῆ ἐπὶ σέ, τόπον σου μὴ ἀφῆς. »]

*Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου.*

(A f. 287 b, B f. 197 b, L f. 134.) Οὐδὲν δὲ οὕτως εἰς ἔλεον ἐπισπάται Δεσπότην, ὡς ὁμολογία πλημμελήματος· διὸ καὶ ὁ Δαβίδ ὅλον εἰς ἑαυτὸν ἵκετὺς εἰσεθῆναι τὸν ἔλεον, πᾶσαν τῶν οἰκτιρῶν τὴν πηγὴν. Ὡς γὰρ ἐπὶ τοῦ ἔλεου τὸ μέγα ἤτησεν, οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν οἰκτιρῶν τὸ πλήθος ἐξήτησεν, ὡς μεγάλου ὄντος τοῦ πλημμελήματος, καὶ μὴ δυναμένου ἄλλως ἐξαλειφθῆναι, εἰ μὴ ἀναλόγου τύχῃ φιλανθρωπίας. Μόνων γὰρ ἐστὶν τῶν τοῦ Θεοῦ οἰκτιρῶν τῆς μαιφονίας ἀπολοῦσαι τὰς χεῖρας. Ἐλεεῖ δὲ τὴν φύσιν ὁ πλάσας αὐτὴν· οἶδε γὰρ ὅτι πολὺ νοσοῦσα τὸ ἀδρανὲς, κατασείεται προχειρῶς εἰς τὰ βέθηλα τῆς σαρκὸς πάθη. Καταλιζέται γὰρ εὐκλόως τὸν ἀνθρώπινον νοῦν ὁ τῆς ἁμαρτίας εὐρετής, συνεργὸν ἔχων τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς ἀγριαίνοντα νόμον. Προσιτέον οὖν τῷ ἱατρῷ τῶν πνευμάτων, ἵνα τὸ εὐσθενὲς ἐργάσθαι τῷ νῷ· πᾶσα γὰρ, ἰσχύς παρ' αὐτοῦ. Τάχα δὲ προγόνος ὁ Δαβίδ, ὅτι κατὰ καιροῦς ἐπιλάμψει τοῖς ἐπὶ γῆς ὁ Χριστὸς ἐξαλειφῶν πᾶσαν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἔλεος μέγα τὴν οὕτω λαμπρὰν εἰκότως χάριν καλεῖ. Γέγραπται γὰρ ὅτι « Πᾶσα ἁμαρτία ἐμφράξει τὸ στόμα αὐτῆς. » Κατὰ γὰρ τὸν Ἀπόστολον· « Θεὸς ὁ δικαίων, τίς ὁ κατακρίνων; » Ἀνόμημα δὲ τὸ πλημμέλημα, ὅτι διπλῆν ἔχει τοῦ νόμου παράβασις.

*Ἐπιπλεῖον πλυθὲν με ἀπὸ τῆς ἀνομιᾶς μου, κ. τ. λ.* A Vers. 4. *Amplius lava me ab iniquitate mea, etc.*

(A f. 287 b, B f. 197 b, I f. 288, K f. 98 b.) Λέγων δὲ τὸ, « Ἐπιπλεῖον πλυθὲν με, » πάλιν ὄρα, κατὰ τὸ εἰκὸς, εἰς τοῦ Χριστοῦ μυστήριον. Εἶχεν μὲν γὰρ καὶ ὁ νόμος τὴν δι' ὕδατος κάθαρσιν, ἥς καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος διαμνημονεύει λέγων· « Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, καὶ σποδὸς δαμάλειος ραντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους ἀγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα. » Πλὴν ὁ τύπος ἦν ἀδρανῆς εἰς ἀπόμψιν ἀμαρτίας, ἐπράττετο δὲ μόνον πρὸς τὴν καθαρότητα τῆς σαρκὸς· ἡ δὲ γε διὰ Χριστοῦ καὶ ἡ διὰ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος χάρις καὶ δύναμις, ὑπερβαίνουσα (1) τὴν ἐν νόμῳ κάθαρσιν, ἐπιπλεῖον ἐκπλύει· μᾶλλον δὲ καὶ τὸν εἰς ἅπαν ἐργάζεται καθαρισμὸν καὶ αὐτῆς τῆς ψυχῆς (2).

*Σὺ μόνῳ ἤμαρτον, κ. τ. λ.*

(A f. 288, B f. 198, I f. 288 b, K f. 99.) Ἄσεθῆς ὁ λέγων βασιλεῖ· Παρανομεῖς, ἔφη πῶς ἡ θεία Γραφή. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐδεὶς ἦν ὁ ἐλέγγχειν με δυνάμενος ἡμαρτηκότα, ἐπηνώρθωσας δὲ σὺ μόνος, « Σὺ καὶ μόνῳ ἤμαρτον. » Καλῶς δὲ προστέθεικε· « Καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα· » τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ ἱστορίᾳ τέθειται· ὦφθη γὰρ, φησὶ, τὸ γεγονός πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου.

*Ὅπως ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.*

(I f. 288 b.) [Ἐγὼ] μὲν, φησὶ, πρόξενος ἐγενόμην κακῶν, τὸ δὲ σὸν δίκαιον ἀναλάμπει καὶ οὕτως. Κρίσεως γὰρ γενομένης, καὶ τῶν παρὰ σοῦ εἰς ἐμὲ γενομένων φερομένων εἰς μέσον, καὶ τῶν παρ' ἐμοῦ τετολημμένων παρεξισταζομένων ἐκείνοις, σὺ μὲν ἀποφθίση δίκαιος καὶ φιλόανθρωπος, ἐγὼ δὲ παράνομος ὀφθήσομαι καὶ ἀχάριστος. Τὸ τοίνυν ὅπως οὐκ ἔστιν αἰτίας ἐνταῦθα δηλωτικόν· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἤμαρτεν ὁ Δαβὶδ ἵνα ὁ Θεὸς δικαιωθῆ, ἀλλὰ τούναρτίον καὶ ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας τούτου, τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον ἀναδείκνυται. Πάντων γὰρ ἀνθρώπων πεποιθεται πρόνοιαν.

*Ἰδοὺ γὰρ ἐν ἀνομιαῖς συνελήφθην.*

(A f. 288 b.) Τοῦτο δὲ λέγει οὐχ ὅτι φυσικὴ ἡ τῆς ἀμαρτίας ἐνέργεια (ἀτιμώρητος γὰρ ἂν ἦν), ἀλλ' ὅτι τὸ εὐδύλισθον τῇ φύσει συγκεκλήρωται· νικᾷ δὲ ὅμως γνώμη καὶ πόνοις, ἀλλ' οὐκ ἀνάγκη κρατεῖται διὰ τὸ αὐτεξούσιον.

(A f. 289.) Λέγοιεν δ' ἂν καὶ οἱ ἐν Βαβυλῶνι κατὰ τινὰς πρὸς Θεόν· Εἰ δίκας με ἀπαιτῆσαι βούλει ὧν ἐπλημμέλησα εἰς σὲ, ὦρα σοὶ καὶ τοὺς προγόνους εἰσπράττεσθαι· οὐδὲ γὰρ ἐκείνοι εὐγνώμονες ὦφθησαν. Τρόπον οὖν τινὰ, τὴν τῶν πατέρων ἀγνωμοσύνην ἐκληρονόμησα, καὶ ἐξ ἐκείνων τὸ ἀμαρτάνειν ἐπισύρομαι.

<sup>90</sup> Hebr. ix, 13. <sup>91</sup> Job. xxxiv, 18. <sup>92</sup> II Reg. xi, 27.

(1) Alii codices habent ὑπερβαίνουσα.

(2) Exstabat hoc fragmentum apud Corderium, sed imperfectum.

(3) Dicit hæc psalmi verba a captivis Babylone, revera putavit auctor Græcæ Psalmorum paraphræses, quam Corderius edidit. Sed frustra est; Patres enim plerique omnes originale peccatum hic denotari censent. Noster quoque Cyrillus tum su-

Quia dicit « Amplius lava me » rursus hic animadvertite, ut par est, Christi mysterium. Habuit lex purgationem per aquam, cujus etiam sapientissimus meminit Paulus dicens: « Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad carnis emundationem <sup>90</sup>. » Attamen invalidus erat typus ad peccati ablutionem, et carnis tantummodo purgationi conferebat; verum Christi baptismique gratia et vis, legalis purificationem superans, magis eluit; imo vero ipsam animam absolutissime purgat.

B Vers. 6. *Tibi soli peccavi, etc.*

Impius est qui regi dicit: Peccas, ait alicubi divina Scriptura <sup>91</sup>. Quoniam itaque nemo erat qui peccantem reprehendere posset, tuque solus corrector idoneus eras, ideo « Tibi soli peccavi. » Bene autem addidit: « Et malum coram te feci; » namque id in historia quoque refertur <sup>92</sup>, nempe illud facinus visum esse improbum coram Domino.

*Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.*

Equidem, inquit, malorum auctor fui, tua vero æquitas vel hinc elucet. Nam si iudicium instituitur, et tua erga me benefacta in medium proferantur, et tua erga me benefacta in medium proferantur, meaque ex adverso opera illis componantur, tu quidem justus clemensque videberis, ego autem peccator et ingratus. Ergo viticula ut nequaquam hoc loco causam denotat: non ideo peccavit enim David ut Deus justificaretur; sed contra potius ex peccato ejus Dei justitia demonstratur. Omnium enim hominum providam gerit curam Deus.

Vers. 7. *Ecce enim, in iniquitatibus conceptus sum.*

Hoc ait, non quia naturalis sit operatio peccatum; tunc enim de eo sumi pœna non posset; sed quia fragilitas insita naturæ est: eadem tamen proposito suo ac labore fit victrix, neque necessitate tenetur ob liberum arbitrium.—Fortasse etiam Babylone captivi, ut quidam existimant (3), Deo dicunt: Si peccatorum meorum pœnas a me expectis, jam expedit ut de progenitoribus quoque easdem sumas: nam ne illi quidem grati erga tua benefacta fuerunt. Ego itaque a patribus quodammodo hæreditatis loco ut ingratus essem accepi, ex iisque peccatum contraho.

periore versiculo, tum latius sequente tractu, naturalem, id est originalem peccati fomitem in his Psalmistæ verbis agnoscit. Nonne vero et universum psalmum penitenti Davidi tribuit Cyrillus? Quidquid autem de Babylonicis captivis addit, ea non ore proprio, sed diserte κατὰ τινὰς, id est, ut nonnulli putant, dicit.

Mos est sanctorum placandi Deum atque ad misericordiam provocandi, tum plurimis aliquando dictionibus, tum etiam coacte accusando hærentem hominis naturæ infirmitatem. Quare et clamantes audimus: « Memento, Domine, quia pulvis sumus. Homo sicut fenum dies ejus <sup>88</sup>, » Item: « Memento quæ mea substantia <sup>89</sup>. » Id autem clarius exponens patientissimus Job, ad Deum exclamabat: « Nonne sicut lac mulsi me, atque ut caseum coagulasti? Pelle et carnibus vestisti me, ossibus et nervis compegisti me, vitam et misericordiam posuisti apud me <sup>90</sup>? » Tantumdem nunc quoque præcedentibus versiculis significari dicimus. Namque ipsum nostrum genituræ principium haud absque carneæ voluptatis sorde fieri affirmat. Honorabiles sunt sine dubio nuptiæ, et extra omnem calumniam apud Deum. Attamen si quis conjugii ineundi causam vestiget, carnis cupiditatem esse comperiet; quantum res acta peccati loco non habetur. Punitur vero copula, nisi astipulantem habeat legem, et nisi liberorum susceptio, verus rei finis sit (1). Ergo quod attinet ad solas cupiditates carnalesque motus, in iniquitatibus nos concipimur, et in peccatis appetunt matres. Quod si radicem **221** habet affectum carnalem corporum genitura, sequitur ut ea res plane sit morbida, et quidquid ex ipsa sequitur. Hinc sacratissimus Paulus carnalibus motibus plurimum queritur dicens: « Condelector enim legi Dei secundum interioremem hominem: video autem aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis. Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus <sup>91</sup>? » Gratia sint Deo per Jesum Christum Dominum nostrum, per quem peccati mitigata lex fuit, et carnalium motuum assultus mortificatus. Atque hoc præter alia bona contulit nobis unigenitum Dei Verbum homo factum. Quam æque rem divus Paulus testabitur: « Nam quod impossibile erat legis in quo ægrotabat propter carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et pro peccato, damnavit in carne peccatum, ut legis justitia perficiatur in nobis, qui secundum carnem non ambulamus, sed secundum spiritum <sup>92</sup> (2). »

Vers. 8. *Ecce enim veritatem dilexisti, incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.*

Demonstravit hominum naturam jam inde ab initio peccato succubuisse propter Evæ transgressionem, et cujusque nativitatem maledicto subjacere (5). Altius autem **222** contexit sermonem ut di-

<sup>88</sup> Psal. cii, 14, 15. <sup>89</sup> Psal. lxxxviii, 48. <sup>90</sup> Job x, 10. <sup>91</sup> Rom. vii, 22, 23. <sup>92</sup> Rom. viii, 5, 4.

(1) Confer similem Cyrilli locum in explan. Ep. I. ad Cor., cap. xiv; item lib. xv *De ador. in spir. et v. r.*, ed. Aubert. t. I, p. 525.

(2) Confer Cyrillum in explan. Ep. ad Rom., cap. vii, vers. 18.

(Bf. 198 b, lf. 298.) "Εθος τοῖς ἀγίοις ἐκμειλίσσεσθαι Θεὸν καὶ καλεῖν εἰς ἔλεον διὰ πλείστων μὲν ὄσων ἔσθ' ὅτε φωνῶν, πλὴν καὶ διὰ γε τοῦ κατηγορεῖν ἐπειγεσθαι τῆς ἐνούσης ἀσθενείας τῆ ἀνθρώπου φύσει. Ἔστι γοῦν ἀκοῦσαι βρώντων· « Μνήσθητι ὅτι χροῦ; ἔσμεν· ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Μνήσθητι τίς μου ἡ ὑπόστασις. » Ἐναργέστερον δὲ τοῦτο τιθεὶς ὁ πληθάλιστατος Ἰωδ, ἀνεφώνει πρὸς Θεόν· « Ἡ οὐχ ὡσπερ γάλα με ἠμελξας, ἐτύρασα; δὲ με ἴσα τυρῶ; Δέρμα καὶ κρέα με ἐνέδυσας, ὁστέοις δὲ καὶ νεύροις με ἐνείρας; ζῶτην δὲ καὶ βλεφάρων παρ' ἐμοί. » Τοσοῦτον δὲ τοι καὶ νῦν διὰ τῶν προκειμένων στίχων ὑποδηλοῦσθαί φαμεν. Αὐτὴν γὰρ ἡμῶν τῆς γενέσεως τὴν ἀρχὴν οὐ δίχα ῥύπου φιλοσαρκίας γενέσθαι φησί. Τίμιος μὲν γὰρ ὁμολογούμενός ὁ γάμος καὶ πέρα διαβολῆς τὸ χρῆμα παρὰ Θεῷ. Πλὴν εἰ τις περιεργάσαιο τῆς συνόδου τὴν πρόφασιν, ὄρεξιν εὐρήσει σαρκός. . . αὐτὴν, καὶ μὴ ἐπαμύνηται ὡς ἀμαρτία τὸ δρώμενον. Κολάζεται γοῦν ἡ σύνοδος, ἐὰν μὴ νόμον ἔχη τὸν βραβευτῆν, καὶ παιδοποιίας ἐφεισιν τὴν ἀληθῆ τοῦ πράγματος ἀφορμὴν. Οὐκοῦν, τὸ γε ἦκον εἰς ὀρέξεις μόνας καὶ κίνημα σαρκικόν, ἐν ἀνομίαις ἡμῶν ἡ σύλληψις, καὶ ἐν ἀμαρτίαις κισσῶσιν αἱ μητέρες. Εἰ δὲ βίβαν ἔχει τὴν φιλοσαρκίαν τῶν σωμάτων ἡ γένεσις, νοσεῖ που πάντως αὐτὴ, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς γεννώμενα. Καὶ γοῦν ὁ ἱερῶτατος Παῦλος πλείστην ὄσῃ τὴν καταδοὴν τῶν σαρκικῶν ἐποιήσατο κινήματων οὕτω λέγων· « Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον· βλέπω δὲ ἔτερον νόμον ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦ μου, καὶ ἀιχαλωτικίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας, τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσίν μου. Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος· τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; » Χάρις δὲ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, δι' οὗ καὶ τῆς ἀμαρτίας ἐτίθασσέσθαι νόμος, καὶ τῶν σαρκικῶν κινήματων ἡ προσβολὴ τοῖς εἰς. . . ἀνεύμασι, καὶ οὐχ ἔκου. . . χωρεῖ. Κατώρθωκε . . . καὶ τοῦτο μετὰ τῶν [ἄλλων ὁμο]υγενῆς τοῦ Θεοῦ Λόγος γενόμενος ἄνθρωπος. Καὶ πιστῶσται [πάλιν ὁ] θεσπέσιος Παῦλος· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νομοῦ, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Ἰδὸν πέμψας ἐν ὁμοιότητι σαρκός ἀμαρτίας, καὶ περὶ ἀμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῆ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα (4). »

Ἰδοὺ γὰρ ἀληθεῖαν ἠγάπησας, τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρυφία τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι.

(A f. 289, B f. 199 b.) "Ἐδειξεν ὡς ἐξ ἀρχῆς ἡ ἀνθρώπων φύσις ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν πέπτωκεν ἀπὸ τῆς ἐν Εὐχ παραβάσεως, καὶ ὑπὸ κατάρα ἡ γένεσις γέγονεν. Ἄνωθεν δὲ ὑφαίνει τὸν λόγον ἵνα δείξῃ τὸ μέγεθος

(5) Hinc fortasse apparet duplicem præcessisse Cyrilli ad v. 7 disputationem; priorem de peccato proprie originali, posteriorem de luxuriæ passione

(4) Breviantur hæc apud Corderium.

τῆς τοῦ Θεοῦ ὁμωρεῶς, ὡς τῆς οὐτω μακρῶς κα-  
τάρως διὰ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας ῥυσαμένους.

quæ genituram comitatur. Atque hæc quidem poste-  
rior, utcuque superest; verum prior, quæ sine  
dubio plurimi esset facienda, in codicibus nostris  
non occurrit: nisi forte Cyrillus iis contentus fuit  
quæ dixerat ad Rom. v, 12. Peccatum originale,  
quale in posteris Adami est, consistere in gratiæ  
justificantis justitiæque privatione, qua efflicimur  
iræ filii et a Deo aversi, vera et præcisa est catho-  
licorum theologorum sententia, juxta divum Tho-  
mam dicentem: *Privatio originalis justitiæ, per quam  
voluntas subdebatur Deo, est formale (scilicet pars  
formalis) in peccato originali.* Præ manibus habeo,  
a docto et benigno Pisaurensium bibliothecario D.  
Petro Raphaelio liberaliter communicatum, cele-  
berrimi cardinalis Jac. Sadoleti *De peccato originali*  
ineditum opusculum, elegante quidem stylo scri-  
ptum; sed quia rhetorico quasi more et ante Tri-  
dentini decreta compositum fuit, haud scio quan-  
topere illi innitendum sit. Ejus tamen specimina  
aliquot hic recitare pretium operæ est. Sic enim  
incipit: *Acrius est questio, et inter cæteras, quæ catho-  
licam Christi fidem in hoc tempore plurimæ per-  
turbant, diu et multum doctissimorum dissensionibus  
agitata, equodnam sit peccatum illud, quod a patre  
nostro capite humani generis Adam commissum primo,  
et adversus Deum insipienter susceptum, ex quo ille  
expulsus hortis nobilissimis, divinaque sententia ter-  
ræ et morti addictus est, nos deinceps omnes stirpem  
progeniemque ejus, qui vere ipse offendit, ita compre-  
hendit et alligat, ut cuncti eadem imbuti, culpa cri-  
mineque nascamur; nondum etiam expectato rati-  
onis judicio, quod inter peccatum et recte factum  
valeamus discernere, simul atque in lucem editi, at-  
que adeo in ipsa alvo matris, ut primum in naturam  
et speciem hominis adducti sumus, continuo rei pa-  
terni criminis arguamur, eandemque cum illo Dei  
offensionem, eandem pœnam subeamus. Sic enim et  
Litteræ sacræ, divinaque in illis testimonia, et sancta  
mater nostra Ecclesia, columna firmamentumque  
veritatis, nobis credendum suscipiendumque præscri-  
bit, cujus repugnare auctoritati non est fas. Est autem  
in sacris Libris de hac re ita scriptum, quod creavit  
Deus primum parentem nostrum Adam, eumque in  
hortis amœnissimis collocavit, ut eorum ille cultura  
et custodia se exerceret; cumque ei commonstrasset  
arbores cæteras, viriditate, pulchritudine, pomorumque  
cæcia florentes, cunctas illi ad fruendum vescendum-  
que concessit; unam tantummodo excepit, quæ stabat  
in medio septi, arborem scientiæ boni et mali,  
cujus a fructu pomisque Adam prohiberet: vetuit  
enim ex ea quidquam in cibum sumi. Nam quo die,  
inquit, de hujusce arboris pomis comederis, ex eo  
statim die morti eris obstrictus. Hoc igitur Dei præ-  
ceptum cum neglexisset Adam, uzorisque Evæ suasu  
de pomis interdictæ arboris edisset, ejectus a Deo con-  
fessim ex cultissimis hortis, et in incultam squalen-  
temque terram projectus, ex qua tamen terra antea  
compactus fuerat, post operosam et difficilem vitam,  
quæ in terra degentibus omnibus proposita est, morti  
denique ipse cum omni sua posteritate est addictus.  
Hoc itaque peccatum, et hæc peccati pœna ab ipso  
patre nostro tradita, et transmissa nobis, in omne  
genus hominum penitus dimanavit, neque ullo un-  
quam sæculo quisquam inventus est qui quidem e  
viri semine esset ortus, quem hujus paternæ culpæ  
tam in peccato quam in peccati pœna non compre-  
henderit labes (a), sicut etiam a Paulo apostolo aper-  
tissime est demonstratum, qui ad Romanos scribens,  
*Per unum, inquit, hominem peccatum in mundum in-  
gressum est, et per peccatum mors, et sic in omnes  
homines mors permeavit, quatenus omnes peccaverunt,*  
etc. Nunc cum catholica Ecclesia firme tenea-*

A vini doni magnitudinem ostendat, cum Deus vide-  
licet ex tam longo maledicto per regenerationis

mus, nos et peccati et pœnæ ejus quæ peccatum se-  
cuta est, nempe interitus atque mortis, una cum  
patre nostro, velut illius hæredes, reos factos esse.  
*Queritur igitur quid sit hoc peccatum, quoque in  
nobis pacto hæreat, ut simus propter id jure meri-  
toque damnandi, etc.* Pergit Sadoletus plurima di-  
cere, et primum objectiones multiplices contra ori-  
ginale peccatum; deinde argumenta et rationes  
varias quibus a theologis, præsertim scholasticis,  
pro diversitate systematum, peccati ejus natura ex-  
posita fuit; tum ad antiquiores revertens ita sub-  
sumit: *Quibus ex omnibus intelligitur, primos illos  
majores nostros, sanctitate doctrinaque præcellentes,  
scisse optime quid esset hoc humani generis in pa-  
rente Adam peccatum, quod non simpliciter peccatum,  
sed originis peccatum id appellaverunt, ut naturam  
ream hujus peccati, non voluntatem coarguerent; quo  
unico verbo plura et certiora de hoc peccato docue-  
runt, quam omnis secuta posteritas tam multis volu-  
minibus fecerit. Est itaque hoc originis peccatum, non  
deliberationis, naturæ, non voluntatis: sed et originis  
et naturæ, eo modo ut voluntas et deliberatio omnino  
secutura sit. Neque enim potest homo in hunc amorem  
mundi carnis et rationis communi consensione nascens,  
non a Deo alienus aversusque existeret. Itaque et apo-  
stolus Paulus natura nos confirmat iræ filios esse, etc.*  
Deinde multis exponit auctor quomodo baptismus  
originale peccatum in nobis delet, concluditque:  
*Ex quibus perspicuum factum esse arbitror, expiari  
nos et purgari ab originis peccato in baptismo, quo-  
niam mens nostra, in qua proprie et præcipue hære-  
bat illud peccatum, a mundo se revellens et abstra-  
hens, totum Deo se committit, ab eoque tanquam pa-  
tre, et exemplum vitæ agendæ suæ, et spem beatæ  
atque æternæ hæreditatis expectat, etc.* Postea de  
Christo Domino baptismi auctore locutus, ejusque  
exemplis sanctissimis, ita opusculum suum conclu-  
dit Sadoletus: *Cum ergo hæc aversio a mundo, et ad  
Deum unum conversio unica sit in cælum perveniendi  
via, quis tantum hunc itineris recte conficiendi du-  
cem deserens, alio duce putet eo, quo intenderit, perve-  
nire se posse, cum præsertim alius nemo possit ido-  
neus esse dux, sed reliqui deductores erraturi ipsi po-  
tius cum comitibus suis sint, quam eos tuto et sine  
offensione deducturi. Quemadmodum igitur qui solem  
itineris monstratorem repudiat, et alio lumine ad gra-  
diendum utitur, si id data opera sic faciat, insaniam  
profecto, et cæcum atque amentem ostendat se spectantibus,  
sic Christum non agnoscere unicum recti  
itineris du-  
cem, aut insaniam esse miserandam, aut impietatis non ferendam. Ac quemadmodum sol ambulanti-  
bus non modo lucem ipsam visumque ministrat, sed  
vegetat etiam oculos corporaque ambulantium, sic e  
Christo nobis non solum vitæ exemplum divinitus agen-  
dæ, sed vis etiam et vegetatio ad eam agendam influit,  
ut quod in nobis ipsis nihil aut certe minimum pos-  
sumus, in Christo Domino omnia et confidamus et valeamus;  
cujus gratia et misericordia, ut eum nobis  
concedatur rite sequi, ipsum eundem Dominum Je-  
sum Christum supplices deprecamur. De peccato origi-  
nali, quod est dogma auctoritate quidem certum,  
sed explicatu difficile, tres integros scripsit libros  
venerabilis Bellarminus in controversiis, ad quem  
libenter ablego lectores, præsertim monitis a divo  
Cyrillo de fidei necessitate, humanæ sapientiæ fal-  
lacia, et quod Deo sine ulla cavillatione credendum  
sit. Vide ad Rom. x, 6, cum nota nostra; in I ad  
Cor. i, 20; ii, 3, cum nota; not. ad psal. xv, vers. 8.  
Denique de peccato originali loci sunt Cyrilli item  
apud nos multi præter hunc, Cf. ad Rom. v, 12 et  
18 cum nota; not. ad psal. xlix, vers. 8; et psal.  
xliv, vers. 3; et infra vers. 12 hujus psalmi L.*

(a) Quomodo hac in re Tridentinum concilium sess. v, immaculatæ virginis Mariæ conceptionem honoraverit, nemo ignorat.

lavacrum nos eripuerit. Jam hoc loco vocabulo *veritas* videtur nuncupare sinceram cum veritate et justitia vitam : nam qui ita vivere non vult, Deo mentitur. Homo enim ideo in lucem editus ut bene agat, ut ait sapientissimus Paulus <sup>88</sup>, si fiat improbus, mentitur Creatori suo, quia justitiæ fructus non affert. Sic alibi dicit divus etiam David in persona Christi Israelitis : « Filii alieni mentiti sunt mihi <sup>89</sup>. » Item illud : « Mentietur opus olive <sup>90</sup>. » Sed et alio modo interpretaberis : nempe imbecillam esse peccato purgando legem quæ ad carnis ablutionem aquam aspergit. Est autem incomparabiliter gratia Christi melior, quæ omnimodas sordes destruere valet. Se itaque testatur veritatem amare Deus. Porro veritas Christus est, et quæ ab eodem proveniunt ; contra lex, typus et umbra. Tu ergo, inquit, Domine, qui veritas es, veritatemque diligis, volens nos in veritate vitam transigere, adeo nobis antiquum peccatum eluis, ut tanquam nix dealbemur. Dictio autem « Occulta manifestasti mihi, » innuit futura omnia, quæ in suæ sapientiæ thesauro Deus recondidit, per sanctum Spiritum fuisse revelata. Fortasse etiam exaggerat peccatum suum, ut majorem sibi incutiat pudorem, affirmans se haud ignoranter peccasse, sed legis conscius, et postquam non regni solum beneficio verum etiam prophetiæ **223** dono ornatus fuerat. Hinc ergo demonstrata culpæ gravitate, absolutionem deinceps postulat dicens :

Vers. 12. *Asperges me hyssopo, et mundabor.*

Hyssopo sancti Spiritus operationem comparat, qui calorifica herba est, et nostram quamlibet abstergens maculam. Purgatio itaque per hyssopum fiet, sive per sanctum Spiritum. Etenim hyssopum herbam aiunt esse calidissimam stypticaque vi præditam : namque et medici hanc magni faciunt, utpote idoneam destruendis viscerum sordibus, et constrictis phlegmatibus, aliorumque humorum concretionem et crassitie dissolvendis, propter insitam illi naturalis caloris efficaciam. Oblique igitur innuit illam quæ in nobis fit sancti Spiritus operationem, cujus gratia fervidam nostram efficit animam, omnemque nobis maculam aufert, ignis instar invisibiliter affusa. Propterea inspirati homines aiunt nos baptizari a Christo Spiritu sancto et igne <sup>91</sup> (1). Pretiosus autem Christi sanguis non modo corruptela nos liberat, verum etiam interiore qualibet occulta impuritate, neque pigritia frigescere sinit.

ἀλλὰ γὰρ καὶ ἀπάσης ἀκαθαρσίας τῆς εἰς τὸ ἔσω μόν.

Vers. 10. *Audire me facies exultationem et lætiti- am, etc.*

Curabis, inquit, ut audiam per sanctum Spiritum

<sup>88</sup> Rom. i, 25. <sup>89</sup> Psal. xvii, 46. <sup>90</sup> Habac. iii, 47. <sup>91</sup> Matth. iii, 11.

(1) Bona hæc demum ac simplex Cyrilli explicatio est, inter tot a theologis excogitatas, de bapti-

Α Ἐοικε μέντοι ἐνταῦθα ἀλήθειαν ὀνομάζειν τὸν ἐν ἀληθείᾳ καὶ δικαιοσύνῃ ἀνοπόκριτον βίον· ὁ γὰρ μὴ οὕτω ζῆν ἡρημένος, ψεύδεται τῷ Θεῷ. Ὁ γὰρ ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς παρενεχθεὶς εἰς γένεσιν, καθ' ἃ φησὶν ὁ σοφώτατος Παῦλος, εἰ πονηρὸς γένοιτο, ψεύδεται τῷ Δημιουργῷ, τοὺς τῆς δικαιοσύνης οὐκ ἔχων καρπούς. Οὕτω φησὶ καὶ ἐτέρωθι ὁ θεῖος Δαβὶδ ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ περὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ· « Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό μοι. » Τοιοῦτον καὶ τὸ, « Ψεύεται ἔργον ἐλαίας. » Καὶ ἐτέρως ὁ προσβαλεὶς· ὅτι ἀδρανῆς ὁ νόμος πρὸς ἀποκάθαρσιν ἀμαρτίας, ὕδατι περιβραίνων εἰς ἐκπλυσιν τῆς σαρκός. Ἔνεστι δὲ τὸ ἄμεινον ἀσυγκρίτως τῇ διὰ Χριστοῦ χάριτι πάντα ῥύπον ἀφανίσαι δυναμένη. Μαρτυρεῖ τοίνυν διὰ τὴν ἀλήθειαν ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Ἀλήθεια δὲ ὁ Χριστὸς καὶ τὰ δι' αὐτοῦ, ὡς περ οὖν ὁ νόμος, τύποι καὶ σκιαί. Σὺ οὖν, φησὶ, Κύριε, ἡ ἀλήθεια ὦν καὶ ἀλήθειαν ἀγαπῶν, βουλόμενος ἡμᾶς ἐν ἀληθείᾳ διάγειν, ἀποκαθαρίεις ἡμᾶς τῆς ἀρχαίας ἀμαρτίας καὶ ὡς περ χιόνα λευκανθήσεται. Τὸ δὲ, « Τὰ κρύφια ἐδήλωσάς μοι, » ὡς πάντα αὐτῷ τὰ ἐσόμενα, ἃ ἐν τῇ ἰδέᾳ σοφίᾳ ἔθετο ὁ Θεός, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀπεκάλυψεν. Ἴσως δὲ καὶ ὀγκοὶ τὴν αὐτοῦ ἀμαρτίαν πρὸς ἐντροπήν, δεικνύς ὅτι οὐ κατὰ ἀγνοίαν ἤμαρτεν, ἀλλ' ἔχων τὴν γνῶσιν ἀπὸ τοῦ νόμου, καὶ μετὰ τῆς βασιλείας καὶ προφητείας τετιμημένος. Δείξας οὖν ἐντεῦθεν τὸ κραταῖον τῆς ἀμαρτίας, τὴν λύσιν ἐν τοῖς ἐξῆς αἰτεῖ, λέγων·

C Ἐπιτελείς με ὕσσωπῳ, καὶ καθαρισθήσομαι.

(A f. 289 b, F f. 77 b, K f. 99 b.) Ὑσσωπῳ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνέργειαν ἀφομοιοῦ, ἅτε θερμαίνουσαν, καὶ πάντα τὸν ἐν ἡμῖν ῥύπον ἀποσμήχουσαν. Ἡ ἀποκάθαρσις οὖν δι' ὕσσωπου γενήσεται, ἦτοι διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τὴν γὰρ ὕσσωπον πᾶν εἶναι φασὶ θερμοτάτην καὶ συνεκτικὴν ἔχουσαν τὴν ἐνέργειαν· καὶ δὴ καὶ ἰατρῶν παῖδες ταύτην θαυμάζουσιν, ὡς δυναμένην τὴν ἐν σπλάγχνοις ἐκτῆκεν ἀκαθαρσίαν καὶ καταλεπτύνειν μᾶλα τὰ τῶν φλεγμάτων συμπεπηγότα, καὶ τὴν ἐξ ἐτέρων χυμῶν σύστασιν καὶ παχύτητα, διὰ τὸ τῆς ἐνούσης αὐτῆ φυσικῆς θερμασίας εὐσθενές. Πλαγίως οὖν ὑπεμφαίνει τὴν ἐν ἡμῖν γινομένην τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνέργειαν, οὗ ἡ χάρις ζέοντος ἡμᾶς ἀποτελεῖ τῷ πνεύματι, καὶ πάντα ῥύπον ἐκτῆκει τὸν ἐν ἡμῖν, πρὸς δίκην ἀοράτως εἰσγεομένην. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο βαπτίζεσθαι φασὶ ἡμᾶς οἱ πνευματοφόροι παρὰ Χριστοῦ Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ (2). Καὶ τὸ τίμιον δὲ αἷμα Χριστοῦ οὐ μόνον ἡμᾶς ἀπαλλάττει φοβῶς, κεκρυμμένης, καὶ ἀποφύγεσθαι οὐκ ἔῃ πρὸς βῆθου-

Ἄκουσις μοι ἀγαλλίασιν καὶ εὐφροσύνην, κ. τ. λ.

(A f. 290) Ἄκουσθην, φησὶ, γενέσθαι μοι παρα-

simo in Spiritu sancto et igne.

(2) Prædicta partim exstant apud Corderium.

σκευάσεις διὰ τοῦ Πνεύματος τὴν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐσομένην ἀγαλλίαν. Τίς δὲ ἂν εἴη αὕτη, ἢ ἐκείνη ἢ γνῶσις ἢ περὶ τῆς ἀναστάσεως; Ἦν καὶ ἔδειξεν εἰπών· « Ἀγαλλιάσονται ὅσῃα τεταπεινωμένα. » Πότε δὲ ἄλλοτε ἀγαλλιάσονται τὰ σεσημμένα ἡμῶν ὅσῃα, ἢ κατὰ τὴν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν, καθ' ὅν, ὡσεὶ προφητεία, « Τὰ ὅσῃα ἡμῶν ὡς βοτάνη ἀνατελεῖ; » Εἰκότως δὲ μετὰ τὸ, « Παντίεις με, » ταῦτα ἐπήγαγεν· ἔπεται γὰρ τῆ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριτι ἢ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίς, εἰς ἀρχὰς ἀναφέρουσα τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν ἀτελευτήτου :: αὐ τρισμακαρίας ζωῆς. Τότε γὰρ οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος, καὶ τοῖς ὑπὲρ νοῦν ἐντρουζῶντες ἀγαθοῖς ἀκατάληκτον ἔξουσιν τὴν εὐφροσύνην. Οὐκοῦν ἢ μὲν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος καθάρσις πράττεται παραχρῆμα· δίδεται γὰρ ἡ χάρις ἐν Χριστῷ, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀγιάζοντος καὶ διασημήχοντος τὰς τῶν πιστευόντων καρδίας. Ἀκούεται δὲ, καὶ τῶς ἐστὶν ἐλπίς οὐκ ἐψευσμένη, ἢ ἐπὶ τοῖς ἐσομένοις ἀγαθοῖς ἀγαλλίσις τε καὶ εὐφροσύνη. Δοκεῖ δὲ τισὶ τῶν ἐξηγητῶν ἀγαλλίσις καὶ εὐφροσύνη, ἀκοαῖς θείαις ἐνηγουμένη, οὐχ ἑτέρα τις εἶναι παρὰ τὴν ταύτης πάροχον, φημι δὲ Χριστὸν, ὃς ἀνανεώσει καὶ ἀναστήσει τῆς ἐκάστου ψυχῆς τὰς δυνάμεις παθούσας τὴν συντριβίν. Ὅσῃα γὰρ νοητέον ἐναυθα τὰς εὐτονας τοῦ νοῦ. Ἀπλούστερον δὲ φημι· Ἀκούσαιμι, καὶ συγκαχώρηται ἡ διπλῆ ἁμαρτία.

Ἀπόστρεψον τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν μου, κ. τ. λ.

(A f. 290, L f. 135.) Μὴ εἶδῃς, φησὶ, τὰς ὑπ' ἐμοῦ τετολημμένας ἀνομίας, ἀλλ' ἐμὲ τὸν ταύτας ὀλοφυρόμενον. — Τὸ δὲ ταῦτα αἰτεῖν, οὐδὲν ἦν ἕτερον, πληθὸν ὅτι τὴν ἐν Χριστῷ βούλεσθαι δοθῆναι χάριν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς.

Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός.

(A f. 290.) Κτίσις ἐν τῇ Γραφῇ λέγεται οὐ μόνον ἢ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγή, ἀλλὰ καὶ ἢ ἐκ τοῦ ὄντος ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολή. Ἐκτίσεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, τοῦτό ἐστιν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ἐργάσασθαι. Κτίζει δὲ καὶ ὅταν τὸν πονηρὸν ἀνθρώπου καλὸν ἀπεργάσῃται· ἐναυθα τὸ κτίζειν πραγμάτων ἐστὶ μεταβολὴ πρὸς τὸ βέλτιον. Καὶ ἀκουσον τοῦ Δαβὶδ· ἐπειδὴ γὰρ ἦν αὐτὸς καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ ἐκτισμένη, συνεπεώθη δὲ τῇ μοιχείᾳ καὶ τῷ φόνῳ,

Isa. lvi, 14.

(1) Huc usque fragmentum tribuitur Athanasio in huius editione. Sed repugnat Nicetas in codice Vat. A. Et quidem Cyrillus continuat hic sermonem suum, Athanasius non item.

(2) Intelligit Cyrillus Apollinarem, ut ego feliciter comperi circa hunc ipsum locum in codice Vat. B, f. 200, ejus egregium ineditumque fragmentum hic recitabo. ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟΥ. Ὁ μὲν Σωτὴρ τὸν Ἀβραάμ ἐφη προσδοκῶντά τε τὴν ἡμέραν αὐτοῦ προηγαλλιάσθαι, καὶ παραγενομένης αὐτῆς ἰδεῖν καὶ χαίρειν· « Ἀβραάμ, λέγων, ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἰνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν· καὶ ἴδῃ, καὶ ἐχάρη. » Ὁ δὲ Δαβὶδ ἀντὶ τῆς ὀφείας, ἀκοῆν λέγει· Ἀκούσεσθε, λέγων, ἐν ᾧδου τὴν αἰτίαν εὐφροσύνης μεγάλης, τὴν τῆς παρουσίας, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος; αὐτῷ σημαίνοντι· καὶ εὐφρανθήσεσθε μὲν ἐν ᾧδου

PATROL. GR. LXIX.

futuram extremis temporibus exultationem. Quamnam porro hæc, nisi illa notitia scilicet resurrectionis? quam etiam denotavit dicens: « Et exultabunt ossa humiliata. » Quandonam vero exultabunt corrupta ossa, nisi tempore resurrectionis, quo, ut ait prophetia, « Ossa nostra ut herba germinabunt » (1)? Congruè autem verbis « Asperges me » prædicta subjunxit: sequitur enim sancti baptismi gratiam spes resurrectionis, ad initia illa immortalis beatissimæque vitæ referens credentes in Christum. Tunc enim justi ut sol fulgebunt, et quæ mentem superant bonis fruentes, perennem habitari sunt lætitiā. Ergo purgatio per sanetum baptismum illico et uno actu fit: datur enim in Christo gratia sancti Spiritus sanetificantis abstergentisque credentium corda. Auditur autem, neque hactenus spes fellit, de futuris bonis exultatio æ lætitiā. Quin adeo nonnullis interpretibus (2), exultatio et lætitiā divinis auditibus insonans, diversa res non videtur ab hujusmet datore Christo, qui renovabit suscitabitque singularum animarum vires passas contritionem. Ossa enim hic denotare putandum est mentis vigorem. Sed ut aliquid simplicius dicam, « Audiam, inquit, vocem exultationis, « nempe quod duplex mihi peccatum condonatum fuerit.

Vers. 11. 224 Averte faciem tuam a peccatis meis.

Ne aspicias, inquit, iniquitates meas, sed ine potius qui eas deploro. — Hæc autem petere nihil est aliud quam velle terræ incolis dari gratiam Christi.

Vers. 12. Cor mundum crea in me, Deus.

Creatio apud sacram Scripturam dicitur non solum effectio ex nihilo, verum etiam rei existentis in melius provectio. Creavit Deus cælum: hoc est ex nihilo facere. Creat etiam, cum malum hominem bonum fecerit: hic quidem creatio rerum est in melius mutatio. Audi enim ipsum Davidem, qui quanquam ipse cum corde suo jamdiu creatus fuerat, attamen quia adulterii et homicidii reum se fecerat, et in corruptelam ruebat, « Crea, inquit,

τῷ πνεύματι. Συναγάλλεσθαι δὲ αὐτῷ καὶ τὰ εἰσω μνημάτων ὅσῃα, τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ τῷ θανάτῳ τεταπεινωμένα, συναφέντος αὐτοῖς τοῦ τῆς ἀναστάσεως αἰτίου σώματος. ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΣ. Servator quidem dicit Abrahamum diem ejus expectantem gavisum esse, quo die jam presente, Servatorem cum gaudio vidisse. Sic enim ait: « Abraham pater vester exultavit ut videret diem meum; vidit, et gavisus est » (Joan. viii, 56). David vero pro visu dicit auditum. Audietis, inquit, in inferis magnæ lætitiæ causam, scilicet ob adventum (Christi) quem illi Spiritus revelaverat. Et exultabitis quidem spiritu in inferis. Congaudent autem cum ipso etiam ossa in sepulcris condita, quæ peccato et morte humiliata fuerant, quando quidem una cum illis sepultum fuit corpus illud, quod est causa resurrectionis.

35

in me cor mundum; ) non quod antea corde caret. neque de animæ substantia loquens, sed de optimo vitæ genere. — Fortasse etiam, quasi omnium sit cor pollutum propter Adami transgressionem et in vitium flexum (1), reformationem quamdam rerum nostrarum fieri ab omnium Creatore sancti postulant qui nostram naturam novit et omnia potest, quod et reapse fecit. Nam reformati in Christo fuimus novitate mentis nostræ; corque purum gerimus, ad virtutis studium conversi.

πεποιθηκεν. Ἀνεκτίσθημεν γὰρ ἐν Χριστῷ τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦς ἡμῶν, καὶ καρδίαν ἐσχηκαμεν καθαρὰν, μεθορμισθέντες εἰς ἔφεσιν ἀρετῆς.

Vers. 13. *Ne proicias me a facie tua, et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.*

lis quæ ipsi acciderant commotus David, assumpta humani generis persona, pro universo orbe precatur. Nam jam inde ab Adami transgressionem, B ceu ab initio generis, a Deo aversa est humana natura; itaque et a paradiso expulsa fuit, et maledicta evasit, quæ prius fuerat a Creatore benedicta. Jam aucta generis multitudine, peccatique tyrannide eunctos premente, recessit etiam ille sanctus Dei Spiritus nobis insufflatus, et imaginis pulchritudo deleta fuit. Dixit enim omnium Deus : « Non permanebit in huiusmodi hominibus Spiritus meus, quia ipsi carnes sunt ». ) Dum ait itaque : « Ne proicias me a facie tua, et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me, » duo simul petit, nempe factæ aversionis terminum et sancti Spiritus ad nos reditum. Quod enim jure meritoque recesserit, propterea quod omnium cor ad malitiam sit pronum ab adolescentia, demonstrat egregie dicens : « Ne auferas C a me. » Nihilo tamen minus a Dei clementia postulat, ut malorum quæ præter spem evenerant finis fiat : quod idem est ac sancti Spiritus qui a nobis recesserat restitutio, quæ reapse per Christum accidit, qui similitudine nostra assumpta, aversionem sustulit. puram et irreprehensibilem in se ipso exhibens hominis naturam Deo Patri. Accipit etiam Spiritum; quanquam, ut facile intelligitur, ipse revera est Spiritus dator quem per Christum in homines Pater immittit. Insufflavit itaque in apostolos dicens : « Accipite Spiritum sanctum ». Sic enim in mundi quoque primordiis datus fuit hominibus naturæ.

Vers. 14. *Redde mihi lætitiā salutis tui.*

Participem fieri humanam naturam primitivorum bonorum petit, quod reapse evenit mediatore Christo qui est lætitia et salus. Etenim nos liberavit a corruptelæ tristitia, morte destructa : servatique fuimus, peccati onere per sanctum baptismum abjecto, confirmatique sumus principali Spiritu, qui-  
us verbis intelligitur data a sancto Spiritu forti-

<sup>11</sup> Gen. vi, 3. <sup>12</sup> Joan. xi, 22.

(1) Dénuo hic et infra de peccato originali.

(2) Existabat partim hoc fragmentum etiam apud Corderium.

Α καὶ πρὸς φθορὰν κατεφέρετο, « Κτίσων, φησὶν, ἐν ἐμοὶ καρδίαν καθαρὰν. » οὐχ ὅτι πρότερον οὐκ εἶχε καρδίαν, οὐδὲ περὶ τῆς οὐσίας τῆς ψυχῆς λέγων, ἀλλὰ περὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας. — (A f. 290 b, I. f. 135.) Τάχα δὲ καὶ ὡς ῥυτίωσης τῆς ἀπάντων καρδίας, διὰ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως; καὶ τῆς εἰς τὸ φαῦλον παρατροπῆς, ἀναστοιχειωσίν τινα τῶν καθ' ἡμᾶς γενέσθαι πραγμάτων οἱ ἄγιοι παρακαλοῦσι παρὰ τοῦ πάντων δημιουργοῦ τοῦ καὶ εἰδότος τὸ πλάσμα ἡμῶν καὶ πάντα ποιεῖν ἰσχύοντος, ὃ δὴ καὶ

*Μὴ ἀποβρίψῃς με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου, καὶ τὸ Πνεῦμά τοῦ ἁγίου σου μὴ ἀντανέλῃς ἀπ' ἐμοῦ.*

(A f. 291, B f. 261.) Ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν κινήσεις ὃ Δαβὶδ, τὸ κοινὸν τῆς ἀνθρωπότητος πρόσωπον ἀναλαβὼν, τὰς ὑπὲρ τῆς ὑπ' οὐρανὸν ποιεῖται λιτάς.

Ἀπὸ γὰρ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως, ὡς περ ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους, ἐν ἀποστροφῇ τοῦ Θεοῦ γέγονεν ἡ ἀνθρώπου φύσις· καὶ γοῦν ἔξω τέθειται τοῦ παραδείσου, καὶ ἐπάρατος ἦν ἡ πάλαι ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ εὐλογηθεῖσα. Ἐκτεινομένου δὲ τοῦ γένους εἰς πλῆθος, καὶ τυραννοῦσης κατὰ πάντων τῆς ἁμαρτίας, ἀπέπη καὶ τὸ ἐν ἀρχαῖς ἐμφυσηθὲν ἡμῖν ἄγιον Πνεῦμα Θεοῦ, καὶ τὸ τῆς εἰκόνης παρεχαράττετο κάλλος. Ἐφη γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεός, ὅτι « Οὐ μὴ καταμελῆν τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. » Λέγων τοίνυν· « Μὴ ἀποβρίψῃς με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου, καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀντανέλῃς ἀπ' ἐμοῦ, » δύο κατὰ ταυτὸν αἰτεῖ, ἀπόλυσιν μὲν τῆς συμβάσεως ἀποστροφῆς, τοῦ γε μὴν ἁγίου Πνεύματος ὑποστροφῆν εἰς ἡμᾶς. Ὅτι γὰρ ἀπεφοίτησεν εἰκότως, ἅτε δὴ τῆς ἀπάντων καρδίας ἐγκυμμένης ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, διαδείκνυσιν εὖ μάλᾳ τὸ, « Μὴ ἀντανέλῃς, » εἰπὼν. Πλὴν ἐξ ἡμερότητας Θεοῦ, τῶν ἀδοκῆτως συμβεβηκότων τὴν λύσιν γενέσθαι παρακαλεῖ· αὕτη δ' ἦν ἡ ἀπόδοσις τοῦ ἀποπτάντος ἡμῶν ἁγίου Πνεύματος, ὃ δὴ καὶ γέγονεν ἐν Χριστῷ· τὴν γὰρ πρὸς ἡμᾶς ὁμοκωσιν λαβὼν; ἔλυσεν τὴν ἀποστροφῆν, καθαρὰν καὶ ἀμωμον ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀνθρώπου φύσιν παραστήσας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἐλαβε δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα· καίτοι καθ' ὃ νοεῖται, αὐτός ἐστιν ὁ τοῦ Πνεύματος χορηγός, καὶ δι' αὐτοῦ τοῖς ἁγίοις ἐνήσιν αὐτὸ ὁ Πατήρ. Ἐνεφύσησε γοῦν τοῖς ἀποστόλοις εἰπὼν· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Οὕτω γὰρ ἐδόθη καὶ ἐν ἀρχαῖς τῇ ἀνθρώπου φύσει (2).

*Ἄποδος μοι τὴν ἀγαλλίασιν τοῦ σωτηρίου σου.*

(A f. 291.) Ὑπάρξει δὲ καὶ τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει παρακαλεῖ τῶν ἐν ἀρχαῖς ἀγαθῶν τὴν μέθεξιν. ὃ καὶ γέγονεν αὐτῇ μειτεῦοντος τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔστιν ἀγαλλίαμα καὶ σωτήριον. Ἠλευθερώθημεν γὰρ τῆς ἐπὶ τῷ φθειρεσθαι κατηφείας, καθηρημένου θανάτου· σεσώσμεθα δὲ, τὸ τῆς ἁμαρτίας φορτίον ἀποπεμφθέντες διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, καὶ ἔσθη-



ρίσθημεν τῷ ἡγεμονικῷ Πνεύματι, ὅπερ ἐστὶν ἡ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εὐανδρία· ἦν εἴπερ τις ἔλοιτο καὶ ἐνοικίσειτο κατὰ νοῦν, ἀρξεί πάντως τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων, καὶ πλεονεξίας ἀμείνων ἔσται διαβολικῆς ἡγεμονοῦν ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸ Πνεῦμα. « Ὅσοι γὰρ, φησί, Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοι εἰσὶν υἱοὶ Θεοῦ. » Καὶ πάλιν· « Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκῶς οὐ μὴ τελέσητε. »

*Ἀγαλλιάσεται ἡ γλῶσσά μου τὴν δικαιοσύνην σου.*

(B f. 202.) Ἡ καὶ οὕτως· Πρόφασιν πνευματικῆς ἐσορτῆς τὴν σὴν ποιήσεται δικαιοσύνην, διὰ πίστεως χάριν δικαιοῦσαν τὸν ἀσεβῆ· ἤγουν αὐτὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς γέγονεν ἡμῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ τε καὶ Πατρὸς δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμὸς καὶ ἀπολύτρωσις.

*Κύριε, τὰ χεῖλη μου ἀνοίξεις.*

(A f. 291 b.) Ἡ ἁμαρτία πέφυκε τὴν γλῶσσαν δεσμεῖν καὶ ἐμφράττειν τὸ στόμα. Ἐπαι οὖν καὶ τοῦ Δαβὶδ κεκλεισμένα τὰ χεῖλη διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐτύγχανεν, εὐχεται ταῦτα ἀνοιγῆναι, καὶ τῆς προτέρας παρρησίας μεταλαχεῖν. « Τὰ χεῖλη μου ἀνοίξεις· » θεόδοτον γὰρ τὸ χρῆμά ἐστιν· « Οὐ γὰρ ὥρατος ἀνὼς ἐν στόματι ἁμαρτωλοῦ. » Ἀνοίγεται δὲ διὰ μετανοίας, καὶ τοῦ Θεοῦ διηγησῆναι τὴν ἀνεσιν ἀρχεται. Καὶ οἱ δορυάλωτοι δὲ διὰ τὸ μὴ ἐξαῖναι αὐτοῖς φθεῖν τὴν εὐδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἄλλοτριᾶς, ἢ θυσίας ἐπιτελεῖν, εὐχονται τὴν ἐπάνοδον.

*Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον.*

(B f. 202.) Τῆς πνευματικῆς λατρείας ἡ δύναμις οὐ διὰ ψιλῆς καὶ μόνης διανοίας ἐρχεται, συνδρομὴν δὲ αἰεὶ πως δέχεσθαι φιλεῖ καὶ τὴν ἐξ ἔργων ἀγαθῶν εὐοσμίαν, ἣν δὴ κατορθοῦντες τὴν δι' ὑπακοῆς καὶ εὐπειθείας. Τὴν δὲ γε ὑπακοὴν καρπὸν εἶναι φαμεν φρυφερᾶς καὶ εὐαφοῦς καρδίας καὶ οὐδὲν ἐχούσης τὸ ἀπηνές· ὅποια τις ἦν ἡ τῶν ἀτέγκτων Ἰουδαίων σκληρὰ καὶ θυσάγωγος. Καὶ γοῦν τὸ αὐτῶν πρόσωπον ἀναπλαθὼν ἐφη τις τῶν ἁγίων προφητῶν· « Τί ἐπλάθησας ἡμᾶς, Κύριε, τῆς ὁδοῦ σου; ἐσκληρύνας ἡμῶν τὰς καρδίας τοῦ μὴ φοβεῖσθαί σε; » Σκληραῖς δὲ καρδίαις ἀπαράδεκτος παντελῶς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. Δύκοῦν εἶη ἂν καὶ μάλα εἰκότως εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ καὶ εἰς ἀφιέρωσιν πνευματικῆς εὐοσμίας πνεῦμα συντετριμμένον, τούτεστι· ψυχὴ τρυφερὰ καὶ τοῖς θεοῖς εἰκουσα λόγος.

*Ἀγαθύνον, Κύριε, ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου τὴν Σιών.*

(A f. 292 b. *Κυρῆλου καὶ Εὐσεβίου*.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ὅταν, φησὶν, ἀγαθύνῃς τὴν Σιών, εἴτουν τὴν Ἐκκλησίαν, εὐδοκῆσας ἀνακεφαλαλώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Υἱῷ, καὶ ὅταν οἰκοδομηθῇ τὰ τείχη τῆς Ἐκκλησίας, ἅπερ εἰσὶν οἱ ταύτην περιφράττοντες

<sup>57</sup> Rom. viii, 46. <sup>58</sup> Galat. v, 16. <sup>59</sup> I Cor. i, 30.

(1) Ita Græcus textus modo conjunctivo.

(2) Hoc dicitur ex sententia eorum qui hunc psalmum ad res quoque Babylonicas extendendum

tudo: quam si quis ausu sperit et mente sua condiderit, dominabitur omnino cupiditatibus suis, et diabolicam vim superabit, principem duce[m]ve intra se habens Spiritum. Nam « Quicumque, inquit Scriptura, Spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei »; et rursus: « Spiritu ambulate, et carnis concupiscentiam ne perfaciatis » (1). »

Vers. 16. **225** *Exsultabit lingua mea justitiam tuam.*

Vel etiam sic: Argumentum spiritualis festi tuam faciet justitiam, quæ per fidei gratiam impium justificat, id est per ipsum Dominum nostrum Jesum Christum, qui datus est nobis a Deo Patre justitia, sanctificatio et redemptio \*\*.

Vers. 17. *Domine, labia mea aperies.*

Natura comparatum est ut culpa linguam vinciat, et os oppilet. Quia ergo Davidis quoque clausa fuerant a peccato labia, postulata hæc aperiri, et priorem fiduciam recipere. « Labia mea aperies, » inquit, quia id divinum negotium est: « Non enim est speciosa laus in ore peccatoris », » Aperitur autem per penitentiam os, quod tum incipit Deum laudare, Captivi item (2), quia Dei canticum in aliena regione canere ipsis non licebat vel sacrificium peragere, reditum postulans.

C Vers. 19. *Sacrificium Deo spiritus contritus.*

Spiritualis cultus vis haud mente tantummodo exercetur, sed comitem semper habere solet bonorum operum odorem, quem obedientia docilitasque efficiunt. Obedientiam porro fructum esse dicimus mollis cordis atque tractabilis, nihilque rigidum habentis; secus ac illud fuit immitium Judæorum durum ac indocile. Quare sibi induens illorum personam sanctus quidam propheta aiebat: « Cur errare nos fecisti, Domine, a via tua, et nostra corda obdurasti, quominus te metueremus? » Certe Dei doctrinæ capacia prorsus non sunt dura corda. Ergo non sine causa idoneum est Deo sacrificium et spiritualis odoris oblatio, spiritus contritus, id est mollis anima et divinis dictis obtemperans.

Vers. 20. *Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sioni.*

Secundum anagogen vero (3), cum benigne iereres erga Sionem, id est Ecclesiam, cuncta instaurare in Filio complacens, et cum ædificabuntur Ecclesiæ parietes, qui sunt hujus præsidarii sacerdotes atque doctores, tunc sacrificia offerentur haud

<sup>1</sup> Eccl. xv, 9. <sup>2</sup> Isa. lxiii, 17. <sup>3</sup> Ephes. i, 10.

putarunt; de qua re jam diximus ad vers. 7 psalmi l.

(3) Videmus hic deesse priorem Cyrilliani fragmenti partem.

cruenta, sed justitiæ ac laudis. Pariter et oblatio et  
hlocansta justitia constabunt.

Vers. 21. Tunc imponent super altare tuum vitulos.

Sacrum animal et legitimum vitulus; offertur enim ad sacrificium, quia purum est, majus item capra et ovæ; ipsa corporis magnitudine typum gerens perfectissimi sacrificii, salientisque in supernas sedes odoris intellectualis. Nam corporis moles imago videtur spiritalis amplitudinis, quatenus de virtutibus intelligitur. « Imponent igitur, ait, super altare tuum vitulos, » id est perfectissima sacrificia. Vel fortasse vitulos hoc loco populorum doctores per ænigma nominat, propter spiritalem mentis fortitudinem, quorum etiam vita sacra est. Hos nobis sensus sapientissimus Paulus suggerit, dum ait scriptum in lege: « Bovem triturantem non coarctabis como: » deinde addens: « Num Deo cura est de bobus? An propter nos utique hoc dicit? »

Cyrilli ex commentariis in psalmum L. Hic mecum admirare beatum Davidem. Non est obrutus omnino voluptatis concupiscentia, non existimavit sibi gravem prophetam, non tulit ægre reprehensionem, doni loco habuit admonitionem, commissum illico confessus est, culpam deflevit. Ac veluti fortis peritusque auriga, equorum indomito impetu extra stadium abreptus, pudibundus erubescit; sic etiam beatus David deflexit aliquantum a recto; sed, ut dixi, propositum suum recepit, peccatumque deflevit.

#### PSALMUS LI.

Vers. 1. Cur gloriatur malitia, qui potens est iniquitate?

Potentem vocat Doecum, utpote Saulis familiarem, vel etiam magna malitia præditum; vel Rhapsacem intelligit, qui dux fuit missus contra Jerusalem, ex qua olim oriundus, captivus venerat in manus Assyriorum (1). Est ergo proœmium 226 admirantis atque, ut par est, anxii quod in tantum malitiæ nonnulli venerint, ut quorum peccatorum causa lugere deberent, his imo gloriantur. Verumtamen etsi historia Doecum habet, nihilominus proditorem Judam portendit, adeo malitia potentem, ut benefactorem suum prodiderit.

Vers. 4. Sicut novacula acuta dolum fecisti.

Hoc de Doeco dictum est, qui universam sacer-

1 Cor ix, 9, 10.

(1) Hinc causam cognoscimus cur Rhapsaces Judaicam linguam calluerit, eaque Hierosolymitanos sit allocutus, atque ad apostasiam suam-imitandam hortatus, IV. Reg. xviii, 28 seqq.

(2) Ἐνταῦθά μοι..... ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας. Ποσ

Α ἱερουργοὶ καὶ μυσταγωγοὶ, τότε καὶ ἀνενεχθήσονται θυσίαι οὐχὶ δι' αἰμάτων, ἀλλ' αἱ τῆς δικαιοσύνης, εἴτουν αἱ τῆς αἰνέσεως. Ὁμοίως καὶ ἀναφορὰ καὶ ὀλοκαυτώματα, καὶ ταῦτα δικαιοσύνη.

Τότε ἀνοίσουσι ἐπὶ τὸ θυσιαστήριόν σου μόσχους.

(A f. 292 b, B f. 203, K f. 100 b.) Ἰερὸν μὲν ζῶον καὶ κατὰ νόμον ὁ μόσχος· προσκομίζεται γὰρ εἰς θυσίαν ὡς καθαρὸν, μείζον γὰρ μὲν καὶ αἰγὸς καὶ προβάτου· μεγέθει σώματος εἰς τύπον καὶ αὐτὸ τῆς τελεωτάτης θυσίας, καὶ τῆς εἰς λῆξιν λούσης εὐοσμίας, δῆλον δὲ ὅτι τῆς νοητῆς. Ὁ γὰρ τοῦ σώματος ὄγκος εἰκὼν ἂν εἴη τῆς πνευματικῆς ποσότητος τῆς ὡς ἐν γὰρ ταῖς ἀρεταῖς νοουμένης. « Ἀνοίσουσι δὴ οὖν, φησὶ, μόσχους ἐπὶ τὸ θυσιαστήριόν σου, » τούτέστι τελεωτάτας θυσίας. Ἡ τάχα που μόσχους, τοὺς τῶν λαῶν ἡγουμένους αἰνιγματωδῶς ἐνθάδε ὀνομάζει, διὰ τὴν πνευματικὴν καὶ νοητὴν εὐανδρίαν, ὣν ἔστι καὶ ἱερὸς βίος. Ἐπίστησι δὲ ἡμᾶς τοιαύταις ἐννοίαις ὁ πάνσοφος Παῦλος εἰπὼν γεγράφθαι ἐν τῷ νόμῳ· « Οὐ φεμῶσεις βοῶν ἀλοῶντα. » Εἶτα τούτοις ἐπινεγκῶν· « Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; Ἡ δι' ἡμᾶς πάντως λέγει; »

Κυρίλλου, ἐκ τῆς εἰς τὸν γ' ψαλμόν. Ἐνταῦθά μοι (2) θαύμαζε τὸν μακάριον Δαβὶδ. Οὐ νενίκηται παντελῶς ταῖς εἰς ἡδονὴν ἐπιθυμίαις, οὐδὲ φορτικὸν ἡγήσατο τὸν προφήτην, οὐ δεδυσφόρηκε περὶ τῶν ἐλεγγων· ἤρπασεν ὡς δῶρον τὸν ἐπαναρθεῦντα λόγον· ὠμολόγηκεν εὐθύς τὸ πλημμέλημα· τεθρήνηκεν ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας. Καὶ ὡσπερ τις ἡνίοχος εὐσθενῆς καὶ τεχνίτης, ταῖς τῶν ἵππων ἀκαθέκτοις ὀρμαῖς ἕξω τοῦ σταθμοῦ παρενηνεγμένους, ἐρυθριᾷ καὶ ἀλοχύνεται· οὕτω καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ παρηνέχθη μὲν ἡρέμα τοῦ πρέποντος, ἀλλ' ὡς ἔφη, ἤρπασε τὴν ὑπόθεσιν, τεθρήνηκεν ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΝΑ΄.

Τι ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς ἀνομιᾶν;

(A f. 293. Κυρίλλου καὶ Θεοδορητου.) Δυνατὸν καλεῖ τὸν Δαὴκ ὡς τῷ Σαούλ προσφικνωμένον, ἢ καὶ ὡς ἐν τῇ κακίᾳ πολὺν· ἢ τὸν Ῥαφάκην ὡς στρατηγεῖν πεπιστευμένον κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ, ἀφ' ἧς ὠρμημένος ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων ἠχμαλωτίσθη. Θαυμάζοντος δὲ καὶ ἀποροῦντος, ὡς εἰκὸς, τὸ προοίμιον, ὅτι τοσοῦτόν τινες εἰς κακίαν προέκοψαν, ὥστε ἐφ' οἷς εἶδει πενθεῖν, ἐπὶ τούτοις καυχῶνται. Πλὴν ὅτι τὸν μὲν Δαὴκ ἡ ἱστορία περιέχει, Ἰούδαν δὲ τὸν προδότην ἀνίττεται, δυνατὸν ἵαν ἐν κακίᾳ γενόμενον, ὡς τὸν εὐεργέτην προδοῦναι.

Ὅσει ξυρὸν ἠκονημένον ἐποίησας δόλον.

(A f. 293 b.) Τοῦτο περὶ μὲν τοῦ Δαὴκ εἰρηται εἰδᾷ

fragmentum edidit Mai in Bibl. Not. PP. III, 435, ex Bessarionis cardinalis catena ms. in libros Regum in bibliotheca S. Marci Veneta asservata; ad hæc libri II Reg. cap. xii, vers. 15: Καὶ εἶπε Δαβὶδ τῷ Νάθαν· Ἠμάρτηκα τῷ Κυρίῳ.

τὸ ξυρῆσαι καὶ ἐκκόψαι πᾶσαν τῶν ἱερέων τὴν πόλιν, ἄ dotum civitatem ceu novacula excidit <sup>5</sup> : adeo vehemens ejus calumnia fuit ; de Rhapsace autem, quatenus populum decipere nisus est civitatemque proditione pessumdare. Denique acutus et prope insensibili acie cædens Judæ dolus fuit. Quid enim illo dolo acutius, quem proditionis lingua exacuens, de Jesu cum captoribus compeciscebatur : « Quem ego osculatus fuero, ipse est ; tenete eum <sup>6</sup>. »

*Ἠγάπησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθωσύνην, ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλῆσαι δικαιοσύνην.*

(A f. 254. Κυρίλλου καὶ Θεοδορητοῦ.) Ἠδίκαι ὁ Δωὴκ καταψευδόμενος τοῦ ἱερέως καὶ τὰ μὴ πραχθέντα κατ' αὐτοῦ λέγων · τὸ γὰρ εἰπεῖν ὡς ἐπρωτήθη τὸν Θεὸν περὶ τοῦ Δαβὶδ, ψεῦδος ἦν καὶ οὐκ ἀλήθεια. Ἐξῆν δὲ αὐτῷ λαλῆσαι δικαιοσύνην, διδάξαντι τὸν Σαοὺλ, ὅτι τὴν μὲν αἰτίαν τῆς ἀναχωρήσεως τοῦ Δαβὶδ ἠγνόει ὁ ἱερεὺς, ὡς φίλον δὲ αὐτὸν ὑπεδέχτο τοῦ βασιλέως, καὶ ὡς ἀπεσταλμένον ἐπὶ διακομιζῆ βασιλικῆ, εἰς τιμὴν τοῦ πέμφαντος ἐδεξιοῦτο. Ταῦτα καὶ τοῦ Σατανᾶ ἰδιώματα, τὸ κακίᾳ χαίρειν, φημί, καὶ ἀδικίᾳ. Ἐπιτιμᾶ οὖν καὶ τοῖς Ἰουδαίοις τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην οὐ προσιεμένοις.

*Ἠγάπησας πάντα ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν.*

(A f. 254.) Λέγοιτο δ' ἂν ταῦτα δικαίως καὶ ἐπὶ τῶν ἀρχόντων τῶν Ἰουδαίων καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἰούδα · δεδυστημήκασι γὰρ κἀκεῖνοι ἀκαθέκτως εἰς τὸν Κύριον, καὶ ὁ προδότης δὲ ῥήμασιν ἐκέχρητο δόλου μεστοῖς καὶ ὑποκρίσεως. Εἶεν δ' ἂν ῥήματα καταποντισμοῦ τὰ εἰς θάνατον καὶ εἰς ἔθνη καταφέροντα τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, ψιθυρισμοί, καταλαλιαί, καὶ ἡ κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημία.

*Μεταναστεύσαι σε ἀπὸ σκηνώματος, καὶ τὸ ῥίζωμά σου ἐκ γῆς ζώντων.*

(A f. 254 b.) Καὶ ἀπὸ τῆς σκηνῆς, τουτέστιν ἀπὸ τοῦ τόπου τῆς μαθητείας μετέστησε, καὶ τὴν ῥίζαν ὡς ἀκωνθόδου φωτιῷ ἐκ τῆς τῶν ζώντων γῆς καὶ τοῦ γεωργίου τῶν ἀποστόλων ἐξέτιλε. Καὶ τοῖς Ἰουδαίων δὲ λαοῖς ταῦτα συνέβη, τὴν ἐν Χριστῷ μὴ προσιεμένοις δικαιοῦσιν. Ὅμοιον δὲ τοῦτο τῷ, « Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βίβλου ζώντων. » Μετετέθησαν δὲ καὶ τῆς ἱερατικῆς σκηνῆς, γεγονότες ἀιχμάλωτοι διὰ τὸν τοῦ Κυρίου σταυρὸν [pro σταύρωσιν].

*Ἠλπίσα ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα.*

(A f. 255.) Ἐγὼ, φησὶν, οὐδενὶ τῶν ματαίων καὶ χαμαιφῶν ἐπεποθήσα, ἀλλ' εἰς τὸ καταδιώκον τοὺς ἀδικουμένους Θεῶν ἔλεος. Ἀναγωγικῶς δὲ ἔλεος τοῦ Θεοῦ αἱ θεαῖαι Γραφαὶ τὸν Χριστὸν ὀνομάζουσι, διὰ τὸ γεγενῆσθαι ἡμῖν δι' αὐτοῦ ἔλεος. Ἀνεκεφαλαίωσατο γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὰ πάντα καὶ ἀνεστοιχείωσεν ὁ Πατήρ. Καὶ ὁ ἐλεημοσύνας δὲ καρποφορήσας, ἐλπίζει ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, εἰδὼς ὅτι οἱ ἐλεήμονες ἐλεηθήσονται. Ἔχει δὲ τὴν ἐλπίδα οὐκ ἐφ' ἓνα αἰῶνα, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ τούτων διάστημα, οὗ μέτρον ἐστὶν ἡ ἀπειρία, ὅπερ αἰῶνων ὀνομάζει αἰῶνα.

Vers. 5. *Dilexisti præ bonitate malitiam, et iniquitatem magis quam loqui æquitatem.*

Injuste egit Doecus, cum sacerdoti calumniatus est, et nunquam ab eo acta affirmavit : nam quod dixit, eum pro Davide Deum esse precatum <sup>7</sup>, mendacium contra rei veritatem fuit. Poterat autem cum æquitate loqui, Saulem docendo, causam ob quam David secessisset, ignotam sacerdoti fuisse, tanquam regis familiarem excepisse, ac veluti regis mandatis defungentem, honorandi mittentis causa, amice tractasse. Satanæ pariter hæc officia sunt, malitia scilicet et injustitia gaudere. Increpat ergo Judæos, qui Christi justitiam non admiserunt.

Vers. 6. *Dilexisti omnia verba præcipationis - linguam dolosam.*

Merito hæc dici possunt etiam de Judæorum principibus ipsoque Juda : namque et illi effrenate Domino obrectaverunt, et proditor verbis usus est dolo hypocrisisque plenis. Credi autem præcipationis verba queunt quæ in necem pertrahunt atque ad inferos animam hominis deprimunt, susurrationes, obrectationes et adversus Deum blasphemia.

Vers. 7. *Emigrabit te de tabernaculo, et radicem tuam de terra viventium.*

De tabernaculo, id est de discipulatus statione, expellet, radicemque tuam, utpote dumosæ arboris, de terra viventium et de apostolico agro evellet. Id etiam Judaico populo accidit, qui in Christo justificari noluit. Simile hoc dicto illi : « Deleantur de libro viventium <sup>8</sup>. » Jussi quoque migrare sunt de sacerdotali tabernaculo, in captivitate abducti propter Domini crucifixionem.

Vers. 10. *Speravi de misericordia Dei in æternum.*

Ego, inquit, nulli rei vanæ ac terrenæ confusus sum, sed Dei misericordiæ, quæ injuriam patientes comitari solet. Anagogice vero misericordiam Dei Christum divinæ Scripturæ appellant, propterea quod misericordiam per ipsum nacti sumus. Namque omnia instauravit in ipso ac reformavit Pater <sup>9</sup>. Utiq; is qui eleemosynas facit, Dei misericordiam sperat, probe gnarus fore ut misericordes misericordiam consequantur. Et quidem spes ejus haud uno sæculo terminatur, sed hujus spatium adeo excedit, ut finis loco habeat immensitatem, quod Galmistæ sæculum seculorum vocitat.

<sup>1</sup> I Reg. xxii, 18. <sup>2</sup> Matth. xxvi, 48. <sup>3</sup> Cap. cit. § 10. <sup>4</sup> Psal. lxxviii, 29. <sup>5</sup> Ephes. i, 10.

## PSALMUS LVII.

A

## ΨΑΛΜΟΣ ΝΒ΄.

Vers. 1. *In finem, pro maeleth, intelligentiæ Davidi.*

Ad verba quod attinet, psalmus hic tertium decimum imitatur idemque argumentum habet, nempe de Rhapsace <sup>10</sup> et iis quæ tunc evenerunt, nec non de Domini adventu vaticinium (1). Pauca vero dictiones utrumque discernunt; nam tertius decimus **227** inscribitur: « In finem Davidi; » hic autem habet quidem æque in titulo « In finem Davidi: » verum abundat his verbis « Pro maeleth, » *intelligentiæ* quæ significant triumphalem esse hunc psalmum, non sine chorea scite canendum. Nam *tripudium* seu *chorem* maeleth interpretatur (2). Sane pro « In finem » alii interpretes scribunt triumphale (3). Atque ut universum titulum accurate enucleemus, dictio quidem, « In finem », significare potest tempus quo prophetiæ complendæ erant, tam de Rhapsace et Assyriis, quam de Christi adventu. Namque et illud Assyriorum mirabile exitium, cuius causa titulus inscribitur « Pro chorea » quam salutem adepti dixerant, multo post Davidem tempore contigit; et salutare Dei in sæculi consummatione terræ incolis apparens, choream instituit, ex omnibus gentibus in Ecclesia ejus conflata. Quamobrem compositus hic psalmus fuit ob tripudia et choreas quæ postremis sæculi temporibus fuere, cum Unigenitus factus est homo. Vocabulum autem *intelligentiæ* necessario additum est, quia nobis intelligentiæ opus est ad psalmodiæ sensum cognoscendum.

Vers. 6. *Dissipavit Deus ossa eorum qui hominibus placent.*

Dogmaticas irreligiousorum vires ossa dicit, quæ nimirum suis scriptis inseruerunt, docentes adorare creaturam pro Creatore.

*Ex in codice A lacuna est quaternionum duorum, nempe usque ad versiculum 3 psalmi LVII. Sed mirum est quod ne in cæteris quidem Vall. codicibus, quanquam integris, neque apud ipsum Corderium, quidquam Cyrilli superest ad interjectos psalmos LIII, LIV, LV, LVI, præter unum in codd. F, f. 80 b, et K, f. 102 b, frustulum ad ps. LIII, v. 3: « Ἐν τῇ δυνάμει σου κρινεῖς με. » Τουτέστιν ἐν τῷ Χριστῷ· δύναμις γὰρ τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱός.*

## PSALMUS LVII.

D

## ΨΑΛΜΟΣ ΝΖ΄.

Vers. 3. *Etenim in corde iniquitates operamini in terra.*

Haud temere additur « in terra; » etiam enim iniquitatem quispiam intra cor committat, tamen ipsam operatur in terra, id est in materialibus rebus. Audiant etiam Judæi: Recte judicate, et vobiscum

<sup>10</sup> I Reg. xxii, 18 seqq.

(1) Ergo Cyrillus hæc dixerat in expositione argumenti psalmi xiii, quæ pars deerat in codd.

(2) Recte, nam reapse תִּפְדִּיָּהּ sunt *tripudia* vel *choreæ* in multis sacrorum Bibliorum locis quos singillatim adnumerare supervacuum est. Aquila

*Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ μαλεθ, συνέσεως τῷ Δαβὶδ.*

(A f. 259 b. *Κυρίλλου καὶ Θεοδορήτου.*) Διὰ τῶν αὐτῶν βημάτων σχεδὸν τῷ τρισκαιδέκατῳ καὶ ὁ παρὼν ψαλμὸς ἔρχεται, καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν ἔχει τὴν εἰς τὸν Ῥαψάκην καὶ τὰ τότε γενόμενα, καὶ τὴν περὶ τῆς σωτηρίου θεοφανείας προφητείαν. Βραχέϊα δὲ λέξεις τὴν ἐν ἀμφοτέροις διαφορὰν ἐργάζονται· ὁ μὲν γὰρ τρισκαιδέκατος, « Εἰς τὸ τέλος τῷ Δαβὶδ » ἐλέγετο· ὁ δὲ παρὼν ἔχει μὲν καὶ τὴν « Εἰς τὸ τέλος » ἐπιγραφὴν, πλεονάζει δὲ ἐν τῷ λέγειν· « Ὑπὲρ μαλεθ, » *συνέσεως*· ὅπερ σημαίνει ἐπινίκιον εἶναι τὸν ψαλμὸν, διὰ χορείας ἐν συνέσει γενόμενον. Τέρψις μὲν γὰρ, ἦτοι *χορεία*, τὸ μαλεθ ἐρμηνεύεται. Ἄντι δὲ τοῦ « Εἰς τὸ τέλος, » ἕτεροι τῶν ἐρμηνέων, Ἐπινίκιον, ἐκδεύουσι. Καὶ ἵνα τὴν ἐπιγραφὴν πᾶσαν ἰσχυρῶς θεωρήσωμεν, τὸ μὲν « Εἰς τέλος » σημαντικὸν ἂν εἴη τοῦ χρόνου καθ' ὃν ἐμελλε πληροῦσθαι τὰ προφητευόμενα, τὰ τε κατὰ τὸν Ῥαψάκην καὶ τοὺς Ἀσσυρίους, τὰ τε κατὰ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν. Ὁ τε γὰρ τῶν Ἀσσυρίων παράδοξος ὄλεθρος πολλοῖς ὕστερον ἐγένετο μετὰ τὸν Δαβὶδ (οὗ χάριν καὶ « Ὑπὲρ χορείας » ἐπιγράφεται ἠνέποιθησαντοί τῆς σωτηρίας τετυχηκότες), τὸ τε σωτήριον τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν συντέλειαν τοῦ αἰῶνος ἐπιφανὲν τοῖς ἐπὶ γῆς. χορείαν συνεστήσατο τὴν ἐξ ἀπάντων ἔθνῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ συγκεκροτημένην. Καίτοι γε πεποιθῆται ὁ ψαλμὸς ἐπὶ τέρψει καὶ χορείαις ταῖς ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς γαγενημέναις, ὅτε κεχηρημάτικεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενῆς. Τὸ δὲ *συνέσεως* ἀναγκαίως πρόσκειται, ἐπειδήπερ συνέσεως ἡμῖν δεῖ πρὸς τὸ νοῆσαι τὴν τῆς ψαλμωδίας διάνοιαν.

Ὁ Θεὸς δισκόρπισεν ὅσα ἄνθρωποιπέσκων.

(K f. 102.) Ὅσα δὲ δογματικὰς φησι δυνάμεις τῶν ἀσεβῶν, ἃ ταῖς ἰδίαις ἐνέθησαν συγγραφαῖς, προσκυλεῖν ἀναπέλθοντες τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα.

Καὶ γὰρ ἐν καρδίᾳ ἀνομιᾶς ἐργάσεθε ἐν τῇ γῇ.

(A f. 298.) Οὐ μάτην δὲ πρόσκειται τὸ « ἐν τῇ γῇ »· κἂν γὰρ ἐν καρδίᾳ τίς ἀνομίαν ποιῆσῃ, ἐν τῇ γῇ ἐνεργεῖ αὐτὴν, τουτέστι περὶ τὰ ὕλικά. Ἀκούσατε δ' ἂν καὶ Ἰουδαῖοι· Κρίνατε εὐθεῖα, καὶ λογίσασθε

quoque et Theodotio aiunt ἐπὶ χορείᾳ et ὑπὲρ τῆς χορείας, Symmachus διὰ χοροῦ, Hieronymus per chorum. Nannulli tamen philologi hoc vocabulo instrumentum musicum denotari existimant.

(3) Nempe Aquila τῷ νικοποῦ, Symmachus ἐπινίκιον, Theodotio et quinta Editio εἰς τὸ νίκος

παρ' εαυτοῖς εἰ τοῖς ὑμετέροις λόγοις συμφωνῶν τὰ ἔργα· δείκνυσθε γὰρ ἀδικίαν ἐν τῇ καρδίᾳ λογιζόμενοι, καὶ ἕτερα μὲν διανοούμενοι, ἕτερα δὲ τῷ στόματι λαλοῦντες. Εἰ γὰρ καὶ οἱ λόγοι χρηστοί, δι' ὧν ἐδικαίειν βούλεσθε τὸν νόμον, ἀλλ' ἡ καρδία πικρίας ἐστὶ πλήρης, καὶ αἱ πράξεις δὲ ὁμοίως ἀδικίας πεπληρωμέναι, Ἐλεγχος οὖσαι τῶν ἐν καρδίᾳ νοημάτων, ἅπερ ἐν γῆ δύνανται λανθάνειν, οὐ μὴν καὶ ὅταν πάντα γυμνά κρῖνῃται. Ἐἴτα ἐπάγει, σχετιάζων ἑπὲρ τῶν τῆς σωτηρίας ἐκπεπωκότων, τὰς μετὰ ταῦτα φωνὰς, λέγων·

*Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μητέρας.*

(A f. 298 b.) Εἰσὶ δὲ τινες οἱ μὴ εἰδότες τὸ ἔθος τῆς ἐν ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς φράσεως, καὶ νομίζουσι ἀπηλλοτριώσθαι τινὰς ἀπὸ Θεοῦ ἐκ μητέρας αὐτῆς, καὶ εἰσὶν ἐξ αὐτῆς πεπλανῆσθαι γαστέρας καὶ πρὸ τῆς τοῦ λόγου συμπληρώσεως. Ἔστι δὲ τοῦτο οὐδὲν ἕτερον εἰπεῖν, ἢ ἐκεῖνο που πάντως, ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶ τὸ κακόν, καὶ γέγονασί τινες ἐξ αὐτῆς τῆς δημιουργίας, οἱ μὲν ἀγαθοὶ τὸν τρόπον, οἱ δὲ κακοί. Ἔστι δὲ Μανιχαίων τὸ οὕτω φρονεῖν, μᾶλλον δὲ παραφρονεῖν· οὕτω γὰρ εἰπεῖν ἀληθέστερον. Ἐπιτέθειται τοίνυν, ὅτι οὐκ εἴρηκεν ὁ μακάριος Δαβὶδ ἀπηλλοτριώθησαν ἀπὸ Θεοῦ τινες, ἀπλῶς δὲ μᾶλλον καὶ ἀπολελυμένως οὐκ ἀπὸ Θεοῦ μᾶλλον, ἀλλ' ἀπὸ μητέρας. Ὡς γὰρ ἤδη γεγονότες, φησὶν, ἁμαρτωλοὶ ἀπηλλοτριώθησαν μητέρας καὶ γαστέρας, ταυτέστι ξῆνοι γέγονασί καὶ μακρὰν, οὐ μῆτραν ἔχοντες καὶ γαστέρα νοστήν, τίκτειν δυναμένην καρπούς ἀγαθοῦς. Τὰ μὲν γὰρ ἀπὸ γῆς ἡμῶν σώματα τίκτουσι κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν· αἱ δὲ τῶν ἀνθρώπων ψυχαί, καθάπερ ἀπὸ γαστέρας καὶ μητέρας τῆς εαυτῶν καρδίας, ἐκφέρουσι καρπούς ἀγαθοῦς, ἀνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ τὰ τῆς εὐσεβείας δεχόμενα σπέρματα.

*Ἐπλανήθησαν, ἀπὸ γαστέρας ἐλάλησαν ψευδῆ.*

(A f. 299.) Δείκνυσι δὲ ἡ προφητεία καὶ τοὺς Ἰουδαίους, μηδεμίαν τὸ παράπαν ἐσχηκότας αἰτίαν εἰς σωτηρίαν, οἱ τῇ προγνωστικῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ, ἐν πεπλανημένοις ἐλογίσθησαν παρ' αὐτῷ, καὶ πρὸ τοῦ συλληθῆναι οὐκ ἠγνοοῦντο. Ἐλάλησαν δὲ ψευδῆ οὐκ ἀπὸ γαστέρας, ἀλλ' εἰς ἡλικίαν ἐλθόντες. Συνήθως μέντοι τῇ ἀναδιπλώσει ὁ Δαβὶδ κέχρηται· τὸ γὰρ « Ἀπηλλοτριώθησαν » ταυτὸν τῷ « Ἐπλανήθησαν, » καὶ « ἡ μήτρα » τῇ « γαστρί, » ἵνα ἦ τὸ δι' ἀμφοτέρων δηλούμενον τοιοῦτον· Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μητέρας, καὶ ἐλάλησαν ψευδῆ· ὧν ὁ θυμὸς πρὸς τὸν πατέρα τοῦ ψεύδους τὸν πρῶτον δρῖν ἔχει τὴν ὁμοιότητα. Ἄκουε γάρ· ὁ θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοιότητα τοῦ δρῖως. »

*Ἐξουθενωθήσονται ὡσεὶ ὕδωρ διαπορευόμενον.*

(F f. 86 b.) Τὸ διατρέχον ὕδωρ οὐχ ἔστηκεν ἐν τῷ αὐτῷ. Κατὰ τὸν ἴσον οὖν τρόπον καὶ οἱ δυσσεβεῖς οὐ

(1) Innuit mali numinis, seu principii, in sententia Manichæorum, adversus humanam libertatem, vim. Porro nos auctorum veterum nova adversus

reputate, num sermonibus vestris opera consonent : nam videmini iniquitatem corde moliri, et aliud quidem cogitare, aliud autem ore loqui. Quamvis enim bona verba sunt, quibus legi favere vultis, cor tamen acerbitate redundat, actusque pariter iniquitate scatent, unde cordis cogitationes coarguuntur ; quæ in terra quidem latere queunt, non tamen cum omnia nudata judicabuntur. Pergit mox, de iis qui salute exciderunt queritans, verbis quæ sequuntur.

*Vers. 4. Alienati sunt peccatores ab utero.*

Nonnulli sunt qui, consuetam inspiratis Scripturis locutionem ignorantem, putant aliquos Dei opera jam inde ab utero abalienatos, et tanquam in ipsis matris visceribus et ante plenum rationis usum errore irretitos. Atqui hoc nihil aliud est quam malum natura esse congenitum affirmare, et alios, in ipsa sui creatione, ad bonos mores, alios ad improbos informari. Est autem hæc Manichæorum (1) sententia vel potius dementia, sic enim verius dicitur. Animadvertite igitur beatum Davidem non dixisse abalienatos quosdam Dei opera, sed simpliciter et absolute, non a Deo, sed ab utero. Nam, tanquam jam existentes, ait peccatores abalienatos jam inde ab utero maternisque visceribus, id est extraneos remotosque factos, et sine utero 228 visceribusque intellectualibus, quæ bonos fructus parere queant. Nostra enim sumpta de tellure corpora, secundum propriam naturam, pariunt : hominum vero animæ de cordibus suis, quasi de vulva et utero, bonos fructus efferunt, superne a Deo susceptis pietatis seminibus.

*Vers. 4, 5. Erraverunt (2), ab utero locuti sunt mendacia.*

Designat autem prophetia etiam Judæos, quibus nulla consequendæ salutis occasio inerat ; quippe qui prognostica Dei providentia inter perversos reputati fuerant, et ante etiam conceptum ei cogniti. Locuti porro sunt mendacia haud proprie ab utero, sed idonea ætate. More autem suo David repetitione utitur : nam « Alienati sunt, » idem valet atque « Erraverunt, » et « vulva » idem est ac « uterus ; » ita ut unus sensus utriusque dictionis sit : « Alienati sunt peccatores ab utero, locutique mendacia sunt ; » quorum furor similis est furori patris mendacii, prisci illius serpentis. Audi enim : « Furor est illis secundum similitudinem serpentis. »

*Vers. 8. Ad nihilum devenient tanquam aqua decurrens.*

Aqua decurrens, eodem loco non permanet. Eadem ergo ratione impii quoque in prosperitate non

Manichæos opuscula prelo propediem subjiciemus, (2) Ita interpungit, et mox interpretatur Cyrellus.

## PSALMUS LII.

A

ΨΑΛΜΟΣ ΝΒ΄.

Vers. 1. *In finem, pro maeleth, intelligentiæ Davidi.*

Ad verba quod attinet, psalmus hic tertium decimum imitatur idemque argumentum habet, nempe de Rhapsacæ<sup>10</sup> et iis quæ tunc evenerunt, nec non de Domini adventu vaticinium (1). Paucæ vero dictiones utrumque discernunt; nam tertius decimus **227** inscribitur: « In finem Davidi; » hic autem habet quidem æque in titulo « In finem Davidi; » verum abundat his verbis « Pro maeleth, » *intelligentiæ* quæ significant triumphalem esse hunc psalmum, non sine chorea scilicet canendum. Nam *tripudium* seu *chorem* maeleth interpretamur (2). Sane pro « In finem » alii interpretes scribunt triumphale (3). Atque ut universum titulum accurate enucleemus, dictio quidem, « In finem », significare potest tempus quo prophetiæ complendæ erant, tam de Rhapsacæ et Assyriis, quam de Christi adventu. Namque et illud Assyriorum mirabile exitium, cuius causa titulus inscribitur « Pro chorea » quam salutem adepti duxerant, multo post Davidem tempore contigit; et salutare Dei in sæculi consummatione terræ iueolis apparens, choream instituit, ex omnibus gentibus in Ecclesia ejus conflata. Quamobrem compositus hic psalmus fuit ob tripudia et choreas quæ postremis sæculi temporibus fuere, cum Unigenitus factus est homo. Vocabulum autem *intelligentiæ* necessario additum est, quia nobis intelligentia opus est ad psalmodiæ sensum cognoscendum.

Vers. 6. *Dissipavit Deus ossa eorum qui hominibus placent.*

Dogmaticas irreligiosorum vires ossa dicit, quæ nimirum suis scriptis inseruerunt, docentes adorare creaturam pro Creatore.

*Exin in codice A lacuna est quaternionum duorum, nempe usque ad versiculum 3 psalmi LVII. Sed mirum est quod ne in cæteris quidem Vatt. codicibus, quanquam integris, neque apud ipsum Corderium, quidquam Cyrilli superest ad interjectos psalmos LVIII, LIV, LV, LVI, præter unum in codd. F, f. 80 b, et K, f. 102 b, frustulum ad ps. LVII, v. 3: « Ἐν τῇ δυνάμει σου κρινεῖς με. » Τουτέστιν ἐν τῷ Χριστῷ· δύναμις γὰρ τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱός.*

## PSALMUS LVII.

D

ΨΑΛΜΟΣ ΝΖ΄.

Vers. 3. *Etenim in corde iniquitates operamini in terra.*

Haud temere additur « in terra; » etiamsi enim iniquitatem quispiam intra cor committat, tamen ipsam operatur in terra, id est in materialibus rebus. Audiant etiam Judæi: Recte iudicate, et vobiscum

<sup>10</sup> I Reg. xxi, 18 seqq.

(1) Ergo Cyrillus hæc dixerat in expositione argumenti psalmi LVII, quæ pars deerat in codd.

(2) Recte, nam reapse τῷ τῷ sunt *tripudia* vel *choreæ* in multis sacrorum Bibliorum locis quos singillatim adnumerare supervacaneum est. Aquila

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ μαελεθ, συντέσεως τῷ Δαβὶδ.

(A f. 259 b. Κυρίλλου καὶ Θεοδορήτου.) Διὰ τῶν αὐτῶν βημάτων σχεδὸν τῷ τρισκαιδεκάτῳ καὶ ὁ παρῶν ψαλμὸς ἔρχεται, καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν ἔχει τὴν εἰς τὸν Ῥαψάκην καὶ τὰ τότε γενόμενα, καὶ τὴν περὶ τῆς σωτηρίου θεοφανείας προφητείαν. Βραχεῖαι δὲ λέξεις τὴν ἐν ἀμφοτέροις διαφορὰν ἐργάζονται· ὁ μὲν γὰρ τρισκαιδέκατος, « Εἰς τὸ τέλος τῷ Δαβὶδ » ἐλέγγοτο· ὁ δὲ παρῶν ἔχει μὲν καὶ τὴν « Εἰς τὸ τέλος » ἐπιγραφὴν, πλεονάζει δὲ ἐν τῷ λέγειν· « Ὑπὲρ μαελεθ, » συντέσεως· ὅπερ σημαίνει ἐπιπικνιον εἶναι τὸν ψαλμὸν, διὰ χορείας ἐν συνέσει γενόμενον. Τέρψις μὲν γὰρ, ἦτοι χορεία, τὸ μαελεθ ἐρμηνεύεται. Ἄντι δὲ τοῦ « Εἰς τὸ τέλος, » ἕτεροι τῶν ἐρμηνέων, Ἐπιπικνιον, ἐκδεδώκασιν. Καὶ ἵνα τὴν ἐπιγραφὴν πᾶσαν ἰσχυρῶς θεωρήσωμεν, τὸ μὲν « Εἰς τέλος » σημαντικὸν ἂν εἴη τοῦ χρόνου καθ' ὃν ἐμελλε πληροῦσθαι τὰ προφητευόμενα, τὰ τε κατὰ τὸν Ῥαψάκην καὶ τοὺς Ἀσσυρίους, τὰ τε κατὰ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν. Ὅτε γὰρ τῶν Ἀσσυρίων παράδοξος διεθρος χρόνος πολλοῖς ὕστερον ἐγένετο μετὰ τὸν Δαβὶδ (οὐ χάριν καὶ « Ὑπὲρ χορείας » ἐπιγράφεται ἠνέποιήσαντο οἱ τῆς σωτηρίας τετυχηκότες,) τὸ τε σωτήριον τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν συντέλειαν τοῦ αἰῶνος ἐπιφανὲν τοῖς ἐπὶ γῆς. χορείαν συνεστήσατο τὴν ἐξ ἀπάντων ἐθνῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ συγκεκοτημένην. Καίτοι γε πεπολεῖται ὁ ψαλμὸς ἐπὶ τέρψει καὶ χορείαις ταῖς ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς γεγεννημέναις, ὅτε κεχηρημάτικεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής. Τὸ δὲ συντέσεως ἀναγκαιῶς πρόσκειται, ἐπειδὴ περ συνέσεως ἡμῖν δεῖ πρὸς τὸ νοῆσαι τὴν τῆς ψαλμωδίας διάνοιαν.

Ὁ Θεὸς δισκόρησεν ὅσα ἄνθρωποιρέσκων.

(K f. 102.) Ὅσα τὰς δογματικὰς φησι δυνάμεις τῶν ἀσεβῶν, ἃ ταῖς ἰδίαις ἐνέθησαν συγγραφαῖς, προσκυνεῖν ἀναπαίθοντες τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα.

Καὶ γὰρ ἐν καρδίᾳ ἀνομίας ἐργάζεσθε ἐν τῇ τῆ.

(A f. 298.) Οὐ μάτην δὲ πρόσκειται τὸ « ἐν τῇ γῆ »· καὶ γὰρ ἐν καρδίᾳ τίς ἀνομίαν ποιῆσῃ, ἐν τῇ γῆ ἐνεργεῖ αὐτήν, τουτέστι περὶ τὰ υἱικά. Ἀκούσατε δ' ἂν καὶ Ἰουδαῖοι· Κρίνατε εὐθεῖα, καὶ λογισασθε

quoque et Theodotio aiunt ἐπὶ χορείᾳ et ὑπὲρ τῆς χορείας, Symmachus διὰ χοροῦ, Hieronymus per chorum. Nonnulli tamen philologi hoc vocabulo instrumentum musicum denotari existimant.

(3) Nempe Aquila τῷ νικοποιῷ, Symmachus ἐπιπικνιον, Theodotio et quinta Editio εἰς τὸ νίκος

παρ' ἑαυτοῖς εἰ τοῖς ὁμητέροις λόγοις συμφωνεῖ τὰ ἔργα· δείκνυσθε γὰρ ἀδικίαν ἐν τῇ καρδίᾳ λογιζόμενοι, καὶ ἕτερα μὲν διανοοῦμενοι, ἕτερα δὲ τῷ στόματι λαλοῦντες. Εἰ γὰρ καὶ οἱ λόγοι χρηστοί, δι' ὧν ἐκδικεῖν βούλεσθε τὸν νόμον, ἀλλ' ἡ καρδία πικρίας ἐστὶ πλήρης, καὶ αἱ πράξεις δὲ ὁμοίως ἀδικίας πεπληρωνται, ἐλεγχος οὐσῶν τῶν ἐν καρδίᾳ νοημάτων, ἅπερ ἐν γῆ δύναται λανθάνειν, οὐ μὴν καὶ ὅταν πάντα γυμνά κρήνηται. Ἐἶτα ἐπάγει, σχετιάζων ὑπὲρ τῶν τῆς σωτηρίας ἐκπεπωκότων, τὰς μετὰ ταῦτα φωνὰς, λέγων·

*Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μητέρας.*

(A f. 298 b.) Εἰσὶ δὲ τινες οἱ μὴ εἰδότες τὸ ἔθος τῆς ἐν ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς φράσεως, καὶ νομίζουσι ἀπηλλοτριῶσθαι τινὰ ἀπὸ Θεοῦ ἐκ μητέρας αὐτῆς, καὶ εἰσὶν ἐξ αὐτῆς πεπλανῆσθαι γαστρός καὶ πρὸ τῆς τοῦ λόγου συμπληρώσεως, Ἔστι δὲ τοῦτο οὐδὲν ἕτερον εἰπεῖν, ἢ ἐκεῖνό που πάντως, ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶ τὸ κακὸν, καὶ γεγόνασιν τινες ἐξ αὐτῆς τῆς δημιουργίας, οἱ μὲν ἀγαθοὶ τὸν τρόπον, οἱ δὲ κακοί. Ἔστι δὲ Μανιχαίων τὸ οὕτω φρονεῖν, μᾶλλον δὲ παραφρονεῖν· οὕτω γὰρ εἰπεῖν ἀληθέστερον. Ἐπιτήρει τοίνυν, ὅτι οὐκ εἰρηκέν ὁ μακάριος Δαβὶδ ἀπηλλοτριώθησαν ἀπὸ Θεοῦ τινες, ἀπλῶς δὲ μᾶλλον καὶ ἀπολελυμένως οὐκ ἀπὸ Θεοῦ μᾶλλον, ἀλλ' ἀπὸ μητέρας. Ὡς γὰρ ἦδη γεγονότες, φησὶν, ἁμαρτωλοὶ ἀπηλλοτριώθησαν μητέρας καὶ γαστρός, ταυτέστι ξένοι γεγόνασι καὶ μακρὰν, οὐ μήτραν ἔχοντες καὶ γαστέρα νοστήν, τικτεῖν δυναμένην καρπούς ἀγαθοῦς. Τὰ μὲν γὰρ ἀπὸ γῆς ἡμῶν σώματα τίκτουσι κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν· αἱ δὲ τῶν ἀνθρώπων ψυχὰι, καθάπερ ἀπὸ γαστρός καὶ μητέρας τῆς ἑαυτῶν καρδίας, ἐκφέρουσι καρπούς ἀγαθοῦς, ἄνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ τὰ τῆς εὐσεβείας δεχόμενοι σπέρματα.

*Ἐπλανήθησαν, ἀπὸ γαστρός ἐλάλησαν ψευδοῦ.*

(A f. 299.) Δείκνυσι δὲ ἡ προφητεία καὶ τοὺς Ἰουδαίους, μηδεμίαν τὸ παράπαν ἐσχηκότας αἰτίαν εἰς σωτηρίαν, οἱ τῇ προγνωστικῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ, ἐν πεπλανημένοις ἐλογίσθησαν παρ' αὐτῷ, καὶ πρὸ τοῦ συλληφθῆναι οὐκ ἠγνοοῦντο. Ἐλάλησαν δὲ ψευδοῦ οὐκ ἀπὸ γαστρός, ἀλλ' εἰς ἡλικίαν ἐλθόντες. Συνήθως μέντοι τῇ ἀναδιπλώσει ὁ Δαβὶδ κέχρηται· τὸ γὰρ « Ἀπηλλοτριώθησαν » ταυτὸν τῷ « Ἐπλανήθησαν, » καὶ « ἡ μήτρα » τῇ « γαστρὶ, » ἵνα ἢ τὸ δι' ἀμφοτέρων δηλούμενον τοιοῦτον· Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μητέρας, καὶ ἐλάλησαν ψευδοῦ· ὧν ὁ θυμὸς πρὸς τὸν πατέρα τοῦ ψεύδους τὸν πρῶτον ὄφιν ἔχει τὴν ὁμοιότητα. Ἄκουε γάρ· « Θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοιότητα τοῦ ὄφιν. »

*Ἐξουθενώθησονται ὡσεὶ ὕδωρ διαπορευόμενον.*

(F f. 86 b.) Τὸ διατρέχον ὕδωρ οὐκ ἔσθηκεν ἐν τῷ αὐτῷ. Κατὰ τὸν ἴσον οὖν τρόπον καὶ οἱ δυσσεβεῖς οὐ

(1) Innuit mali numinis, seu principii, in sententia Manichæorum, adversus humanam libertatem, vim. Porro nos auctorum veterum nova adversus

reputate, num sermonibus vestris opera consonent : nam videmini iniquitatem corde moliri, et aliud quidem cogitare, aliud autem ore loqui. Quamvis enim bona verba sunt, quibus legi favere vultis, cor tamen acerbitate redundat, actusque pariter iniquitate scatent, unde cordis cogitationes coarctantur ; quæ in terra quidem latere queunt, non tamen cum omnia nudata judicabuntur. Pergit mox, de iis qui salute exciderunt queritans, verbis quæ sequuntur.

*Vers. 4. Alienati sunt peccatores ab utero.*

Nonnulli sunt qui, consuetam inspiratis Scripturis locutionem ignorantibus, putant aliquos Dei opera jam inde ab utero abalienatos, et tanquam in ipsis matris visceribus et ante plenum rationis usum errore irretitos. Atqui hoc nihil aliud est quam malum natura esse congenitum affirmare, et alios, in ipsa sui creatione, ad bonos mores, alios ad improbos informari. Est autem hæc Manichæorum (1) sententia vel potius dementia, sic enim verius dicitur. Animadvertite igitur beatum Davidem non dixisse abalienatos quosdam Dei opera, sed simpliciter et absolute, non a Deo, sed ab utero. Nam, tanquam jam existentes, ait peccatores abalienatos jam inde ab utero maternisque visceribus, id est extraneos remotosque factos, et sine utero 228 visceribusque intellectualibus, quæ bonos fructus parere queant. Nostra enim sumpta de tellure corpora, secundum propriam naturam, pariunt : hominum vero animæ de cordibus suis, quasi de vulva et utero, bonos fructus efferunt, superne a Deo susceptis pietatis seminibus.

*Vers. 4, 5. Erraverunt (2), ab utero locuti sunt mendacia.*

Designat autem prophetia etiam Judæos, quibus nulla consequendæ salutis occasio inerat ; quippe qui prognostica Dei providentia inter perversos reputati fuerant, et ante etiam conceptum ei cogniti. Locuti porro sunt mendacia haud proprie ab utero, sed idonea ætate. More autem suo David repetitione utitur : nam « Alienati sunt, » idem valet atque « Erraverunt, » et « vulva » idem est ac « uterus ; » ita ut unus sensus utriusque dictionis sit : « Alienati sunt peccatores ab utero, locutivæ mendacia sunt ; » quorum furor similis est furori patris mendacii, prisci illius serpentis. Audi enim : « Furor est illis secundum similitudinem serpentis. »

*Vers. 8. Ad nihilum devenient tanquam aqua decurrens.*

Aqua decurrens, eodem loco non permanet. Eadem ergo ratione impii quoque in prosperitate non

Manichæos opuscula prelo propediem subjiciemus. (2) Ita interpungit, et mox interpretatur Cyrillus.

perseverant, sed aquæ currentis instar ad exitium A  
properant.

*Intendit arcum suum.*

Arcum Deo cum tribui audis, iram ejus cogita  
mortiferam.

Vers. 9. *Sicut cera, quæ fluit, auferentur.*

Ceræ instar igni admotæ et liquescentis dissol-  
ventur, vitæque spoliabuntur. Hoc enim significant  
verba : « Et non viderunt solem. »

Vers. 12. *Et dicit homo : Si utique fructus justo, etc.*

Græca particula *ἀρα* haud hic dubitantis est, sed  
hominis magis qui jam sibi persuasit et credidit, et  
jam veluti concedit, se fructum sui erga Deum amo-  
ris cepisse, veniam ejus videlicet et auxilium. Pro-  
fecto ipse fit, ut dixi, per Dei tutelam incolumis;  
punitur vero per eundem peccator.

### PSALMUS LVIII.

Vers. 4. *Ecce venati sunt animam.*

Non enim destiterunt miseri a sua perversitate Ju-  
dæi, Christum persequentes, eique laqueos dolos-  
que intendentes, et improbum quodvis genus ma-  
chinationum molientes.

Vers. 6. *Et tu, Domine, Deus virtutum, Deus  
Israelis, etc.*

Innocentiam David in uno esse conspiciens de  
se secundum carnem Christo exoritur, nec non suo-  
rum popularium Judæorum contra se furore spiri-  
tu prævidens, angelicarum potestatum Dominum  
et Israelis Deum orat, ut Judæis neglectis, imo nulla  
venia ob deicidium donatis, cunctam suam ad eth-  
nicos transferat providentiam, ut hos divinæ noti-  
tiæ lumine illustret. Neque solus David fieri postulat  
idololatrarum ad Christi fidem conversionem, Is-  
raelis autem ob iniquitates suas rejectionem, sed et  
ipse Dominus. Audi enim quomodo etiam ante in-  
carnationem, tanquam si nobiscum jam versaretur,  
pro universo mundo sermocinatur cum cœlesti Patre  
Deo (1).

Certe et olim respexit terram Deus, verumtamen  
ad Israellem tantummodo respectus ejus erat : apud  
quem prædagogus erat Moyses, qui per typos umbras-  
que ad mysterium Christi deducebat. Finis enim  
legis et prophetarum Christus est<sup>11</sup>. Et lex quidem  
**229** olim quoque audiebatur, verumtamen in Ju-  
dæa tantummodo : sed enim divina cœlestisque præ-  
dicatio universum orbem circumiit. Ita quippe dic-  
tum est de apostolis<sup>12</sup> : « In omnem terram exivit  
sonus eorum, » et reliqua.

<sup>11</sup> Rom. x, 40. <sup>12</sup> Psal. xviii, 5.

(1) Desunt sacræ Scripturæ verba a Cyrillo designati.  
(2) Hic desunt aliqua.

μένουσιν ἐν εὐήμεραις, ἀλλ' οἶον ὡσεὶ ὕδωρ τρέχον,  
δρομαῖοι βαδιούνται πρὸς ἐλεθρον.

*Ἔρπεται τὸ τόξον αὐτοῦ.*

(F f. 86 b.) Τόξον δὲ ὅταν ἀκούσης ἐπὶ Θεοῦ, ὀρ-  
γὴν ἐννέει θανατηφόρον.

*Ἵσσει κηρὸς ὁ τακεὶς ἀνταναιρηθήσονται.*

[Cod. M f. 95.] Δίκην δὲ κηροῦ πυρὶ πελάζοντος  
καὶ τηχομένου διαλυθήσονται, καὶ τῆς ζωῆς στερη-  
θήσονται. Τοῦτο γάρ ἐστι : « Καὶ οὐκ εἶδον τὸν  
ἥλιον. »

*Καὶ ἐρεῖ ἄνθρωπος· Ἐὶ ἄρα ἐστὶ καρπὸς τῷ  
δικαίῳ, κ. τ. λ.*

(E f. 106.) Τὸ ἄρα ἐν τούτοις οὐκ ἀμφιβάλλοντος  
ἐστίν, πεπληροφορημένου δὲ μᾶλλον καὶ πεπιστευ-  
κτός καὶ οἶον ἤδη συννεύοντος, ὅτι καρπὸν ἔχει τῆς  
εἰς Θεὸν ἀγάπης, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ φειδῶ καὶ ἐπι-  
κουρίαν. Ἡ γὰρ σώζεται μὲν αὐτὸς, ὡς ἔφη, ἐπι-  
αμύνοντος τοῦ Θεοῦ· κολάζεται δὲ δι' αὐτὸν ὁ  
ἀμαρτωλός.

### ΨΑΛΜΟΣ ΝΗ'.

*Ἴδού ἐθήρυσαν τὴν ψυχὴν μου.*

(E f. 106 b.) Οὐ γὰρ διελαλοῦσιν οἱ τάλανες  
Ἰουδαῖοι τὰ τῆς αὐτῶν δυστροπίας ἐπιφέροντες τῷ  
Χριστῷ, καὶ παγίδας ἀρτύνοντες καὶ δόλους, καὶ  
πάντα τρόπον ἀνόσιον ἐγχειρημάτων κατασκευάζον-  
τες.

*Καὶ σὺ, Κύριε, ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ὁ Θεὸς  
τοῦ Ἰσραὴλ, κ. τ. λ.*

(A f. 306.) Τὸ ἀναμάρτητον ὁ Δαβὶδ ἐν μόνῃ θεω-  
ρήσας τῷ ἐξ αὐτοῦ κατὰ σάρκα Χριστῷ, καὶ τὴν  
τῶν ὁμοφυλίων Ἰουδαίων κατ' αὐτοῦ μανίαν προ-  
θεωρήσας· τῷ πνεύματι, τὸν τῶν δυνάμεων τῶν ἀγγε-  
λικῶν Κύριον καὶ τοῦ Ἰσραὴλ ἰκετεύει Θεὸν, κατα-  
λιπεῖν μὲν Ἰουδαίους ἀτημελήτους, μᾶλλον μὲν οὖν  
μηδεμιᾶς αὐτοὺς συγγνώμης ἀξιώσαι ὡς θεοκτόνους,  
πᾶσαν δὲ εἰς τὰ ἔθνη μεταθεῖναι τὴν πρόνοιαν καὶ  
τῷ τῆς θεογονίας καταυγᾶσαι φωτὶ. Οὐ μόνος δὲ ὁ  
Δαβὶδ εὐχεται ἐπιστροφῆν μὲν τῶν εἰδωλολατρῶν  
γενέσθαι ἐπὶ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν, ἀποβολὴν δὲ  
τοῦ Ἰσραὴλ διὰ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ὁ  
Κύριος. Ἄκουε γοῦν ὅπως καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπί-  
σεως, ὡς ἤδη γεγονὸς καθ' ἡμᾶς, ὑπὲρ παντὸς τοῦ  
κόσμου τὰς διαλέξεις ποιεῖται πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς  
Πατέρα καὶ Θεόν (2). — Ἐπεσκέψατο μὲν γὰρ καὶ  
πάλαι Θεὸς τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἦν ἐπὶ μόνον τὸν  
Ἰσραὴλ ἢ ἐπίσκεψις· καὶ πεπαιδαγωγῆκεν ὁ Μωϋσῆς  
διὰ τύπου καὶ σκιαῶ ἀναφέρων ἐπὶ τὸ μυστήριον τοῦ  
Χριστοῦ. Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός.  
Ἦκούετο μὲν γὰρ ὁ πάλαι νόμος, ἀλλὰ κατὰ μόνην  
τὴν Ἰουδαίαν· τὸ δὲ θεῖον καὶ οὐράνιον κήρυγμα  
ὅλην περιπεποίηκε τὴν ὑπ' οὐρανόν. Ἐφη γὰρ  
τοῦτο περὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων : « Εἰς πᾶσαν τὴν  
γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς.



(E f. 107. Κυρίλλου καὶ Ἰσυχίου.) Καὶ ταῦτα Ἀ ἀνθρωπίνως πρὸς τὸν αὐτοῦ Πατέρα καὶ Κύριον τῶν δυνάμεων καὶ Θεὸν τοῦ Ἰσραὴλ τυγχάνοντα, καὶ ἰδεῖν ὁ Χριστὸς βούλεται καὶ προσεύχεται.

## ΨΑΛΜΟΣ ΝΘ'.

Ἐώσον τῇ δεξιᾷ σου.

(E f. 110.) Δεξιὰν εἶναι φάμεν τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, δι' ὃν τὰ πάντα ἐγένετο.

Ἐν τῷ Θεῷ ποιήσωμεν δύναμιν, καὶ αὐτὸς ἐξουδενώσει τοὺς θλιβόντας ἡμᾶς.

(A f. 313.) Τοιοῦτος ἦν ὁ Παῦλος λέγων· « Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. » Καὶ πάλιν· « Οὐκ ἐγὼ δέ, ἀλλ' ἡ χάρις ἢ σὺν ἐμοί. »

## ΨΑΛΜΟΣ Ε'.

Ἰδὴ ἠγάσας με, ὅτι ἐγένηθης ἐλπίς μου, πύργος ἰσχύος.

(A f. 315, E f. 111 b, F f. 90 b. Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.) Ἐπεὶ δὲ τῶν ὀδηγούντων ἴδιον τὸ δεικνύειν ποία μὲν ἀσφαλὴς ὁδὸς, ποία δὲ σφαλερὰ καὶ βλαθερὰ μαρτύρεσθαι, καὶ τοῦτο Χριστὸς πεποιηκὼς εὐρίσκεται, ἐν τῷ λέγειν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ θύρα. » Τὸ δὲ, πύργος ἰσχύος, ὁμοιωσεί λέγοι· Τείχος καὶ ἀσφάλεια γέγονας, εἰς τὸ μηδὲν παθεῖν ἐπηρεαζόντων τῶν ἐχθρῶν. Ὅσπερ γὰρ πολεμίων ἐμβεβληκῶτων, οἱ πύργον ἔχοντες ἰσχυρὸν κερδαίνουσι τὴν σωτηρίαν, οὕτως μαχομένων ἡμῶν ἐχθρῶν, πύργος ἑδραῖος καὶ ἀκατάσειστος γίνεται ὁ Χριστὸς, καὶ ἀνασώζει ῥᾶδίως τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποιθότα·.

Ἰσποικίσω ἐν τῷ σκηνώματί σου εἰς τοὺς αἰῶνας, σκεπασθῆσμαι ἐν σκέπῃ τῶν περὺγων σου.

(A f. 315. Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.) Πρὸς δὲ νοῦν, ἀφ' ὧν ἦδη εἰληφεν ἀγαθῶν, καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἐλπίζει, ὅτι δὴ εἰς τὰς ἀνω σκηνὰς γεγωνὸς ὑπὸ τὴν αὐτοῦ διὰ παντὸς γενήσεται σκέπη. Ὅσπερ γὰρ οἱ μέλλοντες ἐπιτελεῖν ἑορτὴν, ἐγγὺς τε καὶ ἐπὶ θύραις ἔχοντες αὐτὴν προαναπίπτανται θυμῶν, καὶ τὴν οὕτω παροῦσαν ὡς ἦδη παροῦσαν ὀρῶσιν, οὕτω καὶ οἱ ἅγιοι χρηστὰς ἔχοντες ἐλπίδας ἐπὶ τῇ μελλούσῃ ζωῇ, χαίρουσιν ἐπ' αὐτῇ. Πτέρυγας δὲ καλεῖ τὰς τοῦ Θεοῦ προνοητικὰς δυνάμεις, ὅφ' ἂς σκέπεται ὁ θεοφιλὴς, μηδέποτε τῆς σκηνῆς ἀναχωρῶν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ δι' αἰῶνος ἐν αὐτῇ κατοικῶν.

Ἡμέρας ἐφ' ἡμέρας τοῦ βασιλέως προσθήσεις.

(A f. 316, F f. 90 b. Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.) Πρὸς δὲ νοῦν, σημαίνει ὁ λόγος, ὡς καὶ τοῦτο μέρος κληρονομίας ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ἡμέρας ἡμερῶν τοῖς ἔτεσι τοῦ βασιλέως προσθεῖναι· σημαίνει γὰρ διὰ τῶν ἡμερῶν χρόνους τινὰς καὶ αἰῶνας· μὴ ὑπολάβῃς δὲ ὅτι περὶ ἐνός τινος βασιλέως τὰ τοιαῦτα φησὶν, ἴσθι δὲ μᾶλλον ὅτι περὶ παντὸς τοῦ κεκλημένου πρὸς βασιλείαν οὐρανῶν ὄν καὶ διαμένειν φησὶν εἰς τὸν αἰῶνα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Οἱ γὰρ σύμμορφοι γενόμενοι τῶν παθιμάτων

Hæc humano more Patrem suum ac Dominum virtutum, Deumque Israelis orat et consequi vult Christus.

## PSALMUS LIX.

Vers. 7. *Salvum fac dextera tua.*

Dexteram esse Patris dicimus Filium, per quem omnia facta fuerunt.

Vers. 14. *In Deo faciemus virtutem, et ipse ad nihilum rediget qui nos affligunt.*

Ita Paulus affectus erat cum diceret : « Omnia possum in eo qui me confortat Christo <sup>12</sup>. » Et rursus : « Non ego, sed gratia quæ mecum est <sup>13</sup>. »

## PSALMUS LX.

B Vers. 3, 4. *Ductor mihi fuisti, quia factus es spes mea, turris fortitudinis.*

Quoniam ductorum officium est demonstrare quam sit tuta via, quamque item fallax et damnosa testari, id quoque a Christo factum comperimus dicente : « Ego sum via et janua <sup>14</sup>. » Turris autem fortitudinis perinde est ac si dicatur : Murus et munimen factus es, ne quid ab insidiis inimicis patiar. Nam sicut, impressionem facientibus hostibus, hi qui validam turrim tenent incolumes sunt, ita cum ab inimicis nos oppugnamur, firma turris et inconcussa sit Christus, et sibi confidentes facile salvat.

C Vers. 5. *Habitabo in tabernaculo tuo in sæcula, protegar velamento alarum tuarum.*

Sensus est : ob accepta jam beneficia, futura quoque sperat ; fore scilicet ut in superna tabernacula migrans, sub illius semper tutela sit. Nam velut ii qui festum aliquem diem celebraturi sunt, eo jam proximo, lætitiā præcipiunt et quasi præsentem spectant, sic etiam sancti bonam futuræ vitæ spem gerentes, ea lætantur. Alas vero vocat Dei providas vires, quibus Dei amans protegitur, nusquam a Dei tabernaculo discedens, sed illic omni ævo residens.

D Vers. 7. *Dies supra dies regi adjicies.*

Sensus est : hæc verba significant hanc quoque partem esse hæreditatis, nempe vitam æternam. Tantumdem enim valet locutio, dies dierum regis annis adjicere : vocabulum quippe dies hic tempora quædam denotat atque sæcula. Cave autem existimes de uno aliquo rege hæc dici ; sed de quovis ad regnum Dei vocato homine dicta magis scito ; quem etiam æternaliter coram Deo mansurum affirmat. Nam qui conformati passionibus ejus fuerunt, iidem et cum ipso perpetuo regnabunt. Ergo, cum

<sup>12</sup> Philipp. iv, 13. <sup>13</sup> I Cor. xv, 10. <sup>14</sup> Joan. x, 9.

antea Propheta dixisset : « Quoniam tu, Deus, preces meas exaudisti, » per hyperbaton connexuit : « Dies supra dies [regi adjicies. ] Audisti enim, iuquit, preces meas, dies supra dies] adjecisti. Mediam autem collocavit timentium Dominum mentionem, quoniam his prophetia promisit hæreditatem, quæ vita æterna est.

## PSALMUS LXI.

Vers. 2. *Nonne Deo subjecta erit anima mea ?*

In animæ erga Deum submissione salutem niti David declarat. Certe res optima et perutilis et cunjuslibet nobis spei bonæ ministra est, Deo subjeci, mentem nostram jugo ejus supponere, eique cum omni pietate adhærere, propheticum illud dicentes : « Ecce (1) nos erimus tibi, quia Dominus Deus noster es <sup>16</sup>. »

Vers. 4. **230** *Quousque irruiis in hominem, interfecit, universi vos ?*

Satanas enim cum filiis suis interfector animarum spirituumque est : quos ad peccatum jam vergentes, propter insitam naturæ infirmitatem, ad lapsum impellit. Fortasse etiam in malos diaboli ministros sermo invehitur, excessum illis exprobrans structurarum machinationum : homo enim animal, inquit, infirmum est; vos vero illum urgetis, haud primo impetu contenti, sed et secundum ac tertium admovetis; donec ejus animam victam vobis substernatis, ita ut ea similis evadat parieti inclinato et maceris dirutæ.

Vers. 5. *Verumtamen honorem meum cogitaverunt repellere.*

Mentis quoque propemodum usu dæmones nos dejecerunt, dum ligna et lapides colere coegerunt; ut de nobis diceretur : « Homo cum in honore esset, non intellexit <sup>17</sup> (2). »

*In siti cucurrerunt.*

Irruentium dæmonum vehementiam dicit, qui in nos incurrunt perniciem nostram sitiennes et honoris spoliationem. Audin quomodo iniquitatis filii depellere nos student concessio per Deum honore, et exuere nituntur datis superne bonis ? Dum volunt sanctos honore spoliare, sitiunt nimirum negotii sui successum, atque omne in eo peragendo studium collocant. Hoc est, « in siti currere. » Quibus vero machinis utuntur ?

<sup>16</sup> Jerem. III, 22. <sup>17</sup> Psal. XLVIII, 21.

(1) Hoc loco codex noster Græcus οἷδε, textus Septuagintaviralis δούλο; Vulgatus Lat. venimus.  
(2) Dat Nicetas Cyrillo in cod. Vat. hoc fra-

αὐτοῦ, καὶ συμβασιλεύσουσιν αὐτῷ διηγεκῶς. Προστίπων μέντοι ὁ προφήτης· « Ὅτι σὺ, ὁ Θεός, εὐχουσας τῶν εὐχῶν μου, » καθ' ὑπέρβατον συνήψε τὸ, « Ἡμέρας ἐφ' ἡμέρας τοῦ βασιλείας προσθήσεις. » Ἀκούσας γάρ, φησί, τῶν εὐχῶν μου, ἡμέρας ἐφ' ἡμέρας προσέθηκας. Διὰ μέσου δὲ ἐνεδλήθη ἡ περὶ τῶν φοβουμένων τὸ ὄνομα Κυρίου μνήμη, ἐπειδὴ καὶ αὐτοῖς ἐπήγγελλται τὴν κληρονομίαν ἡ προφητεία· τὴν δὲ ἡ αἰώνιος ζωὴ.

## ΨΑΛΜΟΣ ΞΑ'.

*Οὐχὶ τῷ Θεῷ ὑποταγήσεται ἡ ψυχὴ μου ;*

(A f. 316. b. Κυρίλλου καὶ τοῦ Νύσσης.) Τὸ ὑποταγήναι τῷ Θεῷ τὴν ψυχὴν, σωτηρίαν εἶναι ὁ Δαβὶδ ἀπεφήνατο. Ἄριστον καὶ ἐπωφελεὲς καὶ ἀπάσης ἡμῖν ἐλπίδος πρόξενον ἀγαθῆς, τὸ ὑποτάττεσθαι τῷ Κυρίῳ καὶ ὑποφέρειν αὐτῷ τῆς διανοίας τὸν αὐχένα, καὶ προσοικειῦσθαι αὐτῷ διὰ πάσης ἐπεικειας, τὸ προφητικῶς ἐκεῖνο λέγοντας· « Ἴδου οἶδε ἡμεῖς ἐσόμεθά σοι, ὅτι Κύριος ὁ Θεός ἡμῶν εἶ. »

*Ἔως πότε ἐπιτίθεσθε ἐπ' ἄνθρωπον; φονεῦετε πάντες ὅμοις ;*

(A f. 317 b.) Φονευτὴς γάρ ἐστιν ὁ Σατανᾶς ψυχῶν καὶ πνευμάτων, καὶ τὰ τοῦτου τέκνα· καὶ τοὺς ἤδη διανενοχότας πρὸς τὸ πλημμελεῖς, διὰ τὴν ἐνοῦσαν ἀσθένειαν τῇ φύσει, προσωθεῖν καταστρέφων. Τάχα δὲ καὶ τοῖς πονηροῖς ὑπηρέταις τοῦ διαβόλου ὁ λόγος μάχεται, αἰτιώμενος τὴν ἀμετρίαν τῆς παρ' αὐτῶν ἐπαγομένης ἐπιβουλῆς· ὅτι οἱ μὲν ἄνθρωποι εἰσι ζῶων ἀσθενεῖς, ὅμοις δὲ ἐπιτίθεσθε, οὐκ ἀρκούμενοι πρώτη προσβολῇ, ἀλλὰ καὶ δευτέραν καὶ τρίτην ἐπάγετε· ἕως ἂν οὕτω τὴν ψυχὴν τοῦ περιπεσόντος ἡμῖν καταστρέψετε, ὥστε γενέσθαι παραπλησίαν τοῖς κλιθέντι καὶ φραγμῷ ἀνατραπέντι.

*Πλὴν τὴν τιμὴν μου ἐβουλεύσαντο ἀπώσασθαι.*

(A f. 317 b.) Μόνον γὰρ οὐχὶ καὶ αὐτοῦ τοῦ λογικῶ οἱ δαίμονες ἡμᾶς ἀπεστέρησαν, ξύλα καὶ λίθους ἀναγκάσαντες προσκυνεῖν, ὡς καὶ λέγεσθαι περὶ ἡμῶν· « Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὧν οὐ συνήκε. »

*Ἔδραμον ἐν δίψει.*

(A f. 318.) Τὸ σύντονον λέγει τῆς τῶν δαιμόνων ἐπιβουλῆς, ὅτι τρέχουσι καθ' ἡμῶν διψῶντες ἡμῶν τὴν ἀπώλειαν καὶ τὴν ἀποστέρησιν τῆς τιμῆς. Ἀκούεις ὅπως οἱ τῆς ἀνομίας υἱοὶ ἐξωθεῖν [cod. ἐξωθεν] ἡμᾶς σπουδάξουσι τῆς ἐκνεμηθείσης παρὰ Θεοῦ τιμῆς, καὶ ἀποστέρειν ἐπείγοντες τῶν δωρημένων ἡμῖν ἀνωθεν ἀγαθῶν; Θέλοντες δὲ τιμῆς ἐξῶσαι τοὺς ἡγιασμένους, δεδιψήκασιν τοῦ πράγματος τὴν κατόρθωσιν, καὶ πᾶσαν εἰς τοῦτο πεποίηται τὴν σπουδὴν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, « Ἔδραμον ἐν δίψει. » Ποίαις δὲ χεῖρηται μηχαναῖς;

gmentum; itemque ad v. 6, quæ alii, nescio quo jure, Athanasio tribuerunt.

Τῷ στόματι αὐτῶν εὐλόγουν, καὶ τῇ καρδίᾳ αὐτῶν καταρώντο.

(E f. 112 b.) Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶν οἱ μὲν τὴν γλῶτταν ἔχουσι διφυᾶ, διπρόσωπον δὲ τὴν καρδίαν, οἱ χρηστοὶ μὲν εἰσὶν, ὅσον ἤκον εἰς λόγους, ἰοῦ δὲ μεμαστωμένοι καὶ πονηρίας ἀπάσης ἔχουσι τὸν νοῦν.

*Πλήρ τῷ Θεῷ ὑποτάγητι, ἡ ψυχὴ μου.*

(A f. 318. Κυρίλλου, Βασιλείου, Θεοδορήτου.) Πάλιν τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ διαλέγεται, τὴν ὑποτάγην αὐτῆς τὴν πρὸς Θεὸν ἐπιτείνων. Ἐνδείκνυται δὲ τὸ μέγεθος τῶν πειρασμῶν, καὶ τὸ τοῦ Ἀποστόλου λέγει: « Ὅτι οὐκ ἔσται ἡμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δυνάμεθα ὑπενεγκεῖν. » — « Παρ' αὐτοῦ γὰρ ἡ ὑπομονὴ μου. »

*καὶ γὰρ αὐτὸς Θεὸς μου καὶ σωτὴρ μου, ἀπειλήπτωρ μου, οὐ μεταναστεύσω.*

(A f. 318 b.) Ὁμολογοῦμεν οὐχ ὑπεσταλμένως, ἀλλ' ἐν παρρησίᾳ τεθαροσκήτες καὶ ἀληθεύοντες ὅτι Θεὸς ἡμῶν ὁ Ἐμμανουὴλ, ὃν ἡ ἀγία θεοτόκος Παρθένος ἀπεκύησεν. Αὐτὸν οὖν εἰδότες ἀληθινὸν Θεὸν καὶ σωτηρίας πηγὴν, οὐκ ἀνεξόμνητα τὴν δουλείαν ἀμείψαι καὶ πρὸς ἑτέραν δεσποτείαν ἀναδραμεῖν. Τὸ γὰρ « οὐ μὴ μεταναστεύσω, » ἀντὶ τοῦ « οὐ μεταθήσομαι: » τέθεικεν. Οὐ γενήσομαι, φησί, μετανάστης ἀπὸ τῆς ἀληθείας εἰς πλάνην, καὶ δοῦλος τῆς ἀμαρτίας.

*Ἐλπίσθε ἐπ' αὐτὸν, πᾶσα συναγωγὴ λαῶν.*

(A f. 318 b, E f. 113.) Συναγωγὴν οὐ μερικὴν τινα λέγει, καθὰ καὶ πάλιν Μωσῆς.

Ἄμα δὲ καὶ προφητικώτερον τὴν τῶν ἐθνῶν πάντων προαναφανεὶ κλήσιν. Ἐπεφάνη γὰρ ὁ Μονογενὴς οὐ μερικὴν τινα ποιούμενος κλήσιν, οὐδὲ σώζων ἔτι μόνον τὸν Ἰσραὴλ καθὰ καὶ διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀλλὰ τοῖς ἀνά πᾶσαν τὴν οἰκουμένην προσφωνῶν τε καὶ λέγων: « Ἀκούσατε, πάντα τὰ ἔθνη, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ὁ μὲν γὰρ διὰ Μωσέως [νόμος] ἐν ἐπαίδευσεν ἔθνος τὸν Ἰσραὴλ· ἡ δὲ διὰ Χριστοῦ χάρις εἰς πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἐπευρύνεται.

*Πλήρ μάταιοι οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.*

(F f. 91 b.) Μάταιοι δὲ κατὰ τὸ ἀληθὲς οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, τουτέστιν οἱ μόνον φρονούντες τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, οἱ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαις προσκαίμενοι, καὶ μόνον ζητοῦντες τὰ πρόσκαιρα.

*Πλοῦτος ἐὰν βέη, μὴ προστίθεσθε καρδίαν.*

(B f. 255 b, H f. 88.) Μηδὲν μέγα τὸ πρᾶγμα εἶναι νομίσει. Παρατρέχει γὰρ, ὡς ἔφην, ὁ πλοῦτος, καὶ μόνον ὀφθεῖς σκιάς ἐν ἑσφί φέυγει. Ζητῶμεν δὲ πανταχοῦ τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ, ἐρευνῶμεν τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον.

*Ἄπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεός, δύο ταῦτα ἤκουσα.*

(A f. 319 b.) Τί φης, ὦ μακάριε Δαβὶδ; Ἄπαξ κληθεῖσαι δισχυρίζη τὸν τῶν ὄλων Θεόν; Εἶτα πῶς ὁ λόγος ἐστὶν ἀληθής; Ἀελάληκε γὰρ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις, πολυμερῶς τε καὶ πολυτρόπως τοῖς π-

<sup>10</sup> I Cor. x, 15. <sup>11</sup> Psal. XLVIII, 2. <sup>12</sup> Hebr. i, 1.

(1) Centics videre est Cyrilli de Christi divinitate, et de beatæ Mariæ divina maternitate fidem.

*Ore suo benedicebant, et corde suo maledicebant.*

Sunt enimvero, sunt quidam duplici lingua duplicique corde præditi, qui verbis quidem bonitatem præ se ferunt, veneno autem malitiaque omni refertam mentem gerunt.

Vers. 6. *Verumtamen Deo subjecta esto, anima mea.*

Rursus animam suam alloquitur, submissionem ejus Deo graviter inculcans. Significat autem tentationum magnitudinem, atque illud Apostoli dicit: « Quia non sinet nos tentari supra id quod possumus<sup>10</sup>. » — « Ab ipso enim est patientia mea. »

Vers. 7. *Quia ipse Deus meus, et salvator meus, ad-jutor meus, non emigrabo.*

Confitemur haud timide, sed confidenter atque sincere, Deum nostrum esse Emmanuelem, quem sancta deipara Virgo enixa est (1). Ergo ipsum agnoscens verum Deum et salutis fontem, non patiemur servitium commutare, atque ad alium dominatum transire. Nam dictionem « non emigrabo, » pro « non demutabor, » posuit. Non ero, inquit, transfuga a veritate ad errorem, neque servus peccati.

Vers. 9. *Sperate in eo, omnis congregatio populorum.*

Haud particularem aliquam dicit congregationem, veluti illam Moysis.

Simul autem et altiore vaticinio gentium omnium prædicit vocationem. Venit enim Unigenitus haud particularem aliquam factururus vocationem, [neque tantum Israel salvaturus secundum et sanctos prophetas,] sed cunctis per orbem clamans dicensque: « Audite, omnes gentes<sup>11</sup>, » et reliqua. Nam lex Moisaica unum docuit Israelis populum; Christi autem gratia toto orbe patet.

Vers. 10. *Verumtamen vani filii hominum.*

Vani revera filii hominum, id est terrena tantum sapientes, carnis cupidinibus dediti, temporalia sola quærentes.

Vers. 11. *Divitiæ si affluant, nolite cor apponere.*

Nihil magnopere æstimes. Prætereunt enim, ut dixi, divitiæ; vixque ut umbra 231 conspectæ dilabuntur. Queramus autem justitiam Dei, scrutemur ejus voluntatem bonam et bene placitam ac perfectam.

Vers. 12. *Semel locutus est Deus, duo hæc audiui.*

Quid ais, o beate David? Semel locutum affirmas omnium Deum? Quomodo, inquam, id vere dicas? Locutus est enim non semel, sed sæpissime, multifariam, multisque modis ad majores nostros<sup>12</sup>. Cur

ergo hic dicis, semel locutum esse Deum? Intelligamus sermonis vim; vult enim vir inspiratus hoc dicere: Etiam si semel, inquit, locutus Deus esset, equidem cum rei utilitatem recte noverim, haud longos ejus sermones requirerem. Semel loquatur, et obtemperamus: duplicemque in me recipio eruditionem, animalem scilicet et spiritalem. Duplex enim semper est pietatis nostrae ratio, duplumque conatum habet, quem in odorem suavitatis Deo offerimus. Nos quippe oportet et corpore et spiritu esse puros. Vel, « Semel locutus est, » dicitur pro Perstat firmiter Dei sermo cum Moyse habitus, et nunquam revocatus, quia Dominus Deus misericors et clemens, et justitiae tenax<sup>11</sup>. Ergo vocabulum *semel* non de numero ponitur, sed de re prorsus eventura. Impossibile est enim non fieri quod Deus futurum declaravit. Neque decretum revocabit, ut illud: « Semel juravi in sancto meo<sup>12</sup>, » pro firmiter. Vel denique *semel* hic dicitur, quia, etiam si Deus multoties sit locutus, unus tamen multifariorum ejus sermonum scopus est, nempe ut Deum fortem esse et clementem cognoscamus, atque uti fortem metuamus, uti ad clementem confugiamus.

Vers. 12, 13. *Quia potestas Dei est, et apud te, Domine, misericordia.*

Quia potens est, inquit, Dominus in judicio, idemque clemens. Verba enim de judicio fecit, seque duo haec audisse ait, nempe quod ira dignis, propter suorum peccatorum excessum, iram retribuet: iis vero qui digna opera fecerint misericordia, hanc largietur. Nam *potestatis* vocabulum iram significat, et, adversus eam merentes, severitatem. Dominatur enim omnibus, qui potestate sua tenet omnia Deus; validaque manu superbum evertit, apostatam punit, miseretur vero amantium se. Nimium unicuique retribuet pro suorum operum merito. Ne ergo in injustitia confidatis, neque divitiis inhiatis.

## PSALMUS LXII.

Vers. 2. *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.*

Vigilare nos monet ad Deum, non ita ut aliis simul negotiis distractam mentem habeamus, sed ut unice, iis dediti rebus simus, quae Deo rectae videntur et placent. Haec est enim digna vere sanctis hominibus conversatio et optima vitae ratio.

*Sitivit ad te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea, in terra deserta et invia et inaquosa.*

Haec dicit anima in regione a doctrinis sanis deserta, quae idecirco divinam irrigationem requirit. Possumus etiam verba, « Sitivit ad te anima mea et caro mea, » significare statum ejus qui carnem spiritui subjecerit, et animae consentientem fecerit, desertam scilicet a passionibus, atque inviam et inaquosam, id est lasciviam liberam, et exsecrandis lu-

τρᾶσιν. Πῶς οὖν ἐφης ἐνταῦθα, ἄπαξ λαλήσαι τὸν Θεόν; Νοήσωμεν τοῦ λόγου τὴν δύναμιν· βούλεται δὲ τι τοιοῦτον δηλοῦν ὁ πνευματοφόρος· Ἐὰν ἄπαξ, φησὶν, ἐλάλησεν ὁ Θεός, ἀλλ' ἔχων πᾶσαν εὐθύς τὴν τοῦ συμφέροντος γνῶσιν, οὐ μακρῶν εἰς τοῦτο δεηθήσομαι λόγων. Ἄπαξ λαλείτω, καὶ πείθομαι· καὶ διττὴν ἐν ἑμαυτῷ συλλέγω τὴν παιδείωσιν, ψυχικὴν τε ἅμα καὶ πνευματικὴν. Διττὸς γὰρ αἰεὶ πῶς ἐστὶ τῆς ἐν ἡμῖν ἐπιεικειᾶς ὁ τρόπος, καὶ διπλοῦν ἡμῶν τὸ ἐπιτήδευμα, τὸ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας προσφερόμενον παρ' ἡμῶν τῷ Θεῷ. Αἰεὶ γὰρ ἡμᾶς καθαρούς εἶναι τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι. Ἡ τὸ, « Ἄπαξ ἐλάλησεν, » ἀντὶ τοῦ, « Ἐστῆκε βεβαίως ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος Μωσῆ ῥηθεὶς ἄπαξ καὶ μηκέτι μετακινούμενος, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων καὶ δικαιοσύνην διατηρῶν. Τὸ τοίνυν ἄπαξ οὐκ ἐπὶ ἀριθμοῦ τέθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ πάντως ἐσθμένου. Ἀδύνατον γὰρ μὴ γενέσθαι ὁ ὁ Θεὸς ἀπεφήνατο. Οὐκ ἀναβαλεῖται τὴν ἀπόφασιν· ὡς τὸ, « Ἄπαξ ὤμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου, » ἀντὶ τοῦ βεβαίως. Ἡ τὸ ἄπαξ, ὅτι κἂν πολλάκις ἐλάλησεν, εἰς αὐτῷ σκοπὸς τῶν πολυμερῶν διαλέξεων, τὸ γινῶναι ἡμᾶς ἰσχυρὸν εἶναι τὸν Θεὸν καὶ φιλόανθρωπον, ἵν' ὡς μὲν ἰσχυρὸν φοβηθῶμεν, ὡς δὲ φιλόανθρωπον προσδράμωμεν.

Ἔστι τὸ κράτος, τοῦ Θεοῦ· καὶ σοῦ. Κύρις, τὸ εἶδος.

(A f. 220, B f. 256, H f. 89 b.) Ὅτι δυνατὸς, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν τῇ κρίσει, ὁ αὐτὸς καὶ ἐλεήμων. Ἀπεφήνατο γὰρ λόγον περὶ τῆς κρίσεως, δι' οὗ δύο ταῦτα ἀκήκοα, ἐν μὲν ὅτι τοῖς δεηθεῖσιν ὀργῆς διὰ τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ὑπερβολὴν, ὀργὴν ἀποδώσει· τοῖς δὲ ἀξία πεποιηκόσιν ἐλέους, ἀπονέμει ἔλεον. Τὸ γὰρ κράτος τὴν ὀργὴν σημαίνει καὶ τὴν ἀποτομίαν τὴν κατὰ τῶν ἀξίων αὐτῆς ἰγνομένην. Κατακρατεῖ γὰρ τῶν ὅλων ὁ πάντων ἔχων τὴν ἐξουσίαν Θεός· καὶ ἰσχυρᾶ μὲν χεῖρὶ καταστρέφει τὸν ἀλαζόνα, καὶ κολλάζει τὸν ἀποστάτην, ἐλεεῖ δὲ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν. Ἀποδώσει γὰρ ἐκάστω κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Μήτε οὖν ἐλπίζετε ἐπ' ἀδικίαν, μήτε ἐπὶ πλοῦτον προστιθεσθε.

## ΨΑΛΜΟΣ ΕΒ΄.

Ὁ Θεὸς ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω.

(F f. 92 b.) Ὅρθρίζεις δὲ φησὶ πρὸς τὸν Θεόν, οὐχ ὡς ἑτέροις πράγμασι τὴν διάνοιαν ἔχοντας, ἀλλ' ἐπὶ μόνους τοὺς αὐτῷ δοκοῦσι καὶ φίλοις. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ ἀγιοπρεπὴς ἀληθῶς πολιτεία, καὶ τῆς ἐξαιρέτου ζωῆς τὰ κατορθώματα.

Ἐδίψησέν σοι ἡ ψυχὴ μου, ποσαπλῶς σοι ἡ σὰρξ μου, ἐν γῆ ἐρήμῳ καὶ ἀβάτῳ καὶ ἀνύδρῳ.

(A f. 320 b, E f. 114 b. Κυριλλίου καὶ τοῦ Νύσσης.) Λέγει δὲ ταῦτα ψυχὴ οὐσα μὲν ἐν γῆ ἐρήμῳ διδασκαλίᾳ ὑγαινουσίᾳ, ζητούσα δὲ θείαν ἐπίρροη· δύνανται δὲ λέγειν τὸ, Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἡ σὰρξ μου, καὶ ὅστις ὑποτάξει τὴν σάρκα τῷ πνεύματι καὶ συμφωνούσαν τῇ ψυχῇ ἀπεργάσεται, ἔρημον οὖσαν παθῶν καὶ ἄβαντον αὐτοῖς καὶ ἀνύδρον, εἰ-

<sup>11</sup> Jon. iv, 2. <sup>12</sup> Psal. lxxxviii, 56.

των τῆς λαγνείας ἀπηλλαγμένῃν καὶ τῆς μιαρᾶς ἀβριεταλίας καὶ voluptatis humoribus. Cum ergo nos quoque membra nostra terrena mortificaverimus (1), tunc licebit Davidis verba confidenter dicere : « Sic in sancto, » et reliqua.

Vel fortasse : sitiens cupiensque cum sancto tuo conjunctionem. Quis porro sanctus, nisi unigenitus Filius tuus?

Vers. 4. **232** Quoniam melior est misericordia tua super vitas.

Ἵτι κρείσσον τὸ ἔλεός σου ὑπὲρ ζωᾶς.

Vers. 4. **232** Quoniam melior est misericordia tua super vitas.

(A f. 321, E f. 114 b.) Οἱ τῷ ἐλέῳ προσελθόντες Θεοῦ, τουτέστι Χριστοῦ, οὐδὲν ἠγούμενοι τοῦ παρόντος βίου τὴν ζωὴν, τὴν τοιαύτην ἀναφθέγγονται φωνήν· ὑπὲρ πλῆθος ζωῆς τῆς παρουσίας δηλονότι λέγοντες εἶναι τὸ δεδομένον αὐτοῖς παρὰ τοῦ Μονογενοῦς Ἐλεος. Ἡ ἔλεος μὲν ὀνομάζει τὴν ἐν Χριστῷ σωτηρίαν· ζωᾶς δὲ τὸν νόμον, ἥτις τῆς κατὰ νόμον πολιτείας τὴν ὁδόν. Μείζον τοίνυν, φησὶν, ὑπὲρ ζωᾶς τὸ ἔλεός σου.

Qui misericordiam Dei, id est Christi, adepti sunt, et præsentem vitam nihili æstimant, ii verba hæc pronuntiabunt; nempe cuilibet longæ in hoc mundo vitæ præstare concessam sibi ab Unigenito misericordiam. Vel *misericordiam* dicit salutem in Christo; *vitas* autem legem, seu secundum legem vitæ genus. Melior itaque, ait, quam vitæ sunt misericordia tua.

τὰ χεῖλη μου ἐπαιρέσουσί σε, οὕτως εὐλογήσω σε ἐν τῇ ζωῇ μου.

Vers. 4-5. *Labia mea laudabunt te, sic benedicam tibi in vita mea.*

(A f. 321.) Καρπὸν χειλέων τὴν ὑμνῳδίαν ἐπαγγέλλεται, καὶ τὸν Θεὸν οὐ μόνον στόματι εὐλογεῖν συντίθεται, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς ζωῆς τοῦτο ποιεῖν, τουτέστι δι' ἐναρέτου πολιτείας δοξάζειν αὐτόν· καὶ φησὶν, ὅτι Οὐ πρὸς Θεὸν ἀλλότριον τὰς χεῖρας ἐκτενῶ, ἀλλ' ἢ σοι μόνῳ, καὶ τὸ σὺν ἐπικαλούμενος ἐν προσευχαίᾳ ὄνομα, οὐκ αἰτήσω παρὰ τίνος ἀσχηματῶν ψευδωνύμων θεῶν· σοὶ δὲ τῷ κατὰ φύσιν ὄντι Θεῷ προσκομιῶ τὰς λιτάς. Καύχημα δὲ τοῦτο ἀξιοπρεπὲς καὶ ἐξαιρετικόν, τὸ μόνον εἶδέναι τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, καὶ αὐτῷ προσκομίζειν τὰς προσευχάς.

Laborum quasi fructum laudes sacras promittit; Deoque non ore tantummodo benedicere statuit, verum etiam vita sua, id est morum suorum honestate glorificare: atque, Manus se ad alienum Deum non esse sublaturum, sed tibi soli, tuique unius nomen in precibus invocaturum, nec quidquam a falsis diis petiturum; sed tibi vero suapte natura Deo supplicaturum. Est autem hæc digna sanctis hominibus atque optima gloriatio, nosse unum omnium Deum, eique preces offerre.

Ἵς ἐκ στέατος καὶ πίστεως ἐμπλησθῆι ἡ ψυχὴ μου.

Vers. 6. *Sicut adipē et pinguedine repleatur anima mea.*

(A f. 321.) Δείκνυσιν πόσον τὸ κέρδος τῶν ἐπ' αὐτῷ μόνῳ τὰς ἐλπίδας ἐχόντων. Ὅτι περ γὰρ τὸ σῶμα τοῖς ἐστεατωμένοις ὅ ἐστι τοῖς λιπαροῖς ὄφιος παιγνεται μᾶλλον, οὕτως ἡ ψυχὴ τῇ θαψιλῇ γορηγία τοῦ Πνεύματος καὶ τῇ εὐφροσύνῃ, ἧς ἐμπλησθῆναι ὁ προφήτης εὐχεται, ἵνα ἐν χεῖλει ἀγαλλιᾶσεως αἰνέσῃ τὸν Κύριον, τῆς πνευματικῆς τροφῆς κορεσθεῖς. Ὅτε γὰρ, φησὶ, τοῦ σοῦ ἐν μνήμῃ ὀνόματος γένωμαι, τότε δὴ, τότε χαρὰς πληροῦται τὸ στόμα μου.

Demonstrat quantum capiant emolumentum ii qui in Deo solo spem collocarunt. Sicut enim corpus ab adipatis, id est pinguibus edullis fit obesius, ita et animæ accidit ex copiosa Spiritus largitione ac hilaritate; qua quidem repleti propheta postulat, ut labio exultante Domium laudet spirituali cibo saturatus. Cum, inquit, nomen tuum in memoriam revoco, tunc enimvero os meum gaudio repletur.

Ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερυγῶν σου ἀγαλλιάσομαι.

Vers. 8. *In velamento alarum tuarum exultabo.*

D f. 159, G f. 52 b.) Τὴν φρουρητικὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ σημαίνει ἢ τὴν Παλαιὰν καὶ τὴν Νέαν.

Tutelarem Dei vim significat; vel alarum vocabulo Vetus Novumque Testamentum innuit.

Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου.

Vers. 9. *Adhæsit anima mea post te.*

(A f. 321 b, E f. 115.) Κόλλησιν ὀνομάζει τὸ οἶον ἐπιπῶς πεπηγὸς φρόνημα, καὶ τὸ ἐκτενὲς εἰς ἀρετὴν, καὶ τὸ ἀδιάσπαστον εἰς ἀγάπην. Τοιοῦτος ἦν ὁ Παῦλος λέγων· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » Ὅταν δὲ τις τῷ καθαρῷ συναφθεῖ διὰ καθάρσεως, ὑπὸ τῆς ἐκείνου λοιπὸν ἀγεται δεξιᾶς, τουτέστι Χριστοῦ· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ, δι' ἧς τὰ πάντα κατορθοῖ καὶ πάντα ἐργάζεται.

AdhæSIONEM vocat, mentem veluti defixam, et in virtute constantiam, et indivulsum amorem. Huiusmodi Paulus erat, dum aiebat: « Quis nos separabit a charitate Christi? » Cum vero purus aliquis puro copulatur, tunc ab ejus deinceps dextera regitur, id est Christi: ipse enim dextera Dei est, per quam omnia regit atque operatur. Ille autem Domino adherere potest, qui ad ipsum beatitudinis finem per-

<sup>11</sup> Rom. viii, 35.

(1) Merito voluptates sæpe eastigat in hac explanatione Cyrillus, luxuriosissimæ urbis episcopus.

venerit; qui et Deum sibi dicentem audit : « Tu A 'Εκεῖνος δὲ δύναται κολληθῆναι τῷ Κυρίῳ, ὅ ἐπ' αὐτὸ φθάσας τὸ τῆς μακαριότητος τέλος· ὃς καὶ ἀκούει παρὰ Θεοῦ· « Σὺ δὲ αὐτοῦ· στήθι μετ' ἐμοῦ. »

Vers. 10. *Introibunt in infima terræ.*

Increpat deinceps adversarias potestates, a quibus passus est vim, orans ut æternis tradantur suppliciis; vel potius vaticinatur (1) fore ut in illas mala recidant quæ sibi fuerant machinatæ; mors nimirum, descensus ad inferos, gladius quem contra ipsum intenderant, bestiis traditio.

Vers. 11. *Tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.*

Pœnam quæ illic dabitur demonstrat gladius, cuius manus existimandæ sunt vel dolores ab ipso inflicti, vel ejus ministri, qui iræ vasa dicuntur. Propter improbitatem autem suam malæ potestates appellantur vulpes : etenim laniant infirmiorum animas vulpes intellectuales, quæ mortuis putridisque cadaveribus nutririsolent, id est improbi et perversissimi spiritus. Nam cum callidum immundumque animal vulpes sit, in impurorum malitiæ spirituum exemplum sumitur, a quibus hac illac circumaguntur ignavi homines, non autem legis observatores. Nam recte de justo dictum est : « Lex Dei in corde ipsius, et non supplantabuntur gressus ejus<sup>25</sup>. » Lex enim ad ea quæ Deo sunt placita dirigit.

Vers. 12. **233** *Rex vero lætabitur in Deo, laudabitur omnis qui jurat in eo.*

Adeo gaudium eorum, regum scilicet, Christus erit, ut ipsis merito laudi tribuendum sit quod etiam per illum jurent : Jurant enim Deum verum, ut scriptum est. Certe divus Moyses ait : « Dominum Deum tuum timebis, et per nomen ejus jurabis<sup>26</sup>. » Nos quoque opus est, quotiescunque jurandum fuerit, unicum verum suscipe natura Deum commemorare, alium præterea neminem. Simile quid nunc etiam beatus David exponit dicens : « Laudabitur omnis qui jurat in eo : » namque et hoc, præter cætera, amoris erga illum indicium est, si cum jurandi occasio evenerit, ipsius unice mentionem faciamus. Ergone illud affirmamus, quod propheticus nempe sermo nos ad jurandum adhortetur? Atqui quidni sit melius, nunquam jurare? Namque ita nosmet gerere ipse jussit Servator<sup>27</sup>. Quid ergo hæc sibi verba volunt? Cur sit laudandus qui jurat per ipsum? Habet prudentem et necessarium sensum hic sermo. Audi igitur : Israelis posteri, quanquam divina eruditi lege atque unum solumque Deum adorare jussi, ob summam suam nihilominus nequitiam, ad absurdos idolorum cultus

*Εἰσελεύσονται εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς.*

(A f. 322.) Κατακράζει λοιπὸν τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων δι' ἣν ὑπέμεινε βίαν, εὐχόμενος ταῖς αἰωνίαις αὐτοῦ παραδοθῆναι κολάσεσιν· ἢ καὶ προφητεύει ὅτι στραφήσεται ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς ἃ κατ' αὐτοῦ ἐμηχανήσαντο, θάνατος, καὶ ἡ εἰς ἔδου κατάβασις, καὶ ξίφος ὅπερ ἤσαντο κατ' αὐτοῦ, καὶ θηρίων ἄλωσις.

*Παραδοθήσονται εἰς χεῖρας βομφαλας, μερίδες ἀλωπέκων ἔσονται.*

(A f. 322, B f. 259, C f. 132, E f. 115 b, H f. 97.) Τὴν ἐκεῖ δὲ τιμωρίαν ἢ βομφαλα δηλοῖ· ταύτης δὲ χεῖρας ἢ τοὺς ὑπ' αὐτῆς πόνους, ἢ τοὺς ὑπηρετούντας αὐτῇ, σκευὴ λεγομένους ὀργῆς· καὶ διὰ τὴν πονηρίαν αἱ πονηραὶ δυνάμεις ἀλώπεκες λέγονται· μερίζονται γὰρ τὰς τῶν ἀσθενεστέρων ψυχὰς αἱ ἀλώπεκες αἱ νοηταί, αἱ νεκροὶ καὶ ὀδωδοὶ τρεφόμεναι σώμασι, τούτεστι τὰ πονηρὰ καὶ δυστροπώτατα πνεύματα. Πανούργον γὰρ καὶ ἀκάθαρτον οὐσα θηρίον ἢ ἀλώπηξ, εἰς εἰκόνα τῶν ἀκαθάρτων τῆς πονηρίας πνευμάτων λαμβάνεται, ὅφ' ὧν τῆδὲ τε κάκεισε περιελεύσονται οἱ πρὸς τὸ βῆθυμον νενευκότες, οὐ μὲν καὶ οἱ νομοφύλακες. Ὁρθῶς γὰρ περὶ τοῦ δικαίου εἴρηται· « Ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὑποσκελισθήσεται τὰ διαβήματα αὐτοῦ. » Ἀπορροῖ γὰρ ὁ νόμος εἰς τὸ ἀρέσκον Θεῷ.

*Ἐπαινεθήσεται πᾶς ὁ ὀμνῶν ἐν αὐτῷ.*

(A f. 322. E f. 115 b.) Οὕτω, φησί, κοῦχημα αὐτῶν ἔσται Χριστός, τῶν βασιλευσάντων δηλονότι, ὡς καὶ ἔσκον αὐτὸν ποιούμενους ἐπαινεῖσθαι δικαίως. Ὁμοῦνται γὰρ τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Φησὶ δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Μωσῆς· « Κύριον τὸν Θεόν σου φοβήθησθαι, καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ὀμῆ, » τούτεστιν Ὁμώσσει. Χρὴ γὰρ καὶ ἡμᾶς καὶ ἐν ταῖς τῶν ἔργων χρεῖαις, Θεοῦ τοῦ φύσει καὶ ἀληθῶς διαμνησθῆναι μόνου, ἐτέρου δὲ παρ' αὐτὸν παντελῶς οὐδενός. Τοιοῦτόν τι καὶ νῦν μακάριος Δαβὶδ ἐξηγεῖται λέγων· « Ἐπαινεθήσεται πᾶς ὁ ὀμνῶν ἐν αὐτῷ· » δειγμα γὰρ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, τὸ εἰ γένοιτο τυχὸν ἔργου χρεῖα, αὐτοῦ διαμνημονεῦσαι μόνου. Ἄρ' οὖν ἐκεῖνὸ φάμεν, ὅτι προτρέπει πρὸς ἔργους ἡμᾶς· ὁ τοῦ προφήτου λόγος; Καίτοι πῶς οὐκ ἀμεινον μὴδὲ ὀμνῆναι ποτέ; Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ποιεῖν καὶ αὐτὸς προστέταχεν ὁ Σωτήρ, τί οὖν ἄρᾳ ἔστι τὸ ἐν τούτοις δηλοῦμενον; Πῶς ἐπαινετὸς ὁ ὀμνῶν κατ' αὐτοῦ; Ἐχῆ τινα σοφὴν καὶ ἀναγκαίαν οικονομίαν ὁ λόγος. Ἄκουε δὲ· Ὅτι ἐξ αἰματος Ἰσραὴλ, καίτοι τῷ θεῷ παιδαγωγούμενοι νόμῳ, ἔνα τε καὶ μόνον Θεὸν κεκλευσμένοι προσκυνοῦν, ἐκ πολ-

<sup>25</sup> Deut. v, 31. <sup>26</sup> Psal. xxxvi, 31. <sup>27</sup> Deut. vi, 13. <sup>28</sup> Matth. v, 34.

(1) Bona observatio, quod nempe in sacris Libris imprecationes vaticinia potius sæpenumero sicut.

λῆς ἔγαν ἀνοσιότητος εἰς ἀτόπους εἰδωλολατρίας ἅλα lapsu temporum conversi sunt, atque opera manuum suarum adoraverunt, relicto illo qui suapte natura Deus est, ac per eos jurabant qui reapse dii non erant. Erat igitur tunc fidelis et germanus, et ab idololatriæ crimine alienus, quisquis per alium quemlibet Deum non jurabat, sed ubi jurejurando opus erat, nomen veri naturaliter Dei interponebat. Ab illo igitur tunc vigente usu, fidelem vere genuinumque adoratorem designat dicens : « Laudabitur omnis qui per Deum jurat. »

## ΨΑΛΜΟΣ ΕΓ'.

Εἰσάκουσον, ὁ Θεός, φωνῆς μου, ἐν τῷ δέσσειναι με πρὸς σέ, ἀπὸ φόβου ἐχθροῦ ἐξελοῦ τὴν ψυχὴν μου.

(A f. 325.) Τὸ δὲ, « Εἰσάκουσόν μου ἐν τῷ δέσσειναι, » ἀντὶ τοῦ, Οὐ σιωπῶντος, ἀλλ' εὐχομένου· χρῆμα γὰρ ἐπιζήμιον ἐν τοῖς τοιούτοις ἢ σιωπῆ. Ἡ ὅτι Ταχὺ μου εἰσάκουσον καὶ ἐν αὐτῷ τῷ δέσσειναι, κατὰ τὸ, « Ἐτι λαλοῦντός σου, ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρεμι. » Ὅρα δὲ ὅπως ἐστὶν ἀκριβὲς τῆς προσευχῆς ὁ λόγος· οὐ γὰρ εἰρηκεν· Ἀπὸ ἐχθροῦ ἐξελοῦ τὴν ψυχὴν μου, ἀλλ' « Ἀπὸ φόβου ἐχθροῦ. » Οὐ δίδει τοὺς ἀγῶνας, οὐ παρατείνεται τὴν μάχην, οὐ φεύγει τὴν ἀντίστασιν, αἰτεῖ δὲ μᾶλλον τὸ δύνασθαι παρὰ Θεοῦ, ἵνα μὴ καταθραύηται τῷ φόβῳ. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, δηλοῖ τὸ, « Ἀπὸ φόβου ἐχθροῦ ἐξελοῦ τὴν ψυχὴν μου. » Ἀνδρείαν γὰρ αἰτεῖ τὸν Θεόν, εἰς τὸ πάντως καταβαλεῖν τὸν ἀντικείμενον.

Ἐρέτεισαν τόξον πρῶτον πικρὸν, τοῦ κατατοξεύσαι ἐν ἀποκρύφοις ἀμώμων.

(A f. 323 b, E f. 116.) Πρῶτον δὲ πικρὸν, τὴν κατὰ τοῦ ἀμώμου, εἴ-τουν ἀθώου, συκοφαντίαν ἐκάλεσεν· ἐπειδὴ ἀτοπον καὶ τὸν τυχόντα συκοφαντεῖν, τὸ δὲ τὸν δίκαιον, δεινότερον· ὃν ἐν ἀποκρύφῳ τοξεύουσι, τουτέστι κατὰ τὸ λεληθός· οὐδὲ γὰρ τολμῶσιν εἰς τὸ ἐμφανῆ· αὐτὸν διαβάλλειν. Οὐ γὰρ ὄρατοί· μάχονται βέλεσι· οἱ τὰ ἐπίγεια φρονούντες, οὕτε μὴν τοῖς ἐκ καλῶμου καὶ ξύλου πεπονημένοι, ἀλλ' ὁλοῖται τὸ τόξον τῆν αὐτῶν δυστροπίαν ἐντεινόντες, βέλεσι πικροῖς καὶ φιλοκακούργως κατεσκευασμένοις τὰς τῶν ὁσίων κατατιτρώσκουσι ψυχάς·

Καὶ οὐ φοβηθήσονται.

(E f. 116.) Τίνα φοβηθήσονται; Οὐδὲ γὰρ διαδίσαι, φησὶ, τὸν τῶν ἁγίων προστηκότα Θεόν· ὁλοῖται δὲ ποῦ τάχα καὶ λαθάνειν ἐκείνον, λέγοντες· « Οὐκ ἔξεται Κύριος, οὐδὲ συνήσει ὁ Θεός· Ἰακώβ. »

Ἐκραταίωσαν ἑαυτοῖς λόγον πονηρόν.

(B f. 260 b, E f. 116 b.) Πονηρὰ γὰρ, ὡς ἦδη πλειστάκις ἔφη, τὰ τῶν ἀνοσίων ἐστὶ βουλευμάτα· καὶ πάντα πκαιότητος διερευνώμενοι τρόπον προσκρούουσι τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ.

## ΨΑΛΜΟΣ ΕΔ'.

Σοὶ πρέπει ὕμνος, ὁ Θεός, ἐν Σιών, καὶ σοὶ ἀποδοθήσεται εὐχὴ ἐν Ἱερουσαλήμ.

(A f. 325, E f. 117 b) Σιών φησιν οὐ τὴν ἐπίγειον

<sup>16</sup> Isa. LVIII, 9. <sup>17</sup> Psal. XCIII, 7.

## PSALMUS LXIII.

Vers. 2. Exaudi, Deus, orationem meam cum te deprecor, et a timore inimici eripe animam meam.

Dictio « Exaudi me cum deprecor » ponitur pro Exaudi me non silentem, sed orantem : nam in hujusmodi rerum adjunctis perniciosa res est silentium. Vel dicit : Cito exaudi me, atque in ipso orationis momento ; veluti illud : « Adhuc te loquente, dicam : Ecce adsum »<sup>16</sup>. Videsis autem quam accurata sint precum verba ; non dixit : Ab inimico « eripe animam meam, » sed « a timore inimici. » Non timet certamina, non deprecatur pugnam, non fugit adversitatem ; postulat potius ut a Deo roboretur, ne timori succumbat. Id enim demonstrant verba : « A timore inimici eripe animam meam. » Fortitudinem poscit Deum, ut adversarium prorsus sternere queat.

Vers. 4. Intenderunt arcum rem amaram, ut sagittent in occultis immaculatum.

Rem amaram appellat calumniam contra inson-tem et immaculatum : nam et cuilibet calumniari, indignum est ; justo autem, multo gravius, quem in occulto, id est latenter, sagittant ; quia non audent publice in illum invehi. Non enim visibilibus præliantur telis qui terrena sapiunt, neque sagittis ligneo calamo infixis, sed, arcus instar, suam malitiam intendentes, amaris telis et nequitia instructis sanctorum animas vulnerant.

Vers. 5. Et non timebunt.

Quem timeant? Quandoquidem haud metuant, inquit, protectorem sanctorum Deum ; imò eum fortasse latere se putant, dicentes : « Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob. »

Vers. 6. Firmaverunt sibi sermonem nequam.

Mala enim, ut sæpissime jam dixi, sunt impiorum consilia, qui omne gentis nequitiæ excogitantes, amatorem virtutis Deum offendunt.

## 234 PSALMUS LXIV.

Vers. 2. Te decet hymnus, Deus, in Sion ; et tibi reddetur votum in Jerusalem.

Sionem dicit haud terrenam illam in Judææ re-

gione sitam, sed supernam in cœlis, veram Callipolim (1), primogenitorum Ecclesiam, sanctorum matrem, angelorum sacratissimum habitaculum. Ad hujus similitudinem nos quoque occupamus terrenam Sionem, id est Ecclesiam, et laudationibus universalem Servatorem Redemptoremque ornatus. Illic enim perfecti verique hymni Deo redduntur; itaque hymnus in Sione dictus, sive in illa cœlesti, aut etiam terrestri Ecclesia, decet unum laudatum Deum, cui etiam vota reddi par est. *Votum* porro solet Scriptura appellare promissionem quamdam quam quis Deo facit. Dum autem ait « Ad te omnis caro veniet, » id est tibi omnis homo credet, per synecdochen loquens, parte scilicet totum demonstrante, vocationem cunctarum gentium nuntiat, non autem unius Israelis, prout a legis littera factum fuerat.

Vers. 4. *Sermones iniquorum prævaluerunt super nos.*

Iniquorum sermones dicit sapientiam doctorum sæculi hujus, cujus etiam causa infirmati sunt, a vera scientia excidentis (2).

Vers. 7. *Præparans montes fortitudine tua.*

*Præparare* dicit pro, complanare et commodos efficere; ita ut quidam valeant in montes quoque conscendere, id est ad altissimas pervenire virtutes.

Vers. 8. *Qui conturbas fundum maris, sonum fluctuum ejus. Turbantur gentes.*

Maris nomine mundum dicit, omniumque in eo versantium populorum multitudinem. Ad sensum quod attinet, conturbat Christus, seu alveum quemdam latitudinemque maris, multitudinem gentium, dum non sinit eas in antiquis erroribus desiderare, sed magis commovet ad suæ potentiae eminentiæque cognitionem, ac veluti sonos quosdam undarum excitat omnium erga se laudationes. Quippe ubinam aut a quibus Christus jam non laudatur? Tum paucis interjectis. Quoniam autem modo turbandi sint, rursus ipse explicat dicens: « Et timebunt, qui habitant terminos, a signis tuis. » Extimuerunt reapse gentes Christum; audierunt enim patrata ab ejus vi potentiaque miracula: noverunt excitatos e sepulcris: uno verbo nutuque paralyticum ex tam longa infirmitate liberatum: cæcis subito visum collatum; mare procellosum mirabiliter sedatum. His auditis gentes prodigiis universalem Servatorem Redemptoremque merito extimuerunt, et omisso vetere congenitoque errore, fidem receperunt. Vel mare dicit hoc loco impurorum spirituum turmam, quæ Christi adventu conturbata fuit. Quare et territi aiebant: « Venisti huc ante tempus ad torquendum nos<sup>30</sup>. » Vel denique

<sup>30</sup> Matth. viii, 29.

(1) Id est *egregiam pulchramque civitatem*. Sic enim non inducte explicat Cyrillus, vel potius ex Philonis aut Origenis Lexicis recitat nomen.

τὴν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ χώρα κειμένην, ἀλλὰ τὴν ἀνω καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τὴν ἀληθῶς Καλλιπόλιν, ἐν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν, τὴν τῶν ἀγίων μητέρα, τὸ τῶν ἀγγέλων πανάγιον ἐνδιαίτημα. Πρὸς ὁμοίωσιν δὲ ταύτης καὶ ἡμεῖς τὴν ἐπίγειον κληρούμεν Σιών, τοῦτέστι τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ταῖς καθηκούσαις δοξολογίαις στεφανοῦμεν τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν. Ἐκεῖ γὰρ οἱ τέλειοι καὶ ἀληθεῖς ὕμνοι ἀποδίδονται τῷ Θεῷ· ὁ τοῖσιν ὕμνος δὲ ἐν τῇ Σιών, ἦτοι τῇ ἐπουρανίῳ, ἢ καὶ τῇ ἐπὶ γῆς Ἐκκλησίᾳ, τῷ Θεῷ ἀποδιδόμενος, πρέπει ἂν μόνῳ τῷ ὑμνουμένῳ Θεῷ, ὃ καὶ τὰς εὐχὰς ἀποδίδοναι προσήκει. *Εὐχὴν* δὲ σύνθετος τῇ Γραφῇ καλεῖν τὴν ἐπαγγελίαν ἣν ἐπαγγέλλεται τῷ Θεῷ. Διὰ μέντοι τοῦ εἰπεῖν, « Πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἤξει, » εἰσὺν πιστεῦσαι πᾶς ἄνθρωπος (συνεκδοχικῶς γὰρ τὰ τοιαῦτα λέγεται, ἀπὸ μέρους τοῦ παντός δηλουμένου), τὴν κλῆσιν πάντων τῶν ἔθνῶν εὐαγγελίζεται, ἀλλ' οὐχὶ μόνου τοῦ Ἰσραὴλ ὡς διὰ τοῦ νομικοῦ γράμματος.

*Λόγοι ἀνῶμων ὑπερ[ε]δυναμωσαν ἡμᾶς.*

(E f. 118.) Λόγους ἀνῶμων φησὶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν τοῦ αἰῶνος τούτου, δι' ἧς καὶ ἐξησθένησαν τῆς ἀληθείας ἐκπεσόντες γνώσεως.

*Ἐτοιμάζων ὄρη ἐν τῇ ἰσχυί σου.*

(E f. 118 b.) Ἐτοιμάζων φησὶν ἀντὶ τοῦ καταλαλεῖν καὶ εὐπρεπεῖς ἀποφαίνειν· δύνασθαι δὲ τινας ἀποτηδῆν καὶ ἐν βρεσὶ, τοῦτέστι ἐν ταῖς ὑψηλοτάταις γίνεσθαι ἀρεταῖς.

Ὁ συνταράσσων τὸ κύτος τῆς θαλάσσης. — *Ταραχθήσονται τὰ ἔθνη.*

(A f. 326 b, B f. 264, D f. 161 b, G f. 35 b et 36, H f. 110 b, L f. 151 b. *Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.*) Θάλασσαν ὀνομάζει τὸν κόσμον, καὶ τὸ πλῆθος πάντων ἐν αὐτῷ κατοικοῦντων ἔθνῶν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, συνταράσσει Χριστὸς ὁὖν τὸ κύτος καὶ πλάτος θαλάσσης, τὰ πλῆθη τῶν ἔθνῶν· μὴ συγχωρήσας αὐτὰ ἡρμεῖν ἐν ταῖς ἀρχαῖαις ἀπάταις, κεινηκῶς δὲ μάλλον εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως καὶ ὑπεροχῆς, καὶ ὡσπερ τινὰς ἤχους κυμάτων ἀνασαλεύσας ἀπάντων τὰς ἐπ' αὐτῷ δοξολογίας. Ποῦ γὰρ ἢ παρὲ τίνων οὐ δοξολογεῖται Χριστός; Καὶ μετ' ὀλίγα. Καὶ τίνα τρόπον ταραχθήσονται, πάλιν αὐτὸς διερμηνεύει λέγων· « Καὶ φοβηθήσονται οἱ κατοικοῦντες τὰ πέπρατα ἀπὸ τῶν σημείων σου. » Περφόβηται γὰρ τὰ ἔθνη τὸν Χριστὸν· ἀκηκόασι γὰρ αὐτοῦ τὰ παράδοξα τὰ διὰ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως τε καὶ ἐξουσίας τετελεσμένα· ἐγνώκασιν ἐκ μηνμάτων τοὺς νεκροὺς ἐγειρομένους· ἐνὶ λόγῳ καὶ νεύματι τὸν παράλυτον ἐξ οὕτω μακρᾶς ἀπήλαξεν ἀρρώστιας· τυφλοῖς ἀδοκῆτως ἐνετίθει τὸ βλέπειν· θάλασσαν ἀγριαίνουσαν κατεκοίμισε παραδόξως. Τοῦτων τῶν σημείων ἀκηκόστα τὰ ἔθνη πεφόβηται δικαίως τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν· καὶ τὴν ἀρχαίαν σύντροπον ἀφέντα πλάνην, παρεδέξαντο τὴν πίστιν. Ἡ θάλασ-

(2) Hoc quoque frustum tribuit Cyrillo Nicetas, non Athanasio.



εν ἐνταῦθα τὸ πλῆθος, τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων φησὶν, ὃ συνταράσσεται τῇ τοῦ Χριστοῦ παρουσίᾳ. Διὸ καὶ φοβούμενοι ἔλεγον· « Ἥλιθος ὧδε πρὸ καιροῦ βροσανεῖαι ἡμᾶς » ἢ θάλασσαν μὲν τὸ πλῆθος καλεῖ τῶν τυράννων, διὰ τὸ ἀλμυρὸν τῆς εἰδωλολατρίας αὐτῶν· ἤχος δὲ κυμάτων, τὰς κατὰ τῶν μαρτύρων ἐπιβουλὰς καὶ βασάνους, ἃς τίς ὑπέμεινεν εἰ μὴ τῇ δυνάμει Χριστοῦ ἐνεδυναμούτο καὶ ἐστηρίζετο;

*Ἐξόδους πρωίας καὶ ἐσπέρας τέρψεις.*

(A f. 527. Κυρῖλλου, Ἀθανασίου, Εὐσεβίου.) Καὶ ὅταν ἀρξῆται τρέχειν ἡ πρωία τῆς ἡμέρας, καὶ ἐν τῇ ἐσπέρᾳ, ὃ ἐστὶν ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς ἡμέρας καὶ ἐν τῷ τέλει. Καὶ μέντοι ὅταν τὰ μεγάλα σημεῖα θεωρήσαντες οἱ τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντες φοβηθῶσι τὸν ἀγαθὸν φόβον, τότε δὴ καὶ εἰς τὰς πρωίας καὶ εἰς τὰς ἐσπέρας ἐξόδους, τουτέστιν ἐν παντὶ καιρῷ, τέρψεις ἔσται αὐτοῖς ἀγαλλιωμένοις ἐφ' οἷς κατώρθωσεν ἡ Χριστοῦ παρουσία. Καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Χριστοῦ δύο ἐξοδοί, ἡ γον προόδοι, ἡ μὲν πρωίας πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ Πατρὸς γενομένη, κατὰ τὸ, « Αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος » ἢ δὲ ἐσπέρας, ἡ ἐκ Παρθένου, ἥτις ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων ἀπήντησεν· ἐκάτερα δὲ τέρψεις ἐστὶ καὶ ἀγαλλίσις. Ὁ μέντοι Σύμμαχος εἰπὼν· « Τὰς προσελεύσεις τοῦ δρθρου καὶ τῆς ἐσπέρας ὑμολογοῦσι, » τοῦτο δοκεῖ λέγειν, ὅτι καὶ ἀρχομένης καὶ ληούσης ἡμέρας, τὴν ἀρεστὴν τῷ Θεῷ προσοίσουσιν ὑμνοδίαν οἱ τὴν πλάνην καταλιπόντες, τὸν δὲ φύσει γόντες Θεόν. Τινὲς δὲ ἐξόδους μὲν πρωίας τὰ ἀνατολικά μέρη τῆς γῆς νοοῦσιν· ἐξόδους δὲ ἐσπέρας τὰ δυτικά. Ἐνανθρωπήσας οὖν, φησὶ, καὶ πολιτευσάμενος ἐπὶ γῆς, εὐφρανεῖς καὶ τοὺς ἐπὶ τῆς ἀνατολῆς καὶ τοὺς ἐπὶ δυσμῶν. — (C f. 154 b) Ἐν τῷ φωτὶ σου ἐξαγάγῃς τὰ ἔθνη, καὶ ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος πληρώσῃς ταῦτα ἀγαλλιάσειω.

*Ἐπεσκέψω τὴν γῆν, καὶ ἐμέθυσα ἐσὴν.*

(E f. 149) Κατεκόρησας, φησὶ, τῶν ἀνωθεν ἀγαθῶν τὴν σύμπασαν γῆν, πεπληρωκας αὐτὴν τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων, τοὺς κατὰ πᾶσαν ὄντας τὴν ὑπ' οὐρανόν· ἡμᾶς δὲ τοὺς πεπλανημένους, γῆν ἔντας ξηρὰν ὡσπερ καὶ ἀνδρον, καρποφόρον εἰδεξας καὶ γονιμωτάτην.

*Ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ ἐπληρώθη ὕδατων.*

(E f. 149 b) Θεοῦ ποταμὸς ὁ λόγος αὐτοῦ τυγχάνει. Αὐτὸς καὶ ζωῆς πηγὴ, καθ' ἃ εἴρηται· « Παρὰ σοῦ πηγὴ ζωῆς. » Τοῦτο τὰ ὀρμήματα, τουτέστιν αἱ διδασκαλίαι, εὐφραίνουσι τὴν Ἐκκλησίαν.

*Ὅτι οὕτως ἡ ἐτοιμασία.*

(Cod. M f. 105.) Οὕτως προνοητικώτατα καὶ θεοπρεπῶς· ἐντεῦθεν δηλονότι πρόρρησις μελλόντων, καὶ οὐ γεγενημένων διήγησις.

<sup>21</sup> Mich. v, 2. <sup>22</sup> Psal. xxxv, 10.

(1) Horum exstat luculentissima et horrenda descriptio etiam in monumentis a nobis nuper editis, nempe in Actibus S. Artemii M. Spicil. t. IV, et in oratione Constantini diaconi *De laudibus omnium martyrum*, t. X.

(2) Apparet Cyrillum habuisse τέρψεις loco no-

PATROL. GR. LXIX,

mare dicit multitudinem tyrannorum, propter ingratiam idololatrici ipsorum cultus salsedinem : sonos autem fluctuum, persecutiones cruciatusque martyrum (1); quos certe quisnam tolerasset, nisi Christi viribus munitus atque firmatus?

ἐπιβουλὰς καὶ βασάνους, ἃς τίς ὑπέμεινεν εἰ μὴ τῇ

*Vers. 9. Exitus matutini et vespere delectabis.*

Nempe et cum cœperit matutinum tempus decurrere, itemque vespertinum, id est initio diei ac fine. Profecto, visis his magnis prodigiis, mundi incolæ salutari timore **235** quatentur; tunc etiam a mane ad vespere exitum, id est omni tempore, delectationes (2) erunt exsultantibus ob ea quæ Christi adventus bona attulit. Quin et ipsius Christi duo exitus, id est processus, fuerunt: matutinus quidem ante omnia sæcula ex Patre, prout legitur: « Exitus ejus ab initio, a diebus sæculi »; alter vero de Virgine, qui in sæculorum contigit consummatione; uterque vero non sine delectatione gaudioque est. Cæterum Symmachus dicens, « Processiones matutini et vespere hymnis celebrabunt, » hoc videtur dicere, quod, et incipiente et desinente die, gratam Deo extollent hymnodiam qui, relicto errore, verum naturaliter Deum agnoverint. Nonnulli (3) autem, exitus matutini, intelligunt orientales terræ partes: exitus autem vespere, occidentales. Ergo tu, inquit, humanatus, atque in terra vitam degens, tum orientis tum occidentis **C** incolas gaudio afflicies.

*In lumine tuo educ gentes, et in consummatione sæculi gaudio comple illas.*

*Vers. 10. Visitasti terram, et inebriasti eam.*

Satiasti, inquit, supernis bonis universam terram; spiritualibus donis replesti eam, cunctos videlicet mundi incolas; nos vero errore deceptos, aridam olim terram et inaquosam, uberem effecisti et fructuosissimam.

*Flumen Dei repletum est aquis.*

Dei flumen est ipsius sermo. Ipse etiam vitæ fons, prout dictum est: « Apud te fons vitæ »; Hujus impetus, id est doctrinæ, Ecclesiam lætificant.

*Quoniam ita est præparatio ejus.*

Dixit ita, pro providentissime atque ut Deum decet; hinc videlicet fit futurarum rerum prædictio, non prælætarum narratio.

minis, non verbi. Divus pariter Hilarius in commentario ad hunc locum scribit: *Exitus matutini et vespere delectationes*. Vulgatus cum Hebraico aliisque consentit. Cæteroqui sententia eadem est.

(3) Didymus nimirum, ut est in catena apud Corderium.

Vers. 11. *Sulcos ejus inebria.*

*Sulcos* dicit intima cordis; quæ ubi Spiritus diribitione inebriata fuerint, virtutum copiam germinant.

Vers. 12. *Benedices coronæ anni benignitatis tuæ.*

Sensus est : Annus benignitatis, fructum ferens pietatem, tempus est quo Christus apparuit; quo tempore etiam benedictum nobis fuit, Deo ingenitam benignitatem clementiamque expromente. Sic et ipse Christus Isaïæ prophetæ voce ait : « Spiritus Domini super me, propterea quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, » et reliqua, « vocare annum acceptabilem Domini <sup>22</sup>. » Certe acceptabilis annus ille erat, quo homo factus est unigenitus Dei Filius; nosque item recepti fuimus per fidem, ipso ad Patrem Deum adducente. Et paulo post : Cum ergo benedices coronæ anni benignitatis tuæ, tunc etiam campi ubertate implebuntur. Campis terrisque comparat credentium animas, quas divinis spiritalibusque bonis Deus pinguefacit, ut pietatis fructum reddere queant.

Vers. 13. **236** *Et exsultatione colles accingentur.*

Sensus est : Dei apparente benignitate, ea quæ olim erat deserta terra fructificabit; et colles idolicis sacrificiis polluti, receptis ad habitandum hominibus angelicam vitam profitentibus, lætabuntur. Vel collibus comparat sanctarum Ecclesiarum per tempora duces, et populorum præsules seu pastores atque magistros. Nam sicut præ reliqua omni regione eminent montes collesque, ita pariter sanctorum doctorum dignitas cæteris excelsior est. Hi etiam exsultatione accinguntur, id est, sancti Spiritus consolationem intra se habent.

Vers. 14. *Et valles abundabunt frumento.*

Tunc etiam valles, id est Ecclesiæ, frumenti illius copiam suppeditabunt, de quo Dominus aiebat : « Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet : quod si mortuum fuerit, multum fructum affert <sup>23</sup>. » Cur autem Ecclesiæ vallium nomine denotantur? Quia nimirum intellectualium montium, id est prophetarum, aquas excipiunt.

#### PSALMUS LXV.

Vers. 1. *In finem, canticum psalmi resurrectionis.*

Prædicat simul gentium quoque vocationem ac salutem, et resurrectionem spiritalem illarum quæ deinde facta est nuntiat; prout dictum fuerat : « Qui suscitavit de terra inopem <sup>24</sup>. » Imo et apostolorum introducit persona narrantium quanta pro evange-

Λ

*Τοὺς ἀβλακὰς αὐτῆς μέθυσον.*

(E f. 116 b. *Κυρίλλου καὶ Ἑσυχίου.*) *Ἀβλακία*: φησι τὰ βάθη τῆς καρδίας· ἄπειρ' ὅτ' ἂν μεθυσθῇ τῇ χορηγίᾳ τοῦ Πνεύματος, πλήθος ἐν ἡμῖν ἀρετῶν βλαστάνει.

*Εὐλογήσεις τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητός σου.*

(A f. 328 b, D f. 162, E f. 119 b, L f. 152) Πρὸς δὲ νοῦν, Ἐνιαυτὸς χρηστότητος καρπὸν φέρων εὐσεβειαν, ὁ τῆς ἐπιδημίας Χριστοῦ, ὅτε καὶ εὐλογημεθα. ἐμψύτω χρηστότητι καὶ φιλανθρωπίᾳ χρησαμένου Θεοῦ. Οὕτω καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς διὰ φωνῆς Ἰσαίου τοῦ προφήτου φησί· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ, ὃ ἐζέκεν ἐχρυσέν με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπίστοι· κέν με, » καὶ ἐξῆς· « καλέσαι ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν. » Δεκτὸς γὰρ ἐνιαυτὸς ἦν, καθ' ὃν ἐνηνθρώπησεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος· εἰσδεδέμεθα δὲ καὶ ἡμεῖς διὰ πίστεως, προσκομιζόντος ἡμᾶς αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ὅταν τοίνυν εὐλογῆσῃς τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητός σου, τότε καὶ τὰ πεδία σου πλησθήσονται πλοῦτος. Πεδίοις δὲ καὶ γαίαις παρεικάζει τὰς τῶν πιστευόντων ψυχὰς, ὅς τοις θεοῖς καὶ πνευματικοῖς χαρίσμασι καταπαίνοιε ὁ Θεὸς, ἵνα δύνωνται φέρειν τοὺς τῆς εὐσεβείας καρπούς.

*Καὶ ἀγαλλίασιν οἱ βουνοὶ περιζώσονται.*

(A f. 328 b, C f. 134 b, D f. 162, F f. 95 b. *Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.*) Πρὸς δὲ νοῦν, τῆς τοῦ Θεοῦ φανερωσῆς χρηστότητος ἡ πάλαξ ἔρημος καρποφορήσει· καὶ οἱ βουνοὶ οἱ ταῖς εἰδωλικαῖς θυσίαις μαινώμενοι, τοὺς τὸν ἀγγελικὸν αἵρουμένους βίον δεξάμενοι εὐφρανθήσονται. Ἡ βουνοὶς ἀπεικάζει τοὺς κατὰ κληροῦς τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν ἡγουμένους, καὶ λαῶν προεστηκότας, ἥτοι ποιμένας καὶ διδασκάλους. Ὡσπερ γὰρ τῆς ἄλλης ἀπάσης γῆς ὑπερανέχουσι τὰ ὄρη καὶ οἱ βουνοὶ, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν ἀξία ὑψηλοτέρα τῶν ἄλλων ἐστίν. Οὗτοι καὶ ἀγαλλίασιν περιζώνονται, τουτέστιν, τὴν τοῦ Πνεύματος παράκλησιν ἔχουσιν ἐν ἑαυτοῖς.

*Καὶ αἱ κοιλάδες πληθυνούσι σῖτον.*

(E f. 120) Τότε καὶ αἱ κοιλάδες, τουτέστιν αἱ Ἐκκλησίαι, τὸν σῖτον ἐκείνον ἐπλήθυναν, περὶ οὗ ὁ Κύριος ἔλεγεν· « Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Καὶ τίνας χάριν αἱ Ἐκκλησίαι κοιλάδες χρηματίζουσιν; Ὅτι τῶν νοητῶν ὀρώων, δηλαδὴ τῶν προφητῶν, τὸ ὕδωρ ἀποδέχονται.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΞΕ'.

*Εἰς τὸ τέλος, ᾠδὴ ψαλμοῦ ἀναστάσεως.*

(A f. 329) Προλέγει δὲ κατὰ ταυτὸν καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν κλήσιν καὶ σωτηρίαν, καὶ τὴν ἀνάστασιν τῶν ψυχῶν αὐτῶν τὴν γενομένην εὐαγγελίζεται· κατὰ τὸ εἰρημένον· « Ὁ ἀνίστων ἀπὸ γῆς πτωχόν. » Καὶ μὴν καὶ τῶν ἀποστόλων εἰσφέρεται τὸ πρόσωπον,

<sup>22</sup> Isa. lxi, 1; Luc. iv, 18. <sup>23</sup> Joan. xii, 24. <sup>24</sup> Psal. cxii, 7.

διδασκόντων ὅσα ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος πεπόνθασιν ἅλικα πρᾶδicatione passi sint, et quomodo hæc tribulationes ad æterna gaudia ipsos deduxerint. Insuper Judaici quoque populi rejectio significatur (2).

*Εἶπατε τῷ Θεῷ· Ὡς φοβερά τὰ ἔργα σου!*

(A f. 329 b, C f. 135, D f. 162 b, E f. 120 b, F f. 96, G f. 37 b. *Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.*) Καὶ οὕτως μὲν πρὸς ἱστορίαν (1)· πρὸς δὲ πνευματικὴν ἐκλήψιν, λίαν φοβερά τὰ ἔργα Χριστοῦ, εἶπουν αἱ θεοσημεΐαι, καὶ τὸ ἐκποδῶν γενέσθαι τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων τὰ πλήθη· πλήθος δὲ καὶ περιουσία δυνάμεως ἡ ἀνάστασις αὐτοῦ, καταστρέφουσα μὲν τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἅπαντα δὲ τὴν ἀνθρώπου φύσιν εἰς ἀφθαρσίαν ἀνακαινίζουσα. Ἄλλ' οἱ τῶν Ἰουδαίων δῆμοι, καίτοι τῶν μεγάλων Χριστοῦ θαυμάτων γεγονότες θεωροί, δέον ἀποθαυμάζειν τὸν τερατουργόν, ἐκ δὲ τῶν ἐναντίων δυσφημοῦντες ἔλεγον· « Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων. » Καὶ μετ' ὀλίγα. Ἐπιπλήττει τοῖνυν αὐτοῖς ὁ μακάριος Ψαλμῶδς λέγων· « Εἶπατε τῷ Θεῷ· Φοβερά τὰ ἔργα σου. » Παύσασθε, φησὶ, τὴν εὐτως ἀσελγῆ καὶ ἀγάρινον ἀφιέντες γλώτταν τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ. Ἔθος δὲ τοῖς ἁγίοις οὐ μετρίως ἀγανακτεῖν ἐφ' οἷς ἂν πλημμελώσι τινες εἰς τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα Χριστόν. Καὶ ὁ μὲν μακάριος προφήτης Δαβὶδ πρῶτον αὐτοῖς ἐπιτιμᾷ λέγων· « Εἶπατε, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ὁ δὲ γε προφήτης Ἰσοσίας θερμότερον τοῖς ὑβρίζουσιν ἐπιπηδᾷ λέγων· « Ἰσὶ ἀνομοί, σπέρμα μοιχῶν καὶ πόρνης. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Οὐχ ὑμεῖς ἐστε τέκνα ἀπωλείας; » Οὐκοῦν ἐπειδὴ ἀπειθεῦντας ἑώρα, ἀφελὲς τὸ πρὸς αὐτοὺς διαλέγεσθαι, τῷ συκοφαντούμενῳ Χριστῷ προσομιλεῖ λέγων· Πολλὴ σου ἡ δύναμις, εἰ καὶ οἱ ἐχθροὶ σου ἐψεύσαντό σε· ἐκουσίως πρὸς τὸ φανέν τῷ κόσμῳ θεῖόν σου φῶς μύσαντες, καὶ μὴδὲ τῶν θαυμάτων τῆς ὑπερβολῆς παρενεγκούσης αὐτοὺς εἰς τὸ πείθεσθαι. Πλήθει γὰρ δυνάμεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐτελέσαντος τὴν οἰκείαν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ Ἑβραῖοι ἐψεύσαντο αὐτόν, τουτέστιν ἐνδιέβαλλον τὴν ἀνάστασιν. — Ἑχθροὺς δὲ καὶ ψεύστας τοὺς τῶν Ἰουδαίων διδασκάλους δηλοῖ, ψευσαμένους τὴν ἀνάστασιν, καὶ τοῖς στρατιώταις δόντες ἀργύρια.

*Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνήσάτωσάν σοι, καὶ ψαλάτωσάν σοι.*

(A f. 330. *Κυρ., Ἀθαν., καὶ τοῦ Νύσσης.*) Εἰ καὶ Ἰουδαῖοι, φησὶν, ἀρνήσονταί σε, ἀλλ' ἂντ' ἐκεῖνων ὑποκλιθήσεται σοὶ καὶ προσκυνήσει· πᾶσα ἡ γῆ, ἥτοι τὰ ἔθνη τὰ κατοικοῦντα τὴν γῆν. Οὐκέτι γὰρ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἡ προσκυνήσις, τῆς νομικῆς παυσαμένης σκιᾶς, κατὰ τὸ, « Προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ » καὶ τῆς προσκυνήσεως γενομένης ἐν πνεύ-

<sup>26</sup> Matth. xii, 24. <sup>27</sup> Isa. lviii, 3. <sup>28</sup> *ibid.*, 4.

(1) Non exstat in codicibus pars hæc historica explanationis.

(2) Fragmentum hoc alii Athanasio inscripserunt. Sed tamen Nicetas a Cyrillo sumit.

(3) Nullus mihi Vaticanus codex partem hanc

Vers. 3. *Dicite Deo : Quam terribilia sunt opera tua!*

Atque historicus sensus ita se habet (3); quod vero ad spiritalem attinet, valde terribilia sunt opera Christi, id est, prodigia et impurorum spirituum cohors fugata. Culmen vero et excessus potentiae ejus resurrectio, quæ mortis imperium evertit, et universam hominis naturam ad immortalitatem renovat. Sed enim Judaicus populus, quanquam magnorum Christi miraculorum spectator, cum illorum operatorem admirari deberet, contra potius maledicebat : « Hic non ejicit dæmonia, nisi in Beelzebul dæmoniorum principe »<sup>26</sup>. Et post pauca. Increpat ergo illos beatus Psalmista inquit : « Dicite Deo : Terribilia sunt opera tua. » Et desinit, ait, intemperantem adeo effrenemque linguam contra omnium Servatorem Christum commovere. Sane mos est sanctorum, non parum irascendi, si quid nonnulli adversus communem Servatorem Christum peccant. Et beatus quidem David mitius illos objurgat inquit : « Dicite, » et reliqua. Verum propheta Isaias contumeliosis his servidius instat dicens : « Filii perversi, progenies adulterorum ac meretricis »<sup>27</sup>. Et paulo post : « Nonne vos estis perditionis filii »<sup>28</sup>? Itaque contumaces cernens, ommissa ad eos allocutione, ad accusatum Christum verba convertit dicens : Multa tua potentia est, quandoquidem et inimici tui mentiuntur tibi, sponte nimirum contra exortam mundo lucem conniventes, quin tantus miraculorum excessus ad credendum eos compellat. Quamvis enim magnitudine virtutis suæ Dominus noster propriæ humanitatis e mortuis resurrectionem perfecit, hostes tamen ejus Hebræi mentiti sunt illi, id est resurrectioni ejus obtractarunt.

**237** Nimirum inimicos mendacesque denotat Judæorum doctores qui negarunt resurrectionem, atque ob id pecuniam militibus erogarunt<sup>29</sup>.

Vers. 4. *Universa terra te adoret, et tibi psallat.*

Licet, inquit, Judæi te negent, attamen loco illorum incurvabit se tibi, teque adorabit universa terra, id est ejus incolæ gentes. Neque enim deinceps adorabitur Hierosolymis, cessante jam legali umbra, secundum dictum illud : « Unusquisque de loco suo adorabit »<sup>30</sup>; scilicet subintrante adoratione in spiritu et veritate<sup>31</sup>, operibus adorationi Dei respon-

<sup>29</sup> Matth. xxviii, 12. <sup>30</sup> Soph. ii, 2. <sup>31</sup> Joan. iv,

Cyrilli de historico psalmi sensu suppeditavit. Cæteroquin alii in catenis auctores de Babylonicis captivis cogitant. Alii rectius cum Cyrillo, ut infra apparet, explicant de Christi resurrectione gentiumque vocatione.

dentibus, atque illius appellatione ipsis imposita. Hæc autem præsentis temporis prædictio est, quo in cunctis gentibus universalis celebratur hymnis Deus, et Dominus Christus Altissimus ab omnibus appellatur.

Vers. 5. *Ibi lætabimur in ipso.*

Sensus est : Ibi cum Christo regnabimus, cum ipse novo sæculo dominabitur, atque in eo lætabimur : lætabimur quippe in eo qui aspera mitigat.

Ibi nostras absterget lacrymas \*\*, ibi omni nos mœrore abducat, amanter inclamans dicensque : « Ego sum, ego sum qui peccata tua deleo, neque illorum amplius meminero \*\*. »

Vers. 7. *Qui exasperant, non exallentur in semet-ipsis.*

Exasperantes dicit Judæos. Id est, ne superbe sapiat populus arrogans, nempe Israel, neque adversus gentes grave attollat supercilium. Ne secum ipse dicat : Ego sum primogenitus filiorum Dei, ego patrem habeo Abrahamum. Ne, inquam, superbe sapiat; sciat potius incredulitate sua contra se exasperasse vindicem Deum.

Vers. 8. *Auditam facite vocem laudis ejus.*

Cum audieritis, inquit, a nobis quemadmodum dici laudes debeant, tunc nobiscum laudate, haud jam ut olim falsos deos, sed Deum nostrum.

Id est, a nobis discite, et tum demum glorificate nobiscum Deum, perpetuis ornantes laudibus universalem Servatorem ac Redemptorem.

Vers. 10. *Quia probasti nos, Deus, igne nos explorasti, sicuti exploratur argentum.*

Sensus est : Afflictiones quæ acciderunt apostolis ob prædicationem, Spiritus prædicti, ex ipsorum persona has enarrans. Sicut enim argentum igne liquefactum optime purgatur, ita sanctorum quoque animæ quavis sorde arcentur, si tentationum incurisibus viriliter resistent : nempe harum probationum quasi igne atque arte fusoria fit. Namque hujusmodi locutiones sanctis martyribus Paulus attribuit \*\*. Verum et illi qui per ardentis iræ ignem, et per medias lubricæ voluptatis concupiscentiæque aquas incedunt, neque tamen his passionibus detinentur, refrigerium inveniant.

Servatoris discipulus nobis inclamat : « Fratres, nolite mirari (1) hanc apud vos exustionem, quæ probationis causa vobis fit, quasi novi aliquid vobis contingat : sed quatenus Christi passionibus commu-

\*\* Apoc. vii, 17. \*\* Isa. xliii, 25. \*\* I Cor. iii, 13.

(1) Ita habent nolite mirari Gelasius PP. et Beda apud Sabaterium; Tertullianus autem et Fulgentius ne expavescat, aut nolite expavescere. Varietas vulgati ex Græco manat μη ξενίζεσθε, ut idem

ματι: και ἀληθεία, καταλλήλων ἔργων πραττομένων τῇ προσκυνήσει Θεοῦ, τῆς αὐτοῦ προσηγορίας ἐπικληθείσης αὐτοῖς. Πρόβῳσι δὲ ταῦτα τοῦ παρόντος καιροῦ, καθ' ὃν ἐν ἅπασιν τοῖς ἔθνεσιν ὁ τῶν ὄλων ὑμνεῖται Θεός, και ὁ Δεσπότης Χριστός Ὑψιστος παρὰ πάντων καλεῖται.

Ἐκεῖ εὐφρανθῶσόμεθα ἐπ' αὐτῷ.

(A f. 530 b. Κυρ.λλου και Ἀθανασίου.) Πρὸς δὲ νοῦν, Ἐκεῖ σὺν Χριστῷ βασιλεύομεν, ἡνίκα τοῦ νέου αἰῶνος βασιλεύσει, και εὐφρανθῶσόμεθα ἐπ' αὐτῷ· εὐφραίνόμεθα δὲ ἐν τῷ ποιήσαντι τὰ δυσχερῆ βέβια. — Ἐκεῖ γὰρ ἡμῶν ἀπομάττεται τὸ δάκρυον, ἐκεῖ πάσης ἡμᾶς ἐξίστησι λύπη, φιλανθρώπως ἐπιφωνῶν τε και λέγων· « Ἐγὼ εἰμι, ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξ-  
B αλειφῶν τὰς ἀμαρτίας σου, και οὐ μὴ μνησθήσομαι. »  
Οἱ παραπικραίνοντες μὴ ὑψοῦσθωσαν ἐν ἑαυτοῖς.

(E f. 121 b, F f. 96 b) Παραπικραίνοντας Ἰουδαίους καλεῖ. — Τουτέστι, μὴ μέγα φρονεῖτω και νῦν ὁ ὑπέροπτος λαός, τουτέστιν ὁ Ἰσραήλ, μηδὲ κατὰ τῆς τῶν ἔθνῶν πληθούς ὑψηλὴν ἐπαιρέτω τὴν ὄφρυν. Μὴ λεγέτω καθ' ἑαυτόν· Ἐγὼ γέγονα πρωτότοκος ἐν τέκνοις Θεοῦ, ἐγὼ πατέρα τὸν Ἀβραάμ ἔχω. Μὴ μέγα φρονεῖτω, ἴστω δὲ μᾶλλον ὅτι διὰ τῆς ἀπειθείας παρεπίκραναν ἐπ' ἑαυτοῖς τὸν τιμήσαντα Θεόν.

Ἀκουσάτε τὴν φωνὴν τῆς ἀλτρείσεως αὐτοῦ.

(B f. 268, E f. 121 b, H f. 120 b) Ὅταν, φησὶν, ἀκούσῃτε παρ' ἡμῶν τίνα τρόπον προσήκει δοξολογεῖν, τότε μεθ' ἡμῶν εὐλόγησατε, οὐκέτι ὡς πάλαι  
C τοὺς ψευδωνύμους Θεοὺς, ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἡμῶν.

Τουτέστι, διδάχθητε παρ' ἡμῶν, και τότε δοξολογήσατε μεθ' ἡμῶν, στεφανοῦντες αἰεταῖς ἀκαταλήκτους εὐφημαῖς τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα και Ἀυτρωτῆν.

Ὅτι ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός, ἐπύρωσας ἡμῶς ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον.

(A f. 331 b, B f. 268, H f. 121 b. Κυρ.λλου και Ἀθανασίου.) Πρὸς δὲ νοῦν, τὰς θλίψεις τὰς γενομένας διὰ τὸ κήρυγμα τοῖς ἀποστόλοις τὸ Πνεῦμα προαναφωνεῖ ἐκ προσώπου αὐτῶν ταύτας καταλέγον. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἀργυρος πυρὶ τηκόμενος εὐ μάλα διακαθαίρεται, οὕτω και αἱ τῶν ἁγίων ψυχὰς παντὸς ἀπαλλάττονται ῥύπου, ταῖς τῶν πειρασμῶν ἐφόδοις προσβάλλουσαι νεανικῶς· και ἡ αὐτῶν εὐδοκίμησις  
D διὰ πυρώσεων γίνεσται, δοκιμαζομένων ὡς διὰ πυρός. Ταύτας τὰς φωνὰς τοῖς ἁγίοις μάρτυσιν ὁ Παῦλος ἀνατίθησιν. Ἀλλὰ και οἱ διὰ πυρός και ὕδατος τοῦ ζέοντος θυμοῦ, και τῆς διακεχυμένης ἡδονῆς και ἐπιθυμίας διελθόντες, και μὴ ἐναπομείναντες τοῦτοις τοῖς πάθεσιν, εὐρίσκουσι τὴν ἀνάψυξιν.

(D f. 165 b, G f. 39, L f. 154) Ὁ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν προσπεφώνηκε μαθητῆς· « Ἀδελφοί, μὴ ξενίζεσθε τῇ ἐν ὑμῖν πυρώσει, πρὸς πειρασμὸν ὑμῖν ἐγγινόμενῃ, ὡς ξένου ὑμῖν συμβαινόντος· ἀλλὰ καθ'

Sabaterium recte observat; ξενίζομαι enim utrumque significat mirari et peregrinari. Cyrillus autem priori significatui favet.

ὁ κοινωνεῖτε τοῖς τοῦ Χριστοῦ παύμασι, χαίρετε. » **A** nicantes, gaudete <sup>46</sup>. » *Exustionem* scilicet hic dicit probationem per adversitates. Oportet enim vosmet in his fortes exhibere, « *Scientes quod probatio vestrae fidei patientiam operatur. Sed patientia, inquit, perfectum opus praestet, ut sitis perfecti et integri, nulla in re deficientes* <sup>46</sup>. » Et paulo post. Igitur qui strenue pro religione certamina obierint, et in tentationibus recte se gerere consueverint, ac demum vicerint, atque ad spei suae terminum devenierint, aiunt : « *Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium.* »

(E f. 122) Πύρωσιν δὲ, ὡς ἔφην, ὀνομάζει τὴν ἐν τοῖς ἀγῶσι θλίψιν· ὕδασι δὲ πάλιν ἀφομοιοῖ τὰς τῶν διωκόντων ἐπηρεας, ἦτοι τὰς ἀκαθέκτους ὀρμὰς καὶ τὰς ἀφορήτους ἐφόδους· ἀφόρητος γὰρ ἐστὶν τῶν ποταμῶν ὕδατων ἡ ἐφοδος.

*Ἔθου θλίψεις ἐπὶ τῶν ῥώτων ἡμῶν.*

(K f. 118 b) Ποῦ γὰρ ἡ τοῦ παλαίου εἰδότης· εὐτεχνία διαγιγνώσκεται, ἡ δὴ ὄλοντο προτεθέντων ἀγῶνων, καὶ στεφάνων ἐπιγγαλμένων· Ποῦ δὲ ὁ στρατιώτης; ἀρ' οὐχὶ καιροῦ καλοῦντος εἰς μάχην; Οὐκοῦν καὶ τὸν γενναῖον τῆς ἀσεβείας ἐραστὴν δοκιμάζουσιν οἱ πόνοι, καταλαμπρύνουσιν οἱ πειρασμοί. Θεὸς γὰρ εἰσήγαγεν εἰς τὴν παγίδα, οὐκ ἀρτύσας τὸν πειρασμὸν, συγχωρήσας δὲ μᾶλλον τὸ πειράζεσθαι, ἵνα φαίνωται γνήσιοι, ἵνα τὸν ἀμαράντινον κομίσωνται στέφανον.

*Ὁλοκαυτώματα μεμυαλωμένα ἀνολίσω σοι, κ. τ. λ.*

(A f. 351 b. Κυρίλλου, Ἀθανασίου, Βασιλείου.) Πρὸς δὲ διάνοιαν, πνευματικὰ πάντα καὶ τὰ ὀλοκαυτώματα καὶ οἱ βόες καὶ οἱ χίμαροι, οὓς ἀποδώσειν ἐπαγγέλλεται. Καὶ μετὰ κριῶν δὲ ἡ προσφορά γίνεται. Εἰσὶ δὲ κριοὶ κινήσεις καὶ ὀρμαὶ ἀπὸ τοῦ θυμικοῦ τῆς ψυχῆς τὴν ὀρμὴν ἔχουσαι· ἡ λογισμὸς ἡγεμονικὸς τὰ πάθη κεραιζόντες. Βοῦν δὲ ἱεροουργεῖ ὁ προσάγων θυσίαν ζῶσαν ἑαυτὸν διὰ πράξεως· ἀναλογεῖ γὰρ τῷ ἐκ τῆς γῆς πλασθέντι σώματι γεωπόνον ὑπάρχον τὸ ζῶον ὁ βοῦς. Χίμαροι δὲ, τὰ μετανοίας ἔργα· περὶ ἀμαρτίας γὰρ προσεφέροντο. Θυμίαμα δὲ ἡ ἀποπνέουσα τῶν καθαρῶν ψυχῶν εὐωδία.

*Δεῦτε, ἀκούσατε, καὶ διηγῆσομαι.*

(B f. 269, H f. 124) Οὐκ ἀρχαίων διηγημάτων ποιεῖται μνήμην, ἀλλ' οὐδὲ τίνα τρόπον ἐξ Αἰγύπτου λελύτρωται κατὰ καιροῦς ὁ Ἰσραὴλ· διδάσκει δὲ οὐ καθ' ἃ φησὶν τὸ γράμμα τὸ νομικόν, ἀλλ' ὡς νέας διαθήκης κηρύξας τὰ νέα, τοῦ Σιωτῆρος ἡμῶν θαυμάζει κατορθώματα, ὅσα ταῖς ἀπάντων ἡμῶν ἐχαρίσατο ψυχᾶς.

*Πρὸς αὐτὸν τῷ στόματι μου ἐπέκραξεν, καὶ ὑψώσασα ὑπὸ τῆν γλῶσσάν μου.*

(A f. 352, B f. 269, E f. 123, G f. 39 b, H f. 124, L f. 154 b) Τί δὴ ἄρα ἴσκι τὸ, « *Ἐπέκρασα καὶ ὑψώσασα ὑπὸ τῆν γλῶσσάν μου,* » ἀναγκαῖον ἀκριβολογουμένου ἰδεῖν. Τινὲς μὲν γὰρ προσευχόμενοι, τὰς Ἰου-

Exustionem, ut jam dixi, appellat in conflictibus **238** dolorem; aquis pariter comparat persecutorum injurias, sive inmanes impetus et intolerandos incursus: est enim intolerabilis fluvialium aquarum incursio.

Vers. 11. *Imposuisti tribulationes dorso nostro.*

Ubinam periti athletæ virtus dignoscitur, nisi indietis certaminibus et coronis propositis? Ubinam miles exploratur? nonne cum occasio ad prælium vocat? Sic ergo fortem quoque religionis veræ amatorem labores comprobant, et tentationes faciunt illustrem. Nam Deus quidem ita in laqueum induxerat, ut haud ipse tentationem instrueret, sed tentari potius permetteret, ut qui germani essent appareret, ut immarcescibilem coronam acciperent <sup>47</sup>.

Vers. 12. *Holocausta medullata offeram tibi, etc.*

Intelligenda sunt spiritaliter omnia, tam holocausta quam boves et hirci, quos se oblatum promittit. Simul vero et arietum fit oblatio. Arietes autem sunt commotiones impetusque, qui a parte animi irascibili veniunt; vel etiam intelliguntur cogitationes, quæ duce ratione contra passiones cornu veluti dimicant. Bovem is inactat, qui se ipsum hostiam viventem per sua opera offert; habet autem quamdam cum terreno corpore analogiam bos, cum sit animal terræ colendæ idoneum. Hirci denotant penitentiae opera, quia pro peccato offerebantur. Postremo thymiama, fragrans est purarum animarum odor.

Vers. 16. *Venite, audite, et narrabo.*

Veteres historias haud hoc loco commemorat, nec quomodo ex Ægypto liberatus per tempora Israel fuerit: doctrinam autem tradit haud secundum legalem litteram, sed quasi jam novum prædicasset fœdus, nova Servatoris nostri miratur beneficia, quæ omnium nostrum animabus contulit.

Vers. 17. *Ad ipsum ore meo clamavi, et exaltari sub lingua mea.*

Quid sit, « *Clamavi et exaltavi sub lingua mea,* » necesse est subtili consideratione cognoscere. Nonnulli enim dum orant, Judaicam imitantur malitiam, et impiorum Phariseorum æmulantur jactantiam,

<sup>46</sup> I Petr. iv, 12. <sup>46</sup> Jac. i, 3, 4. <sup>47</sup> I Petr. v, 4.

alta magnaue voce utentes : existimant enim, ob multam suam, ut videtur, inscitiam, quod nisi valide clamaverint, Deus auditurus non sit. Oportet itaque, quia Deus nos omnes, imo et cordis arcana novit, solitatem et clam ipsum orare : clamet autem mens ad Deum ex valida precum intensione. Ita nos ipse orare docuit Servator dicens : « Tu autem cum oraveris, » et reliqua <sup>48</sup>. Quid ergo significat, « Ad ipsum clamavi ? » Interiorem hic intensumque clamorem dicit, quem ardens cor pariebat.

Vers. 18. *Iniquitatem si aspiciēbam in corde meo, non exaudit me Dominus.*

Pulchra sanctorum fiducia! puram enim habent qualibet iniquitate conscientiam.

Iterum coram Deo gloriatur, quod nempe extra omnem iniquitatem fuerit; ideoque se exauditum iri confidit. Symmachus tamen sic : « Injustitiam si prævīdi in corde meo, non exaudit Dominus. » Si dum precarer pro libertate et postliminio, cogitavi simul iniquum aliquid agere post reditum, ne divinam impetrem benignitatem; quod autem non mentiar, facta testantur. Non dixit aspexi, sed aspiciēbam. Prius vocabulum malam brevis temporis cogitationem significat; alterum, diuturnioris.

Vers. 19. *Benedictus Deus, qui non repulit orationem meam.*

Purum me hujusmodi cogitationibus cerneans, donorum suorum copia dignatus est. His dictis, piorum chorus hymno concludit sermonem : purum habentis cor pura oratio repulsa non fuit. Misericordia ab oratione non abest : namque ego orando misericordiam a Deo postulo.

### 239 PSALMUS LXVI.

[Vers. 2. *Deus misereatur nostri.*

« Visitavit enim nos oriens ex alto <sup>49</sup>, » sicut ait beatus David, « Deus Dominus, et illuxit nobis <sup>50</sup>. » Ostendit nobis Deus ac Pater vultum suum, id est Filium : imago enim est et « figura substantiæ ejus <sup>51</sup>; » etenim diserte dixit : « Qui videt me, videt et Patrem <sup>52</sup>. Ego et Pater unum sumus <sup>53</sup>. — *Ex Corderio.*]

Vers. 3. *Ut cognoscamus in terra viam tuam.*

Oro, inquit, Domine, ut tuus appareat aspectus, qui gentes in tenebris sedentes <sup>54</sup> illuminet atque ad solutem adducat, ut terræ incolæ et ethnici salutis viam cognoscant. Nam te faciem tuam revelante, via quæ ad te ducit cognoscitur. Quænam vero hæc, nisi is qui dicit : « Ego sum via, et nemo venit ad Patrem nisi per me <sup>55</sup> »? « Via gradientes salvati etiam fuimus per fidem. Ergo denuo cognovimus viam ad Patrem esse ipsum Filium. Via insuper Do-

δαϊκάς μιμούνται κακίας, καὶ τὴν τῶν ἀνοσιῶν Φαρισαίων ζηλοῦσι φιλοδοξίαν, ὑψηλὴ καὶ μεγάλη κεχρημένοι τῇ φωνῇ· νομίζουσι γάρ, κατὰ τὸ εἶδος, ἐκ πολλῆς ἀγαν ἀμαθίας, ὡς εἰ μὴ μέγα κρᾶζαιεν, οὐκ ἂν ἀκούσοι Θεός. Δεῖ οὖν, ἡμᾶς πάντας εἰδότες Θεοῦ καὶ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ, ἠρέμα καὶ ληθότως πρὸς αὐτὸν εὐχεσθαι· καὶ ἀνακεκραγέτω μὲν ὁ νοῦς πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τὸ συνταίνεσθαι τὴν αἰτήσιν. Οὕτως ἡμᾶς αὐτὸς προσεῦχεσθαι ἐδίδαξεν ὁ Σωτὴρ λέγων· « Σὺ δὲ ὅτ' ἂν προσεύχη, » καὶ τὰ ἐξῆς. Τί οὖν δηλοῖ λέγει κραυγὴν τὴν σύντονον, ἣν ἡ πεπυρωμένη καρ-

*Ἄδικίαν εἰ ἐθεώρουσιν ἐν καρδίᾳ μου, μὴ εἰσακουσάτω μου Κύριος.*

(E f. 125, G f. 39 b) Καλὴ τῶν ἀγίων παρῆρησία· καθαρὸν γὰρ ἔχουσι τὸ συνειδὸς ἀπὸ πάσης ἀδικίας. — Καὶ ἕτερόν τι καύχημα προσφέρει Θεῷ, τὸ ἐξω πάσης ἀδικίας γενέσθαι· διὸ καὶ εἰσακούεσθαι θαρρῆει. Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως· « Ἄδικίαν εἰ προεῖδον ἐν καρδίᾳ μου, μὴ ὑπακούσῃ Κύριος. » Εἰ παρακαλῶν, φησὶ, τῆς δουλείας ἀπαλλαγῆναι καὶ τῆς ἐπ' ἀνόδου τυχεῖν, ἀδικὰ τινα δράσσειν μετὰ τὴν ἐπ' ἀνόδον ἐφαντάσθην, τῆς θείας εὐμελείας μὴ τύχοιμι· ὅτι δὲ οὐ ψεύδομαι, τὰ πράγματα μαρτυρεῖ. Οὐκ εἶπεν εἰ ἐθεώρησα, ἀλλ' εἰ ἐθεώρουσιν. Τὸ μὲν πρῶτον, ὀλιγοχρόνιον σημαίνει τὸν πονηρὸν λογισμὸν· τὸ δὲ δευτέρον, πολυχρονιώτερον.

*Εὐλόγητός ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἀπέστρεψε τὴν προσευχήν μου.*

(G f. 39 b) Καθαρὸν γὰρ με τοιούτων λογισμῶν θεασάμενος, φιλοτιμίᾳ τῶν οἰκειῶν ἤξιώσε δωρεῶν· οὕτω ταῦτα διηγησάμενος, τῶν εὐσεβῶν ὁ χορὸς εἰς ὕμνον συμπεραίνει τοὺς λόγους· τοῦ καθαρῶν ἔχοντος τὴν καρδίαν μὴ ἀπίστατο ἢ καθαρὰ προσευχῆ. Ἡ δὲ προσευχὴ, καὶ τὸ ἔλεον δηλονότι· διὰ γὰρ τῆς προσευχῆς τὸν ἔλεον αἰτοῦμαι παρὰ Θεῷ.

ΨΑΛΜΟΣ ΕΣ'.

[Ὁ Θεός οἰκτεیرهσάτω ἡμᾶς.

« Ἐπεσκέψατο γὰρ ἡμᾶς ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, » καθὰ φησὶν ὁ μακάριος Δαβὶδ, « Θεός Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. » Ἐδειξεῖν ἡμῖν ὁ Θεός καὶ Πατὴρ τὸ ἑαυτοῦ πρόσωπον, τουτέστι τὸν Ἰδὸν εἰκῶν γὰρ ἐστὶ καὶ « χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεώς αὐτοῦ »· καὶ γοῦν ἔφρασκεν ἐναργῶς· « Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἐώρακε τὸν Δ Πατέρα. » « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν. »]

*Τοῦ γινῶναι ἐν τῇ γῆ τὴν ὁδὸν σου.*

(A f. 333) Ἰκετεύω, φησὶν, ὦ Δέσποτα, τὸ σὸν ἐπιφανῆναι πρόσωπον, ὥστε καταυγᾶσαι τὰ ἐν σκότῳ καθήμενα ἔθνη καὶ πρὸς σωτηρίαν ἐλκύσαι, ὥστε τοὺς ἐν τῇ γῆ καὶ τοὺς ἐν τοῖς ἔθνεσι γινῶναι τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας. Ἐπιφάναντος γὰρ σου τὸ πρόσωπον, γινώσκειται ἡ ὁδὸς ἢ πρὸς σὲ ἀγούσα. Τίς δὲ αὕτη, ἢ ὁ εἰπὼν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ οὐδεὶς ἐρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ; » δι' ἧς καὶ σεσώσμεθα διὰ τῆς πίστεως. Ἐγνώκαμεν τὴν ὁδὸν

<sup>48</sup> Matth. vi. 6. <sup>49</sup> Luc. i. 78. <sup>50</sup> Psal. cxviii, 27. <sup>51</sup> Hebr. i, 3. <sup>52</sup> Joan. xiv, 9. <sup>53</sup> Joan. x, 50. <sup>54</sup> Luc. i, 79. <sup>55</sup> Joan. xiv, 6.

τήν ἀποκομίζουσαν πρὸς τὸν Πατέρα, αὐτὸν δὴ πάλιν τὸν Υἱόν. Ὁδὸς τοῦ Θεοῦ καὶ αἱ ἐντολαί, κατὰ τὸ, « Ὁδὸν δικαιοματίων σου συνέτισόν με » ὡς αἰτεῖ, οὐκ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ μόνῃ ἐνθα νόμος ἐδόθη κηρύττεσθαι, ἐν πᾶσι δὲ γνωσθῆναι τοῖς ἔθνεσιν.

*Ἐξομολογησάσθωσάν σοι λαοί, ὁ Θεός.*

(A f. 333. *Κυρίλλου καὶ Θεοδορήτου.*) Πάντων τῶν ἔθνῶν τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν προφητεύει τὸ προφητικὸν Πνεῦμα, καὶ τῇ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης ἠδόμενον, πολλάκις τὰ αὐτὰ φθέγγεται, τῇ συνεχεῖ διηγήσει εὐφροσύνης ἀπολαύον. Φησὶ γοῦν ὅτι προσήκει λαοὺς ἅπαντας καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἔθνη εὐφραίνεσθαι, καὶ χορεύειν, καὶ τὰς σὰς εὐεργεσίας διεξιέναι. Ἐγνώσαν γὰρ ὅτι οὐδὲν τῶν ὄντων ἀκηδεμόνευτον, ἀλλὰ πάντων ὑπάρχεις κριτῆς δικαίας ἐκφέρων τὰς ψήφους, καὶ ὁδηγῶν μὲν τοὺς πλανωμένους πρὸς τὴν ἀλήθειαν, τοὺς δὲ πείθεσθαι μὴ βουλομένους κολάζων. Γνωσθείσης γὰρ τῆς ὁδοῦ τοῖς ἐν γῆ, καὶ σωτηρίου τοῦ Θεοῦ ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ἐλευθερωθέντα πάσης κακίας καὶ πολυθέου ἀπάτης τὰ ἔθνη εὐφραίνεται, κατορθοῦντα ἠθικὴν ἀρετὴν, καὶ ἀγάλλεται λαβόντα γνώσιν Θεοῦ. Λαοὶ δὲ καὶ ἔθνη ἐκ παραλλήλου οἱ αὐτοί.

[*Εὐφρανθήτωσαν καὶ ἀγαλλιάσθωσαν ἔθνη.*

Πάλιν ἐνδὸς τούτων Ἑβραίων λαοῦ ἐξομολογούμενου τῷ λέγοντι Θεῷ· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀμαρτίας σου· διὸ λέγε πρῶτος τὰς ἀμαρτίας σου, ἐν τῷ δικαιοθῆς, ἰ τοῦτου τοῦ λαοῦ πρόσωπον φέρων ὁ ἄγιος, Τῷ Θεῷ, φησὶ, τὰς ἀμαρτίας μου ἐγνώρισα, καὶ τὴν ἀνομίαν μου οὐκ ἐκάλυφα. Ὁ δὲ Σωτὴρ ἑλθὼν πάντα τὰ ἔθνη ἐπὶ μετάνοιαν καλεῖ, τυχεῖν ἀφέσεως δι' ἐξομολογήσεως ὑποτιθέμενος· ἦτις καὶ τὸ εὐχαριστῆσαι δηλοῖ, ἐπιφανέντος αὐτοῖς τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ.]

*Ἐξομολογησάσθωσάν σοι λαοί, ὁ Θεός, ἐξομολογησάσθωσάν σοι λαοὶ πάντες.*

(G f. 40 b, L f. 155) Πῶς γὰρ οὐκ ἐμελλον οἱ ἐπὶ τῆς γῆς ἄνθρωποι αἰνεῖν τε καὶ καρποφορεῖν, ἐν παντὶ τόπῳ προσαγομένου θυμιάματος καὶ θυσίας καθαρᾶς; κατὰ τὴν ἐνταῦθα λέγει προφητεῖαν. Αἱ δὲ ταυτολογίαι προθύμους ἐργάζονται τοὺς ἀκούοντας. Εἰδέναι μέντοι προσήκει, ὡς εὐλογοῦντες ἄνθρωποι τὸν Θεόν, λόγους αὐτῷ προσφέρουσι μόνους, ἔργῳ δὲ αὐτὸν εὐεργετῆσαι οὐ δύνανται. Ὁ δὲ Θεὸς εὐλογῶν βεβαίως τοὺς λόγους τῷ ἔργῳ, καὶ παντοδαπῶν ἀγαθῶν παρέχει τοῖς εὐλογημένοις φορὰν. Εἴτα διδάσκει τῆς θείας εὐλογίας τυχεῖν.

*Γῆ ἔδωκε τὸν καρπὸν αὐτῆς· εὐλογίησιν ἡμῶς ὁ Θεός.*

(B f. 271, E f. 124, F f. 98, K f. 119) Τότε γὰρ ἐκάστου ἀνθρώπου ὁ καρπὸς εὐρίσκεται τῶν ἔργων. Γῆ γὰρ ὁ ἄνθρωπος αἰνιττεται δὲ καὶ σταυρῶν. Ἐσαύτως τὴν εὐλογίαν ἐζήτησεν. Εὐλογεῖσθαι δὲ παρακαλοῦντες οἱ ἐξ ἔθνῶν, εὐλογοῦσιν ὡς παραίτεῖ.

<sup>86</sup> Psal. cxviii, 27. <sup>87</sup> Isa. xliiii, 25.

(1) Pie hoc dicitur: nempe terra lignum, ex quo crux, protulit. Patres nostri magna erga Christum

mini sunt mandata, juxta effatum: « Viam justificationum tuarum edoce me » quas quidem non in Judæa tantummodo, ubi lex data fuit, prædicari postulat, sed a gentibus cunctis cognosci.

Vers. 4. *Confiteantur tibi populi, Deus.*

Omnium gentium in Christum fidem vaticinatur propheticus Spiritus, et, salute mundi delectatus, sæpe eadem loquitur, continua lætitiæ suæ narratione fruens. Ait igitur par esse, ut omnes populi et sparsæ per orbem gentes lætentur, et choreas agitent, tuaque benefacta enarrent. Noverunt enim, nullius rei te curam non gerere, sed universalem esse judicem, justas ferentem sententias, et errantes quidem ad veritatem deducentem, incredulos autem punientem. Nam postquam cognita est terræ incolis via, Deique salutare cunctis gentibus apparuit, hæc demum, omni malitia deposita et polytheismi errore, gaudent moralem virtutem exercentes, susceptamque Dei notitiam sibi gratulantur. Populi vero et gentes pro synonymis habentur.

[Vers. 5. *Lætentur et exsultent gentes.*

Cum iterum unus illorum Hebræorum populus confiteretur Deo dicenti: « Ego sum qui deleo iniquitates tuas: propterea dic tu iniquitates tuas primus, ut justificeris », hujus populi personam gerens hic sanctus, Deo, inquit, peccata mea nota feci, et iniquitatem meam non abscondi. Verum Salvator adveniens omnes gentes ad poenitentiam vocat, per confessionem eas remissionem consecuturas promittens: quæ etiam gratiarum actionem exhibet. Dei facie ipsis apparente. — *Ex Corderio.*]

Vers. 6. *Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes.*

Quidni enim, dicit hoc vaticinio, quidni enim per orbem homines laudassent et oblationes attulissent, incenso ubique thymiamate, puraque hostia proposita? Porro dictionum repetitiones intentos faciunt auditores. Sciendum est autem homines, dum Deo benedicunt, verba tantum ad eum afferre, opere benefacere ei non posse. Deus vero benedicens firmat sermones opere, et omnimodorum bonorum benedictis copiam confert. Deinde monet ut divinam consequamur benedictionem.

Vers. 7. *Terra dedit fructum suum: benedicat nobis Deus.*

Tunc uniuscujusque hominis operum fructus comperitur. Nam terra hic pro homine dicitur; quin etiam crux subobscurè innuitur (1). Similiter et benedictionem exquirat. Dum autem gentes benedicti se rogant, videntur certe judicium legis a se depre-

charitate inflammati, nihil quod ad ipsum quomodo docunque spectare videretur negligebant.

cari, magisque optare salutem per Christum et gratiam.

Vers. 8. *Et metuant cum omnes fines terræ.*

Dei enim timor ad virtutem exercendam compellit; quo facto, iis quidem qui ita se habent, bene prorsus et quaqueversus esse continget. Nam qui pie divina mandata sectatur, et futurum veretur iudicium, hac regula utens Deo famulatur. Jam Dei famulatus benedictionem conciliat. Animalverte autem quod sub ipso fine non Judæis tantum, sed hominibus cunctis divinum insinuat timorem. Cunctæ reapse tribus ac linguæ timent honorantque Trinitatem. Observa insuper quod, ter pronuntiato nomine Dei, subjungit singulariter: « Et eum metuant, » atque ita sanctæ simul Trinitatis patefecit B mysterium, et unitatem Deitatis (1).

## 240 PSALMUS LXVII.

Vers. 2. *Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus.*

Quandiu tolerat, nec peccantibus justam pœnam infert, creditur quodammodo Deus dormire et quiescere: cum autem iræ frenum remittit, tunc veluti exurgere bellumque gerere adversus inimicos suos videtur; atque ad hoc ipsum provocant eum sanctorum voces.

Cum Deus itaque factus est homo, tunc dissipati sunt inimici ejus, fugeruntque quotquot ipsum ode- rant.

[Vers. 5. *Cantate Domino, etc.*

Viam igitur quæ ducit ad cœlum præparare jubet iis qui ignorant Patrem cœlestem, atque animabus viduis, quæ sponso orbatae sunt: harum enim vindex ac iudex futurus venit. Observa sermonis accurationem: non enim simpliciter dixit: « Exsultate, » sed necessario apposuit, « in conspectu ejus, » scilicet omnium nostrum Salvatoris Christi. Necesse est autem ut etiam sermonis hujus observationem attendamus: siquidem exsultant etiam quandoque illi qui sapiunt ea quæ in mundo sunt, sed non in conspectu ejus: non enim dignatur illos respicere dum festa celebrant. Ac hujus rei causam propheta nos docebit de ipsis dicens: « Nam cum psalterio et tympanis et tibiis vinum bibunt, opera autem Domini non respiciunt, et opera manuum ejus non considerant<sup>28</sup>. » — *Ex Corderio.*]

Vers. 6. *Turbentur a facie ejus, patris orphanorum, et iudicis viduarum.*

Dei vim providam demonstrat, patrem dicens, iustitiam vero, cum iudicem ait; tutorem videlicet

<sup>28</sup> Isa. v. 12.

(1) Biblica ænigmata, quæ sanctissimam Trinitatem præfigurant, collegit Josephus in *Hypomnestico*, cap. 67.

(2) Hactenus tantum legitur fragmentum apud

σθαι τὴν διὰ τοῦ νόμου κρίσιν, ἀπὸ δὲ μᾶλλον τὴν διὰ Χριστοῦ σωτηρίαν καὶ χάριν.

Καὶ φοβηθήτωσαν αὐτὸν πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς.

(A f. 333 b. *Κυρίλλου καὶ Θεοδώρου.*) Συνελαύνει γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος εἰς κατόρθωσιν ἀρετῆς: οὐ δὴ γεγονότος, πάντη τε καὶ πάντως συμβήσεται τοῖς ἔχουσιν τὸ ἐν παντὶ γενέσθαι καλῶ (2). Ὁ γὰρ εὐλαβῶς περὶ τοὺς θεοὺς διακείμενος νόμους, καὶ τὸ μέλλον δειμαίνων κριτήριον, διὰ τῆς τούτων φυλακῆς τὸν Θεὸν θεραπεύει. Ἡ δὲ θεία θεραπεία τὴν εὐλογίαν προξενεῖ. Ὅρα δὲ ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ τέλος οὐκ Ἰουδαίοις μόνοις, ἀλλὰ πᾶσιν ἀνθρώποις τὸν Θεὸν ἔχειν εἰσηγήσατο φόβον. Πᾶσαι γὰρ φυλαὶ, πᾶσαι γλώσσαι τὴν Τριάδα πεφόβηται καὶ δοξάζουσιν. Ἐπιστημαντέον δὲ ὅτι τῷ τριπλασιασμῶ τὸ Θεός, ἐπαγαγὼν ἐνικῶς τὸ « φοβηθήτωσαν αὐτὸν, » καὶ τὸ τῆς ἁγίας Τριάδος παρεγύμνωσε μυστήριον. καὶ τὸ ἐνιαῖον τῆς Θεότητος.

## ΨΑΛΜΟΣ ΕΖ'.

*Ἀναστήτω ὁ Θεός, καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ.*

(E f. 124 b) Ἔως μὲν γὰρ ἀνεξικακῆ καὶ οὐκ ἐπιφέρῃ τοῖς πλημμελοῦσιν τὴν αὐτοῖς πρέπουσαν κόλασιν, νοεῖται πως καθέδειν καὶ ἡρεμεῖν. ὅταν δὲ τῆς ἀνακατήσεως κινήσῃ τὸ μέτρον, τότε πως καὶ ἐξανίστασθαι καὶ καταστρατεύεσθαι τῶν ἰδίων ἐχθρῶν· καὶ πρὸς τοῦτο αὐτὸ ἐγκαλοῦνται τῶν ἁγίων οἱ λόγοι.

Ὅτε τοίνυν γέγονεν ἄνθρωπος, τότε γὰρ καὶ διασκορπίσθησαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ, καὶ πεφεύγασιν οἱ μισοῦντες αὐτόν.

[Ἄσχετε τῷ Θεῷ, κ. τ. λ.

Τὴν γὰρ ὁδὸν, τὴν ἄγουσαν ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁδοποιεῖν παρακελεύεται τοῖς ἐπουράνιον ἀγνοοῦσι Πατέρα, καὶ ταῖς ἐστερημέναις τοῦ νυμφίου χήραις ψυχαῖς. Τούτων γὰρ καὶ ἐκδικος καὶ κριτὴς ἦλθε γενέσθαι. Ἐπιτήρει τοῦ λόγου τὸ ἀκριβές: οὐ γὰρ εἰρηκεν ἀπλῶς, « Ἀγαλλιάσθε, » προστέθεικε δὲ ἀναγκαιῶς τὸ « ἐνώπιον αὐτοῦ, » δῆλον δὲ ὅτι τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Καὶ τίς ἢ τοῦ λόγου ἐπιτήρησις ἀναγκαῖον ἐστὶν ἰδεῖν ἀγαλλιώνται μὲν γὰρ ἔσθωτε καὶ οἱ φρονούντες τὰ ἐν κόσμῳ, πλὴν οὐκ ἐνώπιον αὐτοῦ: οὐ γὰρ ἀξιοὶ βλέπειν αὐτοῦς ἑορτάζοντας. Καὶ διὰ πολὺν αἰτίαν, ὁ προφήτης ἡμᾶς διδάξει λέγων περὶ αὐτῶν: « Μετὰ γὰρ ψαλτηρίου καὶ τυμπάνων καὶ αὐλῶν τὸν οἶνον πίνουσι: τὰ δὲ ἔργα Κυρίου οὐκ ἐμβλέπουσι, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ οὐ κατανοοῦσι (5). »]

*Ταραχθήτωσαν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, τοῦ πατρὸς τῶν ἔρφανῶν, καὶ κριτοῦ τῶν χηρῶν.*

(A f. 337, F f. 98 b) Τὸ κηδεμονικὸν τοῦ Θεοῦ παρέστηκε, πατέρα εἰπὼν, καὶ τὸ δικαστικὸν κριτὴν,

Corderium.

(3) Cod. Vat. A. f. 336 b, addit, Ὁφθαλμοὶ δὲ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, *Oculi Domini super justos.*



καὶ οἱ κηδεμόν ἐστι τῶν ἀπροστατεύτων, καὶ κρι-  
της τῶν ἀδικουμένων. Ἀλλὰ τίνες οἱ ταραττόμενοι,  
ἢ οἱ ἀλιτήριοι δαίμονες; Ἐπειδὴ γὰρ κέκληνται τὰ  
ἔθνη εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, ἀναγκαιῶς ἐκεῖνοι τα-  
ράττονται ὡς καὶ βοῶν· « Τί ἡμῖν καὶ σοί; » Οἱ δὲ  
πάλαυ πλανώμενοι καὶ τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίστην  
λαλατρικότες, ὄφρανοί τινες ὄντες κατὰ τόνδε τὸν  
κόσμον ἀνεπικούρητοι παντελῶς, καὶ πρὸς πᾶσαν  
πλεονεξίαν ἔτοιμι, καὶ χῆραι μὴ ἔχουσαι τὸν νυμ-  
φιὸν Λόγον, διηρπασμένοι τε παρὰ τοῦ Σατανᾶ, καὶ  
μερίδες ἀλωπέκων γεγονότες, ἐπειδὴ πεπιστεύασιν  
εἰς Χριστὸν, πεπλουτήκασιν πατέρα τὸν Θεὸν ὡς κηδε-  
μόνα, καὶ νυμφίον τὸν Χριστὸν τὰς θείας αὐτοῦ  
στεως.

Ὁ Θεὸς ἐν τόπῳ ἁγίῳ αὐτοῦ.

(E f. 125 b) Τόπος ἅγιος τοῦ Θεοῦ οἱ ἀγαπῶντες  
αὐτὸν, ἢ καὶ παντὸς ἁγίου ψυχῆ.

Ὁ Θεὸς κατοικεῖται μονοτρόπους ἐν οἴκῳ.

(A f. 337 b) Βεβαίαν αὐτοῖς, φησὶ, καὶ ἀσφαλῆ  
χαρίζεται τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀγαθοῖς διαμονήν.  
Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ἐν οἴκῳ κατοικεῖσθαι παρὰ Θεοῦ.  
Τίς δὲ ὁ μονό-τροπος, εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Πολλοὶ μὲν  
γὰρ παρεδέξαντο τὴν εἰς τὸν Κύριον πίστιν, ἀλλ'  
οὐπω παντελῶς τὴν ἑαυτῶν διάνοιαν ἀποστήσαντες  
τῆς ἀρχαίας ἀπάτης, νοσοῦσι ἐκ μέρους. Θεὸν μὲν  
γὰρ εἶναι πιστεύουσι· Χριστὸν, ἀλλ' ἔχουσι Ἑλληνι-  
κὰς διαθέσεις ἐν ἑαυτοῖς· καὶ γὰρ παραιτοῦνται τῶν  
ἑδωμάτων τινὰ ὡς βδελυρὰ, καὶ ἡμέρας παρατη-  
ροῦνται· ἀλλὰ καὶ εἰμαρμένην τινὰ καλοῦσι καὶ τύ-  
χην καὶ γένη ἀναπλάττοντες, δι' αὐτῶν νομίζουσι  
διοικεῖσθαι τὰ ἀνθρώπινα πράγματα. Ὁ δὲ οὕτω  
πεφρονῆκως, καὶ τοῦτο μετὰ πίστιν, οὐκ ἐστὶ μονό-  
τροπος, πολυγνώμων δὲ μᾶλλον καὶ πολύτροπος καὶ  
ἀνασφαλῆς καὶ σεσαλευμένος.

Ἐξάγων πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ.

(A f. 338) Ὁμοιον τῷ, « Ὁ λέγων τοῖς ἐν δεσμοῖς·  
Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύψτεσθε. »  
Δεσμοὶ δὲ καὶ σκότος ἢ τῶν εἰδώλων λατρεία καὶ ἢ  
ἐν ἄβη κατοχῇ (1). Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι καὶ ἐν ἄβη  
πορευθεὶς ἐν ἰσχύϊ θεότητος καὶ τοῖς ἐκεῖ πνεύμασιν  
ἐκῆρυξεν ἀπειθήσασί ποτε, καὶ τοὺς σειραῖς ἀμαρ-  
τημάτων πεπεδημένους καὶ δεσμοῖς πρότερον διαβο-  
λικοῖς κατεσφιγμένους ἠλευθέρωσε, δοὺς ἄρεσιν  
ἀμαρτιῶν. Ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν τῷ θανάτῳ δεσμίους  
ὄντας ἐξ αἰῶνος συνάνεστησεν ἑαυτῷ, λύσας τῶν  
τοῦ θανάτου δεσμῶν. Οὐ μόνον δὲ τοὺς ἐξ ἐθνῶν πι-

<sup>10</sup> Matth. viii, 29. <sup>60</sup> Rom. i, 25. <sup>61</sup> Isa. xlix, 9.

(1) Vocabulum κατοχῇ apud Alexandrinum Cy-  
rillum notatu dignum est, quoniam id apparet eod-  
dem sensu non semel in Alexandrinis Græcis papy-  
ris tam musei Britannici, quam Vaticanis a me edi-  
tis; de quo vocabulo recte disseruit egregius adol-  
escens Bern. Peyronius in sua harum papyrorum  
nova declaratione p. 14 seqq., ubi opportune etiam  
memorat narrationem de Simeone Jacobi filio in  
κατοχῇ detento a fratre Josepho in Ægypto.

(2) Reapse temporibus etiam Christianis super-  
erant adhuc superstitionis ethnicæ apud rudem præ-  
sertim plebem vestigia, quæ tametsi animarum pa-

A desertorum ab auxilio, et judicem Injurias patien-  
tium. Quinam vero turbantur, nisi scelesti dæmones?  
Nam quia vocatæ sunt ad veritatis notitiam gentes,  
idecirco illi adeo turbantur, ut clament: « Quid no-  
bis et tibi? » Qui autem olim errore tenebantur, et  
creaturam pro Creatore adorabant <sup>60</sup>, pupillorum  
instar in hoc mundo sine tutela erant, et omni in-  
juriz expositi, ac veluti viduæ sine Verbo sponso,  
direpti a Satana et partes vulpium effecti; hi, inquam,  
postquam Christo crediderunt, patrem tutoremque  
sunt nacti Deum, sponsumque Christum qui divina  
ipsis semina inserit, ceu sibi copulatis per fidem.

ἐνίεντα γονάς, ὡς συναφθέντες αὐτῷ διὰ τῆς πί-

B

Vers. 6. Deus in loco sancto suo.

Locus Dei sanctus amatores ejus sunt, nempe cu-  
juslibet sancti anima.

Vers. 7. Deus inhabitare facit unius moris in domo.

Firmam illis, inquit, et tutam concedit in omni re  
bona mansionem. Id enim significat fieri inhabitan-  
tem in domo a Deo. Quinam vero sint unius moris  
homines, dicendum est. Multi scilicet fidem Dei ad-  
miserunt; sed quia nondum mentem suam ab anti-  
quo errore penitus abstraxerunt, partim adhuc ægro-  
tant. Nam Deum quidem Christum esse credunt, sed  
ethnics consuetudines conservant; respuunt enim  
cibos quosdam veluti vitandos, et dies certos obser-  
vant; sed et fatum nescio quod fortunamque nomi-  
nantes, et genealogias confingentes, his gubernari  
putant res humanas (2). Jamvero qui ita, et quidem  
post susceptam fidem, opinatur, non est unius moris,  
imo vero multiplicis sententiæ est, et varius, incon-  
stans, instabilis.

C

Vers. 7. Educens vincitos in fortitudine.

Simile dicto illi: « Qui ait vincitis: Exite, et ob-  
tenebratis: Revelamini <sup>61</sup>. » Porro vincula ac tene-  
bræ idolorum cultus est atque in inferno detentio.  
Ait ergo ad inferos profectum cum potestate Dei,  
spiritibus illic prædicasse olim incredulis, et crimi-  
num catenis compeditis vinculisque antea diabolicis  
irretitos, dimissis peccatis, liberasse (3). Quin etiam  
eos qui a sæculo morte detinebantur, secum susci-  
pavit, mortis <sup>241</sup> restibus expeditos. Haud vero eos  
solos qui ex ethnicis crediderant liberare voluit, sed  
etiam circumcisos: hos enim exasperantes vocat.

D

stores delere pro viribus satagebant. Id luculenter  
apparebit etiam ex Eusebii Alexandrini sermone *De  
astronomis*, quem ex Parisiaco codice acceptum  
postea vulgabimus. Confer etiam editum a nobis  
tertium Attonis sermonem *Script. vet. l. VI*, cum  
adn. De fatō alibi noster in his commentariis.

(3) En dogma descensionis Christi ad inferos,  
quod Americani Protestantes delere de Symbolo  
ante hos annos volebant, ut R. Kenrichius narrat  
catholicus noster episcopus in sua prestante *Theo-  
logia*, t. I, p. 181.

Vel exasperantium nomine dicit incredulos, quos pariter eripere malis volebat. Quippe qui in infidelitate perseverant, hi propriis in corporibus tanquam fetentibus sepulcris habitant.

Vers. 8. *Deus, cum egredereris in conspectu populi tui.*

Quo tempore colentem idola Israellem et Ægyptiorum moribus innutritum liberare Deus constituit, atque ad veritatis notitiam revocare, omnia pene commovere visus est, aquis in sanguinem versis, grandine cælo missa, diviso mari fluctibusque ejus concretis, manna cælo depluente. Et nunc Psalmista demonstraturus, qui modo ad inferos descendit, eundem esse qui olim per Moysen ex Ægypto Israellem eduxerat, ait ipsi: Et eo tempore quo Judæos educebas, præibasque eis in ignea columna ac nube per desertum, universa terra commota fuit, fama aures omnium implente prodigiosi Israelitarum egressus, qui nemini mortali ignotus fuit. Namque audita sunt opera tua, atque ad universi orbis notitiam traducta. Nam ceu quis diceret: Commota est universa civitas, pro, id audiit ac mirata est, ita et hoc loco intelliges dictum Psalmistæ voce, « Terra commota est. » Obstupuit enim ob ea quæ mirabiliter fecisti in Sina monte, Israelis filiis oracula reddens. Sed et altior quidam sensus est. Cum a populo suo discessit Deus dicens: « Reliqui hæreditatem meam, et migravi in desertum <sup>61</sup>, » id est ad ethnicorum Ecclesiam, tunc motus mutatione maxima rerum subsecuta est. Nam cæli, id est cælestia sapientes apostoli, divinas spiritualesque doctrinas ac leges distillaverunt. Id ipsum duobus quoque illis hircis denotabatur, quorum alter immolabatur, alter in desertum liber dimittebatur (1); ut Christum et carne passum a Judæis cogitemus et impassibilem deitate manentem, ac veluti in desertum a deicidis ad ethnicos transmigrantem. Supervenit etiam Spiritus gratia, guttas veluti roris imitata.

καὶ ὡς εἰς ἔρημον ἀπὸ τῶν θεοκτόνων εἰς τὴν ἔθνη χάρις, οἷόν τινος δρόσου ψεκάδας μιμουμένη.

Vers. 10. *Pluviam voluntariam segregabis, Deus, hæreditati tuæ.*

Pluvia secundum litteræ sensum hic denotat manna, quod peculiari beneficio Judæis depluit; spiritualiter vero pluviam dicit evangelicum sermonem, qui desuper de cælo per Christum ad nos est delatus, vel ipsum ad humanam conditionem demissum Servatorem, sicuti et alio in psalmo dicitur: « Descendet sicut pluvia <sup>62</sup>, » et reliqua. Voluntariam vero, ut a legali cultu distinguatur. Nam quædam Veteris Testamenti præcepta non fuerunt Deo voluntaria, nec quasi hominis apprimè propria

στεύσαντας ἠθέλησαν ἐλευθεροῦν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐκ περιτομῆς· τοὺτους γὰρ ἀποκαλεῖ παραπικραίνοντας. Ἡ παραπικραίνοντας τοὺς ἀπιστοῦντας λέγει, οὗς καὶ αὐτοὺς ἐβούλετο ἐξαγαγεῖν. Ἐπιμένοντες δὲ τῇ ἀπιστίᾳ ὡς ἐν τάφοις δυσώδεις τοῖς οἰκειοῖς σώμασι κατοικοῦσι.

Ὁ Θεός, ἐν τῷ ἐκπορεύεσθαι σε ἐνώπιον τοῦ λαοῦ σου.

(A f. 338, H f. 138 b) Ὅτε τοῖς εἰδώλοις λελατρευκότα τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τοῖς Αἰγυπτίων ἔθεσιν ἐντεθραμμένον ἐλευθεροῦν ὁ Θεός ἐσκέπτετο, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν μετακομίζειν, μονοφυλί καὶ καταδοκήσας ὀρθῶν τὰ πάντα, τῶν μὲν ὑδάτων εἰς αἷμα μετεσκευασμένον, οὐρανοῦ δὲ χάλαζαν καθιέντος, τεμνομένης θαλάσσης καὶ πηγνυμένων τῶν ἐν αὐτῇ κυμάτων, οὐρανοῦ τε μάννα κατασταζόντος. Καὶ νῦν ὁ Ψαλμῶδης δεικνύς, ὡς ὁ καταβάς μέχρις ἄδου αὐτός ἐστιν ὁ καὶ πάλαι διὰ Μωσέως ἐξαγαγὼν ἐξ Αἰγύπτου τὸν Ἰσραὴλ, φησὶ πρὸς αὐτόν, ὅτι Καὶ τότε καθ' ὃν καιρὸν ἐξήγαγες τοὺς Ἰουδαίους καὶ προηγοῦ αὐτῶν ἐν στύλῳ πυρός καὶ νεφέλῃ κατὰ τὴν ἔρημον, ἡ σύμπασα γῆ ἐσειέτο, τῆς φήμης τῆς ἀπάντων ἀκοῆς πληροῦσης, ὡς ἐπισήμου γενομένης τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ λαθούσης οὐδένα τὸν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐξάκουστα γὰρ γέγονε τὰ παρὰ σοῦ, καὶ ἔγνω ἡ σύμπασα γῆ. Ὅσπερ γὰρ εἴ τις λέγοι τυχόν, Ἐσεισθή πᾶσα ἡ πόλις, ἀντὶ τοῦ ἤκουσε καὶ τεθαύμακεν, οὕτω νοήσεις ἐνθάδε τὸ διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς: « Γῆ ἐσεισθή. » Θεθαύμαξ γὰρ τὰ παραδόξως ἀποτετελεσμένα παρὰ σοῦ τοῦ ἐν βρει Σινᾷ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ χρηματίσαντος. Ὑψηλότερον δὲ. Ὅτε ἐξεπορεύετο ἀπὸ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ ὁ Θεός, λέγων, « Ἀρῆκα τὴν κληρονομίαν μου καὶ μετέβην εἰς τὴν ἔρημον, » τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, τότε σεισμὸς καὶ μεταβολὴ πραγμάτων μεγίστη ἐγένετο. Καὶ γὰρ οἱ οὐρανοὶ τοὺς θεοὺς καὶ πνευματικούς λόγους καὶ νόμους ἔσταξαν, ταυτέστιν οἱ τὰ οὐράνια φρονούντες ἀπόστολοι. Τοῦτο καὶ διὰ τῶν δύο χιμάρων ἐδηλοῦτο, ὧν ὁ μὲν ἐθύετο, ὁ δὲ ἀπελύετο εἰς τὴν ἔρημον, ἵνα καὶ Χριστὸν σαρκὶ πάσχοντα νοῶμεν ὑπὸ Ἰουδαίων, καὶ ἀπαθῆ κατὰ τὴν θεότητα μείναντα, μεταβαίνοντα. Ἐπεφοίτησε δὲ καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος

Βροχὴν ἐκούσιον ἀφορισίς, ὁ Θεός, τῇ κληρονομίᾳ σου.

(A f. 338 b, E f. 126) Κατὰ μὲν τὸ γράμμα βροχὴν ὀνομάζει τὸ μάννα, ὅπερ ἰδίως καὶ ἀφωρισμένως τοῖς Ἰουδαίοις ὑετίζετο· κατὰ δὲ τὸ πνεῦμα βροχὴν μὲν λέγει τὸν εὐαγγελικὸν λόγον, τὸν ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ παρὰ Χριστοῦ πρὸς ἡμᾶς γεγονότα, ἢ αὐτὸν τὸν ἐπιδημήσαντα Σωτῆρα τῇ ἀνθρωπότητι, καθὼς περ καὶ ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ: « Καταθήσεται ὡς ὑετός, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐκούσιον δὲ, πρὸς ἀντιδιαστολήν τῆς νομικῆς λατρείας. Τὰ γὰρ τῆς Παλαιᾶς τρόπον τινὰ οὐκ ἦν αὐτῷ ἐκούσια, οὐδὲ προηγουμένως ἐδόθη τῷ

<sup>61</sup> Jerem. xii, 7. <sup>62</sup> Psal. lxxi, 6.

(1) De hac re exstat peculiare Cyrilli nostri scriptum inter ejus epistolas.



Vel exasperantium nomine dicit incredulos, quos pariter eripere malis volebat. Quippe qui in infidelitate perseverant, hi propriis in corporibus tanquam fetentibus sepulcris habitant.

Vers. 8. *Deus, cum egredereris in conspectu populi tui.*

Quo tempore colentem idola Israellem et Ægyptiorum moribus innutritum liberare Deus constituit, atque ad veritatis notitiam revocare, omnia pene commovere visus est, aquis in sanguinem versis, grandine cœlo missa, diviso mari fluctibusque ejus concretis, manna cœlo depluente. Et nunc Psalmista demonstraturus, qui modo ad inferos descendit, eundem esse qui olim per Moysen ex Ægypto Israellem eduxerat, ait ipsi: Et eo tempore quo Judæos educebas, præibasque eis in ignea columna ac nube per desertum, universa terra commota fuit, fama aures omnium implente prodigiosi Israelitarum egressus, qui nemini mortali ignotus fuit. Namque audita sunt opera tua, atque ad universi orbis notitiam traducta. Nam ceu quis diceret: Commota est universa civitas, pro, id audiit ac mirata est, ita et hoc loco intelliges dictum Psalmistæ voce, « Terra commota est. » Obstupuit enim ob ea quæ mirabiliter fecisti in Sina monte, Israelis filii oracula reddens. Sed et altior quidam sensus est. Cum a populo suo discessit Deus dicens: « Reliqui hæreditatem meam, et migravi in desertum <sup>62</sup>, » id

est ad ethnicorum Ecclesiam, tunc motus mutatione maxima rerum subsequuta est. Nam cœli, id est cœlestia sapientes apostoli, divinas spiritalibus doctrinas ac leges distillaverunt. Id ipsum duobus quoque illis hircis denotabatur, quorum alter immolabatur, alter in desertum liber dimittebatur (1); ut Christum et carne passum a Judæis cogitemus et impassibilem deitate manentem, ac veluti in desertum a deicidis ad ethnicos transmigrantem. Supervenit etiam Spiritus gratia, guttas veluti roris imitata.

Vers. 10. *Pluviam voluntariam segregabis, Deus, hæreditati tuæ.*

Pluvia secundum litteræ sensum hic denotat manna, quod peculiari beneficio Judæis depluit; spiritualiter vero pluviam dicit evangelicum sermonem, qui desuper de cœlo per Christum ad nos est delatus, vel ipsum ad humanam conditionem demissum Servatorem, sicuti et alio in psalmo dicitur: « Descendet sicut pluvia <sup>63</sup>, » et reliqua. Voluntariam vero, ut a legali cultu distinguatur. Nam quædam Veteris Testamenti præcepta non fuerunt Deo voluntaria, nec quasi hominis apprimè propria

<sup>62</sup> Jerem. xii, 7. <sup>63</sup> Psal. lxxi, 6.

(1) De hac re exstat peculiare Cyrilli nostri scriptum inter ejus epistolas.

στεύσαντας ηθέλησεν ἐλευθεροῦν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐκ περιτομῆς· τούτους γὰρ ἀποκαλεῖ παραπικραίνοντας. Ἡ παραπικραίνοντας τοὺς ἀπιστοῦντας λέγει, οὓς καὶ αὐτοὺς ἐβούλετο ἐξαγαγεῖν. Ἐπιμένοντες δὲ τῇ ἀπιστίᾳ ὡς ἐν τάφοις δυσώδει τοῖς οἰκείοις σώμασι κατοικοῦσι.

Ὁ Θεός, ἐν τῷ ἐκπορεύεσθαι σε ἐνώπιον τοῦ λαοῦ σου.

(A f. 338, H f. 138 b) Ὅτε τοῖς εἰδώλοις λελατρευκότες τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τοῖς Αἰγυπτίων ἔθεσιν ἐντεθραμμένον ἐλευθεροῦν ὁ Θεός ἐσκέπτετο, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωνσιν μετακοιμῶν, μονονουχὶ καὶ καταδοήσας ὄραται τὰ πάντα, τῶν μὲν ὑδάτων εἰς αἷμα μετεσκευασμένων, οὐρανοῦ δὲ χάλαζαν καθιέντος, τεμνομένης θαλάσσης καὶ πηγνυμένων τῶν ἐν αὐτῇ κυμάτων, οὐρανοῦ τε μάννα καταστάζοντος. Καὶ νῦν ὁ Ψαλμῶδης δεικνύς, ὡς ὁ καταβάς μέχρις ἄβδου αὐτός ἐστιν ὁ καὶ πάλαι διὰ Μωσέως ἐξαγαγὼν ἐξ Αἰγύπτου τὸν Ἰσραὴλ, φησὶ πρὸς αὐτόν, ὅτι Καὶ τότε καθ' ὃν καιρὸν ἐξήγαγες τοὺς Ἰουδαίους καὶ προηγὸς αὐτῶν ἐν στύλῳ πυρός καὶ νεφέλῃ κατὰ τὴν ἔρημον, ἡ σύμπασα γῆ ἐσειέτο, τῆς φήμης τῆς ἀπάντων ἀκοῆς πληροῦσης, ὡς ἐπιστήμου γενομένης τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ λαθούσης οὐδένα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐξάκουστα γὰρ γέγονε τὰ παρὰ σοῦ, καὶ ἔγνω ἡ σύμπασα γῆ. Ὡσπερ γὰρ εἶπες λέγοι τυχὸν, Ἐσεισθῆ πᾶσα ἡ πόλις, ἀντὶ τοῦ ἤκουσε καὶ τεθαύμακεν, οὕτω νοήσεις ἐνθάδε τὸ διὰ τῆς τοῦ Πάλλοντος φωνῆς: « Γῆ ἐσεισθῆ. » Τεθαύμακε γὰρ τὰ παραδόξως ἀποτελεσμένα παρὰ σοῦ τοῦ ἐν βρει Σινᾶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ χρηματίσαντος. Ὑψηλότερον δὲ. Ὅτε ἐξεπορεύετο ἀπὸ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ ὁ Θεός, λέγων, « Ἀρῆκα τὴν κληρονομίαν μου καὶ μετέβην εἰς τὴν ἔρημον, » τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, τότε σεισμὸς καὶ μεταβολὴ πραγμάτων μεγίστη ἐγένετο. Καὶ γὰρ οἱ οὐρανοὶ τοὺς θεοὺς καὶ πνευματικούς λόγους καὶ νόμους ἔσταξαν, τουτέστιν οἱ τὰ οὐράνια φρονούντες ἀπόστολοι. Τοῦτο καὶ διὰ τῶν δύο χιμάρων ἐδηλοῦτο, ὧν ὁ μὲν ἐθύετο, ὁ δὲ ἀπελύετο εἰς τὴν ἔρημον, ἵνα καὶ Χριστὸν σαρκὶ πάσχοντα νοῶμεν ὑπὸ Ἰουδαίων, καὶ ἀπαθῆ κατὰ τὴν θεότητα μείναντα, μεταβαίνοντα. Ἐπεφοίτησε δὲ καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος

Ὁ Βροχὴν ἐκούσιον ἀφορισεῖς, ὁ Θεός, τῇ κληρονομίᾳ σου.

(A f. 338 b, E f. 126) Κατὰ μὲν τὸ γράμμα βροχὴν ὀνομάζει τὸ μάννα, ὅπερ ἰδίως καὶ ἀφορισμένως τοῖς Ἰουδαίοις ὑετίζετο κατὰ δὲ τὸ πνεῦμα βροχὴν μὲν λέγει τὸν εὐαγγελικὸν λόγον, τὸν ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ παρὰ Χριστοῦ πρὸς ἡμᾶς γεγονότα, ἢ αὐτὸν τὸν ἐπιδημήσαντα Σωτῆρα τῇ ἀνθρωπότητι, καθώπερ καὶ ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ: « Καταθήσεται ὡς ὑετός, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐκούσιον δὲ, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς νομικῆς λατρείας. Τὰ γὰρ τῆς Παλαιᾶς τρόπον τινὰ οὐκ ἦν αὐτῷ ἐκούσια, οὐδὲ προηγουμένως ἐδόθη τῷ

ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐμετρήθη τῇ φύσει τῶν παραδεχομένων. Διὸ ἔλεγε· « Τίς ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; » Κληρονομία δὲ Χριστοῦ ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, κατὰ τὸ, « Δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου. » Ταύτῃ οὖν ἀφωρίσθη κατὰ βουλὴν Θεοῦ καὶ εὐδοκίαν ὁ λόγος ὁ εὐαγγελικὸς.

*Τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ.*

(E f. 126 b. Κυρίλλου καὶ Ἡσυχίου.) Δηλαδὴ τοῖς ἀποστόλοις· πολλὴν γὰρ δυνάμιν διασημειῶν καὶ θαυμάτων δίδωσιν.

*Ἐραιότητι τοῦ οἴκου διελέσθαι σκόλα.*

(E f. 126 b, F f. 99 b) Διμερίσαντο γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανὸν οἱ μακάριοι μαθηταί· καὶ οἱ μὲν τοῦτοις, οἱ δὲ ἐκεῖνοι· ἐκήρυξαν. Διελόντο τοίνυν σκόλα· τοὺς γὰρ πάλαι τῷ διαδόλῳ λελατρευκότας ταῖς νοθεσίαις ἀρπάζοντες, προσεκόμιζον τῷ Χριστῷ εἰς ἠραιότητα τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Ἐραιότης γὰρ καὶ κόσμος ἐστὶν Ἐκκλησιῶν ἢ τῶν εἰς Χριστὸν πιστευόντων ἀγία πληθὺς.

*[Πτέρυγες περιστερᾶς περιηργυρωμέναι.]*

Εὐειδεστάτην ἡμῖν ὁ λόγος ζωγραφεῖ περιστερᾶν, καὶ ὄν περιηργυρωμένην τὸ χρῶμα· ὡσπερ ὅταν εἴ τις ἐπὶ ἀργύρῳ λαμπρῷ καὶ διατίλλοντι χρυσὸν ἐνδύσῃ, ἢ εἶδος ἔγχαράξῃ περιστερᾶς, καὶ φαίνεται συμμιγῆς χλωρὸν τὸ ἐν τοῖς μεταφρένοις χρυσοῦ, οἷον εἰ πως ὠχρῷ συμμεμιγμένον χρώματι, τότε περικαλεστάτην ἀπεργάζεται τὴν περιστερᾶν. Ἄν τοίνυν ἐπαναπαύσωνται τοῖς ἐμοῖς κλήροις, φησὶ, δοθήσονται αὐτοῖς πτέρυγες περιστερᾶς περιηργυρωμέναι, ἐχούσης δὲ καὶ τὰ μετάφρενα ἐν χλωρότητι χρυσοῦ· τουτέστιν, ὡς περικαλεστάτη γενήσεται περιστερᾶ. Οὐ γὰρ ἐτι φρονοῦσι τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἀναπτῆσονται δὲ ὡσπερ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἦτοι ὡς φρονεῖν τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

*Ἀνωνύμου.* Πτέρυγας (1) λέγει περιστερᾶς τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος· ἐν εἶδει γὰρ περιστερᾶς ἐπὶ τᾷ Ἰορδάνου ἐπεφοίτησε βεῖθρα· ταύτης δὲ τὰ μὲν ἀπλούστερα καὶ λευκότερα τοῖς ἀπλουτέροις προσφέρεται, τοῖς τε τελειότεροις δὲ τὰ βαθύτατα. Τὰ μυστήρια γὰρ, φησὶ, μοῦ ἐμοὶ καὶ τοῖς ἐμοῖς. Καὶ τοὺς μὲν ὡς ἀτελεῖς γάλα ποτίζει, τοῖς δὲ τὴν στερεὰν προσφέρει τροφήν. Κλήρους δὲ τὰς δύο Διαθήκας καλεῖ. Ἐὰν οὖν ἐκατέρω, φησὶ, διδασκαλίᾳ προσέλθητε, ὅψοσθε τὴν παντοδαπὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριν. Οὐχ ἀπλῶς μέντοι προσελθεῖν, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς προσεδρεύσαι προσέταξεν. Ἀκίνητος γὰρ ὁ ὑπῶν.]

*Χιονώθησονται ἐν Σελμών.*

(A f. 339, E f. 127, H f. 144 b) Οἱ ἀπόστολοι δηλονότι λαμπρυνθήσονται· οὗτοι τοίνυν ἐχιονώθησαν ἐν Σελμών. Τὸ δὲ ἐν Σελμών Ἑβραϊκῇ μὲν ἐστὶν ἡ

<sup>66</sup> Jerem. vi, 20. <sup>66</sup> Psal. ii, 8. <sup>66</sup> Luc. iii, 22.

(1) Hæc in codice Vaticano H f. 144, Maio teste, inscribuntur etiam Cyrillo; cui rei partim suffragatur codex C f. 138 b. Edit.

(2) In Hebraico textu scribitur חַיִּים sine ulla

A data sunt, sed ea tantummodo accipientium naturæ accommodata erant. Ideo dictum fuit : « Quia exquisivit hæc de manu vestra <sup>66</sup> ? » Verum Christi hæreditas ethnicorum Ecclesia est, secundum illa verba : « Dabo tibi gentes hæreditatem tuam <sup>66</sup>. » Sic ergo Dei voluntate ac placito evangelica doctrina electa seu decreta fuit.

Vers. 12. *Evangelizantibus virtute multa.*

Nempe apostolis quibus multam signorum prodigiorumque vim attribuit.

Vers. 13. *Speciei domus dividere spolia.*

Orbem beati discipuli inter se diviserunt, et alii aliis gentibus prædicaverunt. Ergo spolia diviserunt; nam diaboli antea cultores monitis suis ceperunt, Christoque ad domus ejus ornamentum attulerunt. Etenim species ornatusque est Ecclesiarum sancta credentium Christo multitudo.

[Vers. 14. *Pennæ columbæ deargentatæ.*

Speciosissimam hic sermo nobis columbam ad vivum depingit, et quasi colore deargentatam: quemadmodum si quando quis splendido ac rutilanti argento aurum superinducat, vel speciem columbæ insculpat, et in cervicibus admistum viride argentum quasi pallido quodammodo colore commistum appareat, tunc nempe pulcherrimam efficit columbam. Si igitur, inquit, quieverint in cleris meis, dabuntur ipsis pennæ columbæ deargentatæ, quæ habeat etiam cervices in pallore auri; id est, quasi pulcherrima columba fiet. Non enim amplius terrena sapient, sed quasi in cælos subvolabunt; sive sapient ea quæ in cælis sunt.

*Anonymi.* Pennas columbæ vocat gratiam Spiritus; siquidem in specie columbæ super fluentia Jordanis descendit <sup>66</sup>: hujus autem simpliciora quidem et candidiora simplicioribus, profundiora vero perfectioribus proferuntur. Mystera enim, inquit, mea mihi et meis. Atque illos quidem tanquam imperfectos lacte potat, hisce vero solidum cibum proponit. Cleros autem duo Testamenta vocat. Si igitur, inquit, ad utramque doctrinam accesseritis, videbitis omnigenam sancti Spiritus gratiam. Non simpliciter enim accedere, sed assiduo frequentare præcepit. Qui enim dormit, immotus est. — *Ex Corderio.*]

Vers. 15. *Nive dealbabantur in Selmon.*

Apostoli scilicet perluccebunt: hi ergo in Selmone nive sunt dealbati. Selmon autem **242** Hebraicum est vocabulum significans retributionem (2). Et hi ergo

apud Bern. Rubeum varia lectione; quod vocabulum significare retributionem non potest. Sed ecce חַיִּים, prima videlicet mutata ejusdem prope soui littera, prorsus significat retributionem apud Oream

Invicem divisi, nive dealbabitur, id est splendidi A  
sient, hunc suæ erga Christum fidelitatis, mercede  
loco, nacti splendorem. Prædicat ergo Pentecoste  
diem qua in Selmone, id est Hierosolymis, Spi-  
ritum receperunt apostoli eoque illustrati fuere ;  
idem his mundi regnum distribuit, atque ut alii  
alii gentibus præessent mandavit.

[Vers. 16. *Mons Dei, mons pinguis.*

Porro pinguem hunc montem esse dicit, quin  
et coagulatum ; pinguem quidem, utpote aquis ir-  
riguum, atque adeo floridum, qui idcirco etiam  
plurimos ovium greges habere possit. Plurima  
enim pecora sunt in Ecclesiis Salvatoris, quæ in  
divinitus inspiratæ Scripturæ sermonibus pabulan-  
tur, et divinum ac cœleste verbum hauriunt. In  
his enim Christus est qui dicit : « Si quis sitit, ve-  
niat ad me, et bibat <sup>67</sup>. » Pinguis igitur hic mons  
est, utpote aquosus et spiritualiter floridus ; est  
autem etiam coagulatus, id est consolidatus et com-  
pactus ; nihil enim dissolutum aut fluxum in Eccle-  
sia, sed omnia sunt ad pietatem astricta. — *Ex  
Corderio.*]

Vers. 18. *Currus Dei multiplex.*

Currum Dei dicit cœlestes et intellectuales  
potentias, quibus quasi currui insidet Deus.  
Currus intelligi possunt etiam apostoli, quibus  
vectus Deus Verbum mundum discurret ; itemque  
successores eorum puri æque et virtutibus abun-  
dantes, Deoque pietatis suæ fructum ferentes, et  
longe plures numero quam ii qui olim apud Judæos  
divino insessu digni fuerunt.

Vers. 19. *Ascendisti in altum, captivasti captivita-  
tem.*

Qualem in altitudinem conscendit Dominus ? In  
crucem scilicet, ut ipse te docet dicens : « Et ego  
si exaltatus fuero de terra, » id est, cum pro om-  
nium vita procuranda crucem pertulero, « cunctos  
traham ad meipsum <sup>68</sup>. » Dominatum quippe universi  
mundi obtinuit, destructo principe hujus sæculi,  
cunctisque ad seipsum pertractis.

*Accepisti dona in homine. Etenim non creden-  
tes, etc.*

Quænam hæc sint, ipse Filius manifestabit tan-  
quam ex Dei Patris persona dicens : « Postula a  
me <sup>69</sup>, » et reliqua.

Namque incredulos olim et errore deceptos  
tradidit Pater Filio, ut in ipsis per Spiritum inha-  
bitans, filios eosdem Dei efficiat.

<sup>67</sup> Joan. vii, 37. <sup>68</sup> Joan. xii, 32. <sup>69</sup> Psal. ii, 8.

ix, 7, et Mich. vii, 5, necnon alibi : unde manife-  
stum sit, vel ita cum ὃ lectum olim fuisse vocabu-  
lum in hoc psalmi loco. vel certe Cyrillum aut quos

φωνη, ἐρμηνεύεται δὲ ἀνταποδόσις. Καὶ αὐτοὶ γούν  
οὐ διασταλέντες χιονωθήσονται ὡς ἐν ἀνταποδόσει,  
τουτέστι λαμπροὶ γενήσονται, μισθὸν ὡσπερ τῆς εἰς  
Χριστὸν γνησιότητος λαβόντες τὴν λαμπρότητα (1).  
Προλέγει οὖν τὴν τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέραν, καθ' ἣν  
τὸ Πνεῦμα ἐν Σελμών, τουτέστι ἐν Ἱερουσαλήμ,  
ἐδέξαντο καὶ ἐλαμπρύνθησαν οἱ ἀπόστολοι, οἷς διήρει  
τὴν τῆς οἰκουμένης βασιλείαν, καὶ τῶ μὲν τῶνδε  
τῶν ἐθνῶν, τῶ δὲ ἐκείνων προστατεῖν ἐκέλευεν.

[Ὅρος τοῦ Θεοῦ, ὄρος πῖον.

Πῖον δὲ ὄρος φησὶν εἶναι, καὶ μὴν καὶ τετυρωμέ-  
νον· πῖον μὲν, ὡς ἐνυδρὸν τε καὶ πρὸς τούτῳ καὶ  
εὐανθές, διὰ τε τοῦτο πολλὰς ἔχειν δυνάμενον προ-  
δάτων ἀγέλας. Πλεῖστα γὰρ εἰσὶν ἐν Ἐκκλησίαις  
τοῦ Σωτῆρος τὰ θρέμματα τοῖς τῆς Θεοπνεύστου  
Γραφῆς ἐνοσταλοῦντα λόγῳ, καὶ τὸν θεῖον τε καὶ  
οὐράνιον ἐκπίνοντα λόγον. Ἐν ταύταις γὰρ ἐστὶν ὁ  
Χριστὸς, ὁ λέγων· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με,  
καὶ πινέτω. » Πῖον τοίνυν ὄρος, ὡς ἐνυδρὸν τε καὶ  
εὐανθές νοητῶς· ἔστι δὲ καὶ τετυρωμένον, τουτέστι,  
πεπηγὸς καὶ συσυστραμμένον. Ἐκλυτον γὰρ οὐδὲν  
ἢ ὕδαρες ἐν Ἐκκλησίᾳ, ἀλλ' ἔστι τὰ πάντα συσυσφρι-  
μένα πρὸς εὐσέβειαν.]

Τὸ ἄρμα τοῦ Θεοῦ μυριοπλάσιον.

(A f. 340, E f. 127 b) Ἄρμα τοῦ Θεοῦ τὰς οὐρα-  
νίους καὶ νοητὰς δυνάμεις φησὶν, ἐν οἷς ἐποχεῖται  
Θεός. Ἐἶεν δ' ἂν ἄρμα καὶ οἱ ἀπόστολοι, οἷς ἐποχοῦ-  
μενος ὁ Θεὸς λόγος διατρέχει τὴν ὑψήλιον· καὶ οἱ  
μετ' ἐκείνους καθαροὶ, εὐθηνοῦντες ταῖς ἀρεταῖς, καὶ  
καρποφοροῦντες Θεῷ τὴν εὐσέβειαν, καὶ μυριοπλα-  
σίους ὄντες, τῶν παρ' Ἰουδαίους πάλαι τῆς θείας  
ἐπιθάσεως ἀξίων.

Ἀνέβης εἰς ὕψος, ἡχημαλώτευσας αἰχημαλωσίαν.

(A f. 340) Εἰς ποῖον ὕψος ἀναβέβηκεν ὁ Κύριος ;  
Εἰς τὸ τοῦ σταυροῦ, ὡς αὐτὸς σε διδάσκει λέγων·  
« Κάγῳ ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, » τουτέστιν, ὅταν  
τὸν ὑπὲρ τῆς πάντων ζωῆς ὑπομείνω σταυρῶν.  
« πάντας ἐλκύσω πρὸς ἑμαυτόν. » Βεβασίλευκε γὰρ  
τῆς ὑπ' οὐρανὸν διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ, καταργήσας  
τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ πάντας ἐλκύσας  
πρὸς ἑαυτόν.

Ἐλαβες δόματα ἐν ἀνθρώπῳ. Καὶ γὰρ ἀπειθοῦν-  
τας, κ. τ. λ.

(E f. 127 b, F f. 100. Κυρίλλιον καὶ Ἀθανα-  
σίου.) Καὶ ποῖα ταῦτά ἐστιν, αὐτὸς ὁ Υἱὸς σαφηνεῖ  
λέγων ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· « Αἴ-  
τησαι παρ' ἐμοῦ, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Τοὺς γὰρ ἀπειθοῦντας πάλαι καὶ πλανωμένους  
ἔδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, ἵνα ἐν αὐτοῖς κατοικήσας  
διὰ τοῦ Πνεύματος, υἱοὺς αὐτοῦ ἀποφῆνη Θεοῦ.

ipse sequitur lexicographos Philonem vel Origenem,  
ita scripsisse.

(1) Exstabat partim hoc fragmentum apud Cord.

[Κύριος ὁ Θεὸς εὐλογητός.

A

[Vers. 20. Dominus Deus benedictus.

Οἱ γὰρ ἀεὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν προστιθέμενοι, καὶ διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ καλούμενοι πρὸς ζωὴν, ἀκαταλήκτοις αὐτὸν εὐφημαίαις δοξολογεῖν σπουδάζουσι.]

Κατευδῶσαι ἡμῖν ὁ Θεὸς τῶν σωτηριῶν ἡμῶν.

(A f. 340 b, F f. 100) Ὁ τὴν σωτηρίαν ἡμῖν, φησὶ, ὠρησάμενος, οὕτως ἡμῖν καὶ τὴν ὁδὸν ἐξομαλίσει, ὥστε τοσούτων μὴ διαμαρτεῖν ἀγαθῶν· καὶ θύραν ἀνοίξει τοῦ λόγου, εἰς τὴν ὁδὸν τοῦ κηρύγματος κατευδωθῆναι ἡμῖν.

Ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ Θεὸς τοῦ σώζειν, καὶ τοῦ Κυρίου αἱ διέξοδοι τοῦ θανάτου.

(A f. 340 b, E f. 128, F f. 100, H f. 150 b) Θαρσῶσαι σαφῶς οἱ ἀπόστολοι, οὓς καὶ μέχρι θανάτου ἐλθόντας διὰ τὸ κήρυγμα ἐξάγει γενναίως ὁ Θεός. Τῆς αὐτοῦ δυνάμεως εἶναι φασὶ τὰς διεξόδους τοῦ θανάτου, ἥτοι τὴν ἀπαλλαγὴν, διδόντος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τὸ διεξελθεῖν δύνασθαι ἥτοι ἐκφυγεῖν τοῦ θανάτου τοὺς βρόχους. Μόνος γὰρ αὐτῆς Θεὸς ὢν τοῦ σώζειν καὶ πηγὴ σωτηρίας, ἐξόδους εὔρατο τοῦ θανάτου, ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν. Ἐπειδὴ πᾶς ἄνθρωπος εἰς μὲν τὴν εἴσοδον τοῦ θανάτου ἐφθασε, οὐκέτι δὲ διεξελθεῖν δεδύνηται αὐτόν· ὁ δὲ διὰ τῶν παρόντων δηλούμενος Κύριος, διεξόδους ποιησάμενος τοῦ θανάτου, καὶ τὴν ἀδιεξόδευτον αὐτοῦ φρουρὰν ἡμῖν διανοίξας, γέγονε Θεός τοῦ σώζειν· διδὲ καὶ τῷ Ἰωβ ἔλεγεν· « Ἦλλυθες ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἔχουσιν ἀδύσπου περιεπάτησας; Ἀνοίγονται δέ σοι φάβω πύλαι θανάτου, πύλωροι δὲ ἄδου ἰδόντες σε ἐπτήξαν; »

Ἐπιστρέψω ἐν βυθοῖς θαλάσσης.

(E f. 128, K f. 122) Τοὺς κατενεχθέντας, φησὶν, εἰς τῶν ἡδονῶν τὸν βυθόν, καὶ εἰς τὰς κοσμικὰς φιληδονίας βεβαπτισμένους, ἐπιστρέψω πρὸς ἐμαυτόν.

Ὅπως ἂν βαφῆ ὁ ποὺς σου ἐν αἵματι.

(A f. 341 b) Πῶς ἐπιστρέψουσι διδάσκει, ὅτι ἀναίρεθαι τῶν πονηρῶν δυνάμεων. Κατήγαγε γὰρ εἰς γῆν τὸ αἷμα αὐτῶν καὶ κατεβράντισθη τῷ κατανικῆματι αὐτῶν, κατὰ τὴν Ἡσαίου φωνὴν, ὡς καὶ τὸν πόδα αὐτοῦ βαφῆναι ἐν αἵματι. Ἱστορικώτερον δὲ τὰ τοιαῦτα διαγράφει ὁ λόγος, καὶ οἶον ὡς ἐπὶ πολέμου καὶ στρατηγοῦ διαπλάττεται. Οἱ γὰρ ἐν πολέμῳ καὶ μάχαις νικᾶν εἰωθότες, τοῖς τῶν πεσόντων αἵμασι βαπτίζουσι τὸν πόδα ἐν τῇ ἐπεμβαίνειν τοῖς ἀνηρημένοις. Κάνταῦθα οὖν, ἐπειδὴ ἔδειξε τὸν τῶν ὄλων Θεόν, οἶόν τινα ἀριστεία τοὺς πολεμίους καταγωνιζόμενον, καὶ τοὺς ἀδικῶς δεδουλωμένους ἐλευθεροῦντα, διαγράφει τῷ λόγῳ καὶ αἱμάτων ρύακας, καὶ συμπατομένους νεκροὺς καὶ τούτους ἀτάφους ἐβρίμμένους, καὶ κυσὶ βορὰν προκειμένους. Σώσεις τοιγαροῦν, φησὶ, τοὺς κινδυνεύοντας, καταστρατεῦη δὲ τῶν ἐχθρῶν, ὅπως ἂν βαφῆ ὁ ποὺς σου ἐν αἵματι, βαφῆ δὲ καὶ ἡ γλῶσσαι τῶν κυνῶν σου ἐν αἵματι τῶν ἐχθρῶν. Δέχεται πάλιν ὡς ἀπὸ πράγματος ἐναρ-

<sup>70</sup> Job xxviii, 16. <sup>71</sup> Isa. lxxiii, 3.

A

[Vers. 20. Dominus Deus benedictus.

Qui enim semper per singulos dies adjiciuntur, et per fidem in Christum vocantur ad vitam, incessantibus ipsum benedictionibus laudare conantur. — *Ex Corderio.*]

Vers. 20. *Prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum.*

Qui nobis salutem, inquit, donavit, idem viam quoque nobis sternet, quominus a tantis bonis aberremus; januamque aperiet doctrinae, ut per viam nos evangelicam prospere faciat incedere.

Vers. 21. *Deus noster, Deus salvos faciendi, et Domini exitus mortis.*

Manifeste confidunt apostoli, quos usque ad mortis limina progressos ob suam praedicationem, Deus fortiter eripit. Potentiae ejus officium esse dicunt educere, id est avertere a morte, adjuvando scilicet amatores suos, quo mortis evadere seu effugere laqueos queant. Solus enim Deus salvos faciendi et fons salutis, mortis exitum invenit, resurgens a mortuis. Namque omnis homo mortis quidem januas adit, inde vero nequaquam potest exire. Ille autem qui his verbis denotatur Dominus, mortis exitu invento, ejusque inextricabili custodia nobis reserata, factus est Deus salutis. Ideo Jobo quoque aiebat: « Pervenisti ad maris scaturiginem, et in abyssi fundo ambulasti? Aperiuntur tibi metus causa portae mortis, et janitores inferni, te viso, consternati sunt? »

Vers. 23. *Convertam in profundum maris.*

Delatos, inquit, in voluptatum abyssum, mundanisque deliciis mersos ad me convertam.

Vers. 24. *Ut intingatur pes tuus in sanguine.*

Rationem conversionis illorum docet, nempe malignis potestatibus destructis. Deduxit enim in terram sanguinem eorum, quo etiam in victoria sua aspersus est, ut **243** loquitur Isaias<sup>71</sup>, ita ut pes quoque ejus sanguine intingeretur. Historico autem magis more hic sermo sit, et belli ducisque instruit figuram. Nam qui in bello praелиisque victores fiunt, cadentium cruoribus pedem inquinant, dum mortuos conculcant. Ergo nunc pariter, dum omnium Deum repraesentat, ceu fortem aliquem hostes debellantem et immerito oppressos liberantem, graphice pingit sanguinum rivos et calcata cadavera, sine honore sepulchri projecta, et canum voracitati exposita. Ait itaque: Tu periclitantes salvas, hostes profligas, ita ut pes tuus sanguine tingatur, tingatur item canum tuorum lingua sanguine hostili. Sumit rursus a re notoria exemplum: nam pecorum greges comitantur semper canes qui latratibus morsibusque feras absterrent.

Adsunt pariter spiritalibus Servatoris gregibus sacri ac sapientissimi canes, qui eloquentia sua, quasi quibusdam latratibus extraneas belluas arcet (1). Canes itaque Domini dicit intellectualis ovilis custodes, sanctos apostolos et episcopos, quorum lingua propemodum spiritualium inimicorum sanguinem gustat. Ait igitur fore ut quodammodo enecentur mali dæmones, apostolorum voce ab ipso, id est Deo, adjuta. Hoc item est metaphoricum; namque hostibus interfectis, occidentium quoque canes sanguinem hostium lambunt, et corpora discernunt. Alioquin vero, pes Christi est homo de Maria natus, qui in passione sua tinctus est sanguine. Canum vero, id est impurorum ethnicorum, lingua immaculatum sanguinem gustavit (2), postquam iidem a diabolo recesserunt.

ὁ ἐκ Μαρίας ἄνθρωπος, ὅστις διὰ τοῦ πάθους ἐδάφη τῷ αἵματι. Ἡ γλῶσσα δὲ τῶν κυνῶν, ἤγουν τῶν ἀκαθάρτων πάλιν ἐθνῶν, ἐγεύσατο τοῦ ἀγράντου αἵματος, ὅτε ἐπέστρεψαν ἐκ τοῦ διαβόλου.

Vers. 27. *In Ecclesiis benedicite Deo Domino de fontibus Israel.*

Fontes Israelis videntur beati prophetæ, et ante hos lex. Ait ergo, haud aliunde oportere nos Deum, quam ex horum magisterio haurientes, laudare. Id vero monet propter diversa hæreticorum scripta. Namque ex legalibus prophetisque Scripturis laudatur Dominus ab iis qui valent ex ipsis salutis fontibus cum gaudio aquam haurire (3).

Vers. 28. *Ibi Benjamin junior in mentis excessu.*

Ubinam vero? In Ecclesiis, vel in mediis psallentibus. Quis porro Benjamin, nisi beatus Paulus qui fuit de Benjamin tribu? Junior quidem, quia ipsi postremo apostolorum Dominus apparuit. In mentis autem excessu, ob suum in tertium cælum raptum <sup>72</sup>, et propter revelationum sublimitatem, prout ipse ait: «Sive mente excedimus Deo, sive sobrii sumus vobis <sup>73</sup>;» tum denique quia diviniorem ipsi contigit facere conversionem. Unde et illud verum evasit: «Mane comedet, et vespere dividet escam <sup>74</sup>. Nam qui persequebatur Ecclesiam, brevi post fidei evangelista fuit.

*Principes Judæ duces eorum.*

Reliquorum etiam meminit magistrorum Ecclesiæ et apostolorum, qui ex omni prope Israelis tribu delecti fuerunt, ut œcumenica essent luminaria, aitque principes ducesque psallentium creatos: ex Judæ tribu, veluti fratres Domini ac Levis sive Mathæus; ex tribu Zabulonis et Nephthalimi, ut Petrus atque Andreas, et Zebedæi liberi, ac Philippus, pago Bethsaide oriundi; Jacobus Alphæi de Capharnaumo; Simon Zelotes, qui Cananæus vocatus est. Hæc omnia sunt Galilææ oppidula, ubi

<sup>72</sup> II Cor. XII, 2. <sup>73</sup> II Cor. V, 13. <sup>74</sup> Gen. XI, IX, 27.

(1) Socordes contra et inepti episcopi ab Isaia LVI, 10, dicuntur *speculatores, canes muti non valentes latrare*. Funesto tunc abutentes silentio, lupi gregem Christi discernunt.

γαῦς τὸ παράδειγμα· ταῖς γὰρ τῶν ὀρεμμάτων ἀγί-  
λαις σύνεισιν αἰεὶ καὶ κύνες, ὑλακαῖς καὶ δῆγμασι  
καταπτοοῦντες τοὺς θήρας. Σύνεισι δὲ καὶ ταῖς  
λογικαῖς τοῦ Σωτῆρος ἀγίλαις ἱεροῖ καὶ πάνσοφοι  
κύνες, ταῖς ἑαυτῶν εὐστομίαις καθάπερ τισὶν ὑλα-  
καῖς τοὺς ἀλλοτρίους ἐλαύνοντες θήρας. Κύνες οὖν  
Κυρίου τοὺς τῆς νοητῆς ποίμνης φύλακὰς φησιν,  
τοὺς ἀγίους ἀποστόλους καὶ τοὺς ἐπισκόπους, ὧν ἐπὶ  
καὶ ἡ γλῶσσα μονοουχὶ τοῦ αἵματος τῶν νοητῶν  
ἐχθρῶν ἀπογεύεται. Λέγει τοίνυν ὡς μονοουχὶ θα-  
νάτου αἰτία τῶν πονηρῶν δαιμόνων γενήσεται ἡ  
τῶν ἀποστόλων φωνή, παρ' αὐτοῦ, τουτέστι παρὰ  
τοῦ Θεοῦ, βοηθουμένη. Τοῦτο δὲ μεταφορικόν· τῶν  
γὰρ ἐχθρῶν ἀναιρεθέντων, καὶ οἱ κύνες τῶν ἀνελόν-  
των λάπτουσι τοῦ αἵματος αὐτῶν, καὶ τὰ τοῦτον

Β διασπαράσσουσι σώματα. Ἐτέρως δὲ, πῶς Χριστῷ  
Ἐν Ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν Κύριον ἐκ  
πηγῶν Ἰσραὴλ.

(A f. 342) Πηγαὶ τοῦ Ἰσραὴλ εἶναι ἂν οἱ μακά-  
ριοι προφῆται, καὶ πρό γε τούτων ὁ νόμος. Λέγει  
οὖν, ὡς ἄλλοθεν οὐ προσήκειν ἡμῖν τὸν Θεὸν ἢ ἐκ τού-  
των αὐτῶν ἀρρομένους ὁμολογεῖν. Τοῦτο δὲ φησι  
διὰ τὰ ἑτερόδοξα τῶν αἰρετικῶν συγγράμματα. Ἐκ  
γὰρ τῶν νομικῶν καὶ προφητικῶν Γραφῶν ὁ Κύριος  
εὐλογεῖται πρὸς τῶν δυναμένων ἀντλεῖν ἐξ αὐτῶν  
σωτηρίου πηγῶν οὐσῶν μετ' εὐφροσύνης ὕδωρ.

*Ἐκεῖ Βενιαμὴν νεώτερος ἐν ἐκστάσει.*

(A f. 342 b) Ἐκεῖ πῶς; Ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις, ἢ ἐν  
μέσῳ τῶν ψαλλόντων. Τίς δὲ ὁ Βενιαμὴν, ἢ ὁ μακά-  
ριος Παῦλος ὁ ἐκ φυλῆς Βενιαμίν; Τὸ δὲ, νεώτερος,  
διὰ τὸ ὑστερον αὐτῷ τῶν ἀποστόλων ὑφθῆναι τὸν  
Κύριον. Ἐν ἐκστάσει δὲ διὰ τὴν εἰς τρίτον οὐρανὸν  
ἀρπαγὴν, καὶ διὰ τὰς ὑπερβολὰς τῶν ἀποκαλύψεων,  
κατὰ τὸ παρ' αὐτοῦ εἰρημένον· «Εἶτε ἐξέστημεν  
Θεῷ, εἶτε σωφρονοῦμεν ὑμῖν·» καὶ διὰ τὸ θειοτέρα  
αὐτὸν τυχεῖν ἀλλοιώσεως. Ἐφ' οὗ καὶ ἀληθεύει τὸ,  
«Πρῶτ' ἔδεται·» καὶ τὸ, «Ἐσπέρας διαδώσει τροφήν.»  
Ὁ γὰρ διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν ὀλίγῳ τὴν πίστιν  
εὐηγγέλισατο.

*Ἀρχοντες Ἰουδα ἡγεμόνες αὐτῶν.*

(A f. 342 b) Μέννηται καὶ τῶν λοιπῶν τῆς Ἐκ-  
κλησίας παιδευτῶν τε καὶ ἀποστόλων, οἱ σχεδὸν ἐξ  
ἀπάσης φυλῆς τῆς ἐξ Ἰσραὴλ ἀπόλεκτοι γεγόνασι  
καὶ φωστῆρες οἰκουμηνικοὶ, καὶ φησιν ὅτι αὐτῶν  
τῶν ψαλλόντων ἄρχοντες καὶ ἡγεμόνες ἐχειροτονή-  
θησαν· ἐκ τε τῆς Ἰουδα φυλῆς, ὡς οἱ ἀδελφοὶ τοῦ  
Κυρίου, καὶ Λευὶς ἤτοι Ματθαῖος· ἐκ τε τῆς Ζαβου-  
λῶν καὶ τῆς Νεφθαλεμ, ὡς Πέτρος καὶ Ἀνδρέας.  
καὶ οἱ τοῦ Ζεβεδαίου, καὶ Φίλιππος, ἀπὸ Βηθσαιῶν  
τῆς κώμης ὄντες, καὶ Ἰάκωβος ὁ Ἀλφαίου ἐκ Κα-

(2) Nimirum in sacrosancta Eucharistia, quæ simul cum baptismo neophytis dabatur.

(3) In hoc præsertim et seq. versiculo congruunt fere cum Cyrillo quæ Athanasii esse dicuntur.



περσαοῦμ, Σίμων δὲ ὁ Ζηλωτῆς Κανανίτης ὠνόμα-  
σαι. Ταῦτα δὲ πάντα τὰ χωρία τῆς Γαλιλαίας  
ἔστι· Ζαβουλὸν δὲ καὶ Νεφθαλεὶμ ἐκεῖνον ἔσχον τὸν  
κλήρον· καὶ τούτου μάρτυρες δύο, ὁ μὲν προφήτης,  
ὁ δὲ εὐαγγελιστῆς· ὁ μὲν προλέγων, ὁ δὲ τὴν μαρ-  
τυρίαν προφέρων· ὥστε ἐκ τούτων τῶν φυλῶν οὗτοι  
οἱ ἀπόστολοι ὤρμητο, οἱ καταστάντες ἄρχοντες καὶ  
ἡγεμόνες τῶν Ἐκκλησιῶν.

*"Εντειλαι, ὁ Θεός, τῆ δυνάμει σου.*

(A f. 342 b, Bf. 282, E f. 129, H f. 156, K f. 122 b)  
Δύναμιν τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν φησι, κατὰ τὸ, « Χρι-  
στός Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία. » Παρακαλεῖ τοί-  
νον τὸν Πατέρα ὁ ἀποστολικὸς χορὸς, ἵνα ἐντεί-  
ληται τῷ Υἱῷ τὰ περὶ τοῦ κηρύγματος· « Ἄπ-  
ἔμαντοῦ γὰρ, φησι, λαλῶ οὐδὲν, » ἀλλ' ὅσα ἂν  
ἀκούσῃ παρὰ τοῦ Πατρὸς· καὶ ἵνα δυναμώσῃ αὐτοῖς  
δ κατήρτισεν αὐτοῖς, μονονουχί καὶ δακτύλῳ δει-  
κνύς, ὅτι τὸ ἡσθενηκὸς σῶμα, καὶ πεπτωκὸς εἰς θά-  
νατον διὰ τὴν ἐν Ἀδάμ παράβασιν, ὅτι τοῦτο δυνα-  
μῶσι κατὰ καιροῦς ὁ Χριστός· αἰτοῦσιν οὖν ἵνα τῆς  
φθορᾶς ἀπαλλάξας τὸ σῶμα, τὴν ἀφθορίαν ἐνδύσῃ,  
ἀναγαγῶν αὐθις εἰς τὸ ἐν ἀρχῇ, τουτέστιν εἰς τὴν ἐν  
ἀρχῇ μακαρίαν καὶ ἀκήρατον ζωὴν· ὃ καὶ ποιήσει  
Κύριος· κατὰ καιροῦς, ὅτε καταθήσεται ἐξ οὐρανοῦ,  
καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἀφθαρτοί.

*"Επιτίμησον τοῖς θηρίοις τοῦ καλάμου.*

(A f. 343, E f. 129 b) Ἐπειδὴ πολλοὶ οἱ τῆ κατὰ  
Θεὸν πολιτεῖα τῶν ἁγίων δυσμεναίνοντες, καὶ μά-  
λιστα οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες, τούτου χάριν εὐχεται  
ἐπιτιμηθῆναι αὐτοὺς θηρία θνατὰ καλάμου. Ἰστῶν  
δὲ, ὅτι τόπος ἔστιν ἐν Παλαιστίνῃ, ἐν παρῶν τῆς  
Ἱερουσαλήμ, ᾧ ὄνομα Κάλαμος, διὰ τὸ πλείστους  
εἶναι τοὺς καλάμους ἐν αὐτῷ· ἐν τούτῳ λαυθάνουσι  
λέοντες δεινοὶ ὠμοδόροι, καὶ ἕτεροι θῆρες ἀγριοὶ  
περὶ τὸ ἄλσος ἐμφωλεύοντες, οἱ καὶ ἐπεβούλευον τοῖς  
ἀνιούσιν εἰς Ἱερουσαλήμ. Οὐκοῦν ὦ; ἀπὸ πράγμα-  
τος ἐμφανοῦς εἰς ἐννοίας ἡμᾶς κεχυρμμένας καὶ  
πνευματικὰς ὁ τοῦ Ψάλλοντος ἀποφέρει λόγος. Τί  
πράττουσιν οἱ ἐν τῷ Καλάμῳ θῆρες; Ἐπιβουλεύουσι  
δενῶς τοῖς ἀναβαίνουσιν εἰς Ἱεροσόλυμα. Τοῦτο  
αὐτὸ καὶ τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας ποιοῦντας εὐρή-  
σομεν· ἐπιβουλεύουσι γὰρ τοῖς ἐν τῇ νοητῇ Ἱερο-  
σαλήμ ἀπιοῦσιν οἱ νοητοὶλέοντες, οἱ τῆ ἀκαρπία καὶ  
κουφότητι τῶν ἀστρικήτων ἐμφωλεύοντες, καὶ ἐπ-  
αναπαύομενοι τοῖς ξηροῖς πρὸς ἀρετὴν, καὶ ὑγροῖς  
πρὸς φιληθονίαν· κατὰ τὸ ἐν Ἰωβ περὶ τοῦ διαβόλου  
εἰρημένον, ὅτι Ἰγὼ πᾶν δένδρον κοιμᾶται, παρὰ  
κάλαμον καὶ βούτομον καὶ πάπυρον. Εἰσὶ δὲ καὶ  
ἕτεροι τοῦ Καλάμου θῆρες ἀνοσιῶν αἰρέσεων εὐρ-  
ταί, καὶ λαυθάνοντες καὶ θηριωδῶς συγγράφοντες  
τὰ διεστραμμένα, οἱ καθάπερ ὀδόντι τῷ καλάμῳ  
χρῶμενοι, τὰς τῶν ἀπλουστέρων ψυχὰς κατεσθίουσιν.

<sup>11</sup> 1 Cor. i, 24. <sup>12</sup> Joan. xii, 49. <sup>13</sup> Joan. xvi, 13. <sup>14</sup> Job, xl, 16.

(1) Animadvertite dici peccatum originale ab hu-  
mana natura in Adamo contractum; ne quis ad  
alium sensum, ut faciunt caecodoxi, rem detorqueat.

A Zabulon et Nephthalimus sortem suam nacti fue-  
rant. Rei hujus testes duo, alter propheta, alter  
evangelista; ille praedicans, hic testans. Quam-  
obrem ex dictis tribus hi apostoli processerunt,  
qui principes ducesque Ecclesiarum sunt consti-  
tuti.

**244** Vers. 29. *Manda, Deus, virtuti tuae.*

Virtutem Patris dicit Filium, juxta illud: «Christus Dei virtus et Dei sapientia». Orat igitur apostolicus chorus Patrem ut Filio imperet praedicationem Evangelii: «Namque a meipso,» ait, «nihil loquor<sup>16</sup>;» sed quidquid audierit [Spiritus] a Patre<sup>17</sup>: atque ut confirmet illis quod eisdem astruxerat, digito propemodum ostendens, fore ut infirmum corpus, et in mortem deciduum propter factam in Adamo (1) transgressionem, fore, inquam, ut vivificet suo tempore Christus; postulant [sancti] ut corruptioni ereptum corpus immortalitate convesiat, ad primigenium statum revocans, id est ad beatam quae initio erat et integram vitam; id quod reapse praestabit suo tempore Dominus, cum de caelo veniet, et mortui resurgent incorruptibiles.

Vers. 31. *Increpa feras arundinis.*

Quia multi vitae sanctorum secundum Deum actae irascuntur, praecipue impuri daemones, ideo postulat ut increpentur arundinis feræ. Porro sciendum est, locum esse in Palaestina, in itinere ad urbem Jerusalem, cui nomen Calamus, propterea quod ibi plurimum calamus sit, in quo latent saevi cruentique leones, atque aliae saevae belluae in luco reconditae, quae iter facientibus Jerusalem versus insidiantur (2). Igitur ex re notoria ad arcanos spiritualesque sensus Psalmistae sermo nos transfert. Quid enim agunt in Calamo feræ? Nempe crudeli animo insidiantur iter facientibus ad urbem Jerusalem. Id ipsum ab impuris quoque daemonebus fieri comperimus: insidiantur enim peregrinantibus ad intellectualem Jerusalem intellectuales leones, qui sterilitati levitatique inconstantium hominum subeunt, quiescuntque in iis qui sunt aridi ad virtutem, lubrici autem ad voluptatem. Sicuti apud Jobum dictum est de diabolo, nempe eum jacere sub omni arbore, intra calamum, palustres frutices, atque papyrus<sup>18</sup>. Sunt denique et aliae calami feræ, nempe impiarum haereseon inventores, qui latenter digna bestiis et perversa scribunt, qui dentis instar calamo utentes simpliciorum animas mandunt.

(2) Narratio haec occurrit etiam apud Athanasium iisdem plerumque verbis; sed eam Montfauconius editor alienam ab auctore suo iudicat.

Vers. 31; 32. *Dissipa gentes. — Venient legati ex Aegypto, Æthiopia præveniet manum suam Deo (festinabit dare manus suas Deo).*

Quasi dissipatis jam intellectualibus inimicis, deinceps ad prædicationem currunt apostoli. Credent porro Ægyptii itemque Æthiopes, id est fines mundi; extremi enim sunt tum in oriente tum etiam in occidente Æthiopes. Significat autem per Ægyptios quidem nationes apprime idololatricas et religioni Israelis adversas: Ægyptus enim impietate cæteras gentes superavit; per Æthiopas vero, ut diximus, mundi fines. Jam quomodo Æthiopia ad Evangelium accesserit, et vaticinium de ipsa editum ad exitum sit deductum, licet cognoscere in Æthiophe eunucho quem Philippus ad veritatem adduxit<sup>19</sup>, qui manus veluti erat reginæ Æthiopum, utpote in Æthiopia dynastes, et quatenus universæ ejus gazæ seu thesauro præpositus erat. Age vero, quod insuper Æthiopia gentes omnes peccato nigrantes significet, sponsa nos docet in Cantico inter suam pœnitentiam dicens: « Nigra sum et formosa<sup>20</sup>; » illud quidem ob idololatriam atque malitiam, hoc autem propter ab his vitiis recessum. Sic ergo Æthiopia manum suam Deo prævenit (seu tendit) inter orandum; vel etiam ita se gessit, dum dona ad regem, tum pietatis aromata, tum acquisitæ Dei notitiæ aurum attulit.

**245** Vers. 35. *Super Israel magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus.*

Namque ab Israele genus ducentes sacri apostoli, Dei magnificentiam patris miraculis demonstrant. Et qui post illos magisterii gratiam susceperunt, ceu quædam nebula de sanctissimi Spiritus mari imbrem attrahentes, irrigationem hominibus intulerunt. Vel dictio, « Virtus ejus in nubibus, » ponitur pro, magna, excelsa, admirabilis. Alioqui ut quisque in Israele excellit contemplatione et supra res terrenas extollitur, ita Dei magnalia et virtus huic innotescunt.

Vers. 36. *Mirabilis Deus in sanctis suis, Deus Israel.*

Virtutis amatores rectæ vitæ suæ exemplis in causa sunt ut Deus laudetur, solique ipsi Deum admirantur, ceu qui magnificam ejus providentiam contemplari queunt. Ipse itaque spiritalis Israelis Deus, seu quod perinde est, sanctorum Deus, novum populum corroborabit, ut omnia ob ejus gloriam et dicat et agat: et vires quidem ut se subtrahant ab idolorum errore suppeditabit, firmitudinem autem, ut in pura Christi fide permanent: est enim Deus benevolus, qui finxit et re-finxit, et tantis bonis populum suum dignatus est.

#### PSALMUS LXVIII.

Vers. 1. *In fœnem, pro his qui commutabuntur, ipsi Davidi.*

Continet psalmus Servatoris preces tanquam ho-

<sup>19</sup> Act. viii. 27. <sup>20</sup> Cant. i. 4.

Διασκορπίσον ἔθνη. — Ἦξουσιν πρὸςθεὸς ἐξ Αἰγύπτου· Αἰθιοπία προφθάσει χεῖρα αὐτῆς τῷ Θεῷ.

(A f. 343 b. Κυρίλλου καὶ τοῦ Νύσσης.) Ὡς διασκορπισθέντων τῶν νοητῶν ἐχθρῶν, λοιπὸν ἐπὶ τὸ κήρυγμα οἱ ἀπόστολοι δραμοῦνται. Πιστεύουσι δὲ Αἰγύπτιοι τε καὶ Αἰθίοπες, τοῦτέστι τὰ πέρατα τῆς γῆς· ἔσχατοι γὰρ πάντων ἐν ἀνατολῇ καὶ δύσει Αἰθίοπες. Σημαίνει δὲ διὰ μὲν τῶν Αἰγυπτίων τοὺς ἄγαν εἰδωλολάτρας καὶ ἐναντίους τῇ λατρείᾳ τοῦ Ἰσραήλ· ἡ γὰρ Αἴγυπτος τῆς ἀσεβείας τὸ κράτος ἀνεδήσατο· διὰ δὲ τῶν Αἰθίοπων τὰ πέρατα τῆς γῆς. Πῶς δὲ προσέδραμεν ἡ Αἰθιοπία εἰς τὸ κήρυγμα, καὶ τὸ περὶ αὐτῆς προφητευόμενον τέλος τετύχηκεν, ἐξ-εστὶν ἀπὸ τοῦ εὐνοῦχου Ἰδεῖν τοῦ Αἰθίοπος, ὃν Φίλιππος πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐποδήγησε, χεῖρα ὄντα τῆς βασιλείας τῶν Αἰθίοπων, ὡς δυνάστην Αἰθιοπίας, καὶ καθ' ὃ ἐπὶ πάσης τῆς γᾶς αὐτῆς εἶπεν τοῦ θησαυροῦ ἐτέτακτο. Ὅτι γε μὴν ἡ Αἰθιοπία πάντα τὰ ἔθνη δηλοῖ μέλανα ὄντα ἐν ἀμαρτίᾳ, παρίστησιν ἡ ἐν τῷ Ἄσματι διὰ μετανοίας λέγουσα νόμφη· « Μέλαινά εἰμι καὶ καλῆ, » τὸ μὲν διὰ τὴν εἰδωλολατείαν καὶ τὴν κακίαν, τὸ δὲ διὰ τὴν ἐξ αὐτῶν ἀναχώρησιν· ὥστε τὴν Αἰθιοπίαν προφθάσει χεῖρα αὐτῆς τῷ Θεῷ, ἦτοι ἐν τῷ εὐχεσθαι, ἢ καὶ ἐν τῷ προσάγειν δῶρα τῷ βασιλεῖ τὰ τε τῆς εὐσεβείας ἀρώματα καὶ τὸ τῆς θεογονώσιας χρυσίον.

Ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ἡ μεγαλοπρέπεια αὐτοῦ, καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ταῖς νεφέλαις.

(A f. 344) Ἐξ Ἰσραὴλ γὰρ τὸ γένος, κατάγοντες οἱ ἱεροὶ ἀπόστολοι, τὴν τοῦ Θεοῦ μεγαλοουργίαν δι' ὧν ἐργάζοντο θαυμάτων ὑπέδειξαν. Καὶ οἱ μετ' ἐκείνους δὲ τὸ διδασκαλικὸν δεξιόμενον χάρισμα, καθάπερ τινὲς νεφέλαι ἐκ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος θαλάττης τὸν ὑετὸν ἀνιμώμενοι, τὴν ἀρδίαν τοῖς ἀνθρώποις προσφέρουσιν. Ἡ τὸ, « Ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ταῖς νεφέλαις, » ἀντὶ τοῦ μεγάλῃ καὶ ὑψηλῇ καὶ περιόπτῳ. Ἐτέρως δὲ τῷ θεωρητικῶτάτῳ Ἰσραὴλ τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ γνωρίζονται, καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ τῷ ὑπερκειμένῳ τῶν γεηρῶν.

Θαυμαστός ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ.

(A f. 344) Οἱ τῆς ἀρετῆς ἐρασταὶ τὸν Θεὸν δι' ἑαυτῶν εὖ βιοῦντες ὑμνεῖσθαι παρασκευάζουσι, καὶ αὐτοὶ δὲ μόνοι θαυμάζουσι τὸν Θεὸν, οἷα δυνάμειοι κατανοεῖν τὰς μεγαλοπρεπεῖς οἰκονομίας αὐτοῦ. Ἀυτός οὖν ὁ τοῦ πνευματικοῦ Ἰσραὴλ Θεός, ἴσον δὲ εἶπεν ὁ τῶν ἁγίων Θεός, ἐνιχύσει καὶ τὸν νέον λαόν, ὥστε πάντα καὶ λαλεῖν καὶ δρᾶν ὑπὲρ τῆς δόξης αὐτοῦ· καὶ δυνάμει μὲν δώσει εἰς τὸ βουθῆναι τῆς πλάνης τῶν εἰδωλίων, κραταίωσιν δὲ εἰς τὸ ἐμμεῖναι τῇ ἀμωμήτῳ πίστει Χριστοῦ· ὃς εὐνοός ἐστιν, ὡς καὶ πλάσας καὶ ἀναπλάσας καὶ τοσοῦτων ἀγαθῶν καταξιώσας τὸν λαόν αὐτοῦ.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΞΗ'

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων, τῷ Δαβὶδ.

(A f. 344 b. B f. 284 b. G f. 50) Περιέχει μόνον

ὁ ψαλμὸς προσευχὴν τοῦ Σωτῆρος ἐκ προσώπου τῆς ἀνθρωπότητος προσφερομένην, τὰς τε αἰτίας δι' ἃς αὐτῷ τὸν ἐπὶ σταυροῦ κατεσκευάσαν θάνατον, ἐτι τε αὐτῷ τὸ πάθος διηγείται σαφῶς, καὶ τὰς μετὰ τὸ πάθος τοῖς Ἰουδαίοις συμβησομένας συμφοράς· πρὸς δὲ τοῦτοις· καὶ εἰσαγωγὴν τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας, τῆς τε ἐν πνεύματι καὶ ἀληθεῖα λατρείας διδασκαλίαν, εἰς ἣν καὶ περιγράφει τὸν ψαλμὸν. Ὅτι δὲ πᾶσαν ἦν ἠθέητο ὁ Σωτὴρ προσευχὴν, ἐκ προσώπου τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἠθέητο, αὐτὸ τοῦτο ἐπισημαίνει ἐπὶ τέλος τοῦ ψαλμοῦ, καὶ φησιν· «Ὅτι εἰσήκουσε τῶν πενήτων ὁ Κύριος, καὶ τοὺς πεπεδημένους αὐτοῦ οὐκ ἐξουδένωσεν (1).» Ἐπὶ συντελείᾳ γὰρ τοῦ παρόντος αἰῶνος ἐπέφανεν ἡμῖν Θεὸς Κύριος, καὶ τὴν νοητὴν ἀλλοίωσιν ἡλλοιώθημεν, οὐκ ἐξ ἀγαθῶν πεσόντες ἐπὶ τὰ χεῖρωνα, καθὰ καὶ ἐν τῷ Ἀδάμ, ἀλλ' ἐκ παντὸς κακοῦ μετισταμένοι πρὸς πᾶν ἀγαθόν. Γράφει δὲ καὶ Παῦλος· ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους περὶ Χριστοῦ, ὅτι ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεήσεις καὶ ἰκετηρίας, πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρῶν προσήνεγκε. Καὶ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον·

Σῶσόν με, ὁ Θεός, ὅτι εἰσήλθοσαν ὕδατα ἕως ψυχῆς μου.

(A f. 345) Ἔοικε δὲ καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Κυρίου λέγεσθαι τὰ συμβάντα, ὅτε γενόμενος ἄνθρωπος ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν μέχρι θανάτου. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ ἡμῶν ὕδναται, εἰκότως καὶ εὐχεται ρυθῆναι ἐκ τῶν πειρασμῶν τῶν χειμάρβου δίκην περικλυσάντων αὐτοῦ τὴν ψυχὴν. Καὶ ὁ τύπος δὲ Χριστοῦ, Ἰωνᾶς, ἐ Περιεχῆθη μοι ὕδωρ, φησιν, ἕως ψυχῆς μου. Καὶ ἐν Ἰώβ· «Ἦλθες ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἴχθεσιν ἀβύσσου περιεπάτησας, δι' ὧν τὰ τοῦ ἔξου χωρία δηλοῦται.»

(H f. 166) Διὰ τῶν ὕδατων τοὺς πειρασμοὺς σημαίνει ἡ θεόπνευστος Γραφή.

Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταίγεις κατεπόντισέ με.

(A f. 345, B f. 285 b, F f. 102. Κυρίλλου, Εὐσεβίου, Θεοδορητου.) Ποικίλλει τὸν λόγον ταῖς διαφόροις εἰκόσιν, οὐχ εὐρίσκων ἀξίαν εἰκόνα τῶν κατεχόντων τοὺς αἰχμαλώτους ἀνιάρων. Αἰνιττεται δὲ καὶ τὰ τοῦ ἔξου χωρία, ἐνθα ὁ μόνος ὁ Σωτὴρ καταβάς διεξῆλθε. Τὸ δὲ «Ἦλθον,» ὁμοιον τῷ, «Ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἔμαυτοῦ.» Ἐκουσῶ δὲ Χριστὸς ὑπέστη τὸν θάνατον, ὃν καταίγεια καλεῖ. Πρέπουσα δὲ φωνὴ καὶ τῷ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν ἀρστὴν ναυαγήσαντι· «Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταίγεις κατεπόντισέ με.»

Ὁ Θεός, σὺ ἔγνων τὴν ἀφροσύνην μου, καὶ αἱ πλημμέλειαι μου ἀπὸ σοῦ οὐκ ἐκρύβησαν.

(A f. 346. Κυρίλλου, Γρηγορίου, Εὐσεβίου.) Ἡ ἔτι· Εἰ καὶ ἦσαν τινες πλημμέλειαι, δι' ἃς τῷ σταυρῷ

<sup>1</sup> Hebr. v, 7. <sup>2</sup> Luc. xxii, 43. <sup>3</sup> Philipp. ii, 7, 8. <sup>4</sup> Jon. ii, 6. <sup>5</sup> Job xxxviii, 16. <sup>6</sup> Joan. x, 18.

(1) Nactus fragmentum recitat sub Athanasii nomine etiam Corderius, qui tamen perperam supra lin. 8. scribit ἐπιγράφει pro περιγράφει.

minis, ex humani generis persona prolata, nec non causas ob quas ei illatum fuit crucis supplicium, simulque ipsam passionem exponit, et eventuras post illam Judæis calamitates: præterea evangelicæ vitæ introductionem, et adorationis in spiritu ac veritate doctrinam, quicum etiam psalmum concludit. Reapse totam hanc orationem a Salvatore fieri ex humanæ naturæ persona, id ipsum significat sub psalmi finem ubi ait: «Quia exaudivit Dominus pauperes, et vinctos suos non despexit.» Namque in præsentis sæculi consummatione apparuit nobis Deus Dominus, et intellectuali conversione immutati fuimus, haud equidem ex bonis in pejora decedentes, veluti in Adamo contigit, sed ex quovis malitiæ genere ad omnem bonitatem transmigrantes. Scribit autem in Epistola ad Hebræos etiam Paulus de Christo, hunc in diebus carnis suæ preces supplicationesque ei qui se poterat e morte eripere, cum clamore valido et lacrymis obtulisse <sup>61</sup>. Et in Evangelio: «Factus in agonia cum sudore, angelo consolante, prolixius orabat <sup>62</sup>.»

Μετὰ ἰδρώτων, ἀγγέλου ἐνισχύοντος, ἐν ἀγωνίᾳ

Vers. 2. *Salva me, Deus, quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam.*

Videtur ex persona Domini id quod evenerat narrare, nempe quod homo factus usque ad mortem se humiliaverit <sup>63</sup>. Nam quia nostri causa dolet, merito etiam postulat tentationibus liberari, quæ torrentis instar animam ipsius circumdabant. Porro Christi typus Jonas, qui ait: «Aquæ circumfusæ sunt usque ad animam meam <sup>64</sup>.» Et apud Jobum: «Venisti usque ad maris scaturiginem, et in abyssi fundo perambulasti, ubi inferni regiones conspiciuntur <sup>65</sup>.»

Certe aquarum vocabulo inspirata Scriptura tentationes denotat.

Vers. 3. *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.*

Diversis variat sermonem imaginibus, quia dignam non invenit similitudinem illorum quæ captivos premunt malorum. Innuit etiam inferni regiones, ad quas unus Christus descendens penetravit. Dictio autem «Veni» similis est illi: «Ego pono animam meam a meipso <sup>66</sup>.» Sponte enim Christus necem pertulit, quam tempestatis nomine indigitat. Congruit item hæc locutio ei qui per omnium virtutum pelagus navigans dicat: «Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.»

Vers. 6. **246** *Deus, tu cognovisti insipientiam meam, et delicta mea a te non sunt absconita.*

Vel dicit, Quia si qua peccata fuissent, quorum causa me crucifixissent, certe tu prior, o Deus,

cognovisses, quem nulla latere res potest; vel insipientiam dicit illam quam homines stultitiam appellant, passionem suam scilicet. Facta est enim Christi passio Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitia<sup>87</sup>. Quamobrem stultitiam vocabant Christi passionem, crucem autem infirmitatem. Tu ergo, Pater, inquit, prudentem crucis rationem nosti, quæ decreto tuo existit. Hoc autem dicit, quia fuit obediens Patri usque ad mortem, mortem autem crucis<sup>88</sup>. Locutio denique, « Delicta mea te non latuerunt, » similis est huic: « Qui peccatum non noverat, hunc fecit pro nobis esse peccatum<sup>89</sup>. »

Vers. 9. *Extraneus factus sum fratribus meis.*

Hac utique utatur locutione quisquis vere pius est, rectamque habet et incauponabilem fidem. Sane si quando religio persecutionem patietur a veritatis hostibus, tunc langueat oportet affectus erga genus atque familiam; et cum Dei gloria in ignominiam trahetur, tunc amoris in fratres lex cesset; sed unus præ omnibus ametur omnium Deus, cui nostram debemus vitam.

Vers. 10. *Et operui in jejunio animam meam, quæ res mihi in opprobrium versa est.*

Dicit aliquis: Atqui voracis et bibuli famam perulit Christus apud malignos<sup>90</sup>: cur ergo ait se ob jejunium convicia esse passum? Respondemus itaque raro Christum conviviis invitatum interfuisse cum propriis discipulis. Calumniatores autem ita loquebantur, quia reliquam ipsius parcimoniam ignorabant. Cui rei demonstrandæ satis est continuum quadraginta dierum jejunium. Id ipsum tempore quoque passionis contigit, cum, erepto jam sponso, jejunabant discipuli; quamobrem et ipse paratam prævidens passionem, et hinc eventura Judæis mala, animam suam jejunio affligebat: quippe comprimit irrationalium passionum elationem jejunium.

Cæterum nonnulli irrident asceticos sanctorum labores; et quæ digna admiratione sunt, fiunt illis sannarum occasio.

Vers. 12. *Et posui vestimentum meum cilicium, et factus sum illis in parabolam.*

Servator ipse pro nobis constitetur et affligitur: nam cilicium durum innuit victus rationem ac luctum. Verumtamen id quoque factum est in parabolam, id est convicium, Domino. Solent enim improbi exprobrare bonis quas hi patiuntur afflictiones; quare fuit consentaneum ut Christus, post necem suam, parabola fieret Judæis: verbi gratia: Talia patiatur inimicus noster, qualia hic crucifixus. Nonnulli vero interpretes putant *cilicii* vocabulo corpus denotari, quod durum est atque resistens (1):

<sup>87</sup> I Cor. i, 25. <sup>88</sup> Philipp. ii, 8. <sup>89</sup> II Cor. v, 21. <sup>90</sup> Math. xi, 19.

(1) Reapse Diodorus Tarsensis in cod. C, f. 142, necnon Didymus in cod. B, f. 288, aiunt: Τινὲς δὲ φασὶ δηλοῦσθαι ἐκ τοῦ ἐνδύματος τούτου, ὃ ἀνέλαβε

Α με προσήλων, τάχα που σὺ πρῶτος ἔγνωσ, ὁ θεός, ὃν οὐδὲν οἶόν τε λανθάνειν· ἡ ἀφροσύνην μὲν φησι τὴν νομισθεῖσαν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις μωρίαν, τὴν τοῦ πάθους φημί. Γέγονε γὰρ ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, Ἕλλησι δὲ μωρία. Μωρίαν μὲν οὖν τοῦ Χριστοῦ τὸ πάθος, ἀσθένειαν δὲ τὸν σταυρὸν ὠνόμαζον. Σὺ οὖν, ὦ Πάτερ, φησὶν, ἔγνωσ τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ οἰκονομίαν· σὴ γὰρ κρίσει γεγένηται. Τοῦτο δὲ λέγει ἐπειδὴ γέγονεν ὑπέγκοος τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Τὸ δὲ, « Αἱ πλημμέλειαι μου ἀπὸ σοῦ οὐκ ἀπεκρύβησαν, » ὅμοιον τῷ, « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ἕπαρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησε. »

Ἀπηλλοτριωμένος ἐγενήθη τῶν ἀδελφοῖς μου.

B (E f. 131 b) Τῇ τοιαύτῃ χρήσαιτο φωνῇ, ὅστις ἐστὶν θεοσεβῆς ἀληθῶς καὶ πίστιν ἔχων ὀρθὴν καὶ ἀκατήλετον. Διωκομένης γὰρ τῆς εὐσεβείας ἀπὸ τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν, ἀσθενεῖτω διάθεσις ἡ πρὸς γενεὰς καὶ γένη· καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης καταπεφρονημένης, ἀργεῖτω τότε καὶ τῆς εἰς ἀδελφοὺς ἀγάπης ὁ νόμος· ἀγαπάσθω δὲ μόνος καὶ ὑπὲρ πάντας ὁ τῶν ὄλων Θεός· αὐτῷ γὰρ τὴν οἰκίαν ὀφειλομένον ζῶην.

Καὶ συνεκάλυψα ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐγενήθη εἰς ὀνειδισμὸς μοι.

(A f. 347) Εἶποι δ' ἂν τις· Καὶ μὴν φάγου καὶ οἰνοπότου δόξαν ἠνέγκατο παρὰ τοῖς κακοήθεσιν· πῶς οὖν νῦν φησὶν ὅτι ὠνειδίζετο ὡς νηστείων; Ἠρῶ δὲ ρητέον, ὅτι σπανίως καλούμενος ἀπῆει πρὸς τὰ συμπόσια αὐτὸς τε καὶ οἱ μαθηταί. Οἱ δὲ διαβάλλοντες, τοῦτοις ἐχρῶντο τοῖς λόγοις, τὸν λοιπὸν τῆς αὐτοῦ διαίτης ἀγνοοῦντες καιρὸν. Πλὴν ἀρκεῖτω πρὸς ἀπόδειξιν ἡ συνεχῆς τεσσαρακονθήμερος νηστεία. Ἐπληροῦτο δὲ ταῦτα καὶ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους, ὅτε, λοιπὸν αἰρομένου τοῦ νυμφίου, ἐνήστευον οἱ μαθηταί, ὥστε καὶ αὐτὸν εἰκὸς προορῶντα τὸ πάθος καὶ τὰ παρακολουθοῦντα τοῖς Ἰουδαίοις κακὰ, καταπονεῖν τὴν ψυχὴν ἐν νηστείᾳ· κωλυτικὴ γὰρ τῆς ἐξ ἀλόγων παθῶν ἐπάσσεως ἡ νηστεία.

(E f. 132) Γελῶσι τινες τῶν ἁγίων τοὺς πόρους, καὶ ὀνειδιμοὶς ποιοῦνται πρόφασιν τὰ ὄντως θαυμασμένα.

Καὶ ἐθέμην τὸ ἐνδύμα μου σάκκον, καὶ ἐγενόμην αὐτοῖς εἰς παραβολήν.

D (A f. 347) Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ ὑπὲρ ἡμῶν ἐξομολογεῖται καὶ κακοῦται· ὁ γὰρ σάκκος τὴν σκληρὰν ἀνίττεται διαίταν καὶ τὸ πένθος. Ἄλλὰ καὶ τοῦτο εἰς παραβολὴν γέγονε τῷ Κυρίῳ, τουτέστιν εἰς ὀνειδος. Σύνηθε γὰρ τοῖς φαῦλοις ὀνειδίζειν τὴν ἀγαθοῖς δι' ὅς ἔχουσι κακοπαθείας· εἰκὸς δὲ τὸν Χριστὸν μετὰ τὸ ἀναιρεθῆναι, παραβολὴν γενέσθαι τοῖς Ἰουδαίοις· οἶον, Τοιαῦτα πάθοι ὁ ἐχθρὸς ἡμῶν οἶα καὶ ὁ ἐσταυρωμένος. Κατὰ δὲ τινὰς διὰ τοῦ σάκκου, τὸ σῶμα σημαίνεται σκληρὸν ὃν καὶ ἀντίτυπον· διὰ

σῶμα. Quidam vero aiunt denotari hujusmodi vestimento corpus quod Christus assumpsit.

γούν την τῆς σαρκὸς περιβολὴν ὠνειδίσθη ὁ Κύριος.

Καὶ ἔμοῦ ἠδολέσχουν οἱ καθήμενοι ἐν πύλαις, κ. τ. λ.

(A f. 347) Καὶ Ἰουδαῖοι δὲ Χριστὸν ἐν τε συμποσίοις ὠνειδίζον, παροίνιον αὐτὸν διήγημα ποιούμενοι καὶ κωμῳδίαν, ἐν τε ταῖς πρὸς ἀλλήλων ὀμιλίαις κατεγέλωον αὐτοῦ. Τὰ γὰρ συνέδρια τῶν ἀκαιρομένων εἰς αὐτὸν εὐκαίρουν, καὶ ἠδολέσχουν, εἰκτὸν ἐσχόλαζον, καὶ συνεχῶς διηγούντο.

[Καὶ εἰς ἐμὲ ἐγαλλοῦν οἱ πόινοντες.

Ταῦτα λέγει, τὸ παγγάλεπον τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς ὑπεμφαίνων ναυάγιον, καὶ τὸ σὺν ἐκείνοις ἐναποπνίγεσθαι τῷ τῆς ἀγνωσίας βυθῷ παραιτουμένος.]

Ἐγὼ δὲ τῇ προσευχῇ μου πρὸς σέ, Κύριε.

(A f. 347 b. Κυρίλλου καὶ Θεοδορήτου.) Ὁ Σύμμαχος· «Ἐμοὶ δὲ προσευχὴ σὺ, Κύριε.» Τούτων, φησὶ, γινόμενων, ἐγὼ πρὸς σέ τείνω τὸ δῆμμα, καὶ τὴν παρὰ σοῦ προσμένει βοήθειαν. Φαίη δ' ἂν καὶ ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα· Ἐὶ καὶ ἐχλευάζον με, καὶ πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν ἀνταπεδιδόσαν μοι, ἀλλ' οὖν ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ οὐ παύσομαι πρὸς σέ χρώμενος τῇ προσευχῇ. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν παρέθηκεν αὐτὸν ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ ἐν τῷ σταυρῷ ὑπὲρ τῶν σταυρούτων εὐχόμενον. Εἶτα τίθησιν ἐξῆς καὶ τὰ ῥήματα τῆς προσευχῆς.

Καιρὸς εὐδοκίας, ὁ Θεός.

(A f. 347 b, E f. 152) Εὐδόκησε γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Ὁ Πατὴρ ἀνακεφαλαίωσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ· τὸ δὲ ἀνακεφαλαίωσασθαι ἔστι τὸ ἀναλαθεῖν καὶ ἀνακομίσαι τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς. Εὐδοκίαν δὲ καλεῖ τὴν βουλήν τοῦ Θεοῦ, ὥστε ἡμᾶς σωθῆναι καλῶς αὐτῷ δόξασαν. «Ὅτε οὖν ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ.» Εἰς τοῦτο ἐλθὼν, φησὶ· «Καιρὸς εὐδοκίας»· ὁμοιον τῷ, «Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα.»

Ἐν τῷ πληθει τοῦ ἐλέους σου ἐπάκουσόν μου, ἐν ἀληθείᾳ τῆς σωτηρίας σου.

(A f. 347 b) Τοῦτο δὲ ποιήσεις, ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντα με σώσας διὰ τῆς ἀναστάσεως. Ὑπὲρ αὐτῶν γὰρ ἀναδέχομαι ζωὴν καὶ σωτηρίαν· σὺν ἐμοὶ γὰρ ζωοποιηθήσονται οἱ δι' ἁμαρτίαν νεκροί. Μόνη μὲν τοι ἀληθὴς ἡ παρὰ Θεοῦ σωτηρία, τυπικῆς οὐσίας τῆς ὑπὸ λατρῶν καὶ στρατηγῶν σωτηρίας.

Ῥυσθελὴν ἐκ τῶν μισούντων με, καὶ ἐκ τῶν βυθῶν τῶν ὑδάτων.

(A f. 347 b) Αἰτεῖ καὶ ὁ Σωτὴρ ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων ρυσθῆναι, οἱ ἐμίσουν αὐτὴν ὡς εἰς πρόσωπον αὐτῶν ἐλέγχοντα τὴν ἐν βάθει κρυπτομένην πονηρίαν. Ἡ βάθος ὑδάτων τὴν θάνατον λέγει καὶ τοὺς πειρασμοὺς οὓς ἐν Χριστῷ νικῶμεν. Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένους βοηθῆσαι.

A ergo propter indutam sibi carnem contumelias pertulit Dominus.

Vers. 13. Adversum me nugabantur sedentes in portis.

Judæi quoque Christo in conviviis conviciabantur, de eo inter calices fabulantes et ludentes, atque in colloquiis eumdem irridebant. Namque otiosorum leschæ circa eum tempora insumebant, et nugabantur, id est otiabantur et perpetuo garricbant.

[Vers. 13. Et in me psallebant qui bibebant.

Hæc dicit, miserrimum Synagogæ Judæorum naufragium insinuans, et deprecans ne una cum illis in ignorantia profundo suffocetur. — Ex Cor- derio.]

Vers. 14. Ego vero oratione mea ad te, Domine.

Symmachus: «Mihī autem oratio es tu, Domine.» His, inquit, contingentibus, ego oculum ad te intendo, tuumque auxilium exspecto. Quin etiam Servator Patri dicere videtur: Etiamsi mihī insultaverint, et mala pro bonis reddiderint, ego tamen pro 247 ipsis nunquam desinam preces meas tibi offerre. Hoc inde patet, quia evangelista facit eum in cruce pro crucifixoribus orantem<sup>91</sup>. Deinde verba etiam orationis in sequentibus ponit.

Tempus beneplaciti, Deus.

Placuit Deo Patri cuncta instaurare in Christo<sup>92</sup>, id est resumere ac restituere rerum naturam in pristinum statum. Nam beneplacitum vocat Dei voluntatem nos salvandi, prout ei bene visum est. «Cum ergo venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret<sup>93</sup>.» Cum ergo hoc sibi proposito sine venisset, ait: «Tempus beneplaciti;» quod idem est atque illud: «Venit hora<sup>94</sup>.»

In multitudine misericordiæ tuæ exaudi me, in veritate salutis tuæ.

Hoc autem effeceris, si mortuum me salvabis per resurrectionem. Nam pro ipsis vitam recuperō ac salutem, quia mecum vivificabuntur qui ob peccatum mortui erant. Sola quippe vera salus est quam Deus confert; umbratilis autem illa quam medici ducesque exercituum præstant.

Vers. 15. Utinam liberer ex odientibus me, et de profundis aquis!

Postulat Servator ut Judæorum manu eripiat, qui eum oderant propterea quod latentem in illorum animis nequitiam palam arguebat. Vel profunditatem aquarum dicit mortem ac tentationes, quas nos, Christo adjuvante, vincimus. Quam enim rem ipse tentatus expertus est, in eadem potest auxiliari tentatis.

<sup>91</sup> Luc. xxiii, 34. <sup>92</sup> Ephes. i, 10. <sup>93</sup> Galat. iv, 4. <sup>94</sup> Joan. xvii, 1.

Vers. 16. *Ne me demergat tempestas aqua.*

Aquæ tempestatem, abyssum puteumque appellare videtur, vel tentationum pericula, vel ipsos aliquando inferos. Ait enim: « Eduxisti ab inferis animam meam<sup>99</sup>: » quasi de aliquo sermo sit qui in puteum incidit, cujus os mox clausum fuerit. Jam vero postquam Dominus verbis illis, « Infixus sum in limo profundo, » corporis in morte dissolutionem ostendit, ingressumque ad inferos narravit, nunc de reditu dicit: « Utinam eripiar ex profundis aquis! » et reliqua. Namque alias quidem animas absorbit mors prævalens, et puteus eas coarcebat ore suo clauso. Porro puteus ore præditus mors est, quæ omnes a sæculo absorbit, qui in eam inciderunt, quibus absorptis, os clausit, ne quis ad vitam reverteretur. Mihi vero, inquit, nil tale eveniat. Dicit autem tempestatem, demonstrare volens acerbissimum Judaicæ Synagogæ naufragium, simulque deprecans ne cum illa incredulitatis profundo suffocetur. Cur autem, cum superius dixisset, « Tempestas submersit me, » nunc ait, « Ne me demergat? » Quia fieri potest ut submersus denuo enatet, rogat ut quæ passus est, rursus non experiatur. Fluctus cognovi, et alia hujusmodi, concitatamque terribilem adversus animam procellam carnis passionibus; quibus oportet se difficilem præbere, neque calsi illarum humoris exundantia obrui; sed orare semper dicentem: « Utinam liberer ex profundis aquis! » et reliqua.

Vers. 17. *Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua.*

Cur vero etiam Unigenitus indigeat exaudiri, cum sit par Patri et æquali præditus dignitate, causam ipsemet dicit, « Quia nempe benigna est misericordia tua: » id est, Idcirco exaudiri indigeo quia homo per tuam erga homines clementiam factus sum, atque hominum causa hoc apte officium assumpsi.

Vers. 18. *Ne avertas faciem tuam a puero tuo.*

Quia Pater quoque ob Adami transgressionem ab humana natura semet averterat, idcirco ut denuo faciem suam ad illam convertat, rogat Christus, et ne iram retineat (1): **248** utiturque metaphora illorum qui, cum irascuntur, faciem avertunt. Aversio autem Domini derelictio est.

Vers. 18. *Quoniam tribulor, cito exaudi me.*

Propter doloris excessum, subitum mihi solamen impertitor. Quid porro te angit, fare: quid tibi, o David, molestum est? Audi aperte dicentem: « Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, ceu onus gravatæ sunt super me<sup>99</sup>. » Ergo accede

<sup>99</sup> Psal. xxix, 4. <sup>99</sup> Psal. xxxvii, 5.

(1) En gratiæ justificantis privationem, quam theologicaam esse peccati originalis definitionem. jsm diximus.

A *Μή με καταποντισάτω καταιγίς ὕδατος, κ. τ. λ.*

(A f. 348, B f. 288 b, E f. 432 b, H f. 475 b, Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.) Ὑδατος δὲ καταιγίδα καὶ βυθὸν καὶ φρέαρ ὀνομάζειν ἔοικεν ἢ τοὺς ἐν τῷ πειράζεσθαι κινδύνους, ἢ καὶ αὐτὸν ἔσθ' ὅτε τὸν ἄδην. Φησὶ γάρ· « Ἀνηγάγεις ἐξ ἕδου τὴν ψυχὴν μου· » ὡς οἱ εἰς φρέαρ ἐμπεσόντες, οὐ τὸ στόμα ἐνεφράγη. Δηλώσας δὲ καὶ ὁ Κύριος διὰ τοῦ, « Ἐνεπάγγην εἰς ἰλὸν βυθοῦ, » τὴν τοῦ σώματος ἐν τῷ θανάτῳ λύσιν, καὶ παραστήσας τὴν εἰς ἕδου κάθοδον, νῦν περὶ τῆς ἀνόδου φησὶ· « Ῥυθειῖην, λέγων, ἐκ τῶν βαθέων τῶν ὑδάτων, » καὶ τὰ ἐξῆς. Τὰς μὲν γὰρ ἄλλας ψυχὰς κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας, καὶ τὸ φρέαρ συνέσχεν ἀποκλείσαν τῷ ἑαυτοῦ στόματι. Φρέαρ δὲ στόμα ἔχον ὁ θάνατος, ἐξ αἰῶνος ἀπαντας καταπεπωκώς τοὺς εἰς αὐτὸν καταπεπτωκέντας, καὶ μετὰ τὸ καταπιεῖν, ἐπικλείσας τὸ ἑαυτοῦ στόμα πρὸς τὸ μὴ τινα πρὸς ζωὴν παλινοδρομῆσαι. Ἐπ' ἐμοὶ δὲ, φησὶ, μὴ γένοιτο τοῦτο. Λέγει δὲ καταιγίδα, ὑπεμφαίνων τὸ παγχάλεπον τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ναυάγιον, καὶ τὸ σὺν ἐκείνους ἀποπνιγεσθαι τῷ τῆς ἀγνωσίας βυθῷ παραιτούμενος. Πῶς δὲ, εἰπὼν ἄνω· « Καταιγίς καταποντισέ με, » νῦν λέγει· « Μὴ με καταποντισάτω; » Ὅτι ἐπεὶ ἔστι βυθισθέντα πάλιν ἀνανήξασθαι, εὐχεται ὧν ἐπειράθη μὴ πάλιν πείραν λαβεῖν. Κύματα οἶδα καὶ ἄλλα καὶ κλύδωνα φοβερὴν ἐπανιστάμενον τῇ ψυχῇ τὸν ἐκ τῶν παθῶν τῆς σαρκὸς, οἷς χρὴ διαπρόσιτον ὄντα, μηδ' αὐτῶν τῆς ἀπ' αὐτῶν πικρίας ἀναπύμπλασθαι· ἀλλ' αἰεὶ προσευχόμενον λέγειν· « Ῥυθειῖην ἐκ τῶν βαθέων τῶν ὑδάτων, » καὶ τὰ ἐξῆς.

C *Εἰσακούσόν με, Κύριε, ὅτι χρηστόν τὸ ἔλεός σου.*

(A f. 348, Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.) Διὰ τί δὲ καὶ ὁ Μονογενὴς χρῆζει τοῦ εἰσακουσθῆναι, Ἰσος ὧν τῷ Πατρὶ καὶ ὁμότιμος, αὐτὸς τὴν αἰτίαν λέγει· « Ὅτι χρηστόν τὸ ἔλεός σου, » τουτέστι, Διὰ τοῦτο εἰσακουσθῆναι χρῆζω, ἐπειδὴ ἀνθρώπος διὰ τὴν σὴν φιλανθρωπίαν γέγονα, καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων εἰκότως ταῦτα ἀναδέχομαι.

*Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τοῦ παιδός σου.*

(A f. 348 b, Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὁ Πατὴρ διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράδασιν ἀποστραφεῖς ἦν τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν, τούτου χάριν πάλιν πρὸς αὐτὴν ἐπιστρέψαι τὸν Πατέρα τὸ πρόσωπον ὁ Χριστὸς παρακαλεῖ, καὶ μὴ ἐπιμείναι ὀργιζόμενος, ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἐν ταῖς ὀργαῖς ἀποστρεφόντων τὸ πρόσωπον. Ἀποστροφή δὲ Θεοῦ ἢ ἐγκατάλειψις.

*Ὅτι θλίβομαι, ταχὺ ἐπάκουσόν μου.*

(A f. 348 b, H f. 174 b, Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.) Διὰ τὴν τῆς ὀδύνης ὑπερβολὴν, ταχεῖάν μοι παράσχου παραψυχὴν. Τί τὸ θλίβω; εἰπέ· ἐξηγήσαι τὸ λυποῦν, ὡ Δαβὶδ. Ἄκουε τοίνυν λέγοντος ἐναργῶς· « Ὅτι αἱ ἀνομίαι μου ὑπεῖρῃσαν τὴν κεφαλὴν μου,

ὡσεὶ φορτίον ἐδαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ. » Οὐκοῦν πρόσ-  
ελθε τῷ λέγοντι : « Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιών-  
τες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ γὰρ ἀναπαύσω ὑμᾶς (1). »

(A f. 348 b) Φαίη δ' ἂν καὶ ὁ Χριστὸς πρὸς τὸν  
Πατέρα· Ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ κτήματος θλίβομαι τοῦ  
ἀνθρώπου, ὥστε ἐλευθερώσαι τὸν ἀπ' ἡμῶν αἰχ-  
μάλωτον. Ταχὺ δὲ εἰσακούσων, ἐπειδὴ χρήζει ταχύτη-  
τος τὸ κατ' αὐτὸν μουστήριον.

*Πρόσχεε τῇ ψυχῇ μου, καὶ λύτρωσαι αὐτήν.*

(A f. 348 b, E f. 133, F f. 104 b) Εἴποι δ' ἂν καὶ  
ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα· Λύτρωσαι τὴν ψυχὴν μου  
ἀπὸ τοῦ κατασχόντος, δηλονότι θανάτου. Καὶ ποῖος  
ἄρα ἐστὶν ὁ τῆς λυτρώσεως τρόπος; Ἡ ἐν Χριστῷ  
δικαιοσύνη, ἡ διὰ πίστεως σωτηρία, τῶν πλημμελη-  
μάτων ἡ ἄφεςις ἡ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Οὕτως  
ἐλυτρώσατό ποτε τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ὡς ἐν σκιάς καὶ  
τύποις προκαταγράφων ἡμῖν τοῦ Χριστοῦ τὸ μουστή-  
ριον, καὶ τὸ τοῖς ἀγγέλοις ἄγνωστον.

*Ἐνεκα τῶν ἐχθρῶν μου ῥύσαι με.*

(A f. 348 b) Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ ἐξ ἧς πεπόνθαμεν  
ἀδικίας παρὰ τῶν νοσητῶν ἐχθρῶν, ἀπὸ ταύτης ἐπὶ  
τὸν ἔλεον τὸν ἡμέτερον διεγείρει τὸν Πατέρα. Εἰ δέ  
τις ἐπαπορήσει πῶς τοσαῦτα δεηθείς ὁ Χριστὸς, οὐκ  
ἐξέφυγε τοὺς πειρασμούς, ἀκούσάτω ὅτι ῥύχεται μὲν  
ὡς ἄνθρωπος μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν, ἐπεὶ δὲ  
συνέφερε παθεῖν αὐτὸν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν,  
κατεδέχματο τὰ πάθη, προσεβόμωσεν τὸ θεῖον θέλημα  
παρὰ τὸ ἀνθρώπινον.

*Σὺ γὰρ γινώσκεις τὸν ὄνειδισμόν μου.*

(A f. 349) Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ πρὸς τὸν Πατέρα, Οἶδας,  
φῆσι, τὸν ὄνειδισμόν ὃν ὑπὲρ τοῦ σοῦ ὠνειδίσθη ὄνο-  
ματος, τὴν αἰσχύνην ἣν ὑπὲρ ἀληθείας ἀνέτην τῆς  
σῆς, τὴν ἐντροπὴν ἣν ὑπὲρ τῆς δόξης ὑπέσχον τῆς  
σῆς. Οἱ γὰρ θλιβόντες με, οἱ κολαφίζοντες, οἱ σταυ-  
ροῦντες, ἐνώπιον πάντα δρῶσι τῶν σῶν ὀφθαλμῶν.

*Ὁνειδισμόν προσεδόκησεν ἡ ψυχὴ μου καὶ τα-  
λαιπωρίαν.*

(A f. 349, B f. 289 b) Ἐντεῦθεν καὶ ὁ Χριστὸς τὸ  
πάθος διηγείται, ὃ καὶ σαφῶς ἡμῖν οἱ εὐαγγελισταὶ  
διηγῆσαντο. Οὐχ ὑπῆρχε δὲ ὁ συλλυπούμενος καὶ ὁ  
παρακαλῶν, διὰ τὸ καὶ τοὺς μαθητὰς ἄλλον ἀλλαχοῦ  
φυγεῖν.

*Ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολήν, καὶ εἰς τὴν  
δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος.*

(A f. 349, B f. 289 b, E f. 133 b, H f. 177, Κυ-  
ρίλλου καὶ Θεοδώρητου.) Καὶ αὐτὴν μοι, φῆσι, τὴν  
τροφὴν, πικρὰν καὶ ἀνταρὰν κατεσκεύασαν ἀνήδονος  
γὰρ τοῖς μετ' ὀδύνης ἐσθίουσι καὶ ἡ ἥδιστη τροφή.  
Ἐπισημαίνονται δὲ καὶ οἱ μακάριοι εὐαγγελισταί,  
ὅτι δεδιψηκότε τῷ Χριστῷ, κατὰ τὸν τοῦ σταυροῦ  
καιρὸν, καὶ πεινῶν αἰτήσαντι προσεκόμισαν « ὄξος  
χολῆ συμμιγέν » καὶ γευσάμενος, φῆσιν, οὐκ ἤθελεν

<sup>97</sup> Matth. xi, 28. <sup>98</sup> Luc. xxiv, 26. <sup>99</sup> Joan. xix, 28, 29.

(1) Breve hoc fragmentum partim est apud Cor-  
derium cum varietate.

(2) En contra Monothelitas duplicem in Christo  
voluntatem.

A ad eum qui ait : « Venite ad me, omnes qui labora-  
tis et onerati estis, et ego reficiam vos <sup>97</sup>. »

Christus quoque ita fortasse cum Patre loquitur :  
De communi re, id est homine, sollicitus sum, ut  
a nobis tanquam captivus in libertatem vindicaretur.  
Cito exaudi, quia hæc arcana circa hominem ope-  
ratio festinatione indiget.

Vers. 19. *Attende animæ meæ, et libera ipsam.*

Dicere videtur Patri Servator : Redime animam  
meam ab eo qui eam detinet, id est a morte. Quæ-  
nam vero redemptionis ratio? Justificatio in Chri-  
sto, salus per fidem, peccatorum per sanctum bap-  
tismum remissio. Sic olim liberavit Israelitas  
Deus, tanquam umbra ac typis antea nobis depin-  
gens Christi mysterium, quod ipsis angelis erat in-  
cognitum.

*Propter inimicos meos eripe me.*

En ipse Servator, propter eam quam patimur ab  
intellectualibus inimicis iniquitatem, ob hanc, in-  
quam, ipsam Patrem excitat ut nostri misereatur.  
Quod si quis ambigat cur, postquam sic oraverit  
Christus, tentationes tamen non effugerit, audiat  
sane eum ut hominem orasse quidem ut in tenta-  
tionem non induceretur; verumtamen quia utile  
nostræ salutis erat ipsum pati <sup>98</sup>, passionem excepit,  
divinam humanæ voluntati anteferebat (2).

Vers. 20. *Tu scis improprium meum.*

Servator quoque Patri, Vides, inquit, opprobrium,  
quo propter nomen tuum affectus sum, ignominiam  
quam tuæ veritatis causa sustinui, pudorem quo  
dum gloriæ tuæ studeo suffulsi sum. Certe qui me  
vexant, exalant, crucifigunt, hæc omnia ante  
oculos tuos perpetrant.

Vers. 21. *Improprium expectavit cor meum et mi-  
seriam.*

Hinc jam Christus passionem suam enarrat, quam  
dein diserte apostoli conscripserunt. Nemo vero  
erat aut compatiens aut consolans, quia discipuli  
alius alio diffugerant.

D Vers. 22. *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea  
potaverunt me aceto.*

Ipsam mihi cibum, inquit, amarum acerbumque  
effecerunt : namque insuavis est edentibus cum do-  
lore quævis etiam esca delicatissima. Narrant autem  
beati evangelistæ, sitiienti Christo, dum in cruce  
penderet, potumque petenti oblatum fuisse « acetum  
felle mistum; quod cum gustasset, bibere noluit <sup>99</sup> : »  
nempe ut hæc psalmi Scriptura adimpleretur.

πεινῶν » ἵνα ἡ Γραφή πληρωθῇ ἡ ψαλμικὴ αὕτη (3).

(3) Catena Corderii ad hunc locum : Ἐπισημα-  
νται δὲ οἱ μακάριοι εὐαγγελισταί, ὅτι δεδιψηκότε  
τῷ Χριστῷ, κατὰ τὸν τοῦ σταυροῦσθαι καιρὸν, καὶ  
πεινῶν αἰτήσαντι προσεκόμισαν ὄξος χολῆ συμμιγέν.

Vers. 23. *Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum.* Α Γενηθήτω ἡ τράπεζα αὐτῶν ἐνώπιον αὐτῶν εἰς παγίδι.

Sic etiam Symmachus interpretatus est : « Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum et in pœnam ; ita ut hinc colligatur eventura quoque Judæis post Christi passionem mala significari. Perinde est ac si diceret : Paria patiantur iis quæ me experiri voluerunt. Væ enim impio ! quia mala ipsi pro suorum operum merito evenient.

Vers. 24. **249** *Obscurentur oculi ipsorum, ne videant.*

Infer illis tenebrosorum tentationum nimbum, ut, nullatenus ad divinorum mysteriorum lucem respicientes, mali Judæi male pereant, propter suam vesaniam et indomitam incredulitatem (1). Quidni enim Judæi obtenebrati sint, qui justitiæ solem non admiserunt ? Quibus omnium rerum Dominum crucifigentibus, sol occidit, diurnumque lumen in caliginem versum est : quod fuit evidens signum excæcatorum populi crucifixoris animarum. Nam parti certe Israelis cæcitas accidit, velumque illorum cordibus est obductum ; atque oculis præditi, nil tamen vident, quia verum lumen repudiarunt, cordisque oculos spontanea conniventia clauserunt. τες οὐ βλέπουσι, διὰ τὸ παραιτησθαι τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, καὶ ἐκουσίως μῦσαι τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας.

*Et dorsum eorum semper incurva.*

Et ipsorum lumbos prorsus enerva : Babyloniam captivitatem decerne, Domine, ut pro suis facinoribus in calamitosum famulatum decedant semper oppressi.

Vers. 25. *Furor iræ tuæ comprehendat eos.*

Iræ furorem appellat celerem et ærumnosam pœnam. Certe adversus crucifixoress furor divinæ iræ, non partim, ut plerumque fieri solet, sed totus insumptus est, corripuitque illos omne genus calamitatis.

Vers. 27. *Quoniam quem tu percussisti, ipsi persecuti sunt.*

Tu quidem, inquit, dum vesaniæ pœnas a me reposcis, ceu quibusdam carnificibus, Babyloniiis me tradidisti : hi vero pluribus etiam quam ipsis mandatum fuerat me malis implicuerunt, doloresque peccati mei auxerunt. Hanc illis universalis quoque Deus crudelitatem exprobat dicens : « Ego eos potestati tuæ tradidi, tu vero nullam ipsis clementiæ partem indulsisti : senioris jugum aggravasti, junioris non es misertus ». Quod si de crucifixoribus

<sup>1</sup> Isa. XLVII, 6.

καὶ γευσάμενος, φησὶν, οὐκ ἤθελε πιεῖν : ὥστε ἀληθὲς ἐστὶ τὸ εἰρημένον : Καὶ ἐπικλίνας τὴν κεφαλὴν, τὸ πνεῦμα παρέδωκε. » Μέχρι τούτου καὶ ὁ ψαλμὸς περιγράφει : ἐντεῦθεν δὲ τὰ πάθη θεσπίζει λοιπὸν ὁποῖα μετελευσεται τούτους. Significant autem beati evangelistæ quod tempore crucifixionis Christo sipienti et potum postulanti obtulerint acetum felle

(A f. 349. *Kυρῖλλου καὶ Θεοδορήτου.*) Οὕτω καὶ ὁ Σύμμαχος ἠρμήνευεν : « Γένοιτο ἡ τράπεζα αὐτῶν ἐμπροσθεν αὐτῶν εἰς παγίδα καὶ εἰς τιμωρίαν » ὥστε συλληφθῆναι ἐντεῦθεν καὶ τὰ συμβεβηκότα τοῖς Ἰουδαίοις μετὰ τὸ πάθος κατασημαίνειν. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι : Τὰ παραπλήσια ὑπομείνειαν, ὣν κείραν με λαβεῖν παρεσκεύασαν. Οὐαὶ γὰρ τῷ ἀνόμῳ, ὅτι πονηρὰ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ συμβήσεται αὐτῷ.

*Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν.*

(A f. 349 b, B f. 290, H f. 178. *Kυρῖλλου καὶ Θεοδορήτου.*) Ἐπάγαγε αὐτοῖς τὸ ζοφώδες νέφος τῶν πειρασμῶν, ἵνα, μηδαμόθεν πρὸς τὴν τῶν θείων μυστηρίων ἀνανεύοντες ἔλλαμπιν, Ἰουδαῖοι κακοὶ κακῶς ἀπόλωνται, διὰ τὰς σφῶν ἀπονοίας καὶ τὸ λίαν ἀκρατὲς εἰς ἀπειθειαν. Πῶς δὲ καὶ Ἰουδαῖοι οὐκ ἐσκοτίσθησαν, μὴ δεξάμενοι τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ; Οἱ ἐπειδὴ σταυρῷ παρέδωκαν τὸν τῶν ὄλων Κύριον, ἔδω μὲν αὐτοῖς ὁ ἥλιος, συνεσχότασε δὲ ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς, σημεῖον ἐναργὲς τοῦ κατεσκοτίσθαι καὶ νοητῶς τὰς τῶν σταυρωσάντων ψυχὰς. Πῶρως γὰρ ἀπὸ μέρους γέγονε τῷ Ἰσραὴλ, καὶ κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κείται, καὶ ὀφθαλμοὺς ἔχοντες οὐ βλέπουσι, διὰ τὸ παραιτησθαι τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, καὶ ἐκουσίως μῦσαι τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας.

C *Καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διαπαντὸς σύγκαμψον.*

(A f. 349 b. *Kυρῖλλου καὶ Θεοδορήτου.*) Καὶ τὰς ὀσφύας αὐτῶν διαπαντὸς ἐξάρθρωσον : δουλείαν τῶν Βαβυλωνίων καταψήφισαι, Δέσποτα, ἵνα οἷς ποιούσι περιπέσωσιν εἰς ἐπίπονον ἐργασίαν συγκεχυότες αἰεὶ.

*Ὁ θυμὸς τῆς ὀργῆς σου καταλάβοι αὐτούς.*

(A f. 350) Θυμὸν τοίνυν ὀργῆς τὴν ὀξείαν καὶ ἐπίπονον ἐκάλεσε τιμωρίαν. Καὶ ἐπὶ τοὺς σταυρωτὰς δὲ ὁ θυμὸς τῆς θείας ὀργῆς, οὐ μερικῶς ὡς πολλὰκις, ἀλλὰ τολέως ἐξεκένωθη, καὶ κατέλαβεν αὐτοὺς πᾶν εἶδος τιμωρίας.

*Ὅτι ὄν σὺ ἐπάταξας, αὐτοὶ κατεδίωξαν.*

D (A f. 350. *Kυρῖλλου καὶ Θεοδορήτου.*) Σὺ μὲν, φησὶ, δίκας με τῆς παροινίας εἰσπραττόμενος, οἷόν τισι δημοῖς παρέδωκας τοῖς Βαβυλωνίοις : οὗτοι δὲ πλειοσὶ με ἢ προσέταξαν κακοῖς περιέβαλον, καὶ ἐπηύξησάν μοι τὴν διὰ τὴν ἀμαρτίαν ὀδύνην. Ταύτην αὐτῶν καὶ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς κατηγορεῖ τὴν ὀμότητα, καὶ φησιν : Ἐγὼ αὐτοὺς παρέδωκα εἰς τὰς χεῖράς σου, σὺ δὲ οὐκ ἔδωκας αὐτοῖς ἔλεος : τοῦ πρεσβυτέρου ἐδάβρυνας τὸν ζυγόν, καὶ νεώτερον οὐκ ἠλέησας. »

mistum ; et cum gustasset, inquit, noluit bibere, ita ut hoc dictum verum sit, Et inclinato capite tradidit spiritum. Huc usque etiam Psalmus ista describit : deinceps vero vaticinatur passiones quæ ipsis obventuræ sint.

(1) Vaticinia sunt hæc potius quam dira, ut alibi dixit, moxque repetiturus est Cyrillus.



Εἰ δὲ περὶ τῶν σταυρωτῶν ὁ λόγος, αἰτίας ἐστὶ τοῦτο παρὰθεσις δι' ἣν τὰ τοιαῦτα πέσσονται.

(A f. 350) Ὁμοῖον δὲ τῷ παρὰ τῷ Ζαχαρίᾳ· ἰ Πα-  
τὲρ τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρό-  
βατα. Ὡς Συγχωρήσας γὰρ παθεῖν τὸν Υἱόν, αὐτὸς  
παραδοῦναι λέγεται. Πέπονθε δὲ καὶ ὁ Υἱὸς οὐκ ἐξ  
ἀνάγκης, ἀλλ' ἐκῶν· ἦν γὰρ αὐτῷ τὸ πάθος τῷ κόσμῳ  
σωτήριον. Τοῦτον οὖν, φησὶ, τὸν κατὰ τὴν σὴν εὐδο-  
κίαν ἐν παταγμοῖς (1) διὰ τὸ πάθος γενόμενον αὐτοῖς  
οὐ παραδεξάμενοι, ἐξω που τῆς ἐαυτῶν σωτηρίας  
ἀπήλασαν. Οὐχ ὅτι οὖν ὁ Πατήρ, ἀλλ' ὅτι κρεῖττον  
οἰκονομούμενος εἰς θάνατον, καθὼς προώριστο, πα-  
ρέδωκε τὸν Υἱόν, ἀνεύθυνοι ἂν εἴεν διὰ τοῦτο οἱ ταύτη  
ὑπηρετησάμενοι τῇ βουλῇ. Οὐ γὰρ ἀρέσαι Θεῷ σπυ-  
δοντες τοῦτο ποιεῖν ἔδοκίμασαν, ἀλλὰ ψυχῆς αὐτοκί-  
νῆτι παρανομοῦντες βουλῇ καὶ φρόνῳ στρατηγού-  
μενοι φονικῶ, τοῦτο κατεπράξαντο. Εἶτα ἐπάγει, ὅτι  
« Ἐπὶ τὸ ἄλλος τῶν τραυμάτων μου προσέθηκάν. »  
Ἐπειδὴ αὐτὸς μὲν ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, οἱ δὲ θανάτῳ  
περιέβαλον· ἢ ὅτι οὐ μόνον ἀπέκτειναν, ἀλλὰ καὶ  
τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ διέβαλον καὶ ἐσυκοφάντησαν·  
διὰ τοῦτο πάλιν αὐτοῖς ἐπαρᾶται τὰ ἐξῆς.

*Πρόσθετε ἀνομίαν ἐπὶ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν.*

(A f. 350 b, E f. 134. *Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.*)  
Τοῦτο φησὶν διὰ τὴν πρόσθεσιν (2) τῆς Ἱερουσαλήμ.  
Ἄνομίαν ἐκάλεσε τὴν διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐπαγομένην  
τιμωρίαν. Εἰ δὲ περὶ τῶν σταυρωτῶν ὁ λόγος, ὅτι τῇ  
κατὰ τὸν Κύριον ἀνομίᾳ καὶ ἐτέραν ἀνομίαν προσ-  
θήσουσι, τὸν μὲν τοῦ Ζεβεδαίου Ἰάκωβον μαχαίρᾳ  
ἀπεκτονότες, ξύλῳ δὲ τὸν ἀδελφόθεον, καὶ λίθοις  
Στέφανον. Ἡ μία μὲν ἀνομία, ὅτι τὴν ἀλήθειαν ἐλ-  
θοῦσαν οὐκ ἔδεδξαντο, τῇ σκιᾷ τοῦ νόμου παρανόμως  
προσκαθήμενοι· ἐτέρα δὲ ἀνομία, ὅτι ἐξωσθέντες τῆς  
Ἰουδαίας καὶ τοῦτο που τῆς τυπικῆς λατρείας, τε-  
λοῦσιν αὐτὴν ὅπου οὐκ ἐξεσι. Διὸ οὐκ εἰσέρχονται ἐν  
δικαιοσύνῃ τῆς διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, πόρρω  
δὲ γενήσονται καὶ τῆς τοῖς δικαίοις ἀποδοθησομένης  
τρυφῆς.

*Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βιβλίου ζώντων, καὶ μετὰ  
δικαιῶν μὴ γραφήτωσαν.*

(A f. 350 b) Καὶ οἱ σταυρωταὶ δὲ, εἰ καὶ πρῶτοι  
ἐνεγράφησαν διὰ τοὺς παρὰ Θεῷ ζώντας πατέρας  
αὐτῶν, ὡς καὶ αὐτοῖς δεδῶσθαι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλ'  
οὖν, ἐπειδὴ τοιαῦτα ἐτόλμησαν, εἰκότως ἐξαλειφθή-  
σονται, οὐδὲ παρὰ Θεῷ ἐγγραφήσονται μετὰ τῶν  
ἐκλεγόμενων δικαίων καὶ τῆς παρ' αὐτῷ ζωῆς ἀξίω,  
ὡς τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς καὶ τῆς σωτηρίας παραι-  
τησάμενοι. Τὰ γὰρ προστακτικῶς ἐρηγμένα, προ-  
αγορευτικῶς χρῆ ἐξακούσθαι. Βιβλὸς δὲ ζωῆς, ἡ  
μνήμη καὶ ἡ γνῶσις τοῦ Θεοῦ· ἐκεῖ γράφεται τὰ  
ἔργα. Μακάριος οὖν ὁ τῆς ἐν τῇ ἄνω Ἱερουσαλήμ  
γραφῆς ἀξιούμενος.

<sup>1</sup> Zach. xiii, 7. <sup>2</sup> Philipp. ii, 8. <sup>3</sup> Act. vii, 57-59; xii, 2.

(1) Ita cod.

(2) Cod. πρόσθεσιν. Eusebius, qui in suo commen-  
tario p. 383, parem sensum, diversis tamen verbis,  
huic loco attribuit, quique in margine nostro cita-

A verba fiunt, hæc ponitur causa eorum quæ mala passuri  
sint.

Simile hoc est dictis apud Zachariam : « Percu-  
tiam pastorem, et dispergentur oves ». Nam quia  
Filium pati sivit, eundem tradidisse dicitur. Passus  
tamen est Filius non coactus, sed sponte; erat enim  
ipsi mundo passio ejus salutaris. Hunc ergo, qui  
tua [o Pater] voluntate semet plagis in passione  
supposuit, ipsi non recipientes, longe ab ipsorum-  
met salute relegarunt. Non itaque quia Pater, pro  
sua optima providentia, Filium morti, prout fuerat  
destinatum, tradidit, idcirco impunes sint qui hu-  
jus voluntatis ministri fuerunt. Non enim ut Deo gra-  
tificarentur id agere studuerunt, sed animi volun-  
tario peccarunt motu, et truculentæ invidiæ ductu  
B illud facinus perpetrarunt. Postea subjungit : « Et  
doloris vulnere meorum incrementum fecerunt. »  
Namque ipse semet humiliavit, illi autem leto de-  
derunt. Vel quia, cæde ejus non contenti, resurre-  
ctionem quoque ejus calumniose traduxerunt. Pro-  
pterea pergit in sequentibus maledicere.

Vers. 28. *Appone iniquitatem super iniquitatem  
eorum.*

Hoc ait ob addenda civitati Jerusalem supplicia.  
Iniquitatem scilicet dicit pro pœna quæ peccato im-  
ponitur. Quod si de crucifixoribus sermo est, fore  
dicit ut iniquitati adversus Dominum expromptæ  
aliam insuper iniquitatem adjungant, nempe ut Ze-  
bedæi filium Jacobum gladio necent, fratrem vero  
C Domini fuste, lapidibus Stephanum. Vel, una qui-  
dem iniquitas fuit, veritatis quæ in mundum venerat  
exclusio, dum in umbra legis contra legem perse-  
verare voluerunt; altera vero iniquitas fuit, quod  
Judæa simulque typico cultu expulsi, nihilominus  
hunc ubi jam non licet retinent. 250 Quamobrem  
non intrant in justitiam per Jesu Christi fidem, at-  
que a gaudio justis parato longe submovebuntur.

Vers. 29. *Deleantur de libro viventium, et cum justis  
non scribantur.*

Crucifixores, etsi primi propter ipsorum apud  
Deum viventes progenitores in album relati fuerant,  
et promissionum beneficium acceperant, attamen  
D post tantum facinus jure meritoque debebuntur, ne-  
que apud Deum conscribentur cum electis justis et  
apud eum vivere dignis; quia nempe vitæ salutisque  
auctorem repudiaverunt. Nam quæ imperativo modo  
hic dicuntur, ea prædictivo potius oportet intelli-  
gere (3). Vitæ vero liber, ipsa Dei memoria et scien-  
tia est: ibi opera humana scribuntur. Beatus igitur  
qui in superna Jerusalem scribi meritus est!

tur, scribit προσθήκην.

(3) Consonat Cyrillus dictis suis. Cf. vers. 10  
psalmi LXII. Sic loquitur etiam Photius *Amphiloch.*  
quæst. cclx.

Vers. 30. *Pauper ac dolens ego sum : salus tua, Deus, A Πτωχός και ἀλγὼν εἰμι ἐγὼ, ἡ σωτηρία σου, ὁ Θεός, ἀντελάβετό (1) μου.*

Verba, « Pauper dolensque sum, » ex persona captivorum dicta, hoc significant : Cum me pressum miseria cerneret et multis vexatum doloribus, ope tua salvifica dignatus es. Imo et ipse Dominus ait se pauperem esse. quatenus seipsum exinanivit hominemque fecit<sup>5</sup> : dolentem autem, quatenus crucem pertulit et inflictas a Judæis plagas ; dicitque Patri : « Salutare auxilium tuum, o Deus, me suscepit. » Utique humano id quoque more dicit, et ubique dispensationis rationem servat ; namque hominem factum dici etiam oportebat a Patre suscitatum. Hinc jam evangelicum institutum prædicatur, cujus initium facit Deo addictus chorus, spiritu pauper, qui ingreditur canens datam sibi ab Unigenito salutem, Indicitur autem ne cruenta deinceps sacrificia fiant, sed laudativa potius et spiritualia. Quamobrem dicere pergit :

Vers. 31. *Laudabo nomen Dei mei cum cantico.*

Merito defendenda est Judæorum nequitia, qui legalis cultus infantiam noluerunt cognoscere ; quamquam ii qui Babylone erant captivi, laudaturos se Deum post reditum spondeant.

Vers. 32. *Placebit Deo magis quam novellus vitulus.*

Id est trimus ac perfectus ; tales enim a lege imperabantur hostiæ.—Sciendum est masculum vitulum immolari solitum, cum Synagoga peccasset ; et item pro pontifice. Quia ergo pontifices et principes congregati sunt adversus Christum, et subditos quoque sibi populos contra eundem concitarunt, et peccati eorum causa fuerunt, ideoque legali purgatione indigebant, Haud materialem, inquit, ego vitulum offero, sed purum incruentumque sacrificium quod in Ecclesia mea constituit.

Vers. 33. *Videant pauperes, et latentur.*

Aiunt apostoli de iis qui ipsorum opera Christo crediderunt, fore ut, his cognitis rebus, pauperes spiritu gaudeant.

Vers. 35. *Laudent illum cæli et terra ac mare, etc.*

Universam, inquit, simul creaturam ipsaque elementa ad canendos hymnos invito : una quippe divinis non sufficit enarrandis lingua beneficiis. Laudant autem Deum supernæ incessanter potestates ob recuperatam ab universo orbe libertatem, Namque id quoque bonum præstitit Servatoris adventus, quod terrestres homines supernis spiritibus copulavit, ut una eademque fiat ab omnibus adoratio. Quod si cælestes de hominum salute lætantur [ideoque Deum laudant], multo magis qui in terra sal-

<sup>5</sup> Philipp. ii, 7.

(1) Cod. A, ἀντελάβετό μου, utinam me suscipiat! Verumtamen tum alii codices, tum ipse Cyrillus ἀντελάβετο.

(A f. 351, B f. 291 b, F f. 104 b, 105, H f. 181 b) Τὸ δὲ « Πτωχός και ἀλγῶν εἰμι ἐγὼ, » τοῦτο σημαίνει ἐκ προσώπου τῶν δορυαλώτων λεγόμενον· Ἐν πτωχεῖ μὲ ἰδὼν και ἐν πολλαῖς ὀδύναῖς ἐξεταζόμενον, τῆς σῆς σωτηρίας ἤξισαας. Φησὶ και ὁ Κύριος ὅτι Πτωχός εἰμι, καθ' ὃ ἐκένωσεν ἑαυτὸν και γέγονεν ἄνθρωπος· ἀλγῶν δὲ καθ' ὃ σταυρὸν ὑπέμεινεν και τὰς ἐκ τῶν Ἰουδαίων πληγὰς, εἰπὼν πρὸς τὸν Πατέρα· « Ἡ σωτηρία σου, ὁ Θεός, ἀντελάβετό μου. » Λέγει μὲν ἀνθρωπίνως και τοῦτο, τετήρηκε δὲ πανταχοῦ τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον· ἔδει γὰρ γενόμενον ἄνθρωπον και ἐγγεγέρθαι λέγεσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς αὐτόν. Ἐντεῦθεν δὲ και ἡ εὐαγγελικὴ πολιτεία κηρύττεται, ἥς ἤρξεν ὁ κατὰ Θεὸν χορὸς, πτωχὸς τῷ πνεύματι, ὃς εἰσέρχεται εὐχαριστῶν ἐπὶ τῇ γενομένῃ αὐτῷ σωτηρίᾳ παρὰ τοῦ Μονογενοῦς. Ἐπαγγέλλεται δὲ μηκέτι τὰς δι' αἱμάτων προσφέρειν θυσίας, τὰς δι' αἰνέσεων δὲ μᾶλλον και πνευματικὰς. Διὸ ἐπάγει·

*Ἀτρέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ὧδῆς.*

(A f. 351 b) Ἐρηνησαὶ δὲ ἀξίον τὴν Ἰουδαίων παρανομίαν, συνιδεῖν οὐ βουλομένων τῆς νομικῆς λατρείας τὸ νηπιώδες, καίτοι τῶν ἐν Βαβυλώνι δορυαλώτων ὑμνεῖν τὸν Θεὸν μετὰ τὴν ἐπάνοδον ὑπὸ σκηνῶν.

*Ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον.*

(A f. 351 b, B f. 292, E f. 134 b, H f. 182 b) Τούτῃσιν τριετῇ και τέλειον· τοιαῦτα γὰρ ἦσαν τὰ κατὰ τὸν νόμον θύματα. — Ἰστέον δὲ ὅτι τότε μόσχος ἄρῆρην ἐθύετο, ἥνικα ἡ Συναγωγὴ περιέπιπτεν ἀμαρτία· προσεφέρετο δὲ και ὑπὲρ ἀρχιερέως. Ἐπεὶ οὖν ἀρχιερεῖς και ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Χριστοῦ, και κατ' αὐτοῦ τοὺς ὑπὸ χεῖρα διήγειραν, και αἵτιοι τῆς αὐτῶν ἀμαρτίας ἐγένοντο, ἔδει δὲ τοῦτοις τῆς διὰ νόμου καθάρσεως, οὐκ αἰσθητῶν, ἔφη, μόσχον ἐγὼ προσφέρω, τὴν καθαρὰν δὲ θυσίαν και ἀναίμακτον ἦν ἐν τῇ ἐμῇ Ἐκκλησίᾳ κατέστησα.

*Ἰδέτωσαν πτωχοὶ και εὐφρανθήτωσαν.*

(A f. 351 b) Φααὶ δὲ και οἱ ἀπόστολοι περὶ τῶν δι' αὐτῶν πιστευσάντων εἰς Χριστὸν, ὅτι, ταῦτα γινόντες, οἱ τῷ πνεύματι πτωχοὶ ἀγαλλιαθήσονται.

*Ἀιρεσάτωσαν αὐτὸν οἱ οὐρανοὶ, και ἡ γῆ, θάλασσα, κ. τ. λ.*

(A f. 352. *Κυρίλλου και Θεοδορητου.*) Ἄπασαν, φησὶ, τὴν κτίσιν εἰς κοινωρίαν τῆς ὑμωφείας καλῶ και αὐτὰ τὰ στοιχεῖα· οὐκ ἀπόχρη γὰρ ἡ μὴ γλώττια τὰς θείας διηγῆσασθαι χάριτας. Δοξολογοῦσι δὲ και Θεὸν ἀκαταλήκτως αἱ ἄνω δυνάμεις, συμπάσης ἐλευθερωθείσης τῆς γῆς. Γέγονε δὲ και τοῦτο κατόρθωμα τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, τοῦ συνάψαντος τοῖς ἄνω πνεύμασι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἵνα μὴ και ἡ αὐτὴ παρὰ πάντων τελεῖται λατρεία. Εἰ δὲ οἱ ἐν οὐρανοῖς ἐπὶ τῇ τῶν ἀνθρώπων χαίρουσι σωτηρίᾳ, και

αινούσιν ἐπὶ τούτῳ τὸν Θεόν, πολλῶ μᾶλλον αὐτοὶ οἱ σωθέντες ἐπὶ τῆς γῆς αἰνέσουσι τὸν σώσαντα. Διὸ πρόκειται: « καὶ ἡ γῆ, » ἵνα εἴπῃ· Πάντα αὐτὸν ὑμνέτω τὰ ἄνω, τὰ κάτω. Ἄπὸ γὰρ τῶν κυριωτέρων τὰ κατὰ μέρος συμπεριέλαβεν. Ἐν δὲ τῇ θαλάσῃ εἶπεν, ἐπειδὴ καὶ ἐν ταῖς νήσοις ἐμελλόν τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ παραδέχεσθαι.

*Ὅτι ὁ Θεὸς σώσει τὴν Σιών, καὶ οἰκοδομηθήσονται αἱ πόλεις τῆς Ἰουδαίας. — Καὶ τὸ σπέρμα τῶν δούλων αὐτοῦ καθέξουσιν αὐτήν.*

(A f. 352) Ὑψηλότερον δὲ, Σιών ἡ ἄγιον Ἐκκλησία, ἥς καὶ αἱ πόλεις ὑποδομηθήσαν, αἱ ἀνεγγεργμῆναι ψυχὰι ἐκ τοῦ τῆς ἀπιστίας ὀλισθοῦ δι' ἐξομολογήσεως· Ἰουδαία γὰρ ἐξομολόγησις ἐρμηνεύεται. Δούλοι δὲ Θεοῦ οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι· σπέρμα δὲ αὐτῶν οἱ δι' αὐτῶν εἰς Χριστὸν πιστεύσαντες.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΕΘ΄.

*Εἰς τὸ τέλος, τῷ Δαβὶδ εἰς ἀνάμνησιν, εἰς τὸ σω-  
αὐτὸν με Κύριον.*

(A f. 352 b) Δύναται δὲ καὶ ἀπὸ Χριστοῦ προσάγεσθαι ὑπὲρ τῆς ἀνθρωπότητος, ἀξιοῦσθαι εἰς τὸ βοηθῆσαι· αὐτῇ διαναστῆναι τὸν Θεόν. Οὕτω γὰρ συνέβαιεν ἐντραπῆναι μὲν τοὺς ἀνακειμένους· αὐτῇ πολεμίους δαίμονας, εὐφρανθῆναι δὲ τοὺς ὅσοι χαίρουσιν ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ αὐτῆς. Διὸ βοᾷ·

*Ἀσχυρθῆτεσαν καὶ ἐντραπῆτεσαν οἱ ζητοῦντες  
τῆν ψυχὴν μου.*

(A f. 352 b. Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.) Διαμάρτυρον, φησὶν, οἱ τῆς ἐμῆς σφαγῆς ἐφιέμενοι, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἀσχυρὴν καρπύσαιντο. Ὑψηλότερον δὲ, οἱ δαίμονες οἱ ἐπὶ τῷ γενομένῳ μοι πάλαι πώματι, διὰ τὴν τοῦ θανάτου κατάραν, ἐπαρθέντες καὶ ἐπιχαρύντες, μηκέτι μου κυριεύσάτωσαν. Ἄξια δὲ τοῦ Δαβὶδ ἡ εὐχή· οὐ γὰρ κατεύχεται τῶν εἰς χρήματα ἐπιβουλεύοντων, ἢ περὶ γῆς ὄρων, ἀλλὰ τῶν εἰς ψυχὴν, ἥτοι δαιμόνων, καὶ τῶν συνεργούντων τοῦτοις πονηρῶν καὶ ἀπίστων ἀνθρώπων.

*Ἀποστραφῆτεσαν εἰς τὰ ὀπίσω — οἱ λέγοντές  
μοι· Εὕγε, εὕγε.*

(A f. 352 b. Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.) Οἱ τοῖς ἐμοῖς, φησὶν, κακοῖς ἐφθόδενοι, τράποιντο εἰς φυγὴν μετ' αἰσχύνης, τὴν ἐμὴν ὀρῶντες μεταβολὴν, καὶ μὴ ἀπολαύσαιν τῆς εὐφροσύνης. Τὸ γὰρ, Εὕγε, εἶθος ἐστὶ λέγειν τοῖς ἀνθρώποις, ὅταν τινὸς τύχῃσι τῶν καθ' ἡδονήν. Λέγουσι δὲ τοῦτο καὶ οἱ δαίμονες ἀμαρτανόντων ἡμῶν· ἔστι δ' ὅτε καὶ γέλωτα ἐκπέμπουσιν ἐμπαίζοντες ἡμῖν. Πλὴν τῷ ἀμαρτάνοντι συμφέροι ἀποστραφῆναι εἰς τὰ ὀπίσω, διὰ μετανοίας παλινδρομοῦντι ἐφ' ὃ καταλείπειν ἀγαθόν, μετὰ τοῦ αἰσχύνεσθαι θέλειν.

*Ἐγὼ δὲ πτωχός εἰμι καὶ πένθος· ὁ Θεός, βοήθη-  
σόν μοι.*

(A f. 353) Ἰσως δὲ καὶ ἐκ προσώπου ταῦτα τοῦ λαοῦ τῶν ἐθνῶν λέγεται, τοῦ πτωχοῦ καὶ πένθους διὰ τὴν ἀμαρτίαν καὶ τὴν ἀσεβίαν, παρακαλοῦντος

(1) Vides hic quoque nonnisi particulam Cyrilliana de huius psalmi argumento; et quidem ea in

vati sunt, Salvatorem suum laudabunt. Ideo additum est « et terra, » ut dicat : Cuncta illum superna et inferna concelebrent. [Quod enim præstantius et inferna complexus est.] Mare etiam dixit, quia futurum erat ut insularum quoque incolæ salutem Dei reciperent.

Vers. 36, 37. **251** Quoniam Dominus salvam faciet Sionem, et Judææ civitates ædificabuntur, et semen servorum ejus possidebit eam.

Altiore autem sensu, Sion est sanctorum Ecclesia, cujus ædificatæ civitates animæ sunt ex incredulitatis lapsu per confessionem resuscitatæ : nam Judææ vocabulum significat *confessionem* (ἰπῆ). Jam Dei servi sancti apostoli sunt, quorum semen illi qui per ipsos Christo crediderunt.

#### PSALMUS LXIX.

Vers. 1. *In finem, Davidi in rememorationem quod saluum fecerit eum Dominus.*

Potest etiam (1) Christus hunc psalmum dicere pro humano genere, orans Deum ut ad illud adjuvandum consurgat. Sic enim futurum erat ut instantes ei inimici dæmones confunderentur; secus vero gauderent quotquot ejusdem salutem favent. Ideo exclamat :

Vers. 3. *Confundantur et reveantur qui querunt  
animam meam.*

Spe sua, inquit, excidant qui cædi meæ anhelant, et fructum inde ignominie referant. Sublimiore autem sensu, dæmones qui meo casu, propter mortis maledictionem, exsultabant, ne mihi diutius dominentur. Digna sane Davide oratio! non enim imprecatur iis qui opibus suis insidiabantur, aut prædiorum limitibus; sed insidiatoribus animæ, id est dæmonibus, et ministris horum pravis hominibus atque incredulis.

Vers. 4. *Retro vertantur qui dicunt mihi : Euge,  
euge.*

Qui meis, inquit, malis delectantur, cum ignominia vertantur in fugam, dum meam conversam sortem aspiciunt, neque hoc gaudio fruuntur. Namque, Euge, dicere solent homines, ubi rei alicujus cum voluptate potiuntur. Hoc aiunt etiam dæmones peccantibus nobis; quin et rident aliquando nobis illudentes. Sed certe peccanti prodest retro cedere, per pœnitentiam ad derelictum bonum revertenti, non sine voluntario pudore.

Vers. 5. *Ego vero egenus et pauper sum; Deus, ad-  
juva me.*

Fortasse etiam ex populi ethnici persona dicitur hæc, egena nimirum ac paupere ob peccatum suum et irreligiositatem; petente autem celerem

aliis procul me catenis videtur Athanasio fuisse inscripta.

Christi opem, et intellectualium hostium ignomi-  
niam.

## PSALMUS LXX.

Vers. 2. *In justitia tua libera me, et eripe me.*

Justitia Patris est Filius, a quo liberati culpa fuimus quæ nos in corruptela detinebat. Qui ergo in Deo spem collocaverit, nullo unquam ævo pudore afficietur; quod secus illi accidit cum, alia re confisus, spe excidit: nam qui fudit opibus, cadet. Neque speretis a filiis hominum, qui salutem nequeunt præstare. Et maledictus qui spem ponit in homine; benedictus homo qui Domino confidit. Ego quoque, ait, si ab homine vel fallaci quavis caducave re spem meam pendere putavi, dignus plane sum qui pudorem experiar. Sin, cæteris cunctis contemptis, in te uno fiduciam meam defixi, ne, quæso, o Deus, ullo tempore deludar. Tu vero congenitæ tibi justitiæ memor, quæ unumquemque pro suis meritis muneratur, libera me de persecutibus seu hominibus seu demonibus, atque ab ipsorum sævitia incolumem præsta.

## 252 PSALMUS LXXI.

Vers. 1. *Deus, judicium tuum regi da.*

Quale judicium acceperit, paucis dicit beatus Paulus<sup>1</sup>, nempe quod Deo Patri placuerit cuncta in Christo instaurare.

Vers. 3. *Suscipiant montes pacem populo, et colles justitiam.*

Montes et colles hic dicit angelicas potestates, quæ olim quidem propter late grassantem iniquitatem in terra non versabantur; nunc autem pacem cum omnibus hominibus habere jussæ sunt.

Vers. 4. *Salvos faciet filios pauperum.*

Quinam hoc loco denotentur pauperes, et quinam pauperum filii, oportet cognoscere. Pauperes itaque nominat sanctos apostolos; erant enim pauperes spiritu: nos vero servavit filios pauperum, justificans per Spiritum in fide atque sanctificans.

Vers. 5. *Et permanebit cum sole.*

Permanet (1), id est, ad omne ævum protenditur Deus simul et homo; namque et ante lunam per sæcula sæculorum erat.

Vers. 7. *Orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis, donec auferatur luna.*

Orietur nobis Christi tempore justitia per fidem; abundantia vero pacis, propter conversionem ad Deum. Insuper de medio vicissim tolletur diabolus. — Animadvertite quod non dixerit, auferatur, sed

<sup>1</sup> Ephes. 1, 10.

(1) Cyrillus ergo videtur in textu legisse sensu præsentis temporis συμπαρᾶμεναι.

ἁπιταχῦναι τοῦ Χριστοῦ τὴν βοήθειαν, καὶ κατα-  
σχυνθῆναι τοὺς νοητοὺς ἐχθροὺς.

## ΨΑΛΜΟΣ Ο΄.

Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ῥύσαι με καὶ ἐξελοῦ με.

(A f. 354. Κυρίλλου καὶ Βασιλείου.) Ἔστι δικαιοσύνη τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, δι' οὗ ἐρρύσθημεν τῆς κατεχούσης ἡμᾶς ἀμαρτίας εἰς φθοράν. Ὁ μὲν οὖν ἔχων εἰς Θεὸν ἐλπίδα, μέχρι τοῦ παντὸς αἰῶνος οὐ κατασχυνθήσεται· καθάπερ ὁ ἐπὶ τι πεποιθὼς ἕτερον, ἤνικα τῆς ἐλπίδος ἐκπέσῃ· ὁ πεποιθὼς γὰρ, φησὶν, ἐπὶ πλοῦτι, οὗτος πεσεῖται. Καὶ μὴ ἐλπίζετε ἐπὶ υἱοὺς ἀνθρώπων, οἷς οὐκ ἔστι σωτηρία. Καὶ ἐπι-κατάρατος ὅς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἀνθρώπων· εὐλογη-μένος δὲ ἄνθρωπος ὃς πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Κάγω τοίνυν, φησὶν, εἰ μὲν ἐπ' ἀνθρώπων ὅλως ἢ ἐπ' ἄλλοι τῶν ἐπιβούλων καὶ σφαλερῶν ἀνηψά μου τῆς ψυχῆς τὴν ἐλπίδα, ἄξιος εἶην κατασχύνεσθαι. Εἰ δὲ πάντων μὲν τῶν ἄλλων ὑπερείδον, πρὸς σὲ δὲ μόνον ἐπήρυσά μου τὴν ὀλην πεποιθήσιν, μὴ δὴ, ὁ Θεός, κατασχυναίμην δι' αἰῶνος. Μνηστεις δὲ τῆς συμφύτου δικαιοσύνης τῆς πᾶσι διανεμητικῆς τοῦ κατ' ἄξιαν, ῥύσαι με τῶν ἐπιτιθεμένων ἀνθρώπων ἢ δαιμόνων, καὶ τῆς αὐτῶν ἐξελοῦ σκαιότητος.

## ΨΑΛΜΟΣ ΟΑ΄.

Ὁ Θεός, τὸ κρίμα σου τῷ βασιλεῖ δός.

(E f. 141) Καὶ ποῖον κρίμα διαδεξάμενος, ὡς ἐν ὀλίγοις εἰπὼν ὁ μακάριος Παῦλος, ὅτι εὐδόκησεν ὁ Θεός καὶ Πατὴρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ.

Ἀναλαβέτω τὰ ὄρη εἰρήνην τῷ λαῷ, καὶ οἱ βουνοὶ δικαιοσύνην.

(E f. 141 b. Κυρίλλου, Διδύμου, Ἀθανασίου) Ὅρη καὶ βουνοὺς ἐνταῦθα ἀγγελικὰς δυνάμεις φησὶν, τὰ πάλαι μὲν διὰ τὴν κεχυμένην ἀσέβειαν μὴ ἐπιχωριάζουσας τῇ γῆ, νῦν δὲ εἰρήνην πρὸς πάντας ἀνθρώπους κελουομένας ἀναλαμβάνειν.

Σώσει τοὺς υἱοὺς τῶν πενήτων.

(E f. 141 b) Καὶ τίνες εἶεν ἄρα ἐνθάδε οἱ σημαϊνόμενοι πένητες, τίνες δὲ καὶ οἱ τούτων υἱοὶ, ἀναγκαῖον ἔδει. Πένητας τοίνυν ὀνομάζει τοὺς ἀγίους ἀποστόλους· ἦσαν γὰρ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· σέσωκε τοίνυν ἡμᾶς τοὺς τῶν πενήτων υἱοὺς, κατὰ Πνεῦμα δικαιοδίας ἐν τῇ πίστει καὶ ἀγιάσει.

Καὶ συμπαρᾶμεναι τῷ ἡλίῳ.

(E f. 142) Τὸ Συμπαρᾶμεναι (1), τοῦτέστι, τῷ παντὶ χρόνῳ συνεκτείνεται ὁ Θεός ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος· ἐπὶ καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεᾶς γενεῶν ἦν.

Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη, καὶ πλήθος εἰρήνης, ὡς οὐ ἀνταναρθεῖ σελήνη.

(E f. 142) Ἀνατελεῖ ἡμῖν ἐν ἡμέραις Χριστοῦ δικαιοσύνη διὰ πίστεως· πλήθος δὲ εἰρήνης· διὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἐπιστροφῆς. Καὶ πρὸς τοῦτοις ἐπὶ ἀνταναρτεῖται ὁ διάβολος.—[Cod. M. f. 120.] Ἐπιτήρει

ἔπος οὐκ εἶπεν ἀναιρεῖσθαι, ἀλλ' ἀνταναιρεῖσθαι ἅ τὴν σελήνην· ὡς γὰρ ἦδη ἀνελών τὸν ἄνθρωπον, ἀνταναιρεῖται ὁ διάβολος.

[Καὶ ἄλλως κατὰ πᾶσαν ἐδοξάζετο τὴν οἰκουμένην ὁ τῆς νυκτὸς ἀρχὼν ὁ διάβολος, ὡς ἐν τύπῳ διὰ τῆς σελήνης ἐηλούμενος, ἥτε τεθεῖται εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτὸς, νόθον τι φῶς, τὴν τοῦ κόσμου σοφίαν διδοὺς· ἀλλὰ τὴν τούτου κατέλυσε δόξαν ὁ αἰρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου· οὐ ἐν ταῖς ἡμέραις ἀνέτειλε δικαιοσύνη μὲν διὰ πίστεως, πλήθος δὲ εἰρήνης διὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἐπιστροφῆς. Καλῶς δὲ τὸ, ἀνταναιρεθήσεται· ἀνθ' ὧν ἀνείλεν ἄνθρωπον, ἀναιρεθήσεται.]

[Καὶ κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης.

Καὶ τί ἐστίν, « Ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης; » Πρῶτον ἡμῖν ὀρίζει τῆς Ἰουδαίων χώρας τοὺς ὅρους· εἶτα καὶ κατὰ πᾶσαν, φησὶ, τὴν οἰκουμένην ἐκταθήσεται τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Ὅρος δὲ τῆ τῶν Ἰουδαίων χώρα, ὡς ἐκ μὲν βορειοτέρων, παράκειται τῇ θαλάσσει τῇ κατὰ Παλαιστίνην καὶ Φοινίκην· ἐκ δὲ τῶν νοτιωτέρων παράκειται πάλιν θαλάσσει τῇ Ἀλυκῇ ἡγοῦν τῇ Ἐρυθρᾷ. Ὅρίζει τοίνυν τῆς Ἰουδαίων χώρας τὸ μέτρον, καὶ φησὶ· « Κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης. » Ἄλλὰ μικρὸν τοῦτο τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ· οὐ γὰρ ἦν ἀκόλουθον μέχρι μόνης τῆς Ἰουδαίων χώρας τὸ τῆς βασιλείας αὐτοῦ στέλλεσθαι μέτρον.]

[Ἐνώπιον αὐτοῦ προπεσοῦνται Αἰθίοπες.

Αἰθίοπας μὲν ἐν τούτοις εἶναι νοητούς φησὶ, τοὺς κατεσκοτισμένην ἔχοντας τὴν καρδίαν καὶ οἰονεὶ μελαινωμένους τὸν νοῦν· ἐχθρούς δὲ τοὺς ἀντιπίπτοντας τῷ ἀπταίστῳ κηρύγματι, καὶ μαχομένους τέως τῇ ἀληθείᾳ. Οἱ γὰρ πάλαι μισοῦντες Χριστὸν καὶ πόλεμον ἔχοντας πρὸς αὐτὸν τὸ φρόνημα, τούτέστιν, οἱ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενοι, διὰ τοῦ προσκυνεῖν ἀψύχοις εἰδώλοις καὶ ὑποκεῖσθαι τῷ Σατανᾷ, χοῦν λείξουσι, τούτέστιν, εἰς γῆν πσοῦνται; προσκυνοῦντες αὐτῷ δηλονότι, καὶ οἰονεὶ τῶν γονάτων προκυλιόμενοι.]

Βασιλεῖς Θαρσεῖς. — Βασιλεῖς Συβῆ.

(G f. 62 b, L f. 170) Θαρσεῖς ἠδῶν Αἰθιοπίους ἐστί. Ἐτι δὲ τὸ Θαρσεῖς σημαίνει τὴ χρῶμα τὸ ὑακίνθινον, ὡς παρὰ τῷ προφήτῃ ἔχομεν· « Ὁμοίωμα αὐτῶν ὡς Θαρσεῖς. » Σημαίνει δὲ παρὰ τῷ Ἰωνᾷ καὶ Ταρσὺν (1) πόλιν. *Sabba* πόλις τῆς Ἰνδίας, ἀφ' ἧς ἦλθεν ἡ βασίλισσα Νόττυ πρὸς Σολομῶντα.

Προσκυνήσουσιν αὐτῷ. — Ὅτι ἐβρύσατο πτωχὸν ἐκ δυνάστου.

(F f. 109 b) Προσκυνήσουσιν ἅπαντες, τῆς πικρὰς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἀπαλλαγέντες· δυνάστην γὰρ αὐτὸν ὠνόμασεν, πτωχὸν δὲ τὴν ἀνθρωπιαν φύσιν, ὡς ἔρημον γενομένην τὴν καυτὰ Θεοῦ.

“ Ezech. 1, 16. Jon. 1, 3.

(1) Corrupta est in utroque codice lectio τεῖς σὴν, et τούς σὶν.

(2) ὡς ἴτη intelligit hyacinthum gemmam, vel

vicissim auferatur luna : nempe ut significet, diabolum, qui hominem antea pssumdederat, vicissim perditam iri.

[Aliter etiam per universum orbem noctis princeps diabolus honorabatur, tanquam in figura per lunam designatus, quæ constituta est in principatus noctis, nothum quoddam lumen, mundi hujus sapientiam donans : verumtamen gloriam ejus dissolvit ille qui abstulit peccatum mundi; in cujus diebus exorta quidem est justitia per fidem, multitudo vero pacis per conversionem ad Deum: Pulchre autem ἀνταναιρεθήσεται, id est vicissim auferetur; nempe, pro eo quod hominem abstulerit, auferetur. — Ex Corderio.]

[Vers. 8. Et dominabitur a mari.

Et quid sibi vult istud, « A mari usque ad mare? » Primum definit nobis terminos regionis Judæorum; deinde etiam, inquit, per universum orbem propagabit regnum suum. Porro terminus regioni Judæorum, quasi ex partibus quidem aquilonaribus, adiacet mari secundum Palæstinam et Phœnicen : ex partibus vero australibus adiacet rursus mari Salso sive Rubro. Definit itaque mensuram terræ Judæorum, et ait : « Dominabitur a mari usque ad mare. » Verum hoc parum est omnium nostrum Salvatore Christo : minime enim consentaneum erat sola regione Judæorum regni ejus limites coarctari. — Ex Corderio.]

[Vers. 9. Coram ipso procedent Æthiopes.

Æthiopes hoc loco intelligit spirituales, qui cor tenebris offusum et quasi mentem denigratam habent. Inimicos vero vocat eos qui irreprehensibili prædicationi reluctantur, et interim repugnant veritati. Qui enim olim Christum oderunt et inimico adversus ipsum animo sunt, id est, qui veritati adversantur, dum inanimata idola adorant et Satanae subjiuntur, pulverem lingunt, id est, in terram procedent, scilicet ipsum adorantes, et ipsius quasi genibus provoluti. — Ex Corderio.]

Vers. 10. Reges Tharsis. — Reges Sabba.

Tharsis gentium Æthiopes sunt. Præterea Tharsis colorem significat hyacinthinum, uti est apud prophetam “ : « Similitudo ejus ut Tharsis (2). » Apud Jonam denique urbs Tarsus denotatur. [Sabba est urbs Indiæ, unde venit Noti regina ad Salomonem.]

Vers. 11, 12. Adorabunt eum. — Quia liberavit pauperem a potente.

Adorabunt omnes, acerba diaboli tyrannide expediti : nam potentem hunc appellat; pauperem autem humanam naturam, quæ tunc erat Deo destituta.

potius hyacinthinum colorem, Cyrillus; cui favet vulgatus interpretans mare, id est cœruleum vel subnigrum, quod bene refertur ad Æthiopas. Alii tamen chrysolithum intelligere malunt.

[At quemnam hic pauperem atque inopem vocat? A manifestum utique quod populum ex gentibus. Sic enim Salvator quoque ipsos vocat per vocem Isaie dicens : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me<sup>9</sup>. » Pauperes enim erant qui errabant, cum non haberent quidem divitias virtutum, veritatis vero notitia essent destituti; atque, ut beatus Paulus ait<sup>10</sup>, spem non haberent, et sine Dei cultu in hoc mundo versarentur. — *Ex Corderio.*]

Vers. 15. *Et orabunt de ipso (1) semper.*

Quinam vero sunt hi orantes, nisi nos ipsi qui ejus recepimus fidem? Intendentes enim ad Deum preces, bona nobis largiri per Christum postulamus.

Vers. 17. *Sit nomen ejus benedictum.*

Ubinam vero non est Christus, aut quæ gens appellatione hac non gloriatur?

*Ante solem permanet nomen ejus.*

Quomodo ergo accepit quod semper eum habuisse apparet? [Quomodo vel qua ratione præcivisti? Et enim ante mundi constitutionem Christi mysterium fuisse dicit : quod, sicut sapientissimus Paulus scribit<sup>10</sup>, tacitum quidem fuit temporibus æternis, patefactum autem est novissimis sæculi temporibus. Si igitur præcognitus Christus, nos utique cum ipso quodammodo præcogniti sumus. — *Ex Corderio.*]

Vers. 18. *Qui facit mirabilia solus.*

Narrans quæ fecit incarnationis tempore, hymnum ad eum extollit dicens : Tu es **253** Deus Israelis, tu unus hæc mirabilia patrare potuisti, nempe Satanæ potentiam destruere, et irretitos dæmonum tyrannide eripere. Animadvertite autem, nihil prorsus dictorum in hoc psalmo convenire Salomoni de Uriæ uxore nato; nec videlicet : « Ante solem nomen ejus; » nec illud : « Ante lunam per sæcula sæculorum erat. » Undique igitur patet de Jesu Christo dictum esse hunc psalmum (2).

Vers. 19. *Et benedictum nomen majestatis ejus, etc.*

Flectitur ei omne genu, et, honorato Filio, honoratur simul qui ipsum genuit : Patris enim gloriam dicit Scriptura esse Filium. Sic certe aliquando tanquam Filius cum ipso colloquens aiebat : « Pater, clarifica Filium tuum, ut et Filius clarificet te<sup>11</sup>. » Hoc ergo, inquit, nomen, id est Filius seu Christus Jesus, sit benedictum in sæcula.

[Και τίνα δὲ φησὶν ἐν τούτοις πτωχὸν καὶ πένητα, ἢ δῆλον εἶναι τὸν ἐξ ἐθνῶν λαόν; Οὕτω γὰρ αὐτῶν καὶ ὁ Σωτὴρ διεμέμνητο λέγων διὰ φωνῆς Ἡσαίου· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, ὃ ἐνεκεν ἔχρισέ με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπίσταλκέ με. » Πτωχοὶ γὰρ ἦσαν οἱ κλωνώμενοι, πλοῦτον μὲν οὐκ ἔχοντες τὸν ἐξ ἀρετῶν, ἐστερημένοι δὲ καὶ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως· καὶ, καθὰ φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ.]

*Καὶ προσεύχονται περὶ αὐτοῦ διὰ παντός.*

(E f. 143 b. *Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.*) Καὶ τίνας οἱ προσευξάμενοι, ἢ δῆλον ἡμεῖς οἱ τὴν αὐτοῦ παραδεξάμενοι πίστιν; Ἀνατείνοντες γὰρ πρὸς Θεὸν τὰς εὐχὰς, τὴν τῶν ἀγαθῶν χορηγίαν αἰτούμεν δοθῆναι διὰ Χριστοῦ.

*Ἔστω τὸ ὄνομα αὐτοῦ εὐλογημένον.*

(D f. 181, E f. 144, H f. 218 b) Ποῦ γὰρ οὐκ ἔστι Χριστὸς, ἢ ποῖον ἔθνος οὐ τετιμηται τῇ τοιαύτῃ κλήσει;

*Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμενεῖ τὸ ὄνομα αὐτοῦ.*

Πῶς οὖν ἔλαβεν ὅπερ ἔχων ἀεὶ φαίνεται; [Πῶς ἢ τίνα τρόπον προέγνω; Καὶ γὰρ πρὸ καταβολῆς κόσμου τὸ Χριστοῦ μυστήριον φησὶν ὁ, καθὼς ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος, σείνηται μὲν χρόνοις αἰωνίαις, ἐφανερῶθαι δὲ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς. Εἰ τοίνυν προεγνώσθη Χριστὸς, προεγνώσμεθά που πάντως καὶ ἡμεῖς σὺν αὐτῷ.]

*Ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος.*

(G f. 64, L f. 171) Διεξεθλῶν πάντα ἃ κατώρθωσεν ἐν τῇ οἰκονομίᾳ, ὕμνον ἀναπέμπεται αὐτῷ λέγων, ὡς αὐτὸς εἶ ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ὁ μόνος δυναθεὶς ταῦτα ποιῆσαι τὰ θαυμάσια, ἢ τὰ καταργῆσαι τὴν δυναστείαν τοῦ Σατανᾶ, καὶ ἐξελεῖσθαι τοὺς ἐπιβουλομένους τῆς τῶν δαιμόνων τυραννίδος. Σκόπει δὲ ὡς οὐχ ἀρμόσει τῷ Σολομώντι τῷ ἐκ τῆς Οὐρίου οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἐν τῷ ψαλμῷ, οὕτε τὸ, « Πρὸ τοῦ ἡλίου τὸ ὄνομα αὐτοῦ; » οὐδὲ τὸ, « Πρὸ τῆς σελήνης γενεὰς γενεῶν εἶναι. » Ἐκ πάντων οὖν δῆλον εἶναι εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν λέλεκται (3).

*Καὶ εὐλογητὸν τὸ ὄνομα τῆς δόξης αὐτοῦ.*

Κάμπτε γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ, δοξαζομένῳ τοῦ Υἱοῦ, συνδοξάζεται καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν· δόξαν γὰρ εἶναι φησὶν τὸ Πατρός τὸν Υἱόν. Οὕτω γὰρ πρὸς τὸν πρὸς αὐτὸν διαλέξει ποιούμενος ὡς Υἱός· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱὸς δοξάσῃ σε. » Τοῦτο τοίνυν τὸ ὄνομα, φησὶν, τοῦτέστι τὸ Υἱὸς ἦτοι Χριστὸς Ἰησοῦς, εὐλογημένον ἔσται εἰς τοὺς αἰῶνας.

<sup>9</sup> Isa. lxi, 4; Luc. iv, 18. <sup>10</sup> Ephes. ii, 12. <sup>11</sup> Rom. xvi, 25. <sup>12</sup> Joan. xvii, 1.

(1) Sic etiam Flaminius Nobilius interpretatur dictionem περὶ αὐτοῦ hoc loco in Bibliis Sixtinis.

(2) Recapæ Ecclesiæ Patres, necnon ipsi Hebræi de Christo hunc psalmum interpretantur.

(3) Totum hoc fragmentum recitatur a Corderio sub Athanasii nomine. At codices duo Vaticani dant

Cyrillo. Recole adnotationem nostram ad vers. 3 psalmi xv. Jam in codice H, f. 219 b, ponitur hæc clausula, cui inscribitur a manu insolita ac recente nomen Cyrilli : Πληροῦνται τοίνυν τοῦ Δαβὶδ αὐτῶν λέγων· Κύριε, ὁ λόγος ὃν ἐλάλησας ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ

ΨΑΛΜΟΣ ΟΒ΄.

A

PSALMUS LXXII.

*Κύριε, ἐν τῇ πόλει σου τὴν εἰκόνα αὐτῶν ἐξουδενώσεις.*

Vers. 20. *Domine, in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges.*

(E f. 147) Πόλιν ὀνομάζει τοῦ Θεοῦ τὴν ἄνω και νητήν, ἣτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν. Εἰ μὲν γὰρ ἦσαν φυλάξαντες τὴν σὴν εἰκόνα, εἰκότως και τῆς ἐπουρανίου πόλεως κατηξήκοντο.

De civitate loquitur superna et intellectuali, quæ mater nostra est. Nam si imaginem tuam [o Deus] conservassent homines. merito civitatem quoque celestem essent adepti.

*Ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με.*

Vers. 24. *Tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate tua deduxisti me.*

[Cod. M. f. 124] Ἐπειδὴ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἐργάτης ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι καυχώμενος ἔλεγεν· « Ἐκράτησας, » κ. τ. λ., τουτέστι, φύλακά με τῶν σῶν κατέστησας θελημάτων, ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας μέγα και ἐξαίρετον ἀποφαίνων ὁ τῶν ὄλων Θεός, οἴοντι πως ἀναφανεί, και φησι· « Τί γάρ μοι ὑπάρχει; » B κ. τ. λ.

Quoniam justitiæ operator Dei gratia glorians dixerat : « Tenuisti, » etc., id est observatorem me voluntatum tuarum constituisti; idcirco ceu magnum quid et eximium declarans id universalis Deus, propemodum exclamat dicens mox : « Quid enim mihi est in cælo? » etc.

*Ὅτι ἰδοὺ οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ σοῦ, ἀπολοῦνται.*

Vers. 27. *Quia ecce, qui elongant se a te peribunt.*

(E f. 148) Μακρύνονται τινες ἀπὸ τοῦ Κυρίου οὐ τοπικοί διαστήμασιν, ἀλλ' ὡς ἐντεῦξαι [cod. ἐν τάξει, vel ἐντάξει] και γνώσει και τρόποις. Οἱ μὲν γὰρ πονηροὶ τε και ἄδικοι και τοῖς ἐτέροις πλημμελήμασιν ἔνοχοι, μακρὰν εἶναι λέγονται Θεοῦ. « Τίς γὰρ κοινωῖα φωτὶ πρὸς σκότος; » Οἱ δὲ ἀγαθοὶ και δίκαιοι και τῶν εἰς εὐσέθειαν ἀνδραγαθημάτων ἐπισημονες, ἐγγύς εἰσι τοῦ Θεοῦ.

Elongant se quidam a Domino non localibus spatiis, sed consuetudine quodammodo, sententia ac moribus. Namque improbi homines et injusti vel aliorum criminum rei, procul Deo esse dicuntur. Etenim « quæ communio luci cum tenebris? » Secus vero boni ac justii, et præclarorum erga religionem meritorum conscii, prope Deum sunt.

*Ἐξωλόθρευσας πάντα τὸν πορνεύοντα ἀπὸ σοῦ.*

*Perdidisti omnes qui fornicantur abs te.*

(A f. 368, B f. 313, C f. 153 b, H f. 236 b) Μήτηρ πορνείας ἐστὶν ἀπιστία. Τίς γὰρ πιστεύων εἶναι πανταχοῦ τὸν Θεόν, και ἐκάστη πράξει παρεστάναι, και ταῖς βουλαῖς τῶν καρδιῶν ἐφορᾶν, ἢ τὴν ἔνοιαν τὴν πονηρὰν παραδέχεται, ἢ τελεσιουργῆ τὸ κακόν; Ὅθεν ὡς μὴ μέλλειν τῶν γινομένων ὑπ' αὐτῶν τὸν Θεὸν ὑπολαμβάνοντες, εἰκότως ἐξολοθρευθήσονται. Παύσωμεν τῆς νητῆς πορνείας; τοὺς τρόπους, ἵνα μὴ τὸν τοῖς φιλαμαρτήμοσι πρέποντα και ὀφειλόμενον βλεθρον ὑπομείνωμεν. Εἴη δ' ἂν νητὴ πορνεία πᾶν εἶδος φαυλότητος και ἀκαθαρσίας. Καὶ ἐπειδὴ αἱ ἀμαρτίαι διιστώσιν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐγγίζοντος, περιέλωμεν τὸ χαλεπὸν τοῦτο διάφραγμα και τὸ κωλύον οὐδὲν γενέσθαι ἐγγύς. « Θεός γάρ, φησὶν, ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, και οὐχὶ Θεός πόρρωθεν (1). »

Fornicationis mater est incredulitas. Nam quis Deum ubique præsentem credens, et singulis actibus astantem, et cordium voluntates introsipientem, quis, inquam, vel improbam cogitationem admitteret, vel mali aliquid perficeret? Quare hi ceu qui Deum de ipsorum actibus haud cogitantem judicant, merito peribunt. Cessemus a spiritalis fornicationis moribus, ne congruum debitumque peccati amatoribus exitium subeamus. Est autem spiritalis fornicatio omne genus nequitiae et impuritatis. Et quia peccata a Dei propinquitate nos separant, auferamus dirum hoc impedimentum, et quidquid invicem appropinquare prohibet. « Deus enim, inquit, propinquus ego sum, non Deus remotus. »

*Ἴμεοι δὲ προσκολλησῶμαι τῷ Θεῷ.*

[Vers. 28. *Mihi autem adhærere Deo.*

Κολλώμεθα δὲ Θεῷ, κατὰ διάθεσιν ἐγγίζοντες αὐτῷ, και τοῖς θεῖοις αὐτοῦ κατακολουθοῦντες θεσπίμασιν. Οὕτω γάρ πού φησι και αὐτὸς ὁ Σωτὴρ· « Ὅ ἐμὲ ἀγαπῶν, ἔμοι ἀκολουθεῖ, και, ὅπου ἐγὼ εἰμι, ἐκεῖ και ὁ διάκονος ὁ ἐμός. »]

D Conglutinamur Deo, cum per affectum ipsi appropinquamus, et divinis ejus oraculis obsequimur. Sic enim etiam alibi Servator ipsemet ait : « Qui me amat, me sequitur, et ubi ego sum, illic et minister meus. » — Ex Corderio.]

<sup>11</sup> II Cor. vi, 14. <sup>12</sup> Jerem. xxiii, 24. <sup>13</sup> Joan. xii, 26.

παιδός σου και τὸν παῖδά σου, πιστωθῆτω ἕως αἰῶνος. Καὶ ποιήσον καθὼς ἐλάλησας, και ὑψωθῆτω τὸ ὄνομά σου ἕως αἰῶνος. Λεγόντων· Κύριος παντοκράτωρ Θεός Ἰσραὴλ· και οἶκος Δαβὶδ παιδός σου ἀνωρθωμένος. Ἀλόγως οὖν τῷ ἐξῆς ἐπεγράφη ψαλμῷ τὸ· Ἐξέλιπον οἱ ὕμνοι Δαβὶδ τοῦ υἱοῦ Ἰσσαί· τέλος γάρ ἐστὶ τοῦτου, και τῆς εὐχαριστίας μέρος ἐπὶ τῇ πληρώσει τῶν Δαβὶδ προσευχῶν. Hic expliciunt Davidis preces, quas pro throni sui perpetuitate fecit dicens : Domine, sermo quem locutus es de domo pueri

tui et de puero tuo, fidelis sit in æternum. Fac ut locutus es, et exaltetur nomen tuum in æternum. Dicant : Dominus omnipotens Deus Israelis : et pueri tui Davidis domus stet incolumis. Temere igitur sequenti psalmo subnexa sunt verba, « Defecerunt hymni Davidis filii Jesse : » sunt enim reapse præsentis clausula, simulque gratiarum partim actio, quod Davidis votis satisfactum fuerit.

(1) Pars aliqua hujus fragmenti legebatur apud Corderium.

## PSALMUS LXXIII.

Vers. 14. *Dedisti eum escam populis Æthiopum.*

Æthiopus dici credendum est homines illos qui obtenebratam obscuratamque mentem habent, et nondum divino lumine illustratam. Verum ii qui genua Filio flectunt, de quibus dictum fuit : « Coram illo procident Æthiopes <sup>14</sup>, » ab eo illustrantur atque exclamant : « Sit splendor Domini Dei nostri super nos <sup>15</sup>. » Qui autem prope indelebilem habent improbitatem, atque in sua perseverant nigredine, hi esca fient apostatae draconis capitibus, et gladio cadent.

Vers. 15. *Tu siccasti fluxus Ethan.*

Ea quæ in deserto contigerunt dicit, cum elicitis de rupe aquis populo potum præbuit. Ethan (1) interpretantur austrum ; ad austrum vero Judææ Jordanes est.

Vers. 17. **254** *Æstatem et ver tu fecisti.*

Fortasse volens quatuor terræ climata Propheta indicare, clamat ad Dominum : « Æstatem et ver tu fecisti, » id est torridas et australes mundi partes, nec non boreales et frigiditas. Veluti illud : « Aquilonem et mare tu creasti <sup>16</sup>. » Hic autem prætermisit autumnum et hiemem, quia æstas juxta autumnum est, et hiems juxta ver.

## PSALMUS LXXIV.

Vers. 5. *Dixi iniquis : Nolite inique agere ; et delinquentibus : Nolite exaltare cornu.*

Historico quidem sensu præcipitur Assyriis ac Babyloniis ne sint in Deum blasphemi, neque viribus propriis superbiant. Nam cornu ad imaginem virium sumitur, sive regni ; veluti de Christo dictum est : « Cornu ejus exaltabitur in gloria <sup>17</sup>, » id est, regnum et supra res omnes fortitudo ac potestas. Significat etiam superbiam, ut hoc loco : Ne cornu erigatis. Ad sententiam quod attinet, dicit Servator se stabilitis Ecclesiæ columnis, id est apostolis, monuisse alios quominus a mandatis aberrent : quod postremum alteri classi, id est, circumcisis dicitur, qui seditiosi in Servatorem elatique ira fuerunt : quorum causa perdita patria fuit ejusque incolæ universi. Tota enim Pharisæi sacrilegis linguis suis frena laxarunt, præcepsque adversus Christum maledictum effuderunt, et omnia jura violarunt, dum illum quem minime oportebat, impie damnarunt. Cornu quoque erexerunt, se Dei

<sup>14</sup> Psal. LXXI, 9. <sup>15</sup> Psal. LXXXIX, 17. <sup>16</sup> Psal. LXXXVIII, 13. <sup>17</sup> Psal. CXI, 29.

(1) Ἰϥῆ notum sive austrum cur interpretetur Cyrillus, non satis ego video ; nam certe ejus radix Ἰϥῆ alios parit significatus. Obiter autem observo haberi hic metathesim quamdam cum vocabulo notus. Cæteroque Jordanem hic recte intelligi, cujus

## ΨΑΛΜΟΣ ΟΓ΄.

*Ἐδωκας αὐτὸν βρῶμα λαοῖς τοῖς Αἰθίοψι.*

(A f. 372) Αἰθίοψας γὰρ νοητέον τοὺς οἰωνοσκοτεινὴν τε καὶ ἀλαμπῆ τὴν διάνοιαν ἔχοντας, τὴν οὐκ ἀκατηγασμένην καὶ τὸ θεῖον οὐκ ἔχουσαν φῶς. Ἄλλ' οἱ μὲν προσπίπτοντες τῷ Υἱῷ, περὶ ὧν εἰρησαί· « Ἐναντίον αὐτοῦ προπεσοῦνται Αἰθίοψας, » λαμπρόνται παρ' αὐτοῦ καὶ διακεκράγασιν· « Ἔστω ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς. » Οἱ δὲ δυσσπῶνιπτον ἔχοντες τὴν ἀκαθαρσίαν, καὶ ἐν τῷ μελαίνεσθαι μεμνηχότες, καταθεινήσονται τὰς τοῦ ἀποστάτου δράκοντος κεφαλὰς, ὑποκείσονται δὲ τῇ βομφαίᾳ.

*Ἐν ἐξήρανας ποταμοὺς Ἡθάμ.*

(C f. 155 b, D f. 187, G f. 70) Τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ γεγεννημένα φησί, ὅτε ἐπότισε τὸν λαὸν ἐκ πέτρας. Τὸ δὲ Ἡθάμ ἐρμηνεύεται νότος· εἰς νότον δὲ τῆς Ἰουδαίων χώρας ὁ Ἰερδάνης ἀνάκειται (2).

*Θέρος καὶ ἔαρ σὺ ἐποίησας.*

(A f. 372 b) Τάχα δὲ καὶ τὰ τέσσαρα τῆς ὑπ' οὐρανὸν κλίματα σημάσαι θέλων ὁ Προφήτης, ἀναφωνεῖ πρὸς Θεόν· « Θέρος καὶ ἔαρ σὺ ἐποίησας, » τούτεστι τὰ θερινὰ καὶ νότια τῆς οἰκουμένης μέρη καὶ τὰ βόρεια καὶ ψυχρά. Ὡς τὸ, « Τὸν βορρᾶν καὶ τὴν θάλασσαν σὺ ἔκτισας. » Παρήκε δὲ τὸ μετόπωρον καὶ τὸν χειμῶνα, ὅτι ἀντίκειται τὸ μὲν θέρος τῷ μετώπωρῳ, ὁ δὲ χειμῶν τῷ ἔαρῳ.

## ΨΑΛΜΟΣ ΟΔ΄.

*Εἶπα τοῖς παρανομοῦσι, μὴ παρανομεῖν, καὶ τοῖς ἀμαρτάνουσι· Μὴ ὑψοῦτε κέρασ.*

(A f. 375 b) Κατὰ μὲν ἱστορίαν τοῖς Ἀσσυρίοις καὶ Βαβυλωνίοις ἐντέλλεται μὴ βλασφημεῖν κατὰ τοῦ Θεοῦ, μὴδὲ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ ἰσχυί. Τὸ γὰρ κέρασ λαμβάνεται μὲν εἰς εἰκόνα ἰσχύος, ἤθουν βασιλείας, κατὰ τὸ περὶ Χριστοῦ εἰρημένον· « Τὸ κέρασ αὐτοῦ ὑψοθήσεται ἐν δόξῃ, » τούτεστιν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ τοῦ κατάρχειν τῶν ὄλων ἰσχύς τε καὶ ἐξουσία. Κατασημαίνει δὲ καὶ ὑπεροψίαν, ὡς ἐνταῦθα τὸ, Μὴ ὑψοῦτε κέρασ. Πρὸς δὲ νοῦν, λέγει ἂν ὁ Σωτῆρ, ὅτι Στερέωσας τῆς Ἐκκλησίας τοὺς στύλους, τούτεστι τοὺς ἀποστόλους, τοῖς ἄλλοις παρήνεσα μὴ παρανομεῖν· δύναται δὲ ταῦτα πρὸς τὸ ἕτερον τάγμα τῶν ἐκ περιτομῆς λέγεσθαι, τῶν καταστασιασάντων τοῦ Σωτῆρος καὶ κατεπαρθέντων αὐτοῦ· δι' οὓς ἐτάκη αὐτῶν ἡ γῆ καὶ πάντες οἱ ἐν αὐτῇ. Ὅλας γὰρ ὡσπερ τῇ θεομάχῳ γλώσσει τὰς ἡνίας· οἱ Φαρισαῖοι χαλάσαντες, εὐτροχωτάτην ὡσπερ κατὰ Χριστοῦ τὴν δυσφημίαν ἐποιοῦντο, καὶ παρηνόμου, ὃν ἤκιστα ἐχρῆν

alveus sub Josua mirabiliter fuit exsiccatus, exploratum est.

(2) Exstat in paraphrasi apud Corderium fragmentum hoc anonymum, quod nunc Cyrilli esse cognoscimus ex tribus codd. Vat.



δυσσεβῶς κατακρίνοντες. Ὑψουν δὲ καὶ τὸ κέρας, ἄ  
ἐπίστασθαι· τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ δισχυρίζομενοι ἐν τῷ  
λέγειν· « Ἡμεῖς οἶδαμεν ὅτι Μωσθεὶ λελάληκεν ὁ  
Θεός. »

*Μὴ ἐπαίρετε εἰς ὕψος τὸ κέρας ὁμῶν, μὴ λαλιεῖτε  
κατὰ Θεοῦ ἀδικίαν.*

(A f. 375 b, G f. 72, H f. 257 b, L f. 177) Ἀμαρ-  
τάνουσι δὲ καὶ λαλοῦσι κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν οἱ ἀπὸ  
τῶν ἔθνῶν εἰδωλολατροῦντες· ἐπαίρουσι δὲ ὡσπερ  
εἰς ὕψος τὸ κέρας, καὶ γαῦρον ἐκταίνουσι τὸν αὐχένα  
Θεῷ προσκρούοντες οἱ τοῖς τῆς ἀληθείας μαχόμενοι  
δόγμασι, καὶ ψευδηγορεῖν εἰσθότες, καὶ μὴ εἰδότες  
μῆτε ἀλέγουσι, μῆτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. Καὶ  
γὰρ τὰ κερασφόρα ζῶα σφόδρα ἐπὶ τοῖς κέρασι γαυ-  
ρίζονται. Παρεγγυᾷ δὲ αὐτοῖς ὁ λόγος μὴ αὔξειν τὴν ἀνο-  
μίαν, μηδὲ κατὰ τοῦ Θεοῦ τὴν γλύτταν κινεῖν.

*Ὅτι οὐτε ἀπὸ ἐξόδων, οὐτε ἀπὸ θυσμῶν, οὐτε ἀπὸ  
ἐρήμων ὀρέων.*

(G f. 72) Διὰ τούτων τὸν πάντα κόσμον τῆς οἰ-  
κουμένης [σημαίνει·] ἐξοδὸν μὲν τὴν ἀνατολήν, ἀπ’  
ἧς ὁ ἥλιος ἐξεῖσι· θυσμὸν δὲ τὴν ἐσπερίαν· ὅρη τε  
ἐρημία τὸ ἀρκύρων καὶ νότιον· ταῦτα γὰρ δι’ ἀμε-  
τρίαν κρυοῦ τε καὶ καύσωνος ἀοικητὰ ἔστι. Μὴ πα-  
ρανομεῖτε τοῖσιν, φησὶν, ὅτι οὐδὲν τῶν ἐν πάσῃ τῇ  
οἰκουμένῃ παρανομούντων λάθοι τὸν Θεόν.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΟΕ’.

*Φωτίζεις σὺ θαυμαστῶς ἀπὸ ὀρέων αἰωρίων.*

(A f. 378 b, E f. 152 b) Καὶ προφητῆται καὶ ἀπόστο-  
λοι ὅρη λεχθεῖς ἂν διὰ τὸ ὕψηλὸν τῆς ἐνούσης αὐτοῖς  
ἀρετῆς, καὶ ὅτι χθαμαλὸν καὶ χαμαιριφές ἐν αὐτοῖς  
οὐδὲν· αἰώνια δὲ, σώζεται γὰρ καὶ διαμένει διηνεκῶς  
ὁ παρ’ αὐτῶν κηρυχθεὶς παρὰ Θεοῦ λόγος. Φωτίζομεθα  
οὖν δι’ αὐτῶν, τουτέστιν ὀδηγοῦμεθα, διδασκόμεθα.

*Σὺ φοβερὸς εἶ. — Πάντες οἱ κύκλω αὐτοῦ ὀισουσι  
δώρα.*

(E f. 153. Κυρίλλου, Διδύμου, Ἐφρ.) Τὸ φοβερὸν  
αἰνίττεται διὰ πάντων. — Κύκλω δὲ αὐτοῦ τοὺς  
ἀγίους καλεῖ τὰς ἀρετὰς προσφέροντας.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΟΓ’.

*[Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα.*

Οἱ μὲν γὰρ πλοῦτον ἔχοντες τὸν ἐπίγειον καὶ δι’  
αὐτοῦ πολλάκις τὰς τῶν ἐπιβουλεύοντων ἐφόδους  
ἀποσκευάζονται. Ὅπλον δὲ τῷ δικαίῳ Θεῷ, καὶ τὸ  
διὰ τῆς ἀνωθεν ἐπικουρίας σώζεσθαι προσδοκᾷ.]

*Ἦδολέσχησα, καὶ ὠλιγοψύχησα τὸ πνεῦμά μου.*

(D f. 191 b) Τὸ δὲ « Ἦδολέσχησά » φησὶν ἀντὶ  
τοῦ Περφρόντικα καὶ ἐν μερίμναις γέγονα λεπταῖς,  
ὥστε καὶ ἐγγὺς γενέσθαι μικροψυχίας. Εἶτα τί γέ-  
γονεν, ἢ ποῖον ἦν ὄλωσ τὸ πρᾶγμα τὸ ἀδολεσχεῖν ἦτοι  
μερίμνῃ ἀναπειθῶν, διαδεικνύουσιν ἐφεξῆς λέγων·  
« Προκατελάβοντο φυλακὰς πάντες οἱ ἐχθροὶ μου. »  
Καὶ ὅθι τοῦτο τί πάλιν ἐστίν; Ὅτε πολέμιοι περι-  
καθίζονται πόλιν, ἐὰν μὲν ὀρώσιν τὰς φυλακὰς ἦτοι  
τὰς ἐπάλλξεις, οἱ οἰκοῦντες αὐτὴν ἐν ἐλπίσιν εἰσι τοῦ  
σώζεσθαι· ἐὰν δὲ νυστάξωσιν, εἶτα ἐπελθόντες οἱ

<sup>19</sup> Joan. ix, 29.

(1) His in locis nonnulla data sunt Athanasio in editis, quæ codd. Vaticani constanter Cyrillo inscribunt.

voluntatem cognoscere affirmantes dicendo : « Nos  
scimus Moysi Deum esse locutum » (1).

Vers. 6. *Ne extollatis in altum cornu vestrum, neque  
loquamini adversus Deum iniquitatem.*

Peccant autem et adversus Deum iniquitatem  
loquuntur idololatrarum ethnici. Nempe veluti in altum  
cornu erigunt, arrogantemque intendunt cervicem  
Deo adversantes qui vera dogmata oppugnant, men-  
daciis assueti, neque quid dicant scientes neque  
quid affirmant. Quippe et cornigera animalia cor-  
nibus apprime gloriuntur. Verumtamen præsens  
sermo prædictos hortatur ne peccata augeant, ne-  
que adversus Deum linguam commoveant.

Vers. 7. *Quia neque ab ortu, neque ab occidente,  
neque a desertis montibus.*

His verbis universum mundum designat; ortu  
orientem, unde sol oritur; occidente partes hespe-  
rias; montibus desertis aquilonarem et australem  
plagas: hæc quippe ob immodicum frigus vel æstum  
sunt inhabitabiles. Ne peccetis itaque, ait; nihil  
enim quod in mundo peccatur latet Deum.

#### PSALMUS LXXV.

Vers. 5. *Illuminas tu mirabiliter a montibus æternis.*

Et prophetæ et apostoli dici queunt montes pro-  
pter hærentis illis virtutis celsitudinem, et quia  
depressum nihil et humi repens in ipsis est; æterni  
autem, quia incolumis et perpetua manet prædicata  
ab eis doctrina. Ergo illuminamur per ipsos, id est  
ducimur, erudimur.

Vers. 8. *Tu terribilis es. V. 12. Omnes qui in circuitu  
ejus offerent dona.*

Terribilitatem undique innuit. — Circumstantes  
autem ei dicit sanctos qui virtutes suas ei offerunt.

#### 255 PSALMUS LXXVI.

[Vers. 2. *Voce mea ad Dominum clamavi.*

Siquidem hi qui terrenas divitias habent, etiam  
frequenter propter illas insidiantium incursiones  
excitant. Armatura vero justi Deus est, et expecta-  
tio salutis per auxilium supernum. — *Ex Corderio.*]

Vers. 4. *Exercitatus sum, et defecit spiritus meus.*

« Exercitatus sum » ait, pro Meditabar, curis  
minutis angebar, ut prope animum desponderem.  
Deinde quid factum sit, et quodnam omnino illud  
esset exercitium sive cura suadens, demonstrat  
mox dicens : « Præoccupaverunt custodias omnes  
inimici mei. » Hoc autem quid rursus est? Si  
quando hostes urbem obsident, quandiu cives custo-  
dias sive propugnacula servari vident [inhabitantes]  
spem salutis retinent; quod si custodes dormitent,  
et mox subeuntes hostes custodias occupent ac mu-

ros superent, tunc hi demum victores sunt. Cum ergo Psalmista, sumpta a bellico negotio similitudine, ait : « Præoccupaverunt custodias omnes inimici mei, » docere vult se victum a cunctis hostibus, et victoriam penes illos stare. Et paucis interjectis. Veluti urbem devicerunt, potitique sunt victoria hostes.

[Vers. 11. *Hæc mutatio dexteræ Excelsi.*

Dexteram sanctos suscipientem, eosque servantem, et inimicos subigentem, atque adversantes evertentem, Patris appellat, temporis expertem ac sempiternam : quæ est Unigenitus. Propterea enim iterum me projiciens, subjungit : Mutatus sum et ego, recte deinceps sapui. Existimo autem quod Deus sanctos et diligit et servet. — *Ex Corderio.*

Alio quoque modo intelliges; nempe, Nunc cœpi recte sapienterque intelligere, quæ Deus per incarnationis mysterium egerit; quod nimirum Christus factus homo rem nostram in melius mutaverit. Mutatus fui et ego de animi habitu in alium; recte jam sentio; bene erga Deum sum affectus, quia is sanctos diligit salvosque facit. Sed et quilibet homo a nequitia recedens, vel in virtute perseverans ac proficiens, dicat utique : « Nunc cœpi; » hanc mutationem dextera Dei largitur, nempe ut semper per exercitia pietatis in melius procedamus. Nam qui virtute proficit, non est sine quadam mutatione. Jam vero et ipse Unigenitus mutatus dicitur, ceu si divina natura demissione sua in formam nostram speciemque conversa sit (1), non tamen amissione aliqua, sed assumptione.

Vers. 14. *Deus, in sancto via tua.*

Viam Dei esse dicit veritatis studium, rectam cujusque negotii tractationem, negotii, inquam, cujusvis justi et sancti.

Vers. 15. *Tu es Deus faciens mirabilia : notam fecisti in populis virtutem tuam.*

Ipse enim est mirabilium auctor, quia solus est suapte natura et vere Deus.

Vers. 16. *Redemisti brachio tuo.*

Virtutem et brachium intelliges esse Filium Dei.

[Punitis enim Ægyptiis et intolerabiles illas plagas sustinentibus, Israel erudiebatur, et quasi rebus ipsis instruebatur quænam esset virtus Salvatoris. — *Ex Corderio.*]

Vers. 17. *Viderunt te aquæ, Deus, et timuerunt, turbataque sunt abyssi.*

Redimit sanctum baptismas, et a diaboli tyrannide fortiter vindicat. Hic enim nostri dominatur per peccatum quod in membris nostris gliscit.

Vers. 19. *Vocem dederunt nubes, etenim sagittæ tuæ discurrunt, etc.*

Secundum tropologiam autem, multitudo collecto-

(1) Rectus Cyrilli sensus cuique patet; præterquam quod alibi centies dicit deitatem non esse in humanitatem mutatam, neque vice versa, etc.

ἐχθροὶ λάβωσι τὰς φυλακὰς καὶ ὑπερβῶσι τὰ τετρη, τότε καὶ νενικήκασιν. Ὅταν οὖν ὁ Ψαλμῶδης, ὡς ἐξ ὁμοιώματος τοῦ τοιοῦτου πράγματος, λέγει· « Προκατελάβοντο φυλακὰς πάντες οἱ ἐχθροὶ μου, » διδάξει βούλεται, ὅτι Νενικήκασι με πάντες οἱ ἐχθροὶ μου, καὶ κεκρατήκασιν οἱ πολλέμοιοι. Καὶ μετ' ὀλίγα. Ὡς πόλιν νενικήκασιν καὶ κεκρατήκασιν οἱ ἐχθροὶ.

[Ἀὐτὴ ἡ ἀλλοίωσις δεξιῶς τοῦ Ὑψίστου

δεξιῶν ἀντιλαμβάνομένην ἀγίων, καὶ σώζουσιν αὐτοὺς, καὶ καταφέρουσιν ἐχθροὺς, καὶ ἀνατρέπουσαν τοὺς ἀνθεστηκότας, τὴν τοῦ Πατρὸς φησι, τὴν ἀχρονον καὶ ἀίδιον· ἥτις ἐστὶν ὁ Μονογενής. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐθὺς με βαλὼν, ἐπάγει· Ἥλλοκωμαι καγῶ, παφρόνηκα λοιπὸν ὀρθῶς. Διὰκειμαι δὲ ὅτι καὶ ἀγαπᾷ καὶ σώζει Θεὸς τοὺς ἀγίους.]

(A f. 384, E f. 119, *Κυρίλλου καὶ τοῦ Θεολόγου.*) Νοήσεις δὲ καὶ ὧδε· Νῦν ἠρξάμην νοεῖν ὀρθῶς καὶ ἐπιστημονικῶς ὅπερ ἂν οἰκονομικῶς ἐργάζεται Θεός· ὅτι ὁ Χριστὸς καθ' ἡμᾶς γέγονε καὶ εἰς τὸ κρεῖττον ἠλλοίωσεν. Ἥλλοκωμαι γὰρ καγῶ ἐκ διαθέσεως εἰς διάθεσιν· παφρόνηκα λοιπὸν ὀρθῶς· διὰκειμαι δὲ ὅτι καὶ ἀγαπᾷ καὶ σώζει Θεὸς τοὺς ἀγίους. Καὶ πᾶς δὲ, ἥτις ἐκ κακίας ἐπιστρέφων, ἢ ἐν ἀρετῇ μένων καὶ προκόπτων, λεγέτω· « Νῦν ἠρξάμην· » αὕτη ἡ ἀλλοίωσις, ἣν ἡ δεξιὰ τοῦ Ὑψίστου χαρίζεται, τὸ αἰεὶ διὰ τῶν γυμνασίων τῆς εὐσεβείας ἐπὶ τὸ μείζον προκόπτειν. Ὁ γὰρ προκόπτων εἰς ἀρετὴν, οὐκ ἐστὶν ὅτε οὐκ ἀλλοιοῦται. Λέγεται δὲ καὶ ὁ Μονογενής ἀλλοιωθῆναι, ὡς τῆς θείας φύσεως συγκαταβάσει πρὸς τὸ ἡμέτερον σχῆμά τε καὶ εἶδος ἀλλοιωθείσης, οὐ κατὰ βολῆν (2), ἀλλὰ κατὰ πρόσληψιν.

Ὁ Θεός, ἐν τῷ ἀγίῳ ἢ ὁδῶς σου.

(E f. 155) Ὅδον γὰρ εἶναι φησι τοῦ Θεοῦ τὰς ἀληθείας οἰκονομίας, τὰς ἐφ' ἐκάστῃ πράγματι διοικήσεις, τουτέστιν ἐν παντὶ πράγματι δικαίῳ καὶ ἀγίῳ. Σὺ εἶ, ὁ Θεός, ὁ ποιῶν θαυμάσια, ἐγνώρισας ἐν τοῖς λαοῖς τὴν δύναμίν σου.

Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ποιῶν θαυμάσια, ὅτι μόνος ἐστὶ φύσει καὶ ἀληθεῖς Θεός.

Ἐλυτρώσω ἐν τῷ βραχίονί σου.

(E f. 155, *Κυρ., Ἦσυχ., Διδ.*) Δύναμιν καὶ ἐραχίονα νοήσεις εἶναι τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱόν.

[Κολαζομένων γὰρ Αἰγυπτίων καὶ τὰς ἀφορήτους ἐκείνας ὑπομενόντων πληγὰς, ὁ Ἰσραὴλ ἐπαιδεύετο, καὶ ὡς ἥτις ἐστὶν ἡ τοῦ σώζοντος δύναμις δι' αὐτῶν ἐπαιδεύετο τῶν πραγμάτων.]

Εἶδοσαν σε ὕδατα, ὁ Θεός, καὶ ἐφοβήθησαν, καὶ ἐταράχθησαν ἄβυσσοι.

(B f. 329, C f. 162 b, G f. 77 b, H f. 281 b, L f. 181) Αὐτρουῦται τὸ σωτήριον βάπτισμα, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας ἀπαλλάττει γοργῶς. Κατακρατεῖ γὰρ ἡμῶν διὰ τῆς ἀμαρτίας τῆς οὐσίας ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν.

Φωτὴν ἔδωκαν αἱ νεφέλαι, καὶ γὰρ τὰ βέλη σου διαπορεύονται, κ. τ. λ.

(A f. 385 b) Κατὰ ἔξ τροπολογίαν, τὰ πλήθη τῶν

(2) Cod. καταβολῆν. Malim κατ' ἀποβολῆν, quana lectionem omnino confirmat S. Nicephorus CP. in *Apologia minore pro sacris imaginibus.*

ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ συγκροτούμενων λαῶν, ἴδασι παρωμοιωμένα, ἰδόντα τὸν εἰς ἀνθρώπους ἐπιδεδημένα Ἐθεόν, φόβον ἀνέλαβον σωτήριον ὡς ἀρχὴ ἐστὶ σοφίας. Αἱ δὲ ἄβυσσοι, τὸ τάγμα τῶν ἀπίστων, ἐταράχθησαν ἐπανιστάμεναι κατὰ τῆς Ἐκκλησίας. Αἱ δὲ νεφέλαι αἱ ἐκελεύσθησαν μὴ βρέχειν ἐπὶ τὸν πρότερον ἀμπελῶνα τὸν Ἰσραὴλ, οἱ τοῦ Σωτῆρος μαθηταί, οἱ τὸν εὐαγγελικὸν διακονοῦντες λόγον, καὶ καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης τὸν οὐράνιον ὑετὸν διαδεδοκότες, φωνὴν ἔδωκαν· εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος αὐτῶν. Καὶ τὰ σωτήρια βέλη καὶ ἐκλεκτὰ τὰ, τιτρώσκοντα τὰς τῶν σωζομένων ψυχὰς, αὐτοὶ πάλιν οἱ ἀπόστολοι, ἢ τὰ πεπτωμένα τοῦ Θεοῦ λόγια, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια, πανταχοῦ διεπορεύθησαν. Ἀλλὰ καὶ ἡ βροντὴ, ὁ εὐαγγελικὸς λόγος ὁ κατακτυπήσας τὴν ὑπ' οὐρανόν, ἐξ οὗ καὶ τινες υἱοὶ βροντῆς ὠνομάσθησαν. Ἐν τῷ τροχῷ διεδόθη, τευτέστιν ἐν τῷ κόσμῳ τευτέπ τῷ σφαιροειδεῖ καὶ κυκλοφορικῶς κινουμένῳ· ἐν ᾧ ἔταρος τροχός ἐστιν ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος, κατὰ τὸ ἐν Ἰερζεκιήλ, «Τροχὸς ἐν τροχῷ.» Ἀλλὰ καὶ ἀστραπαὶ αἱ τὸ νοητὸν ἡμῖν ἐξαστράπτουσαι φῶς, οἱ τοῦ Εὐαγγελίου ἱερούργοι, πρὸς οὓς ἐβρέθη· «Ἵμετεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου,» μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς ἐφαναν. Οὐ γὰρ ποῦ φαμεν ὅτι τῆς εἰς ὑετοὺς γεγενημένης ἀστραπῆς ἐποιεῖτο μνήμην ὁ Δαβὶδ, ἀλλὰ τὴν τοῦ νοητοῦ καὶ θείου φωτὸς ἀνάλαμψιν τῷ τῆς ἀστραπῆς ἤθελε κατασημαίνειν ὀνόματι. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ πᾶς ἅγιος οὐ γαγωνίωται οὐδὲ ἔχει τι σκολιόν, ἀλλὰ τροχός ἐστιν ὀλίγω μέρει τῆς γῆς ἐφαπτόμενος· καὶ ἡ φωνὴ τῆς σοφίας ἐν τῷ τοιοῦτῳ γίνεται μηδὲν ἔχοντι καμπύλον. Ὁ δὲ ἀμαρτωλὸς τὰ τε ἄλλα σκολιός ἐστι· κἂν εὐχεται, ἐν ταῖς γωνίαις εὐχεται, κατὰ κεκλιμένας εὐθείας καὶ οὐ τὴν ἐπ' εὐθείας φέρουσαν ὁδὸν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. Ἐμᾶς δὲ καὶ αἰσθητὰ μὲν ἀστραπαὶ ἐπιστρεφόμεναι πρὸς τὸν βροντῶντα καὶ ἀστράπτοντα Θεόν· ἔχουσι γὰρ τι θαυμαστὸν, τὸ τὰς αὐγὰς ἀθρόον φαεινομένας φαίνειν τῇ οἰκουμένῃ, ὥστε λύεσθαι τὸ τῆς νυκτὸς σκότος· οὐ μόνον γὰρ ἥλιος λῶει τὸ σκότος, ἀλλὰ καὶ ἀστραπῆ. Εἰ δὲ δεῖ κἀνανταῦθα προσαναμείναι τῷ λόγῳ, ὥσπερ κατὰ τι παράδειγμα, τροχοὶ ὄντες δέχονται τὴν φωνὴν οἱ μεγαλόφωνοι ἀπόστολοι τοῦ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον λόγου· οὕτω καὶ ἀστράπτουσι, καὶ λάμπει αὐτῶν τὸ φῶς ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐστὶν ἰδεῖν ἀστραπὰς τῶν νοημάτων αὐτῶν καὶ τῶν πράξεων.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΖ΄.

Διέβρηξες θάλασσαν, καὶ διήγαγεν αὐτούς.

(F f. 122) Σέσωκε δὲ καὶ ἡμᾶς κατὰ τὸν Ἰσον τρόπον ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· διεδίβασε γὰρ ἡμᾶς καὶ παρεσκεύασεν, καθάπερ τινὰ θάλασσαν, τοῦ παρόντος βίου τὸν κλύδωνα, τὰς ἐπαναστάσεις, τοὺς πειρασμοὺς, τὰ κύματα. Κεκρατήκαμεν δι' αὐτοῦ καὶ τῶν ἀνθεστηκότων. Δέδωκεν ἡμῖν πατεῖν

<sup>19</sup> Eccli. i, 16; Psal. cx, 40. <sup>20</sup> Psal. xviii, 5. <sup>21</sup> ibid. 46.

(1) Quia cessat in hoc psalmo codex præstantissimus A, qui unus, ad Cyrillum quod attinet, ceteros PATROL. GR. LXIX.

A rum in Ecclesiis Dei populorum, aquis comparata, videns inter homines versantem Deum, metum solutarem est experta qui sapientie initium est <sup>19</sup>. Abysse autem, id est incredulorum classis, turbate sunt, dum contra Ecclesiam insurgunt. Jam nubes quibus mandatum fuit, ne deinceps supra antiquam vineam Israel pluviam demitterent, discipuli Salvatoris sunt, qui, evangelicum administrantes verbum, toto orbe celestem pluviam distribuerunt, vocem dederunt: in universam enim terram exivit sonus eorum <sup>20</sup>. Tum etiam saltares ecteque sagittæ quæ salvatorum animas feriunt, nimirum ipsi rursus apostoli, vel ignea Dei oracula, et Spiritus efficacia, quaqueversus cursitant. Tonitru pariter, evangelicus **256** sermo, qui toto sonuit mundo, unde et quidam dicti sunt tonitrus filii <sup>21</sup>. In rota datus est, id est in hoc orbe spherico qui circumagitur: cui alia rota inest, hominum scilicet vita, sicuti est apud Ezechielem, «Rota in rota <sup>22</sup>.» Coruscationes item, quæ spiritali nos luce illuminant, id est evangelici sacerdotes, quibus dictum fuit: «Vos estis lux mundi <sup>23</sup>,» usque ad terminos terre illuxerunt. Neque enim dicimus coruscationem quæ inter inabrem sunt, mentionem facere Davidem, sed spiritalis potius divinique luminis splendorem coruscationis vocabulo denotare voluisse. Sciendum vero est sanctum quemvis hominem nihil habere angulosum aut asperum, sed, rotæ instar, vix levi sui parte terram contingere; cui nil tortuosum habenti vox sapientie insonat. Secus autem peccator et alioqui obliquus est; et si forte orat, in angulis orat; et sinusam, non autem recta ducentem viam terit anima ejus. Nos utique hæ quoque sensibiles coruscationes ad tonantem fulgurantemque Deum convertant: percellunt enim admiratione animos, dum subito orbi coruscant tenebrasque noctis dispellunt; non enim sol tantummodo, verum etiam fulgura tenebras solvunt. Quod si adhuc hoc in sermone, ceu similitudine quadam, immorandum est, apostoli, rotæ seu turbânis instar, evangelicæ doctrinæ vocem sumunt; atque ita coruscant, splendetque ipsorum lumen oorum hominibus <sup>24</sup>; quo fit ut mentis simul et operis ipsorum coruscationes appareant (1).

PSALMUS LXXVII.

Vers. 13. Interruptit mare, et perduxit eos.

Eadem nos quoque ratione Dominus noster Jesus Christus servavit: traduxit enim nos, veluti per quoddam mare, per vitæ præsentis tempestatem, adversitates, tentationes, undosas vices. Ab ipso adjuti adversarios nostros superavimus. Vim nobis suppeditavit calcandi serpentes et scorpiones, et quam

<sup>22</sup> Marc. iii, 17. <sup>23</sup> Ezech. i, 16. <sup>24</sup> Matth. v, 14.

simul omnes ferme exæquat, idcirco longe pauciora jam sequentur Cyrilli segmenta.

libet hostis potentiam. Denique nos in promissam regionem introduxit, cujus meminit dicens : « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. »

Vers. 24. Panem caeli dedit eis.

Caeli panis est Dei Unigenitus : idem reapse verum est manna : panis de caelo rationali cuilibet creaturae suppeditatus.

PSALMUS LXXVIII.

Vers. 5. Usquequo, Domine, irasceres in finem ?

Quia Christus promptly admodum sanctorum excipit preces (1), quas pro peccatoribus fundunt : etenim fratribus suppetias ferunt, et afflictorum participant lacrymas, suasque faciunt illorum calamitates, quasi et ipsi charitatis suae causa paterentur : ideo clementi Deo prosternentes se dicunt : « Usquequo, Domine, irasceres in finem, et, ignis instar, ira tua exardescot ? » Ne sine modo atque incessanter ira tua peccantes persequatur. Certe natura tua non ita es comparatus : nam percutit certe Deus illos qui recte vivere negligunt : sed quia magna est et incomparabilis ejus clementia, non secundum iniquitates nostras facit nobis, neque secundum peccata nostra retribuit nobis. Semper enim iram cohibet, neque pares peccatis nostris poenas infert ; in tantum, 257 ut nonnulli propter congenitam ei benignitatem et obliuiscendarum injuriarum morem, propemodum eum incusent quod omnino aliquando irascatur. Ecce enim et patientissimus Jobus Deo supplex aiebat : « Cur iniquitatum mearum non es oblitus, et peccata non emendasti ? » Sed enim, cur Dominum, inquam, incusas ? Non inuerso, inquit, sed peto potius consuetam ei congenitamque benignitatem. Haec ille athleta praclarus.

Δεσπότη; Οὐκ ἐγκαλῶ, φησὶν, αὐτῷ δὲ μᾶλλον τὴν ὀ γυναικὸς ἀθλήτης.

Vers. 6. Effunde iram tuam in gentes, quae te non nocuerunt.

Prosunt nobis sanctorum preces ; supplices enim se Deo prosternunt pro nobis, et irruentem in nos iram ad alios quodammodo diuertunt, dicentes : « Effunde iram tuam in gentes quae te non noverunt, et in regna quae nomen tuum non invocant. » Ergone contra alios prorsus qui nihil peccarunt, effundi vult iram divinam ? Qui fieri posset ut Deus ferret hortantem se ad injustitiam ? Vel quomodo sanctus omnino is sit qui tam duras preces pronuntiet ? Quid ergo ait ? Cum creaturae Dei aliqua peccant, simul tamen ejus cultum retinent, tunc sane moderate punit, iram veniae miscens : cum autem nonnulli ex his qui ipsum ignorant perpetuo simul irritant, tunc hos effreni ira persequitur.

τὰ ἐξ ὀργῆς· ὅτ' ἂν δὲ ὡς τινες τῶν οὐκ εἰδῶτων αὐτοῖς ἐπαφίησι τὸν θυμὸν.

13 Luc. x, 19. 14 Matth. v, 4. 15 Psal. cii, 10. 16 Job vii, 21.

(1) Animadverte catholicæ Ecclesiæ doctrinam de utilitate precum, quas sancti homines ad Deum pro cæteris fundunt.

ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Εἰσήγαγεν δὲ ἡμᾶς καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἧς διεμένοντο λέγων· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, οἱ αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν.

Ἄρτος οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς.

(E f. 159 b) Ἄρτος οὐρανοῦ ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογενῆς· δηλονότι αὐτὸ ἐστὶ τὸ μάννα τὸ ἀληθές· ὁ ἄρτος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πάση τῇ λογικῇ κτίσει χορηγούμενος.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΗ'.

Ἔως πότε, Κύριε, ὀργισθήσῃ εἰς τέλος ;

(C f. 174 b, D f. 202, G f. 86, L f. 191) Ὅτι δέχεται Χριστὸς καὶ σφόδρα ἐτοιμῶς τὰς τῶν ἀγίων πρᾶξεις, ἅς ἀντιποινοῦντο πολλάκις ὑπὲρ τῶν πεπλημμεληκότων, συναγωνίζονται γὰρ ὡς ἀδελφοί, καὶ μερίζονται τῶν ἐν θλίψει τῶν δάκρυων, καὶ ἰδίας ποιοῦνται τὰς ἐτέρων συμφοράς, καὶ ὡς αὐτοὶ πάσχοντες δι' ἀγάπην, τῷ φιλαγάθῳ Θεῷ προσπίπτουσι λέγοντες· « Ἔως πότε, Κύριε, ὀργισθήσῃ εἰς τέλος, ἐγκαυθήσεται ὡς πῦρ ὁ ζῆλός σου ; » Μὴ μέχρι παντὸς, φησὶν, καὶ ἀκαταλήκτως ἐπαφήσῃ τὴν ὀργὴν τοῖς ἡμαρτηκόσιν. Οὐ πέφυκας εἶναι τοιοῦτος· πλήττει γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τοὺς ἡμεληκότας τοῦ ζῆν ἐθέλειν ὀρθῶς· ἐπιθεὴ δὲ ἐστὶν πολλὴ καὶ ἀπαράδελτος [cod. ἀπαράδότης] εἰς φιλανθρωπίαν, οὐ κατὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἐποίησεν ἡμῖν, οὐδὲ κατὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ἀνταπέδωκεν ἡμῖν. Συστέλλει γὰρ αἰετὰς ὀργάς, καὶ οὐκ ἰσορρόπως τοῖς παρ' ἡμῶν ἀμαρτήμασιν ἐπιφέρει τὰς τιμωρίας· καὶ γοῦν διὰ τὸ μέγεθος τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ ἡμερότητος καὶ ἀμνησικακίας, μονοουχὶ καὶ ἐγκαλοῦσιν τινες αὐτῷ ἔτι καὶ ὄλους ὀργίζεται. Καὶ γοῦν ὁ καρτερικώτατος ὡς αὐτὸ δὴ τοῦτο ποῶν προστήρχετο λέγων· « Διὰ τί οὐκ ἐποίησας τῆς ἀνομίας μου λήθην, καὶ καθαρισμὸν τῆς ἀμαρτίας ; » Καὶ διὰ τί, λέγω, ἐγκαλεῖς τῷ αὐτῷ συνήθη καὶ ἔμφυτον ἡμερότητα. Ταῦτα μὲν οὖν

Ἐκχεον τὴν ὀργὴν σου ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ ἐπεγνωκότα σε, κ. τ. λ.

(D f. 202 b, G f. 86 b, L f. 191) Ὁφελούσιν ἡμᾶς αἱ τῶν ἀγίων εὐχαί· προσπίπτουσι γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν ἐρχομένην ὀργὴν οἰκνεῖ πως ἐφ' ἐτέρους μεθιστώσι λέγοντες· « Ἐκχεον τὴν ὀργὴν σου ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ γινώσκοντά σε, καὶ ἐπὶ βασιλείας αἱ τὸ ὄνομά σου οὐκ ἐπεκαλέσαντο. » Ἄρ' οὖν καθ' ἐτέρων ἀπλῶς καὶ οὐδὲν ἡμαρτηκότων ἐγκαίθεσαι βούλεται τὰ ἐκ τῆς θείας ὀργῆς ; Εἴτα πῶς ἂν ἠνέσχετο ὁ Θεὸς προτρέποντος ἀδικεῖν ; Ἡ πῶς ἂν ἦν ὄλος ἅγιος ὁ τὴν οὕτω σκληρὰν ποιούμενος προσευχὴν ; Τί οὖν ἐστὶν ὁ φησὶν ; Ὅτ' ἂν μὲν γὰρ πλημμελώσι τινες τῶν ὑπὸ Θεῷ γεγονότων, καὶ τὴν ὑπ' αὐτῷ λατρείαν τετιμηκότων, τότε πάντως παιδεύει ἐπιμετρήσας τὴν κίνησιν, καὶ φειδοὶ κεράσα ; αὐτὸν οἱ διηνεκῶς παροξύνοντες, τότε καὶ ἀχάλλινον

Ἵτι ἐπτωχέυσαμεν σφόδρα.

(C f. 171 b, D f. 202 b, G f. 86 b, L f. 191) Καί ποίος ἄρα ἐστὶ τῆς καθ' ἡμᾶς νοουμένης πτωχείας ὁ τρόπος, καὶ ποῖον ὄλωσ ἀποβελήκαμεν πλοῦτον, ἀναγκαῖόν ἐστιν ἰδεῖν. Γυμνή γέγονεν ἡ ἀνθρώπου φύσις παντὸς ἀγαθοῦ, ἔρημος τῶν ἀνωθεν χαρισμάτων, ἕξω τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος. Διὰ τε τὴν μεσολαβήσαν ἀμαρτίαν, ἀπεδυσάμεθα τὴν ἀφθαρσίαν, ὡμῶ καὶ ἀνοσίφ περιπεσόντες ληστῆ, φημι δὲ τῷ Σατανᾷ. Ὁ γὰρ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ ἔκτισε τὰ πάντα, καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου· φθόνῳ δὲ διαβόλου ὁ θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσηλθέν. Οὐκοῦν ἐπτωχέυσαμεν σφόδρα, ἀλλ' ἐν Χριστῷ πεπλουτήκαμεν, ἀναλαβόντες τὰ ἐν ἀρχῆ. Συνεπτώχευσε γὰρ ἡμῖν πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῆ αὐτοῦ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΘΘ΄.

[Ἐναντίον Ἐφραΐμ καὶ Βενιαμὴν καὶ Μανασσῆ.

Ἀπὸ τῶν ἐπιφανεστάτων τριῶν φυλῶν ἅπαν τὸ γένος τοῦ Ἰσραὴλ σημαίνει.]

Ἐλθέ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς.

(B f. 343 b, C f. 173, E f. 166 b, H f. 316 b) Ἐρήται μὲν γὰρ τὰ τοιαῦτα προφητικῶς. Ἐκδέθηκε δὲ εἰς πέρας, ὡς ἔφη, εἰς ἡμᾶς εἰς οὐδ τὰ τέλη τῶν αἰῶνων κατήνησεν. Ἐν ἐσχάτοις γὰρ τοῦ αἰῶνος καιροῖς γέγονεν ἀνθρώπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος.

Ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα.

(B f. 343 b, F f. 131 b, H f. 317, K f. 147) Πρῶτον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνομάζουσιν τὸν Υἱὸν· εἰκὼν γὰρ ἐστὶν καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ καὶ μόνῳ τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διαφαίνεται κάλλος. (1) — Ἐπιλάμψαντος ἡμῖν τοῦ προσώπου τοῦ Πατρὸς, τουτέστι τοῦ Υἱοῦ, ἐπιστρέψαμεν πρὸς Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινὸν ἐκ ματαίας ἡμῶν παροπαροδοῦ ἀναστροφῆς, καὶ σεσώσμεθα δι' αὐτοῦ.

Ἔως ποτε ἀργίῃ ἐπὶ τῇ προσευχῇ τοῦ δούλου σου;

(E f. 167, F f. 131 b) Οὐκέτι αἰτιάται βραδύνοντα, παρακαλεῖ δὲ μᾶλλον ἐπιταχύναι τὴν χάριν· πλὴν ὁ πάντα γινώσκων Θεὸς οἶδε καὶ τὸν ἐκάστῳ τῶν πραγμάτων ἰσοκότα καιρὸν.

Ποτιῶς ἡμᾶς ἐν δάκρυσιν ἐν μέτρῳ.

[Cod. M f. 142.] Ὁδυρόμενοι καὶ στένοντες μεταλαγχάνομεν τῆς ἀναγκαίας. Τοῦτο δὲ πεποίηκας, ἀντιμετρήσας τοῖς ἀμαρτίαις ἡμῶν τὴν τιμωρίαν.

Ἔθου ἡμᾶς εἰς ἀντιλογίαν τοῖς γέλοισιν ἡμῶν.

(B f. 314, H f. 317 b) Τίθεινται δὲ υἱοὶ Ἰσραὴλ πρὸς ἀντιλογίαν τοῖς γέλοισιν, καὶ εἰς μυκτηρισμὸν τοῖς ἐχθροῖς, ἄρα τίνα τρόπον; Ἀσθενούντες δηλονότι καὶ πεπατημένοι καὶ πεσόντες ὑπὸ πῶδας ἐχθρῶν.

<sup>10</sup> Sap. i, 13. <sup>11</sup> Sap. ii, 23, 24. <sup>12</sup> II Cor. viii, 9. <sup>13</sup> I Cor. x, 11. <sup>14</sup> II Cor. iv, 4; Hebr. i, 3;

(1) Hactenus fragmentum apud Corderium.

(2) En apud Cyrillum peccati originalis descriptionem, ut supra ad vers. 7 psalmi l.

A

Vers. 8. Quia pauperes facti sumus nimis.

Quodnam sit spiritualis nostræ paupertatis genus, et quasnam proprie amiserimus divitias, oportet cognoscere. Nudata omni bono fuit hominis natura, supernis donis destituta, a Dei familiaritate alienata (2). Siquidem interveniente peccato, exuti immortalitate fuimus, in crudelem impiumque latronem incidimus, Satanam dico. Nam Deus mortem non fecerat<sup>10</sup>, sed ad immortalitatem omnia condiderat, mundique origines salute plenæ fuerunt: invidia autem diaboli mors in orbem terrarum introivit<sup>11</sup>. Ergo valde pauperes facti fuimus, sed tamen in Christo divites evadimus, antiquis bonis receptis. Pauper enim nobiscum factus est qui dives erat, et nos ejus paupertate ditamur<sup>12</sup>.

B

PSALMUS LXXIX.

[Coram Ephraim, Benjamin et Manasse.

A tribus celeberrimis tribubus universum genus Israel designat. — Ex Corderio.]

Vers. 3. Veni ad salvandum nos.

Dicta sunt hæc propheticæ. Exitum vero habuerunt, ut dixi, apud nos in quos sæculorum fines occurrerunt<sup>13</sup>. Extremis enim temporibus unigenitum Dei Verbum homo factum est.

Vers. 4. Ostende faciem tuam, et salvi erimus.

Faciem Dei Patris Filium appellant; est enim imago et figura substantiæ illius<sup>14</sup>, atque in ipso solo Dei Patris pulchritudo manifestatur. — Illucescente nobis Patris facie, id est Filio, conversi sumus ad Deum viventem ac verum ex vana paterno conversatione, ac per eum salvati fuimus.

ἡμῶν παροπαροδοῦ ἀναστροφῆς, καὶ σεσώσμεθα δι' αὐτοῦ.

Vers. 5. Quousque irasceris super orationem servi tui?

Haud jam de morante queritur, sed orat potius ut gratiam acceleret; cæteroquin qui omnia scit Deus, singularum quoque rerum congruum tempus cognoscit.

Vers. 6. Potabis nos lacrymis in mensura.

Lugentes atque gementes necessarium cibum capimus. Hæc autem nobis fecisti, justam pœnam peccatis nostris retribuens.

Vers. 7. Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris.

Quomodo autem expositi erant filii Israelis finitimum suorum contradictioni, **258** et hostium irrisioni? Quia nimirum debilitati, et oppressi, et pedibus hostium suppositi: certe in eo mœrorum

constituti rem prospere agere haud poterant. Haud queruntur injuriam a Deo sibi fieri, lugent potius destitutum illius auxilio Israellem.

Vers. 10, 11. *Dux itineris fuisti ante ipsam, radices ejus plantasti, ic.*

Præcedens enim ejecit e conspectu ejus gentes. Radix autem Judaicæ vitis Moyses ac Josue. Hi terram pietate sua impleverunt; quaqueversus enim virtutes ipsorum discurrerunt. Vitem tropice populum cum nominasset, metaphoræ insistit. Et montes quidem vim finitimarum gentium appellat; umbram vero eos cooperientem, dicit Israelis dominatum ipsis impositum; cedros Dei, excelsos principes qui a Deo potentiam acceperunt; arbustivas vites quæ cedros circumtegit, dicit Israeliticum regnum quod his illustrius evasit: quam rem sub beato Davide ac Salomone evenisse scimus. Nam magnus David non ab alienigenis tantum et Idumæis, Ammanitis ac Moabitibus, verum etiam ab utroque Syro tributa exigebat. Ad Salomonem autem Æthiopum quoque regina venit<sup>22</sup>; adeo apud omnes clarus evaserat! Palmites ait populi multitudinem, propagines vero proselytos ex ethnicis accedentes, Dei notitia suscepta. Denique ex his omnibus antiquam populi ubertatem ostendit.

προσηλύτους τοὺς ἐκ τῶν ἐθνῶν προσεληλυθότας, καὶ προτέραν εὐκαρπίαν ἐδήλωσε τοῦ λαοῦ.

Vers. 14. *Solivagus ferus.*

Hoc de diabolo quoque intelligere poteris.

Vers. 15. *Convertere et respice!*

Omitte aversionem; desolatæ vineæ memento, atque in eam intellectualem imbrem demitte. Cinge eam ceu quodam sepimento potentiis intellectualibus, et tua virtute ac gratia confirma, vineam, inquam, « quam dextera tua plantavit. » Est autem Patris dextera Filius; nam per ipsum, tanquam manum suam, omnia operatur<sup>23</sup>. Tunc demum ea quæ ambusta fuerat, reflorescet ac reviviscet, bonosque fructus germinabit: etenim qui eam incenderant, peribunt. Facies Dei, Filius est; est enim imago et figura substantiæ illius, atque in ipso Patrem spectamus (1).

*Visita vineam istam, et perface eam.*

Dispone, inquit, quodammodo super Filium hominis; id est, largire hominibus cor bonum, ut agnoscant ac per fidem recipiant eum qui factus est homo. Et paulo post: Cum ergo, inquit, eam vitem stabiliet, parabitque cor ad suscipiendum per fidem Filium hominis, tunc illa succensa et suffossa atque inutilis prorsus effecta, pullulabit iterum et reviviscet bonosque proferet fructus: nam qui eam suc-

<sup>22</sup> III Reg. x, 4-13; II Paral. ix, 1-12. <sup>23</sup> Coloss. i, 16.

(1) Postrema hæc paulo sunt ampliora in sequente fragmento. Licet ergo cognoscere diversam eclogiarum agendi rationem.

οὐ γὰρ ἦν εὐπράττειν θύνασθαι καταλυπούνας. [pro καταλυπούμενους?] — Οὐκ ἐγκαλοῦσιν ὡς ἀδικήσαντι, θρηνοῦσι δὲ μᾶλλον ὡς ἔρημον γεγονότα τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας τὸν Ἰσραήλ.

*Ἐδοποίησας ἔμπροσθεν αὐτῆς, καὶ κατεζύτευσας τὰς ρίζας αὐτῆς, κ. τ. λ.*

(G f. 88 b, L f. 193) Προπορευόμενος γὰρ ἐξεβλήθη ἀπὸ προσώπου αὐτῶν ἔθνη. Ῥίζα δὲ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀμπέλου Μωσῆς ἢ Ἰησοῦς. Οὗτοι τὴν γῆν τῆς ἑαυτῶν εὐσεβείας ἐπλήρωσαν· πανταχοῦ γὰρ αὐτῶν αἱ ἀρεταὶ διεβήσαν. Ἄμπελον τροπικῶς τὸν λαὸν ὀνομάσας, ἐπέμενε τῇ τροπῇ. Καὶ ὄρη μὲν καλεῖ τὴν τῶν ἐθνῶν ἐθνῶν ἰσχύν· σκιάν δὲ ταῦτα καλύπτουσαν, τὴν τοῦ Ἰσραὴλ θυναστείαν τοῦτοις ἐπιταθεῖσαν· κέδρους δὲ τοῦ Θεοῦ, τοὺς ὑψηλοῦς ἀρχοντας, τοὺς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὸ ἀρχεῖν εἰληφότας· ἀναδενδράδας δὲ τὰς κέδρους συγκαλυπτούσας, τὴν Ἰσραηλιτικὴν βασιλείαν περιφανεστέραν τοῦτων γεγενημένην· τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ καὶ ἐπὶ τοῦ Σολομῶντος μεμαθήκαμεν γενέσθαι. Ὁ μὲν γὰρ μέγας Δαβὶδ, οὐ μόνον παρὰ τῶν ἀλλοφύλων καὶ Ἰουδαίων καὶ Ἀμμανιτῶν καὶ Μωαβιτῶν, ἀλλὰ καὶ παρὰ Σύρων ἑκατέρων δασμούς ἐκομιζετο. Πρὸς δὲ τὸν Σολομῶντα καὶ Αἰθιοπίων ἔδρακεν βασίλισσα· οὕτω παρὰ πᾶσιν ἐγένετο πολυθρόλλητος. Κλήματα δὲ, τοῦ λαοῦ λέγει τὸ πᾶθος· παραφυάδας δὲ, τοὺς τὴν θείαν δεξαμένους ἐπίγλωσσιν. Διὰ πάντων δὲ τὴν

C *Καὶ μονὸς ἀγριος.*

(E f. 168. Κυρίλλου καὶ Ἠσυχίου.) Νοήσεις ταῦτα καὶ εἰς τὸν διάβολον.

*Ἐπιστρέψον δὴ καὶ ἐπίβλεψον.*

[Cod. M f. 143] Παῦσον τὴν ἀποστροφὴν· ἐπιμελήθητι τῆς κεχερσωμένης, καθὲς ἐπ' αὐτῇ τὸν νοητὸν ὑετὸν. Περιβᾶλε, καθάπερ τινὶ φραγμῷ, δυνάμει λογικαῖς, καὶ τῇ σαυτοῦ δυνάμει καὶ χάριτι κατάρτισαι, « ἢ ἐφύτευσεν ἡ δεξιὰ σου. » Δεξιὰ δὲ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός· δι' αὐτοῦ γὰρ, ὡς διὰ χειρὸς, τὰ πάντα ἐργάζεται. Τότε γὰρ ἡ ἐμπειρισμένη ἀναβλαστῆσει καὶ ἀναβιώσεται, καὶ ἀγαθοῦς ἐκδώσει καρπούς· οἱ γὰρ ἐμπυρίσαντες αὐτὴν ἀπολοῦνται. Πρόσωπον δὲ Θεοῦ ὁ Υἱός· εἰκὼν γὰρ ἐστὶ καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ τεθεάμεθα τὸν Πατέρα.

*Ἐπίσκεψαι τὴν ἀμπελον ταύτην, καὶ κατάρτισαι αὐτήν, κ. τ. λ.*

(F f. 152 b, K f. 148) Ἐτοίμασον δὲ πῶς ἐπὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, τοῦτέστι, χάρισον αὐτοῖς καρδίαν ἀγαθὴν, ὡς καὶ ἐπιγνώαι καὶ δέξασθαι διὰ τῆς πίστεως τὸν γενόμενον ἀνθρώπον. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ὅτε τοίνυν καταρτίσει, φησὶ, τὴν ἀμπελον ταύτην, καὶ ἐτοιμάσει αὐτῆς τὴν καρδίαν εἰς τὸ παραδέξασθαι διὰ τῆς πίστεως τὸν γενόμενον Υἱὸν ἀνθρώπου, τότε δὴ πάντως ἡ ἐμπειρισμένη πυρὶ καὶ ἀνεσκαμμένη εἰς

ἀχρειότητα καταντήσασα παντελῆ, ἀναβλαστήσει ἅ  
 πάλιν καὶ ἀναβιώσεται, καὶ ἀγαθοὺς ἐκδώσει καρ-  
 πούς· οἱ γὰρ ἐμπυρίσαντες αὐτὴν καὶ ἀνασκάψαντες  
 ἀπὸ ἐπιτιμήσεως τοῦ προσώπου σου ἀπολοῦνται.  
 Πρόσωπον δὲ πάλιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ὀνομάζει τὸν Υἱόν· εἰκὼν γάρ ἐστιν καὶ χαρακτήρ τῆς ὁπο-  
 στάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ τεθεάμεθα τὸν Πατέρα.

Ἐπ' ἄνδρα δεξιᾶς σου, καὶ ἐπὶ υἱὸν ἀνθρώπου.

(E f. 168 b) Ὁμολογοῦμεν ὡς ἐν τούτοις αὐτὸν  
 ὀνομάζει τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα Χριστόν, τούτεστι  
 τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον· ἐπειδὴ γέγονεν ἄν-  
 θρωπος, ἀνθρωπίνως καλεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ. — Οὗτός  
 ἐστὶν ὁ Χριστός, οὗτός ἐστιν ὁ ἐνανθρωπήσας τοῦ  
 Θεοῦ Λόγος, καὶ τὴν δι' ἡμᾶς ὑπομείνας κένωσιν, καὶ  
 μεμενηκώς ὅπερ ἦν.

### ΨΑΛΜΟΣ Π'.

Ἐν τῷ ἐξελεθεῖν αὐτὸν ἐκ γῆς Αἰγύπτου, γλῶσ-  
 σαρ ἦν οὐκ ἔγνω ἤκουσεν.

(D f. 206 b) Μέγα τι τοῦτο καὶ ἐξαιρετόν, καὶ ἀρ-  
 κεί πρὸς πᾶσαν εὐημερίαν τῷ γε ἅπαξ ἀνδρὶ φιλο-  
 θεωπάτῳ. Ἐξεκομίσθη γὰρ ἐκ γῆς Αἰγύπτου ἐν  
 χειρὶ κραταιᾷ καὶ βραχίονι ὑψηλῷ, καθ' ἃ γέγρα-  
 πται, διέφυγε τὰς ἐκείσε πλεονεξίας. Καὶ μετ' ὀλίγα.  
 Ταῦτα πάντα παρελάσας ὁ τὴν ψῆδὴν ἀναφέρων δια-  
 μέμνηται τῆς ἐν Σινᾷ νομοθεσίας. Ἐκεῖ γὰρ ἤκουσεν  
 ὁ Ἰσραὴλ γλῶσσαν ἦν οὐκ ἔγνω. Ἐκεῖ πρώτη γέ-  
 γονεν αὐτῷ προφητεία περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆ-  
 ρος Χριστοῦ. Καὶ τίνα τρέπον, ἐρῶ. Παρίστησαν  
 μὲν γὰρ ὅπῃ τὸ ὄρος Σινᾶ, καταθεθηκότος ἐπ' αὐτῷ  
 τοῦ Θεοῦ ἐν εἰδει πυρός. Ἔτα, καθὼς ἐν τῇ Ἐξόδῳ  
 γέγραπται, ἐλάλησε Κύριος τοὺς λόγους τούτους·  
 « Ἄκουε, Ἰσραὴλ· Ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ὁ  
 θεγαγαγών σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐξ οἴκου δουλείας. »  
 Καὶ μετ' ὀλίγα, εἰτά φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν·  
 « Καὶ ὁ λαὸς ἅπας ἐώρακε φωνὴν, καὶ τὰς λαμπάδας  
 τοῦ πυρός, καὶ τὴν φωνὴν τῆς σάλπιγγος, καὶ τὸ  
 ὄρος καπνίζον. Καὶ ἐφοβήθησαν πᾶς ὁ λαός, καὶ ἀπ-  
 ἔστησαν μακρόθεν. Καὶ εἶπον τῷ Μωσεί λέγοντες·  
 Ἄλεις σὺ πρὸς ἡμᾶς, καὶ μὴ λαλεῖτω πρὸς ἡμᾶς ὁ  
 Θεός, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν. » Ἀκούεις ὅπως ἀσυ-  
 ῆθους οὐκ ἀνέχονται φωνῆς; Οὐ φέρουσι λαλοῦντα τὸν  
 Θεόν; Καὶ μετ' ὀλίγα, διὰ τοῦτο θαυμάζων φησὶν ὁ  
 Ψαλμῶδς περὶ αὐτοῦ· « Ἐν τῷ ἐξελεθεῖν αὐτὸν ἐκ  
 γῆς Αἰγύπτου, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἦκουσε γὰρ νομοθε-  
 τοῦντος τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ ἀφόρητον ἦν τὸ  
 πρᾶγμα αὐτοῖς, ἐξήτουν μεσίτην, λέγοντες τῷ μακα-  
 ρίῳ Μωσεί· « Ἄλεις σὺ πρὸς ἡμᾶς, καὶ μὴ λαλεῖτω  
 πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν. » Εἶτα τί τὸ  
 ἐντεῦθεν; Συνεῖδεν εὐθύς ὁ Θεός καὶ Πατὴρ ὅτι χρῆ-  
 ζομεν τοῦ μεσιτεῦντος. Ἄλλ' οὐκ ἐνεδέχτο Μωσέα,  
 θνητὸν ὄντα καθ' ἡμᾶς, μεσίτην ἀεὶ γενέσθαι Θεοῦ  
 καὶ ἀνθρώπων· διὰ τοῦτο παραχρῆμα τὴν ἐπὶ Χριστῷ  
 προφητείαν ἐποιεῖτο λέγων· « Προφήτην αὐτοῖς  
 ἀναστήσω ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν ὡσπερ σέ· καὶ  
 θήσω τοὺς λόγους μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ  
 λαλήσει κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐντελεῖμαι αὐτῷ. Καὶ  
 ἔσται ὁς ἂν μὴ ἀκούσῃ ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης

Vers. 18. *Super virum dexteræ tuæ, et super filium hominis.*

Fatemur nominari a Psalmista his verbis omnium  
 Servatorem Christum, id est unigenitum Dei Ver-  
 bum : nam quia homo factus est, humano more de  
 ipso loquitur. — Hic est Christus, hoc est humana-  
 tum Dei Verbum, quod et nostri causa se exinanit-  
 vit<sup>24</sup>, et tamen mansit quod erat.

### B

### PSALMUS LXXX.

Vers. 6. *Cum exiret ipse de terra Ægypti, linguam quam non noverat audivit.*

Grande hoc, et præcipuum, et omnimodæ felicitati  
 habendæ sufficiens homini certe Dei amatissimo.  
 Eductus fuit enim de regione Ægypti manu valida  
 et excelso 259 brachio, sicuti scriptum est<sup>25</sup>, eva-  
 sitque ex loci illius tyrannide. Et paulo post : Hæc  
 omnia præteriens cantici auctor mentionem facit  
 datæ apud Sinam legis. Illic enim audivit Israel  
 linguam quam non noverat. Illic primum ipsi edi-  
 tum est vaticinium de omnium nostrum Servatore  
 Christo. Quanam id porro ratione, jam dicam. Sta-  
 bat populus ad montis Sinæ radices, cum ecce de-  
 scendit illuc sub ignis specie Deus. Mox, uti in  
 Exodo scriptum est, protulit Dominus hos sermo-  
 nes : « Audi, Israel : Ego sum Dominus Deus tuus,  
 qui eduxi te de regione Ægypti, de domo servitu-  
 tis<sup>26</sup>. » Et paucis interjectis, deinde aiunt sacra  
 Litteræ : « Et populus universus spectabat vocem,  
 et lampades igneas, et tubæ vocem, et fumantem  
 montem. Timuitque cunctus populus, et procul sub-  
 stitit. Dixernitque Moysi : Loquere tu nobiscum,  
 non autem Deus nos alloquatur, ne moriamur<sup>27</sup>. »  
 Audin' quomodo insuetam non sustinent vocem ?  
 Nempe quia loquentem Deum ferre nequeunt. Et  
 paulo post, idcirco mirans ait de Israele Psalma-  
 graphus : « Cum exiret ipse de terra Ægypti, » et  
 reliqua. Audivit enim legem ferentem Deum; sed  
 quia res hujusmodi intolerabilis ipsi accidit, ideo  
 mediatorem poposcit, beato Moysi dicens : « Lo-  
 quere tu nobiscum, non autem Deus, ne forte mo-  
 riamur. » Quid ergo hinc portenditur ? Nempe Deus  
 Pater facile cognovit opus nobis esse mediatore.  
 Sed tamen fieri non poterat ut homo mortalis  
 æque ac nos, Moyses, perpetuus inter Deum et ho-  
 mines esset mediator; quamobrem de Christo statim  
 prophetiam intulit, dicens : « Prophetam illis suscitabo  
 inter fratres ipsorum sicuti te : ponamque sermones  
 meos in ore ejus, et omnia quæ præcepero ipsi  
 loquetur. Porro autem quisquis dicta ab eo propheta  
 in nomine meo non audierit, ego ulci-

<sup>24</sup> Philipp. II, 7. <sup>25</sup> Psal. CXXXV, 12. <sup>26</sup> Exod. xx, 1, 2. <sup>27</sup> ibid. 18, 19.

scar<sup>38</sup>. » Factus est itaque inter nos Deusque mediator Filius. Quanam vero ratione mediator? Quia demisit se ad exinanitionem, sumpsit servi speciem, versatus in terra est tanquam homo<sup>39</sup>. Et multis interpositis, Pater dixit se positurum sermones in ore illius, foreque ut idem loquatur quæcunque ei mandata fuerint. Filius vicissim ait: « A memetipso non loquor; sed qui misit me Pater, ipse mihi præcepit quid dicam et quid eloquar. » Et rursus: « Verba quæ ego locutus sum vobis, mea non sunt, sed ejus qui misit me<sup>40</sup>. » Cæterum verba Patris loquitur, non tanquam verborum minister, sed ceu ipsum Patris Verbum. Ideo dicit Isaias propheta de eo: « Filius natus est nobis, cujus imperium super humerum ejus: vocaturque nomen ejus magni consilii Angelus<sup>41</sup>. » Magnum porro consilium Dei Patris est quod nobis Filius nuntiavit, cum sit ipse, ut dixi, Patris Verbum.

Vers. 7. *Manus ejus in cophino servierunt.*

Nam qui latericio opere famulabantur, cophino lutum injicientes humero portabant. Cophinus reapse ad hanc usque diem dicitur instrumentum quo onera gestantur (1). Dorsum itaque illorum avertit ab oneribus, id est, gestationibus liberavit. Manus item illorum liberavit quominus servirent in cophino. Hic est igitur summam versuum sensus, qui nihil omnino difficultatis præ se fert. *Et multis interjectis*: Verumtamen populi carnaliter liberati minister erat Moyses; noster vero spiritualiter minister factus est Christus: is enim intellectualem debellavit Pharaonem, id est Satanam, quem a sua adversus omnes tyrannide depulit. Idem nos non corporali tantummodo, sed spirituali potissimum servitute expedit.

Vers. 16. *Inimici Domini mentiti sunt ei.*

Nam cum exspectaretur ab eis ut omni studio et conatu fructum pietatis exprimerent, e contrario facti sunt improbi.

Vers. 17. **260** *De petra melle saturavit eos.*

Quasi diceret: tanquam infantulum nuper natum atque tantillum multaque cura indigentem, sic eos Deus nutrit, panem ad saturitatem præbens, melleo cibo replens, quæ propria puerulorum esca est.

#### PSALMUS LXXXI.

Vers. 1. *Deus stetit in synagoga eorum.*

Deum hoc loco sine dubio appellat Servatorem, Deum, inquam, verum, non spurium aut falsi nominis; haud sane ab aliquo hanc appellationem gratiose adeptum, sed qui vere et snapte natura quod est, id esse dicitur (2). Deos contra illos dicit qui revera

<sup>38</sup> Deut. xviii, 18, 19. <sup>39</sup> Philipp. ii, 6-8. <sup>40</sup> Joan. xii, 49; xiv, 10. <sup>41</sup> Isa. ix, 6.

(1) Adi Philonis de oblativi cophini festo, ob hunc molestum Ægyptiacum ferme instituto, breve opusculum, quod nos ex Florentino codice edidimus.

Α ἕκτιστος ἐπὶ τῷ ὀνόματι μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. » Γέγονε τοίνυν ἡμῶν καὶ Θεοῦ μεσίτης ὁ Υἱός. Μεσίτης δὲ πῶς; Καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, ἔλαβε δούλου μορφὴν, συνανεστράφη τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ἄνθρωπος. Καὶ μετὰ πολλὰ ὁ Πατὴρ ἔφη, ὅτι Θῆσω τοὺς λόγους μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει ἀποτοῖς πάντα ὅσα ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. Ὁ δὲ Υἱὸς ἔφη· « Ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτὸς μοι ἐντολὴν δέδωκεν τί εἴπω καὶ τί λαλήσω. » Καὶ πάλιν· « Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λελάληκα ὑμῖν, οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. » Λαλεῖ δὲ τὰ τοῦ Πατρὸς οὐχ ὡς διάκονος λόγων, ἀλλ' ὡς αὐτὸς ὢν ὁ Λόγος τοῦ Πατρὸς. Διὰ τοῦτο φησὶν Ἡσαίας ὁ προφήτης περὶ αὐτοῦ, οἷ· « Παῖδὸν ἐγεννήθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ· καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς· Ἄγγελος. » Μεγάλῃ δὲ βουλή τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἦν ἐξήγγειλεν ἡμῖν ὁ Υἱός, Λόγος ὢν, ὡς ἔφη, τοῦ Πατρὸς.

*Αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐν τῷ καρφίνῳ ἐδούλευσαν.*

(D f. 207, E f. 169 b) Οἱ γὰρ τοῖς τῆς κληθείας ὑπηρετοῦντες πρόνοι, κοφίνῳ τὸν πηλὸν ἐμβέλλοντες φέρουσι κατὰ νότον. Κόφινος δὲ καλεῖται καὶ μέγρι νῦν τὸ σκεῦος ἐν ᾧ ποιοῦνται τὰ βασιτάγματα. Τὸν τοίνυν νῶτον αὐτῶν, φησὶν, ἀπέστησεν ἀπὸ ἄρσεων, τουτέστιν, ἡλευθέρωσε βασιτάγματων. Ἠλευθέρωσε δὲ καὶ τὰς χεῖρας αὐτῶν μὴ δουλεύειν ἐν τῷ κοφίνῳ. Αὕτη μὲν οὖν ὡς ἐν ὀλίγοις ἡ τῶν στίχων διάνοια, τὸ δυσχερὲς ἔχουσα παντελῶς οὐδέν. Καὶ μετὰ πολλὰ· Ἀλλὰ τῶν μὲν ἐλευθερωμένων σαρκικῶς διάκονος ἦν ὁ Μωσῆς· ἡμῶν δὲ τῶν κατὰ πνεῦμα μεσίτης γέγονεν ὁ Χριστός· αὐτὸς γὰρ τὸν νοητὸν κατέλυσε Φαραῶν, τουτέστιν τὸν Σατανᾶν· ἀπεσόδῃσεν αὐτὸν τῆς κατὰ πάντων πλεονεξίας. Αὐτὸς ἡμᾶς ἀπήλλαξεν οὐ σωματικῆς μάλλον, ἀλλὰ νοητῆς δουλείας.

*Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐβύβουσαντο αὐτῷ.*

(E f. 170 b) Προδοκῆθέντες γὰρ οἱ πάντες τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἀποδώσουσι τὸν καρπὸν, ἐκ τῶν ἐναντίων γεγῶνασι πονηροί.

*Ἐκ πέτρας μέλι ἐχώρτασεν αὐτούς.*

(D f. 208 b, G f. 91 b, L f. 195 b) Ὁσεὶ καὶ ἔφασκεν· ὡσεὶ παιδίον, ἔφη, ἀρτιγενὲς καὶ βραχὺ καὶ πολλῆς δεόμενον τῆς ἐπιμελείας ἐξέβρεψε Θεός, ἄρτον μὲν εἰς κόρον παρατιθεὶς αὐτοῖς, τροφή δὲ τῇ διὰ μέλιτος ἐμπλησθῆναι παρασκευάσας· οἰκειοτάτη γὰρ αὕτη νηπίος τροφή.

#### ΨΑΛΜΟΣ ΠΑ'.

*Ὁ Θεός ἐστη ἐν συναγωγῇ θεῶν.*

(D f. 208 b, F f. 135) Καὶ Θεὸν μὲν ἐν τούτοις ἀναμφιλόγως τὸν Σωτῆρα καλεῖ, Θεὸν ἀληθινόν, οὐ νόθον, οὐ ψευδώνυμον, ἀλλ' οὐδὲ ἐν χάριτος μέρει παρ' ἑτέρου λαχόντα τὴν κλησιν, ἀλλ' ὄντα τοῦτον κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ὅπερ ἦν, ὃ καὶ λέγεται.



Θεοὺς δὲ πάλιν φησὶν τοὺς οὐκ ὄντας μὲν τοῦτο κατὰ Ἀ ἀλήθειαν, ὠνομασμένους δὲ οὕτω κατὰ χάριν· ὧν καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος διαμνημονεύει λέγων· «Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶν λεγόμενοι θεοὶ καὶ κύριοι πολλοὶ ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ.» Εἰσὶν οὖν ἄρα τινὲς κατὰ χάριν ὠνομασμένοι θεοί. Καὶ γοῦν εἴρηται καὶ πρὸς ἡμᾶς διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς· «Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες.» Θεὸς οὖν ὑπάρχων ἀληθινός, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἔσθι ἐν συναγωγῇ θεῶν. Καὶ ποῖων ἄρα θεῶν; Τῶν διὰ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα τῆ τοῦ Θεοῦ κλήσει τετιμημένων. Οὕτω γὰρ αὐτοὺς καὶ ὁ Παῦλος ὀνομάζει λέγων· «Θεοὺς οὐ κακολογεῖς, καὶ ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς.»

[Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου.

Ἐπειδὴ γὰρ υἱοὶ γεγονάμεν αὐτοῦ, ἅτε τὸν φύσει καὶ ἀληθῆ Ἰῖδν λαβόντες εἰς νοῦν διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, διὰ τοῦτο καὶ τετιμημέθα τῆ κλήσει καὶ ὠνομασθημεν θεοί, καίτοι κατὰ φύσιν οὐκ ὄντες τοῦτο, ἀλλὰ τιμῆς ἕνεκα καὶ δόξης. Πλὴν εἰ καὶ λεγόμεθα θεοί, ἀλλ' εἰς ἐστὶ φύσει καὶ ἀληθῶς, καὶ ἐπὶ πάντων· ἡμεῖς δὲ κατὰ μέθεξιν, ὡς ἔφη.]

### ΨΑΛΜΟΣ ΠΒ.

[Ἰδοὺ οἱ ἐχθροὶ σου ἤχησαν.

Ἰδοὺ ἕτερον εἶδος τῆς πρὸς Θεὸν ἔχθρας ὁ Προφήτης ἐξέθετο. Οἱ γὰρ τῶ λαῷ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῖς ἀγίοις ἐχθραίνοντες, πρὸς αὐτὸν ἂν αἰροῦνται πόλεμον· οὐπερ ἐκείνοι δοῦλοι καὶ οἰκετοὶ φίλοι τυγχάνουσιν.]

[Καὶ τίς κατὰ Θεοῦ βουλευσασθαί τι ἢ διαθέσθαι ἢ καὶ ὄλωσ φαντασθῆναι, τοῦ μὴ μόνον ὄψεσιν, ἀλλὰ καὶ λογισμοῖς ἀποσιτοῦ δυνήσεται; Ἄλλ' ἑαυτῷ τὰ τῶν εἰς αὐτοὺς πεποιθῶτων λογίζεται· καὶ τοῦτου χάριν αἱ κατ' ἐκείνων ἐπιβουλαὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ὡς πατὴρ τῶν ἐπιβουλευομένων καὶ προστάτου καὶ κηδεμόνος λέγονται. — Τίνες δὲ οἱ τὰς ἐπιβουλάς ἐργαζόμενοι (1);

Οἱ μισοῦντές σε ἤραν κεφαλὴν.

(B f. 349 b, C f. 178 b, F f. 136, G f. 93, H f. 331 b, L f. 196 b) Πάλιν ὡς ἐπὶ ὄψεων καὶ ἀσπίδων φησὶ τὸ «Ἦραν κεφαλὴν.» Ὡς περ γὰρ οἱ ὄφεις δάκνοντες αἰρούσιν ἡρέμα τὴν κεφαλὴν καὶ ἀνακουφίζουσι τῆς γῆς, οὕτω καὶ οἱ μαχόμενοι τῆ δόξῃ Χριστοῦ ἐπαίρουσιν ἡρέμα τὴν κεφαλὴν· ἀλλὰ πίπτουσι παραχρῆμα· πλήττονται γὰρ παρ' αὐτοῦ, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ συντριβὼν τὰς κεφαλὰς τῶν δρακόντων.

Τὰ σπηνώματα τῶν Ἰδουμαίων, καὶ οἱ Ἰσμαηλίται, x. τ. λ.

(B f. 349 b, G f. 93 b, H f. 332 b) Ἐθνη δὲ ταῦ-

<sup>41</sup> I Cor. viii, 5, 6. <sup>42</sup> Psal. lxxxii, 6. <sup>43</sup> Act. xxiii, 5.

(1) Τίνες... ἐργαζ. add. ex cod. Vatic. B f. 349 b.

tales non sunt, sed ita gratiose nominati : quorum etiam sapientissimus Paulus meminit dicens : « Nam etiamsi multi sunt qui dii dicuntur et domini tum in caelo tum etiam in terra, nobis tamen unus est Deus Pater, ex quo omnia, et nos ex ipso : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum <sup>41</sup>. » Sunt igitur nonnulli gratiose tantum nominati dii. Quare nobis quoque dictum est a Psalmista : « Ego dixi : Dii estis, et filii Altissimi omnes <sup>42</sup>. » Deus ergo verus, unigenitum Dei Verbum, in synagoga stetit deorum. Quorumnam vero deorum? Nempe eorum qui, ob sacerdotii dignitatem, Dei titulo honorati sunt. Sic enim hos Paulus quoque nuncupat dicens : « Diis non obtrectabis, neque principi populi convicium facies <sup>43</sup>. »

Vers. 6. [Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi.

Cum enim ejus filii facti simus, utpote natura verumque Filium in mente per Spiritum sanctum suscipientes, idcirco etiam appellatione honorati sumus ac dii nuncupati, licet hoc ex natura non essemus, sed propter honorem ac gloriam. Verumtamen licet dii vocemur, nihilominus unus est natura ac revera talis, qui et super omnes est; nos autem per participationem, uti dixi. — Ex Corderio.]

### PSALMUS LXXXII.

Vers. 3. [Ecce inimici tui sonuerunt.

C Ecce aliam hic Propheta inimicitiae adversus Deum speciem exposuit. Nam qui populo Dei atque sanctis inimicos sese exhibent, contra Deum ipsum bellum movent; cujus illi servi atque amici intimi existunt. — Ex Corderio.]

[Et quis consilium capere aut aliquid opponere, vel etiam omnino imaginari poterit contra Deum, qui non solum oculis, sed etiam cogitationibus inaccessus est? Verum ipse sibi assumit illa quae contra ipsos tentata sunt; atque idcirco insidiae ipsius structae contra ipsum Deum dicuntur, utpote patrem et tutorem ac protectorem eorum qui injuriis afficiuntur.—Qui autem insidias struunt?—Ex eodem.]

Qui oderunt te, caput extulerunt.

Rursus, tanquam si de serpentibus aspidibusque verba faceret, ait : « Extulerunt caput. » Nam sicuti serpentes tacite caput ad mordendum attollunt, neque solo elevant, sic etiam qui Christi gloriam oppugnant, caput aliquantum attollunt; sed mox concidunt ab ipso percussi, qui draconum capita conterere solet.

Vers. 7. Tabernacula Idumaeorum, et Ismaelitae, etc.

Erant hi barbari populi et carnali Israeli infensi,

alienigenæ potissimum dicti. Verumtamen illos quoque tunc Deus salvavit, vanos reddens hostium incursus.

Vers. 9. *Assur quoque sociatus est illis.*

Eodem peccat proposito, qui alicujus mentem naturali lumine præditam peccare cogit. Qui vero bellum tibi indixerunt, Gebalitani sunt, necnon Syri, etc.

PSALMUS LXXXIII.

Vers. 2. *Quam dilecta tabernacula tua!*

*Æterna et coelestia dicit tabernacula.*

[Cæterum postquam per gratiam et benignitatem omnium miserentis Dei vocati sunt a Christo, et mentis oculum aperientes veritatis lucem susceperunt, veritatem cognoverunt, pietatis vias didicerunt, in atria divina ingressi fuerunt, deinceps omnium Salvatorem Christum collaudarunt. — *Ex Corderio.*]

Vers. 4. *Turtur nidum sibi invenit.*

Carminis hujus auctores admirantur, ut dixi, Ecclesiæ pulchritudinem: laudant insuper magistrorum ejus piam charitatem, quia veluti quidam turtures pullos suos apud divina foveant altaria. Magistrorum pulli sunt, qui per illos fidem susceperunt, nam spiritualium patrum locum tenent. Mos quippe est divinæ Scripturæ comparandi turturibus sanctos doctores. Cur id, inquam? Quia vocalissimus et suavis est turtur: nobis autem discendi studiosis tales videntur sacrorum magistrorum sermones. Sunt igitur hi spiritualium turturum instar. Neque animus tantum lætatur et gaudet, sed **261** corpus etiam fit lætitiæ particeps, spe resurrectionis concepta. Id enim et subsequens sermo innuit. Propterea et antea Deum vivum dixit, ceu vitæ datorem. Certe Babyloniorum dii, itemque majorum nostrorum, exanimis insensilesque omnino erant: quo fit ut egregie prorsus qui illos dereliquerunt, huic, qui vere Deus est, viventem nominent, παντελώς, καὶ μάλᾳ εἰκότως οἱ ἐκεῖνων ἀπαλλαγέντες,

Vers. 5. [*Beati qui habitant in domo tua.*

In ecclesiis enim potissimum salutis occasiones colligunt sanctorum periti studiorum: siquidem loquitur in illis Spiritus sanctus per prophetas sanctos, per vocem apostolorum et evangelistarum. Et quemadmodum in curatorio multi quidem ægroti sunt, quandoque etiam morborum diversorum, quilibet autem congruam potest consequi medicinam, ita etiam in ecclesiis accidere reperimus. — *Ex Corderio.*]

Vers. 6. *Ascensiones in corde suo disposuit.*

Quasnam ascensiones? In cœlum scilicet. Etenim fide mente agitamus, atque hanc spem fovemus fore ut in supernam civitatem ascendamus, sanctorum

(4) Huc usque tantummodo fragmentum exstabat apud Corderium.

α τα βάρβαρα καὶ πολέμια τῶ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ, ἀλλόφυλοι διαφερόντως ἐκλήθησαν. Ἄλλ' ἔσωζε μὲν κἀκαίνοὺς τὸ τρηκαῦτα δὲ Θεός, ἀπράκτους τὰς τῶν ἐθνῶν ἀποφαίνων ἐφόδους.

Καὶ Ἄσσοῦρ συμπαρηγένετο μετ' αὐτῶν.

(G f. 93 b) Εἰς αὐτὴν ἀμαρτάνει τὴν γνῶσιν, ὁ τὸν πεφυκότα νοῦν ὄρῶν τὴν γνῶσιν ἀμαρτάνειν [cod. ἀμαρτάνων] ἀναγκάζει. Οἱ δὲ τὸν κατὰ σοῦ πόλεμον ἀναδεξάμενοί εἰσιν Γεβάλ, ἔτι καὶ Ἄσσοῦρ, καὶ ἐξῆς.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΓ΄.

Ὡς ἀγαπητὰ τὰ σκηνώματά σου.

(E f. 173 b) Αἰῶνια καὶ ἐπουράνια ταῦτα τὰ σκηνώματα λέγει.

[Ἐπειδὴ δὲ χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ πάντας οἰκτεῖροντος Θεοῦ κέκληνται παρὰ Χριστοῦ, καὶ τὴν τῆς διανοίας ἀνοίξαντες ὀφθαλμῶν εἰσεδέξαντο τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, ἐπέγνωσαν τὴν ἀλήθειαν, ἔμαθον τῆς εὐσεβείας τὰς ὁδοὺς, εἰσηλθόντες εἰς τὰς θείας ἀβλάς, ὁμολογοῦσι λοιπὸν τὸν τῶν ὄλων σωτήρα Χριστόν.]

Τρυγῶν [εὐδρεν] νοσοῦν ἑαυτῆ.

(B f. 351, E f. 173 b, F f. 138 b, G f. 95 b, H f. 356 b, K f. 152, L f. 198 b) Θαυμάζουσιν, ὡς ἔφη, τῆς Ἐκκλησίας τὸ κάλλος· ἐπαινοῦσι δὲ καὶ τῶν ἐν αὐταῖς διδασκάλων τὸ ἐπιεικὲς, ὅτι καθάπερ τινὲς τρυγόνες τοὺς ἑαυτῶν θάλλουσι νεοττοὺς παρὰ τοῖς θεοῖς θυσιαστηρίοις. Νεοττοὶ δὲ διδασκάλων, οἱ δὲ αὐτῶν πιστεύοντες· πατέρες γὰρ εἰσι πνευματικοί. Ἔθος δὲ τῆ θεοπνεύστῃ Γραφῇ τρυγόνει ἀφομοιοῦν τοὺς ἀγίους μυσταγωγούς. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; λαλίστατος καὶ εὐφωνός ἐστιν ἡ τρυγῶν· ἡμῖν δὲ τοῖς φιλομαθεῖσιν, οἱ τῶν μυσταγωγούντων εἰσι λόγοι. Τρυγόνες οὖν οὗτοι ἄρα εἰσι πνευματικοί (1). Οὐχὶ ἡ ψυχὴ δὲ μόνη γάννυται καὶ ἀγάλλεται, ἀλλὰ καὶ τὸ σῶμα κεκοινωνήκε τῆς θυμηδίας, δεξάμενον τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Τοῦτο γὰρ ὁ λόγος ἀντίτεται. Διὰ τοῦτο καὶ ζῶντα τὸν Θεὸν προσηγέρουσεν, ὡς ζωῆς ὑπάρχοντα χορηγόν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ οἱ Βαβυλώνιοι θεοί, καὶ μὲν δὴ καὶ οἱ τῶν ἡμετέρων προγόνων, καὶ εἰσφύκοι ἦσαν καὶ ἀναστήτοι ζῶντα τὸν ἀληθῆ Θεὸν ὀνομάζουσι.

[Μακάριοι οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου.

Ἐν γὰρ ταῖς ἐκκλησίαις μάλιστα τὰς τῆς σωτηρίας συλλέγουσιν ἀφορμὰς οἱ τῶν ἀγιοπρεπῶν σπουδασμάτων ἐπιστήμονες· λαλεῖ γὰρ ἐν αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ προφητῶν ἁγίων, διὰ φωνῆς ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν. Καὶ ὡς περ ἐν τατρείῳ πολλοὶ μὲν οἱ νοσοῦντές εἰσιν, ἐσθότε καὶ κατὰ διὰφόρους τρόπους, ἔξεστι δὲ ἐκάστῳ τῆς προσφόροι θεραπείας τυχεῖν· οὕτω καὶ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις εὐρίσκομεν.]

Ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ διέθετο.

(E f. 174) Καὶ ποίας ἀναβάσεις; Τὰς εἰς οὐρανὸν δηλονότι. Διενθυμούμεθα γὰρ καθ' ἑαυτοὺς, καὶ ἐν ἐλπίσιν ἐσμέν ὅτι εἰς τὴν ἄνω πόλιν ἀναστρέψομεθα,

τὴν τῶν ἀγίων μητέρα, τὴν ἐν οὐρανοῖς Ἐκκλησίαν, A matrem, caelestem Ecclesiam, atque ibi cum omnium Servatore Christo versetur (4).

[Θεὸς θεῶν ὁ ὄφθεις κατὰ σάρκα. Μὴ τοίνυν ταῖς Ἰουδαϊκαῖς ἀμαθίαις κατακολουθεῖν σπουδάζωμεν, πιστεύωμεν δὲ μᾶλλον ὅτι καὶ Υἱὸς ἐστὶν ἀληθῶς, καὶ ἐκ Θεοῦ Θεός, ὁ κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς ὁ δι' ἡμᾶς καταβηκῶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἵνα ἡμᾶς εἰς τὴν ἰδίαν ἀνακομίση δόξαν, ἵνα ἐν αὐτῷ τὸ δοῦλον υλοποιηθῇ· πλουτήσῃ τὸ ἐν πτωχείᾳ· κρείττον γένηται θανάτου τὸ ὑπὸ φθορὰν, ἄγιον τὸ ὑφ' ἀμαρτίαν. Ταῦτα γὰρ πάντα πεπλουτήκαμεν διὰ τῆς ἐπιφανεῖας τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ.]

*Kύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων.*

(B f. 360, E f. 174 b, G f. 96, H f. 338, K f. 152 b, L f. 199) Κύριον δὲ τῶν δυνάμεων καὶ Θεὸν Ἰακώβ ὀνομάζει Χριστὸν, ἵνα μὴ τις πρόσφατον αὐτὸν νομίση Θεὸν διὰ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, πιστεύωμεν δὲ μᾶλλον ἐκεῖνον ὑπάρχειν, ὃ καὶ αὐτοὶ λελατρεύεσθαι οἱ τοῦ Ἰσραὴλ πατέρες, ὃν ἐν προγνώσει τεθέεσθαι, οὐ τὸ μυστήριον οὐκ ἠγνόησαν, ἀποκαλύπτοντος δηλονότι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ διὰ τῆς φωταγωγίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

*Ἐξελεξάμην παραριπτῆσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον ἢ οἰκεῖν με ἐπὶ σκηνώμασιν ἀμαρτωλῶν.*

(G. f. 96 b) Τῆς σῆς κηδεμονίας, ὡ Δέσποτα, ὁ σὺ λαὸς ἀπολαύων ἀεὶ τῷ σῷ προσεδρεύει ναῦ, πολλὴν ἐντεῦθεν τὴν ὠφέλειαν καρπούμενος. Ἄ γὰρ ἐν μιᾷ τῇ σῇ ἡμέρᾳ ἐδρέψατο, οὐκ ἂν ἐτέρωθεν συναγάγοι, πολλὰς ἀναλώσας ἡμερῶν χιλιάδας. Ταῦτα μὲν καὶ τοῖς ἐν Βαβυλῶνι δορυαλώτοις λέγειν ἤρμοσταν, ἀσεβέσις ἀνθρώποις συμβιωτεύειν ἠναγκασμένοις, κέρδος δὲ ἐντεῦθεν ποριζομένοις οὐδὲν, λογιζομένοις τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ νεῶ πάλιν ὠφέλειαν.

[*Ὅτι ἔλεος καὶ ἀλήθειαν ἀγαπᾷ Κύριος.*

Καλὴν τῷ ψαλμῷ ὁ προφήτης σφραγίδα ἐπέθηκε τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα, ἥς μακάριον ἔχεισθαι· ἄγκυρα γὰρ τῷ χαιμαζομένῳ, τῷ δὲ πολεμουμένῳ τεῖχος ἀρράγες γίνονται.]

**ΨΑΛΜΟΣ ΠΕ'.**

*Πρὸς σὲ κεκράξομαι ὅλην τὴν ἡμέραν.*

(E f. 177, K f. 159 b) Τὸ ὅλην τὴν ἡμέραν, ἀντὶ τοῦ καθ' ὅλην τὴν ἡμέραν, ἤρουν ἐν παντὶ καιρῷ. Χρὴ γὰρ ἡμᾶς ἀδαλεῖπτως προσπίπτειν τῷ Θεῷ, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸν ἔλεον ἐπιζητεῖν.

**ΨΑΛΜΟΣ ΠΓ'.**

*Οἱ θεμέλιοι αὐτοῦ ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς ἁγίοις.*

(E f. 179) Ὅρασι παρεικάξει τὴν Ἐκκλησίαν ἡ

<sup>44</sup> II Cor. viii, 9. <sup>45</sup> I Cor. xv, 53. <sup>46</sup> Hebr. xiii, 12. <sup>47</sup> Psal. lxxii, 28.

(1) Animadvertamus piorum Christianorum beatæ in cælo æternitatis spem, pro qua mundani homines ei voluptatibus dediti parum sunt solliciti.

(2) Sequitur apud Corderium fragmentum, Κύριον δὲ τῶν δυνάμεων, etc., quod ut anecdotum edidit Mai.

A matrem, caelestem Ecclesiam, atque ibi cum omnium Servatore Christo versetur (4).

[Deus deorum secundum carnem visus est. Ne igitur Judaicas ignorantias sectari studeamus, quin potius credamus quod vere Filius sit, et Deus ex Deo, qui secundum carnem ex muliere propter nos ad nostra descendit, ut nos ad propriam suam gloriam adduceret, ut in ipso id quod servile erat filius fieret; id quod egenum erat ditaretur<sup>44</sup>; id quod corruptioni obnoxium erat mortem superaret<sup>45</sup>; id quod peccato subiacebat sanctificaretur<sup>46</sup>. Hæc enim omnia adepti sumus per manifestationem omnium nostrum Salvatoris Christi. — Ex Corderio (2).]

*Vers. 9. Domine Deus virtutum.*

Dominum virtutum et Deum Jacobi appellat Christum, ne quis eum recentem existimet Deum propter nativitatem in carne, sed illum potius esse credamus, quem ipsi Israelis patres coluerunt, quem provisione spectarunt, cujus mysterium non ignoraverunt, revelante Deo Patre, sancto Spiritu illuminante (3).

*Vers. 11. Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.*

Cura tua fruens, o Domine, populus tuus templo tuo semper assidet, multam inde utilitatem capiens. Nam quæ bona vel unico die ibi percipit, haud alibi acquirat, multis laborans dierum millibus. Hæc dicere captivos quoque apud Babylonem decuit, cum impiis hominibus vivere coactos, nullumque inde emolumentum capientes, sed reputantes potius quantum a Dei templo utilitatem essent capturi.

*Vers. 12. [Quia misericordiam et veritatem diligit Dominus.*

Propheta huic psalmo pulchrum sigillum apposuit spem in Deum, cui adhærere beatum est<sup>44</sup>: siquidem hæc ancora est fluctuanti, oppugnato autem est paries inconcussus. — Ex Corderio.]

**PSALMUS LXXXV.**

*Vers. 3. Ad te clamabo tota die.*

Tota die dicit, pro per diem totam, nempe omni tempore. Oportet enim nos semper Deo supplices fieri, ejusque misericordiam exquirere.

**PSALMUS LXXXVI.**

*Vers. 1. Fundamenta ejus in montibus sanctis.*

Montibus comparat Ecclesiam inspiratæ divinitus

(3) Adhuc contra Arianos, imo et Eusebianos. Namque a Cæsariensi Eusebio nonnisi minorem, post Patrem, Deum existimatum esse Filium, manifeste demonstrat Montfauconius pref. ad Euseb. Comment. in Psalm. cap. 6.

*Scriptura, propter dogmata illius altitudinem. — Montes itaque existimamus esse Ecclesias, sive degentes in iis homines. Tempa enim sumus Dei viventis, et Dei domus, ut aiunt Scripturæ<sup>49</sup>. Quænam vero sint fundamenta quæ in nobis collocat Christus, docebit Paulus, dicens : « Fides, spes, charitas ; et præter has, fortitudo ac patientia, temperantia et continentia, mansuetudo et longanimitas<sup>50</sup>, » et omnino virtutum omne genus.*

Terrestris Sion, quæ in Judaica regione est, pars est urbis Jerusalem, excelsa videlicet ac veluti in monte sita ; illam propterea interpretantur *speculam* (1). Huic veluti in monte conditæ Sioni comparant Ecclesiam, id est credentium multitudinem, sacre Litteræ<sup>51</sup>. Est enim excelsa Ecclesia, nihil humile habens ; nam terrestria sapere dedignatur, sed quærit potius superna : Ecclesiæ autem alumni ambulant quidem in terra, sed eorum conversatio in cælis est<sup>52</sup>.

### 262 PSALMUS LXXXVIII.

Vers. 5. *Usque in æternum semen tuum parabo.*

Nempe de semine ejus suscitatus est secundum carnem Christus, et ex Judæ tribu, ex qua David ipse erat oriundus.

Vers. 11. *In brachio virtutis tuæ.*

Patris brachium appellat Filium, per quem omnia operatur<sup>53</sup> ; sicuti manu nostra et nos omnia facere solemus,

Vers. 16. *Domine, in lumine vultus tui ambulabunt.*

In lumine quod est ex Spiritu, quodque a tuo vultu emittitur, id est a Filio tuo, ambulabunt. Ducit enim nos Spiritus sanctus ad singula quæ in lumine faciendi sunt opera.

Vers. 17. *In nomine tuo exsultabunt.*

Semper enim nos ornat Christi super nos invocatum nomen : siquidem ex Christo Christiani sumus nominati.

Vers. 22. [*Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.*

Salvator dixit : « Opera quæ dedit mihi Pater ut perficiam ea ; ipsa opera quæ ego facio testimonium perhibent de me, quia ipse misit me<sup>54</sup>. » Et iterum : « A meipso loquor nihil : Pater autem in me manens ipse facit opera<sup>55</sup>. » Atque hoc est quod modo Pater de ipso ait : « Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum. » — *Ex Corderio.*]

Vers. 24. *Odientes eum in fugam convertam.*

Post Servatoris crucem, in graves atque inevitabiles incidit calamitates Judæorum synagoga. Traditi enim fuerunt in hostium manus, qui universam ipsorum vastarunt regionem ; itaque dispersi sunt.

<sup>49</sup> I Cor. iii, 16. <sup>50</sup> Galat. v, 22. <sup>51</sup> Hebr. xii, 22. <sup>52</sup> Joan. xiv, 10.

(1) De hac vocabuli Hebraici *Sion* interpretatione diximus in not. ad vers. 12 psalmi ix.

θεόπνευστος Γραφή, διὰ τὸ ὀψηλὸν τῶν ἐν αὐτῇ θεῶν δογμάτων. — Ὅρη οὖν νοοῦμεν τὰς Ἐκκλησίας, ἧτοι τοὺς ἐν αὐταῖς. Ναοὶ γὰρ ἔσμεν Θεοῦ ζῶντος, καὶ οἶκος Θεοῦ κατὰ τὰς Γραφάς. Ποῖα δὲ αὐτὰ ἐστί τὰ θεμέλια ἃ τίθησιν ἐν ἡμῖν Χριστὸς, διδάξει λέγων ὁ Παῦλος : « Πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη· καὶ πρὸς ἐπὶ τοῦτοις ἀνδρεία καὶ ὑπομονή, σωφροσύνη καὶ ἐγκράτεια, πραΰτης καὶ μακροθυμία, » καὶ ἕπαξ ἀπλῶς πᾶν εἶδος ἀρετῆς.

(F f. 143 b) Ἡ ἐπιγείως Σιών, ἡ κατὰ τὴν Ἰουδαίαν χώραν, μέρος μὲν ἐστὶ τῆς Ἱερουσαλήμ. ὕψηλὴ δὲ καὶ ὡσπερ ἐν ὄρει διακειμένη· διὰ τοῦτο καὶ ἐρμηνεύεται *σκοπευτήριον*. Ταύτῃ τοίνυν τῇ ὡς ἐν ὄρει διακειμένη Σιών ἀπεικάζει τὴν Ἐκκλησίαν, ἧγουν τὴν τῶν πιστευσάντων πλῆθύν, τὸ Γράμμα τὰ ἱερὸν. Ὑψηλὴ γάρ, οὐδὲν ἔχουσα ταπεινόν· οὐδὲ γὰρ ἀξιοῖ φρονεῖν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ζητεῖ δὲ μᾶλλον τὰ ἄνω· καὶ οἱ τῆς Ἐκκλησίας δὲ τρόφιμοι περιπατοῦσι μὲν ἐπὶ γῆς, ἔχουσι δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς.

### ΨΑΛΜΟΣ ΠΗ'.

*Ἔως τοῦ αἰῶνος ἐτοιμάσω τὸ σπέρμα σου.*

(F f. 147, K f. 158 b) Ἐγγήγεσαι ἐκ σπέρματος αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς, καὶ ἐκ τῆς Ἰουδα φυλῆς, ἐξ ἧς καὶ αὐτὸς ἦν ὁ μακάριος Δαβὶδ.

*Ἐν τῷ βραχίονι τῆς δυνάμεώς σου.*

(F f. 148 b) Βραχίονα δὲ τοῦ Πατρὸς ὀνομάζει τὸν Υἱόν· ἐνεργεῖ γὰρ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ διὰ τῆς ἐαυτῶν χειρὸς πάντα ποιεῖν εἰθισμεθα.

*Κέρως, ἐν τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου σου πορεύσονται.*

(F f. 148 b) Ἐν τῷ φωτὶ τῷ διὰ τοῦ Πνεύματος πρὸς ἐκπεπομένῃ διὰ τοῦ σοῦ προσώπου, τοῦτέστι τοῦ σοῦ Υἱοῦ, πορεύσονται. Ὅδηγεῖ γὰρ ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰς ἕκαστα τῶν ἐν φωτὶ πρακτικῶν.

*Ἐν τῷ ὀνόματι σου ἀγαλλιάσονται.*

(F f. 148 b, K f. 159) Ἀεὶ γὰρ ἡμᾶς στεφανοῖ τὸ καλὸν ὄνομα τοῦ Χριστοῦ τὸ ἐπικληθὲν εἰς ἡμᾶς· ὀνομάσμεθα γὰρ διὰ Χριστὸν Χριστιανοί.

[*Ἡ γὰρ χεὶρ μου συναντιλήψεται αὐτῷ, καὶ ὁ βραχίον μου κατισχύσει αὐτόν.*

Ὁ Σωτὴρ ἔφασκε· « Τὰ ἔργα ἃ δέδωκέ μοι ὁ Πατὴρ ἵνα ποιήσω αὐτὰ· αὐτὰ τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ, ὅτι αὐτὸς με ἀπέσταλκε. » Καὶ πάλιν· « Ἀπ' ἐμοῦ λαλῶ οὐδέν· ὁ δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Καὶ τοῦτο ἐστὶν ὃ λέγει νῦν ὁ Πατὴρ περὶ αὐτοῦ· « Ἡ γὰρ χεὶρ μου συναντιλήψεται αὐτῷ, καὶ ὁ βραχίον μου κατισχύσει αὐτόν. »]

*Τοὺς μισοῦντας αὐτὸν τροπώσεται.*

(F f. 149 b, K f. 160) Μετὰ γὰρ τὸν τοῦ Σωτῆρος σταυρὸν δειναῖς καὶ ἀφύκτοις περιπέπτωκε συμφοραῖς ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγῇ. Παρεδόθησαν γὰρ εἰς χεῖρας ἔθρων, οἱ καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἡρῆμασεν τὴν χώραν· καὶ διεσκορπίσθησαν.

<sup>53</sup> Philipp. iii, 20. <sup>54</sup> Hebr. ii, 10. <sup>55</sup> Joan. v, 36.

Ἰψωθήσεται τὸ κέρασ αὐτοῦ.

(F f. 149 b) Ἔθος τῆ θεοπνευστῆ Γραφῆ κέρασ ὀνομάζειν, ἐπὶ μὲν τῶν ἀμαρτωλῶν, τὴν ὑπεροφίαν· ἐπὶ δὲ τῶν δικαίων, τὴν δόξαν.

[Τοῖς ὀνόμασι τοῖς μάλιστα πρέπει οὖν τῷ Πατρὶ καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς δοξάζεται· οἷον τί φημι, Θεὸς ἀληθινός, ὁ Πατήρ τοῦτο ἐστὶ καὶ ὁ Υἱὸς· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ.] Καὶ τοῦτο ἔλεγε πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα· « Ὅτι πάντα τὰ ἐμὰ σὰ ἐστὶ, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ. »]

[Αὐτὸς ἐπικαλεῖσθαι μὲ, Πατήρ μου εἶ σύ.

Θήσει δὲ αὐτὸν ὁ Θεὸς καὶ πρωτότοκον, καθὰ καὶ Παῦλος ὁ μέγας φησὶν· « Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· » καὶ πάλιν· « Πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ πρωτότοκος πάσης κτίσεως. » B  
Ἔλεγε δὲ καὶ ὁ Σωτὴρ τῆ Μαριὰ· « Πορευθεῖσα, εἶπε τοῖς ἀδελφοῖς μου· Πορευομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρας ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Καὶ γὰρ μονογενὴς μὲν ἐστὶν ὡς Θεός, πρωτότοκος δὲ ὡς ἄνθρωπος· ἀδελφοὺς γὰρ ἔχει τοὺς πεπιστευκότας, καὶ Πατέρα ἑαυτοῦ καλεῖ τὸν Θεὸν ὡς Θεός· Θεὸν δὲ αὐτοῦ πάλιν ὡς ἄνθρωπος.]

Εἰς τὸν αἰῶνα φυλάξω αὐτῷ τὸ ἔλεός μου, καὶ ἡ διαθήκη μου πιστὴ αὐτῷ.

(F f. 150, K f. 160 b) Αὐτῷ μὲν τῷ πεπιστευκῷ δι· αὐτοῦ λαῷ φησὶ· ἔλεος δὲ τὴν διὰ πίστεως ἀφαιρῶσιν. Πιστὴ δὲ διαθήκη ἀντὶ τοῦ ἀσφαλῆ καὶ βεβαία καὶ μένουσα· ἡ μὲν γὰρ πρώτη διαθήκη πέπναιται διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενὲς καὶ ἀνωφελές. « Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος. » Πέπναιται μὲν γὰρ ἡ πρώτη C  
διαθήκη σκιᾶς ἔχουσα τύπον, καὶ μόνον τῆς ἀληθείας τὴν μόρφωσιν· εἰσαγωγὴ δὲ γέγονεν ἡμῖν κρείττονος ἐλπίδος, δι· ἧς ἐγγιζομεν τῷ Θεῷ, ὡς ὁ μακάριος γράφει Παῦλος.

Ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος.

(F f. 150 et 151, K f. 160 b) Θρόνον φησὶν ἐν τοῦτοισ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ, τούτέστι τὴν Ἐκκλησίαν. Χριστοῦ δὲ θρόνος ἡ Ἐκκλησία· ἐπαναπαύεται γὰρ αὐτῇ, καθ' ἃ καὶ ἐν τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις. Γέγραπται γάρ· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος. » Καὶ ἡ μὲν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Ἐκκλησία θρόνος ἐστίν· ὁμοίως δὲ πάλιν καὶ ἡ ἐπὶ γῆς θρόνος τοῦ πάντων ἡμῶν κρατοῦντος Θεοῦ. Ἔσται οὖν, φησὶ, ἡ Ἐκκλησία Χριστοῦ κατασπεράπτουσα καὶ φωτίζουσα τὴν ὅπ' οὐρανὸν, καὶ μένουσα διηνεκῶς ὡσπερ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη. ὡσπερ οὐδεὶς ἐν οὐρανοῖς τὸν ἥλιον καὶ σελήνην κύκλον σβέσαι δυνησεται, οὕτως οὐδεὶς ἐν ἀνθρώποις ἀμαρῶσει ποτὲ τὰς τῆς Ἐκκλησίας αὐγὰς, ἥτοι τὴν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην.

Σὺ δὲ ἀπόσω καὶ ἐξουδένωσας, ἀνεβάλου τὸν Χριστόν σου, κ. τ. λ.

(F f. 151 b, K f. 161) Ἀντὶ τοῦ, ἀπωσθῆναι καὶ ἐξουδενωθῆναι συγχωρήσας. Οὐ γὰρ ὁ Πατήρ ἀπόσωσας καὶ ἐξουδένωσεν τὸν ἴδιον Υἱόν, Ἰουδαῖοι δὲ μᾶλλον τοῦτο πεπράχασιν, πλὴν κατὰ συγχώρησιν

A

Vers. 25. Cornu ejus extolletur.

Solet inspirata divinitus Scriptura cornu designare superbiam, si de peccatoribus agitur; gloriam vero, si de justis sermo est.

[Nominibus Patri maxime convenientibus etiam ipse Filius honoratur; verbi gratia, cum dico, « Deus verus, » et Pater hoc est et Filius: siquidem ipse est « Veritas et vita<sup>66</sup>. » Atque hoc ad Patrem suum dixit: « Quia mea omnia tua sunt, et tua mea sunt<sup>67</sup>. » — Ex Corderio.]

Vers. 27. [Ipse invocabit me, Pater meus es tu.

Ponet autem ipsum Deus etiam primogenitum, sicut etiam magnus ille Paulus ait, « Ut ipse sit primogenitus in multis fratribus<sup>68</sup>. » Et iterum: « Primogenitus ex mortuis, et primogenitus omnis creaturæ<sup>69</sup>. » Quin et Salvator Mariæ dixit: « Vade, dic fratribus meis: Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum<sup>66</sup>. » Est enim unigenitus quidem ut Deus, primogenitus vero ut homo, nam fratres habet fideles, et Patrem suum appellat Deum ut Deus, rursus vero Deum suum ut homo. — Ex Corderio.]

Vers. 29. In æternum servabo illi misericordiam meam, et testamentum meum fidele ipsi.

Populum ipsum alloquitur sibi credentem; misericordiam autem dicit veniam per fidem. Fidele autem fœdus dicit, id est firmum ac permanens: nam prius fœdus cessavit propter ipsius infirmitatem atque inutilitatem. « Nihil enim perfecit lex<sup>61</sup>. » Cessavit, inquam, prius illud, quia umbratilem typum solamque veritatis speciem habebat: verumtamen spei melioris introductio nobis fuit, ob quam Deo propinquamus, ut beatus scribit Paulus<sup>61</sup>.

Vers. 37. Thronus ejus sicut sol.

Thronum hoc loco dicit principatum illius, id est Ecclesiam. Nam Christi reapse thronus est Ecclesia: in ipsa enim velut in sanctis angelis requiescit. Scriptum quippe est: « Cœlum mihi thronus est<sup>62</sup>. » Certe superna Ecclesia throni vice fungitur; tum et hæc terrestris Dei omnium nostrum thronus est. Splendebit itaque, inquit, Christi Ecclesia mundumque illuminabit, atque instar solis lunæque perpetua manebit, Nam sicuti nemo in cœlis solis lunæve orbem exstinguere poterit, sic nullus unquam homo Ecclesiæ radios sive spiritalem splendorem obscurabit: nam æque ac sol et luna semper lucet.

λαμπρότητα τὴν νοητὴν· φαίνει δὲ ἀεὶ καθάπερ ὁ

Vers. 39. Tu vero repulisti et despexisti, distulisti Christum tuum, etc.

Sic ait, pro, repelli et despici permisisti. Neque enim Pater proprium Filium repulit aut despexit; Judæi potius ita se gesserunt, verumtamen permitte Deo Patre. « Distulisti Christum tuum, » id est,

<sup>66</sup> Joan. xiv, 6. <sup>67</sup> Joan. xvii, 10. <sup>68</sup> Rom. viii, 29. <sup>69</sup> Coloss. i, 15, 18. <sup>60</sup> Joan. xx, 17. <sup>61</sup> Hebr. viii, 19. <sup>62</sup> Isa. lxxvi, 1.

promissionum de illo editarum exitum distulisti. A Quomodo autem distulisti? Subvertisti foedus servi tui. Promiseras, inquit, in æternum esse mansurum: ita enim se habebat foedus a te cum illo initum; nihilominus eum crucifigere Judæi, et inter mortuos reputatus fuit. Passus est, inquit, et in crucem sublatus. Ergo foedus servi tui subvertisti: humi detractum sanctuarium ejus profanasti, **263** gloriam ejus prostravisti. Nam quatenus patiebatur, merus homo reputatus est. Atqui inter mortuos non mansit, neque dedecus ei passio attulit, imo hinc majorem adeptus est gloriam. Verumtamen res veluti jam actas narrant prophetae.

Vers. 44. *Non es ei auxiliatus in bello.*

Quandoquidem qui suapte natura Deus erat, verusque Filius et virtutum Dominus, passionem admisit, etsi non pati poterat, si ita voluisset, tuque, o Pater, ea in re siluisti, propterea dicimus te illi non esse auxiliatum. Jamvero bellum appellat tempus honorandæ crucis, quo dimicaverunt adversus Christi gloriam Herodes, Pontius Pilatus, cum ethnicis populoque Israelis <sup>63</sup>, necnon ipse in primis Satanas.

Vers. 45. *Dissolvisti eum ab emundatione.*

*Dissolvisti*, pro dejecisti; nam res dissoluta dejicitur. Dejecisti ergo ab emundatione ipsius, id est quominus se mundum crederet. Etenim improbus reputatus est <sup>64</sup>, ac tanquam peccator punitus.

[*Sedem ejus in terram collisisti.*

Cum secundum carnem perpressus esset, et factus inter mortuos liber, et crucifigentes existimarent ipsum passione consumptum, atque omnino esse ac nominari desiisse; idcirco crucifigentium opiniones refert dicens: « Et sedem ejus in terram collisisti. » — *Ex Corderio.*]

Vers. 47. *Usquequo, Domine, avertis in finem?*

Viden' quomodo res divinæ incarnationis vult cognoscere? « Quousque, Domine? » id est, quandiu prævalebit Judæorum audacia? Interfecerunt, inquit, vitæ auctorem <sup>65</sup>. Num mortuus jacebit? Num tu sine fine aversus eris, atque ut ignis exardescet ira tua? Sed enim aversatio et ira haud contra Christum est; cave id putes; sed adversus nos: nos enim multifariam peccavimus, nos paradiso deliciarum, in progenitoribus inquam, excidimus.

Vers. 49. *Quis est homo qui vivet et non videbit mortem?*

Vere igitur quod filios hominum non frustra creaveris, ipsa eventuum natura testabitur: namque in Adamo mortui, per Christum reviximus.

<sup>63</sup> Act. iv, 27. <sup>64</sup> Isa. liii, 12. <sup>65</sup> Act. iii, 15.

τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. « Ἀνεβάλου τὸν Χριστόν σου, » τούτέστιν, ὑπερέβου πληρῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τὰς περὶ αὐτοῦ. Πῶς δὲ ὑπερέβου; Κατέστρεψας τὴν διαθήκην τοῦ δούλου σου. Ἐπηγγέλω, φησὶν, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα μένει· αὕτη γὰρ γέγονεν ἡ παρὰ σοῦ περὶ αὐτοῦ διαθήκη· ἀλλ' ἐσταύρωσαν αὐτὸν Ἰουδαῖοι, κατελογίσθη μετὰ νεκρῶν. Πέπονθε, φησὶ, καὶ ἐσταυρώθη. Οὐκοῦν κατέστρεψας τὴν διαθήκην τοῦ δούλου σου· εἰς τὴν γῆν ἐδεδήλωσας τὸ ἀγίασμα αὐτοῦ· Ἐρρίψας, φησὶν, εἰς τὴν γῆν τὴν δόξαν αὐτοῦ. Ὅσον γὰρ ἦκεν εἰς τὸ παθεῖν, ψιλὸς ἀνθρώπος ἐνομίσθη. Ἄλλ' οὐ μεμνήκεν ἐν νεκροῖς, οὔτε μὴ ἀδοξίαν τινὰ προσετρέψατο τὸ πάθος αὐτῷ, ἀλλ' ἐδόξασθη μᾶλλον δι' αὐτοῦ. Πλὴν τὰ συμβεβηκότα φασὶν οἱ προφήται.

B *Ὁὐκ ἀντελάβου αὐτοῦ ἐν τῷ πολέμῳ.*

(F f. 152, K f. 161) Ἐπειδὴ γὰρ ὅλως Θεὸς ὢν φύσει καὶ Ἰῶδς ἀληθινὸς καὶ τῶν δυνάμεων Κύριος ἠνάσχετο παθεῖν, καὶ τοὶ μὴ παθεῖν δυνάμενος, εἴπερ ἤθελεν μὴ παθεῖν, σεσίγηκας δὲ καὶ αὐτὸς, ὦ Πάτερ, διὰ τοῦτο φάμεν ὅτι οὐκ ἀντελάβου αὐτοῦ. Πόλεμον δὲ ὀνομάζει τὸν καιρὸν τοῦ τιμίου σταυροῦ, ὅτε κατεστρατεύοντο τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλάτος σὺν ἔθνεσι καὶ λαοῖς Ἰσραὴλ, καὶ αὐτὸς πάντως ὁ Σατανᾶς.

*Κατέλυσας ἀπὸ καθαρισμοῦ αὐτόν.*

[Cod. M f. 159] Τὸ κατέλυσας, ἀντὶ τοῦ κατήνεγκας· τὸ γὰρ λυόμενον καταφέρεται. Κατήνεγκας τὸννον ἀπὸ καθαρισμοῦ αὐτοῦ, τούτέστι, ἀπὸ τοῦ πιστεῦσθαι ὅτι καθαρὸς ἐστίν. Ὑπενοήθη γὰρ εἶναι πονηρὸς, καὶ ὡς ἀμαρτωλὸς κατεκρίθη.

[*Τὸν θρόνον αὐτοῦ εἰς τὴν γῆν κατέβραξας.*

Ἐπειδὴ πέπονθε σαρκικῶς, καὶ γέγονεν ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος, καὶ ἐνόμισαν οἱ σταυρώσαντες ὅτι πεπονηθῶς συνεστάλη, καὶ πέπαυται τοῦ καὶ ὅλως εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι· διὰ τοῦτο τὰς τῶν σταυρωσάντων ὑπονοίας διερμηνεύει λέγων· « Καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ εἰς τὴν γῆν κατέβραξας. »]

*Ἔως πότε, Κύριε, ἀποστρέφῃ εἰς τέλος,*

(K f. 161 b) Ὁρᾶς ὅπως βούλεται μαθεῖν τὴν οικονομίαν; « Ἔως πότε, Κύριε; » τούτέστι, μέχρι τίνος ἰσχύσει τὰ τῶν Ἰουδαίων τολμήματα; Ἀπέκτειναν, φησὶ, τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς. Ἄρα κείσεται νεκρὸς; Ἄρα ἀποστρέψει εἰς τέλος, καὶ ἐκκαυθήσεται ὡς πῦρ ἡ ὀργή σου; Ἡ ἀποστροφή δὲ καὶ ὀργὴ οὐ κατὰ Χριστοῦ· μὴ τοῦτο νόμισον, ἀλλ' ἡ καθ' ἡμῶν· ἡμεῖς γὰρ πολυτρόπως πεπλημμελήκαμεν, τῆς τρυφῆς ἐκπεπτώκαμεν, ὡς ἐν γε τοῖς πρωτοπλάστοις φημί.

*Τίς ἐστὶν ἀνθρώπος ὃς ζήσεται καὶ οὐκ ὀφείτω ὀφείτω;*

(F f. 152 b, K f. 161 b) Ἄληθές οὖν ὅτι οὐ ματαίως ἐκτίσας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων· μαρτυρήσει καὶ αὕτη τῶν πραγμάτων ἡ φύσις· ἀπεθάνομεν ἐν Ἀδάμ, ἀλλ' ἐζήσαμεν ἐν Χριστῷ.

(1) *Ποῦ ἐστὶν τὰ ἔλξη σου τὰ ἀρχαῖα;*  
(M f. 160.) Ἀρχαῖα ἔλξη τοῦ Θεοῦ φησιν, ἡ πρὸ καταβολῆς κόσμου ὠρισμένη, εἰς ἀφθαρσίαν ἀναστοιχιώσις.

*Οὐ ὑπέσχεον ἐν τῷ κόλπῳ μου πολλῶν ἐθνῶν.*

(F f. 153) Δεγόμεθα γὰρ πως εἰς κόλπους τὰ δῶρα ὅταν προσφέρουσι τινες. Μνησθῆναι δὲ παρακαλοῦσι Θεὸν τῆς ὑποσχέσεως δοθείσης ἐν τῷ κόλπῳ πολλῶν ἐθνῶν. Τί γὰρ ὑπέσχετο τοῖς ἔθνεσιν ὁ Σωτῆρ; Ἀμαρτίας ἄφεσιν, θανάτου λύσιν, σωτηρίαν καὶ ζωὴν.

*Οὐ ὠρεῖδισαν τὸ ἀντάλλαγμα τοῦ Χριστοῦ σου.*

(F f. 153) Τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν, ἣτοι τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν· τοὺτους γὰρ εἶναι φαμεν τὴν Ἐκκλησίαν. Εἰρηται δὲ ἀντάλλαγμα διὰ ποῖαν αἰτίαν; Ἀντὶ γὰρ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς δέδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν.

#### ΨΑΛΜΟΣ 14.

*Ὁ Θεὸς μου, καὶ ἐλπῶ ἐπ' αὐτόν.*

(B f. 373 b, H f. 395 b) Ὁρᾷς ὅσῃν ἔχει παρρησίαν παρὰ Θεῷ; ὅλον γὰρ ἑαυτὸν ὥστερ ἀναθείς αὐτῷ, ἐπ' αὐτῷ πᾶσαν ἔχει τοῦ σώζεσθαι τὴν ἐλπίδα. Τρισμακάριος δὲ ὁ τοιοῦτος, καὶ ἀπάσης εὐημερίας ἔσται μεστός. Ψάλλει γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ καὶ φησιν· « Κύριε, ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, μακάριος ἄνθρωπος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ σέ. »

*Αὐτός ῥύσεται σε ἐκ παγίδος θηρευτῶν, καὶ ἀπὸ λόγου παραχώδους.*

(B f. 373 b, H f. 394) Καὶ ποῖός ἐστιν ὁ παραχώδης λόγος; Ὁ παρὰ τοῖς ἀνοσίκοις αἰρετικοῖς συγχεῖται γὰρ τὰς τῶν ἀσεβῶν καρδίας, δυσφημοῦντες ἀφυλάκτως, καὶ μὴ νοοῦντες μήτε ἀ λέγουσιν, μήτε περὶ τίνων διαβεβαίονται. Οἱ μὲν γὰρ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα Θεοῦ ὁμοουσιότητος, τό γε ἦσαν ἐπ' αὐτοῖς, κατασύρουσι τὸν Υἱόν, καὶ τῶν ἀνωτάτω καταφέρουσι θρόνων, ἐναριθμοῦντες τοῖς κτίσμασι, καὶ τὸν τῶν ὄλων γενεσιουργὸν καὶ τεχνίτην πεποιθῆσθαι λέγοντες, καὶ ἐξ οὐκ ὄντων παρῆχθαι πρὸς ὑπαρξίν. Ἔτεροι δὲ τοῦ ἁγίου καταψεύδονται Πνεύματος, κτίσμα λέγοντές καὶ αὐτό· καὶ πῦρ καὶ κόλασιν ταῖς ἑαυτῶν καταχέοντες κεφαλαῖς. Τί οὖν ὁ Ψάλλον περὶ αὐτῶν; « Καταπόντισον, Κύριε, καὶ καταδίελε τὰς γλώσσας αὐτῶν· γεγῶνασι γὰρ τῆς ἀληθείας κατήγοροι, καὶ τοῦ ψεύδους συνασπισταί. » Παραχώδης οὖν ὁ λόγος οὐτῶν, οὐ γὰρ ἔχει τῆς ἀληθείας τὴν ἀσφάλειαν.

*Οὐ φοβηθήσῃ ἀπὸ φόβου νυκτερινοῦ, ἀπὸ βέλουστος πετομένου ἡμέρας.*

(B f. 374, H f. 395) Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν; Δύο τρόπους ἴσμεν ἐπιβουλῆς. Ἡ γὰρ ἀφανῶς καὶ λεληθότως, καὶ ὡς ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ λανθάνοντες,

<sup>66</sup> Psal. LXXXIII, 13. <sup>67</sup> Psal. LIV, 10.

(1) Apud Corderium datur id fragmentum Athanasio. sed in codice Vatic. Cyrillo.

(2) De Synagogæ defectu librum scripserat noster Cyrillus, teste Gennadio cap. 57, cuius operis frustum fortasse aliquod me aliquando prolaturum non de-

A Vers. 50. *Ubi sunt misericordiae tuae antiquae?* Misericordias antiquas vocat illam reformationem in immortalitatem quæ ante mundi constitutionem præfinita est.

Vers. 51. *Quod continui in sinu meo multarum gentium.*

Recipimus quodammodo in sinum quæ aliqui nobis conferunt dona. Hoc loco rogatur Deus ut promissionis meminerit quam in sinum multarum gentium contulit. Quid enim promisit gentibus Servator? Peccati veniam, liberationem a morte, salutem ac vitam.

Vers. 52. *Quod exprobraverunt commutationem Christi tui.*

Id est Ecclesiam, sive credentes in eum; namque ex his componi dicimus Ecclesiam. Cur autem commutatio dicta est? Quia pro Judæorum Synagoga (2) dedit Pater Filio conflata ex gentibus Ecclesiam.

#### PSALMUS XC.

Vers. 2. *Deus meus, et sperabo in ipsum.*

Vides quantam habeat apud Deum fiduciam: totum enim se illi tradens, spem salutis omnem in eo collocat. Beatissimus hic enimvero est, atque omni prosperitate cumulabitur. Canit ergo beatus David: « Domine Deus virtutum, beatus homo qui sperat in te <sup>66</sup>! »

C Vers. 3. *Ipsæ eripiet te de laqueo venantium, et a turbulento sermone.*

Quinam est turbulentus sermo? Nempe impiorum hæreticorum, qui orthodoxorum corc'a conturbant, effrenate blasphemantes, nec quid loquantur nec quid affirmant intelligentes. Hi Filium a paternæ substantiæ, quantum in ipsis est, consortio abstrahunt, et de sublimi throno depouunt, creaturis eum annumerantes; et rerum **264** omnium creatorem et artificem facturam esse aiunt, atque ex non exstantibus ad existentiam perductum. Alii de sancto Spiritu falsa tradunt, ipsum quoque rem creatam dicentes (3), ignem ita atque vindictam in capita sua attrahentes. Quid ergo de his Psalmista? « Submerge, Domine, et divide linguas illorum, quia facti sunt veritatis accusatores, et mendacii patroni <sup>67</sup>. » Est itaque turbulentus sermo eorum, qui a veritate non fulcitur.

Vers. 5. *Non timebis a timore nocturno, a sagitta volante in die.*

Quid hocce est? Duo genera noxii moliminis esse scimus. Nam vel clam et occulte, ac veluti nocte et tenebris latentes nonnulli quibus volunt la-

spero. — Fragmentum hujus libri deperditum edidit postea vir desideratissimus ad calcem voluminis in quo hæc scripserat. Vide t. IX Opp. Cyrilli. Edit.

(3) Perpetuum Cyrillo bellum fuit contra Arianos et Pneumatomachos.

quos tendunt, dolosque struunt : vel palam et tanquam in die publiceque id agunt. Vel timoris quidem nocturni vocabulo secretum periculum designat, latentemque in nocte et tenebris malitiam; sagittam vero in die volante dicit conspicuam et publicam aggressionem.

Vers. 6. *A casu et dæmonio meridiano.*

Meridianum dæmonium appellat acidiam seu negligentiam, quæ nonnullis aliquando obrepit. Et paulo post : Casum nonnulli patiuntur cum mens ipsorum voluptati succumbit, cum cor labascit atque ad carnalis delectationes devolvitur, cum ad religionis opera torpet, et virtutis studium negligit. Sed tunc etiam salvat Deus; retrahit enim a casu atque acidia, id est meridiano dæmonio.

Vers. 7. *Cadent a latere tuo millia.*

Latus hoc loco dicit partem sinistram seu obliquam. Etiamsi itaque multi sint, inquit, numeroque longe plures ii qui religiosos erga Deum invadunt, nihilominus cernes eos hinc et inde cadentes, temet vero mirabiliter a tutore tuo ac defensore servatum. Namque, ut aiunt sacræ Litteræ<sup>68</sup>, « Manu occulta dimicat Deus contra Amalec omni tempore. » Neque desinit amatoribus suis ferre salutem.

Vers. 9. *Quoniam tu, Domine, spes mea. Altissimum posuisti refugium tuum.*

Animadvertendum est, prædictos versiculos aliter a quibusdam intelligi, perverse nimirum et vitiose; etenim illos ad ipsius personam Christi referunt, copulantes uno sensu ac dicentes : Quia tu, Domine, spes mea, Altissimum posuisti refugium tuum. Et paulo post : Aiunt Christum refugium suum habere Deum altissimum, videlicet cœlestem Patrem (1). Hujus intelligentiæ auctor illis Satanas fuit, qui talem reapse versiculis sensum attribuit, id quod ex evangelica Scriptura cognoscemus. Nam cum Christum tentavit, transtulit super templi pinnaculum, aitque : « Si Filius Dei es, mitte te hinc deorsum. Scriptum est enim : Angelis suis mandavit de te, ut te custodiant in omnibus viis tuis<sup>69</sup>. » Calumniator enim et seductor cum sit Satanas, quæ de nobis erant dicta, ipsi accommodavit Christi omnium nostrum Servatoris personæ. Verumtamen nos haud illum sensum qui Satanæ placet sectemur. Quod si ita intellexerunt Ariani, nil mirum est; parenti enim suo obsequuntur. Porro mendax est Satanas, et veritas in eo non mansit, prout Servatoris ait oraculum<sup>70</sup>. Et paucis interpositis : Nam si id, prout ipsi putant, verum sit,

<sup>68</sup> Exod. xvii, 16. <sup>69</sup> Matth. iv, 5, 6. <sup>70</sup> Joan. viii, 44.

(1) Impiam hanc reapse Davidici versiculi interpretationem scribit Eusebius Cæsariensis in suoad hunc psalmum commentario, p. 596 seq. Et quidem ex dicto etiam ad Psalmos commentario Arianius innotuit Eusebius; ita ut post cognitam ejus

ἀρτύουσι τινες οἷς ἂν βούλωνται παγίδας καὶ κατασκευάζουσι δόλους· ἢ ἐναργῶς καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐμφανῶς. Οὐκοῦν φόβον μὲν ὀνομάζει νυκτερινὸν τὸν ἐτι λανθάνοντα κίνδυνον, καὶ ὡς ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ κρυπτομένην πανουργίαν· βέλος ἐν ἡμέρᾳ πετόμενον, τὴν ὡς ἐν φωτὶ καὶ ἐναργῶς ἐπιβουλήν.

Ἀπὸ συμπτώματος καὶ δαιμονίου μεσημβρινοῦ.

(B f. 374 b, H f. 395 b) Δαιμόνιον δὲ μεσημβρινὸν ὀνομάζει τὴν ἀκηδῖαν; ἤτοι τὴν ὀλιγωρίαν· συμβαίνει δὲ τοῦτό τισιν ἐσθ' ὅτε. Καὶ μετ' ὀλίγα· Σύμπτωμα τοῖσιν πάσχουσι τινες ἐστὶ ἂν ὁ νοῦς ἐκλάσῃ πρὸς φιλοδοξίαν, ἐστὶ ἂν ἀτονήσῃ καρδίᾳ καὶ κατενεχθῇ πρὸς φιλοσαρκίαν, ἐστὶ ἂν ἀκηδῖα πρὸς τὰ τῆς εὐσεβείας ἔργα, καὶ ὀλιγορήσῃ πρὸς πόνους τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς. Ἀλλὰ καὶ τότε σώζει Θεὸς, ἀπαλλάττει γὰρ ἀπὸ συμπτώματος καὶ ἐξ ἀκηδίας, τοιούτου δαιμονίου μεσημβρινοῦ.

Περσεῖται ἐκ τοῦ κλίτους σου χιλιᾶς.

(C f. 374 b, H f. 396 b) Κλίτος μὲν γὰρ φησὶν τὸ μέρος τὸ ἀριστερὸν ἤτοι τὸ πλάγιον. Οὐκοῦν καὶ εἰ πολλοὶ τινες ἔσεν, φησὶν, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονες οἱ τοὺς σεβομένους Θεὸν ἐπιβουλεύοντες, ἀλλ' ἔρπει πίπτοντας αὐτοὺς ἐντεῦθεν ἀπέλθειν, σὲ αὐτὸν δὲ παραδόξως σωζόμενον διὰ τὸν προσσηκότητα καὶ προμαχόμενον. Ὡς γὰρ φησὶν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, « Ἐν χειρὶ κρυφαῖα πολεμεῖ Κύριος ἐπὶ Ἀμαλὴκ, ἀπὸ γενεῶν εἰς γενεάς. » Ἐὐ γὰρ παπαῖσεται σωζῶν τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν.

Ὅτι σὺ, Κύριε, ἡ ἐλπίς μου· τὸν Ὑψίστον ἔθου καταφυγὴν σου.

(B f. 375, H f. 397 b) Ἐπισημηνασθαι δὲ ἀναγκαῖον ἐστὶ τοὺς προκειμένους στίχους ἐτέρως νοουσί τινες, κακῶς καὶ κεικεδηλευμένως· ἀναφέρουσι γὰρ αὐτοὺς εἰς τὸ αὐτοῦ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ, συνάπτοντες τοὺς στίχους καὶ λέγοντες, Ὅτι σὺ, Κύριε, ἡ ἐλπίς μου, τὸν Ὑψίστον ἔθου καταφυγὴν σου. Κα μετ' ὀλίγα· Φασὶ γὰρ αὐτὸν καταφυγὴν ἔχειν τὸν Ὑψίστον, ὅηλον δὲ ἐστὶ τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα. Γέγονε δὲ πρόφασις αὐτοῖς τῆς τοιαύτης ἐνοίας ὁ Σατανᾶς· αὐτὸς γὰρ οὕτω νενόηκεν τοὺς στίχους· καὶ τοῦτο ἰσώμεθα ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν Γραμμάτων. Ὅτε γὰρ ἐπείραζεν αὐτόν, ἀνήγαγεν αὐτόν ἐπὶ τὸ πετερύγιον τοῦ ἱεροῦ, καὶ δὴ καὶ ἔφασκεν· « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, βάλε σεαυτὸν κάτω ἐνταῦθα. Γέγραπται γὰρ, ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ; τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου. » Συκοφάντης γὰρ ὑπάρχων καὶ πλάνος ὁ Σατανᾶς τὰ περὶ ἡμῶν εἰρημένα καὶ αὐτῷ προσάπτει τῷ προσώπῳ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἀλλ' ἡμεῖς οὐχ οὕτως νοοῦμεν ὡς νοεῖν ἔθος τοῦ Σατανᾶ· εἰ δὲ οὕτω νενοήκασι Ἀρειανοὶ, θαυμαστὸν οὐδὲν ἀκολουθοῦσι γὰρ τῷ ἰδίῳ πατρὶ. Ψεύστης γὰρ ἐστὶν ὁ Σατανᾶς, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐν αὐτῷ οὐχ ἔστηκεν, κατὰ

operis editionem, jam sit inutilis, A. Zacharia giudice, docta illa apologia, quam olim paraverat pro tuenda Eusebii orthodoxia Fr. Stavolus S. J., de cujus inedito codice locutus ego sum in mea Chronici Eusebiani editione Mediolan., præf. p. ult.



τῆν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Καὶ μετ' ὀλίγα· Εἰ γάρ ἐστι κατ' αὐτοὺς ἀληθὲς τὸ τοιοῦτον, ἐλπίδα μὲν αὐτὸν ἡμεῖς τὸν Χριστὸν πεποιήμεθα, αὐτὸς δὲ καταφυγὴν ἔχει τὸν Πατέρα· οὐκοῦν βοηθουμένῳ προσπεφύγαμεν, Σωτῆρα καλοῦμεν τὸν παρ' ἐτέρου σωζόμενον. Οὐκ ἔστι ταῦτα, μὴ γένοιτο. Λέγομεν τοίνυν τοῖς ὕψω φρονεῖν εἰωθόσιν· Ἄλλα ἡμῖν λαλεῖτε, καὶ ἀναγγέλλετε ἡμῖν ἑτέραν πλάνησιν. Ἐξω τῆς εὐθείας ἔρχεσθε τρίβου, τὴν βασιλικὴν ἀφέντες ὁδὸν, εἰς ἀκάνθας πίπτετε καὶ βόθρους, τῆς ἀληθείας ἐκπεπιώκατε. Ἰσος καὶ ὁμοῖος κατὰ πάντα ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, καὶ χαρακτήρ ἐστὶ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, εἰκὼν καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ, Ὑψιστός ἐστι καθ' ἃ ὁ Πατὴρ (1).

*Μάστιξ οὐκ ἐγγιεῖ τῷ σκηνώματι σου.*

(B f. 275 b, H f. 398) Τὸ σκῆνωμα παρὰ τῆ θεοπνεύστῃ Γραφῇ οὐ πάντως τὸ σῶμα δηλοῖ, ἀλλ' ἢ πόλιν, ἢ χώραν, ἢ αἶκον. Πιστώσεται δὲ τοῦτο λέγων ὁ μακάριος Δαβὶδ· Ἐἰ ἀναθήσομαι ἐπὶ κλίνης στρωμνῆς μου· εἰ ὄσωσ ὑπὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ τοῖς βλεφάροις μου ὑσταγμόν, καὶ ἀνάπαισιν ποῖς κροτάφοις μου, ἕως οὗ εὐρω τόπον τῷ Κυρίῳ, σκῆνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. )

*Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐνταλεῖται περὶ σοῦ.*

(B f. 325 b, H f. 398 b) Τοῦτοις ἐχρήσατο τοῖς στίχοις ὁ Σατανᾶς, ὡς ἐπ' ἀνθρώπου κοινοῦ τὰ τοιαῦτα λέγων τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ. Ἐπειδὴ γάρ ἐστιν ὁλος σκότος, καὶ κατεσκοτισμένην ἔχει τὴν διάνοιαν, οὐ συνῆκε τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν· ἔτι ὁ ψαλμὸς ἐκ προσώπου παντὸς δικαίου ἐφρηται βοηθουμένου ὑπὸ τοῦ Ὑψίστου, ὄντος Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ. Ἠγνόησε δὲ παρὸς τοῦτον ἔτι Θεὸς ἔν ὁ Λόγος γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ αὐτὸς ἦν ὁ οἰκονομικῶς περιραζόμενος. Ἄλλ' ὁ μὲν Σατανᾶς, ὡς ἔφην, ὡς ἐπὶ ἀνθρώπου κοινοῦ, ἢ καὶ ὡς ἐφ' ἐνὸς τῶν ἁγίων προσφῶτων, εἰρησθαί τοὺς λόγους ὑπελάμβανεν. Ἔστι δὲ τῶν ἀποπτωμάτων ἡμᾶς τοὺς εἰδότας ἀκριδῶς τὸ μυστήριον, καὶ πεπιστευκότας ὅτι Θεὸς ἐστίν, καὶ Υἱὸς Θεοῦ, καὶ ὅτι δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γέγονεν ἀνθρώπος, ὑπονοεῖν περὶ αὐτοῦ τοὺς στίχους εἰρησθαί. Οὐχ ἀρμόζει τοίνυν τῷ προσώπῳ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, τὸ λέγεσθαι· Ἐτὸν Ὑψίστον ἔθου καταφυγὴν σου· αὐτὸς γάρ ἐστίν ὁ Ὑψίστος, ἢ πάντων καταφυγὴ, ἢ πάντων ἐλπίς, ἢ πάντα ἰσχύουσα τοῦ Πατρὸς δεξιὰ. Ἔδει τοίνυν ἐφ' ἐκάστου τῶν γνησίων προσκνητῶν νοεῖσθαι τε καὶ λέγεσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς· Ἐτὸν Ὑψίστον ἔθου καταφυγὴν

<sup>11</sup> Hebr. 1, 3. <sup>12-17</sup> Psal. cxxxi, 3-5. <sup>18</sup> Matth. iv, 6.

(1) Tria hæc fragmenta ad v. 9, 11, 12, leguntur etiam in commentario S. Cyrilli ad Lucam, apud nos *AA. class. T. X*, p. 34-36. [et *Bibl. nova PP.*, II, 154 seqq.]

(2) Græce πάντως, sed maxime πάντοτε, atque ita transtuli, quia certe apud divum Petr. apost. II, cap. 1, 13 et 14, σκῆνωμα, *tabernaculum*, pro corpore aliquando ponitur.

(3) Hoc quoque contra Eusebium, et Theodorum Heracleotam æque Arianum, qui ambo hanc propo-

nos autem spem nostram fecimus ipsum, qui pariter refugium suum habet Patrem; sequitur ut ad opis indigentem confugerimus, et Servatorem eum nominemus qui ab alio servatur. Verumenimvero non ita res plane se **265** habet. Nos ergo his qui ita interpretari solent dicimus: Aliena nobis narratis; novam hanc aberrationem suadetis. Certe extra rectum tramitem, ommissa regia via gradimini, in tribulos foveasque deciditis, a veritate receditis. Etenim æqualis similisque per omnia Patri est Filius, et figura substantiæ ejus, imago et splendor gloriæ ejus <sup>11</sup>, denique Altissimus æque ac Pater est.

**Vers. 10.** *Flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.*

Tabernaculum apud inspiratam Scripturam non ubique (2) corpus denotat (3), sed vel urbem, vel regionem, vel domum. Ei rei fidem facit beatus David dicens: « Si ascendero in lectum strati mei; si dederò somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem, ac requiem temporibus meis; donec invenero locum Domino, *tabernaculum* Deo Jacob <sup>12-17</sup>. »

**Vers. 11.** *Quoniam angelis suis mandavit de te.*

His usus est versiculos Satanæ, de nostro omnium Servatore Christo, tanquam communi homine, eos recitans. Nam quia totus caligo est, caliginosam habet mentem, neque dictorum vim intellexit <sup>18</sup>: [quia de cujusvis justis persona psalmus dictus fuit, cui succurrit Altissimus, Deus cælorum.] Ignorabat insuper, Verbum Deum factum esse hominem, et ipsum esse qui se humano more tentari patiebatur. Verumtamen Satanæ, ut jam dixi, tanquam de homine communi, vel de aliquo sancto propheta dictum id esse existimavit. Atqui absurdissimum foret, si nos cogniō accurate hoc mysterio, credentesque hunc esse Deum, et Dei Filium, et nostri causa hominem factum, nihilominus de ipso loqui versiculos hos putaremus. Non ergo congruit ut de persona nostri omnium Servatoris Christi dicatur: « Altissimum posuisti refugium tuum (4): » quippe ipsemet Altissimus est, omnium **D.** refugium, omnium spes, omnipotens Patris dextera. Oportuit potius de quovis vero adoratore intelligi dictum a Patre: « Altissimum posuisti refugium tuum: non accedent ad te mala, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo. » Tuetur enim

nunt interpretationem. Porro hoc fragmentum exstabat anonymum apud Corderium; sed ecce nunc duo codices Vatt. Cyrillo inscribunt.

(4) Hinc denuo cognoscimus quantopere intersit, Scripturam sacram ducibus Patribus orthodoxis, non autem heterodoxis, doctis licet hominibus, interpretari atque intelligere. Ecce enim ex uno versiculo alii Arianum venenum, alii vilæ potum hauriebant.

Altissimus, nempe Christus, de se sperantes et cum A  
fide accedentes.

Vers. 12. *In manibus portabunt te, etc.*

Nam sicuti carnales parentes, sicubi viderint viam asperam ægreque gradibilem, puerulos manu sustollunt, ne forte vexentur, pedibus adhuc tenellis, duramque viam nondum tolerare valentibus; sic etiam intellectuales potestates (1) eos qui nondum labores ferre queunt, puerili adhuc mente præditos, non sinunt supra vires fatigari, sed omni tentatione eripiunt, ne animum despondentes sub diaboli pedes concidant, et divini famulatus studium abjiciant.

Vers. 13. *Super aspidem et basiliscum ambulabis.*

Et olim ipsum conculcavit Christus, et adhuc nunc conculcat, quia discipulis potestatem attribuit calcandi serpentes et scorpios, et quamlibet inimici potentiam <sup>79</sup>.

*Et conculcabis leonem ac draconem.*

Leo, draco, basiliscus, intelligatur idem Satanas, et cum eo rebellantes improbi **286** angeli, qui dignitatem suam non retinuerunt, quibus caligo tenebrarum in æternum reservata est <sup>80</sup>. Rursus aspis et basiliscus, necnon leo dracoque, intelligi queunt etiam illi qui diaboli voluntatibus obsequi solent, ejusque perversitatem imitantur, amari, violenti, asperrimi, et a sævis belluis haud differentes, serpentium quoque venenum præ se ferentes. Et si placet, serpentes ac basiliscos intellige impiarum hæreseon inventores.

Vers. 14. *Quoniam cognovit nomen meum.*

Quisnam vero est, qui nomen ejus agnoscit? Nempe is qui illum solum colit, solum adorat, nullumque præter ipsum Deum novit; qui pura conscientia illum veneratur, et omni idololatriæ crimine alienus est; qui docile illi mentis collum subjicit; qui ejusdem voluntatibus obsequitur; hic demum nomen ejus agnoscit. Jam nomen cum audis, gloriam cogita. Scriptum est enim: « Melius est bonum nomen, id est gloria, quam opes multæ <sup>81</sup>. »

Vers. 16. *Longitudine dierum replebo illum.*

Quemnam autem repleturum se spondet dierum longitudine? Revertamur ad totius psalmi initium. Ait ibi: « Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cæli commorabitur. » Si quis itaque sub Altissimi præsidio est, et Dei cæli tutela protegatur, hic dierum multitudinem cumulabitur, videbitque salutare Dei, id est salutem a Christo collatam.

<sup>79</sup> Luc. x, 49. <sup>80</sup> II Petr. II, 17. <sup>81</sup> Prov. xxii, 1.

(1) Videsis angelorum custodum erga homines officia

σου· ὁ προσελεύσεται πρὸς σὲ κακῶς, καὶ μάστιξ οὐκ ἐγγιεῖ τῷ σκηνώματί σου. » Ἀσφαλιζέται γὰρ ὁ Ὑψίστος, τουτέστι Χριστὸς, τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποιθότας, καὶ τοὺς προσιδόντας αὐτῷ μετὰ πίστεως.

Ἐπὶ χειρῶν ἀροῦσί σε, κ. τ. λ.

(B f. 376, H f. 390) Ὅσπερ γὰρ οἱ κατὰ σάοκα πατέρες, ὅτ' ἂν ἴδωσιν ὄδον τραχείαν καὶ δύσβατον, ἀρπάξουσιν εἰς χεῖρας τὰ βρέφη, μὴ ἄρα πως ἀπικλιθῆναι, τρυφερὸν ἔχοντα τὸν πόδα, καὶ οὐπω διὰ σκληρῶς ὁδοῦ βῆναι δυνάμενα, οὕτω καὶ αἱ λογικαὶ δυνάμεις τοὺς οὐκ ὀκνηροὺς ἰσχύοντας, νηπιόπρεπῆ δὲ πως τὴν διάνοιαν ἔχοντας, οὐκ ἔως πονεῖν ὑπὲρ δύναμιν, ἀλλὰ παντὸς ἐξέλκουσι πειρασμοῦ, μὴ ἄρα πως ὀλιγορήσαντες, ὑπὸ πόδας γένωνται τοῦ Σατανᾶ, καὶ ἀπαγορευῶσαι τὸ βουλευέσθαι δουλεύειν Θεῷ.

Ἐπ' ἀσπίδα καὶ βασιλίσκου ἐπιθήσει.

(B f. 376, H f. 399) Καὶ μὴν αὐτὸν καταπεπτήκεν ὁ Χριστὸς, καὶ εἰς ἔτι καὶ νῦν καταπατεῖ, διδοὺς τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἔχθρου.

Καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα.

(B f. 376, H f. 399 b) Λέων μὲν οὖν καὶ δράκων καὶ βασιλίσκος νοηθεῖ ἂν αὐτὸς τε ὁ Σατανᾶς, καὶ οἱ συναποστάντες αὐτῷ ἄγγελοι πονηροὶ, οἱ τὴν αὐτῶν ἀρχὴν μὴ τηρήσαντες, οἷς ὁ ζῆφος τοῦ σπύτου εἰς αἰῶνα τετήρηται. Ἀσπίς καὶ βασιλίσκος νοηθεῖν ἂν λέων τε καὶ δράκων καὶ οἱ τοῖς ἐκείνου θελήμασιν ὀνηρετεῖν εἰσθότες, καὶ τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ θυστεροπίας μιμηταί, οἱ πικροὶ καὶ δεινοὶ καὶ παγχάλεποι, οἱ τῶν ἀγρίων θηρῶν οὐδὲν διαφέροντες, ἀπομιμούμενοι δὲ καὶ τὴν τῶν ἰοβόλων πικρίαν. Καὶ, εἰ βούλει, δέξου ὄφεις τε καὶ βασιλίσκους τοὺς τῶν ἀνοσίων αἰρέσεων εὐρετάς.

Ὅτι ἔγωγ τὸ ὄνομά μου.

(B f. 376 b, H f. 400 b) Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ γινώσκων τὸ ὄνομα αὐτοῦ; Ὁ αὐτῷ καὶ μόνῳ λατρεύων, καὶ μόνῳ προσκυκῶν αὐτῷ, καὶ ἐπ' αὐτῷ Θεὸν ἕτερον οὐκ εἰδώς· ὁ ἐκ καθαροῦ συνειδότος λατρεύων αὐτῷ, καὶ εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένος τῶν τῆς εἰδωλολατρίας αἰτιαμάτων· ὁ ὑποτιθεὶς εὐψυχίαν αὐτῷ τὸν τῆς διανοίας αὐχένα· ὁ τοῖς αὐτοῦ δουλεύων θελήμασιν· οὗτος εἶδεν τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ὅνομα δὲ ὅτ' ἂν ἀκούσῃς, τὴν δόξαν νδῆ. Γέγραπται γὰρ ὅτι· Ἐκρεῖττον ὄνομα καλὸν, ἢ πλοῦτος πολὺς, » τουτέστι δόξα.

Μακρότητι ἡμερῶν ἐμπλήσω αὐτόν.

(B f. 376 B, H f. 401) Καὶ τίνα τοῦτον ἐμπλήσει ἐπαγγέλλεται τῇ τῶν ἡμερῶν μακρότητι; Ἀναδράμωμεν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῆς διης ψόδης. Ἐφη τοίνυν· « Ὁ κατοικῶν ἐν βοήθειᾳ τοῦ Ὑψίστου, ἐν σκέπῃ τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ αὐλισθήσεται. » Εἰ τις τοίνυν ἐστὶν ὑπὸ τὴν βοήθειαν τοῦ Ὑψίστου, καὶ ὑπὸ τὴν σκέπην τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ, οὗτος ἐμπλησθήσεται

τῆ μακρότητι τῶν ἡμερῶν, ἔψεται δὲ καὶ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τὴν σωτηρίαν τὴν διὰ Χριστοῦ. Ἐπαγγέλλεται τοίνυν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τὴν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα ζωὴν, τὴν μακαρίαν καὶ ἀπρωτάτην, καὶ ἀπεράντους αἰῶνας ἐκτεινομένην.

*Posthinc ad psalmos xci, xcii, xciii, xciv, xcvi, in codicibus Vaticanis multi sunt explanationis Cyrilianæ loci, quos Corderius jam recitavit sine auctoris nomine, interdum etiam sub nominati alicujus, sed non Cyrilli titulo. Hi enimvero loci omnes Cyrillo ex auctoritate codicum Vaticanorum restituendi sunt. Ego tamen, pro meo instituto Corderiana fragmenta omittendi, initia tantummodo illorum ac finem interim scribam, ut jam nunc innotescat quantum Cyrillo vindicandum erit, cum universa ejus in Psalmos explanatio, assumptis etiam partibus Corderianis, ordinabitur, atque in unum denique corpus redigetur. M. A. — Fragmenta Corderiana integra dabimus, unicuique præfixa nota codicis Vaticani ex cuius auctoritate Cyrillo vindicatur. EDIT. PATR.*

## ΨΑΛΜΟΣ ΛΑ΄.

[Ψαλμὸς ψδῆς.

(B f. 377, H. f. 402 b. Corderio Diodori.) Ἔστι τῆς ψδῆς ὄλο; ὁ σκοπὸς εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Σαββάτου· εἰκὼν δὲ ὡσπερ ἐστὶ τὸ Σάββατον τῆς ἐν Χριστῷ ζωῆς, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας, ἣν αὐτὸς ἡμῖν κεκαινοτόμηκεν ὁ Σωτὴρ, μεταβαλὼν τὰς τοῦ νόμου σκιάς εἰς τὴν πνευματικὴν λατρείαν.]

[Ἀγαθὸν τὸ ἐξομολογεῖσθαι τῷ Κυρίῳ.

(B f. 377, H f. 402 b. Cord. Athanasii.) Ἡ ἐξομολόγησις ὕμνος ἐστὶ μετ' εὐχαριστίας εἰς δόξαν Θεοῦ συγκαίμενος. Ὁφείλομεν δὲ τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ τὰς ὑπὲρ ὧν εὖ πεπόνθαμεν εὐχαριστίας· εὐηργετηθῆμεν δὲ παρ' αὐτοῦ πολυτρόπως. Θεὸς γὰρ ὧν, Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν, δόξη θεοπρεπεῖ περιαστράπτων τὰ σύμπαντα, καὶ τὴν τῆς ἀληθοῦς θεογονίας ἀκτίνα δωρούμενος.]

[Τοῦ ἀναγγέλλειν τοπρῶτ τὸ ἔλεός σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου κατὰ νύκτα.

(B f. 377 b, H f. 403 b. Cord. Anonymi.) Μὴ ὑπολάβῃς ὅτι διττησὶν ἐν τούτοις ὁ Ψάλλων τὴν τῆς ψδῆς δύναμιν, ὡς χρῆναι μὲν τῷ πρῶτ τὸ ἔλεος ἀναγγεῖλαι, τὴν δὲ ἀλήθειαν κατὰ νύκτα. Οὐ τοῦτὸ φησὶν ἀναγνώσμεθα δὲ οὕτως τὸν στίχον· «Τοῦ ἀναγγέλλειν τῷ πρῶτ καὶ κατὰ νύκτα, τουτέστι ἐν ἡμέρᾳ καὶ νυκτὶ, τὸ ἔλεος καὶ τὴν ἀλήθειαν.» Τὸ δὲ ἀναγγέλλειν τὸ ἀνακηρύττειν ἐστὶν ὃ ἐστὶ δοξολογεῖν. Καὶ τί τὸ ἀναγγελλόμενον; Τὸ ἔλεος καὶ ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· τουτέστι Χριστός· ἐλεήθημεν γὰρ ἐν αὐτῷ, ἐδικαιώθημεν ἐν πίστει, ἠγιασθημεν διὰ τοῦ Πνεύματος, ἐλυτρώθημεν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας, εἰς υἱοὺς τετάγμεθα, κληρονόμοι γεγόναμεν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας. Ἠλέησε τοίνυν ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν Χριστῷ· ἔδωκε δὲ ἡμᾶς δι' αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν, τουτέστι τὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκύνησιν καὶ λατρείαν.]

[Ἐν τῷ ποιήματι σου.

(B f. 377 b, H f. 404 b. Corderio Anonymi.) Ποίημα δὲ τὸ κάλλιστον, ἦγον κατόρθωμα τῆς βουλῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ οἶον ἔργον τῆς αὐτοῦ χειρὸς, τῆς ἐφ' ἡμῖν οἰκονομίας ἢ δυνάμεις, ὡς αὐτὸς ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Χριστός· «Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, φρῖσιν, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔζη ζωὴν αἰώνιον.»]

\*\* Psal. cxvii, 27. \*\* Joan. iii, 16.

## PSALMUS XCI.

[Vers. 1. Psalmus cantici.

Totus cantici scopus respicit diem Sabbati : Sabbatum porro est imago vitæ quæ in Christo est, atque evangelici instituti, quod ipsemet Salvator nobis innovavit, legis umbras in spiritalem cultum commutans.]

[Vers. 2. Bonum est confiteri Domino.

Confessio hymnus est cum gratiarum actione ad gloriam Dei compositus. Debemus autem omnium nostrum Salvatori Christo gratiarum actiones pro beneficiis : hæc autem multipliciter ab ipso accepimus. Siquidem cum Deus esset, Dominus illuxit nobis \*\*, gloria Deo conveniente universa perstringens, et veræ cognitionis Dei radium impertiens.]

[Vers. 3. Ad annuntianum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem.

Ne opineris Psalmistam in his cantici vim distinguere, quasi mane quidem misericordiam, per noctem vero veritatem annuntiare oporteat. Non hoc dicit; sed hoc modo versus ille legendus: « Ad annuntianum mane et per noctem, » id est diu nocturne, « misericordiam et veritatem. » Annuntiare autem idem est quod prædicare, id est laudare. Quid porro annuntianum? Utique misericordia et veritas Dei ac Patris, id est Christus: siquidem in ipso misericordiam adepti sumus, justificati in fide, sanctificati per Spiritum, liberati de potestate diaboli, in filios adoptati, hæredes facti regni cælorum. Nostri igitur miseratus est Deus ac Pater in Christo: docuit autem nos per ipsum veritatem, id est adorationem et cultum in spiritu ac veritate.]

[Vers. 5. In factura tua.

Factura porro pulcherrima, sive perfectio consilii Dei ac Patris, et quasi opus manus ipsius, est virtus dispensationis nostræ, ut Christus ipse nos docuit: « Sic enim, inquit, Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam \*\* »]

Vers. 7. *Inspiciens non intelliget hæc.*

Haud facile omnibus datum est tam profundum ac sacrosanctum Christi mysterium posse cognoscere; sed iis potius quibus ipse Pater revelaverit.

[Vers. 8. *Cum exorti fuerint peccatores.*

Exorti sunt igitur, inquit, sicut fenum, sive sicut herba in agro: ad modicum vero quodammodo florentes postea apparuerunt, id est incurvati et humiliati, atque ad omnimodum interitum redacti sunt qui operabantur adversus Christum iniquitatem.]

[Vers. 9. *Tu autem Altissimus.*

Altissimūm enim est unigenitum Dei Verbum, tametsi demiserit semetipsum ad voluntariam exinanitionem, et humanitatis vilitatem subiverit<sup>66</sup>, ut hominis naturam ad immortalitatem innovaret, atque ejus vilitatem extolleret, abjectionemque honoraret, necnon servum adoptionis gratia illustrem redderet: «Quoniam propter nos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia nos divites essemus<sup>66</sup>.» Altissimum igitur Dei Verbum, licet homo factum sit; non enim desiit esse Deus, sed remansit id quod erat. Tu enim, inquit, o Domine, secundum eadem et eodem modo te habens, Altissimus in excelsis permanes, per omnem æternitatem minime variatus aut immutatus, sed in infinitum tibi ipsi similis perseveras; nos autem cum viles et abjecti simus, et a tua virtute longe absumus, huc illucque ferimur et immutamur.]

[Vers. 11. *Et exaltabitur sicut unicornis.*

Unicornem tradunt esse animal cui cornu in fronte erectum sit, et altum et infractum; quo dum vitur adversus alia animalia, semper vincit ac superat: estque validum atque terribile. Huic unicorni divina Scriptura novum populum assimilat. Cum autem novum populum dico, intelligo illos qui per fidem omnes gentes devicerunt.]

[Vers. 12. *Et despexit oculus meus inimicos meos.*

Illud *despexit* idem est quod videre inimicos corruentes, percussos ab iis qui ex adverso sunt. Hi autem sunt qui veritati ac gloriæ Dei repugnant, audacia sese armantes. Tales aliqui erant Judæorum Synagogæ rectores, Scribæ et Pharisei: non cessabant enim Christo insultare, et nefarie opinionem ejus oppugnare.]

[Vers. 13. *Justus ut palma florebit.*

Scriptura vero sacra eos qui in Christo justificati sunt palmis ac cedris assimilare dignatur. Palma enim arbor est semper germinans, bene radicata et alta, et cordialis, bene olens, et dulcem fructum gerens. Istiusmodi autem sunt omnes qui Christi justitia

A

Ἄσύνετος οὐ συνήσει ταῦτα.

(B f. 378, H f. 405.) Οὐ γὰρ πάντων ἐστὶν ἀπλῶς τὸ συνίεναι δύνασθαι τὸ οὕτω βαθύ καὶ σεπτὸν μυστήριον τοῦ Χριστοῦ· ἐκείνων δὲ μᾶλλον οἷς ἂν αὐτὸς ὁ Πατήρ ἀποκαλύψειεν.

[Ἐν τῷ ἀνέτειλαι ἀμυρωτοῦς.

(B f. 378, H f. 405. Cord. Anonymi.) Ἄνέτειλαν γοῦν, φησὶν, ὡς χόρτος, ἤγουν ὡς ἐν ἀγρῷ βοσκήθη βραχὺ δὲ ὡσπερ ἀνήσαντες μετὰ τοῦτο διέκυψαν· τούτεστι κατεκάρφθησαν καὶ ἐταπεινώθησαν, καὶ εἰς παντέλη κατέβησαν θλεθρον, οἱ ἐργαζόμενοι τῆν ἀνομίαν κατὰ Χριστοῦ.]

[Σὺ δὲ Ὑψίστος, κ. τ. λ.

(B f. 378 b. H f. 405 b. Cord. Anonymi) Ὑψίστος γάρ ἐστιν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ εἰ καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς ἐκούσιον κένωσιν, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ὑπέδου μικροπρεπὲς, ἵνα τῆν ἀνθρώπου φύσιν ἀνακαλέσῃ πρὸς ἀφθαρσίαν, καὶ ὑψώσῃ τὸ ταπεινόν, καὶ τιμήσῃ τὸ ἡτιμωμένον, ἵνα τῆ τῆς υἰοθεσίας χάριτι καταλαμπρῦνῃ τὸν δοῦλον· «Συνεπτέωχευσε γὰρ ἡμῖν, πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῆ αὐτοῦ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν.» Ὑψίστος τοίνυν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ εἰ γέγονεν ἀνθρώπος· οὐ γὰρ ἀπέστη τοῦ εἶναι Θεός, ἀλλὰ μεμένηκεν ἕπερ ἦν. Σὺ μὲν γὰρ, φησὶν, ὦ Κύριε, κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχων, Ὑψίστος ἐν ὑψηλοῖς διαμένεις, τὸν σύμπαντα αἰῶνα οὐ τρεπόμενος, οὐκ ἀλλοιούμενος, ἀλλ' εἰς ἀπειρον ἑαυτοῦ διαμένων ὁμοιος· ἡμεῖς δὲ οἱ ταπεινοί, καὶ μακρὰν τῆς σῆς ἀπέχοντες δυνάμει, ἄλλοτε ἄλλοθεν φερόμεθα καὶ μεταβαλλόμεθα.]

C

[Καὶ ὑψωθήσεται ὡς μονοκέρωτος.

(B f. 378 b, H f. 406. Cord. Diodori.) Τὸν μονοκέρωτὰ φασὶ ζῶον εἶναι ἧ κέρας ἐπὶ τοῦ μετώπου ἐγγήγεται, ὑψηλόν τε καὶ ἀθραυστον· ἧ κεκρημένον πρὸς τὰ ἕτερα τῶν ζώων, ἀεὶ νικᾷ καὶ περιγίνεται· καὶ ἐστὶν ἰσχυρὸν καὶ δυσάντητον. Τούτῳ τῷ μονοκέρωτι παρειαξέει τὸν νέον λαὸν ἢ θεῖα Γραφή. Νέον δὲ ὅταν εἴπω λαὸν, τοὺς διὰ πίστεως νδει, οἱ πάντα νενικήκασιν τὰ ἔθνη.]

[Καὶ ἐπείδεν ὁ ὀφθαλμὸς μου ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου.

(H f. 407. Cord. Theodori.) Τὸ ἐπείδεν ἐστὶ τὸ ἰδεῖν πεπτωκότας ἐχθροὺς ἀτονήσαντας τοὺς δι' ἐναντίας. Οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ τῆ ἀληθείᾳ μαχόμενοι καὶ τῆ τοῦ Θεοῦ δόξῃ, τὸ ἑαυτῶν ὀπλιζόντες θράσος. Τοιούτοί τινες ἦσαν οἱ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ἡγούμενοι, Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι· οὐ διαλελοίπασιν γὰρ ἐπιπιδῶντες Χριστῷ, καὶ ἀνοσίως αὐτοῦ τῆ δόξῃ μαχόμενοι.]

[Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀρθήσει.

(B f. 379, H f. 407 b. Cord. Diodori.) Φοῖνιξ: ἐξ καὶ κέρριος τοὺς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένους παρειαξέειν ἀξιοὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Φυτόν γὰρ ἐστὶν ὁ φοῖνιξ ἀειθαλὲς, εὐρίζον τε καὶ ὑψηλόν, καὶ εὐκάρδιον, εὐώδη καὶ γλυκὺν ἔχον τὸν καρπὸν. Τοιούτοι

<sup>66</sup> Philipp. II, 6-8. <sup>66</sup> II Cor. VIII, 9.

δὲ πάντες οἱ τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην ἔχοντες· **A** præditi sunt: consistunt enim firmi et inconcussi, candido corde præditi. Sic etiam alibi Psalmista dicit: «Cor mundum crea in me, Deus<sup>66</sup>.»

[Ἔτι πληθυνθήσονται ἐν γῆρει πλῆθι.

(H f. 409. Cord. Theodori.) Οὐκ ἔσται, φησὶν, αὐτῶν ἡ εὐθηνία πρόσκαιρος, μήποτε τοῦτό τις περὶ τῶν ἔθνῶν διὰ τὸ ἐξανθῆσαι στοχάζεται, ἀλλ' ἐν γῆρει λιπαρῶ πληθύνονται καὶ προκόπτουσι· τοῦ γὰρ χρόνου προϊόντος πληθύνεται τῶν ἔθνῶν ἡ εὐσέβεια.]

*Πεφυτευμένοι ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξανθήσουσιν.*

(B f. 379 b, H f. 408 b.) Οἶκον δὲ Κυρίου καὶ αὐλάς τὰς ἀγίας Ἐκκλησίας εἶναι φησὶν, ἐν αἷς οἱ πεφυτευμένοι διὰ τῆς πίστεως καρποφοροῦσιν ἐν ὑπομονῇ. Ἐξανθοῦσι δηλαδή ἐν ταῖς ἀνά μέρος Ἐκκλησίαις. Οἶκον γὰρ Θεοῦ περιεκτικῶς τὴν καθόλου Ἐκκλησίαν προσηγόρευσεν.

ΨΑΛΜΟΣ LΒ΄.

[Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν.

(H f. 409 b. Cord. Theodori.) Ὁ γὰρ μεθ' ἡμῶν ἄνθρωπος πρὸ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ὅτε πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνέβη Πατέρα, τότε τὴν ἰδίαν εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο, καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ὑπάρχουσαν αὐτῷ περιεζώσατο δύναμιν· κεκάθικε γὰρ βασιλεύων μετὰ τοῦ Πατρὸς.]

[(B f. 380, H f. 410. Cord. Theodoretii et Anonymi.) Καίτοι γὰρ καθ' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν ὀρώμενος ἐπὶ τῆς γῆς, θεοπρεπιστάτην δύναμιν ἐνεδύσατο· καὶ πεφόρηκεν ἐξουσίαν ἣν ἔχει καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ· καθήργηκε γὰρ τὸν ἀρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, δυνάμει δηλονότι θεοπρεπιστάτη χρώμενος. Ἐπλάσθη δὲ τὸ σχῆμα τοῦ λόγου ὡς ἐπὶ βασιλέως μέλλοντος πολεμίοις συμβάλλειν, καὶ τὴν τοῦ πολέμου σκευὴν περιτιθεμένου. «Ἐνεδύσατο, φησὶ, δύναμιν. » Πεπολέμηκε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν· καθήργηκε δὲ διὰ τοῦ σταυροῦ ἀρχὰς καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου· καὶ τεθριάμβευσε θρόνους καὶ ἐξουσίας· παρέστησε δὲ ἡμᾶς δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ταύτην ἐνεδύσατο τὴν δύναμιν. Ἐνεδύσατο δὲ πρὸς τούτοις καὶ εὐπρέπειαν· καὶ τίνα τρόπον; Καίτοι γενόμενος ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς· τουτέστιν, ἔδειξεν ἡμῖν ἐν ἑαυτῷ τὸ τῆς θεότητος κάλλος. Εἶδομεν γὰρ αὐτὸν καὶ ἐν ἀνθρωπότητι Θεόν.]

*Ἐπῆραν οἱ ποταμοί, Κύριε, ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν.*

(B f. 380 b, H f. 411, 412.) Μέγα γὰρ τοι καὶ ἔξαλειον ὁ τῶν ἁγίων ἐφώνησε λόγος, καὶ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καθ' ἃ γέγραπται, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Ποταμοὺς γὰρ ἐν τούτοις ὠνομάσθαι φημὲν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· ὧν αἱ φωναί, τουτέστιν αἱ διδασκαλαί, γεγονάσι γνώριμοι τοῖς ἀπανταχοῦ.

(B f. 380. H. f. 411 b. Cord. Anonymi.) [Βασιλεύ-

[Vers. 15. *Adhuc multiplicabuntur in senecta uberi.*

Non erit, inquit, eorum fertilitas temporaria, ne quis hoc de gentibus propter efflorescentiam conjiciat, sed in senecta uberi multiplicantur atque proficiunt: nam successu temporis gentium pietas multiplicatur.]

Vers. 16. *Plantati in domo Domini, in atris Dei nostri florebut.*

Domum Domini et atria sanctas Ecclesias esse ait, in quibus plantati per fidem fructum afferunt in patientia. Florent nimirum in suis singuli Ecclesiis. Nam Dei donum generatim vocavit diffusam per universum orbem Ecclesiam.

266<sup>o</sup> PSALMUS XCII.

Vers. 4. *Dominus regnavit.*

Qui enim ante suam e mortuis resurrectionem nobiscum homo erat, quando ad Patrem cœlestem ascendit, tunc proprium decorem induit. atque virtute quæ ipsi a principio aderat, se præcinxit: sedit enim regnans cum Patre.]

[Etenim secundum nos homo factus, et tanquam unus ex nobis in terra visus, Deo convenientissimam virtutem indutus est; et gessit potestatem quam etiam ipsemet Pater habet: nam principem hujus sæculi delevit, virtute nimirum Deo convenientissima utens. Figura hujus sermonis formata est quasi de rege cum hostibus conflicturo ac belli apparatus induente. «Indutus est, inquit, fortitudinem.» Pro nobis enim bellum gessit; per crucem vero delevit principes ac mundi rectores tenebrarum harum: triumphavit quoque de thronis ac potestatibus<sup>67</sup>; nos autem per semetipsum Deo ac Patri exhibuit. Hanc fortitudinem indutus est. Ad hæc vero etiam decorem indutus est: at quomodo? Etenim secundum nos homo factus est<sup>68</sup>, id est, divinitatis pulchritudinem nobis in semetipso ostendit. Vidimus enim ipsum etiam in humanitate Deum.]

Vers. 3. *Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina voces suas.*

Magnum quid et immensum sanctorum sermo sonuit, et ad universam terram devenit sonus ipsorum, sicuti scriptum est<sup>69</sup>, et usque ad mundi terminos verba eorum. Nam flumina hoc loco appellatos dicimus sanctos apostolos, quorum voces, id est, magisteria, ubique innotuerunt.

[Domino enim regnante, et virtute se præcingente,

<sup>66</sup> Psal. l. 12. <sup>67</sup> Ephes. vi, 12. <sup>68</sup> Joan. i, 14.

<sup>69</sup> Psal. xviii, 5.

atque decorem induto, tunc etiam « elevaverunt flumina voces suas. » Fluvio namque ac fonti et torrenti sæpenumero divina Scriptura Dei Verbum assimilat. Alibi igitur etiam psallens David ait: « Flumen Dei repletum est aquis<sup>90</sup>. » Promanat enim sicut fluvius e fonte Dei ac Patris quod ex ipso secundum naturam genitum est Verbum Deus.]

[Non enim beati illi discipuli siluerunt, sed potius elevaverunt voces suas, id est, in universam terram Christi mysterium promulgarunt.]

Vers. 4. *A vocibus aquarum multarum.*

Sicut enim, inquit, ex multarum aquarum seu fluctuum consurgentium sonitu mirus fragor attollitur, sic est gentium laudes sacras canentium strepitus, quæ universalem Servatorem Christum celebrant.

[Vers. 4. *Mirabilis in altis Dominus.*

Etsi enim « Verbum, » secundum Joannis vocem, « caro factum est<sup>91</sup>, » et formam servi gessit, et semetipsum ad humilitatem demisit<sup>92</sup>; verumtamen etiam sic in sublimitatibus Deo convenientibus et in servi forma Dominus existit.]

PSALMUS XCIII.

[Vers. 5. *Usquequo peccatores, Domine?*

Quinam porro hi sunt? utique Scribæ et Pharisei, qui Christum contemnere ausi sunt.]

[Vers. 5. *Populum tuum, Domine, humiliaverunt.*

Revera enim Dei hæreditatem vexaverunt: nam non permiserunt ut ipsi Christum agnoscerent, neque ut fidei bona participarent. Quando autem pastor ipse ovibus insidiatur, et gregis rector nullam ovium curam gerit, tunc gregis Dominus ad justas iras provocatur. Hoc Judæis una cum præceptoribus suis contigisse reperiemus.]

[Hic sermo geminum ipsis crimen impingit. Non solum enim imbecillioribus injuriam faciunt, et quorum potius misereri oportebat, illos intolerandis ærumnis objiciunt (hoc enim declarat vox illa occiderunt); verum etiam in ipsammet supremam naturam blasphemant, dicentes ipsam res humanas minime considerare, neque nostratia intueri. Impiorum gentilium est istiusmodi opinio, qui neque verum natura Deum agnoscunt, neque in animum suum inducunt ejus nutibus omnia gubernari. Istiusmodi autem vesana perfidia nonnulli quoque Israelitæ laborarunt.]

[Vers. 7. *Et dixerunt: Non videbit Dominus. Intellegite, insipientes in populo.*

Correctio hoc loco increpationem indignationem-

<sup>90</sup> Psal. lxxiv, 40. <sup>91</sup> Joan. i, 14. <sup>92</sup> Philipp. ii, 6-8.

σαντος γὰρ τοῦ Κυρίου, καὶ περιζωταμένου δυνάμιν, ἐνδυσταμένου τε εὐπρέπειαν, τότε καὶ ἐπήραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν. » Ποταμῶ μὲν γὰρ καὶ πηγῆ καὶ χειμάρβῳ παρεικάζει πολλάκις τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Καὶ γοῦν ἐφη που ψάλλον ὁ Δαβὶδ· « Ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ ἐπληρώθη ὑδάτων. » Πρόεισι γὰρ ὡς ποταμὸς ἐκ πηγῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεννηθεὶς Θεὸς; Λόγος.]

(B f. 381, H f. 412. Cord. *Athanasii*.) [Οὐ γὰρ σεσιγήκασιν οἱ μακάριοι μαθηταί, ἐπήραν δὲ μᾶλλον τὰς ἑαυτῶν φωνὰς· τοῦτέστι, διεκήρυξαν εἰς ἅπασαν γῆν τοῦ Χριστοῦ μυστήριον.]

*Ἀπὸ φωνῶν ὑδάτων πολλῶν.*

(B f. 381 b, H f. 413 b.) « Ὅσπερ γὰρ, φησὶν, ἀπὸ πολλῶν ὑδάτων, καὶ ὡς ἐκ τῆς τῶν κυμάτων ἡχῆς οἱ τῆς θαλάσσης μετεωρισμοί, τοῦτέστιν εἰς ὕψος ἤγουν εἰς μετέωρον αἰρομένη φωνὴ θαυμάζεται, οὕτω καὶ ἡ δοξολογία τῶν ἐθνῶν· ὕμνοῦσι γὰρ τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα Χριστόν.

*[Θαυμαστός ἐν ὑψηλοῖς ὁ Κύριος.*

(B f. 381 b, H f. 413 Cord. *Athanasii*.) Εἰ γὰρ καὶ ἐγένετο σὰρξ ὁ Λόγος, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν, καὶ πεφόρηκεν δούλου μορφῆν, καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς ταπεινώσιν· ἀλλὰ μὴν καὶ οὕτως ἐν ὑψώμασι τοῖς θεοπροπέσι καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ Δεσπότης ἐστίν.]

ΨΑΛΜΟΣ LΓ'.

*[Ἔως πότε ἀμαρτωλοὶ, Κύριε;*

(B f. 382 b, H f. 415. Cord. *Athanasii*.) Καὶ τίνας οὗτοί εἰσιν; οἱ Γραμματεῖς δηλονότι καὶ Φαρισαῖοι, οἱ τολμῶντες ἐξουδενῶσαι Χριστόν.]

*[Τὸν λαόν σου, Κύριε, ἐταπεινώσωσαν.*

(B f. 382 b, H f. 416. Cord. *Anonymi*.) Ἐκάκωσαν γὰρ ἀληθῶς τὸν τοῦ Θεοῦ κληρὸν· οὐ γὰρ συνεχωρήκασιν αὐτοῖς ἐπιγκῶναι Χριστόν, οὐδὲ τῶν διὰ πίστει μετασχεῖν ἀγαθῶν. Ὅταν δὲ ποιμὴν ἐπιβουλεύσῃ προβάτοις, καὶ ὁ τῆς ἀγέλης ἡγούμενος οὐδένα ποιῆται τὸν λόγον τῶν ποιμνίων, τότε καλεῖται πρὸς δικαίας ὁργὰς ὁ τῆς ἀγέλης Δεσπότης. Τοῦτο πεπονθότας Ἰουδαίους εὐρέθησμεν ἡμῶς τοῖς ἰδίοις καθηγηταῖς.]

(B f. 383, H f. 416. Cord. *Alterius*.) [Διττὸν αὐτοῖς ὁ Λόγος ἐπιφέρει τὸ αἰτίημα. Οὐ γὰρ ἀδικοῦσι μόνον τοὺς ἀσθενεστέρους, καὶ οὗς ἦν εἰκὸς ἐλεεῖσθαι μᾶλλον, τοῦτοις ἀφορήτοις περιβάλλουσι συμφοραῖς (τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ ἀπέκτειναν), ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀνωτάτω βλασφημοῦσι φύσιν, οὔτε ἐφορῶν αὐτὴν λέγοντες τὰ ἀνθρώπινα, οὔτε μὴν ἐπισκεπτεσθαι τὰ καθ' ἡμᾶς. Ἑλλήνων ἐστὶ τῶν ἀθέων ἡ τοιαύτη δόξα, τῶν μῆτε εἰδόντων τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν, μῆτε νοεῖν ἀνεγομένων ὅτι τοῖς αὐτοῦ νεύμασι διοικεῖται τὰ πάντα. Ἀλλὰ νεοσῆκασί τινες τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τὴν τοιαύτην ἀπόνοιαν.]

*[Καὶ εἶπαν· Οὐκ ὄψεται Κύριος. Σύντετε δὴ ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ.*

(B f. 383, H f. 416 b) Ὁ ἐλεγχος ἐν τοῦτοις τῆν

ἐπιτίμησιν καὶ τὴν ἀγανάκτησιν δηλοῖ. Ἐφη γὰρ ὁ Σολομῶν · « Ἰτέ μου, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγγόμενος · ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. » Οὐκοῦν τῶν ἐλέγχων ἡ δύναμις τὸ μαστιγῆσθαι δηλοῖ. — (K f. 168.) Φυσικὸς λογισμὸς μηδαμῶς ἔλαττον εἶναι τοῦ ποιηθέντος τὸ πεποιηκός. Ἄφρονες οὖν εἰκότως καὶ μωροί, οἱ μὴδὲ τοσοῦτον γινώσκοντες τῶν κατὰ φύσιν πράξεων, εἰς τοὺς παρὰ φύσιν ἀναγωγούς λογισμούς · καὶ τῷ μὴ βούλεσθαι κρίσιν ὑποσχεῖν ἐπὶ τοιούτοις τοῖς πεπραγμένοις · ἤδη καὶ δοξάζειν ἀναπειθουσιν ὡς οὐδ' ἔσται κρίσις · τὸ δὲ ἀδύνατον ὑπολαβεῖν · εἰ μὴ καὶ ἀνηκουστεῖν περὶ τὰ λεγόμενα, καὶ ἀβλεπτεῖν περὶ τὰ γενόμενα, καὶ ἀγνοεῖν ταῦτα νομίσαι τις τὸν Θεόν.

(B f. 383, H f. 416. Cord. *Diodori*.) [Ἐλέγχων αὐτῶν τὴν ἀμαρτίαν ὁ Θεὸς οὐκ εὐθὺς ἐπήγαγε τὰ ἐξ ὀργῆς, ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλόνητος, καὶ ἀπαράδελκτον ἔχων τὴν ἡμερότητα, χαρίζεται μᾶλλον αὐτοῖς τῆς νοθεσίας τὸ φάρμακον, καὶ τὸν τῆς κατηγήσεως ἐξαρτεῖ λόγον · « Σύνετε δὴ, ἄφρονες. » Ἄσει λέγων · Ἐὰν ὀψέ ἦ καὶ νῦν γοῦν φρονήσατε, ἐκείνο καθ' ἑαυτοὺς ἐννενοηκότες · « Ὁ φυτεύσας ἑτέροις ἀκοήν, αὐτὸς οὐκ ἀκούει; Ὁ πλάσας ἡμῖν ὀφθαλμὸν, οὐχ ὀρᾷ; » Ὁ πάντων ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν χορηγὸς αὐτὸς ἐστέρηται τούτων; Οὐκοῦν τὰς τῶν ἀσυνέτων ἀφέντες γνώμας, μνημονεύσωμεν λέγοντος τοῦ Παροιμιαστοῦ · « Ὁρθὰς τροχιάς ποιεῖ σοὶ ποσὶ, καὶ τὰς ὁδοὺς σου κατεύθυνον. » Ἐνώπιον γὰρ εἰσι τῶν Θεοῦ ὀφθαλμῶν ὁδοὶ ἀνδρός · εἰς δὲ πάσας τὰς τροχιάς αὐτοῦ σκοπεύει. Οὕτω διακείμενοι τὸν ὀρθὸν καὶ ἀμώμητον διαζήσομεν βίον, ὡς ἐφορῶντος Θεοῦ.]

[Ὁ παιδεύων ἔθνη οὐχὶ ἐλέγξει;

(B f. 383, H f. 417. Cord. *Eusebii*.) Βούλεται μεταίστερος μὲν ἀποστήναι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς καὶ προσκαίρων καὶ φθαρτῶν, καὶ ἀπολλυμένων πραγμάτων · ἀνυπερβῆσαι δὲ μᾶλλον τὰ πεπηγότα καὶ μένοντα, καὶ εἰς ζωὴν ἀποφέροντα τὴν αἰώνιον. Διαλογισμοὺς δὲ φησὶν ἐν τούτοις τὰς ἐνθυμήσεις, ἦτοι τὰς ἐπιθυμίας, ἃς ἐφ' ἑκάστῳ πράγματι ποιοῦνται τινες.]

[Μακάριος ἄνθρωπος ὃν ἂν παιδεύσης.

(B f. 383, H f. 417. Cord. *Anonymi*.) Ἐπαιδεύει μὲν τοὺς ἀρχαιοτέρους ὁ Μωσῆς τὰς νομικὰς αὐτοῖς τελῶν λατρείας, ἀλλ' οὐκ ἦσαν μακάριοι · οὐ γὰρ εἶχον τὴν ἐν πίστει δικαιοσύνην, οὐδὲ τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος ἀγιασμόν. Μακάριοι δὲ κατὰ τὸ ἀληθὲς οἱ ἐν Χριστῷ τελειούμενοι, καὶ τὸν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φωτισμὸν παρ' αὐτοῦ κερδαίνοντες, καὶ τῶν περὶ αὐτοῦ μυστηρίων ἀκριβῆ τὴν γνώσιν καταπλουτήσαντες. Καὶ μετ' ὀλίγα (1) · Παιδεύσεις δὲ τίνα τρόπον; Ἄρα διὰ μαστίγων; Οὐ τοῦτό φησιν · ἀλλὰ πῶς ἐνθάδε νοεῖσθαι χρὴ, οὐτὸς ὁ Ψαλμῶδης ἐρμηνεύει, λέγων · « Καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξεις αὐτόν. »

ἢ Prov. iii, 11. ἢ Prov. iv, 26.

(1) Καὶ μετ' ὀλίγα.... διδάξεις αὐτόν Corderio desunt.

A que significat. Ait enim Salomon : « Fili mi, ne contemnas disciplinam Domini, nec deficias cum ab eo corripieris : quem enim diligit Deus corripit, et quemlibet sibi acceptum filium flagellat<sup>92</sup>. » Ergo hic correctio castigationem denotat. — Vox naturæ est nunquam minorem esse creatam creato. 267 Insuper igitur enimvero stultique, qui res naturæ ne eatenus quidem norunt, quatenus ad sententias naturæ contrarias minime devolvantur, et factorum suorum iudicium detrectent ; imo et aliis suadeant nullum fore iudicium : et quod est impossibile, opinentur ; nisi forte Deum et dicta non audire, et facta non intueri aut scire, quispiam existimet.

B [Deus peccatum eorum increpans non statim iram irrogavit, sed tanquam bonus et clemens, et incomparabili præditus mansuetudine, correctionis potius pharmacum ipsis præbet, et institutionis sermonem inchoat dicens : « Intelligite, insipientes. » Quasi dicat : Licet sero vel etiamnum aliquando sapite, hoc apud vosmetipsos recogitantes : « Qui plantavit aliis aurem, ipse non audit ? Qui infixit nobis oculum, non videt ? » Qui nobis bonorum omnium auctor est, ipsemet his privatus sit ? Itaque imprudentium opiniones deserentes recordemur Parœmiastæ dicentis : « Rectas orbitas fac tuis pedibus, et vias tuas dirige<sup>93</sup>. » Nam coram oculis Dei sunt viæ viri ; in omnes autem orbitas ejus ipse considerat. Hoc modo constituti rectam et immaculatam vitam vivemus, quasi Deo aspiciente.]

[Vers. 10. Qui corripit gentes non arguet ?

Vult eos quidem qui in terra sunt a vanitate et temporariis ac corruptibilibus atque caducis rebus abstinere ; præferre vero potius illa quæ firma sunt ac permanentia, et ad vitam conducunt sempiternam. Cogitationes autem hic vocat illas quæ in mente resident, sive concupiscentias quas erga rem quamlibet aliqui habent.]

[Vers. 12. Beatus homo quem tu erudieris.

Moyses quidem veteres eruditur legales ipsis cæremonias tradens, sed non erant beati : siquidem non habebant justitiam quæ est in fide, neque sanctificationem quæ est in Spiritu. Vere autem beati illi qui in Christo perfecti sunt, et ab ipso per Spiritum sanctum illustrari meruerunt, et exactam mysteriorum ejus notitiam obtinuerunt. Et post pauca. Quomodo autem erudies ? Num verberibus ? Non ita ait ; sed qui modus sit hic intelligendus, ipse explanat Psalmista dicens : « De lege tua docueris illum. »]

Vers. 13. *A diebus malis.*

Dies revera nefasti et mali iis qui prorsus sunt extrusi, et ad ignis pœnam profecturi, dies, inquam, inexorabilis iudicii.

[*Donec fodiat peccatori fovea.*

Peccatorum autem amatoribus fovea fodietur; nam ad infernum detrudentur, ut cum Satana crucientur.]

[Vers. 14. *Quia non repellat Dominus populum.*

Non enim usque semper permisit nos in peccati foveas deturbari, sed eripuit et servavit nos injuriarum immemori gratia justificans impios, et ab omni sordē liberans coinquinatos.]

Excessit quidem a nobis quod ad carnem attinet, post suam a mortuis resurrectionem, in cœlum rediit, et ad Dei Patris dexteram sedens. Sed quia utpote Deus omnia implet, eoque tum cœlum, tum ipsa terra plena est, amanter credimus eum nunc quoque nobiscum versari, ejusdemque ope posse nos diaboli fraudes superare, peccatique tyrannidem, et congenitarum voluptatum ineursionem. *Et paucis interjectis.* Num igitur, quia nos quidem in mundo mansimus, ipse autem ad Patrem ascendit, ab amatoribus suis abest? Minime gentium: namque ipsemet sponndit nobis: « Non relinquam vos orphanos, sed ad vos veniam<sup>98</sup>. » Venit autem ad nos, cum pro se et tanquam seipsum ad nos misit Paracletum, id est procedentem a Patre Spiritum, qui est etiam ipsius Filii proprius (1).

[Vers. 15. *Quoadusque justitia convertatur in iudicium.*

Justitiam quidem vocat Christum: ait autem ipsum ad iudicium reversurum; nam conculcata morte assumptus est, et ad cœlestem Patrem ac Deum ascendit, sed post præstituta tempora revertetur ad iudicium, et cum eo omnes recti corde, id est sancti.]

Justitia est ipse omnium Servator et Dominus. Sic enim eundem Deus Pater sanctorum prophetarum ore nuncupat dicens: « Appropinquat brevi justitia mea, et misericordia mea mox apparebit<sup>99</sup>. » *Et paulo post.* Convertetur in iudicium, id est de cœlo veniet cum gloria Patris sui, comitantibus angelis, ut mundum juste iudicet. Tunc enim, inquit, « cum justitia convertetur in iudicium, juxta illam erunt, » id est cum illa, omnes recti corde, id est justī.

<sup>98</sup> Joan. xiv, 18. <sup>99</sup> Isa. lvi, 1.

(1) Hoc tum ad naturam Spiritus sancti pertinet, tum etiam ad processionem.

A

'Αφ' ἡμερῶν πορνῶν.

(B f. 383, H f. 417 b.) Ἡμέραι γὰρ ὄντως ἀποφράδες καὶ πορνῆαι τοῖς ἀποτμηθεῖσιν ὀλοτελῶς, καὶ εἰς κόλασιν τῆς διὰ πυρὸς κατοικήσεσθαι μέλλουσιν, αἱ τῆς ἀδεκάστου κρίσεως.

[Ἔως οὐ ὀρυγῆ τῷ ἀμαρτωλῷ βόθρος.

(B f. 383, H f. 417 b. Cord. *Asterius.*) Τοῖς φιλαμαρτήμοσι δὲ ὁ βόθρος ὀρυγῆσεται· καταπεμφθήσονται γὰρ εἰς ἕδου, ὡς κολασθησόμενοι σὺν τῷ Σατανᾷ.]

[Ὅτι οὐκ ἀπόσεται Κύριος τὸν λαόν.

(H f. 417 b. Cord. *Anonymi.*) Οὐ γὰρ μέχρι παντὸς συγκεχώρηκεν ἡμᾶς τοῖς τῆς ἀμαρτίας ὑποτέρεσθαι βόθροισι, ἀλλ' ἐξείλετο καὶ σέσωκεν ἀμνησικάκῳ χάριτι δικαιοῦσας τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ ῥύπου παντὸς ἀπαλλάξας τοὺς μεμολυσμένους.]

(B f. 383 b, H f. 418) Ἀπεδήμησε γὰρ ἀφ' ἡμῶν τὰ γε ἤκρον εἰπεῖν εἰς τὴν σάρκα, μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναθίωσιν, ἀνελθὼν ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ καθίσας ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς ἐστὶ τὰ πάντα πληρῶν, καὶ μεστὸς μὲν ἐστὶν ὁ οὐρανὸς αὐτοῦ, μεστὴ δὲ καὶ ἡ σύμπασα γῆ, διακείμεθα καὶ πιστεύομεν, ὅτι καὶ νῦν ἐστὶ μεθ' ἡμῶν, καὶ δι' αὐτοῦ κερδαίνομεν τὸ δύνασθαι νικᾶν τὰς μεθοδεῖας τοῦ διαβόλου, καὶ τῆς ἀμαρτίας τὴν τυραννίδα, καὶ τῶν ἐμφύτων ἡδονῶν τὴν ἐφοδον. Καὶ μετ' ὀλίγα. Ἄρ' οὐν ἐπειδὴ περ ἡμεῖς μὲν ἐν τῷ κόσμῳ μεμενήκαμεν, αὐτὸς δὲ ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα, ἀπέστη τῶν ἀγαπῶντων αὐτόν; Οὐδαμῶς· αὐτὸς γὰρ ἡμᾶς πεπληροφόρηκεν εἰπὼν· « Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς, ἀλλὰ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Ἦλθεν γὰρ πρὸς ἡμᾶς, ἀποστείλας ἡμῖν ἀπὸ ἑαυτοῦ καὶ ὡς ἑαυτὴν τὸν Παράκλητον, τουτέστι τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον Πνεῦμα, ἴδιον δὲ ὑπάρχον καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ.

[Ἔως οὐ δικαιοσύνη ἐπιστρέψη εἰς κρίσιν.

(B f. 383 b. H f. 418 b. Cord. *Athanasii.*) Δικαιοσύνην μὲν ὀνομάζει Χριστόν· ἐπιστρέψειν δὲ φησὶν εἰς κρίσιν αὐτόν· ἀνελήφθη μὲν γὰρ πατήσας τὸν θάνατον, καὶ ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, ἀλλ' ἐπιστρέψει κατὰ καιροῦς εἰς κρίσιν, καὶ σὺν αὐτῷ πάντες οἱ εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ, τουτέστιν οἱ ἅγιοι.

(B f. 383 b, H f. 418 b.) Δικαιοσύνη ἐστὶν αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων Σωτὴρ καὶ Κύριος. Οὕτω γὰρ αὐτὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν ὀνομάζει λέγων· « Ἐγγίξει ταχὺ ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ τὸ ἔλεός μου ἀποκαλυφθήσεται. » Καὶ μετ' ὀλίγα. (2) Ἐπιστρέψει εἰς κρίσιν, τουτέστιν ἐξ οὐρανοῦ παραγενήσεται ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ἵνα κρίνῃ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. Τότε γὰρ, φησὶν, « ὅταν ἡ δικαιοσύνη ἐπιστρέψη εἰς κρίσιν, ἐχόμενοι αὐτῆς ἔσονται, » τουτέστιν ἐγγὺς καὶ περὶ αὐτὴν, ἦτοι σὺν αὐτῇ, πάντες οἱ εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ, τουτέστιν οἱ δίκαιοι.

(2) Sequens particula exstat apud Corderium, sub titulo *Anonymi.*



[*Τίς ἀναστήσεται μοι ἐπὶ πονηρευομένοις;* A [Vers. 16. *Quis exsurget mihi adversus malignantes?*

(B f. 384, H f. 419. Cord. Anonymi.) Μαχομένῳ μοι, φησί, κατὰ τῶν πονηρευομένων τίς συναντιστήσεται; ἢ τίς συμπαραστήσεται μοι ἐπὶ τοῖς ἐργαζομένοις τὴν ἀνομίαν; Καὶ οὐκ ἀγνοοῦντων ἐστὶν ἡ φωνή, ἀλλ' εἰ ἐλθόντων καὶ πεπιστευκότων ὅτι πάντη τε καὶ πάντως συμπαραστάτην ἔξουσι Χριστὸν, καὶ αὐτοὺς αὐτοῦ ἐξελεῖται, καὶ κρείττονας ἀποφανεῖ τῆς τῶν ἐχθρῶν δυστροπίας.

[*Εἰ ἔλεγον · Σοσάλλεται ὁ ποῦς μου.*

(B f. 384, H f. 419. Cord. Anonymi.) Πίδα δὲ φησιν ἐν τούτοις οὐ τὸν τοῦ σώματος (μὴ γὰρ τοῦτο ὑπολάβῃ;) , ἀλλὰ τὴν τῆς διανοίας ῥοπήν, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν θέλησιν, ἀφ' ἧς ἐφ' ἑκάστον τῶν πρακτικῶν ἐρχόμεθα. Ἐκάστος γὰρ ἡμῶν πεπίστευται τῆς ἑαυτοῦ διανοίας τὸ πηδάλιον. Οὐκοῦν ὁ μὲν τῆς ἀγγελίας ἐραστής, καὶ τὴν θεοφιλεστάτην ἐγκράτειαν ἀσκῶν ὑποσαλεύεται, πολλάκις καταστρέφοντος τοῦ Σατανᾶ, προσηκόντως, πρὸς ἐκτόπους ἡδονὰς πλὴν ἐπαμύνει καὶ σώζει ὁ Θεός.]

*Αἱ παρακλήσεις σου εὐφράναν (1) τὴν ψυχὴν μου.*

(B f. 384, H f. 419 b.) Παρακαλεῖ Θεὸς τοὺς κάμοντας ὑπὲρ ἀρετῆς, τοὺς πονούντας δι' εὐσεβείαν, τοὺς κατορθοῦν ἐθέλοντας τὴν ἀρεσκουσάν αὐτῶ πολιτεῖαν, τοὺς κατανεκροῦντας τὸ κίνημα τῆς σαρκὸς, καὶ μαχομένους τοῖς ἰδίοις θελήμασιν, ἕως ἂν τὸ σπουδαζόμενον κατορθώσωσιν.

*Μὴ συμπροσέσται σοι θρόνος ἀνομίας;* C

(B f. 384, H f. 420.) Ἄνομίαν μὲν ὀνομάζει τὸν Σατανᾶν · ἀνομίας γὰρ ἐστὶ καὶ ἀμαρτίας εὐρετής καὶ διδάσκαλος · ὁ δὲ θρόνος σημαίνει τὴν ἀρχὴν, ἦτοι τὴν ἐξουσίαν. Ἄρ' οὖν, ὡ Δέσποτα, φησὶν, ἐστὶ τις οὕτως ἀμαθὴς καὶ ἀσύνετος, ὡς οἰηθῆναι καὶ κατὰ νοῦν λαβεῖν, ὅτι τῆς σῆς βασιλείας κοινωνός ἐστιν ὁ τῆς ἀνομίας θρόνος, τουτέστιν ἡ τοῦ διαβόλου τυραννὶς καὶ ἀρχή; Μὴ γένοιτο, φησὶν · μόνος γὰρ εἰ Θεὸς καὶ τῶν δυνάμεων Κύριος, καὶ κατάρχεις τῶν ὄλων μετὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς.

(B f. 384 b, H 421. Cord. Anonymi.) [Ἐπὶ γὰρ παντὶ θείῳ προστάγματι πλάσσει κόπον ὁ Σατανᾶς · οὐ γὰρ εἶβ' τοὺς κατορθοῦν ἐθέλοντας τὴν ἀρετὴν εὐκόλως τοῦτο δύνασθαι δρᾶν, ἐπιβουλεύει δὲ καὶ ἐπιπηδᾷ, καὶ εἰς τοὺς τῆς ἀνομίας βόθρους κατασύρειν ἐπιχειρεῖ τοὺς ἐθέλοντας τὴν εὐαγίῃ καὶ ἐνομωτάτην κατορθῶσαι ζωὴν. « Πλάττει τοῖνυν κόπον ἐπὶ προστάγματι, » μαχομένοις δηλονότι ταῖς θεαῖς ἐντολαῖς, καὶ οὐκ ἔων τοὺς ἀγαθοὺς ἄνδρας κατορθοῦν αὐτάς. Ἀποτραχύνει δὲ μᾶλλον τῆς εὐσεβείας τὴν ὁδὸν, λειοτάτην οὖσαν καὶ εὐτροχωτάτην τοῖς ἐθέλουσι βαδίζειν αὐτήν.]

*Θηρεύσουσιν ἐπὶ ψυχὴν δικαίου.*

(B f. 385, H f. 421. Cord. Anonymi.) [Ἐπιβου-

(1) Ita legitur εὐφράναν in codicibus Vaticanis B, D, E, F, G, H, K; quodque idem est εὐφρανᾶν in codd. C et H. Sic Cyrillum quoque legisse, apparet ex ipsius explanatione; consentiuntque Vulgatus et S. Augustinus, observante Nobilio. At codex omnium

Mihi, inquit, adversus malignantes dimicanti quis suffragabitur? vel quis consistet adversus operantes iniquitatem? Hæc vox non est ignorantium, sed recte scientium et credentium se omnino ac semper Christum auxiliatorem habituros, atque illum ipsos erepturum, et inimicorum versutia superiores ostensurum.]

[Vers. 18. *Si dicebam : Motus est pes meus.*

Pedem autem non corporis hic dicit (neque enim hoc opineris), sed mentis propensionem, atque animi voluntatem, qua ad quidlibet agendum accedimus. Unicuique enim mentis suæ gubernaculum concreditum est. Itaque amator castitatis, et qui Deo gratissimam exercet continentiam, sæpenumero commovetur, dum Satan ipsum, uti assolet, ad absurdas instigat voluptates; verumtamen opitulatur et servat Deus.]

Vers. 19. *Consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.*

Consolatur Deus eos qui defatigantur propter virtutem, laborantes pietatis causa, vitæ genus ipsi acceptum sectari volentes, carnis motum mortificantes, suismet voluntatibus resistentes, donec id quod studiose intendunt, recte perficiant.

Vers. 20. *Num adhærebit tibi sedes iniquitatis?*

Iniquitatis vocabulo Satanam designat, qui est iniquitatis peccatique inventor ac magister, sedes autem denotat principatum seu potestatem. Num ergo, Domine, est quisquam, ait, adeo ineruditus et insipiens, qui putet aut animo admittat, quidquam negotii cum regno tuo habere sedem iniquitatis, id est diaboli tyrannidem ac principatum? Absit, inquit: solus enim tu Deus es, virtutum Dominus, omniumque rerum dominatum habens cum proprio Patre.

[Satanas enim omni divino mandato laborem affingit; nam minime sinit illos qui virtutem colere cupiunt ut facile hoc peragere possint, sed insidiatur et insultat, atque in foveas iniquitatis pertrahere molitur illos qui puram religiosissimamque vitam instituere satagunt. « Fingit itaque laborem in præcepto, » divinis nempe mandatis repugnando, neque viros probos eadem observare permittens. Asperiorum vero reddit viam pietatis, cum ex se levissima et ad decurrendum expeditissima sit eam ingredi volentibus.]

Vers. 21. *Venabuntur animam justi.*

[Viris enim sanctis insidiantur pravi atque impo-

princeps et nobilissimus Vaticanus, habet ἡγάπησαν, *dilexerunt*, prima manu, secunda tamen εὐφρανᾶν, quam codicis varietatem Nobilio non animadvertit. Sed bellum est cum eodem Nobilio observare, Didymum Alexandrinum utramque olim lectionem vidisse.

stores dæmones, atque una cum illis homines injusti et execrables, Deoque invisi; quibus curæ est ut ea quæ ipsorum sunt sapiant; atque multimodos laqueos neclunt: sed, ut Salomon ait: « Non consequetur dolosus venationes ».) Eruit enim et servat Deus eos qui ipsi adhærent, ita ut etiam lætantes in ipso dicant: « Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium: laqueus contritus est, et nos liberati sumus ».)

Et paucis interjectis. Venati sunt sanctorum animas, laqueosque illis intenderunt mali execrandique dæmones, et horum dux Satanas. Insidiantur revera cuique sancto, et dentibus strident adversus eos qui honestatis fama celebrari solent. Scriptum est enim: « Cibus ejus electus ».)

### 267. PSALMUS XCIV.

[Vers. 1. Venite, exsultemus Domino.

Illi qui hæc dicunt, ad societatem suam invitant eos qui ab ipsis distabant. Non enim præsentibus, sed segregatis competit vox illa, « Venite. » Israel autem quodammodo recesserat, non utique spatiis secundum locum, sed secundum mentem intellectis, scilicet per inobedientiam. « Venite, » igitur ferociam dimittentes, et intractabilitatem deponentes, « exsultemus Domino, » id est, fidem in ipsum assumamus, donorum ejus hæreditatem adeamus, quæ præstat nobis filiorum adoptionem, Spiritus sancti participationem, peccatorum remissionem et regnum celorum.]

[Jubilatio vox quædam est triumphalis, quæ editur hostibus cæsis et inimicis eversis. Venite igitur, jubilemus Salvatori ac Redemptori: siquidem Israellem et eos qui de gentibus sunt ex diaboli servitute ex inimicorum tyrannide redemit; a peccatis et culpis, a lege damnante et peccatorum pœnas exigente liberavit eos qui peccaverant; per fidem vero tam Græcos quam Judæos cæterasque gentes justificavit.]

Insultemus Satanz, jubilemus, ipso victo et jacente; triumphum agamus de impia bellua insolubili laqueo constricta.

[Vers. 3. Quoniam Deus magnus Dominus.

Ergone igitur istud magnus ait quasi in comparatione cæterorum minorum? Haudquaquam hoc dicit, quin potius illud, quod soli secundum naturam Deo hujus magnitudinis dignitas competat. Ipse enim revera est Dei gloria et incomparabilis magnitudo. Quod autem magnus Deus Christus sit, atque ita nominetur etiam in divinis Scripturis, confirmat beatus Paulus dicens: « Expectantes beatam spem

¶ Prov. xii, 27. ¶ Psal. cxxiii, 7. ¶ Habac. i, 16.

Α λένουσι γὰρ τοῖς ἀγίοις οἱ τε πονηροὶ καὶ ἀλιτῆριοι δαίμονες, καὶ ἄνθρωποι σὺν αὐτοῖς ἄδικοι καὶ βδελυρώτατοι, καὶ θεοστύγεις· οἷς τὰ ἐκείνων μέλει φρονεῖν· καὶ πολυτρόπους ἰσχύϊ παγίδας· ἀλλ' ὡς φησὶν ὁ Σολομῶν, « Οὐκ ἐπιτεύξεταί δόλιος θήρας. » Ἐκρύεται γὰρ καὶ σῶζει Θεὸς τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ, ὥστε καὶ χαίροντας ἐπὶ τούτῳ λέγειν· « Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐβρύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων· ἡ παγὶς συνετριβή, καὶ ἡμεῖς ἐβρύσθημεν. » ]

Καὶ μετ' ὀλίγα· Τεθηρεύκασι δὲ τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς, καὶ παγίδας ἔστησαν αὐταῖς οἱ ἴτε πονηροὶ καὶ ἀλιτῆριοι δαίμονες, καὶ αὐτοὶ δὲ ὁ τούτων ἡγούμενος Σατανᾶς. Ἐπιδολεῦσιν γὰρ ἁγίῳ παντὶ καὶ ἐπιτρέξουσι τοὺς ὁδόντας κατὰ τῶν εἰωθῶτων εὐδοκίᾳ μεῖν. Γέγραπται γὰρ ὅτι· « Τὰ βρώματα αὐτοῦ ἰκλεχτά. »

### ΨΑΛΜΟΣ 141.

[Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ.

(B f. 385 b, H f. 422. Cord. Theodori.) Οἱ ταῦτα λέγοντες, πρὸς συνάφειαν καλοῦσι τοὺς ἀφεισηκότας ἑαυτῶν. Οὐ γὰρ τοῖς παροῦσιν, ἀλλὰ τοῖς κειρωμένοις πρέπει τὸ « Δεῦτε. » Ἐχωρίσθη δὲ τινα τρέπον ὁ Ἰσραὴλ, ἄρα τοῖς κατὰ τόπον νοουμένοις διαστήμασιν οὐδαμῶς, ἀλλὰ τῇ κατὰ γνώμην ἀνυποταξίᾳ. « Δεῦτε » τοῖνον, ἀφέντες τὸ ἐξήνιον, καὶ ἀποβαλόντες τὸ ἀνυπότακτον, « ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ » τουτέστιν, Ἐπιλαθώμεθα τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, κληρονομήσωμεν τῶν παρ' αὐτοῦ χαρισμάτων τὴν μετουσίαν, ἥτις τὴν υἰοθεσίαν ἡμῖν χαρίζεται, Πνεύματος ἁγίου μέθεξιν, ἁμαρτιῶν ἀφεσιν, καὶ οὐρανῶν βασιλείαν.]

(B f. 385 b, H f. 422 b. Cord. Anonymi.) [Ὁ ἀλαλαγμὸς φωνὴ τίς ἐστιν ἐπινίκιος, ἀναφερομένη πεπτωκότων ἐχθρῶν καὶ πολεμίων ἀπολωλότων. Δεῦτε τοῖνον, ἀλαλάξωμεν τῷ Σωτῆρι καὶ Λυτρωτῇ· ἐλυτρώσατο γὰρ τὸν τε Ἰσραὴλ καὶ τοὺς ἐξ ἔθνων ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας, ἐκ τῆς τῶν ἐχθρῶν τυραννίδος, ἐξ ἁμαρτιῶν καὶ αἰτιαιμάτων· ἀπήλλαξε τοῦ κατακρινόντος νόμου καὶ δίκας ἀπαιτοῦντος τοὺς ἡμαρτηκότας· ἐδικαίωσε δὲ διὰ τῆς πίστεως Ἑλλήνας τε καὶ Ἰουδαίους καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη.]

(B f. 385 b, H f. 422 b.) Κατορχησώμεθα τῷ Σατανᾷ, καταλαλάξωμεν αὐτοῦ κειμένου καὶ πεπτωκότος· κατασκιρτήσωμεν ἀνοσίῳ θηρὸς ἀφύκτῳ παγίδι συνεληγμένου.

[Ὅτι Θεὸς μέγας Κύριος.

(B f. 386, H f. 423. Cord. Anonymi.) Ἐὰρ οὐν τὸ μέγας φησὶν ὡς πρὸς σύγκρισιν ἐτέρων μικρῶν; Οὐ τοῦτό φησιν, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον, ὅτι μόνῳ πρέπει τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ τὸ τῆς μεγαλειότητος ἀξίωμα. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς ἡ τοῦ Θεοῦ δόξα καὶ ἡ ἀσύγκριτος μεγαλειότης. Ὅτι δὲ μέγας Θεὸς ἐστὶ Χριστός, οὕτως τε ὠνομάσθη καὶ παρὰ ταῖς θεοπνευστοῖς Γραφαῖς, πιστώσεται· λέγων ὁ μακάριος Παῦλος·

« Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν Ἀ et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri  
τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰη- Jesu Christi<sup>99</sup>. » ]

(B f. 386, H f. 423. Cord. Diodori.) [Ποιους θεούς; Ἄρα ψευδωνύμους; Οὐ τοῦτο φησιν, ἀλλὰ τοὺς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· τουτέστι, τὰς λογικὰς καὶ ἄνω δυνάμεις, καὶ ἁγίους δὲ τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς· οἷς τὸ τῆς θεότητος ὄνομα δέδοται παρὰ τοῦ πάντων ἐπέκεινα τιμῆς ἕνεκα καὶ δόξης. Οὕτως αὐτῶν καὶ ὁ Ψαλμῶδς διαμνημονεύει λέγων· « Θεὸς θεῶν Κύριος ἐλάλησε, » καὶ τὰ ἐξῆς.]

[Καὶ τὰ ὕψη τῶν ὀρέων αὐτοῦ ἐστίν.

(B f. 386, H f. 423 b. Cord. Anonymi.) Ποῖά ἐστιν ὕψη τῶν ὀρέων; » τουτέστι, τὰ ἐπηρμένα κατὰ τὴν δόξαν, καὶ περιφανέστερα τῶν ἐν οὐρανοῖς· Ἄρ- B  
χαί, Θρόνοι, Δυνάμεις, Ἐξουσίαι, Κυριότητες, Ἄρχ-  
ἄγγελοι, καὶ αὐτὰ τὰ Σεραφίμ. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα αὐτοῦ ἐστίν· ὁ μὲν γὰρ ὡς Υἱὸς συγκαθῆται τῷ Πατρὶ, οἱ δὲ παρεστήχασιν λειτουργοῦντες αὐτῷ, καὶ δοξολογίας στεφανοῦντες αὐτόν.]

[Ὅτι αὐτοῦ ἐστίν ἡ θάλασσα.

(B f. 386, H f. 423 b. Cord. Alterius.) Εἶδες πῶς δεσπότην αὐτὸν ἀποφαίνεται τῶν ἀπάντων; Πῶς ἡμεῖς θαυμάζομεν τοὺς ἐπὶ γῆς βασιλέας; Γῆς καὶ θαλάσσης δεσπότης αὐτοὺς ὀνομάζομεν· ἀλλὰ μέχρι τούτων ἐπιμετροῦντες αὐτοῖς τὰς εὐφημίας, οὐκέτι προητάς αὐτοῦ τῶν στοιχείων γενέσθαι φαμέν· πρέπει γὰρ τοῦτο μόνῳ ἐπὶ πάντων Θεῷ· αὐτὸς γὰρ ἐστὶ τῶν ὄλων γενεσιουργὸς καὶ τεχνίτης. Ἡκέ- C  
τῶσαν τοίνυν οἱ πλανώμενοι, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας ἐρχέσθωσαν φῶς· ἐπιγινωσκέτωσαν μεθ' ἡμῶν τὸν ἐνανθρωπήσαντα τοῦ Θεοῦ Λόγον· ὁμολογέτωσαν ὅτι καὶ Θεὸς ἐστὶ καὶ Θεοῦ Υἱὸς κατὰ ἀλήθειαν.]

[Δεῦτε, προσκυνήσωμεν, καὶ προσπέσωμεν.

(H f. 424. Cord. Theodori.) Ὅταν ἴδῃτε, φησὶν, εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς, ἤγουν ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ, πεφηνότα τὸν τῶν ὄλων βασιλέα καὶ Κύριον, τὸν σύνθρονον τῷ Πατρὶ Θεὸν Λόγον, μὴ ἀγνοήσητε τὴν οἰκονομίαν, μὴ φύγητε τὸ προσκυνεῖν αὐτῷ, μὴ παραιτήσησθε τὸ προσπίπτειν αὐτῷ· ἐπίγνωτε δὲ μᾶλλον, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς λαὸς αὐτοῦ.]

[Σήμερον ἔαρ τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε.

(H f. 425. Cord. Eusebii.) Καὶ τί ἐστὶ τὸ σήμερον; D  
Κατὰ τὸν ἐνεσθηκότα δηλονότι καιρὸν, καθ' ὃν γέγονεν ἄθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος· τότε γὰρ ἄπαντες ἠκούσαμεν τῆς φωνῆς αὐτοῦ. Οὐ γὰρ λελάληκα πρὸς ἡμᾶς δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων τινός· ἀλλ' οὐδὲ ἐν τάξει προφητῶν παραγέγονε πρὸς ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς Θεὸς τῶν ὄλων καὶ Κύριος.]

[Τεσσαράκοντα ἔτη προσώχθισα.

(B. f. 386 b. Cord. Eusebii.) [Οἱ γὰρ ἐξ Ἰσραὴλ ταῖς ἀπειλαῖς προσέγειν οὐκ ἠθέλησαν, οὐδὲ μεταμελεῖν λύσαι τὴν ἀπειλὴν ἠβουλήθησαν· οὐ δὴ χάριν τῆς ταῖς πατράσιν ἐπηγγελμένης οὐκ ἀπῆλυσαν γῆς· τὴν γὰρ ἐκείνην κατάπαυσιν αὐτοῦ προσηγόρευεν.]

<sup>99</sup> Tit. II, 15. <sup>99</sup> Psal. XLIX, 1.

[Quales deos? Num falsi nominis? Non hoc dicit, sed eos qui in cælo sunt et super terram, id est, rationales et supernas virtutes, quin et sanctos qui in terra sunt; quibus ab eo qui super omnes est honoris et gloriæ causa nomen divinitatis datum est. Hoc modo etiam Psalmista eorum facit mentionem dicens: « Deus deorum Dominus locutus est<sup>99</sup>, » etc.]

[Vers. 4. Et altitudines montium ipsius sunt.

« Altitudines vero montium, » id est, ea quæ secundum gloriam elevata sunt, et in cælis maxime conspicua; ut Principatus, Throni, Virtutes, Potestates, Dominationes, Archangeli, atque ipsa Seraphim. Verum hæc omnia ipsius sunt; siquidem tanquam Filius cum Patre residet, illi vero assistunt ipsi ministrantes, et laudum canticis eum coronantes.]

[Vers. 5. Quoniam ipsius est mare.

Vides quomodo ipsum universorum Dominum esse demonstret? Quomodo nos admiramur terrenos reges? Terræ ac maris dominos ipsos nominamus: verumtamen istis titulis appellationes eorum admetientes, haudquaquam ipsos opifices elementorum esse dicimus; nam hoc soli universorum Deo congruit: siquidem ipse universorum auctor et opifex existit. Veniant igitur qui errant, et ad veritatis lumen accedant; agnoscant nobiscum incarnatum Dei Verbum; confiteantur quoniam secundum veritatem Deus est et Filius Dei.]

[Vers. 6. Venite, adoremus, et procidamus.

Quando, inquit, in figura nostra, scilicet in humana forma, universorum regem ac Dominum, ejusdem cum Patre throni Deum Verbum, apparuisse videritis, nolite ignorare dispensationem, nolite subterfugere ipsius adorationem, ne detrectetis ipsi procidere; quin potius agnoscite, quoniam ipse est Deus noster, et nos populus ipsius.]

[Vers. 8. Hodie si vocem ejus audieritis.

Et quid est illud hodie? Nempe tempus instans seu præsens, quo unigenitum Dei Verbum factum est homo: tunc enim omnes vocem ejus audivimus. Non enim ad nos verba fecit per unum aliquem sanctorum; neque in modum prophetarum ad nos venit, sed tanquam Deus universorum ac Dominus.]

[Vers. 10. Quadraginta annis offensus sui.

Israelitæ enim minis attendere noluerunt, neque per poenitentiam amoliri illam comminationem, propter quod utique terram patribus promissam minime adepti sunt; illam enim suam requiem appellavit.]

## PSALMUS XCV.

A

ΨΑΛΜΟΣ ΛΕ'.

[Vers. 1. *Cantate Domino canticum novum.*

Omnia facta sunt in Christo nova, et vetera pertransierunt<sup>1</sup>: et in nobis impletum est quod in libro Psalmorum scriptum est: « Renovabitur ut aquidæ juvenus tua<sup>2</sup>. » Siquidem in Christo innovati sumus, deponentes quidem<sup>3</sup> « veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris; induentes vero novum, qui renovatur secundum imaginem ejus qui creavit illum<sup>4</sup>. »]

268 Vers. 2. *Annuntiate de die in diem salutare ejus.*

Cujusnam vero? Nempe Dei Patris, Filium scilicet de quo dicit nobis per unum de sanctis prophetis: « Appropinquat brevi justitia mea, et misericordia mea mox apparebit; salutare vero meum ceu lampas accendetur<sup>5</sup>. » Misericordiæ quippe et justitiæ nomine Filium indigitat: per ipsum enim clementiam experti sumus, et omnem justitiæ viam didicimus. *Et paulo post.* Dictio de die in diem ponitur pro Omni die; quod sane præstiterunt beati discipuli, qui nullo prætermisso tempore per quamlibet regionem civitatemque discurrerunt, Christum nuntiantes, sacramque doctrinam tradentes. — Prædicaverunt cunctis ubique populis res ejus mirabiles, prodigia ipsius, id est magnifica opera præter omnium expectationem patrata.

[Vers. 4. *Quoniam magnus Dominus et laudabilis nimis.*

Magnus revera Dominus noster et Deo convenientissimam habet super omnes excellentiam: nemo autem omnino ipsi par est et consubstantialis. Unicus enim est natura Filius verus Dei ac Patris, et Genitoris sui dignitatibus coronatus, laudabilis nimis, id est, glorificandus etiam a supernis et cœlestibus spiritibus, et ab iis qui in terra sunt. Novum igitur canticum juxta dicta docet, novi cantici Dominum magnum aliquem esse et laudabilem nimis, atque insuper terribilem super omnes deos: magnum quidem ut Dei Verbum et omnium Conditorum; laudabilem vero tanquam benefactorem ac Salvatorem omnium; terribilem vero non omnibus, sed iis qui olim dii habebantur, scilicet pravis dæmonibus, quos e medio sustulit, repellens eorum erga homines insidias. Ne autem contra sanctos, qui etiam dii appellantur, ipsum terribilem esse dictum suspiceris, necessario subjunxit: « Quoniam omnes dii gentium dæmonia. » Ipse autem Dominus magnus est et laudabilis nimis.]

[Vers. 5. *Dii gentium dæmonia.*

Id est, pravi et immundi spiritus, qui Dei gloriam sibi vindicant, et quasi pulverem quemdam inscitiae caliginem mentibus hominum offundunt, ne sursum aspicientes universorum Conditorum ac

[Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ἕσμα καινόν.

(B f. 387 b. Cord. Eusebii.) Πάντα γέγονεν ἐν Χριστῷ καινὰ, καὶ τὰ ἀρχαῖα παρῆλθε· καὶ ἐφ' ἡμῖν πεπληρωται τὸ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν γεγραμμένον· « Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου. » Ἀνεκαινίσθημεν γὰρ ἐν Χριστῷ, « τὸν μὲν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀποδυσάμενοι, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης· ἐνδυσάμενοι δὲ τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. » ]  
Εὐαγγελίσεθε ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὸ σωτήριον αὐτοῦ, κ. τ. λ.

(B f. 388, H f. 429.) Αὐτοῦ δὲ τίνο; Δηλονότι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· τουτέστι τὸν Υἱόν, περὶ οὗ φησι πρὸς ἡμᾶς δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ἐγγίξει ταχὺ ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ τὸ ἔλεός μου ἀποκαλυφθῆναι· τὸ δὲ σωτήριόν μου ὡς λαμπρὰ καυθήσεται. » Ἐλεός δὲ καὶ δικαιοσύνη ὀνομάζει τὸν Υἱόν· ἠλεήθημεν γὰρ δι' αὐτοῦ, καὶ μεμαθήκαμεν πῶσαν ὁδὸν δικαιοσύνης. Καὶ μετ' ὀλίγα· Τὸ δὲ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, ἀντὶ τοῦ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν· ὃ δὴ καὶ κατώρθωσαν οἱ μακάριοι μαθηταί· οὐδένα γὰρ παραλείπασιν καιρὸν, καὶ ἔν οὐ περιῆσαν κατὰ πᾶσαν χώραν τε καὶ πόλιν, εὐαγγελιζόμενοι τὸν Χριστόν, καὶ τὸ θεῖον ἱεουργοῦντες κήρυγμα. — Διεκήρυξαν δὲ τοῖς ἀπανταχῶς λαοῖς τὰ ἔνδοξα αὐτοῦ, τὰ θαυμάσια αὐτοῦ, τουτέστι τὰς μεγαλοπρεπεῖς μεγαλοουργίας, τὰ παραδόξως τετελεσμένα.

[Ὅτι μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα.

(B f. 388 b, H f. 430, Cord. Anonymi.) Μέγας ἕντως ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ θεοπρεπεστάτην ἔχει τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν· ἴσος δὲ καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ παντελῶς οὐδεὶς. Εἷς γὰρ ἐστὶν Υἱὸς φύσει ἀληθῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τοῖς τοῦ τεκόντος αὐτὸν ἀξιώμασι στεφανούμενος, αἰνετὸς σφόδρα, τουτέστι, δοξολογούμενος παρὰ τε τῶν ἄνω καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς πνευμάτων, καὶ παρὰ τῶν ὄντων ἐπὶ γῆς. Τὸ καινὸν οὖν ἕσμα πρὸς τοῖς ἐρημόνοις διδάσκει, τὸν Κύριον τοῦ καινοῦ ἕσματος μέγαν τινὰ εἶναι καὶ αἰνετὸν σφόδρα, καὶ πρὸς τοῦτοις φοβερὸν ἐπὶ πάντας τοὺς θεοὺς· μέγαν μὲν ὡς Θεοῦ Λόγον, καὶ πάντων δημιουργόν· αἰνετὸν δὲ ὡς εὐεργέτην καὶ σωτῆρα πάντων· φοβερὸν δὲ οὐ πᾶσιν, ἀλλὰ τοῖς πάλαι νομιζομένοις θεοῖς, δηλαδὴ τοῖς πονηροῖς δαίμοσι, οὓς καθείλεν, ἀπελάσας τῆς κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπιουλήης. Διόπερ ἵνα μὴ κατὰ τῶν ἁγίων, τῶν δὲ θεῶν προσσηγορευμένων, ὑπολάβοις αὐτὸν φοβερὸν εἰρηθεῖαι, ἀναγκαιῶς ἐπήγαγεν· « Ὅτι πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἔθνῶν δαιμόνια. » Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος μέγας ἐστὶ καὶ αἰνετὸς σφόδρα. ]

[Οἱ θεοὶ τῶν ἔθνῶν δαιμόνια.

(B f. 388 b, H f. 430. Cord. Allerius.) Τουτέστι πονηρὰ καὶ ἀκάθαρτα πνεύματα, τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἐφ' ἑαυτοῖς ἀρπάζοντα, καὶ ὡσπερ τινὰ κόνιν τὴν ἐκ τῆς ἀμαθίας ἀγλὺν ταῖς διανοαῖς τῶν ἀνθρώπων

<sup>1</sup> II Cor. v, 17. <sup>2</sup> Psal. cii, 5. <sup>3</sup> Ephes. iv, 22.<sup>4</sup> Coloss. iii, 10. <sup>5</sup> Isa. lvi, 1; lxi, 1.

ἐπιτάττοντα, ἵνα μὴ ἀναβλέψαντες τὸν τῶν ὧων Ἰδῶσι Δημιουργὸν καὶ Κύριον. Ἄλλ' ἵνα ἡμεῖς οἱ πεφωτισμένοι, καὶ τὴν τῆς ἀληθείας πλουτήσαντες γινώσκωμεν, καταδείκνυμεν αὐτοῖς ὃν ἠγγούον λέγοντες: « Ὁ δὲ Κύριος τοὺς οὐρανοὺς ἐποίησεν. » Ἀπὸ γὰρ τῆς τῶν ἔργων μεγαλοπρέπειας καὶ ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γεγενημένος αὐτῶν θεωρεῖται. Ἔστι μὲν ἐρατὸν τῇ φύσει τὸ θεῖον, καὶ οὐκ ἂν τις ἴδοι εἰ ποτὲ τί κατὰ φύσιν ἐστίν· ἀπὸ δὲ τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων, καὶ ἀπὸ τοῦ κάλλους τῆς ὀρωμένης κτίσεως, τὸ ὑπερφύεθ τῆς δόξης αὐτοῦ θεωρεῖται.]

[Ἐξομολόγησις καὶ ὠραιότης ἐνώπιον αὐτοῦ.

(B f. 388 b, H f. 430 b. Cord. Eusebii.) Καὶ τί ἐστὶ τὸ, « Ἐνώπιον αὐτοῦ; » ἢ καὶ τί βούλεται εἰπεῖν ὁ στίχος; Οὐδένα γὰρ, φησὶν, ἐφορᾷ ἀξίως, εἰ μὴ τις εἶη ὠραιότητα τὴν πνευματικὴν ἔχων εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, εἰδώς δὲ καὶ ἐξομολογεῖσθαι, τουτέστι, δοξολογεῖν μεγαλοπρεπῶς, καὶ ἀξίως τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης. Τοῦτό ἐστιν « Ἐξομολόγησις καὶ ὠραιότης ἐνώπιον αὐτοῦ, » τουτέστι· ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ.]

*Ἄρπτε θυσίας, καὶ εἰσπορεύεσθε εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ.*

(B f. 389, H f. 432.) Εἰσπορεύεσθε δὲ διὰ ποίας ἐρχόμενοι τρίβους; διὰ πίστεως δηλονότι· αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ τῆς σωτηρίας εἰσβολή. Καὶ μετ' ὀλίγα· Καὶ ποίας θυσίας, ὁ μακάριος Παῦλος διαμνημονεῖ λέγων· « Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν καθάραν, ζῶσαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. »

*Κρινεῖ λαοὺς ἐν ἐδύτῃ.*

(B. f. 389 b, H f. 433.) Ἐκρινε λαοὺς ἐν ἐδύτῃ ὁ Κύριος, σέσωκεν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, τῶν τοῦ διαβόλου χειρῶν ἐξέλιατο, ἠλευθέρωσε τῆς τῶν δαιμόνων τυραννίδος, δεδικαίωκεν ἐν πίστει, τοὺς πεπλανημένους ποτὲ ὑπέθηκε τοῖς ἑαυτοῦ ζυγοῖς, ἀγίους ἀπέφηνε προσκυνητὰς, κατεδίκασε τὸν ἐλευθρον τοῦ Σατανᾶ καὶ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ.

*Σαλευθήτω ἡ θάλασσα.*

(H f. 433 b.) Ad. v. 11. Θάλασσαν εὖ ὅταν ἀκούσης ἐν τούτοις, μὴ ταύτην ὑπολάβῃς εἶναι τὴν σημαιομένην, ἑτέραν δὲ μάλλον, τουτέστι τὸν περιγείον τοῦτον χῶρον, ἥτοι τὴν οἰκουμένην ἄπασαν καὶ τοὺς δὲ ἐν αὐτῇ.

*Ἐὐφραϊνέσθωσαν οἱ οὐρανοί.*

(B f. 390, H f. 433 b. Cord. Athanasii.) Ὁ μὲν γὰρ ἀρχέκακος Σατανᾶς, ὁ τῶν ζιζανίων σπορευτής, ὁ πάσης φαυλότητος εὐρετής καὶ διδάσκαλος, ἤρπασεν εἰς θάνατον τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν ἐν ἀρχαῖς διὰ τῆς ἐν Ἀδάμ παραβάσεως· ἀνεμόρφωσεν δὲ πάλιν εἰς ἀφθαρσίαν αὐτὴν ὁ πάντων Δημιουργὸς, καταργήσας τὸν θάνατον ἐν Χριστῷ, καὶ ἀποστήσας τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν. Οὐκοῦν ἐπὶ τούτοις ἐορτάζειν κελεύει τοὺς τε ἄντας ἐν ὠρανῶν καὶ ἄπαντας δὲ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγον· « Εὐφραϊνέσθωσαν οἱ οὐρανοί, καὶ ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ. »]

<sup>6</sup> Rom. i, 20. <sup>7</sup> Joan. i, 18. <sup>8</sup> Rom. loc. cit. <sup>9</sup> Rom. xii, 1.

Dominum agnoscant. Cæterum, ut nos qui illuminati sumus, et veritatis notitiam obtinuimus, ostendamus ipsis quem ignorarunt dicentes : « Dominus autem cælos fecit. » A magnificentia enim operum et a pulchritudine creaturarum conformiter auctor eorum conspicitur <sup>6</sup>. Est quidem aspectabile natura sua numen divinum, licet nemo unquam viderit quid tandem secundum naturam suam sit <sup>7</sup> : a pulchritudine autem creaturarum, et ex specie visibilis creationis, eminentia gloriæ ipsius conspicitur <sup>8</sup>.]

[Vers. 6. *Confessio et pulchritudo in conspectu ejus.*

Et quid est illud « in conspectu ejus? » Vel quid sibi vult iste versiculus? Nemo enim, inquit, ipsum aspicere dignus est, nisi in mente et corde spiritali præditus sit pulchritudine; sciat autem quoque confiteri, id est, magnifice glorificare, idque digne pro gloria Dei. Hoc est « Confessio et pulchritudo in conspectu ejus, » scilicet in oculis ipsius.]

Vers. 8. *Tollite hostias, et introite in atria ejus.*

Quanam vero via introibitis? fide scilicet; hæc est enim ad salutem introductio. *Et paulo post.* Quasnam porro hostias tollemus, beatus admonet Paulus dicens : « Exhibete corpora vestra hostiam puram, viventem, Deo placentem, rationalem cultum vestrum <sup>9</sup>. »

Vers. 10. *Judicabit populos cum æquitate.*

Populos recte judicavit Dominus, servavit enim mundum, diaboli eripuit manibus, dæmonum tyrannide expedit, justificavit fide, qui olim aberraverant jugo suo subjecit, sanctos effecit adoratores, pestilentem Satanam cum angelis ejus damnavit.

Vers. 11. *Commovetur mare.*

Mare hic cum audis, ne hoc notissimum cogites, sed aliud potius, id est terrestre hoc spatium, sivo orbem universum ejusque incolas.

[Vers. 11. *Lætentur cæli.*

Siquidem malitiæ princeps Satanas, zizaniorum disseminator, omnis nequitiae inventor et magister, ab initio per Adæ pravariationem naturam humanam in mortem pertraxerat; sed omnium Conditor eam denuo ad immortalitatem reformavit, in Christo mortem delens et mundi peccatum auferens. Quapropter Spiritus sanctus omnes qui in cælo et in terra sunt festum agere jubet, dicens : « Lætentur cæli, et exsultet terra. »]

Vers. 12. *Tunc omnia silvæ ligna exultabunt.*

Profecto nequaquam dicimus fieri posse ut insensibilia ligna lætentur; id enim potius sanctos decet, quos potissimum, Christo orbi illucescente, lætatos dicit.

Vers. 13. *Quoniam venit ad judicandam terram.*

Venit consilio ex dignitate Dei suscepto. Damnabit principem malorum belluam, atque in ignem incesabilem mittet. Liberabit eos qui sub ejus ditionem devenerant, nos videlicet, ac fide justificabit.

#### PSALMUS XCVI.

Vers. 1. *Davidi, quando terra ejus restituta est.*

David sæpissime appellatus est ab inspirata Scriptura natus de stirpe Davidis secundum carnem Christus; sicut etiam Israel, oriundi Israele; et Jacob, oriundi ex eo. Canitur ergo psalmus Davidi secundum carnem Christo. Quandonam vero et quam ob rem canitur? Quando, inquit, terra ejus restituta fuit. *Et paulo post.* Apparuit nobis unigenitum Dei Verbum, perturbationes sedavit, terram restituit. Quanam vero **269** id actum sit ratione, psalmus docebit: « Dominus regnavit, exsulet terra, lætentur insulæ multæ. » Sic rem nostram restituit; nempe quia Christus regnavit. Hæc est solemnitatis causa.

[Vers. 2. *Justitia et judicium directio.*

Regnavit enim super nos Christus, ut fide justificaret eos qui erant in peccatis. Usus autem etiam Deo digno et benigno judicio: justificavit enim non ex operibus justitiæ, sed secundum multam misericordiam suam<sup>9</sup>. Quin et per aquam salvos nos fecit. Per qualem autem aquam? per sanctam nempe mysticam, in qua contritus et conculcatus, imo potius etiam interfectus est ille multorum capitum draco, et simul cum eo malignæ virtutes.]

[Vers. 3. *Ignis ante ipsum præcedet.*

Ignem non omnino sensibilem hanc et visibilem flammam vocat, sed divinam aliquam vim inexpugnabilem, et irresistibilem, et inevitabilem, instar ignis inimicos ejus devorantem. Hi autem et quidem præ cæteris erant infesti dæmones, et gregis eorum præfectus: hunc una cum cæteris Salvator combussit. Non enim aliter eripi poterant qui ab ipso in terra opprimebantur, nisi, adinstar ignis cujusdam, iram suam devastatricem et abolitricem ipsi irrogasset. Sic itaque exemit eos qui ab illo detinebantur, servavit captivos, liberavit deceptos, et ad lumen veritatis vocavit.]

[Vers. 4. *Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ.*

Apparuit Christi splendor cunctis terræ populis

<sup>9</sup> Tit. III, 5.

*A Τότε ἀγαλλιάσονται πάντα τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ.*

(B f. 390.) Οὐ τί ποῦ φαμεν ὡς τῶν ἀναισθητῶν ξύλων τὸ χαίρειν ἐστὶ· πρέπει δ' ἂν μᾶλλον ἄγιος τὸ χρῆμα, οὗς δὴ μᾶλλον ἡσθηναί φησιν, ἐπιλάμψατος τῷ κόσμῳ Χριστοῦ.

*Ἵτι ἐρχεται κρῖνειν τὴν γῆν.*

(B f. 390, H f. 434 b.) Ἦλθε γὰρ ὁσίᾳ ψήφῳ καὶ θεοπρεπεῖ χρησάμενος. Καταδικάσει μὲν τὸν ἄρτικακον θῆρα, καὶ εἰς τὴν φλόγα πέμψει τὴν ἀκούητον. Αυτρώσεται δὲ τοὺς ὑπ' αὐτὸν γεγονότας, τατέστιν ἡμᾶς, καὶ δικαιοῦσει πίστει.

ΨΑΛΜΟΣ LVI.

*Τῷ Δαβὶδ, ὅτε ἡ γῆ αὐτοῦ καθίσταται.*

(B f. 390 b, H f. 435 b.) Δαβὶδ μὲν ὀνομάσθη πλεισταχοῦ παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ γεγονώς κατὰ σάρκα Χριστός· καθάπερ ἀμέλει καὶ Ἰσραὴλ, οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ Ἰακώβ, οἱ ἐξ Ἰακώβ. Ἄδεται τοίνυν ὁ ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ τῷ κατὰ σάρκα Χριστῷ. Ἄδεται δὲ πότε καὶ ἐπὶ τίνι; Ὅποτε, φησιν, ἡ γῆ αὐτοῦ κατέστη. Καὶ μετ' ἄλλα. Ἐπέφανεν γὰρ ἡμῖν ὁ μονογενὴς τοῦ θεοῦ λόγος, ἔπαυσε τοὺς θορύβους, κατέστησε τὴν γῆν. Καὶ τίνα τρόπον, ὁ ψαλμὸς διδάξει λέγων· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθη ἡ γῆ, εὐφρανθήτωσαν νῆσοι πολλαί. » Οὕτω κατέστη τὰ καθ' ἡμᾶς· βεβασίλευσε γὰρ ὁ Χριστός. Αὕτη γέγονεν τῆς ἑορτῆς ἡ πρόφασις.

[*Δικαιοσύνη καὶ κρῖμα κατόρθωσις.*

(B f. 391, H f. 437. Cord. Anonymi.) Βεβασίλευσε γὰρ ἡμῶν ὁ Χριστός, ἵνα δικαιοῦσῃ τῇ πίστει τοὺς ἐν ἀμαρτίαις. Ἐχρήσατο δὲ καὶ θεοπρεπεῖ καὶ φιλαγάθῳ κρῖματι· δεδικαίωσε γὰρ οὐκ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης, ἀλλὰ κατὰ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος. Σέσωκε δὲ ἡμᾶς καὶ δι' ὕδατος. Δι' ὕδατος δὲ ποίου; τοῦ ἁγίου μυστικοῦ δηλονότι, ἐν ᾧ συνετριβή καὶ πεπάτηται, μᾶλλον δὲ καὶ ἀπόλωλεν ὁ πολυκεφάλος δράκων, καὶ αἱ σὺν αὐτῷ δυνάμεις πονηραί.]

[*Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται.*

((B f. 391 b, H f. 437. Cord. Alterius.) Πῦρ φησιν οὐ πάντως τοῦτο τὸ αἰσθητὸν, οὔτε μὲν τὴν ὁραμένην φλόγα, ἀλλὰ θεῖαν τινὰ δύναμιν ἄμακον, καὶ δυσόσθητον, καὶ δυσδιάφρευκτον, πυρὸς δίκην κατεσθίουσαν τοὺς ἐχθρευόντας αὐτῷ. Οὗτοι δὲ ἦσαν καὶ πρό γε τῶν ἄλλων οἱ ἀλιτήριοι δαίμονες, καὶ τῆς ἀγέλης αὐτῶν ἐπιστάτης· τοῦτον κατέφλεξεν ὁ Σωτὴρ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ. Οὐ γὰρ ἦν ἐτέρως ἐξελεῖσθαι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ὑπ' αὐτῷ γενομένους, εἰ μὴ καθάπερ τι πῦρ ἀφῆκεν αὐτῷ τὴν δαπανῶσάν τε καὶ ἀφανίζουσαν αὐτὴν ὀργήν. Οὕτως οὖν ἐξελετο τοὺς ὑπ' αὐτῷ γεγονότας, σέσωκε τοὺς ἐν αἰχμαλωσίᾳ, ἐβρώσατο τοὺς πεπλανημένους, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀληθείας ἐκάλεισσε τῶς.]

[*Ἐφανῶν αἱ ἀστραπαὶ αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ.*  
(B f. 391 b, H f. 438 Cord. Anonymi.) Περφανήσ-

ται γάρ (1) ἡ ἔκλαμψις τοῦ Χριστοῦ τοῖς ἀνά πᾶσαν A τὴν γῆν, καὶ πεφώτιξεν τὰς ἀπάντων καρδίας. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἔοικεν ἐν τούτοις ὁ μακάριος Ψαλμωδὸς ἀστραπὰς ὀνομάζειν Χριστοῦ τοὺς τὸ θεῖον καὶ εὐαγγελικῶν ἰερούργουντας κήρυγμα, τουτέστιν ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστάς, οἷς καὶ αὐτὸς ἔφη Χριστός· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Φῶς μὲν γὰρ τὸ ἀληθινὸν αὐτὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καταφωτίζων ἅπασαν κτίσιν λογικὴν. Ἐπειδὴ δὲ γεγόνασιν μέτοχοι τοῦ παρ' αὐτοῦ φωτός, καὶ αὐτοὶ χρηματίζουσι· φῶς τοῦ κόσμου. Οὗτοι τοίνυν οἱ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ἰερούργοι καθάπερ ἀστραπαὶ γέγονασιν, τὴν ὑπ' οὐρανὸν διατρέχοντες πανταχοῦ, καὶ τὸ θεῖον καὶ νοητὸν ταῖς τῶν μυσταγωγουμένων καρδίαις εἰσπέμποντες φῶς.]

[*Εἶδε, καὶ ἐσαλεύθη ἡ γῆ.*

((B f. 392, H f. 439. Cord. Anonymi.) Τὸ δὲ εἶδε, ἀντὶ τοῦ ἀνέβλεψεν. Προειπῶν γὰρ ὅτι ἔφαναν αἱ ἀστραπαὶ αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ, διαδείκνυσιν εὐθὺς ὅσον ὠφέλιπε τὴν ὑπουράνιον τὸ ἀποσταλῆναι παρὰ Χριστοῦ τὰς νοητὰς ἀστραπὰς, δι' ὧν ἐλέγμεν σημαίνεσθαι τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστάς, ὧν ταῖς πανσόφοις μυσταγωγίαις ἀνέβλεψεν ἡ γῆ. Κατόρθωμα δὲ καὶ τοῦτο τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ.]

*Τὰ ὄρη ὡσεὶ κηρὸς ἐτάκηνσαν.*

(B f. 392, H f. 439.) Ὅρη δὲ φησὶν τὰς ὑψηλὰς καὶ ὑπερηφάνους δυνάμεις τὰς ἀντικειμένας, ἤγουν τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου, διὰ πολλὴν ἔγαν ὑπερηφάνιαν ὄρσει παρεικαζόμενος. Ἄς κατέτηξεν ὁ Σωτὴρ ὡσεὶ κηρὸν, οἷόν τι πῦρ κηρῶ προσβεβληκός.

[*Ἀγγέλιαι τοῦ οὐρανοῦ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ.*

(B f. 392, H f. 439. Cord. Alterius.) Οὐρανοῦς φησὶν ἐν τούτοις οὐκ αὐτὸ τὸ στοιχεῖον, ἀλλὰ τοὺς ὄντας ἐν οὐρανοῖς, τουτέστι τοὺς ἁγίους ἀγγέλους· οὗτοι τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναγγελοῦσι. Σέσωκε γὰρ τοὺς ἐπὶ γῆς, δικαιοῦσας ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ. Οὕτω γὰρ πλήρης γέγονεν ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἄλλ' ἐπεὶ καὶ ἡ πρακτικὴ ἀρετὴ πολλαχοῦ δικαιοσύνη καλεῖται, ταύτην ἀναγγέλλειν πραγματικῶς μόνοι ἴσασιν οἱ οὐρανοί, ὄντες ἄνδρες δίκαιοι. Ἐπιδεικνυμένη γὰρ πίστιν ἀναγγελεῖ δίκαιος, τῆς πίστεως αὐτῶν εἰς δικαιοσύνην λογιζομένων.]

[*Προσκυνήσατε αὐτῷ, πάντες ἄγγελοι.*

(B f. 392 b, H. f. 440. Cord. Anonymi.) Τίνι προσκυνεῖν ἐπιτάττονται; Χριστῷ δηλονότι, τουτέστιν ἐνανθρωπήσαντι τῷ Μονογενεῖ. « Ὅταν γάρ, φησὶν, εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ἀναγκαιῶς δὲ ἐνταῦθα τὴν προσκύνησιν τῶν ἀγγέλων εἰσαγάγειν, ἵνα μὴ αἰσχυθῶμεν προσκυνῆσαι Θεῷ ὃν προσκυνοῦσιν ἄγγελοι· ἅμα δὲ γινώμεν, ὡς εἰς ἀγγέλων τάξιν οἱ προσκυνοῦντες τὸν Θεὸν ἀνερχό-

<sup>10</sup> Matth. v, 14. <sup>11</sup> Joan. i, 9. <sup>12</sup> Rom. iv, 5. <sup>13</sup> Hebr. i, 6.

(1) Πεφανερωται... καρδίας. Hæc non sunt in Corderio. Accedunt ex cod. Vatic.

et corda illustravit. Et post pauca. Beatus Psalmista in his visus est Christi fulgura nominare illos qui divinam et evangelicam prædicationem administrabant, id est apostolos et evangelistas, quibus etiam ipse Christus dixit: « Vos estis lux mundi <sup>10</sup>. » Si quidem lux vera est ipse Filius, qui omnem creaturam rationalem illuminat <sup>11</sup>. Cum autem participes facti sint lucis ejus, ipsi quoque lux mundi appellantur. Hi itaque evangelicorum præconiorum administri instar fulgurum evaserunt totum subcœlestem orbem undique percurrentes, ac divinam ac spiritalem lucem eorum quos instruebant cordibus ingerentes.]

[*Vidit, et commota est terra.*

B Cæterum istud vidit, pro, aspexit. Cum enim prædixisset quod illuxerint fulgura ejus orbi terræ, statim ostendit quantum orbi subcœlesti profuerit a Christo spiritalia fulgura emissa fuisse, per quæ diximus sanctos apostolos et evangelistas significari, quorum perquam sapientibus institutionibus terra respexit. Cæterum hoc etiam omnium Salvatoris nostri Christi illustre opus fuit.]

Vers. 5. *Montes sicut cera fluxerunt coram facie ejus.*

Montes dicit excelsas superbasque potestates, adversarias nimirum; sive rectores tenebrarum harum, quos ob nullam superbiam montibus comparat. Has Servator potestates ceræ instar dissolvit, tanquam ignis videlicet ceræ injectus.

[*Vers. 6. Annuntiaverunt cœli justitiam.*

Cœlos hic vocat non elementum ipsum, sed eos qui in cœlo sunt, id est sanctos angelos: hi justitiam Dei ac Patris annuntiant. Servavit enim eos qui in terra sunt, justificans ipsos in fide Christi. Sic enim plena facta est terra gloria ejus. Cæterum cum etiam practica virtus sæpenumero justitia nuncupetur, hanc soli cœli practice annuntiare sciunt, qui sunt viri justi. Declaratam enim fidem annuntiabit justus, cum fides eorum ad justitiam reputetur <sup>12</sup>.]

[*Vers. 7. Adorate eum, omnes angeli.*

Quemnam adorare jubentur? Christum utique, id est Unigenitum incarnatum. « Quando enim, inquit, introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei <sup>13</sup>. » Necessario autem hic angelorum adorationem introduxit, ne erubescamus Deum illum adorare quem angeli adorant; simul autem sciamus quod Deum adorantes ad angelorum ordinem ascendamus. Præterea, quoniam angelorum proprium est adorare,

non adorari. Dæmones igitur, qui etiam ab hac angelorum dignitate exciderunt, adorari quidem poterunt, sed errore illorum qui ipsos adorant.]

[Vers. 8. *Audivit, et lætata est Sion.*

Videtur igitur hic sermo in his primam Judæorum vocationem declarare voluisse, quam utique primam quoque Christus fecerat. Hoc etiam olim per Davidis vocem aiebat dicens : « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini <sup>16</sup>. » Id est, manifestam faciet bonam Dei ac Patris voluntatem.]

[Vers. 11. *Lux orta est justo.*

Illud orta est dicit pro, oritur. Si quis enim probus ac justus est, huic omnino in mente et corde spiritale ac divinum lumen oboritur. Nequaquam enim sacrorum charismatum expertes erunt qui studiorum cultores sunt optimorum. Illi igitur qui practicam virtutem, quæ justitia nuncupatur, exercuit, oborta est lux cognitionis, quæ non est alia quam lux vera, de qua Pater dixit : « Timentibus autem nomen meum orietur sol justitiæ <sup>18</sup>. » ]

*Rectis corde.*

Quid significat, rectum habere cor? Nempe erectum et invertibile.

[Vers. 12. *Lætamini, justi, in Domino.*

Convenit enim revera diligentibus Christum et pietatis amatoribus, ut in ipso plurimum lætentur, uti et in bonis quæ ab ipso donanda sunt nobis, scilicet spiritualibus, quæ etiam securum et constantem motum habent.]

*Confitemini memoriæ sanctitatis ejus.*

Confessio denotat gratiarum actionem. Oportet igitur gratias agere quia qui Deus suapte natura est et omnium Dominus et Patris confessor, qui omnes dignitate superat, dignatus est memor esse nostri : memor vero, benedixit. Quod pariter nos docebit beatus David dicens : « Dominus memor fuit nostri, et benedixit nobis <sup>16</sup>. »

PSALMUS XCVII.

Vers. 2. *Cantate Domino canticum novum.*

Novum fit canticum, quia omnia in Christo nova sunt, vetera transierunt <sup>17</sup>. *Et paulo post.* [Sed qualia sunt hæc nova? nempe quæ per Christum facta sunt. Olim siquidem, uti dicebam, universorum Deus per Moysen Israel liberavit, et acerba ipsos servitute exemit : quin et Pharaonem persequens in mare demersit, atque in hoc ipso glorificatus est Deus. Sed illa quidem in ipsis contigerunt. Videamus autem nova quæ per Christum gesta sint. Non unica gens redempta est, ut olim solus Israel, sed

ἅπαντα. Πρὸς τοῦτοις ὅτι τῶν ἀγγέλων τὸ προσκυνεῖν ἴδιον, οὐ τὸ προσκυνεῖσθαι. Οἱ τοίνυν δαίμονες, ἀποπεισόντες καὶ ταύτης τῆς ἀξίας τῶν ἀγγέλων, προσκυνεῖσθαι δυνήσονται, ἀλλ' ἀπάτη τῶν προσκυνούντων.]

[Ἦκουσε, καὶ εὐφράνθη Σιών.

(B f. 392, H f. 440 b, Cord. Anonymi.) Ἔσκεν οὖν ἐν τοῦτοις ἡμῖν ὁ λόγος τὴν πρώτην τῶν Ἰουδαίων κλῆσιν βούλεσθαι καταδελοῦν, ἦν δὴ καὶ πρώτη ἐποιήσατο Χριστός. Τοῦτο καὶ πάσαι διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ ἐφη λέγων· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιών ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Τουτέστι, φανερῶν καταστήσει τὸ ἀγαθὸν θελημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. <sup>1</sup>

[Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ.

(B f. 393 H f. 442. Cord. Anonymi.) Τὸ ἀνέτειλε φησιν ἀντὶ τοῦ ἀνατέλλει. Πᾶς γὰρ εἰ τίς ἐστιν ἀγαθὸς καὶ δίκαιος, τοῦτ' ἀπάντως εἰς νοῦν καὶ καρδίαν τὸ νοητὸν καὶ θεοὺ ἀνατέλλει φῶς. Οὐ γὰρ ἄμοιρα τῶν ἱερῶν ἔσονται χαρισμάτων οἱ τῶν ἀρίστων σπουδασμάτων ἐπιμαληταί. Τῷ τοίνυν τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν, δικαιοσύνην καλουμένην, κατορθώσαντι ἀνέτειλε φῶς γνώσεως, οὐκ ἄλλο τυγχάνον τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ, περὶ οὗ ὁ Πατὴρ εἶπε· « Τοῖς δὲ φοβουμένοις τὸ ὄνομα μου ἀνατελεῖ ἥλιος δικαιοσύνης. » ]

Τοῖς εὐθέσει τῇ καρδίᾳ.

(B f. 393 b, H f. 442 b.) Καὶ τί ἐστὶ τὸ εὐθῆ τῆν καρδίαν ἔχειν; Τὸ ὁλοῦ ὄρθην καὶ ἀδιάστροφον.

[Εὐφράνθητε, δίκαιοι, ἐν τῷ Κυρίῳ.

(B f. 393 b. H f. 442 b. Cord. Anonymi.) Πρέπει γὰρ ὄντως τοῖς ἀγαπῶσι Χριστὸν καὶ τοῖς τῆς εὐσεβείας ἐρασταῖς, τὸ ἐπ' αὐτῷ λιαν εὐφραίνεσθαι, καὶ ἐπὶ τοῖς δοθησομένοις ἡμῖν ἀγαθοῖς παρ' αὐτοῦ, δηλονότι πνευματικοῖς, & καὶ ἀσφαλῆ καὶ ἀναπόδητον ἔχει τὴν κτίσιν (ed., κίνησιν)].

Ἐξομολογεῖσθε τῇ μνήμῃ τῆς ἀγιωσύνης αὐτοῦ.

(B f. 393 b. H f. 443.) Ἡ ἐξομολόγησις τὴν εὐχαριστίαν δηλοῖ. Δεῖ τοίνυν εὐχαριστεῖν ὅτι Θεὸς ὢν φύσει καὶ Κύριος τῶν ὄλων καὶ σύνθρονος τῷ Πατρὶ, ὁ ἐπάνω πάντων καὶ ὑπὲρ πάντας, κατηξίωσεν ἡμῶν ποιήσασθαι μνήμην· μνημονεύσας δὲ, καὶ ἠλόγησι. Καὶ τοῦτο διδάξει λέγων ὁ μακάριος Δαβὶδ· « Κύριος· ἐμνήσθη ἡμῶν, καὶ ἠλόγησεν ἡμᾶς. »

ΨΑΛΜΟΣ LΖ'.

Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾄσμα καινόν.

(B f. 393 b, H f. 443.) Καινὸν τὸ ᾄσμα· πάντα γὰρ ἐν Χριστῷ καινὰ, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν. Καὶ μετ' ἄλλα. [Καὶ ποῖα (1) ταῦτά ἐστι τὰ καινὰ; τὰ διὰ Χριστοῦ δηλονότι. Πάλαι μὲν γὰρ, ὡς ἐφη, ἐλυτρώσατο διὰ Μωϋσεώς τὸν Ἰσραὴλ ὁ τῶν ὄλων Θεός, καὶ πικρὰς αὐτοῦ ἐξέλειτο δουλείας· καταπνίγετο δὲ καὶ ἐν θαλάττῃ διώκων ὁ Φαραὼν, καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ Θεὸς ἐδοξάζετο. Ἄλλ' ἐν τοῦτοις μὲν τὰ ἐκείνων. Ἴδωμεν δὲ τὰ καινὰ τὰ διὰ Χριστοῦ. Οὐχ ἐν ἔθνος ἐλυτρώθη, καθὰ καὶ πάσαι μόνος ὁ Ἰσραὴλ, σίσωσται δὲ μέλλων

<sup>16</sup> Psal. II, 6. <sup>17</sup> Malach. IV, 2. <sup>18</sup> Psal. CXXIII, 12. <sup>19</sup> II Cor. V, 17

(1) Καὶ ποῖα.... ἀπηλλοτριγησεν. Ex Corderio sub nomine Timothei.



ἡ σύμπασα γῆ. Οὐκ ἄνθρωπον Αἰγύπτιον πεπνιγμένον ὄρωμεν ἐν θαλάσῃ, ἀλλ' αὐτὸν τὸν ἀλαζόνα καὶ ἀλιτήριον Σατανᾶν πεσόντα, καὶ κείμενον ὑπὸ πόδας ἁγίων. Ἐφη γάρ που Χριστός· « Ἴδου δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ἕρπων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἔχθρου, καὶ οὐδὲν ὑμᾶς οὐ μὴ ἀδικήσῃ. » Ὁφεις δὲ καὶ σκορπίους ὀνομάζει τοὺς πονηροὺς καὶ ἰοδόλους δαίμονας· ὧν τῆς σκαϊότητος ἀπηλλάγημεν.]

Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐπὶ τίσιν ἄρα καὶ ποίας ἔχοντες τοῦ ψάλλειν τὰς ἀφορμὰς, αὐτὸς σε πάλιν διδάξει λέγων· « Ὅτι θαυμαστὰ ἐποίησεν ὁ Κύριος. » Καὶ ποῖα ταῦτά ἐστι; Τὰ ἐξαιρετὰ καὶ τεθραυμασμένα, ἃ παποίηκεν ὁ τῶν ὄλων Σωτῆρ καὶ Κύριος.

[Ἔσωσεν αὐτῷ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ.

Ἔσωσε γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἡ δεξιὰ τοῦ Πατρὸς, τουτέστιν ὁ Υἱός· οὕτως αὐτὸν καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ὀνομάζει λέγων· « Ὅτι ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χειρά μου, καὶ ὁμῶμαι τὴν δεξιάν μου, » ἐν ἣ ἑστερέωσα τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐθεμελίωσα τὴν γῆν.

[Διέσωσε γὰρ ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τουτέστιν ὁ Υἱός, τῷ ἰδίῳ γεννήτορι τὴν οἰκουμένην πρὸς θεογνωσίαν ἀναγαγών, καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς ἐξελών τὸ ἐξ ἁμαρτίας συντετριμμένον ποίημα, καίτοι κατ' εἰκόνα γεγονὸς τοῦ Κτίσαντος.

[Δεξιάν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνομάζει τὸν Υἱόν· δι' αὐτοῦ γὰρ ὡς διὰ χειρὸς ἰδίας τὰ πάντα εἰς τὸ εἶναι παρήνεγκεν ὁ Πατὴρ· καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ σοφώτατος Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Ἄλλ' ὥσπερ ἡ τοῦ ἀνθρώπου χεὶρ οὐκ ἄλλοτρια τοῦ σώματός ἐστιν, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ αὐτῆ τοῖνον ἡ πάντων ἰσχύουσα τοῦ Πατρὸς δεξιὰ, ἡ πάντων δημιουργὸς καὶ τεχνίτις, ἦν πάντα τὰ ἔργα τρέμει, σέσωκεν ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρί. Τί δὲ σέσωκεν; ἅπασαν δηλονότι τὴν ὑπ' οὐρανὸν· σεσαγήνευε γὰρ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων εἰς ἐπίγνωσιν τῆς δόξης αὐτοῦ.]

[Ἐγνώρισε Κύριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ

Σωτήριον καὶ δικαιοσύνην ὀνομάζει Χριστόν· σέσωκε γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ δεδικάλωκεν ἐν πίστει.]

[Ἐίδουσαν πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

Τουτέστιν, Οὐδείς ἀπομεμένηκεν ἀμέτοχος τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας. Κέκληται γὰρ, ὡς ἔφη, διὰ τῆς πίστεως ἡ σύμπασα γῆ.]

[Ποταμοὶ κροτήσουσι χεῖρι.

Ποίας ἔχουσι χεῖρας οἱ ποταμοί; Ἡ πῶς κροτήσαι δύνανται; Ἐπειδὴ δεσποζομένων τῶν ἐθνῶν, καὶ καλουμένων διὰ τῆς πίστεως, ἔχαιρον οἱ μαθηταί, τοῖς ῥοτοῦσι παραπλησίως ὡδῶν ἐπινικίων ἐξάρχοντες

A universa potius terra servata est. Non videmus Ægyptium hominem submersum in mari, sed ipsum superbum et exitialem Satanam cadentem, et sanctorum pedibus substratum. Christus enim alibi dixit : « Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici, et nihil vobis nocebit <sup>17</sup>. » Serpentes autem et scorpiones vocat pravos et venenatos demones : a quorum perversitate liberati sumus. ]

Et paucis interjectis. Quam autem ob rem et quid canere debeamus, ipse te rursus docebit : « Quia mirabilia fecit Dominus. » Quænam vero sunt hæc? Eximia scilicet illa et admiratione digna, quæ universalis Servator ac Dominus fecit.

B 269 [Salvavit sibi dextera ejus.

Servavit enim subcœlestem hunc orbem dextera Patris, id est Filii : sic ipsum etiam Pater ipso nominat dicens : « Quoniam levabo in cœlum manum meam, et jurabo dexteram meam <sup>18</sup>, » in qua firmavi cœlum et fundavi terram.

[Salvavit enim dextera Dei ac Patris, id est Filii, proprio Genitori orbem terræ ad Dei notitiam ipsum adducens, et a morte atque corruptione liberans creaturam a peccato contritam, licet ad imaginem Creatoris facta fuerat.

[Dexteram Dei ac Patris vocat Filium; per ipsum enim tanquam per manum propriam Pater omnia ut essent produxit, uti de ipso testatur sapientissimus Joannes dicens : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil <sup>19</sup>. » Cæterum sicut hominis manus minime aliena est a corpore, sed ex ipso et in ipso. Hæc ipsa igitur omnipotens Patris dextera, omnium conditrix artifexque, quam omnia opera contremiscunt, salvavit sibi ipsi ac Patri. Quid porro salvavit? totum utique orbem subcœlestem : hunc enim per evangelica præconia ad gloriæ suæ cognitionem attraxit. — Ex Corderio.]

[Vers. 2. Notum fecit Dominus salutare suum.

Salutare et justitiam appellat Christum : servavit enim nos Deus ac Pater per ipsum, et in ipso etiam justificavit in fide <sup>17</sup>. — Ex Corderio.]

[Vers. 3. Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri.

Id est, Nemo mansit exsors salutis quæ per Christum fit. Siquidem, uti dicebam, per fidem universa terra vocata fuit. — Ex Corderio.]

[Vers. 8. Flumina plaudent manu.

Quales manus habent flumina? vel quomodo plaudere possunt? Quoniam gentibus Domino subactis, et per fidem vocatis, discipuli gaudebant, non secus atque plaudentes victoriosa cantica præ gaudio in-

<sup>17</sup> Luc. x, 19. <sup>18</sup> Deut. xxxii, 40. <sup>19</sup> Joan. i, 1 3. <sup>20</sup> Rom. v, 1.

choantes, fluminibus ipsos assimilat, dicens : « Flumina plaudent manu in idipsum. »

[Scriptura divinitus inspirata cum fontibus ac fluviis quandoque sanctos prophetas, apostolos et evangelistas comparare solet, atque insuper etiam rectores sanctorum Ecclesiarum, qui populis divinum verbum prædicant, atque sacrorum dogmatum periti sunt, et mystagogicum munus obeunt. Etenim de ipsis dixit per vocem Isaiaë prophetæ : « Haurite aquam cum lætitia de fontibus salutaris ». Ipsos autem vocat fontes salutare : siquidem subditis sibi populis quodammodo scaturiunt e cælo verbum, quod ipsi a Christo accipiunt. Quemadmodum enim ipsimet sancti dicunt : « De plenitudine ejus nos omnes accepimus ». ]

[Quando igitur de sanctis fluviis audiveris quod plaudant manibus, intellige quod lætentur, delectentur, et gaudeant, et festum celebrent. Quam ob causam? Quia salvavit Dominus orbem subcælestem; quia descendit de cælo unigenitum Verbum, et simile factum est nobis, ut principem hujus seculi deleret, ut dissolveret corruptionem, mortem destrueret, peccatum mundi tollens, et nos mundos efficeret per baptismum, sanctificaret per Spiritum, filios Dei reddens. Hæc est causa lætitiæ sanctorum; propterea jubentur plaudere manibus, id est lætari. — Ex Corderio.]

[Montes exsultabunt.

Montes vocat non illos sensibiles et visibiles, sed spirituales atque sublimes virtutes, sive angelos qui divinum thronum circumstant. Sublimes igitur sunt virtutes. Itaque rationales atque supremæ vires valde gaudent de iis qui in Christo salvantur; gaudent autem propter nos Salvatorem glorificantes. — Ex Corderio.]

PSALMUS XCVIII.

[Vers. 1. Dominus regnavit.

Frustra contra Christum invidiæ suæ tela jaciunt, struant insidias quæ lædere nil valent eum qui pati nescit. — Ex Corderio.]

[Vers. 2. Dominus in Sion magnus.

Non in Sione corporali magnus erat vel excelsus Salvator, sed potius in spiritali, id est Ecclesia; quam ipse sibi exhibuit non habentem maculam aut rugam, sed potius sanctam et immaculatam, sicut scriptum est. — Ex Corderio.]

[Non enim ut aliquis falsi nominis deorum cognitus quidem ab aliquibus, ab aliis vero ignoratur, sed ipse cum in cælo a supernis spiritibus glorificetur, a nobis etiam in terra adoratur. Excelsus igitur in gloria timorem quoque indit scientibus eum, quæ utique etiam est salus animæ. — Ex Corderio.]

[Vers. 3. Confiteantur omnes nomini tuo.

Honores, inquit, regum amant habere potesta-

<sup>20</sup> Isa. xii, 3. <sup>21</sup> Joan. i, 16. <sup>22</sup> Ephes. v, 27.

ἐκ περιχαρείας, ποταμοὶ αὐτοὺς παρεικάξει λέγων « Ποταμοὶ κροτήσουσι χεῖρ ἐπὶ τὸ αὐτό. »

[Ἔθος τῆ θεοπνευστῶ Γραφῆ πηγαί; τε καὶ ποταμοὶς ἐσθότε παρεμοιοῦν τοὺς ἁγίους προφήτας. ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστάς, ἐτι τε πρὸς τοῦτοις τοὺς τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν ἡγουμένους, τοὺς τὸν θεὸν τοῖς λαοῖς πρεσβεύοντας λόγον, καὶ τῶν ἱερῶν δογματῶν διτὰς ἐπιστήμονας, καὶ μυσταγωγικῶν ἔχοντας ἐπιτήδευμα. Καὶ γοῦν ἐφη περὶ αὐτῶν διὰ φωνῆς Ἡσαίου τοῦ προφήτου· « Ἀντλήσατε τὸ ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου. » Σωτηρίου δὲ αὐτοὺς ὀνομάζει πηγὰς· ἀναδρῶσιν γὰρ ὡσπερ τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς τὸν ἐξ οὐρανοῦ λόγον, αὐτοὶ δεχόμενοι παρὰ Χριστοῦ. Ὡς γὰρ αὐτοὶ φασιν οἱ ἅγιοι· « Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. »

[Ὅταν τοίνυν ἀκούσης περὶ τῶν ἁγίων ποταμῶν δι κροτήσουσι χεῖρας, ἀντὶ τοῦ εὐφρανθήσονται, ἴδου, τερφθήσονται, καὶ χαρήσονται, καὶ ἐσπτάσουσι. διὰ ποῖαν αἰτίαν; Ὅτι ἔσωσε Κύριος τὴν ὑπουράνιον, ὅτι καταβέβηκεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Μονογενὴς ὢν Λόγος, καὶ γέγονεν ὁμοῖος ἡμῖν, ἵνα καταργήσῃ τὸν ἀρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, ἵνα παραλύσῃ τὴν φθορὰν, ἀναστρέψῃ θάνατον, ἀποστήσας τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἡμᾶς καθαρὸς ἀπεργάσῃ διὰ τοῦ βαπτίσματος, ἁγίασῃ διὰ τοῦ Πνεύματος, υἱοῦς ἀποφύνας Θεοῦ. Αὕτη τῆς τῶν ἁγίων θυμηδίας ἡ πρόφασις; ἐπὶ τοῦτοις κελεύονται κροτεῖν, τουτέστιν εὐφραίνεσθαι.]

[τὰ δὲ ἀγαλλιάσονται.

Ὅρη φησὶν οὐ ταῦτα τὰ αἰσθητὰ καὶ ἰδόμενα, ἀλλὰ τὰς νοερὰς καὶ ὑψηλὰς δυνάμεις, ἧτοι τοὺς τὸν θεὸν θρόνον περιεστῶτας ἀγγέλους. Ὑψηλαί γοῦν εἰσιν αἱ ἀρεταί. Αὗται τοίνυν αἱ λογικαὶ καὶ ἀνωτάτω δυνάμεις χαίρουσι λίαν ἐπὶ τοῖς ἐν Χριστῷ διασωσμένοις· χαίρουσι δὲ δι' ἡμᾶς δοξολογῶσαι τὸν σώσαντα.]

ΨΑΛΜΟΣ LII.

[Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν.

Ἐμπετόωσαν εἰκὴ τῆς αὐτῶν βασκανίας τὰ βέλη κατὰ Χριστοῦ, ἀρτυέτωσαν ἐπιβουλὰς οὐδὲν ἀδικήσαι δυναμένας τὸν οὐδὲν εἰδῶτα παθεῖν.]

[Κύριος ἐν Σιών μέγας.

Οὐ παρὰ τῆ Σιών σωματικῆ μέγας ἦν ἡ ὑψηλὸς ὁ Σωτὴρ, παρὰ τῆ νοητῆ δὲ μᾶλλον, τουτέστι τῆ Ἐκκλησίᾳ ἦν αὐτὸς ἑαυτῷ παρέστησε μὴ ἔχουσαν σπλον ἢ βυτίδα, ἁγίαν δὲ μᾶλλον καὶ ἁμωμον, κατὰ τὸ γεγραμμένον]

[Οὐ γὰρ καθ' ἓνα τῶν ψευδονύμων θεῶν γινωσκόμενος μὲν παρὰ τινῶν, ἀγνωσόμενος δὲ παρ' ἑτέρων· ἀλλ' αὐτὸς ἐν οὐρανῷ μὲν δοξαζόμενος παρὰ τῶν ἄνω πνευμάτων, ἐπὶ γῆς δὲ προσκυνούμενος παρ' ἡμῶν. Ὑψηλὸς τοιγαροῦν ἐν δόξῃ καὶ τὸν ἑαυτοῦ φόβον ἐντιθεὶς τοῖς εἰδῶσιν αὐτὸν, σωτηρία δὲ καὶ τοῦτο ψυχῆς.]

[Ἐξομολογησάσθωσαν πάντες τῷ ὀνόματι σου.

Αἰ τιμαὶ, φησὶ, τῶν βασιλείων ἀγαπῶσιν ἔχειν τὸ

δύνασθαι κρίνειν καὶ νομοθετεῖν. Ἀκολουθεῖ γὰρ ἅπαντως τῇ τοῦ βασιλέως τιμῇ τὸ χρῆναι κρίνειν καὶ νομοθετεῖν. Ἡδὴ κριτὴς ἐστὶ καὶ νομοθέτης Θεὸς τοῦ παντός. Γέγραπται γάρ· «Ὅτι Θεὸς κριτὴς ἐστὶ. » Καὶ πάλιν· «Εἷς ἐστὶ νομοθέτης καὶ κριτής. » Καί, «Τιμὴ βασιλέως κρίσιν ἀγαπᾷ. » Πρόσεστι δὲ τῷ Υἱῷ τὸ δύνασθαι κρίνειν καὶ νομοθετεῖν. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς ἡμᾶς· «Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. »]

*Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ ὀνόματι σου τῷ μεγάλῳ.*

(B f. 396 b, H f. 450) Μέγα γὰρ καὶ ὑψηλὸν τὸ τῆς θεότητος ὄνομα, ἤγουν ἡ δόξα. Οὐ γὰρ ἐστὶν καθ' ἐν τῶν κτισμάτων ὁ τῶν ὄλων Δημιουργός, ἀπαραβλή-  
τοισι δὲ μᾶλλον ὑπεροχαῖς τὰ πάντα ὑπέρκειται. Ὅμοιον δὲ αὐτῷ κατὰ φύσιν οὐδὲν, πλὴν ὅτι μόνος ὁ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ Θεὸς Λόγος, ὃς δοξολογεῖται γενόμενος ἀνθρώπος παρὰ τῶν Σεραφείμ. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· καὶ γὰρ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ πᾶν γόνου κάμπτει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογῆσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Μέγα δὴ οὖν καὶ θαυμαστός ἐστι τῆς θεότητος ὄνομα, εἴπερ αὐτῷ κάμπτει πᾶν γόνου, προσκυνούσης δηλονότι τῆς κτίσεως, καὶ ταῖς θεοπρεπέσι τιμαῖς στεφανούσης αὐτόν.

*Ἦψούτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν.*

(H f. 451 b) Τουτέστιν, Ἦψιστον εἶναι πιστεύετε τὸν ἐνανθρωπήσαντα τοῦ Θεοῦ Λόγον, μηδὲν ταπεινὸν φρονήσαντες περὶ αὐτοῦ, καθάπερ ἄμελει καὶ οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι.

[Καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ.

Ἄρ' οὖν καὶ πόδας τοιοῦτους ἔχει Θεὸς ἐπικειμένους τῷ ὑποποδίῳ; Ἄρα καὶ χεῖρας καὶ ὀφθαλμούς; Μὴ τοῦτο ὑπολάβῃς. Σκευάζεται μὲν γὰρ ὁ ὑπ' αὐτῷ λόγος ὡς ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς καὶ ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων· νοεῖται δὲ τὰ ἐπ' αὐτῷ θεοπρεπῶς. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔθος ἐστὶ τοῖς προσκυνούσι τοὺς ἐπὶ γῆς βασιλέας φιλεῖν τοὺς πόδας αὐτῶν, ἐκ τῆς παρὰ ἀνθρώποις συνηθείας ἐπὶ Θεοῦ τὸν λόγον ἀναφέρει λέγων ὁ Ψαλμωδός· «Καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ. »]

[Ὅτι ἐφύλασσαν τὰ μαρτύρια αὐτοῦ.

Οὐκοῦν τετίμηκεν ὡς τιμήσαντας, ἠγάπησεν ὡς γνησίους οἰκέτας, ὡς τῶν αὐτοῦ θεοπισμάτων γεγνότας φύλακας. Οὐκοῦν οὐκ ἄμισθος ἢ ὑπακοή, μᾶλλον δὲ τῆς ἀνωτάτω τιμῆς πρόξενος διὰ τὸ εὐπειθεῖς καὶ εὐάγων.]

ΨΑΛΜΟΣ ΛΘ'.

[Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν εὐφροσύνῃ.

Τουτέστι, μὴ στυγνοί, μὴ κατηφεῖς, μηδὲ ὀκνηροὶ πρὸς ἀγαθοῦργίαν, πρόθυμοι δὲ μᾶλλον καὶ ἰλαροὶ καὶ

<sup>22</sup> Psal. XLIX, 6. <sup>23</sup> Jac. IV, 12. <sup>24</sup> Psal. XCVIII, 3.

(1) Confer vers. 14 psalmi xc.

PATROL. GR. LXIX.

tem judicandi et leges ferendi. Regiam enim dignitatem omnino consequitur judicandi legesque sanciendo -necessitas. Deus jam pridem judex est et legislator universi. Scriptum est enim : « Quoniam Deus judex est <sup>22</sup>. » Et iterum : « Unus est legislator et judex <sup>23</sup>. » « Et, Honor regis judicium diligit <sup>24</sup>. » Porro judicandi et leges ferendi munus Filio competit. Etenim ad nos dixit : « Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio, ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem <sup>25</sup>. » — *Ex Corderio.*]

*Confiteantur nomini tuo magno.*

Magnum enim et excelsum est deitatis nomen, seu gloria (1). Non enim est ut creatura aliqua omnium Creator, sed incomparabili potius excessu cuncta superat. Nihil porro ei simile, præter unicum quod est ex ipso et in ipso et consubstantiale ipsi Deus Verbum, quod factum homo a Seraphim hymnis celebratur. Ipsum enim est nomen super omne nomen; namque in nomine ejus omne genu flectitur cælestium, terrestrium et infernorum; et omnis lingua confitebitur, quoniam Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris <sup>26</sup>. Magnum ergo et admirabile deitatis nomen, siquidem, ut diximus, omne ei flectitur genu, rebus creatis eum adorantibus et digna Deo honorificentia exornantibus.

*Vers. 5. Exaltate Dominum Deum nostrum.*

Id est, Altissimum esse creditote illud quod humanatum est Dei Verbum, nihil humile de eo opinantes, quod secus infelices Judæi facitaverunt.

[*Et adorete scabellum pedum ejus.*

Num igitur etiam tales pedes habet Deus qui scabellum innitantur? num etiam manus oculosque? Noli hoc opinari. Siquidem ab ipso hic sermo textitur quasi e rebus nostratibus et humanis: verum hæc ab ipso Deo digne intelliguntur. Cum igitur hi qui terrenos reges adorant eorumdem pedes deosculari solent, ex humana consuetudine ad Deum sermonem transfert Psalmista, dicens: « Et adorete scabellum pedum ejus. » — *Ex Corderio.*]

*Vers. 7. [Quoniam custodiebant testimonia ejus.*

Utique honoravit ipsos tanquam qui se honorabant, diligebat tanquam sinceros famulos, tanquam oraculorum suorum sedulos observatores. Itaque obedientia mercede non caret, sed potius propter facilitatem et promptitudinem summum affert honorem. — *Ex eodem.* ]

PSALMUS XCIX.

*Vers. 2. [Servite Domino in lætitia.*

Id est, minime tristes, minime dejecti, neque pigri ad bonum operandum, sed prompti potius hila-

<sup>26</sup> Joan. v, 22. <sup>27</sup> Philipp. II, 11.

resque ac spe gaudentes : spe nimirum quæ omnino sanctis præparata est. — *Ex Corderio.*]

[Si quis autem non serviat ipsi in lætitia, ne præsumat comparere in conspectu ejus, illotis pedibus<sup>28</sup> ad Ecclesiam ejus accedens. — *Ex eodem.*]

Vers. 3. *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus.*

Hic est Christus, qui universam sanguine suo terram redemit. Idem nostræ quoque creationis auctor est. Neque enim propria virtute facti fuimus, sed manuum ejus **270** opus sumus. Idcirco et populus ejus, et oves ejusdem existimus. Populum autem reputare licet partem mortalium magis rationalem; oves vero, partem illam hac discretionem destitutam, neque divinorum oraculorum participem, juxta illud : « Erravi sicut ovis quæ perii<sup>29</sup> »

PSALMUS C.

Vers. 1. [*Psalmus ipsi David.*]

Ipsi Davidi psalmus. Id est, hymnus et glorificatio Christo, qui secundum carnem est ex semine David. Ex Jesse enim et Davide exortum est germen pacis, divinum et gloriosum germen. *Et post pauca* : Introducta est autem persona viri sancti, ut eximia nobis vivendi exemplaria delinearet, non ut ab aliis ipse vitæ formas desumeret, neque ut inane gloriam venaretur (hoc enim alienum est a sanctis), sed ut ipse potius hac ratione nobis prodesset, et disceremus qua ratione vivendum sit illis qui volunt placere Deo. — *Ex Corderio.*]

[*Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine.*

Scio, inquit, te misericordem et justum esse judicem, et pro his ipsis te laudabo. Deus enim ac Pater nostri misertus est, in Christo nos per fidem justificans, et præbens nobis remissionem veterum delictorum, et justam in nos sententiam pronuntians. — *Ex eodem.*]

Vers. 2. [*Psallam et intelligam in via immaculata.*

« Psallam, » inquit, tibi, o Domine, et glorificabo te assidue : quin etiam « intelligam in via immaculata; » id est, cum intelligentia et sapientia rectam et inconcussam atque immaculatam viam ingrediar. Oportet enim maxime intelligentes nos esse qui volumus placere Deo, et sapientiæ plenissimum habere cor : sapientiæ autem non terrenæ ac sæcularis, sed illius potius quam largitur Christus. In ipso enim « sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi<sup>30</sup>; » atque ipse sapientes reddidit eos qui cæci sunt, et scientiæ omnis auctor est. — *Ex eodem.*]

[*Ecquid porro hoc sibi vult? Donec quidem in sordibus et peccatis versamur, non habemus habitantem in nobis Christum : quando vero peccati sordes deteriserimus, et nosmetipsos mundaverimus ab omni inquinamento carnis et spiritus, nec non perfecterimus sanctificationem in timore Dei<sup>31</sup> tunc*

<sup>28</sup> Joan. xiii, 8. <sup>29</sup> Psal. cxviii, 176. <sup>30</sup> Coloss. ii, 3. <sup>31</sup> II Cor. vii, 1.

(1) *Ei δὲ τις... τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ.* Hæc apud Corderium Eusebii sunt, sed cod. Vat. H f. 454 b Cyrillo vindicat

τῇ ἐλπίδι χαίροντες· ἐλπίδι δὲ πάντως τῇ τοῖς ἁγίοις ὑπηρεπιμένῃ.]

Ei δὲ τις (1) μὴ δουλεύει αὐτῷ ἐν εὐφροσύνῃ, μὴ τολμάτω παριέναι ἐνώπιον αὐτοῦ, ἀνίπτοις ποσὶ παρθάλλων εἰς τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ.]

Γνωτὲς ὅτι Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεός.

(Cod. M f. 176.) Οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός, ὁ τῷ ἰδίῳ αἵματι πᾶσαν λυτρωσάμενος τὴν γῆν. Αὐτός ἐστιν ὁ καὶ τοῦ ἡμετέρου ποιήματος δημιουργός. Οὐ γὰρ αὐτομάτως συνέστημεν, ἀλλὰ τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἔργον ἐσμέν. Διὸ καὶ λαὸς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα αὐτοῦ τυγχάνομεν. Εἴη δὲ λαὸς ὁ λογικώτερον τῆσιν ἐπέχων πρόβατα δὲ οἱ μὴ τοσαύτην ἔχοντες διάκρισιν, μηδὲ πείραν τῶν θείων λογίων, κατὰ τὸ : « Ἐπλανήθην ὡς πρόβατον ἀπολωλός. »

ΨΑΛΜΟΣ Ρ'.

[*Ψαλμός τῷ Δαβίδ.*

Τῷ Δαβίδ ψαλμός (2). Τοῦτέστιν, ὕμνος καὶ δοξολογία τῷ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τῷ κατὰ σάρκα Χριστῷ. Ἀνεψυ γὰρ ἐξ Ἰεσσαὶ καὶ Δαβὶδ τὸ τῆσιν εἰρήνης φυτόν, τὸ θεῖον τε καὶ εὐγενὲς καὶ ὑπερκόσμιον βλάστημα. Καὶ μετ' ὄλιγα· Εἰσκεκόμεσθα δὲ πρόσωπον ἀνδρὸς ἁγίου, πολιτείας ἡμῖν τῆσιν ἐξαιρέτου καταγράφον τοὺς τύπους, καὶ οὐχ ἵνα τοὺς παρὰ τινῶν τύπους ἀρπάσῃ, οὐδ' ἵνα δόξαν θηράσῃται κενὴν (ἀλλότριον γὰρ τοῦτο ἁγίων), ἀλλ' ἵνα μᾶλλον ἡμᾶς ὑφελήσῃ διὰ τούτου, καὶ μάθωμεν τίνα τρόπον πολιτεύεσθαι χρὴ τοὺς ἐθέλοντας ἀρέσκειν Θεῷ.]

C [*Ἐλεον καὶ κρίσιν βρομαί σοι, Κύριε.*

Οἶδά σε, φησὶν, ἐλεήμονα καὶ δίκαιον ἕνεκα κριτῆν, καὶ ἐπ' αὐτοῖς δὴ τοῦτοις ὕμνήσω σε. Ἐλέγχε γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεός καὶ Πατήρ, ἐν Χριστῷ δικαιοσύνας τῆσιν πίστει, καὶ χαρισάμενος ἡμῖν τὴν ἀφεσιν τῶν ἀρχαίων πλημμελημάτων, καὶ κρίσιν ἐφ' ἡμῖν δικαίαν ἐξενεγκίων.]

[*Ψαλῷ καὶ συνήσω ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ.*

« Ψαλῷ » σοι, φησὶν, ὦ Δέσποτα, καὶ δοξολογήσω σε διηνεκῶς· « συνήσω δὲ καὶ ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ. » Τοῦτέστι, μετὰ συνέσεως καὶ σοφίας βαδιούμαι τὴν ὁρθὴν καὶ ἀδιάστροφον καὶ ἀμώμητον ὁδόν. Χρὴ γὰρ ἡμᾶς εἶναι συνετωτάτους τοὺς ἐθέλοντας εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ σοφίας μεμυστωμένην ἔχειν τὴν καρδίαν· σοφίας δὲ οὐ τῆσιν ἐπιγίῃου καὶ κοσμικῆσιν, ἐκείνης δὲ μᾶλλον ἣν χαρίζεται Χριστός. Ἐν αὐτῷ γὰρ « πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆσιν σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι : » καὶ αὐτὸς σοφοὶ τυφλοῦς, καὶ συνέτρωσ ἀπάσης ἐστὶ χορηγός.]

[Καὶ τί δὴ τοῦτο ἐστὶν; Ἔως μὲν γὰρ ἔσμεν ἐν ῥύποις καὶ ἀμαρτίαις, οὐκ ἔχομεν ἑαυτοῖς κατοικοῦντα Χριστόν· ὅταν δὲ τοὺς τῆσιν ἀμαρτίας ἀπονηψώμεθα ῥύπους, καὶ καθαρῶσμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἐπιτελέσωμεν δὲ καὶ ἀγισοσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ, τότε γὰρ παρ' ἡμῖν

(2) Apud Corderium est Anonymi. Cyrillo vindicant codd. Vat. B f. 399, b et, H f. 356. Verba τὸ θεῖον ... μετ' ὄλιγα, suppleta sunt ex iisdem codd.

γίνεται, καὶ ἐν ἡμῖν αὐλλίζεται, καὶ οἰκός ἐσμεν Ἀ αὐτοῦ].

[*Διεπορευόμεν ἐν ἀκακίᾳ καρδίας.*

Τί ἐστι τὸ, « Ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου; » Ἀντί τοῦ, Ἐπιθυμίας ἐμπέσει τῶν οὐδὲν αὐτῷ προσηκόντων, καὶ γίνονται τῶν ἀλλοτρῶν ἀδικος ἐραστής. Παρανομεῖ δὲ ὁμοίως ὁ σωματικῆς ἡδονῆς ἠττώμενος, καὶ τοῖς μοιχείαις ἐγκλήμασιν ἔνοχος γεγονώς. Παρανομεῖ δὲ ὁ καταλαλῶν ἀδελφοῦ, καὶ πλεονεκτῶν οὐς ἂν δύνηται τῶν ἀσθενεστέρων. Καὶ ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγων διατρίδω, πᾶν εἶδος φαυλότητος καὶ παρανομίας ἐγκλημα φέρει. *Καὶ μετ' ὀλίγα* Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖς· Ἄρ' οὐκ ἀναμάρτητος ἦν; Ἐἴτα πῶς τοῦτο ἐστὶν ἐφικτόν; Τὸ γὰρ ἐλεύθερον εἰς ἀμαρτίας τετήρηται, καὶ τὸ ἀναμάρτητον πρέπει μόνῃ τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ. « Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἀμαρτίαν, οὐδὲ ἠυρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » *Καὶ μετ' ὀλίγα* Πῶς οὐκ ἔρα νοῆσαι πρέπει τό· « Οὐ προετιθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον; » Οὐκ εἶπεν· Οὐδέποτε ἐμπέπτωκα παρανόμῳ πρᾶγματι, ἀλλ', ὅτι « Οὐ προετιθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον. »

[*Οὐ προετιθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον.*

Οὐδὲν, φησὶ, προσέσχον φαύλῃ τε καὶ ἀνοσίφ πρᾶγματι, καὶ καλοῦντι πρὸς παρανομίαν. Πολλὰ δὲ B ταῦτα καὶ περὶ ἡμῶν. Παρανομεῖ γὰρ τις, ὅταν εἰς ἐπιθυμίαν ἐμπέσει τῶν οὐδὲν αὐτῷ προσηκόντων, καὶ γίνονται τῶν ἀλλοτρῶν ἀδικος ἐραστής. Παρανομεῖ δὲ ὁμοίως ὁ σωματικῆς ἡδονῆς ἠττώμενος, καὶ τοῖς μοιχείαις ἐγκλήμασιν ἔνοχος γεγονώς. Παρανομεῖ δὲ ὁ καταλαλῶν ἀδελφοῦ, καὶ πλεονεκτῶν οὐς ἂν δύνηται τῶν ἀσθενεστέρων. Καὶ ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγων διατρίδω, πᾶν εἶδος φαυλότητος καὶ παρανομίας ἐγκλημα φέρει. *Καὶ μετ' ὀλίγα* Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖς· Ἄρ' οὐκ ἀναμάρτητος ἦν; Ἐἴτα πῶς τοῦτο ἐστὶν ἐφικτόν; Τὸ γὰρ ἐλεύθερον εἰς ἀμαρτίας τετήρηται, καὶ τὸ ἀναμάρτητον πρέπει μόνῃ τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ. « Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἀμαρτίαν, οὐδὲ ἠυρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » *Καὶ μετ' ὀλίγα* Πῶς οὐκ ἔρα νοῆσαι πρέπει τό· « Οὐ προετιθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον; » Οὐκ εἶπεν· Οὐδέποτε ἐμπέπτωκα παρανόμῳ πρᾶγματι, ἀλλ', ὅτι « Οὐ προετιθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον. »

*Οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σκαμβή.*

(B f. 399 b, H f. 459) Τοῦτέστιν, ἄνθρωπος σκαμβήν ἔχων τὴν καρδίαν, ὅ ἐστι διεστραμμένος.

[*Ἐκκλινόντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ οὐκ ἐγνώσκον.*

Τοῦτέστιν, Οὐδὲ εἰδέναι προσποιούμην. Οὐ γὰρ ἔξινον εἶναι φίλος αὐτῶν. Ἄρα ὡς ὑπερήφανος; Οὐδαμῶς, φησὶν, ἀλλ' εἰδώς, ὅτι « Φθειροῦσιν ἦθη χρηστὰ ὀμιλίαι κακῆι. »]

(B f. 400, H f. 459 b) Καρπὸς διανοίας ἀγιοπρεποῦς τὸ παρατεῖσθαι τοὺς πονηροὺς· ἐσχάτης δὲ πονηρίας ἀπόδειξις τὸ καταλαλεῖν ἀδελφῶν.

[*Ἵπερηφάνῳ ὀφθαλμῷ.*

Πλεῖστα γὰρ ἐν ἡμῖν εἰσι πάθη ψυχικά· ἐν δὲ καὶ μάλιστα τῶν ἄλλων ἐκτοπώτερον καὶ πᾶσιν ἀφόρητον,

<sup>22</sup> Gen. xiv, 27. <sup>23</sup> I Petr. ii, 22. <sup>24</sup> I Cor. xv, 35.

utique apud nos est, et in nobis commemoratur, summusque domus ejus. — *Ex Corderio.*]

[*Perambulabam in innocentia cordis.*

Quid sibi vult istud, « In innocentia cordis mei? » Id est, Absque pravitate, absque curiositate, non diligens tumultus negotiorum sæcularium et inanium distractionum, sed potius habens in memetipso mentem stabilem et tranquillam, omnino similem isti antiquo Jacob, de quo scriptum legitur : « Et erat Jacob vir simplex habitans domum <sup>22</sup>. » — *Ex eodem.*]

[Vers. 3. *Non proponebam ante oculos meos rem injustam*

Ad nullam, inquit, rem pravam et iniquam, et quæ ad delictum provocet, animum adjeci. Istiusmodi autem plurima sunt in nobis. Delinquit enim aliquis, cum in concupiscentiam incidit earum rerum quæ ad se non spectant, et factus fuerit amator iniquus rerum alienarum. Delinquit similiter qui corporeis succumbit voluptatibus, et adulterii criminum reus constituitur. Prævaricator legem is qui detrahit fratri suo, et quotquot potuerit infirmiores in suam redigit potestatem. Et ne singula recenseam, omnis species nequitiae et iniquitatis secum crimen affert. *Et post pauca* : At fortasse dices : Numquid igitur impeccabilis erat? Atqui quomodo fieri hoc possit? Siquidem libertas ad peccata servata est, atque impeccabilitas soli Deo qui super omnia est competit : « Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus <sup>23</sup>. » *Et post pauca* : Quomodo igitur intelligendum est illud : « Non proponebam ante oculos meos rem injustam? » Non dixit : Nunquam incidi in rem injustam, sed, « Non proponebam ante oculos meos rem injustam. » Id est, Desideravi atque animo proposui nunquam aspicere ad rem injustam. Etsi autem, inquit, contigerit me tanquam hominem a scopo aberrare, nil mirandum; quoniam gubernatores etiam in arte sua peritii frequenter una cum navi periclitantur, si quando ventorum atrox tempestas ingruit. — *Ex eodem.*]

Vers. 4. *Non adhæsit mihi cor pravum.*

Id est, homo pravum cor seu distortum habens.

[*Declinantem a me malignum non cognoscebam.*

Id est, fingebam me non nosse. Non enim dignabar esse amicus eorum. Num tanquam superbus? Nequaquam, inquit, sed sciens quia « Corruptunt bonos mores colloquia prava <sup>24</sup>. » — *Ex Corderio.*]

Ad v. 4 et 5. Sanctæ mentis fructus est detestari impios; summæ vero improbitatis argumentum est fratribus obrectare.

Vers. 5. [*Superbo oculo.*

Plurimæ enim sunt in nobis affectiones animales : una autem præ cæteris maxime absurda et omnibus

intolerabilis existit, cui ipse quoque Deus adversatur : hæc autem est superbia, quæ et sororem atque contubernalem habet avaritiam, sive insatiabile desiderium plus habendi. Hæc duæ sunt voragine animarum et portæ perditionis, atque incessabili flamma dignæ. Equis non vivat superbum? Quis non aversatur eum qui manu insatiabili divitiarum proventus congregat et plurimos in suam redigit potestatem? — *Ex Corderio.*]

Vers. 6. [*Oculi mei ad fideles terræ.*

Id est sanctos, ita ut etiam « sedeant mecum; » id est, mecum sint, semperque conregnent, et utilia referant. Eximium enim bonum homini consiliarius bonus. Pretiosum ipsum et exoptabilem reddit, quod ad qualibet utilia conducatur, et docet ea quæ conferant ad salutem (et quæ utilitatem impleant suggerit). — *Ex eodem.*]

## 270° PSALMUS CI.

Vers. 3. [*Inclina ad me aurem tuam.*

« Inclina, inquit, ad me aurem tuam. » Ad quid? Quia nimirum, « dum tribulor, » non valeo cum fiducia orare. Tribulationem autem vocat tentationum sive sensibillum sive spiritualium irrogationem. — *Ex eodem.*]

## PSALMUS CIII.

Vers. 15. [*Et vinum lactificat cor hominis.*

Porro vinum hoc est omnino spiritale, et salutarem conciliat ebrietatem. — *Ex eodem.*]

Vers. 16. [*Saturabuntur ligna campi.*

Non de lignis erat ipsi sermo, sed potius de sanctis in fide radicatis, et justitiæ fructum proferentibus. — *Ex eodem.*]

Vers. 25. [*Hoc mare magnum.*

Ecclesiam navi assimilat, mundo hoc nostro in figura maris intellecto. Cum mari nempe nostro vitam humanam comparat propter instabilitatem et rerum quæ in ea sunt motum perpetuum; serpentem autem genus innumerabile refert multiformem et quasi multarum facierum hominum multitudinem, varietatem istam de affectus diversitate intelligendo. Siquidem omnibus est eadem natura, et nascendi modus minime diversus; sed mens est multiformis, et cor in nobis multa cogitans. Atque hoc quidam probe noscens dixit : Uti non sunt facies faciebus similes, ita nec mentes hominum. Naves autem, quæ etiam in hoc mari intelligibili pertranscunt, juxta quod scriptum est, dicimus esse sanctas Salvatoris nostri Ecclesias : quæ quidem in hoc mundo sunt, sed mundo superiores existunt : quemadmodum videlicet naves quoque onerarias videre licet, quæ quidem in aquis, sed aquis sublimiores sunt. Ecclesiæ igitur, quæ adinstar navium spiritale hoc mare pernavigant, fideles quidem ex-

Α ὧ καὶ αὐτὸς μάχεται θεός· τοῦτο δὲ ἐστὶν ὑπερηφανία, ἢ καὶ ἀδελφὴν καὶ σύντροφον ἔχει τὴν πλεονεξίαν, ἥτοι τὸ ἀπλήστως πλεονεκτεῖν. Ταῦτα δύο βάραιρα ψυχῶν καὶ θλῆθρου πύλαι, καὶ ἀκοιμήτου φλογὸς ἀξία. Τίς οὐ φαύγει τὸν ἀλαζόνα; Τίς οὐ παραιτεῖται τῷ ἀπλήστῳ χειρὶ συλλέγοντα χρημάτων πορισμοὺς καὶ πλεονεκτοῦντα πολλοὺς;]

[*Oi ὀφθαλμοὶ μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς.*

Τοῦτέστι τοὺς ἀγίους, ὥστε καὶ « συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ » τοῦτέστι, συνεῖναι, καὶ συμβασιλεύειν αὐτοῖς, καὶ ἀποφέρειν εἰς τὰ χρήσιμα. Ἐξαιρετον γὰρ ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ σύμβουλος ἀγαθός. Σεπτὸν αὐτὸν καὶ ἀξιοεγγύωτον ἀποτελεῖ, τὸ ἀποφέρειν πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν χρησίμων, καὶ εἰς σωτηρίαν διδάσκει τὰ συμφέροντα, ὑποτίθεται δὲ τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν (1).]

## ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ'.

[*Κλίνον πρὸς με τὸ οὖς σου.*

«Κλίνον, φησὶ, πρὸς με τὸ οὖς σου. » Διὰ τί; Ὅτι θλιβόμενος οὐ δύναμαι σὺν παρήρσιᾳ προσεῦξασθαι. Θλίψιν δὲ λέγει τὴν πῶν πειρασμῶν εἴτε τῶν αἰσθητῶν εἴτε τῶν νοητῶν ἐπαγωγὴν.]

## ΨΑΛΜΟΣ ΡΓ'.

[*Καὶ ὄνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου.*

Νοητὸς δὲ ποῦ πάντως ὁ τοιοῦτός ἐστι, καὶ τῆς σωτηρίου μέθης ἐμποιητικός.]

[*Χορτασθίσεται τὰ ξύλα τοῦ πεδίου.*

Ὁὐ περὶ ξύλων ἦν ὁ λόγος αὐτῶ, περὶ ἁγίων ἐξ ἄλλων τῶν ἐβρίζωμένων ἐν τῇ πίστει, καὶ καρποφορούντων ἐν δικαιοσύνῃ.]

[*Ἀὐτὴ ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη.*

Νῆϊ παρεικάζει τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν σχήματι θαλάσσης τοῦδε τοῦ καθ' ἡμᾶς νοουμένου κόσμου. Θαλάττη τοιγαροῦν τῇ καθ' ἡμᾶς παραβάλλει τὸν βίον τὸν ἀνθρώπινον διὰ τὸ ἀστάθμητον, καὶ ἀεικίνητον τῶν ἐν αὐτῷ πραγμάτων· ἐρπετιῶν δὲ γένος τὸ ἀναριθμητὸν τὴν πολυειδίῃ καὶ οἰοεὶ πολυπρόσωπον τῶν ἀνθρώπων πληθὺν, εἰς τὸ τῆς ἕξεως ποικίλον νοουμένης τῆς ἐξαλλαγῆς. Φύσις μὲν γὰρ πᾶσιν ἡ αὐτὴ, καὶ ὁ τῆς γενέσεως τρόπος οὐχ ἕτεροῖος, πολυσχεδῆς δὲ ὁ νοῦς, καὶ πολυγνώμων ἐν ἡμῖν ἡ καρδία. Καὶ τοῦτο εἰδώς τις ἔφασκεν· Ὡσπερ οὐχ ὁμοία πρόσωπα προσώποις, οὕτως οὐδὲ αἱ διάνοιαι τῶν ἀνθρώπων. Πλοῖα δὲ εἶναι φάμεν ἃ καὶ ἐν τῆδε τῇ νοητῇ θαλάττῃ διαπορεύεται, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὰς ἀγίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἐκκλησίας, οὕσας μὲν ἐν κόσμῳ, πλὴν ἀνωτέρω τοῦ κόσμου· καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰς ὀκτάδας ἐστὶν ὄρᾶν. ὕσας μὲν ἐν ὕδασι, πλὴν ὕδατων ἀνωτέρω. Αἱ τοίνυν ἐν τάξει πλοίων Ἐκκλησίαι τὴν νοητὴν ταύτην διανηχόμεναι θάλασσαν, δέχονται μὲν τοὺς πιστευόντας· ἀποκομίζουσι δὲ καθάπερ εἰς ἕτεραν τινὰ ἀγνὴν χώ-

(1) Verba ὀπιεῖσθαι... ὄνησιν supplentur ex cod. Vat. B f. 400 et H f. 460.

ρην, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καὶ ἐλπίδα τὴν ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς ἀγιασμὸν τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ εἰς τὴν τῶν ἁγίων πατρίδα, τὴν ἀρετὴν. Πάροικοι γὰρ ὄντες καὶ παρεπιδημοὶ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἔχουσιν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἐπειγόνται δὲ πρὸς ἐκείνην, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Σκάφος οὖν ἢ πλοῖον ἡ Ἐκκλησία νοηθήσεται, πλο-  
τῆρας ἔχουσα τοὺς ἡγιασμένους· οἱ καὶ, διὰ τοῦ κα-  
ταδέξασθαι τὴν πίστιν, συνόντα διὰ παντὸς ἔχουσι τὸν Χριστόν. Ἄλλα καὶ δεινὸς ἐσθότε χειμῶν καταρ-  
βήγνυται, καὶ μυρία περιστάσεων τοῦ ἁγίου σκάφους κατεξανίσταται κύματα, ἀναριθμητοὶ δὲ φλογίζουσι πειρασμοὶ, καὶ μὴν καὶ πνευμάτων πονηρῶν ἀγριότης ἐγκατασχέψασα, πρὸς αὐτὸ καταφέρει τοῦ θανάτου τὸ δέιμα· καὶ σύνεστι μὲν τοῖς ἑαυτοῦ γνωρίμοις Χριστός, διὰ δὲ τὸ πολλάκις ἐφείναι παθεῖν οἰκονομικῶς, ἀπομμεῖσθαι πως δοκεῖ τὸν νυστάζοντα. Ὅταν τοῖνον ὑπέριμετρος ἀληθῶς, καὶ οὐκέτι τοῖς πλοτῆρσι φορητὸς ὁ θόρυβος ἦ, καὶ πρὸς ἄκρον ἤδη τοῦ κακοῦ τὰ πράγματα βλέπη, τότε δὴ, τότε προσήκει βοᾶν μονονουχὶ λέγοντας· « Ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε; Ἀνάστηθι, καὶ μὴ ἀπόση εἰς τέλος. Ἴνα τί τὸ πρόσωπόν σου ἀποστρέφεις; Ἐπιλανθάνη τῆς πτω-  
χίας ἡμῶν καὶ τῆς θλίψεως ἡμῶν; » Ἀμελλητὶ γὰρ διαναστήσεται, καὶ πάντα μὲν ἐκ ποδῶν ποιήσει φύ-  
σον· ἐπιτιμήσει δὲ τοῖς πειράζουσι, καὶ μεταστήσει τὸ πένθος εἰς εὐθυμίαν, εὐδίαν ἀπλώσας τὴν ἀπαλὴν καὶ ἀκύμονα. Περιόψεται γὰρ οὐδαμῶς τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποιθότας.]

### *Zōa mikrā metā megálων.*

(K f. 181 b) Καὶ τοῦτο τῆς θείας κηδεμονίας τε-  
κμήριον, τὸ τὰ μικρὰ γένη τοῖς μεγάλοις ἐνδιατεᾶ-  
σθαι, καὶ μὴ παντελῶς ὑπ' ἐκείνων καταναλίσκεσθαι.

### *[Δράκων οὗτος δὲ ἐπλασας.]*

Καὶ οὐ δὴ ποῦ φαμεν ὡς περὶ τῶν ἐν τῇ θαλάσῃ νηχομένων ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, οὔτε μὴν τὰς τῶν ἰχθύων διαφορὰς ὑπεμφαίνειν ἠθέλεν, ἀλλ' οὐδὲ δράκοντά τινα σωματικόν τε καὶ αἰσθητὸν τοῖς τῆς θαλάσσης ὕδασι νηχομένον, δηλοῖ δὲ, ὡς ἔφην, διὰ γε τούτων ἡμῖν τὴν ἐν τῷ τε βίῳ τύρην, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ τὸν ἐν σάλῳ βίον· καὶ μὴν καὶ δράκοντα τὸν ἀρχέκακον, τουτέστι τὸν Σατανᾶν, ὅς πάντας περιεῖσιν ἀνθρώπους, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην περινοστεῖ, ταῖς τῶν ἁγίων ἐπιβουλεύων ψυχαῖς.]

### *Ἡδυνθείη αὐτῷ ἡ διαλογία μου.*

(B f. 420, E f. 216 b, K f. 182 b) Διαλογίην φησὶν τὴν ἀνεσιν· ὁ γὰρ ψάλλον Θεῷ διαλέγεται.

Ἐκλείπουσιν ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς.

(B f. 420, H f. 508 b) Ἄλλ' ἐρεῖ τί τις πρὸς τοῦτο τυχόν· Ἄρ' οὖν ὁ μακάριος Προφήτης κατεύχεται· «cod. ποτ' εὐχεται] τῶν ὄντων ἐν ἁμαρτίαις; Ἄρα πάντας τοὺς ταῖς ἁμαρτίαις κατεληγμένους ἀπολέ-  
σθαι καὶ ἀφανισθῆναι βούλεται; Καὶ τοι μᾶλλον ἐχρῶν

cupiunt, eos autem ad alteram eamque puram quo-  
dammodo devehunt regionem scilicet ad regnum  
caelorum, et spem in Christo, et sanctimoniam in  
Spiritu sancto, nec non ad patriam sanctorum, sci-  
licet ad virtutem. Cum enim, uti scriptum est <sup>35</sup>,  
advenae sint ac peregrini super terram, non habent  
hic manentem civitatem, sed ad illam properant,  
cujus fabricator et opifex est Deus. Scapha igitur  
seu navis intelligitur Ecclesia, remiges sanctos ha-  
bens : qui etiam, eo quod fidem susceperint, Chri-  
stum semper secum habent. Verumtamen vehemens  
nonnunquam tempestas ingruit, et innumeri fluctus  
adversus sanctam hanc scapham insurgunt ; innu-  
merabiles quoque eam adurunt tentationes, quia et  
malignorum spirituum immanitas ipsi incumbens,  
B usque ad ipsum mortis metum eam deprimit ; atque  
adest quidem notis suis Christus, sed quia non rare  
permittit ipsos per dispensationem perpeti, videtur  
quodammodo dormitantem imitari. Quando igitur  
tempestas revera modum excesserit, et nautis intol-  
erabilis exstiterit, atque ad extremum malum res  
vergunt, tunc utique, tunc clamare oportet tantum  
non dicentes : « Exsurge, quare obdormis, Domine ?  
Exsurge, et ne repellas in finem. Quare faciem tuam  
avertis ? oblivisceris inopiae nostrae et tribulationis  
nostrae <sup>36</sup> ? » Incunctanter enim exsurget, omnem-  
que metum illico abiget ; increpabit autem tenta-  
tores, et luctum in laetitiam convertet, pacatam ac  
tranquillam afferens serenitatem. Nequaquam enim  
despiciet eos qui in se confidunt. — *Ex Corderio.*]

C Vers. 25. *Animalia pusilla cum magnis.*

Hoc quoque divinae providentiae argumentum est,  
quod minuta animalium genera cum magnis versan-  
tur, quin ab his omnino consumantur.

Vers. 26. [*Draco iste, quem formasti.*

Nequaquam profecto dicimus ipsi sermonem fuisse  
de iis quae in mari natitant, neque etiam piscium  
differentias ipsum insinuare voluisse, sed neque  
draconem quempiam corporeum ac sensibilem in  
maris aquis natantem intellexisse : sed nobis, uti  
dicebam, per haec declarat vitae hujus perturbatione  
versantur ; quin et draconem mali auctorem, id est  
Satanam, qui omnes homines circuit, et orbem huic  
D nostrum peragrat, sanctorum animabus insidias  
struens. — *Ex Corderio.*]

Vers. 31. *Jucundum sit ei eloquium meum.*

Eloquium dicit laudationem ; nam qui psallit,  
Deum alloquitur.

Vers. 35. *Deficiant peccatores a terra.*

Sed ad haec fortasse dicit aliquis : Ergone beatus  
Propheta imprecatur iis qui in peccato versantur ? Ergo  
omnes peccatis irretitos perire destruique vult ?  
Atqui decebat sanctum et divino Spiritu instinctum  
hominem orare potius pro infirmitate animae labo-

<sup>35</sup> Hebr. xiii, 14. <sup>36</sup> Psal. xliii, 25, 24.

rantibus. *Et paulo post* : Audi deinceps, nam paucis rem edisseram. Ante Servatoris adventum cuncti in peccatis volutabamur, dominabatur mundo Satanas, non erat qui bonum faceret, ne unus quidem, omnes declinaverant, simul inutiles facti erant. Ethnici idolorum cultores modestiæ mores nesciebant, honestæ vitæ semitam ignorabant, imo ne ipsum quidem omnium Creatorem Servatoremque Christum cognoscebant. Judæi item habebant quidem prædæagogi instar legem, sed tamen in lege justificari homo non poterat <sup>27</sup>. *Et paulo post* : Ergo omnes in peccatis eramus; iniquitate terra redundabat. Postquam vero apparuit unigenitum Dei Verbum, et factum est homo, desiverunt peccatores, defecerunt qui iniquitatibus indulgebant. Quomodo id, inquam? Justificavit nempe omnes, criminibus avertit, liberos purgatosque effecit. Sic ergo peccatores relictus sunt pauci, multi vero justificati (1).  
ἐλευθέρους ἀπέφηνε καὶ διεσμηγμένους. Οὐκοῦν ὄλιγοι γεγόνασιν οἱ ἐν ἁμαρτίαις, πολλοὶ δὲ λίαν οἱ δεδικαιωμένοι.

## PSALMUS CIV.

Vers. 15. [*Nolite tangere christos meos.*]

Etenim perquam absurdum sit cogitare illos quidem qui in hac vita illustriores existunt sinceris famulis suis omnem sollicitudinem impendere, et convenienti cura ipsos dignos ducere; Dominum vero virtutum, cui omnia præstatu facilia sunt, nullam habere rationem eorum qui ipsum diligunt. — *Ex Corderio.*]

## PSALMUS CIX.

Vers. 2. *Virgam virtutis emittet tibi Dominus ex Sion.*

Factus est nobis virga virtutis Christus, qui est ex Sion, superna scilicet. Idcirco et cælestis nominatur. Non enim, ceu primus Adam, de terra terrenus, sed ex cælo supernus, ut beatus loquitur Paulus <sup>28</sup> (2).

Vers. 3. [*Tecum principium in die virtutis.*]

Diem virtutis Dei appellat illam qua universum orbem judicabit, et reddet unicuique secundum opera ejus <sup>29</sup>. Veniet autem omnino etiam tum ipse qui est in Patre, et habet in semetipso Patrem, qui propriæ naturæ quodammodo principii expers principium existit, secundum solum illud ex quo; eo quod ex Patre existat. — *Ex Corderio.*]

## PSALMUS CXIII.

Vers. 16. *Similes illis fiant qui faciunt ea.*

Etiamsi facimus imagines piorum hominum, non tamen ut eas adoremus tanquam deos, sed ut, iis inspectis, ad ipsorum æmulationem impellamur; ideo autem Christi imaginem facimus, ut mens nostra ad illius amorem excitetur. Haud certe cor-

<sup>27</sup> Galat. III, 11 seqq. <sup>28</sup> I Cor. xv, 47. <sup>29</sup> Matth. xvi, 27.

(1) Pulchra enimvero ac pia versiculi interpretatio!

(2) Est hic quartus ex iis psalmis quos Cosmas In-

ἅγιόν τε καὶ πνευματοφόρον ὑπερέχουσαι μᾶλλον τῶν ἡσθενηκότων. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἄκουε λοιπὸν ἐρῶ γὰρ διὰ βραχείων. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας, ἅπαντες ἤμεν ἐν ἁμαρτίαις, κατεκράτει τῆς ὑπ' οὐρανὸν ὁ Σατανᾶς, οὐκ ἦν ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἐνός, πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρηιώθησαν. Ἕλληνες μὲν γὰρ οἱ τῶν εἰδώλων προσκυνηταί, τοὺς τῆς ἐπιεικειᾶς οὐκ ᾔδεισαν τρόπους, τῆς εὐζωίας τὴν ὁδὸν οὐκ ἠπίσταντο, μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτὸν ἐγίνωσκον ὄλωσ τὸν τῶν ὄλων Γενεσιουργὸν καὶ Σωτῆρα Χριστόν. Ἰουδαῖοι δὲ πάλιν εἶχον νόμον τὸν παιδαγωγὸν, ἀλλ' οὐκ ἦν ἐν νόμῳ δικαιοθῆναι τὸν ἄνθρωπον. Καὶ μετ' ὀλίγα· Οὐκοῦν ἅπαντες ἤμεν ἐν ἁμαρτίαις, ἀνομίας ἦν πλήρης ἡ γῆ. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέφανεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἐξέλειψαν οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἐκλελοιπασιν οἱ ὄντες ἐν ἀνομίαις. Πῶς ἢ τίνα τρόπον; Δεδικαιώκαμε γὰρ ἅπαντας, ἀπέλλαξε τῶν πεπλημμελημένων, οἱ ὄντες ἐν ἀμαρτίαις, πολλοὶ δὲ λίαν οἱ δεδικαιωμένοι.

## ΨΑΛΜΟΣ ΡΔ'.

[*Μὴ ἀψήσθε τῶν χριστῶν μου.*]

Καὶ γὰρ ἐστὶ τῶν ἀτόπων ἐννοεῖν τοὺς μὲν λαμπροτέρους κατὰ τὸνδε τὸν βίον πᾶσαν ἀπονέμοντας φροντίδα τοῖς γνησίοις οἰκέταις, καὶ τῆς καθηκούσης αὐτοῖς ἐπιμελείας ἀξιοῦν τὸν δὲ δυνάμεων Κύριον, οὐ πάντα ἐστὶ πρὸς κατόρθωσιν εὐχερῆ, μηδένα ποιεῖσθαι λόγον τῶν ἀγαπῶντων αὐτόν.]

## ΨΑΛΜΟΣ ΡΘ'.

Ῥάβδον δυνάμεως ἐξάσπαστελεῖ σοι Κύριος ἐκ Σιών.

(B f. 449 b, H. f. 557 b) Γέγονε γὰρ ἡμῖν ῥάβδος δυνάμεως ὁ Χριστὸς, ὃς ἐστὶν ἐκ Σιών, τῆς ἀνωθεν δηλονότι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπουράνιος ὀνομάζεται. Οὐ γὰρ ἐστὶ κατὰ τὸν πρῶτον Ἀδάμ ἐκ γῆς χοικός, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἀνωθεν, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν.

[*Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεως.*]

Ἡμέραν δυνάμεως τοῦ Θεοῦ λέγει καθ' ἣν ὅταν κρινεῖ τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀποδίδωσιν ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ἡξεῖ πάντως καὶ τότε αὐτός τε ὢν ἐν Πατρὶ, καὶ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, τὴν ἀναρχὸν τῆς οἰκείας φύσεως οἰονεῖ πως ἀρχὴν, κατὰ μόνον τὸ ἐξ οὐ· διὰ τὸ ὑπάρχειν ἐκ Πατρὸς.]

## ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΓ'.

D Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιτο οἱ ποιῶντες αὐτά.

(C f. 252 b) Εἰ καὶ ποιῶμεν ὁμοίωμα ἀνθρώπων θεοσεβῶν, οὐκ ἐπὶ τὸ προσκυνεῖν ὡς θεοῖς, ἀλλ' ἵνα, ὀρῶντες αὐτούς, εἰς ζῆλον αὐτῶν ἐλθωμεν· εἰ δὲ ποιῶμεν ὁμοίωμα τοῦ Χριστοῦ, ἵνα ἡ διάνοια ἡμῶν πρὸς τὸν πόθον αὐτοῦ ἀναπτερρωθῇ. Οὐ γὰρ εἰκόνη

dicopleusta *Topogr. Christ.* lib. v, ed. p. 226, non nisi de Christo posse intelligi dicit.



φθαρτῆ ἢ φθαρτοῦ ἀνθρώπου προσκυνοῦμεν· ἀλλ' ἄπειδὴ ὁ Θεὸς ἠξίωσεν ἀτρέπτως γενέσθαι ἄνθρωπος, ποιοῦμεν αὐτοῦ εἰκόνα ὡς ἀνθρώπου, καίπερ εἰδότες αὐτὸν φύσει Θεὸν ὄντα. Οὐκ αὐτὸν οὖν Θεὸν τὴν εἰκόνα λέγομεν, ἀλλὰ Θεὸν εἰδότες τὸν ἐν τῇ εἰκόνι γραφέντα, οὗ τὸ ὁμοίωμα ἔχει ἡ εἰκὼν. Ἕλληνες δὲ πλανώμενοι τὰ ὁμοιώματα θεοῦ δοξάζουσιν.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΙΑ'.

Ἡγάπησα.

(E f. 242 b. *Kyriλλον καὶ ἄλλων*.) Οὐ παντός ἐστὶ τὸ Ἡγάπησα, ἀλλὰ τοῦ τετελειωμένου ἤδη καὶ ὑπερβαίνοντος τὸν τῆς δουλείας φόβον. Οὐ πρόσκειται δὲ τὸ, τίνα, προσπακουστέον δὲ παρ' ἡμῶν ὅτι B τὸν Θεὸν τῶν ὄλων.

[*Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι.*

Σωτηρίου (1) γὰρ ὄντως ἐστὶ ποτήριον, τὸ ὁμολογεῖν τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα Θεόν. Τούτῳ Θεὸς ἐφήδεται, τοῦτο δέχεται παρ' ἡμῶν τὸ θυμίαμα. Ὡς γὰρ ἔφη Χριστός· « Πνεῦμα ὁ Θεός· καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. »]

ΨΑΛΜΟΣ ΠΙΖ'.

Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου.

(B f. 471 b, H f. 595) Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν καθ' ἕτερόν τινα τρόπον ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀφικέσθαι γινῶσιν, ἢ κατὰ τοῦτον αὐτὸν ὃν ἔφη Χριστός· « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » — Εἰσερχόμεθα γὰρ εἰς οικειότητα ὡς πρὸς Θεόν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν οὐρανῶν βασιλείαν, καθάπερ διὰ τινος θύρας ἢ πύλης, τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ.

Ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.

(B f. 472 b, H f. 597) Οἱ μὲν γὰρ ἀφήκονται, τὸ τῆς δουλείας περιεχόμενοι σχῆμά τε καὶ μέτρον· ὃ δὲ ἐν δόξῃ τῇ θεοπροπέῃ καὶ ἐν ὀνόματι Κυρίου, δηλον δὲ ὅτι τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινοῦ. — Καὶ τί ἐστίν, « Ἐν ὀνόματι Κυρίου; » Τουτέστιν, ἐν δόξῃ θεοπροπέῃ καὶ ἐν κυριότητι καὶ ὑπεροχῇ τῇ πάντων ἐπέκεινα.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΙΗ'.

Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔκρυψα τὰ λόγια σου.

(B f. 476, H f. 602 b) Ὡςπερ γὰρ εἰ τις ἐν ἀγγεῖῳ χαλκῷ πυρὸς ἀπόθοιτο σπέρμα, πάντως δὴ που καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ θερμότητος ἀποτελέσει μέτρον, οὕτως ὃ ἐν ψυχῇ γε καὶ καρδίᾳ τὸν θεῖόν τε καὶ οὐράνιον λόγον διακατέχων νοῦς, δι' ἐφέσεως τῆς εἰς ἄπασαν ἕρετην, ἀεὶ πρὸς ταῦτα δι' αὐτοῦ θερμαίνει.

(C f. 262 b, D f. 294 b, G f. 174 b) Ὡςπερ γὰρ

<sup>40</sup> Joan. iv, 24. <sup>41</sup> Joan. xiv, 6.

(1) Apud Corderium est Hesychie. Cyrillo vindicatur auctoritate codicis Vaticanani H f. 586 b, apud Maium, p. 432.

(2) Notabilis Cyrilli locus de sanctis apud Christianos imaginibus, cum iisque comparandus quæ

ruptibilem imaginem vel corruptibilis hominis adoramus; sed quoniam Deus dignatus 271 est, sine aliqua tamen sui conversione, homo fieri, facimus ipsius tanquam hominis imaginem, quanquam alioqui scimus eum esse natura sua Deum. Non ergo imaginem dicimus esse Deum; sed Deum esse scimus qui in imagine pictus est, et quem imago representat (2). Secus vero ethnici errore abrepti iconas deos esse credunt.

PSALMUS CXIV.

Vers. 1. *Dilexi.*

Non cujuslibet hominis est dicere *Dilexi*, sed perfecti et qui servili timori superior est factus. Neque additur, *Certum aliquem nempe dilexi*; sed subintelligendus a nobis est universalis Deus.

Vers. 4. [*Calicem salutaris accipiam.*

Nam calix revera salutaris est, hymnis celebrare Deum Salvatorem universorum. Isto Deus delectatur, istud incensum a nobis accipit. Quemadmodum enim ipsemet Christus dicebat: « Spiritus est Deus: et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare »<sup>40</sup>. — *Ex Corderio.*]

PSALMUS CXVII.

Vers. 20. *Hæc est porta Domini.*

Prorsus aliter fieri non potest ut ad Dei Patris notitiam perveniamus, nisi per eum ipsum quem dixit Christus: « Nemo enim, inquit, venit ad Patrem nisi per me »<sup>41</sup>. — Ingredimur enim veluti ad familiaritatem cum Deo; itemque in regnum cælorum, veluti per quoddam ostium aut portam, per Servatorem nostrum Christum.

Vers. 26. *Qui venit in nomine Domini.*

Illi quidem veniunt servitutis induti schemate et conditione; hic autem cum gloria Deo digna et in nomine Domini, nempe vere et suapte natura talis. — Quid enim reapse significant verba « In nomine Domini? » Scilicet cum gloria Deo digna, dominatu et gradu cunctos excedente.

PSALMUS CXVIII.

Vers. 11. *In corde meo abscondi eloquia tua.*

Nam veluti si quis æneo in vase ignis favillam ponat, totum prorsus caloris particeps reddet; sic mens quæ in animi recessibus ac præcordiis divinam cœlestemque doctrinam fovet, propter suum omnium virtutis studium, semper ad hoc doctrina illa inflammatur. — Sicuti enim nihil non prodest vitæque salutare est sermonum Dei semper memi-

de crucis et sepulcrorum martyricorum veneratione dicit idem Cyrillus *contra Julianum* lib. vi et x. Item notanda affirmatio, quod ethnici reapse ceu deitatem quamdam idolis inesse putarent.

risse, ita exitii causa est illorum oblivio. — Abscondere oportet in corde præcepta Dei, propter dæmones quæ ea diripere solent. Eadem admonet in Proverbiis Salomon : « Fili, inquit, si verba mandati mei recepta apud te celaveris, audiet sapientiam auris tua <sup>41</sup>. » Ergo ea quæ mandata dicuntur, in Evangeliiis Dominus semen appellavit quod a cœli volucris diripitur <sup>42</sup>. Is ergo mandatum abscondit, qui semper illud exsequitur. Nam qui rapiunt illud, propterea quod nos idem exsequi non sinunt, idcirco rapere dicuntur.

κρύπτει τὴν ἐντολὴν ὃ διαπαντὸς αὐτὴν ἐργαζόμενος αὐτὴν ποιεῖν ἡμᾶς, ἀρπάζειν λέγονται.

Vers. 40. *In æquitate tua vivifica me.*

Vivificat nos justitia sua Deus Pater; est hæc autem Christus.

Vers. 67. *Priusquam humiliarer ego deliqui.*

Namque ob prævias mentis passiones, atque, ut ita dicam, præcurrentes physicarum cogitationum ægrotudines, tentatoris præpotentia intolerabilior fit; et priusquam a diabolo prosternamur, jam nos peccavimus; ante externum incursum, interiore pernicie laborantes (1). — Ante enim quam prorsus succumbamus, nos quidem mentis nostræ consensu peccatum quasi honorantes admittimus, aditumque Satanae 272 per hoc patefacimus. Rei hujus typus et imago sunt, quæ proditori Judæe infeliciter acciderunt.

Vers. 96. *Latum mandatum tuum nimis.*

Requirit enim Deus spiritalem fortitudinem, continentiam, patientiam, aliasque insuper virtutes.

Vers. 109. *Anima mea in manibus tuis semper.*

Manus esse dicit practica opera, quibus ad Dei visionem pervenire meremur.

Vers. 120. *Confige in timore tuo carnes meas.*

Confige dixit pro Compinge. Compinge igitur, ait, carnes meas in castitatem.

#### PSALMUS CXIX.

Vers. 5. *Heu mihi! quia incolatus meus prolongatus est.*

Fastidit præsentem vitam; et quia prorogatur

<sup>41</sup> Prov. II, 1. <sup>42</sup> Matth. XIII, 4.

(1) En cogitata peccata evidenter affirmantur, de quibus recole adnotationes nostras ad vers. 5 psalmi IV.

(2) Sic in cod. H corrigitur. Namque in utroque cod. scribitur πρὸς τούτοις ἐπὶ τὰς ἀρετάς.

(3) Hoc fragmentum apud Corderium inscribitur Athanasio.

(\*) Ps. cxviii, 127, ad illa verba ὑπὲρ χρυσίων καὶ τοπαζίων, in codicibus G f. 186, et L f. 272, hanc inveniebam anonymi auctoris eruditam adnotationem, ex deperdito Xenocratis libro sumptam qui inscribatur *Λιθογνώμων*. Ἐκφρασις τοπαζίου. Περὶ δὲ τοῦ τοπαζίου λίθου τοιαῦτα εὔρομεν ἱστορούμενα ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ Ξενοκράτους *Λιθογνώμων*. οὗ γίνεται τῆς θιβαίου, περὶ πόλιν Ἀλαβάν-

ἔστιν οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ζωὴν καὶ χρῆμα σωτηρίαν τῶν τοῦ Θεοῦ λόγων μεμνησθαι διαπαντὸς, κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον ὀλέθρου πρόξενον τὸ ἐπιλαυθάνεσθαι φιλεῖν. — Κρύπτειν δεῖ τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ, διὰ τοὺς ἀρπάζοντας αὐτὰς δαίμονας. Τὸ δ' αὐτὸ καὶ Σολομῶν ἐν ταῖς Παροιμίαις παραινεῖ. « Υἱὲ, φησὶ, ἐὰν δεξάμενος ῥῆσιν ἐμῆς ἐντολῆς κρύψῃς παρὰ σεαυτῷ, ὑπακούσεται σοφίας τὸ οὖς σου. » Τὰς οὖν ἐνταῦθα ἐντολάς λεγομένας ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος σπόρον ὠνόμασεν ὑπὸ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ ἀρπαζόμενον. Οὗτος οὖν ἐκπερ οἱ ἀρπάζοντες αὐτὴν ἐκ τοῦ μὴ συγχωρεῖν

B *Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ζήσόν με.*

(B f. 480, H f. 609) Ζωοποιεῖ γὰρ ἡμᾶς διὰ τῆς ἰδίας δικαιοσύνης ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ. Ἔστιν δὲ αὕτη Χριστός.

*Πρὸ τοῦ με ταπεινωθῆναι ἐγὼ ἐπλημμέλησα.*

(B f. 482 b, H f. 614 b) Ἐν γὰρ ταῖς τοῦ ναῦ προπαθείαις, καὶ, ἐν οὕτως εἶπω, προαπονευρώσειν ταῖς διὰ νοημάτων φυσικῶν, ἢ τοῦ πειράζοντος τυραννίς ἀφορητοτέρα γίνεται. καὶ πρὶν ὑπομείναι τὴν παρὰ τοῦ διαβόλου ταπεινωσιν, προπλημμελοῦμεν ἡμεῖς, πρεσβυτέραν τῆς ἐφθδου τὴν εἰς τὸ ἔσω νοσοῦντες καταστροφὴν. — Πρὸ τοῦ γὰρ παθεῖν τελείως, ἡμεῖς τῇ συναίνεσει τῶν λογισμῶν τιμωντέες τε τὴν ἁμαρτίαν καὶ καταδεχόμενοι, καὶ τόπον εἰσόδου δίδόντες διὰ τούτου τῷ Σατανᾷ. Ἔσται δὲ τύπος καὶ εἰκὼν τοῦ πράγματος τοῦ προδότου τὸ πάθος.

*Πλατεια ἡ ἐντολή σου σφόδρα.*

(B f. 486 b, H f. 624) Ἀποδέχεται γὰρ ὁ Θεὸς τὴν πνευματικὴν εὐανδρίαν, τὴν ἐγκράτειαν, τὴν ὑπομονήν, καὶ πρὸς ταῦτας ἔτι (2) τὰς ἀρετάς.

*Ἡ ψυχὴ μου ἐν ταῖς χερσὶ σου διαπαντὸς.*

(B f. 489, H f. 625 b) Χείρας εἶναι λέγων τὰς πρακτικὰς ἐνεργείας δι' ὧν ὁρᾶται Θεός.

*Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου.*

(B f. 490, H f. 628.) Τὸ *Καθήλωσον* ἀντὶ τοῦ Πῆξον. Πῆξον οὖν, φησὶν, εἰς ἀγγελίαν τὰς σάρκας μου (3) (\*).

#### ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΘ'.

*Οἶμοι ὅτι ἡ παροικία μου ἐμακρύνθη.*

(F f. 227) Βαρούμενος; τῇ παροῦσῃ ζωῇ, τῷ μα-

στρῶν, ἢ προσαγορεύεται ἀπὸ τοῦ φέροντος αὐτὸν τόπου, τόπαζον. Ἐγχρωμαθετοῦ τοπαζίου πρᾶσσειδὲς καὶ χρυσόχρουν, χρυσοπράσσω παραπλησίως. κατ' ἄμφω δὲ ἐπιτέταται τὰς χροῶς κατακορδέστερον. Ἔστι δὲ καὶ πάρυτνον καὶ καθαρὸν ἄγαν χρυσόχρουν. τῷ δὲ μεγέθει καὶ πάντας ὑπεραίρει τοὺς χρυσοπράσσους. Ἔστι δὲ καὶ τὸ εἶδος λιπαρὸς εὐκίως καταφθεγγομένῳ ὑπὸ ἡλίου. ἔστιν δὲ καὶ ὠραιότατος καθεστηκώς. Καὶ νῦν ἔστιν οὐ πάνυ περισπούδατος, καὶ ἕλαττον θαυμαζόμενος διὰ τὸ πλῆθος, καίτοι κατὰ τὴν πρώτην εὐρεσιν ἀγαπᾶται τε νεώδημις καὶ περισπούδατος. Φύσιν δὲ ἔχει λιαινόμενον τὸ τοπαζίον τραχύνεσθαι καὶ ἐν ταῖς χρεῖαις μειοῦσθαι. ἔστι δὲ καὶ τῶν λίθων εὐχλύρος.

κρύνεσθαι αὐτῷ τὴν παροικίαν ταύτην, ἰδύρεται ἅσθενάζων ἐν οἰμωγῇ καὶ θρήνῳ τὴν παράτασιν τῆς ἐν σαρκὶ παροικίας.

[Καὶ ἐπὶ τὸ βιβλίον σου πάντες γραφήσονται.

Βίβλους δὲ νοητέον τὴν πάντα περιέχουσαν τοῦ Θεοῦ γνώσιν, καὶ τὴν ἀληθεῖον μνήμην.]

[Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου.

Ὁ δυνάμενος ἀπὸ τῶν καρπῶν γνωρίζειν τοὺς φίλους τοῦ Θεοῦ, λίαν αὐτοὺς τιμῆσει· ἐπεὶ καὶ αἱ ἀρχαὶ αὐτῶν, τούτεστιν, ἔφρονούσι περὶ ἀρχῶν, λίαν ἐκραταιώθησαν.]

#### ΩΔΗ ΜΩΣΕΩΣ ΕΝ ΕΞΟΔΩ.

(D f. 357, H f. 716, L f. 311 b) *Ad v. 1. Fragmentum Corderianum Cyrilli (III, 854) desinens διαπεραίνεται legitur in Glaphyris in Exodum, p. 281, continuatur tamen in Vat. codd. sic: 'Ἐτόλμησε δὲ τις τῶν Ἑλλήνων εἰπεῖν, ὡς τινὰς τῶν Αἰγυπτίων εἶναι τοὺς Ἑβραίους, φησὶν, καὶ ποιμένας τῶν θρεμμάτων αὐτῶν· εἶτα τοῖς δεσπόταις ἐπαναστάνας ἐξελεθεῖν τῆς Αἰγύπτου· οὐτε ἀπὸ τῆς Ἑβραϊδοῦ γλώττης καὶ τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων ὅσον τὸ διάφορον Ἑβραίων πρὸς Αἰγυπτίους ἐνθυμούμενος.*

#### ΩΔΗ ΜΩΣΕΩΣ ΕΝ ΔΕΥΤΕΡΟΝΟΜΙΩ.

[Προσδοκάσθω ὡς ὑετός τὸ ἀπόφθεγμά μου, καὶ καταβήτω ὡς δρόσος τὰ ῥήματα.

Βούλεται εἰπεῖν διὰ τοῦ, « Προσδοκάσθω ὡς ὑετός τὸ ἀπόφθεγμά μου, » Ποιήσατε δοχεῖα ἐν ἑαυτοῖς πρὸς τὴν τῶν λεγομένων ὑπόδοχην. Οὕτω γὰρ οἱ ἔμπειροι τῶν γηπέδων μελλόντων ὑετῶν καταρθεῖν, ἀρούσι τὴν γῆν καὶ φιαλοῦσιν ἐπιμελῶς τὰ περιβενδρα, πρὸς τὸ μηδὲν δραπετεῦσαι τοῦ ὑδάτος· οὕτω καὶ ἡμᾶς βούλομαι, φησὶ, μηδὲν τῶν λεγομένων διαλαθεῖν. Ὡς περὶ δὲ ἡ δρόσος καταπαίνει τὰ ἐν ἀγρῷ· οὕτω καὶ ὁ θεὸς λόγος κατευφραίνει καρδίαν.]

Ἐλιπάνθη, ἐπαχύνθη, ἐπλιτύνηθη.

(D f. 364 b) Ἐντρυφήσας γὰρ τοῖς ἀνωθεν ἀγαθοῖς, ἀπεπλήθησε τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης (1).

Εἶδε Κύριος καὶ ἐξήλωσε, καὶ παρωξύνθη δι' ὀργῆν.

(B f. 536 b D f. 365, E f. 305 b, G f. 241, H f. 725 b, L f. 311 b.) Ζηλωτὴν Θεὸν εἰ λέγοι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, σκανδαλιζέσθω μηδεὶς· οὐ γὰρ τοι καθ' ἡμᾶς ἡ θεία τέ ἐστιν καὶ ἀπόρρητος φύσις, ἀνύκισται δὲ τοσοῦτον, καὶ ὑφαιρεῖται νοητῶς, ὡς καὶ ἀσυγκρίτους εἶναι τὰς διαφοράς. Αἱ μὲν γὰρ ἐφ' ἐκάστῳ τῶν πραγμάτων διαθέσεις, ἐμπαθῶς ἐν ἡμῖν νοεῖ γὰρ ἡ φύσις τὸ ἀναλκι, καὶ τὸ λίαν ἔτοιμον εἰς τὸ πλημμυλέε· ἐν δὲ τῷ πάντων ἡμῶν Θεῷ σημαίνονται τὰ τοιάδε φωναῖς καὶ λόγοις τοῖς καθ' ἡμᾶς· νοοῦνται γὰρ μὴν οὐχ οὕτως ποθέν' ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον· ζηλοῦν δὲ λέγεται διὰ τὸ θέλειν οὐδένα τῶν ἄπαξ ἐγνωκότων τὴν δόξαν αὐτοῦ ταῖς εἰς τὰ

(1) Fragmentum hoc est anonymum apud Corderium.

(2) De pastorum in Aegypto dynastia Eusebius in

A ei hic incolatus, queritur iugens et ejulans ac deplorens diutinam in carne mansionem.

Vers. 16. [Et in libro tuo omnes scribentur.

Libri autem intelligendi sunt Dei scientia, tenaxque memoria quæ omnia complectitur. — Ex Corderio.]

Vers. 17. [Mihī autem nimis honorati sunt amici tui.

Is qui ex fructibus amicos Dei nosse potest, valde ipsos honorabit; quandoquidem etiam principatus eorum, id est, ea quæ circa principatus curant, valde confirmata sunt. — Ex eodem.]

#### CANTICUM MOYSIS IN EXODO.

XV, 1. Ausus est quidam ex ethnicis dicere partem aliquam Ægyptiorum fuisse Hebræos, gregum scilicet ipsorum pastores, qui deinde contra dominos cum rebellasset, Ægypto excesserunt: verum hic ethnicus non consideravit, tum ex Hebraicæ linguæ genio, tum etiam ex Hebraicorum nominum proprietate, quantum distet inter Hebræos atque Ægyptios (2).

#### CANTICUM MOYSIS IN DEUTERONOMIO.

[XXXII. 2. Expectetur ut pluvia eloquium meum, et descendant sicut ros verba mea.

Per illud, « Expectetur ut pluvia eloquium meum, » vult dicere: Facite receptacula in vobis ipsis ad ea quæ dicuntur excipienda. Sic enim prudentes agricolæ pluviis imminentibus terram arant, et studiose circum arboreta sulcos ducunt, ne quid aquæ elabatur: ita nec vos, inquit, latere volo quidquam eorum quæ dicuntur. Quemadmodum autem ros impinguat ea quæ in agro sunt, sic etiam divinum verbum cor lætificat. — Ex Corderio.]

Vers. 15. *Incrassatus, impinguitus, dilatatus.*

Postquam supernis deliciis cumulatus fuerat, a Dei charitate recessit.

Vers. 19. *Vidit Dominus, et zelavit, et ad iracundiam concitatus est.*

Zelantem si dicunt Deum sacræ Litteræ, nemo idcirco scandalum patiat: non enim nostri moduli est divina et ineffabilis natura; sed adeo in altum extollitur, mentemque nostram effugit, ut incomparabilis differentia sit. Namque in nobis quidem rerum actionumque varietas non sine passione fit: nostra quippe natura laborat infirmitate quadam, et peccato valde est obnoxia. Verumtamen in Deo nostro res hujusmodi nonnisi vocabulis usuque sermonis apud nos designantur, sed revera non ita se habere intelliguntur. Caret enim passio Deus: zelare autem dicitur, quatenus neminem, qui ejus gloriam semel noverit, ad turpia vult de-

Chronico editionis nostræ Mediolanensis lib. 1, cap. 20, ex Manethone, et cap. 21, ex Josepho. Hæc lib. II, ad Abrahami annum cxc.

flectere. Iram vero dicit pro commotione ad puniendum : sicut etiam verbum *concitari* impetum significat motumque ad infligendam pœnam.

[Vers. 40. *Quoniam levabo in cœlum manum meam, et jurabo dexteram meam, et dicam : Vivo ego in æternum.*

Manus et dextera Patris est Filius, per quem cœlum firmavit et terram fundavit. Dextera et manus Patris Filius est, ut David ait : « Dextera Domini fecit virtutem »<sup>43</sup>. » Et rursus : « Me autem suscepit dextera tua »<sup>44</sup>. » Porro istud : « Levabo in cœlum manum meam, » simile est isti quod a beato David dictum est : « Exaltetur dextera tua »<sup>45</sup>. » Oportebat enim secundum humanitatem Filium hominis extolli, cum sit dextera Patris. Ostendit autem ipsum in quantum erat dextera esse Deum ex solo Deo, et consubstantiali, et unius virtutis ac potestatis ac dominationis. Hoc enim declarat istud : « Jurabo dexteram meam. » Cum enim non haberet majorem per quem juraret, ut ait Apostolus<sup>46</sup>, juravit per semetipsum. Siquidem character est substantiæ Patris, et Filius, et imago immutabilis, totum in semetipso ostendens Patrem. Cæterum demonstrat etiam ipsum esse coæternum, et viventem in sæculum cum dextera quam extollit. Hæc vero, inquit, fient, quando vos puniam qui meam dexteram vituperastis, ut cognoscatis ipsam se libentissime ex voluntate mea humiliasse propter vos qui aversi estis, et minime ipsam recepistis.—*Ex Cord.*]

<sup>43</sup> Psal. cxvii, 16. <sup>44</sup> Psal. lxxii, 9. <sup>45</sup> Psal. lxxxviii, 14. <sup>46</sup> Hebr. vi, 13.

Α αισχίω κατασεσέσθαι βροπαῖς (1). Ὁργὴν δὲ τὴν εἰς τιμωρίαν κινήσιν φησιν· ὡσπερ οὖν καὶ τὸ παροξυνθῆναι, τὴν εἰς τοῦτο ὁρμὴν τε καὶ κίνησιν.

[Ὅτι ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χειρὰ μου, καὶ ἐρῶ· Ζῶ ἐγὼ εἰς τὸν αἰῶνα.

Χεῖρ καὶ δεξιὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, ἐν ᾧ ἑσπερέωτε τὸν οὐρανὸν καὶ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν. Δεξιὰ καὶ χεῖρ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, ὡς φησὶν ὁ Δαβὶδ· « Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν. » Καὶ πάλιν· « Ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιὰ σου. » Τὸ δὲ, « Ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χειρὰ μου, » ὁμοίον ἐστὶ τῷ λεγομένῳ ὑπὸ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ· « Ὑψωθήτω ἡ δεξιὰ σου. » Ἔδει γὰρ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ὑψωθῆναι, δεξιὰν ὄντα τοῦ Πατρὸς. Δείκνυσι δὲ αὐτὸν καθὼς ἦν δεξιὰ Θεοῦ ἐκ Θεοῦ μόνου, καὶ ὁμοούσιον, καὶ μιᾶς δυνάμεως καὶ ἐξουσίας καὶ κυριότητος. Τὸ γὰρ, « Ὁμοῦμαι τῇ δεξιᾷ μου, » τοῦτο ἐμφαίνει. Ἐπεὶ γὰρ οὐκ εἶχε κατὰ μεϊζονος ἑμῶσαι, ἧ φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὡμοσε καθ' ἑαυτοῦ. Χαρακτήρ ἐστὶ τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως, καὶ Υἱός, καὶ εἰκὼν ἀπαράλλακτος, ὅλον ἐν ἑαυτῷ δεικνὺς τὸν Πατέρα. Ἀποδείκνυσι δὲ αὐτὸν καὶ συναΐδιον, καὶ ζῶντα εἰς τὸν αἰῶνα μεθ' ἧς ὑφ' οἱ δεξιᾶς. Ταῦτα δὲ γενήσεται, φησὶν, ὅταν ὑμᾶς τιμωρήσωμαι τὴν ἐμὴν προπηλαξίσαντας δεξιάν, ἵνα γνῶτε ὡς ἐκουσίως βουλήσει ἐμῇ ἐταπείνωσα αὐτὴν δι' ὑμᾶς τοὺς ἀποστραφέντας, καὶ μὴ δεξαμένους αὐτήν.]

## ΩΔΗ ANNA ΜΗΤΡΟΣ ΣΑΜΟΥΗΛ

EN ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ ΠΡΩΤΩ.

### CANTICUM ANNÆ MATRIS SAMUELIS IN REGUM PRIMO.

[II, 5. *Quoniam sterilis peperit septem : et multa in filiis infirmata est.*

Septem ponit pro pluribus, et quotquot satis essent ad perfectum numerum complendum. Septem enim diebus omne tempus revolvitur. Incipiens enim a prima die procedit ad hebdomadam ; deinde claudens illic dierum numerum rursus redit ad primam.

Septem, id est multa. Nam diversæ sunt virtutes, et non una tantum : quarum matres sunt animæ Deo devotæ. — *Ex Corderio.*]

[Ὅτι στείρα ἔτεκεν ἑπτὰ· καὶ ἡ πολλὴ ἐν τέκνοις ἠσθένησεν.

Τὰ ἑπτὰ τέθησιν ἀντὶ πολλῶν, καὶ ὅσα τυχόν εἰς τέλειον ἀριθμὸν καταλογισθεῖν ἔν. Ἐν γὰρ ἑπτὰ ἡμέραις ἅπας ὁ χρόνος ἀνακυκλοῦται. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ πρώτης ἀνεῖσι μὲν ἐξ ἀρχῆς ἐπὶ τὴν ἑβδομάδα· εἶτα κλείσας εἰς τέλος ἐκεῖ τὸν τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸν ἐπανήξει πάλιν ἐπὶ τὴν πρώτην.

Ἐπτὰ, τοὔτετι πολλά. Διάφοροι γὰρ αἱ ἀρεταί, καὶ οὐ μία μᾶλλον, ἀλλὰ πολλαί, ὧν εἰσι μητέρες αἱ φιλόθεοι ψυχαί.]

Fragmenta in canticum Habacuc prophetæ quæ congressit Corderius, exstant in commentario Cyrilli in Habacuc, a pag. 548 usque ad 577. Catenæ auctor verbotenus sæpe excerpit, sæpius sensum tantum expressit. Loca quæ in operibus Cyrilli deesse deprehendimus, notarum instar textui subjecimus. — Item fragmenta Corderiana in canticum Isaïæ leguntur in expositione Cyrilli ad eundem prophetam, p. 361-370. — Fragmenta in Jonam, in Cyrillo ad Jonam, p. 377-378. — Fragmenta in canticum Ezechias regis catenæ Corderianæ auctor ex Cyrillo ad Isaïam xxxviii hausit, p. 496-498. — Fragmenta duo in canticum Simeonis quæ ad calcem tomi III Corderius edidit, leguntur in Expositione Cyrilli ad Lucam (II, 28) quam post cardinalem Ang. Maium infra recudimus. EDIT. PATA.

(†) Hactenus fragmentum tribuitur Cyrillo etiam in Catena ad libros historicos V. T. edita Lipsiæ

anno 1772. T. I, p. 1634. Sequentia tamen verba dicuntur ibi auctoris ἀδελφου.

## ΕΚ ΤΗΣ ΕΡΜΗΝΕΙΑΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΑΡΟΙΜΙΑΣ

## S. CYRILLI FRAGMENTUM IN PROVERBIA (1).

*Κύριος ἔκτισέ με.*

*Κυρίλλου.* Τὸ « Ἐκτισέ με, » ἄν περὶ θεότητος ἐκλάβῃς, ἀντὶ τοῦ Κατέστησέ με· ὡς τὸ, « Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός. » Καί, « Ἴνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἐαυτῷ. » Οὐ γὰρ οὐσιωδῶς, ἵνα κτίσῃ τοὺς ἤδη γεγεννημένους, ἀλλ' ἵνα καταστήσῃ. Κατέστησεν οὖν με ἀρχὴν τῶν προνοητικῶν αὐτοῦ καὶ ποιητικῶν ἔργων. Καὶ τῷ Δαβὶδ γὰρ λέγει· « Ἐγὼ καταστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ. »

<sup>44</sup> Psal. I, 42. <sup>45</sup> Ephes. II, 15. <sup>47</sup> Psal. II, 6.

(1) ΜΑΙ, *Bibl. nova*, III, 138, ex Græca catena Vaticana ms. quam Latine edidit olim Peltanus.

VIII, 22. *Dominus creavit me.*

*Cyrilli.* — « Creavit me » si de deitate intelligas, erit instar Constituit me; sicut illud: « Cor mundum crea in me, Deus<sup>44</sup>; » et illud: « Ut duo crearet in semetipso<sup>45</sup> » Non enim materialiter intelligendum est quod crearet jam existentes, sed quod constitueret. Ergo constituit me et prævisarum et factarum rerum principium. Nam David quoque ait: « Ego autem constitutus sum rex ab eo<sup>47</sup>. »

## ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

## ΕΙΣ ΤΑ ΑΣΜΑΤΑ ΤΩΝ ΑΣΜΑΤΩΝ ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΙΑ (1).

## SANCTI CYRILLI ALEXANDRINI

IN CANTICA CANTICORUM COMMENTARII RELIQUÆ.

*Μύρον ἐκκερωθὲν ὁρομά σου.*

Ἀγλοὶ δὲ καὶ τὴν εἰς πάντα τὰ ἔθνη τοῦ Μονογενοῦς κληθεῖσαν ἐπωνυμίαν, καθ' ὃ πάντα τὰ ἔθνη εὐωδιάζουσι πρὸς αὐτὸν τὴν αὐτοῦ φέροντα προσηγορίαν.

*Διὰ τοῦτο ῥσάνιδες, κ. τ. λ.*

Νεάνις ἦν καὶ Παῦλος, « Πάντα, λέγων, ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. » Διὸ καὶ λίαν ἠγάπησε φάσκων· « Τίς ἡμᾶς χωρήσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » Πῶς δὲ αὐτὸν εὐκυσαν; Ἀκολουθήσασαι τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν ἀπολαύσασαι μύρων. Εἰ δὲ δραμοῦμεν, ἔχων [cod. ἔχον] τῶν

<sup>48</sup> Philipp. IV, 13. <sup>49</sup> Rom. VIII, 35.

(1) Sancti Cyrilli Alex. fragmenta hæc commentarii ad Canticum Salomonis edidi olim Græce tantummodo in catena Procopii AA. *class.* t. IX. Nunc autem, quoniam novis omnibus Cyrilli scriptis col-

I, 1, 2. *Unguentum effusum nomen tuum.*

Significat Unigeniti invocatum apud omnes gentes nomen, quo hæc nimirum suaviter ei olent, appellationem ejus (id est Christianorum) gerentes.

Vers. 3. *Propterea adolescentulæ, etc.*

Adolescentulæ instar etiam Paulus erat, dum diceret: « Omnia possum in eo qui me confortat<sup>48</sup>. » Ideo summopere quoque amabat dicens: « Quis nos separabit a charitate Christi<sup>49</sup>? » Quomodo autem illum traxerunt? Nimirum vestigia ejus sectantes et evangelicis fruentes unguentis. Quod si

ligendis operam do, eadem hic, inspecto rursus codice, exhibeo, Latina etiam addita interpretatione. ΜΑΙ, *Biblioth. nov. Patr.*, II, 458.

currimus, ut mox ait adolescentularum sermo, A par facimus dicto Post : Dominum Deum ambulabimus.—Regnum quodammodo appellat hic cubiculum.

Vers. 5. *Posuerunt me custodem, etc.*

Fortasse semet incusat, quod propriam vineam non custodiverit, sinens potius eam abs quolibet prætereunte diripi; quam in saltu corrumpi contingerit atque ab apro silvestri vastari. Contra fortasse Deum laudat, quod cum ipsa propriam vineam custodire nequiverit, dum illam neque excoluit neque protexit, nihilominus adeo profecit, ut plures vineas custodire potuerit. — Nimirum matris suæ filios dicit alumnos Synagogæ, Scribas ac Phariseos qui fideles Christi oppugnabant, legalem cultum retinere jubentes; hæc enim vinea erat. Sed ego hanc, inquit, non custodivi; quæ enim fuerunt mihi lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimentum, ut beatus ait Paulus <sup>40</sup>.

Vers. 6. *Sicut obvoluta super greges sodalium tuorum.*

Sodales suos apostolos appellat. Dixit enim : « Jam non dico vos servos, sed amicos; quippe amici estis <sup>41</sup>. » *Obvoluta* autem dicitur pro *Adoperta*. Ait enim Paulus : « Usque in hodiernum diem, dum legitur Moyses, velamen supra cor eorum jacet <sup>42</sup>. » Vox itaque Synagoga est respiscens ad Christum, dicensque : Ostende te mihi, ne posteaquam sodalium tuorum paveris Ecclesias, ego adhuc maneam <sup>C</sup> velamen habens supra cor meum.

Vers. 7. *Nisi cognoveris te.*

Id est, Nisi resipueris, inquit, post ethnicos invenieris, ceu quæ fructus justitiæ non habueris, manens sterilis, retroque greges illos quos mihi confeci.

Vers. 8. *Equæ meæ assimilavi te.*

Videlicet, o Ecclesia, quæ fidem meam recepisti, apostolis assimilata es, de quibus dictum : « Ascendes super equos tuos; et equitatus tuus, salus <sup>43</sup>, » qui etiam adversus currus armantur spiritualis Pharaonis.

Vers. 9. *Genæ tuæ ut turturis.*

Nempe verecundiam suam erga sponsum turturis similitudine denotat. Turturis enim genæ rube-scunt; Synagogæ vero dictum contra : « Facies meretricis tibi est, impudenter ad omnes te habuisti <sup>44</sup>. » — Collum dicit animam morigeram; nam pulchri ornamentum genus est, si quis Christi jugum ferre gliatur.

Argentum apud sacras Litteras divinam doctri-

νεανίδων ὁ λόγος, κατὰ τὸ ὅπισω Κυρίου τοῦ Θεοῦ πορευσόμεθα. — Ἦντινα βασιλείαν ταμίειον ἐν ἐπί παραῶσι προσαγορεύει.

*Ἔθεντό με φυλάκισσαν, κ. τ. λ.*

Τάχα δὲ κατηγορεῖ ἑαυτῆς, ὅτι τὸν ἴδιον οὐκ ἐφύλαξεν ἀμπελώνα, πορθεῖν αὐτὸν ἀφείσα πάντα τὸν παραπορευόμενον τὴν ὁδὸν λυμήνασθαί τε αὐτὸν ἦν ἐκ δρυμοῦ, καὶ μονὸν ἔγγιον καταναμείψασθαι αὐτόν. Τάχα δὲ καὶ δοξάζει τὴν Θεὸν, ὅτι μὴ δυνηθεῖσα φυλάξαι τὸν ἴδιον ἀμπελώνα, τῷ μῆτι γεωργῆσαι μῆτε φυλάξαι ἐπὶ τοσοῦτον προέκοψεν, ὡς πολλοὺς ἀμπελώνας δυνηθῆναι φυλάξαι. — Ἦγουν υἱοὺς μητρὸς αὐτῆς λέγει τῆς Συναγωγῆς, τοὺς Γραμματεῖς καὶ Φαρισαίους οἵτινες ἐπολέμουν τοὺς πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν, τηρεῖν ἐντελλόμενοι τὴν κατὰ τὸν νόμον λατρείαν· αὕτη γὰρ ἀμπελὼν. Ἄλλ' ἐγὼ ταύτην, φησὶν, οὐκ ἐφύλαξα· ἄτινα γὰρ ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν, ὡς φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος.

*Ὡς περιβαλλομένη (1) ἐπ' ἀγέλαις ἐταίρων σου.*

Ἐταίρους αὐτοῦ τοὺς ἀποστόλους καλεῖ. Ἐφη γάρ : « Οὐκ ἐτι λέγω ὑμᾶς δούλους, ἀλλὰ φίλους· φίλοι γὰρ ἐστε. » *Περιβαλλομένη* δὲ λέγει Καλυπτομένη· λέγοντος Παύλου, ὅτι : « Ἀχρι τῆς σήμερον ἡμέρας, ἠνίκα ἀναγινώσκειται Μωϋσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κείται. » Φωνὴ οὖν, ἡ μετανοοῦσα Συναγωγὴ πρὸς Χριστὸν· Δῆλωσόν μοι σαυτὸν, ὅπως μὴ [cod. μοι] τῶν ἐταίρων σου ποιμαίνων τὰς Ἐκκλησίας, ἐγὼ ἐπὶ τὴν καρδίαν μείνω τὸ κάλυμμα ἔχουσα.

*Ἐὰν μὴ γνῶς σεαυτήν.*

Ἦγουν, εἰ μὴ μετανοήσης, φησὶν, ὅπισω τῶν ἐθνῶν εὐρεθήσῃ· ἅτε μὴ ἔχουσα καρποὺς δικαιοσύνης, ἄκαρπος μένουσα, καὶ ὅπισω ποιμνίων ὧν ἐμαυτῷ συνεστησάμην.

*Τῇ ἵππῳ μου ὠμολώσά σε.*

Ἦγουν δεξαμένη τὴν ἐμὴν, ὧ Ἐκκλησία, πίστιν, τοὺς ἀποστόλους εἰκάσθης· περὶ ὧν τὸ, « Ἐπιθήσῃ ἐπὶ τοὺς ἵππους σου, καὶ ἡ ἵππασία σου σωτηρία· » οἱ καὶ κατὰ τῶν ἀρμάτων εὐτρεπίσθησαν τοῦ νοικοῦ Φαραῶ.

*Σιαγόνες σου ὡς τρυγόνος.*

Ἦγουν τὴν αἰδῶ τὴν πρὸς τὸν νομφίον παρίστησι διὰ τῆς τρυγόνος. Ἐρυθραὶ γὰρ τῆς τρυγόνος αἱ σιαγόνες. Τῇ δὲ Συναγωγῇ τούναντιόν, « Ὅψις πόρνης ἐγένετό σοι, ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας. » — Λέγει τράχηλον τὸ ὑποτακτικὸν τῆς ψυχῆς· πῶς γὰρ κόσμος κάλδς, αὐχὴν μελετήσας φέρειν τοῦ Χριστοῦ τὸν ζυγόν.

Ἦγουν ἀργύριον μὲν ἐν τῇ Γραφῇ συνήθως, ἡ

<sup>40</sup> Philipp. iii, 7. <sup>41</sup> Joan. xv, 15. <sup>42</sup> II Cor. iii, 15. <sup>43</sup> Habac. iii, 7. <sup>44</sup> Jerem. iii, 3.

(1) Notissimum est vulgatum Lat. textum sequi Hebraicam lectionem, a qua Græcus textus non semel differt. Itaque etiam Nobilius noster in Romana

editione Bibliorum Græcorum novam interpretationem Lat. necessario fecit, quam nos in citatis textibus sæpe sequimur.

θεία διδασκαλία· χρυσίον δὲ, τὰ θεῖα χαρίσματα. Πάντα δὲ, πρὸ τῆς ἐπιδημίας Χριστοῦ, ὁμοιώματα ἦν καὶ σκιὰ τῶν μελλόντων, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ἐγαθῶν. Ἀναστὰς δὲ Χριστὸς τὰ τέλεια τοῖς ἀνθρώποις θεδώρηται· πρὸ δὲ τῆς ἀναστάσεως ὁμοιώματα εἶχόμεν, παρὰ τῶν ἐπαινῶν [ita cod.] αὐτοῦ, τοῦ τε νόμου καὶ τῶν προφητῶν.

Νάρθη καὶ ἀποδέσμω στακτῆς ὁ ἐνταφιασμὸς σημαίνεται Χριστοῦ· ἂ Νικόδημος φέρων ἐνετύλιξε τὸ σῶμα αὐτοῦ. Μαστοῦς δὲ φέρει τὰς δύο Διάθηκας ἡ νύμφη, ὣν ὁ Χριστὸς ἀνὰ μέσον ἀλλίζεται.

Καλὴν αὐτὴν φησιν, οὐχ ὡς πρότερον ἐν γυναιξὶ λέγων μόνον, ἀλλ' ἤδη καὶ ὡς πλησίον αὐτοῦ, ἀναδιπλασιάζει τῆς νύμφης ὁ νυμφίος τὸν ἐπαινον, τὸ τε θεωρητικὸν αὐτῆς ἐπαινῶν καὶ τὸ πρακτικόν. Ὑφθαλμοὺς δὲ τοὺς εἰς νοῦν καὶ καρδίαν φησίν· καὶ περιστερᾶς τὸ διορατικὸς, καὶ ὁ καὶ εἰς Πνεῦμα λαμβάνεται. Λέγει οὖν ὡς ἐδέξατο νοῦν ἡ νύμφη μόνον ὁρῶντα Θεόν. Ὑφθαλμοὶ δὲ καὶ οἱ ἄκακοι καὶ ἔξυδερκεῖς τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι.

Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδων.

Ὡς δεξαμένη ἡ νύμφη τὸν ἄνωθεν ὕετον, καὶ τεκοῦσα τὴν ἀρετὴν, ἄνθει ἐαυτὴν παραβάλλει πεδίου· δεῖκνυσι δὲ ὅσον ὠφέλησεν ἡ τοῦ Χριστοῦ ἐπιδημία, ὅσου γε καὶ τὰς κοιλάδας τὰς ἀνεπιτηδέους πρὸς ἅπαντα σπύρον, τοιούτων μεστὰς ἐδειξεν ἀνθῶν. Κοιλὰδα γὰρ λέγει τὴν ἀποκοιλανθείσαν ἀπὸ τῶν οἰκησάντων αὐτὴν πάλαι δαιμόνων.

Στοιβάσαυτέ με ἐν μήλοισι.

Τοῖς εὐαγγελικοῖς με ἀσφαλίσσατε λόγοις· οὗτοι γὰρ ἡμῖν εὐωδιάζουσι Χριστόν. Συνταχθεῖην δὲ, φησὶ, κάγω μετὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ· ὡς γὰρ αὐτὸς μῆλον, οὕτως σύσσωμοι καὶ συμμετοχοὶ αὐτοῦ μῆλα.

Εὐώνυμος αὐτοῦ, κ. τ. λ.

Εὐώνυμος ὁ νόμος, δεξιὰ τὸ Εὐαγγέλιον. Ἦ καὶ εὐώνυμος ὁ παρὼν βίος, δεξιὰ ὁ μέλλων, ἧτις με περιλήφεται ὅταν τοῖς ἐκ δεξιῶν εἴπη· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου. » Λέγει δὲ καὶ ἐτέρωθεν· « Μῆκος βίου καὶ ἔτη ζωῆς, ἐν δεξιᾷ τῆς σοφίας· ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ, πλοῦτος καὶ δόξα. » Δεξιὰ γοῦν αὐτῆς ἡ τῶν θεῶν ἐπιστήμη, ἐξ ἧς ἡ αἰώνιος ζωὴ· ἀριστερὰ δὲ ἡ τῶν ἀνθρωπίνων γνῶσις, ἐξ ὧν πλοῦτος καὶ δόξα. Λέγει τοίνυν, ὅτι Ὑπερέχει ὁ νοῦς μου τὰ ἀνθρώπινα· καὶ ἡ θεὰ γνῶσις καλύψει με. Καὶ γὰρ εἶρηται πάλιν· « Τίμησον αὐτὴν, ἵνα σε περιλάβῃ. » Δείκνυσι τοίνυν, ὅτι ὁ αὐτὸς καὶ νυμφίος καὶ τοξότης ἡμῶν ἐστι, νύμφη τε καὶ βέλος ἡ κεκαθαρμένη ψυχὴ· ὡς βέλος οὖν πρὸς τὸν ἀγαθὸν εὐθύνει σκοπόν. Ὡς νύμφην εἰς κοινωνίαν ἀναλαμβάνει τῆς ἀφθάρτου ἀιδιότητος, μῆκος βίου καὶ ἔτη ζωῆς, διὰ τῆς δεξιᾶς χαριζόμενος· διὰ δὲ τῆς ἀριστερᾶς, τὸν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν πλοῦτον καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, ἧς οἱ τὴν τοῦ κόσμου ζητούντες δόξαν ἀμέτοχοι γίνονται. Διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι· Εὐώνυμος αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν μου, ὅτι ἡ εὐθύνεται ὑπὸ

A nam significat; aurum, divina dona. Cuncta vero ante Christi adventum similitudinis instar erant et umbræ futurorum, 274 ut Apostolus ait, bonorum<sup>57</sup>. Porro resurgens Christus perfecta hominibus donavit: namque ante resurrectionem similitudines tantum habuimus a laudatoribus ejus lege et prophetis.

Vers. 12. Nardo stactisque alligamento sepultura Christi significatur; quæ Nicodemus ferens corpus ejus involvit<sup>58</sup>. Ubra autem tanquam duo Testamenta gerit sponsa, inter quæ Christus demoratur.

Vers. 14. Pulchram eam dicit, haud sicut antea inter mulieres dixerat: sed dum hic eam proximæ titulo denotat, sponsæ laudem duplicat sponsus, dotes ejus theoreticas simul practicasque commendans. B Jam oculos mentis cordisque dicit, columbæque oculos propter perspicaciam, quod etiam de Spiritu dato accipitur. Ait ergo sponsam mente auctam quæ Deum solum spectat. Oculi autem sunt etiam innocui acuteque cernentes Ecclesiæ magistri.

II, 4. Ego flos campi, lilium convallium.

Tanquam recepto jam desursum imbre, editoque virtutis partu, agresti se flori sponsa comparat: ostenditque quantopere prosit Christi adventus, siquidem valles quoque semini cuilibet ineptas, floribus ejusmodi plenas narrat. Etenim se vallem appellat, propterea quod a dæmonibus olim incolis depressa fuerat.

Vers. 5. Stipate me malis.

C Evangelicis communite me doctrinis: hæc quippe nobis Christi odorem affundunt. Utinam collocer ego quoque, inquit, cum sanctis ejus! Nam sicut ipse pomum est, ita etiam qui sunt cum eo corporati et participes, poma fient.

Vers. 6. Læva ejus, etc.

Sinistra dicitur lex, dextera Evangelium. Vel sinistra intelligenda est præsens vita, dextera autem futura: quæ quidem me complectetur, postquam iis, qui a dextris erunt, dictum fuerit: « Venite, benedicti Patris mei<sup>59</sup>. » Ait etiam alibi: « Longitudo annorum vitæ in dextera sapientiæ: in sinistra vero ejusdem, divitiæ et gloria<sup>60</sup>. » Ejus itaque dextera, divinarum rerum scientia est, unde æterna vita conficitur; sinistra vero, humanarum peritia rerum, ex quibus divitiæ et gloria proveniunt. Ait itaque: Excedit mens mea res humanas, et divina cognitio operiet me. Nam et rursus dicitur: « Honora ipsam, ut te comp ectatur<sup>61</sup>. » Ostendit igitur ipsum esse sponsum nostrumque jaculatorem: sponsam autem et jaculum, purificatam animam, quæ teli instar ad bonum dirigitur scopum. Hanc instar sponsæ ad societatem assumit incorruptibilis perpetuitatis; ævi longitudinem innoque vitæ dextera sua largiens, sinistra autem æternorum bonorum opes Deique gloriam, cujus hi qui mundi gloriam amant expertes sunt. Propterea dicit: « Sinistra

<sup>57</sup> Hebr. x, 4. <sup>58</sup> Joan. xix, 59. <sup>59</sup> Matth. xxv, 34. <sup>60</sup> Prov. iii, 16. <sup>61</sup> Prov. iv, 8.

illius super caput meum, a qua videlicet ad proprium scopum dirigitur telum; dextera ipsius autem ad se me trahit, quoniam ad ascensum in superna facit expeditam, atque illuc missam et a jaculatore indivisam quiescere. Deinde ad supernæ Jerusalem filias sermonem convertit. Sermo autem deprecatio adjurantis est, ut charitatem multiplicent augerantque, donec in opus conferat voluntatem suam is qui omnes homines vult salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire<sup>60</sup>. Sinistra quidem præsentis vitæ bona quibus nunc fruitur videtur significare; dextera autem futurorum, prout promissum fuit, expectationem, quorum usus promissus, ut diximus, speratusque est. Recte quoque dictum: Dextera completi, sinistra capiti reclinatorium præbere: oportet enim præsentis vitæ bona, quantumvis spectabilia putentur, perfectæ animæ capiti esse subjecta, necessarium tantummodo usum corpori tanquam cervicali capiti exhibentia. Verumtamen futuri sæculi bonorum, quia divina cum sint, humanam naturam excedunt, per complexum excellentiam innuit. Fortasse etiam quandoquidem manus actuum sunt symbola; sinistræ vero manus actio corporalia significat; **275** dexteræ autem spiritalia, cum dextera potior sit, corporeas necessitates complectitur. Nam sicut manus amplexans et superior est et sub ulna rem quam amplectitur habet, ita illi qui ad futuræ vitæ scopum diriguntur actus quemlibet corporis absurdum motum vinculis cohibentes, bene compositam moderantemque vitam servant; cum animæ in sponsi amplexibus positæ nemo jam possit nocere.

σάι, εὐταχτον καὶ συνδεδεμένην φυλάττουσι τὴν ληφθεῖσθι ὑπὸ τοῦ νυμφίου ψυχῆ.

Vers. 9. Hactenus ad explanandum ea quæ more dramatico dicta sunt usque ad « Vox tua suavis et facies tua speciosa. » Constat autem Verbi sponsam esse animam, id est Christi Ecclesiam, quæ illius vocem etsi antea incognitam ceu divinam excipit, quod facimus nos credentes, ante etiam quam legis ac prophetarum voces intellexerimus, divina gratia pleni et instincti. Hoc significant verba, « Vox patruelis mei; » quæ Verbi de longinquo adventum denuntiant: quod illa videns grandia jam consilia aggredi, quamvis ne minora quidem negligere, ait: « Ecce ipsum venit saliens super montes, transiliens super colles. » Per universam vero orationem alia dicuntur, ceu sponso jam præsentem; quædam autem, ceu si sponsus a sponsa requiratur: namque et nos problemata partim indagamus, quorum solutionem ignoramus; partim facta jam solutione fruimur, sponso Verbo corda nostra illustrante. Deinde in aliis rursus ambigimus, rursusque nobis revelatur: idque sæpe evenit, donec sponso plene potimur, non modo ad nos adveniente, sed etiam in nobis commorante. Et Ecclesia quidem desiderat, dum tentationibus velut derelicta quatitur; sed sponsus ei se revelat datis charismatibus. Idcirco ait: « Sic

τὸν σκοπὸν τὸ βέλους· ἡ δὲ δεξιὰ αὐτοῦ πρὸς ἑαυτὸν με διαλαθοῦσα καὶ ἐφελκυσταμένη, κούφην με πρὸς ἄνω φοράν ἀπεργάζεται· κάκει πεμπομένην, καὶ τοῦ τοξότου μὴ χωριζομένην, μάλλον ἐπαναπαύεσθαι. Ἔϊτα πρὸς τὰς θυγατέρας τῆς ἁνω Ἱερουσαλήμ τρέπει τὸν λόγον. Ὁ δὲ λόγος παράκλησις ἐστὶν ἐν ἔργῳ προσαγομένη, τοῦ πλεονάζειν καὶ ἐπαύξειν αἰετὴν τὴν ἀγάπην, ἕως ἂν ἐνεργὸν ἑαυτοῦ ποιήσῃ τὸ θέλημα, ὁ θέλων πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν. Διὰ μὲν τοῦ εὐωνύμου τὰ τοῦ παρόντος βίου αἰνίττεται, ὡς εἶπαι, καλὰ, ὦν τὴν ἀπόλαυσιν ἡδὴ ἔχει· διὰ δὲ τῆς δεξιᾶς, τὴν τῶν μελλόντων ἐν ἐπαγγελίαις προσδοκίαν· ὦν τὴν χρῆσιν ἐν ἐπαγγελίαις, ὡς λέλεκται, καὶ ἐλπίσι προσκεισθῆναι φησιν. Εὐ δὲ καὶ τὸ φάναι, τῇ μὲν δεξιᾷ περιλαμβάνεσθαι, τῇ δὲ ἀριστερᾷ τὴν κεφαλὴν ἐπαναπαύεσθαι· δεῖ γὰρ τὰ τοῦ παρόντος βίου καὶ πολλὰ νομίζηται χρῆσται καὶ περιθλεπτα, ὑποτετάχθαι τῇ κεφαλῇ τῆς τελείας ψυχῆς, μόνην τὴν ἀναγκαίαν χρεῖαν παρέχοντα τῷ σώματι, ὡς τὸ προσκεφάλαιον τῇ κεφαλῇ. Τὰ δὲ τοῦ μελλόντος αἰῶνος, ἐπειδὴ θεῖα ὄντα ἐπάνω τῆς ἀνθρωπίνης ἐφέστηκε φύσεως, διὰ τῆς περιλήψεως τὸ ὑπερέχον ἠνέχεται. Τάχα δὲ, ἐπειδὴ περ αἱ χεῖρες πράξεων εἰσι σύμβολον· αἱ δὲ τῆς ἀριστερᾶς χεῖρος πράξεις τὰ τοῦ σώματος σημαίνουσιν, αἱ δὲ τῆς δεξιᾶς, τὰ τῆς ψυχῆς· δεξιὰ ὄντα τὸν ἀμείνω κλῆρον εἰληξαι, περιέχονταί τας σωματικὰς ἀνάγκας. Ὡς γὰρ ἡ περιλαμβάνουσα χεῖρ καὶ ἐπάνω ἐστὶ καὶ ἐντὸς ἀγκάλης ἔχει τὸ περιληφθῆναι, οὕτως αἱ πρὸς τὸν σκοπὸν τῆς μελλούσης ζωῆς ἀποτεταγμέναί πράξεις, πᾶν κίνημα τοῦ σώματος ἄλογον περισφιγγουσι τὴν ζωὴν· οὐδ' ἐνὸς ἐπιβουλεύειν δυναμένου τῇ περι-

Ταῦτα πρὸς τὴν τῶν δραματικῶς ἐπαγομένων σαφηνίαν, μέχρι τοῦ, « Ἡ φωνὴ σου ἠδεῖα, καὶ ἡ ὄψις σου ὠραία. » Καὶ δὴλον ὡς ἡ νύμφη τοῦ Λόγου ψυχῆ, ἦγον Ἐκκλησία Χριστοῦ, φωνῆς πρὶν νοῆσαι αὐτὴν ὡς θεῖας ἀντιλαμβάνεται, ὅπερ πάσχομεν οἱ πιστοὶ, πρὶν νοῆσαι τὰς νομικὰς καὶ προφητικὰς φωνὰς, ὡς θεῖας χάριτος πλήρεις καταπληττόμενοι. Τοιοῦτόν ἐστι τὸ, « Φωνὴ τοῦ ἀδελφίδου μου, » προστεταγμένον τῆς μακρόθεν ἐπιφανείας τοῦ Λόγου· ὃν ἰδοῦσα μεγάλων θεωρημάτων ἀπτόμενον, μετὰ τοῦ μηδὲ τῶν βραχυτέρων καταφρονεῖν, φησὶν· Ἰδοὺ αὐτὸς ἔχει πηδῶν ἐπὶ ὄρη, διαλλόμενος ἐπὶ τοὺς βουνούς. » Δι' ὅλου δὲ τοῦ λόγου, τινὰ μὲν ὡς παρόντι λέγεται τῷ νυμφίῳ· τινὰ δὲ ὡς περ ζητουμένου παρὰ τῆς νύμφης· ἐπεὶ καὶ τῶν προβλημάτων ποτὲ μὲν τινὰ ζητούμεν ἀπορούντες τῆς λύσεως· ποτὲ δὲ τῆς λύσεως ἀπολαύομεν, τοῦ νυμφίου Λόγου καταυγάζοντος ἡμῶν τὰς καρδίας. Ἔϊτα πάλιν ἀπορούμεν ἐν ἑτέροις, καὶ πάλιν ἡμῖν ἐπιφαίνεται· καὶ τοῦτο πολλάκις, μέχρι τελειωθέντες τοῦ νυμφίου τύχωμεν οὐ μόνον ἐρχομένου πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ μονῆν ποιουμένου. Καὶ ἡ Ἐκκλησία ποθεῖ μὲν ἐγκαταλειπομένη τοῖς πειρασμοῖς, ἐπιφαίνεται δὲ αὐτῇ τοῖς χαρίσμασι. Διὸ φησὶν· « Ἰδοὺ, φησὶν, οὗτος ἔχει πηδῶν

<sup>60</sup> I Timoth. II, 4.



ἐπὶ τὰ ὄρη. » Ἐρχεται δὲ καὶ ἐπὶ τὰ δίκτυα τὰ πε-  
τασμένα ὑπὸ τοῦ πονηροῦ πλησίον τῆς Ἐκκλησίας·  
ἀπερ σχίστας, καταφρονητικῶς αὐτῶν ἐπιβαίνειν δι-  
δάσκει. Τῇ ὑπερβάτῃ Ἐκκλησίᾳ πάντα χεიმῶνα πει-  
ρασμοῦ, τὰ σημεῖα τοῦ ἀέρος δείκνυται, καὶ τὸ ἐγ-  
γίζειν τὸ θέρος, περὶ οὗ ἐν Ψαλμοῖς· « Τὸ θέρος καὶ  
ἔαρ. » Ὄφθη γὰρ αὐτῇ ἄνθη, καὶ ἤγγισεν ἡ παντελής  
κάθαρσις, καιρὸς τῆς τομῆς ὀνομαζομένης.

*Ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων.*

Ἴσως δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους ἐδήλωσεν διὰ τῆς  
ἀλιευτικῆς τέχνης. Ταῦτα τοίνυν ἀκούει τοῦ Λόγου  
ἡ Ἐκκλησία διὰ τῶν προφητικῶν θυρίδων καὶ τῶν  
νομικῶν δικτύων δεχομένη τὴν τῆς ἀληθείας αὐγὴν·  
ἔτι συνεστῶτος τοῦ τυπικοῦ τῆς διδασκαλίας τοῦ χου,  
τοῦ νόμου λέγω, τοῦ τὴν σκιάν ποιοῦντος τῶν μελ-  
λόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμά-  
των δείκνυντος· οὐ ὀπίσω στάσα ἡ ἀλήθεια ἐχομένη  
τοῦ τόπου ὑστερον ἐπιλάμπει.

Ἡ καὶ τὸ τῆς τομῆς ἔφη τοῦ νοητοῦ θερισμοῦ·  
περὶ οὗ ὁ Σωτὴρ φησιν· « Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς. »

*Ἐν σκέπῃ τῆς πέτρας, ἐχόμενα τοῦ προτειχι-  
σματος.*

Ἡ πέτρα ἐστὶν ὁ Χριστός· αὐτὸς γὰρ ἡμῖν καὶ  
τείχος γίνεται τοῖς πιστοῖς, καὶ σκέπη, καὶ πᾶσα  
ἀσφάλεια διὰ τοῦ προτειχίσματος δηλουμένη· ἔνθα  
γενομένη, φησὶ, τεύξη πάσης ἐπικουρίας.

*Ἀπόστρεψον.*

Αἰτεῖ τὸν νυμφίον, τὴν ἀκαρπον ἀπολεῖψαι Συναγω-  
γὴν, καὶ ἔλθειν ἐπὶ τοὺς ἐκ τῆς κοίτης καὶ τεταπει-  
νωμένης πάλαι καὶ εἰδωλολατρύουσι ψυχῆς ἐπὶ οὐ-  
ράνιον ὕψος ἀναδάντας.

*Ἐπὶ κοίτην μου ἐν νύξιν ἐξήγησα.*

Τὰς γυναῖκας δηλοῖ, τὰς ἐλθοῦσας μὲν Σαββάτων  
ἄρθρον βαθεῶς ἐπὶ τὸ μνήμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ μὴ εὐ-  
ρούσας αὐτόν. Τὸ οὖν, ἐπὶ τὴν κοίτην, ἢ ἀπὸ κοί-  
της φησὶν, ἢ κοίτην ἑαυτῆς τὸ τοῦ Κυρίου μνήμα  
καλεῖ, καθ' ὃ συνθαπτόμεθα αὐτῷ. Ἄλλ' οὐκ εὗρεν  
αὐτόν, ἀκούσασα· « Οὐκ ἐστὶν ὧδε· ἠγγέρθη γάρ. » Καὶ  
εὗρον αὐτὴν οἱ τηροῦντες ἄγγελοι, οὓς καὶ ἐρωτᾷ·  
« Ποῦ θεθείκατε τὸν Κύριον; » Ἄλλὰ παρελθούση  
τοὺς ἐρωτηθέντας, ὑπήντησε λέγων· « Χαίρετε. »  
Διὸ φησὶν ὡς μικρὸν παρήλθον ἀπ' αὐτῶν ἕως εὗρον,  
καὶ οὐκ ἀφήσω αὐτόν. Ἐκράτησε γὰρ οὗτος πόδας  
αὐτοῦ, καὶ ἤκουσε· « Μὴ μου ἄπτου. » Οἶκον δὲ μη-  
τρὸς τὴν συναγωγὴν ἀποστόλων φησὶ, εἰς ἣν ἀπελ-  
θοῦσα εὐαγγελίζετο τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν.

*Τεθυμιαμένη σμύρναν καὶ λίθανον.*

Σμύρνα μὲν, ὅτε συνθέσπται διὰ τοῦ λίθου·  
λίθανος δὲ, ὅτε συναναστὰς αὐτῷ κοινοῦντο τῆς  
θεότητος αὐτοῦ. Καὶ οὐ μόνους τούτους ἡ ἐκκλησια-  
στικὴ τεθυμιασται ψυχῇ, ἀλλὰ καὶ ποικίλοις γνώσεως  
θεωρήμασιν. Ὁ γὰρ ἄκρως διαιρῶν καὶ μέχρι τοῦ  
τυχόντος λεπτῶς ἐρευνῶν τὰ πράγματα, λέγοιτ' ἂν  
μυριφῶς πως εἶναι, λεπτύνων καὶ εἰς κόκκον ἄγων  
πάντα τὰ τῆς εὐωδίας λόγια· ἂ νῦν ἡ νύμφη λέγεται

A venit saliens super montes. » Venit etiam super re-  
tia a malo dæmone expansa; quæ ipse dirumpens  
ut ea contemptim calcemus docet. Jamvero Eccle-  
siae, omni jam tentationum superata procella, signa  
aeris mutati ostenduntur, et æstatis appropinquatio;  
de qua re in Psalmis dicitur : « Æstas et ver <sup>61</sup>. »  
Flores quippe apparuerunt, omnimoda serenitas  
prope est, et tempus quod messis appellatur.

Vers. 9. *Prospiciens per retia.*

Fortasse apostolos significat per piscatoriam ar-  
tem. Hæc itaque audit Ecclesia, per propheticas sc-  
nestras legisque retia veritatis lumen recipiens; ad-  
huc nimirum manente typico doctrinæ muro, legem  
dico, qui futura bona adumbrabat, non ipsam re-  
rum veritatem monstrabat; post quem tamen con-  
sistens veritas, deinceps illucescit.

Vers. 12. Vel *sectionis* vocabulo denotat spirita-  
lem messem, de qua Salvator ait : « Messis quidem  
multa <sup>62</sup>. »

Vers. 14. *In petra tegumento, juxta antemurale.*

Petra Christus est <sup>63</sup>; ipse nobis credentibus mu-  
rus est et tegumen, et omnimoda tutela, quæ ante-  
murali denotatur; quo cum perveneris, inquit, omni  
præsidio munita eris.

Vers. 17. *Revertere.*

Rogat sponsum ut, sterili Synagoga relicta, ad  
illos veniat qui ex depressa humilique olim et ido-  
lolatrico animo ad cælestem altitudinem consurrexe-  
runt.

III, 1. *In cubili meo per noctes quæsi.*

Mulieres denotat, quæ Sabbato venerunt summo  
mane ad Jesu sepulcrum, neque cum invenerunt <sup>64</sup>.  
In cubili igitur, vel e cubili; vel cubile suum appel-  
lat Domini sepulcrum, quatenus nos ei consepulti  
sumus <sup>65</sup>. Sed non invenit, imo audiit : « Non est  
hic, surrexit enim <sup>66</sup>. » Inveneruntque eam custo-  
des angeli, quos etiam interrogat : « Ubina Domi-  
num posuistis <sup>67</sup>? » Tum vero prætergressæ quos in-  
terrogaverat angelos, occurrit Dominus dicens :  
« Gaudete <sup>68</sup>. » Propterea dicit. Paulisper ab iis di-  
gressa inveni illum, quem jam non dimittam. Reapse  
pedes ejus attigit, audiitque : « Ne me tangas <sup>69</sup>. »  
Domum denique matris dicit apostolorum cælum, ad  
quem profecta Christi resurrectionem nuntiavit.

Vers. 6. **276** *Myrrha et thure odorificata.*

Myrrha thure mista, quæ ei sepeliendo est adhi-  
bita; thus autem, quia qui cum Christo resurgit,  
divinitatem ejus participat. Neque his tantum ec-  
clesiastica anima quasi odoramentis imbuitur, ve-  
rum etiam variis scientiæ speculationibus. Nam qui  
accurate discernit, et usque ad summum apicem  
res scrutatur, dicitur veluti unguentarius aliquis,  
omnes conterens et in pulverem redigens boni odo-

<sup>61</sup> Psal. lxxiii, 17. <sup>62</sup> Matth. ix, 37. <sup>63</sup> I Cor. x, 4. <sup>64</sup> Luc. xxiv, 1. <sup>65</sup> Rom. vi, 4. <sup>66</sup> Luc. xxiv, 6.  
<sup>67</sup> Joan. xx, 15. <sup>68</sup> Matth. xxviii, 9. <sup>69</sup> Joan. xx, 17.

ris doctrinas; quibus nunc sponsa odorificata dicitur. Fortasse et ille qui non secundum carnem vivit, sed secundum spiritum, corde non incrassato, varia et omnigena conservata suaveolentia, bonum ex omnibus reddit odorem herbis, quæ nunc unguentarii appellantur. Dicit item aliquis, sanctam et ecclesiasticam animam, filiam olim Deo destitutam, de gentium synagoga, id est de deserto ascendere; dogmatibus, verbis, actibusque omissis, Deo destitutis, et ad illa quæ sunt Dei conscendere.

Vers. 10. *Auri* vocabulo spiritalem copulam denotari putemus, quæ pretiosa est ac divina. Namque et in deserto arcam intus forisque aurum tenebat ob Dei cum homine unionis demonstrationem<sup>70</sup>. Porro purpura illi hominum numero imponitur, qui ad regnum vocantur. Cum autem quis credit, tum Christum corde recipit, qui est pretiosa margarita. Sed et gestatorium, inquit, sibi fecit ex filiabus Jerusalem propter solam charitatem: « Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum miserit, ut omnis qui credet in eum non pereat, sed habeat vitam æternam<sup>71</sup>. »

Vers. 11. Ecclesia de gentibus conflata dicit hoc: « Egredimini et videte. » Diem vero desponsationis appellat diem passionis, quo sibi despondit Ecclesiam sanguine suo<sup>72</sup>.

CAP. IV, 1. Taciturnitas ejus significat omnimodam obedientiam, juxta illud: « Tace et audi, Israel<sup>73</sup>. »

Vel duo hinnuli sunt morale et dogmaticum magisterium, duo scilicet sponsæ ubera, quibus nutriti peracute Deum cernunt. Nares autem dicit apostolicæ et evangelicæ doctrinæ suaveolentiam, qua usque ad consummationem pascimur.

Vers. 8. *Veni de Libano, sponsa.*

Docet nos unde sponsa sit, et quod ex idolorum cultu veniat. Idolis enim refertus Libanus mons; unde venies, inquit, perque legem transilies; cujus ignara, Christi mysterium edocta es.

Vers. 9. *Cor effecisti nobis, soror mea sponsa.*

Nempe tui desiderio nos inflammasti, uno confessionis verbo, quod recte habuisti, interioribus oculis tuis aspiciens. Subjecta enim colli tui ornamento, confessionem fecisti. Hæc a sponsi amicis, id est ab angelicis potestatibus, sponsæ dicuntur. Nam cum sit duplex visualis facultatis vis; altera quæ veritatem spectat, altera circa vanitatem aberrans; quoniam erga solam boni naturam aperitur sponsæ purus oculus, alter autem otatur; propterea uni tantum oculo laudem impertiuntur amici: sororem quidem appellantes propter indolentiæ paritatem; sponsam autem, propter nuptias cum Verbo. Quia ergo, inquit, oculus tuus unus est, quatenus unicam rem spectat; una item anima, quatenus in di-

<sup>70</sup> Exod. xxv, 11. <sup>71</sup> Joan. iii, 16. <sup>72</sup> Ephes. v, 27. <sup>73</sup> Deut. xxvii, 9.

(1) Idem hoc eleganter dicit Severus patriarcha Antiochenus in sermone *De B. Maria a nobis edita* in *Spicil. Rom.* t. X, p. 215.

Α τεθυμιάσθαι. Τάχα ὡς καὶ ὁ μὴ κατὰ σάρκα βίους, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα, μηδαμῶς παχυθεὶς τὴν καρδίαν, τὸ ποικίλον καὶ παντοδαπὸν σῶζον τῆς εὐωδίας, εὐωδίας ἀπὸ πάντων ποιεῖ τῶν νῦν οὕτως ὀνομαζομένων κονιορτῶν μυρεψοῦ. Λέγοι δ' ἂν τις καὶ ὧ; ἢ ἅγια καὶ ἐκκλησιαστικὴ ψυχὴ, τὸ τέκνον ποτὲ ἔρημον Θεοῦ, ἀπὸ συναγωγῆς ἔθνῶν ἀναβαίνει ἀπὸ τῆς ἐρήμου· καταλιπούσα μὲν δόγματα καὶ λόγους καὶ πράξεις, τὰ ἔρημα Θεοῦ, ἀναβαίνουσα ἐπὶ τὰ τοῦ Θεοῦ.

Ἡ πνευματικὴ δὲ συνάφεια νοεῖσθω *χρυσίον*, ἡ τιμία καὶ θεία. Καὶ τὴν κατὰ τὴν ἔρημον γὰρ κιβωτὸν ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν, χρυσίον ὑπὴλειπεν εἰς ἐμφάνειαν τῆς θείας ἐνώσεως (1). Ἐπιβαίνει δὲ πορφύρα τῷ πληθει τῶν εἰς βασιλείαν κληθέντων. Ἐπὶ τὴν δὲ τὴν πιστεύσῃ, δέχεται τῇ καρδίᾳ Χριστόν, ὃς ἐστὶ τιμὸς μαργαρίτης. Ἄλλὰ καὶ τὸ φορεῖον, φησὶν, ἐκ τῶν θυγατέρων πεποιήται τῆς Ἱερουσαλὴμ διὰ μόνην ἀγάπην· « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν μονογενή αὐτοῦ ἀπέστειλεν Υἱόν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. »

Ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησία φησὶ τό· « Ἐξέλθετε καὶ ἴδετε. » Ἡμέραν δὲ νυμφεύσεως τὴν ἡμέραν τοῦ πάθους καλεῖ, καθ' ἣν ἐνυμφεύσατο τὴν Ἐκκλησίαν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ.

Ἡ σιωπὴ αὐτῆς σημαίνει τὴν εἰς ἅπαν ὑπακοὴν κατὰ τὸ, « Σιώπα καὶ ἀκουε, Ἰσραὴλ. »

Ἡ καὶ δύο νεβροὶ, ἡ ἠθικὴ καὶ δογματικὴ διδασκαλία, οἱ δύο τῆς νύμφης μαστοὶ· ἐξ ὧν οἱ τρεφόμενοι ὀξύτητι βλέπουσι πρὸς Θεόν. Πῖνα δὲ τῶν ἀποστολικῶν καὶ εὐαγγελικῶν λόγων τὴν εὐωδίαν, ἅπερ νεμόμεθα μέχρι συντελείας.

*Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νύμφη.*

Διδάσκει ἡμᾶς πόθεν ἡ νύμφη, καὶ ὅτι ἐξ εἰδωλολατρίας ἐρχεται. Κατείδωλον γὰρ ὄρος ὁ Λίβανος· ὄθεν ἐλεύση, φησὶν· διελύση δὲ διὰ τοῦ νόμου· ἀγνωοῦσα γὰρ αὐτὸν, τὸ Χριστοῦ κατηχήθης μυστηρίων.

*Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἀδελφὴ μου νύμφη.*

Ἦγουν εἰς πόθον ἡμᾶς ἤγαγες σεαυτῆς, ἐνὶ ῥήματι τῆς ὁμολογίας, ὅπερ ἔσχες ὀρθῶς, ὀρώσα τοῖς ἔθνοιν ὀφθαλμοῖς σου. Ὑποταγείσα γὰρ ἐνθέματι τοῦ τραχήλου σου, τὴν ὁμολογίαν ἐποίησας. Ταῦτα παρὰ τῶν φίλων τοῦ νυμφίου, ἀγγελικῶν, φημί, δυνάμειον, λέγεται πρὸς αὐτήν. Διττῆς γὰρ οὐσης τῆς ὀπτικῆς ἐνεργείας, καὶ τῆς μὲν τὴν ἀλήθειαν ὀρώσης, τῆς δὲ ἐτέρας περὶ τὰ μάταια πλανωμένης, ἐπειδὴ περὶ μόνην τοῦ ἀγαθοῦ τὴν φύσιν ἀνέωκται τῆς νύμφης ὁ καθαρὸς ὀφθαλμὸς, ἀργεῖ δὲ ὁ ἕτερος, τούτου χάριν ἐνὶ τῶν ὀφθαλμῶν προσάγουσιν οἱ φίλοι τὸν ἑπαινον· ἀδελφὴν μὲν αὐτὴν καλοῦντες, διὰ τῆς ἀπαθείας συγγένειαν· νύμφην δὲ, διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον συναφείαν. Ἐπεὶ οὖν, φησὶν, ὁ ὀφθαλμὸς σου εἰς ἐν τῷ

πρὸς τὸ ἐν βλέπειν, καὶ ψυχὴ μία διὰ τὸ μὴ πρὸς ἄ  
διαφόρους διαθέσεις μερίζεσθαι, καὶ ἡ θέσις τοῦ  
τραχήλου σου τὸ τέλειον ἔχει, τὸν θεῖον ζυγὸν ἐφ'  
ἐαυτῆς ἀραμένη (τοῦτο γὰρ τὸ ἐνθέματι τραχήλου  
σου, εἶτ' οὖν ὁ τοῦ Κυρίου ζυγός), τοῦτου χάριν ὁμο-  
λογοῦμεν ὅτι τοῖς θαύμασιν ἡμᾶς ἐκαρδίωσας ὅπερ  
ἐστὶ ψυχὴν τινα καὶ διάνοιαν πρὸς τὴν τοῦ φωτὸς  
κατανόησιν δι' ἐαυτῆς ἡμῖν ἐνεποίησας (1). Καὶ γὰρ  
ἐν σοὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον, ὡς ἐν κατόπτρῳ,  
κατανοοῦμεν· διὰ δὲ τῆς δευτερώσεως ἀξιοπιστίαν  
προτιθέασι τῷ λεγομένῳ.

*Κῆπος κεκλεισμένος.*

Κέκλεισται μὲν τῷ κόσμῳ, τῷ δὲ ἐπουρανίῳ νυμφίῳ  
ἠνέφκται. Ἡ δὲ πηγὴ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐσφράγι-  
σται, ᾧ χρίσθημεθα μετὰ τὸ βάπτισμα (2),

Αἱ γὰρ ἀρεταὶ μὲν διὰ τῶν ἀρωμάτων σημαίνον-  
ται. Ξύλα δὲ τοῦ Λιβάνου τοὺς προφήτας φησὶν. Διὰ  
δὲ τῆς σμύρνης καὶ τῆς ἀλόης, ὅτι ἐνταφιασθεὶς ὁ  
Χριστὸς ἐκοινωνήσῃ τοῖς προλαθοῦσιν ἁγίοις· κατ-  
ελθὼν γὰρ εἰς ἔδου τοῦτους ἀνήγαγεν.

Ἐν τῷ σαυρῷ, φησὶ, τὴν ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀναδε-  
χόμενος θάνατον· ἀγρυπνεῖ δὲ ἡ καρδίᾳ, καθ' ὃ ὡς  
θεὸς τὸν ἔδην ἐσκόλευσεν.

Ἦγουν, τί πεποίηκεν ὁ ἀδελφιδὸς σου, ἥ τί ἀπὸ  
ἀδελφιδοῦ σου ἔχεις;

Τὰ στάζοντα σμύρναν λέγει τὰ ὁμολογοῦντα χελη  
τὸν θάνατον.

*Κνήμαι αὐτοῦ στύλοι μαρμάρينوι.*

Εἶεν δ' ἂν οὗτοι καὶ βάσεις. Οἱ γὰρ οἰκοδομοῦμενοι  
ἐπικουδομούνται τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προ-  
φητῶν. Ἀκολούθως τὰς κνήμας μετὰ τὴν κοίλιαν  
ἐπαινεῖ, ὅς φησι στύλους εἶναι μαρμαρίνους τεθεμε-  
λιωμένους ἐπὶ βάσεις χρυσᾶς. Στύλοι δὲ τῆς Ἐκκλη-  
σίας, οἷον Πέτρος καὶ Ἰωάννης, οἱ θεμέλιον τὸν Χρι-  
στὸν χρυσὸν λεχθέντα. Μαρμάρينوι δὲ, οὗτοσπερ εἶπε  
Παῦλος ἐδραῖωμα· διὰ τὸ ἐδραῖον καὶ ἀσάλευτον,  
καὶ τῷ λαμπρῷ βίῳ καὶ τῷ ὑγιαίνοντι λόγῳ τὸ κοινὸν  
σῶμα τῆς Ἐκκλησίας βαστάζοντες τε καὶ ἐρείδοντες.  
Ἄλλὰ καὶ τὸ τὸν Θεὸν ἀγαπᾶν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας,  
καὶ τὸν πλησίον ὡς ἐαυτὸν, ὡς διὰ στύλων μαρμαρί-  
νων, τὸ κοινὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας βαστάζειν. Ὁ  
γὰρ ἐν ταῖς δυοῖς ταύταις τελειωθείς ἐντολαῖς, στύλος  
καὶ ἐδραῖωμα τῆς Ἐκκλησίας κατασκευάζεται· ὥστε  
τοῖς δυοῖς τοῦτοις κατορθώμασιν, ὅλον τὸ σῶμα τῆς  
Ἐκκλησίας, καθάπερ κνήμαις τισὶν ἐπερείδασθαι, D  
τοῦ χρυσοῦ θεμελίου τῆς κατὰ πίστιν βάσεως τὸ  
ἀκλίνης καὶ ἀμετάθετον καὶ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ πά-  
γον τοῖς λογισμοῖς ἐμποιοῦντος.

Ἐγὼ αὐτῷ τὴν πίστιν, καὶ αὐτὸς ἐμοὶ τὴν βασι-  
λείαν. Ποιμαίνει δὲ ἐν τῇ καθαρότητι τῶν Γραφῶν  
καὶ τῶν ἁγίων δογμάτων.

Ἄπὸ τῶν ἀπειθούτων (3) σοι τοὺς σοὺς ἀπίστρε-

<sup>74</sup> Ephes. II, 20. <sup>75</sup> I Tim. III, 15.

(1) Hinc vides sensum, quem Cyrillus verbo ἐκαρ-  
δίωσας tribuit; prorsus autem preposterè Nobilium  
nostrum in Rom. editione interpretari *abstulisti cor*,  
quasi scriptum sit ἐκκαρδίωσας vel potius ἐξέκαρ-

versos affectus non distrahitur; tuique colli orna-  
mentum perfectum est, quandoquidem divinum ju-  
gum tibi imposuisti (hoc enim est colli tui orna-  
mentum, scilicet jugum Domini); propterea confitemur  
te tuis mirificis dotibus cor nobis effecisse, id est  
animum nobis ac mentem ad luminis contemplatio-  
nem per temet nobis effecisse. Namque in te justitiæ  
solem, tanquam in speculo, contemplamur. Repeti-  
tione autem [verbi *effecisti*] majorem fidem rei  
dictæ faciunt.

*Vers. 12. Hortus clausus.*

Clausus est quidem mundo, sed tamen cœ-  
lesti sponso patet. Fons autem signatus a sancto  
Spiritu fuit, quo post baptismum ungitur.

Vers. 15. Virtutes aromatibus significantur. Ligna  
vero Libani dicit prophetas. Myrrha denique et aloë  
demonstrant Christum sepultum sanctis qui cum  
præcesserant communicasse; namque ad inferos ven-  
niens, illos inde eduxit.

Cap. V, 2. In cruce, inquit, dormio; quatenus  
propter homines mortem pertulit; vigilat vero cor,  
quia utpote Deus infernum spoliavit.

Vers. 9. Id est: Quid tuus patruelis egit? Vel  
quid a tuo patruele habes?

Vers. 13. Myrrham stillantia dicit labia, quæ mor-  
tem confitentur.

*Vers. 15. Crura ejus columnæ marmorcæ.*

Hæ videlicet bases sunt. Nam qui ædificantur, ii  
supra fundamentum apostolorum et prophetarum  
ædificantur. Consentaneæ crura post ventrem lau-  
dat, quæ ait esse marmorea super basibus aureis  
fundata. Columnæ autem Ecclesiæ Petrus, puta, ac  
Joannes, qui Christum, auri nomine appellatum,  
fundamentum <sup>74</sup> [habebant]. Sunt autem marmorcæ;  
nam et Paulus firmamentum eos vocat <sup>75</sup>; nempe ob  
suam firmitatem atque constantiam, illustri præter-  
ea vita sanaque doctrinâ commune corpus Ecclesiæ  
sustentantes atque fulcientes. Sed et charitas, qua  
Deum toto corde amamus, et proximum tanquam  
nosmetipsos, commune Ecclesiæ corpus, tanquam  
marmoreis columnis, portat. Nam qui in his duobus  
mandatis perfectus est, columna et fulcrum Eccle-  
siæ efficitur; ita ut hac duplici virtute totum Ec-  
clesiæ corpus ceu cruribus innitatur: aureum fun-  
damentum basem fidei indeclinatam immotamque  
et in omni re bona rationabiliter firmam continet.

VI, 2. Ego illi fidem, et ipse mihi regnum. Pascit  
autem Scripturarum et sanctorum dogmatum pu-  
ritate.

Vers. 4. Ab iis qui tibi non credunt oculos averte,

δίωσας.

(2) Sacri chrismatis sacramentum dicit.

(3) Vides Cyrillum legisse in sacro textu ἀπ' ἐντυ-  
πίων, non ἀπειθούτων.

et erga me inclina : ipsi enim amorem meum exsuscitarunt.

φων ὀφθαλμούς, καὶ εἰς ἐμὲ κλίνον· αὐτοὶ γάρ, φησὶν, τὴν ἀγάπην ἐξήγειράν μοι [cod. σε.

VII, 1. *Artificis opus.*

Artificem dicit creatorem Christum; namque ut ille obediens factus est <sup>76</sup>, ita et Ecclesia. — Demonstrat simul modestiam ejus atque obedientiam; cujus videlicet anima fidei se subdit, corpus temperantiae.

Vers. 2. Ostendit pariter sacerdotium ejus, dum ait : « Non deficiens misto, » id est Christi sanguine : hic enim in sacerdotum manibus est.

Vers. 4. Collum ejus dicit Christi diaconos, quia hi nempe Christum gerunt caput Ecclesiae. Gerunt nimirum Christi corpus in conscientia pura, mysteria ejus confitentem. Propterea dixit eburneum, cujusmodi ait Paulus diaconos esse oportere, venerabiles, non multo vino deditos <sup>77</sup>.

Vers. 5. *Rex ligatus in transcursibus.*

Vel aliter, dicit popularis amoris vinculum in regale sacerdotium adduci.

Vers. 8. Vel etiam in deliciis tuis, id est amore tuo, quia de justorum numero existimetur. Racemis autem ubera comparantur, quæ spiritalem lætitiā conferunt.

Vers. 10. Vel, ego illi confessionem offeram, illius vero fiet ad me conversio; conversionem autem dicit vel secundi adventus, vel etiam a populo Judæorum.

VIII, 1. Sanctificatur itaque sponsæ cibus, convivante cum ea Christo. Nimirum optat Ecclesia Servatoris in Judæam adventum, juxta Dei providentiam dantis illum hominibus, ut Deiparæ lacte nutriatur.

*Cum te invenero.*

Id est extra Hierusalem, ubi crucifixus fuit.

Vers. 2. Vel sepulturam ejus dicit, quam Josephus ac Nicodemus curarunt. Latice autem sanctos dicit.

Vers. 6. *Pinnacula ejus, pinnacula ignis.*

Muri, inquit, Ecclesiae ignei sunt.

Vers. 11. Vineā, inquit, spiritali Salomoni facta est : dicit nempe Ecclesiam. Jam Beelamon interpretatur in *credentibus*. Quinam porro crediderunt, nisi qui mandata ejus exceperunt?

Vers. 13. Qui in hortis sedet, Ecclesias speculatur; amici autem attendunt, sed minime judicant,

<sup>76</sup> Philipp. II, 8. <sup>77</sup> I Tim. III, 8.

(1) Nota obiter Cyrilli novum testimonium pro Christi humanitate in eucharisticis speciebus præsentem.

(2) Notissimum est diaconos in prisca Ecclesia, necnon aliquando in hodierna, sacram Eucharistiam gestare ac distribuere solitos.

(3) Vides a Cyrillo vocabulum *περίπτερα* explicari *τείχη*, *μυροσ*. (Consonat *περύγιον*, *pinnaculum*,

*Ἔργον τεχνίτου*

Τεχνίτην δὲ τὸν δημιουργὸν ὀνομάζει Χριστὸν· ὡς γὰρ ὑπήκοος γέγονεν, οὕτως ἡ Ἐκκλησία. — Λέγει δὲ καὶ τὴν σωφροσύνην αὐτῆς καὶ τὴν ὑποταγήν· τῆς ψυχῆς ταύτης ὑποταταγμένης τῇ πίστει, τοῦ δὲ σώματος τῇ σωφροσύνῃ.

Ἀηλοὶ δὲ καὶ τὸ ἱερατεῖον αὐτῆς λέγων· « Μὴ ὑστερούμενος κράματι, » δηλονότι τῷ τοῦ Χριστοῦ αἵματι· τοῦτο γὰρ τοῖς ἱερεῦσιν ἐν χερσὶν (1).

Τράχηλον δὲ αὐτῆς τοὺς διακόνους τοῦ Χριστοῦ λέγει, διὰ τὸν Χριστὸν βαστάζειν (2) τῆς Ἐκκλησίας τὴν κεφαλήν. Βαστάζουσι γὰρ αὐτοῦ τὸ ἅγιον σῶμα ἐν καθαρᾷ συνειδήσει, ὁμολογοῦντες αὐτοῦ τὰ μυστήρια. Διόπερ ἐλεφάντινον εἶρκεν, ὁποίους ὁ Παῦλος φησὶν διακόνους σεμνοὺς, μὴ οἶνω πολλῷ προσέχοντας.

*Βασιλεὺς δεδεμένος ἐν παραδρομαῖς.*

Ἡ καὶ ἄλλως, σύνδεσμον τῆς τῶν λαῶν ἀγάπης ἀγεσθαί φησὶν εἰς βασιλείον ἱεράτευμα.

Ἡ καὶ ἐν τρυφῇ σου, τῇ ἀγάπῃ σου, διὰ τό τινα καὶ αὐτῶν τῶν δικαίων νομίζεσθαι. Τοῖς δὲ βότρυσιν οἱ μασθοὶ ἀπεικάζονται, τοῖς ἔχουσι τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην.

Ἡ ὅτι ἐγὼ τὴν ὁμολογίαν προσάγω, καὶ ἐπ' ἐμὲ ἡ ἐπιστροφή αὐτοῦ· ἢ ἐν τῇ παρουσίᾳ τῇ δευτέρᾳ, ἢ καὶ ἀπὸ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων.

Ἀγιάζεται τοῖνον ἡ τροφή τῆς νόμφης, συνευωχομένου Χριστοῦ. Ἦγουν εὐχεταὶ τὴν ἐπιδημίαν τοῦ Σωτῆρος εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἢ Ἐκκλησίαν γενέσθαι, κατὰ πρόνοιαν τοῦ διδόντος αὐτὸν τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα θηλάσῃ τὴν Θεοτόκον.

*Εὐροῦσά σε.*

Ἦγουν ἔξω Ἱερουσαλήμ ὅπου ἐσταυρώθη.

Ἡ τὸν ἐνταφιασμὸν λέγει, ὃν ἤνεγκεν Ἰωσήφ καὶ Νικόδημος. Ῥῶν δὲ λέγει τῶν ἁγίων.

*Περίπτερα αὐτῆς, περίπτερα πυρός.*

Τὰ τεῖχη (3), φησὶν, τῆς Ἐκκλησίας πῦρ ἐστὶ.

Τῷ πνευματικῷ Σαλομῶν ἀμπελὸν ἐγενήθη· λέγει δὲ τὴν Ἐκκλησίαν. Τὸ δὲ *Βεελαμῶν* Ἐν τοῖς πεπιστευκόσιν ἐρμηνεύεται (4). Τίνες δὲ πεπιστευκασιν, ἢ οἱ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ δεξάμενοι;

Ὁ μὲν καθήμενος ἐν κήποις, τὰς Ἐκκλησίας ἐπισκοπεῖ· οἱ ἑταῖροι δὲ προσέχουσιν. οὐδὲ κρίνου-

Matth. IV, 5). Ignorat hunc sensum Schleusnerus in *Novo thesauro Testamenti Veteris*. Nobilius quoque noster qui ait, *αἶε ejus, αἶα ignis*, cum Cyrillo non consentit.

(4) Vocabuli hujus *Beelamon*, ex Hebr. *בְּעֵלְמוֹן* varias veterum interpretationes collegit Rosenmullerus ad Cantic. p. 425, sed hanc inediti Cyrilli necessario ignoravit.

σιν. ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν ὁ Υἱὸς ποιεῖ. Ἐπιθυμεῖ δὲ ἡ νόμῳ ἀκούσαι : « Εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. » Ἄξιοί δὲ αὐτὸν καὶ τοὺς πονηροὺς ἐκβαλεῖν, Φύγε, λέγουσα, ἐπὶ τοὺς ἁγίους ἔλθειν (1).

<sup>78</sup> Joan. v, 22. <sup>79</sup> Matth. xxv, 21.

(1) Vides in his omnibus Cyrilli ad Cantica interpretationum fragmentis, nihil aliud quam spirituales riosque sensus, ut et alii Græci Latiniq̄ue Patres concorditer constanterque in sacri hujus libri ex-

namque omne judicium Filius exercet <sup>78</sup>. Optat vero sponsa audire : « Intra in gaudium domini tui <sup>79</sup>. » Orat denique ipsum ut improbos expellat : Fuge, inquit, et ad sanctos accede.

gesi fecerunt. Valeant igitur recentiores, quantumlibet docti curiosique auctores, qui terreni amoris colloquia et mysteria intelligere malunt.

## VARIÆ LECTIONES IN S. CYRILLI GLAPHYRA EX CODICE HARLÆANO.

Col. 12 A 1. ὁ Χριστός. cod. illustriss. D. de Harlay Macloviensis episcopi, ὁ Θεὸς Χριστός. Ibid. 14. συνήσεις φρόδον. cod. Har. νοήσεις νόμον. Ibid. 15. οὐδέ, f. οὐδέν. Ibid. B. 4. διάτοι τοῦ δεῖν pro διάτοι τοῦτο δεῖ.

Col. 16 A 4. ἐσθ' ὅτε τὸ ἀληθέστερον. cod. Har. ἐσονται τῶν ἀληθεστέρων.

Col. 17 B 10. τὴν ἐν Θεῷ νοουμένην. Λεῖπει διά- νοαν. Ibid. C 3. ἀνεῖσθω, ἀντὶ τοῦ παρεῖσθω.

Col. 19 B 15. ἀφθαρτον ζωοποιόν. cod. Har. ἀφθαρτόν τε εἴη καὶ ἀνώλεθρον ζωοποιόν.

Col. 21 A 2. καὶ τὸ ἀπόρρητον, f. τὸ ξύλον. Ibid. B 2. κατοικήσεσθαι. cod. Har. κατενεχθήσεσθαι. Ibid. C 14. ἡμερότητος. cod. Har. οὐσιότητος. Ibid. D 4. ἀξιόληπτον, al. ἀξιόλεκτον.

Col. 24 A 2. ἁγίοις, al. ἀγγέλοις. Ibid. 11. καὶ τῆς οικίας. cod. Har. τῆς ἀρχαίας. Ibid. B 11. καταγεραίρωσι. cod. Har. addit τοῦτον. Ibid. C 1. καθ- ἄντες. cod. Har. καταθέντες. Ibid. D 13. συντεθλα- σμένον. cod. Har. συντεθρασμένον.

Col. 26 A 3. μετὰ τούτου, forte ἐσομένην. Ibid. 13. ἀποφανεῖ, f. ἀποφήνη. Ibid. 15. εἰ βεβούλοιντο. cod. Har. εἴγε βούλοιντο.

Col. 28 A 6. ἐπόμυνα. cod. Har. ἐσόμυνα. Ibid. D 10. οὕτως ἐν τούτῳ. cod. Har. οὕτως ἐκ τούτου.

Col. 32 B 2. ἐξελᾶσθαι. cod. Har. ἐξελάσαι. Ib. 14. ἐφ' ᾧ. cod. Har. ἐφ' ὅ.

Col. 34 C 1. ἐπιεικίας. cod. Har. ἐπιτηδείας. Ibid. C 15. κπετρέπετο. cod. Har. ἐπετρέπετο.

Col. 36 A 6. ἐπίθει. cod. Har. ἐτίθει. Ibid. 7. προήκουταν. cod. Har. προήκοντα. Ibid. 14. Post scopos hæc desunt, τίς ὁ τῶν ὄλων ἐστὶ ποιητῆς quæ in cod. Har. leguntur. Ibid. B 3. ἀγει δῆ. cod. Har. ἀγουςι δῆ. Ibid. C 5. τὴν ἀμείνω, f. τὰ. Ibid. D 2. πρωτόλειον. f. πρωτόγονον.

Col. 37 A 12. δεύτερον. cod. Har. δευτέρα. Ibid. B 6. δ' αὐτό. cod. Har. δὲ αὐτό. Ibid. 9. ψευδοεπῆ- σαι τὸν Θεόν. cod. Har. ψευδοεπῆσαι πρὸς τὸν Θεόν. Ibid. 12. ἀποκτεῖναι. cod. Har. ἀνελεῖν. Ibid. 14. παντός. cod. Har. παρόντος. Ibid. C 6. τίς ἂν προ- ανατυπούμενον. f. τίς ἂν ἴσθαι δύναιτο προανατυπού- μενον Ibid. 8. διατεθείσης. cod. Har. διαπεσοῦσης. Ibid. D 1. αὐτόν pro αὐτῷ.

Col. 40 A 4. παρὰ τοῦ Πατρὸς. cod. Har. παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ibid. B 14. ἀνεφάνη. cod. Har. ἀνέφω. Ibid. D 1. φωνῆς ἁγίων. cod. Har. φωνῆς ἁγίου.

Col. 42 D 14. Ante vocabulum ἀπόλωλε desunt

hæc verba, πάντα τὸν εὐρίσκοντα αὐτὸν quæ legun- tur in cod. Har.

Col. 44 B 4. μόνον. cod. Har. μόνου. Ibid. 6. ἐξῆρε δὲ τὸν κόσμον τῆς ἀμαρτίας ἐξαιτεῖ. cod. Har. τῷ κόσμῳ τῆς ἀμαρτίας τὴν ἀφῆσιν. Ibid. C 11. ὅτι δὲ τούτους. cod. Har. τὸν τοιόνδε. Ibid. D ult. Post Σελλὰ addit cod. Har. εἶτα προστέθεικεν ὅτι.

Col. 45 A 6. τεχνολογίας. cod. Har. τεκνογονίας. Ibid. 9. ἔτεκε. cod. Har. ἐγέννησε. Ibid. C 2. Post ἐδίω cod. Har. addit καιρόν. Ibid. C 3. τοῖς pro τῶν cod. Har.

Col. 47 A 12. φρονούντων. cod. Har. φρονεῖν ἡρημένων. Ibid. C 15. πεπλουτήκαμεν. cod. Har. πεπλουτήκασιν.

Col. 49 B 10. τὰ ἀνδανούντα. cod. Har. τὰ ἀρέ- σκοντα. Ibid. 11. οὐ τῷ Πατρὶ. cod. Har. τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ.

Col. 52 B 12. οἱ υἱοί. cod. Har. οἱ ἄγγελοι. Col. 54 A 10. κατὰ τὸ λεχθὲν τῷ σοφῷ μαθητῆ. cod. Har. συλλήφεται λέγων ὁ σοφώτατος μαθητῆς.

Col. 60 B 1. πρὸς Ἰουδαίω. cod. Har. add. παρὰ Χριστοῦ.

Col. 62 A 4. μετακεκλήμεθα. cod. Har. διακεκλή- μεθα. Ibid. 11. ὁ ἀρχάγγελος. Adde μακάριος. Ibid. D 2. κατετάθησαν. cod. Har. add. οἱ πολλοί.

Col. 64 B 9. ἀποφορὰν pro ἀποφορὰν cod. Har. Ibid. 14. τῆς εὐκλεοῦς. cod. Har. addit καὶ εὐνομη- τάτης. Ibid. C 7. ἀπονενυκτά. cod. Har. ἀπηνυγε- μένα. Ibid. 11. ἁγίας. cod. Har. ἁγίου.

Col. 65 A 10. ἐθῶν cod. Har. ἐθῶν. Ibid. B. ἔφῆσιν. cod. Har. ἀφῆσιν.

Col. 68 B 10. συνεγείροντες. cod. Har. συνείροντες.

Col. 69 B. τί cod. Har. τίς.

Col. 72 A 2. πάντως. cod. Har. πάντη τε καί. Ibid. ἀπωλείας. cod. Har. add. θανάτου. Ibid. B 6 ἐχού- σης. cod. Har. ἐλούσης.

Col. 76 A 7. σκηνώμασι. cod. Har. οἰκοῖς. Ibid. 8. αὐτοῦ. cod. Har. αὐτῶν. Ibid. C 3. ὅτε ἐν πρώτῳ καρῷ καθάπερ. cod. Har. addit ἀμέλει. Ibid. D 6. τρώπῳ καὶ μέτρῳ cod. Har.

Col. 81 A 8. καθορίζων. cod. Har. addit πάλιν. Ibid. 13. διεθέμην. cod. Har. ἐποίησα. Ibid. D 9. Ἐσχόλ. cod. Har. Ἐσχώλ.

Col. 84 B 14. τοῦ Πατρὸς. cod. Har. addit ἦν. Col. 85 A. τῷ Υἱῷ τοῦ Υἱψίστου. cod. Har. τοῦ Θεοῦ.

Col. 88 A 16. λόγος. cod. Har. τρόπος. Ibid. B 4. καὶ ἀρχιερεὺς ἡμῶν. cod. Har. καὶ ἀρχιερεὺς τῆς

ὁμολογίας ἡμῶν. Ibid. C 9. βασιλέως. al. βασιλείας. Ibid. D 3. πρόσωπον. cod. Har.

Col. 89 A 4. ἐνεκαίνισεν. al. ἀνεκαίνισεν. Ibid. 8. εὐλαός. cod. Har. ἄλαλος. Ibid. C 1. ὑπεροχῆς. cod. Har. ὑπερβολῆς. Ibid. 4. πόλιν. cod. Har. γῆν.

Col. 93 B. ἀναγνώσομεν. al. ἀναγνωσόμενος. cod. Har. ἀναγνωσόμεθα. Ibid. 3. ἄδου. cod. Har. θανάτου. Ibid. C 3. πέφηνεν. cod. Har. γέγονεν.

Col. 96 A 10. πεπόρευνται. cod. Har. πορεύονται.

Col. 98 A 14. δοκῆ. cod. Har. δοσῆ. Ibid. D 9. πνεῦμα. cod. Har. addit τὸ ἅγιον.

Col. 100 D 4. ὁ Μελχισεδέχ. cod. Har. ὁ ἀρχιερεὺς Μελχισεδέχ.

Col. 108 D 8. τὴν ὑπεροχὴν. cod. Har. τὴν ὑπερβολὴν. Ibid. 9. ἱερουσῆς. cod. Har. ἱερατείας.

Col. 116 A 7. ἀδελφοί. cod. Har. ἀδελφά. Ibid. 11. σαφώς. cod. Har. λεπτώς. Ibid. 13. εἰς εἰδησιν. cod. Har. ὡς ἐν εἰδῶσιν ἀκριβῶς. Ibid. B 4. ὁ δὲ υἱὸς Μασέκ τῆς οἰκογενεῦς μου. cod. Har. ὁ δὲ υἱὸς μου ἐκ τῆς οἰκογενεῦς μου. Ibid. C 12. Μασέκ τῆς. cod. Har. ἐκ τῆς.

Col. 120 B 8. λοιπόν. cod. Har. λίαν. Ibid. C 8. τραφεῖς. al. στραφεῖς.

Col. 122 B 6. ὑπέδου. cod. Har. ὑπέθει.

Col. 124 B 4. καὶ κράτησον τῆ χειρὶ σου αὐτό. Bibl. Complutensis καὶ κρατήσον τῆς χειρὸς αὐτοῦ. Col. 128 B 4. μάλλον. cod. Har. πάλιν. Ibid. C 3. πέφυκε. cod. Har. πέφηνε. Ibid. 8. ἀναπληροῦντος. cod. Har. ἀναπληρῶν του. Ibid. 10. αἰτίαν. cod. Har. ἀμαρτίαν.

Col. 129 A 12. κακοῦργος καὶ δόλον. cod. Har. κακοῦργος ἀληθῶς καὶ δόλον. Ibid. C. post σύνδοον ἔλαε leguntur in. cod. Har. ἀλλ' εἰς τὴν ὑπόστασιν.

Col. 133 B. ὑποκλίνεσθαι. cod. Har. κλήσει. Ibid. B 6. post Ἱερουσαλήμ add. cod. Har. μετὰ τῶν τέκνων. Ibid. C 3. γένους. cod. Har. τόπου.

Col. 136 B 5. ἀτάραχος. cod. Har. ἄτραχος. Ibid. 9. ἀπελθεῖν. al. ἀπαίρειν.

Col. 137 A 11. κραυγᾶσειαν. cod. Har. κλαύσειαν. Ibid. C 3 εἰς δλοκαρπῶσιν ἐκεῖ εἰς δλοκαύτωσιν.

Col. 141 D ult. φέρων. cod. Har. ἔχων.

Col. 144 B 4. post τὸ ποιῆσαι, add. ὁ Θεὸς cod. Har. Ibid. C 10. χρῆ. cod. Har. χρῆναι. Ibid. D 5. εἰσόμενον. cod. Har. μυστήριον.

Col. 145 B. τὸ ὀμωσμένον. cod. Har. τὰ ὀνομασμένα. Ibid. C 14. ἀφελκεστέραν. cod. Har. ἀφελκεστέραν. Ibid. D 9. καὶ ποτὲ. scrib. καὶ ποτὲ προτεταμένα cod. Har. Ibid. 12. εὐπέθειαν. cod. Har. ἐπιθυμίαν.

Col. 148 B 9. προαναφωνῶν. cod. Har. προαναφαίνων. Ibid. C. παραστηθῆναι. cod. Har. ἀρμῶσαι.

Col. 152 B 10. πάντως. cod. Har. πάντες. Ibid. 12. νόμασι. cod. Har. νεύμασι. Ibid. D 10. πάρεστι. cod. Har. παριστάει.

Col. 156 C. προεισβολῆς. cod. Har. ὡς πρὸς τὴν πίστιν.

Col. 157 A 13. εἴρητο. cod. Har. εἴρηται.

Col. 160 A 8. ἀγαπήσεως. cod. Har. αἰτήσεως. Ibid. C 2. κατῆσι δ' ἄν. cod. Har. εὐρίσχομεν οὖν. Ibid. 4. καὶ θυμῷ μὲν. cod. Har. μάλλον.

Col. 164 C 8. ἐναρέτου. cod. Har. φιλαρέτου.

Col. 165 C 3. πεπηρωμένον. cod. Har. πεπηρωμένον.

Col. 169 B 7. τίς ἐκ τῶν δύο. leg. φησὶν cod. Har. Ibid. 8. ὁ ἀπελθὼν. Adde εἰς τὸν ἀμπελώνα. Ita cod. Har.

Col. 172 B 6. ἀρχή. cod. Har. ἀρχηγός.

Col. 173 C 8. εὐλογούντες. cod. Har. εὐλογεῖν σπουδάζοντες.

Col. 176 A 9. ἐντροφᾶ. cod. Har. ἐντροφῶσα.

Col. 177 B 14. ἐπί. cod. Har. ἐνώπιον.

Col. 182 B 8. ἀπονητί. cod. Har. ἀκονητί. Ibid. 11. δυσφημίαν. cod. Har. δυσθυμίαν. Ibid. 14. ἐικανθάνειν. cod. Har. ἐικμηθάνειν. Ibid. D 7. ἐκ φόνου. cod. Har. ἐκ φθόνου. Ibid. 12. ὁ τοῦ Ἰακώβ. cod. Har. habet ὁ τοῦ νεανίσκου Ἰακώβ.

Col. 184 D. κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. cod. Har. leg. διὰ τῆς Σωτῆρος φωνῆς.

Col. 186 B 3. θαλάσσης. cod. Har. γῆς.

Col. 188 B 14. ἡθῶν. cod. Har. ἐθνῶν.

Col. 189 A 10. βασιλείαν. cod. Har. σωτηρίαν.

Col. 190 D 4. ἡ δόξα. cod. Har. addit καὶ τὸ κράτος.

Col. 192 D 10. αὐτά. cod. Har. scribit τὰ πρόβατα.

Col. 193 A 6. ἀδελφίδους. cod. Har. ἀδελφός. Ibid. B. εἰς τὸν οὐρανόν. cod. Har. praeponit ἐκ γῆς. Ibid. B 5. ἀναστηλώσαι. cod. Har. ἀναστήσαι.

Col. 196 B 14. Ἰσραήλ. cod. Har. Ἱερουσαλήμ.

Col. 197 C 6. ἄθροισις. cod. Har. ἀπωσις. Ibid. 7. τί τοῖνον al. τί οὖν.

Col. 204. Δός. cod. Har. ἀπόδος. Ibid. C 12. χήρα. cod. Har. στεῖρα. Ibid. D 10. μετατιθέμεθα. cod. Har. μεταθεθεῖμεθα.

Col. 205 C 8. δυναμῶσθαι. cod. Har. δύνασθαι. Ibid. 10. φύσει δύναμις. cod. Har. φυσιδύναμον.

Col. 208 C 12. ἄνευ μόχθου. cod. Har. ἀμογβεῖ.

Col. 209 A 3. Ἀβραάμ. cod. Har. scribit Ἰακώβ.

Col. 212 A 4. οἰκεῖον. cod. Har. οἶκον.

Col. 213 A 3. αὐτόν. cod. Har. scrib. τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ibid. C 12 ὄνομον. al. κόσμον.

Col. 217 A 1. μέλει σοι. cod. Har. μελήσει. Ibid. B 5. εὐτελεστέρων. cod. Har. εὐτελεστατών. Ibid. 12. τὰ βαρύτερα. cod. Har. τὰ βαρέα. Ibid. C 6. ἀνεριθμήτων. cod. Har. addit ἐγγυῶν. Ibid. D 6. ζητούση. cod. Har. αἰτούση.

Col. 220 A 15. εἰς κένωσιν ἑαυτὸν μέχρι θανάτου. cod. Har. ἑαυτὸν εἰς θάνατον. Caetera non legit. Ibid. B 9. κατὰ τὰς Γραφὰς non leg. cod. Har. Ibid. C 8. κοιμηθέντας. cod. Har. κεκοιμημένους. Ibid. D 6. ἀλλ' οὖν. cod. Har. add. ἅπασι.

Col. 221 B 6. cod. Har. ὅταν. Ibid. C 10. εὐδωθεῖεν. cod. Har. εὐδωθήσονται. Ibid. D 10. Ῥαχὴλ δὲ ὁμοίως. cod. Har. subjungit παρ' αὐτῆς.

Col. 223 B 4. νουνεγέσιν. cod. Har. νουν ἔχουσι. Ibid. 10. τοῦ Θεοῦ ὡς Θεὸν καθῆσαι. cod. Har. delect ὡς Θεόν. Ibid. 12. ἀντιτάξεται. cod. Har. habet ἀντιτετάξεται. Ibid. 14. κόσμου. cod. Har. leg. κτίσεως.

Col. 225 A 2. λέγειν. Cod. Har. λέγων. Ibid. 8. τί ὡς ἐν κόσμῳ ζῶντες. cod. Har. delet ἐν κόσμῳ. Ibid. C 7. πολυειδέσι μορφαῖς. cod. Har. πολυειδίαις. Ibid. 14. τὸ πρᾶγμα. cod. Har. τὸ χρῆμα.

Col. 228 A 11. ἀνατίνειν. cod. Har. ἀναμύειν. Ibid. B 11. ὡς πρόβατα. cod. Har. praeponit ὄτι. Ibid. C 4. ἐξ οὐρανοῦ. cod. Har. ἐξ οὐρακῶν. Ibid. D 6 post δεδούλευκά σοι. Inde quaeleguntur in cod. Har usque ad καὶ ὅσα desunt in nostr.

Col. 229 A 3. σήμερον. cod. Har. non habet. Ibid. 10. παρ' ἐμοί. cod. Har. παρ' ἐμοῦ. Col. 232 C. ἀναδειχθήσεσθαι. cod. Har. ἀναδειχθήσεται. Ibid. D 11. ὀνήσῃ. cod. Har. ὀνήσει.

Col. 234 A 4. Ἰουδαίων. cod. Har. Ἰουδαίους. Ibid. 13. κατόκηξεν. cod. Har. κατώκησεν.

Col. 236 A 1. ἀρῆν. cod. Har. αὐτῷ. Ibid. 6. ἐνεχόμενος. cod. Har. ἀνεχόμενος. Ibid. B 3. ὃν ἂν εἰς τύπον. cod. Har. ὃν ἂν εἰέν εἰς τύπον. Ibid. B 9. περιπεφυρμένον. cod. Har. delet περι. Ibid. C 10. ἀσυμφανῆ. cod. Har. praeponit καί. Ibid. D 3. κατ'οπτεῖγνηται. Corrige ex cod. Har. κατεπαγγέλλεται.

Col. 240 A 9. ὑπερστερίσει. cod. Har. ὑποστηρίξει. Ibid. 10. τραγίς. cod. Har. ἄρα τοῖς. Ibid. B 5. φύσεως. Cod. Har. φυσικῶς. Ibid. C 4. περιέργως. cod. Har. περιεργότεροι.

Col. 241 A 1. φύσις. cod. Har. φυσικῶς μαθήση. Ibid. C 8. σωτηρίας σου. Cod. Har. subjungit ἐποῖσάμεν ἐπὶ τῆς γῆς.

Col. 244 A 5. τούτου. cod. Har. Λάβαν. Ibid. 10. ἡμίονοι delet cod. Har. Ibid. 14. πρὸς αὐτὸν non legit cod. Har.

Col. 244. B 9. με, καὶ ἔλαξε non legit cod. Har. Ibid. C 3. νομῆς non legit cod. Har. Ibid. 12. ταυ-

την. cod. Har. αὐτοῦ. Ibid. D 5. τὸν μισθόν. cod. Har. τὸν πλοῦτον. Ibid. 9. τῶν οὐρανῶν σαγήνη βληθείση ἐν τῇ θαλάσῃ καὶ ἔκ. Cod. Har. τοῦ Θεοῦ φησὶ σαγήνη βληθείση εἰς τὴν θάλασσαν καὶ ἀπό.

Col. 245 B 14. παραπορθμεύοντος. Cod. Har. διαπορθμεύοντος. Ibid. C. 14. ἐποφλοῖη pro ἐποφείλοι. cod. Har. Ibid. D 8. δέδωκας. cod. Har. ἔδωκας.

Col. 248 A 8. οὐν delet cod. Har. Ibid. B 4. ἰδεῖν τοῦτο. cod. Har. ἰδεῖν καὶ τοῦτο.

Col. 252 A 11. εὐρωνται. cod. Har. εὐρηγται. Ibid. B 9. διότι. cod. Har. ὅτι, et alibi etiam ὅτι. Ibid. 14. κατοικῆσιν. cod. Har. κατοικητήριον.

Col. 253 B 6. ἔδδον non leg. cod. Har.

Col. 256 A 3. ἡμερότητα. cod. Har. εἰς ἡμερότητα.

Col. 257 B 2. αἰμύλοις. Corrige ex cod. Har. πωμύλοις. Ibid. D 8. γυναικῶν καὶ τέκνων. cod. Har. γυναίκοις καὶ τέκνοις.

Col. 264 D 6. καὶ ἡμέραν ἀναποδόσεως. Non leguntur hæc in cod. Har.

Col. 265 A 6. Post δεδιδάγμεθα hæc desunt, τῶν ἐπιγελῶν τὸν νοῦν ἀποστήσασαν (?) καὶ θανάτου κρείττους ἀποδεδείγμεθα, quæ leguntur in cod. Har. Ibid. B 12. ἐχθρόν. cod. Har. δλεθρον. Ibid. D. 7. σφεστερώς. cod. Har. σφετέτερον.

Col. 268 B 3. ἤφει. al. ἤφεται. Ibid. 14. τοῦ Ἰαβώ. cod. Har. Ἰακώβ. in Hebræo Ἰαβώκ. Ibid. D. 7. φέρε οὐν. cod. Har. φέρε δὴ οὐν. Ibid. D 11. οὐκ delet cod. Har.

Col. 269 A 4. οἰκονομηχοτάτως. cod. Har. οἰκονομηκότατα. Ibid. 6. εἶπεν. cod. Har. εἰπών. Ibid. C 4. τύπον. cod. Har. εἰς τύπον. Ibid. 6. Ἰαβώκ. cod. Har. Ἰακώβ.

Col. 273 A 10. σκοτεινὸν ἔχουσι νοῦν. cod. Har. σκοτιαν ἔχουσιν εἰς νοῦν. Ibid. B 3. λαμπρότατον. cod. Har. λαμπρότητος. Ibid. C. ἐθέλοντα. cod. Har. ἐθέλοντος. Ibid. C 12. κατακωλύειν. cod. Har. præronit καὶ.

Col. 276 C. καὶ Παῦλος Vacat in cod. Har. Ibid. D 6. οὐν. cod. Har. νοῦ.

Col. 278 B 5. καὶ ἐσώθη ἡ ψυχὴ μου. cod. Har. καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχὴ. Ibid. C 5. κατώκησεν. cod. Har. κατώκηχεν. Ibid. D 5. πράγματα. cod. Har. πράγμα. Ibid. D 7. καὶ non legit cod. Har.

Col. 280 C 3. τεθαρρόηκτας. cod. Har. τεθαρσηκτάς. Ibid. C 12. ἦ ὧς. cod. Har. ἦγγουν. Ἐκ τόπου. cod. Har. ἐκ τόπου καὶ. Ibid. D 10. ὥστε. cod. Har. ὥσπερ.

Col. 281 A 6. ἀπάχειν. cod. Har. ἀπειλεῖν. Ibid. 13. ἐμφιλοχωροῦσα. cod. Har. ἐμφιλοχωρεῖν ἐλομένη. Ibid. C. καὶ καθαρῖζεσθε καὶ ἀλλάξατε τὰς στολὰς ὑμῶν. Hæc non leg. cod. Har. Ibid. C 10. προσεκαλεῖ. cod. Har. προσεκαλεῖτο. Ibid. D. 4. ὁ Θεὸς non legit cod. Har.

Col. 284 A 11. ἀπελαύνοντας. Corrige ex cod. Har. εἰσελαύνοντας. Ibid. B 7. εἰσεθλοῦσαι. cod. Har. εἰσθέουσαι.

Col. 285 A 2. νομικῶν τε. cod. Har. addit ἄμα.

Col. 288 A 11. προυργαιτέρας. cod. Har. προυργαιστάτης. Ibid. 14. μετ' αὐτούς. cod. Har. μετ' αὐτάς. Ibid. B 6. hæc desunt, ἀλλ', οἶμαι, τὶς πρὸς τοῦτο ἔρει πῶς ἂν νοίτο γήρωσ υἱὸς ὁ θεσπέσιος Ἰωσήφ, καίτοι μετ' αὐτὸν γεγονότος τοῦ Βενιαμίν, quæ leguntur in cod. Har. Ibid. C 5. ἐκπρεπεστάτοις. cod. Har. εὐπρεπεστέροις Ibid. 14. εἰκός. cod. Har. εἰκεῖ.

Col. 289 A 1. εὐτολμότατα τολμήματα. cod. Har. εὐτολμότατον φρόνημα. Ibid. B 2. τῷ ἐμῷ δράγματι. cod. Har. τὸ ἐμὸν δράγμα. Ibid. C 2. ὅπως Θεοῦ προαγγέλλοντος. cod. Har. ὅτι προαγγέλλοντος.

Col. 292 A 5. ἰδοὺ ἐνυπνιασάμην ἐνύπνιον ἕτερον. cod. Har. ἰδοὺ ἐνύπνιον ἐνυπνιασάμην.

Col. 294 B 16. καταδύσαντες. cod. Har. καταδύοντας. Ibid. D 3. βραδύ. cod. Har. βαρῦ.

Col. 296 A 9. παλαιωθείσης. cod. Har. ποιωθείσης. Ibid. D 4. σῶμα δέ. cod. Har. subjungit ἡμεῖς.

Col. 297 A 3. οἰησόμεθα. cod. Har. οἰηθησόμεθα. Ibid. κατασημαίνεσθαι non legitur in cod. Har. Ibid. 14. ἐφέξῃς. cod. Har. εὐθύς. Ibid. D 3. ἀντὶ τοῦ πολλά, καὶ ὅσα. cod. Har. ἀντὶ τοῦ πολλά. Πολλά ὅσα. Ibid. C 5. πεφόρηκεν. cod. Har. πεφόρακεν.

Col. 300 A 2. ἐρῶ cod. Har. addit γάρ. Ibid. 7. ἔκ Θεοῦ. cod. Har. addit Θεός. Ibid. 11. ἐπιόμαινε. cod. Har. συνεπιόμαινε et al. Ibid. B 4. ταῖς δαμάλεσι. cod. Har. præronit ἔκεί. Ibid. C. Post ὁ υἱὸς cod. Har. scribit τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγος.

Col. 301 B 12. ἐνεστώτος. cod. Har. ἐνεστηκότος. Ibid. C 13. ποικιλότηρον τινα. cod. Har. ποικιλότηρον τινί. Ibid. δόξαν. cod. Har. δόξη.

Col. 304 A 12. λελύπητον. cod. Har. καὶ λελυτήκασιν. Ibid. B 2. καὶ κατάσχωμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. cod. Har. αὐτὸν, καὶ σῶμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. Ibid. B 10. αὐθις. cod. Har. non legit.

Col. 305 A 11. μετὰ σαρκὸς non legit cod. Har. Ibid. 13. ὅπως. cod. Har. ὅμως. Ibid. B 8. δέ. cod. Har. δὴ. Ibid. 9. τὴν ἰσχύν. cod. Har. τὴν νῆψιν. Ibid. 11. κενός. cod. Har. ἐκεῖνος. Ibid. D. ἀποθέντες. cod. Har. ὑποθέντες.

Col. 308 A 9. εἶπερ. cod. Har. præronit καὶ. Ibid. B 7. μονουχοί. cod. Har. μόνον δὲ οὐχί. Ibid. D 7. πρὸς ἀνδρα. cod. Har. ὡς πρὸς ἀνδρωπον.

Col. 309 A 2. πάλιν. Cod. Har. ἔτι. Ibid. 5. οὔτοι non legitur in cod. Har. Ibid. B 7. εἶπε γάρ, φησὶ, cod. Har. εἶπε, φησὶ, τῇ Θάμαρ. Ibid. C 3. ἀπηγγέλη. cod. Har. addit δέ. Ibid. 5. εἰς θαμνὰ non legit cod. Har. Ibid. 7. θερίστρον. cod. Har. θερίστρω.

Col. 312 C 8. περιφανέστατοι. cod. Har. περιφανέστεροι.

Col. 313 C 4. αὐτῷ non habet cod. Har. Ibid. D 7. διώλεσε. cod. Har. διόλλυσι. Ibid. 12. τοῦ γάμου. cod. Har. τὸν γάμον.

Col. 316 A 1. σοφῶντος Θεοῦ non hab. in cod. Har. Ibid. C 2. ἀλλὰ καὶ ὅτε. cod. Har. ἀλλ' ὅτε. Ibid. C 12. ὡσπερ τις υἱός. cod. Har. γέγονεν Ἄνδρῶν.

Col. 320 C 3. ἐκῆσμεν. cod. Har. legit ἐποίησαμεν. Al. ἐποίησας. Sic in LXX. Ib. Θάμαρ δέ. cod. Har. Θάμαρ δὲ δὴ πάνυ. Ibid. 5. τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι. cod. Har. σὺν τῷ ἀνάργῳ αὐτοῦ Πατρὶ, τῷ παναγίῳ καὶ ζωσπνεύματι καὶ εἰ καί.

Col. 322 A 2. ἐν τῷ λάκκῳ. cod. Har. delet ἐν. Ibid. 6. εἰρήκαμεν. cod. Har. post hanc vocem addit εἶτα ὅτι ποτὲ ἐστὶ τὸ τοῖνόνδε διερμηνεύοντες ἐδιδάσκωμεν. Ibid. C. ἐν αἰτίαις. cod. Har. præronit καί. Ibid. C 13. λέγοντος. cod. Har. addit Χριστοῦ.

Col. 328 A 5. αὐξήσω. cod. Har. αὐξήνω. Ibid. B 12. ἑτέρους υἱούς. cod. Har. τοὺς αὐτοῦ υἱούς.

Col. 332 A 1. καὶ τοῖς. cod. Har. καὶ υἱός. Ibid. 7. σοὶ non leg. cod. Har. Ibid. B 4. ἐν τῇ δεξιᾷ. cod. Har. delet. ἐν. Ibid. C. εἰεν. cod. Har. præronit ἄν. Ibid. 8. καλεῖ. cod. Har. præronit καί. Ibid. 15. τοῦ Χριστοῦ. cod. Har. τοῦ Ἰησοῦ. Ibid. D 8. ὁμᾶς non leg. cod. Har. Ibid. 12. τὸν υἱόν. cod. Har. addit ἔφη.

Col. 333 A 5. θανάτῳ περιβεβλησθαι. cod. Har. κρατεῖσθαι θανάτῳ. Ibid. B. ἔθηκεν. cod. Har. ἐνήχεν. Ibid. 15. γάρ. cod. Har. præronit μέν. Ibid. C 3. εἰς ἅπαν. cod. Har. εἰς ἅπαντα.

Col. 336 A 1. ὑπερκαίεται. cod. Har. ὑπερκαίεται. Ibid. B 10. δήλωσιν. cod. Har. addit ἔχει. Ibid. C 5. προκειμένοις. cod. Har. post hanc vocem scribit θεωρήμασιν ἐπιροπτοῦντες βάσανον, ὅτι τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς.

Col. 337 C 15. καὶ ὧς. cod. Har. delet ὧς. Ibid. D 3. τὸν ὀφθαλμόν. cod. Har. τοὺς ὀφθαλμούς. Ibid. 6. πορνίαις σου. Post has voces cod. Har. scribit καὶ ἐν ταῖς κακίαις σου. Ibid. 10. καὶ αὐθις. cod. Har. non habet.

Col. 340 A 14. οὐ μή. cod. Har. καὶ οὐ μή. Ibid. B 14. πεπαλαιωμένη, καὶ ὁ Ρουβείμ υἱὸς βεθλῶσεως. cod. Har. πεπαλαιωμένη, βεθλῶσεως γε μὴν υἱὸς ὁ Ρουβείμ. Ibid. C 13. αὐ. cod. Har. scribit πάλιν. Ibid. D ult. κέκληται. cod. Har. κελήρωται.

Col. 341 A 6. αὐτὸς δὲ ὁ Χριστός. cod. Har. scribit αὐτὸς δὲ που Χριστός. Ibid. B 10. καὶ τοῖς ἀνωθεν λογίοις. cod. Har. scribit καὶ τοῖς λογίοις. Et postea, προσκείμενον προσεσηκότες δὲ μάλλον τοῖς τῶν μοιχόμενων λόγοις, non leguntur in nostro. Ibid. C 7. ὑμεῖς γάρ. cod. Har. delet γάρ. Ibid. D 8. ἐσκληρύνθη. Quæ sequuntur hanc vocem, διαμεριῶ αὐτοὺς ἐν Ἰακώβ, καὶ διασπερῶ αὐτοὺς ἐν Ἰσραήλ, in cod. Har. non habentur.

Col. 344 B 3. ἐν ἑαυτοῖς. cod. Har. addit φησί. Ibid. C 7. αὐτὴν vacat in cod. Har. Ibid. 9. τὴν πατρικὴν. cod. Har. πατριον. Ibid. D. καὶ δὴ. cod. Har. καὶ δὴ καί. Ibid. 5. διηγήθηθα. cod. Har. διηγήθηθα. Ibid. 8. πρεσβυτάτην. cod. Har. πρεσβυτέραν.

Col. 345 A 6. θυγάτηρ γέγονεν. cod. Har. γέγονε θυγάτηρ. Ibid. 12. προσέβαλεν ἤγουν. cod. Har. προσέβαλε, τούτ' ἐστίν. Ibid. 13. δὴ non leg. cod. Har.

Col. 349 C 9. τὰ ἀποκείμενα αὐτῶ. cod. Har. scrib. ὡ ἀπόκειται. Ibid. D 11. πέφηνε. cod. Har. πεφῆνασι.

Col. 352 B 3. καταδιώξω. cod. Har. καταδιώξομαι. Ibid. 10. τὸ ἐν βίβλῳ. cod. Har. ὅτι κατὰ τὸ ἐν βίβλῳ. Ibid. D 9. προήεσαν αὐτῶ. cod. Har. non leg. αὐτῶ.

Col. 353 A 11. εἰς αὐτοὺς. cod. Har. ἐν αὐτοῖς. Ibid. 14. Ἰακώβος γοῦν ὁ μακάριος ταῖς δώδεκα φυλαῖς ἐπιστέλλει λέγων. cod. Har. hæc non legit.

Col. 356 A 10. Παλαιστίνῳ ὢν. cod. Har. Παλαιστίνῳ τὸ γένος ὢν. Ibid. B 6. ἐξ ἐθνῶν λαόν. cod. Har. ἐξ ἐθνῶν ἤκοντά τε καὶ σεσωσμένον λαόν. Ibid. D 3. ἐξ ὀδόντων. cod. Har. delet ἐξ.

Col. 357 A 3. καθαρῶν. corrigé ex cod. Har. καθαρῶν. Ibid. D 3. συνίης. cod. Har. συνιείς. Ibid. B. ἐμπλήσαι. cod. Har. ἐκπλήσαι. Ibid. C 9. φησί. cod. Har. ὡς ἐφην.

Col. 361 D 12. ὁ λόγος vacat in cod. Har. Ibid. εἰ ἀπόστολοι. cod. Har. non habet.

Col. 364 A 3. αὐτῶν. cod. Har. αὐτῆν. Ibid. 9. ἱερέως. cod. Har. addit φησί. Ibid. D 4. δόγματα. cod. Har. δήγματα. Ibid. 6. φησί delet cod. Har. Ibid. 9. τε cod. Har. delet.

Col. 365 A 3. καὶ non leg. cod. Har.

Col. 367 D 14. σοφώτατος non legitur in cod. Har. Ibid. D 5. ὁ Θεός. cod. Har. ὡς Θεός.

Col. 369 A 2. ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Desunt postea quæ sequuntur, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, quæ legit cod. Har. Ibid. B 4. τοῦ δοῦναι. cod. Har. addit αὐτοῖς. Ibid. 11. μακάριος non habet cod. Har. Ibid. C 13. τῶ εἶδει non legit cod. Har.

Col. 372 B 13. καὶ πεδίω. cod. Har. ἐν πεδίῳ. Ibid. C. δολυζέτω. cod. Har. δολυζέτω.

Col. 373 B 9. ἡ. cod. Har. ὡς.

Col. 376 A 15. κάμψει. cod. Har. κλίνει. Ibid. C 2. ἐξελύθη. cod. Har. ἐξελύθησαν. Ibid. D. ἐπιδρομήν. cod. Har. ἀναδρομήν. Ibid. D 1. τὸ ὀρθῶς. cod. Har. τὸ ἀληθῶς καὶ ὀρθῶς. Ibid. 11. τὸ ὑπὲρ πᾶν ἔνομα non legit cod. Har.

Col. 377 C 10. κατεψεύδοντο. cod. Har. ἐπεψεύδοντο.

Col. 380 C 3. αὐτό. cod. Har. αὐτοί. Ibid. D 7. καὶ μονιμωτάτα non legit cod. Har.

Col. 381 A 2. λοιπόν. cod. Har. τυχόν.

Col. 384 B 6. νεώτερον. cod. Har. νεώτατον. Ibid. C 13. γεγραμμένον cod. Har. addit παθεῖν. Ibid. D. ἐμοί. cod. Har. addit γάρ.

Col. 383 A 4. ποτίσαι. cod. Har. ποτίσω. Ibid. B 12. μετασοδεῖν. cod. Har. μετασοδεῖν. Ibid. B 3. πρωτὸν ἔδεται. cod. Har. πρωτ' ἔδεται. Ibid. 5. τὰ μαθήματα. cod. Har. τὸ μάθημα. Ibid. C 9. ἐπιστέλλει δὲ τοῖς ἐν πίστει καὶ ἐν Χριστῶ λέγων. cod. Har. ἐπιστέλλει δὲ λέγω καὶ ἐν Χριστῶ τοῖς ἐν πίστει καί.

Col. 385 A 8. σὺν ἀγίῳ Πνεύματι. cod. Har. addit πάντοτε νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους.

Col. 388 B 1. εἰσπεποιήθηθα. cod. Har. εἰσπεποιημένα. Ibid. 5. ἐπεὶ δέ. cod. Har. ἐπιτόη δέ. Ibid. C 9. σφόδρα non legit cod. Har. Ibid. 12. ἐπιβουλεύσειν. cod. Har. post hanc vocem scribit ἤθειεν. Ibid. ἐπέστησεν αὐτοῖς. cod. Har. ἐπέστησε, φησὶν, αὐτοῖς. Ibid. D 2. ἡ οὕτως. cod. Har. ἡ γοῦν οὕτως. Ibid. 3. ὡς. Post hanc partic. cod. Har. scrib. οχυρωτάτας. Ibid. 5. καὶ ἄλλαι πόλεις. cod. Har. καὶ ὢν, αἱ πόλεις.

Col. 389 B 8. κερατῶν. cod. Har. addit ὢν ἡθιον. Ibid. C 10. ἐν ἑαυτοῖς. cod. Har. ἐφ' ἑαυτοῖς. Ibid. 11. ἐκκεκρουσμένους. cod. Har. ἐκκεκρουσμένοι. Ibid. D ult. δαίμοσι. cod. Har. πνεύμασι.

Col. 391 A 11. ἐκδείξειεν. cod. Har. addit ἄν. Ibid. C 9. ἀνεῖλετο. cod. Har. ἀνεῖλεν.

Col. 393 C 8. ἐν φθορᾷ. cod. Har. præponit ὡς. Ibid. 13. προσεπόθει. cod. Har. προσέθει. Ib. D. ἔχλον δέ. cod. Har. addit τὸ γρήμα.

Col. 396 A 6. πατήρ. cod. Har. πατρός. Ibid. C 9. ὑποσχόμενοι. cod. Har. ὑπισχνούμενοι. Ibid. D ult. ἀφιέντος. cod. Har. ἐφιέντος.

Col. 397 C 11. ἐκ τῆς θυγατρὸς. cod. Har. præponit τό. Ibid. D 8. νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀπεράντους. Hæc non legit cod. Har.

Col. 400 A 3. Πέφηνε. al. πέφουκε. Ibid. 6. ὁ Χριστός. Post has voces in cod. Har. legitur, καὶ ἅπας ἡμῖν αὐτὸν τῆς Θεοπνεύστου Γραφῆς κατασημαίνει γένος. Ibid. 11. post ἑαυτοῦ cod. Har. legit, τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· περιδιεψάμενος δὲ ὡδε καὶ ὡδε οὐχ ὀρᾷ οὐδένα.

Col. 401 B 4. πλεονεξίαν. cod. Har. addit εὐρών. Ibid. 13. συνηλαύνητο. cod. Har. addit μὲν. Ibid. C 4. παρεκάλουν. cod. Har. ἐλιπάρουν. Ibid. 8. ἀκούων. cod. Har. ἐπαλυν.

Col. 409 D 7. καταματίνεσθαι. cod. Har. καταποιμαίνεσθαι. Forte καταπιμαίνεσθαι.

Col. 412 A 13. ἡ φωνή. cod. Har. ἡ βοή. Ibid. B 7. ταῖς ἄγαν πλεονεξίας. cod. Har. τῆς ἄγαν πλεονεξίας. Ibid. κλαίοντες καὶ κατοιμώζοντες. cod. Har. κατοιμώζοντές τε καὶ κλαίοντες. Ibid. D 10. πενθεροῦ. cod. Har. leg. γαμβροῦ.

Col. 413 B 4. αὐτόν. cod. Har. αὐτῆ. Ibid. 8. βάτον, οὐδέν. Ἀνόσιον ἀληθῶς. cod. Har. οὐδὲν ἐξαισίον τε ἀληθῶς. Ibid. C 2. εὐκόλως. cod. Har. post hanc vocem legit ἐν τούτῳ.

Col. 416 B 11. ἀνωθεν. Post hanc vocem cod. Har. scrib. ἡμᾶς. Ibid. C. ἐνοικούντων. cod. Har. κατοικούντων. Ibid. De tribus a Moysæ patratris admirandis hic habetur in cod. Har., in nostro pag. 296.

Col. 417 B 2. ὅτι οὖν ἐν Χριστῶ. cod. Har. ὅτι τοῖνον ἐν Χριστῶ. Ibid. C 5. ἡμερῶν τριῶν. cod. Har. post has voces scribit εἰς τὴν ἔρημον. Ibid. 10. ὢν ἐμπλεῶς ἀπονοίας. cod. Har. ἀπονοίας ἐμπλεῶς ὢν. Ibid. D 1. κινουμένων. cod. Har. καὶ κινουμίας.

Col. 420 A 1. συναπολέσθαι. cod. Har. post hanc vocem legit τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἐν τῇ τῶν θεωμένων μοίρα καταγράφεται. Ibid. B 3. λήφεται. cod. Har. συλλήφεται. Ibid. C 4. ἀπ' αὐτοῦ. cod. Har. ἀπ' αὐτῶν. Ibid. D 11. ἀπὸ δὲ τῆς πρώτης. cod. Har. ἀπὸ δὲ τῆς ἡμέρας τῆς πρώτης. Ibid. 12. κεκλήσεται. cod. Har. κληθήσεται.

Col. 421, lin. 1. πειράσομαι. cod. Har. πειρασόμεθα. Ibid. A 2. ἀρχὴ γὰρ πάντων ἐστίν ὁ Χριστός. cod. Har. ἀρχὴ γὰρ πάντων καὶ ἐν ἀρχῇ πάντων ἐστίν ὁ Χριστός. Ibid. 4. πρὸ αἰώνων. cod. Har. προαιώνιον. Ibid. 6. ἀλλ' ὡσπερ. cod. Har. ἄλλως τε καί. Ibid. 13. ὑπεμφαίνοντας. cod. Har. præfigit ἡμῖν. Ibid. C. deest vox ἡμέρας, quæ leg. in cod. Har. Ibid. C 1. σφάττητα. cod. Har. σφάζεται. Ibid. 7. ἀρξάμενος. Post hanc vocem cod. Har. leg. καὶ ἐφεξῆς ἀνιόντες ἄχρι τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης, quæ omnia non leguntur in nostro. Ibid. D 10. ἀμπελώνά μου. cod. Har. delet μου hic et infra.

Col. 424 A 2. ἐνδεκάτην. cod. Har. addit ὥραν. Ibid. 15. ὡς ἐν ὥρᾳ πάλιν ἐνάτη. cod. Har. πάλιν καὶ ὡς ἐν ὥρᾳ ἕκτη. Ibid. B 10. ἐπέγρουσα. cod. Har. ἐπέγρουσαν. Ibid. C 5. καταμολυνόντων. cod. Har.



μονονουχὶ καταμελαινόντων. Ibid. D 6. τοῦ παρα-  
θέντος. cod. Har. παροισθέντος.

Col. 425 A 8. πρὸς αὐτὴν ἀποστροφῆς. cod. Har.  
πρὸς αὐτὸν ἀποστροφῆς.

Col. 428 C. καὶ αἵματος καί. cod. Har. καὶ τοῦ  
τιμίου αἵματος. Ibid. C 7. καὶ τοῦ οἰκονομικῶς. cod.  
Har. καὶ τοῦ δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς. Ibid. 8. τῆς ἁγίας  
σαρκός. cod. Har. τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκός. Ibid. 10.  
ὅτι. cod. Har. ὅτε. Ibid. 11. ἐπὶ τῷ μυστηρίῳ. cod.  
Har. ἐπὶ τῶν μυστηρίων

Col. 429 A 4. παρ' αὐτοῦ σωτηρίας. cod. Har.  
præponit hæc, τελειοτάτην ἐντιθεῖσα κατάληψιν, quæ  
noster non legit. Ibid. B 2. Θεῶ. cod. Har. τῷ Κυ-  
ρίῳ. Ibid. περασμὸν. cod. Har. περασμοῦ. Ibid. 4.  
ἐπ' αὐτοῦ. cod. Har. ἀπ' αὐτῶν. Ibid. 8. ἐρεῦνης.  
cod. Har. addit ἀκριβοῦς. Ibid. 9. ὑπὸ τοῦ Δαβὶδ  
μελωδοῦμενον. cod. Har. ὑπὸ τοῦ μελωδοῦ ὁμνοῦ-  
μενον. Ibid. D ult. οἰθηθῆν ἄν. cod. Har. οἶμαι.

Col. 432 A 2. ἐπιτάττει. cod. Har. ἐπιδιατάττει.  
Ibid. B 7. φησί. cod. Har. φημί. Ibid. 12. ὁρθῶς.  
cod. Har. καθῶς. Ibid. 14. γενέσεως. cod. Har.  
addit. αὐτοῦ. Ibid. C 6. καὶ ἀρρήτου. cod. Har. τε  
καὶ ἀπορήτου. Ibid. 9. οὖν. cod. Har. ἄν. Ibid. 13.  
πρὶ. cod. Har. ἐπί.

Col. 434 A 13. τοιοῦτω νοί. cod. Har. οὕτω νοή-  
σας. Ibid. C 10. γοργός. cod. Har. γοργαίς. Ibid. D  
5. ἐν γῆ Αἰγύπτῳ πατάξειν. cod. Har. κατάξειν  
ἐν γῆ.

Col. 436 A 12. ἔλεγε cod. Har. non leg. Ibid. B  
6. ἄτε. cod. Har. ὅτι. Ibid. 7. καὶ ἐπεὶ ὠνόμασται  
καὶ πρωτότοκος ὁ μονογενής, ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς  
ἀνθρώποις συναναστράφη. cod. Har. leg., καὶ ἐπὶ γῆς  
ὠφθῆ, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη ὠνόμασται  
δὲ καὶ πρωτότοκος ὁ Μονογενής. Ibid. C 2. υἱότητα.  
cod. Har. ἰσότητα. Ibid. 4. ἡμῶν. cod. Har. non leg-  
ίτη. Ibid. D 5. αὐτὰ non leg. cod. Har. Ibid. 6. ἀλ-  
λάξεις. cod. Har. διαλλάξεις. Ibid. 10. λέγων. cod.  
Har. non leg.

Col. 437 A 1. ὄλων. cod. Har. πρωτοτόκων. Ibid.  
3. ἀρρενικά. cod. Har. ἀρσενικά. Ibid. B 7. τοῦ δι'  
ἡμᾶς. cod. Har. addit γενομένου. Ibid. 12. ὑποχει-  
ρίους βαρβαρικοῖς. cod. Har. ὑπὸ χεῖρα βαρβαρικήν.  
Ibid. B 3. καταδῆσας. cod. Har. καταδιώξας. Ibid.  
D 5. διαπρέπον. cod. Har. διαπρέποντα.

Col. 440 A 2. κατεστυγημένον. cod. Har. κατε-  
στυγμένον. Ibid. ἀνειμένον, καὶ ἀνακί καὶ σφριγῶ-  
δες ἀνέχειν. cod. Har. ἀνακίς καὶ σφριγῶσαν ἔχειν.  
Ibid. 9. ἡμῖν cod. Har. non legit. Ibid. 10. ἀντέρον.  
cod. Har. repetit ἱερὸν. Ibid. 15. ὅπερ τῶν ἀκαθά-  
ρων. cod. Har. non scribit. Ibid. B 9. ἐφήδεται. cod.  
Har. addit τοῖς εἰς ζωὴν γεγονόσι. Ibid. 12. ἐπέσει.  
cod. Har. ἐποίησιν καί. Ib. C 5. προανδρισθέν. cod.  
Har. προαδρυνθέν. Ibid. 10. θρέμματα. cod. Har.  
πρωτότοκα.

Col. 441 C 9. ἀναχομισθῆσθεσθαι. cod. Har. ἀναχο-  
μῖσεσθαι. Ibid. B 3. ἀναφέρει δέ. cod. Har. addit ἡμᾶς.  
Ibid. 7. ὄξια εἰς. cod. Har. ὧ πρέπει πᾶσα ὄξια,  
τιμὴ καὶ προσκύνησις νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς.

Col. 444 A 5. τοῖς ὕδασι. cod. Har. ἐν ὕδασι.  
Ibid. 14. αὐτοῖς. cod. Har. ἐν αὐτοῖς. Ibid. C 1.  
ἤγαγεν. cod. Har. ἤγεν. Ibid. 10. καὶ κρίματα cod.  
Har. non habet. Ibid. 11. ἀκούσης. cod. Har. add.  
τῆς φωνῆς. Ibid. 13. ταῖς ἐντολαῖς. cod. Har. τὰς  
ἐντολάς.

Col. 445 C 10. τὸ τελεσφορεῖν. cod. Har. τὸ ἐλέ-  
σθαι φρονεῖν. Ibid. 11. πεπαιδαγωγῆσθαι. cod. Har.  
πεπαιδαγώγησθαι. Ibid. D ult. ἰσχύσαμεν. cod. Har.  
ἰσχυσαν.

Col. 448 A 1. ἀποκαλεῖ, quod non legit noster.  
Ibid. 15. ἀλλὰ non legitur in nostro.

Col. 449 A 7. ἀεὶ. cod. Har. ἐστί. Ibid. D 5. φυ-  
ράματα αὐτῶν. cod. Har. addit. ἐνδεδέματα ἐν τοῖς  
μακρίοις αὐτῶν. Ibid. D ult. τοῦς. cod. Har. εἰς τόν.

Col. 451 B. προσκεκρούχασιν. cod. Har. προσκε-  
κρούχασιν. Ibid. B 4. καὶ γὰρ οὖν. cod. Har. καὶ  
γούν.

Col. 455 B 2 παρ' ἑαυτῷ. cod. Har. addit συνέλε-

ξεν. Ibid. 4. Μωϋσῆ. cod. Har. non legit. Ibid. C 1.  
ἔργῳ. cod. Har. τινὰ τοῦ. Ibid. D 2. ἴδετε, ὁ Κύριος  
ἔδωκε τὴν ἡμέραν ταύτην. cod. Har. εἴθετε, ὁ γὰρ  
Κύριος ἔδωκεν ὑμῖν τὴν ἡμέραν ταύτην.

Col. 456 B 1. δέ. cod. Har. δὴ. Ibid. C 3. τῶν  
ὄρτυγομητρῶν γίνεται πρὸς τὴν Ἰουδαίων συναγω-  
γὴν πῆσις. cod. Har. πράττειται τῆς ὄρτυγομητρῶν  
ἢ πῆσις ἐπὶ τὴν Ἰουδαίων συναγωγὴν. Ibid. C 8.  
διεψευσμένως. cod. Har. δεψευσμένον. Ibid. D 11.  
πεπιστεύμεθα. cod. Har. πεπαιδευμέθα.

Col. 457 B 8. ὑπαλέτται. al. ὑπεραλέτται. Ibid. C  
8. εἶναι οἶμαι. cod. Har. οἶμαι ἐστί.

Col. 460 A 4. εἴρηται δὲ μή. cod. Har. ἔργονται  
δέ. Ibid. 5. πάλιν. cod. Har. add. ἡμῖν. Ibid. B 5.  
πέφηνε. cod. Har. γέγονε. Ibid. 6. φως non leg. cod.  
Har. Ibid. 9. προσυλληθέν. cod. Har. προσυλληγόν.  
Ibid. 15. ἀναθέντα τοῦ νόμου παιδεύειν. cod. Har.  
προσποκειμένην τοῦ νόμου παιδεύειν. Ibid. C 3.  
ἐπαίνειν. cod. Har. καὶ ἐπαινέσθαι. Ibid. D 8. ἐν  
βίβλῳ. cod. Har. add. ψ. Ibid. 9. προσθήκας ἔχοντες.  
cod. Har. προσθήκας ἔσχον. Ibid. D ult. νόησις. cod.  
Har. ὄνησις.

Col. 461 A 12. ὄπερ. cod. Har. ὄπως. Ita 13, ὄπερ  
ἑτέροις. cod. Har. tantum ὄπως. Ibid. B 8, δυσπό-  
ριτον. cod. Har. add. ἐν ἐρήμῳ. Ibid. 10. καθιγμέ-  
νος ὡς. cod. Har. ἤδη καθιγμένον. Ibid. ἤδει. cod.  
Har. ἤδη. Ibid. B 14. συμμεθέοντας. cod. Har.  
συμμεθέξοντας. Ibid. C 10. παρεστῆκει. cod. Har.  
παρίστη. Ibid. 15. ὄντες. cod. Har. ὄρωντες.

Col. 464 A 4. μετῆν αὐτοῖς. cod. Har. μετὰ τῶ.  
Ibid. 7. πληροφορῶν. cod. Har. πληρῶν. Ibid. 10. τί.  
cod. Har. add. τοιοῦτον. Ibid. C 8. ἤγεται. cod.  
Har. ἤγειτο. Ibid. 10. ἠγιαζέτο. cod. Har. ἠγιαζέ.  
Ibid. 13. ἔβδομηχοντα. cod. Har. non leg. Ibid. 14.  
ἐλλείπον. cod. Har. ἐλλειλοποιός. Ibid. D 3. καθηγῆ-  
σθαι. cod. Har. add. λαῶν.

Col. 465 A 4. πλήρες. cod. Har. πλήρη ὁ. Ibid. 10.  
τῷ λαῷ. cod. Har. τὸν λαόν. Ibid. 15. ἠγιασέν. cod.  
Har. ἠγιαξεν. Ibid. B 3. Θεοῦ. cod. Har. Κυρίου.  
Ibid. 4. αὐτοῦ. cod. Har. αὐτῶν. Ibid. B 14. δῆμος.  
cod. Har. ὁ βίος. — ἕτερος. cod. Har. ἑτεροῖς. —  
ἀγνωστῆς. cod. Har. non legit. Ibid. C 3. ὅτι ἐάν  
τὰς νόμου σκιάς καὶ μετὰ χρόνον αὐτοῖς ἔτοιμον φυ-  
λάττωμεν. cod. Har. eorum loco leg. ὅτι τηροῦντες  
τὰ ἐν σκιάς καὶ μετ' αὐταῖς ἐπιπρέποντα χρόνον.  
Ibid. D 2. καὶ μήν. cod. Har. καὶ γούν.

Col. 468 B 9. ὁ Θεός. cod. Har. ὁ Χριστός. add.  
ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὕτε. Ibid. C 1. ἡμᾶς cod.  
Har. non legit. Ibid. 10. ἐμφανῶς. cod. Har. ἐμφανῆ.  
Ibid. 12. αὐτὸν τὸν υἱὸν τῆν. cod. Har. δεδυνῆσθαι  
τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τῆν. Ib. 13. ἐμφανίζοντος. cod.  
Har. præponit αὐτόν. Ibid. D 8. ἐστρέψαντο. cod.  
Har. ἐστρέψαν. Ibid. πρόσωπον. cod. Har. οὐ πρόσω-  
πα.

Col. 469 A 12. θύσασιν. cod. Har. θύσειαν. Ibid.  
B 1. γευτά. cod. Har. χρυσά. Ibid. 8. αὐτόν. cod.  
Har. Μωϋσῆν. Ibid. C 4. νοῖτο. cod. Har. add. λοι-  
πὸν. Ibid. 5. ἡ τοῦ λόγου. cod. Har. add. γέγονεν.  
Ibid. D 10. ἕως μὲν. cod. Har. add. ἕως ἄρτι.

Col. 472 A 14. πονηρὸς μὲν ὁ ἄνθρωπος. cod. Har.  
πονηρὸς μὲν γὰρ ὡς ὁ δῆρις ὁ ἄνθρωπος. Ibid. ἡμε-  
ρότητα. cod. Har. addit τοῦ Θεοῦ. Ibid. B 6. οἱ τῶν  
Ἰουδαίων. cod. Har. οὐδαμῶς τῶν Ἰουδαίων. Ibid  
9. τετολμήχασιν. cod. Har. τετιμήχασιν. — ἀπεκτεί-  
νασι. cod. Har. ἀπεκτόνασι. Ibid. 12. ἀπὸ τοῦ Χρι-  
στοῦ. cod. Har. ὁ Ἰσραὴλ τοῦ Χριστοῦ. — γινώσκει-  
ται. cod. Har. γινώσεται. Ibid. C 5. εὐρίσκει. cod.  
Har. εὐρήσει. Ibid. 12. κέκληνται. cod. Har. κεκλή-  
σονται. Ibid. 15. εἰς τὸν κόλπον. cod. Har. ἐκ τοῦ  
κόλπου. Ibid. D 1. τὴν χεῖρα αὐτοῦ. cod. Har. αὐτῆν.  
Ibid. D ult. εὐήνυτα, ἀνίατον. cod. Har. εὐήνυτα καὶ  
οἰονεῖτως ἐφλωμένα ἀνιάτων.

Col. 475 A 10. παθῶν. cod. Har. κακῶν, et alibi.  
Ibid. B 8. σημεῖον. cod. Har. non legit. Ibid. 12. ἐκ  
τῆς νεκρότητος. cod. Har. ἐκ τῆς νηπιῆς νεκρότητος.  
Ibid. D 8. ἐννοοῦντες δὲ τὸ μυστήριον. cod. Har.  
ἐννοοῦντες γὰρ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον. Ibid. 12. ὁ

Υἱὸς ἐν τῷ κόλπῳ. cod. Har. γὰρ ὁ Υἱὸς οἰονεῖ πως.  
 Col. 476 B 7. διαζῶν. cod. Har. διαγαγῶν. Ibid.  
 40. δοξολογείται. cod. Har. εὐφημεῖται. Ibid. 13. τῶν  
 ἀνθρώπων. cod. Har. ἄνω.  
 Col. 477 A 12. τὸ τελευταῖον. cod. Har. τὸ λοι-  
 σθον. Ibid. B 1. ἀναστάσεως. cod. Har. addit. μυ-  
 στήριον.  
 Col. 480 B 2. λέγουσι. cod. Har. λέγεται. Ibid. C  
 4. τῶν τοσοῦτων. Corrig. ex cod. Har. τῶν οὕτω.  
 Ibid. D 3. γρῆναι. cod. Har. non leg.  
 Col. 481 B 7. ἀποκαλύπτοντος. cod. Har. ἀνακα-  
 λυπτοντος.  
 Col. 484 A 4. αὐτοῦ non legit cod. Har. Ibid. 5.  
 ἀποπεραίνων. cod. Har. ἀποπερανῶν. Ibid. B 2. ἐν  
 τῇ ὀδῷ. cod. Har. non legit. Ibid. C 4. ὁ τόπος, ὡς  
 καί. cod. Har. ὅπως.  
 Col. 485 A 1. καρδίας. cod. Har. καρδίας. Ibid. 5.  
 τῷ Χριστῷ. cod. Har. τῷ Θεῷ, τουτέστι Χριστῷ.  
 Ibid. B 3. φίλοις. cod. Har. γνωρίμοις. Ibid. 9. ὀπι-  
 τεύοντος. cod. Har. πρæponit τοῦ καλῶς. Ibid. 14.  
 πειράζεσθαι. cod. Har. πειρᾶσθαι. Ibid. C 6. ἐδοκί-  
 μασας ἡμᾶς εἰς ἀνάψυξιν. cod. Har. καὶ ἐξήγαγε  
 ἡμᾶς εἰς ἀναψύχην.  
 Col. 488 A 7. τὸ μυστήριον. cod. Har. τὸ Χριστοῦ  
 μυστήριον. Ibid. 9. διαπεράσαντες. Ibid. C 4. περα-  
 σμόν. cod. Har. περασμός. Ibid. λοιδορήσιν. cod.  
 Har. λοιδορῶν. Ibid. 5. λέγοντες. cod. Har. λέγοντας.  
 Ibid. D 3. συνηθροίσθησαν. cod. Har. ἡθροίσθησαν.  
 Col. 489 B 1. καί. cod. Har. κἄν. Ibid. 2. καὶ  
 Ἄσρων. cod. Har. πρæponit καὶ μέντοι. Ibid. 14.  
 ἐδεξίσαν. cod. Har. ἐκδέδιαν. Ibid. C 1. καί. cod.  
 Har. κἄν. Ibid. C 14. ἀνηγάγετε. cod. Har. subdit  
 τὴν συναγωγὴν Κυρίου. Ibid. D 2. δεδιψήκοσι. cod.  
 Har. δεδιψήκως γάρ.  
 Col. 492 A 2. ἄθρει ὡς περ. cod. Har. ὄρᾳς ὅπως.  
 Ibid. 7. τὰ ἐξαιρέτα. cod. Har. τοῖς ἐξαιρέτοις. Ibid.  
 10. οὐκ ὀδενοῦν ὁ Ἰσραὴλ ἀριστεῦσιν οὐδέ. cod. Har.  
 οὐκ οὐκ οὐκ οὐκ μὲν εὐδοκίμειν, οὐδέ.  
 Col. 492 B 7. πνεῦτο. cod. Har. πίετα. Ibid. ὡς  
 λέγων, Ἠ ῥάβδος μέγαν μεταβάλλουσα ποταμὸν εἰς  
 αἷμα. cod. Har. τὸν Νεῖλον. Μονονουχὶ γάρ φησιν ἡ  
 πρὸς αἷμα τὸν οὕτως ἀμέτρητον ποταμὸν μεταστή-  
 σασα ἡ ῥάβδος.  
 Col. 493 A 13. τὸ δὲ Μαριάμ πρόσωπον, τῇ ἐν  
 νόμῳ λατρεία περιθῆσομεν. cod. Har. τὸ δὲ τῆς ἐν  
 νόμῳ λατρεία πρόσωπον τῇ Μαριάμ περιθῆσομεν.  
 Ibid. B 3. τοῦ Ἰσραὴλ. cod. Har. τὴν ἐξ Ἰσραὴλ.  
 Ibid. 7. λατρεῖαν. cod. Har. εἰκείωσιν. Ibid. 9.  
 ἀπονητί. cod. Har. ἄκοντι. Ibid. 12. πανστρατιῶ.  
 cod. Har. πανστρατεῖ. Ibid. ᾄδεν. cod. Har. ᾄδεν μὲν.  
 Ibid. C 13. τοῦ ἁγίου Πάσχα, cod. Har. τὸ ἐπὶ τῷ  
 ἁγίῳ Πάσχα.  
 Col. 495 A 5. συνεσταλμένης. cod. Har. πρæponit  
 λατρείας. Ibid. B 7. συνεγγεγερμένων. cod. Har.  
 συναγγεγερμένων. Ibid. 14. σταύρωσον. cod. Har.  
 σταύρου αὐτόν. Ibid. 15. ἀνακεκράγασαν. cod. Har.  
 ἀνακεκράγασι. Ibid. C 1. ἀπεκτείνασι corrig. ex  
 cod. Har. ἀπεκτείνασι. Ibid. 6. τετάχατο. corrig. ex  
 cod. Har. τετάχατο. Ibid. D 12. ἀπιστίας. cod. Har.  
 ὀλιγοπιστίας.  
 Col. 497 D 6. ἁγιάζον. cod. Har. ἁγιζον.  
 Col. 500 B 12. θεωρίας ἐστὶ μὲν ἀποκαθῆρασθαι.  
 cod. Har. τιμῆς προαποκαθῆρασθαι.  
 Col. 504 A 4. κἀτεῖνι. cod. Har. ἐπὶ τὸ ἄρως. Ibid.  
 1) 5. προσκρηρῦτοντος δέ. cod. Har. addit. διὰ νό-  
 μου. Ibid. ὑπ' αὐτοῦ. cod. Har. ὑπ' αὐτῷ.  
 Col. 504 B 6. τὸ δοκοῦν. cod. Har. τὸ τῷ Χριστῷ  
 δοκοῦν. Ibid. 9. καθαρῶτητα. cod. Har. κάθαρσιν.  
 Ibid. 12. τῆς σαρκός. cod. Har. πρæponit ἐκ. Ibid.  
 C 7. ἐπ' ἄρως. cod. Har. ἐπὶ τὸ ἄρως.  
 Col. 505 A 4. δηλονότι. cod. Har. δηλον δὲ ὅτι.  
 Ibid. 11. νοητοῦ. cod. Har. addit καὶ θεοῦ. Ibid. B  
 15. δηλοῖ. cod. Har. ὑποδηλοῖ. Ibid. C 2. καθέστηκα.  
 cod. Har. καθέστακα.  
 Col. 508 A 2. Εὐαγγέλιον. cod. Har. addit τῆς βα-  
 σιλείας. Ibid. 8. παρέστηκεν. cod. Har. παρέστησαν.  
 Ibid. 10. παιδαγωγεῖ γάρ. cod. Har. addit ὁ νόμος.

Ibid. καὶ παρίστησι μὲν τοὺς ὑπ' αὐτῷ τέως. cod.  
 Har. καὶ παρίστησιν αὐτῷ τοὺς εἰς πίστιν ἑτοιμοτέ-  
 ρους καὶ συνέταξ τὰ ἐν τύποις καὶ ἴσθησι μὲν τοὺς  
 ὑπ' αὐτῷ τέως.  
 Col. 509 A 3. ὡς ἐν ἀρχαῖς μὲν ὀλίγους ἀκροᾶσθαι  
 μόλις. cod. Har. ὡς ἀκροᾶσθαι μὲν ἐν ἀρχαῖς ὀλίγου  
 μόλις. Ibid. 6. διαπρυσίαν. cod. Har. διαπρυσίον.  
 Ibid. 15. ἰσχυροτέρας. cod. Har. πρæponit ὑποβαι-  
 νοῦσας.  
 Col. 512 B 3. τοῦ λαοῦ. cod. Har. non leg. Ibid.  
 11. οὐδένα τελειότης. cod. Har. tantum οὐδὲν τέλος.  
 Ibid. C 11. πιστώσεται. cod. Har. addit πάλιν.  
 Ibid. D 5. ἡμᾶς. cod. Har. ἡμῶν. Ibid. 6. καὶ εἰς  
 τὸ ἐν ἀρχαῖς τῶν μεταξὺ παρεισθετήκτων. cod. Har.  
 καὶ ἐν αὐτῷ, δι' οὐ πᾶσα γέγονεν ἀνακεφαλαίωσις καὶ  
 ἀναφοίτησις εἰς τὸ ἀπαρχῆς τῶν μεταξὺ παρεισθετή-  
 κτων.  
 Col. 515 A 15. ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα. cod.  
 Har. tantum scribit ποιήσομεν. Ibid. 6. ἔργον. cod.  
 Har. εἶδος. Ibid. D 5. οὐδέ. cod. Har. ἡ. Ibid. 9. οἱ  
 θεοί. cod. Har. τοῦ Θεοῦ.  
 Col. 516 A 6. γενεά. Post hanc vocem cod. Har.  
 addit τῶν ζητούντων τὸν Κύριον. Ibid. 15. μετ' αὐ-  
 τῶν. cod. Har. non habet. Ibid. B 6. ἐκλεκτῶν. cod.  
 Har. ζηλωτῶν γὰρ. Ibid. 12. ὄντα. cod. Har. ἔχοντος.  
 Ibid. D 4. ὁ νόμος. cod. Har. οὐ γὰρ ἱκανὸς πρæponit.  
 Col. 517 A 1. λυθέναι. cod. Har. λαληθέναι. Ibid.  
 B 10. ἀναβῆναι. cod. Har. ἀναθεῖν. Ibid. D 9. καὶ  
 ἀπέστειλε τοὺς νεανίσκους τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Hæc  
 non leg. cod. Har. Ibid. 12. σαφῶς. cod. Har. σα-  
 φῆς. Ibid. 13. ἄρως. cod. Har. addit ἐτι.  
 Col. 520 A 2. μητροπόλιν. cod. Har. μητέρα. Τῆν  
 ἄνω καλλιπόλιν. Ibid. 11. φωνῆν. cod. Har. φωνῆς.  
 Ibid. D 5. ἀλλ' ἦν. cod. Har. repetit ἀμαρτίας.  
 Col. 521 A 11. δράττοντας. cod. Har. τοὺς ἄνω  
 διάττοντα. Ibid. B 6. προσέπον. cod. Har. προσέπο-  
 μεν. Ibid. D 1. αἵματι. cod. Har. τῆς θυσίας. Ibid. 8.  
 ἔπιον. cod. Har. addit ἐχει.  
 Col. 524 A 12. πάντων. cod. Har. ἔλων. Ibid.  
 B 1. παρεκιάζεται. cod. Har. παρεκίεσται. Ibid. 2.  
 μετασεῖν. cod. Har. μεταλαγεῖν. Ibid. 3. Χριστοῦ.  
 cod. Har. Θεοῦ. Ibid. 4. διαδίδξει. cod. Har. addit σα-  
 φῶς. Ibid. B 15. μεθερμηνεύμενος. cod. Har. μεθερ-  
 μηνεύομενον. Ibid. C 6. πλάκας. cod. Har. ἐντολάς.  
 Ibid. 15. Πνεύματι. cod. Har. Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ  
 Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ibid. D 6. νο-  
 σοῦντες. cod. Har. νοσοῦν. Ibid. 8. ἀξίως. cod. Har.  
 ἀξιοῦσι. Ibid. 10. ὑποπτον. cod. Har. ἀπόπεμπτον.  
 Col. 525 A 15. ὑποστρέψω. cod. Har. ὑποστρέφει.  
 Ibid. B 2. τότε πορεύεται, καὶ λαμβάνει. cod. Har.  
 καὶ παραλαμβάνει. Ibid. 14. εἰς τὰ ὀπίσω ἀνακάμ-  
 ψαι ἀπὸ τῆς δοθείσης. cod. Har. ἐπιστρέψαι ἐκ τῆς  
 παραδοθείσης. Ibid. C 9. συνέστη ὁ λαὸς ἐπ' Ἀσρων,  
 καί. cod. Har. αὶ συνηθροίσθη.  
 Col. 528 A 8. λῆξιν. Post hanc vocem cod. Har.  
 legit ἡκούσης. Ibid. B 9. ἐκέλευτε. cod. Har. ἐκέλευς.  
 Ibid. 12. ὠλίσθησαν. cod. Har. ὠλισθον. Ibid. C 5  
 λοιθία. cod. Har. ἔσχατα. Ibid. D 8. λελύτρωται  
 cod. Har. λελύτρωνται. Ibid. ult. προσήγεν. cod.  
 Har. προσήγον. Ibid. θυσίας. cod. Har. θυσίαν.  
 Col. 529 A 1. ἔψεται γάρ. cod. Har. addit πάντως.  
 Ibid. 5. μακάριος. cod. Har. θεσπέσιος. Ibid. 10. γάρ  
 cod. Har. οὖν. Ibid. 12. ἀνέντες. cod. Har. ἄδοντες.  
 Ibid. B 5. καὶ θεθύκασιν αὐτῷ non legit cod. Har.  
 Ibid. C 14. οὕταν. cod. Har. τοῦσαν. Ibid. D 10. ἀπό  
 στασι. Cod. Har. ἄνοσις.  
 Col. 532 B 6. τετοληκτότας. cod. Har. post hanc  
 vocem scribit, καὶ ἀδελφὰ πεπλημμεληκτότας. Ibid.  
 14. πληρῶντος. cod. Har. πληρῶντες. Ibid. C 1.  
 Μωσῆως. cod. Har. πρæponit πανσφου. Ibid. 9.  
 ποιοῦνται. cod. Har. ἀξιοῦντες. Ibid. 12. κατολισθή-  
 σαντες. cod. Har. κατολισθήσαντα. Ibid. 8. καταλε-  
 λειμμένην. cod. Har. καταλελοιπῶς. Ibid. 10. ἤτοι  
 τὰς παρεμβολάς. cod. Har. hæc non legit.  
 Col. 535 A 5. τὸν τῆς δόξης Κύριον non leg. cod.  
 Har. Ibid. B 7. ὀφθαλμῶς. cod. Har. ὀφθαλμοῖ. Ibid.

8. ἀκούονται. cod. Har. ἀκούουσι. Ibid. 15. αἰώνων non legit cod. Har. Ibid. C 9. ὑπεσήμενον. cod. Har. ὑπεσήμενε. Ibid. D 7. οὐ συνίαισι γὰρ παντελῶς. cod. Har. συνίαισι γὰρ οὐδαμῶς.

Col. 536 A 1. παραιρέται. cod. Har. περιαιρέται. Ibid. B 3. ἐφόβησαν. cod. Har. ἐφοβήθησαν. Ibid. C 1. Μωσῆς. cod. Har. Μωσῆ. Ibid. 9. αὐτῶν, ἀγνοοῦσι. cod. Har. ἀτονοοῦσι. Ibid. D. 9. συνεῖεν. cod. Har. συνένει. Ibid. 11. ἤχρησάντο. cod. Har. ἀπῆχρησάντο.

Col. 537 A 6. τὸ μυστήριον. cod. Har. τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ibid. 10. πεφόβηται. cod. Har. πεφόβηται. Ibid. C 5. γνωρίζοντες. cod. Har. ἐπιγινώσκοντες. Ibid. 12. ψυχῆ. cod. Har. ψυχικῶς. Ibid. D 6. ἀγιαστῆριον. cod. Har. ἱλαστῆριον. Ibid. ult. Θεῷ δὲ ἡμῶν δόξα εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Hic non legit cod. Har.

Col. 540 A 10. ἀλογήσας. cod. Har. ἀλογήσας.

Col. 541 A 6. καὶ ταυτί. Ante has voces cod. Har. scribit, καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου. Ibid. B 10. ἀστάχυος. cod. Har. στάχυος. Ibid. 14. ἀλλ' ἡμῖν. cod. Har. subjicit καὶ τοῦτο δωρούμενος μονουχί καὶ ὡς παρ' ἡμῶν καλῆ καὶ ἀμώμητος καὶ εὐσμοσάτη θυσία προσκεκομηταί τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. καὶ τοῦτο ἡμῖν. Ibid. C 4. δὴ οὖν. cod. Har. γὰρ. Ibid. 6. νομικόν. cod. Har. ἱερὸν.

Col. 544 B 5. ὁ Χριστὸς θάνατος. cod. Har. ὁ Χριστοῦ γέγονε θάνατος. Ibid. 15. δικαίως. Post hanc vocem cod. Har. scribit θανάτω. Ibid. C. 1. ἀμαρτίας. cod. Har. ἀμαρτιάν.

Col. 546 A 11. τρόπος. cod. Har. λόγος. Ibid. B. 3. ἐσφάζετο. cod. Har. καὶ σφάζεται.

Col. 548 B 8. τροφήν. cod. Har. τροφόν. Ibid. D 3. κοινωνούς. cod. Har. κοινωνούντας. Ibid. 10. ὁμοίωτητι. cod. Har. ὁμοιώματι.

Col. 549 A 15. θεσπέσιος. cod. Har. θεῖος. Ibid. B 4. τὰ ὀλοκαυτώματα. cod. Har. τὸ ὀλοκαύτωμα hic et infra. Ibid. C 11. δι' αὐτοῦ γὰρ. cod. Har. addit πιστεύομεν.

Col. 552 B 3. καὶ θάνατος ἦν. cod. Har. addit ἡ δίκη. Ibid. C 4. προαναφανούσα. cod. Har. προφαίνουσα.

Col. 553 C ult. προσάζει. in LXX προστάζει. Ibid. D 4. τῶν ὀρνιθίων. cod. Har. τὸ ὀρνιθιον et alib. Ibid. 6. ἀλαστόν. cod. Har. κεκλωσμένον.

Col. 556 A 2. ξυρρηθῆσεται ἀπ' αὐτοῦ. cod. Har. ξυρρηθῆσεται αὐτοῦ. al. ξυρῆσεται αὐτοῦ. Ibid. 4. καθαρισθῆσεται. cod. Har. καθαρὸς ἔσται. Ibid. B 6. μέρος. cod. Har. μερῶν. Ibid. C 4. προστεθεῖσθαι. cod. Har. προσπαταεῖσθαι. Ibid. D 3. τοὺς λελεπρωμένους. cod. Har. τὴν λελεπρωμένον.

Col. 557 A 2. ἡμᾶς. cod. Har. non legit. Ibid. 4. ἐξέλθετε, ἐξέλθετε. non repetitur ea vox in cod. Har.

Col. 560 B 3. σώματος αὐτοῦ. cod. Har. σώματος τε καὶ αἵματος αὐτοῦ. Ibid. 13. Θεοῦ. cod. Har. ἀνθρώπου. Ibid. D. εἰεν ἂν εἰς τύπον τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζῶων τὴν ἐνέργειαν. cod. Har. ὑποσημήνειεν ἂν τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν.

Col. 561 B 9. ἡμᾶς ἀγιάζων. cod. Har. πλουσιῶς ἡμᾶς ἀγιάζοντος. Ibid. C 8. εἰσέλθει. cod. Har. εἰσέθει. Ibid. 14. εἰσελάσει. cod. Har. εἰσελάσαι. Ibid. D 2. εἰσέλθει. cod. Har. εἰσέθει. Ibid. 6. οὐ καταλύσει non habet cod. Har.

Col. 564. in titulo. αὐτὴν ἐξ ἀπειθείας. cod. Har. ἐξ ἀπειθείας αὐτῆς. Ibid. A 14. ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος. cod. Har. ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. Ibid. C 6. διὰ τῶν Μωσῆων. cod. Har. διὰ τῶν διὰ Μωσῆως. Ibid. 7. φωνοῦμένων. cod. Har. προσαναφωνοῦμένων. Ibid. D 1. γενέσθαι. cod. Har. γένηται. Ibid. 8. πάλιν ἦξει. cod. Har. ἐπανήξει.

Col. 565 A 9. ὁ ἱερεύς non leg. in cod. Har. Ibid. D 2. φύσιν. cod. Har. φυσικὴν.

Col. 568 A 11. ποιεῖ. cod. Har. ποιεῖται. Ibid. B 1. δύνασθαι. cod. Har. βυλεσθαι. Ibid. 12. ἐξήγγειλον. cod. Har. ἐξήγγελλον. Ibid. D 10. τὴν οικεῖαν. Post has voces cod. Har. scribit πρὸ τοῦ εἰσελθόντα ἰδεῖν τὴν οικεῖαν, quae desunt in nostro. Ibid. 12. τοῦ Θεοῦ. cod. Har. παρὰ Θεοῦ.

Col. 569 A 1. παραγγέλλει. cod. Har. προπαραγγέλλει. Ibid. 6. πόνων δὲ διαλογισμῶν. cod. Har. πόνου δὲ διαλογισμῶν. Ibid. B. 11. τῶν Βαβυλωνίων. cod. Har. τοῖς Βαβυλωνίοις. Ibid. C 1. ἐνταυτόν. cod. Har. ἐνταυτῶν. Ibid. D 1. Ἰσραήλ. cod. Har. post hanc vocem scribit τί σε διαθῶ.

Col. 572 A 3. ἐτάζων. cod. Har. ἐξετάζων. Ibid. B 3. ἄνδρα. cod. Har. non habet.

Col. 573 A 5. ζήσεσθε. cod. Har. ζήσητε. Ibid. 6. λέπρας. Post hanc vocem cod. Har. scribit καὶ μετὰ τοῦτο φησι, quae non leguntur in nostro. Ibid. C 15. πάντων τῆς. cod. Har. addit ἐν νόμῳ.

Col. 576 A 15. καὶ πάλιν. cod. Har. loco illorum scrib. καὶ λήφεται τὸ ξύλον τὸ κέδρινον καὶ τὸ κεκλωσμένον κόκκινον καὶ τὴν ὑσσωπον. Ibid. 16. αὐτό. cod. Har. αὐτά. Ibid. D 7. αἰωνίου. cod. Har. non legit.

Col. 578 B 3. τοῦ ἁγίου. cod. Har. non legit. Ibid. 7. διὰ δὲ τοῦ ἐσφαγμένου. cod. Har. διὰ δὲ τοῦ αἵματος ἐσφαγμένου.

Col. 580 A 9. τοῦ λαοῦ. cod. Har. ἡμῶν. Ibid. 11. καθίστησι. cod. Har. καθίστη. Ibid. B 8 ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι non leg. cod. Har. Ibid. C 8. τῶν ἁγίων. cod. Har. εἰς τὸ ἅγιον. Ibid. D 9. ἐμπαρονοῦντα. cod. Har. ἐμπαρονοῦντι. Ibid. τίς. cod. Har. ποία τις.

Col. 581 A 15. ὀλοκάρισμα. cod. Har. ὀλοκαύτωμα. Ibid. B 9. τῆς ἑαυτοῦ. cod. Har. τὸν ἑαυτοῦ. Et post, καὶ ἐξιλιάσεται περὶ αὐτοῦ. cod. Har. non legit. Ibid. C 15. ἐπὶ τὸ πῦρ. cod. Har. τῷ πυρὶ. Ibid. D 4. τὸ θυσιαστήριον. cod. Har. scribit ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον, et addit, κατὰ ἀνατολὰς κατὰ πρόσωπον τοῦ ἱλαστηρίου. Ibid. 6. τὸν χίμαρον περὶ τῆς. cod. Har. τὸν κρινὸν τὸν περὶ. Ibid. 10 ταῦτα. cod. Har. πάντα.

Col. 584 A 2. ἐσωτέρα. cod. Har. ἐσωτάτω. Ibid. C 9. θύμασιν. cod. Har. θυμιάμασιν. Ibid. 15. τοιοῦτων. cod. Har. τῶν θυσῶν. Ibid. D 4. κάκισμον. cod. Har. ἄκοσμον.

Col. 585. A 3. χρωτός. cod. Har. χρώματος. Ibid. B 4. ἀπολούσασθαι. cod. Har. ἀπολούεσθαι. Ibid. 8. ἐπιτάττει. cod. Har. ἐπιτάττει. Ibid. 9. ποιεῖν non leg. cod. Har. Ibid. C 3. δράμωμεν. cod. Har. δραμοῦμαι. Ibid. 4. ἐν ἀρχαῖς. cod. Har. εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς. Ibid. 12. ἀποπομπῶν τινῶν. cod. Har. addit πονηρῶν. Ibid. D 2. ἀπαλλάξομένην. cod. Har. ἀπαλλάξομεν.

Col. 588 B 6. ἐσωτάτην. cod. Har. ἐσωτάτω, ut infra C. Ibid. C 14. ἔχομεν. cod. Har. ἔχοιεν.

Col. 589 A 2. ἀρεστόν. cod. Har. ἀραρεν οὖν. Ibid. 5. ἀναπεφοίτησε. cod. Har. ἀποπέφυγε. Ibid. 7. κόσμον. cod. Har. οὐρανόν, sicut et al. Ibid. 14. ἐπειδὴν γὰρ. cod. Har. ἐπειδὴ. Ibid. B 8. ἀνεῖται. cod. Har. ἀνεῖτο. Ibid. 10. παραδειγμάτων vacat in cod. Har.

Col. 592 A 7. διὰ Ἰσῆ. cod. Har. δια φωνῆς Ἰσῆ. Ibid. 10. αὐτῶν ἐστίν. cod. Har. οὕτω. Ibid. B 5. ἐγκλήμασι. cod. Har. ἐγκλήματι. Ibid. 8. συνθήσομεν. cod. Har. συντίσομεν. Ibid. 12. ἐλάλησε. cod. Har. λελάλησε. Ibid. C 9. ἐν ἐνουπνίῳ. cod. Har. ἐν ὑπνῳ.

Col. 593 C. 14. γυναῖκα. cod. Har. non legit. Ibid. D 2. περιπεύσαντος. cod. Har. ἤδη περιπεύσαντος. Ibid. D. 5. υἶδν Ἰσραήλ, οὕτως γὰρ γέγραπται: Τὴν θυγατέρα σου, etc. cod. Har. ἐξ αἵματος Ἰσραήλ, τὴν θυγατέρα γὰρ σου φησί.

Col. 596 A 14. μέλαιναν. cod. Har. addit καὶ καλὴν. Ibid. B 12. οἰκονομίας. cod. Har. addit τελεωσμένον. Ibid. C 1. ἐκκλησίας. cod. Har. κλήσεως. Ibid. D 10. Ἰουδαίῳ. cod. Har. Φαρισαίῳ.

Col. 597 A 9. νόμον non legit cod. Har. Ibid. B 5. χρῆναι. cod. Har. χρῆ. Ibid. D 1. ἐν δὲ τῷ, φασί, τῷ Σινᾷ. cod. Har. ἐν δὲ τῷ βρει δηλονότι φασί τῷ Σινᾷ. Ibid. D 6. δυσωπούντος. cod. Har. σιωπώντος.

Col. 600 A 7. πρὸς Μωσῆν. cod. Har. Μαυσῆ. Ibid. B 5. ἐκν γένηται, φησὶ, προφήτης ὑμῖν ἐν

Κυρίω. cod. Har. ἐν γένηται προφήτης ὑμῶν Κυρίω. Ibid. D 1. τύποι εἰσὶ. cod. Har. τύποι μᾶλλον εἰσὶ.

Col. 601 A 9. ἐπὶ τίνα. cod. Har. ἐπὶ τίνι. Ibid. 10. ἔλωσ. cod. Har. ἔλας. Ibid. 15. οἷς καὶ λίαν. cod. Har. addit εἰκότως. Ibid. B 2. ἐπαίρεσθε. cod. Har. ἐπαίρετε. Ibid. 5. χρῆ. cod. Har. ἐχρῆν. Ibid. 10. Θεός. cod. Har. post hanc vocem leg., τοῦτον δὲ οὐκ ὄδαμεν. Ibid. 15. ἐφαίνετο. cod. Har. καταφαίνεται. Ibid. C 4. ἐγκαταλέλοιπα. cod. Har. ἀναλέλοιπα. Ibid. C 14. ἀναγκαῖον. cod. Har. ἀναγκαῖως.

Col. 604 A 2. ἀπέλιπεν. cod. Har. ἀπέσχηκεν. Ibid. 4. ἠγνοήκαμεν. cod. Har. addit καθότι ἡμαρτάνομεν. Ibid. 13. ὑπὲρ αὐτῶν. cod. Har. ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ ἐστίν. Ibid. B 2. ἰάσασθαι. cod. Har. ἰδῆσθαι. Ibid. D. 9. πιστεύοντες. cod. Har. πιστεύσαντες.

Col. 605 B 7. διαψεύσαιτο. cod. Har. διαψεύσοιτο. Ibid. 11. κληρονομίας μου. cod. Har. addit καὶ τοῦ ποτηρίου μου. Ibid. C 2. προθέμενοι. cod. Har. προθυμοῦμενοι. Ibid. 13. ἡρημένους. [Post hanc vocem cod. Har. scribit, καὶ τῆ κακανδρία συνεπιτηδεύοντας τὸ ἐξήνιον καὶ πολὺ παρενηγεγμένους. Ibid. 15. χατὰφρονεῖν. corrige ex cod. Har. κατεψφράνειν. Ibid. D 2. μερίς σου. cod. Har. add. post hanc vocem οὗτος ὁ κληρὸς σου. καί. Ibid. Ante voc. τοιούτους scribit cod. Har. λέγει Κύριος. Ibid. 12. ἀνεφρονεῖτο. cod. Har. ἀνεφώνει. Ibid. 13. Ἀσπυρῶ. cod. Har. ἀσπυρῶ.

Col. 608 B 1. λήθον. cod. Har. λήτοις. Ibid. 9. δὴ οὖν. cod. Har. ὡς ἐφην. Ibid. 15. ἐτι. Αἰνεῖν. cod. Har. ἐπαινεῖν. Ibid. C 4. τῶν πάντων. cod. Har. αὐτῶν. Ibid. D 2. ἀπέφηνε. cod. Har. ἀπέφησε. Ibid. D ult. καὶ Χάλεθ non leg. cod. Har.

Col. 609 A 3. ἐπὶ τὴν σκηνήν. cod. Har. ἐπὶ τῆς σκηνῆς. Ibid. 6. μόλις. cod. Har. πάλιν. καί. Ibid. B 5. εἰσῆλθον. cod. Har. εἰσῆλθεν. Ibid. 6. ὅτι. cod. Har. ὅπως. Ibid. 12. προτρέπει. cod. Har. προτρέπει. Ibid. C 1. ὄντες. cod. Har. ἦσαν. Ibid. 8. οἱ δὲ οὐρανόφω φησιν κληρονομία τῆς ἀνωθεν τέθεινται. cod. Har. οἱ δὲ ψῆφω τῆ ἀνωθεν κληρονομία τέθεινται τε. Ibid. 13. τοῖς ἁγίοις. Ante has voces scribit cod. Har. μονουοχὶ πρὸς κατάσχεψιν τῶν ἐπηγγελμένων. Ibid. 14. ἐπηγγελημένους. cod. Har. add. καὶ ἡτρεπισμένης. Ibid. D. 5. ἐπηγγελημένην. cod. Har. ἀποκειμένην. Ibid. 10. προεπήγγειλεν. cod. Har. προεπηγγέλεκεν.

Col. 612 A 12. ἐδόμης. cod. Har. ἐδομάδος. Ibid. B 14. εἰς αἰῶνα. cod. Har. αἰωνίου. Ibid. C 3. εἰς τοσοῦτο δειλίας τε καὶ ἀθλιότητος. cod. Har. εἰς τοῦτο δειλίας καὶ λογισμῶν ἀθεότητος. Ibid. 8. ἐχαρίζετο. cod. Har. ἐχαρίσατο. Ibid. 9. εἰσέλθετε. cod. Har. εἰσῆλθετε. Ibid. ult. ἤφρονήσαντο. cod. Har. ἤφρονεύσαντο.

Col. 615 B 11. νόμω. cod. Har. κόσμω. Ibid. C 6. σώζοντες. cod. Har. add. Ἰησοῦ. Ibid. D 5. κληρονομίας. cod. Har. κληροδοσίας.

Col. 616 A 6. ποθήσατε. cod. Har. ἐποθήσατε. Ibid. B 8. πάλιν. cod. Har. λέγων. Ibid. D 9. εἰς τοὺς αἰῶνας non habet cod. Har. Ibid. 11. φιλομαθείαις. cod. Har. ἀφιλομαθείαις. Ib. 12 καὶ μάλα non legit cod. Har.

Col. 617 B 5. προφητῶν. cod. Har. προφήτου. Ibid. 10. ἀνατολῆς. cod. Har. ἀνατολῶν. Ibid. D 7. ἀφοριεῖτε. cod. Har. ἀφελεῖτε.

Col. 620 A 8. καὶ αὐτοὶ ἤνεγκαν τὸ δῶρον αὐτῶν χάρισμα Κυρίω περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν ἕναντι Κυρίου περὶ τῶν ἀκουσίων αὐτῶν. Κἀν ἀφεθήσεται πάση συναγωγῇ υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ τῷ προσηλύτῳ προσπορευομένῳ πρὸς ὑμᾶς, ὅτι παντὶ τῷ λαῷ ἀκούσιον. cod. Har., omissis istis, legunt tantum, καὶ αὐτὸ ἐπὶ τούτοις. Ibid. B 8. διεστέθει. cod. Har. διεστέθει. Ibid. 10. ἐπ' ἄμοιβον. cod. Har. non legit. Ibid. 13. αὐτοῖς. cod. Har. πρὸς αὐτῶν. Ibid. 15. δραγματίων. cod. Har. δράγματα. Ibid. C 4. ὀλοκάρπωμα. cod. Har. ὀλοκάρτωμα. Ibid. 6. ἀναπειποιημένους.

cod. Har. ἀναπειποιημένους. Ibid. 7. εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Κυρίω. Non leg. hæc cod. Har.

Col. 624 B 2. ὡς ἂν ὁ. cod. Har. ἐν ὧσι. καὶ ὁ. Ibid. 10. αὐτοῦ. cod. Har. οὕτω. Ibid. 12. ἄρτος. cod. Har. non legit. Ibid. 14. παρεστηκῶτι. cod. Har. ἀποκαθαίροντι τοὺς ἡμαρτηκῶτας. Ibid. D 7. συναναφέρεται. cod. Har. συνανεφέρετο.

Col. 625 B 3. ἀλλὰ μὲν που καὶ ψῆσιν. cod. Har. φάλλει μὲν που καὶ ψῆσι. Ibid. C 14. ὀρώμεθα. cod. Har. ἐσόμεθα.

Col. 628. D 16. τίνα. cod. Har. τίνα. Ibid. C 4. τεθάρσας. cod. Har. τεθάρσχη.

Col. 629 A 2. τὴν σάρκα. cod. Har. τὸ μέτρον. Ibid. 10. καθίσταται. cod. Har. καθίχεται. Ibid. C 11. οἰκεῖον. cod. Har. ἀναγκαῖον. Ibid. 13. νομοθετήσαι. cod. Har. νομοθετήσας. Ibid. D 4. προσέτατε. cod. Har. προσεπιτάττει.

Col. 632 A 6. τὰ λοιπά. cod. Har. τῷ λοιπῷ. Ibid. D 11. ὀδός. cod. Har. subdit ἡμῖν. Ibid. 12. κατεμπιπράς. cod. Har. καταμπιπράς.

Col. 635 A 5. ἀνθρωπίνης. cod. Har. ἀνθρωπιείας. Ibid. 6. ἐρευνώτο. cod. Har. ἐρευνῶνται. Ibid. ἀνεπιτίμητος παντελῶς. cod. Har. ἀνεπιτίμητος ἔσται παντελῶς. Ibid. B 4. ὅτι παρὰ σοὶ ὁ ἰασημὸς ἐστίν. Non legit hæc cod. Har. Ibid. 7. καὶ τὸ ἐν ἡμῖν. cod. Har. καὶ πέρα τῆς ἐν ἡμῖν. Ibid. C 3. δικαιοσύνην. cod. Har. δικαιοσύνην. Ibid. 6. ἀγιασμοῦ. cod. Har. ἀγιασμοῦ. Ibid. D 4. ἀπονείσοι. cod. Har. ἀπονείψαιτο. Ibid. 5. ἐδόμην. cod. Har. addit ἡμέραν.

Col. 636 B 14. τὴν ὑπερβολὴν. cod. Har. τοῦ πάθους τὴν προβολήν. Ibid. C 9. δικαιοσύνην. cod. Har. δικαιοσύνην. Ibid. 8. εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, non leg. cod. Har. Ibid. D 12. ἄνθρωπος. cod. Har. πρᾶροντι ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὧν οὐ συνήκε καὶ πάλιν, quæ non habentur in nostro.

Col. 637 A 14. ὀλιγοψύχωσεν. cod. Har. ὀλιγοψύχησεν. Ibid. B 5. τοὺς θανατοῦντας, καὶ ἔδακνον τὸν λαὸν καὶ ἀπέθανεν ὁ. cod. Har. legit tantum καὶ ἀπέθανον. Ibid. C 6. κυνόμια. cod. Har. κυνόμια. Ibid. 8. κατεστράτευον. cod. Har. κατεστρατεύοντο. Ibid. 15. ἀδοκίως. cod. Har. ἀδοκίως. Ibid. D 4. ἐλέγχονται. cod. Har. ἠλέγχοντο. Ibid. 6. θρασεῖς. cod. Har. σαθροί. Et postea scribit, καὶ πολὺ λίαν, quæ non legunt nostri. Ibid. 7. μικροψυχίαν. cod. Har. μικροψυχίας. Ibid. 9. ἐπτιγνῶτο. cod. Har. ἐπαιτιγνῶνται. Ibid. καίτοι. cod. Har. add. πείρα.

Col. 640 A 14. μυστήρια. cod. Har. μυστικά. Ibid. B 14. ἔραται δέ. cod. Har. addit λοιπὸν. Ibid. C 2. τεθεάμεθα γάρ. cod. Har. addit καὶ ἡμεῖς. Ibid. 10. διατρανεῖ. cod. Har. σαφηνεῖ. Ibid. D. θάνατον. cod. Har. θανάτου. Ibid. D ult. ὑψώσατε. cod. Har. ὑψώσητε.

Col. 641 A 8. ἐπ' αὐτοῦ. cod. Har. ἐπ' αὐτῷ. Ibid. 9. ἐξομολογήσεται. cod. Har. addit τῷ Θεῷ.

Col. 644 A 4. τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις. cod. Har. τοῖς προφήταις tantum. Ibid. B 12. σώζεται. cod. Har. ἐσώσεται.

Col. 645 C 15. δυστροπίας. cod. Har. δυσπιστίας. Ibid. D 12. τάχα. cod. Har. add. που.

Col. 648 A 2. Χριστοῦ. cod. Har. non legit. Ibid. B 10. καὶ ἀνήροτον. cod. Har. non legit. Ibid. C 15. μεταπεφοίτηχε. cod. Har. μετακεχώρηχε.

Col. 649 A 10. νίφονται. cod. Har. νίφασθαι. Ibid. B. ταῖς ἑαυτῶν κεφαλαῖς. cod. Har. τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς. Ibid. C 10. μέσον. cod. Har. μέσης. Ibid. D 4. ἐπιχειρημάτων. cod. Har. ἐγγειρημάτων. Ibid. 5. ἐτέλουν. cod. Har. ἀτιμάσαι. Ibid. ἀπειθοῦντες. cod. Har. non legit.

Col. 652 B 11. τέγγην. cod. Har. ἰσγνήν. Ibid. D 1. πλεονεκτοῦσιν. cod. Har. non legit. Ibid. 2. δεσμοῖς. cod. Har. δήμοις.

Col. 653 B 1. Κτίστη. cod. Har. κτίσαντα. Ibid. 4. ἀληθοῦς. cod. Har. καὶ ἀληθῆς. Ibid. C 2. ἀποφοιτῶν. cod. Har. πρᾶροντι, ὅτι δὲ τῆς ἀρχαίας ἀκαθαρσίας ἀποφοιτῶν. Ibid. 5. οὐ μοιχεύσεις. cod. Har. οὐ βλέψεις. Ibid. 13. κελύτρωτο. cod. Har. κελύτρωνται. Ibid. D 10. ἀνατίθεμεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὰ

desunt in cod. Har. Ibid. λέγοντες. cod. Har. λέγομεν.

Col. 656 A 1. νομοθέτης ὢν. cod. Har. νομοθετήσας. Ibid. 15. κεκλημένους. cod. Harl. subjungit, δῆλον δὲ ὅτι, quæ non hic leg. Ibid. B 2. πλημμελεῖσθαι. cod. Har. πεπλανησθαι. Ibid. 4. τὸν καλαῖν ἄνθρωπον. cod. Har. πρᾶρονιτ ἀποδυσταμένου. Ibid. 5. τῆς ἀπάτης. cod. Har. τῆς σαρκός. Ibid. 6. τετηρηκότι. cod. Har. τετιμηκότι. Ibid. 7. πατρικῆν. cod. Har. πνευματικῆν. Ibid. C 11. εὐκόλως. cod. Har. πρᾶρονιτ οὐκ. Ibid. 14. ἀσπάζεται. cod. Har. ἀσμένως ἀσπαζόμενος. Ibid. D 5. ἴμεν. cod. Har. ἴμεν.

Col. 657 B 7. τοῦ πάθους. cod. Har. τοῦτο παθοῦσα. Ibid. C. καὶ θεῖος ἡμῖν Μελωδός. cod. Har. καὶ ὁ Θεσπέσιος Μελωδός ἡμῖν.

Col. 660 B 11. ἤλθε. cod. Har. ἤλπισε. Ibid. C. παραβαλεῖν. cod. Har. παρεμβαλεῖν. Ibid. 5. εἰσελεύσει. cod. Har. εἰσελεύσεται. Ibid. 8. ἔσται. cod. Har. ἔστω. Ibid. D post vocem σάρκα cod. Har. scribit κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ibid. 9. τοῦ σκότους. cod. Har. addit τοῦ αἰῶνος τούτου.

Col. 661 C 7. διαγιγνόμενοι. cod. Har. καθαριζόμενοι. Ibid. 11. ἀγίων. cod. Har. ἑθῶν. Ibid. 25. πεπλουτηκότες κάθαρσιν. cod. Har. πεπλουτήκασι χάριν. Ibid. D. τῶν ἀγίων ἀποδεδειγμένοι καὶ συμπολίται. cod. Har. tantum συμπολίται. Ibid. D 6. ἐμπορευομένους. cod. Har. ἡρημένους. Ibid. 8. ἔσται. cod. Har. ἔστω.

Col. 664 A 1. ἐχθρόν. cod. Har. σὺ τὸν ἐχθρόν. Ibid. 4. τὸ εὐλόισθον. cod. Har. τὸ ὀλισθεῖν. Ibid. B 2. ἀνωτάτω. cod. Har. ἀπωτάτω. Ibid. 14. εὐζωνοτάτω. cod. Har. εὐζωνεστάτω. Ibid. C 4. ὑποτύπων. cod. Har. ὑπὸ τυπώσεσι. Ibid. 16. διεσμηγμένους. cod. Har. ἀεσμηγμένους.

Col. 665 A 5. ἀνέγκλητον. cod. Har. ἀνόνητον. Ibid. C 4. σίδηρον. cod. Har. σιδήριον. Ibid. 10. τὸν νόμον τοῦτον. Cod. Har. addit σαφῶς σφόδρα. Ibid. D 10. ἐν τούτοις. cod. Har. ἐκείνοις. Ibid. εὐρίσκομεν. cod. Har. εὐρήσομεν.

Col. 668 A 1. ἰδίους cod. Har. omittit. Ibid. D 7. παρατήσατε. cod. Har. παραστήσετε.

Col. 669 A 10. ποιήσης μοι. cod. Har. ποιῆς μοι. Ibid. B 3. σφόδρα. cod. Har. μάλα. Ibid. C 2. ἐπετίθει. cod. Har. ἐτίθει. Ibid. 10. ὡδὶ γεγραφώς. cod. Har. addit καὶ λέγων. Ibid. D 6. ἐφ' ἡμῶν ἀνεδείχθη Χριστός. cod. Har. ἐφ' ἡμᾶς.

Col. 672 A 10. μεθαρμόζεσθαι. cod. Har. μεθορίζεσθαι. Ibid. B 5. καλεῖσθαι. cod. Har. κεκλησθαι. Ibid. D 5. ὁ τούτου Δεσπότης. cod. Har. ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης.

Col. 673 A 3. ἀπάσης κτίσεως. cod. Har. ἀπάτης ἔχει κτίσεως. Ibid. B 5. τῆς ἄνω μονῆς. cod. Har. εἰς τὰς ἄνω μονάς. Ibid. 7. συναβλήσεται. cod. Har. συναβλήσει τε.

Col. 676 A 10. παριπτεύειν. cod. Har. παριπτεύειν. Ibid. B 7. τὸ μηδέν. cod. Har. τὸ μηδένα. Ibid. C 3. ἀφῆκε καὶ ὀφειλήματα, καὶ ἀνῆκεν ἡμαρτηκότας, καὶ χρεωφειλέταις οὖσιν. cod. Har. leg. ἀφῆκεν ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ἡμαρτηκόσι, καὶ χρεωφειλετοῦσιν. Ibid. D. ἀνακαλλύνων. cod. Har. κατακαλλύνων. Ibid. D 5. ἀνέψχθησαν. cod. Har. ἠνεψχθησαν. Ibid. 8. νόμον. cod. Har. οἱ μόνοι.

Col. 677 A 1. μεταστοιχειῶν. cod. Har. addit σαφῶς. Ibid. 9. ἡμῶν. cod. Har. ὑπὲρ ἡμῶν. Ibid. 11. ὑπὸ νόμου. cod. Har. ὑπὸ νόμον. Ibid. C 7. τὸ τυχόν. cod. Har. τὸ ἄμεινον. Ibid. 10. συνεστάλη. cod. Har. συνέταλται. Ibid. 11. πλαγίου. cod. Har. πλαγιῶν.

# INDEX ANALYTICUS

RERUM QUÆ IN S. CYRILLI GLAPHYRIS CONTINENTUR.

*Revocatur lector ad numeros typis grandioribus in textu expressos.*

## A

Aaron semper non poterat ingredi Sancta sanctorum, 369. Quid hoc significet, 370. De ritu quo Aaron ungebatur, et quo præcipitur sacrificare. 371. Pro propriis peccatis sacrificans, cur non pontificio habitu induatur, 372.  
Abel fuit pastor ovium, 15. Est typus Christi, 19.  
Abrahæ promissio non spectat ad ipsum solum, 67.  
Abraham multarum gentium pater, 67. Abraham quomodo cum Deo feriat pactum, 74. Abraham filio suo querendam uxorem mandat, 89. Non vult eam esse ex Chanaanæis, 89. Quid hoc significet, 90. Ejus servus quodnam signum bonæ indolis Rebeccæ acceperit, 90. Abraham quomodo paratus fuerit immolare filium suum Isaac, 82 et seqq. Hæc immolatio significabat Christum pro nobis offerendum, 83. Quid præterea hæc immolatio significet, 83. Cur a Deo tentatus sit, 87. Abraham in hoc facto laus, 87. Advenæ in mundo qui sint, 250.  
Ægyptii quodnam idolum colebant, 335.  
Ætates mundi quinque, 267.  
Afflictiones adducunt hominem ad Deum, 282.  
Agar et Sara typus duorum Testamentorum, 75. Agar quid significet, 68. Agar superbia, 72. Ejicitur domo Abrahæ, ac postea redit, 72. Dimittitur iterum ex domo per Abraham, 72.  
Agnus paschalis cur debuerit comedi non confractis ossibus, 273. Cur lumbis præcinctus, 174. Cur a calcæis, 174. Cur festinanter, 174. Qui cum comederant ab angelo percutiente liberati, 275. Quid hoc significet, 275. De manducatione agni paschalis, 263 et seq. Cur decimo die inducatur servandus usque ad 14, 266. Agnus quare saltem octo dierum debeat esse qui offeratur, quid significet, 279. Agni Paschalis ad esum proximus accersendus quid significet, 269. Agnus paschalis est figura Christi, 270. Agni carnes assæ quid significant, 272. De aliis agni cæremoniis, ut lactuca, azymis, etc., 272 et seq. Agnus paschalis quare debuerit comedi assus, non elixus, 272. Quare cum capite, pedibus et intestinis, 272. Cur nihil ex eo reservatum in mane, 275.  
Album significat splendorem operum, 417.  
Altare constructum ex lapidibus quid mystice significet, 427, 428. Altare Moysis significat Ecclesiam Christi, 329.  
Amplexus typus unitatis, 209.  
Angelus collatus cum Jacob figura est Christi, 168.  
Angeli a Deo creati, 7. Angelorum cura de hominibus, 116.  
Anima sine legibus, aut rectore facile prolabitur, 334.  
Annulus quid significet, 200.  
Antichristus in fine mundi quid faciet, 138. De persecutione Antichristi, quæ judicium præcedet, 138.  
Apostatæ a fide sensim fiunt, qui mores gentilium admittunt, 229.  
Apostolorum prædicatio, 330. Apostolorum fructus, 126. De apostolorum persecutione, 230. Apostoli etiam judicabant, 228. Apostoli a Christo vocati fuerunt, non se ipsos intruserunt ad officium apostolatus, 349.  
Aqua vino mista quid significet, 212. Aquæ amaræ per Moysen dulces redditæ quid significant, 282. Aqua per Moysen mutata in sanguinem quid significet, 303. Aqua ex petra per Moysen elucta quid significet, 312, 313, 314.  
Arca Noe, 51. Arcæ Noe longitudo et latitudo quid significet, 36. Significat Ecclesiam, 38. Eam ingressi quid significet, 38. De animalibus quæ in ea fuerunt, 39.  
Ariani perstringuntur, 275.  
Arietis sacrificium quid significet, 372.  
Asinus permutandus ove quid significet, 278.  
Astrologiæ prædictionibus fidem accommodantes, et augurii, apostatæ sunt, 184.  
Auguria Chaldæorum, 70.  
Aves immundæ quæ carnivoræ, 71. Aves in curatione lepræ quid significet, 356-366.

## B

Babylonica confusio Judæorum typus, 43.  
Baptismum non esse differendum, 275.  
Baptismi effectus, 358.  
Bellum spirituale quomodo peragendum, 421, 427.  
Benjamin quid significet, 152. Est filius doloris, 138.  
Bethel est domus Dei, 176.  
Benedictio Jacob est nominis mutatio, 171. Benedictio Jacob in lucta cum angelo quid significet, 171. De Benedictionibus duodecim patriarcharum, 211. De Benedictione Ruben, 211. Cubile patris ascendens est typus Synagogæ, 211. Quid hæc benedictio significet, 211 et seqq. De Benedictione Simeon et Levi, quidque hæc benedictio significet, 215 et seq. De benedictione Juda, 220. Ejus benedictio accommodatur Christo, 220, 221. De benedictione Zabulon, 224, 225. Accommodatur eadem Christo, 225. De Benedictione Issachar, 227. Accommodatur ea Christo, 227. De Benedictione Dan, 228, 229. Quid ea significet, 229, 230. De Benedictione Gad, 231. Accommodatur ea Christo, 231. De Benedictione Aser, eaque Christo accommodatur, 232. De Benedictione Nephthaim. Christo accommodata, 233 et seq. De Benedictione Joseph, 237. De eadem accommodata Christo, 237. De Benedictione Benjamin, quid ea significet, 241. Benedictionis Jacob et Esau differentia, 104.  
Buxus quid mystice significet, 356.

## C

Cain fuit agricola, 14. Fuit auctor invidiæ, 16, commisit septem peccata, 17, fuit typus Israël, 18. Numerus annorum vitæ in posteris Cain cur a Scriptura laceatur, 22. Cain sacrificium quare Deo non fuerit acceptum, 20.  
Calceamentum est typus mortis et corruptionis, 26.  
Calcæus quid significet, 274.  
Caleb quid significet, 392.  
Caligo significat obscuritatem divinarum dogmatum, 321.  
Caper ex lege pro peccato maectabatur, 317.  
Caput et capilli quid mystice significant, 417.  
Caput quid in Scripturis significet, 86.  
Cedrus arbor quid mystice significet, 235.  
Cedrinum liguum in sacrificiis quid significet, 366 et 404.  
Chaldæi addicti munditiæ, 194.  
Cham quid significet, 27.  
Cham quorum typus fuit, 39 et 45.  
Christus est turris fortitudinis, 45. Christus est alia radix humani generis quam Adam, 11. Quare incarnatus, 11. Christi incarnatio in Adamo adumbrata, 12. Christum cum Adamo comparatio, 12. Est sacerdos primogenitorum, 19. Christi mors est radix generalis credentibus, 21. Christus nobis est quies, 33. Liberavit nos a maledictione terræ, 31. Est nobis factus summus Pontifex, 41. Est rex et sacerdos, 61. Christus est sacerdos qua homo, 57. Christus quare nos vocet fratres, 58. Christus est vitis, 225. Christus dicitur fructus ventris, et dominus, 227. De Christi regno, 228, 229. Christus quomodo dicatur auctus, 238. Quomodo, cum sit auctor sæculorum vocetur minimus natus, 238. Quo pacto est emulandus, 238. Christus in incarnatione sua non assumpsit imaginariam carnem, sed veram, 240. Christi incarnationem quomodo probet Isaias, 240. Christus ut homo omnibus sanctis et patribus est superior, 240. Christus quomodo dicatur infans, 249. Christus verus est masculus, 251. Christus quomodo exiverit ad fratres, 254. Christus est lux mundi, 268. Christum vitam debemus imitari, 277. Christus quomodo sit finis legis, 150. Christus nos omnes divites spiritualiter facit, 151. Ex omni gente sui cultores collegit, 151. Christus est lapis angularis, 156. Christi exinanitionis scopus quis, 166. Christus ovis dicitur, 183. Christus quomodo in incarnata-

tionem similis fuit Joseph pascenti oves, 187. Christus quo pacto sit filius senectutis patris, 188. Christus multis modis est admirabilis, 189. Christus ex tribu Juda ortus, 197. Per Christum finis noti Deo, qui ante ei eramus ignoti, 208. Christus est angelus magni consilii, 210. Christus assimilatur tauro, et quare, 219. Christus est calculus leonis, et est virga, 222. Christus est sacerdos secundum ordinem Melchisedech, 63. Christus in Scripturis comparatur capræ, arietis, turturæ, et columbæ, et quare, 76 et seq. Homo factus se legi subiecit, 76. Christus est indivisus, 77. Christus quomodo est fons vitæ, 82. Christus vocatur exultatio, 96. Christus est lilius, et flos campi, 103. Est ros cæli et pinguedo terræ, 105, 106. Christus etiam veteribus est locutus, 107. Christus est nobis causa salutis et justificationis, 109. Est lux mundi, 110. Christus adducet nobis cordis dilatationem, et rectum iudicium, 153. Christi resurrectionis figura, 155. Christus est pastor bonus, 18, 141, 185. Christus quomodo sit supplanator, 143. Christus ante incarnationem in propriis fuit ut Deus, 143. Est verum lumen, 144. Est natura sua beneficus, non ob mercedem, 145. Christus quæ minus pretiosa sunt elegit in mundo, 146. Christi gloria est longe maior quam sit gloria Moysis, 342. Christus sanctus est, non participatione, sed natura, 349. Per eum omnis creatura sanctificatur etiam angeli et Seraphim, 550. Est holocaustum, et Sanctus sanctorum, 550. Christi mors quam sit pretiosa, 347, per Christum solum potuimus redimi, 367, 368, 369. Christus spiritualiter est panis primitiarum offerri solitus, 396. Est etiam spiritualiter spica, et manipulus, 397. Christi summa in nos beneficia, 400. Christus cur interdum vitulo, interdum vitulæ assimilatur, 401. Christus est pretium redemptionis nostræ, 278. Christus est verum manna, 290. Quomodo nos pascat doctrinis celestibus, 290. Christus post resurrectionem suam non amplius subiectus corporis necessitatibus, 302. Christi mortis fructus, 303, 307, 348. Christus etiam servavit legem veterem, 328. Christus cur vocetur petra, 314. Cur flumen, torrens et fons, 315. Christi mysteria divina revelatione egent ad ea intelligenda, 321. Christus quomodo est tuba, 321. Christus quare assimilatur vitulo, 330. Christi divinitas et humanitas, 353.

Circumcisio carnis est figura circumcisionis spiritualis, 80. Circumcisio facta per Josue petri lapide quid significet, 307.

Claudicatio spiritualis est carentia fidei, quomodo hæc claudicatio curanda, 170.

Coccinum filiorum Thamar quid significet, 201. Coccinum involutum et retortum est typus incarnationis Christi, 337.

Cælum est locus Deo conveniens, 332.

Cognitio de Deo comparatur aquæ in sacris litteris, 122. Cognitio Dei nobis insita comparatur in Scripturis puteo, 257.

Columba ex arca emissa est typus sanctorum, 40. Olivæ ramus quem habuit in ore quid significet, 40.

Consortium malum fugiendum, 354.

Corvus arca egressus, nec rediens, quorum fuerit typus, 40. Et quid significet, 40.

Coturnix quare Israelitis vespere data, 287.

Crastinum, tempus post legem significat, 291.

Creare ex nihilo est solius Dei, 13.

Creatio mundi describitur, 4 et seq. Creationis mysterium non est curiose indagandum, 4.

Crucifigere carnem quid sit, 289.

Cupiditas accenditur cum lex divina a vitis nos revocat, 37.

Cura sæcularis ut figuretur, 170.

Cyrus rex Medorum typus Christi, 52, 53. Fuit filius Cambysis, 53. Quare vocetur mulus, 53.

## D

Dan (de) benedictione, 228 et seq. Est typus apostolorum, 228.

Dentes candidi quid significet, 224.

Desertum est typus Ecclesiæ, 263.

Deus ubique est, 115. Veterum de Deo exigua cognitio, 115. Dei notitia homini ingenita, 15. Cognitio de Deo omnia superat, 172. Deus nullum proprie habet nomen, 173. De nominibus quæ Deo attribuuntur, 173. Deus aliter locutus est in prophetis, aliter in Christo, 343. Deus in Scripturis aliquando comparatur feris, 241. Deus omnia sine labore et fatigatione præstat, 127 et seq. Quomodo in Scripturis dicatur laborare, 127.

Diaboli in genus humanum tyrannus, 164.

Diluvium. De diluvio, 50 et seq.

Dina. De historia Dinæ stupratæ, 174.

Discipulus. Per discipulos euntes in Emmaus quinam

significentur, 17. Discipulorum Christi figura, 294. Domus. In domo Dei habitare quid sit, 99.

## E

Ecclesia. De Ecclesia sua Deus mandavit Filio suo, 207. Ecclesia est mortua mundo, 207. Est consepulta Christo, 207. Ecclesia quomodo facta est mater, 137. Ecclesia non moritur, sed per Christum fuit renovata, 139. Ecclesia est una, sicut olim tabernaculum erat unum, 351. Ecclesiæ gloria est major gloria templi veteris testamenti, 56. Ecclesia est domus firmissima quæ a tentantibus superari non potest, 99. Per fidem Ecclesiæ filii finis, et generamur spiritualiter, 113. Ecclesia est ovile Christi, 185. Semper crescit et augetur, 185.

Emmanuel est primogenitus, et Dominus, 106.

Enos quare vocatur Deus, 21, 27. Translatus quid spiritualiter significet, 24.

Ephraim quid significet, 203. Ephraim filius Joseph in benedictione prælatus Manasse quid significet, 209.

Esau quid significet, 97. Esau mores, 98. Est typus profanorum et fornicatorum, 98.

Evangelii prædicatio est tuba, 323. Evangelicæ legis præ veteri excellentia et præminencia, 297.

Eucharistiæ effectus, 270. Est memoria Passionis Christi, 271. Eucharistia quomodo nos Christo uniat, 12.

Exinanitio quid sit, 58, 76.

Exploratores terræ promissionis quænam explorabant, 387 et seq. Eorum diversa opinio, 388.

## F

Femineus sexus non arcetur a benedictione, 352.

Femur est typus generationis, 169.

Fideles sunt domus Dei, 144. Fideles Christi sponsi sunt, 89. Fidelium quales debeant esse mores, 99. Fideles sunt gens Christi sancta, 209.

Fidem in Christo esse meritorem, 136 et seq. Fidem sequitur benedictio, 137. Fidei res ratione non debent mensurari, 273. Fides est instar cibi, 103. Sine fide non est salus, 282. Sine ea sumus in tenebris, 289.

Filius Dei vocatur Patris manus, dextera, brachium, etc., 301. Filius est dextera Dei, 76. Filii Dei divinitas, 296, 297, 301.

Flagella Christi, 277.

Flavities typus iræ et ferociae, 97.

Fœtus spiritualis est fides in Christum, 260.

Fontes duodecim, apud quos Israelitæ castrametati sunt, quid significet, 234.

Fortitudinis spiritualis typus est panis, 106.

Fratri suo semen suscitare quid sit, 199.

Fruges cur mola contractæ conterantur, 345.

Fulgura typus sunt divinæ lucis et splendoris, 320.

Futurorum scientia Dei propria, 184.

## G

Gad quid significet, 231. Gad benedictio Christo accommodatur, 231. De benedictione Gad, 231.

Generationum confusio in Genesi spiritualiter explicatur de Israelitis et gentibus, 35 et seq.

Gentes camelo comparantur, 91. De gentium vocatione, 200. Gentium vocationis figura, 295. Gentes suffectæ in locum incredulorum Judæorum, 381. Gentes Judæos in fide prævenerunt, 156.

Gentilium de Deo cognitio valde obscura, 122, 123.

Gentiles, Judæis incredulis manentibus, ad fidem vocati, 100, 101. Alacrius crediderunt quam Judæi, 101. Præripuerunt Israelitis benedictionem, 101. Gentilium populus quare comparatur lupo rapaci, 241.

Gigantes quomodo prognati, 29. Gigantes quos vocet Scriptura, 29.

## H

Herodiani quales sint, 99.

Hircus pro peccato offerri solitus quid significet, 374. Apud gentiles solitus immolari Baccho, 374. Sortes in hircis quid significet, 374.

Homo. Hominis miseria et vanitas, 409. Homo invidia diaboli lapsus, per Christum est reparatus, 343. Homo per Christum renovatus, 3. In eo novum nomen est sortitus, 5. Hominis prolapsio in carnalia desideria, 27, 28. Hominis typus figua et herbæ, 262. Homo cur postremo loco creatus sit, 5. Ejus creatio diversa ab aliis creaturis, 5. Ejus dignitas, 5. Cur ei statim lex data est, 8, 6. Hominem creari deicit, etiam si ejus lapsus a Deo præsciretur, 6, 7. Est creatus cum libero arbitrio, 8.

Humilia Deus extollit, alta vero deprimit, 236.

Hyssopus in sacrificiis quid significet, 353, 357.

## I

Idola Laban a Rachel ablata, quid significet, 156.

Idololatriam Paulus inter vitia carnis connumerat, 336. Idololatriam similem Judæorum in deserto quinam commiserint, 338. de Idololatria Judæorum in adorando vitulo, 333. Quomodo eam Moyses punivit, 337.

Ignis. Per ignem transire quid sit, 109. Ignis typus est divinitatis, 262. Ignis transiens in sacrificio Abrahæ quid significet, 78. Ignis significat mysterium incarnationis, 322. Sub specie ignis quare Deus olim solitus apparere, 323.

Inaures typus obedientiæ, 92.

Incarnatio convenit soli Filio, 58. De Incarnationis mysterio, 301 et seq. Incarnationis mysterium totum est exinanitio et humiliatio, 250. Incarnatio Christi significata in monte Sinai, 320. Quam hoc mysterium sit obscurum, 321, 322. Incarnatio quantum boni nobis afferat, 78, 79.

Infantes per Caleb in terram promissionis introduci quid significet, 392.

Inferni typus est fossa carens aqua, 191.

Infideles hostes censendi, 168, 169.

Injuriæ non esse vindicandas, 175.

Invidiæ detestatio, 181. Sæpe in cædem desinit 181. Sequitur virtutem, 181.

Isaac quid significet, 90. Isaac gestans ligna est typus Christi bajulantis crucem, 86. Isaac diligens Esau quod cibum ex venatione afferret quid significet, 100.

Ismaelitæ, typus apostolorum, 192.

Israel quid significet, 49 et 171. Israel populus Moysis a Deo vocatur, 107. Israelitarum principium ex gentilibus, 124. de Israelitarum exitu ex Ægypto per mare Rubrum, 281. Israelitæ Ægypto festinantem egrediuntur, de multis solliciti et timidi, 288. Non peccaverunt petendo alimenta, sed murmurando, 286. Israelitarum murmur, diffidentia et pusillanimitas, 292. Israelitæ circa ingressum terræ promissionis de ea nasebantur, et ad Ægyptum inspirabant, et quid hoc significet, 389. De Israelitarum afflictione in Ægypto, 245. Quid hæc afflictio significet, 246. Israelitæ ex Chanaan in Ægyptum migrantes quid significant, 245. Israelitæ non valentes videre Moysen claritatem, quid significet, 341. Israelitis quare Deus in monte Sinai apparuerit, 317. De præparatione quæ eis præcipitur, 319. De Israelitis murmurantibus ad habendas carnes, 292. De eorum ibidem punitione, 293. Nauseantes super manna, et petentes carnes, erant figura Nausearum Christum rejicientium, 294.

Issachar quid significet, 131. Issachar quid sonet Hebræis, 136. De benedictione Issachar, et quid ea significet, 227.

## J

Jacob quid significet, 97. Jacob et Esau quomodo dtos populos significaverint, 95. Item sunt typus veteris legis, 95. Jacob quomodo Esau benedictionem præripuerit, 102. Quid hoc significet, 102. De scala Jacob, 114. Quid significet, 114, 115. Jacob habens manus Esau, non autem vocem, quid significet, 104. Jacob ad Laban veniens confertur cum Moyse veniente ad domum Jethro, 120. Quid uterque significet, 120. De filiis Jacob ex libera et ancilla : quid significet, 132. Jacob astutia circa ovium conceptum quid significet, 147. Jacob querela de Laban quid significet, 151. Jacob quomodo cum uxoribus et omnibus suis ex domo Laban fugiat, 153. Quid hæc fuga significet, 153. Jacob ex domo Laban discessum meditans est figura Christi, 141. De itinere Jacob ex domo Laban in patriam, 158. De occurso fratris Esau, 159. Quomodo fratris gratiam sibi conciliarit, 159. Jacob fugiens Laban, cum eo pacem componens, ab eodem insecutus, in via obvium habens Esau et cum eo etiam pacem componens, est figura Christi, 160, 161. De Jacob transeunte cum suis omnibus torrentem, et luctante cum angelo, 167. Quid hoc iter et lucta significet, 168, 169. Jacob femur emarcidum, quid significet, 169. Jacob in tabernaculis habitans, quid significet, 175. Jacob deplorans Joseph filium, quem putabat defunctum, quid significet, 192. Jacob patriarchæ obedientia, 111. Jacob benedicens filiis ignotis, quid significet, 208.

Japhet quid significet, 27. Japhet quorum fuit typus, 45.

Jephone quid significet, 392.

Jeremia (de), multum orante pro populo et sancta civitate, 193.

Jerusalem quid significet, 49. Jerusalem urbis excidium a prophetis prædictum, 254.

Jesus quid significet, 392.

Jethro socer Moysis est typus mundi, 257. Quid significet, 257. Ejus filiaë baurientes aquam quid significet, 258. Mutatio nominis Jethro quid significet, 259.

Joseph historia, 178. Joseph diligentia in adolescentia sua, 179. Joseph benedictio quid significet, 237. Joseph quomodo a patre Jacob præ cæteris fratribus dilectus, 180,

De somniis Joseph, 181, 182. De filiis Joseph, 203. Cur istis benedixerit Jacob, 206. Cur dicantur filii Jacob, 206. A Jacob fuerunt adoptati, 206. Quid hoc significet, 207. Joseph quomodo fratres miserint in cisternam, et patri vestem ejus sanguineam remisert, 183, 184. Josephi historia mystice explicatur de Christo, 183. Joseph septemdecim annorum quid significet, 185, 186. Joseph a patre prædilectus quid significet, 188, 189. Fratrum in ipsum odium quid significet, 189. Josephi vestis polymita quid significet, 189. Joseph missus ut exploraret fratres pascentes oves, ab eisque in cisternam missus quid significet, 190, 191. Joseph eductus e cisterna, venditus Ismaelitis, profectusque in Ægyptum, quid significet, 192, 201. Ab hera sollicitatus ad adulterium quid significet, 202. De eodem interpretante somnia Pharaonis, 202, 203. De filiis natis Joseph in Ægypto : quid significet, 203. De fratribus Joseph vententibus pro frumento, 203, 204.

Josue dux constitutus in locum Moysis, quid significet, 428. Fuit figura Christi, 428.

Judæa tribus est cedrus, 235. Judas quid significet, 49, 196, 220. Ejus tres filii quod significet, 198. De ejus benedictione, 220, 221. Judas prohibens fratres a cade Joseph, quid significet, 192. Judæ et Thamar historia, 195. Est typus Christi, 193, 197. Judæorum æmulatio contra gentiles, 380. Christi mansuetudine fuerunt abosi, 382. Judæi duabus præcipue plægis et injuriis Christum affererunt, 314, 315. Judæi Christi prædicationem præcipue calumniabantur quoad abrogationem legis veteris, 65 et seq. Judæorum jam videntium puniitio, 20. Judæorum adversus Christum convicia, 188. Judæi typus posteriorum Cain, 23, 24. Eorum perfidia, 24. Judæi expertes sunt spiritualis benedictionis, 107. Judæorum mores similes moribus Esau, 99. Judæorum pervercacia, 214 et 358. Judæorum incredulitas, 303. Ue Judæorum cæcitate, 359. De Judæorum conversione, 200. De Judæorum reliquiis salvandis, 162, 163. Judæorum rejectio, 81, 199, 210. Tandem iterum ad Christum revertentur, 200. Judæorum ratio clara propter patres, 417. Judæorum tædium in Ægypto quid significet, 419, 420. Judæorum in Ægypto oppressio, 417. Erant ibi dediti idololatriæ, 417. Judæi quam ingrati Deo fuerint pro liberatione ab Ægyptiaca servitute, 407, 416. Judæorum miseria quantopere deploranda, 292. Judæi quomodo dicantur ignorantes Christum occidisse, 413.

Juramentum super femur, quid significet, 170.

Juramenti ritus apud Chaldæos, 70. Juramento quare Deus promissiones suas confirmet, 71.

Jurare per semetipsum Deum, quid significet, 75.

Justificatio per fidem circumcissione est antiquior, 66. Justificatio tantum per legem Christi potest acquiri, 284.

## L

Laban est typus mundi, 145. Laban amplectens Jacob, quid significet, 124.

Lætitia spiritualis typus est vinum, 105. Lætitia tunica quæ sit, 76.

Lapis vino et oleo unctus typus Christi, 177.

Lepra manus Moysis infecta, quid significet, 300. De mundatione lepræ, 335. Lepra qualis morbus, 335. Lepra significat peccatum, 354. De ritu et sacrificio pro mundatione lepræ, quidque ea significet, 355, 359, 367.

Leprosus radebatur, et quid hoc significet, 357, 358. Leprosi domus quid significet, 361. Ejus domus quomodo mundabatur. Quid significant illi ritus, 361. Leprosi ab aliis separantur, quidque ea separatio significet, 334.

Levi quem a patre Jacob morituro habuerit benedictionem, 215. Levi quid significet, 217.

Lex nova sola potest nos salvos facere, 315. Legis et Evangelii differentia, 428. De libro legis per Moysen in arca posito, 453. Legis veteris infirmitas, 516, 523, 528. Legis veteris abrogatio, 46, 64, 429. Legis veteris umbras destruxit Christus, 314. Lex Moysis est benedictio Israelitarum, 107. Quomodo sint verba Christi intelligenda, 107. Lex vetus in monte data quid significet, 526. Lex vetus accusat nos imbecillitatis nostræ, 95. Dicit nos ad Christum, 95. I ex Moysis servari jam non potest, nec debet, 295. Lex vetus est nox, nova vero dies, 271.

Lia lippis oculis significat Synagogam, 129, 131, 184. Lia quid significet, 127.

Libanus qualis locus est, 254.

Libertatis gratia Dei cognitionem sequitur, 261.

Lignum quo Moyses aquas amaras fecit, quid significet, 283.

Linguarum diversitas in Evangelio bona, 45. De linguarum confusione, 44.

Lucta Jacob cessans orta luce, quid significet, 170.

Ludere interdum accipitur pro libidini indulgere, 356. Ludus Ismael et Isaac, quid significet, 81.



Luxuriæ vitium, quam sit detestabile figura ex lege Moysis docetur, 425.

## M

Malorum consortium vitandum, 112.  
 Manasses quid significet, 203.  
 Mandragoræ esus, 135. Quid significet, 135. Provocet somnum, 135. Est typus Christi, 135. Data Racheli qui significet, 157.  
 Mane significet illuminationem futuri sæculi, 274.  
 Manna (de) Israelitis a Domino dato, 287. Ex eo nihil debebat reservari in mane, 288. Qui hoc significet, 291. Colligebatur duplum die præcedente Sabbatum, 291. Quare dabatur mane, 290.  
 Manipulus signum temporis, 192.  
 Manus in Scripturis est signum operationis, 104.  
 Maria soror Moysis contra eum murmurans est Synagogæ typus, 378. Leprosa facta quid significet, 385. Mariæ sororis Moysis mors quid significet, 313. Quid ejus cautium significet, 315.  
 Masculi jussi mergi a Pharaone, quid significet, 251.  
 Melchisedech typus perfectionis, 47. Qualis fuerit, 48. Melchisedech cura Paulo statuat typus Christi, 61. Quid significet, 61. Ejus genealogia cur laceatur, 62. Melchisedech non fuit sanctus Spiritus, ut hæretici quidam delirant, 57, 59.  
 Mentis bonæ officium, 348.  
 Merrha, id est amara, 283. Significat duritiam legis Moysis, 283.  
 Tempus. De tempore adventus Messiæ, ex prophetia Jacob, non auferetur scriptum de Juda, 225.  
 Messiam venisse probatur ex prophetis Antiqui Testamenti contra Judæos, 164, 165. Messiæ signa, 164.  
 Monile quid significet, 200.  
 Montem quomodo spiritaliter cum Christo ascendimus, 328.  
 Mors carnis quomodo utilis, 8. Mors est janua vitæ, 155.  
 Mortificare quomodo nos debeamus, 319.  
 Moysis nativitas, et ejus ex aqua assumptio, quid significet, 248. Moysis parens cur in Scripturis non referatur, 250. Moyses occultatus typus Christi sepulti, 231. Moyses ad fratres suos abiens est typus Christi, 234. Vindicans injuriam ab Ægyptio illatam, quid significet, 255. Visio Moysis in rubo quid significet, 260. Moysis virga et baculus quid significet, 274. Moysis spiritum quomodo Deus dicatur sustulisse, et senioribus divisisse, 294, 295. Moyses filias Jethro ab injuria vindicavit, 119. Moyses est typus Christi, 379. Duxit uxorem Æthiopiassam, quid hoc significet, 379. De Moysæ agente cum Deo in monte, 296. Quomodo missus ad liberandum populum miraculorum gratia donetur, 298, 299. Ejus virga quid significet, 298. De manu Moysis lepra infecta, et quid ea significet, 300. De Moysæ detrectante legationem ad Pharaonem, 304. Moyses imitatoris linguæ quid significet, 305. Moysi eunti in Madian occurrit angelus eique minatur, quid hoc significet, 306, 307. De Moysæ equam e petra educende, 312. Quid hoc significet, 312. Moyses de Christo prophetia, 429. De Moysæ ascendente montem Sinai, 316. Moyses ad Christum nos ducit, 322. De ascensu Moysis in montem, 325. Moyses obtulit sacrificium, posuit lapides, quibus cæremontis, quidque eæ significet, etc., 329. Quomodo idololatriam Israelitarum Moyses puniverit, et pro ea apud Deum pro populo intercesserit, 337. De Moysæ descendente ex monte, 340. De velamine ejus, 341, 425. Deum allocuturus quod velamen deponat, quid hoc significet, 340.  
 Mulier capta radenda et unguibus præcidenda, quid significet, 415. Mulleris formatio, 6.  
 Mundus, quomodo fugiendus, 153. Mundus, quomodo Christo proprius et quomodo non proprius, 143.

## N

Nephtalim quid significet, 155. De benedictione Nephtalim, 235. Nephtalim significet Christum, 234.  
 Noe fuit typus Christi, 32. Noe laus, 26. Quid significet, 26.  
 Numerus. Quis numerus sit mysticus, 57. Vide *Septennarius*. Numeri in sacris Scripturis sæpe sunt pleni mysteriis, 186. Numerus denarius et septenarius sunt perfectionis, 186.  
 Nuptiæ spirituales, 129.

## O

Obedientia Christum probavit, 403.  
 Oculi pulchri ex vino quid significet, 224.  
 Oleum in sacrificiis adhiberi solitum quid significet, 343.  
 Opera mortua quæ sint, 354. Operum bonorum fecun-

ditas magis in Novo Testamento curanda quam in veteri, 126. Osculum typus amicitia, 209.  
 Oves diversicolores datæ Jacob in mercedem quid significet, 145.

## P

Panis mysticus quis, 152.  
 Parentes defendi ritus in lege Moysis, quid significet, 420.  
 Parentibus summa debetur reverentia, 41, 42.  
 Passionis Christi quam sit utilis meditatio. Vide *Christus*.  
 Pastores sunt spirituales patres ovium suarum, 121.  
 Patientia est salutis via, 96.  
 Patientiæ laus, 308.  
 Pacis et concordia commendatio, 160.  
 Peccatorum vitam Deus non agnoscit, 22.  
 Peccatum ex Adamo propagatum, 8.  
 Peregrini hic sumus, 155, 174, 176.  
 Persecutiones justi semper patiuntur, 108.  
 Pes ingressum significet, 142.  
 Pharaonis filia est typus Ecclesiæ gentium, 252.  
 Pharisæorum avaritiam coarguit Christus, 134.  
 Platanus arbor quid significet, 149.  
 Polygamia olim licita, 125.  
 Populus arbor quid mystice significet, 256.  
 Porta angusta quæ sit, 308.  
 Primitiarum sacrificium quid mystice significet, 314.  
 Primi novissimi et novissimi primi, 210.  
 Primogenitus. De primogenitorum consecratione Domino faciendâ, 276. Lex de primogenitis Christo et Christianis accommodatur, 277, 278.  
 Principes apud Homerum et alios Græcos vocantur pastores, 15.  
 Prophetarum Veteris Testamenti scopus, 260. Diaboli tyrannidem a nobis avertere non potuerunt, 260.  
 Puteus lapide clausus, quid significet, 122. Puteus Juramenti quid significet, 114.

## R

Rachel typus Ecclesiæ gentium et futuræ vitæ, 207. Sepulta in Bethlehem quid significet, 207. Rachel formosa typus Ecclesiæ ex gentibus collectæ, 123, 124, 150, 184. Rachel quid interpretetur, 129. Defendit eam ab injuria Jacob et adhuc incognitus, 119. Rachel in patu Benjamin est mortua, 138.  
 Raguel quid significet, 259.  
 Rebecca figura est Ecclesiæ, 91, 92, 96, 111.  
 Resurrectio. De resurrectione spiritali, 279. Octava dies est typus resurrectionis, 279.  
 Ruben prohibens fratres a cæde Joseph, quid significet, 192. Ruben qualem a patre Jacob morituro benedictionem habuerit, 212.  
 Rubus Moysis non combustus, quid significet, 262.

## S

Sabbatum. De spiritali Sabbato Christianorum, 292.  
 Sacerdotii quanta sit dignitas, 385.  
 Sacerdotii legalis infirmitas, 324.  
 Sacrificia Aaronis figuræ sunt, 60. Sacrificium primitiarum, quid mystice significet, 314, 336. De sacrificiis animalium, eorumque ritu, quid significet, 346. Sacrificium pro peccato significat Christum, 350. Sacrificium pro emundatione lepre, quid significet, 355, 356. Sacrificium vituli et arietis, quid significet, 372. Sacrificium hirci, quid significet, 374, 397. De sacrificio vaccæ rufæ quæ extra castra comburebatur, 400, 401. Sacrificii hujus ritus quid significet, 405. Sacrificium Christi præfiguratur Moyses, 329. De sacrificiis spiritalibus Deo offerendis, 350. Sacrificium mane oblatum, quid significet, 352.  
 Salem, quid significet, 49.  
 Sanctorum preces ad Deum pro Israele, 385. Sancti vocantur montes firmi et colles æterni, 240. Sanctorum vitæ in Deum cognoscit, 25. Sancti sunt luminaria mundi, 268. Sanctorum vita imitanda, 157. Cur Deus sanctos non coronet absque labore, 158.  
 Sanguis vitæ, quid significet, 224. Sanguinis Abel et Christi differentia, 21.  
 Sara est quasi dominatrix, 75.  
 Satanas quis a Christo vocetur, 18.  
 Scriptura continet varias figuras Novi Testamenti, 140. Scriptura est ager floridissimus, 121. Scripturæ studium utile, 1. Scripturæ mysteria non sunt facilia intellectu, sed requiritur Dei revelatio, 178. Scripturæ Moysis et prophetarum sunt canales, 149. Scripturæ Veteris Testamenti Christi mysteria figurant, 195.  
 Seba quid significet, 197.  
 Selon quid significet, 196, 199.  
 Sem quid significet, quorum typus fuit, 27, 45.

Sensus exteriores sunt portæ, 270, 271.  
 Sephora quid significet, 259.  
 Septenarius numerus est mysticus, 357, 403, 431.  
 Sichem quid significet, 191.  
 Simeon obedientiam significat, 173. Simeon qualem a patre Jacob morituro benedictionem habuerit, 245. Simeon quid significet, 217. Simeon et Levi quomodo stuprum Dinæ vindicaverint, 216.  
 Sinai mons quid significet, 322.  
 Spiritus in prophetis et in nobis unus est, 295. Spiritus sanctus nos cum Christo unit, 12. Spiritus servitus fuit in Veteri Testamento, in Novo vero est Spiritus filiationis, 145.  
 Stola vinolenta quid significet, 224.  
 Synagoga est serva, 79. Persequitur Ecclesiam instar Agar, 79. De Synagogæ Judæorum lapsu per contumaciam, 358. Synagoga Christus repudiavit, 130. Synagoga tres significatæ per tres filios Judæ, 197.

## T

Templum quanta cum reverentia est ingrediendum, 177  
 Tempus faciei patris quid significet, 78.  
 Tenebræ significant obscuritatem dogmatum de Deo, 116.  
 Terra promissionis quid mystice significet, 387.  
 Testamenta duo significata per Saram et Agar, 80  
 Testamentum Novum est mansuetum, 97. Novum Testamentum figuratum multis figuris, 140.  
 Thamar habitum mutans, 194. Quomodo astu ex Juda conceperit, 194. Thamar quid significet, 197. Thamar condemnata ad mortem et non moriens, quid significet, 200. Pariens quid significet, 201.  
 Thus in sacrificiis, quid significet, 315, 316.  
 Thymiana Aaronis, quid significet, 373.  
 Tomitrua et fulgura in monte Sinai, quid significant, 320.

Tribulationes probant et purgant justos, 109.  
 Tubæ sonitus quid significet, 321, 322.  
 Tumulus testimonii et testis quid significet, 136.

## V

Vacca rufa quæ extra castra comburebatur, quid significet, 400.  
 Vasa Domini quid significant, 354.  
 Verbum Dei bene quærere est res Deo gratissima, 117. Verbum Dei in Scripturis comparatur aquæ, 283.  
 Vestimenta captivitatis quid mystice significent, 418.  
 Vestes lavare cur Deus jubeat Israelitas ante accessum ad montem Sinai, 319.  
 Via salutis quæ, 335.  
 Virga est symbolum regni, 298. Virga est typus Christi, 148. Populea et nucea, quid significet, 148. Nucea est vigilantia signum, 148. Virga ex platano ascensum in cælum significat, 148.  
 Virtutis viam recenter ingressi difficultates inveniunt quas debent superare, 419.  
 Visio. De visione Dei in monte Sinai, 316, 317. Quid significet, 318, 319.  
 Vitula cujus nervi concisi sunt in valle, quid significet, 414.  
 Vituli sacrificium, quid significet, 372.

## U

Ungulum amputatio quid significet, 417.  
 Uxoribus abstinere ante accessum ad montem Sinai quare Deus jusserit, 319.

## Z

Zabulon quid Hebræis significet, 152, 156. De benedictione Zabulon, 224. Maritimam regionem inhabitaturus, quid significet, 225.

## INDEX AD S. CYRILLI FRAGMENTA IN LIBROS REGUM,

## IN PSALMOS ET IN CANTICUM CANTICORUM.

*Revertatur lector ad numeros typis grandioribus in textu Latino expressos*

## A

Æthiopes extremi in Oriente et Occidente, 244. Æthiopes qui mystice, 252.  
 Allegoriæ variæ, 156.  
 Amicitii inutile otium non esse impendendum, 4.  
 Anaxoge, id est mysticus sensus, sæpe placuit Cyrillo, 110, 127, 225, et alibi.  
 Angeli adversantur hostibus Dei, 154. Angeli custodes hominum, 115, 151, 217, 265. Angeli introducunt justos in paradysum, 190. Angeli non omnes mysterium Incarnationis Dominicæ cognoscebant, 136, 218. Angeli sunt thronus Dei, 209. Angelorum impeccantia, 148.  
 Animæ justorum statim post corporis obitum transferuntur in paradysum, 215.  
 Anthropologia de Deo, 2.  
 Apollinaris locus ad quem respicit Cyrillus, 223.  
 Apostolorum patriæ ac tribus, 243.  
 Aquæ seu mare, allegorice pro hominum multitudine, 206, 234.  
 Aquilæ translatio Bibliorum, 124, 180, 196, 204, 212, 214.  
 Ars interdu non dubitantis sed credentis, 223.  
 Arabeser Samaritanorum regulus, 3.  
 Ariani arguuntur, 69, 70, 71, 73, 201, 203, 261, 265-265.  
 Aristoteles Providentiam negavit, 160. Sed contra in adn., *ibid.*  
 Atheorum mos derisorius, 3.  
 Ambiguum in psalmo ix, 17, 111.

## B

Baptismus, id est formula abrenuntiationis in baptismo, 204. Cf. adn. Faciebant hanc abrenuntiationem diabolo Christiani conversi ad occidentem, cum e contrario Deum

precarentur spectantes orientem. Baptismus peccata remittit, 144, 146, 225, 255. Baptismus in Spiritu sancto et igne cur dicatur, 225.

Baptis quid sit, 210, 215.  
 Beelamen Cyrillus interpretatur in *credentibus*, 277  
 Benedicere, dictum pro maledicere, 214.  
 Beneficii absurdum est suppressere rationem, 97.  
 Biblia cur obscura, 88. Bibliorum editio Esdræ annis ccc. ante illam æ. LXX, 87. Bibliorum translatio æ. LXX anno ante Christum ccc., 87. Si vere id dicitur, non sub Philadelpho confecta fuit, sed sub Lagio filio, ut reapse eruditii nonnulli volunt. Græcæ variæ translationes, *ibid.*

## C

Calamus loci nomen, 244.  
 Calcaneis pugnare, ludi genus, 188. *Vide adu*  
 Calix, hæreditas Christi, 124.  
 Callipolis, id est paradysus, 234.  
 Caput libri, pro summa rei contentæ in libro, 185.  
 Cervi dicuntur serpentibus exitiosi, 129.  
 Chori Christiani vetus consuetudo, 218.  
 Chrismatis sacramentum, 277.  
 Christi accurata definitio, id est Deus in specie humana, 202. Christi corpus in Eucharistia, 135, 243. Christi descensus ad inferos, 240, 245. Christi divinitas, 92, 95, 99, 108, 125, 126, 129, 145, 147, 148, 183, 188, 194, 196, 198 *seq.*, 203, 205, 207, 208, 213, 215, 217, 227, 228, 230, 247, 255, 258, 260, 261, 265, 265, 267, 269, 270. Christi mansuetudo, 213. Christi passio voluntaria, 243, 249. Christi regnum æternum, 209. Christi unctio et nomen, 203. Christus dictus aliquando David, 145, 268. Christus imminutus infra angelos ob necem suam, 106. Christus in psalmo quinquagesimo dictus a Davide *magna misericordia*, 219, 232. (Item in canticum B. Matia

apud Cyril. in Luc., 119.) Christus passiones nostras mortificavit, 221. Christus petra dictus propter stabilitatem, 159, 185. Christus, quæ ut Deus naturaliter habet, ea ut homo accipere dicitur, 200. Christus raro interfuit convivii invitatus, 248. Christus ubique terrarum cultus, 234, 239, 252, 266. Christus unus peccatum non fecit, 114, 135, 247.

Cilicium pro corpore dictum (ps. lxxviii, 12) quidam putaverunt, nempe Diodorus ac Didymus, 246, adn.

Clamor in precibus dicitur pro vigore et fiducia precum, 101, 140.

Columbæ meditantæ (Ezech. vii, 16) lectio est Cyrilli, 212. Ibidem lectio *salus pro laus*.

Commendabo spiritum, pro *commendo* (Luc. xxiii, 46), 215, cum adn.

Communio cum Ecclesia necessitas, 144. Communio sanctorum, 217.

Copulæ conjugalæ rectus finis, 220.

Creatio modo dicitur ex nihilo, modo in melius provectio, 224.

Crucem apprimè dæmones extimescunt, 128. Crux subobscurè indicata in ps. lxxvi, 7, 239.

Cyrillus ad laborem impiger, 91. Cyrillus aliquando memoriæ lapsu citat alium auctorem seu librum pro alio, 137, 206. (Idem animadvertimus etiam in comm. ad Lucam.) Cyrillus legebat *vestras* pro *hæreticas* (ad Col. ii, 9), 205.

## D

Davidis mansuetudo, 95. Prompta pœnitentia, 1. Patientia, 2. David primus vitam futuram memoravit, 92. Videt tamen adn. Davidis regis ditio quanta fuerit, 258.

Delectatio iners pro involuntaria phantasia, 98. Delectatio morosa non sine peccato, 174.

Deus extra omnes hominum qualitates et intelligentiam est, 118, 151.

Diapsalma quid sit, 88, 89. Item, 91, 197.

Didymus ac Diodorus cum fragm., 235, 246, adn.

Dies virtutis, dies iudicii, 270.

Divinationis vituperatio, 183.

Divitarum et frugalitatis diversus exitus, 166.

Doctores et prædicatores a Deo dati Ecclesiæ, 216.

## E

Ecclesiæ unitas ob dogmatum unitatem, 204. Ecclesia inexpugnabilis a Satana, 144. Ecclesia navi assimilatur, 270.

Ecclesiastici liber citatur a Cyrillo, 109, 111, 157, 161, 175. Et quidem cum titulo Scripturæ sacræ, 147.

Editio quinta Græca Bibliorum, 214.

Eleemosynæ laus, 226.

Ethnici politæ eloquentiæ inventores, 119.

Euphemismus Cyrilli, 178.

Eusebii Cæsariensis commentariorum in Psalmos duas fuerunt editiones, 195, 200.

Ezechiæ regis curæ de sacris Bibliis, 88. Eiusdem gloria et calamitas, 3.

## F

Fati et fortunæ vituperatio, 183, 240.

Fide et baptismi reconciliatur mundo Deus, 204. Fidei firmitas et certitudo, dubitatione omni, imo et examine excluso, 158, 159 (loci insignes). Fidei laus, 139, 207. Fidei necessitas, 115, 125, 159.

Filii sensus multiplex, 155. Filii pro discipulo, 155.

Fortes Dei, *ἄρματοι Θεοῦ*, pro dii fortes, 159, 170, 209.

## G

Gebenna seu inferi, 118, 141, 159, 165, 169, 226, 252, 240, 267.

Gloriæ cœlestis præmia, 91, 99, 125, 135, 136, 161, 165, 169, 186, 190, 215.

Gratiæ Christi necessitas, 93, 136, 140, 145, 168, 176, 219. Gratiæ divinæ laus, 225. Gratiæ divinæ subserviendum, 95. Gratiæ divinæ subtractio, 176.

## H

Hæreticorum vituperatio, 114, 154, 167.

Hermonim explicat *viam lucernæ* Cyrillus, 191.

Hodie quid, 267.

Homo absque Dei ope tentationi non resistit, 151.

Horoscopi superstitio vituperata, 185.

Humani status mutationes tres, sub lege, sub gratia, in futura vita. Imo et quinque, 90.

Humilitas pia, 144, 149, 165.

## I

Idololatria nihil est ingratius adversus Deum, 2.

Imago Salvatoris non est Deus sed Dei imago, 271.

Imperativus modus quandoque prædictivus, 250, 270. Impossibile pro possibili ponitur, 218.

Imprecationes in sacris Litteris sunt potius vaticiniis, 252, 250. Sic adamussim ait etiam S. Aug., loco ibi cit.

Incredulitas mater imunitatis, 235.

Inferorum pœnæ, 159, 215 et alibi.

Inimicorum necem a Deo postulare non æquum, 177.

Iniquitas pro pœna iniquitatis, 249.

Interpunctio quædam Cyrilli ps. lxxviii, 228.

Ira passione nemo immunis, 98.

Israel Salvandus post ethnicos, 50.

## J

Jacobi decora species (psal. xlvii, 5) quæ fuerit, 208.

Jonas Christi typus, 245.

Jordanes pro baptismo, 191.

Judicium pro justitia in Scriptura, 167. Judicium Dei futurum, 267.

Jurare per Deum, veræ religionis indicium fuit, 235.

Justi vita est voluptatum mors, 127.

## L

Laudare Deum in Ecclesiæ communione, non extra illam, oportet ac decet, 111.

Legis Mosaicæ præcepta cur dicta non bona, 152. Lex Mosaicæ non justificabat, 100.

Libanus idolis refertus, 276.

Lingua et nomina Hebraica ab Ægyptiaci sermonis forma abhorrent, 272. Lingua peccati prope omnis initium, 178.

Luciani M. translatio Bibliorum, 87.

Ludi athletici genus quoddam, 188.

Lumina olim ad baptismi ritum adhibita, 216.

Luna pro aurora (ps. xlvii, 11) apud Cyrillum, 211.

## M

Maëleth *tripudium* vel *chorea* interpretatur, 227.

Manichæorum sententia de malo naturali, 227.

Maria Deipara, 250.

Mari (a) *usque ad mare* quid significet, 252.

Martyres nonnisi Christi viribus victores fuerunt, 254.

Melchomus Ammonitarum idolum, 153, 2.

Miracula a prædicatoribus evangelicis patrata, 207.

Mortificatio propria vitæ Christianæ, 267 et alibi.

Mundum ethnici sapientes animal esse dixerunt, quod negat David, 151.

Musica cum organo in re sacra Hebræis placuit, Christianis secus, 146.

## N

Naboth interpretatur *veniens*, fuitque Redemptoris figura, 5, cum adn.

Negotia sacerdotes a prædicatione non impediunt, 3.

Nequitia par tum ledere, tum lædentem ulcisci, 102.

## O

Oblivio de Deo dicitur pro nostri derelictione, 195.

Occulta filii in psalm. ix dicitur pro Christi nece, 107.

Orandum omni tempore, 261. Orandum sine clamore et clam potius, 250. Orantes Christiani manus extollebant, crucem hac corporis specie denotantes. Judæos hunc morem non habuisse videtur Cyrillo, 140. Sed contra in ps. cxl, 2.

Oratio matutina castimonie utilis, 99, 100. Orationis laus, 100, 101.

Origeni contradicit Cyrillus, 179. Origenis locus ineditus recitatur, 179, adn.

## P

Palmaris pro pugnax, 150.

Pater (Deus) dexter est Filio, et Filius Patri, 125.

Patrum Ecclesiæ officium et doctrina, 215.

Pauperibus impertita benignitas laudatur, 186.

Peccare, humanum est generaliter, 1, 114, 119, 125.

Peccata in baptismi remittuntur, post baptismum autem bonis operibus operiuntur, 144. Peccata mentis, 271.

Peccati originalis descriptio, 257. Peccati violentia, 157, 173, 176. Peccatorum mortalium distinctio a venialibus, 155, 168. Peccatum actuale, maximum; mentis autem peccatum, minore gradu, 152, 174. Peccatum ignorantie, 105, 125, 164. Peccatum originale, 101, 125, 140, 201, 221, 224, 226, 244, 245, 257.

Περίπτερον explicatur *murus* a Cyrillo, 5 et not.

Pietas summa est, inculpate vivere, et peccantibus convicium non facere, 125.

Πλημμελημα gravioris peccati genus, 219.

Pneumatomachi reprehenduntur, 262.  
 Portæ mortis pluribus modis accipi possunt, 111.  
 Potentia ultrices apud inferos, 104.  
 Præcepti evangelici severitas, 95.  
 Præmia cælestia, 156, 152, 215.  
 Præsentia Dei credita excludit peccatum, 253.  
 Precandi egregia præcepta, 146.  
 Preces sanctorum peccatoribus utiles, 256, 257.  
 Pressuræ plis accidit, impiis autem flagella, 97.  
 Proverbum hyperbolicum (ex Matth. xvii, 19), 205.  
 Psalmi ii, ix, xx, xxi, xlii, lxxi, nonnisi de Christo loquuntur, 93, 106, 134, 198, 253. Cosmas Indicopleusta alique addunt etiam psalm. viii et cix, ibidem. Psalmi xii versiculos tres *sepulcrum patens*, etc., legebat Cyrillus, Didorus, Theodorus. Sanctus quoque Augustinus eos recitat in genuino *Speculo*, cap. 51. Maximi momenti est colex Græcus Vat., omnium antiquissimus, in quo item leguntur. Sed plura nos diximus in adn. Nam divum Paulum hos versiculos in aliquo potius legisse pleniore codice, cujusmodi est Vaticanus, quam ex variis dissitisque SS. Bibliorum locis carpsisse et coadunasse, multo facillime credendum est, 121. Psalmi xv versiculum 4 Cyrillus interrogative legebat, 124. Item v. 4, ps. xviii. Psalmi xxx, 12, lectio κατ' ἔθροισ, non κατ' ἔθροῦς, apud Cyrillum, 142, v. adn. Psalmi xc versiculum 9, et seqq. ab Ariano, et quidem ab Eusebio Cæsariensi, prave intellectus, 262 cum adnot., et 265. (Confer Cyrillum etiam in comm. ad Luc., 119.) Psalmo xxxvii, 8, Cyrillus legebat ψυχῆ, anima, pro ψῆαι, lumbi, 175, cum adn. Psalmo xxxix, 7, sequitur lectionem σῶμα, corpus, Cyrillus, pro ὄνα, aurem, 184. Et v. 9, κοιλίας, ventris, pro καρδιάς, cordis, 185. Psalmo xli, 3, Cyrillus videtur legisse *fontem pro fortem*, 189. Psalmorum libri quinque, 90, 189. Psalmorum omnium auctorem esse Davidem, sententia melior dicitur, 89. Psalmus a cantico differt, 89. Item 289, Psalmus ad intellectum quid sit, 144 et n. Puritas non operis tantum sed etiam mentis necessaria, 152, 153, 137. Psalterii instrumenti descriptio, 88.

R

Reges pastores Ægyptiorum non fuerunt Hebræi, 272.  
 Resurrectio corporum, 141, 225.  
 Rhapsaces Hierosolymis oriundus, ac delude apostata, tædeoque linguæ patriæ peritus, 225.

S

Sacerdos qui indignos altari admovet, manus peccatoris est, 162.  
 Sacrificia vetera conscientiam non expiabant, 98.  
 Sadoleti cardinalis excerptum ex ejus opusculo inedito de peccato originali, 221, 222.  
 Salomonis ingratus in Deum animus, 3.  
 Sapientiæ liber citatur a Cyrillo, 117, 159.  
 Sapientiæ mundanæ vituperatio, 113, 119, 135, 234.  
 Sapientia in hominibus est insubstantiva, in Deo non item, 147.  
 Semel, ἀναξ, aliquando pro *firmiter*, 251. Sic Itali dicunt: una volta per sempre, et Galli. une fois pour toutes.  
 Septem pro pluribus, 272.

Septuaginta Interpretes non legem solum, verum etiam Psalmos transtulerunt, 87.  
 Sessio, de Christo, pro potestate ac majestate, 107.  
 Silere a bonis (xxxvii, 3) euphemismus, pro silere a malis, 178.  
 Sion, *specula*, res superna et cælestis, 109, 216, 261.  
 Σοφία lectio pro ἐκαιοσ, 212.  
 Spes Christianorum cælestis civitas, 261. (Id sæpe inculcat etiam S. Augustinus.)  
 Spiritus ponitur interdum pro cogitatione, anima, conscientia, 142.  
 Spiritus sancti divinitas, 196, 264. Spiritus sancti processio etiam a Filio, 205, 267.  
 Substantia pro expectatione, 180. Hinc Paulus *fides sperandarum substantia*, de quo textu nos diximus in adnotationibus ad Nicephorum, 258.  
 Superstitionum reliquiæ inter Christianos, 240.  
 Symmachi Græca editio Bibliorum citatur, 120, 130, 160, 190, 195, 196, 204, 212, 214, 235, 252, 246, 248.  
 שׁוֹן lectum a Cyrillo pro שׁוֹן, 240 adn.

T

Tempora verborum permutantur in SS. Bibliis, 97 et al.  
 Τέρψις *delectationes*, non verbum τέρψις *delectabis*, legebat Cyrillus, 253.  
 Tharsis creditur Æthiopiæ quædam pars, 211, 252.  
 Theon nomen proprium viri, non patrium Theonites, 94, si sana lectio est.  
 Timere dictum interdum pro admirari, stupere, 151.  
 Timoris servilis utilitas, 164.  
 Torcularia, in Psalmis, pro ecclesiis vel altaribus, 105.  
 Trinitatis divinæ et simul unitatis indicium dant verba (in ps. lxxvi, 8): *Benedicat nos Deus Deus noster, benedicat nos Deus*, 259.  
 Tropologicus sensus, 255.  
 Turtures dicuntur sacri doctores, quia vocalissimi, 260.

U

Unicus, pro dilecto, 157.

V

Vigilia nocturnæ sanctorum, 101, 160.  
 Virgo Θεοτόκος, 250.  
 Vitæ Christianæ descriptio, 152; mundanæ, 180.  
 Vivere dictum aliquando pro viribus pollere, 177.  
 Voluntas Dei vitæ nostræ summa regula, 5. Voluntates duæ in Christo, 248.  
 Voluptatis detestatio, 90, 91, 93, 100, 102, 108, 117, 142, 151, 155, 160, 165, 170, 174, 178, 251, 257, 240, 267.

X

Ξεῖρεσθαι verbi duplex sensus, *mirari et peregrinari*. Cyrillus, 257, et vetus Itala Lat. sequuntur priorem sensum in Epist. I Petri iv, 12.  
 Xenocratis fragmentum ex ejus deperdito libro Ἀθρογώμων, 272.

Z

Zelus Dei cujusmodi sit, 273.

ORDO RERUM QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPI.

GLAPHYRA.

In Genesis.  
 In Exodum.  
 In Leviticum.  
 In Numeros.  
 In Deuteronomium.

9  
 585  
 539  
 589  
 645

SUPPLEMENTUM AD TOM. I EDITIONIS JOHANNIS AUBERTI, AB EDITORE PATROLOGIÆ ADDITUM.

Fragmenta in libros Regum. 679  
 Explanatio in Psalmos. 717  
 Fragmenta in canticum Moysis. 1275  
 — in Proverbia. 1277  
 — in Cantica canticorum. *ibid.*  
 Variæ Lectiones in Glaphyra. 1284

FINIS TOMI SEXAGESIMI NONI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNÉ.







3 2044 073 501 983

THIS VOLUME  
DOES NOT CIRCULATE  
OUTSIDE THE LIBRARY









3 2044 073 501 983

THIS VOLUME  
DOES NOT CIRCULATE  
OUTSIDE THE LIBRARY







3 2044 073 501 983

THIS VOLUME  
DOES NOT CIRCULATE  
OUTSIDE THE LIBRARY







Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были поданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

### **Правила использования**

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.  
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.  
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.  
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.  
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

### **О программе Поиск книг Google**

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>